

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté de Lettres et Sciences Humaines
Département de Langue et Culture Amazighes

Thèse de doctorat

Spécialité : Langue et Culture Amazighes

Option : linguistique

THEME :

Essai d'élaboration d'un dictionnaire

Tasaḥlit (parler d'Aokas)-français

(Trois volumes en format papier)

Présentée par : M. BERKAI Abdelaziz

Devant le jury :

Pr M. Ahmed-Zaïd, présidente

Pr M. Ameer, examinatrice (*in absentia*)

Pr K. Bouamara, examinateur

Pr M.-A. Haddadou, rapporteur

Dr (MCA) M. Imarazen, examinateur (*in absentia*)

Pr K. Naït-Zerrad, examinateur

Année universitaire : 2012/2013 (soutenue le 02/10/2014 avec la mention : « très honorable avec les félicitations du jury »)

Nous tenons à remercier ici M. le Professeur Md Akli Haddadou qui nous a fait confiance et aidé dans la préparation de notre thèse. Nous remercions aussi le Professeur Kamal Nait-Zerrad qui nous a donné de précieux conseils pendant notre stage au Centre de Recherche Berbère de l'INALCO qui nous ont beaucoup aidé dans notre travail de recherche.

Nos remerciements vont aussi aux nombreux citoyens, militants et poètes de la région d'Aokas qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur énergie pour nous faciliter l'accès à leur langue maternelle (recueil et interprétation des données), ainsi qu'à tous ceux qui nous ont aidé par quelque moyen que ce soit dans notre recherche. Nous remercions ici particulièrement M.M. Achour Abdelkrim, Mokhtar Chebbah, Chabane Mohand, Zahir Guerroudj, Tahar Aissi, Amara Abderrahmane et Chikhount Mohand.

Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté de sacrifier une partie de leur précieux temps pour examiner notre travail.

Ce modeste travail est dédiée à mes parents et à tous ceux qui parlent tamazight et la transmettent à leurs enfants, et plus généralement à tous ceux dont l'action contribue à faire vivre notre langue et notre culture.

Sommaire

Volume I

Abréviations	9
I. Introduction	13
1. Brève monographie de la région d'Aokas	13
2. Introduction lexicographique	15
2.1. Inventaire des dictionnaires amazighs	15
2.2. Le problème du corpus	23
3. Pourquoi le parler d'Aokas ?	26
4. Le corpus	27
4.1. Le corpus sémasiologique	28
4.2. Le corpus onomasiologique	32
5. L'enquête de terrain	34
6. La transcription	36
7. L'alphabet utilisé pour la transcription de tamazight	37
8. Quelques choix macrostructurels	38
9. Quelques choix microstructurels	40
9.1. La transcription phonétique	40
9.2. L'organisation de l'article	42
II. Quelques éléments de phonétique/phonologie du parler <i>tasahlit</i> d'Aokas	47
1. Le système vocalique	49
2. Le système consonantique	50
2.1. La corrélation de tension	50
2.2. La corrélation d'emphase	50
2.3. La corrélation de sonorité	51
2.4. La spirantisation	52
3. Tableau du système consonantique du parler d'Aokas	56
4. Le changement des sons en contact	57
4.1. L'assimilation	57
4.1.1. L'assimilation régressive	58
4.1.2. L'assimilation progressive	60
4.1.3. La métaphonie ou l'assimilation à distance de voyelles	61

4.1.4. L'amalgame	62
4.2.La différenciation/dissimilation	62
4.3.L'épenthèse	64
4.4.L'aphérèse	65
4.5.La métathèse et l'interversion	66
III. Les spécificités morphosyntaxiques du parler d'Aokas	68
1. Au niveau du verbe	68
1.1.L'indice de personne	68
1.2.Au niveau du verbe d'état	69
1.3.Le prétérit négatif	70
1.4.Le participe	70
1.5.La négation	72
1.6.Les modalités préverbales de l'aoriste/aoriste intensif	73
1.7.Les modalités d'orientation spatiale	78
2. Au niveau du nom	79
3. Les pronoms	81
3.1.Les pronoms indépendants	81
3.2.Les pronoms personnels affixes	82
3.2.1. Les pronoms personnels affixes de verbe régime direct	83
3.2.2. Les pronoms personnels affixes de verbes régime indirect	84
3.2.3. Les pronoms affixes de prépositions	85
3.2.4. Les pronoms affixes de noms	86
3.2.5. Les pronoms affixes des noms de parenté	87
3.3.Les déictiques	88
3.3.1. Les déictiques de proximité	88
3.3.2. Les déictiques d'évocation/absence	89
3.3.3. Les déictiques d'éloignement	90
3.4.Les indéfinis	91
3.5.Les pronoms relatifs ou « supports de détermination »	92
3.6.Les interrogatifs	93
4. Les prépositions	94
5. Les conjonctions	96
6. Les adverbes	99

	Conclusion_____	101
IV.	Quelques problèmes macrostructurels en lexicographie berbère_____	103
	Introduction_____	103
	1. La lemmatisation_____	104
	2. Le problème des néologismes_____	106
	3. Le problème des noms propres_____	107
	4. Le problème des emprunts_____	108
	5. Regroupement polysémique ou dégroupement homonymique ?_____	110
	6. Le problème du classement des entrées par racines_____	111
	Conclusion_____	116
V.	Quel programme microstructurel en lexicographie berbère ?_____	118
	Introduction_____	118
	1. L'entrée_____	120
	2. La transcription phonétique_____	121
	3. Le problème des variantes_____	122
	4. La catégorisation grammaticale_____	124
	5. Les marques d'usage_____	126
	5.1. Quel marquage pour quel usage ?_____	127
	5.2. Les marques d'usage dans le dictionnaire kabyle-français de J.-M. Dallet_____	130
	Conclusion partielle_____	132
	6. L'exemplification : fonctions et types_____	132
	Introduction_____	132
	6.1. Les fonctions de l'exemple_____	134
	6.2. L'exemple forgé et la citation_____	137
	6.2.1. L'exemple et la citation dans un dictionnaire de langue à tradition orale_____	137
	6.2.2. Exemple forgé et citation : quelle distinction ?_____	139
	7. La remarque_____	141
	Conclusion partielle_____	141

VI.	Quelques problèmes lexicographiques que posent l'établissement d'équivalences et leur organisation dans un dictionnaire kabyle-français_____	143
	Introduction_____	143
	1. Les différents types de correspondance interlinguistique_____	144
	2. L'ordre des acceptions_____	146
	3. Le problème des locutions_____	147
	4. Le problème de l'équivalence d'usage_____	150
	5. Le problème du classement des locutions en macrostructure_____	151
	6. La définition_____	153
	6.1.La définition hyperonymique ou inclusive_____	153
	6.2.La définition par approximation_____	155
	6.3.La définition partitive_____	155
	6.4.La définition morphosémantique ou relationnelle_____	156
	Conclusion_____	156
	Conclusion générale_____	157
	Bibliographie générale_____	162
	Bibliographie (dictionnaires et lexiques)_____	184
	Essai de dictionnaire parler d'Aokas-français A-J _____	188
	Volume II	
	Essai de dictionnaire parler d'Aokas-français K-Z_____	468
	Volume III (Annexes)	
I.	Corpus (volume III)_____	1104
	1. Coutumes kabyles du Cap-Aokas (p. 1-116) (abréviation : ck)_____	1104
	2. Le kanoun d'Aokas ou des Beni M'Hamed (K. I-LVI) (abréviation : K.)_____	1122
	3. Rites relatifs à la vache et au lait (p. 791-809) (abrév. : rvl)_____	1134
	4. Rites et pratiques alimentaires à Aokas (p. 18-19 et 29-162)_____	1137
	5. Les contes (abréviation : cte)_____	1169
	5.1.Conte 1 (1-118)_____	1169

5.2. Conte 2 (1-122)	1176
5.3. Conte 3 (1-142)	1185
5.4. Conte 4 (1-65)	1193
5.5. Conte 5 (1-48)	1198
5.6. Conte 6 (1-10)	1202
5.7. Conte 7 (1-49)	1203
5.8. Conte 8 (1-18)	1207
5.9. Conte 9 (1-19)	1208
5.10. Conte 10 (1-40)	1209
5.11. Conte 11 (1-16)	1212
6. <i>Ccix Muħend</i> « Cheikh Mohand » (abréviation : ccix) (1-44)	1214
7. Textes de Chabane Mohand, poète (abréviation : cmd) (1-54)	1217
7.1. <i>Iṭ n ccetwa</i> « Une nuit d'hiver » (1-12)	
7.2. <i>Lleeb w-warrac</i> « le jeu des enfants » (13-21)	
7.3. <i>Abrid i lxedma</i> « la route vers le travail » (22-32)	
7.4. <i>Aqcic</i> « l'enfant » (33-44)	
7.5. Quelques tercets sans titre de Chabane Mohand (45-48)	
7.6. Quelques strophes de Essaïd U Eli (1871-194 ?) (49-54)	
8. Textes de Hocine Ouaret, poète et chanteur (abréviation : hw) (1-86)	1223
8.1. <i>Amezruy n læerc n Ayt Waret U Eli</i> « l'histoire de la tribu d'Ait Ouaret Ouali » (1-30)	
8.2. <i>Awal flæerc</i> « un mot sur la tribu » (31-71)	
8.3. <i>Tutlayt Imaziyen</i> « la langue des Amazighs » (72-86)	
9. Enigmes (<i>timucuha</i>) (abréviation : éniq.) (1-80)	1233
10. Proverbes et locutions (abréviation : prov.) (1-378)	1239
11. Poèmes chantés (abréviation : pch) (1-286)	1262
12. Poèmes de Mokhtar Chebbah (<i>Itri n Ssaħel</i> « l'étoile du Sahel ») (abréviation : mch) (1-386)	1281
13. Poèmes de Achour Abdelkrim (abréviation : ach.) (1-100)	1311
14. Poème et texte de Tahar Aissi (abrév. tah) (1-40)	1319
15. Corpus complémentaire (abréviation : cc) (1-1737)	1322
16. Quelques lexiques thématiques	1406
16.1. Un vocabulaire de la maison	1406

16.1.1. <i>Takuzint</i> « la cuisine » (abrév. : cuis.)_____	1406
16.1.2. La literie (abrév. : lit.)_____	1411
16.2. Du vocabulaire du corps humain (abrév. : corhu)_____	1412
16.3. Du vocabulaire des arbres et arbrisseaux (abrév. : arb.)_____	1429
16.4. Du vocabulaire des plantes (abréviation : plt)_____	1438
16.5. Du vocabulaire des maladies humaines (abréviation : malh)_____	1447
16.6. Du vocabulaire des animaux, oiseaux et insectes (abrév. : anim.)__	1457
16.7. Du vocabulaire du climat et des périodes de la journée et de l'année (abrév. clim.)_____	1466
16.8. Du vocabulaire agricole (abréviation. agric)_____	1471
16.8.1. Les outils et autres moyens utilisés en culture_____	1471
16.8.2. Terre et terrains_____	1475
16.8.3. Des travaux agricoles_____	1477
16.8.4. Maladies et autres-----	1479

II. Les cartes

- Une carte représentant la commune d'Aokas
- Une carte représentant la commune de Tizi N'Berber
- Une carte géante représentant les deux communes d'Aokas et de Tizi N'Berber ainsi que de Souk El Tenine et de Melbou.

Abréviations utilisés (notamment dans la partie lexicographique)

adj.	adjectif
adv.	adverbe
aff.	affixe
agric.	vocabulaire agricole (corpus)
Ait B.	Ait Bouaïssi
Ait M.	Ait Mhend (tribu qui habite Aokas et sa proximité)
anim.	vocabulaire des animaux, oiseaux et insectes (corpus)
anto.	antonyme
aor. int.	aoriste intensif
ar.	arabe
arb.	vocabulaire des arbres et arbrisseaux (corpus)
aug.	augmentatif
ccix	ccix Muḥend « Cheikh Mohand » (corpus)
ck	coutumes kabyles du Cap-Aokas de Slimane Rahmani (corpus)
clim.	vocabulaire du climat et des périodes de la journée et de l'année (corpus)
cmd	textes de Chabane Mohand (corpus)
conj.	conjonction
corhu	vocabulaire du corps humain (corpus)
cuis.	vocabulaire de la cuisine (corpus)
dém.	démonstratif

dim.	diminutif
dir.	direct
en partic.	en particulier
équiv.	équivalent sémantique et pragmatique (usage)
euph.	euphémique, euphémistique
ex.	exemple
ext.	extension (de sens)
fam.	familier
fem.	femelle
fém.	féminin
fig.	figuré (sens)
fr.	français
gros.	grossier
hom.	homonyme
hw	Textes de Hocine Ouaret (corpus)
hyper.	hyperonyme
indéf.	indéfini
indir.	indirect
interj.	interjection
interrog.	interrogatif
intr.	intransitif (verbe)
inv.	invariable

lang. enf.	langage enfantin
litt.	littéralement
loc.	locution
malh	vocabulaire des maladies humaines (corpus)
masc.	masculin
mch.	poèmes de Mokhtar Chebbah (corpus)
n.	nom
n. f.	nom féminin
n. m.	nom masculin
n. prop.	nom propre
n. v.	nom verbal/nom d'action
néol.	néologisme
part. d'orient. (spat.)	particule d'orientation spatiale
pch	poèmes chantés (corpus)
péj.	péjoratif
pérég.	pérégrinisme
plt	du vocabulaire des plantes (corpus)
poss.	possessif
pot.	potentiel
prép.	préposition
prét.	prétérit
pron.	pronom

qqch	quelque chose
qqn	quelqu'un
rvl	rites relatifs à la vache et au lait de Slimane Rahmani (corpus)
syn.	synonyme
tah	textes de Tahar Aïssi (corpus)
Tizi n B.	Tizi n Berber
tr.	transitif (verbe)
v. ou vb	verbe
v. tr./intr.	verbe transitif/intransitif
var.	variante
vulg.	vulgaire
yak	Rites et pratiques alimentaires à Aokas (thèse de Yaker, née Rahmani Louisa) (corpus)

I. Introduction

1. Brève monographie de la région d'Aokas

Aokas (*Weqqas*, pour ses habitants), chef-lieu de la Daïra, est une petite ville côtière située sur la route nationale n° 9, à 25 km à l'Est de Béjaïa. Trois hypothèses existent concernant l'étymologie du mot *weqqas*. La plus connue est celle qui lui attribue le sens de « requin ». On évoque *Tamda n Weqqas* (baie ou rade d'Aokas) pour justifier cette signification. Ce mot composé existe dans la mémoire collective locale, et certains l'expliquent par l'existence ancienne d'une rade à l'emplacement actuel de la partie basse de la ville où ce poisson aurait régné en maître. Une autre hypothèse lui attribue le sens de « lion ». On dit que *Yemma Tadrart*, petit mont vénéré qui surplombe du côté Ouest la ville, a l'aspect d'un lion accroupi. Une troisième hypothèse rattache ce nom à celui d'un religieux musulman, Sa'd Ben Abou Waqas, qui aurait séjourné à Yemma Tadrart (Yaker, 1976 : 11).

Géographiquement, la Daïra d'Aokas est limitée :

- Au Nord-Est par la mer méditerranée ;
- Au Nord-Ouest par la Daïra de Tichy ;
- Au Sud-Ouest par la Daïra de Bouandas (Sétif) ;
- Et enfin au Sud-Est par la Daïra de Souk-El-Tenine.

Issue du découpage administratif de 1984, la Daïra d'Aokas a une superficie de 80.63 km². Au dernier recensement de 2008, le nombre d'habitants de cette Daïra s'élèverait à 28613 habitants, soit une densité de population de 355 hab./km². Cette densité est plus grande dans la commune d'Aokas par rapport à celle de Tizi N'Berber : 574 hab./km², soit une population de 15989 hab. sur une superficie de 27.87 km², à Aokas, contre une densité de 239 hab./km², 12624 hab. sur une superficie de 52.76 km², à Tizi N'Berber. Outre son chef-lieu Aokas-ville, la commune d'Aokas est composée des localités suivantes : Aït Aïssa, Akkar, Mesbah, Tizi Djarmana, Alliouane, Ansa, Tabellout, Tikherroubine,

Amerzague, Tala Khaled, Laazib, Tidelsine, Iouarirène, Tala Khelifa, Aguemoune, Tarmant, El Anser, Hersous. La commune de Tizi N'Berber quant à elle, outre son chef-lieu Tizi N'Berber-centre, est composée des localités suivantes : Tifernine, Bouamara, Imdane, Tiboualamine, Iourissène, Tazourte, Bourbia, Taliouine, Tizi Oual, Idlesse, Medkhour, Aroussa, Takaoukaout, Timssiet, Aguani N'Tmana, Ighil Ouis, Tizi El Khemis, Timaarest.

Aokas dispose d'un patrimoine touristique riche et diversifié. En plus de ses vastes et belles plages qui s'étendent sur des kilomètres et dont certaines, celles qui sont situées juste au bas et à l'Est de la ville, sont accessibles via une belle forêt d'eucalyptus, Aokas est aussi connu par sa grotte féerique découverte en 1962 par une société franco-italienne au cours des travaux de percement du tunnel qui donne accès à cette ville par l'Ouest sur la RN 9, à 24 km de la ville de Béjaïa. Le fait que cette grotte soit accessible depuis ce tunnel ajoute au caractère « mythique » de celle-ci. Un mythe qui attire les touristes de tous les coins du pays, et même de l'étranger, et qui ne doit absolument rien au hasard. Une caverne qui commence par un très long couloir débouchant sur une grande cavité dont la voûte rocheuse est ornée d'une belle nuée de stalactites de tailles et d'aspects divers. Le sol est quant à lui jonché de stalagmites qui prennent au gré de notre imagination des formes tantôt familières, tantôt curieuses, mais renvoyant souvent à des référents connus (des formes humaines, animales, des objets divers...). Plus loin, une nappe d'eau tranche sur un décor féerique qui semble provenir de temps immémoriaux.

Le château de la comtesse situé au bord de la RN N° 9, à l'entrée Ouest d'Aokas, à 1500 mètres de cette ville, est un autre monument touristique de la région. Ce chef-d'œuvre architectural serait construit par un général de l'armée française entre 1870 et 1890. Construit sur un grand rempart avec de la pierre taillée et surmonté d'une toiture en ardoise, ce joyau, malheureusement laissé aujourd'hui à l'abandon, émerveille les passagers de la RN 9 située à quelques mètres en contrebas.

Aokas est aussi une région au patrimoine forestier riche et diversifié qui explique peut-être en partie le fait que la population locale ait tourné le dos à la mer avec laquelle elle n'a pas

plus de contact que les populations plus éloignées de celle-ci¹. Une population qui vit par contre en parfaite harmonie avec ses côtes et montagnes qu'elle vénère comme *Yemma Tadrart* (litt. mère petite montagne), située juste au-dessus du tunnel sur la RN 9 à l'entrée Ouest de la ville d'Aokas² qu'elle domine de ce côté en offrant une vue panoramique sur celle-ci et le golfe de Béjaïa, et *Adrar N Isek*³ (litt. la montagne du sommet/de la corne) qui culmine à 701 mètres du côté sud en faisant face à la mer. En fait de vénération, on peut ajouter à ces monts, deux Saints très connus dans la région. Il s'agit de Sidi Rihan et Sidi Essa'id. Un des kanouns des Ayt Mhend recueilli par Slimane Rahmani (v. corpus, K. XV) montre l'importance de ces personnages chez les habitants d'Aokas de l'époque : « Si quelqu'un a tué ou a volé une chose importante et qu'on le soupçonne, on lui fait prêter serment avec cinquante (hommes) à *Sidi-Reh'an* ou à *Sidi-Essa'id...* » (1934 : 27). La *koubba* de Sidi Rihan est construite sur un monticule qui domine à une cinquantaine de mètres la RN 9, à 2 km à la sortie Est d'Aokas (27 km de Béjaïa). Ce Saint faisait ses dévotions et passait la nuit sous un myrte (*arihan/tarihan*), et avant de mourir il demanda à être enterré sous cet arbuste. C'est pour cela qu'on l'appelle Sidi Rihan (litt. le Seigneur du myrte) (Rahmani, 1934 : 76-77). La mosquée de Sidi Essa'id se trouve quant à elle de l'autre côté de la ville, à deux kilomètres de la route nationale 9 (22 km de Béjaïa) « sur la rive droite de l'Oued-Zitouna que les Kabyles appellent « *Asif-ou-Sidi-Essa'id* » » (Rahmani, 1934 : 77).

2. Introduction lexicographique

2.1. Inventaire des dictionnaires amazighs

¹ Une croyance bien établie localement attribue une origine chleuh à la population d'Aokas, ce qui expliquerait peut-être cette distance vis-à-vis de la mer. Slimane Rahmani écrit en 1934 dans ses *Notes ethnographique et sociologiques sur les Beni-M'hamed du Cap Aokas et les Beni-Amrous* que « vers la fin du XVe siècle de l'ère chrétienne, au moment où les *Maures* vaincus par les Espagnoles repassèrent la mer et se répandirent dans le Nord de l'Afrique (1492), deux familles vinrent s'établir dans le pays sous la conduite de deux chefs riches et marabouts vénérés : *M'hamed ou Saïd* des *Ouled-Mhamed* de Djidjelli et Sidi *M'hamed ou Mâmmar* (notre ancêtre) originaire de *Sekiet el Hamra*, au sud du Maroc » (1934 : 74).

² On dit localement qu'elle veille sur cette ville et ses habitants. C'est exactement la croyance qu'on retrouve à Bgayet (Béjaïa) concernant *Yemma Gouraya*.

³ Ce mot, attesté ainsi dans les parlers marocains, a évolué dans le parler d'Aokas et dans tous les parlers de la Kabylie vers sa variante *icc/iccew*.

Avant d'aborder notre travail, nous voudrions faire un bref retour en arrière pour voir comment et dans quelles conditions naquit la lexicographie amazighe et quel a été son parcours depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui. La publication du *dictionnaire abrégé de la langue berbère* de J.-M. de Venture de Paradis en 1844 par la Société de géographie de Paris constitue l'acte de naissance de la lexicographie amazighe. On considère que c'est le premier dictionnaire amazighe même s'il est édité à la même année que celui qu'on attribue à Brosselard, parce qu'il est achevé en 1790 (Lanfry, 1995 : 2305). Il constitue en outre un amalgame de matériaux kabyles et chleuh indifférenciés. Cette version à sens unique français-berbère s'est poursuivie jusqu'à 1900, année à laquelle paraît le premier dictionnaire tamazight (*tamâhaq*)-français, celui de Cid Kaoui en l'occurrence qui l'a fait précéder d'une version français-tamâhaq plus consistante. Les motivations étaient essentiellement assimilatrices et prosélytiques : permettre aux destinataires de ces outils, c'est-à-dire essentiellement des colonisateurs et colons, de comprendre la langue du colonisé pour mieux l'« assujettir » politiquement, culturellement et cultuellement. Le dictionnaire français-kabyle élaboré sous la présidence d'Amédée Jaubert et qu'on attribue à Brosselard, plus consistant, mieux élaboré et plus cohérent que celui de Venture de Paradis, affiche cet objectif sans ambages dans son *avertissement* : « La présente publication est, en effet, destinée à répondre surtout aux besoins des officiers et des soldats de notre armée (...) » (p. II). Il faut noter cependant que la plupart des dictionnaires et lexiques de l'époque coloniale furent élaborés par les pères blancs⁴ dont « l'objectif explicite et premier (...) est de gagner le peuple berbère à la foi chrétienne », écrivent Mahtout et Gaudin (2010 : 839), même si, ajoutent ces auteurs dans le même paragraphe, « derrière cet objectif les textes lexicographiques remplissent d'autres fonctions en contribuant à la grammatisation de la langue kabyle [berbère] et en participant à la construction du sentiment d'identité de ce groupe linguistique ». Ce qu'on ne peut effectivement contester pour beaucoup d'entre eux.

⁴ L'habit des missionnaires en Afrique du Nord, depuis l'arrivée du cardinal Lavigerie en 1867 en Algérie, est celui des indigènes, c'est-à-dire une robe et un burnous blancs et une chéchia rouge. D'où leur nom. Ce cardinal, qui créa en 1868 la « Société des Missionnaires d'Afrique (pères blancs) », imposa « rapidement aux nouveaux missionnaires une triple exigence : 1. parler la langue des indigènes ; 2. Manger leur nourriture ; 3. porter leur habit » (Mahtout et Gaudin, 2010 : 833)

Ces premiers dictionnaires, de la deuxième moitié du XIXe siècle, étaient des dictionnaires de « thème »⁵, au sens où c'est la langue source, c'est-à-dire le français, qui est maîtrisée par ses usagers qui voulaient comprendre ou produire dans la langue cible qui leur était étrangère. Voici la liste des principaux dictionnaires produits dans cette première période par ordre chronologique :

- Venture de Paradis J.-M. de, 1844, *Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue berbère (kabyle)*, revus par P. Amédée Jaubert et publiés par la Société de Géographie, Paris, Imprimerie Royale, 167 p. (lexique) ;
- Brosselard Ch. et Sidi Ahmed Ben El Hadj Ali, imam de Bougie, 1844, *Dictionnaire français-berbère, dialecte parlé par les Kabâïles de la division d'Alger*, Paris, Imprimerie Royale, 656 p. ;
- Creusat J.-B., 1873, *Essai de dictionnaire français-kabyle*, Alger, Jourdan, 374 p. ;
- Olivier P., 1978, *Dictionnaire français-kabyle*, Le Puy, 316 p. ;
- Masqueray E., 1893, *Dictionnaire français-touareg (dialecte des Taïtoq)*, Paris, Leroux, 362 p. ;
- Cid Kaoui S., 1894, *Dictionnaire français-tamâhaq*, Alger, A. Jourdan, 894 p.

Mais en ayant vécu ici pendant un bon bout de temps, un demi-siècle, ils se sont suffisamment familiarisés avec la langue locale pour pouvoir produire des dictionnaires de version, c'est-à-dire tamazight-français, mais toujours à l'usage de la même population, constituée de missionnaires, militaires, administrateurs et autres fonctionnaires (universitaires...). Cette période s'ouvre précisément avec un auteur qui s'est d'abord essayé à la lexicographie *français-tamazight (tamâhaq)*, Cid Kaoui en l'occurrence, et correspond à la première moitié du XXe siècle. On est donc passé d'une lexicographie de simple thème à celle de version et de thème, sans changement de public. Il ne s'agit donc pas ici d'une lexicographie « bidirectionnelle » ou « bifonctionnelle » qui s'adresserait à un public pour la

⁵ Serhoual écrit, sans doute par inattention, que cette dernière était celle de « dictionnaires de version » (2002 : I), alors que la notion de « version » en lexicographie bilingue renvoie à des ouvrages dont la langue cible est la langue maternelle ou la mieux maîtrisée par les usagers (voir sur cet aspect l'introduction du chapitre IV).

version et à un autre pour le thème. Voici la liste des principaux dictionnaires de cette deuxième période établie toujours selon l'ordre chronologique⁶ :

- Cid Kaoui S., 1900, *Dictionnaire pratique tamâhaq-français*, Alger, A. Jourdan, 441 p. ;
- Huyghe Le P. G., 1901, *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, Imprimerie Nationale, 354 p. ;
- Huyghe G.R.P., 1902-1903, *Dictionnaire français-kabyle*, Malines (Belgique), 893 p. ;
- Huyghe G.R.P., 1906, *Dictionnaire français-chaouia*, Alger, A. Jourdan, 750 p. ;
- Huyghe G.R.P., 1907, *Dictionnaire chaouia, arabe, kabyle et français*, Alger, A. Jourdan, 571 p. ;
- Cid Kaoui S., 1907, *Dictionnaire français-tachelh'it et français-tamazir't*, Paris, Leroux, 248 p. ;
- Destaing E., 1914, *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni Snous)*, Paris, Leroux, 374 p. ;
- Foucauld Ch. de, 1918, *Dictionnaire abrégé touareg-français, dialecte Ahaggar*, 2 vol., Alger, Carbonnel, 652 p. + 791 p. ;
- Jordan A., 1934, *Dictionnaire berbère-français*, Rabat, Omnia, 159 p. ;
- Destaing E., 1938, *Vocabulaire français-berbère, tachelhit du Sous*, Paris, Leroux, 300 p. ;
- Foucauld Ch. de, 1940, *Dictionnaire abrégé touareg-français des noms propres*, Paris, Larose, 362 p. ;
- Ibañez E., 1944, *Diccionario español-rifeño*, Madrid, Ministerio de asuntos exteriores, 440 p. ;
- Ibañez E., 1949, *Diccionario rifeño-español*, Madrid, Ministerio de asuntos exteriores, 336 p.

⁶ Pour d'autres détails concernant ces deux premières périodes on peut se référer aux articles de A. Bounfour, J. Lanfry et S. Chaker dans l'*Encyclopédie berbère* XV (1995 : 2303-2310).

Une troisième période commence avec la publication du monumental ouvrage en quatre tomes de Charles de Foucauld, touareg-français, et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui. M. Serhoual qui établit, dans sa thèse de doctorat d'Etat intitulée sobrement *Dictionnaire tarifit-français*, cette distinction en trois périodes de la lexicographie amazighe ne l'explique pas pour autant. Il signale juste l'ordre des deux langues et ajoute pour seule distinction concernant cette dernière qu' « elle se spécifie par des dictionnaires élaborés par des auteurs natifs de la langue » (p. I). S'il est vrai que la relève est assurée concernant cette dernière période, située essentiellement dans l'après-colonialisme, par des lexicographes natifs⁷, nous ne voyons pas par contre en quoi un Charles de Foucauld ou un Jean Marie Dallet, et d'autres encore (v. liste ci-dessous), sont-ils des auteurs natifs de la langue tamazight⁸, même si nous ne disposons pas de biographies concernant nos grands lexicographes, comme c'est le cas pour beaucoup d'autres langues. Il serait effectivement intéressant de connaître leurs parcours pour mieux comprendre leurs motivations et les choix méthodologiques et scientifiques opérés dans leurs travaux. Les biographies de Pierre Larousse et d'Emile Littré, pour ne citer que ceux-là, sont édifiantes à cet égard.

Cette période est caractérisée par la production de dictionnaires tamazight-français qui ne sont ni des dictionnaires de version pour francophones ni de thème pour amazighophones. Ce sont des dictionnaires de type "sauvegarde du patrimoine culturel et langagier de l'humanité"⁹, où la langue cible sert essentiellement d'outil métalinguistique à la présentation de la langue source. Ce sont donc des dictionnaires sans public précis et dont l'objectif essentiel, avoué ou non, étant la préservation d'une langue engagée depuis quelques temps dans un processus de régression qui touche d'abord, mais pas seulement, son lexique investi de plus en plus et massivement par des éléments exogènes. Voici la liste des principaux dictionnaires concernant cette dernière période :

⁷ K.-G. Prasse qui est un des trois auteurs d'un dictionnaire récent (2003) touareg (parler du Niger)-français n'est pas à ce que nous sachions un locuteur natif du touareg (la thèse de Serhoual est soutenue bien entendu avant sa parution).

⁸ Même ceux qui sont nés en Algérie ou au Maroc n'ont pas nécessairement la langue locale comme langue maternelle même s'ils ont appris à la parler comme ses locuteurs natifs.

⁹ Ce sont des dictionnaires à forte composante encyclopédique qui « continuent en l'élargissant la tradition *Wörter und Sachen* (les mots et les choses) particulièrement vivante avant la Deuxième Guerre Mondiale parmi les dialectologues » (Bouilles, 1998 : 373). On peut citer à ce titre *mots et choses berbères* d'E. Laoust, publié en 1920, qui s'inscrit dans cette tradition.

- Foucauld Ch. De, 1951-1952, *Dictionnaire touareg-français (dialecte de l'Ahaggar)*, 4 vol., Alger, Imprimerie Nationale, VIII + 2028 p. ;
- Cortade J.-M. avec la collaboration de M. Mammeri, 1967, *Lexique français-touareg (inverse du dictionnaire touareg-français de Ch. De Foucauld)*, Alger/Paris, CRAPE/AMG, 511 p. [Une seconde édition revue et augmentée, en deux exemplaires, de cet ouvrage est faite à l'INALCO par A. Leguil avec rectification et ajout d'un additif de dix pages et « un nombre de mots qui ne figurent pas dans les dictionnaires de Foucauld » faits par J.-M. Cortade (v. préface de Leguil)] ;
- Lanfry J., 1973, *Ghadames -II- Glossaire (parler des Ayt Watizen)*, Alger : Le fichier périodique [Cet ouvrage est réédité par les Editions Achab, Tizi-Ouzou, 2011, avec une préface de Lionel Galand, sous le titre : *Dictionnaire de berbère libyen (Ghadamès)*] ;
- Dallet J.-M., 1982, *Dictionnaire kabyle-français (parler des At Mangellat)*, Paris, SELAF, 1052 p. ;
- Dallet J.-M., 1985, *Dictionnaire français-kabyle (parler des At Manguellat, inverse du dictionnaire kabyle-français du même auteur)*, Paris, SELAF, 259 p. ;
- Delheure J., 1985, *Ağraw n yiwalen tumzabt t-tefransist. Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF (Peeters), 320 p. ;
- Delheure J., 1987, *Dictionnaire ouargli-français. Agerraw n iwalen teggargrent-tarumit*, Paris, SELAF (Peeters), 493 p. ;
- Chafiq M., 1990-2000, *Dictionnaire arabe-amazighe*, 3 vol., Rabat, publications de l'Académie Royale du Maroc (écrit en arabe) ;
- Taïfi M., 1991, *Dictionnaire tamazight (parlers du Maroc central)-français*, Paris, L'Harmattan-Awal, XXII + 879 p. ;
- Oussikoum, 1995, *Dictionnaire tamazight-français (parler des Ayt Wirra, avec principaux proverbes du parler)*, 1193 p. (non publié) ;
- Azdoud, 1996, *Lexique commun des Aït Hadiddou du Haut Atlas, Maroc Central, avec inverse*, 836 p. (non publié) ;
- Dray M., 1998, *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Ntifa)*, Paris, L'Harmattan, 510 P. ;
- Heath T., 2000, *Tamashek (tuareg of Mali)-English-French Dictionary*, University Michigan (USA) ;
- Haddachi A., 2000, *Dictionnaire de Tamazight (parler des Ayt Merghad : Ayt Yafelman)*, Salé, Imprimerie Beni Snassen, 207 p. ;

- Boumalk A. et Bounfour A., 2001, *Vocabulaire usuel de tachelhit, tachelhit-français*, Rabat, Edition Centre Tarik Ibn Ziyad ;
- Naït-Zerrad K., 1998-1999-2002, *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, 3 vol., XXVII + 946 p. ;
- Serhoual M., 2002, *Dictionnaire tarifit-français*, thèse de doctorat d'Etat dirigée par M. M. F. Bentolila et M. Taïfi, département de langue et littérature françaises, FLSH, Université Abdelmalek Essaâdi, Tétouan (non publié) ;
- Prasse K.-G., Alojaly Gh. et Ghabdouane M., 2003, *Dictionnaire Touareg-Français (Niger)*, 2 vol., Museum Tusulanum Press, University of Copenhagen, XXVII + 1031 p. ;
- Idres A. et Madi R., 2003, *Dictionnaire universel bilingue français-tamazight/tamazight-français*, Alger, Edition Jazz, 1524 p. [c'est une synthèse de la plupart des travaux lexicographiques parus précédemment] ;
- El Mountassir A., 2003, *Dictionnaire des verbes Tachelhit-Français (parler berbère du sud du Maroc)*, L'Harmattan, 236 p. ;
- McClelland Clive, 2004, *A Tarifit Berber-English Dictionary. Documenting an Endangered Language*, The Edwin Mellen Press, Lewiston New York, Queenston Ontario, Lampeter Ceredigion Wales, XXII + 349 p. ;
- Rahho R., 2005, *Dictionnaire berbère-français. Parler des Beni-Iznassen*, Thèse de doctorat, Faculté des Lettes et des Sciences Humaines, Dhar El Mehraz, Fès (non publié) ;
- Haddadou M. A., 2006/2007, *Dictionnaire des raciness berbères communes. Suivi d'un index français-berbère des termes relevés*, Haut Commissariat à l'Amazighité, 310 p. ;
- Taine-Cheikh K., 2008, *Dictionnaire zénaga-français. Le berbère de Mauritanie présenté par racines dans une perspective comparative*, avec la contribution d'Abdel Wedoud Ould Cheikh, *Les communautés zénagophones aujourd'hui*, Rüdiger Köppe Verlag . Köln ;
- Bouamara K., 2010, *Issin : Asegzawal n teqbaylit s teqbaylit (Dictionnaire kabyle)*, Tizi-Ouzou, L'Odyssée, 588 p. [C'est le seul dictionnaire monolingue dans cette liste écrit entièrement en kabyle et destinée à l'apprentissage et à l'enseignement de cette langue (p. 25)] ;

- Ben Taleb B., 2011, *Dictionnaire français-tamazight/tamazight-français. Ccix-
iw/Mon maître*, Editions Ait Mouloud, 481 p. [c'est une synthèse d'un certain nombre
de travaux parus précédemment et dont une liste est donnée en bibliographie]

Une bibliographie lexicographique qui semble riche à première vue, mais qui, en réalité, est très loin du compte. Loin de refléter l'énorme diversité qui caractérise la langue amazighe décrite par l'un de ses plus éminents spécialistes, André Basset en l'occurrence, comme « une poussière de parlers, de quatre à cinq mille » (1952 : 1). Chiffre qui n'est sans doute pas beaucoup exagéré au regard de la variation inouïe que connaît cette langue. Pour une description exhaustive ou du moins satisfaisante de cette langue au plan lexical, il faudrait donc envisager un dictionnaire pour chaque parler. Mais un dictionnaire qui soit aussi satisfaisant au double plan macro et microstructurel, ce qui n'est pas le cas de beaucoup de ces dictionnaires qui s'apparentent plus à des glossaires où à une nomenclature pauvre s'ajoute une description sommaire qui consiste souvent en un simple équivalent en langue cible, sans aucune autre information concernant l'usage du mot-entrée : ni catégorisation grammaticale, ni balisage sémantique, ni marquage et surtout contexte et conditions d'usage. « Les travaux lexicographiques berbères n'accordent pas ou peu d'intérêt à la syntaxe, notamment la valence. Un utilisateur non berbérophone ne pourra pas employer un verbe tant qu'il ignore de quelle façon se construit ce verbe », écrit Boumalk (2009 : 270-271). Sachant en outre que le lexique, en dehors de quelques secteurs spécialisés de la langue, est essentiellement polysémique et que, au regard du découpage propre de la réalité qui caractérise chaque langue, l'isopolysémie interlinguistique étant rare, ces équivalences sommaires ne servent, dans beaucoup de cas, même pas à la version. « C'est quand un dictionnaire ne va que de signe en signe qu'il est mauvais, et paradoxalement alors, croyant représenter la langue, il trahit la langue elle-même en trahissant ou méconnaissant le discours », écrit Meschonnic (2008 : 16). C'est que les différents sens ou usages d'un mot ne peuvent être établis et discriminés que par le discours. L'exemple du dictionnaire ne justifie pas seulement l'équivalence, mais il illustre surtout l'usage et permet de passer de la langue au discours, de l'abstrait au concret. Il fournit en outre des renseignements sur la combinatoire d'une unité lexicale et de ses différentes réalisations dans le discours – le mot-entrée n'étant que le représentant (le lemme) dans le dictionnaire d'une famille de mots – et permet donc, en plus de son décodage contextuel adéquat, un encodage correct dans la perspective d'une production

discursive. Méthodologiquement, cela pose le problème des matériaux ayant servi, dans le cas où ils existent, à l'élaboration de leurs nomenclatures. En l'occurrence, il s'agit clairement de dictionnaires sans corpus, et l'importance du corpus en lexicographie est aujourd'hui bien établie. C'est le problème que nous aborderons dans la seconde partie de cet exposé.

2.2. Le problème du corpus

La plupart des grands dictionnaires, comme le *Trésor de la Langue Française (TLF)* ou le *Collins COBUILD English Language Dictionary*, utilisent un corpus afin de s'assurer de la représentativité, de l'exhaustivité et surtout de la précision de l'information lexicographique garantie par des contextes d'usage. Et si un corpus d'une dimension modeste permet de recueillir de façon satisfaisante l'information relative au phonétisme, à la morphologie ou à la syntaxe d'une langue, celui qui doit servir au lexique, de part sa nature ouverte, doit être à la fois important et ouvert, c'est-à-dire continuellement enrichi, pour pouvoir s'adapter aux changements qui touchent ce niveau de langue. L'avènement de l'informatique et de l'Internet ont grandement facilité le recueil et le traitement des données et considérablement agrandi les corpus qui passent de quelques dizaines ou centaines de milliers de mots dont ils étaient constitués, avant l'avènement de ces nouveaux moyens, à des centaines de millions, voir à des milliards de mots constitués notamment à partir du Web (Geyken, 2008 : 84). De grands corpus textuels informatisés sont constitués dans certaines langues, notamment européennes, et servent de matière première pour des études diverses, en particulier lexicographiques. Leurs avantages sont multiples :

- Ils permettent de constituer, selon la nature du dictionnaire, la nomenclature désirée et de connaître en outre la fréquence et la répartition de chaque mot sur un simple clic. Cette information est d'une utilité évidente dans le traitement microstructurel de ces unités ;
- Ils permettent à partir des multiples contextes d'usage des unités de définir précisément leur sémantisme et de connaître leur combinatoire, ce qui facilite leur

analyse morphosyntaxique et le relevé des locutions et collocations dont elles sont des éléments constitutifs ;

- Ils permettent enfin par la comparaison de leurs états successifs de déterminer les nouvelles unités et leurs statuts (néologisme, xénisme, pérégrinisme, archaïsme, mot rare, etc.).

Le lexicographe dispose donc à travers le corpus, pour peu qu'il soit correctement constitué, d'un matériau qui lui permet d'étudier les unités lexicales dans leur milieu naturel et de connaître précisément leur fonctionnement sémantique, morphologique et syntagmatique et même sociolinguistique en sachant le contexte, la situation d'usage et le statut du locuteur (âge, origine géographique, profession, etc.). Cependant, même si le corpus a incontestablement amélioré le texte dictionnaire, il n'a pas pour autant « simplifié » le travail du lexicographe. « Là où il travaillait naguère avec beaucoup d'intuition et de bonnes facultés d'analyse, il a désormais besoin de puissance de déduction et de pouvoir de synthèse », écrit Béjoint (2007 : 20). Un bon corpus avec un mauvais travail d'inférence donnerait en effet un mauvais dictionnaire. De même qu'un mauvais corpus, même avec un bon travail d'inférence aboutirait au même résultat. Mais qu'est-ce qu'un bon et un mauvais corpus ? Mais d'abord, qu'est-ce qu'un corpus ? François Rastier, un des chefs de file de « la linguistique de corpus » en France, cité par Duchet (2008 : 130), en donne une définition qui nous semble à la fois satisfaisante et simple : « Un corpus est un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement enrichis par des étiquetages, et rassemblés : (i) de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et (ii) de manière pratique en vue d'une gamme d'applications ». La nature des applications détermine un choix qualitatif et quantitatif de discours et de genres à même d'optimiser les résultats. Un bon corpus lexicographique doit satisfaire, dans une certaine mesure, à deux principes :

1. Le principe d'extensivité : le corpus doit inclure le maximum de domaines et de registres possibles impliqués par les objectifs et la nature du dictionnaire ;

2. Le principe d'exhaustivité : il doit représenter de façon exhaustive le lexique d'un domaine particulier, concerné bien entendu par la nomenclature (v. Lafage, 1997 : 88).

Le respect de ces deux principes conduirait à l'élaboration d'un corpus dit « représentatif », où l'essentiel du lexique visé est représenté. Mais, « l'essentiel » ne veut

jamais dire « la totalité » qui est la somme des lexiques de tous les idéolectes d'une communauté linguistique qu'il n'est pas possible de recueillir en entier. Nous ne sommes pas d'accord en l'occurrence avec Damon Mayaffre lorsqu'il affirme que « les corpus lexicographiques peuvent donc non seulement être des corpus clos mais des corpus finis » (2005 : 5). Il n'existe ni de clos ni de fini en fait de mots. Même dans la somme des matériaux de ce corpus dit « représentatif », le dictionnaire ne présente pas tous les éléments. Il opère toujours un tri où beaucoup de mots jugés non conformes aux critères de sélection de la nomenclature sont écartés (certains hapax, mots vieillis, xénismes, pérégrinismes...). En ajoutant à cela le fait que beaucoup d'autres mots, à l'exception des mots isolés, ne figurent pas dans le dictionnaire et qu'ils sont représentés par des sortes de « représentants » qu'on appelle « lemmes »¹⁰ ou à juste titre « adresses », où ils sont censés être domiciliés, on peut s'interroger raisonnablement sur le statut du dictionnaire comme source d'attestation des mots. J.-C. Corbeil (1971 : 136) invite justement à le « démystifier » en insistant sur sa qualité relative : « C'est un outil d'un certain type et d'une certaine qualité, rien de plus » et rétablit le rapport de dépendance entre mot et dictionnaire en faveur du premier : « l'existence d'un mot ne tient pas au dictionnaire, c'est l'existence du dictionnaire qui tient aux mots : pas de mots, pas de dictionnaire ».

Les « bons » dictionnaires amazighes évoqués ci-dessus reposent, mais pas exclusivement, sur des corpus¹¹, même s'ils ne sont pas toujours signalés. Taïfi dont le dictionnaire est le résultat d'une thèse de doctorat d'Etat soutenue à la Sorbonne est le seul des trois auteurs cités à en parler explicitement (1991 : II). Mais son « corpus littéraire » (constitué de *timedyazin* et d'*ihellilen*), précise-t-il, lui a servi seulement à « compléter » ses « enquêtes lexicologiques » (*ibid.*). Il est donc loin de satisfaire aux critères d'extensivité et d'exhaustivité évoqués ci-dessus et qui sont nécessaire à la représentativité d'un corpus. Il ne s'agit donc pas en l'occurrence d'une lexicographie « de corpus », où

¹⁰ Paradoxalement, ces lemmes qui représentent des formes attestées peuvent parfois être des formes non usitées et qui sont de pures constructions de lexicographes. La lemmatisation de la forme verbale de l'impératif de la deuxième personne du singulier en tamazight tient exclusivement à sa simplicité. Du point de vue de l'usage, c'est sans doute la forme la moins conseillée comme lemme (v. § V.1).

¹¹ Le Dallet repose en partie sur les nombreux *Fichiers de Documentation Berbère* qu'il a lui-même dirigés depuis leur création en 1946 jusqu'à sa mort en 1972. Ses travaux antérieurs comme *Le verbe kabyle* (1953) ainsi que certains des travaux de ses prédécesseurs comme la *Méthode de langue kabyle* (1913) de Si Saïd Boulifa et son glossaire ont aussi servi à l'élaboration de ce dictionnaire. Le Foucauld aussi s'est appuyé en partie sur des travaux antérieurs sur le touareg (parler de l'Ahaggar), dont ceux de l'auteur lui-même : *Textes touaregs en prose* et *Poésies touarègues*.

celui-ci est utilisé comme objet heuristique servant à l'élaboration d'un savoir, mais à peine d'une lexicographie « sur corpus », où il sert surtout de support à la validation d'a priori théoriques et scientifiques, pour reprendre les termes de l'opposition de Mayaffre : corpus comme *apport* vs corpus comme *support*, de l'anglais *corpus-based* vs *corpus-driven* de Tognini-Bonelli (2001) (2005 : 8).

Taïfi et les éditeurs du Dallet ont eu l'honnêteté de reconnaître que leurs dictionnaires ne sont pas complets. « Malgré la richesse de la nomenclature qui y est recensée, ce dictionnaire reste incomplet », écrit Taïfi (1991 : III). « Nous ne pouvons prétendre, bien entendu, avoir tout dit et n'avoir rien omis des richesses du parler des At Mangellat, qui en dépit de notre patiente recherche, déborde encore par sa vigueur de vie ce que nous en avons noté. Nous devons (...) reconnaître franchement les faiblesses trop évidentes, les lacunes pour une part inévitables de ce travail difficile », écrivent modestement les éditeurs du Dallet (1982 : XX). Nous pensons, pour notre part, que pour élaborer un dictionnaire qui réponde de façon satisfaisante aux attentes de son public, par ailleurs bien ciblé, le travail sur corpus est désormais nécessaire pour pallier les nombreuses lacunes et approximations qui caractérisent la lexicographie amazighe. Ces corpus textuels informatisés qui doivent être constitués pour chaque dialecte, et dans la mesure du possible pour chaque parler, et qui peuvent servir à diverses études linguistiques, littéraires et autres, peuvent être complétés, pour tendre à la représentativité, en lexicographie, par des recueils thématiques constitués par une approche onomasiologique, c'est-à-dire en partant des notions concernant un domaine particulier pour atteindre leurs dénominations. Ces nomenclatures thématiques peuvent être constituées globalement à partir de celles qui existent dans d'autres langues en les complétant, le cas échéant, par les données lexicales spécifiques au parler concerné obtenues par des enquêtes ciblées.

3. Pourquoi le parler d'Aokas ?

Il se trouve que de tous les parlers tasahlit, celui d'Aokas est le mieux documenté. Les travaux de Slimane Rahmani qui remontent aux années trente du siècle écoulé constituent déjà, de par la richesse et la diversité de l'information recueillie, une amorce intéressante

pour une recherche linguistique sur ce parler (v. § le corpus). L'excellent mémoire de magister de A. Rabehi (1995), portant sur la morphosyntaxe du parler Ayt Mhend d'Aokas et l'important corpus sur lequel il s'est appuyé constitue un autre argument pour le choix de ce parler. D'autres travaux sont venus par la suite enrichir cette documentation, après que nous eussions commencé le notre, constitués de plusieurs mémoires de licence portant sur différents aspects de la langue, en particulier le lexique, et notamment un autre mémoire de magister intéressant de O. Aissou portant sur une comparaison entre le parler d'Aokas et celui d'Irjen de Grande Kabylie. A côté de ces travaux académiques, existe dans la ville d'Aokas une activité culturelle importante menée surtout autour de l'association culturelle locale, notamment dans les années quatre-vingt-dix, et qui a fait un important travail de collecte de matériaux littéraires (poèmes, proverbes, devinettes...). A cela s'ajoute le caractère jovial et accueillant bien connu des habitants de cette ville balnéaire et de sa région qui aide à l'évidence dans le travail d'enquête linguistique.

4. Le corpus

Nous voudrions affirmer ici tout de suite que nous n'avons pas la prétention, à travers notre corpus, de recueillir « tous » les mots en usage dans le parler d'Aokas. Nous n'avons pour cela ni le temps, ni les moyens dans le cadre de cette thèse. Néanmoins, nous avons essayé de varier et de multiplier les sources afin de recueillir au moins une bonne partie du lexique en usage dans ce parler. Pour optimiser nos résultats, nous avons adopté deux approches qu'on oppose généralement, mais qui sont en réalité tout à fait complémentaires : la sémasiologique et l'onomasiologique. La première consiste à partir d'un corpus écrit ou transcrit contenant des signifiants en contexte à rechercher leurs signifiés. C'est l'approche adoptée généralement en lexicographie et qui a l'avantage de recueillir les mots dans leurs contextes discursifs en fonction de leur fréquence dans le discours : plus ils sont fréquents, plus leur occurrence est grande dans le corpus. Mais il se trouve qu'une partie non négligeable de « mots courants » ne se retrouve pas dans ce type de recueil. Ce sont des mots usuels « qui se dérobent à la statistique », écrit J. Picoche, citée par C. Frey (1997 : 259). Des mots très connus mais pas nécessairement sollicités, sinon dans certaines circonstances ou situations où ils sont impliqués. Ce sont les mots qu'on appelle « disponibles » et qui complètent les « fréquents » dans l'ensemble des mots

usuels. Une autre approche est nécessaire, de notre point de vue, pour les « débusquer ». C'est précisément celle qui suit le chemin inverse en partant des signifiés, relevant d'un domaine particulier, pour rechercher les signifiants qui leur correspondent. C'est la deuxième approche évoquée ci-dessus, à savoir l'onomasiologique. Elle nous permet, à titre d'exemple, de recueillir tous ou l'essentiel des vocables relatifs au corps humain. Ce qui n'est pas possible de faire avec la première approche. Nous avons donc deux types de corpus que nous appellerons par convention « corpus sémasiologique » et « corpus onomasiologique ».

4.1. Le corpus sémasiologique

C'est un corpus constitué à partir de deux sources différentes : des textes écrits dans le parler d'Aokas, notamment les travaux de Slimane Rahmani, Louisa Yaker née Rahmani¹² et Allaoua Rabhi¹³, et d'autres recueillis par nous-mêmes auprès de nos informateurs. Un corpus varié, constitué de divers types de textes : contes, proverbes, devinettes, textes en prose, poèmes, etc.

Slimane Rahmani a publié beaucoup de travaux ethnographiques portant sur la commune d'Aokas émaillés de mots, d'expressions et de textes dans le parler local. Des articles publiés dans la *Revue Africaine* (v. biblio.), notamment « Les rites relatifs à la vache et au lait »¹⁴, mais surtout un livre et un fascicule très intéressants au plan lexical :

1. *Coutumes kabyles du Cap-Aokas : La grossesse, la naissance et la vie de l'enfant jusqu'à la circoncision*, Préface de Georges Hardy, Société historique algérienne, Alger, La Typo-Litho Carbonel, 1939, 118 p.

¹² Yaker née Rahmani Louisa, 1976, *Rites et pratiques alimentaires à Aokas (wilaya de Béjaïa. Algérie)*, thèse présentée en vue du doctorat d'Etat s./dir. du Pr. J. Guiart, Université René Descartes.

¹³ Rabhi A., 1994, *Description du parler d'Aokas (Ait Mhend, Béjaïa, Algérie) : Morphosyntaxe*, mémoire de magister de linguistique amazighe s./dir. de S. Chaker, Université de Béjaïa.

¹⁴ Rahmani S., 1936, « Rites relatifs à la vache et au lait », *Revue Africaine* LXXIX- N° 368-369, 3^e-4^e Trimestre 1936, Alger, Société Historique Algérienne, pp. 791-809.

C'est un livre de 118 pages écrit par Slimane Rahmani¹⁵, enfant de la région et instituteur à l'époque (c'est écrit sur la couverture du livre), qui raconte comme son titre l'indique *la grossesse, la naissance et la vie de l'enfant jusqu'à la circoncision*. Écrit en français, mais truffé de mots et de citations en kabyle d'Aokas (proverbes, poèmes et autres expressions) en guise d'illustrations qui restituent les formules et les expressions utilisées dans les diverses circonstances de la vie de la femme enceinte et de l'enfant. Mis à part les cas de confusion dans la transcription ou dans la traduction, notre transcription du discours rapporté en kabyle et traduit en français est quasiment la même que celle de l'auteur. Son adaptation systématique ne nous aurait pas permis, en cas d'erreur, de nous corriger par un retour au corpus. Les adaptations sont donc faites plutôt au niveau de la partie lexicographique. Cela concerne aussi son deuxième travail (v. ci-dessous). L'information est référencée selon la pagination du livre : c'est-à-dire qu'elle est regroupée par page, même si cela présente l'inconvénient d'une disproportion, parfois importante entre des pages qui contiennent un mot et d'autres qui comprennent plusieurs énoncés. Mais on arrive toujours, quelle que soit la dimension d'une référence, à repérer facilement l'information qu'on recherche.

2. *Notes ethnographiques et sociologiques sur les Beni-M'hammed du Cap-Aokas et les Beni-Amrous*, Société archéologique de Constantine, vol. LVII, fasc. I, 1934 ;

Nous avons travaillé ici uniquement sur la partie concernant les Beni-M'hammed du Cap-Aokas, l'autre tribu relevant de la région voisine de Tichy. Ce sont des dizaines de lois (*leqwanen*), cinquante-six plus précisément, adoptées par l'Assemblée (*Tajmaât*) du village d'Aokas (qu'il fut alors) transcrites en kabyle et traduites en français. Des lois qui concernent tous les aspects de la vie sociale en communauté : mariage, divorce, assassinat, vol, enterrement, solidarité, etc. La particularité de ces matériaux, bien qu'ils relèvent de la synchronie en n'allant pas au-delà de trois générations, est qu'ils décrivent un état de langue qui a évolué depuis et contribuent de ce fait à expliquer cette évolution. Une évolution qui ne concerne pas seulement le lexique, mais même la morphologie et la syntaxe (v. § III. *Les particularités morphosyntaxiques du parler d'Aokas*). Le référencement est ici établi par loi : chaque loi correspond à un numéro en chiffres romains.

¹⁵ Il était déjà en 1935 membre de la Société Historique Algérienne et de la Société Archéologique de Constantine (v. Rahmani, 1935 : 361).

3. Yaker née Rahmani Louisa, 1976, *Rites et pratiques alimentaires à Aokas (wilaya de Béjaïa. Algérie)*, thèse présentée en vue du doctorat d'Etat s./dir. du Pr. J. Guiart, Université René Descartes.

Trois chapitres de cette thèse (II, III et IV), s'étendant de la page 29 à la page 162, sont consacrés à divers aspects des pratiques et rites alimentaires à Aokas nommés dans la langue de cette région et traduits en français. Ils traitent des pratiques alimentaires (les repas de la journée, les recettes culinaires...) ; du rituel alimentaire marquant les différents événements de la vie (la naissance, le septième jour, l'apparition de la première dent... les fiançailles, le mariage, la mort, le rituel sacré, les interdits alimentaires, rituel socio-économique ainsi que le rituel lié au rythme des saisons) ; de la conservation des aliments et du rôle des plantes dans la vie familiale. Un travail très riche en lexique lié à l'alimentation sous tous ses aspects, référencé dans notre corpus selon la pagination de l'ouvrage.

4. Des contes

Les trois premiers contes constituent le corpus du travail de magister d'A. Rabehi, cité ci-dessus, que nous avons, mis à part de rares modifications concernant aussi bien la transcription que la traduction (le style notamment), repris pratiquement tels quels. L'auteur étant lui-même un locuteur natif et un enseignant du tamazight à l'Université. Les autres contes sont recueillis par nous-mêmes auprès d'informateurs qui nous ont aidé dans la restitution des textes tant au niveau de la forme sonore que du sens.

5. Des textes en prose

Ce sont des textes de deux auteurs, Chabane Mohand et Hocine Ouaret en l'occurrence, les deux sont poètes et le deuxième étant chanteur de surcroît. Des textes écrits dans le parler d'Aokas qu'ils nous ont remis en mains propres en nous ayant accordé de longues heures de discussion qui nous ont permis de les traduire dans les meilleures conditions. Ils sont très

riches à la fois par le choix des mots et des expressions et par la diversité des thèmes abordés. Les textes de Chabane M. sont inédits, à l'exception du premier ayant paru dans une brochure de l'association culturelle locale datant des années 1990 et intitulé *if n ccetwa* « une nuit d'hiver ». Ceux de H. Ouaret sont contenus dans un mémoire qu'il a présenté au terme d'un stage de quatre mois organisé par l'association culturelle *Agraw Adelsan Amaziy* du 1 septembre au 31 décembre 1994, intitulée : *Quelques particularismes du parler d'Ait Ouaret Ou Ali d'Aokas, s ttuya n Wezday Adelsan n Weqqas*. Le texte est écrit exclusivement dans le parler d'Aokas, et est précédé d'un glossaire bilingue des mots spécifiques à ce parler.

6. Des énigmes

Ce sont 80 énigmes, avec leurs solutions, recueillies pour une bonne part auprès de l'association culturelle locale *azday adelsan*, par le truchement de l'un de ses membres les plus actifs, poète et militant infatigable de sa langue et de sa culture, auprès duquel nous avons trouvé naturellement une compréhension, un soutien et une disponibilité sans faille. Il est aussi l'un de nos principaux informateurs. D'autres devinettes sont recueillies dans divers autres documents et sources, notamment dans le mémoire de licence de O. Aissou ayant pour objet une monographie de son village Aqqar d'Aokas (v. bibliographie). Des énigmes écrites dans le parler d'Aokas que nous avons traduites en français après en avoir discuté contenu et contenant avec nos informateurs.

7. Des proverbes et locutions

Ce sont 378 proverbes et locutions recueillis, comme pour les énigmes, pour une bonne part auprès de l'association culturelle locale, toujours par le truchement de notre informateur évoqué ci-dessus (v. §. 5). Les autres proverbes sont puisés dans d'autres sources, comme le mémoire de licence de O. Aissou et les nombreuses discussions que nous avons eues avec nos informateurs. Les proverbes sont écrits ou dits dans le parler d'Aokas et traduits par nous-mêmes en français après les avoir discutés avec nos informateurs.

8. De la poésie

Les poèmes sont ici puisés à trois sources principales :

1. A. Rabhi, 1995, « Quelques poèmes recueillis au village d'Ighil-Wis (région d'Aokas, Petite Kabylie), in *Etudes et Documents Berbères*, 13, pp. 179-210. Poèmes chantés recueillis par A. Rabhi auprès de vieilles femmes de la tribu Ayt M'hend d'Aokas, transcrits en tamazight et traduits en français par l'auteur de l'article. Des poèmes à dominante religieuse qui parlent de Dieu, du prophète, des Saints, de la prière, etc., mais aussi de thèmes non liés directement à la religion, comme les parents, la mère, l'orphelin, etc., mais abordés sous l'angle de celle-ci. Une manière de voir, une vision du monde d'un groupe social à un moment de son existence où tout est lié au spirituel et s'explique par lui. Une manière de voir le monde qui n'est pas celle de deux autres poètes, plus jeunes au demeurant, dont les textes sont élaborés plus récemment dans les années 1990-2000, et qui traitent de thèmes plus profanes comme l'honneur, l'amour, la trahison, et même plus modernes comme l'identité, la liberté, la démocratie, etc. Une poésie plus ouverte et plus diverse qui se manifeste nécessairement par une richesse évidente du lexique où l'on trouve des mots de la langue de tous les jours, mais aussi des archaïsmes et même beaucoup de néologismes qu'on ne risque pas de trouver dans cette première source.

2. Mokhtar Chebbah, juillet 2006, *Itri n Ssaḥel*, édité à compte d'auteur. C'est un recueil de soixante poèmes écrits exclusivement dans le parler d'Aokas (Tizi n Berber) que nous avons traduits et partiellement retranscrits avec le concours de l'auteur avec qui nous avons eu de longues et très nombreuses discussions. Ces poèmes sont composés entre 1992 et 1996 et racontent pour une bonne part les rapports de l'auteur à sa famille, à son milieu social et à son pays ;

3. Une dizaine de poèmes inédits de Abdekrim ACHOUR. Des poèmes écrits entièrement dans le parler d'Aokas que nous avons traduits et partiellement retranscrits avec le concours de l'auteur qui était toujours disposé à nous éclairer, par-delà sa propre poésie, sur tel ou tel mot ou expression de sa langue maternelle. De la poésie qu'on peut appeler contestataire qui traite des maux sociaux et politiques de son pays avec une langue simple et émancipée où l'on trouve beaucoup de néologismes et même des mots tabous que l'on ne retrouve pas dans les autres textes¹⁶.

¹⁶ A ces matériaux s'ajoute un poème et un texte de Tahar Aissi, poète et enseignant de tamazight, recueillis tardivement auprès de lui et traduits avec son précieux concours.

4.2. Le corpus onomasiologique

Nous avons adopté ici la démarche inverse de celle qui consiste à recueillir des mots dans des textes, comme c'est le cas de la première partie du corpus, et à rechercher leurs sens. Nous sommes donc partis de notions relevant de certains champs lexicaux contenant des vocables qui sont, pour une bonne part, d'usage courant dans la langue : le vocabulaire de la cuisine, de la literie, du corps humain, des plantes, des arbres, des animaux, etc. Une liste de notions, généralement définies (en kabyle¹⁷), de chaque champ lexical est établie et nous demandions à nos informateurs pour chacune d'entre elles de nous donner son « nom », et ses différentes variantes morphologiques (genre, nombre et état d'annexion), dans leur parler. Ce sont effectivement des champs notionnels nominaux, mais il est aussi possible de travailler sur des champs verbaux que nous pensons néanmoins mieux pris en charge par la première partie du corpus. Les mots disponibles concernent surtout les substantifs concrets qui ne sont pas fréquents dans le discours, alors que les mots grammaticaux et les verbes y sont relativement bien représentés. Ceci d'une part. D'autre part, l'équivalence interlinguistique d'un mot fonctionnel ou d'un verbe et même des noms polysémiques qui constituent la plus grande partie des unités de cette catégorie discursive (v. ch. VI), ne peut s'établir véritablement qu'à partir d'un contexte d'usage. C'est que les mots, pour reprendre Humboldt cité par Meschonnic (2008 : 11), « ne précèdent pas le discours, mais ils procèdent du discours ». Cette partie est donc conçue pour compléter la première concernant surtout certains substantifs relevant des mots disponibles qui risqueraient d'échapper aux mailles d'un corpus textuels. Mais par souci d'exhaustivité, nous avons essayé de recueillir l'essentiel du vocabulaire de chaque champ, de sorte que beaucoup de mots recueillis ne sont pas catégorisables dans les mots « disponibles ». Voici les champs notionnels concernant le « corpus onomasiologique » :

- la maison (la cuisine, le salon, la literie, etc.) ;
- le corps humain ;
- les arbres et arbrisseaux ;
- les plantes ;
- les maladies ;
- les animaux ;
- le climat et atmosphère ;

¹⁷ Ce sont des vocabulaires sur lesquels nous avons fait travailler des étudiants dans le cadre de leurs mémoires de licence portant sur divers parlers *tasahlit* (v. bibliographie). Certains sont encadrés par d'autres enseignants.

- l'agriculture.

Nous avons choisi ici quelques uns des champs dont une bonne partie du vocabulaire est d'usage courant.

A cela s'ajoute un important corpus complémentaire constitué de 1731 énoncés produits ou sollicités auprès de nos informateurs. Un mélange de séma et d'onomasiologie. Certains énoncés sont produits par nos informateurs au cours de notre enquête, nous les avons transcrits et traduits avec leur concours. Ils relèvent donc de la sémasiologie. D'autres par contre sont produits par nous-mêmes, avec leur traduction précise, et nous avons cherché auprès de nos informateurs à avoir la forme correcte dans le parler d'Aokas. Ils relèveraient donc de l'onomasiologie. On retrouve ici évidemment beaucoup de verbes qui complètent donc les listes nominales évoquées ci-dessus.

5. L'enquête de terrain

Nos enquêtes se déroulaient d'abord dans les sièges de certaines associations locales, à la maison de la culture ou à la maison de jeunes, mais par la suite l'essentiel des entretiens que nous avons eus avec nos informateurs se faisaient dans notre véhicule. Le contact est plus direct, la discussion plus ouverte et libre. Il n'y a personne à interférer pour couper, détourner ou carrément arrêter les discussions comme ce fut souvent le cas dans les locaux évoqués ci-dessus. Nous garions notre véhicule dans des endroits calmes et beaux dont la région regorge, notamment sur des chemins forestiers ou au bord de la mer, et nous interrogeons tranquillement nos informateurs, souvent accompagnés d'une boisson, en prenant note sur un cahier. Certains entretiens se sont déroulés dans notre bureau à l'Université. Nous recueillions souvent au terme d'un entretien des mots et des énoncés nouveaux à rajouter au corpus, ainsi que des corrections portant sur le sémantisme ou la morphologie d'autres mots déjà recueillis. Au cours de notre travail de complétion du corpus et du traitement lexicographique des unités concernées par l'ajout ou la correction, surgissent toujours de nouveaux questionnements concernant une acception, une désinence ou carrément l'existence de tel ou tel autre mot. Ce qui entraîne un va-et-vient permanent entre le terrain et le bureau. Et le terrain appelle toujours le terrain. Le travail sur le lexique n'est jamais clos. Au moment où nous mettons un point final à notre corpus dans le cadre de cette thèse, nous avons encore des pages entières de questionnements sur divers aspects du lexique du parler objet de notre étude. Ce point final nous permet juste de mettre un terme à une étude limitée dans le temps que nous avons du

reste largement dépassé. Un corpus relativement important, mais loin de refléter l'étendue et la complexité du lexique concerné.

La plupart de nos principaux informateurs sont de la gent masculine. Des gens qui s'intéressent à leur langue et qui sont plus ou moins disponibles, les uns plus que les autres. Certains d'entre eux sont des poètes dont une partie plus ou moins importante des textes est recueillie dans notre corpus. Ils se sont montrés disponibles non seulement pour les enquêtes concernant leurs textes, mais pour l'ensemble du corpus. En plus de ces informateurs réguliers, nous avons eu beaucoup d'autres de façon occasionnelle, notamment des étudiants et étudiantes de la région auxquels nous demandions des renseignements précis à recueillir auprès de vieilles personnes de leur entourage. Une foule d'informations est ainsi recueillie auprès de cette catégorie de la population. L'information est soit transcrite ou enregistrée avec un dictaphone ou un portable. Elle est ensuite discutée et recoupée avec d'autres informateurs. Le fait que nous soyons complètement étranger à la région et de sexe masculin ne nous a pas rendu facile le contact avec les femmes, notamment les vieilles. Cela nous a par contre permis d'avoir la distance nécessaire vis-à-vis de la langue objet de notre étude et de l'analyser avec plus curiosité et, nous l'espérons, d'objectivité. C'est du moins ce que nous croyons avoir fait.

Voici le tableau de nos principaux informateurs avec lesquels nous avons eu des dizaines d'entretiens¹⁸ :

Nom et prénom (initiales)/âge	Localité et tribu	Fonction et autres occupations
A. A. 47 ans	Aokas (Ayt Mhend)	Militant associatif (association culturelle et association écologique) et poète dans sa langue maternelle sans autres fonctions lucratives.
M. Ch. 45 ans	Tizi N'Berber (Ayt Ouaret Ouali)	Agent dans les télécoms et poète dans sa langue maternelle et secondairement dans la langue française.
Ch. M. 60 ans	Aokas (Ayt Mhend)	Infirmier, poète et compositeur dans sa langue maternelle (pièces de théâtre et autres textes en

¹⁸ Les entretiens se déroulent généralement le week-end et durent en moyenne deux à trois heures.

		prose)
H. O. 40 ans	Tizi N'Berber (Ayt Ouaret Ouali)	Poète et chanteur dans sa langue maternelle (installé depuis quelque temps au Canada)
Z. G. 32 ans	Tizi N'Berber (Ayt Bouaissi)	Licencié en langue et culture amazighes et enseignant de cette langue d'abord à Aokas, puis à Béjaïa.
T. A. 47 ans	Tizi N'Berber (Ayt Bouaissi)	Poète dans sa langue maternelle et enseignant de tamazight à Aokas-ville.
M. Ch. 40 ans	Tizi N'Berber (Ayt Ouaret Ouali)	Poète dans sa langue maternelle et enseignant de tamazight à Tizi N'Berber.
A. A. 65 ans	Aokas (Ayt Mhend)	Retraité et poète dans sa langue maternelle.
S. G. 24 ans	Tizi N'Berber (Ayt Bouaissi)	Etudiante en langue et culture amazighes, aujourd'hui licenciée.
S. Z. 24	Tizi N'Berber (Ayt Bouaissi)	Etudiante en langue et culture amazighes, aujourd'hui licenciée.

6. La transcription

Nous avons adopté une transcription à tendance phonétique pour mieux montrer l'usage de la langue et faciliter son analyse. Les assimilations sont par exemple rendues au niveau de l'écrit, de même que les dissimilations.

Par ailleurs, des phonèmes dont nous avons montré par la méthode de commutation la pertinence, comme le /r/, ne sont pas retenus au niveau de la macrostructure à cause d'un rendement fonctionnel relativement faible (v. § II). Ils sont cependant pris en charge dans la microstructure, précisément dans la rubrique « transcription phonétique ». Le r lorsqu'il s'agit d'une vraie emphatique qui ne résulte pas d'une contamination. Même s'il n'est pas un

phonème dans le parler d'Aokas, le son [d] est intégré dans la macrostructure sans avoir une rubrique propre, pour permettre une prononciation correcte des mots qui le contiennent en microstructure. Essentiellement des emprunts à l'arabe. Une transcription phonétique seule pour certains mots ne réglerait pas le problème de sa confusion avec la consonne *d* qui pourrait nuire à la compréhension du mot. *Eadim ccan*, attesté en microstructure pourrait se lire « sans valeur », sous d'autres entrées, alors qu'il signifie exactement l'inverse. C'est pour cela que ce mot est transcrit *eađim* et se trouve naturellement sous la racine *eđm*.

La consonne *p* est également retenue dans notre système de transcription et dispose même d'une rubrique spéciale à cause des nombreux emprunts aux français qui sont totalement intégrés dans la langue : *apulis (ipulisen)* « policier », *apayaş (ipayaşen)* « matelas ; paille », *apuđu (ipuđuyen)* « poteau (haut supportant les fils téléphoniques ou électriques) », *apansyu (ipansyuyen)* « pension (allocation périodique) », *plastik* « le plastique (matière) », *apurđabl* « portable (téléphone) », etc. Cette consonne possède même une fonction expressive dans cette langue, à travers des exemples comme *pappa* (langage enfantin) « pain ».

7. L'alphabet utilisé pour la transcription de tamazight

Lettres de l'alphabet utilisé	Equivalent en Alphabet Phonétique International (A.P.I)
a	æ/a/ɑ
i	i
u	u
b	b/v/β (fricative bilabiale sonore attestée dans le parler d'Aokas)
c	ʃ
č	tʃ
d	d/đ (occlusive/fricative apicale sonore)
đ (apicale sonore pharyngalisée)	đ ^s /d ^s
f	f
g	ʝ/ĵ (occlusive/fricative palatale sonore)/g (occlusive vélaire sonore)

ğ	ɖʒ
h	ɦ (laryngale fricative sonore)
ħ	ħ (pharyngale fricative sourde)
j	ʒ
k	c/ç (occlusive/fricative palatale sourde)/k (occlusive vélaire sourde)
l	l
m	m
n	n
p	p
q	q
ɣ	ʁ (vélaire fricative sonore)
r (simple ou pharyngalisée)	r/rʕ
s	s
ʃ (sifflante sourde pharyngalisée)	sʕ
t	t/θ (occlusive/fricative apicale sourde)
ʈ (apicale occlusive sourde pharyngalisée)	tʕ
w	w
x	x
y	j
z	z
ʒ (sifflante sonore pharyngalisée)	zʕ
ɛ	ʕ (fricative pharyngale sonore)

8. Quelques choix macrostructurels¹⁹

Dans notre classement des entrées par racine nous avons adopté une approche morphologique et synchronique en tenant compte :

¹⁹ Ces choix sont argumentés et développés dans le chapitre IV concernant la macrostructure.

- de la tension consonantique, notée par une majuscule, lorsqu'elle est constante : *takullit* « taches de rousseur sur le visage d'une femme enceinte au huitième mois », à titre d'exemple, est traité sous la racine *kL* ;

- du redoublement consonantique lorsqu'il est constant : *Adlal* « fil épais » est traité sous la racine *dll* ; mais *ħrirq* « donner une sensation de piquêre, piquer », figure sous la racine *ħrq*, parce que d'autres mots relevant de la même famille morphosémantique sont attestés sans redoublement de la consonne *r* : *ħreq* « brûler » ;

- de la racine consonantique dans sa morphologie synchronique et non de son étymologie dans le cas d'une racine ayant évolué. Le mot *lujæ* « douleur », par exemple, est traité sous la racine *ljæ* et non sous celle étymologique *wjæ* de l'arabe ;

- de l'article défini *el* arabe ou le/la du français, intégré à la racine, lorsque le radical arabe ou français n'est pas connu ou n'est pas concevable dans la langue emprunteuse. Le mot *lkar* (pl. *lkiran*) « bus, autobus, car », ou son homonyme *lkar* « ce qui convient à qqn comme attitude, traitement, manière d'être avec lui » sont rangés ici sous la racine *lkr*, parce que leur radical sans *l* n'est pas connu, même en emprunt non intégré, dans le parler d'Aokas. Ce dernier qui est attesté dans le Dallet est classé sous la racine *KR* dans ce dictionnaire, parce qu'il proviendrait du français « quart ». Le mot *lumma* « communauté (musulmane, en partic.) », est, par contre, classé dans le Dallet sous la racine *LM*, même si le *l* n'est pas un élément radical dans l'étymon arabe, donné par le même dictionnaire. C'est aussi notre classement pour ce mot, qui s'explique pour le Dallet par le fait qu'une racine monoconsonantique *M* serait complètement immotivée et le *l* serait surtout une compensation, un « ersatz » du hamza arabe. D'où le classement dans ce dictionnaire du mot *lembat* « le fait de passer la nuit » sous la racine étymologique *BT*, même si elle n'a aucune existence dans le parler des Ait Manguellat. Ce mot également attesté dans notre corpus est naturellement traité sous la racine *lmbt*. Beaucoup d'autres mots relevant de ce type sont classés sous une racine comprenant cette consonne comme élément radical : *lampul* « ampoule », sous *lmp* ; *lamiri/lmir* « mairie »/« maire », sous *lmr* ; *llsas* « fondation, base », sous *Lss*, etc.

Sa suppression dans les racines verbo-nominales où la forme sans *l* est attestée est tout à fait justifiée. *Lħakem* « administrateur (à l'époque coloniale) », est traité sous la racine *ħkm*, parce que d'autres mots relevant de la même famille morphosémantique sont attestés sans cette consonne : *ħkem* « gouverner ; diriger ».

9. Quelque choix microstructurels²⁰

9.1. La transcription phonétique

Même si le phonétisme du parler d'Aokas est abordé dans un chapitre spécifique, il nous a semblé nécessaire dans certains cas de recourir à la transcription phonétique pour permettre une prononciation correcte de certains mots que la transcription usuelle ne garantit pas. C'est le cas par exemple :

- de la vibrante apicale pharyngalisée, surtout, mais pas seulement, en contexte non emphatique : *tacercurt* [ɾ] « petite cascade » (vs *tacercurt* « boucle d'oreille »), *acarek* [ɾ] « écorce de noyer » (vs *acarek* « participation »), etc. C'est le cas aussi d'autres emphatiques qui peuvent être pertinentes dans certains contextes : *welleh* [wəɫəh] « par Dieu (juron) » vs *welleh* [wəɫəh] « orienter ; montrer la voie » ;
- de certaines voyelles du français, comme les antérieures arrondies mi-ouverte [œ] et fermée [y] : *aklimatisur* [aklimatizœr] « climatiseur » ; *lbus* [əlbys] « bus » ;
- de certaines spirantes en contexte d'occlusion : *tanilt* « goûter » prononcé [tənilɫ], alors que l'apico-dentale sourde *t* se prononce habituellement occlusive dans ce contexte (après la latérale *l*) ; *ttqil* [tt] « inconsideration, négligence » (la tension de cette consonne entraîne habituellement son occlusion) ;
- de certaines spirantes attestées dans des emprunts où elles sont occlusives (ou inversement) : *lbab* [əɫbɔb] « porte ; porte d'entrée, portail », *berk* [bɛɾk] « seulement, seul, juste », *mennek* [k] « être absent, s'absenter, manquer », *rrigli* [g] « régler, arranger », *lgidrun* [əɫgɪdɾɔn] « goudron, bitume »...

Nous avons hésité dans un premier temps entre l'alphabet phonétique international (API) et celui qui est généralement adopté par les berbérissants, mais nous avons en fin de compte opté pour ce dernier pour deux raisons. D'abord, parce qu'il nous paraît mieux adapté à la langue tamazight : les emphatiques sont transcrites avec des points souscrits, alors qu'en API on utilise un graphème complexe ; les spirantes sont transcrites à partir des occlusives par ajout d'un trait souscrit qui met en rapport ces sons, alors qu'ils sont bien distingués en API (b/v, d/ð, t/θ...), etc. Ensuite, parce qu'il semble que c'est ce système qui est plus utilisé que l'API par les berbérissants. Les voyelles, notamment celles qui

²⁰ Ces choix sont argumentés et développés dans le chapitre V concernant la microstructure.

viennent du français, sont transcrites comme en API. Voici le tableau des graphèmes utilisés pour la transcription phonétique des consonnes :

L'alphabet phonétique utilisé	Equivalent en Alphabet Phonétique International (A.P.I)
b	b
<u>b</u>	v/β (bilabiale fricative sonore)
š	ʃ
tš	tʃ
d	d
<u>d</u>	ð
<u>d</u> (apico-dentale occlusive/ fricative sonore pharyngalisée)	d ^s / ð ^s
f	f
g (occlusive palatale sonore)	ɟ
<u>g</u> (fricative palatale sonore) ²¹	j
h	ɦ
<u>h</u>	ʒ
ž	dʒ
dž	c
k	ɕ
<u>k</u> (fricative palatale sourde)	l
l	m
m	n
n	ŋ
q	ʎ
ɣ	r
r	r ^s

²¹ Le système de transcription que nous utilisons (Gentium unicode) transcrit cette consonne avec un trait au-dessus du graphème et non au-dessous comme c'est le cas des autres spirantes. Nous ne l'avons pas trouvé non plus dans les autres systèmes de transcription malheureusement.

ɾ	s
s	s ^f
ʃ	t
t	θ
ʈ	t ^f
ʈ̥	w
w	x
x	j
y	z
z	z ^f
ʒ	ʒ
ɛ	

9.2. L'organisation de l'article

Le texte lexicographique se présente sous forme d'un tableau à deux colonnes où la racine de l'entrée figure dans la première et l'article qui contient l'entrée et son traitement lexicographique dans la deuxième. C'est un choix informatique qui nous permet d'ordonner les racines selon l'ordre alphabétique de leurs consonnes. L'entrée est précédée du symbole ■ et est suivie de sa transcription phonétique (intégrale ou partielle) éventuelle entre deux crochets, suivie entre parenthèses de l'information morphologique nécessaire.

- pour le nom : l'état d'annexion du nom masculin singulier, qui est la forme lemmatisée, abrégé par un tiret - lorsqu'il est marqué, séparé par un slash de son pluriel (quand il existe) suivi lui-même entre parenthèses de son état d'annexion en forme abrégée (lorsqu'il est marqué). Cette information est suivie, séparée par un point-virgule, du féminin (lorsqu'il existe) suivi lui-même entre parenthèses de la même information morphologique concernant la forme lemmatisée en précisant, le cas échéant, son statut discursif : archaïsme (arch.), familier (fam.), péjoratif (péj.), grossier (gros.), langage enfantin (lang. enf.), néologisme (néol.), etc. Lorsque l'information relative au nombre et/ou au genre n'est pas donnée entre parenthèses, parce qu'elle fait défaut, la catégorie grammaticale du lemme est donnée juste après celle entre parenthèses (état d'annexion...). L'équivalent en français est donné juste après, séparé de l'information qui précède par un deux-points. Juste après, sur la même ligne,

nous donnons, lorsqu'elle existe et de façon non systématique, l'information analogique²² qui établit un rapport morphosémantique entre le mot-entrée et d'autres mots de la même langue : diminutif (dim.), augmentatif (aug.), variante (var.), synonyme (syn.), hyperonyme (hyper.), équivalent sémantique et pragmatique (équiv.), ainsi que d'autres mots proches sémantiquement. Sur une autre ligne est donné un exemple illustratif de l'équivalence donnée, suivie entre parenthèses de sa référence dans le corpus. Lorsque l'équivalence est constituée de plusieurs équivalents, ceux-ci sont séparés par des virgules lorsqu'ils sont synonymes ou parasyonymes, par des points-virgules lorsqu'ils sont proches sémantiquement, et dégroupés par l'usage de chiffres dans un ordre ascendant (1. ; 2...) lorsqu'ils sont différents. Cette information relative à l'équivalence et à l'exemplification concerne de la même manière toutes les autres catégories discursives. L'information concernant l'adjectif et l'adverbe relève de celle indiquée ici pour le nom ;

- pour le verbe : le lemme étant la forme du verbe conjugué à la deuxième personne du singulier impératif suivi entre parenthèses du prétérit à la 3ème pers. du sing. et de la 1ère pers. lorsque les deux thèmes sont différents, du prétérit négatif quand son thème est différent, de l'aoriste intensif, et quand elles existent des formes du factitif, du passif, du réciproque, du mixte (combinaison des précédentes), de la forme verbale "potentielle" (ex. *ttwaččay* « être mangeable, comestible »), de celle du nom verbal. Cette information est suivie de celle concernant la diathèse verbale qui indique si le verbe est transitif (tr.), intransitif (intr.), transitif indirect (tr. indir.) ou mixte ;

- pour les autres catégories discursives (déterminants et fonctionnels), une information pragmatique et syntaxique est souvent donnée, généralement entre parenthèses, si elle est nécessaire à leur usage correct, après la catégorie grammaticale et avant l'information sémantique d'équivalence.

Voici un exemple de traitement d'un verbe au sémantisme complexe :

²² Cette information est très utile pour un usager « actif » du dictionnaire, celui qui l'utilise pour produire dans la langue source. Les dictionnaires *Le Robert* sont une référence en la matière.

Fy ▪ *ffey* (*iffey*, *ul iffiy*, *teffey*, *tuffya/tawaffya*) v. intr. : « 1. sortir ; échapper, cesser d'être retenu ; quitter 2. finir (temps, saison) ; sortir d'une situation 3. s'écarter, être hors de, être étranger à 4. désavouer, renier 5. se lever (soleil) (le vb est utilisé avec la partic. de dir. *dd*) 6. (avec la partic. de dir. *dd*) se faire pousser une dent, une excroissance quelconque 7. (avec la partic. de dir. *dd*) être issu, provenir de 8. devenir 9. gagner (sa vie) ; gagner (dans un jeu) ; prendre (produire l'effet recherché), réussir 10. s'apprêter à, se décider à 11. faire ses besoin, aller à la selle »

1. *Tekcem ssa, teffey ssa, ma tzeplet a lwexda !* « elle est entrée par-ci, elle est sortie par-là, si tu rates, ô malheur ! » (*t-tissegnit* « c'est l'aiguille » (énig. 33) ; *ma teffey taqetait awel teffey taccuyt* « si elle sort du troupeau qu'elle ne sorte pas de la marmite » (prov. 73) ; *nedhey i uqarus, iffey-dd utarus* « j'appelle un bar (poisson loup), et c'est un chien de chasse qui sort » (prov. 271) ; *lbatna ma teffey sin, tewwet xemsin* « si un secret échappe à de deux (personnes), il parviendrait à cinquante » (prov. 328) ; *dⁱ iffey lehlak fell-as* « la maladie le quittera » (ach : 71)
2. *Ussan n ccetwa ffyen, asemmit ikkes, tnewwirent tsetwa d rrbie* « les jours de l'hiver passèrent, le froid est révolu, les arbres et la végétation fleurissaient » (cte 4 : 31) ; *yiwen ijna iebba * wayet iffey s tkebbut* « quelqu'un a récolté et emporté (sa récolte) * un autre est rentré bredouille (litt. il est sorti avec sa capote) » (mch : 81)
3. *Arumi dayen iwwi-dd did-s leqwanen, tasertit t-tuddsa n iffyen tuddsa tanašlit n læerc* « les Français aussi ont ramené avec eux des lois, une politique et une organisation étrangères à l'organisation originale de la tribu » (hw : 60)
4. *T-taqehbit, ffyen-att imawlan-is* « c'est une prostituée, ses parents l'ont désavouée/reniée » (cc : 1138)
5. *Qbel i dd-teffey tafukt, teymi-dd tremmant g-gemkan-enn* « avant le lever du soleil, un grenadier poussa à cet endroit » (cte 5 : 14)
6. *Idur f teymest, iffey-as-edd iyemes* « il voulait une dent, il en a eue une « dentaille » (une grosse dent ; une défense) » (prov. 170) ; *iffey-iyi-dd iriz * d aæssas w-wexxam* « il m'est poussée une aspérité * qui veille sur la maison » (mch : 269) ; *iffey-as-edd ukazuz* « il s'est fait pousser un goitre » (cc : 855)
7. *Iffey-edd ujgu g-magraman !* « une poutre est tirée d'une aunée ! » (prov. 323)
8. *Leeqel isewweq * iffey d amnafeq* « la raison s'en est allée * elle s'est révoltée

(litt. elle est devenue une révoltée) » (mch : 43) ; *i tarwa-nsen ffyen d leweadi* « pour leurs enfants ils se sont sacrifiés » (mch : 171)

9. *Læbd ittşerrif akken iffey * nekk fukken g-fentiġ ul ittmelsa* « les gens dépensent en fonction de ce qu'ils gagnent * moi j'ai tout dépensé en chiffon inutile (litt. qu'on ne peut mettre) » (mch : 278) ; *ixus-ik drus bac di ffyet (di rebħet g læb)* « il te manque très peu pour gagner (dans un jeu) » (cc : 237) ; *aseggas-a xerrfey, zeema ayen zziy merra iffey* « cette année j'ai fait une bonne récolte (de fruits et légumes), c'est-à-dire que tout ce que j'ai planté a pris » (cc : 313)

10. *Ajedeun ikkat tismirt * udayen ffyen-dd ad yiren* « le cheval se fait ferrer * et les Juifs s'apprêtent à gouverner (litt. partent au galop) » (pch : 144) ; *ffyen-dd luħuc a t-ččen * letyur eedlen tameyra* « les fauves s'apprêtent à le dévorer * et les rapaces ont fait la fête » (pch : 218)

11. *Tasennant n Landucin * i yi-ⁱmeneen i ffyey s ccin* « c'est le drame (étym. l'épine) de l'Indochine * qui m'empêche de secouer le joug (litt. d'aller à la selle avec des hémorroïdes) » (mch : 312) ; *iffey uqcic g-serwal-is/ddaw-as g lxuf* « il s'est soulagé dans son pantalon de peur » (cc : 220)

▪ *ssuffey (issuffey, ssuffuy, ttwasuffey, msuffay, asuffey)* v. tr. : « 1. faire sortir 2. laver »

1. *A lfuħa ssuffey lfuħa* « ô mauvaise odeur ! (de l'assa foetida) fais partir la mauvaise odeur (du mal) (formule que des femmes prononcent en faisant du kohel à base de l'assa foetida entre les cils) » (ck : 72) ; *ruh, i ⁱk-idd-issuffey Rebbi g lyerqa* « Va, que Dieu te fasse sortir du borbier » (cte 9 : 18) ; *issuffey-it Rebbi i lexla* « il s'est écarté du bon chemin (litt. Dieu l'a sorti en dehors des lieux habités) » (agric 2 : xl) ; *acrik bla zerriea * issuffey-edd ezg-i lbidea* « un associé sans scrupules (litt. sans semence) * colportant des mensonges sur mon compte » (mch : 144)

2. *Illa userwal iwsex, ssuffey-add-i* « le pantalon était sale, je l'ai lavé » (cc : 221)

- *Ssuffey-edd timejjatin* « (litt. sortir les petites oreilles) être orgueilleux sans que son orgueil ne soit justifié » : *Issuffey-edd timejjatin* « il est orgueilleux/prétentieux/vaniteux » (corhu : mJ)

Voici un autre exemple concernant le nom et les différents types d'informations (morphologiques, pragmatiques et analogiques) qu'on peut y trouver :

mLq ▪ *amelluq* (*u-/imelluqen*) n. m. (très fam. ou vulg.) : « couille, testicule » (dim. *tamelluqt* ; syn. *agluṭ* ; v. *timexmuxin*, *dduzan*, *lmateryal*)

*Amdan s yiwen umelluq * inḥeyyar f ayen icuq * uḥdes berk ay iṭṭkaṣar* « l'homme à une seule couille * embarrassé par ce dont il est frustré * c'est tout seul qu'il se démerde » (ach : 97)

▪ *tamelluqt* (*tm-/ti-in* (*tm-*)) n. f. : « petite couille (d'un enfant) » (corhu : *mLq*)

II. Quelques éléments de phonétique/phonologie du parler *tasaḥlit* d'Aokas

Nous allons esquisser les grands traits phonétiques caractéristiques de ce parler en l'opposant à ceux de la Grande Kabylie, plus connus. Nous reprendrons ici la répartition en deux grands blocs des parlers kabyles faite par M. Allaoua (1994 : 63), à savoir ceux de la Grande Kabylie (G.K) et ceux de la Petite (P.K), en retranchant de cette dernière les parlers situés au sud-ouest de Béjaïa, au voisinage de la Soummam²³ (Sidi-Aich, Akbou, Tazmalt...) qui présentent à peu près les mêmes caractéristiques que ceux de la G.K ; ainsi que ceux du sud-est de Béjaïa à la frontière avec Sétif (Bouandas, Ait Smail...) qui connaissent partiellement le phénomène de labiovélarisation qui caractérise les parlers de la Grande Kabylie. Nous donnerons dans le tableau ci-dessous quelques traits phoniques qui caractérisent l'un ou l'autre bloc et qui justifient donc cette répartition.

Parlers de la G.K	Parlers de la P.K
<p>- Attestation de la labiovélarisation de certaines consonnes, notamment les palatales sourdes et sonores /k/ et /g/ ; les vélares sourdes et sonores /x/ et /ɣ/, ainsi que la vélaire/uvulaire sourde /q/ : <i>ak^wbal</i> « maïs », <i>aly^wem</i> « dromadaire », <i>ag^wem</i> « puiser de l'eau », <i>tax^wzant</i> « armoire »...</p> <p>- Spirantisation de la dentale sonore pharyngalisée [d̠] des parlers du sud : [d̠] > [ð̠] : <i>aḍar</i> [að̠ar̠] « pied », <i>iḍ</i> [ið̠], <i>iḍelli</i></p>	<p>- Absence totale de ce trait : <i>akbal</i>, <i>alyem</i>, <i>agem</i>, <i>taxzant</i>...</p>

²³ M. Allaoua dans sa répartition a inclus dans ces parlers du sud-ouest de Béjaïa celui de Lekseur, certainement par erreur, puisqu'il présente toutes les caractéristiques des parlers de P.K telles qu'énoncées dans son article.

<p>[ið^həLi]...</p> <p>- Consonantification quasi systématique des glides tendues Y^{24} et W : $Y > G$, $W > B/B^w/G/G^w$. <i>Aggur</i> « lune », <i>tabburt/taggurt</i> « porte », <i>ebb^w/egg^w</i> « cuire »...</p> <p>- La postvélaire fricative sonore /ɣ/, tendue elle devient occlusive : $\gamma\gamma > Q^{25}$: <i>qqar</i> (aor. int.) « étudier », <i>neqq</i> (aor. int.) « tuer »...</p> <p>- La bilabiale occlusive sonore [b] se spirantise en labiodentale [v] : <i>baba</i> [vava] « mon père ».</p> <p>- Apparition d'une tendue expressive P/P^w, caractéristique du langage féminin, résultant d'un assourdissement du B/B^w : <i>repp^wi</i> « Dieu », <i>epp^w</i> « cuire », <i>tappurt</i> « porte »... Elle relèverait du phénomène de l'<i>insécurité linguistique</i> : la femme ne devant pas élever sa voix devant l'homme.</p>	<p>- Assourdissement de cette consonne dans cette région : [d^h] > [t^h] : <i>aṭar</i>, <i>iṭ</i>, <i>iṭelli</i>...</p> <p>- Maintien des glides tendues : <i>ayyur</i>, <i>tawwurt</i>, <i>eww</i>...</p> <p>- La tendue $\gamma\gamma$ est attestée : <i>ḡar</i> (aor. int.), <i>eḡḡ/yeḡḡa</i> (tuer/il a tué)...</p> <p>- Cette consonne se spirantise le plus souvent en bilabiale [β]²⁶ : <i>baba</i> [βaβa].</p> <p>- Ce phénomène n'est pas attesté dans</p>
--	--

²⁴ La majuscule transcrit ici une consonne tendue comme c'est de tradition en linguistique berbère depuis L. Galand. Voir pour la justification de cette notation l'article de cet auteur intitulé : « Les consonnes tendues du berbère et leur notation » (2002, pp. 147-161).

²⁵ C'est un phénomène panberbère bien souligné par A. Basset en écrivant que « Le passage de γ long à q est aussi fondamental, pour l'ensemble des parlers [berbères], que celui de \mathfrak{d} long à \mathfrak{t} » (1952 : 6). Ici « long » veut dire « tendu » dans la terminologie de cet auteur. La notion de tendu pour ce type de consonnes ne s'est imposée que par la suite, notamment avec les travaux de L. Galand, même s'il demeure toujours des auteurs qui préfèrent utiliser d'autres notions, moins convenables, comme celle de « gémation » qui concerne en réalité des (deux) consonnes qui se succèdent dans la chaîne parlée et qui se répartissent en position intervocalique entre deux syllabes, ce qui ne peut être le cas de celle(s) du tamazight qui se trouve(nt) « dans des positions où il est impossible de les considérer comme faisant charnière entre deux syllabes » (Galand, 2002 : 150).

²⁶ Tendace plus connue au niveau panberbère, soulignée par A. Basset qui doute toutefois du caractère labiodental de cette consonne en Grande Kabylie en écrivant que « b tend à la bilabialité spirante, peut-être même, en Grande Kabylie, à la dentilabiale » (1952 : 5).

Bien qu'il s'intègre dans cette opposition comme faisant partie des parlers de la P.K, celui d'Aokas, comme du reste l'ensemble des parlers du Sahel à l'Est de Béjaïa, se distingue cependant de ces derniers par l'absence totale de la dentale sourde affriquée ts/Ts, issue étymologiquement de l'affaiblissement de la dentale occlusive sourde tendue [T], et parfois de l'affrication de la sifflante sourde tendue [S] : *ttazzal* [TaZal] (aor. int.) « courir », *tayett* [θajət]/ [θajəT] « épaupe », *ttru* [Tru] (aor. int.) « pleurer »...

1. Le système vocalique

Le système vocalique du parler d'Aokas repose, comme l'ensemble des parlers berbères, exception faite des parlers touaregs plus riche en la matière, sur le système vocalique de base commun à l'ensemble des langues connues, en l'occurrence le triangle élémentaire /i, a, u/²⁷. La particularité de ce parler réside dans l'usage de ces voyelles qui sont articulées brèves en fin de mots : *uhu* [ohö] « non ! », *waha* [wahă] « celui-ci/celui-là », *taxetta* [taxəTă] « donc », etc.

Contrairement aux voyelles *i*, *a*, *u* qui sont pleines et « ont une position déterminée et stable dans le mot », le schwa change de place « au cours d'une flexion suivant la variation du nombre et la disposition des consonnes » (Basset, 1952 : 8) : *xedmey* « j'ai fait ; j'ai travaillé », *texdem*, *txedm-at* « elle l'a fait ». Elle a donc une existence phonétique comme épenthèse vocalique ou "lubrifiant phonétique" s'insérant au sein de groupes consonantiques de trois consonnes et plus pour en faciliter/ permettre la prononciation. De ce point de vue, et comme l'a remarqué Chaker (1983 : 43), une consonne tendue vaut deux consonnes simples : /C₁C₂/ = /C₁C₂C₃/. Ces trois phonèmes possèdent chacun plusieurs variantes. La voyelle antérieure fermée /i/ articulée avec moins d'intensité, plus lâche, se prononce comme un [e] ou même un [ɛ]. Par contre, articulée avec une certaine intensité ou tension, notamment

²⁷ M. Chtatou (1994 : 177) soutient que les parlers du Rif marocain se distinguent des autres parlers berbères en ayant en plus du triangle vocalique élémentaire, un second triangle marqué par la durée vocalique : ē, ā ā, ō ō.

devant consonnes tendues, elle garde son aperture minimale. Les voyelles postérieure fermée /u/ et centrale ouverte /a/ possèdent aussi, en contexte emphatique notamment, des variantes plus ouvertes : [o] et [ɔ] pour la première et [a], [ɑ] pour la seconde, articulée le plus souvent comme un [æ], moins ouverte.

2. Le système consonantique

Le système consonantique du parler d'Aokas, à l'image de celui des autres parlers berbères, repose sur trois corrélations dont les marques sont la tension, la sonorité et l'emphase.

2.1. La corrélation de tension

La spécificité de ce parler à ce niveau est que l'on trouve dans cette corrélation quasiment l'ensemble des consonnes de ce parler. Même les glides *w* et *y*, de même que certaines consonnes comme le *ɣ* et le *ʒ* s'opposent à leurs correspondantes tendues. La pertinence morphophonologique de la tension se vérifie facilement dans l'opposition entre les formes de l'aoriste simple et celle de l'aor. intensif de certains verbes, ainsi que certaines formes nominales, à savoir le nom d'action et le nom d'agent :

- *twi* (aor.) « faire paître » ~ *təWi* (aor. int.) ; *aṭway* (nom d'action) ~ *aṭəWay* (nom d'agent) ;
- *nžar* (aor.) « tailler ; tracer » ~ *nəŽar* (aor. int.) ; *anžar* (n. d'action) ~ *anəŽar* (n. d'agent) ; etc.

2.2. La corrélation d'emphase

Phonétiquement toute consonne se trouvant dans un environnement emphatique ou pharyngalisé peut être contaminée et prendre une coloration postérieure claire. Cantineau écrit, cité par Bentolila (1981 : 23), que l'emphase a tendance « à "faire tâche d'huile", à se

propager vers la finale et vers l'initiale du mot, toutes les consonnes de celui-ci tendant à devenir emphatiques et les voyelles recevant de leur côté un timbre particulier, plus postérieur ». Les exemples suivants attestent bien cette tendance : *əRžož* « cauchemar », *aṭažož* « lèvres, péj. », *ašarək* « écorce de racine de noyer » (~ *ašarek* « participation »), *aṭəGal* « allié par le mariage », *dašər* « connaître, avoir des relations avec qqn ». Ces exemples montrent l'existence phonétique de consonnes comme [d], [G], [ž] et [š] pharyngalisées, dont l'emphase est le résultat d'une contamination par de vraies emphatiques comme le [t], le [s] et le [r]. Le phonème /d/ du système phonologique du kabyle établi par Chaker (1983 : 64) n'est qu'une variante contextuelle d'autres phonèmes dans le parler d'Aokas, en particulier de l'apico-dentale sonore /d/. Les seuls phonèmes emphatiques à considérer dans ce parler sont les apico-dentales sourdes simple /s/ et tendue /S/, les sifflantes simples /š/ et /z/ et tendues /Š/ et /Z/, ainsi que les vibrantes simple /r/ et tendue /R/. Néanmoins, eu égard à son rendement fonctionnelle faible dans le parler d'Aokas, comme du reste au niveau panberbère, il ne sera pas tenu compte dans notre travail de l'opposition de la vibrante simple et pharyngalisée. Cette dernière sera néanmoins notée phonétiquement (entre deux crochets), dans la partie lexicographique, pour certains mots où elle n'est pas le résultat d'une contamination.

2.3. La corrélation de sonorité

Mises à part les sonantes, c'est-à-dire « les consonnes qui présentent le degré d'obstacle le plus faible (nasales, liquides, vibrantes, glides) et [qui] se rapprochent par là des voyelles » (Dubois et *al.*, 2002 : 438), toutes les autres consonnes sont concernées par cette corrélation. Nous pouvons même y intégrer la bilabiale occlusive sourde "p". Bien que très présente phonétiquement à cause des nombreux emprunts faits au français sans être parfois totalement assimilés, cette consonne peine cependant à se phonologiser clairement, même s'il existe quelques paires et quasi-paires minimales d'opposition avec la bilabiale sonore /b/ : *əlpər* « port » ~ *əlbər* « terre en friche », *aparti* « parti politique » ~ *abaṛaj* « barrage », *apulis* « policier » ~ *abuših* « ver de terre », *əlpəšt* « poste radio » ~ *əlbəšta* « la poste »... Nous considérons néanmoins que ces oppositions sont suffisantes pour poser un phonème /p/.

Le croisement de cette corrélation avec celle de la tension nous donne un faisceau corrélatif carré.

2.4. La spirantisation

L'affaiblissement des tendues en occlusives simples a entraîné une "rephonologisation" de ces dernières. Celui de la particule d'orientation /D/ en /d/, « encore réalisée /D/ dans beaucoup de parlers berbères » (Kahlouche, 1991 : 97) – celui d'Aokas en particulier – a renforcé la phonologisation de l'occlusive simple en opposant dans beaucoup de parlers kabyles les formes verbales avec particule préverbale *ad* sans particule d'orientation aux formes avec particule d'orientation, soit la première pers. du sing. et la troisième pers. du pl. :

- *ad ruḥəy* « je partirai » ~ *a d-ruḥəy* « je viendrai » ;

- *ad ruḥən* « ils partiront » ~ *a d-ruḥən* « ils viendront ».

L'affaiblissement parfois de la dentale occlusive sourde /T/ en *Ts* qui s'affaiblit à son tour en *ts* crée dans beaucoup de parlers kabyles une opposition entre celle-ci et la l'apico-dentale fricative sourde [t̪]. Elle permet de distinguer notamment les pronoms affixe rég. dir. 3^e pers. du sing. fem. et masc. :

- *ičča-t̪* « il l'a mangé » ~ *ičča-ts* « il l'a mangée » ;

- *iffey-it̪* « il l'a quitté » ~ *iffey-its* « il l'a quittée ».

Opposition aussi dans certains parlers entre la palatale sourde occlusive [k] et fricative [k̪] se manifestant notamment entre pron. aff. 2^e pers. pl. rég. dir. et indirect :

- *a kun-izzenz* « il vous vendra (qqch) » ~ *a kun-izzenz̪* « il vous dénoncera, il vous trahira ».

Même si ces distinctions morphologiques qui renforcent considérablement l'opposition phonologique entre fricatives et occlusives simples en kabyle ne sont pas attestées dans le parler d'Aokas, la spirantisation y est néanmoins plus avancée que dans les parlers de la Soummam et de Grande Kabylie. La preuve est que même les occlusives des emprunts à l'arabe qui se maintiennent ailleurs sont quasi systématiquement spirantisées dans ce parler :

- *lwərḍ* « roses, rosier »/*lwerḍ* (Dallet : 873) ;

- *nkəṛ* « nier, renier »/*nkəṛ* (Dallet : 562) ;

- *lmaḳla*²⁸ « nourriture, manger »/*lmakla* (D. : 401) ;

- *lžib* « poche »/*ldžib* (D. : 357) ; *ḥwiž* « avoir besoin », *lḥaža* « chose, qq chose », *lžənn* « mauvais génie », *ləžəḥ* « sujet d'étonnement », *ləžwayəḥ* « côtés, zones »... Dans tous ces noms la chuintante sonore *ž* d'Aokas est articulée comme une affriquée sonore alvéolaire à At Manguellat. D'autres emprunts à l'arabe non attestés dans les parlers kabyles occidentaux connaissent le même phénomène :

- *lḥab* « porte », *γəḍwa* « demain », *ḥəṛḳ* « seulement », *ḥəḳri* « autrefois », etc. En kabyle même, des occlusives qui se maintiennent dans certains contextes phoniques sont spirantisées en *taweqqasit* : *arḡaz* « homme », *rḳem* « bouillir », *izḡaren* « boeufs », *ekf* « donner »...

Nous pouvons donc convenir ici volontiers avec M. Allaoua (1994 : 65) « qu'il existe en kabyle une règle qui stipule que toute consonne simple (primitivement occlusive, et exception faite pour quelques racines) ne figurant pas dans un contexte phonétique particulier et n'étant pas une tendue abrégée²⁹, se réalise comme une spirante ».

Ces cinq consonnes *b*, *d*, *g*, *k*, *t* sont donc en principe fricatives dans ce parler, à l'instar des autres parlers kabyles, et ne se maintiennent occlusives que dans certains contextes phonétiques précis et bien entendu dans certains emprunts.

- *b*, après *m* : *mbeəḍ/umbeəḍ* « après », *tažembueṭ* « cédrat, fruit du cédratier », *ambaši* « "tête brûlée" »...

Dans certains emprunts :

- *lḥabuš* « babouche », *beḷəni* « délibéré », *lḥayun* « bouillon »...

²⁸ Ce mot et surtout celui d'*imekli* « déjeuner, repas de la journée » pourrait être de souche berbère, puisque en touareg est attesté le verbe *meklew* « prendre le repas de la journée » qui viendrait du verbe *kel* « passer (les heures de) la journée », tout comme *menew* « prendre le repas du soir » viendrait du verbe *ens* « passer la nuit » (v. Basset, 1952 : 12). *Imekli* serait donc un faux-ami de l'arabe (dialectal) *lmakla*.

²⁹ "abrégée" conviendrait mieux à une géminée, pour une tendue il vaudrait mieux parler d'affaiblissement ou d'adoucissement, même si elle présente aussi une opposition de durée avec la simple.

Les occlusives des emprunts, que ce soit à l'arabe ou au français, sont de moins en moins spirantisées à cause de l'influence de l'école et des médias qui font que le bilinguisme soit devenu social, ce qui socialise les emprunts qui s'intègrent tels quels sans adaptation morpho-phonologique à la structure linguistique d'accueil. R. Kahlouche constate à propos de la spirantisation de l'occlusive apico-dentale sonore /d/ des emprunts au français, que sur les 18 mots qu'il a recueilli aucun ne présente une spirantisation de cette consonne, affirmant auparavant que « quand le français a commencé à exercer son influence sur le kabyle, la base articuloire de ce dernier semble s'être essoufflée, elle n'oppose plus de résistance » (1991 : 99). Situation "normale" pour une langue emprunteuse se trouvant en situation de diglossie défavorable. La diglossie kabyle/français semble mieux tolérée pour ne pas dire parfaitement acceptée. Cette situation favorise bien évidemment, pour les bilingues en particulier, une prononciation "correcte" des emprunts faits à cette langue. D'où un maintien quasi systématique des occlusives simples dans ces emprunts, particulièrement les plus récents :

- *tambri* « timbre-poste », *abuji* « le fait de bouger », *dirikt/diṛakt* (prononciation de certains bilingues) « direct, directement »...

Pour les apico-dentales sourde et sonore /t/ et /d/, en plus des contextes habituels où elles se maintiennent en kabyle, c'est-à-dire après *l*, *m* et *n*, mais pas systématiquement, elles se maintiennent aussi dans le parler d'Aokas après une sifflante et la chuintante sourde.

Après *l* : *ldi* « ouvrir », *taḍḡalt* « veuve », *ult* « fille (de) », mais aussi *taḍekkalt* « rondelle de bois qui enserre le pied de la quenouille », *tanilt* « collation du milieu de l'après-midi », etc. ;

Après *m* : *alemdil* « mouchoire en soie », *amdun* « étang », *mtuttel* « vagabonder », *tasumta* « coussin, oreiller » ;

Après *n* : *asendu* « barattage », *abendayer* « tambour large et plat », *lḥentiṭ* « assafoetida », *anti* « lesquelles ? »...

- *d* après *z* : *azduz* « maillet », *imezdiḡ* « propre, net », *asizdeḡ* « lavage, nettoyage »...

- *t* après *s*, *z* et *c* : *tabeztut* « petite », *tabexsist* « figue », *tayilast* « lionne », *tawaract* « beurre frais »...

La palatale sourde *k* se maintient notamment après *r/ʀ* et *l* : *aferkus* « saltimbanque, danseur », *sfurkes* « louvoyer », *ṭarḳent* « coin », *tarkuyt* « galette émietlée et arrosée abondamment d'huile », *sselk* « fil de fer »...

La palatale sonore *g* notamment après *n* : *azengal* « bigleux, loucheur », *tingett* « mèche de cheveux sur le front, accroche-cœur »...

L'affriquée *dž* est quasi systématiquement spirantisée dans le parler d'Aokas. Elle se maintient notamment après la consonne *n* : *ayendža* « louche », *skendžbir* « gingembre », *lesfendž* « beignets »...

3. Tableau du système consonantique du parler d'Aokas

consonnes	sonorité	non tendues		tendues		nasales		semi-voyelles	
		non emph.	emph.	non emph.	emph.	non tendues	tendues	non tendues	tendues
bilabiales	-	p				m	M		
	+	b		B					
labiodentales	-	f		F					
labiovélares								w	W
apicales	-	t	ṭ	T	Ṭ	n	N		
	+	d		D					
sifflantes	-	s	ʃ	S	ʃ̣				
	+	z	ẓ	Z	Ẓ				
chuintantes	-	š		Š					
	+	ž		Ž					
affriquées	-	tš		Tš					
	+	dž		Dž					
vibrantes		r	ɾ	R	ɾ̣				
latérales		l		L					
dorsopalatales	-	k		K				y	Y
	+	g		G					

postvélares	-	x		X					
	+	ɣ		Y					
uvulaires	-	q		Q					
pharyngales	-	ħ		Ḥ					
	+	ε		Ḝ					
laryngales	+	h		H					

4. Le changement des sons en contact

Le changement des sons en contact s'inscrit le plus souvent dans le cadre de l'économie articulatoire : il se produit pour rendre l'articulation plus facile. C'est aussi "le principe du moindre effort" : obtenir le maximum d'effet en faisant le minimum d'effort. Ces changements peuvent rapprocher ou confondre les sons en contact (assimilation/élision), comme ils peuvent au contraire les distinguer (dissimilation/différenciation) ou simplement les séparer (épenthèse), ou encore les permuter (interversion/métathèse). Dans ce qui suit nous allons étudier rapidement ces phénomènes dans le parler d'Aokas.

4.1. L'assimilation

Il y a assimilation quand un son se rapproche d'un autre, quant à son point ou à son mode d'articulation, jusqu'à partager avec lui certains traits phoniques ou s'y identifier complètement (v. Bouquiaux et Cloarec : 126-136). L'assimilation peut se produire à l'intérieur d'un mot ou à la frontière de deux mots. Dans ce dernier cas on parle de *sandhi* ou de *jonction* (traduction du premier terme qui signifie jonction ou union en sanscrit). Elle peut être *progressive* en allant dans le sens de la chaîne parlée : un son assimile un autre qui le suit, comme elle peut être *régressive* ou *anticipante* : un son assimile un autre qui le précède. Elle peut aussi être *double* : un son est assimilé par d'autres qui l'entourent (v. Malmberg, 1993 :

70), ou « réciproque » : deux sons qui s'assimilent l'un l'autre en produisant un son synthétique (en kabyle $dt > t$: *tayaziḍt* « poule » > *tayaziṭ*). En linguistique fonctionnelle on parle d'*amalgame* quand deux éléments phoniques "s'amalgament" pour donner un autre élément qui n'est pas nécessairement une synthèse des premiers. Si l'assimilation se produit entre des sons qui ne sont pas en contact, on parle d'*assimilation à distance* ou de *dilation*, concernant surtout les consonnes. Pour les voyelles on parle plutôt de *métaphonie* qui englobe la notion allemande d'*umlaut*, confondue souvent avec la première, qui en est en fait un cas particulier en allemand où il s'agit d'une *assimilation vocalique régressive à distance* (v. MacKay : 235).

4.1.1. L'assimilation régressive

L'assimilation aux frontières des mots est plus répandue. La préposition *n* « de » est souvent assimilée par la consonne ou le glide qui la suit :

- $n + l > l-l$ [L] : *tayruṭṭ l-leid* « épaule de la bête sacrifiée [pendant l'aid] » (ck : 30) ;

tiftilt l-lehrir (n lehrir) « la mèche de soie » (ck : 107)...

- $n + t > t-t$ [T] : *yiwet t-tiṭ, tikli y-yiṭ* « un seul œil, la marche de nuit » (prov. 291).

- $n + f > f-f$ [F] : *arrac-enn iεussen ass f-flan* « les jeunes qui ont monté la garde l'autre jour » (cte 1 : 87).

- $n + w > w-w$ [W] : *zzhu w-wul (< n wul)* « les jouissances du cœur » (ck : 115).

- $n + x > x-x$ [X] : *illi-s x-xalti-s (< n xalti-s)* « la fille de sa tente maternelle » (cc : 1538).

- $n + y > y-y$ [Y] : *y-yiṭes (< n yiṭes)* « du sommeil » (ck : 113).

- $n + m > m-m$ [M] : *lemḥibba m-medden ṛwiy* « de l'amour des gens j'en ai eu ma dose » (p. ch. 236). C'est un cas d'assimilation par le lieu d'articulation : les deux consonnes étant nasales.

- $n + ε > ε-ε$ [ε] : *a yelli-s ε-εemmi (n εemmi)* « ô fille de mon oncle (paternel) » (mch. 363).

- $l + n > n-n$ [N] : *g tlata did-ney awen-nejwij* (< *awel nejwij*) « nous sommes trois à n'être pas mariés » (cte 3 : 90).

- $d + n > n-n$: *seeddān waḥen n telt-yyam* « ils passèrent environ trois jours » (cte 2 : 93). C'est un cas rare de nasalisation (de la dentale sonore orale *d*).

- $d + t > t-t$ [T] : *tasetṭa terrez f ayen i t-turu* [< *i dd-turu*] « l'arbre s'est cassé à cause de sa fructification » (prov. 247) ; *d acu i t-tewwit* [< *i dd-tewwit*] « qu'est-ce tu as ramené » (K. IX) ; *t-taleqqa ittwakkes-ay iqcel* [< *d taleqqa*] « on est pareil à de la mie de pain auquel on a enlevé la croûte » (mch. 91), etc. C'est une assimilation par la sourdité : les deux consonnes ne différant que par le trait de sonorité.

Assimilation aussi à l'intérieur du mot :

- $dm > mm$ [M] : *xemmey* (< *xedmey*) « j'ai fait » (mch. : 119) ;

- $kf > ff$ [F] : *ffiy-as lweeda* [< *kfiy-as*] « je lui ai donné une offrande » (tah : 29).

C'est une assimilation par le lieu d'articulation : les deux consonnes étant sourdes et fricatives dans ce parler.

- $ny > yy$ [Y] : *d'at-iy* (< *d'at-iny*) « il le tue(ra) » (K. XLVII) (cet type d'assimilation n'est pas généralisé, c'est un cas isolé).

- $gk > kk$ [K] : *byiy i jermey zzek-k* (< *zzeg-k*) « je veux te dévorer » (cte 3 : 78).

C'est une assimilation par assourdissement : les deux consonnes étant palatales et fricatives (dans ce contexte) et la tension entraînant l'occlusion de la consonne assimilante.

- $jt > ct$: *tiṭṭict* (< *tiṭṭijt*) « disque solaire » (v. par ex. cmd : 16). C'est une autre assimilation par assourdissement de la chuintante sonore [ʒ] en sourde [š].

- $td > dd$ [D] : *g-gixef n dderdart* [< *tderdart*] « au faite d'un frêne » (cte 10 : 9).

C'est une assimilation régressive par sonorisation de la sourde *t*, par la sonore *d*.

Le phénomène de *zétacisme*, c'est-à-dire le changement d'une consonne en [z], concerne en plus du cas classique de la sifflante sourde [s], la fricative dentale sonore [d] :

- *al dilaq xedmey zzeg-sen* (< *deg-sen*) *timeqbert* « j'aurais fait d'eux une hécatombe » (ck : 63) ;

- *g-ṭiḥan illan ezg-i* (< *edg-i*) « de la rate qu'il y a en moi » (ck : 75) ;

- *tjebdet ezg-i* (< *esg-i*) *izir* « tu as retiré de moi une goutte de lait » (ck : 66), etc.

Un autre type d'assimilation qui est rare est une *anticipation partielle* par le lieu d'articulation :

- *kelleḥ* (prov. 84) > *qelleḥ* (cc : 822). C'est une « anticipation par le lieu d'articulation » de la pharyngale *ḥ*. La langue fait un simple mouvement d'abaissement dans la partie postérieure de la cavité buccale pour articuler la latérale *l* par l'apex, après avoir articulé l'occlusive uvulaire sourde *q*, puis revient à sa position dans la partie postvélaire pour articuler le *ḥ* ; alors qu'elle fait un déplacement de la partie médiopalatale vers la partie postérieur du voile du palais quand on articule la variante avec l'occlusive palatale sourde *k*. Nous avons remarqué le même type d'assimilation dans le parler de la Kabylie Occidentale : *kellex* > *qellex*. Cette assimilation est plus évidente avec des consonnes possédant pratiquement le même lieu d'articulation (la partie postvélaire) ;

- *tasalelt* « support, soutien, échelas » > *tacalelt* : c'est une anticipation par le lieu d'articulation de la latérale alvéopalatale *l* ;

- *msel* « polir, poncer » > *nsel* : c'est une anticipation par le lieu d'articulation de la dentale *s*.

4.1.2. L'assimilation progressive

Même pour ce type c'est aux frontières des mots que l'assimilation est la plus répandue :

- *f-w* > *f-f* [F] : *kkan yef-fasif* (< *yef wasif*) « ils sont passés par une rivière » (prov. 108) ;

- *f-y* > *f-f* [F] : *f-fidrimen* (< (*y*)*ef yedrimen*) « de l'argent » (Aissou, 2007 : 44) ;

- *g-t* > *g-g* [G] : *g-gejmaet* (< (*d*)*eg tejmaet*) « en assemblée » (K. LVI) ;

- *g-w* > *g-g* [G] : *g-gayen nettsemmi* (< (*d*)*eg wayen*) « de tout ce qu'on maudissait » (mch : 232) ;

- *g-y* > *g-g* [G] : *d amezwar g-gemnayen* (< (*d*)*eg yemnayen*) « c'est le premier des cavaliers » (ck : 112).

- *m-w* > *m-m* [M] : *am-min* (< *am win*) « comme celui » (prov. 110).

- *m-y* > *m-m* [M] : *am-mergazen am lxalat* (< *am yergazen*) « (tels les) hommes (telles les) et femmes » (ck : 109).

L'assimilation à l'intérieur des unités lexicales existe aussi, mais elle n'est pas fréquente :

- *t-t* > *t-t* [T/t] : *tactaṭ-ik f tulawin* (< *tactaṭt* (~ *actaṭ*)) « ô Dieu protège les femmes » (mch : 57). C'est une assimilation par l'emphase, puisque les deux consonnes sont apicodentales et sourdes.

- *T* > *D* : *ljetta* > *ljedda* : assimilation par sonorisation de la sourde [T] qui devient [D] (v. pch : 19 et cc : 1187)

- *zdat* [zḍat] « devant » > *zzat*...

4.1.3. La métaphonie ou l'assimilation à distance de voyelles

C'est une assimilation qui se produit entre voyelles séparées par d'autres sons. Elle concerne surtout les voyelles *a* et *i* où l'assimilation se produit souvent au profit de la deuxième. C'est un phénomène qui concerne plus généralement le tamazight où la voyelle initiale (*t*)*a*- devient (*t*)*i*- en présence de cette dernière dans le radical du mot.

Abidi « burnous ; pardessus » > *ibidi* ; *anebgi* « invité » > *inebgi* ; *taftilt* « mèche » > *tiftilt* ; *tameict* « vie ; subsistance » > *timeict*, etc (dans tous ces exemples les deux formes sont attestées dans le parler d'Aokas). Les formes *tilist* « borne, limite » (Petite Kabylie dont Aokas) et *talast* (Grande Kabylie), ayant même forme de pluriel (*tilisa*), proviendraient de la forme **talist* qui n'est peut-être pas attestée aujourd'hui. La forme semblable *tadimt* (pl. *tidima*) « bouchon, couvercle » connaît d'ailleurs la même évolution métaphonique en Petite Kabylie (Amizour, par ex.) en *tidimt*. Une métaphonie très curieuse concerne cependant le verbe *ini* « dire » qui devient *ani*, lorsqu'il est précédé de l'affixe pronominal *as-* « (à) lui, (à) elle » :

- *tameṭṭut tuta g-gedmaren-is, amek d'as-tani i wergaz-is* « la femme se frappa la poitrine, ne sachant pas quoi dire à son mari après cela » (cte 5 : 4) ;

- *w'i dd-ilaea iṭulan-is i dd-nnejmaeen, w'as-yani lehlak-iw...* « et qu'il fasse appel à ses gendres pour se rassembler et leur dire que sa maladie... » (cte 2 : 20), etc.

Le schéma classique produirait plutôt ici une assimilation régressive de la voyelle ouverte *a* par la voyelle fermée *i* (v. ci-dessus) ;

Un autre type, aussi rare, de métaphonie est celui de la voyelle initiale *a* assimilée par la voyelle *u* : *tayurfett* > *tuyurfett* (yak : 111).

4.1.4. L'amalgame

L'amalgame est ici celui de deux sons qui produisent un autre qui n'en est pas une synthèse, sinon nous parlerions d'une assimilation réciproque (v. ci-dessus). Le type le plus répandu est celui du glide *y*, du relatif *ay* « qui/que », et de la voyelle *i*, marque du participe ou de la 3^e pers. du sing. masc., qui donnent un [G] :

- *tameṭṭut ag-geuffen* (< *ay ieuffen*) *argaz-is* « la femme qui déteste son époux » (K. XLVII) ;

- *d leada-s ag-gebya* (< *ay ibya*) « il réclame les soins auxquels il est accoutumé » (ck : 55) ;

- *t-tiṭ* (< *d tiṭ*) *uberrani i k-izran* « c'est le mauvais oeil de l'étranger qui t'a vu » (ck : 59)...

4.2. La différenciation/dissimilation

C'est le phénomène contraire de l'assimilation où la difficulté réside dans la proximité ou l'identité des éléments phoniques en contact, ce qui provoque une *différenciation*, c'est-à-dire une distinction entre les deux éléments pour faciliter l'articulation. Dans ce cas les sons en question sont en contact, alors qu'ils sont distants dans la *dissimilation*. Quelques exemples de dissimilation à la frontière de mots :

- *qbel i yhedret* (< *i ihedret*) « avant de parler » (prov. 210) : la difficulté articulatoire provoquée par la rencontre des deux voyelles est contournée par une semi-consonantification de l'une d'elles ;

- *u yteffey najeb* (< *u iteffey*) « il ne sortira pas indemne ; il ne sera pas épargné » (mch : 103) ;

- *ħa ytett lbiṛni* (< *ħa itett*) « il n'absorbe pas de vernis » (mch : 134) ;

- *ibya i ysenned* (< *i isenned*) (il a besoin d'appui » (prov. 274), etc.

A l'intérieur de mots :

- *tafukt iwlin aħfir* (< *iulin*) « le soleil levant sur un couteau » (ck : 107). Rencontre du préfixe vocalique du participe *i-* et du schème du prétérit *-u-* qui provoque une semi-consonantification de ce dernier.

- *win i dd-iwsan* (< *i dd-iusan*) *d aterras* « quiconque vient à pied » (ck : 114) ;

- *tasejjurt* [< *tacejjurt*] « arbre » (prov. 193), etc.

Des cas d'*hapaxépie*, *haplologie* ou *haplotalie* qui consiste à n'articuler qu'une fois une succession de segments phoniques semblables ou identiques :

- *tteddu, tteddu* [< *tetteddu*], *ibedd-edd ujeħmum...* « elle marchait, marchait, se dressa un merle... » (cte 10 : 19) ;

- *d'at-xeṭṭi tejmaet* [< *d'at-txeṭṭi*] « la Djemaâ le condamne à payer une amende » (K. IV) ;

- *ibya i jwej* [< *i ijwej*] *mmi-s* « il veut marier son fils » (K. XLV). Ces trois exemples d'*hapaxépie* que nous venons de donner sont très courants en *taweqqasit*.

D'autres types :

- *miqal i dd-hedret kra ħaca ma tuznet* [< *tuznet-t*] « tu ne dois dire quelque chose que lorsque tu l'auras pesé » (mch : 449) ;

- *almi ddiin* [< *d din* : ces deux *d* étant des fricatives, alors que celle de *ddiin* étant une occlusive tendue] « jusque-là » (mch : 455), etc.

4.3. L'épenthèse

C'est le phénomène d'intercalation d'un élément phonique non étymologique dans ou entre les mots pour en faciliter ou en rendre l'articulation plus agréable, ou simplement par analogie. Ce phénomène est bien attesté dans la *taweqqasit* :

- *Tewwi-y-at* « elle l'a emmené » (cte 3 : 84) : intercalation du glide -y- qui se produit lorsque le thème verbal se termine par une voyelle et le pronom personnel qui lui est suffixé commence par une autre ;

- *ma ihda-y-ik rebbi* « s'il te plaît ! » (cte 1 : 27), *iwwi-y-int* « il les a emmenées », *tečča-y-in* « elle les a mangés »...

- *mi d-at-iqqes leqteε* « quand le tranchant l'a piqué » (ck : 100) : intercalation de l'apicodentale fricative sonore [d] entre la voyelle finale de l'adverbe *mi* et celle initiale du pronom affixe *at-*.

- *yedwa-t-enn* « le lendemain » (cte 3 : 13) ;

- *ani-g iteṭtes kul iṭ* « où il dort chaque nuit » (cte 4 : 54) ; *tamurt ani-g u nettwassen* « un pays où nous ne sommes pas connus » (cte 1 : 22). Cette épenthèse semble s'être lexicalisée dans ce parler, puisqu'on peut retrouver la consonne dorso-palatale sonore occlusive [g] suffixée à l'adverbe *ani* « où » dans des contextes non intervocalique où l'on retrouve habituellement cet adverbe seul. Cette lexicalisation s'est sans doute effectuée par analogie :

- *anig tessayett afeṭtas d'ifessεx* « là où l'on touche un teigneux on l'éclate » (prov. 151) ; mais aussi dans un contexte semblable sans le suffixe -g :

- *qbel i neggzet aṣer ani di rset* « avant de sauter il faut savoir où se poser » (prov. 208).

Il se peut aussi que cela soit un amalgame ou contraction de deux mots : l'adverbe *ani* « où » et la préposition (*d)eg* « dans, à », phénomène courant en kabyle : *aniwer/aniyer* (< *ani-(y)er* : où-à/vers) « où ? Dans quelle direction ? » ; *ansi/anisi/anisa/anis* (< *ani-si* : où-de (provenance)) « d'où »... Une forme semblable est même attestée dans certains parlers de Grande Kabylie (comme définie au début de cette partie) : *anga* « où, là où, où ? » (Huyghe, 1904 : 51).

4.4. L'aphérèse

C'est un phénomène de réduction phonique (une ou plusieurs syllabes) qui se produit à l'initial des mots par commodité articulatoire le plus souvent, mais aussi parfois par confusion d'éléments phoniques aux frontières des mots. On parle de *syncope* si ce phénomène se produit à l'intérieur d'un mot et d'*apocope* s'il concerne la fin.

La plus répandue dans le parler d'Aokas est celle où le segment phonique (y)i-, initial de nom à radical long en particulier, tombe devant la préposition (de)g « dans » :

- *taṣebḥit g-calwawen* (< *icalwawen*) « le matin avant l'aube » (ck : 102) ;
- *attan g-mejj-ik* (< (y)imejj-ik) « elle est dans ton oreille » (ck : 61) ;
- *g-rebbi* (< *irebbi*) « sur les genoux » (ck : 104)...

Elle concerne aussi d'autres segments phoniques, en particulier l'*élision* de la voyelle u-, marque d'état d'annexion :

- *a wa illan g-ṣekka !* (< *uṣekka*) « ô celui qui est dans la tombe » (ck : 75) ;
- *wayeṭ g-ṭar-nniṭen* (< *uṭar-nniṭen*) « un autre sur un autre pied » (cte 1 : 116)...

Mais aussi le segment t(e), indice de personne et même du nom féminin :

- *i ruḥet i qqlet i-yur baba-m* (< *i truḥet i teqqlet*) « tu retourneras chez ton père » (cte 2 : 74) ;
- *ul tetteeddiw ula g-ejmaet* (< *tejmaet*).

L'absence de la marque du féminin t- de la 3^e pers. du sing. à l'aoriste et la confusion des deux formes du masculin et du féminin peut s'expliquer par ce phénomène d'aphérèse :

- *mi di jwej* (< *tejwej*) *tmetṭut* « lorsqu'une femme se marie » (K. XLVI) ;
- *di nawi nneema ay d'ičč Hlima* « nous porterons du grain que Hlima mangera » (ck : 38).

4.5. La métathèse et l'interversion

C'est un phénomène de permutation des sons dans la chaîne parlée, due en particulier à un problème de maîtrise de la langue ou de l'articulation, plus répandue chez les enfants, qui arrive parfois à force d'usage à se lexicaliser. Lorsque la permutation concerne des sons en contact on parle plutôt d'*interversion*, et lorsqu'ils sont distants, c'est-à-dire séparés par d'autres sons, on utilise le terme de *métathèse* qui est parfois utilisé pour les deux cas.

Les permutations lexicalisées doivent être rares si l'on se borne à l'analyse du parler d'Aokas, mais deviennent légion dès qu'on le compare à d'autres parlers kabyles. C'est que la lexicalisation d'une permutation entraîne souvent au niveau d'un système -un parler homogène par exemple- l'effacement pour des raisons d'économie linguistique de l'articulation antérieure.

En voici quelques exemples :

ayen « nous, à nous » pron. pers. aff. de verbe antéposé ~ *aney* même sens et fonction, mais postposé au verbe : permutation des consonnes *n* et *ɣ* qui est dans ce cas une métathèse ; *aserfun/afersun* « ronce ; broussaille » : permutation des consonnes *s* et *f*, une autre métathèse ; *taqincuṭ/taqintuct* « sommet, cime, faîte » : permutation des consonnes *c* et *t*, etc.

Si l'on compare ce parler à celui d'At Manguellat de Grande Kabylie on relèvera plusieurs phénomènes de ce type qui concernent généralement des substantifs, parce que moins occurrents que les verbes :

- *iyimi* (Aokas)/*imyí* (At Manguellat) « plante » : interversion des consonnes *ɣ* et *m* ;
- *tijegdit* (Ao.)/*tigejdit* (At Man.) « piquet, pieu » : métathèse des consonnes *j* et *g* ;
- *amxuj* (Ao.)/*axmuj* (At Man.) « trou, fosse » : interversion des consonnes *m* et *x* ;

- *ayekfi* (Ao.)/*ayefki* (At Man.) « lait » ;

- *ahajij* (Ao.)/*ajajih* (At Man.) « flamme, incendie » ;

- *ekf* (Ao.)/*efk* (At Man.) « donner »... Cette dernière intersion concerne un verbe de grande fréquence dont les deux formes se retrouvent ailleurs en berbère : en touareg c'est la forme d'Aokas qui est attestée, en chleuh c'est celle d'At Manguellat. Une intersion qu'on ne peut expliquer par l'argument d'accommodation ou d'économie articulatoire qu'on peut par contre avancer pour expliquer le même type d'intersion dans le nom *ayefki/ayekfi* : le dos de la langue ne fait qu'un seul mouvement vers le palais en articulant successivement la semi-voyelle palatale *y* et la palatale sourde spirante (dans ce contexte) *k* dans la forme d'Aokas, alors qu'il en fait deux entrecoupés par l'articulation de la labiodentale sourde *f* dans celui d'At Manguellat. Il est donc fort probable dans ce cas que l'intersion se soit opérée dans le parler d'Aokas.

III. Les spécificités morphosyntaxiques du parler d'Aokas

Les spécificités phonétiques de ce parler étant étudiées au chapitre II, celles relatives au lexique sont omniprésentes dans la partie lexicographique, il s'agit donc ici de relever les particularités morphosyntaxiques les plus importantes qui distinguent ce parler de ceux, plus connus, de la Soummam (Tazmalt, Akbou, Ighzer Amokrane, Sidi Aich et leurs environs) (abrégé en S. désormais) et de Grande Kabylie (G.K) pour mieux le connaître et faciliter la lecture ou l'analyse de la partie proprement lexicographique qui constitue l'objet principal de notre travail. L'établissement d'un dictionnaire suppose en effet une certaine connaissance d'une langue ou même de deux langues pour un dictionnaire bilingue : on y trouve de la phonétique/phonologie, de la morphologie, de la lexicosémantique, de la syntaxe et bien évidemment de la lexicographie et de la métalxicographe (notamment en introduction). C'est donc une sorte de reconstitution d'un puzzle dont les éléments sont éparpillés, mais présents dans la microstructure du dictionnaire. Présents, mais pas toujours explicités et analysés dans le détail, le dictionnaire n'est pas censé tout faire. Il y a d'autres ouvrages et d'autres espaces pour traiter plus en détail de certains aspects. C'est donc le lieu ici d'éclairer certains aspects du parler d'Aokas en le comparant aux parlers kabyles occidentaux, plus connus, et au besoin à d'autres parlers amazighs, pour mieux les situer et apprécier leur spécificité.

1. Au niveau du verbe : les particularités sont présentes tant au plan paradigmatique, avec des différences au niveau de la morphologie de l'indice de personne, des désinences du verbe d'état, du participe, du prétérit négatif... qu'au plan syntagmatique, avec des différences concernant la négation verbale, la morphologie positionnelle du groupe verbal, etc.

1.1. L'indice de personne : c'est une modalité obligatoire du verbe en tamazight, amalgamée au thème constitué de la racine et de la modalité aspectuelle. C'est un élément préfixé, suffixé ou ambifixé. Voici le tableau des indices de personnels du parler d'Aokas :

Personne		Indice
Sing.	1 ^{ère}	-y
	2 ^{ème}	t-t

Pl.	3 ^{ème} m.	i/y-
	3 ^{ème} f.	t-
	1 ^{ère}	n-
	2 ^{ème} m.	t-m
	2 ^{ème} f.	t-mt
	3 ^{ème} m.	-n
	3 ^{ème} f.	-nt

A l'indice de la 2^{ème} pers. du sing. *t-d* (ou *t-t* dans la région de Béjaïa) correspond un ambifixe différent par son suffixe dans le parler d'Aokas : *t-t* [t-t]. Le deuxième élément étant une dentale occlusive sourde qui serait une évolution par dépharyngalisation du [t]³⁰ de la région de Béjaïa, elle-même une évolution par assourdissement du phonème [d], occlusif dental pharyngalisé, des parlers du sud qui a donné par spirantisation le *d* spirant des parlers S. et G.K.

Une différence aussi concernant l'usage de l'indice de la 3^{ème} pers. du masc. sing. : *i/y-*. La forme *i-* est plus utilisée dans le parler d'Aokas où on la trouve dans tous les contextes, à l'exception du contexte postvocalique qui entraîne une dissimilation de cette voyelle en semi-voyelle *y* ; contrairement aux parlers de la S. et de G.K où le *i-* n'est attesté que devant une consonne suivie d'une voyelle (iCV-) (Chaker, 1983 : 112) :

Ikcem, irwel, iddem... (Aokas)/*yekcem, yerwel, yeddem...* (S. et G.K.)

1.2. Au niveau du verbe d'état : les indices de personne des verbes d'état sont les mêmes quel que soit l'aspect, dans le parler d'Aokas, alors que dans les parlers S. et G.K. ils ont une forme particulière au prétérit où ils sont suffixés au verbe. Un exemple avec le verbe *wriy/iwriy* :

Aokas : *wriyey*³¹, *tewriyet*, *iwriy*, *tewriy* (sing.)/*newriy*, *tewriyem*, *tewriyemt*, *wriyen*, *wriyent* (pl.)

S. et G.K. : *werriyey*, *werriyed*, *werriy*, *werriyet* (sing.)/*werriyit* (pl.).

³⁰ Dans le parler chleuh qui présente le même indice de la 2^{ème} pers. (v. par ex. Boumalk, 2003 : 14) est attestée dans des manuscrits de la période almohade, écrits en graphie arabe, une forme de cet indice où la consonne suffixée est emphatique *t-t* (Chaker, 2004 : 45).

³¹ On préfère toutefois l'usage de la forme adjectivale à la forme conjuguée pour toutes les personnes à l'exception de la troisième du singulier : *d awray ay lliy* « litt. c'est jaune que je suis (je suis jaune) », plutôt que *wriyey*, forme pratiquement hors d'usage. On peut dire par contre indifféremment *iwriy/tewriy* ou *d awray*.

Il faut souligner cependant que ce n'est pas une spécificité du parler d'Aokas au niveau panberbère. Beaucoup de parlers berbères, comme le chleuh, le tamazight, le rifain, le mozabite..., ne connaissent pas cette distinction. Cette confusion des formes semble être une évolution et non un archaïsme, puisque « en chleuh prémoderne », on trouve des traces de cette conjugaison à indices de personne suffixés des verbes d'état (Kossmann, 2000b : 237).

1.3. Le prétérit négatif : la particularité du parler d'Aokas concernant l'opposition prétérit vs prétérit négatif, et que lorsque le thème verbal au prétérit se termine par une voyelle l'opposition des deux aspects n'est pas marquée, contrairement aux parlers S. et G.K où elle peut être marquée.

Aokas : *Iwfa/ul iwfa* ;

Izla/ul izla ;

Idda/ul idda, etc.

S. et G.K. : *yufa/ur yufi* ;

yezla/ur yezli ;

yedda/ur yeddi, etc.

C'est là une amorce de sa possible neutralisation à l'avenir, ce qui est déjà le cas dans certains parlers berbères où le thème du prétérit négatif n'existe plus. C'est le cas, à titre d'exemple, des parlers chleuhs de la plaine du Sous (Boumalk, 2003 : 23). Lionel Galand justifie cette tendance par le fait que ce thème « fait double emploi avec la négation » (1977 : 288) et est de ce fait « redondant ».

1.4. Le participe : Aissou affirme dans son mémoire de magistère que « dans le parler d'Aokas il est attesté seulement au prétérit et à l'aoriste intensif » (2007 : 98), contrairement au parler d'Irjen, de Grande Kabylie, où le participe est attesté même à l'aoriste. En réalité, cette forme verbale incompatible avec les modalités du genre et du nombre est attestée même à l'aoriste dans ce parler, mais avec une marque spécifique. Il s'agit, en l'occurrence, du préfixe *i-*, le même que celui de l'ambifixe *i-n* des autres parlers et des autres formes verbales, sachant qu'il est inversé au prétérit négatif (*n-i*). Voici des exemples qui montrent son existence à l'aoriste dans ce parler :

- *Iṭ-a d cekk ay d'ieuss* « Cette nuit, c'est à toi de monter la garde » (cte 3 : 20) [on dirait *ara yeassen*, dans les parler S. et G.K, et *ad ieassen* dans la région de Béjaïa, où le relatif *ay/i* tombe au lieu de s'amalgamer à la modalité préverbale ou se maintenir] ;

- *Tura d kunwi ay d'ihkem f imma-twen* « maintenant, c'est à vous de juger votre mère » (cte 1 : 114) [on dirait *ara yhekmen*, dans les parlers S. et G.K, et *ad ihekmen*, dans la région de Béjaïa], etc.

Même la forme avec le schème *i-n* est attestée dans notre corpus :

- *anis kkan iṭudan ay d'ikken ikesma* « par où sont passés les doigts, les chairs passeront (c'est-à-dire : il grossira) » (ck : 51).

Il semblerait donc que le schème actuel du participe à l'aoriste soit une évolution, peut être par analogie avec celui de la 3^{ème} pers. du sing., très fréquent dans le discours, ou plus simplement par érosion phonétique dans le cadre du principe d'économie linguistique, et d'analogie (la forme existe déjà), puisque un seul affixe, en l'occurrence le *i-*, peut rendre le participe. D'ailleurs, l'érosion de cette consonne sonante ne se produit pas dans ce parler qu'en début de mots, elle se produit même en final. Des mots comme *itri*, *aksum* ont des pluriels dépourvus cette consonne finale : *itra*, *ikesma* :

- *ylin-as itra g-gallen-is* « les étoiles sont tombées dans ses yeux (elle a une ophtalmie purulente) » (ck : 71) ;

- *anis kkan iṭudan ay d'ikken ikesma* (exemple ci-dessus).

Le préverbe *ara* qui est issu d'une contraction du relatif *i/ay* et de la modalité préverbale *ad/a* (Chaker, 1983)³², n'est pas connu dans le parler d'Aokas qui conserve la succession des deux morphèmes telle quelle.

On retrouve le même schème du participe à l'aoriste en chleuh : « A l'opposé des participes de l'aoriste intensif et du prétérit, le participe de l'aoriste n'est pas affecté par la

³² D'autres berbérissants comme K. Naït-Zerrad (affirmation personnelle) et Amina Mettouchi ne partagent pas cette analyse. Dans un article consacré à la grammaticalisation de cette modalité, cette dernière écrit que « Les deux *ara*, qui sont généralement considérés comme des homonymes, sont issus du même lexème, et que leur grammaticalisation s'est faite d'abord à travers la structure négative pour ensuite par analogie et réanalyse s'étendre à la structure relative » (Mettouchi, 2001 : 215). Un des exemples intéressants qu'elle donne pour confirmer son hypothèse est le suivant : *ihī a gma ur asn D n-Ġi ara Td-n* « Donc, mon frère, on ne leur a rien laissé à têter » (: 230).

désinence finale *-n*. Il est toujours précédé de la particule préverbale de futur *ra/rad* », écrit Boumalk dans son *Manuel de conjugaison du tachelhit* (2003 : 26).

1.5. La négation : au niveau morphologique, la modalité discontinue de négation de l'énoncé verbal est spécifique au parler d'Aokas³³ : au *ur – ara* « ne + verbe + pas » des autres parlers, correspond un *ul – ula*. La différence se situe au niveau des deux consonnes sonantes : la vibrante *r* et la latérale *l*. Il s'agit en l'occurrence d'une « latéralisation » de la vibrante *r*, phénomène moins connu en tamazight que le rhotacisme, c'est-à-dire une évolution vers le *r* d'une autre consonne, en particulier la latérale. Dans le parler de Chemini (dans la région de Sidi Aich) ou celui de Boghni (à Tizi-Ouzou), par exemple, on trouve le phénomène inverse : c'est la consonne *l* qui a une articulation plus proche d'une vibrante que d'une latérale³⁴. Cette évolution³⁵ est quasi systématique au niveau morphématique dans ce parler : *ulead/weread* « pas encore », *awel/awer* « que – ne - » « optatif-négatif », *al/ar* « jusqu'à », etc.

En outre, il n'existe pas d'équivalent dans les autres parlers de la modalité de négation de l'énoncé, en particulier verbal, *attha* qui, placée au début, « infirme » son contenu :

- *attha nzemmr-as i wemdan-enn* « nous ne pouvons rien contre cet homme » (cte 4 : 60) ;
- *rrbeḥ n rebḥen Ayt Ouaret Ou Ali attha iεeṭṭel almi dd-issker tismin yur imezday n wAyt Mesbeḥ* « la prospérité que connurent les Ait Ouaret Ou Ali ne tarda pas à susciter la jalousie des habitants d'Ait Mesbah » (hw : 22) ;
- *tantaliwin-i attha qqiment anken* « ces dialectes ne sont pas restés en l'état » (hw : 82) ;

³³ Cette spécificité morphologique de la modalité discontinue de négation *ul ula* ou *ul ani* (Tichy, à l'ouest d'Aokas) semble être celle des parlers tasahlit au niveau non seulement du kabyle, mais de tous les dialectes berbères. On peut se référer en l'occurrence à l'ouvrage dirigé par Caubet D. et Chaker S. (1996), notamment l'excellente synthèse d'Amina Mettouchi, pp. 177-195. Le premier élément *ul* existe cependant en Tuzmabt comme morphème de négation.

³⁴ Ce phénomène de rhotacisme est plus connu en rifain où « il affecte aussi bien les mots du fond lexical amazigh que les emprunts à l'arabe » (Cadi, 1987 : 22) : *ur* (< *ul*) « cœur », *tasrit* (< *taslit*) « mariée », *rqa* (< *lqa*) « rencontrer »...

³⁵ A. Basset écrit à ce propos que « Le cas du *r* est plus complexe. Altéré, il donne généralement une impression auditive *l*, mais sans confusion, dans un même parler, comme me l'a fait très justement remarquer M. Renisio, entre *tisira* « moulin » et *tisila* « chaussures » (1952 : 7). Ce qui n'est « très justement » pas le cas du parler d'Aokas où, par exemple, le morphème de négation *ul* se confond avec le substantif *ul* « cœur » : *welleh ul ilha*, peut être traduit aussi bien et surtout par « par Dieu qu'il n'est pas bon », que par « par Dieu le cœur est bon ». Confusion qui ne pose pas vraiment de problème puisque le contexte ou/et la situation permet toujours d'accéder au sens voulu.

- *tiyeṭṭen-iw attha d asent-tawfet lehsab, ma yečča yiwet wuccen d'att-awfet*
« mes chèvres tu ne peux pas les compter, mais si le chacal en dévorait une tu la trouverais » (*d lexyuṭ uzeṭṭa* « ce sont les fils (de chaîne) du métier à tisser ») (énig. 67).

Rabehi, cité par Aissou (2007 : 142), affirme que « cet élément a l'avantage d'être « économique » en ce sens qu'il n'a aucun effet sur le syntagme verbal » devant lequel « il suffit de [le] placer pour obtenir un énoncé négatif ».

Il existe aussi dans le parler d'Aokas un adverbe de négation qui lui est spécifique et qu'on ne retrouve pas dans les parlers kabyles occidentaux, y compris dans celui de la région de Béjaïa. C'est l'adverbe *uhu* « non », qu'on retrouve par contre en tumzabt avec le même sens et la même prononciation [oho], transcrit par Delheure (1984 : 73) par des *u* avec un point souscrit qui transcrit l'emphase. Il est attesté aussi en chleuh (Dray : 336). Voici quelques exemples dans le parler d'Aokas :

- *uhu ! ul ttwelliwey ul illa* « non ! il n'est pas question que je rentre » (cte 1 : 23) ;
- *yiwet tenna-yas uhu i ybeṛṛaniyen-i i dd-iwsan* « l'une a dit non à ces étrangers qui sont venus » (hw : 11) ;
- *tufam kra niy uhu ?* « avez-vous trouvé quelque chose ou non ? » (cte 2 : 63), etc.

1.6. Les modalités préverbaux de l'aoriste/aoriste intensif : ici la spécificité est double : morphologique et fonctionnelle. Les formes *ad*³⁶/*a* de ces modalités sont attestées dans ce parler, mais elles le sont surtout en poésie et dans d'autres discours élaborés (proverbes, serments, etc.) :

- *mi d-wellan a yi-d-refden * ad ṣellin f nnbi ezizen* « lorsqu'on viendra me prendre * on priera sur le prophète valeureux » (poésie chantée, p. ch. 202) ;
- *ad yili d lbaṣ * ddaw-es merṛa leṭyur* « qu'il soit un faucon * qui règne sur tous les oiseaux » (poésie, mch : 251)
- *ad wwtey leḥnak-iw s imceṭ, umma aqerdac ad icceṭ* « je vais me frapper les joues avec un grand peigne à laine, parce qu'une carde glisserait » (proverbe, prov. 89), etc.

³⁶ Cette particule, c-à-d *ad*, se trouve, « sauf erreur », dans tous les parlers amazighs (Basset, 1952 : 36-37).

Les formes les plus connues de ces modalités dans ce parler sont *di/i*, qui sont les seules utilisées dans la conversation courante aujourd'hui et qu'on retrouve aussi, évidemment, dans tous les contextes où l'on retrouve les deux premières formes :

- *mⁱ at-isbedd s ueirec * tugdut di ⁱferrec* « quand il l'aura mis debout sur un seul pied * la démocratie éclora » (poésie, mch : 10) ;
- *ul zriy i wacu * ma yekker yiwen i ⁱddu * dⁱ at-tencel tidi* « je ne sais pourquoi * lorsque quelqu'un se met à marcher * il transpire » (poésie, ach. 13) ;
- *awi-dd tameɛttut d uzgen, mi dⁱieyu uzgen di dd-qqim tmeɛttut* « prends une femme et demi, quand le demi s'épuise il resterait une femme » (proverbe, prov. 158) ;
etc.

Dans notre corpus, même dans cette langue élaborée, ce sont ces deux dernières formes qui sont les mieux représentées.

Mais au plan fonctionnel, la particularité du parler d'Aokas est que les deux formes *di* et *i* n'ont pas les mêmes valeurs, notamment aspectuelles et modales, comme c'est le cas de *ad* et *a*. Alors que la modalité *di* correspond globalement aux deux formes attestées dans les parlers S. et G.K, à une partie de leurs emplois, la forme *i* exprime avec le verbe qu'elle précède un procès postérieur par rapport à un autre exprimé à l'aoriste ou au prétérit, une sorte de résultatif. Aussi, la trouve-t-on, par voie de conséquence, après un verbe support.

- *ma yensa yiwen yur wayeɛ, iker u immedher, di ^at-(te)ɛtef taddart alamma i telheq tejmaet* « un étranger qui passe la nuit chez quelqu'un, qui vole son hôte et qui est découvert, est arrêté par les villageois qui le retiennent jusqu'à l'arrivée de la djemaâ » (K. XVII) ;
- *d' iruɛ i ⁱɛwi* « il ira faire paître » (ck : 42) ;
- *ruɛ i wellit i yur imawlan-im* « va retourner chez tes parents » (cte 1 : 22) ;
- *ibya i ⁱjwej i mmi-s* « il veut marier son fils » (K. XLV) ;
- *ihi ilaq i nerr ifeɛɛtiwej anis i dd-ikka* « donc, on doit remettre l'étincelle à l'endroit d'où elle était partie » (hw : 84), etc.

Dans le premier exemple, son emploi, avec le verbe qu'elle détermine, correspond carrément au prétérit dans les parlers S. et G.K :

- *ad t-(te)ɛtef taddart alamma telheq-ed tejmaet.*

Dans les autres cas, son usage correspond à celui de *ad* :

- *ad iruḥ ad ikes* « il ira faire paître » ; *yebya ad yejwej* « il veut se marier », etc.

Elle s'emploie aussi pour exprimer un procès imminent ou proche temporellement et qui n'est pas nécessairement postérieur à celui d'un verbe employé précédemment :

- *Nekk di yibey, tura i y-dd-tceyyeett ḥedd ieessasen i wexxam* « Moi je vais m'absenter, maintenant tu m'enverras quelque gardien à la maison » (cte 1 : 77) ;

- *ass-a di nruḥ i nḥewwes, i neffey i wedrar* « Aujourd'hui nous allons nous promener, aller en montagne » (cte 4 : 32), etc.

On la trouve encore derrière la conjonction *miqal* « lorsque, au moment où », exprimant un procès quasi concomitant à un autre exprimé avec la modalité *di* (dans les parlers S. et G.K c'est la modalité *ara* qu'on trouverait dans ce contexte) :

- *miqal i kecmett i yur-es d'ak-sselsey sebea tqendar* « lorsque c'est le moment de rentrer chez lui, je te vêturai de sept robes » (cte 3 : 60) ;
- *Miqal i dd-isreg yiwen uqerruy d'ak-dd-tafeg yiwet n tqendurt* « Lorsqu'il sortira une tête, une robe te volera » (cte 3 : 64).

Mais, si l'on examine plus attentivement ces énoncés, on remarquerait que les procès exprimés avec la modalité *i* sont plutôt postérieurs à ceux exprimés avec *di* : le personnage ne rentrera en effet que lorsqu'il aura été vêtu de sept robes. Ce qui confirme ce que nous avons écrit ci-dessus.

Cette concomitance est par contre plus vraie quand le deuxième procès est exprimé dans un énoncé non verbal :

- *miqal i nt-isɛu, d netta ay d ṣṣelṭan n ṣṣalaṭin* « quand il les aura eues, il sera le roi des rois (litt. c'est lui le roi des rois) » (cte 2 : 22).

On trouve aussi le préverbe de l'aoriste *i* derrière des conjonctions comme *bac* « pour que », *qbel* « avant que, de », où il est employé dans le verbe de la subordonnée qui peut précéder la principale en énoncé focalisé :

- *d'isseddu did-es tameṭṭut-is bac i dd-iqtu* « il emmène avec lui sa femme pour régler son affaire » (hw : 56) ;

- *qbel i mmet, inn'ak i y-teahdet f snat n tlufa* « avant de rendre l'âme, il m'a demandé de s'engager devant lui sur deux choses » (cte 1 : 63).

On trouve encore cette modalité en énoncés coordonnés par la conjonction *niy* « ou », mais dans le second verbe de l'énoncé complexe, juste après cette conjonction :

- *att-sqedcen niy i qedcen seyyes am tuyet* « ils peuvent l'utiliser ou s'en servir comme les autres [la langue] » (hw : 73).

Nous sommes tenté, après l'exposé de ces différents contextes d'apparition de cette modalité, de conclure que c'est la forme *i* + aoriste qui s'est substituée en grande partie dans ce parler à celle du simple aoriste qui s'est considérablement résorbé au profit de cette « nouvelle » forme, mais aussi de celle du prétérit. La seule valeur qu'il semble avoir aujourd'hui, si l'on excepte celle de l'« impératif », et dans des discours ayant généralement une certaine profondeur historique (contes, proverbes...), c'est celle d'« enchaînement », dénomination de Fernand Bentolila (1981), « c'est-à-dire une forme dénotant une conséquence automatique et inévitable ou évidente en soi d'une action précédente », écrit K.-G. Prasse, traduit et cité par Leguil (2000 : 285). Cet aoriste « enchaîné » est donc situé dans un énoncé contraint, dépendant d'un autre énoncé exprimé dans une autre forme verbale :

- *telemtt acu byiy, i fteḥt idurar i dd-awiy aman terrt-in* « tu sais ce que je veux, fais que les montagnes s'ouvrent, que je ramène de l'eau et qu'elles se referment » (conte 2 : 58) ;

- *iččur-edd tibeṭṭiwt, iqql-edd yawf-edd iselfan-is...* « il remplit une bouteille, revint et trouva ses beaux-frères... » (conte 2 : 59) ;

- *imi aqerruy-iw d ini, wan ibyan i hder yini* « puisque ma tête est une pierre de foyer, celui qui veut parler qu'il dise » (proverbe 129), etc.

Quand la forme verbale de la principale est au prétérit on a tendance à « enchaîner » aujourd'hui dans la langue courante avec un autre prétérit. Dans le deuxième exemple on dirait plutôt : *iqql-edd yewfa-dd iselfan-is*. Quant à l'aoriste du troisième exemple exprimant ce que Bentolila appelle l'« ordre désinvolte » qui consiste à « affirmer hautement son indifférence à l'égard d'une action possible de tel ou tel protagoniste »

(1981 : 150), il peut être remplacé par la forme *i* + aoriste qu'on retrouve dans une forme linguistique équivalente :

- *w'ibyan aedaw i yraja ayyaw* « celui qui veut un ennemi qu'il attende son neveu » (prov. 153).

L'indice de la troisième personne du singulier *i-* s'est ici dissimilé en *y-* pour rompre le hiatus, mais ce contexte peut aussi phonétiquement entraîner l'élision du préverbe *i-* qui ferait confondre les deux formes verbales. Dans le contexte suivant le préverbe *i* peut s'être élide :

- *W-ibyan zzin aqmamas, ienu axxam alemmas* « Celui qui désire la beauté sans tâche, doit se diriger vers la maison du centre » (ck : 106).

C'est d'autant plus plausible que cette voyelle s'élide souvent dans un contexte prévocalique. Dans l'exemple suivant où cette voyelle n'est pas articulée, elle est suivie de la voyelle *a* du pronom affixe (*as-*) du deuxième verbe et de la voyelle *i-*, indice de la 3^{ème} pers. du sing. du troisième verbe :

- *ruh (i) as-tanit i baba-m (i) irr iman-is d amaṭun* « va dire à ton père de faire semblant d'être malade » (cte 2 : 19).

Ce sont deux contextes où l'aoriste nu n'est pas admissible. Dans le premier, l'attraction de l'affixe personnel implique l'existence d'un préverbe qui l'aurait attiré. L'usage de l'aoriste en l'occurrence impliquerait une suffixation du pronom personnel (*ruh tanit-as*). Dans le deuxième, la valeur de « non-réel », une autre dénomination de Bentolila (1981), qu'exprime le verbe *err* n'est pas celle de l'aoriste nu qui est « une forme à valeur neutre (ni réel, ni non-réel) » (Bentolila, 1981 : 150). Dans les parler S. et G.K on utiliserait dans le même contexte la forme *ad/a* + aoriste : *ruh a(d) (a)s-tiniḍ i bab-am ad yerr iman-is...*

Les deux formes, aoriste nu et préverbé par *i*, ont en commun dans le parler d'Aokas de ne pas figurer en début d'énoncé. L'analyse de Lionel Galand concernant l'aoriste qui « (...) n'est pas le premier verbe de l'énoncé. Par conséquent sa présence suffit à lier en quelque façon la proposition dans laquelle il se trouve à celle qui précède » (1977 : 298) s'applique tout autant à la forme *i* + aoriste qui semble ravir aujourd'hui cette « position » à l'aoriste dans le parler d'Aokas. Le même auteur l'a par ailleurs bien noté dans un article consacré à l'aoriste sans particule : « Dans l'usage courant du kabyle et du touareg, il

[l'aoriste sans particule] a cédé la place à d'autres formes, inaccompli ou aoriste avec particule » (Galand, 2002 : 266).

En fait de spécificité, il y a là une particularité verbale de ce parler, et ce au double plan de la forme et du sens, non seulement au niveau du kabyle, mais bien à l'échelle panberbère.

1.7. Les modalités d'orientation spatiale : ici aussi différence morphologique et même syntaxique, au sens d' « ordre des mots » dans le discours. La consonne dentale sonore de cette modalité verbale est globalement tendue dans le parler d'Aokas, alors qu'elle se réalise « le plus souvent » (Chaker, 1983 : 138) comme une simple occlusive dans les parlers S. et G.K. La seule variante qui se réalise dans ce parler, dans un contexte post-vocalique, comme une simple occlusive moyennement tendue est *-d(d)* :

- *awi-d xali-s* « amène son oncle » (ck : 96) ;

- *Ifka³⁷-yi-dd Rebbi ul iccuḥ* « Dieu m'a comblée sans avarice » (ck : 111), etc.

Mais la spécificité la plus évidente à ce niveau, est l'existence d'une variante *add* qui précède toujours un pronom personnel affixe régime direct, 3^e pers. (sing. et pl.) :

- *Ittḥ-add-it uyiliw-enn, inehr-add-it³⁸ almi t-taddart* « L'ogre le prit et le conduisit jusqu'au village » (cte 1 : 70) ;

- *Lxalat-nnsen m'add-in-zrant ttzeyritent* « Leurs femmes, quand elles les virent, lancèrent des youyous » (cte 2 : 42) ;

- *ilaea-yadd-in, inna-yasen : akan di dd-ibren yiwen !* « il s'adressa à eux et leur dit : « Que personne ne se retourne ! » (cte 6 : 9) ;

- *Mi tfukk azdam truḥ-edd i welli, makaya uyilas iwfa-yadd-it g-gebrid, ieedda isaæef-add-it almi d axxam* [quand elle finit de ramasser du bois, elle s'apprêtait à

³⁷ La forme la plus connue de ce verbe est *ekf*, « intersion » de la première. C'est cette forme qui est cependant attestée en touareg, parler souvent qualifié de conservateur par les berbérissants, ce qui veut dire que l'intersion peut aussi s'être produite dans l'autre sens.

³⁸ Le pron. rég. dir. 3^e pers. du sing. n'est pas dans ce contexte (suffixé à *add*) *(a)t/(a)tt* pour le masculin et le féminin respectivement (v. tab. plus loin), mais *it* commun aux deux genres, ce qui constitue une autre spécificité de morphosyntaxique de cette modalité.

revenir, quand un lion la trouva sur son chemin et l'aida jusqu'à chez-elle » (cte 8 : 2), etc.

Différence concernant aussi la variante *-edd* qu'on retrouve dans ce parler même dans un contexte post-vocalique exclu pour celle des parlers kabyles occidentaux, y compris celui de la région de Béjaïa :

- *irgazen ttemyeyran, wa iterra-y-edd i wa* « les hommes s'appelaient, l'un répondant à l'autre » (cmd : 29) ;
- *kulci inna-y-edd-i* « il m'a tout dit » (cte 1 : 12) ;
- *netta atḥa iwsa-y-edd s tkercett-enn* « lui n'était pas venu avec les tripes » (cte 2 : 33), etc.

Dans les autres parlers, objet de notre comparaison, on dirait plutôt : *yettarra-d ; inna-yi-t-id ; yusa-d*.

Au plan syntaxique, l'ordre où la particule d'orientation spatiale est suivie du pronom personnel affixe semble être une spécificité du parler d'Aokas non seulement au niveau du kabyle, mais à l'échelle panberbère – du moins dans les parlers étudiés- où cette modalité, qu'elle soit placée avant ou après le verbe, suit toujours le pronom affixe au lieu de le précéder (Basset, 1952 : 33-34) : *yettef-it-id lyul ; mi ten-id-zrant*, etc.

2. Au niveau du nom : ici, mises à part les très nombreuses spécificités lexicales qu'on peut retrouver dans la partie lexicographique, les modalités obligatoires du nom (genre, pluriel et état d'annexion) sont quasiment identiques à celles des autres parlers. On peut trouver tout de même quelques particularités :

Pluriel : la terminaison *-an* de certains pluriels dans les autres parlers, est réduite à *-a* dans celui d'Aokas : *itri/itra ; aksum/ikesma, ikesman* (v. les deux derniers exemples en 1.d. et notre explication). Cette dernière forme de pluriel en *-an* qui est aussi attestée dans ce parler peut être un rétablissement par analogie. Certains pluriels sont différents :

tislit/tisliyin « belle-fille ; nouvelle mariée » ; *izimer/izumar* « agneau » ; *tamart/tamarin* « barbe », etc., alors que c'est *tislatin*, *izamaren*, *timira* dans les parlers S. et G.K.

Genre : particularités surtout au niveau du signifié. On y trouve des découpages propres de la réalité qui correspondent, pour certains, à ce qu'on appelle à la suite de Ladislav Zgusta les « mots culturels », c'est-à-dire des mots qui n'ont pas d'équivalents dans une autre ou d'autres langues. Dans ce parler existe, par exemple, le féminin *tittict*³⁹ qui signifie « astre solaire », c'est-à-dire le soleil en tant que corps céleste, distingué de son rayonnement (lumière, chaleur) désigné par le mot *tafukt*, et l'ensemble est appelé *ittij*, masculin du premier ; alors que le français et les autres parlers kabyles se suffisent d'un seul mot pour exprimer l'ensemble :

- *arrac ticalan sayel sura, tittict tettsiggi-dd deg-sen* « les enfants couraient par-ci par-là, le soleil les contemplait » (cmd : 16).

L'état d'annexion : la particularité à ce niveau est plutôt phonétique. L'absence de la labiovélarisation dans ce parler (v. la partie phonétique/phonologie) fait que l'annexion des noms masculins à initiale a-, se manifeste par sa chute pure et simple, devant certaines prépositions, lorsque celle-ci est suivie du segment phonique CV- (consonne + voyelle), ou par un schwa quand ce segment est CC- :

- *teḥsel taduḡ g-nexxal* « la laine s'est mélangée à du son (se dit d'une situation très compliquée, inextricable, embarrassante) » (prov. 263) ;
- *ittuy idrimen g-qedduḡ wwiyy-add-in d yir amettuḡ* « il y avait de l'argent dans l'écuelle, j'en ai ramené une mauvaise femme » (prov. 303) ;
- *εemmi miekuf g-gedrar ay tḥuf* « mon oncle tordu qui cherche dans la montagne » (*d amextaf* « c'est une gaule crochue ») (énig. 12), etc.

La tendance à la vocalisation des semi-voyelles très avancée dans ce parler fait que la forme *we-* d'annexion de certains noms de la forme *acc-* correspond parfois à *u-* dans le parler d'Aokas lorsque le nom « annexé » est précédé d'un mot se terminant par une

³⁹ La chuintante sonore *j* est assourdie par la dentale sourde *t*.

consonne. Souvent, les locuteurs interrogés ne savent pas s'ils prononcent un *we-* ou un *u-*. On peut entendre à la fois :

- *ikkat wedfel* et *ikkat udfel* « il neige »

Nous avons néanmoins, pour la cohérence de l'énoncé lexicographique, opté dans la partie microstructurelle pour la forme *we-* plus connue à l'échelle du kabyle. Aissou parle du reste, concernant la marque morphologique de l'état d'annexion, d'une « similitude parfaite entre le parler d'Irjen [de Tizi-Ouzou] et celui d'Aokas » (2007 : 66). Le pluriel en *i-* n'est souvent pas marqué dans ce parler, tendance attestée dans les parlers S. et G.K, mais plus accusée dans le premier. Même le singulier en *i-* n'est pas toujours marqué :

- *am isem-is am llun-is* « tel nom, telle couleur » (énig. 27) ;

- *ul tleddi haca s imi* « elle ne s'ouvre qu'un peu » (énig. 63)...

3. Les pronoms : là par contre les spécificités morphologiques sont nombreuses. On les trouve tant au niveau des pronoms indépendants qu'à celui des pronoms affixes.

3.1. Les pronoms indépendants : le tableau suivant (Rabehi, 1994 : 101 ; Aissou, 2007 : 152) illustre bien les particularités de ce parler :

Personne	Forme courte	Forme allongée

1 ^{ère}	nekk	nekkina/nekkinta	Singulier
2 ^{ème} m.	cekk	cekkina/cekkinta	
2 ^{ème} f.	kem(m)	kemmina/kemminta	
3 ^{ème} m.	netta	-	
3 ^{ème} f.	nettat	-	
1 ^{ère} m.	nekni	neknim/neknit	Pluriel
1 ^{ère} f.	nkenti	nkentim/nkentit	
	kunwi	kunwim/kunwit	
2 ^{ème} m.	kunemti	kunnemtit	
2 ^{ème} f.	nuhni	nuhnim/nuhnit	
3 ^{ème} m.	nuhenti	nuhentim/nuhentit	
3 ^{ème} f.			

Il ressort de ce tableau qu'entre formes courtes et formes longues les différences avec les parlers S. et G.K concernent quasiment toutes les personnes. La seule personne dont les formes sont identiques est la 3^{ème} pers. du singulier, féminin et masculin, qui ne possède pas de formes allongées. Cette « identité » n'est pas totale si l'on considère l'aspect phonétique, puisque les formes d'Aokas sont articulées avec une consonne dentale [T] occlusive, alors qu'elle est affriquée [Ts] dans les autres parlers objet de notre comparaison.

3.2. Les pronoms personnels affixes : les particularités concernent surtout les pronoms personnels affixes de verbe régime direct.

3.2.1. Les pronoms personnels affixes de verbe régime direct :

Pron. pers.		suffixé au verbe	préfixé au verbe
Sing.	1 ^{ère}	-(i)yi	(i)yi-
	2 ^{ème} m.	-(y)ik	ik-
	2 ^{ème} f.	-(y)im	im-
	3 ^{ème} m.	-(y)(a)t	(a)t-
	3 ^{ème} f.	-(y)(a)tt	(a)tt-
Pl.	1 ^{ère} m.	-(y)aney	ayen-
	1 ^{ère} f.	-(y)antey	ayent-
	2 ^{ème} m.	-(y)iwen	iwen-
	2 ^{ème} f.	-(y)ikumt	ikumt-
	3 ^{ème} m.	-(y)in	in-
	3 ^{ème} f.	-(y)int	int-

La différence avec les parlers S. et G.K. concerne donc quasiment l'ensemble des personnes⁴⁰. Mise à part la première personne qui possède aussi dans ce parler la variante vocalique *i* (-i, i-), connue dans les autres, attestée surtout en poésie⁴¹, toutes les autres personnes sont plus ou moins différentes. La voyelle (i) pour la 1^{ère} pers. intervient après un verbe à finale vocalique ; et le yod (y), pour les autres personnes, s'intercale pour rompre le hiatus. On retrouve aussi la forme *-it* du pron. aff. 3^{ème} pers. du sing., masc. et fém.

⁴⁰ Mises à part la troisième personne du singulier et à un moindre degré la première personne du pluriel, la ressemblance est troublante avec une « série spéciale » des pronoms régimes directs du parler touareg de l'Aïr « qui ont une forme spéciale (sauf à la 1^{ère} personne) lorsqu'ils viennent immédiatement après une forme verbale dépourvue d'indice suffixé, s'il s'agit d'un verbe à accompli [prétérit] en *-e/a/ə* (comme *g(u)-*) » (Galand, 2002 : 132). Ces pronoms sont les suivants : sing. *i* ; *ik*, *im* ; *e*, *et*. Pl. *ana* ; *iwən*, *ikmət* ; *en*, *enət*, les personnes sont séparées par des « ; ». Pour la 3^{ème} pers. du pluriel, des formes identiques sont attestées en touareg de l'Ahaggar : masc. *-in*, fém. *-inət*, qu'André Basset explique à moitié par la « disparition » de l'élément pronominal *t* (1952 : 33). Reste à expliquer la présence de la voyelle *i* qui l'est aussi pour toutes les autres personnes, à l'exception de la 1^{ère} du pluriel (et même de 3^{ème} du sing. pour le parler d'Aokas). Elle pourrait donc être un archaïsme conservé dans ce parler ; ou une évolution par analogie avec les autres personnes qui le contiennent ; ou encore le résultat d'un amuïssement du *t* d'abord en *h*, phénomène très connu en chaouïa et un peu moins dans le parler d'Aokas, puis en *y*, par semi-vocalisation du *h*, et enfin en *i*, par vocalisation du *y*.

⁴¹ *amek ibya ay d'i-nehher* « il me mènera par le bout du nez » (ach : 84) ; *bnan-i lehl-iw axxam* « les miens m'ont bâti une maison » (p. ch. 164), etc.

indifférenciés, après la particule de direction *-add* qui n'admet pas les formes canoniques *(a)t/(a)tt*, mais aussi dans les discours littéraire (poésie, proverbe...) qui recourent au paradigme d'une sorte de koïnè kabyle, comme P. Galand-Pernet et A. Bounfour le soutiennent pour les parlers marocains : « La koïnè existe au niveau des dialectes ; c'est ainsi qu'il y a une koïnè tachelhit (P. Galand-Pernet), incontestablement aussi une koïnè tamazight dont les agents sont les *Imedyazen* et une koïnè rifaine » (Bounfour, 200 ? : 12). Voici quelques exemples de l'usage de cette forme qui possède une variante abrégée *-i* :

- *Iṭṭef-add-it uyiliw-enn, inehr-add-it almi t-taddart* « L'ogre le prit et le conduisit jusqu'au village » (cte 1 : 70) ;
- *iwfa-yadd-it uyilas g-gebrid, ieedda isaæef-add-it almi d axxam* « un lion la trouva sur son chemin et l'aida jusqu'à chez-elle » (cte 8 : 2) ;
- *Uhu ! aya syur-i beæeed-it !* « Non ! cela éloigne-le de moi ! » (cmd : 42) ;
- *Zuzen-it, zuzen-it ay iṭes !* « Berce-le, berce-le ô sommeil ! » (ck : 114) ;
- *D lehlak illan g mmi tserget-add-i* « fais sortir le mal dont est atteint mon fils » (ck : 68), etc.

Nous avons relevé aussi pour la 1^{ère} pers. du pluriel une variante *ay*, attestée surtout dans les parlers d'Aït Bouaïssi et bien entendu dans les discours élaborés, comme la poésie.

3.2.2. Les pronoms personnels affixes de verbes régime indirect : ici l'identité des formes est quasi totale. A l'exception de la première personne du pluriel, où la différence est plus évidente avec la forme préfixée *ayen*⁴², une métathèse de *-aney*, pronom suffixé, qui existe comme variante dans les parlers de G.K. de la forme *-ay*, plus connue. La voyelle *a* des formes suffixées tombe devant la particule d'aoriste *a*.

Pron. pers.		suffixé au verbe	préfixé au verbe
Sing.	1 ^{ère}	-yi	iy-

⁴² Cette forme de pron. aff. rég. ind. de la 1^{ère} pers. du pluriel est celle, unique pour cette personne, du parler parler chaouia (Penchoen, 1973 : 66). Elle pourrait donc provenir de ce dialecte qui fut en contact direct avec l'est de Béjaïa il n'y a pas longtemps. La région de Jijel n'est quasi complètement arabisée que depuis quelques dizaines d'années. Il pourrait aussi s'agir d'une simple métathèse comme il en existe beaucoup dans ce parler.

	2 ^{ème} m.	-(y)ak	ak-
	2 ^{ème} f.	-(y)am	am-
	3 ^{ème}	-(y)as	as-
Pl.	1 ^{ère} m.	-(y)aney	ayen-
	1 ^{ère} f.	-(y)antey	ayent-
	2 ^{ème} m.	-(y)awen	awen-/wen-
	2 ^{ème} f.	-(y)awent/-akumt	awent-/akumt/went-/kunt-
	3 ^{ème} m.	-(y)asen	asen-
	3 ^{ème} f.	-(y)asent	asent-

3.2.3. Les pronoms affixes de prépositions : ici aussi les différences avec les parlers occidentaux s'estompent quasi complètement. La seule différence qu'on peut relever à ce niveau concerne la deuxième personne du pluriel féminin : *-(a)kumt*⁴³, correspondant dans les parlers S. et G.K. à *-(a)k^went*/*-(a)kunt*.

personne		affixe
Sing.	1 ^{ère}	-i
	2 ^{ème} m.	-(a)k
	2 ^{ème} f.	-(a)m
	3 ^{ème}	-(a)s
Pl.	1 ^{ère} m.	-(a)ney
	1 ^{ère} f.	-(a)ntey

⁴³ Cette différence se répercutera au niveau des pronoms affixes du nom qui sont construits sur ceux de la préposition avec préfixation d'un déterminant (v. Galand, 1966). On retrouve une forme proche dans le parler *tachaouit* (Penchoen, 1973 : *kmt* : 62).

	2 ^{ème} m.	-(a)wen
	2 ^{ème} f.	-(a)kumt
	3 ^{ème} m.	-(a)sen
	3 ^{ème} f.	-(a)sent

Ces suffixes s'emploient avec la plupart des prépositions sans la voyelle initiale *-(a)*, mise entre parenthèses. Les deux prépositions qui impliquent l'usage de cette voyelle sont : *fell-* « sur » et *gar* « entre » (Aissou, 2007 : 162).

3.2.4. Les pronoms affixes de noms : ici aussi, à l'instar des affixes de prépositions⁴⁴, l'identité des formes est presque totale, à l'exception de celle de la deuxième personne du pluriel féminin : *-nkumt*, correspondant à *-nk^went/-nkunt* dans les parlers S. et G.K.

personne		affixe
Sing.	1 ^{ère}	-(i)w
	2 ^{ème} m.	-(i)k
	2 ^{ème} f.	-(i)m
	3 ^{ème}	-(i)s
Pl.	1 ^{ère} m.	-nney
	1 ^{ère} f.	-ntey
	2 ^{ème} m.	-nwen
	2 ^{ème} f.	-nkumt

⁴⁴ Cette quasi-identité des affixes post-nominaux et post-prépositionnels « confirme que les prépositions berbères doivent être considérées comme d'anciens noms (Nom + affixe personnel = Préposition + affixe personnel) » (Chaker, 2004 : 52).

	3 ^{ème} m.	-nsen
	3 ^{ème} f.	-nsent

La voyelle *i* mise entre parenthèses ici intervient avec des noms à finale consonantique.

3.2.5. Les pronoms affixes des noms de parenté : même identité et même différence qu'avec les autres noms. Il s'agit là aussi de la deuxième personne du pluriel féminin : *-tkumt*, correspondant dans les parlers S. et G.K. à *-tk^went/tkunt* :

personne		affixe
Sing.	1ère	-ϕ
	2ème m.	-(i)k
	2ème f.	-(i)m
	3ème	-(i)s
Pl.	1ère m.	-tney
	1ère f.	-tentey
	2ème m.	-twen
	2ème f.	-tkumt
	3ème m.	-tsen
	3ème f.	-tsent

3.3. Les déictiques : les particularités sont ici plus nombreuses que pour les pronoms personnels affixes de nom et de préposition. Elles concernent de façon inégale tous les types démonstratifs. Nous reprendrons ici les listes quasi exhaustives données par Aissou (2007 : 170-177) dans son travail de comparaison des parlers d'Aokas et d'Irjen en modifiant un peu leur présentation et parfois leur contenu.

3.3.1. Les déictiques de proximité : le « d » qui exprime la proximité, par opposition à « n » exprimant l'éloignement en tamazight (v. par exemple les particules d'orientation spatiales), n'est pas courant dans les formes réduites, alors qu'il est constant dans les formes allongées. L'allongement qui exprime en particulier un renforcement de l'expression implique d'abord l'ajout de cette consonne, parfois doublement : *wadakad* « celui-ci », *tadattad* « celle-ci », etc. Il ressort du tableau ci-dessous que mises à part les formes les plus réduites (*wa*, *ta* et *wi*, *ti*) qui sont communes aux parlars objet de notre comparaison, toutes les autres sont spécifiques au parler d'Aokas.

Nombre	Genre	Formes réduites	Formes allongées
Sing.	Masc	wa(d) « celui-ci »	waha/wadaka(d)/wahadaka (< wad/wahad-aka « litt. celui-ci le voilà »)
	Fém.	ta(d) « celle-ci »	taha/tadatta(d)/tahadatta (< tad/tahad-atta(d) « Celle-ci la voilà »)
Pl.	Masc	wi(d) « ceux-ci »	wihi/widakni(d)/wihadakni (< wid/wihid-akni(d) « ceux-ci les voilà »)
	Fém.	ti(d) « celles-ci »	tihit/tidakti(d)/tihidakti (< tid/tihid-akti(d) « celles-ci les voilà »)

Les suffixes déictiques de proximité que Aissou n'a pas évoqués dans son travail, présentent pourtant une double spécificité : ajout facultatif de la marque de proximité « d » et opposition vocalique entre singulier et pluriel : *-a(d)* (sing.) vs *-i(d)* (pl.).

- *Yalleh i nemmejwaj, teğget argaz-ad i mtuttel* « Allons nous marier et laisse cet homme vagabonder » (cte 1 : 32) ;

- *d ac'am-xedmen warrac-id mi teccekitt fell-asen ?* « que t'ont fait ces jeunes pour que tu te plains contre eux ? » (cte 1 : 96) ;

- *tafellaht ussan-i ineggura ulac fell-as lettikal* « on ne peut pas compter sur l'agriculture ces derniers temps » (cmd : 26), etc.

3.3.2. Les déictiques d'évocation/absence : au niveau des formes du singulier, les déictiques *wan* et *tan* sont spécifiques au parler d'Aokas qui conserve ici les formes canoniques qui contiennent la voyelle *-a* caractéristique du singulier, par opposition à *-i* exprimant le pluriel (v. c. 1.). Au niveau du pluriel, c'est la morphologie de la modalité d'évocation/absence ou du défini qui fait la différence : *-enn*, dans le parler d'Aokas, et *-nni*, dans les parlers S. et G.K.

Nombre	Genre	Déictique d'évocation/absence
Sing.	Masc.	win, wan, wahan « celui »
	Fem.	tin, tan, tahan « celle »
Pl.	Masc.	widak, widak-enn « ceux »
	Fém.	tidak, tidak-enn « celles »

Nous avons relevé pour le pluriel masculin la forme *yan/iyān* « ceux » attestée en poésie et non signalée dans les travaux antérieurs sur ce parler. En voici des exemples :

- *Imeṭṭawen d ifuḥanen, a n-ttrun iedawen : iedawen ibeεεaden d yan ayen-iyuccen* « Les larmes sont mauvaises ; les ennemis les verseront (à notre place) : les ennemis éloignés et ceux qui nous haïssent » (ck : 113) ;

- *axxi ssalamuelikum * ay iyan deg-durar eussen* « que le salut soit sur vous * ô ceux qui dans les montagnes attendent » (pch : 271), etc.

Aissou (2007 : 176) relève les déictiques écrits *winn*, *tinn* comme des modalités exprimant des pluriels, « ceux » et « celles » respectivement, alors que dans notre corpus, dans ses différents types de textes, ils sont attestés comme de simples variantes de *wan* « celui (qui) » et *tan* « celle (qui) ». Même dans son propre corpus ils semblent avoir les valeurs que nous leur donnons ici. Il est cependant fort probable, par la présence de la voyelle *i* du pluriel (*wi*, *ti* vs *wa*, *ta*), qu'ils aient eu dans un état ancien de cette langue les valeurs que leur donne cette auteure.

3.3.3. Les déictiques d'éloignement : ici aussi les spécificités concernent toutes les formes. Des morphèmes surcomposés qu'on peut analyser avec Aissou (2007 : 174) en trois éléments distincts : un déictique de proximité (*wa*, *ta*, *wi*, *ti*) auquel s'ajoute la modalité d'évocation *nn*, suivie d'un présentatif d'éloignement (*akan*, *attan*, *aknan*...).

Nombre	Genre	Déictique d'éloignement
Sing.	Masc.	<i>wannakan</i> « celui-là, celui là-bas » < <i>wa-nn-akan</i> « litt. celui (-ci)-dont il est question-le voilà là-bas »
	Fem.	<i>tannattan</i> « celle-là, celle là-bas » < <i>ta-nn-attan</i> « litt. celle (-ci)-dont il est question-la voilà là-bas »
Pl.	Masc.	<i>winnaknan</i> « ceux-là, ceux là-bas » < <i>wi-nn-aknan</i> « litt. ceux (-ci)-dont il est question-les voilà là-bas »
	Fém.	<i>tinnaktan</i> « celles-là, celles là-bas » < <i>ti-nn-aktan</i> « litt. celles (-ci)-dont il est question-les voilà là-bas »

3.4. Les indéfinis : la spécificité syntaxique de l'élément *kra* « quelque(s), certain(s) »

Nous avons utilisé ici le mot « élément » pour éviter de qualifier ce mot de « pronom indéfini » (Sadiqi, 1997 : 143), (Kossmann, 2000 : 162), ni même de « substitut indéfini »

(Chaker, 1983 : 256). Nous utilisons quand même le qualificatif d' « indéfini » (Nait-Zerrad, 2001 : 53)⁴⁵, au sens sémantique où cet élément renvoie à « un référent non encore familier on non encore défini » (Kleiber, 1994 : 84). Mais syntaxiquement il fonctionne dans le parler d'Aokas comme un déterminant, parfois postposé⁴⁶, de nom qui donne à celui-ci le caractère de « non familier, non défini », mais qui ne le reprend pas. Nous ne voyons donc pas ici de justification pour la dénomination de « pronom » ou de « substitut ». Il s'apparente plutôt à un « adjectif déterminatif », aux plans syntaxique et axiologique mais pas au niveau morphologique, quand il suit le nom qu'il « détermine », au lieu de le précéder, comme c'est le cas non seulement dans les parlers kabyles situés à l'ouest de celui-ci, y compris celui de la région de Béjaïa, mais au niveau de tous les dialectes amazighs où ce mot est attesté avec ses différentes formes, comme le chleuh (Dray, 1998, *kra* : 406), le rifain (Kossmann, 2000, *cra, ca* : 162), le tamaziyt (Taïfi, 1991, *ca* : 679), le ghadamsi (*kara*), le touareg (Foucauld, 1951, *haret* : 664/Prasse, Alojaly et Ghabdouane, 2003, *arat* : 681)... :

- *zriy argaz kra*⁴⁷ *annect ulezzaz* « j'ai vu un certain homme de la dimension d'un coin » (cmd : 57). On dirait ailleurs *zriy kra n wergaz (b-b^wergaz/ g-g^wergaz/w-wergaz) annect...*

Les autres valeurs et fonctions de ce « mot », qui peut être une modalité négative avec *ul* (*ul ... kra* « ne rien ») ou adverbe au sens de « quelques ; peu... », sont partagées avec les autres parlers kabyles objets de notre comparaison.

3.5. Les pronoms relatifs ou « supports de détermination »⁴⁸

⁴⁵ Défini par cet auteur au sens de « quelque chose », le même donné auparavant par Chaker, cité ci-dessus (« chose, quelque chose »), sens qui n'est pas évidemment celui qui nous intéresse ici.

⁴⁶ C'est même toujours le cas dans la communication quotidienne, alors que dans le discours élaboré (poésie, conte, proverbe...), plus conservateur, c'est la pré-position qui domine. Nous pensons que la post-position de cet indéfini constitue une évolution, et non un conservatisme, dans ce parler étant donné son caractère panberbère où il se trouve partout ailleurs pré-posé au nom (v. ci-dessous dans le texte). Et le comparatisme interdialectal constitue en tamazight, et c'est bien connu maintenant, en l'absence de témoignages écrits anciens, le seul moyen d'étude de la diachronie.

⁴⁷ Il rappelle ici l'enclitique grec *tis* : *anthrôpos tis* « un (certain) homme ».

⁴⁸ C'est l'appellation de Lionel Galand qui ne reconnaît pas l'existence de « véritables » pronoms relatifs en berbère (2002 : 331 et 336). Il s'inscrit en cela dans le sillage d'André Basset qui écrit déjà en 1946 que « ce que l'on considère habituellement comme des pronoms relatifs (...) ne sont jamais que des démonstratifs dont il est loin d'être sûr que, par suite de dédoublement fonctionnel, ils aient cessé d'être sentis comme démonstratifs pour être perçus comme relatifs ». Il donne un exemple très édifiant en chaouïa avec le « relatif » *a* qui peut tout

En plus des formes vocaliques et semivocaliques *i/ay* attestées dans les parlers S. et G.K. et plus généralement dans les parlers berbères du nord⁴⁹, avec d'autres formes comme *a, yy...*, le parler d'Aokas utilise une forme consonantique *n* qui lui est spécifique. Voici quelques exemples illustratifs :

- *ma d agla-w n zziy * anef-as d aeric* « quant à mes plantations (litt. quant à ma propriété que j'ai plantée) * laisse-là en treille » (mch. 384) ;

- *nzemmer i dd-nein leqdic-nney s tsulal n di naf ass-a...* « on peut se faire aider dans notre travail par des supports qu'on trouvera aujourd'hui... » (hw : 66), etc.

Ce support de détermination serait une adaptation de la modalité d'évocation ou du défini (nom-)en(*n*) « ce, cette, ces... » par laquelle on peut le remplacer dans certains contextes comme celui-ci :

- *aqecwal n theqret ay d'ik-zderyel* « (c'est) la brindille que tu négliges qui t'aveuglera » (prov. 189). On peut remplacer ici le pronom relatif *n* par la modalité *-enn*, sans provoquer de changement dans le sémantisme de l'énoncé. Du reste, même les formes *i/a* seraient des évolutions récentes en berbère à partir des « pronoms supports (« démonstratifs ») » *-i* et *-a* « ce » (Galand, 1966)⁵⁰.

On le trouve parfois comme élément redondant à côté d'un autre relatif, comme s'il n'est pas encore totalement grammaticalisé dans sa fonction :

- *imyaren-i n i dd-sbeddent tuddar* « ces vieux qui furent désignés par les villages » (hw : 37).

autant fonctionner comme un démonstratif : « *tiyawsiwin n-wagam... t-tisednan a hen-itteggan* « les objets servant à puiser l'eau... ce sont les femmes qui les font » (1946 : 32).

⁴⁹ Le touareg utilise les pronoms déictiques *wa* « celui », *ta* « celle », *wi* « ceux » et *ti* « celles » comme supports de détermination : *aləm wa ynə* « le chameau qu'il a tué » (Prasse K.-G., Alojaly Gh. et Ghabdouane M. : 809).

⁵⁰ Galand donne, pour étayer sa thèse, l'exemple suivant en kabyle-même : *abernus i tlsiḍ*, qu'il traduit comme suit : « le burnous (à savoir :) ce (que) tu as revêtu = « le burnous que tu as revêtu » (1966 : 295). Pour le *a* voir la note 17 ci-dessus.

Il peut s'expliquer ici phonétiquement comme un élément épenthétique de rupture d'hiatus qui remplit pléonastiquement une fonction grammaticale.

On le retrouve aussi comme simple élément explétif :

- *imi n izemmen, izi ul t-ikeccem* « une bouche (qui est) fermée, la mouche ne peut pas y pénétrer » (prov. 85).

3.6. Les interrogatifs

Ici aussi existe quelques spécificités morphologiques et parfois des éléments entiers, au plan signifiant, spécifiques à ce parler.

▪ *ani, anig, i wani* « où, là où », correspondant ailleurs à *anda, anida, anga* :

- *zdaxel w-wexxam mğūğin-edd i lkanun ani mnannin igeyyar* « à l'intérieur de la maison, on assiège le foyer où s'empilent des bûches » (cmd : 7) ;

- *ayen-ilaqen ma nşadd i nexlef tamurt anig u nettwassen* « ce qu'il nous faut c'est d'aller changer de pays, où nous ne sommes pas connus » (cte 1 : 22) ;

- *i wani i dd-tesserxitt anka ?* « où accours-tu comme cela ? » (cte 4 : 45), etc.

▪ *anis* « par où ; d'où », correspondant à *ansi* des parler S. et G.K (et à *anisa* du parler de Béjaïa et sa région) :

- *ddurey anis d'ik-ssukkey* « je cherchais par où te faire passer » (cte 4 : 39) ;

- *ilaq i nerr ifeṭṭiwej anis i dd-ikka* « on doit remettre l'étincelle à l'endroit d'où elle était partie » (hw : 84), etc.

▪ *menhu* « qui ? », de l'arabe *men hewwa*, attesté aussi dans la région de Béjaïa et jusqu'à Sidi Aich où il est utilisé concurremment avec *anwa* qui est aussi attesté dans le parler d'Aokas où il a un usage très marginal dans la langue quotidienne.

- *menhu im-icekkren a tislit ? D imma, teḥder nanna* « qui t'a complimentée ô jeune mariée ? C'est ma mère en présence de ma grand-mère » (prov. 254) ;

- *menhu d wayi yel tewwurt ?* « qui donc est au seuil de la porte ? » (p. ch. 176), etc.

- *anwa wan d'irbeḥ* « qui est-ce qui va gagner » (cte 2 : 118), etc.

▪ *ayweq* « quand ? », de l'arabe *ayya weqt*, attesté aussi dans la région de Béjaïa et ce jusqu'à plus de 50 km à l'ouest de celle-ci. Son équivalent en Kabylie occidentale *melmi* n'est pas attesté dans le parler d'Aokas.

- *ayweq i k-dd-nniy awal n diri ?* « quand est-ce que je t'ai dit des méchancetés ? » (cte 8 : 13).

Ce mot est utilisé aussi, à l'instar de son équivalent *melmi*, comme adverbe de temps au sens toujours de « quand » :

- *ayweq i sen-tessra f ayen ienan sslah* « quand elle en aurait besoin concernant les armes » (hw : 12).

4. Les prépositions

En plus des variations phonético-morphologiques concernant certaines prépositions, en particulier avec suffixe pronominal, qui subissent une transformation à l'initiale (zétacisme, érosion phonétique avec compensation par tension consonantique...), il y a des formes spécifiques au parler d'Aokas.

▪ *i* « vers ; à », préposition spécifique axiologiquement, mais pas formellement⁵¹, au parler d'Aokas. Elle n'est attestée ni dans les parlers S. et G.K. ni même dans ceux de la région de Béjaïa :

- *tejjuhub deg-ney i wbaluṣ, nekkni neqqen lḥenni* « elle nous traîne vers la boue pieds et poings liés (litt. en ayant les mains (et les pieds) dans le henné) » (hw : 83) ;

- *ittuy adfel nezzar-at maykayka i yixef idurar* « avant on ne voyait la neige que de temps en temps aux sommets des montagnes » (cmd : 10) ;

⁵¹ Elle est homonyme de la préposition attributive *i* « pour, à » attesté dans les deux régions et même au niveau panberbère. C'est le seul signifiant prépositionnel de forme vocalique en berbère (Basset, 1952 : 39) qu'il n'est pas évident de « considérer » comme un ancien nom (v. note 9 ci-dessus). Lionel Galand l'explique par le démonstratif, l'« élément support » pour l'auteur, « ce ». Il donne pour corroborer sa thèse l'exemple suivant : *fkiy ayrum i wergaz* « j'ai donné le pain à l'homme », qui se présenterait alors « comme une reprise : « j'ai donné le pain (à savoir) ce de l'homme » (1966 : 296).

- *leħmureyya n ššbeh, ečč taliṭ i sšteħ ; leħmureyya n leeca, ečč truħett i rrħa* « quand le ciel est rouge le matin, mange et monte à la terrasse ; quand le ciel est rouge le soir, mange et va au moulin » (cmd : 51), etc.

▪ *i yur/yur* « vers, à », même signifié que la précédente et correspondant à *yer/s* dans les parlers S. et G.K. :

- *a beccer iruħ ccer i yur tidak izeṭṭen cceer* « que le mal (ou le malheur) parte chez celles qui tissent les cheveux (les araignées) » (ck : 54) ;

- *Yur-i ccikaya yur ššelṭan* « j'ai à me plaindre au roi » (cte 1 : 88), etc.

▪ *yer* « et », correspondant à *d/akk^w d* dans les parlers S. et G.K. Même dans le parler d'Aokas on utilise généralement pour la même valeur la préposition *d/lwaħi d*.

- *iwfa-dd-it ittwarzdey s Ayt Mexluf yer Ayt Šaleħ illan dinna seg bekri maṭi maṭi* « il le trouva habité par les Ait Makhoulf et les Ait Salah qui étaient là depuis très longtemps » (hw : 8) ;

- *Hemley nekk d sin n tarwa-w yer tmeṭṭut-iw* « nous sommes partis à l'aventure, moi, mes deux enfants, ainsi que ma femme » (cte 1 : 67), etc.

▪ *zzeg, ezzg < deg* « dans » :

- *malla mazal zzeg-s řruħ* « s'il est encore en vie » (cte 3 : 56) ;

- *ddeussu tezzi-yi * ezzg-i tettektal* « la malédiction m'envahit * et me sonde » (mch : 152), etc.

▪ *zzeg < seg* « de, depuis » :

- *zzeg-ney ireggem * win nettadel* « il nous insulte * celui qu'on protégeait (litt. qu'on couvrait) » (mch : 213), etc.

▪ *(d)did-* « avec », attesté également dans la région de Béjaïa et correspondant à *yid-* dans les parlers S. et G.K. :

- *ruy did-es sin w-warrac* « j'ai eu deux enfants avec elle » (cte 1 : 36) ;

- *mi wwant, wwin-int did-sen* « quand elles furent cuites, ils les emportèrent avec eux » (cte 7 : 4), etc.

▪ *is* « tous les », suivi d'un nom de nombre supérieur à 2. Il est attesté aussi dans la région de Béjaïa et correspondant, dans les parlers kabyles occidentaux, à *i* : *is tlata d nndama* « tous les trois sont déplorables » (mch. 296).

5. Les conjonctions

Des spécificités aussi à ce niveau, concernant aussi bien les signifiants que les signifiés.

▪ *neil* « jusqu'à ce que ; mais (exprimant l'opposition ou l'objection) ; en contrepartie (exprimant l'absence de la contrepartie) :

- *d lærf yur-ney ul ileqqeṭ ḥedd azemmur neil ma nexdem zzerd, lxen di nserreḥ llqeṭ uzemmur* « C'est une coutume chez nous que personne ne récolte les olives jusqu'à ce qu'on fasse une *zerda*, alors on autorisera cette récolte » (K. XXXI) ;

- *ittak tijeelin neil ma yewfa ayen as-ittwakren* « il donne de l'argent (primes) jusqu'à ce qu'il retrouve ce qu'on lui volé » (K. IX) ;

- *neil d acu i t-tewwit (i dd-tewwit) bac i ^{te}xtaret !* « mais qu'est-ce que tu as rapporté pour choisir (quoi manger) ! » (K. IX) ;

- *Ccṭeḥ n tceṭṭhet neil ma illa kra ak-dd-iwwi !* « la danse que tu mènes t'a-t-elle rapporté quelque chose en contrepartie ! » (K. IX).

▪ *amek* « afin que ; de sorte que ; comme », correspondant à la conjonction *akken* dans les parlers S. et G.K., attestée également dans le parler d'Aokas. Le premier signifiant est attesté aussi dans ces parlers, mais surtout avec les valeurs d'adverbe interrogatif et de nom « comment ; le comment », que connaît aussi le parler d'Aokas. Voici quelques exemples qui montrent l'usage conjonctif de ce signifiant :

- *lbaṭṭel issa-dd ussi * irra fell-aney taduli * amek u dd-nettawki* « l'injustice a fait son lit * nous y a couverte ** de sorte que nous ne nous réveillions pas » (ach. 17) ;

- *qedcen s nnif tutlayt-nnsen amek di qqim t-tamuddirt* « ils servirent dignement leur langue pour qu'elle demeurât vivante » (hw : 81) ;

- *amek tezram, ayiliw israhay ljeṛra uṭar akter ma yettwala* « comme vous le savez, l'ogre flaire les traces de pas plus qu'il ne voit » (cte 4 : 12), etc.

▪ *niy* « ou, ou bien », correspondant à *ney* dans les parlers S. et G.K. :

- *ama d anuy niy d asyejyej n ittawin i yur-es* « que ce soit une rixe ou une querelle qui y conduit » (hw : 33) ;

- *tufam kra niy uhu ?* « avez-vous trouvé quelque chose ou non ? » (cte 2 : 63), etc.

▪ *al* « jusqu'à ce que ; quand », correspondant à *ar* dans les parlers S. et G.K.

- *a Rebbi şşer-iyi * al di yi-ⁱşter wakal* « ô Dieu protège-moi * jusqu'à ce que la terre me couvre » (mch. 151) ;

- *wan tuta lmizirya i teebbuş al d'ičč irwu d'att-ishu ; wan tuta i wqerruy d'as-icfu* « celui que la misère a frappé au ventre, lorsqu'il mange à satiété il l'oublie ; celui qu'elle a frappé à la tête s'en souviendra » (prov. 282), etc.

Modalité introduisant le serment positif :

- *welleh al meyya keččment, meyya teffiyent* « je te jure qu'une centaine y entre, une centaine en sort » (prov. 57) ;

- *tura ggall-iyi niy ak-ggalley al d agla-w* « maintenant jure-moi ou je te jurerai qu'elle est à moi » (cte 1 : 37), etc.

Simple élément explétif :

- *lukan awel tiefert, al dilaq xedmey zzeg-sen timeqbert* « sans l'églantier, je ferais d'eux (les enfants) une hécatombe » (ck : 63).

Emploi prépositionnel « jusqu'à » :

- *ferzen tilisa i dd-iqqimen al ass-a* « ils délimitèrent les frontières qui demeureront jusqu'à aujourd'hui » (hw : 26).

▪ *ukan* [uқан] « dès que », correspondant à *akken/akken kan* dans les parlers S. et G.K.

- *leac 'illan din, d'iweş ukan i din d'at-yawi* « Il y a quelque chose là-bas, dès quelqu'un y arrive, il l'emporte » (cte 1 : 53) ;

- *truş tmeşşut-enn bac i dd-kkes tisekkrin, tekkes ukan tafazzazt, frefrent merra* « La femme s'en fut prendre (litt. retirer) des perdrix, elle ôta le couvercle et toutes les perdrix s'envolèrent » (cte 4 : 3).

▪ *adya* « alors ; en fait, en réalité ; alors que, mais », correspondant partiellement à *dya* et *ladya* des parlers S. et G.K. :

- *lxuf ibda ikeccem ayiliw, adya iserreş-as din din* « l'ogre prit peur, alors il le lâcha instantanément » (cte 4 : 40)

- *adya ul tufit acu n weqtaş i dd-iqeşşu* « en réalité, il n'achète rien » (hw : 48) ;

- *d yiwet n tmeṭṭut tnehhu mmi-s, adya mmi-s-enn igguma i tḥess ; ittšiggi i yweṭṭfan (...)*
« c'était une femme qui prodiguait des conseils à son fils, alors que celui-ci ne voulant pas écouter, il regardait les fourmis (...) » (prov. 58), etc.

▪ *dilaq* conj. introduisant une proposition irréel et dont la réalisation est conditionnée à celle d'une première proposition introduite généralement par *lukan* « si » :

- *lukan ay yeṣleḥ naddam dilaq irbeḥ umcic* « si le someil était utile le chat serait fortuné » (prov. 215) ;

- *lukan d inebgi r-rebbi * dilaq needl-edd tarbuyt* « si c'était un hôte ordinaire (litt. de Dieu) * on aurait fait un plat » (pch : 177)

▪ *annikka* « tant que », correspondant à *skud* et *madam* des parlers S. et G.K. :

- *annikka ihedder niy ittḥessis, ittḥuss iman-is* « tant qu'il parlait et écoutait, il était pensif » (ccix : 8) ;

- *annikka teseit-aney ul ttaggad ula* « tant que tu nous as (à tes côtés) n'aie crainte » (cte 1 : 43), etc.

6. Les adverbes

Là aussi il y a des spécificités qui peuvent être aussi bien de simples variantes phonétiques que de signifiants complètement différents, qui sont pour certains des emprunts à l'arabe, pour d'autres des formes propres au parler d'Aokas.

▪ *berk* [bər̥k] « seulement », de l'arabe algérien *berk*, correspondant à *kan* dans les parlers S. et G.K.

- *aleddic iteqqes * balak berk i 'sulem* « la plaie est piquante * il faut juste faire attention à ce qu'elle ne s'infecte pas » (mch. 292) ;

- *imezday n yiwet n txer̄rubt xeddm̄en luzīea gar-asen berk* « les habitants d'un clan font *luzīea* (abattage collectif de la viande et sa distribution équitable entre tous les habitants) entre eux seulement » (hw : 67), etc.

▪ *bekri* [bək̄ri] « autrefois, jadis », de l'arabe algérien *bekri*, correspondant à *zik* dans les parlers S. et G.K. qui est aussi attesté dans le parler d'Aokas, mais plutôt dans le discours élaboré que dans la langue de tous les jours où le premier est prépondérant.

- *d wihi ay d ijudda n txer̄rubin n ittwassnen bekri s ismawen-i : Ayt Eisa U Waret...* « ce sont ceux-là les ancêtres des clans connus autrefois par ces noms : Ait Aissa Ou Ouaret... » (hw : 20) ;

- *zik seīy lmelk * tura d acārēe* « j'étais propriétaire foncier autrefois * maintenant je suis en litige » (mch. 140).

▪ *yedwa* [yə̄dwa] « demain », de l'arabe algérien *yedwa*, correspondant à *azekka* dans les parlers S. et G.K.

- *tettarra g ccuka s wacu d'isken udem-is ass-a, yedwa iwsa-yas-edd inebgi* « elle met de côté ce qui va lui permettre de monter son visage aujourd'hui, demain à la venue d'un invité » (hw : 59).

Des formes propres au parler d'Aokas :

▪ *lxen* « alors ; puis, ensuite », véritable tic de langage chez certains locuteurs du parler d'Aokas dont il constitue un des marqueurs linguistiques les plus apparents :

- *tafunast ma tili tebya i ttwāeccer, tett̄erric f issetma-s, lxen bab-is īelem teh̄waj lēecer* « une vache quand elle veut s'accoupler monte sur ses congénères, alors son maître comprend ce qu'elle veut » (mch : 468) ;

- *inna-yas bu th̄erci : di neč̄č ayla-k aq̄bel, lxen di neč̄č ayla-w* « le rusé lui dit : « Nous allons manger d'abord le tien, puis nous mangerons le mien » (cte 7 : 7), etc.

▪ *maykayka*⁵² « de temps en temps, quelquefois », correspondant à *sya yer da* dans les parlers S. et G.K.

⁵² Aissou (2007 : 194) donne du même adverbe la forme *mikika*, certainement une variante qui n'est pas attestée dans notre corpus.

- *ittuy adfel nezzar-at maykayka i yixef idurar, tura akan g taddart ay dd-isrusay bla cceḥ* « Avant on ne voyait la neige que de temps en temps aux sommets des montagnes, maintenant elle arrive au village où elle tombe abondamment » (cmd : 10) ;
- *maykayka d'islett i yiwen deg-sen irekrek* « de temps en temps on entend quelqu'un parmi eux éclater de rire » (cmd : 31), etc.
- *sayel sura*⁵³ « par-ci par-là », correspondant à *sya u sya* dans les parlers S. et G.K.
 - *arrac ttcalan sayel sura, tiṭṭict tettsiggi-dd deg-sen* « les enfants couraient par-ci par-là, le soleil les contemplait » (cmd : 16) ;
 - *teddun medden sayel sura, ggaren takurt g-zenqan n taddart* « les gens vont par-ci par-là et font la navette dans les ruelles du village » (cmd : 23), etc.
- *nea/lea*⁵⁴ « on ne sait ; qqn ou qqch dont on ignore tout, qui n'est pas identifié » :
 - *tetṭer tefruxt i tebḥirt nea anwa a dd-it-isferksen s terṣift* « une poule a pénétré dans le jardin quelqu'un/on ne sait pas qui l'a frappée avec un caillou » (ck : 68) ;
 - *lea menh'ittakren tiseqqayin* « quelqu'un vole les fruits » (cte 3 : 8), etc.
- *lwaḥi* « ensemble ; avec (suivi de la prép. *d* « et, avec... ») :
 - *ruh, aqerruy-ik d wagla-w ani nekka lwaḥi !* « va, ta tête et la mienne, partout où nous irons nous le ferons ensemble ! » (cte 1 : 23) ;
 - *ma d netta ikemmel lwaḥi d tlata tarwa-s nniṭen* « quant à lui, il poursuivit (son chemin) en compagnie de ses trois autres fils » (hw : 7), etc.
- *annect* « grand, énorme, considérable », mais aussi « autant que », sens attesté dans les parlers S. et G.K., mais pas le premier :
 - *issawey times annect* « il a allumé un grand feu » (clim. : wy) ;
 - *d akeccuṭ-a mačči d wa, t-tageyyirt-a mačči t-ta, almi ixdem ṭterḥa annect !* « C'est ce morceau de bois et non celui-là, c'est cette bûche et non celle-là, jusqu'à ce qu'il en fit un énorme amas ! » (cte 4 : 5), etc.

Des variantes :

⁵³ Aissou qui ne signale pas cette locution adverbiale dans son tableau comparatif des adverbes des parlers d'Irjen et d'Aokas, donne cependant la forme *sura* « en deçà » comme attestée dans les deux parlers (2007 : 195), ce qui ne semble pas être vrai pour le parler d'Irjen.

⁵⁴ Il est attesté dans les parlers kabyles du sud du Djurdjura (Iwaquren (Raffour), en partic.) une forme *rei* qui correspond à ces deux variantes : *re'anwa* « on ne sait pas qui... », *re'acu* « on ne sait ce que », *rei kečč* « on ne sait pas, à moins que toi tu le sais », etc. Cette variation s'explique par le fait que les trois consonnes initiales (*l*, *n*, *r*) des trois formes sont des sonantes.

▪ *anka, anken* « comme cela, ainsi », correspondant à *akka, akken(ni)* dans les parlers S. et G.K.

- *d acu isheznen anka şşifa-k ?* « qu'est-ce qui a attristé comme cela ton (beau) visage ? » (cmd : 38) ;

- *anken ay tekker : wa itekkes-add-int g wa, wa iterra țtar g wa* « ce fut comme cela qu'elle se déclencha : ils s'accusèrent les uns les autres, se vengèrent les uns des autres » (hw : 25), etc.

Et d'autres comme *ahak* « peut-être », *cettuh* « (un) peu », *safell* « dessus, au-dessus », *sadda* « dessous, par dessous », etc., correspondant respectivement à *ahat, cwiț/cițuh, s ufell(a), s wadda* dans les parlers S. et G.K.

Conclusion

Nous venons de le voir clairement, les particularités morphosyntaxiques du parler d'Aokas sont très nombreuses⁵⁵ en le comparant à ceux de la Soummam et de Grande Kabylie. Elles concernent certaines catégories plus que d'autres, et vont des formes aux valeurs en passant par la syntaxe. Certains faits ne sont pas spécifiques à ce parler par rapport aux parlers kabyles occidentaux seulement, mais au niveau panberbère. C'est le cas par exemple du préverbe *i*, et ce au double plan formel et axiologique ; de la modalité d'orientation spatiale *add*, au double plan de la forme et de la combinatoire ; de l'« indéfini » *kra* « quelque(s), certain(s) » au plan syntaxique, etc. Mais il arrive aussi, pour ne pas dire souvent, que ses différences avec le kabyle occidental correspondent à des « rapprochements » avec d'autres parlers amazighs comme le chaoui, le chleuh et même le touareg.

⁵⁵ Un étudiant de master au Centre de Recherche berbère de l'INALCO, originaire d'Akbou (dans la vallée de la Soummam), est intervenu au terme de notre exposé de ces particularités, pendant un séminaire de Kamal Naït-Zerrad sur la variation, du premier semestre de l'année 2009/2010, pour dire que le parler d'Aokas n'est finalement pas du kabyle. Opinion tout aussi exagérée, de notre point de vue, que celle de Rabehi (1994 : 154) et Aïssou (2007 : 295) qui affirment qu'il n'y a pas de « différence notable » entre le parler d'Aokas et celui de Grande Kabylie.

IV. Quelques problèmes macrostructurels en lexicographie berbère

« Les pires criminels ne devraient être ni exécutés
ni condamnés aux travaux forcés, mais condamnés
à rédiger des dictionnaires, car toutes les tortures
sont dans ce travail ! » J. J. Scalinger, écrivain du

XVI^e siècle⁵⁶

Introduction

Mis à part le dictionnaire de Miloud Taïfi⁵⁷, l'objectif de la plupart des travaux lexicographiques amazighs n'étant pas de mettre un outil pédagogique d'aide à la communication entre les mains d'un public large et varié, mais de "sauvegarder" une langue en péril en en faisant profiter un public très restreint de spécialistes, missionnaires et autres curieux. Du coup, la description est dépourvue ou presque de tout ce qui peut montrer que la langue est toujours en usage. Le classement des entrées se fait par racines consonantiques et étymologiques, identifiées nécessairement après analyse des mots, donc difficiles d'accès pour un usager profane. Et leur caractère purement consonantique fait que parfois des dizaines de mots n'ayant aucune proximité sémantique les uns avec les autres se retrouvent sous la même racine. Ce qui pose tout entier le problème du concept de la racine et sa fonctionnalité en lexicographie berbère.

Notre objectif ici est donc de montrer l'inadéquation de certains choix macrostructurels importants à un usage plus populaire du dictionnaire en s'intéressant aussi bien au choix des unités qu'à leur classement : le problème des néologismes, des noms propres, de la

⁵⁶ Cité par A. Clas (2000 : 285) en reprenant Zgusta Ladislav, *Manuel de lexicographie*, 1971, p. 15.

⁵⁷ M. Taïfi lui-même reconnaît dans l'introduction à son dictionnaire qu'il « vise beaucoup plus des lecteurs avertis (linguiste, ethnologue, sociologue, historien etc.) qu'un large public (...) » (1991 : V).

lemmatisation, du regroupement/dégroupement des unités... et surtout celui du classement par racine consonantique et étymologique.

1. La lemmatisation

L'abondance des formes fléchies et des variantes fait qu'il n'est pas possible, du moins pas pratique, de les faire figurer toutes en entrée. D'où le choix d'une forme, pour sa simplicité, sa motivation ou sa représentativité comme *adresse* ou *lemme*. Pour le verbe, la forme choisie varie en fonction du critère retenu pour son choix : en français c'est l'infinitif, en latin et en grec c'est la première personne de l'indicatif présent, en sanscrit et en hongrois c'est la troisième personne de l'indicatif présent, en arabe c'est la troisième personne, mais de l'accompli, etc. En berbère c'est la deuxième personne de l'impératif (aoriste simple), à cause de sa simplicité. C'est en effet la forme la plus simple du verbe, dépourvue même de la marque de l'indice de personne qui est indissociable du verbe en berbère. Le seul inconvénient de cette lemmatisation est que la forme en question n'est pas la plus motivée et est parfois même hors d'usage. André Basset écrit à ce propos que « c'est à cause de cette absence de tout élément désinentiel que les berbérisants ont pris l'habitude d'énoncer le verbe par la 2^{ème} pers. du sing. de l'impératif. Il va de soi que tous les impératifs ne sont pas également usuels et qu'il y a dans cette façon de faire une part de virtualité : on est en effet amené parfois à dégager artificiellement cette deuxième personne qu'il n'est pas toujours aisé d'obtenir au cours de l'enquête » (1952 : 19). La forme *nulh*⁵⁸ « être, exister », 2^{ème} pers. du sing. de l'impératif, n'est pas attestée pour ce verbe dans le parler d'Aokas. La 3^{ème} pers. du sing. à l'accompli est, par contre, bien attestée. En locutions, témoins privilégiés de la vivacité d'une langue, c'est presque toujours le prétérit qui est utilisé. Alain Rey concernant le français "regrette" « que cette forme dans les dictionnaires français, anglais, etc., soit l'infinitif. Il serait plus simple de la remplacer par la première personne de l'indicatif (...) L'adresse à la première personne du présent de l'indicatif amorce un paradigme mémorisé (amo... dans un dictionnaire latin), et donc une possibilité de phrase, de discours, l'infinitif donne au verbe un caractère quasi nominal et métalinguistique ». L'auteur n'a cependant pas omis d'ajouter dans le même paragraphe que « ce serait abandonner un arbitraire pour le

⁵⁸ Voir ce verbe dans la partie dictionnaire sous la racine *nh*.

remplacer par un autre » (Rey, 2008 : 26). L'idéal serait effectivement de faire figurer toutes les formes, sinon quelle que soit la forme choisie on serait dans le conventionnel.

Pour le nom c'est la forme non marquée qui est adoptée généralement comme entrée. En berbère c'est le masculin singulier, lorsque le féminin et le pluriel n'ont pas des formes irrégulières (*azger/tafunast/tisita* « bœuf/vache/vaches ») ou n'ont pas pris suffisamment de distance sémantique pour nécessiter des dégroupements (*axxam/taxxamt* « maison/chambre », *acebbub/tacebbubt* « chevelure/cime d'un arbre (feuillu)»). Les variantes morphologiques doivent bénéficier d'entrées à part avec renvoi à la forme canonique, dans le cas d'une simple variation morphologique, dans le cas contraire et plus courant un traitement complet doit en être fait. Si la variation est strictement sémantique et que le féminin est formé sur le masculin le choix de regrouper ou de dégroupier doit reposer sur des critères sémantiques bien définis et applicables à l'ensemble de la nomenclature. A priori, une différence sémantique lourde (la plupart ou la totalité des sèmes constitutifs des deux sémèmes sont spécifiques à l'un ou à l'autre) doit impliquer un dégroupement des entrées.

Concernant les pronoms, qui sont une classe fermée, il est impératif de les faire figurer dans un tableau en microstructure ou en annexe pour mieux saisir la structure d'ensemble tout en lemmatisant chacun en en donnant l'information nécessaire. L'intérêt d'un tableau (schéma, illustration, liste...) qui réunit les éléments d'un microsystème (le vocabulaire de la parenté, du corps, des figures...) est de permettre une vue d'ensemble qui facilite l'appréhension des relations morphosémantiques entre ses parties. Ce procédé onomasiologique qui consiste à partir d'une notion ou d'un concept pour aller aux dénominations qui lui correspondent est très souhaitable en lexicographie, mais sans que « les éléments [ne] soient sacrifiés au profit de l'ensemble » (Rey-Debove, 1971 : 76). Le tableau doit compléter et non se substituer à l'information microstructurelle nécessaire.

2. Le problème des néologismes

Mis à part le dictionnaire tamazight-français de Miloud Taïfi qui contient quelques néologismes⁵⁹ signalés comme tels, les autres dictionnaires parus avant lui n'en contiennent aucun⁶⁰. La raison est que leur approche est davantage ethnographique que linguistique et leur objet d'étude s'apparente plus à une sorte de "vestige linguistique" qu'à une langue en usage, avec des mots qui naissent et d'autres qui décèdent. « Une langue qui ne connaît aucune forme de néologie serait déjà une langue morte, et l'on ne saurait contester que l'histoire de toutes nos langues n'est, en somme, que l'histoire de leur néologie », écrit à juste titre Bernard Quémada, cité par B. Baraké (2009 : 128). Il est vrai aussi que ce type de mots n'est pas facile à appréhender et il a de tout temps posé un sérieux problème aux lexicographes. Un néologisme est certes un mot nouveau, créé en utilisant un (ou plusieurs) des nombreux procédés connus dont l'emprunt (v. Berkāï, 2007), mais un mot qui connaît quand même un certain usage : « Il ne suffit pas qu'un mot soit relevé comme un emploi inédit pour que du même coup il mérite d'être qualifié néologisme. Un néologisme n'existe réellement que s'il entre dans un certain usage » (Guilbert, 1975 : 44). La difficulté pour le lexicographe est de savoir l'importance de cet usage pour décider de l'introduire ou non dans le dictionnaire en tant que tel. Pour la lexicographie qui travaille sur corpus écrits informatisés, et c'est le cas généralement en Occident où l'on manipule des corpus de plusieurs centaines de millions, voire de milliards de mots, en anglais, italien et allemand en particulier (Geyken, 2008 : 84), il suffit qu'un mot nouveau ait un certain nombre d'occurrences pour qu'on lui donne naissance dans le dictionnaire. Mais on ne peut tout de même pas présager de l'avenir, même le plus proche, d'une création, a fortiori littéraire⁶¹. D'où la méfiance des lexicographes à l'égard de ces unités préférant attendre pour mieux voir. On attend que les mots appartiennent à l'histoire et non à l'actualité pour les traiter. C'est cette approche historique de la

⁵⁹ Il en contient précisément quatre, dont un seul emprunt qu'on peut ranger dans la catégorie d'emprunts intégrés : *šax*, (néol.) « être âgé ; vieillir » (p. 690). C'est donc très peu pour une langue minorée en situation de diglossie défavorable, mais vivante, donc forcément emprunteuse de beaucoup de mots nouveaux pour ses nouveaux et nombreux besoins de communication aux autres langues, l'arabe et le français en l'occurrence.

⁶⁰ Même la lexicographie arabe moderne, avec sa longue et riche expérience, n'arrive pas encore à se départir complètement de son vieux réflexe conservateur dans ce domaine. Hayssam Kotob écrit dans un article récent consacré à ce sujet et au titre très révélateur que « Le dictionnaire bilingue le plus diffusé dans le monde arabe, *al-Manhal*, ne répertorie toujours pas dans sa nomenclature des mots tels que : Internet, chatting, e-mail, four micro-ondes, téléphone mobile, etc. » (Kotob, 2009 : 82). Beaucoup d'autres travaux de lexicographie arabe ont bien souligné ce problème, comme Mohamed Rachad Hamzaoui (1991 : 68-72), Idris Al-Saghruchi (2007 : 11), Samia Zahad (2007 : 18), etc.

⁶¹ Les néologismes scientifiques que certains terminologues appellent *néonymes* s'implantent plus facilement parce qu'ils répondent à un besoin de communication plus évident et urgent.

lexicographie qui étudie la langue en tant qu'objet du passé et non d'actualité qui caractérise la lexicographie berbère jusqu'au Taïfi.

Il est vrai aussi que la qualité de la nomenclature dépend de la nature du corpus. Un corpus constitué exclusivement de contes, proverbes et autres formes littéraires ayant déjà une certaine profondeur historique au moment de l'établissement de la nomenclature, a peu de chance de contenir des néologismes qui sont par définition des nouveautés, donc en prise directe sur le discours, sur la langue telle qu'elle est pratiquée *hic et nunc*. Et le discours libre et spontané, c'est-à-dire non "surveillé", est encore plus favorable à ce genre de créations. Si l'on veut donc pour une langue essentiellement orale prendre en considération cet aspect important du lexique, témoin de la vitalité d'une langue, il suffit de travailler sur la langue telle qu'elle est pratiquée concrètement par la communauté (dans la rue, à la maison, dans les médias...). On peut même, par une approche prescriptive, leur donner leur "chance" de s'implanter lorsqu'ils sont bien élaborés et répondent à un besoin de communication évident.

Nous avons intégré ici un certain nombre de néologismes qui connaissent une certaine diffusion dans la langue, favorisée surtout par les médias et à un moindre degré par la chanson, comme : *Taferka* « Afrique », *tilelli* « liberté », *ayerbaz* « école » qui ont un fort degré d'intégration qui en font presque des mots intégrés, débarrassés de leur caractère néologique, notamment les deux premiers. D'autres mots, en revanche, attestés dans notre corpus, mais ayant un usage très limité comme *illel* « mer », *amru* « stylo », *ticcet* « virgule », *imal* « avenir »... ne sont pas considérés comme des « néologismes », donc non intégrés dans la nomenclature.

3. Le problème des noms propres

Le traitement systématique des données d'un corpus pose forcément le problème des noms propres qui peuvent s'y trouver. Et le problème se pose d'autant plus que ces éléments figurent dans la microstructure du dictionnaire, notamment dans la rubrique *exemplification*, mais aussi dans celle d'*équivalence* pour un bilingue ou de *définition* pour un monolingue. Le

principe de clôture de l'énoncé lexicographique, qui assure l'autonomie de l'ouvrage, recommande leur réintroduction en macrostructure. Mais on ne peut tout de même pas retenir un nom propre, même s'il figure en microstructure, dans un dictionnaire de langue dans lequel il n'a pas sa place. En revanche, pour les noms propres ou leurs dérivés qui fonctionnent comme des noms communs, c'est-à-dire des noms qui ne réfèrent pas à un objet particulier et qui s'intègrent dans la combinatoire morphosyntaxique de la langue, leur traitement est souhaitable parce qu'il s'agit bel et bien d'unités lexicales de la langue. Un nom en kabyle comme *akudak* (< Kodak, marque déposée), « boutique ou laboratoire de photographie », est un exemple de ce type. Mais en l'occurrence, s'agissant des noms de marques, le lexicographe doit prendre « la précaution de mentionner qu'il s'agit d'un nom ou d'une marque déposée »⁶², c'est en quelque sorte rendre à César ce qui appartient à César. Pour les autres, et pour ceux qui fonctionnent comme des noms propres stricts, désignant un référent unique, leur traitement dépendra de la dimension et des objectifs de l'ouvrage. Les noms de lieux, d'Etats, etc., attestés dans un corpus lexicographique, peuvent figurer comme entrées de dictionnaire et bénéficier du traitement microstructurel convenable, pour certains, comme ils peuvent être renvoyés pour d'autres en annexe et figurer dans des listes ou dans des tableaux synoptiques. Les anthroponymes et les toponymes importants d'une région objet du dictionnaire peuvent être traités à l'intérieur de celui-ci, pour les plus importants, ou listés en annexe, avec éventuellement un renvoi dans le corps du dictionnaire, pour les autres.

4. Le problème des emprunts

Trois stades d'évolution de l'emprunt sont généralement distingués : le xénisme, emprunt senti comme étranger et présenté comme tel par l'usage de périphrases explicatives et autres marques métalinguistiques et/ou typographiques qui accompagnent son usage ; le pérégrinisme, c'est-à-dire un xénisme suffisamment connu et ne nécessitant aucune présentation dans le discours ; et enfin l'emprunt intégré. Il faut admettre cependant que la notion de pérégrinisme, même ancienne (v. Guilbert, 1975), divise jusqu'à aujourd'hui la communauté des lexicologues entre ceux qui l'utilisent et ceux qui l'ignorent complètement. Ambroise Queffélec dans un article relativement récent (2000) intitulé « Emprunt ou

⁶² J. Rey-Debove du *Robert* qui affirme cela raconte que « La présence de *frididaire* à la nomenclature du *Grand Robert* a provoqué un échange de lettres avec *General Motors*, qui n'a renoncé à une action juridique qu'à la condition expresse d'une mise au point à l'article *réfrigérateur* » (1971 : 109).

xénisme : les apories d'une dichotomie introuvable ? » n'ignore pas seulement le terme de pérégrinisme, mais s'interroge même sur la pertinence de l'opposition entre xénisme et emprunt en citant Louis Deroy (1956) dont l'ouvrage sur l'emprunt linguistique, bien qu'ancien fait encore autorité dans le domaine. En fait, ceux qui l'utilisent se recrutent surtout parmi les spécialistes de l'aménagement linguistique, en particulier de néologie et terminologie, où ce terme, en *néologie externe* (par emprunt), correspond à celui de néologisme en *néologie interne* (Berkaï, 2009 : 100), c'est-à-dire un néologisme d'emprunt. Le xénisme étant exclu et l'emprunt intégré ne posant pas problème, on peut discuter de l'intégration à la nomenclature du pérégrinisme lorsqu'il répond à un besoin de communication évident et ne pose pas par ailleurs de problème d'adaptation morphophonologique. "Evident" est entendu ici au sens où ce type d'emprunt est le seul moyen d'expression d'un signifié en l'absence d'équivalent endogène capable de l'exprimer tout autant. C'est ce qu'on appelle en aménagement linguistique emprunt *de nécessité*, par opposition à l'emprunt *de luxe* qui possède souvent un équivalent endogène. Des emprunts kabyles au français comme *amikru*⁶³ [amikro] (pl. *imikruyen, imikruten*/état d'annexion (E.A) *umikru*) « microphone (mais aussi micro-ordinateur⁶⁴) » ; *abidyu* [avidju] (pl. *ibidyuten, ibidyuyen* /E.A *ubidyu*) « vidéo (cassette/disque) » ; ou encore *adimu* (pl. *idimuten, idimuyen*/E.A *udimu*) « démodulateur (numérique) », parfaitement adaptés à la langue d'accueil avec ajout du nominalisateur *a-* du nom masculin berbère, état d'annexion en *u-*, et pluriel régulier en *i-en*, ne posent aucun problème de traitement macrostructurel pour peu que la nature du dictionnaire s'y prête. D'autres emprunts, par contre, comme *aklimatizeur* [aklimatizœr] « climatiseur », ou *elbus* [əlbys] « bus », bien attestés dans le discours, mais avec des voyelles étrangères au système linguistique d'accueil, posent un sérieux problème au lexicographe. Les intégrer tels quels, serait faire une entorse aux systèmes phonologique et graphique du berbère ; les ignorer, quand ils sont envisageables en nomenclature, conduirait à remettre en cause la notion même de dictionnaire qui sert à attester l'usage. Une solution provisoire consisterait à les adapter graphiquement, en transcrivant par exemple *aklimatizur*, en en donnant la prononciation par la transcription phonétique (v. ici sous *klmtzr*, dans la partie dictionnaire).

⁶³ Cet emprunt possède un équivalent endogène, utilisé surtout à la radio, à savoir *asawaḍ* (< *siweḍ* (v.) « transmettre ; faire parvenir »), mais moins connu que le premier qui est utilisé aussi parfois au sens de *micro-ordinateur*.

⁶⁴ Ce sens est attesté ici dans la partie dictionnaire avec la marque « pérég. », qui veut dire pérégrinisme (v. sous la racine *mkr*).

5. Regroupement polysémique ou dégroupement homonymique ?

La solution polysémique qui consiste à regrouper des signifiés apparentés sous le même signifiant en évitant la multiplication inutile des entrées est préférable, mais à la condition que ces signifiés soient véritablement apparentés et que leur intersection sémique ne soit pas un ensemble vide. Si l'un des deux critères n'est pas satisfait, le rattachement de deux sens à deux homonymes et leur dégroupement s'impose, a fortiori si la forme à laquelle ils sont rattachés a des flexions spécifiques à chaque sens. En l'occurrence, il s'agit clairement de deux mots différents. Prenons, par exemple, l'entrée *afud* du Dallet (1982 : 191) sous laquelle deux sens complètement différents sont regroupés :

- « bout de branche mal coupé ; moignon de branche coupée ; aspérité qui reste sur un bâton, un manche » ;

- « membre inférieur ; jambe ; vigueur ; santé ; force physique ou morale ».

A la divergence totale des deux sens s'ajoute un signifiant de pluriel spécifique à chacun d'eux : *ifuden* pour le premier et *ifadden* pour le second. Même chose des deux sens du verbe *bnu*, à savoir : « bâtir, construire en maçonnerie » et « escompter, compter sur, s'attendre à », regroupés sous la même entrée dans le même dictionnaire (1982 : 28), alors que le signifiant du nom d'action *lebni* « le fait de construire, construction » du premier sens n'est pas celui du second. L'inconvénient de ce regroupement est que les informations données en tête de l'article (flexion, étymologie...) censées s'appliquer aux différentes acceptions, ne s'appliquent en fait qu'à la première. D'où la nécessité, dans ce cas, de dégroupier les sens d'autant que le mot-entrée n'est pas le mot, mais une forme de mot, un lemme, représentant pour le dictionnaire d'autres formes du même mot qui ne peuvent pas toutes figurer en entrée. Sinon, dans le cas d'une divergence strictement sémantique, on peut convenir volontiers avec Alain Rey qu'« aucun écart sémantique n'est en lui-même assez grand pour rendre nécessaire un traitement en plusieurs unités, puisque l'unité lexicale des dictionnaires est morphologique, non sémantique, alors que l'unité sémique ne correspond qu'au résultat d'une analyse » (2008 : 26).

6. Le problème du classement des entrées par racines

Les principaux dictionnaires berbères cités ci-dessus ont adopté un classement des entrées par racine en avançant comme principal argument qu'elle « permet de réunir dans le dictionnaire ce qui est réuni dans la langue », dicit Taifi, parce que la racine est l'élément commun que partage une famille de mot.

L'ordre alphabétique, d'après eux, détruirait l'unité du lexique dans le dictionnaire même s'il a l'avantage de faciliter sa consultation. En fait, dans tous ces travaux est complètement absente la *dictionnairique* qui s'occupe de la fabrication et de la commercialisation du produit lexicographique s'intéressant plutôt au lecteur qu'au chercheur. B. Quémada, l'inventeur du concept, l'oppose à la *lexicographie* qui se situe « en amont du dictionnaire mis en forme pour être vendu », elle s'intéresse à la recherche « sans préoccupation d'une mise en valeur pour un public non initié, sans avoir le souci d'adapter le contenu à des lecteurs acheteurs d'un produit », écrit J. Pruvost (2005 : 10), qui ajoute plus loin qu'elle n'aboutit pas nécessairement à un dictionnaire vendu, contrairement à la définition courante qui l'assimilait à l'élaboration d'un dictionnaire. Le travail dictionnairique d'adaptation du contenu de ces ouvrages à un public non initié et non spécialisé n'a donc pas été fait.

Les auteurs eux-mêmes reconnaissent la difficulté d'une telle classification. Pour les introducteurs du Dallet « la racine représente une abstraction ; le locuteur n'a pas toujours conscience d'une famille sémantique de mots groupés autour de la même racine : on ne parle pas par racines » (1982 : XXII).

M. Taifi, quant à lui, propose explicitement dans l'introduction à son dictionnaire le sacrifice du lecteur au profit de ce qu'il appelle "les exigences de la langue" : « La facilité de consultation est sûrement un argument important en faveur de l'ordre alphabétique. Mais elle met en contradiction les besoins du lexicographe et ceux du lecteur » (1991 : V). C'est ce que Saussure appelait en son temps "l'étude de la langue en elle-même et pour elle-même". Et d'ajouter plus bas dans la même page que son dictionnaire « vise beaucoup plus des lecteurs avertis (linguiste, ethnologue, sociologue, historien etc.) qu'un large public ». Ce qui est bien le cas et nous l'avons déjà souligné pour les autres.

Le problème majeur et « paradoxal » que pose ce classement est que l'identification de cette racine, définie comme un groupe de consonnes communes à une famille lexicale, suppose d'abord celle de toutes les formes attestées au plan morphologique et surtout sémantique. Ce qui est un exercice de spécialiste dont le résultat est connu a posteriori, alors que l'on demande à l'utilisateur d'y accéder a priori ! Et l'on peut imaginer la difficulté de l'exercice dans le cas de racines ayant connu des évolutions morphologiques ou/et sémantiques. Et l'exercice est davantage compliqué lorsque l'approche adoptée pour son extraction, et c'est souvent le cas, est de type étymologique et diachronique.

La solution, à notre avis, et tant que la lexicographie a pour objet final l'élaboration d'un dictionnaire, est de tenir compte à la fois des "exigences de la langue elle-même" et de celles de l'utilisateur auquel est destiné l'ouvrage en question. Pour ce faire, certains choix doivent être revus.

La morphologie synchronique doit primer l'étymologie dans l'identification des racines pour faciliter la consultation du dictionnaire et permettre son usage à un public qui n'est pas constitué nécessairement de linguistes et autres spécialistes. J. Rey-Debove du *Robert* écrit à propos de l'étymologie que « lorsqu'elle ne s'accorde pas avec la morphologie, est plus nuisible qu'utile, puisqu'elle obscurcit le sens actuel des mots (...). Au contraire, la morphologie est interne à la langue, comme la syntaxe, et il n'est pas nécessaire de connaître l'histoire d'une langue et ses origines pour parler cette langue correctement » (1998 : 253). On ne peut pas exiger d'un utilisateur berbérophone ou francophone de connaître l'étymologie d'un emprunt à l'arabe pour pouvoir identifier sa racine et rechercher son sens dans un dictionnaire berbère-français. L'utilisateur du Dallet n'est pas censé savoir que la forme verbale *cekti* « se plaindre ; porter plainte » est une interversion de la forme *cetki* et rechercher son sens sous la racine étymologique arabe *CKY* (Dallet, 1982 : 87). On peut donner l'étymologie d'un terme à titre d'information utile pour l'analyse linguistique, mais on ne doit pas subordonner la recherche de celui-ci à la connaissance de celle-là. Pour l'exemple cité ci-dessus, les deux formes doivent figurer comme entrées en renvoyant dans la première à la

deuxième, laquelle devant être traitée sous la racine *CTK* et non sous celle étymologique de *CKY*.

Toujours dans la même optique, on doit lemmatiser les formes composées juxtaposées qui s'écrivent d'un seul tenant, comme *ččulac* (pop-corn), ou soudées par un trait d'union, de même que les formes allongées, comme *aḥebruri* (grêle < *abruri*), *azehran* (gros, épais...), ainsi que les formes réduites, comme *teyzi* (longueur < *teyzef*), quitte parfois à user du renvoi lorsqu'il s'agit de variation intradialectale.

La primauté de la morphologie et de la synchronie, c'est-à-dire de l'usage réel de la langue, impose le maintien de la tension et du redoublement syllabique ou consonantique et même « théoriquement » des voyelles, comme le propose D. Cohen, lorsque ces éléments sont communs à la totalité des membres d'une famille dérivationnelle. Cela va diminuer considérablement le nombre de racines homonymes, en particulier mono- et bilitères qui se retrouvent parfois sur plusieurs pages et rendent ainsi difficile la consultation du dictionnaire. Les éditeurs du Dallet eux-mêmes ont souligné ce problème, affirmant avoir dégagé vingt fois la racine *BR* en se posant la question : « Comment classer ces vingt racines, différentes en réalité bien qu'identiques d'aspect ? » (Dallet : XXIII). Les items, eux, sont bien "différents d'aspect" (*bber*, *bberber*, *buṛ*, *aberbur*...), ce sont plutôt les racines qui doivent re-présenter ces différences. Aux quatre exemples cités ci-dessus, pris de la première des cinq pages 36-40 couvrant la même racine, on peut faire correspondre, en ne tenant compte que des consonnes, quatre racines différentes : *Br*, *Brbr*, *br*, *brbr*, en notant seule par une majuscule la consonne tendue, comme on le fait en phonétique/phonologie berbère à la suite de L. Galand. D. Cohen (1993 : 168) affirme à ce propos que « si on tient compte de la constance de la consonne tendue (C) dans l'ensemble dérivatif et celle des consonnes doublées, de celle du timbre ou du lieu vocalique, on s'aperçoit que toutes les racines homonymes distinguées par le sens ont des constituants phoniques constants distincts ». Md A. Haddadou (2003 : 115) ne partage pas l'avis de Cohen concernant l'intégration de la voyelle comme élément de la racine en mettant en avant le problème de la variation qui « se retrouve jusque dans le même dialecte, ainsi en kabyle :

- parlars de la Grande Kabylie : *agudu* « tas de fumier », *amudur* « vivant », *tawekka* « ver »...

- parlars de la Petite Kabylie : *agudi*, *amiddur*, *tawekkiwt...* », et Haddadou qui donne ces exemples conclut qu' « il est préférable, dans ces conditions, de revenir à la racine consonantique qui, même si elle ne reflète pas tout à fait la structure du mot berbère, a au moins le mérite de faire l'unanimité des dialectes quand il s'agit de dégager les éléments radicaux ». Argument qu'on peut récuser si l'on opère à l'intérieur d'un parler homogène présentant très peu de variation, mais cela relève de la stricte théorie qui n'a aucune prise sur la réalité. Un parler est toujours considéré dans un ensemble dont il relève. Autrement, au strict plan théorique et en considérant un parler isolé, on pourrait tout à fait envisager des voyelles comme éléments radicaux lorsque celles-ci se retrouvent dans la totalité des items relevant d'une famille lexicale. On pourrait ainsi distinguer, en reprenant la racine *BR* ci-dessus, entre ces items de la page 39 : *abarar* (énorme, très grand), *aburur* (crottin, crotte), *abruri* (grêle), *yebri* (avril), *bururu* (chouette, hibou), en leur assignant les racines suivantes toutes différentes les unes des autres : *brar* (la troisième voyelle seule est constante : pl. *iburar/ibararen*), *burur*, *bruri*, *ybrir*, *bururu*. La constance vocalique est cependant plus une réalité des mots isolés que de ceux relevant d'une famille dérivationnelle, a fortiori large⁶⁵. Au problème sérieux de variation soulevé par Haddadou, on peut donc ajouter celui du nombre d'unités concernées par cette constance vocalique. Miloud Taïfi, dans une étude consacrée à ce problème, relève la pertinence de la prise en compte de la constance vocalique qui permet de distinguer certaines racines homonymes, mais conclut néanmoins qu'il n'est pas intéressant d'en tenir compte parce qu'elle concerne « très peu de racines » et « n'est [donc] pas efficace et rentable dans un travail lexicographique » (Taïfi, 1996 : 198). Argument tout à fait recevable au niveau pratique, mais qui pose un problème méthodologique en nous invitant à dissocier théorie et pratique, où en théorie la racine est définie par ses éléments constants. Il reconnaît lui-même plus loin dans le même article que ses propositions « ne sont pas toutes justifiées par une quelconque théorie de la racine » (1996 : 201). Elles sont en l'occurrence justifiées par une « théorie de la pratique ».

⁶⁵ On peut la retrouver dans des verbes à faible dérivabilité, comme *fa* (bâiller), *fafa* (penser continuellement à, rêver de), mais ils ne sont pas légion.

Dans le même ordre d'idées, l'article défini arabe *el* et celui du français *le/la*, n'étant pas attestés en berbère, doivent être considérés comme faisant partie de la racine lorsqu'ils se retrouvent dans des emprunts, en particulier des nominaux isolés, a fortiori lorsque le radical arabe ou français n'est pas connu dans la langue emprunteuse. Qu'est-ce qui motive par exemple dans le Dallet le classement du mot *lgerra* (pluie : 270) sous la racine *GR* ? Rien manifestement, sinon une possible application d'une règle selon laquelle le *l* initial des substantifs ne devrait pas être considéré comme élément radical. Seulement, au Dallet elle n'en est pas une puisqu'elle comporte beaucoup d'exceptions : *lussi* (huissier : 465) est classé sous la racine *LS*, *lakul* (école) sous la racine *LKL*, *llsas* (fondation : 465) sous *LS*, etc. En fait il n'est même pas conseillé de l'appliquer puisque beaucoup de mots de souche berbère commencent par cette lettre : *lekwmer* (nécessité, situation pénible : 407) ; *llza* (contentement, satisfaction : 477), *llaz* (faim : 472), etc. Pour éviter cette incohérence nous proposons donc le maintien de cette consonne comme élément radical pour les nominaux isolés. Sa suppression dans les racines verbo-nominales où la forme sans *l* est attestée est tout à fait justifiée.

Par ailleurs, des études⁶⁶ ayant porté sur la dérivation lexicale en berbère, en kabyle et en tamazight en particulier, constatent que le taux de productivité dérivationnelle moyen des racines est nettement inférieur à deux dérivés et que la majorité des unités étudiées est constituée de lexèmes isolés. Chaker, un des auteurs de ces études, écrit en conclusion d'un article synthétique y afférent (Chaker, 1989 : 3) que « Le lexique de ces dialectes est, donc, en synchronie majoritairement non motivé. C'est-à-dire que la langue est désormais plus "lexicologique" que "grammaticale" : le modèle chamito-sémitique de formation du lexique par combinaison de racines et de schèmes réguliers a perdu l'essentiel de sa validité en berbère nord (...) [et] la notion de racine est de moins en moins une réalité synchronique et de plus en plus une donnée diachronique » et propose carrément concernant l'organisation de la nomenclature du dictionnaire berbère un « classement alphabétique pur, accompagné d'un index systématique des racines » (Chaker, 1989 : 4). Ce classement alphabétique pur présente incontestablement l'avantage de faciliter la consultation, mais l'inconvénient de regrouper pratiquement tous les noms sous les lettres *a*, *ta* et *l*, pour les emprunts, et de dégroupier les familles lexicales regroupées dans la langue autour d'une forme et d'un sens. Ce type de

⁶⁶ Menées par Chaker (1973), Haddadou (1985) et Taifi (1988) (v. Chaker, 1989 : 3).

classement « ne peut [donc] devoir son succès qu'à son efficacité pratique, puisque son absurdité conceptuelle et linguistique est universellement reconnue » (Rey, 2008 : 22).

Nous proposons ici, pour régler ces problèmes, d'ordonner le lexique autour de racines en tenant compte dans ces dernières de la constance de la tension et du redoublement consonantique. Quant à la constance vocalique il serait théoriquement intéressant d'en tenir compte en s'assurant de sa validité au moins à l'échelon dialectal. Mais cela suppose d'abord une bonne couverture lexicographique du dialecte concerné. La prise en compte des voyelles dans les racines pour les distinguer est déjà expérimenté positivement pour certaines langues africaines qui présentent le même problème d'instabilité du timbre vocalique que le berbère, « la voyelle n'intervenant que dans le cas où plusieurs mots ont exactement le même squelette consonantique » (Tourneux, 2000 : 76). Nous aurons ainsi ce qu'on appelle une "macrostructure double" : une macrostructure constituée d'une famille de mots regroupés morphosémaniquement autour d'une racine, identifiée synchroniquement (v. ci-dessus), une autre macrostructure constituée de l'ensemble des unités traitées dégroupées morphosémaniquement par les racines.

Conclusion

Le programme macrostructurel d'un dictionnaire dépend toujours et en bonne partie du public auquel il s'adresse. Le choix de la nomenclature et son organisation doivent se faire donc en tenant compte des compétences de ce public. La *dictionnairique* qui se situe en aval du projet lexicographique, vise précisément à le satisfaire en favorisant la simplicité et la maniabilité de l'ouvrage - et même sa rentabilité pour satisfaire aussi l'éditeur. En s'adressant à un public restreint de spécialistes et connaisseurs de certains domaines, dixit Taïfi (cf. *Introduction*) le plus ouvert d'entre eux, les grands dictionnaires berbères actuels ont opéré des choix macrostructurels qui ne sont pas adaptés à un public plus large, constitué même d'utilisateurs profanes. Le classement des entrées par racines consonantiques et étymologiques, et le savoir linguistique qu'il suppose pour l'utilisateur, le montre bien. D'où la nécessité d'une macrostructure mieux adaptée, tenant compte des besoins de communication d'un public plus

large et d'une langue ayant acquis depuis quelques années de nouvelles fonctions en investissant, même timidement, les systèmes audiovisuel et d'enseignement.

V. Quel programme microstructurel en lexicographie berbère ?

Introduction

Le programme macro- et microstructurel d'un dictionnaire dépend toujours des objectifs fixés, des moyens disponibles et du public visé. Pour un bilingue, seul envisageable présentement pour la lexicographie berbère, il est modulable selon qu'il soit monofonctionnel de version/passif (compréhension/décodage) ou de thème/actif (production) ou encore bifonctionnel, c'est-à-dire de version pour les usagers dont la langue cible est la langue maternelle ou la mieux maîtrisée, et de thème pour ceux dont la langue source est la langue qui peut les aider à produire dans la langue cible. Il s'en suit qu'un bon dictionnaire bilingue A/B et B/A doit servir de version pour les locuteurs de la langue B et de thème pour ceux de la langue A, pour le premier, et de version pour les locuteurs de la langue A et de thème pour ceux de la langue B, pour le second. Mais il serait encore plus avantageux pédagogiquement de concevoir deux dictionnaires pour chaque version : c'est-à-dire un A/B à métalangue B de version pour les locuteurs B, et un autre A/B à métalangue A de thème pour les locuteurs de cette langue, et la même chose pour la version B/A (v. Rey-Debove, 1970 : 27/28). Se pose évidemment pour le cas du berbère le problème de la disponibilité (existence et connaissance par les usagers) de ce métalangage constitué aussi bien de termes spécialisés que de mots de la langue commune. On peut concevoir cette métalangue pour le berbère en considérant un dialecte particulier, mais celle-ci doit être accompagnée impérativement, dans un premier temps, des équivalents pour chaque entrée donnés dans une langue connue des usagers concernés. Ce type de dictionnaire est appelé semi-bilingue ou monolingue bilingualisé. Il doit précéder objectivement en berbère le passage au monolingue.

Les principaux outils lexicographiques berbères disponibles ne sont ni des dictionnaires de version pour francophones, ni de thème pour berbérophones. Ce sont des dictionnaires de type « sauvegarde du patrimoine culturel et langagier de l'humanité » (v. *Introduction*), où la langue cible sert essentiellement d'outil métalinguistique pour la présentation de la langue

source. De ce fait, même si la description est approfondie elle pêche parfois par un manque de précision (absence de catégorisation grammaticale, de combinatoire syntaxique, de marquage d'usage, d'exemplification...). Mis à part le dictionnaire de Taïfi⁶⁷, pratiquement tous les autres sont conçus pour servir d'instruments de décodage, et presque jamais d'encodage, à un public averti de chercheurs, religieux, militaires et autres curieux, et non comme instruments de communication à l'usage d'un public plus large où la langue source serait présentée comme une langue en usage avec ses variations, ses contextes d'usage, ses néologismes, ses pérégrinismes...

Le dictionnaire kabyle-français de J.-M. Dallet, à titre d'exemple, ne contient aucun néologisme, ni pérégrinisme et les marques d'usage sont tellement rares que des mots comme *iqibib* (clitoris : 638), ou *tiquḥbit* (prostitution : 656), ou encore *izzan* (excréments : 949) sont présentés « nus », alors qu'ils supposent clairement des marques de type *très familier*, *vulgaire* ou *grossier*.

Nous voudrions donc faire ici une esquisse d'un programme lexicographique microstructurel permettant une description ou une présentation du berbère en tant que langue en usage.

Le concept de microstructure dictionnaire – comme du reste celui de macrostructure - est de J. Rey-Debove qui le définit comme étant « l'ensemble des informations ordonnées qui suivent l'entrée » (1971 : 151). Elles sont de différents ordres : graphique et phonétique, syntaxique, sémantique, sociolinguistiques, historique, etc. Concrètement et concernant le berbère l'article de dictionnaire peut comprendre les informations suivantes : l'entrée ou adresse, les variantes de l'entrée, la transcription phonétique, les informations morphosyntaxiques (catégorie grammaticale, genre, nombre, état d'annexion, désinences verbales...), l'équivalence dans la langue cible, l'étymologie, passages sémantiques, marques d'usage et exemplification. Nous allons aborder ici brièvement quelques types d'information non suffisamment prises en charge en lexicographie berbère.

⁶⁷ Taïfi lui-même reconnaît dans l'introduction à son dictionnaire tamazight-français qu'il « vise beaucoup plus des lecteurs avertis (linguiste, ethnologue, sociologue, historien etc.) qu'un large public (...) » (1991 : V).

1. L'entrée

Même si la définition selon laquelle « les entrées lexicographiques doivent être des « mots » compris entre deux blancs typographiques au sens le plus strict », comme les définissent en 1971 Jean et Claude Dubois (1971 : 62), a bien vécu, son impact sur le choix des nomenclatures est toujours si prégnant. Si en lexicographie française le mot *pomme de terre* a réussi à franchir cet écueil depuis longtemps en acquérant sa place en macrostructure comme mot-entrée, ce n'est pas le cas de beaucoup d'autres mots composés qui butent toujours sur cette conception de l'entrée. Les lexicographes eux-mêmes ne comprennent pas cet état de fait. Alain Rey du *Robert*, se pose encore la question en 2008, après que son dictionnaire eut réservé une place à part à *pomme de terre* : « pourquoi ne pas en faire autant pour *pomme d'Adam*, *pomme de pin* ou même *pomme d'arrosoir*, sans parler de *pomme frite* ? » (2008 : 25). Le Dallet (p. 633) traite le mot *ayyul ggid* (chauve-souris) sous l'entrée *ayyul* (âne), alors qu'il n'y a aucune proximité physique entre les deux référents, pendant que ses synonymes, des composés soudés, *ameččuylal/ameččeyyul* (p. 484) bénéficient d'une entrée à part. Jean Pruvost semble avoir trouvé la réponse à ce problème dans l'opposition qu'il aime faire, depuis Quémada, entre *lexicographie* et *dictionnairique*⁶⁸ : « la *pomme de pin*, la *pomme d'amour* et la *pomme d'arrosoir* restent encore installées dans le *Petit Larousse 2006* au sein de l'article *pomme*, pour des raisons principalement dictionnairiques : gagner de la place » (Pruvost, 2006 : 164).

Quand il y a à la fois intersection sémique et proximité morphologique entre deux ou plusieurs mots leur regroupement est tout à fait justifié. Dans le cas contraire, il vaut mieux pour la transparence du lexique dégroupier des notions que le sens ou la forme n'assemble pas.

⁶⁸ La *dictionnairique* s'occupe de la fabrication et de la commercialisation du produit lexicographique et s'intéresse plutôt au lecteur qu'au chercheur. B. Quémada, l'inventeur du concept, l'oppose à la *lexicographie* qui se situe « en amont du dictionnaire mis en forme pour être vendu », elle s'intéresse à la recherche « sans préoccupation d'une mise en valeur pour un public non initié, sans avoir le souci d'adapter le contenu à des lecteurs acheteurs d'un produit », écrit J. Pruvost (2005 : 10).

Le mot-entrée peut se représenter lui-même, dans le cas d'une unité isolée, comme il peut généralement représenter une famille de mots comme c'est le cas des verbes et être une sorte de "nom propre" (Imbs). Les entrées sont donc « des **unités théoriques** qui sont des « abstractions » des mots du discours. Ce sont non des « mots » à proprement parler, mais des *dénominations* de classes de mots » (Dubois, J. et C., 1971 : 62). « On parle sans broncher du nombre de mots d'un dictionnaire, montrant par-là que l'unité lexicale de la langue est confondue avec l'entrée en caractère gras sous laquelle on trouve le contenu du dictionnaire » (Rey, 2008 : 23). On ne trouve pas évidemment sous l'entrée, généralement transcrite en caractère gras, comme l'écrit Alain Rey, pour mieux la distinguer, le contenu du dictionnaire, parce que celui-ci est divers (macrostructure, annexes, tableaux...), mais on y trouve le contenu microstructurel, lui-même très divers. La première information à ce niveau concerne la graphie du mot-entrée qui s'appuie généralement sur les réalisations phonologiques de la langue. Et c'est la tendance précisément en berbère où les différentes rencontres et recommandations sur cette question, notamment celles de l'INALCO de 1996 et 1998, penchent en faveur d'une transcription à tendance phonologique, laquelle transcription est adoptée depuis maintenant plus d'une dizaine d'années dans l'enseignement de tamazight en Algérie.

2. La transcription phonétique

C'est une information quasi complètement absente en lexicographie berbère⁶⁹. Cette absence n'est pas justifiée étant donné la tendance plutôt phonologique de la transcription usuelle qui ne tient pas compte des variations phonétiques très nombreuses en berbère. Le phénomène de spirantisation des occlusives simples des parlers du nord se présente différemment d'un dialecte à un autre et même au sein d'un même dialecte. La bilabiale occlusive sonore [b] qui se spirantise en Grande Kabylie en labiodentale [v], passe dans une grande partie de la Petite Kabylie (Leqser, Amizour, Sahel...) en bilabiale [β]. En plus des contextes habituels où elles se maintiennent occlusives en kabyle, les dentales [t] et [d] se maintiennent aussi après les sifflantes dans le parler d'Aokas et plus généralement en *tasaɣlit* : on prononce, par exemple, *tabɛxsist* [θavəxsist] "figue" dans ce parler, alors qu'on

⁶⁹ Le seul dictionnaire à notre connaissance qui utilise cette transcription et de façon systématique est le *Aseɣawal n teqbaylit s teqbaylit (Dictionnaire kabyle)* de K. Bouamara (2010, v. bibliographie).

prononcerait ailleurs (Tizi, Akbou, Bouira...) [θavə̀sisθ]. On prononce aussi dans le même parler les voyelles plus brèves en fin de mot : *uhu* "non !" [uhũ], etc. Toutes ces spécificités phonétiques imprévisibles qui caractérisent chaque parler justifient l'usage de la transcription phonétique. « La nécessité de préciser quelques prononciations « difficiles », c'est-à-dire qui ne sont pas conformes aux lois générales du système, ou qui obéissent à une loi générale se trouvant en concurrence avec une autre loi générale, s'est toujours fait sentir en lexicographie » (Rey-Debove, 1971 : 160). Cette transcription phonétique concernera donc pour le berbère, et pour un parler déterminé, certaines prononciations imprévisibles, c'est-à-dire "non conformes aux lois générales du système". Ce n'est par contre pas le cas du français qui présente une orthographe trop conventionnelle : "cinq moines, sains de corps et d'esprit, portaient dans leur sein le seing du saint-père", nécessitant peut être une transcription phonétique systématique des entrées, comme le fait *Le Robert*, même si cela pose le problème de l'économie de l'espace et « La simple mention de la prononciation, dans *PR [Petit Robert]*, allonge l'ouvrage d'au moins 75 pages » (Rey-Debove, 1971 : 151).

3. Le problème des variantes

Plusieurs facteurs participent à la variation de la langue (v. Boyer , 2001 : 24-33) : l'appartenance à une région, à un milieu socioculturel, l'âge, le sexe et les circonstances de l'acte de communication. L'intercompréhension est plus facile entre locuteurs appartenant à la même région, au même milieu socioculturel, à la même génération, au même sexe, parce que l'usage de la langue est presque identique dans ces conditions. La diversité des situations de communication engendre aussi une variation dans l'usage de la langue : on ne parle pas de la même manière à un petit enfant, qui a un usage spéciale de la langue, qu'à une personne âgée ; on *surveille* moins sa langue à l'orale qu'à l'écrit où l'on essaie souvent d'utiliser un vocabulaire recherché ou parfois préétabli, comme dans le cas des correspondances administratives.

La variation peut concerner la graphie, type non attesté en berbère en l'absence d'une tradition écrite qui aurait engendré avec le temps une divergence au niveau de la transcription pour une même unité phonique, comme en français *paiement/payement, bus/autobus* ; comme

elle peut être purement phonique : identité graphique, mais prononciations différentes. Dans le parler kabyle du village d'Akkar d'Aokas, les dentales /t/ et /d/ sont articulées spirantes après la consonne /z/, alors que la tendance lourde dans cette région et qu'elles se maintiennent occlusives dans ce contexte⁷⁰. Dans ce cas on signale dans une remarque à la fin de l'article cette variation en ne retenant que la prononciation la plus fréquente dans la rubrique « transcription phonétique ». Un autre type de variation, la plus fréquente, est la variation morphologique : différence graphique et phonique, mais identité sémantique. On choisit pour le traitement lexicographique l'une des variantes selon le critère de fréquence pour recevoir un traitement complet et l'on renvoie pour les autres à celle-ci. Toutes les variantes dans ce cas doivent avoir une *adresse* dans le dictionnaire pour faciliter leur repérage.

Pour l'exemple du Dallet cité ci-dessus, les deux variantes morphologiques, en l'occurrence *ameččuylal* et *ameččeyul* (chauve-souris), doivent constituer deux entrées différentes en renvoyant dans l'une à l'autre, contrairement au traitement qui en est fait dans ce dictionnaire où la seconde ne bénéficie pas d'une adresse à part et est donc difficile à repérer. C'est aussi ce qu'il faut faire concernant les synonymes, variantes lexicales facultatives – identité sémantique et altérité formelle - où le traitement complet ne doit concerner que l'unité la plus fréquente à laquelle on renvoie pour les autres.

Il y a aussi la variation expressive qui mérite d'être signalée en microstructure. La prononciation dans le "langage féminin", en Grande Kabylie notamment, de la bilabiale occlusive sonore tendu (labiovélarisée en particulier) /B/ comme une sourde [P/P^w], relève de cette variation : *ebb^w* [əP^w] « être mûr ; mûrir », *tabburt* [təPurt] « porte », *ṛebbi* [rəP^wi] « dieu », mais pas *ebbi* « pincer ; couper un morceau en pinçant », *rebba* « élever ; éduquer »... qui sont prononcés normalement. Le Dallet qui donne ces exemples signale cette spécificité pour les deux substantifs, *pron.*⁷¹ *fém.* (sic), mais ne le fait pas pour le verbe. Alors que le

⁷⁰ *Zdaffel* est prononcé [zɔɖəfəl] « dépasser », *taekkazt* [təəkəzɛt] « bâton qui sert d'appui », dans le parler de ce village ; exemples donnés par Aissou, O. (2007-2008), *Etude comparée de deux parlers d'Algérie, dialecte kabyle (parler d'Aokas et parler d'Irjen)*, mémoire de magistère, Université de Béjaïa, p. 29.

⁷¹ Dans la rubrique « abréviations » de ce dictionnaire *pron.* est l'abréviation de pronom (p. XXXVII) et non celle de prononciation (v. par exemple *tabburt*, p. 38).

code du dictionnaire pour être fonctionnel doit s'appliquer à l'ensemble des articles. L'oubli ou l'absence d'une information dans ce cas signifie son inexistence.

4. La catégorisation grammaticale

La catégorie grammaticale situe le mot-entrée dans les *parties du discours* que la grammaire traditionnelle⁷² désigne comme : *nom, pronom, verbe, déterminant/article, adjectif, adverbe, conjonction, préposition, interjection*. On peut ajouter à cette liste concernant le berbère la catégorie de *particule* (les différents types de prédicateurs de l'énoncé non verbal⁷³ en partic.) qui peut néanmoins être considérée comme un déterminant au sens large, celui de « constituants du syntagme nominal qui dépendent du nom, tête ou constituant principal du syntagme nominal (...) éléments qui actualisent le nom (déterminé), qui lui donnent ses déterminations » (Dubois et *al.*, 2002 : 140). Ces étiquettes ne recouvrent pas toujours les mêmes réalités d'une langue à une autre, mais on peut toujours en adapter le contenu et profiter de leur très large vulgarisation.

Cette information est certes moins utile en lexicographie bilingue, puisque elle est sous-entendue dans l'équivalent en langue cible (en *version*) que l'utilisateur est supposé maîtriser, mais elle est toujours utile en particulier dans le cas d'équivalence partielle où le mot-entrée peut relever de plusieurs catégories grammaticales. Dans ce cas il faut les indiquer toutes à la rubrique en question pour éviter toute confusion. Mais « très souvent, seule la catégorie de l'emploi dominant est indiquée : celle des autres emplois n'apparaissent que pour annoncer les définitions ou les exemples concernés » (Rey-Debove, 1971 : 157). En lexicographie berbère, et dans les trois principaux dictionnaires sus-cités (le *Faucauld*, le *Dallet* et le *Taiïfi*), souvent seule la catégorie de l'emploi dominant est donnée, les autres n'apparaissent même pas dans le corps de l'article, même si dans la rubrique abréviations elles sont toutes attestées.

⁷² Il s'agit en fait de la grammaire française en particulier, puisque celle de l'arabe, par exemple, en propose trois seulement : le nom, le verbe et la particule. C'est cette tripartition que M. Mammeri a reprise dans sa définition de *mot* : *isem* (nom), *amyag* (verbe) *d tzelya* (et la particule) (v. *Tajerrunt n tmazight, grammaire berbère (kabyli)*). Voir pour l'arabe H. Hamzé (1994).

⁷³ v. par exemple Chaker (1983 : 169-172). C'est moi qui emploie ici le mot *particule*.

Parfois cette information est tout simplement absente⁷⁴. Mais peut-être vaut-il mieux n'indiquer aucune et laisser l'usager les deviner à travers les équivalents – c'est ce que fait surtout Taïfi à travers de nombreux exemples – que de l'induire en erreur en lui faisant croire que *deffer* « derrière ; de derrière ; le derrière... », à titre d'exemple, est un morphème strictement prépositionnel (Foucauld, 1951 : 261/62), alors qu'il a deux autres emplois, adverbial et nominal. On distingue dans ces parties du discours des mots *variables* (nom, pronom, verbe, adjectif, déterminant) et des mots *invariables* (préposition, conjonction et interjection). La flexion des premiers doit être indiquée systématiquement pour permettre ou faciliter leur décodage (*version*) ou leur encodage (*thème*).

- La flexion nominale : concernant le berbère, ce sont les catégories du genre, du nombre et de l'état d'annexion qui doivent être déclinées. On peut concernant le genre et le nombre, et pour gagner de l'espace, ne préciser que le féminin et le pluriel, puisque le masculin singulier étant la forme lemmatisée. Quant à l'état d'annexion, on peut se contenter de sa marque donnée entre parenthèses et pour toutes les formes fléchies (fém. sing. et pluriels masc. et fém.) : *aydi* (we-), *taydit* (te-), *iḍan* (y-), *tiydan/tiydiyīn/tiḍatin* « chien, chienne, chiens, chiennes ». L'absence de cette information correspondrait donc à un état d'annexion non marqué (le fém. pl. de l'exemple ci-dessus). Le pluriel *iḍan* « chiens » non régulier doit bénéficier d'une entrée à part avec renvoi à l'entrée *aydi*. On peut donner en annexe des tableaux synoptiques du pluriel et de l'état d'annexion.

- La flexion verbale : la forme de l'aoriste simple étant celle du lemme, il faut donner donc celles du prétérit, du prétérit négatif et de l'aoriste intensif. L'absence de la forme du prétérit signifie qu'elle est identique à celle du lemme, celle du prétérit négatif à celle du prétérit. De même qu'une seule forme du prétérit signifie l'existence d'un thème unique. Le thème des deux premières pers. du sing. ne sera donné que lorsqu'il est différent : *af* « trouver », *ufi-ufa*, *-ufi*, *ttaf* (conj. kabyle). Il serait préférable concernant ces flexions de mentionner, comme le fait le Dallet, des formes actualisées : *ufiy*, *yufa*, *ur yufi*, *yettaf*. L'adoption d'un ordre fixe pour l'information permet d'éviter de désigner à chaque fois ces formes et de gagner de l'espace.

⁷⁴ v. par ex. *ffir/deffir* « derrière ; à l'arrière ; après... » (Taïfi, 1991 : 119) qui relève pourtant de trois catégories différentes, et les exemples sont légion.

Pour les formes dérivées, on donnera lorsqu'elles sont attestées les formes du factitif, du passif, du réciproque, mixte (combinaison des précédentes), le nom d'action, le déverbatif concret, le nom d'agent, d'instrument, l'adjectif et même la forme verbale *potentielle* exprimant la faisabilité d'un procès (action ou état), rarement données dans les dictionnaire berbère : *ttwaččay* (être mangeable, comestible), *ttwasway* (être buvable, potable), *ttwaxdam* (être faisable ; réparable)... Toutes ces formes pourtant très vivantes en kabyle ne sont pas attestées dans le Dallet. Ces formes dérivées doivent bénéficier de sous-entrées avec le traitement qui convient à chacune.

5. Les marques d'usage

La variation linguistique qui est un des thèmes majeurs de la sociolinguistique et est même à l'origine de son éclosion, à la suite notamment des travaux du linguiste américain William Labov⁷⁵, comme domaine de recherche privilégié de la linguistique – sa science mère - montre à quel point l'idée de l'*homogénéité* du *système* linguistique et de son usage social, longtemps véhiculée par la linguistique structurale⁷⁶, est aujourd'hui complètement désuète. Plusieurs facteurs participent à la variation de la langue (v. Boyer, 2001 : 24-33) : l'appartenance à une région, à un milieu socioculturel, l'âge, le sexe et les circonstances de l'acte de communication. L'intercompréhension est plus facile entre locuteurs appartenant à la même région, au même milieu socioculturel, à la même génération, au même sexe, parce que l'usage de la langue est presque identique dans ces conditions. La diversité des situations de communication engendre aussi une variation dans l'usage de la langue : on ne parle pas de la même manière à un petit enfant, qui a un usage spéciale de la langue, qu'à une personne âgée ; on *surveille* moins sa langue à l'orale qu'à l'écrit où l'on essaie souvent d'utiliser un vocabulaire recherché ou parfois préétabli, comme dans le cas des correspondances administratives, par exemple. Cette diversité dans l'usage de la langue est

⁷⁵ Notamment les ouvrages : *sociolinguistique et le parler ordinaire. La langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*, édités en français par les éditions de Minuit.

⁷⁶ Avec en toile de fond l'ouvrage de F. de Saussure, *cours de linguistique générale*, et ses oppositions exclusives : *langue* plutôt que *parole* et *synchronie* plutôt que *diachronie*.

répercutée dans la microstructure du dictionnaire par ce que la lexicographie appelle désormais *les marques d'usage*⁷⁷.

Nous allons dans cet exposé essayer de définir ce marquage d'usage et montrer par la suite la fluctuation et l'approximation – parfois même l'absence - qui caractérisent son usage en lexicographie française, mais aussi dans l'un des meilleurs dictionnaires du berbère ; ce qui est dû à notre avis au manque de réflexion sur cette question en lexicographie.

5.1. Quel marquage pour quel usage ?

Les marques d'usage sont généralement des marques de restriction d'usage, c'est-à-dire un usage réduit à certaines situations de communication. Elles « signalent toute unité susceptible de ne pas être comprise ou de mettre les interlocuteurs dans des situations gênantes ou conflictuelles » (Builles, 1998 : 289). Ces marques ne doivent pas révéler « la position du lexicographe-locuteur par rapport à la langue et au monde » (Glatigny, 1990 : 7), mais elles doivent surtout indiquer *la position* des unités concernées par rapport à la "langue neutre" ou "passe-partout", c'est-à-dire leurs contenus connotés.

Leur utilité est triple : « selon l'esprit dans lequel elles sont proposées et reçues, elles sont destinées à informer, conseiller ou prescrire » (Builles, 1998 : 290).

Chantal Girardin (1987 : 77) regroupe ces marques en quatre catégories « suivant qu'elles signalent que l'unité, le sens traité est propre (a) à une époque (archaïsme, vieux/langue classique, vieilli), (b) à une aire géographique (régionalisme, belgicisme, canadianisme, helvétisme (...), (c) à un milieu, à un style, à une situation de discours (populaire, argotique, familier, soutenu, etc.), (d) à une thématique (domaines de connaissance, théories, sciences ou pratiques réglées) »

La position du lexicographe par rapport à la langue et au monde, soulignée à juste titre par M. Clatigny, et le caractère variable de la langue, évoqué au début, font qu'elles ne

⁷⁷ Qu'on appelle aussi diversement *contenu extra-référentiel, indices socioculturels, marques sociolinguistiques*, etc.

correspondent pas toujours à l'expérience propre des locuteurs et qu'elles sont parfois employées différemment, pour une même unité, d'un dictionnaire à l'autre, et d'une édition à l'autre pour un même dictionnaire. Nous reprendrons, à titre d'illustration, deux exemples édifiants cités par Ch. Girardin (1987 : 78) :

Chiard, subst. masc., Enfant en bas âge, est marqué **Argot**, **trivial** dans le TLF (Trésor de la langue française, 1971-1985) ; **populaire**, dans les deux éditions du GR (Grand Robert, 1985) et le Petit Robert (1978) ; LEXIS traite **chiard** sous **chier** en condamne l'emploi dans une remarque entre crochets qui précède l'analyse sémantique : **chier**, v. int. [mot proscrit par le bon usage ainsi que ses dérivés et les locutions dans lesquelles il entre] ; le mot est exclu de la nomenclature du Grand Larousse de la Langue Française GLLF (6 vol., 1977). **Limaçon**, subst. masc., Escargot, est **familier** ou **régional** pour le GR (1985), **vieux** pour le GLLF, non marqué dans le TLF, le PR et le GL (61) ; le LEXIS le définit comme étant le « Nom usuel de l'escargot ». Dans le même article *Escalier en limaçon* est **courant** dans le GR (85), **archit.** dans le GR (61) et le TLF (pour ce dernier il est aussi **vieilli**), non marqué dans le GLLF et le PR qui signale, cependant **en limaçon** est plus courant, l'expression n'est pas traitée dans le LEXIS.

Le poids de l'idéologie dominante – politiquement et culturellement – qui institue la norme et par rapport à laquelle la norme est instituée, se manifeste clairement à travers ce marquage de l'usage : c'est l'usage **populaire** qui est marqué, alors que l'usage *bourgeois* ou celui de la *cours* demeure neutre ou non marqué. Ce poids était cependant plus prégnant dans la lexicographie ancienne. Ch. Girardin (1987 : 81) note que « la classe dominante – celle qui a le pouvoir, qui possède la culture – (...) tend à contrôler les discours, les rapports humains dans le sens d'un consensus qui neutralise les contradictions périlleuses pour elles, à gommer les oppositions, les déviations, tant sur le plan politique que moral ou esthétique ». Si bien que des pans entiers du lexique seront exclus ou condamnés du seul fait que leur contenu sémantique concerne des domaines comme la sexualité, l'érotisme ou la scatologie. « Les affrontements de classes seront niés, et les expressions de haine ou de mépris (raciales, xénophobes, etc.) marginalisées ». La censure, à l'époque, s'exprimait donc y compris par l'exclusion pure et simple de l'unité mise en cause : « Le tabou pesait plus lourd que l'exigence de la cohésion du dictionnaire qui impose une homogénéité entre la macrostructure et la microstructure » (Girardin, 1987 : 83).

En analysant les formes de l'ethnocentrisme européen à travers le traitement du mot « nègre » dans les dictionnaires français d'ancien régime, S. Delesalle et L. Valensi constatent que bien que ce mot « existe comme chose et comme mot en usage, il est occulté comme mot en mention », et d'ajouter qu' « il s'agit là, non pas d'une absence fortuite et innocente, mais d'un acte de censure, qui trahit l'embarras résultant de l'existence de Nègres comme peuples et comme esclaves » (1972 : 84). Bien que privilégiant les mots relevant des trois domaines sus-cités, la censure touche « aussi ceux qui désignent une doctrine, un système ou leurs concepts fondamentaux : « les termes de **marxisme**, **masochisme**, les acceptions politiques de **luttons de classes** et de **cellule**, etc., sont tardivement enregistrés dans les dictionnaires du XX^{ème} siècle », écrivent J. et C. Dubois, cités par Ch. Girardin (1987 : 83).

Cette pratique existe donc jusqu'à une époque récente, même si elle a tendance aujourd'hui à disparaître.

Chacun des facteurs de variation linguistique, cités au début, génère une batterie de marques d'usage plus ou moins utilisées par les lexicographes. Le facteur géographique ou diatopique : **régional**, **régionalisme**, **dialectal**, etc. ; l'âge ou le facteur diachronique : **vieilli**, **archaïsme**, etc. ; l'appartenance à un milieu socioculturel ou le facteur diastratique : **populaire**, **argotique**, etc. ; situations de communication ou registres de la langue : **vulgaire**, **familier**, **spécialisé**, etc. Toutes ces marques ont pour fonction de souligner des écarts par rapport à un usage neutre de la langue, lequel usage suppose l'existence ou la construction d'une norme (linguistique, sociale, culturelle, idéologique...). Norme à concevoir pour une langue à tradition orale comme le tamazight, qui est en plus polynomique.

5.2. Les marques d'usage dans le dictionnaire kabyle - français de J.-M. Dallet⁷⁸

Même si dans la rubrique *sigles et signes du dictionnaire* les abréviations de marques d'usage sont légion, leur usage concret dans la microstructure est très sporadique et irrégulier, et parfois même approximatif pour certaines marques.

⁷⁸ J.-M. Dallet, 1982, *Dictionnaire kabyle-français. Parler des At Manguellat Algérie*, Paris, SELAF, 1052 pages + XXXIX.

La marque **familier**, par exemple, n'est attestée que trois fois seulement dans tout le dictionnaire, avec, qui plus est, un contenu problématique :

Ih ! ; (prononc. : *éh*) Oui ! (familier) (p. 285).

Aha ! ; (nasalisation de la deuxième voyelle) Non (familier) (p. 285).

eħnini ; inv. Chéri (familier). *Yemma ħnini*, maman chérie. *Mmi ħnini*, mon fils chéri (p. 327).

Nous remarquons d'abord, au plan forme, l'usage du mot « familial » tout entier et non de son abréviation fam. (p. XXXV), ce qui est tout à fait compréhensible au regard de sa très faible occurrence dans ce dictionnaire. Mais alors, pourquoi une abréviation qui n'est pas utile ?

Nous remarquons aussi une hésitation sur l'orthographe du mot-vedette, du troisième exemple, *eħnini*, en vedette, et *ħnini* dans le corps de l'article.

Ce qui nous intéresse, surtout, c'est le contenu donné à cette marque ici. Dans les deux premiers exemples, en particulier dans le premier, l'auteur semble avoir « affublé » le mot *ih* de la marque familial, par opposition à son équivalent dans le langage « soutenu » -marque que l'auteur n'utilise pas- à savoir *aneam*, qu'il définit comme cela :

aneam (wa) ; Oui ! D'accord ! Volontiers ! (terme très poli) (...) (p. 595).

Cet usage qui est effectivement marqué – **très poli** pour l'auteur – s'oppose à un usage non marqué, c'est-à-dire neutre, de *ih*, et non à son usage *familier*, comme suggéré par l'auteur.

La marque **familier** s'oppose surtout, sémantiquement, à réservé/respectueux/distant et recherché/soutenu. Beaucoup de mots s'inscrivant très clairement dans ces oppositions, en tout cas plus marquées que dans ces trois attestations, sont présentés sans aucune marque par l'auteur. L'exemple de *becc* [vəʃ] (uriner) et *ibeccan* (urines), présentés sans marques, s'opposent pourtant en kabyle à un équivalent à la fois *réservé*, *respectueux* et *soutenu*, à savoir : (*ger*)*aman n tasa*, défini par l'auteur comme cela : « eau du foie : euphémisme pour dire urine » (p. 479), qu'on utilise dans des situations contraignantes ne souffrant aucun écart

de langage. Le fait qu'il soit un usage **euphémique**, pour l'auteur, trahit bien le caractère choquant ou incongru de son équivalent *becc*, qui suppose donc bien un marquage d'usage de type **familier** ou même **très familier**.

D'autres mots du même registre, celui de la scatologie, comme *izzan* (excréments, p. 949), ou relevant de la sexualité comme *equu* (coïter, p. 637), *iqibib* (clitoris, p. 638), ou encore *tiquħbit* (prostitution, p. 656), sont présentés « nus », alors qu'ils supposent clairement des marques de type **vulgaire**, **très familier** et **grossier**.

Cette « sporadicité » concerne tout le corpus et toutes les marques utilisées par l'auteur : *sterter* (péter ; bafouiller, vulgaire), p. 842) ; *aṭertur* (pet sonore, p. 842) est laissé sans marque ; *aqeħbi* (homme de mauvaise conduite, **grossier**, p. 656) ; *taqeħbit*, son équivalent féminin, est laissé sans marque ; etc.

Ce défaut de marquage peut être sans conséquences pour un kabylophone qui veut s'initier au français, étant capable de zapper sans difficulté sur les registres de la langue, mais la situation se présente autrement pour un bilingue asymétrique maîtrisant très peu le kabyle, un fils d'émigré vivant en France par exemple, qui peut être amené à utiliser en famille ces mots, avec les conséquences que l'on peut imaginer, croyant à la neutralité de leur usage. Le mot *ajeħniḍ* qui signifiait jadis en kabyle⁷⁹ et même aujourd'hui chez les locuteurs de la troisième et quatrième génération « queue d'oiseau », est aujourd'hui un mot **grossier** ayant le sens de « cul, anus » et le sens premier devenant donc un **archaïsme**. Un émigré kabyle en France, bon kabylophone pourtant mais n'ayant pas été au courant de l'évolution sémantique de ce mot, a mis dans un tel embarras son assistance, en l'utilisant dans son sens « propre », que certains (les plus jeunes) ont précipitamment quitté les lieux !

Conclusion partielle

⁷⁹ Du moins dans la variante de Raffour (wilaya de Bouira).

En indiquant la position ou le statut d'un mot (ou d'une acception de mot) par rapport à une langue supposée neutre, ces marques permettent d'utiliser pour une situation de communication donné le mot qu'il faut, et sont de ce fait des outils de « régulation » d'usage nécessaires, voire indispensables à une bonne utilisation d'un dictionnaire. La fluctuation et les hésitations qui caractérisent leur usage et parfois même leur absence tout court, bien illustrées par les exemples donnés ci-dessus, montrent à quel point cette question est négligée par le passé et devrait bénéficier de plus d'attention à l'avenir.

6. L'exemplification : fonctions et types

Introduction

Si l'exemple est le contexte dans lequel le *mot* ou l'*expression* prennent forme et existent concrètement, il n'en demeure pas moins qu'ils peuvent exister même dans l'absolu, contrairement à ce que soutient certains philosophes du langage, à l'image du logicien Wittgenstein pour qui le mot n'a de sens que par la grâce d'un contexte qui l'actualise et lui donne vie. Mais alors, pourquoi choisit-on, parmi une multitude de noms, un nom particulier à son fils ou fille ? Pourquoi demande-t-on à changer de nom (Mme Catin, M. Couillard, etc.)⁸⁰ ? Comment peut-on jouer au scrabble si les mots n'ont pas de sens isolément ? Il va sans dire que les mots préexistent à leurs contextes d'apparition et que leurs signifiés, isolément, préfigurent ceux qu'ils doivent avoir dans ces contextes.

Ceci étant, bien qu'il existe des dictionnaires sans exemples ou citations pour le mot-entrée, surtout les bilingues et en particulier les spécialisés, on peut convenir facilement avec

⁸⁰ Josette Rey-Debove qui réfute cette thèse en défendant l'existence de « mots isolés », explique - dans le même paragraphe - le contraire en affirmant qu'« il n'existe pas de mot isolé, il est toujours dans une situation ou dans un contexte métalinguistique, ou dans le lexique mental dont parlent les psycholinguistes » (1998 : 241).

Voltaire⁸¹ qu'il s'agit là de « squelettes », sans « chaire » et sans charme, qui peuvent servir, pour les bilingues généraux tant bien que mal pour la version, mais très difficilement pour le thème. Pour les bilingues spécialisés, par contre, où la terminologie dans un domaine précis est fondamentalement dénotée et monosémique, l'exemple ne semble pas avoir grande importance.

Alain Duval (2000 : 83) constate, à propos des dictionnaires bilingues, que l'un de leurs « paradoxes », « c'est que l'on considère qu'un article comprend nécessairement une entrée et des traductions directes, et puis, dans les cas graves ou délicats, des exemples. L'exemple serait donc un luxe confortable, une sorte de cerise sur le gâteau lexical », et il affirme plus loin que « l'exemple ne vient pas confirmer la théorie. C'est en fonction de lui qu'elle s'élabore ». Affirmation d'autant plus juste que la définition repose sur un corpus d'occurrences qui lui sert de matière première.

Cependant, chaque dictionnaire a des objectifs établis en fonction du lectorat visé et de son budget de réalisation, toutes choses qui déterminent le contenu de sa microstructure dont l'exemple n'est pas toujours indispensable.

Nous allons dans le présent travail tenter de montrer l'importance de l'exemple à travers l'exposé de ses différentes fonctions dans un dictionnaire, et procéder par la suite à la distinction entre les différents types d'exemples qui servent d'illustration ou de support à la définition, tout en abordant, à travers l'exemple du tamazight, le problème de l'exemplification pour une langue à tradition orale ne disposant donc pas d'un corpus écrit.

6.1. Les fonctions de l'exemple

⁸¹ En critiquant le dictionnaire de l'Académie, Voltaire (*Correspondances*, 11 août 1760) a eu cette formule célèbre : *un dictionnaire sans citation est un squelette*, que Pierre Larousse a vulgarisée avec une légère modification : *un dictionnaire sans exemples est un squelette*.

Parmi les fonctions de l'exemple, celle de l'*illustration* est la plus importante. L'exemple permet en effet d'illustrer un usage, courant ou surtout rare, d'un mot tant au niveau sémantique que syntaxique. Il peut suggérer une nuance de sens qui n'est pas contenue dans la définition et compléterait de ce fait celle-ci ; comme il peut montrer une construction particulière (proverbe, maxime...) ou fréquente (locution, collocation...) qui éclaireraient l'utilisateur sur certaines occurrences et cooccurrences du mot-entrée en discours. « Parmi les bons exemples, on fera donc un sort non seulement aux contextes qui mettent en concurrence des mots de sens voisin, à ceux qui empruntent la forme d'une définition ou à ceux qui illustrent un emploi rare, mais, plus généralement, à tous ceux dont la particularité fait contraste avec le caractère général d'une définition qui situe le mot en langue, c'est-à-dire dans sa virtualité, et qui tend par là même vers un maximum d'extension », écrit Robert Martin, cité par J. et C. Dubois (1971 : 93), qui oppose le caractère concret de l'exemple qui situe le mot en discours, à celui général et "virtuel" de la définition qui, elle, le situe en langue. C'est donc cette complémentarité qui permet de donner le "maximum" d'informations du mot-entrée.

Une autre fonction de l'exemple est celle de *caution-justification* qui consiste pour un usage discuté ou douteux de s'appuyer sur une citation d'auteur, surtout prestigieuse, pour le faire admettre auprès d'un lecteur incrédule. L'exemple du mot *quarteron*, presque tombé en désuétude et remis à la mode par le Général de Gaulle dans son discours contre « *Le quarteron de généraux en retraite* », entrés en dissidence contre son autorité pendant la guerre d'Algérie, est édifiant. Un autre exemple « extrême »⁸² est celui de l'écrivain Julien Green qui, « ayant des doutes sur un mot, consulte le *Grand Robert* ; il trouve en effet ce mot employé comme il le fait... dans une citation de Julien Green ! ».

L'exemple peut aussi dans certains cas suppléer une définition insuffisante ou s'y substituer tout bonnement. Il a dans ce cas une fonction *définitionnelle*. Le *Robert des jeunes* définit le mot *opaque* ainsi : « *la vitre de ma salle est opaque, qui ne laisse pas passer la lumière* ». Un autre exemple pour cette fonction tout à fait édifiant est celui de la définition apologétique du mot *colonialisme* par le *Petit Robert*, édition 2006, qui a suscité l'ire de

⁸² C'est le terme de Rey-Debove (1998 : 233) qui le donne pour illustrer le caractère consultatif des ouvrages lexicographiques et non la fonction dont nous parlons ici.

certaines organisations comme le MRAP (mouvement contre le racisme et l'amitié entre les peuples) et le CRAN (conseil représentatif des associations noires). Cette dernière avait alors accusé le *Petit Robert* d'avoir repris à son compte l'article 4 de la loi du 23 février 2005 glorifiant le rôle du colonialisme français, abrogé en 2006 après les multiples réactions de désapprobation suscitées en France et surtout dans les Etats anciennement colonisés par la France. Il a suffi pour ce dictionnaire de compléter sa définition de 2006 par une citation anticolonialiste du grand poète martiniquais Aimé Césaire, dans son édition de 2008, pour que les mêmes organisations trouvent leur compte. Leur approbation de la nouvelle définition est telle que *Le Robert* s'est senti obligé de préciser que « la définition de la colonisation n'a pas été modifiée dans l'édition 2008, seule la citation qui l'accompagne étant nouvelle »⁸³.

Ce type d'exemples concerne surtout dans les dictionnaires bilingues les « mots culturels », ainsi que ce que nous avons appelé « désignations culturelles » (Berkai, 2011 : 540), c'est-à-dire des mots non désignés dans la langue cible (v. § VI). Il en existe beaucoup dans notre corpus :

- *bixbix d ayen iryan merra, iqqel d iyuyad, itteffay-edd g tmes ittawi-yat ubehri* « *bikhbikh* c'est ce qui a brûlé complètement, réduit à l'état de cendre, et qui se dégage d'un feu et flotte dans l'air » (cc : 831) (v. sous *bxbx*, dans la partie lexicographique) ;
- *Imermez t-timzin ha wwant mlih, tekksen-add-int ttezzun-int g-fan, umbeed i nt-zden asent-rnun zzit, i nt-ččen* « *imermez* est de l'orge pas très mûre qu'on cueille et qu'on grille sur un poêlon et dont on mange la mouture trempée dans de l'huile » (cc : 1140) (v. sous *rmz*, dans la partie lexicographique), etc.

Une autre fonction non moins importante est celle, *culturelle*, où l'on peut apprendre à travers l'exemple des choses sur la culture, l'idéologie, la vision du monde d'une communauté linguistique à un moment de son histoire. A. Rey relève à cet égard, en citant J. Dubois, un exemple très édifiant et curieux, extrait du *Petit Larousse* de 1906-1907 : *marcher gaiement à la mort* ! Et il note qu'« assignable à l'idéologie de l'époque, cet exemple est probablement dû à un lexicographe adepte de la fleur au fusil (...) ». Il a été tout de même maintenu "par rémanence" dans ce dictionnaire jusqu'en 1950, « date où il cède la place à

⁸³ Makedhi M., *Définition lexicale de la colonisation : le Petit Robert s'inspire de la citation d'Aimé Césaire*, in *El Watan* (quotidien algérien francophone) du mercredi 5 septembre 2007, p. 32.

travailler gaiement, lequel est aujourd'hui éliminé. Ainsi [poursuit A. Rey] la gaieté supposée du sacrifice patriotique ultime, puis celle du travail, ne sont plus évocables déceimment dans la société contemporaine, évolution que reflète avec un certain retard le dictionnaire » (Rey, 1995 : 106). Dans les dictionnaires bilingues, on peut ranger dans cette catégorie tous les exemples qui montrent un aspect culturel spécifique à une communauté linguistique. On peut aussi y ranger les exemples montrant des particularités culturelles diatopiques (caractérisant une région), diastratiques (propre à une catégorie sociale) et diachroniques (notamment des « archaïsmes culturels »). Beaucoup d'exemples de ce type sont attestés dans notre corpus :

- *tabsist n uxerrub* « caroubes sèches coupées en petits morceaux, mélangés à des grains d'orge, puis successivement grillés, moulus et tamisés. La farine ainsi obtenue est arrosée d'huile d'olive, saupoudrée d'un peu de sel (les caroubes étant sucrées). Le tout est consommé cru » (*yak* : 38) (v. sous la racine *bss*, dans la partie lexicographique). Un plat qui semble spécifique à la « culture » culinaire d'Aokas ;

- *ttasyent-edd aksum bac i xemment taceebant* « littéralement : elles achètent de la viande (les familles aisées) pour qu'elles fassent le petit *ceeban*, c'est-à-dire célébrer la nouvelle lune annonçant le mois de ramadhan » (*yak* : 98) (v. sous la racine *cebn*, dans la partie lexicographique). La célébration de *taceebant* par l'achat de la viande concerne une catégorie sociale spécifique ;

- *wan isabben ddin (...) d'as-ssefsin rrsaş g-mi-s, niy d'at-werğen s iblaŕten niy d'as-gezmen alħaħ-is...* « On fond du plomb dans la bouche de celui qui blasphème contre la religion ou bien on le lapide à coups de pierres, ou bien encore on lui coupe la langue... » (K. XI)⁸⁴ (v. sous la racine *sB*, dans la partie lexicographique), etc.

L'exemple est donc à travers ces fonctions un élément clé de la microstructure dont on ne peut facilement se passer sans diminuer sérieusement la qualité de l'information sensée être exhaustive, objective et claire.

6.2. L'exemple forgé et la citation

⁸⁴ C'est l'énoncé d'un des « kanoun » (loi) adopté par les « Beni M'hamed » (Ait Mhend) à l'époque coloniale et recueilli par Sliman Rahmani (1934 : 10). Cette punition du blasphémateur sur laquelle tous les membres du comité de village d'Ait Mhend s'étaient entendus à l'époque, montre le degré de conservatisme de la société à laquelle ils appartenaient.

On distingue généralement entre exemple *forgé* et *citation*. Le premier est supposé être produit par le lexicographe, le second est attestée et n'est pas le produit de ce dernier, même s'il est le fait de son choix. Alain Rey ajoute un troisième type d'exemple qu'il appelle *non référencé*, pour désigner des exemples « forgés » à partir de citations rendues anonymes par le lexicographe. P. Corbin, que cite A. Rey, « a pu étudier les manipulations productrices d'exemples non référencés dans le *Micro-Robert* et qui procèdent d'exemples référencés du *Petit Robert*. Ces derniers sont souvent empruntés, parfois avec des modifications, au corpus de citations du *Grand Robert* (...). Ces procédures, ajoute l'auteur, sont observables dans toute lignée de dictionnaires (Richelet au XVIIIe s., ou encore la série Furetière-Trévoux ; les déclinaisons du *Grand Dictionnaire universel* de Pierre Larousse) » (Rey, 1995 : 105).

6.2.1. L'exemple et la citation dans un dictionnaire de langue à tradition orale

Dans les langues à tradition orale, comme le tamazight – qui commence néanmoins depuis quelques temps à avoir une littérature écrite - la citation d'auteur est presque totalement absente, entraînant la quasi-absence d'une fonction importante de l'exemplification, celle de la caution-justification qui « justifie » la présence dans le dictionnaire de tout un pan du lexique, fait notamment de créations audacieuses et souvent heureuses de la littérature, au sens étymologique du mot. Dans ces langues, ce sont plutôt les citations anonymes relevant du patrimoine populaire, comme l'adage, la devinette, le dicton et le proverbe, qui tiennent le haut du pavé dans les bons dictionnaires, même si les exemples forgés n'y sont pas moins importants. Dans le Dallet l'anonymat de la citation tient lieu presque de méthode. Des citations d'auteurs très connus dans toute la kabylie et même au-delà, à l'image du poète Si Mohand U Mhend ou du grand sage Cheikh Mohand U Lhocine, auxquels des ouvrages sont consacrés, sont rendues anonymes dans ce dictionnaire. Ainsi, sous l'entrée *tagmaṭ*, définie ainsi : « Fraternité. Entente entre frères et sœurs, entre parents », on trouve une citation qui est un tercet extrait d'un poème de Si Mohand : « *yir tagmaṭ am kalitus, ḡas ḡwezzif messus, meḃeid i-gerra tili* » (Mammeri, 1969 : 438), traduit par « les mauvais frères, c'est comme l'eucalyptus, bien que haut, il est sans intérêt ; il donne son ombre au loin (chant) » (Dallet : 261). Dans le dictionnaire la ponctuation est différente : le deuxième vers s'arrête à *ḡwezzif*, ce qui détruit la rime et le rythme de la strophe, mais pas peut être ceux du « chant » auquel il fait référence sans « référence ». Ce peut être un chant populaire, mais c'est le propre même

d'une culture à tradition orale où dès qu'un discours devient populaire, il perd sa source. Sous l'entrée *agad*, définie ainsi : « avoir peur ; redouter, craindre » (Dallet : 249), on trouve un extrait d'un septain de Cheikh Mohand U Lhocine : « *win yettagwaden yiwen, ur yettagwad ula yiwen* » (Mammeri, 1990 : 65), traduit par « toi qui crains Dieu (l'Unique), ne crains personne » ; laquelle traduction est celle de sa version, légèrement remaniée et sans référence, « *a win yettagwaden yiwen, ur ttagwad ula yiwen* ». Ces discours qui sont pourtant le produit d'auteurs connus, tombent dans l'anonymat « oral » à défaut d'être « enregistrés » comme tels, comme c'est le cas dans la littérature « écrite » - expression qui n'est pas un pléonisme, puisqu' on parle aussi de littérature orale.

Pour Alain Rey « il n'y a aucune raison pragmatique de distinguer ouvertement les exemples produits ad hoc des exemples extraits d'un corpus. Ceci est assez évident dans la description lexicographique de langues non écrites où le descripteur utilise son magnétophone (a) pour constituer un corpus aussi pertinent que possible tiré d'une masse d'observations, (b) pour enregistrer des énoncés sollicités, destinés à remplir une fonction précise dans l'économie de la description » (1977 : 75). Et c'est d'autant plus vrai que cela concerne non pas une langue, au sens de koïnè comme le français standard, mais un parler bien délimité géographiquement, supposant donc un corpus aussi délimité, excluant tout apport en citations extérieur.

6.2.2. Exemple forgé et citation : quelle distinction ?

La distinction entre exemple forgé et citation est d'autant plus pertinente qu'elle se manifeste à plus d'un titre. Au plan fonctionnel où une fonction comme celle de la caution/justification semble être l'apanage de la citation d'auteur, lequel auteur a la légitimité et la « licence poétique » - que n'a pas le simple lexicographe - d'imposer un certain usage, même contrevenant à la « norme », c'est-à-dire à l'usage établi et reconnu. Cette liberté de s'exprimer et de penser attestée dans la littérature, et choisie parfois par le lexicographe pour mieux illustrer certains usages, ne se retrouve pas dans l'exemple forgé qui puise plutôt dans les lieux communs linguistiques, culturels et idéologiques. L'un des sujets de controverse en terminologie en France, est la *féminisation* des noms de métiers qui divise l'opinion entre

favorables et adversaires, et parmi ces derniers, et non des moindres, les Académiciens qui défendent avec, Claude Lévi-Strauss, « la neutralité » du genre masculin, « n'ayant pas accepté la position du gouvernement (du 15-12-98) de soutenir la féminisation et lui demandant de l'interdire » (Houdebine-Gravaud, 1998 : 166)⁸⁵. Le *Nouveau Petit Robert* a donc « sollicité » la caution de l'Académicien Maurice Druon pour inclure le féminin *chroniqueuse* dans sa macrostructure : « Les chroniqueuses de mode des journaux » (Gaudin et Guespin : 2000 : 156), pour convaincre le lecteur incrédule.

Cependant, la transgression de la norme, même si c'est le fait d'un grand écrivain, a des limites que le lexicographe doit reconnaître et auxquelles il doit s'astreindre. Une citation incorrecte ou malséante, comme d'ailleurs une bonne citation, est le choix d'un lexicographe qui en est entièrement responsable, et n'engage aucunement la responsabilité, pour le dictionnaire, de son auteur. Rey-Debove (1998 : 247) donne un exemple intéressant à cet égard, qui consiste en l'illustration du mot *intérimaire* dans le *Nouveau Petit Robert* par une citation de Remo Forlani : « sa seule et unique chance de ne pas finir intérimaire mal payée dans des jobs miteux », qui a aussitôt suscité la protestation de plusieurs sociétés d'intérimaires « qui savaient bien, disaient-elles, que l'exemple n'était pas du lexicographe, mais elles réaffirmaient la responsabilité du lexicographe dans le choix de la citation ». Le choix de la citation est donc d'autant plus ardu qu'il suppose, par delà l'aspect sémiotique, une dimension culturelle et idéologique, parfois très subjective, que le lexicographe doit manier avec beaucoup de précautions. Aussi, doit-il faire beaucoup attention à ne pas céder au prestige de l'auteur, fût-il Le Clésio⁸⁶.

Une autre différence importante, entre exemple forgé et citation, est au plan formel, où la citation doit être esthétiquement bien faite - ce qui renforce aussi son aspect rhétorique - et explique la prééminence de la citation littéraire dans les grandes traditions lexicographiques. « Tout comme on va chez l'ébéniste pour commander un bon meuble, bien adapté à sa fonction, et en outre durable et beau, tout ainsi va-t-on aux écrivains pour les consulter sur le

⁸⁵ André Martinet a pris position pour cette féminisation en qualifiant le caractère « neutre » du genre masculin que soutenait l'Académie de « fantôme auquel on a voulu croire » (p. 169).

⁸⁶ Rey-Debove relève une citation fautive du *NPR* de cet auteur, qui écrit : « regarder dans le capot », « alors que la construction normale est sous le capot » (1998 : 247).

bon usage de la langue », écrit, à juste titre, Paul Imbs dans sa préface au Trésor de la langue française (1971, non paginée). La beauté et la durabilité dont parle Imbs, à propos des citations, ne concernent pas l'exemple forgé dont la vocation est d'être simplement claire, c'est-à-dire pédagogique, au double plan du contenu et de l'expression. Le lecteur est exigeant pour ce qui est de la citation qui doit sortir des sentiers battus des phrases et des idées toutes faites, « c'est pourquoi il peut s'indigner si une citation du genre : « *il mangea sa soupe et alla se coucher* » est signée par Victor Hugo, car on ne dérange pas un écrivain pour une phrase qui n'est pas au-dessus du commun » (Rey-Debove, 1998 : 246).

Cependant, en dépit des qualités manifestes d'une citation, il peut arriver que l'exemple forgé soit imparable, et c'est précisément le cas de l'exemple *matriciel*. Exemple flexible qui permet, comme son nom l'indique, de générer d'autres exemples en jouant sur une variable grammaticale ou sémantique. *Manger à sa faim*⁸⁷, pour reprendre un exemple de Rey-Debove, permet par exemple de générer *ils mangent à leur faim, nous mangeons à notre faim*, etc., et « Dans ce cas l'exemple forgé est tout à fait irremplaçable : ni la littérature, ni un corpus de textes ne peuvent offrir cette séquence », et l'auteur d'ajouter que « la vocation de l'exemple forgé est une tentative de décrire la **langue** plutôt que le discours, et par voie de conséquence, de déployer les valeurs de vérité d'une société à une époque donnée (...). La définition des mots est en prise directe sur l'exemple forgé, et non pas sur l'exemple signé ; nous ne sortons jamais du **général** » (1998 : 249). C'est effectivement à cette « langue », en tant que code, à ces « valeurs de vérité d'une société », à ce « général », comme vérité, sentiment, croyance, etc., que le lexicographe doit s'en tenir, au regard de son statut et de l'exigence de clarté et de simplicité que recommande toute action pédagogique.

Conclusion partielle

⁸⁷ Ou *ger takurt* « faire la navette », relevé dans notre corpus dans le contexte *teddun medden sayel sura, ggaren takurt g-zenqan n taddart* « les gens vont par-ci par-là et font la navette dans les ruelles du village » (cmd : 23). Cette lemmatisation de la locution (v. à l'entrée *takurt* dans la partie dictionnaire) permet en effet à l'utilisateur de déduire d'autres constructions sous-entendues et qui sont plus actualisables que cette forme lemmatique elle-même : *teddar takurt* « elle fait la navette », *neggar takurt* « nous faisons la navette », etc.

Nous concluons rapidement avec Voltaire que l'exemple, forgé ou cité, à travers ses différentes fonctions exposées ci-dessus, est un élément « vital » de la microstructure d'un dictionnaire sans lequel ce dernier serait au mieux un « squelette », au pire un « fantôme ». Il est évident, par ailleurs, qu'un travail sur corpus dépend en grande partie de ce dernier. Plus le corpus est vaste, plus le choix de l'exemple est meilleur. Sa diversification permet d'avoir en plus une nomenclature plus riche, mais cela relève de choix macrostructurels.

7. La remarque

Il arrive parfois qu'on ait des informations importantes à communiquer concernant une entrée, mais que le programme ou le code du dictionnaire ne permet pas de le faire dans l'une des différentes rubriques constituant la microstructure, une remarque introduite dans ce cas en fin d'article - ou dans son corps même ayant un rapport avec une quelconque rubrique - permet de débloquent la situation. On peut, par exemple, vouloir donner une hypothèse importante sur l'étymologie ou l'histoire d'un mot dans un dictionnaire synchronique n'ayant pas prévu cette rubrique, la remarque en fin d'article permet de prendre en charge l'information. Les dictionnaires encyclopédiques qui multiplient et diversifient l'information recourent assez souvent à ce procédé. On en fait parfois usage sans mentionner le nom de la rubrique. Robert Martin qui semble bien l'affectionner explique qu'« au *DMF* [dictionnaire du moyen français], on s'est vite avisé qu'il fallait aussi un espace de liberté : nous l'avons aménagé sous la balise <REM> ; dans ce champ, rien ou presque n'est codé, et le lexicographe s'y donne à cœur joie aux plaisirs d'une écriture sans contrainte » (Martin, 2000 : 60/61).

Conclusion

Si la lexicographie berbère a été conçue, jusqu'aux années quatre-vingt, principalement comme un outil de "sauvegarde d'un patrimoine" ou, pire, de description d'un vestige linguistique, se souciant donc très peu du lecteur/usager dans sa diversité, témoin de la vitalité de la langue, elle doit aujourd'hui en tenir le plus grand compte en profitant des grandes

avancées des connaissances dans le domaine de ces dernières décennies. Il est vrai aussi que pendant ce temps les choses ont changé concernant les fonctions du berbère qui devient langue d'enseignement et de médias, ayant besoin d'un dictionnaire non pas comme une base de données se rapportant à un état de langue figé, tel un fossile décrit par un paléontologue, mais comme un outil d'aide à la communication, à fonctions informative, didactique, et même commerciale dans son versant *dictionnaire*, opposé désormais à son aspect *lexicographique* stricto sensu.

VI. Quelques problèmes lexicographiques que posent l'établissement d'équivalences et leur organisation dans un dictionnaire kabyle-français

Introduction

L'équivalent du bilingue est comparable au synonyme du monolingue : c'est un "synonyme interlingual" ou, comme l'appelle R. Jakobson, un "hétéronyme" (Landheer R. : 149). Mais, aussi bien dans la synonymie intralinguistique et plus encore dans l'hétéronymie interlinguistique, la correspondance ou l'interchangeabilité est rarement totale. L'équivalence totale, corollaire généralement de la monosémie des mots, n'existe réellement que dans certains secteurs spécialisés de la langue, comme l'électronique, l'informatique... On a souvent affaire à une correspondance partielle et parfois même, pour certaines notions appelées *mots culturels* à la suite de Ladislav Zgusta, à l'absence d'équivalence dans l'autre langue. Un mot comme *timerdal* « certains produits alimentaires (les premiers d'une série) qui ne doivent être mangés que par les membres de la famille pour « préserver » leur productivité (les premiers œufs d'une poule qui n'a jamais pondu, par exemple) », relevé dans le parler d'Aokas, en est un. C'est que chaque langue, et c'est bien connu, constitue un découpage propre de la réalité, reflet d'une culture, d'une histoire, d'un vécu propres. Au découpage du français, par exemple, de la notion de *voie*, selon qu'elle se situe ou non dans l'agglomération, qu'elle soit plantée d'arbres ou non, qu'elle soit revêtue ou non, en : *rue* « voie bordée de maisons » ; *boulevard* « large voie faisant le tour d'une ville » ou « rue très large, généralement plantée d'arbres » ; *avenue* « voie plantée d'arbre qui conduit à une habitation », etc. ; *chemin* et *route* en dehors de l'agglomération ; *passage* « endroit par où l'on peut passer (allée, couloir, galerie...) » ; *piste* « chemin non revêtu » ; correspond en kabyle globalement une seule dénomination : *abrid*. Pendant qu'une langue utilise un seul mot pour nommer une réalité, une autre recourt à une périphrase. Au mot kabyle *aeirec* (v. ici sous la racine *erc*) correspond une périphrase en français : « position debout sur un seul pied », au mot *qqunnez* une autre : « s'avouer vaincu au jeu de devinettes ; donner sa langue au chat » (Dallet)... Même dans le cas d'un isomorphisme sémantique, les mots ont toujours des charges culturelles et des symboliques propres aux communautés qui les utilisent que Robert Galisson appelle *lexiculture*, c'est-à-dire « la culture mobilisée et actualisée dans et par les mots » (Song E.-J. : 375), « une valeur ajoutée que tout le monde connaît et qui

pourtant est presque toujours absente des dictionnaires censés refléter la signification complète des mots » (Pruvost J., 2005 : 18). Mais si cette tâche de donner des mots des "significations complètes" est faisable, elle est d'abord celle du monolingue, sur lequel doit s'appuyer objectivement le bilingue et auquel il renvoie implicitement d'ailleurs. L'absence de dictionnaires monolingues en berbère doit être compensée par l'enrichissement de l'information microstructurale, notamment à travers des développements encyclopédiques et une exemplification fournie, particulièrement dans les cas d'absence totale d'équivalence. En l'occurrence, et dans la mesure du possible, un schéma, un dessin ou une image sont souvent plus parlants que les meilleures gloses. L'image d'un métier à tisser (*azetta*), d'un moulin à eau berbère, d'une femme battant du lait assise à même le sol tenant son petit fils dans son giron, d'une parure d'argent aux motifs berbères portée par une femme habillée à la traditionnelle, etc., sont plus que de simples illustrations, des supports à forte charge culturelle et mémorielle irremplaçables dans un dictionnaire. « La monographie encyclopédique », développement récent de la lexicographie bilingue, permet à l'utilisateur « de mieux appréhender la réalité étrangère » (Duval A., 2003 : 73).

Nous nous proposons d'aborder dans ce qui suit le problème d'équivalence interlinguistique, en particulier kabyle-français, du point de vue de l'établissement des équivalences elles-mêmes et leur classement macro et microstructurel. Nous commencerons d'abord par définir les types de correspondance interlinguistique possibles dans un dictionnaire en les articulant autour de la notion d'*hétéronymie*.

1. Les différents types de correspondance interlinguistique

Trois types de relation d'équivalence sont envisageables dans un dictionnaire bilingue :

1. L'hétéronymie ou plus précisément la "monohétéronymie" : l'entrée E possède un seul équivalent Eq qui la traduit "totalement" (l'inverse n'est pas toujours vrai). Trois cas peuvent se présenter en l'occurrence :
 - a. E et Eq sont isomonosémiques : E = Eq. Cela concerne surtout les lexiques spécialisés. Ex. *astillu* ou *imru* (néologisme) « stylo ».

- b. E et Eq sont isopolysémiques : $E(E_1, E_2... E_n) = Eq(Eq_1, Eq_2... Eq_n)$, avec : $E_1 = Eq_1, E_2 = Eq_2... E_n = Eq_n$. C'est un cas rare.
- c. $E \subset Eq$. Le sémantisme de Eq est plus large que celui de E. C'est un cas qui n'est pas rare. Ex. *akured* « puce (insecte parasite) ». Le mot *puce* a en français au moins trois sens différents, alors qu'il n'en a qu'un seul en kabyle. Dans ce cas une *indication sémantique* ajoutée entre parenthèse est nécessaire pour préciser le sens requis.
2. La "polyhétéronymie" : E possède plusieurs équivalents partiels. $E = Eq_1 ; Eq_2... Eq_n$. C'est le cas le plus fréquent. Pour chaque équivalent partiel, généralement polysémique, il faudrait préciser le sens requis. Ex. *akan* « 1. mot, parfois explétif, servant à énoncer une information, à actualiser un énoncé, à relier une information à énoncer à une situation antérieure, etc. : « tu es/vous êtes informés que..., sache/sachez que, voilà, il se trouve que ; finalement ; simple explétif à équivalent zéro 2. présentatif (3^{ème} pers. sing.) : il est, il se trouve ; le voilà ; là-bas (pl. *aknan*) 3. interjection : « faire attention à ce que, gare à, que » (v. ici sous la racine *kn*).
3. L'"anhétéronymie" ou l'absence d'équivalent dans la langue cible. L'entrée est un mot culturel traduisant une réalité concrète ou abstraite spécifique à la communauté sociolinguistique en question. Des mots qu'on trouve dans divers secteurs de la langue comme la gastronomie, les pratiques religieuses, institutionnelles, matrimoniales, festives, sexuelles, etc. En l'occurrence, il convient d'expliquer le mot par une définition, comme dans un dictionnaire monolingue, qui irait au besoin par un développement encyclopédique au-delà du sens strict du mot qui risque de ne rien vouloir dire pour l'usager passif. Définir *acerrid* comme « galette de pain faite avec de la farine de gland mélangée à de l'eau salée » est sémantiquement juste, mais ajouter que sa pâte est dure et qu'on la mangeait en Kabylie à une époque, maintenant révolue, où la population vivait dans la misère et qu'elle servait à suppléer la galette de semoule qui était alors un luxe qu'on ne pouvait pas s'offrir tout le temps, est mieux. Cette idée de misère et de faim à laquelle renvoie ce mot pour l'ensemble de ses usagers, ceux de la troisième et quatrième générations notamment, n'est pourtant pas contenue dans sa définition minimale entre guillemets. Ce type d'information, qu'on peut appeler avec Robert Galisson « charge culturelle partagée (CCP) », permet le passage de la langue à la culture qui lui est « consubstantielle », donc nécessaire à

sa bonne appréhension⁸⁸. L'absence d'équivalence peut aussi concerner une réalité qui existe mais qui n'est pas nommée dans la langue cible. Dans ce cas, l'équivalence est facile à établir. Elle peut s'établir au mieux par un mot composé, au pire par une glose. Un mot kabyle (parler d'Aokas) comme *ibunda* (sing. *abandu*⁸⁹), « petites excroissances ayant la forme de grains de blé qui se forment sur le bout des seins chez la femme enceinte » (v. ici sous la racine *bnd*), exprime bien une réalité universelle que la langue cible n'a semble-t-il pas dénommée⁹⁰. *Aqennuz* « aliments mâchés que l'on tient dans la bouche et qui font gonfler les joues ; objet dérobé que le voleur essaye de cacher sous son habit, mais qui fait saillie » (Huyghe : 20), en est un autre.

2. L'ordre des acceptions

L'équivalence est plus souvent partielle et concerne surtout des unités polysémiques qui posent pour le lexicographe le problème de l'ordre des acceptions dans l'article. Cet ordre doit reposer sur des critères préalablement établis et s'appliquer de façon cohérente à l'ensemble des unités concernées. On peut choisir entre des critères logiques, fréquentiels, distributionnels et historiques « sans s'enfermer, bien entendu, dans une procédure de sélection exclusive » (Szend Th., 2000 : 70). L'ordre logique qui permet d'aller du sens général, commun, au sens particulier, technique ; du sens propre au sens figuré, par extension, etc., paraît le mieux indiqué, parce que plus pratique. Mais, quand la fréquence est avérée, mesurée, concernant les acceptions d'une unité, l'ordre fréquentiel s'impose parce qu'il concerne l'usage : le sens le plus usuel doit être traité en premier. Mais « si la fréquence de tel ou tel mot peut être facilement vérifiée à l'aide de logiciels aujourd'hui courants, il n'existe pas de données précises concernant la fréquence d'emploi des différentes valeurs et acceptions des mots » (Szend Th., 2000 : 70). Cette fréquence repose en réalité, comme le remarque Bernard Al, cité par Szend (*ibid.*), sur l'idée que s'en font les lexicographes eux-mêmes. L'absence de grands corpus textuels informatisés pour le berbère complique encore

⁸⁸ Voir ici d'autres exemples très illustratifs de cette « charge culturelle partagée » nécessaire pour une meilleure compréhension des mots concernés (*arihan*, *sswak*, *taselya*, *bayşur*...). Les référents existent dans toute la méditerranée, et même dans la plupart des continents pour certains, mais ils ont des usages et des représentations propres à la communauté socioculturelle en question.

⁸⁹ Ce mot dénomme une autre réalité en Grande Kabylie : *abandu* (pl. *ibunda*) « Chose située dans la propriété d'un autre et réservée lors d'un partage ou d'une vente : propriété immobilière indépendante du sol (arbre, chemin, parcelle...) ; par extension : chose vendue ou empruntée et qu'on garde » (Dallet : 29). Une autre réalité qui n'a pas d'équivalent simple en français.

⁹⁰ On peut voir ici beaucoup d'autres exemples de ce type : *bixbix*, *taceebant*, *redded*, *atealiq*, *şşæ*...

davantage l'opération. Pour le dictionnaire kabyle-français l'ordre logique s'impose donc de lui-même et c'est du reste celui qui est généralement adopté dans les dictionnaires, même à vieille tradition dictionnaire comme le français. Au mot *impasse*, par exemple, on trouve en premier, dans le Petit Larousse et le Petit Robert pour ne citer que les plus populaires, le sens « rue, ruelle sans issue » (P. Larousse) ou « Petite rue qui n'a pas d'issue » (P. Robert), alors que le sens, de loin le plus fréquent, à savoir : « situation ne présentant pas d'issue favorable »⁹¹ (P.L.) ou « situation sans issue favorable » (P.R.), se retrouve en seconde position. Mais il arrive souvent que les deux ordres, logique et fréquentiel, coïncident. Dans l'exemple *zmummeg*, v. intr. : « 1. sourire 2. poindre (soleil) », le sens premier du mot, à savoir « sourire » est aussi le plus fréquent (nous justifions par cette affirmation la remarque de Bernard Al évoquée ici même).

3. Le problème des locutions

L'équivalence est encore plus ardue à établir concernant les locutions, à forte composante culturelle, qui sont spécifiques à chaque langue. On ne peut traduire, par exemple :

- *ičča di tbarda-s* par, littéralement : « il a mangé de/dans son bât », énoncé qui a en français un sens exclusivement compositionnel qui n'est pas celui de la locution kabyle, qu'on peut rendre plutôt par « il a trahi les siens ; il agit contre son honneur, contre les siens ». « La conservation d'une métaphore, au moins en ses éléments principaux, au détriment du sémantisme global implique une inexactitude », écrit Szend (2003 : 265) en citant Lépinette-Sopena. Le sens de cette locution utilisée hors contexte est aujourd'hui difficile à saisir, étant donné le changement du mode de vie dans cette région où l'âne, autrefois utilisé comme bête de somme, a quasiment disparu aujourd'hui, remplacé par les moyens modernes de locomotion. En effet, à défaut de trouver quoi manger et ayant faim, l'âne bête se tourne parfois vers son bât, fabriqué avec des fils d'alfa, pour en manger⁹². Une locution est une

⁹¹ Berbérophone natif, c'est ce deuxième sens que j'ai d'abord connu avant de connaître plus tard le premier qui est rarement utilisé chez-nous, en particulier dans la presse écrite et audiovisuelle où le deuxième est omniprésent.

⁹² On raconte que le premier usage de cette locution dans ce sens est fait par le chef d'une tribu de Grande Kabylie en 1857/58, lors de la conquête française de cette région, en renvoyant un émissaire d'une compagnie militaire française qui lui demandait de les laisser passer pour conquérir une tribu voisine en les faisant bénéficier d'une partie des biens confisquée à celle-ci. Le chef de cette tribu aurait alors renvoyé

expression linguistique de faits socioculturels propres à une communauté humaine à un moment donné de son histoire. Il existe des dizaines de locutions en kabyle tournant autour de l'âne parce que, jusqu'à il y a trente ans, il était un élément important dans la vie quotidienne de la communauté kabyle. La quasi-absence de cet animal aujourd'hui en Kabylie fait que certaines de ces locutions sont de moins en moins utilisées, parce que de plus en plus vagues. Ce flou devient total quand on passe à une autre langue-culture où l'élément en question est totalement inconnu. « Les expressions idiomatiques qui n'ont pas d'équivalent discursif en langue cible devraient être flanquées d'une explication plutôt que d'un « équivalent » dont le statut est souvent peu clair pour l'utilisateur », écrit Henri Béjoint (2003 : 218). Par ailleurs, dans ces cas, il est préférable, pour l'analyse des locutions en langue source, de donner aussi la traduction littérale qui doit précéder ou suivre celle qui convient. Cette traduction permet de reconstituer le sens à partir de ses différents éléments/composants en aidant à comprendre la logique de leur combinaison.

Un autre exemple de locution figée, très utilisée, surtout en Petite Kabylie, qui est une réponse à la question « comment vas-tu ? » :

- *am seksu ddaw texsayt*, littéralement : « comme le couscous de dessous la citrouille ». Une locution dont le sens n'est pas facile à saisir au premier abord même si le couscous est le plat le plus populaire en Kabylie. Il a fallu personnellement que j'interroge certains de ses usagers pour que je comprenne enfin cette réponse qu'on peut traduire par « je ne vais pas bien ; ça ne va pas bien ». C'est que le couscous de dessous la citrouille subit au même temps le poids et la chaleur de cette dernière. Et le fait que la citrouille est aujourd'hui quasiment absente de ce plat, remplacée par la courgette, dont le kabyle a emprunté le nom au français, *takurjiṭ*, complique encore davantage sa compréhension. « Le dictionnaire bilingue décrira le fonctionnement de l'image sans remonter aux sources visuelles, rhétoriques de cette image historiquement et socialement datée et donc en décalage avec la réalité culturelle du moment », écrit Szend (2003 : 266) en citant Robert Galissant. Par ailleurs, un aspect lexiculturel intéressant de cette locution est qu'elle constitue un euphémisme qui renseigne sur une facette importante du comportement des Kabyles qui font preuve de beaucoup de retenue quand il s'agit de parler d'eux-mêmes, en particulier de leurs difficultés. D'ailleurs, il

péremptoirement cet émissaire en le chargeant de dire à ses supérieurs qu'ils n'étaient pas des ânes qui, affamés, mangent (dans) leurs bâts.

semble que le mot *sserr* « secret ; discrétion » et par extension « charme ; grâce ; honneur ; bonne réputation, etc. » soit un des mots clés de la langue kabyle qui traduiraient le « tempérament », la « mentalité » ou encore la « sensibilité » de ses locuteurs⁹³. Il recoupe par ailleurs des termes relevant du même type comme *tirugza* (< *argaz* « homme ») « conduite d'un homme qui est digne, respectable et respectueux, juste et loyale envers soi-même et envers les autres, etc. » ; *nnif* « point d'honneur qui pousse à riposter au défi qui met en cause l'honneur (*lherma*) de la personne ou du groupe : la maison, la femme, les biens, et des biens moraux comme la parole donnée, la foi religieuse, la réputation, etc. ; considération et respectabilité reconnus « à celui qui a assez de point d'honneur pour tenir son honneur à l'abri de l'offense » (Bourdieu⁹⁴) » (Dallet : 548) ; *lherma* « considération ; respect ; prestige ; bonne renommée » (Dallet : 337). Tous ces mots, auxquels on peut ajouter *tissas* « apport ; rendement ; appui ; prestige », *leeqel* « raison ; esprit ; prudence ; sagesse, etc. », *lbaraka* « bénédiction ; puissance mystérieuse qui se manifeste par une longue vie, la santé, la fécondité, la prospérité, l'abondance, un profit extraordinaire sur les biens de la terre (*errezq*), les troupeaux, etc. » (Dallet : 46), constituent de véritables mots clés de la langue-culture kabyle indispensables à son décodage. Deux locutions, choisies parmi tant d'autres, montrent le caractère central du mot *nnif* dans la culture kabyle :

- *kulci yettnuz ar nnif* « tout se vend sauf l'honneur » ;

- *win ur nesei nnif awer t-id-yaf lexrif* « qui n'a pas d'honneur ne mérite pas d'exister (litt. qui n'a pas d'honneur qu'il ne vive pas jusqu'à l'automne ». L'importance de cette valeur est exprimée même, par euphémisme, dans la première locution où celui « qui agit contre son honneur » est comparé à l'âne, animal le plus déconsidéré dans la littérature kabyle où il symbolise la bêtise et la stupidité. D'ailleurs on ne trouve pas dans cette langue de qualificatif plus méprisable à son endroit que son nom lui-même : *ayyul d ayyul !* « l'âne est âne ! ».

4. Le problème de l'équivalence d'usage

⁹³ André Clas et Roda Roberts, se référant à Wandruszka, évoquent ces mots clés concernant quelques langues : « pour l'anglais, ce serait : « humour », « spleen », « common sense », « fair play », « self-control », « understatement » ; pour le français, on aurait : « politesse », « galanterie », « coquetterie », « esprit », « goût », « savoir-vivre », « noblesse », « finesse », « raffinement », « nuance », « verve » ; pour l'italien : « brio », « dolce », « farniente », pour l'allemand : « Gemüt », « Gemütlichkeit », « Stimmung », « Heimweh », « Gründlichkeit », « Erlebnis », « Leistung », pour le portugais « saudade », pour l'espagnol « hidalguia », « grandeza », « machismo », pour le gascon « escarbillat ». » (Clas, A. et Roberts, R. : 241-242).

⁹⁴ Pour une meilleure compréhension de ce concept de *nnif/nif* on peut se référer aux travaux de Pierre Bourdieu sur la société kabyle, en particulier à *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédé de trois études d'ethnologie kabyle*, Genève-Paris : Droz, 1972.

Une bonne équivalence ne doit pas être réduite au strict plan sémantique, c'est-à-dire au niveau de la langue. Elle doit traduire l'usage dans sa dimension sociolinguistique et culturel. Les marques d'usage, utilisées par les lexicographes, ont pour fonction de préciser le type d'usage qui est fait d'un mot ou d'une expression et permettent aux usagers des dictionnaires de passer de la langue au discours, de l'abstrait au concret. Leur prise en charge dans l'équivalence, en particulier en lexicographie active, est nécessaire. Ces marques ne doivent pas cependant révéler « la position du lexicographe-locuteur par rapport à la langue et au monde » (Glatigny : 7), mais elles doivent plutôt révéler celle des unités concernées par rapport à la "langue neutre" ou "passe-partout". Mais le caractère flou et subjectif de la notion d'"usage neutre", par rapport auquel elles sont déterminées et qui peut être interprété différemment par les lexicographes, font qu'elles ne correspondent pas toujours à l'expérience propre des locuteurs (v. § V. les marques d'usage). S'ajoute à cela le problème de la non équivalence des normes. La notion d'usage neutre ou de norme concerne une langue et une communauté linguistique bien déterminées. Dans la tradition lexicographique française, c'est l'usage de la bourgeoisie ou celui de la cour qui étaient neutres, aujourd'hui celui des écrivains et des journalistes, alors que celui du peuple, de la masse, est marqué (*populaire*). Cette norme ne peut pas être celle du berbère, langue vernaculaire et à tradition orale, donc foncièrement populaire, seul usage qu'elle a.

Pour revenir aux locutions, il serait particulièrement intéressant, du moins dans les dictionnaires de thème, de les traduire par d'autres locutions, dans la mesure de leur disponibilité. Un usager actif qui voudrait produire ou traduire dans la langue cible, notamment en littérature, préférerait certainement des locutions, même avec un sémantisme approximatif, que de simples mots. L'essentiel est que le sémantisme global de la locution soit "sauf", sinon on serait dans l'« inexactitude », pour reprendre le terme de Lépinette-Sopena. Il ne s'agit cependant pas de faire de « belles infidèles » à la Perrot d'Ablancourt « où l'agrément du style est privilégié au mépris de la fidélité au texte d'origine » (Pruvost, 2003 : 2). La meilleure équation d'équivalence à notre avis est celle qui met en rapport l'ensemble des aspects d'un élément discursif : le sémantique, le stylistique et le pragmatique. Une locution proverbiale kabyle comme *ulac ticrađ(t) mebla idammen* « litt. il n'est pas de tatouage sans sang », peut être rendue par une autre locution française équivalente au triple

plan sémantique, stylistique et pragmatique, à savoir qu' « on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ». Le proverbe *ur ttamen şşaba ar't-terwet* « litt. ne crois à la bonne récolte qu'après le battage », peut aussi être rendue par un autre proverbe bien connu en français, en l'occurrence : « il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué » ; *win yeqqes wezrem yettagad aseywen* « litt. celui qu'a piqué le serpent craint une corde (d'alfa) » est équivalent au proverbe français : « chat échaudé craint l'eau froide » ; etc. C'est cette équivalence qui ménage sens, style et condition d'usage, qui n'est cependant pas facile d'accès, qu'on peut appeler, avec Antoine Berman, la mise en rapport des langues et des cultures : « L'essence de la traduction est d'être ouverture, métissage, décentrement : Elle est mise en rapport ou elle n'est rien » (Vrinat-Nikolov : 135).

5. Le problème du classement des locutions en macrostructure

Se pose aussi le problème du classement des locutions en nomenclature et celui de leur hiérarchie en microstructure. Si cette dernière peut suivre la même démarche que celle établie pour les différentes acceptions d'un même mot (v. § II.), le problème de leur rattachement à l'un de leurs constituants reste entièrement posé. Dans le dictionnaire kabyle-français de J.-M. Dallet, faute d'une méthode de classement de ces locutions, on les retrouve parfois sous plusieurs entrées, au détriment de l'aspect *dictionnaire*⁹⁵ de l'entreprise qui recommande l'économie de l'espace pour un meilleur coût de production de l'ouvrage. On retrouve ainsi la locution *amcic yennumen tuggi leqrar-is/d ulaqrar ad yettwiţţef* « le voleur finit toujours par se faire prendre ou littéralement : le chat habitué à la marmite finira par se faire prendre » sous les entrées pratiquement de tous les constituants de la locution : sous *leqrar* (p. 671), *tuggi* (p. 247), *ttwiţţef* (p. 836) et sous *nam* (p. 565) ; la locution *ččiy iħder uwackan, d iyil- iw i yi-t-yefkan* « j'ai gagné mon argent, j'ai bien le droit de le dépenser ou litt. j'ai mangé un morceau de galette, c'est mon bras qui me l'a procuré » se retrouve sous ses trois premiers constituants : sous *ečč* (p. 69), *uwackan* (p. 850) et sous *iħder* (p. 308) ; *lemleħ ufus* « pourboire, gratification ou litt. le sel de la main » sous ses deux constituants ; etc. Pour Robert Martin « la locution gagne à être traitée sous le vocable qui s'éloigne le plus de son sens habituel ; ainsi *baptiser le vin* « le couper d'eau » sera mentionné de préférence sous *baptiser* » (Martin R. : 57). Le sens le moins habituel d'un mot est effectivement celui qui a le

plus besoin d'être illustré. Mais il n'est pas toujours évident de savoir lequel des vocables est celui qui s'éloigne le plus de son sens habituel. Dans le proverbe :

- *Lamana fell-as ay terya tgerfa* (litt. le dépôt confié c'est à cause de lui qu'a brûlé le corbeau) « c'est à cause de la confiance (trahie) que le corbeau a brûlé », lequel de *lamana* « dépôt confié » qui devient « confiance » et de *terya* < *ery* « brûler » qui devient « noircir » s'éloigne plus de son sens habituel ?

On peut combiner cette suggestion de R. Martin avec celle qui voudrait qu'on considère le sens le mieux illustré ou qui constitue le thème (central) de la locution. Ainsi la locution ci-dessus sera traitée sous *lamana* qui en constitue le sujet. On peut compléter ce choix par l'ajout du traitement de la locution, dans la mesure de la disponibilité de l'espace dans la version papier, sous les mots (ou les sens) d'occurrence rare qui ont très peu ou pas du tout d'autres contextes illustratifs. Dans la deuxième locution citée dans cette partie, le mot (*iħder*) *uwackan*⁹⁶ « (morceau) de galette » qui est d'occurrence rare peut recevoir le traitement de cette locution en plus du mot *ečč* « manger » qui en constitue le thème.

On peut convenir aussi de traiter une locution plus simplement sous son premier constituant, ou en choisissant un ordre préférentiel de ceux-là en ne tenant pas compte des mots grammaticaux, comme le fait le *DMF (Dictionnaire du Moyen Français)*, « sous le premier substantif qu'elles comportent (de la gauche vers la droite), à défaut sous le premier adjectif, à défaut le premier adverbe, à défaut le premier verbe » (Martin R. : 57). On peut aussi combiner diverses solutions selon les cas, mais la démarche choisie doit s'appliquer de façon cohérente à l'ensemble des locutions traitées. Cela fera gagner beaucoup d'espace et faire coûter moins cher l'ouvrage, en particulier pour les versions papier. Pour la version électronique, l'espace est par contre disponible, mais on risque d'encombrer presque inutilement l'article en multipliant les locutions et rendre ainsi leur consultation plus difficile.

6. La définition

⁹⁶ C'est son synonyme *ayrum (aquran/uťajin)* « pain (dur/du poêlon de terre) » qui est utilisé dans le langage courant.

Donner un équivalent dans la langue cible au mot-entrée équivaut à le définir par un hétéronyme. C'est le type de définition le plus sollicité en lexicographie bilingue. Mais lorsque ce mot ne possède pas d'équivalent hétéronymique, référent non connu ou non désigné dans la langue cible, on recourt à d'autres types définitoires. En voici quelques uns des plus connus.

6.1. La définition hyperonymique ou inclusive⁹⁷

C'est une définition qui procède par deux étapes successives :

- situer le défini dans une classe d'objets partageant ensemble un certain nombre de traits ;
- donner ensuite les traits spécifiques de celui-ci permettant de le distinguer des autres objets à l'intérieur de cette classe.

C'est la définition de l'espèce par le genre avec ajout des différences spécifiques. Pour que cette définition soit efficace, le genre, incluant ou hyperonyme, ne doit pas avoir un sémantisme « trop » large par rapport à celui de l'espèce ou hyponyme. On doit choisir en l'occurrence l'hyperonyme le plus proche sémantiquement de l'hyponyme. C'est ce qu'on appelle en lexicologie le « genre prochain »⁹⁸. C'est un peu le vêtement sur mesure, qui sied le mieux, pour utiliser une métaphore. Aussi, les traits distinctifs donnés doivent-ils être « nécessaires et suffisants » pour bien distinguer l'espèce à l'intérieur du genre, bien séparer l'hyponyme de ses « cohyponymes ». Des traits en moins donneraient une définition moins pertinente et claire qu'on appelle « hypospécifique ». Des traits en plus donneraient une définition moins concise et économique qu'on appelle « hyperspécifique »⁹⁹. Une définition « suffisante », c'est-à-dire ni hypo ni hyperspécifique, « doit être circonstanciée, exhaustive, pertinente (convenir à tout le défini

⁹⁷ On l'appelle aussi aristotélicienne ou logique. Une définition en « compréhension », ce que « comprend » comme traits distinctifs le défini, et en « extension », c'est-à-dire l'ensemble des objets partageant les mêmes traits.

⁹⁸ On parle de « genre éloigné » pour les autres genres et de « genre suprême » pour le plus éloigné, c'est-à-dire celui qui n'est inclus dans aucun autre.

⁹⁹ C'est le type de définitions qu'utilisent les dictionnaires encyclopédiques. La plupart des lecteurs « passifs » trouveraient trop longues les définitions s'étalant sur plusieurs pages dans des dictionnaires comme *Universalis*, mais certains lecteurs « actifs », qui sont évidemment une infime minorité dans l'ensemble des usagers des dictionnaires, pourraient trouver les mêmes définitions trop courtes. Des thèses de plusieurs centaines de pages ont ainsi été consacrées à des mots. Près d'un millier de pages au seul mot « rien » (préface du *Nouveau Littré*, 2004 : 9).

et au seul défini), claire (éviter le jargon d'une abstraction quintessenciée, [et] brève », écrivait le grand lexicographe Paul Imbs dans sa préface non paginée intitulée « Au lecteur » du *Trésor de la Langue Française* (1971). Voici quelques exemples de ce type tirés de notre corpus :

- *tamawayt* « pieu ayant la forme de Y, placé au milieu de la pièce, il supporte la poutre centrale dans la maison kabyle traditionnelle » ;
- *timeħremt* « 1. foulard ; mouchoir 2. Jeu d'enfants où ces derniers s'assoient en forme d'un cercle et l'un d'eux tourne à l'intérieur en essayant de cacher un mouchoir derrière l'un d'entre eux sans qu'il s'en avise en faisant un tour, auquel cas le perdant se mettrait debout sur un seul pied au centre du cercle. Si au contraire le concerné s'avise de la présence du mouchoir avant que l'autre ne fasse le tour, ce serait lui (ce dernier) le perdant » (c'est le sens 2 qui est concerné ici) ;
- *tizenzeyt* « cordelette faite avec des poils de la queue de vache »...

Ce type de définition convient mieux aux substantifs, mais il est aussi utilisé pour les autres catégories de discours. Voici une définition hyperonymique d'un verbe tirée de notre corpus :

- *cuk* « psalmodier des versets coraniques dans l'oreille de certains malades (généralement psychiques) afin de les guérir en faisant sortir, c'est ce que l'on croit, par la puissance du coran le mal qui les habitent ».

6.2. La définition par approximation

C'est la définition qui utilise des définisseurs d'approximation ou de rapprochement de l'objet défini d'un autre objet supposé plus connu. Des définisseurs du type : « sorte de », « espèce de », « genre de »... En voici des exemples tirés de notre corpus :

- *lkemmeyya* « genre de miracle à la suite duquel se trouvent augmentés les biens, les richesses, la récolte d'une personne » ;
- *mejliyed* « sorte de bouillie épaisse saupoudrée ou non de sucre » ;
- *timeryit* « bouse ; sorte de briquette servant à la cuisson des poteries »...

6.3. La définition partitive

C'est un type de définition établi par Robert Martin (1983) et appelé par lui « définition métonymique » et qu'on reconnaît par l'usage de définisseurs comme « partie de » ou « ensemble de »¹⁰⁰. « Partie » peut s'exprimer par d'autres mots équivalents « élément de », « région de »... (Gaudin et Guespin, 2000 : 150), de même qu'on peut trouver « ensemble » exprimé par « groupe », « réunion », etc. En voici des exemples de notre corpus :

- *amdaddur* « cercle, ensemble de choses disposées en rond » ;
- *lemyez y-yirden* « région à proximité des oreilles située à l'articulation des mâchoires »
- *tajmaet* « assemblée de représentants des différents clans d'un village kabyle ; comité de village ; groupe de personnes » (c'est ce dernier sens qui est concerné ici)...

6.4. La définition morphosémantique ou relationnelle

Elle consiste à définir le mot-entrée en faisant appel aux relations morphosémantiques (dérivation, composition) qui le lient à d'autres mots plus simples ou supposés plus connus. Elle convient surtout aux mots dérivés et composés qui représentent une bonne partie du lexique et fonctionne évidemment à l'intérieur d'un même système linguistique. Elle concerne donc surtout la lexicographie monolingue, bien qu'elle puisse être utilisée en lexicographie bilingue comme complément à d'autres types définitoires en paraphrasant par exemple un

¹⁰⁰ F. Gaudin et L. Guespin (2000 : 149) parlent de « définitions partitives » en ne considérant que le seul définisseur « partie de ». Choi-Jonin et Delhay (1998 : 320) « préfèrent » appeler « méronymique » celle qui utilise ce définisseur et « holonymique » celle qui utilise « ensemble de ».

hétéronyme. Cette complétion concerne d'ailleurs même les autres types de définitions qu'on peut trouver combinés pour les besoins d'une définition plus efficace. En voici des exemples :

- voleur, voleuse « Personne qui a commis un vol ; personne qui vit du vol » (*Petit Larousse Compact*, 2009, format électronique) ;
- marteau-piolet « Marteau d'escalade servant de piolet, utilisé à la fois pour poser des pitons et entailler la glace » (*Le Grand Robert de la langue française*, 2005, format électronique)...

Conclusion

Un dictionnaire bilingue de langue doit être un outil d'aide à l'intercompréhension et à la communication interculturelle. Pour être efficace, il doit donner l'information qu'il faut à la place qu'il faut. Une information de trop est une information qui coûte en temps et même en argent à l'utilisateur. Elle n'est pas inutile, elle est nuisible. Une information en moins peut être source de confusion et d'incompréhension et rendrait l'usage même du dictionnaire problématique. Aussi l'utilisateur doit-il pouvoir trouver l'information qu'il recherche facilement en suivant un schéma cohérent de l'organisation de celle-ci à l'intérieur du dictionnaire. Une disposition qui doit être nécessairement contraire à celle des livres d'une bibliothèque où "les moins utiles sont les plus haut placés".

Conclusion générale

« La Bruyère déconseillait aux amateurs de bonne chair de pénétrer dans les cuisines pour ne pas perdre l'appétit, ou aux férus de beaux spectacles de se promener dans les coulisses ; tel n'est point le sort de qui assiste ou participe à la recherche lexicologique » Paul Imbs (1971)

Dans l'introduction lexicographique à notre travail nous avons essayé d'établir un inventaire des travaux lexicographiques amazighs pour voir ce qui a été fait et ce qui reste à faire. Nous avons recensé une cinquantaine de dictionnaires bilingues d'importance inégale, essentiellement français/tamazight ou tamazight/français dont un monolingue kabyle, qui traitent pour la plupart d'un parler particulier. D'un point de vue quantitatif et eu égard à la formidable variation que connaît cette langue, une cinquantaine de dictionnaires pour « cinq mille parlers », c'est très peu. Même au plan macrostructurel, les dictionnaires « consistants » ne sont pas légion. Au niveau microstructurel, la situation est moins reluisante. Une bonne partie de ces travaux s'apparentent plus à des « glossaires » où l'information donnée sur le mot-entrée se résume quasiment à un simple équivalent. Pour une description efficace du lexique qui prendrait en charge tous les aspects nécessaires à son usage (passif et/ou actif), celui-ci doit être étudié dans son milieu naturel, c'est-à-dire dans le discours. Pour ce faire, un corpus « représentatif », respectant les deux principes d'extensivité et d'exhaustivité, qui peut servir en outre à diverses autres études, est nécessaire¹⁰¹. Nous avons conçu deux types de corpus complémentaires : le « sémasiologique » qui repose sur un discours « disponible » (à recueillir) et l'« onomasiologique » qui résulte d'enquêtes ciblées qui partent de signifiés, notions ou concepts, pour rechercher les dénominations qui leur correspondent. Trouver un seul signe linguistique et ses divers signifiés peut être le résultat de la combinaison des deux démarches à la fois. Trouver, par une approche onomasiologique, le signifiant en partant de l'un de ses signifiés, puis, par une démarche sémasiologique, les autres signifiés en partant du signifiant en question. Ce sont évidemment les deux approches combinées qui nous ont permis de constituer le notre. Un corpus varié constitué de divers types de textes : des poèmes, des proverbes, des devinettes, des contes, des textes en prose, des énoncés disponibles, sollicités ou produits ad hoc et recoupés, ainsi que de simples mots. Un corpus dont nous avons dégagé environ 3500 racines discriminées par le sens et ayant fourni quelque 5500 entrées et des milliers d'équivalents dans la langue cible. Beaucoup de ces racines sont spécifiques au parler d'Aokas non seulement à l'échelle du kabyle, mais bien au niveau panberbère. Ce sont ces spécificités qui ne concernent pas seulement le lexique, mais tous les niveaux de la langue, qui nous ont amené à étudier ce parler.

Nous avons essayé par ailleurs, dans la partie théorique de notre travail, de toucher aux principaux niveaux de l'analyse linguistique en commençant par le phonético-phonologique

¹⁰¹ Le plus complet des dictionnaires du français, le *Trésor de la Langue Française*, est constitué à partir d'un corpus.

où nous avons tenté de dégager les spécificités en la matière du parler étudié en le comparant aux parlers très connus de la Grande Kabylie et de la Soummam. Les spécificités sont nombreuses et concernent surtout les phénomènes de spirantisation et de tension. La spirantisation semble plus marquée et la tension concerne quasiment l'ensemble des consonnes et semi-voyelles qui ne changent pas de coloration à leur tension. Même la bilabiale occlusive sonore se spirantise en gardant son lieu d'articulation. Ce « conservatisme » relatif est confirmé par l'absence totale dans ce parler, et plus généralement en *tasahlit*, de l'affriquée dentale sourde attestée partout ailleurs en Kabylie, y compris dans la région de Béjaïa où elle est même plus usitée qu'ailleurs. Nous avons dans une seconde partie traité des phénomènes combinatoires où nous avons tenté d'expliquer certaines évolutions qui sont parfois propres au parler étudié, comme la métaphonie impliquant les voyelles *a* et *i* où c'est la deuxième qui est assimilée, alors que le schéma classique produirait plutôt une assimilation régressive de la première voyelle par la deuxième. Nous avons essayé de faire dans cette partie un travail pédagogique en tentant de faire un tableau exhaustif des ces phénomènes qui sont souvent négligés dans les études phonétiques, alors même qu'ils sont très utiles pour la recherche étymologique.

Nous avons ensuite essayé de montrer les spécificités morphosyntaxiques du parler d'Aokas par rapport à ceux de la Grande Kabylie et de la Soummam. Et là nous avons été très bien servis. Les particularités ne sont pas seulement nombreuses, même très nombreuses, par rapport aux parlers kabyles objets de notre comparaison, et ce au triple plan des formes, des valeurs et de la combinatoire, mais bien à l'échelle de tout le berbère. Nous avons montré, par exemple, que le préverbe *i*, unique au plan formel, n'a aucun équivalent au plan axiologique au niveau panberbère. Cela concerne aussi syntaxiquement l'« indéfini » *kra* « quelque(s), certain(s) » qui suit le nom qu'il détermine dans ce parler, de même que la modalité d'orientation spatiale *add*, au double plan formel et syntaxique. Ce sont précisément ces spécificités, très nombreuses, qui nous ont amenés à nous intéresser à ce parler. Leur connaissance rendrait plus facile la consultation de la partie lexicographique.

Dans le quatrième chapitre nous avons soulevé certains problèmes de macrostructure qui se sont posés à nous, et qui se posent plus généralement à la lexicographie amazighe, en essayant d'y apporter des solutions. C'est ainsi que nous avons proposé d'introduire des néologismes et périgrinismes dans le dictionnaire pour rendre compte de l'usage actuel de la langue. C'est la fonction même d'un dictionnaire d'attester un usage connu. Pour les emprunts non adaptés morphophonologiquement à la langue d'accueil, nous avons proposé de les adapter

graphiquement en en donnant la transcription phonétique, à l’instar du mot *aklimatizur* [aklimatizœr] « climatiseur ». Pour le traitement des homonymes, nous avons proposé la solution polysémique et le regroupement des signifiés quand ils sont apparentés et leur intersection sémique n’est pas un ensemble vide. Ils sont dégroupés en homonymes lorsque l’un de ces deux critères n’est pas satisfait, a fortiori si la forme à laquelle ils sont rattachés a des flexions spécifiques à chaque signifié. Pour le classement alphabétique des entrées par racines consonantiques, pratique la plus répandue en lexicographie amazighe, nous avons proposé de tenir compte en plus de la constance de la tension et du redoublement consonantique pour diminuer le nombre de racines homonymes. La tension étant notée, comme en phonétique à la suite de L. Galand, en majuscule. Nous avons proposé aussi de tenir compte de l’article défini arabe *el* ou français *l(e)/l(a)/l(es)* lorsque le radical de la langue « prêteuse » n’est pas connu dans la langue emprunteuse.

Dans le cinquième chapitre nous avons essayé de proposer un programme microstructurel pour la lexicographie amazighe qui prendrait en charge quasiment l’ensemble des éléments d’analyse de ce niveau pour un dictionnaire synchronique de langue qui ne s’intéresse pas à l’étymologie qui pourrait avoir toute sa place dans un dictionnaire encyclopédique ou historique. C’est ainsi que nous avons proposé :

- de transcrire phonétiquement de façon partielle et non systématique¹⁰² des mots-entrées dont la graphie pourrait présenter une difficulté de prononciation, comme *tacercurt* [ɾ] « petite cascade » (vs *tacercurt* « boucle d’oreille »). Il n’est pas intéressant de transcrire phonétiquement des mots comme *ifelfel* « piment ; poivron », *ayilas* « tigre ; lion »... ;
- de donner systématiquement la catégorie grammaticale du mot-entrée en le situant dans l’une des neuf parties du discours connues en en donnant les différentes flexions quand il s’agit d’un mot variable (v. § V. 4) ;
- de donner quand c’est possible la marque d’usage du mot traité, qui permet à l’usager passif du dictionnaire de mieux le situer dans le discours et à l’usager actif de mieux l’utiliser ou de l’utiliser correctement ;

¹⁰² C’est le choix par exemple du dictionnaire français le plus populaire *Le Petit Larousse*, qui ne propose cette transcription que dans les rares cas où les mots en question présentent une sérieuse difficulté de prononciation qui résulte d’une différence très marquée entre l’oral et l’écrit. Généralement des mots latins ou des emprunts : *sine die* [sinedje], *hic et nunc* [iketnɔk]... Ce dictionnaire transcrit cependant entièrement les mots en question, alors que nous proposons de transcrire seulement les sons objet de la difficulté qui peut parfois se poser pour tous les sons d’un mot.

- de donner des exemples d'usage pour les différents sens et acceptions d'un mot polysémique qui permettent de voir ces mots en discours et de mieux saisir leur sémantisme qui pourrait compléter, clarifier et même éventuellement corriger celui donné en équivalence. Ils peuvent même, nous l'avons vu, tenir lieu de définition/équivalence. Ils permettent aussi de montrer une construction particulière (proverbe, maxime...) ou fréquente (locution, collocation...) qui éclairent l'utilisateur sur certaines occurrences et cooccurrences, sur la combinatoire du mot-entrée en discours. Ils peuvent montrer aussi des aspects intéressants de la vie sociale et culturelle de la communauté linguistique concernée (v. § V.6).

Nous nous sommes enfin intéressés, dans le dernier chapitre, aux problèmes d'équivalence interlinguistique en essayant d'abord d'établir, avec à chaque fois des exemples illustratifs, un schéma complet des différents types de correspondance entre langue source et langue cible. Nous avons ensuite, à travers les locutions, abordé le problème d'établissement de l'équivalence, son organisation micro et son classement macrostructurel. Une équivalence qui doit ménager sens, style et conditions d'usage et devant être accompagnée d'une traduction littérale qui permet, à l'utilisateur qui en a besoin, de mieux voir le fonctionnement des différents mots composant la locution et son degré de figement. Nous avons terminé cette partie par un exposé « pédagogique » des différents types définitoires avec des exemples illustratifs puisés essentiellement dans notre corpus, qui montre que la définition, par-delà l'*hétéronymique* dominante en lexicographie bilingue, est loin d'être l'apanage de la lexicographie monolingue.

Au moment où nous écrivons ces lignes conclusives nous avons encore dans notre « calepin » des mots à traiter et pour lesquels il nous faudrait encore d'autres enquêtes de terrain. Et chaque enquête appelle irrémédiablement une autre pour clarifier ou résoudre des problèmes posés par certaines données recueillies. Cela peut concerner le sémantisme de certains mots, leur morphologie, leur emploi, leur prononciation ou toute autre information nécessaire à leur traitement lexicographique. Le travail sur le lexique n'est jamais fini ni dépourvu d'erreurs et de lacunes¹⁰³. Le notre n'est qu'une ébauche, intitulé d'ailleurs « essai », pour l'élaboration d'un "grand" dictionnaire du parler d'Aokas qui aura besoin d'un

¹⁰³ Même les grands dictionnaires bilingues qui sont le fait de grandes institutions comme *Larousse*, Hachette et *Oxford* ne sont pas irréprochables. Voir à ce propos les articles de Fabrice Antoine publiés dans les numéros 64 et 65 (1994) de la revue *Cahiers de lexicologie* et consacrés à deux grands dictionnaires bilingues anglais-français faits par *Larousse*, pour l'un, et *Hachette Oxford*, pour l'autre, où plusieurs lacunes ont été relevées (v. bibliographie).

corpus plus important et plus varié. Nous continuerons donc nos enquêtes pour essayer d'y parvenir dans les prochaines années.

Bibliographie générale

- Aberkan, F. (2007), « Quelques questions concernant le dictionnaire arabe », in Brissoul A. et Benamar K. (dir.), *Le dictionnaire arabe contemporain et ses problématiques*, Edition de l'Institut d'Etudes et de Recherches pour l'Arabisation, Université Mohamed V, Rabat, pp. 29-44 (en arabe).
- Achab, R. (1996), *La néologie lexicale berbère (1945–1995)*, Paris, PEETERS.
- Adamczewski, H. et Keen, D. (1993), *Phonétique et phonologie de l'anglais contemporain*, Paris, Armand Colin.
- Aissou, O. (2007-2008), *Etude comparée de deux parlers d'Algérie, dialecte kabyle (parler d'Aokas et parler d'Irjen)*, mémoire de magistère, Université de Béjaïa.
- Ait Ahmed, S. (1996), *Proverbes de Kabylie*, Paris, L'Harmattan.
- Al-Assaghrochni, I. (2007), « Remarques sur le dictionnaire arabe », in Brissoul A. et Benamar K. (dir.), *Le dictionnaire arabe contemporain et ses problématiques*, Edition de l'Institut d'Etudes et de Recherches pour l'Arabisation, Université Mohamed V, Rabat, pp. 11-16 (en arabe).
- Allaoua, M. (1994), « Variations phonétiques et phonologiques en kabyle », *EDB*, n° 11, La boîte à documents/Edisud, p. 63-76.
- Allioui, Y. (1990), *Timsal. Enigmes berbères de Kabylie*, Paris, L'Harmattan.
- Altmanova, J. (2008), *Néologismes et créativité lexicale du français contemporain dans les dictionnaires bilingues français-italien*, Préface de Giovanni DOTOLI, *Linguistica*, 32, Schena Editore.
- Amaoui, M. (2009), « Classement des entrées de dictionnaire de langue berbère », dans H. Stroomer (éd.), *Etudes berbères IV, Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles*, V. 25, Rüdiger Köppe Verlag Köln, pp. 25-32.
- Anastassiadis-Syméonidis, A. (2003), « Que peut-il arriver à une expression figée ? », *Cahiers de lexicologie*, 82, 2003-1, p. 51-59.

- Anscombre, J.-C. (2003), « Les proverbes sont-ils des expressions figées ? », *Cahiers de lexicologie*, 82, 2003-1, p. 159-173.
- Antoine, F. (1994), « Un nouveau dictionnaire bilingue anglais-français : le Grand Dictionnaire Bilingue Larousse », *Cahiers de lexicologie*, 64, 1994-1, Paris, Didier Erudition, p. 177-191.
- Antoine, F. (1994), « Un nouveau bilingue anglais-français (bis). Le Dictionnaire Hachette Oxford », *Cahiers de lexicologie*, 65, 1994-2, Paris, Didier Erudition, p. 183-196.
- At Menşur, R. (2010), *Amawal n yinzan n teqbaylit. Dictionnaire de proverbs kabyles*, Editions Achab, Tizi-Ouzou
- Baraké, B. (2009), « Le néologisme dans les dictionnaires bilingues : la consécration lexicographique », in Ibrahim Ben Mrad (éd.), *Elaborer des dictionnaires en contexte multilingue*, Actes des 2^{èmes} Journées d'Animation Scientifique et Régionale (JASR), organisées par le réseau des chercheurs LTT de l'AUF, revue de la lexicologie n° 25, publiée par l'Association de la lexicologie Arabe de Tunisie, pp. 127-137.
- Basset, A. (1946), « Sur la proposition indépendante et la proposition relative en berbère », GLECS, séance du 26 juin 1946, T. IV, pp. 30-32.
- Basset, A. (1952), *La langue berbère*, Col. *Handbook of african languages*, Oxford University Press For International African Institute.
- Bavoux, C. (1997), « Constitution et traitement d'un corpus "cryptoglossique" : Quel fondements théoriques ? », dans C. Frey et D. Latin, *Le corpus lexicographique : Méthodes de constitution et de gestion*, Actes des troisièmes journées scientifiques du réseau thématique de recherche « Etude du français en francophonie », Paris, Editions Duculot, p. 71-86.
- Béjoint, H. (2003), « Vers un dictionnaire bilingue de médiation », in Szend, Th. (dir.), *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, Honoré Champion, Paris, pp. 207-222.
- Béjoint, H. (2007), « Informatique et lexicographie de corpus : les nouveaux dictionnaires », Vol. XII-1 : *Corpus : état des lieux et perspectives*, Editions De Werelt, Amsterdam, p. 7-24.

- Belkaid, M. (1976), *Le parler arabe de Ténès : étude phonologique, grammaticale et lexicale*, thèse pour le doctorat d'Etat ès lettres et sciences humaines, Paris V.
- Bentolila, F. (1981), *La grammaire fonctionnelle d'un parler berbère*, Paris, SELAF.
- Bentolila, F. (1993) (dir.), *Proverbes berbères*, Paris, L'Harmattan.
- Berkaï, A. (2007), *Lexique de la linguistique français-anglais-berbère, précédé d'un essai de typologie des précédés néologiques*, Paris, L'Harmattan.
- Berkaï, A. (2009), « Quel aménagement de l'emprunt en amazigh ? », *Asinag* n° 3, Revue de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), Rabat, p. 97-108.
- Berkaï, A. (2010), « Lexicographie amazighe : inventaire et propositions », dans Dourari, A. (dir.), *La dictionnaire des langues de moindre diffusion : le cas de tamazight*, Edition du Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de Tamazight (CNPLET), p. 118-131.
- Berkaï, A. (2011), « Quel programme microstructurel en lexicographie berbère ? », dans Naït-Zerrad, K. (éd.), *La standardisation du berbère à la lumière des évolutions récentes en Europe et dans le Nord de l'Afrique*, Actes du colloque organisé à l'INALCO (Paris) 6-7 octobre 2008, *Revue des Etudes Berbère*, Vol. 5, p. 25-45.
- Berkaï, A. (2011), « Quelques problèmes lexicographiques que posent l'établissement d'équivalences et leur organisation dans un dictionnaire kabyle-français », dans Van Campenhoudt, M., Lino, T. et Costa, R. (dir.), *Passeurs de mots, passeurs d'espoir : lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité*, Actes des journées d'étude de Lisbonne, 15-17 octobre 2009, Paris, Editions des archives contemporaines, p. 537-547.
- Berkaï, A. (2011), « Les spécificités morphosyntaxiques du parler kabyle d'Aokas », *Asinag* n° 6, Revue de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), Rabat, p. 95-114.
- Berkaï, A., « Quelques problèmes macrostructurels en lexicographie berbère », dans *Revue de l'Association de Lexicologie Arabe de Tunisie* n° 26 (à paraître).
- Berlan, F. et Pruvost, J. (2008), « Présentation : synonymie et lexicographie (XVI^e-XXI^e siècles) », dans Berlan, F. et Pruvost, J. (dir.), *Synonymie et lexicographie (XVI^e-XXI^e siècles)*, *Cahiers de lexicologie*, 92, 2008-1, Ed. Garnier, p. 5-11.

- Bossé-Andrieu, et Roberts, R. P. (2002), « Le dictionnaire canadien bilingue. Reflet d'une culture en évolution », *Cahiers de lexicologie*, 80, 2002-1, p. 77-88.
- Bouilles, J.-M. (1998), *Manuel de linguistique descriptive. Le point de vue fonctionnaliste*, Paris, Nathan.
- Boukous, A. (1989), « L'emprunt linguistique en berbère : dépendance et créativité », in *Etudes et Documents Berbères* n° 6, pp. 5-18.
- Boulanger, J.-C. (1985), « A propos du concept de « régionalisme » », *Lexique*, n° 3, p. 125-146.
- Boulanger, J.-C. (1998), « La renaissance d'une langue et d'un dictionnaire : Le cas du catalan », *Cahiers de lexicologie*, 72, 1998-1, p. 169-187.
- Boumalk, A. (2003), *Manuel de conjugaison du tachelhit (langue berbère du Maroc)*, Paris, L'Harmattan.
- Boumalk, A. (2009), « Définition et information grammaticale dans la lexicographie berbère », dans Chaker S., Mettouchi A. et Philippson G. (éd.), *Etudes de phonétique et de linguistique berbère. Hommage à Naïma Louali (1961-2005)*, Peeters publishers, p. 263-273.
- Boumalk, A. (2009), « Expressions et locutions figées en lexicographie : cas du berbère », dans H. Stroomer (éd.), *Etudes berbères IV, Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles*, V. 25, Rüdiger Köppe Verlag Köln, pp. 33-43.
- Bounfour, A. (1995), « Dictionnaires berbères : généralités », dans *Encyclopédie berbère XV*, Daphnitae-Djado, EDISUD, pp. 2303-2305.
- Bounfour, A. (2007), « La lexicographie amazighe bilingue : Etats des lieux ». Sur www.lexico-amel.org/ar/amel/doc/r2/bounfour.doc
- Bourdieu, P. (1972), *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédé de trois études d'ethnologie kabyle*, Genève-Paris, Droz.
- Boyer, H. (2001), *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod.
- Cadi, K. (1987), *Système verbal rifain. Formes et sens*, SELAF, Paris.

- Carton, F. (1974), *Introduction à la phonétique du français*, Paris, Bordas.
- Caubet, D. et Chaker, S. (1996) (dir.), *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, Paris, L'Harmattan.
- Caws, C. (2000), « Traitement lexicographique de la locution : difficultés et perspectives nouvelles », Actes du XXII Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes Bruxelles 1998 vol. IV, *Des mots aux dictionnaires*, Ed. Max Niemeyer Verlag, Tübingen, p. 129-136.
- Caws, C. (2006), « Nouvelle approche du traitement lexicographique de la locution : l'exemple de *entre chien et loup* », dans *Cahiers de lexicologie*, n° 89, Editions Garnier, p. 195-207.
- Celotti, N. (2002), « La culture dans les dictionnaires bilingues : où, comment, laquelle ? », in *Du culturel dans le lexique et dans le dictionnaire, éla* n° 128, revue de dialectologie des langues-cultures, Paris, Didier Erudition, pp. 455-466.
- Chaker, S. (1989), « Lexicographie et comparaison : le "dictionnaire informatisé de la langue berbère" », Journée d'étude de linguistique berbère, 11 mars 1989 à la Sorbonne, Paris, Publications de l'INALCO, pp. 39-48.
- Chaker, S. (1991), *Manuel de linguistique berbère I*, Alger, Bouchène.
- Chaker, S. (1995), « Dictionnaires berbères (autres que kabyles) », dans *Encyclopédie berbère XV* Daphnitae-Djado, EDISUD, pp. 2308-2310.
- Chaker, S. (1996), *Manuel de linguistique berbère II. Syntaxe et diachronie*, Alger, ENAG.
- Chaker, S. (1998), *Berbères aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan.
- Chaker, S. (2004), « Les paradigmes personnels du berbère », dans *Système de marques personnelles en Afrique*, édité par Ibrizimov D. et Segerer G., Peeters Louvain-Paris, pp. 43-54.
- Chaker, S. (1983), *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) : syntaxe*, Publications de l'Université de Provence.
- Cherifi, N. (2009), « L'écart culturel dans les dictionnaires bilingues. Dictionnaires français-arabe, arabe-français », dans Pruvost, J. (coord.), *Voix et voie de la lexiculture en*

- lexicographie, Revue de didactologie langues-cultures et de lexiculturologie*, n° 154, p. 237-248.
- Cheriguen, F. (2002), « Typologie des procédés de formation du lexique », *Cahiers de lexicologie*, 55-II, Paris, Didier-Erudition.
- Chériguen, F. (2002), *Les mots des uns, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger, Casbah Editions.
- Choi-Jonin, I. et Delhay, C. (1998), *Introduction à la méthodologie en linguistique. Application au français contemporain*, Presses Universitaires de Strasbourg.
- Chtatou, M. (1994), « La représentation vocalique dans les dialectes berbères du Rif », *EDB*, n° 11, La Boîte à Documents/Edisud, p. 177-195.
- Clas, A. (1996), « Dictionnaires généraux bilingues. Le dictionnaire bilingue canadien », *Cahiers de lexicologie*, 69, 1996-2, Didier Erudition, p. 127-144.
- Clas, A. (2000), « Grammaire et figement : une autre difficulté pour les dictionnaires bilingues », in Szend Th. (dir.), *Approches contrastives en lexicographie bilingue*, Paris, Honoré Champion, pp. 279-286.
- Clas, A. et Roberts, R. (2003), « Le dictionnaire bilingue : une mosaïque culturelle ? », in Szend, Th. (dir.), *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, Honoré Champion, Paris, pp. 237-248.
- Cohen, D. (1993), « Les racines », in *A la croisée des études libyco-berbères*, Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand, Geuthner, pp. 161-175.
- Colot, S. (2002), *Guide de la lexicologie créole*, Ibis Rouge Editions.
- Corbeil, J.-C. (1971), « Aspects du problème néologique », dans *La Banque des mots* n°2.
- Cori, M., David, S. et Léon, J. (2008), « Présentation : éléments de réflexion sur la place des corpus en linguistique », in *Constitution des faits en linguistique : La place des corpus*, *Langages*, n° 171, p. 5-11.
- Cormier, M. C. (1993), « La lexicographie québécoise à un carrefour : débat autour du *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* », *Cahiers de lexicologie*, 63, 1993-2, p. 113-130.

- Cormier, M. C., Francoeur, A. et Boulanger, J.-C. (dir.) (2003), *Les dictionnaires Le Robert : Genèse et évolution*, Montréal, Presses Universitaires de Montréal.
- Cortade, J.-M. (1969), *Essai de grammaire touareg (dialecte de l'Ahaggar)*, Université d'Alger, Institut de recherches saharienne.
- Delesalle, S. et Valensi, L. (1972), « Le mot « Nègre » dans les dictionnaires français d'ancien régime. Histoire et lexicographie », in *Langue Française*, N° 15, Larousse.
- Deroy, L. (1956), *L'emprunt linguistique*, Paris, Société d'Editions « les belles lettres ».
- Dubois, J. et C. (1971), *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*, Paris, Larousse.
- Dubois, J. et al. (2002), *Dictionnaire de linguistique*, Larousse.
- Duchet, J.-L. (1995), *La phonologie*, Paris, PUF.
- Duchet, J.-L. et al. (2008), « Corpus massifs et corpus alignés : leur impact sur la recherche linguistique », dans *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, T. CIII-2008, Fasc. 1, p. 129-150.
- Duval, A. (1986), « La métalangue dans les dictionnaires bilingues », *Lexicographica*, n° 2, p. 93-100.
- Duval, A. (2000), « Le rôle de l'exemple dans un dictionnaire bilingue français-anglais », in *Approches contrastives en lexicographie bilingue*, sous la dir. de Szend Th., Paris, Honoré Champion.
- Duval, A. (2003), « Nul ne peut-il ignorer la loi dans les équivalences culturelles entre le français et l'anglais ? », in Szend, Th. (dir.), *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, Honoré Champion, Paris, pp. 65-74.
- Fishman, J.-A. (1971), *Sociolinguistique*, Labor-Bruxelles, Paris, Nathan.
- Fourment-Berni Canini, M. (2000), « La notion d'équivalence en lexicographie bilingue », Actes du XXII Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes Bruxelles 1998 vol. IV, *Des mots aux dictionnaires*, Ed. Max Niemeyer Verlag, Tübingen, p. 235-242.

- Francard, M. (1997), « L'oral au risque de l'écrit. Corpus oraux et pratique lexicographique », dans C. Frey et D. Latin (dir.), *Le corpus lexicographique : Méthodes de constitution et de gestion*, Actes des troisièmes journées scientifiques du réseau thématique de recherche « Etude du français en francophonie », Paris, Editions Duculot, p. 369-379.
- Francoeur, A. et al. (2000), « Le discours de présentation du dictionnaire. Reflet d'une évolution à travers les âges », *Cahiers de lexicologie*, 77, 2000-2, Didier Erudition, p. 97-115.
- François, F. (dir.) (1980), *La linguistique*, Paris, PUF.
- François-Geiger, D. (1985), « L'explication des temps et des aspects », in *Temps et aspects*, Paris, PEETERS-SELAF.
- Frey, C. (1997), « Corpus et information », dans C. Frey et D. Latin, *Le corpus lexicographique : Méthodes de constitution et de gestion*, Actes des troisièmes journées scientifiques du réseau thématique de recherche « Etude du français en francophonie », Paris, Editions Duculot.
- Gadet, F. (2000), « Derrière les problèmes méthodologiques du recueil des données », *Cahiers de l'Université de Perpignan*, n° 31, *Linguistique sur corpus : Etudes et réflexions*, M. Bilger (cood.), Presses Universitaires de Perpignan, p. 59-75.
- Galand, L. (1966), « Les pronoms personnels en berbère », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 61/1, pp. 286-298.
- Galand, L. (1977), « Continuité et renouvellement d'un système verbal : le cas du berbère », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, T. LXXII, Fascicule 1, pp. 275-303.
- Galand, L. (1980), « Une intégration laborieuse : Les « verbes de qualité » du berbère », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, T. LXXV, Fascicule 1, pp. 347-362.
- Galand, L. (2002), *Etudes de linguistique berbère*, Peeters Leuven-Paris.
- Galisson, R. (1987), « Accéder à la culture partagée par l'entremise des mots à CCP », dans R. Galisson et P. Lerat (coord.), *Le poids des mots dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E. ela*, n° 67, p. 119-140.

- Galisson, R. (1988), « Culture et lexiculture partagées : les mots comme lieux d'observation des faits culturels », *ela*, n° 69, p. 74-90.
- Gardes-Tamine, J. (1997), *La stylistique*, Paris, Armand Colin.
- Gaudin, F. et Guespin, L. (2000), *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*, coll. « Champs linguistiques. Manuels », Bruxelles, Editions Duculot.
- Girardin, Ch. (1979), « Contenu, usage social et interdits en lexicographie », in *Langue française*, n° 43, pp. 84-99.
- Girardin, Ch. (1987), « Système des marques et connotations sociales dans quelques dictionnaires culturels français », in *Lexicographica*, n° 3, p. 76-102.
- Glatigny, M. (1990), « Présentation : l'importance des marques d'usage », *Lexique*, n° 9, PUL, p. 7-16.
- Gréciano, G. (2003), « Le figement s'étend et s'enracine », *Cahiers de lexicologie*, 82, 2003-1, p. 41-49.
- Gross, G. (1981), « Lexicographie et grammaire », *Cahiers de lexicologie*, vol. XXXIX, 1981-II, p. 35-46.
- Gross, G. (2007), « Sur le statut des mots grammaticaux », *Cahiers de lexicologie*, 90, 2007-1, p. 7-25.
- Gueyken, A. (2008), « Quelques problèmes observés dans l'élaboration de dictionnaires à partir de corpus », in *Construction de faits en linguistique : la place des corpus*, Langages 171, Larousse, pp. 77-94.
- Guilbert, L. (1975), « Introduction au Grand Larousse de la langue française », 7 volumes, Paris, Librairie Larousse.
- Guilbert, L. (1975), *La créativité lexicale*, Paris, Larousse.
- Guillen diaz, C. (2003), « La lexiculture : d'un concept instrumental à un outil d'intervention en didactique des langues-cultures », in M. Teresa Lino et J. Pruvost (dir.), *Mots et lexiculture. Hommage à Robert Galisson*, Paris, Honoré Champion, p. 33-50.

- Haddadou, Md A. (1985), *Structures lexicales et signification en berbère (kabyle)*, Thèse de 3^{ème} cycle de linguistique s. la dir. de S. Chaker, Université de d'Aix-en-Provence.
- Haddadou, Md A. (Mai 2003), *Le vocabulaire berbère commun suivi d'un glossaire des racines berbères communes*, Thèse de Doctorat d'Etat de linguistique, s./dir. de R. Kahlouche, Université de Tizi-Ouzou.
- Haddadou, M. A. (2004), « Les couches diachroniques du vocabulaire berbère », dans Dakhli, J. (dir.), *Trames de langues : usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, Maisonneuve et Larose, p. 353-367.
- Haddadou, M. A. (2006/2007), *Dictionnaire des raciness berbères communes. Suivi d'un index français-berbère des termes relevés*, Haut Commissariat à l'Amazighité.
- Hagège, C. (1983), « Voies et destins de l'action humaine sur les langues », in Fodor, I. et Hagège, C. (dir.), *la réforme des langues : histoire et avenir*, vol.1, Hamburg, Helmut Buske Verlag, pp. 11-69.
- Hagège, C. (1998), « Discours d'ouverture », in Chaker S. (éd.), *Langues et pouvoirs. De l'Afrique du Nord à l'Extrême-Orient*, Aix-en-Provence, EDISUD, pp. 9-14.
- Hamadache, T. (2004), *Nnan imezwura. Proverbes berbères de Kabylie*, Béjaïa, Talantikit.
- Hamzaoui, Md R. (1991), *A propos du dictionnaire de la langue arabe : problématique et approches*, Beït Al-Hikma-Carthage (en arabe).
- Hamzé, H. (1994), « Les parties du discours dans la tradition grammaticale arabe », in *Les classes des mots. Traditions et perspectives*, sous la dir. de L. Basset et M. Pérennec, « Linguistique et sémiotique », PUL, p. 93-113.
- Hausmann, F.-G. (1987), « Le dictionnaire, catalogue d'emplois. Etude de lexicographie comparée », *Cahiers de lexicologie*, vol. L, 1987-I, Hommage à R.-L. Wagner, p. 107-114.
- Houdebine-Gravaud, A.-M (1998), « Insécurité linguistique, imaginaire linguistique et féminisation des noms de métiers », in Singy P. (sous la dir.), *Les femmes et la langue*, Ed. Delachaux et Nestlé, Lausanne, Paris, p. 155-176.

- Imbs, P. (1971), « Au lecteur », Trésor de la Langue Française : dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle (1789-1960), t. 1, Paris, Edition du CNRS non paginée.
- Jurin, C. (1990), « Établissement d'une nomenclature : principes méthodologiques », dans QUEMADA B. (éd.), *Autour d'un dictionnaire : le « Trésor de la langue française », témoignages d'atelier et voies nouvelles, Dictionnaire et lexicographie*, n° 1, CNRS-INALF, Didier Érudition, pp. 21-27.
- Kaaouas, N. (2009), « Les faits culturels dans les dictionnaires bilingues de la langue berbère », dans H. Stroomer (éd.), *Etudes berbères IV, Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles*, V. 25, Rüdiger Köppe Verlag Köln, pp. 121-132.
- Kahlouche, R. (1991), « L'influence de l'arabe et du français sur le processus de spirantisation des occlusives simples en kabyle », *Awal*, n° 8, *Cahiers d'Etudes Berbères*, p. 95-105.
- Kahlouche, R. (1992), *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français : Etude socio-historique et linguistique*, Vol. I, Thèse pour le Doctorat d'Etat en linguistique, s. la dir. de D. Morsly, Université d'Alger.
- Kahlouche, R. (1993), « Diglossie, norme et mélange de langues. Etude de comportements linguistiques de bilingues berbère (kabyle)-français », dans Laroussi, F. (dir.), *Minoration linguistique au Maghreb, Cahiers de linguistique sociale*, n° 22, p. 73-89.
- Kahlouche, R. (2002), « Les déterminations socio-historiques de l'emprunt linguistique du kabyle (berbère) à l'arabe », *Articles de linguistique berbère : Mémorial Werner Vychisl*, réunis et édités par Kamal Naït-Zerrad, Paris, L'Harmattan, p. 235-244.
- Kalonji, M. T. Z. (1993), *La lexicographie bilingue en Afrique francophone : L'exemple français-cilubà*, Préface de Pierre Lerat, Paris, L'Harmattan.
- Kleiber, G. (1994), « Qu'est-ce qui est (in)défini ? », dans *L'indéfini*, Faits de langues n° 4, Presses Universitaires de France.
- Kossmann, M. (1997), *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc Oriental)*, Paris-Louvain, PEETERS.
- Kossmann, M. (2000), *Esquisse grammaticale du rifain oriental*, Editions PEETERS, Paris-Louvain.

- Kossmann, M. (2000), « Le futur à Ghadamès et l'origine de la conjugaison verbale en berbère », in Chaker S. et Zaborski A. (dir.), *Etudes berbères et chamito-sémitiques. Mélanges offerts à Karl-G. Prasse*, édités par Salem Chaker, Editions PEETERS, Paris-Louvain.
- Kotob, H. (2009), « Ces néologismes qui dérangent », in Ibrahim Ben Mrad (éd.), *Elaborer des dictionnaires en contexte multilingue*, Actes des 2^{èmes} Journées d'Animation Scientifique et Régionale (JASR), organisées par le réseau des chercheurs LTT de l'AUF, revue de la lexicologie n° 25, publiée par l'Association de la lexicologie Arabe de Tunisie, pp. 73-83.
- Kromann, H.-P. (1990), « Selection and presentation of translational equivalents in monofunctional and bifunctional dictionaries », *Cahiers de lexicologie*, vol. LVI, 1990-I, p. 17-26.
- Labov, W. (1980), *Sociolinguistique*, Paris, Editions de Minuit.
- Lafage, S. (1997), « De quelques principes apparemment contradictoires dans la constitution d'un corpus lexicographique différentiel », dans C. Frey et D. Latin, *Le corpus lexicographique : Méthodes de constitution et de gestion*, Actes des troisièmes journées scientifiques du réseau thématique de recherche « Etude du français en francophonie », Paris, Editions Duculot, p. 87-100.
- Lamy, M.-N. (1980), « Le dictionnaire et le métalangage », *Cahiers de lexicologie*, vol. XXXVI, 1980-I, Paris, Librairie Klincksieck, p. 95-110.
- Landheer, R. (1981), « Ambiguïté et dictionnaire bilingue », in *Le dictionnaire*, Actes du colloque franco-néerlandais 28-29 avril 1981, Presses Universitaires de Lille, pp. 147-156.
- Lanfry, J. (1995), « Les dictionnaire kabyles (classés selon la date de leur parution) », dans *Encyclopédie berbère XV Daphnitae-Djado*, EDISUD, pp. 2305-2308.
- Leguil, A. (1992), *Structures prédictives en berbère. Bilan et perspectives*, Paris, L'Harmattan.

- Leguil, A. (2002), « La corrélation d'enchaînement en berbère », dans *Articles de linguistique berbère. Mémoial Werner Vycichl*, réunis et édités par K. Naït-Zerrad, L'Harmattan, Paris, pp. 283-292.
- Lehman, A. et Martin-Berthet, F. (1997), *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*, Paris, DUNOD.
- Lehman, A. (2004), « L'agencement textuel des exemples dans le dictionnaire », *Cahiers de lexicologie*, n° 84, 2004-1, Paris, Honoré Champion, p. 43-54.
- Le Nouveau Littré* (2004), « *Le Nouveau Littré : Histoire d'un dictionnaire entre continuité et mutations* », édition augmentée du Petit Littré, Editions Garnier, p. 5-12.
- Leon, P., Leon, M. (1964), *Introduction à la phonétique corrective*, Paris, Hachette/ Larousse.
- Louali-Raynal, N. (2000), « Vocalisme berbère et voyelles touarègues », dans Chaker, S. & Zaborski, A. (eds), *Etudes Berbères et Chamito-Sémitiques. Mélanges Offerts à Karl-G. Prasse*, Paris-Louvain, Editions Peeters, p. 263-276.
- Louali-Raynal, N. (2002), « Les mutations du *l* et du *r* pan-berbères », dans Naït-Zerrad, K. (eds), *Articles de linguistique berbère, Mémoial Werner Vycichl*, Paris, L'Harmattan, p. 301-334.
- MacKay, I. (1989), *Phonetics and Speech Science. A Bilingual Dictionary. Dictionnaire bilingue de la phonétique et des sciences de la parole*, PETER LANG, New York, Bern, Frankfurt am Main, Paris.
- Mahtout, M. et Gaudin, F. (2010), « Approche historique et sociolinguistique de la lexicographie bilingue missionnaire et les langues minoritaires en Algérie coloniale (1830-1930) : le cas du berbère », dans A. Dykstra et J. Schoonheim (éds), *Actes du XIV^e Congrès International d'EURALEX*, p. 832-841.
- Mahtout, M. (2009), « Traitement lexicographique de l'emprunt dans un corpus de dictionnaires bilingues de la période coloniale française en Algérie », dans revue *Textes et corpus* 4, Université de Belgique-Sud, Actes des 6èmes Journées de la Linguistique de Corpus, p. 165-175.
- Malmberg, B. (1971), *Les domaines de la phonétique*, Paris, PUF.

- Malmberg, B. (1993), *La phonétique*, 16^{ème} édition corrigée, Paris, PUF.
- Mammeri, M. (1988), *Poèmes kabyles anciens*, Alger, Laphomic.
- Mammeri, M. (1969), *Les isefra, poèmes de Si Mohand–Ou-Mhand, texte berbère et traduction*, François Maspéro, Paris.
- Mammeri, M. (1990), *Inna-yas Ccix Muhend. Cheikh Mohand a dit*, édité à compte d’auteur.
- Mammeri, M. (1996), *Contes berbères de Kabylie. Machaho ! Tellechaho !*, Paris, Editions Pocket Jeunesse.
- Marouzeau, J. (1951), *Lexique de la terminologie linguistique, français-allemand-anglais-italien*, Paris, Paul Geuthner.
- Martin, R. (2000), « Perspectives en lexicographie informatisée : l’expérience du *DMF (Dictionnaire du Moyen Français)* », *Mémoires de la société de linguistique de Paris*, nouvelle série T. VII, *Lexique, lexicologie, lexicographie*, Peeters, Louvain (Belgique), pp. 51-71.
- Martin, R. (2007), « Sur la nature du signifié de langue. Réflexions de lexicographe », *BSL*, T. CII-2007, Fasc. 1, p. 17-33.
- Martinet, A. (1955), *Économie des changements phonétiques. Traité de phonologie diachronique*, Berne, Francke.
- Martinet, A. (1956), *La Description phonologique, avec application au parler franco-provençal d’Hauteville (Savoie)*, Genève, Droz et Paris, Minard.
- Martinet, A. (1974), « Homonymie et polysémie », in *La linguistique*, n° 10, v. II, p. 37-45.
- Martinet, A. (1980), *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
- Masson, M. (1986), *Langue et idéologie : Les mots étrangers en hébreu moderne*, Paris, Editions du CNRS.
- Mayaffre, D. (2005), « Rôle et place des corpus en linguistique : réflexions introductives », dans *Texto* [en ligne], vol. X, n°4. Disponible sur : http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Mayaffre_Corpus.html.
- Mejri, S. (2003), « Le figement lexical », *Cahiers de lexicologie*, 82, 2003-1, p. 23-39.

- Menana, L. (Mars 2008), *Problèmes de lexicographie berbère : étude critique du dictionnaire kabyle-français de J.-M. Dallet*, mémoire de magistère, département de langue et culture amazighes, Université de Tizi-Ouzou.
- Meschonnic, H. (2008), « Le dictionnaire mon trésor », préface à Dotoli G., *La construction du sens dans le dictionnaire*, *Linguistica* 33, Schena Editore, Hermann Editeurs, pp. 11-19.
- Messelaar, P. A. (1985), « Polysémie et homonymie chez les lexicographes. Plaidoyer pour plus de systématisation », in *Cahiers de lexicologie* n° 46, pp. 45-56.
- Mettouchi, A. (1992), « Pour une réévaluation de la valeur de l'aoriste intensif dans le système verbal kabyle », *EDB*, 9, EDISUD.
- Mettouchi, A. (1996), « La négation dans les langues du Maghreb : synthèse », in Caubet D. et Chaker S. (dir.), *La négation en berbère et en arabe maghrébin*, Paris, L'Harmattan, pp. 177-195.
- Mettouchi, A. (2001), « La grammaticalisation de *ara* en kabyle, négation et subordination relative », dans Travaux du CerLiCO n° 14, Col G. et Roulland D. (eds), P. U. Rennes, pp. 215-235.
- Mettouchi, A. (2002), « La forme *ad* + aoriste en berbère (kabyle) », dans Naït-Zerrad K. (éd.), *Mémorial Werner Vycichl*, Paris, L'Harmattan, p. 335-347.
- Mokhtar, Ch. (juillet 2006), *Itri n Ssaḥel*, édité à compte d'auteur.
- Mortureux, M.-F. (1974), « Analogie « créatrice », formelle et sémantique », *Langages*, 36, pp. 20-33.
- Mortureux, M.-F. (2003), « Figement lexical et lexicalisation », *Cahiers de lexicologie*, 82, 2003-1, p. 11-22.
- Mounin, G. (1972), *Clefs pour la sémantique*, Paris, Seghers.
- Mounin, G. (1990), *Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard.
- Nacib, Y. (1986), *Contes de Kabylie*, Paris, Publisud.
- Nacib, Y. (1990), *Proverbes et dictons kabyles*, Alger, Editions Andalouses.

- Nait-Zerrad, K. (1995), *Tajerrumt n tmaziyt tamirant, I- Talyiwin. Grammaire du berbère contemporain, I- Morphologie*, Alger, ENAG.
- Nait-Zerrad, K. (1995), *Tajerrumt n tmaziyt tamirant, II- Taseddast. Grammaire du berbère contemporain, II- Syntaxe*, Alger, ENAG.
- Nait-Zerrad, K. (1998), *Lexique religieux berbère et néologie : Un essai de traduction partielle du Coran*, Milano, Centro Studi Camito-Semitici.
- Nait-Zerrad, K. (2001), *Grammaire moderne du kabyle, tajerrumt tatrart n teqbaylit*, Paris, KARTHALA.
- Nait-Zerrad, K. (2002), « Les préfixes expressifs en berbère », *Articles de linguistique berbère : Méorial Werner Vycichl*, réunis et édités par Kamal Naït-Zerrad, Paris, L'Harmattan, p. 349-372.
- Ouaret, H. (1994), *Quelques particularismes du parler d'Ait Ouaret Ou Ali d'Aokas, s ttuya n Wezday Adelsan n Weqqas*, mémoire préparé au sein de l'association culturelle *Agraw Adelsan Amaziy* du 1 septembre au 31 décembre 1994.
- Pauly, E. (2004), « Polysémie et lexicographie. Vers une sémantique lexicale appliquée : l'exemple du verbe *aller* », *Cahiers de lexicologie*, 85, 2004-2, Paris, Honoré Champion, p. 61-71.
- Penchoen, Th. (1973), *Etude syntaxique d'un parler berbère (Ait Fraḥ de l'Aures)*, *Studi Maghrebini* Volume V, Istituto Universitario Orientale, Napoli.
- Pergnier, M. (1986), *Le mot*, Paris, PUF.
- Perrot, J. (2000), « A propos du dictionnaire hongrois-français : la distinction lexicogrammaire dans un dictionnaire », in *Mémoires de la société de linguistique de Paris*, nouvelle série T. VII, *Lexique, lexicologie, lexicographie*, Peeters, Louvain (Belgique), pp. 41-50.
- Picoche, J. (1986), *Structures sémantiques du lexique français*, Paris, Nathan.
- Picoche, J. (1992), *Précis de lexicologie française. L'étude et l'enseignement du vocabulaire*, Paris, Nathan.

- Poisson, E. (2008), « Le dictionnaire québécois d'aujourd'hui : un jalon important dans l'évolution de la lexicographie au Québec », dans Cormier, M. C. et Boulanger, J.-C. (dir.), *Les dictionnaires de la langue française au Québec, de la Nouvelle-France à aujourd'hui*, Presses de l'Université de Montréal, p. 267-290.
- Prasse, K.-G. (2002), « L'origine du préfixe d'état en berbère », *Articles de linguistique berbère : Méorial Werner Vycichl*, réunis et édités par Kamal Naït-Zerrad, Paris, L'Harmattan, p. 373-387.
- Pruvost, J. (2000), *Dictionnaires et nouvelles technologies*, PUF, écritures électroniques.
- Pruvost, J. (2003), « Avant-Propos. De l'« infidèle » traduction à la mention des écarts culturels dans les dictionnaires bilingues », in Szend, Th. (dir.), *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, Honoré Champion, Paris, pp. 1-4.
- Pruvost, J. (2003), « Avant-Propos. Robert Galisson : un pionnier explorateur des mots et de contrées lexicologiques et lexiculturelles », dans M. T. Lino et J. Pruvost (dir.), *Hommage à Robert Galisson*, Paris, Honoré Champion, p. 11-17.
- Pruvost, J. (2005), « Quelques concepts lexicographiques opératoires à promouvoir au seuil du XXI^e siècle », in *Dictionnaires et innovation, éla* revue de dialectologie des langues-cultures n° 137 janv-mars 2005, pp. 7-37.
- Pruvost, J. (2006), *Les dictionnaires français outils d'une langue et d'une culture*, Editions Ophrys, Paris.
- Pruvost, J. (2009), « Quelques perspectives lexicographiques à mesurer à l'aune lexiculturelle », dans Pruvost, J. (coord.), *Voix et voie de la lexiculture en lexicographie, Revue de didactologie langues-cultures et de lexiculturologie*, n° 154, p. 137-153.
- Queffélec, A. (1997), « Le corpus textuel oral : Constitution, traitement et exploitation lexicographique », dans C. Frey et D. Latin (dir.), *Le corpus lexicographique : Méthodes de constitution et de gestion*, Actes des troisièmes journées scientifiques du réseau thématique de recherche « Etude du français en francophonie », Paris, Editions Duculot, p. 353-368.

- Queffélec, A. (2000), « Emprunt ou xénisme : les apories d'une dichotomie introuvable ? », in Latin D. et Poirier C. (éds), *Contacts de langues et identités culturelles. Perspectives lexicographiques*, Laval, Presses de l'Université Laval-Agence Universitaire de la Francophonie, pp. 283-300.
- Quémada, B. (1968), *Les dictionnaires du français moderne 1539-1863*, Paris, Didier Erudition.
- Quémada, B. (1972), « Du glossaire au dictionnaire : deux aspects de l'élaboration des énoncés lexicographiques dans les grands répertoires du XVII^e siècle », *Cahiers de lexicologie*, 20, p. 97-128.
- Quémada, B. (1987), « Notes sur lexicographie et dictionnaire », dans *Cahiers de lexicologie*, n^o 51-2, Paris, Didier Erudition, pp. 235-245.
- Rabdi, L. (2004), *Etudes linguistique en vue de la confection d'un dictionnaire de langue berbère (kabyle)*, Thèse de doctorat nouveau régime s./dir. de Véronique Daniel, Université Sorbonne Nouvelle Paris III.
- Rabhi, A. (1995), *Description d'un parler berbère. Ayt-Mhend d'Aokas (Béjaïa, Algérie). Morphosyntaxe*, Mémoire de magistère, Université de Béjaïa.
- Rabhi, A. (1995), « Quelques poèmes recueillis au village d'Ighil-Wis (région d'Aokas, Petite Kabylie) », in *Etudes et Documents Berbères*, 13, pp. 179-210.
- Rahmani, S. (10-11 juin 1935), « Le mois de Mai chez les Kabyles », *Revue Africaine* LXXVI-N^o 362-363, Alger, Société historique algérienne, pp. 361-366.
- Rahmani, S. (1934), *Notes ethnographiques et sociologiques sur les Beni-M'hammed du Cap-Aokas et les Beni-Amrous*, Société archéologique de Constantine, vol. LVII, fasc. I
- Rahmani, S. (1936), « Rites relatifs à la vache et au lait », *Revue Africaine* N^o 368-369, 3^e-4^e Trimestre 1936 T. II, Alger, Société historique algérienne, p. 791-809.
- Rahmani, S. (1949), « Le tir à la cible et le « nif » en Kabylie », dans *Revue Africaine*, t. XCIII, 1^{er} et 2^{ème} Trimestres 1949, Alger, Société historique algérienne, pp. 126-132.
- Rahmani, S. (1934), *Coutumes kabyles du Cap-Aokas : La grossesse, la naissance et la vie de l'enfant jusqu'à la circoncision*, Société Historique Algérienne, Alger.

- Rey, A. (1976), *Théorie du signe et du sens. Lectures II*, Paris, Editions Klincksieck.
- Rey, A. (1977), *Le lexique : images et modèles, du dictionnaire à la lexicologie*, Armand Colin.
- Rey, A. et Delesalle, S. (1979), « Problèmes et conflits lexicographiques », in *Langue Française* n° 43, pp. 5-26.
- Rey, A. (1980), *La lexicologie. Lectures*, Paris, Editions Klincksieck.
- Rey, A. (1987), « La notion de dictionnaire culturel et ses applications », in *Cahiers de lexicologie* n° 51, v. 2, pp. 243-256.
- Rey, A. (1995), « Du discours au discours par l'usage », in *Langue Française* N° 106.
- Rey, A. (2008), *De l'artisanat des dictionnaires à une science du mot. Images et modèles*, Paris, Armand Colin.
- Rey-Debove, J. (1970), *La lexicographie, Langages 19*, septembre, Paris, Didier Larousse.
- Rey-Debove, J. (1971), *Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, Paris, The Hague, Mouton.
- Rey-Debove, J. (1975), « Lexique et dictionnaire : l'inventaire du monde », in B. Pottier (dir.), *Comprendre la linguistique*, Paris, Marabout Université, pp. 175-212.
- Rey-Debove, J. (1998), *La linguistique du signe : une approche sémiotique du langage*, Paris, Armand Colin.
- Rey-Debove, J. (2003), « La philosophie des dictionnaires *Le Robert* ou les chemins de l'intelligible », dans Cormier M. C., Francoeur A. et J.-C. Boulanger (dir.), *Les dictionnaires Le Robert : Genèse et évolution*, Montréal, Presses Universitaires de Montréal, p. 100-109.
- Rivière, J. (2005), *Recueil de contes populaires de la Kabylie du Djurdjura*, Editions Jacques Gandini.
- Sablayrolles, J.-F. (2000), *La néologie en français contemporain : examen du concept et analyse des productions néologiques récentes*, Paris, Honoré Champion.
- Sabour, B. et M. (2006), *Amsafer. Le guide de Béjaïa*, Alger, ERICAP.

- Sadiqi, F. (1997), *Grammaire du berbère*, Paris, L'Harmattan.
- Saïb, J. (1994), « La voyelle neutre en tamazight : entre la « fiction » phonologique et les exigences du lettrisme », *EDB*, 11, Edisud, pp. 159-175.
- Saussure, F. (1994), *Cours de linguistique générale*, Alger, ENAG Editions.
- Sfar, I. et Messaoudi, T. (2008), « Analyse et traitement lexicographique des emprunts arabe < français/français < arabe », dans Pruvost, J. (dir.), *Dictionnaires et mots voyageurs. Les 40 ans du Petit Robert*. De Paul Robert à Alain Rey, Ed. des Silves, p. 79-102.
- Siepmann, D. (2009), « Dictionnaire et lexicologie contrastive : rendre l'impossible possible ? », *Cahiers de lexicologie*, 94, 2009-1, Paris, Ed. Classique Garnier, p. 173-198.
- Soelberg, N. (1990), « Les informations du dictionnaire bilingue. Equivalents ou champs sémantiques », *Cahiers de lexicologie*, V. LVI, 1990-I, p. 51-61.
- Song, E.-J. (2003), « Lexiculture et pragmaculture dans un dictionnaire bilingue d'énoncés usuels (coréen, français) », in Szend, Th. (dir.), *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, Honoré Champion, Paris, pp. 365-382.
- Sue Atkins, B. T. and Rundell, M. (2008), *Guide to practical lexicography*, Oxford University Press.
- Swiggers, P. (2007), « Le *Naembouck* (1546-1562) de Joos Lambrecht : analyse métalexiconographique du plus ancien dictionnaire flamand-français », dans C. Fairon et B. Lamiroy (dir.), *Hommages à Jean René Klein*, *Cahiers de lexicologie*, 91, 2007-2, p. 209-222.
- Szend, Th. (2000), « L'information sémantique en lexicographie bilingue (hongrois-français) », in *Dictionnaires bilingues : méthodes et contenus*, sous la dir. de Th. Szend, Honoré Champion, Paris, pp. 69-81.
- Szend, Th. (2003), « Images collectives et formules codées », in Szend, Th. (dir.), *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, Honoré Champion, Paris, pp. 259-270.
- Tabti, R. (2010), *Devinette kabyle : structure, usage et propositions d'exploitation pédagogique*, Tizi-Ouzou, Editions Carrefour culturel.

- Taïfi, M. et Pognan, P. (2009), « Pour une lexicographie berbère unilingue : problèmes théoriques et méthodologiques », dans H. Stroomer (éd.), *Etudes berbères IV, Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles*, V. 25, Rüdiger Köppe Verlag Köln, pp. 215-229
- Taïfi, M. (1988), « Problèmes méthodologiques relatifs à la confection d'un dictionnaire du tamazight », *Awal, Cahiers d'études berbères*, 4, pp. 15-26.
- Taïfi, M. (1990), « L'altération des racines berbères : la diachronie dans la synchronie », *Awal*, numéro spécial hommage à M. Mammeri, pp. 219-232.
- Taïfi, M. (1990), « Pour une théorie des schèmes en berbère », *EDB*, 7, pp. 92-110.
- Taïfi, M. (1996), « Lexicographie berbère. Construction des formes de mot et classification des entrées lexicales », in Clas A., Thoiron Ph. et Béjoint H. (dir.), *Lexicomatique et dictionnaires*, Actes du colloque de Lyon 1995, *actualité scientifique*, AUPELF. UREF, pp. 189-205.
- Taine-Cheikh, C. (2009), « La lexicographie du zenaga et le problème du classement par racines », dans H. Stroomer (éd.), *Etudes berbères IV, Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles*, V. 25, Rüdiger Köppe Verlag Köln, pp. 232-247.
- Thomas, J. M. C., Bouquiaux, L. et Cloarec-Heiss, F. (1976), *Initiation à la phonétique*, Paris, PUF.
- Touratier, Ch. (1993), « Lexicographie et théorie linguistique du sens », dans D. Baggioni (éd.), *Encyclopédies et dictionnaires français (problèmes de norme(s) et de nomenclature)*, Actes de la 2^{ème} Table ronde de l'APRODEL, Université de Provence, Services des publications, p. 209-215.
- Tourneux, H. (2000), « L'ordre alphabétique dans les dictionnaires des langues africaines », in *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, nouvelle série T. VII, *Lexique, lexicologie, lexicographie*, Louvain (Belgique), Peeters, pp. 73-78.
- Tournier, J. (1985), *Introduction descriptive à la lexicogénétique de l'anglais contemporain*, Paris-Genève, Champion-Slatkine.
- Tournier, J. (1988), *Précis de lexicologie anglaise*, Paris, NATHAN.

- Troubetzkoy, N. S. (1986), *Principes de Phonologie*, Klincksieck, Paris.
- Tutin, A. et Grossmann, F. (2002), « Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif », *Revue française de linguistique appliquée*, vol. VII-1, Amsterdam, Edition 'De Werelt', p. 7-25.
- Vrinat-Nikolov, M. (2003), « Heurs et malheurs des traducteurs face aux dictionnaires bilingues », in Szend, Th. (dir.), *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, Honoré Champion, Paris, pp. 135-146.
- Wandruszka, M. (1973), « Le mot : connotations et indices socio-culturels », dans *Travaux de linguistique et de littérature*, V. XI-1, p. 53-61.
- Wionet, Ch. (2004), « Les marques d'usage dans la première édition du dictionnaire de l'Académie française (1694). Contribution à une histoire des marques d'usage », *Cahiers de lexicologie*, n° 84, 2004-1, Paris, Honoré Champion, p. 55-67.
- Yaker née Rahmani, L. (1976), *Rites et pratiques alimentaires à Aokas (wilaya de Béjaïa-Algérie)*, thèse présentée en vue du doctorat d'Etat s./dir. du Pr. J. Guiart, Université René Descartes.
- Zahad, S. (2007), « Etude analytique du dictionnaire arabe contemporain : Le dictionnaire de la langue arabe contemporaine comme modèle », in Brissoul A. et Benamar K. (dir.), *Le dictionnaire arabe contemporain et ses problématiques*, Edition de l'Institut d'Etudes et de Recherches pour l'Arabisation, Université Mohamed V, Rabat, pp. 17-27 (en arabe).
- Zellal, N. (1984), *Introduction à la phonétique orthophonique arabe*, Alger, OPU.
- Zink, G. (1986), *Phonétique historique du français*, Paris, PUF.

Bibliographie (dictionnaires et lexiques)

- Aibout, N. et Ait Abdelmalek, Kh. (2006), *Amawal n lfeṭṭa d yiselsa n temnaḍt n Ayt Smaeḷ*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Bahloul, S. et Benmessaoud, M. (2005), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n tfekka n umdan n temnaḍt n Melbu*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Ben Taleb, B. (2011), *Dictionnaire français-tamazight/tamazight-français. Ccix-iw/Mon maître*, Editions Ait Mouloud, 481 p.
- Benadji, N. et Ali, L. (2007), *Itewlen isnalyanen n yisem d umqim n tmeslayt n Weqqas*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Bettouche, O., Djemaoune, Ch. et Charfi, A. (2011), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n twuriwin n temnaḍt n Weqqas*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Bouamara, K. (2010), *Issin : Asegzawal n teqbaylit s teqbaylit (Dictionnaire kabyle)*, Tizi-Ouzou, L'Odyssée, 588 p.
- Bouariche, F. (2004), *Amawal n yiyersiwen deg tmaziyt (tameslayt n Ayt Mhend)*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Boukhari, K. et Djemadi, Y. (2006), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n waṭṭanen n umdan n temnaḍt n Ayt Smaeḷ*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Boulifa, S. (1913), *Lexique kabyle-français*, Glossaire, extrait de la deuxième Année de Langue Kabyle.
- Boutmeur, O. et Rebai, L. (2009), *Idaterṭal, anmagar d ureṭṭal deg tmeslayt n Weqqas*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Brosselard, Ch. et Sidi Ahmed Ben El Hadj A., imam de Bougie (1944), *Dictionnaire français-kabyle (dialecte écrit et parlé par les Kebaïles de la division d'Alger)*, composé par ordre de M. le ministre de la guerre, Paris, Imprimerie Royale. 656 p.
- Chikhount, M. (2004), *Asnerni n umawal n Dallet. Aḥric seg uẓar B ar aẓar BNEM*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Cortade, J.-M. avec la collaboration de Mammeri, M. (1967), *Lexique français-touareg (inverse du dictionnaire touareg-français de Ch. De Foucauld)*, Alger/Paris, CRAPE/AMG, 511 p.

- Dallet, J.-M. (1985), *Dictionnaire français-kabyle (parler des Ait Manguellat, inverse du dictionnaire kabyle-français du même auteur)*, Paris, SELAF, 259 p.
- Dallet, J.-M. (1982), *Dictionnaire kabyle-français (parler des Ait Menguellat, Algérie)*, SELAF, Paris, 1052 p. + XXXIX.
- De Foucauld, Ch. (1951), *Dictionnaire touareg-français*, T. I, II, III, IV, Paris, Imprimerie nationale de France.
- Delheure, J. (1985), *Ağraw n yiwalen tumzabt t-tefransist. Dictionnaire mozabite-français*, Paris, SELAF (Peeters), 320 p.
- Delheure, J. (1987), *Dictionnaire ouargli-français. Agerraw n iwalen teggargrent-tarumit*, Paris, SELAF (Peeters), 493 p.
- Destaing, E. (1914), *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni Snous)*, Paris, Leroux, 374 p.
- Destaing, E. (1938), *Vocabulaire français-berbère, tachelhit du Sous*, Paris, Leroux, 300 p.
- Dray, M. (1998), *Dictionnaire Français-Berbère, dialecte des Ntifa*, Paris, L'Harmattan.
- El Mountassir, A. (2003), *Dictionnaire des verbes Tachelhit-Français (parler berbère du sud du Maroc)*, L'Harmattan, 236 p.
- Gabriou, H. et Hamitouche, S. (2006), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n yillel n temnađt n Yisahliyen, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence)*, Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Guennoun, D. et Guerroudj, S. (2011), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n wuraren n temnađt n Weqqas, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence)*, Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Haddadou, M.-A. (2006/2007), *Dictionnaire des raciness berbères communes. Suivi d'un index français-berbère des termes relevés*, Haut Commissariat à l'Amazighité, 310 p.
- Hamata, S. et Ouaret, A. Guennoun, D. et Guerroudj, S. (2011), *Idaterɛalen, inmagaren d yireɛɛalen deg tmeslayt n Weqqas (tasleđt tasnalyamkant)*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Hamidouche, S. et Igueziri, I. (2006), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n wučči yewwan n temnađt n Weqqas, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence)*, Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Huyghe, G.R.P. (1902-1903), *Dictionnaire français-kabyle*, Malines (Belgique), 893 p.
- Huyghe, G.R.P. (1906), *Dictionnaire français-chaouia*, Alger, A. Jourdan, 750 p.

- Huyghe, P. G. (1904), *Dictionnaire kabyle-français*, Deuxième Edition, Imprimerie Nationale, Paris.
- Idres, A. et Madi, R. (2003), *Dictionnaire universel bilingue français-tamazight/tamazight-français*, Alger, Edition Jazz, 1524 p.
- Izem, S. et Bencheikh, O. (2005), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n tignaw n temnađt n Weqqas*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Khaldi, N. et Ramdani, L. (2005), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n tgelwatin n temnađt n Ayt Smaeel*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Lanfry, J. (1973), *Ghadames -II- Glossaire (parler des Ayt Watizen)*, Alger : Le fichier périodique [Cet ouvrage est réédité par les Editions Achab, Tizi-Ouzou, 2011, avec une préface de Lionel Galand, sous le titre : *Dictionnaire de berbère libyen (Ghadamès)*]
- Le Grand Robert de la langue française*, 2005, version 2.0, Le Robert/SEJER.
- Le Petit Larousse Compact*, 2002, Paris, Larousse.
- Le Petit Larousse Compact*, 2009, Paris, Larousse (format électronique).
- Le Petit Robert (format électronique), 2002, *Dictionnaire analogique et alphabétique de la langue française*, texte remanié et amplifié sous la dir. de J. Rey-Debove et A. Rey, Nouvelle Edition Petit Robert de Paul Robert, Paris.
- Lounis, L. et Malihi, F. (2005), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n yisekla n temnađt n Ayt Smaeel*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Merzoug, S. et Djenane, S. (2009), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n uxxam n temnađt n Weqqas*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Naït-Zerrad, K. (1998-1999-2002), *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, 3 vol., XXVII + 946 p.
- Ould Mohand, A. (1954), *Essai sur le vocabulaire médical en Kabylie*, Thèse de doctorat en médecine sous la dir. du Pr. H. Jahier, Alger, Imprimerie officielle du gouvernement général d'Algérie.

- Prasse, K.-G., Alojaly, Gh. et Ghabdouane, M. (2003), *Dictionnaire Touareg-Français (Niger)*, 2 vol., Museum Tusculanum Press, University of Copenhagen, XXVII + 1031 p.
- Serhoual, M. (2001-2002), *Dictionnaire tarifit-français*, thèse de doctorat d'Etat ès lettres, option : linguistique, s./dir. de F. Bentolila et M. Taïfi, Université Abdelmalek Essaâdi.
- Slimani, S. et Issaadi, H. (2007), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n awessar n temnaḍt n Weqqas*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Taïfi, M. (1991), *Dictionnaire tamazight-français (parlers du Maroc central)*, Paris, L'Harmattan-Awal.
- Taine-Cheikh, K. (2008), *Dictionnaire zénaga-français. Le berbère de Mauritanie présenté par racines dans une perspective comparative*, avec la contribution d'Abdel Wedoud Ould Cheikh, *Les communautés zénagophones aujourd'hui*, Rüdiger Köppe Verlag . Köln.
- Zerkak, S. et Mouhli, N. (2011), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n awessar n temnaḍt n Weqqas*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).
- Zougari, K. et Benamaouche, F. (2005), *Tazrawt tasnalyamkant n umawal n tfellaḥt n temnaḍt n Ticci*, tazrawt n taggara n turagt (mémoire de licence), Tasdawit n Bgayet (en tamazight).

Essai de dictionnaire parler d'Aokas-français

(Lettres A-K)

A

- a** ▪ *a* (pronom relatif, var. de *ay/i*) : « que »

Mačči d aqlab ak-qellbey, d akullet ak-tekksey « ce n'est pas toi que je retourne, ce sont les taches de rousseur que je suis en train de t'enlever (une femme s'adressant à son petit enfant » (ck : 25)

- a** ▪ *a*, modalité préverbale de l'aoriste (v. *ad* sous *d*)

- a** ▪ *a/ay* (devant nom commençant par une voyelle), particule d'interpellation (interpellatif) ou d'exclamation : « ô »

A Muhend, a gma, çeḥ sswaswa « ô Mohand, ô mon frère ! Danse bien » (ck : 38) ; *ay argaz u nettağğa ula taqcict i mmet !* « ô homme, nous n'allons tout de même pas laisser la fille mourir » (cte 2 : 13)

- a** ▪ *-a/-ya* (suit un nom se terminant par une voyelle) (var. *-ad*, moins usitée) suff. démons. de proximité : « ce, cet, cette »

D akeccuṭ-a mačči d wa, t-tageyyirt-a mačči t-ta, almi ixdem ṭterḥa annect ! « c'est ce morceau de bois et non celui-là, c'est cette bûche et non celle-là, jusqu'à ce qu'il en fit un énorme amas ! » (cte 4 : 5) ; *widak n tama-ya wwin aqcic-enn n tama-ya* « Ceux qui habitaient de ce côté-ci prirent l'enfant de ce côté » (cte 1 : 48)

B

- b** ▪ *bu* (préfixe, souvent adjectif, précédant un nom à l'état d'annexion. L'ensemble formant une sorte d'adjectif masculin singulier dont la qualité (ou l'état) est tirée du nom déterminé par un rapport de propriété, d'appartenance ou d'un autre type) : « celui à (au, aux), qui a ; qui fait... »

A yisyi bu lefrayes « ô vautour aux charognes » (ck : 83) ; *bu t̄t̄bel* « l'homme au tambour, joueur de tambour » (ck : 91) ; *a sidi ššaneε a bu ccaciya* « ô monsieur « le praticien » (l'homme) à la calotte » (ck : 98) ; *berkukes bu-jdid* « (litt. berkukes de ce qui est nouveau) berkukes arrosé d'une huile d'olive nouvelle (*zzit ajdid*) » (yak : 129) ; *tameayt n bu tkercet* « Le conte de l'homme aux tripes » (cte 2) ; *bu tberdaε* « fabricant/vendeur de bâts » (cte 5 : 15) ; *bu-sebbaṭen* « fabricant/vendeur de chaussures » (cte 5 : 19) ; *bu nneyya d bu t̄herci* « l'honnête et le rusé (litt. qui a l'honnêteté et qui a la ruse) » (cte 7) ; *bu tegrabt* « l'homme à la musette » (cte 5 : 29) ; *bu-zebṭiṭ* « ventru » (énig. 34) ; *bu yenğan* « crasseux » (prov. 6) ; *d bu lferjat* « il est connu pour ses délivrances » (prov. 69) ; *ul ferreḥ a bu yirden, imi akuz illa ; ul ferreḥ a bu yergazen, imi lmut tella* « ne soit pas heureux ô propriétaire de blé, puisque le charançon existe ; ne soit pas heureux ô possesseur d'hommes, puisque la mort existe » (prov. 128) ; *bu nnur ittecruruqen* « (celui) à la lumière éblouissante » (pch. 37) ; *bu txitemt n gar tuyat* « au sceau d'entre les épaules » (pch. 53) ; *bu cchada n z̄zur* « un faiseur de parjures » (mch : 183) ;

- b** ▪ *iba* [b] (On l'emploie généralement en tête d'énoncé) adv. : « finalement ; eh ben, eh bien »

Iba ččan win n bu nneyya « finalement ils mangèrent celle (la part) de l'honnête » (cte 7 : 8) ; *iba d nekk, mačči d nuhni a dd-it-issukksen g lmut* « eh bien c'est moi, ce ne sont pas eux qui lui ont sauvé la vie » (cc : 366)

- b** ▪ *bu* (< *bu* « père », ar. dialectal. Attesté dans les injures, mais rare) n. m. : « père » (v. *baba*)

Inna-yas wuccen : ma tkellhet-iyi yiwen ubrid, ineel bu yemma-k ! Ma tkellhet-iyi sin iberdan, ineel bu yemma ! « le chacal a dit : « Si tu me trompes une fois, que

ta mère (litt. le père de ta mère) soit maudite ! Si tu me trompes deux fois, que ma mère soit maudite ! » (prov. 84)

bb ▪ *bab* (*imawlan/lemwal*), n. m. : « 1. qui possède qqch (qualité ou chose concrète), maître, propriétaire 2. (surtout au pl.) parent »

1. *Ili-k d bab n nnif* « aie de l'amour-propre » (ck : 52) ; *ad şelliy fell-ak a nnbi * şelliy f imawlan n tmurt* « ma prière soit sur toi ô Prophète * et sur les saints (litt. les maîtres) du pays » (pch : 49) ; *tafeqqust tamerzagt i tt-itetten d imawlan* « le melon amer c'est le propriétaire qui le mange » (plt : fQs)

2. *Ma terwel tmeṭṭut d'att-yyen imawlan-is, niy d lehl-is* « si, par hasard, une femme abandonne le foyer conjugal, ses parents ou ses proches la tuent » (K. LIII) ; *xaqey a wⁱ izran imawlan* « mes parents qui me manquent » (pch : 258) ; *ay awladi ul tesεim ula lemwal, menhu d'isqam s yes-wen ?* « ô mes enfants vous n'avez pas de maîtres/parents, qui s'occupera de vous ? » (cc : 346)

bb ▪ *baba* (*ibabaten*, pl. rare) n. m. de parenté : « mon père (sans suffixe pronominal) ; père (avec suffixe pronominal obligatoire pour le singulier) »

Ṭueey baba almi ul ssiney udem-is « je m'incline devant mon père à tel point que je ne connais pas son visage » (prov. 105) ; *a yemma tetra did-i * am ugṭiṭ baba-s immut* « ô mère ! mon histoire est telle * celle de l'oisillon qui a perdu son père » (pch. 213)

bbB ▪ *bubbu*, n. m. coll. : « fruit(s) bien mûr(s) (lang. enf.) » (syn. *qaqa*)

bbyy ▪ *babayayu* [b] (*babayayuyat*, pl. rare) n. m. : « piroquet » (anim. : *bbyy*)

bbnṭ ▪ *abubuneṭ* [bo] (*u-/ibubuniṭen*) n. m. (arch.) : « gros intestin farci d'*iwzan* (grosse mouture de blé, v. sous *wz*) avec oignon finement émincés, menthe, persil, poivre rouge, sel et cousu aux extrémités » (yak : 101)

bbrs ▪ *bibras* [r], n. m. coll. : « ail sauvage (se mange cru avec de la galette, en omelette ou mélangé à d'autres plantes dans *aḥlul*. Pas d'ail ni oignon dans la sauce où il figure, tant son odeur est forte. D'autre part, les gens ne le consomme plus dès qu'il fleurit, c'est-à-dire au printemps, car, disent-ils *iskačču* « il est

pourri » » (yak : 152, plt : *bbrs*) (v. *tiskert* « ail »)

bC ▪ *becc* (*ibecc, tbeccic, ibeccicen*) v. mixte : « uriner »

Tbeccicen ifassen-nsen bac i 'n-sseħmun « ils pissent sur leurs mains pour les réchauffer » (cc : 1243)

▪ *ibeccicen*, n. m. pl. (fam.) : « urines » (ck : 51) (syn. euphémique *aman n tasa*)

bc ▪ *bac*, conj. : « pour que, afin que »

Bac d'işfu nneyya-nsen am lfeħta « pour que leur foi (conjugale) soit sincère et brillante comme l'argent » (yak : 89) ; *nekk usiy-edd bac i mmtey* « moi je suis venu pour mourir » (cte 1 : 59) ; *tezzgen tifunasin kemmlen s telkin bac i ċċaren tiħellabin* « ils trayaient des vaches et poursuivèrent avec des poux pour remplir leurs pots à lait » (prov. 189)

Bc ▪ *abbuc* (*u-/ibbucen* (*ye-*) n. m. (grossier) : « membre viril, pénis » (corhu : *Bc*)

▪ *tabbuct* (*te-/tibbucin* (*te-*)). Le pl. *tibbucin* est un mot tabou, très familier) n. f. : « 1. sein ; parenté proche (fig.) 2. pénis de l'enfant ; petit pénis (corhu : *Bc*) »

G-semud n tebbuct « à l'âge de deux ans (enfant) (litt. au terme du sein (de l'allaitement) » (ck : 84) ; *iqqur wul-is f tebbuct y-yemma-s* « il ne veut plus prendre le sein maternel (un enfant) » (ck : 86) ; *ma yeltey-im a weltma * i yitexdeē tebbuct* « si je t'ai fait tort ô ma sœur * que je sois trahi par les miens (litt. par le sein maternel) » (mch : 325) ; *taqerruyt/ixef n tebbuct* « mamelon (litt. bout du sein) » (corhu : *qRy, xf*)

bcHq ▪ *tabuceħhaqt* (*tb-*), n. f. sing. : « coqueluche » (ck : 78)

bckl ▪ *abuckal* (*u-*) n. m. : « tendon d'Achille » (corhu : *bckl*)

bckṭ ▪ *abeckit* (*u-/ibeckiten*) n. m. : « fusil » (syn. *timekħelt*, moins usité)

Ruħey i wexxam, wwiy-edd abeckit, yyiy-add-it « je suis rentré à la maison, j'ai ramené mon fusil et l'ai tué » (cte 10 : 20) ; *ay axelxal n xwal-i * abeckit ikkat* « ô bracelet de mes oncles maternels * le fusil tire » (ach : 91)

bclc ▪ *bicluc*, n. m. coll. : « ver des fèves, charançon » (v. *akuz*) (anim. : *bclc*)

- bĈm** ▪ *abeĉĉim* (*u-*) n. m. sing. : « flocon de neige, de laine » (clim. : *bĈm*)
Ikkat ubeĉĉim « il tombe des flocons de neige » (cc : 1706)
- bcr** ▪ *a beccer* [bəṢər], dans l'expression *a beccer iruḥ ccer* « *a becher* le mal est parti » que prononce une mère lorsque son petit enfant éternue »
A beccer iruḥ ccer i yur tidak izetṭen ccær « *a becher* le mal est parti chez celles qui tissent les cheveux (les araignées) (ck : 52)
- *ttebcira* (*n*) *lxir* (*ttebcirat*) n. f. : « papillon de nuit (litt. messager de bonne nouvelle. L'entrée à la maison de ce petit papillon, surtout la nuit, constitue dans l'imaginaire populaire un heureux présage, d'où son nom) » (anim. : *bcr*)
- bcr** ▪ *bacer* (*ibucer, ttabacar, mbacar, abacer*) v. tr. : « complimenter, louer »
Ifreḥ wul izla akraren ; lwerrat ttembacaren ; ziyen d mmi ag-glulen (ay ilulen)
« Le cœur (du mari) est joyeux ; il a égorgé des moutons ; les héritiers se complémentent (en vue de l'héritage) ; mais mon fils... vient de naître » (ck : 112)
- bcrm** ▪ *bucirem*, n. m. : « candidose buccale, muguet des moutons » (syn. *buṭermus*) (agric. 4 : *bcrm*)
- bct** ▪ *tabicatt* [b] (*tb-/tubicatin* (*tb-*), *libicatt*, ce dernier pl. est plus usité) n. f. : « bûchette (à compter) »
Iḥesseb uqcic libicatt « l'enfant compte les bûchettes » (cc : 1606)
- bd** ▪ *abidi/ibidi* (*w/ibidiyen*) n. m. : « burnous (syn. *abernus*) ; pardessus »
*Ak-ikkas abidi aṭebbub * nnif-ik d lḥerma-k eeryani* « il t'enlèvera pardessus et châte * ton honneur et ta dignité seront nus » (mch : 67) ; *ul zriy i wacu * ma yella yiwen d aqerru * d' as-nessels ibidi* « je ne sais pas pourquoi * lorsque quelqu'un est chef * on lui met un pardessus (étym. burnus) » (ach : 2)
- *tabidit/tibidit* (*tb-/tibidiyin* (*tb-*)) n. f. : « burnous pour enfants, petit burnous » (yak : 80)
- bd** ▪ *bedd* (*ibedd, tbaddid, abaddid*) v. intr. : « 1. être/se mettre debout, se dresser ;

être en place, reposer ; se tenir ; apparaître (devant qqn) 2. se présenter (à une représentation), être candidat 3. être aux côtés, prendre soin de qqn »

1. *Ššbeḥ ylint, leeca beddent* « le matin elles tombent, la nuit elles sont debout » (*rrebg/snesla n tfunasin* « entrave aux pieds des vaches ») (énig. 15) ; *di nbedd g tiyilt-enn attan, wan iwwi ubeḥri d'ičč wayeṭ* « On se mettra (debout) sur cette colline-là, celui qui sera emporté par le vent mangera l'autre » (cte 4 : 42) ; *ibedd nnig-es al as-icennu* « il se dressa au-dessus de lui et se mit à lui chanter » (cte 5 : 16) ; *ibedd-edd ujeḥmum, inqer tackart, ičča yiwen ueeqqa* « il se dressa un merle, piqua le sac et en mangea une graine (de pois) » (cte 10 : 13) ; *leerc-nney dayen ibedd s tarwa-s* « notre tribu aussi repose sur sa communauté » (hw : 31) ; *jmaε-liman nemṭeffes * ass-a d'ibedd* « l'engagement sur lequel on est revenu * aujourd'hui il sera tenu (litt. sera debout) » (mch : 196) ; *ddqiqa ibedd-edd yiwen y-yism-is, ljenn* « Soudain lui apparut comment s'appelle-t-il déjà, un djinn » (cte 3 : 107)

2. *Ass-a usiy-edd bac i dd-beddey g tejmaεt* « Aujourd'hui je suis venu pour être candidat à la représentation dans l'assemblée (du village) » (cc : 193) ; *di dd-ibedd yiwen gar-asen d acfiε d'in-ifru qbel (i) iwweṭ i yehwah* « quelqu'un d'entre eux se présente comme sauveur et règle leur différend avant que le conflit n'aboutisse à un malheur » (hw : 34) ; *nettarj^a am-dd-ibedd urgaz* « on attend qu'un vaillant homme se propose à te diriger » (mch : 250) ; *ibedd-edd yiwen icṭer* « quelqu'un d'habile s'est présenté » (ach : 28)

3. *A nnbi bedd-as yel tewwurt* « Ô prophète prend soin de lui (litt. mets-toi debout sur sa porte) » (pch : 215)

▪ *sbedd (isbedd, sbedday, ttusbedd/ttwasbedd, asbedd)* v. tr. : « 1. mettre debout, dresser, monter, remettre debout 2. désigner (une personne comme représentant), élire »

1. *Mⁱ at-isbedd s ueirec * tugdut dⁱ iferrec* « quand il l'aura mis debout sur un seul pied * la démocratie éclora » (mch : 10) ; *ikla sennig wasif n Tbelluṭ, metwal Lmerj, ani isbedd tiqitunin-is* « il marcha au-dessus de la rivière de Tabellot, droit vers El Merdj, où il monta ses tentes » (hw : 7) ;

ilaq i nekf azal i lhedrat n illan anken di dd-nesbedd tantaliwin-nney « on doit donner de l'importance aux parlars qui existent pour réhabiliter (litt. remettre debout) nos dialectes » (hw : 84)

2. *Sbedden-dd yiwen n wemyar, d azemni, ihedder s yisem n txerrubin n illan merra* « Ils désignèrent en outre un vieux, émérite, pour parler au nom de tous les clans » (hw : 27) ; *imyaren-i n i dd-sbeddent tuddar ddukklen, bnan-edd agellid n læerc* « ces vieux qui furent désignés par les villages se réunirent et désignèrent (litt. construisirent) l'*agellid* de la tribu » (hw : 37) ; *nesbedd-add-i d lmir, yer taggara ilettha d nnettwa-s (iqriben-is)* « nous l'avons élu maire, à la fin il s'est occupé des siens (sa parenté, ses proches) » (cc : 231)

▪ *abaddid (u-)* n. m. : « le fait de se mettre debout, position debout ; halte »

Abaddid-is g Ayt Ebbas ani iṭmeɛ i 'reṣṣi iman-is « il fit une halte aux At Abbas où il espérait s'établir » (hw : 5)

bd

▪ *bdu (bdiy, ibda, ibeddu, beddu)* v. mixte : « commencer, débiter ; entamer »

Ibda ṣṣif, ibda ttṣarif « l'été commence, les dépenses avec » (prov. 35) ; *lnbeddu, ul nteddu, ul qrib i nelfu* « nous ne commencerons pas, nous ne marcherons pas et nous ne sommes pas sur le point d'arriver » (prov. 47) ; *aw'iwfan taqjunt ul tettlaḥa, taḥbult ul tbeddu* « on aimerait bien que la chienne n'ait pas faim et que la galette ne soit pas entamée » (prov. 228)

▪ *lmebdi*, n. m. (rare) : « commencement »

*Axxi ssalamu-ɛlikum * lmebdi g-mawlan n tmurt* « que le salut soit sur vous * en commençant par les gens du pays » (pch : 274)

bd

▪ *budd (ibudd, tbudd, mbudd, abuddu)* v. mixte (var. attestée à Ait B.) : « 1. soutenir, assister, prendre soin de qqn 2. souhaiter, vouloir qqch à qqn » (var. *wudd*)

1. *Ibudd ayetmaten-is* « il a pris soin de ses frères » (cc : 962)

2. *Buddey-ak lḥaja* « je te veux qqch (de bien) » (cc : 82)

bd

▪ *tabuda (tb-/tibudiwin (tb-))* n. f. : « massette (*typha latifolia*) ; coussinet en jonc fixé à la cheville (*taxellalt*) et protégeant le cou du bœuf (élément du joug) (agric

l : *bd*) »

*Nnwar-im issefteh a tabuda * issethel wayyur n meyras* « tes fleurs on éclos ô massette * le mois de mars commence bel et bien » (mch : 267)

bdε ▪ *lbideā (lbidεat)* n. f. : « mensonge, mystification »

*Acrik bla zerriεa * issuffey-edd ezg-i lbideā* « un associé sans scrupules (litt. sans semence) * qui colporte des mensonges sur mon compte » (mch : 144)

▪ *ssebdeε (issebdeε, ssebdaε, ttusebdeε/ttwasebdeε, asebdeε)* v. tr. : « créer, inventer ; monter de toutes pièces (une histoire...) »

Isbedε-add-i akken i 'kelleh i lyaci « il l'a inventé (de toutes pièces) pour tromper les gens » (cc : 1260)

bdgl ▪ *tibudget (tb-)* n. f. : « célibat, viduité, veuvage » (v. sous *dgl*)

bDI ▪ *beddel (ibeddel, ittbeddil, twabeddel/ttubeddel, twabeddal, mbaddal, abeddel)* v. mixte : « changer (tr. et intr.), modifier ; remplacer »

Lweqt ibeddel : nufa-dd-it iteddu g lqaε, tura g lehwa « le temps a changé : on l'a trouvé marchant sur terre, maintenant dans l'air » (prov. 124) ; *a ccix eezzem * ini-dd ma nbeddel* « ô cheikh exorcise * et dites si l'on a changé » (mch : 212) ; *llant ddexlat n irehlen, beddlent azedduy g tuddar-iten* « Il y a de grandes familles qui sont parties changer d'habitations dans d'autres villages » (hw : 64) ; *aqcic iwta amyār * sselk ibeddel amrar * lgaz ičča asyar * till tura till* « l'enfant frappe le vieux * le fil de fer remplace la corde * le gaz dévore le bois * regarde maintenant regarde » (ach : 25)

▪ *lmubeddel*, n. m. sing. : « enfant de remplacement [(monstre) des mauvais génies par lequel ils remplacent un enfant enlevé par eux-mêmes] » (ck : 82)

bdn ▪ *abidun (u-/ibidunen)* n. m. : « bidon » (var. *abelyun*)

*Nneyya-nney texser * am wan ittεummen g-bidun* « nous sommes de mauvaise foi (litt. notre bonne foi s'est détériorée) * comme celui qui nage dans un bidon » (ach : 30)

▪ *tabidunt (tb-/tividunin (tb-))* n. f. : « petit bidon » (dim. de *abidun* ; var.

tabelyunt)

Issefrey tibidunin w-waman yer ubidun « il a versé de petits bidons dans un grand bidon » (cc : 27)

bε ▪ *beεεa*, n. m. coll. lang. enf. : « mouton(s) et/ou chèvre(s) »

Di 'nawi nneεma ay d'ičč Hlima, di t-taru (dd-taru) mummu d'iṭwi beεεa « nous porterons du grain, afin que Hlima mange et accouche d'un bébé qui ira garder les moutons et les chèvres » (ck : 38)

▪ *baε*, n. m. (péj.) : « mouton »

*Nfey g-gεxbac * qqley d baε* « j'ai évité la griffure (de mes enfants) * pour devenir une marionnette (litt. un mouton) » (mch : 219)

bεc ▪ *abeεεuc (u-/ibeεεucen, ibeεεac, ibeεwac)* n. m. : « insecte »

Mi d'iḥir i wuccen, ileqqeṭ ibeεεucen « quand le chacal ne sait quoi faire il glane des insectes par terre » (prov. 44) ; *rruḥ at-refden lemluk * aksum d leula ibeεεac* « l'âme sera prise par les anges * la chaire sera le lot (litt. les provisions) des insectes » (pch : 27)

▪ *abeεεuc arumi (u-/ibeεεac irumiyen)* n. m. : « la fourmi rouge et grande (litt. l'insecte européen, français) » (anim. : *bεc*)

▪ *abeεεuc aεrab (u-/ibeεεac aεraben)* n. m. : « la fourmi noire et forte (surtout chez les enfants lorsqu'ils les opposent aux rouges) » (anim. : *bεc*)

▪ *tibeεcatin (tb-/tabeεεuct (tb-))* n. f. pl. : « vers intestinaux » (malh : *bεc*)

bεd ▪ *bεed (ibεed, ul ibεid, beεεed/tbεεeid, ttwabεed, mbaεad, abεad)* v. intr. : « être loin ; s'éloigner »

Ibεed uxxam-is cettuḥ f taddart « sa maison est un peu loin du village » (cc : 530) ; *ad ittbeεeid g medden * ula d iyan ittḥibbi* « il s'éloigne des gens * même de ceux qu'il aime » (pch : 111)

▪ *abeεεad (u-/ibeεεaden ; tabeεεadt (tb-/tibeεεadin (tb-))* fém. Remarque : on utilise surtout à la place de cet adjectif la forme participiale *ibεeden* « qui est

loin ») adj. : « qui est loin, éloigné »

Imettawen d ifuħanen, a n-ttrun iedawen : iedawen ibeεεaden d yan ayen-iyuccen
« Les larmes sont mauvaises ; les ennemis les verseront (à notre place) : les ennemis éloignés et ceux qui nous haïssent » (ck : 113)

▪ *beεεed (ibeεεed, ttbeεεid, ttubeεεed, mbeεεad, abeεεed)* v. tr. : « éloigner ; s'éloigner »

Uhu ! Aya syur-i beεεed-it ! « non ! Cela éloigne-le de moi ! » (cmd : 42) ; *a wlidi beεεd-iyi, berka ul ttruż ula aqerruy-iw* « s'il te plaît laisse-moi tranquille (litt. éloigne-toi de moi), arrête de me casser la tête » (cc : 194) ; *ayetmaten ma mmiqraben ttemkerracen, ma mbeεεaden/nbeεεaden ttemħibbayen* « les frères se mordent lorsqu'ils sont proches (les uns des autres), ils s'aiment lorsqu'ils sont loins les uns des autres » (prov. 145)

bεdz ▪ *abuεdaz (u-/ibuεdazen ; tabuεdazt (tb-/tibuεdazin (tb-))* (var. *aεdaz* v. sous *εdz*)

bεff ▪ *bueƒif (ibuƒifen)* n. m. : « boufon » (ck : 91)

bεj ▪ *abeij (u-)* n. m. : « hernie abdominale » (malh : *bεj*)

bεMr ▪ *abuεemmar [r] (u-/ibuεemmaren)* n. m. : « épervier » (var. *abuεemmayer*)

*Tetra did-i a yemma * am ugħiħ d ubuεemmar * tikli teddun lwaħi * tazmammagt teħda d uħar* « mère mon histoire est telle celle * de l'oiseau et l'épervier * alors qu'ils planent ensemble * le sourire (au visage) et la méfiance au pied » (pch : 219/220)

bεMyr ▪ *abuεemmayer (u-)* n. m. coll. : « épervier » (var. *abuεemmar*) (anim. : *bεMyr*)

bεQr ▪ *abuεeqqar (u-)* n. m. coll. : « chardons étoilés, centaurees (*centaurea calcitrapa*) » (plt : *bεQr*)

▪ *tabuεeqqart (tb-/tibuεeqqarin (tb-))* n. f. : « pied de centauree »

bεrr ▪ *abeerur [r] (u-/ibeeruren)* n. m. : « œil proéminent, globuleux » (corhu : *berr*)

▪ *bu-beeruren*, adj. et n. m. sing. : « celui aux yeux globuleux »

bɛt

▪ *beɛtin* [b], pron. indéf. : « quelque » (v. *lbeɛt*, usité à Ait B. et Tizi n B., *kra*)

Ahak g beɛtin izerdaben a-gecceg (ay icceg) ! « il aurait peut-être glissé sur quelque pente abrupte ! » (cte 4 : 10) ; *akan g beɛtin n tmura ag-gxeddem (ay ixeddem)* « il se trouve(ra)it dans quelque pays où il travaille (litt. qu'il travaille) » (cc : 673)

▪ *lbeɛt*, pron. indéf. (utilisé à Ait B. et Tizi n B.) : « quelqu'un(e), quelques-un(e)s » (v. *beɛtin*, utilisé à Ait M. (Aok.), *kra*)

*Lbeɛt g tyilett irga * wayeɛt iyez-as umxuj* « quelqu'un est sur une colline (litt. est monté sur une colline) * un autre dans un trou (litt. on lui a creusé une fosse) » (mch : 178) ; *lbeɛt qqimen g lqaɛ, wuyeɛt bedden* « quelques-uns sont assis par terre, d'autres sont debouts » (cc : 1367)

▪ *lebeaɛt*, pron. indéf. pl. : « certains » (v. *beɛtin*, *lbeɛt*)

*F lebeaɛt kra * fell-ay xic lgirra* « pour certains c'est la totale impunité (litt. pour certains rien) * pour nous c'est la menace de guerre » (mch : 338)

▪ *lbaeɛtnat*, adv. : « exprime la réciprocité d'une action, d'un procès porté par un verbe qui le précède »

Tlata wayetmaten ttsiggin lbaeɛtnat « trois frères qui se regardent » (*d iniyen* « ce sont les trois pierres du foyer ») (énig. 3) ; *temɛawanen lbaeɛtnat* « ils s'aident les uns les autres/ils s'entraident » (cc : 564)

bɛt

▪ *abeɛɛuɛt (u-/ibeɛɛuɛten)* n. m. : « moustique (des zones humide d'une taille au-dessus de la moyenne), grande moustique, par opposition à *tizitt* (petite moustique) ; mouche » (anim. : *bɛt*) (v. *tizitt*, *izi*)

*Mi yi-šter ubeɛɛuɛt * ay ferrzey lefɛul* « c'est quand une mouche m'a piqué * que j'ai pu distinguer les braves » (mch : 148)

bɛtn

▪ *beɛtin* [b], indéf. : « quelque » (v. sous *bɛt*)

bɛnt

▪ *lbaeɛtnat*, adv. : « exprime la réciprocité d'une action... » (v. sous *bɛt*)

bfkɛn

▪ *abufekran (u-/ibufekranen)* n. m. : « tortue » (var. *abukefran*) (anim. : *bfkɛn*)

- bfr** ▪ *abifer* [r] (*u-/ibifren*) n. m. : « figue de *tabifert* (v. ci-dessous) »
- *tabifert* [r] (*tb-/tibifrin* (*tb-*)) n. f. : « variété de figuiers qui donnent des fruits deux fois par an (en été et en automne). Ses fruits, de couleur verte, sont en été plus volumineux » (arb. : *bfr*)
- bfrḥ** ▪ *bufreḥ/bufraḥ* [r], n. m. sing. (arch.) : « large plat, généralement en terre, peu profond qui sert à cuire la galette » (yak : 43) (syn. *afan*, plus usité)
- bfss** ▪ *bufsus*, n. m. sing. : « suie » (syn. *iluyan*, *buhmum*)
- Bufsus*, *iluyan*, *buhmum* « suie (tirée du plat à faire cuire la galette) » (ck : 67)
- by** ▪ *byu* (*ibya*, *byiy*, *ibeqqu*, *ittwabya*, *ittwabyay*, *abyaw/lebyi*) : « vouloir ; faillir, être sur le point de »
- Sidi Rebbi d bu lferjat, win ibyan iraja-t* « Dieu notre seigneur est connu pour ses délivrances, celui qui veut (être délivré) qu'il l'attende » (prov. 69) ; *itṭef-at uyiliw iezzer-at almi byant i dd-ffiyent wallen n Biakerker* « l'ogre le saisit et l'étreignit jusqu'à ce que les yeux de Biâkerker faillissent sortir de leurs orbites » (cte 4 : 37)
- *ma ibya*, loc. conj. : « même si, bien que »
- Wan ikkan seg-brid n tala anig llant lxalat, ma ibya ul ixdim kra ihwah d'at-xeṭṭi tejmaet* « Celui qui passe par le chemin de la fontaine où il y a des femmes, bien qu'il n'ait pas fait de mauvaise action, est condamné par la Djemaâ à une amende » (K. XXII)
- byl** ▪ *ibyl* (*ibyilen*) n. m. : « pile de fagot, tas » (v. *aguday/ayuday*, *aqettun*, *taffa*)
- Xirella n tqettunin neyyar-as ayuday niy ibyl* « beaucoup de fagots on appelle cela *ayuday* ou *ibyl* » (cc : 78)
- byl** ▪ *abeyli* (*u-/ibeyliyen*) n. m. : « mortier fait de terre fine, de bouse de vache, de son d'orge et d'eau » (syn. *tixmirt*) (yak : 111)
- byrr** ▪ *tabeyrirt* (*tb-/tibeyririn* (*tb-*), *abeyrir*, m. coll.) n. f. : « crêpe épaisse faite uniquement à la semoule de blé. Une fois cuite, elle est huilée ou beurrée et

sucrée ou miellée et coupée en quatre morceaux » (yak : 68)

bgs ▪ *bges* (*ibges, ul ibgis, begges, abgas*) v. mixte : « ceinturer, ceindre ; se ceindre »

Ssels-iyi tbeqset-iyi wissen i dd-aruy tifelhi « habille-moi et ceins-moi et je ne suis pas sûre d'accoucher de quelque chose de bon » (prov. 97) ; *ibges abaggus uyeggad* « il s'est ceint d'une ceinture en cuir » (cc : 109)

▪ *abaggus* (*u-/ibuggas ; tabaggust* (*tb-/tibuggas* (*tb-*) f. dim.) n. m. : « ceinture (le fém. signifie aussi « cartouchière » » (var. *tabgast*, moins usitée)

Tedduy tteqsiy lalmi d Ait Cemrus, a sidi şşanee lehrir ubaggus « je marche et je m'informe jusqu'aux Beni-Amrous, ô monsieur le « praticien » (aux doigts aussi moelleux que) la soie de la ceinture » (c.k : 97)

▪ *tabgast* (*te-/tibgasin* (*te-*) n. f. : « ceinture » (var. *abaggus*, plus usitée)

Tlata wayetmaten begsen yiwet n tebgast « trois frères ceinturés de la même ceinture » (*d imessenda n teksayt* « ce sont les barattes de la gourde ») (énig. 49)

byWs ▪ *buyewwas*, n. m. coll. : « petite foumi noire (la plus connue de cette espèce) » (v. *awetuf*) (anim. : *byWs*)

bgyt ▪ *Bgayet*, n. prop. : « Béjaïa (dénomination officielle de la ville, chef-lieu de la wilaya, distante de 25 km au nord-ouest d'Aokas) ou Bougie (dénomination coloniale, mais toujours en usage chez certains locuteurs) »

A yemma Bgayet a yemma, a tucbiht n temdinin ! Am-ifkan d ayt Rebbi rnan-am sebea u ecrin ; g-gemcumen ayen-ieadan terret-asen agnes d addaynin « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! Ce sont les amis de Dieu (les saints) qui t'ont tout accordé ainsi que la Grande prière du vingt-septième jour [du mois de Ramadan] ; fais que chez les méchants qui se sont déclarés nos ennemis, leur parquet devienne une étable ! » (ck : 114) ; *a yemma Bgayet, a yemma, a timeessit f lebher ! Am-ifkan d ayt Rebbi, ssuq fell-am iemmer ; win a dd-iwsan d aterras err-it d amnay d leesker* « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », gardienne de la mer ! Ce sont les Amis de Dieu (les saints) qui t'ont comblé ; ton marché ne désemplit pas (tu as toujours des pèlerins) ; quiconque vient à toi à pied (en zyara), renvoie-le sur une monture (tel le chef des soldats) »

(ck : 115)

bh ▪ *buuh*, interj. exprimant un mécontentement, une colère : « ô »

Tislit : « *Buuh ! D acu illan dayit ?* » « la bru : « Ô ! Qu'est-ce qu'il y a encore ? » » (tah : 25)

▪ *buh buh*, interj. utilisée surtout par les femmes et en début d'énoncé et qui sert à exprimer la compassion ou la pitié à l'égard de la personne dont on parle

Buh buh a mmi ! tenwit-as eeddi kan i t-tesyet axxam « pauvre de toi/comme tu es naïf mon fils ! tu crois qu'il est si facile d'acheter une maison (litt. tu crois vas-y seulement acheter une maison) » (cc : 616)

bh ▪ *bhu* [b] (*bhiy, ibha, behhu, abhaw/lebha*) v. intr. : « être beau, joli, mignon » (syn. *zyen*)

D'ibhu ma tlettha d iman-is « elle serait belle si elle s'occupait un peu d'elle-même » (cc : 1236) ; *tattucin d allen ibhan, izyanen* « *tattucin* ce sont de beaux yeux » (cc : 13)

▪ *lebha* [b], n. f. : « le fait d'être beau, beauté » (syn. *zzin*)

Lebha yebha lukan mačči d amehbul « question beauté il est beau s'il n'était pas un fou » (prov. 231)

▪ *ssebhu* (*issebha, ssebhaw, asebhū*) v. tr. : « embellir, enjoliver »

Zzerqum issebhaw itudan (n) lخالat « le rouge embellit les doigts des femmes » (cc : 1237)

Bh ▪ *bbah*, forme verbale impersonnelle et inv. (lang. enf.) : « il n'y a pas (de), il n'y a rien »

Bbah lullu (lang. enf.) « il n'y a pas de joujou » (cc : 1731)

bhbh ▪ *bbehbeh* (*ibbehbeh, tbehbih, abehbeh*) v. intr. : « être enrouté ; avoir une extinction de voix » (malh : *bhbh*)

▪ *tabuḥbeḥt* (*tb-*) n. f. sing. : « enroutement ; aphonie, extinction de voix »

bhdl ▪ *bbehdel* [bbəhdəl] (*ibbehdel*, *tbehdil*, *ttwabehdel*, *abehdel*) v. tr. : « humilier, couvrir de honte, ridiculiser »

A yelli akan tbehdel-t-iyi, d ssalaṭin ay im-dd-iṭṭalaben « Ma fille, tu me déshonores, ce sont des rois qui te demandent en mariage » (cte 1 : 7) ; *brebrey abehdel* « je suis trop humilié » (cc : 54)

▪ *tbehdila* [Tbəhdila] (*tbehdayel*) n. f. : « humiliation, honte »

Rwiy tbehdayel « j'ai subi trop de d'humiliations » (cc : 54)

bḥmm ▪ *buhmum*, n. m. sing. : « suie » (syn. *bufsus*, *iluyan*)

Bufsus, *iluyan*, *buhmum* « suie (tirée du plat à faire cuire la galette) » (ck : 67)

bḥnq ▪ *abeḥnuq* (*u-/ibeḥnaq*, *ibeḥnuqen*) n. m. : « turban (bandeau) » (yak : 76) (var. *abexnuq*, plus usitée ; dim. *tabeḥnuqt* ; v. *atabani*, *ccac*, *aṭebbub*)

▪ *tabeḥnuqt* (*tb-/tibeḥnaq*, *tibeḥnuqin* (*tb-*) n. f. « petit turban (bandeau) »

bḥr ▪ *tibḥirt* (*te-/tibeḥyar* (*tb-*) n. f. : « jardin, potager, verger »

Ma ṭṭren lwacul g tebhirt niy g-geḥwiṭ d'ikfen imawlan-nsen lexṭeyya i tejmaet « Si des enfants pénètrent dans un jardin ou dans un carré d'oignon, leurs parents paient une amende à la djemaâ » (K. XXVII) ; *ṭṭef imi-k ay ajraḍ tekket tibḥirt l-lebṣel* « retiens ta langue (litt. ta bouche) ô sauterelle et rase (litt. passe) le potager d'oignon » (prov. 31)

bḥr ▪ *abeḥri* (*u-/tabeḥrit* (*tb-/tibeḥriyin* (*tb-*) dim.) n. m. : « 1. vent ; brise ; air 2. Rhume » (syn. sens 1 : *aṭu/aṭtu*, moins usité)

1. *Abeḥri iḥerrek g tseṭṭwa amzun t-tallast ay i'snuffusen* « le vent agite les arbres, on dirait l'obscurité qui souffle » (cmd : 5) ; *am wan iheddren i ubeḥri* « comme celui qui parle au vent (dans le vide) » (prov. 186) ; *axxam aseedi as-dd-izedmen d abeḥri* « la famille heureuse c'est le vent qui lui a ramassé du bois (de chauffage) (ironique) » (prov. 270) ; *awal ma yefsus * ittawi-yat ubeḥri* « la parole quand elle est légère * la brise l'emporte » (ach : 11)

2. *Issebzeg aqerruy-is s waman, iwt-at ubeḥri* « il s'est mouillé la tête avec

de l'eau et a attrapé un rhume » (cc : 797)

▪ *abeħri n sseħra (u-)* n. m. : « sirocco, vent du sud (chaud et sec) » (clim. : *bħr*)

▪ *abeħri asemmaṭ (u-)* n. m. : « aquilon, vent froid du nord » (clim. : *bħr*)

bħyn

▪ *tabuħyunt (tb-/tibuħyunin (tb-))* n. f. : « figuier de taille moyenne, dont le fruit est de couleur rouge noirâtre » (arb. : *bħyn*)

bj

▪ *buji (ibuji, tbuji, abuji)* v. intr. : « bouger, se mouvoir » (v. *ħerrek*, plus usité)

*Tawwurt tsekker * ul seiγ abuji* « la porte est fermée * je ne peux pas bouger » (mch : 221)

bjd

▪ *abujad (u-/ibujaden ; tabujadt (tb-/tibujadin (tb-))* adj. et n. : « malhabile, maladroit »

Tanehra inehher, lameena d abujad, ħa iserreħ « (la conduite) il conduit, mais il est malhabile, il conduit difficilement (litt. il n'est pas détendu) » (cc : 340)

▪ *bujadi*, adv. : « maladroitement »

Inehher bujadi « il conduit maladroitement » (cc : 341)

bJerr

▪ *abejjeerir (u-/ibejjeeriren)* n. m. : « faute grave ; scandale »

Nhu gma-k qbel i xdem abejjeerir « conseille ton frère avant qu'il ne commette une faute grave/un scandale » (cc : 1198)

bjl

▪ *bbujel (ibbujel, abujjel/tibbujelt)* v. intr. : « être/devenir orphelin » (var. de *ggujel* (plus usitée) attestée à Tizi B.)

Ibbujel netta d amezzyan « jeune, il est devenu orphelin » (cc : 816)

▪ *tibbujelt* (attestée à Tizi B.) n. f. : « état d'orphelin » (var. *tigujjelt*, plus usitée)

Tibbujelt w-wegtiṭ irna leytiṭ « l'oiseau est orphelin et il proteste à tort en plus » (prov. 330)

bJq

▪ *bejjeq (ibejjeq, ttbejjiq, ttubejjeq, mbejjaq, abejjeq)* v. tr. : « déchirer »

Yiwen ujedεun ittṭf-att g yiwen ufus, ajedεun-nniṭen g-fus-nniṭen, wayeṭ g yiwen uṭar, wayeṭ g-ṭar-nniṭen, bejjeqn-att f rebea « L'un des chevaux la saisit par une

main, un autre par l'autre main, le troisième par un pied, le quatrième par l'autre pied, ils la déchirèrent en quatre » (cte 1 : 116 et 118) ; *d lħaja ittbejjiqen* « c'est quelque chose qui se déchire facilement » (cc : 372)

▪ *abejjiq (u-/ibejjiqen)* n. m. : « déchirure » (v. *acerrig*)

Ilsa aserwal iččur d ineqran d ibejjiqen « il a mis un pantalon plein de trous et de déchirures » (cc : 851)

bjr ▪ *bujari (ameṭlue n bujari, v. sous mṭle)*

bkfrn ▪ *abukefran (u-/ibukefranen)* n. m. : « tortue » (var. *abufekran*) (anim. : *bkfrn*)

bkm ▪ *bkem (ibkem, ul ibkim, bekkem, abkam)* v. intr. : « se taire »

Igtaṭ bekmen, dayen iwreğğej ag-ghewwlen (ay ihewwlen) tasmusi n tzemmrin
« les oiseaux se sont tus ; la cigale était seule à troubler le silence des oliviers »
(cmd : 15)

bkr ▪ *bekker [bəkəkər]* (*ibekker, ttbekkir, abekker*) v. intr. : « se lever très tôt le matin »

Inebgi insan ibekker am lbaz ma iyewwer, ma iawwed lembat d leali-yas tiyti lmezber « l'invité qui passe la nuit et se lève très tôt est comme l'aigle qui pique vers le ciel, s'il revient (une deuxième fois) passer la nuit, il mérite un coup de serpe » (prov. 372)

▪ *bekri [bəkri]*, adv. : « 1. jadis, autrefois, il y a longtemps 2. tôt » (v. *zik*, moins usité)

1. *G zzman n bekri ulac tarewla lxalat. Ma terwel tmeṭṭut d'att-yyen imawlan-is, niy d lehl-is* « Jadis, les femmes ne se sauvaient pas. Néanmoins, si, par hasard, une femme abandonne le foyer conjugal, ses parents ou ses proches la tuent » (K. LIII) ; *iwfa-dd-it ittwazdey s Ayt Mexluf yer Ayt Şaleħ illan dinna seg bekri maṭi maṭi* « il le trouva habité par les Ait Makhoulf et les Ait Salah qui étaient là depuis très très longtemps » (hw : 8) ; *qqaren-as widak n bekri : ul itteqqal ula ubrue* « les anciens (litt. ceux d'autrefois) disent : « on ne renvoie pas une femme (litt. il ne retourne pas le pan d'une robe, d'un vêtement féminin) »

(hw : 57)

2. *Issekr-iyi-dd şşbeḥ bekri* « il m'a réveillé très tôt le matin » (cc : 541)

bkRt ▪ *bukerraṭ*, n. m. sing. : « carrié dentaire » (v. *kreṭ* « gratter ») (malh : *bkRt*)

bl ▪ *lebla* [b] (*leblat*) n. f. : « calamité, malheur »

Kra illan d lebla « toutes les calamités » (ck : 52)

bl ▪ *blu* (*bliy*, *ibla*, *bellu*, *bellu* (n. v.)) v. intr. : « être atteint d'un mal interne, psychique »

Awer yaṭen, awer iblu, şşehḥa n tezmert-ines ! « je demande (à Dieu) qu'il ne soit jamais malade extérieurement ni intérieurement ; qu'il se porte toujours bien ! » (ck : 114)

bl ▪ *bla*, prép. : « sans » (var. *mebla*)

Berra adfel ittseqqi tiyaltin bla lebxel « dehors la neige arrose les collines sans parcimonie » (cmd : 9) ; *ineqq bla rrşaş, ixeddem axxam-is bla leḥwal* « il tue sans balles, il construit sa maison sans matériaux » (*d azrem* « c'est le serpent ») (énig. 74) ; *acrik bla zerriēa * issuffey-edd ezg-i lbideā* « un associé sans scrupules (litt. sans semence) * qui colporte des mensonges sur mon compte » (mch : 144)

▪ *bla ma*, loc. conj. : « sans que »

*Qqarey-as mi yzen llsas * bla ma yella lexşaş * aēdaw ul ittili gar-asen* « je me dis que quand ils ont creusé la fondation (de leur amitié) * sans qu'il y ait manque * l'ennemi ne sera pas parmi eux » (cmd : 47)

blL ▪ *belli*, conj. : « comme quoi, disant que ; que ; comme » (var. *bellik*, moins usitée)

Ma iyra wemyar f yiwen ufellaḥ igguma i dd-yareg, u d'ilin cchud belli illa g-gexxam-is, d'at-xeṭṭi tejmaēt « Si un *amyar* (kebar) appelle un fellah et que celui-ci ne sorte pas de sa maison, s'y cache, et que des témoins disent qu'il est chez lui, la Djemaâ condamne à une amende » (K. XXXVI) ; *di xedmen leşqed yur umrabeṭ belli iseddeq-as* « Il fait un acte de donation que rédige le marabout (litt.

ils feront un acte chez le marabout disant qu'il lui a fait un don » (K. LV) ; *byiy i y-tekfet leahed belli ul teggullet ul tesgullet g ddunit-ik* « Je veux que tu prennes un engagement devant moi que tu ne prêteras jamais serment ni tu ne feras prêter serment ta vie durant » (cte 1 : 5) ; *ielem belli tyerreb* « il sut que la nuit était tombée » (cte 7 : 19) ; *d'ayen-aslen lejnās * belli d agdud ul ittru ul ikennu* « le monde entendra parler de nous * comme un peuple qui ne pleure ni ne plie » (ach : 65)

bl ▪ *abali* [b] (*u-/ibaliyen*) n. m. : « balai » (v. *taferraht, amezzir, taserramt*)

Tahrawt ubali « manche à balai » (cc : 727)

blcc ▪ *tabelcuct* (*tb-/tibelcucin, tibelcac* (*tb-*)) n. f. : « prépuce » (ck : 99)

blε ▪ *abellæ* (*u-/ibellæen*) n. m. : « borbier »

Abrue-is g-bellæ, iṭṭalab ddellæ « il est dans la purée et il demande de la pastèque (litt. son pan de vêtement est dans un borbier...) » (prov. 216) ; *aneqqim g rrif iberreṭ * i nerwel i lqiēda d abellæ* « on reste sur le bord le sol s'écroule * on fuit à l'intérieur et l'on s'embourbe (litt. on fuit vers le plat et c'est un borbier) » (mch : 254)

ble ▪ *blee* (*iblee, ul iblie, bellee, ablae*) v. intr. : « descendre dans le gosier, être avalé, ingéré, absorbé, englouti »

Llaz lluzey, lmakla tegguma i blee « j'ai faim, mais je n'arrive pas à ingérer la nourriture (litt. la nourriture refuse de descendre dans le gosier) » (cc : 977) ; *tignaw ul terfid, lqaea ul teblie* « le ciel ne s'est pas élevé, la terre ne s'est pas engloutie » (prov. 314)

▪ *sseblee* (*isseblee, sseblæ, ttuseblee, aseblee*) v. tr. : « avaler, engloutir »

Yiwen di teffeṣ, wayeṭ di sseblæ « l'un mâche, l'autre engloutit » (prov. 284) ; *yemma teṭra did-i * am-min issebleen azrem * a dd-it-rrey sgumiy * at-ḡḡey tasa-w tegzem* « ô mère ! mon histoire est celle * de qui a avalé un serpent * le rendre je ne peux pas * le laisser me sera fatal (litt. mon foie est coupé) » (pch : 222-223)

- blɛ** ▪ *belɛani*, adv. : « volontairement, délibérément, exprès »
- Ul illa d lmektub * kulci belɛani* « ce n'est pas du destin * tout est fait volontairement » (mch : 60)
- blɛ** ▪ *belleɛ (ibelleɛ, tbellie, twabelleɛ, abelleɛ)* v. tr. : « fermer » (v. *err*, plus usité dans ce sens, *ffirmi*)
- Itbellie taħanutt-is bekri* « il ferme tôt sa boutique » (cc : 1476)
- blɛɾ** ▪ *abeleariɾ [ɾ] (u-/ibeleuraɾ ; tableariɾ (tb-/tbeleuraɾ (tb-))* n. et adj. : « inconnu »
- Yiwen w-wass, iwsa-y-edd yiwen d abeleariɾ, iwwi-y-as yiwet n tɛeqqayt* « Un jour, un inconnu vint et lui prit un fruit » (cte 3 : 4)
- blɛɾ** ▪ *tabeleuɾ (tb-/tbeleuɾin (tb-))* n. f. : « boule, boulette (généralement d'un aliment) » (var. *tabelquɾ* ; syn. *taqirist*, moins usité)
- Tabeleuɾ n urekti* « une boule de pâte » (cc : 1698)
- blɛzgn** ▪ *abeleezgan (u-/ibeleezganen)* n. m. (arch.) : « cauris » (ck : 24, yak : 89) (équiv. *ayennus n tminza*)
- blɛft** ▪ *bulleft*, n. m. coll. : « verdier (son nom est dû au fait qu'il raffole de navets) » (anim. : *blɛft*)
- blɛydm** ▪ *llubya n belleymud*, n. f. : « haricots verts » (yak : 41)
- blk** ▪ *balak* [balak], interj. d'avertissement, adv. et conj. : « 1. attention, gare à 2. peut-être 3. de peur de, par peur de 4. dans l'espoir de » (v. *lbal* « attention, conscience de qqch »)
1. *Balak ɾumubil !* « attention à la voiture ! » (cc : 1284) ; *aleddic iteqqes * balak berk i ⁱsulem* « la plaie est piquante * il faut juste faire attention à ce qu'elle ne s'infecte pas » (mch : 292)
 2. *Balak i ruħey yedwa* « peut-être que je partirais demain » ; *i ruħet yedwa ? Balak !* « tu pars demain ? Peut-être ! » (cc : 1396)
 3. *Mi ilħeq i wexxam yur iɾulan-is, tameɾɾut-is tetteussu-yat balak i dd-ihder kra* « quand il arriva à la maison de ses beaux-parents, sa femme le surveillait de peur qu'il ne dise quelque chose (de désagréable, de

désobligeant) » (cc : 286)

4. *Rewlen itleq deffir-sen balak a dd-in-ittef* « ils ont fui et il s'est lancé derrière eux dans l'espoir de les rattraper/peut-être les rattraperaient-ils » (cc : 406)

bLk ▪ *bellik*, conj. : « que ; comme quoi, disant que ; comme » (v. var. *belli*, plus usitée, pour les autres contextes)

Imsifham netta t-tmeṭṭut-is bellik mi dd-ihder lḥaja, ḥaca m'att-iwzen « il s'est entendu avec sa femme qu'il ne devrait dire quelque chose que lorsqu'il l'aurait soignée (litt. pesée) » (cc : 285)

blkWr ▪ *abelkewwar (u-/ibelkewwaren)* n. m. : « ver blanc (larve de hanneton) » (anim. : *blkWr*)

bl ▪ *ablul (u-, we-)* n. m. coll. (Ait B.) : « maïs » (syn. *akbal*) (yak : 44)

▪ *tablult (te-/tiblulin (te-))* n. f. (Ait B.) : « maïs » (syn. *takbalt*)

blmZy ▪ *abelmezzuy (u-/< amezzuy* « oreille », v. sous *mZy*) n. m. : « cloques se produisant au niveau de la surface des oreilles (des animaux de bétail en particulier) » (agric. 4 : *blmZy*)

▪ *ibelmezzuyen*, n. m. pl. : « oreillons » (malh : *blmZy*)

blnj ▪ *abulanji (u-/ibulanjiyen ; tabulanjit (tb-/tibanjanjiyin (tb-))* n. « boulanger, ère » (syn. *axebbaz, akewwaci*, utilisés surtout à Ait B.) (cc : 1254)

blqṭ ▪ *tabelquṭ (tb-/tibelquṭin (tb-))* n. f. : « boulette (petite boule généralement comestible) » (var. *tabeleuṭ*, Ait B. ; syn. *taqirist*)

Tekf'as temyart tabelquṭ n ddhan i dd-tekkes seg teksayt « La vieille lui donna une boulette de beurre qu'elle retira de la gourde » (cte 5 : 32)

bLrj ▪ *aballarej (u-/iballarjen)* n. m. : « cigogne » (anim. : *bLrj*)

bls ▪ *iblis*, n. propre : « Satan, le démon » (v. *cciṭan* « diable, démon ; Satan »)

*Nketter-int almi nett fay * skecmen-ay Iblis* « nous en avons trop fait (jusqu'à bâiller) * on nous a rendu démoniaques (litt. ils nous ont fait rentrer Satan) »

(mch : 377)

blş ▪ *abaluş (u-)* n. m. : « boue »

Tejjuhub deg-ney i ubaluş, nekkni neqqen lhenni « elle nous traîne vers la boue pieds et poings liés (litt. en ayant les mains (et les pieds) dans le henné) » (hw : 83)

blt ▪ *ablaţ (u-, we-/iblaţen/iblaţten ; tablaţ (te-/tibiaţin (te-) dim.)* : « pierre ; caillou »

Ittru weblaţ, issusem ubressi « la pierre pleure, la motte (de terre) se retient » (prov. 127) ; *nekk seiş alhaş * iggul ay d'at-irr d ablaţ* « moi j'ai une langue * il a juré d'en faire une pierre » (mch : 201) ; *zzher-is ittruz ablaţ* « litt. sa fortune casse de la pierre (il n'a pas de chance) » (prov. 246) ; *ablaţ n tafza* « grès » (yak : 32) ; *tazlagt n teblaţin* « collier de corail » (ck : 95) ; *sker (n) weblaţ* « litt. sucre de pierre (sucre en tablettes) » (yak : 31)

▪ *tablaţ (te-/tibiaţin (te-)* n. f. : « dalle (pierre plate) »

Tablaţ uzekka « la pierre tombale » (mch : 36)

▪ *iblaţen* (sing. *ablaţ (u-, we-)* « pierre, caillou ») n. m. pl. : « lithiase, calcul, gravelle »

Iblaţen n yiş « lithiase biliaire » ; *iblaţen n tgezżal* « lithiase rénale » (malh : *blt*)

blt ▪ *abelliţ (u-/ibelliţen)* n. m. : « absurde, déraisonnable, invraisemblable »

Ziş ayen sxenfireş g aya ieeddan d abelliţ ; ihi seg ass-a ayen i dd-kfit d'at-ččey, ma ulac di tşsey « finalement je rouspétais injustement auparavant (litt. tout ce que je rouspétais dans ce qui est passé est absurde) ; donc à partir de ce jour tout ce que tu me donneras je le mangerai, sinon je dormirais » (hw : 54) ; *d icelliţen, d ibelliţen, anta tamurt ul wwiţen* « (longs) tels des joncs, invraisemblables, il n'y a pas de pays où ils ne sont pas arrivés » (*d iberdan* « les chemins ») (énig. 1)

blt ▪ *abelluţ (u-)* n. m. coll. : « glands (de chêne) »

*Aql-i tşefey wrişey * sekrey taqcurt am-belluţ* « me voici maigre et pâle * ma peau se décolle telle le liège (litt. je me suis fait pousser une écorce comme du gland) » (pch : 146) ; *aşeqqa ubelluţ* « un gland » (arb. : *blt*) ; *tacacit*

ubelluṭ « cupule du gland » (arb. : *bLṭ*)

▪ *abelluṭ n yilef (u-)* n. m. coll. : « glands amers (litt. les glands du sanglier, car c'est lui qui s'en nourrissait dans les forêts) » (yak : 146)

▪ *abelluṭ urumi (u-)* n. m. coll. : « châtaignes » (syn. *iṣiz* ; v. *tabelluṭ urumi*) (arb. : *bLṭ*)

▪ *tabelluṭ (tb-/tibelṭin (tb-))* n. f. : « chêne » (arb. : *bLṭ*)

▪ *tabelluṭ urumi (tb-/tibelṭin urumi)* n. f. : « châtaignier » (syn. *tiṣizt*) (arb. : *bLṭ*)

blw ▪ *abliw [b] (u-, we-/ibliwen)* n. m. : « sourcil » (var. *asebliw/syn. timmi, leeyun*) (corhu : *blw*)

blyn ▪ *abelyun (u-/ibelyan, ibelyunen)* n. m. : « bidon, jerrycan » (var. *abidun*)

▪ *abelyun n lmerc [r] (u-/ibelyan n lmerc)* n. m. : « arrosoir »

Itruc iḥwiṭen n claṭa s ubelyun n lmerc « il arrose des carrés de laitue avec un arrosoir » (cc : 1659)

▪ *tabelyunt (tb-/tibelyan, tibelyunin (tb-))* n. f. : « petit bidon » (cc : 1659) (var. *tabidunt*)

blz ▪ *tabalzt [b] (tb-/tibalizin (tb-))* n. f. : « valise »

*Iddem tabalzt iruḥ * beqqa-elaxir a tamurt* « il prit sa valise et partit * adieu cher pays » (pch : 264)

▪ *abaliz [b] (u-/ibalizen)* n. m. : « grande valise » (aug. de *tabalzt*) (pch : 264)

bml ▪ *bumlal*, n. m. sing. : « grande marguerite ou chrysanthème des prés (à fleurs blanches) » (yak : 159) (v. *bayezdud* « chrysanthème des moissons »)

bmsed ▪ *abumesed (u-/ibumeseden)* n. m. : « scarabée rhinocéros » (anim. : *bmsed*)

bn ▪ *bnu (bniy, ibna, ibennu, twabnu, myebnu, lebni)* v. tr. : « bâtir, construire ; établir, (faire) reposer sur ; constituer »

*Bnan-i lehl-iw axxam * axxam u nesei ticṭit* « les miens m'ont bâti une maison * maison qui n'a pas de traverses » (pch. 164) ; *tebna f leylaṭ* « elle repose sur la

mystification » (mch : 28) ; *ddukklen, bnan-edd agellid n læerc* « ils se réunirent et désignèrent (litt. construisirent) l'*agellid* de la tribu » (hw : 37) ; *bnan-dd taxerrubt tis-xemsa s isem Medkur* « ils constituèrent le cinquième clan au nom de Madkour » (hw : 21)

▪ *lebni*, n. m. et n. v. : « construction ; ce qui est construit, bâti »

Tameṭṭut d nettat ay d ul n læerc : ama g leqdic, lebni, tterbiya, lḥerma, sser n wexxam... « la femme c'est elle le cœur de la tribu : concernant les travaux ménagers, la construction, l'éducation, l'honneur, la réputation (ou le secret) de la maison... » (hw : 43)

▪ *abennay (u-/ibennayen ; tabennayt (tb-/tibennayin (tb-)* adj. et n. : « maçon, onne »

*Wi i'eddan d abennay * isrusayen ablaṭ s ifis* « n'importe qui est maçon * qui pose les pierres en tas » (mch : 380)

bn

▪ *bin (iban, tbin, abin)* v. intr. : « 1. paraître, apparaître 2. être reconnaissable, identifiable, être clair, être évident »

1. *Win ixran g-gedfel di dd-binen* « qui défèque sur la neige (ses selles) apparaîtront » (prov. 15) ; *ma tenebra tmeṭṭut tban s ueebbuṭ yur wayeṭ, di ruḥen yur ṭṭaleb n iqran, d'asen-iḥseb lechur amek tenna ccariea* « Si une femme divorcée paraît enceinte chez son second mari, on se rend chez un taleb lettré qui leur compte les mois d'après la loi » (K. XLIX)

2. *Ittbin usegna yis tekkat* « les nuages pluvieux sont reconnaissables (litt. il est reconnaissable le nuage au moyen de quoi il pleut) » (prov. 91) ; *iyejd w-weṭres tban ssuma-s g trebgett* « la valeur d'un chevreau bâillonné est reconnaissable à l'écurie (litt. le chevreau de la muselière est reconnaissable sa valeur à l'entrave) » (prov. 20) ; *amkan-is g tmess iban* « sa place est à l'évidence dans l'enfer » (pch : 127)

▪ *sbin (isban, sbanay, asbin)* v. tr. : « montrer » (v. *beyyen* « démontrer... », *lbayan* « attestation... », sous *byn*)

Sbin-edd ayen teffret « montre ce que tu as caché » (cc : 32)

- bN** ▪ *lbenna (lbennat)* n. f. : « (bon) goût, saveur » (v. sous *bnn*)
- bnd** ▪ *abandu (u-/ibunda)* n. m. : « brassée (de jeunes pousses d'arbres, d'arbustes, de fleurs...) » (rvl : 801, yak : 118)
- *ibunda* (sing. *abandu*) n. m. (arch.) : « petites excroissances ayant la forme de grains de blé, appelées aussi *iēqqayen y-yirden*, se formant sur le bout des seins au cinquième mois de grossesse » (ck : 20) (hom. *abandu* « brassée... »)
- bndm** ▪ *bunadem* (< *ben Adem* « fils d'Adam », ar.) n. m. sing. : « être humain » (syn. *amdan, leebd*, plus usités)
- Qum eli-k a bunadem * a win tesseyfel ddenya* « lève-toi être humain * toi qui a été distrait par la vie » (pch : 9)
- bndyr** ▪ *abendayer (u-/ibenduyar)* n. m. : « tambour large et plat à une seule peau » (ck : 93)
- bnεM** ▪ *tabneεemmit (tb-)* n. f. : « animosité, hostilité, rancune »
- Mmi d'as-εelley tacacit, g leqmer n tbneεemmit ; ad ihyu tajaddit* « A mon fils je ferai porter une calotte, pour contrarier l'animosité ; il fera revivre (les exploits) les ancêtres » (ck : 108)
- bnn** ▪ *bnin (ibnin, ttibnin, abnin/lbenna)* v. intr. : « avoir un bon goût, être appétissant, délicieux »
- Bu rreqba teknil ul ittağğa awal alamma yebnin* « celui au cou long ne laisse s'échapper les mots que lorsqu'ils sont appétissants » (prov. 227)
- *lbenna (lbennat)* n. f. : « (bon) goût, saveur »
- Win ul nesea yemma-s tfukk lhenna fell-as ; win ul nesea tiymas tfukk lbenna fell-as* « qui n'a pas sa mère, la tendresse est finie pour lui ; qui n'a pas de dents, le bon goût (la saveur) est fini pour lui » (prov. 51) ; *awway tewwa, meena ul tesa ula lbenna* « (le mûrissement/la maturation) elle est mûre, mais elle n'a pas de saveur » (cc : 661)
- bnn** ▪ *lbanan*, n. m. coll. : « bananes »

Iceṭṭ f iṭcer n lbanan « il a glissé sur une peau de banane » (cc : 795) ; *d awray am ufeqqus niy am lbanan* « il est aussi jaune que le melon ou la banane » (cc : 1088)

▪ *tabanant (tb-/tibananin (tb-))* n. f. : « (une) banane » (cc : 1088)

bnTf ▪ *bunettaf*, n. m. sing. : « onychomycose » (malh : *bnTf*)

bny ▪ *tabunayt n ijeydanen (tb-/tibunayin (tb-))* n. f. : « intestin grêle coupé en plusieurs tronçons, puis noués et mis à cuire dans la marmite en même temps que *buzelluf* (v. sous *zlf*) » (yak : 101)

bp ▪ *bbipi (ibbipi, ttbipi(w), abipi)* v. tr. indir. : « faire un bip avec un téléphone portable, biper »

Bbipiy-as, iffɣ-edd « je l'ai bipé et il est sorti » (cc : 39)

bq ▪ *tabaqit (tb-/tibuqay, tibaqiyn (tb-))* n. f. : « grand plat (en bois surtout), écuelle »

Argaz t-tiqqit, tameṭṭut t-tabaqit « l'homme c'est la goutte (qui tombe), la femme c'est l'écuelle (qui recueille) » (prov. 142) ; *nanna tṭerreḥ, dadda iceṭṭeḥ* « ma grand-mère étale, mon grand frère danse (*d aṣerbal t-tbaqit* « c'est le tamis et l'écuelle ») » (énig. 20)

bq ▪ *baqi*, conj. : « néanmoins, quand même »

Yawi-y-att i yiwet n texxamt d ajdar, baqi εacen zzman « Il l'emmena dans un taudis, néanmoins ils vécurent un bon moment » (cte 2 : 18) ; *mi ikka din, ičča, iswa, iruḥ baqi ittbie idammen* « Quand il atteignit le fond, il mangea, but et se mit quand même à suivre les traces de sang » (cte 3 : 35) ; *aεdaz iεdez, meena ixdem cceyl-is baqi* « il n'était pas motivé, mais il fait quand même son travail » (cc : 762)

▪ *lbaqi*, n. m. sing. : « le reste »

Ma'lla tesaε arraw ittṣayal urgaz-is rreεε g wayen d'itawi g-gexxam n baba-s, lbaqi n tarwa-s « Si elle a des enfants, son époux prend le quart de son héritage et le reste, ou les trois quarts revient aux enfants » (K. XLII)

bQ ▪ *beqqi* (*beqqiy, ibeqqa, tbeqqi, abeqqi*) v. tr. (utilisé exclusivement dans des formules de salut, d'adieu. De l'arabe « rester ; laisser... »)

Ibeqqa sslam i lehl-is, iruḥ i Fransa « il a salué (litt. il a laissé le salut) ses proches avant de partir en France » (cc : 1094)

▪ *beqqa-elaxir*, loc. interj. : « adieu ; au revoir (l'allocataire étant au sing.) »

*Iddem tabalزت iruḥ * beqqa-elaxir a tamurt* « il prit sa valise et partit * adieu cher pays » (pch : 264)

▪ *beqqaw-elaxir*, loc. interj. : « adieu ; au revoir (l'allocataire étant au pl.) »

Beqqaw-elaxir ay arraw-iw « au revoir mes enfants » (cc : 1167)

bq bq ▪ *tabeqbaqt* (*tb-/tibeqbaqin* (*tb-*)) n. f. : « vase à large panse et sans anse, à long col étroit légèrement en saillie au milieu et se terminant par une ouverture un peu évasée que l'on place à l'endroit le plus frais de la maison, gargoulette » (rvl : 803/yak : 143)

bq bq ▪ *abeqbaq* (*u-*) n. m. coll. : « ombilic (horizontale), nombril de vénus (*ombilicus horizontalis*) » (plt : *bq bq*)

▪ *tabeqbaqt* (*tb-/tibeqbaqin* (*tb-*)) n. f. : « pied d'ombilic (horizontale), de nombril de vénus » (hom. *tabeqbaqt* « vase... »)

bql ▪ *abuqal* (*u/ibuqalen*) n. m. : « cruche ou poterie à anse servant généralement à recueillir de l'eau » (dim. *tabuqalt*)

Cciṭan i d amenḥus, ikkes-iyi abuqal g-fus « c'est le diable qui est cruel, il m'a arraché la cruche de la main » (prov. 42) ; *tewwet tafukt i lqæ ubuqal* « le soleil a touché le fond du pot » (prov. 286) ; *taeɛbbut ubuqal* « le renflement de la cruche » (ck : 69)

▪ *tabuqalt* (*tb-/tibuqalin* (*tb-*)) n. f. : « petite cruche (d'un demi-litre environ) (ck : 56), cruche » (dim. de *abuqal*)

Tabuqalt-iw n lfeṭṭa i-gēellqen yeḥ tseṭṭa « ma cruche en argent qui est suspendue à l'arbre » (*t-taxsayt usendu* « c'est unealebasse ») (énig. 70)

bqmqm ▪ *buqemqum*, n. m. sing. : « varicelle »

*Abrid(-a) i nerwel * i lehlak n buqemqum* « cette fois-ci on fuira * (la maladie de) la varicelle » (mch : 284)

bqq ▪ *abquq* (*u-*, *we-*) n. m. coll. : « gouet, arum (*arum italicum*) »

Tigernujin n ubquq « les tubercules de gouet » (yak : 146). Les feuilles et les tubercules de gouet sont utilisés comme aliments de remplacement *g-seggas n llaz* (l'année de la faim). Les tubercules sont toujours cuits à la vapeur avant d'être utilisés. Bien lavés, pelés, ils sont après cuisson réduits en purée dans *tabaqit* à l'aide de *tizemzit* (pierre lisse) et utilisé dans la préparation qu'on appelle *tahrirot* (sorte de polenta) » (yak : 148/156)

bqr ▪ *abeqri* (*u-*) n. m. sing. : « bœuf, bovin »

Aksum n ubeqri « viande de bœuf » (yak : 35)

bQw ▪ *beqqaw-elaxir* (loc.) (l'allocutaire étant au pl.) : « adieu ; au revoir » (v. sous *beqqi*)

bR ▪ *berra* [bərra], n. m. et adv. : « le dehors, l'extérieur ; dehors, hors de, à l'extérieur de »

D xwal-im am-edd-iyaren, g berra ay tturaren « ce sont tes oncles maternels qui t'appellent ; ils jouent dehors » (ck : 101) ; *bac ayilas i yečč uccen, inna-yas : ruḥ štil i berra, ma tekkat di k-ččey, ma tešḥa di k-ččey* « Pour manger le chacal, le lion lui dit : « Va regarder dehors, s'il pleut je te mangerais, si le temps est clair je te mangerais » (prov. 256) ; *ma yečča-t berra i wakal-iw d'immet* « s'il venait à en manger hors de mon territoire, il en mourra » (cte 7 : 66)

▪ *s berra*, loc. adv. : « de/à l'extérieur »

S berra mrellec, s dixel mxecxec « de l'extérieur il est joli, à l'intérieur pourri » (prov. 80)

▪ *ayt (at) berra*, loc. nominale : « les étrangers (à la famille, au village, au pays) »
Ayt berra ttzuren-in, ayt uxxam xerran-in « les étrangers (litt. ceux de l'extérieur) ils leur rendent visite ; les proches parents (litt. ceux de la maison) ils leur

défèquent dessus » (prov. 70)

▪ *aberrani* [aḃəṛṛani] (*u-/iberraniyen* ; *taberranit* (*tb-/tiberraniyin* (*t-*) adj. et n. : « un étranger (qui n'est pas du pays, du village, du clan, de la famille) »

Ma iwsa-yas-edd yiwen seg txerrubt-nniṭen ittusemma d aberrani « si quelqu'un vient d'un autre clan, il est considéré comme un étranger » (hw : 68) ; *qetteey-ak imeṭṭawen y-yiṭ t-tiṭ uberrani ik-iṣran* « je te fais disparaître les pleurs de la nuit, ainsi que le mauvais œil de l'étranger qui t'a vu » (ck : 59)

▪ *lberrani* [əḃəṛṛani], n. m. coll. : « étrangers »

Ul isseglaf weydi siwa ma yella lberrani « le chien n'aboie que lorsqu'il y a des étrangers » (prov. 63)

br ▪ *tiberrit* (*tb-/tiberra* (*tb-*) n. f. : « crotte (fiente globuleuse) »

Tiberrit n tayyaṭ « crotte de chèvre » (ck : 98) ; *lqedd n tberrit, ayen tufa t-tama-s terḥa-yat* « (elle a) la taille d'une crotte ; elle pulvérise tout ce qui l'entoure » (*t-tarṣaṣt* « c'est une balle ») (énig. 9)

br ▪ *bru* (*briy, ibra, iberru, nnebri, berru*) v. tr. indir. (*bru i*) : « 1. répudier, divorcer 2. lâcher, laisser s'échapper 3. baisser (les yeux, la tête...) »

1. *Ma icukket urgaz tameṭṭut-is txeddem ayen illan d ihwah d'as-ibru, di dd-irr ccerṭ n ikfa i baba-s* « Si un homme soupçonne sa femme d'adultère, il la répudie et reprend toute la dot qu'il avait payé à son beau-père » (K. XLVIII) ; *ibra-yas g lyerd-is* « il l'a répudiée de son propre gré » (K. XLVII)

2. *Bran-dd i uledda, inna-yas ṭṭfey-in seg uledda-yenn, ssaliy-in* « ils ont laissé s'échapper de la bave par laquelle je les ai attrapés et remontés » (cte 10 : 14)

3. *Xdemn-ak anekk ! (bran i wallen-nsen)* « Ils firent comme cela ! (ils baissèrent les yeux) » (cte 2 : 114)

▪ *nnebri* (*nnebriy, tennebra, tnebri, *anebri/inebran*) (forme passive de *bru*) v. intr. : « divorcer »

Mi d'innebri tmeṭṭut ul teejib ula i wergaz-is (...) d'as-tekkes tejmaet g ccerṭ n

ikfa « Lorsqu'une femme est divorcée parce qu'elle ne plaît pas à son mari, la Djemaâ lui enlève (une partie) de la dot versée par lui antérieurement » (K. XLVII) ; *ma tennebra tmeţţut tban s uebbuţ  ur wayeţ (...)* « Si une femme divorcée paraît enceinte chez son second mari (...) »

▪ *inebran*, n. m. pl. : « divorce »

Tameţţut ul ntekkes lhemm f iman-is, inebran axir-is « une femme qui n'est pas capable de régler ses propres problèmes, il est préférable pour elle de divorcer » (prov. 148) ; *a tamyart sexzu cciţan, aya iteddu yel inebran* «   vieille sois raisonnable (litt. maudis Satan), cela mène (droit) au divorce » (tah : 37)

br ▪ *tabratt* [r] (*te-/tibratin (te-)*) n. f. : « lettre, missive »

Tigert-iw t-tamellalt, zerri a-s t-taberkant « mon petit champ est blanc, ses graines sont noires » (*t-tabratt* « c'est une lettre ») ( nig. 60) ; *ketbey tabratt * ketbey-tt s idammen* « j'ai écrit une lettre * je l'ai écrite avec du sang » (mch : 68)

br ▪ *bur* [r] (*ibur, tibur, abur/lbur*) v. intr. : «  tre en friche, inculte » (v. *asuki*)

I  ga tamurt-is d lbur, tbur « il a laissé sa terre en friche, inculte » (cc : 1306)

▪ *lbur* [r], n. m. : « terrain en friche, non labouré, non cultivé »

*Nne ma-s d urwaz * akal d lbur* « la belladone est son fruit * la terre est en friche » (mch : 248) ; *r ay-iw iru  g lbur* « ma pens e est stérile (litt. est partie en friche) » (ach : 40)

brbr ▪ *aberbar (u-/iberbaren)* n. m. : « berceuse, sorte d'ange du sommeil » (hom. *aberbar* « baveux »)

Ay aberbar y-yi tes, arwa  yer mmi ad i  tes «   « berbar » (berceuse) du sommeil, viens trouver mon fils... pour le faire dormir » (ck : 113) ; *ay aberbar n nuddam ! Arwa  yer mmi ad innuddem* «   berbar du sommeil ! Viens chez mon fils pour qu'il s'endorme » (ck : 113)

brbr ▪ *berber* [b r b r] (*iberber, tberbir, aberber*) v. tr. : «  tre pleinement satisfait de qqch, en avoir fait plus qu'il n'en faut »

Brebrey tiyimit/tissi/a ewwes (rwi  sennig wayen ilaqen) « je me suis trop/assez

reposé/j'ai bu à satiété/j'ai beaucoup voyagé (j'en ai fait plus qu'il n'en faut) »
(cc : 54)

brbr ▪ *aberbar* [r̥] (*u-/iberbaren* ; *taberbart* (*tb-/tiberbarin* (*tb-*) adj. et n. : « qui bave, baveux, baveur, bavant » (hom. *aberbar* « berceuse, sorte d'ange du sommeil »)

Aḥuli-yiw aberbar g taddart n iysan « mon bouc baveux dans un village d'os » (*d alḥaḥ/iles* « c'est la langue (organe) ») (énig. 30)

▪ *sberber* [bəṛbəṛ] (*isberber*, *sberbur*, *asberber*) v. intr. : « baver ; faire des bulles »

Isberbur umillus « l'escargot fait des bulles » (cc : 114)

brc ▪ *abruc* [r̥] (*u-, we-/ibrucen* < “broche”, fr.) n. m. : « grand clou (utilisé surtout en construction pour clouer entre eux les madriers et autres grosses planches) »

*Di neqqim d azebuc * ma nleqqem i nettusemmer s ubruc* « on restera à l'état sauvage * car si l'on était greffé on serait enfoncé jusqu'au cou (litt. à grands clous) » (mch : 49)

brcm ▪ *bercem*, n. m. : « chute de fils de chaîne, fil de chaîne coupé et resté suspendu sur le métiers à tisser » (v. *ayris*, plus usité) (yak : 135)

brd ▪ *abrid* (*we-, u-/iberdan*) : « 1. chemin, route, passage, voie... ; bonne voie 2. fois »

1. *Iqṭeε abrid f medden* « il a interdit le passage aux gens » (K. 20) ; *ireg iberdan* « il suit la mauvaise voie (litt. il est sorti des chemins) » (K. LIV) ; *awi d ubrid w-wasif* « tu prendras le chemin de la rivière » (p. ch. : 101)

2. *Inna-yas wuccen : ma tkellḥet-iyi yiwen webrid, ineelbu yemma-k ! Ma tkellḥet-iyi sin iberdan, ineelbu yemma !* « le chacal a dit : Si tu me trompes une fois, que ta mère soit maudite ! Si tu me trompes deux fois, que ma mère soit maudite ! » (prov. 83)

▪ *amessebrid* (*u-/imessebriden* ; *tamessebridt* (*tm-/imessebridin* (*tm-*) n. : « piéton, promeneur, passant »

Aṭu mazal itzuffu, rreed mazal igenni, amessebrid mazal iteddu « le vent

continue à souffler, le tonnerre tonne encore dans le ciel, le promeneur poursuit sa marche » (cmd : 11)

brd ▪ *lberd*, n. m. sing. : « tuberculose » (malh : *brd*)

brde ▪ *taberduet (tb-/tiberdae (tb-))* n. f. : « bât »

Ikkat ayyul, iddurruq taberduet « il bat l'âne et se cache derrière le bât » (prov. 309) ; *ittafeg g tmurt i tayet, almi iwfa bu tberdae* « il s'envola d'un pays à l'autre jusqu'à ce qu'il rencontrât le fabricant/vendeur de bâts » (cte 5 : 15)

brε ▪ *abrue (u-, we-/ibrueen)* n. m. : « pan d'une robe, d'un vêtement (féminin surtout) »

Ul itteqqal ula ubrue « on ne renvoie pas une femme (litt. il ne retourne pas le pan d'une robe, d'un vêtement féminin) » (hw : 57) ; *abrue-is g-bellae, iṭṭalab ddellae* « il est dans la purée et il demande de la pastèque (litt. son pan de vêtement est dans un borbier...) » (prov. 216)

brεLw ▪ *abereëlliw (u-/iberëella, ibereëlliw)* n. m. : « têtard (de grenouille, de crapaud) » (v. sous εL)

brf ▪ *aberfuṭ (u-)/breff (iberfan)* [la forme *breff* n'est plus en usage actuellement] n. m. : « poumon » (syn. *afewwad*, moins usité)

Breff n lmal arqaq « poumon d'un mouton ou d'une chèvre » (ck : 57) ; *asemmiṭ iqwa itteqcam iberfan* « le froid est tellement rude qu'il pénètre les poumons » (cmd : 9)

brft ▪ *aberfuṭ (u-/iberfan)* n. m. : « poumon » (v. sous *brf*)

brgn ▪ *abergun (u-/ibergan ; tabergun (tb-/tibergunin, tiberгатin (tb-))* dim.) n. : « buisson, touffe d'arbrisseaux sauvages et rameux »

Ittellem iseywan irennu, iteqqen seg-bergun i ubergun, a wan iēlmen d acu ! « Il nouait des cordes sans arrêt, attachant buisson à buisson, à n'y rien comprendre ! » (cte 4 : 13) ; *ikmes ikmumes, g tyilet a yeqqummec* « noué et recroquevillé, c'est sur une colline qu'il s'est accroupi » (*d abergun y-yedles* « c'est une touffe de diss ») (énig. 56) ; *iwfa iselfan-is daxel kra n tbergatin : acu*

teddurem da ? « Il trouva ses beaux-frères dans des buissons : que cherchez-vous ici ? » (cte 2 : 82)

▪ *sbergen (isbergen, sbergun, asbergen)* v. intr. : « couvrir par son pan qqch »

Tesbergen f lkanun (tyumm-at s ubruε-is) « elle a couvert le foyer sous son pan » (cc : 124)

brh

▪ *berreh (iberreh, tberrih, aberreh)* v. tr. indir. : « divulguer, annoncer, proclamer publiquement »

*Rnu berreh * g lbaṭna-w εummet* « divulgue encore * naviguez dans mes secrets » (mch : 99)

▪ *aberreh*, n. m. : « action de divulguer, de proclamer publiquement (v. *berreh*) ; somme d'argent donné dans une discothèque pour faire passer la musique ou la chanson qu'on veut en arrêtant celle en cours dans une sorte de surenchère »

Ikfa amelyun d aberreh akken i sell i tyennayt n ibya « il a donné un million (de centimes) en guise d'*aberreh* pour écouter la chanson qu'il veut » (cc : 1204)

▪ *abraḥ [r] (u-, we-/ibraḥen)* n. m. : « cour (d'une maison en particulier) » (v. *taddart*)

Ṭeyyreḥ-in i webraḥ, mmi d issertaḥ s Rebbi d nnbi u ṣṣellaḥ « je l'ai jetée (l'eau) dans la cour, mon fils (ma fille) dormira et se rétablira par (le secours de) Dieu, du Prophète et des Saints » (ck : 59) ; *a wladi leebem g taddart/g-gebraḥ, ul tteffayem ula i berra* « chers enfants jouez dans la cour, ne sortez pas dehors » (cc : 195)

▪ *tabraḥt (te-/tibraḥin (te-))* n. f. (dim. de *abraḥ*, v. ci-dessus)

brj

▪ *abaraj [r] (u-/ibarajen)* n. m. : « barrage » (syn. *ssedd*)

Abaraj n lapulis « un barrage de police » ; *abaraj w-waman* « barrage d'eau » (cc : 1734)

brj

▪ *berrej [rr] (iberrej, tberrij, aberrej)* v. intr. : « être dévoilé, découvert »

*Kulci iberrej * a yelli-s ε-εemmi* « rien n'est caché (litt. tout est dévoilé) * ô fille

de mon oncle (paternel) » (mch : 363)

brjyll ▪ *aberjeylal (u/iberjeylalen)* n. m. : « coquille, coquillage »

Amillus ul izmir i lhemm-is, ittæbbi aberjeylal f iri-s « l'escargot n'est pas capable de faire face à ses soucis/de se prendre en charge, il prend un coquillage sur son dos » (prov. 85)

brk ▪ *barek [barek]* (*iburek, tbarak, ttubarek, ttwabarak, mbarak, abarek*) v. tr. : « bénir (le sujet étant Dieu) ; féliciter qqn »

Anig as-qqaren llah ibarek, din ay-gebrek (ay ibrek) « là où l'on dit "Dieu bénisse", c'est là où il s'est fixé (litt. s'est accroupi) » (prov. 219) ; *abarek n temzurt* « la bénédiction de l'accouchée (des femmes qui viennent rendre visite à l'accouchée en lui apportant des œuf, de la farine, du beurre, des féveroles) » (ck : 29) ; *aka tbarekt i tarwa-k* « Voilà que tu as félicité tes fils » (cte 3 : 130) ;

▪ *lbaraka [əlbəʁaka]* (*lbarakat*) n. f. : « bénédiction ; baraka ; bénéfice, profit »

Nusa-yedd i nzur (Ccix), i dd-nawi lbaraka « nous sommes venus rendre visite au Cheikh en quête de sa bénédiction » (ccix : 32) ; *lbaraka n imma Eicuc * di dd-tesmaray s uracuc* « par la bénédiction de mère Aichouche * la pluie tombera à flot (litt. elle versera en cascade) » (mch : 14) ; *i lbaraka berk* « pour la baraka seulement » (yak : 99) ; *lukan tella lbaraka * g lexlaş l-lemyaz...* « s'il y avait du bénéfice * dans notre salaire de misère... » (mch : 289)

▪ *mebruk [r]*, interj. : « félicitations ! toutes mes félicitations ! »

Mebruk !/kulci mebruk ! « toutes mes félicitations ! (litt. tout est béni) » (cc : 1634)

▪ *mebruk [r]*, adv. affirmatif : « d'accord, entendu »

Mebruk ! Ak-dd-in-awi-yin, ul ttaggad ula, d iṭulan-ik ay nella « Entendu ! Nous te les apporterons, n'aie crainte, nous sommes bien tes gendres » (cte 2 : 54)

brk ▪ *aberkān (u-/iberkanen ; taberkant (tb-/tiberkanin (tb-))* adj. et n. : « noir »

Igenni iḥzen ; aseḡna ittemnenni, d aberkan am qeṭran « le ciel est triste ; les nuages s'empilent, ils sont noirs comme du goudron » (cmd : 2) ; *tigert-iw t-*

tamellalt, zerriēa-s t-taberkant « mon petit champ est blanc, ses graines sont noires (*t-tabratt* « c'est une lettre ») » (énig. 60); *tagrurt uberkan* « figuier produisant des figues noires » (ck : 96); *abexsis aberkan* « figue(s) noire(s) » (arb. : *brk*)

▪ *taberkant (tb-/tiberkanin (tb-))* n. f. : « figuier dont les fruits sont de couleur noire (utilisé surtout pour la distinguer des autres variétés dans une figuerie) » (syn. *tagrurt uberkan*)

▪ *tiberkanin (tb-)* n. f. pl. : « variété de raisin à grains noirs » (yak : 40) (v. *leədari, ḥmar-bu-ēmar*)

▪ *abrurkan (u-/ibrurkanen; tabrurkant (te-/tibrurkanin (te-))* adj. et n. : « brun (peau), tirant sur le noir »

Aksūm-is d abrurkan « son teint est brun » (ccix : 5)

brk ▪ *berk [bər̥k]*, adv. : « seulement, seul, juste »

D ayen berk ? D ayen isehlen maṭi « C'est tout ? C'est très facile » (cte 5 : 23); *lbaraka berk* « pour la baraka seulement » (yak : 99); *ddut tura berk* « pour le moment, contentons-nous d'y aller » (ccix : 31); *jjwaj gar-gar-āsen berk* « le mariage endogamique (litt. mariage entre eux seulement) » (hw : 30); *am wan isēan illi-s iqqen-att i sin. Yiwen berk ay d'att-yawi* « comme celui qui a une fille et l'a promise à deux (prétendants). Seul l'un des deux l'épousera » (ccix : 22-23); *uḥdes berk ay iṭkaṣar* « c'est tout seul qu'il se démerde » (ach : 97); *aleddic iteqqes * balak berk i iṣulem* « la plaie est piquante * il faut juste faire attention à ce qu'elle ne s'infecte pas » (mch : 292)

▪ *berka*, forme verbale invariable réduite à sa forme simple (à l'impératif) : « assez ! cela suffit ! arrêter de, cesser de (faire qqch) » (v. *barakat*)

Lala a mmi, berka imeṭṭawen « Non, ô mon fils, cesse les pleurs ! » (ck : 113); *berka ! ečč tasut* « ça suffit ! mange et bois » (cte 2 : 15); *lehna iyleb-att imeṭṭi * llaz iččur ccwari * asemmit ḡḡa-^aney ēari * berka tura berka* « la paix succombe sous les larmes * la faim emplit le panier * le froid nous laisse nus * assez maintenant cela suffit » (ach : 19)

▪ *bberki* [b̥b̥ər̥ki] (*bberkiy, ibberka, tberki, abberki*) v. tr. indir. : « cesser de faire qqch, renoncer à »

Bberkiy i dir abrid « j'ai cessé de m'écarter du droit chemin/j'ai renoncé à la mauvaise conduite » (cc : 378)

▪ *barakat* [ɾ], adv. exclamatif : « assez, ça suffit, trêve (de) » (v. *icaɕ, dayen*)

*Ul lliy d askuti * barakat g-gesfuti* « je ne suis pas un boy-scout * alors assez de moquerie ! » (pch : 27)

brk

▪ *brek* (*ibrek, ul ibrik, berrek, abrak*) v. intr. : « s'accroupir ; couvrir » (v. *qummec, zdel*)

Anig as-qqaren llah ibarek, din ay-gebrek (ay ibrek) « là où l'on dit "Dieu bénisse", c'est là où il s'est fixé (litt. s'est accroupi) » (prov. 219) ; *bu trakna i lkanun ibrek * qbel i sseħmuy amkan fiseε* « le nanti (litt. celui au tapis de luxe) devant le foyer accroupi * m'y chasse avant même que je ne chauffe ma place » (mch : 139) ; *berkent f dderya-nsent almi qqlen d irgazen* « elles ont couvé leurs enfants jusqu'à ce qu'ils devinssent des hommes » (cc : 1067)

▪ *brak brak* [brak], loc. adv. : « (se déplacer) lentement en se tapissant pour échapper à la vigilance d'un ennemi, d'une proie... »

Iruh-as uyilas brak brak i teyzalt akken add-it-ittef « le lion se déplace lentement en se tapissant vers la gazelle pour l'attraper (par surprise) » (cc : 1188)

▪ *ssebrek* (*issebrek, ssebrak, asebrek*) v. tr. : « faire s'accroupir » (v. *sqummec*)

Isberk-at i lqaε « il l'a fait s'accroupir à terre » (cc : 1065)

brk

▪ *abrik* [ab̥rik] (*u-, we-/ibriken*) n. m. : « canard » (anim. : *brk*)

brkks

▪ *berkukes*, n. m. sing : « couscous à gros grains [cuit d'abord à la vapeur et mis ensuite dans la marmite. Il est servi, en particulier, dans certaines cérémonies ou occasions comme présage à la multiplication des biens et de la postérité]. Le grain se roule avec de la farine ou de la semoule de blé (et même d'orge). On prend une poignée d'*iwzan* (grosse mouture de blé), on les roule en les aspergeant d'eau salée, puis on ajoute de la farine ou de la semoule de blé. On la roule tout

en l'humectant d'eau et en ajoutant petit à petit de la semoule jusqu'à obtenir de gros grains (de la grosseur environ d'un petit pois). Sa sauce se prépare au *besar* (v. *abişar*) et aux légumes secs ou aux plantes fraîchement cueillies ou encore uniquement avec des légumes frais en été » (ck : 12, yak : 56)

brkt ▪ *barakat* [r], adv. exclamatif : « assez, ça suffit, trêve (de) » (v. sous *brk*)

brL ▪ *birelli*, n. m. coll. : « lawsonia (plante) dont l'écorce et les feuilles séchées et pulvérisées fournissent une poudre colorante (le henné) » (plt : *brL*)

bRn ▪ *taberrant* [r] (*tb-/tiberranin (tb-)* n. f. : « figuier » (syn. *tagrurt*, plus usité) (arb. : *bRn*)

▪ *aberran*, n. m. coll. : « figues » (syn. *abexsis*, plus usité) (arb. : *bRn*)

brn ▪ *bren* [r] (*ibren, ul ibrin, berren, ttwabren, ttwabran, myebran, abran*) v. tr. : « 1. tourner, retourner ; tordre 2. repartir, retourner »

1. *Bren alḥaḥ-ik g-qamum-ik qbel i ḥedret* « tourne ta langue dans ta bouche avant de parler (il faut réfléchir avant de parler) » (prov. 212) ; *ibern-edd aqerruy-is bac i dd-isigg ; teqqim anken rreqba-s teewej* « Il retourna légèrement la tête pour voir ; son cou restera ainsi tordu » (cte 6 : 10) ; *yiwen ma yerwel ul tettbie ula, ma ybern-edd i yur-k d'ik-iy* « Si quelqu'un fuit ne le poursuit pas, s'il se retourne vers toi il te tue » (cc : 141 ; *berney-as aqerruy-is ittru* « je lui tords la tête et il pleure » (*d lein/rrubini* « c'est le robinet d'eau ») (énig. 57)

2. *Bu ṯerci yeḡḡa-t almi dayen ibren, igra ikkes-edd yiwet t-teffaḥt s lexdee* « le rusé le laissa jusqu'à ce qu'il fût reparti, il se jeta (sur le pommier) et en cueillit une pomme frauduleusement » (cte 7 : 48)

▪ *ubrin (w-/ubrinen ; tubrint (tubrinin)* adj. et n. : « rond, circulaire »

Taqerruyt-is t-tubrint « sa tête est ronde » (cc : 446)

▪ *bbernenni (ibbernenni, tbernenni, abernenni)* v. intr. : « être arrondi, rond »

Tehḥernenni tebbernenni, t-tazeggayt am ḥhenni « enflée et arrondie, elle est aussi rouge que le henné » (*t-tačinet* « c'est une orange ») (énig. 54)

▪ *abernan* (*u-/ibernanen*) n. m. (grossier) : « gros pénis » (corhu : *brnn*)

brn ▪ *lbirni*, n. m. : « vernis »

*Fihel icuṭaṭ d lexyuṭ * lluh azeggay ha ytett lbirni* « inutile de porter des parures et autres ornements (litt. des pans et des fils) * la planche rouge n'absorbe pas de vernis » (mch : 134)

brns ▪ *abernus* [r] (*u-/ibernusen, ibernas*) n. m. : « burnous » (syn. *abidi*, plus usité)

Ittus sin ibernusen, yiwen iterra-yas aqelmun i deffir « il mettait deux burnous, le capuchon de l'un à l'arrière » (ccix : 11) ; *g ddunit kulci yeqlulli * abernus ilsa aqeccabi* « dans le monde tout est renversé * le burnous porte une tunique arabe » (ach : 22)

brq ▪ *lebreq/lberq* (*lebruq*) n. m. : « éclair » (v. *lḡerf* « éclair de chaleur, fulguration »)

Igenni iḥzen, aseḡna ittemnenni, d aberkan am qeṭran, ires-edd f-durar. Lerēud, lebreq... « le ciel est triste, les nuages s'empilent sur les montagnes, ils sont noirs comme du goudron. Des tonnerres ; des éclairs... » (cmd : 2) ; *qwan lebruq* « il y a beaucoup d'éclairs/les éclairs sont abondants » (cc : 898)

▪ *iberriq* (*iberriqen*) n. m. : « fourmi ailée »

Ssfer iberriq g-geḥriq « le voyage de la fourmi ailée dans la forêt/champ brûlé(e) » (prov. 209)

brq ▪ *ibriq* (*ibriqen*) n. m. : « pot (en métal, en verre...) »

*Mi dd-tēdda kra n temyart * tewwi-dd ibriq ukeffi* « quand passa une vieille * et apporta un pot de lait » (pch : 254)

brqc ▪ *bberqec* (*ibberqec, tberqic, aberqec*) v. intr. : « être/devenir multicolore »

Tebberqec tegnaw s itra « le ciel est multicolore par l'effet des étoiles » (cc : 1560)

▪ *aberqac* (*u-/iberqac ; taberqut* (*tb-/tiberqac*)) adj. et n. : « multicolore, polychrome, bariolé » (v. *aqerqac*)

Tettlus llebsa t-taberquct « elle porte des vêtements multicolores » (cc : 254)

▪ *tiberqac*, n. f. pl. : « taches de rousseur, éphélides »

Isea tiberqac g-gudem-is « il a des taches de rousseur sur son visage » (cc : 253)

▪ *sberqec* (*isberqec*, *sberqic*, *asberqec*) v. tr. : « rendre multicolore, polychrome ; remplir de taches (une peau, en partic.) »

Tesberqec-at merra tizitt « les (piqûres de) moustiques l'ont rendu tout papuleux » (cc : 1561)

br ▪ *brir* [r/ɾ] (*ibrar*, *ttibir*, *abrir*) v. intr. : « être dégagé (vue, ciel...), exposé (au soleil, à la vue...) » (v. *mhawed*)

Ibrar lhal « la vue est dégagée » (cc : 47) ; *ibrar umkan-enn* « cet endroit est découvert (il a une vue dégagée)/il est exposé (au soleil, à la vue...) » (cc : 1139)

▪ *ibrir*, n. m. : « mois d'avril » (var. *yebrir*)

Ibrir/yebrir « (avril) : culture de melons, de pastèques, de piments et de tomates » (yak : 123)

▪ *lebrar* [r], n. m. : « ce qui découvert, à la vue de tout le monde, exposé »

*Tessufyet leeyub * i lebrar i wegni* « tu as étalé nos défauts * sur la place publique (litt. à la vue de tout le monde et sur le plateau) » (mch : 63) ; *tezz a baba Furar * zik neffer ass-a i lebrar* « pauvre de toi père Fourar (litt. Février) * hier nous étions cachés aujourd'hui exposés » (mch : 340)

br ▪ *bururu* (*ibururuyen*) n. m. : « hibou »

Bururu issueem, ul as-edd-tṣaḥ ula g-g-iṭ-a n lehzen « le hibou se tait, il n'a pas le droit à la parole en cette nuit obscure » (cmd : 6)

br ▪ *abraray* (*u-*, *we-/ibrarayen*, pl. rare) n. m. coll. : « grêle » (clim. : *br*)

br ▪ *abressi* (*u-*, *we-/ibressan*) n. m. : « motte de terre »

Ittru weblaṭ, issueem ubressi « la pierre pleure, la motte (de terre) se retient » (prov. 127)

brt

▪ *breṭ (ibreṭ, ul ibriṭ, berreṭ, abraṭ)* v. intr. : « s'affaisser, s'ébouler, s'écrouler »

*Abrid iserreḥ * fell-i i'breṭ* « la voie est dégagée * (mais) devant moi elle s'affaisse » (mch : 204) ; *a neqqim g rrif iberreṭ * i nerwel i lqiēda d abellæ* « on reste sur le bord le sol s'écroule * on fuit à l'intérieur et l'on s'embourbe (litt. on fuit vers le plat et c'est un borbier) » (mch : 254)

▪ *aberṭiṭ (u-)* n. m. : « boue ; terre cuite, argile » (syn. *aluṭ*)

Amessebrid ittmeçtuṭur g-berṭiṭ « le promeneur s'empêtré dans la boue » (cmd : 4) ; *tfurrem tqessult uberṭiṭ* « l'assiette en terre s'est ébréchée » (cc : 1684)

▪ *lberṭa (lberṭat)* n. f. : « borbier » (v. *lberṭa*)

Iwweṭ g yiwen umkan, teyreḡ leuda-yis g lberṭa « il arriva dans un endroit et son cheval coula dans un borbier » (cte 9 : 7)

brwl

▪ *aberwil (u-)* n. m. sing. : « grains à base de farine ou de semoule de blé, de calibre supérieur à celui du couscous de semoule de blé ; une certaine quantité (de couscous) »

Aberwil uyekfi g-geḥbur « grains à base de farine ou de semoule de blé, de calibre supérieur à celui du couscous de semoule de blé, cuits dans du lait salé, huilé ou de préférence (si les moyens le permettent) abondamment beurré après la cuisson. Ce mets est consommé [autrefois] par la mère le septième ou huitième jour après l'accouchement » (yak : 65) ; *i dd-xedmey aberwil n seksu* « je vais faire une certaine quantité de couscous » (cc : 1705)

brwq

▪ *aberwaq (u-)* n. m. coll. : « asphodèle (*asphodelus microcarpus*). Ses racines pilées, mélangées à de l'huile d'olive, sont utilisées pour guérir certaines otites » (plt : *brwq*)

▪ *taberwaqt (tb-/tiberwaqin (tb-))* n. f. : « pied d'asphodèle »

bryt

▪ *aberyuṭ (u-/iberyuṭen)* n. m. : « queue (d'un animal) » (syn. *tazehḥaft*)

Aberyuṭ y-yilef d abeztut « la queue du sanglier est petite » (cc : 1587)

brz

▪ *brez (ibrez, ul ibriz, iberrez, ttwabrez, ttwabraz, myebraz, abraz)* v. mixte :

«nettoyer, balayer » (v. *nnef*)

Lħara tebrez tennef, ayrum iwwa semmef, acu yewwin argaz a yi-sbeṭ « la maison est nettoyée et est balayée, le pain (la galette) est cuit et il a refroidi, qu'est-ce qui a poussé l'homme à me frapper » (prov. 1)

▪ *abraz* (u-, we-) n. v. m. : « nettoyage, balayage »

Abraz n terkent « le balayage du coin » (ck : 28)

bRz ▪ *berrez* (*iberrez, tberriz, mberraz, aberrez*) v. tr. : « donner un coup de tête (en parlant des animaux comme le bélier, le taureau...) »

*Lmezber iṣayeb amger * tibbib iqqel d igider * ayyul iberrez azger * ṭill tura ṭill* « la serpe raille la faucille * la huppe devient aigle * l'âne assène un coup de boule au taureau * regarde maintenant regarde » (ach : 24)

bsbs ▪ *abesbas* (u-) n. m. coll. : « fenouil (*foeniculum officinale*) » (plt : *bsbs*)

▪ *tabesbast* (*tb-/tibesbasin* (tb-)) n. f. : « un pied de fenouil »

▪ *abesbas l-lexla* (u-) n. m. coll. : « fenouil sauvage (*foeniculum vulgare*) » (plt : *bsbs*)

BsɛdY ▪ *buseɛdeyya* (*buseɛdeyyat*), utilisé pour désigner indistinctement le mâle et la femelle : « nègre, négresse » (ck : 39 : le nègre) ; (ck : 38 : *lalla buseɛdeyya* « madame boussadia »)

bṣf ▪ *buṣuf*, n. m. coll. : « églantier (*rosa canina*) » (syn. *tiɛfert*) (plt : *bṣf*)

▪ *tabuṣuft* (*tb-/tibuṣufin* (tb-)) n. f. : « un pied d'églantier »

bṣħ ▪ *beṣṣeħ*, conj. : « mais » (équival. *mameena, meena, dacu, lakin, walakin, mi*)

Ddeqqa n lmezber tejji, beṣṣeħ dir awal mazal-it « Le coup de la serpe a guéri, mais la médisance pas encore » (cte 8 : 12) ; *ayilas d ayilas, beṣṣeħ imi-s ittfuħ* « le lion est lion, mais sa bouche pue » (prov. 156)

bṣħ ▪ *abuṣiħ* (u-/*ibuṣiħen*) n. m. : « lézard vert »

*Ṭren-edd "les paras" * abuṣiħ aħelbebbu* « les paras sont descendus * des lézards

verts et gris » (mch : 173)

- bsl** ▪ *bessel* (*ibessel*, *ttbessil*, *abessel/lebsala*) v. intr. : « être bruyant, embêtant, importun (surtout par les propos) »

Ittbessil g lkulij « il est bruyant/embêtant à l'école » (cc : 1633)

- *lebsala*, n. f. : « embêtement, emmerdement » (cc : 1633)
- *abessal* (*u-ibessalen* ; *tabessalt* (*tb-/tibessalin* (*tb-*) adj. et n. : « casse-pieds, importun » (var. *lbasel*)

D abessal/lbasel uq̄cic-enn, ul ittyima ula t̄rankil « c'est un casse-pieds/un importun ce garçon, il ne reste pas tranquille/sage » (cc : 1632)

- bşl** ▪ *lebşel*, n. m. coll. : « oignon(s) »

Yir şşil am lebşel : yezz-it ifuḥ, eḡḡ-it ifuḥ « la mauvaise ascendance c'est comme l'oignon : mange-le, il pue ; laisse-le, il pue aussi » (prov. 25) ; *ul yezzaz lebşel, ul ḥeşşel* « ne mange pas d'oignon pour être ensuite embarrassé » (prov. 12) ; *yezziy lebşel* « j'ai mangé de l'oignon (on dit cela lorsqu'on sent l'odeur fétide des aisselles) » (ck : 72) ; *tiqcert l-lebşel* (*n lebşel*) « écailles d'oignon » (ck : 77) ; *lebşel azegza* « oignons crus » (yak : 51)

- *lebşel w-wuccen*, n. m. coll. : « scille maritime, oignon marin (*drimia maritima*) » (plt : *bşl*)

- *tibşelt* (*te-/tibeşlin* (*tb-*) n. f. : « oignon »

Tamazzagt s ddaw wakal, ayekfi-yis issetraw « une mamelle sous terre, son lait fait pleurer » (*t-tibşelt* « c'est un oignon ») (énig. 24) ; *ul iswa tibşelt* « il ne vaut rien (litt. il ne vaut pas un oignon) » (plt : *bşl*)

- bsmLh** ▪ *besmellah* (litt. « au nom de Dieu », ar.) interj. exprimant l'étonnement ou annonçant le commencement de qqch (un repas, un travail...)

Besmellah i lekdeb imzenneq, tabeṭṭiwt terrez, zzit ielleq ! « mon Dieu que le mensonge est grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue ! » (cte 10 : 39) ; *llan ayweq ay ḥherrek besmelleh* « il y en a qui prononcent *besmelleh* à

chacun de leurs mouvements » (cc : 860)

bşr ▪ *abişar (u-)* n. m. : « sauce épaisse faite à base de fèves fondues, purée de fèves » (yak : 56)

bSs ▪ *tabessast (tb-/tibessasin (tb-))* n. f. (arch.) : « deux morceaux de toile provenant d'une gandoura, d'une chemise ou d'un voile servant, avec d'autres pièces, à l'emballotement du bébé » (ck : 49)

bss ▪ *besses (ibesses, ttbessis, ttubesses, abesses)* v. tr. : « huiler (à l'huile d'olive en partic.) » (anto. *εεuzzeg*)

Ayrum ibessen « galette légèrement huilée » (yak : 43)

▪ *tabsist (te-)* n. f. (arch.) : « après tamisage de caroubes et de l'orge grillés dans l'afan, les deux farines obtenues sont mélangées dans la proportion d'une mesure d'orge pour deux mesures de caroubes. C'est le résultat de ce mélange qu'on appelle *tabsist* » (yak : 140)

Tab sist n uxerrub « caroubes sèches coupées en petits morceaux, mélangés à des grains d'orge, puis successivement grillés, moulus et tamisés. La farine ainsi obtenue est arrosée d'huile d'olive, saupoudrée d'un peu de sel (les caroubes étant sucrées). Le tout est consommé cru » (yak : 38)

bsţ ▪ *başıta* (< peseta), n. f. : « ancienne monnaie valant ayant cours à l'époque coloniale et valant 5 francs »

Baba-s d'ičč ccerţ s wayen iqbel, alamma d settin başıta « Le père de la mariée touche la dot qu'il a acceptée. Celle-ci peut être poussée jusqu'à soixante *başıta* (300 fr.) » (K. XLV)

bsţ ▪ *lbuşta [b] (lbuştat)* n. f. : « poste (établissement public s'occupant de la distribution du courrier...), bureau de poste »

Ţewweln-iyi g lbuşta ul dd-lħiqey ula « on m'a retardé à la poste et je ne suis pas arrivé (ici) » (cc : 435)

bT ▪ *tibettit/tabettit (tb-/tibettiyyin (tb-))* n. f. : « fût, baril, tonneau »

Itetţef-edd iggar-int g tbettit, iterra fell-asant tafazzazt « il en attrapait et les

mettait dans un fût, y remettait un couvercle » (cte 5 : 1) ; *fery-edd tibettit w-waman* « vide le baril/tonneau d'eau » (cc : 29)

bṭ ▪ *bṭu* (*bṭiy, ibṭa, ibeṭṭu, myebṭu, beṭṭu*) v. tr. : « partager, répartir ; diviser, couper ; séparer »

Sswayen s ddula amek tbeṭṭu tmurt « On arrosait à tour de rôle, d'après le partage des champs » (K. XXXII) ; *bṭant g rray* « elles furent en désaccord (litt. elles furent divisées dans l'opinion) » (hw : 11) ; *bṭan-ay d ibawen f lluh* « on nous a séparés tels des fèves sur une planche » (mch : 347)

▪ *beṭṭu*, n. m. : « partage ; division ; séparation (v. *bṭu*) »

*Wid terram d aklan * yiwen wass i wen-seṭren i beṭṭu* « ceux que vous avez fait esclaves * vous demanderont un jour leur part d'héritage (litt. vous feront descendre pour partage) » (mch : 122)

bṭ ▪ *abuṭ* (*u-/ibuṭen*) n. m. (arch.) : « goulot (d'un pot, d'un vase...) » (yak : 36, 142)

bṭbq ▪ *buṭabeq*, n. m. sing. : « rhume de poitrine »

Iwt-at buṭabeq « le rhume l'a frappé » (ck : 69)

bṭl ▪ *lbaṭṭel*, n. m. : « injustice »

*Mačči nxeddem lbaṭṭel * nxeddem baṭṭel* « ce n'est pas que nous faisons de l'injustice * nous travaillons gratuitement » (mch : 24)

▪ *g lbaṭṭel* (litt. dans l'injustice) loc. adv. : « injustement »

Ma gguman lehl-is i ggallen, d'ixser ayen g ittutalab, ama g lḥeqq niy g lbaṭṭel
« Si ses parents refusent de prêter serment, il rembourse la créance intégralement, qu'elle existe ou non (litt. que ce soit justement ou injustement) » (K. VI)

bṭl ▪ *baṭṭel*, adv. : « gratuitement ; bénévolement »

*Mačči nxeddem lbaṭṭel * nxeddem baṭṭel* « ce n'est pas que nous faisons de l'injustice * nous travaillons gratuitement » (mch : 24) ; *ixeddem baṭṭel* « il travaille bénévolement » (cc : 1111)

- btLs** ▪ *butellis*, n. m. : « maladie qui empêche de voir dès la nuit tombée (yak : 105), faiblesse accusée de la vue, cécité (partielle) » (v. sous *Ls*)
- bṭn** ▪ *abiṭun* [b] (*u-*) n. m. : « béton »
- Ttmukksiy miqal i sley i lpala tekkat g-biṭun* « je grince des dents lorsque j’entends le bruit de la pelle contre le béton » (cc : 1063) ; *iḥluli mliḥ ubiṭun-a* « ce béton est très mouillé » (cc : 1170)
- bṭn** ▪ *abeṭṭan* (*u-/ibeṭṭanen*) n. m. : « tapis de peau de mouton avec sa laine » (dim. *tabeṭṭant* ; syn. *ahidur*, plus usité, *alemsir* (arch.))
- Tṭhibbiy i qqimey f ubeṭṭan* « j’aime m’asseoir sur le tapis de peau de mouton » (cc : 1628)
- *tabeṭṭant* (*tb-/tibeṭṭanin* (*tb-*)) n. f. : « petit tapis de peau de mouton » (cc : 1628)
- bṭnjl** ▪ *baṭenjal*, n. m. coll. : « aubergine (*solanum*) » (plt : *bṭnjl*)
- *tabaṭenjalt* (*tb-/tibaṭenjalin*) n. f. : « un pied d’aubergine ; une aubergine »
- bṭrb** ▪ *lbitrab* [r], n. m. coll. : « betterave (variété de bette, plante cultivée (*chénopodiacées*) à racine charnue) »
- Aeeqqa lbitrab* « une betterave (fruit) » (plt : *bṭrb*)
- bṭrḥ** ▪ *bbuṭreḥ* (*ibbuṭreḥ*, *tṭbuṭruḥ*, *abuṭreḥ*) v. intr. : « tomber lourdement, de tout son poids »
- Ibbuṭreḥ i lqaε* « il est tombé lourdement par terre » (cc : 1387)
- *sbuṭreḥ* (*isbuṭreḥ*, *sbuṭruḥ*, *asbuṭreḥ*) v. tr. : « faire tomber lourdement, jeter à terre »
- Ikfa-yas tiyti isbuṭreḥ-at* « il l’a frappé et jeté au sol » (cc : 117)
- bṭrms** ▪ *buṭermus*, n. m. : « candidose buccale, muguet des moutons » (syn. *bucirem*) (agric. 4 : *bṭrms*)
- bṭRys** ▪ *abuṭarrayes* (*u-/ibuṭarraysen*) n. m. : « moineau » (syn. *amwanu*)

bṭṭ

- *lbaṭaṭa*, n. f. coll. : « pommes de terre, patates »

Azen-iyi-dd juj kilu lbaṭaṭa « donne-moi (litt. pèse-moi) deux kilos de pommes de terre » (cc : 763) ; *leḡwaz n lbaṭaṭa* « ragoût de pommes de terre » (yak : 151)

- *tabaṭaṭiwt* (*tb-/tibaṭaṭiwin* (*tb-*)) n. f. : « pomme de terre, patate »

Tabaṭaṭiwt niy taeeqqayt n lbaṭaṭa « une pomme de terre ou une unité de pommes de terre » (cc : 763)

bṭw

- *tabeṭṭiwt/tibeṭṭiwt* [b] (*tb-/tibeṭṭiwin* (*tb-*)) n. f. : « bouteille (généralement en verre, destinée à contenir de l'eau, de l'huile et d'autres liquides) » (syn. *taqereunt*)

Iwwi-dd aman, iččur-edd tibeṭṭiwt « il prit de l'eau, en remplit une bouteille » (cte 2 : 59) ; *tameεεayt n lekdeb imzenneq, tibeṭṭiwt terrez, zzit iεelleq* « le conte du mensonge grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue » (cte 10, en titre)

bṭx

- *abeṭṭix* (*u-*) n. m. coll. : « melon(s) ; cantaloup(s) » (v. *afeqqus, amerḥum*)
- *tabeṭṭixt* (*tb-/tibeṭṭixin* (*tb-*)) n. f. : « melon ; cantaloupe » (v. *tamerḥumt, tafeqqust*)

bw

- *ibiw* (*yi-/ibawen*, le pluriel est plus fréquent) n. m. : « fève »

Takemmict-iw ibawen tettcernin almi d Igawawen « ma poignée de fèves dont l'écho parvient jusqu'au Igaouaouen (Zouaoua) » (*d itra* « ce sont les étoiles ») (énig. 58) ; *zereey ibiw ul iymi* « j'ai semé une fève, elle n'a pas poussé (*d Imeyyet* « c'est le cadavre ») (énig. 6)

- *ibawen w-wuccen*, n. m. pl. : « lupin (*lupinus pilosus*) »

Qqaren ibawen w-wuccen, netta uccen ul in-itett « on dit « litt. fèves de chacal » (lupin) alors que le chacal ne les mange pas (lorsqu'on impute injustement qqch à qqn)» (plt : *bw*)

bwṭ

- *tabwaṭ* (*te-/tibwaṭin* (*te-*)) n. f. : « boîte »

T-tabwaṭ n zzalamiṭ « c'est une boîte d'allumettes (pour qqch de très petit,

d'exigu) » (cc : 568)

bxbx ▪ *bixbix* [bix̣bix̣], n. m. sing. : « matière brûlée complètement, très légère et réduite à l'état de cendre, qui se dégage d'un feu et flotte dans l'air »

Bixbix d ayen iryan merra, iqql d iyuyad, itteffay-edd g tmes ittawi-yat ubeħri
« *bikhbikh* c'est ce qui a brûlé complètement, réduit à l'état de cendre, et qui se dégage d'un feu et flotte dans l'air » (cc : 831)

bxl ▪ *bxel* [b] (*ibxel, ul ibxil, bexxel/ttbexxil, abxal/lebxel*) v. intr. : « être avare, radin, cupide ; être paresseux »

Ibxel fell-i, ul yi-dd-ikfa ula ayen as-ṭelbey, netta isea « il est avare avec moi, il ne me donne pas ce que je lui demande alors qu'il (le) possède » (cc : 909) ;
ibexxel f lxedma « il est paresseux/il ne travaille pas assez » (cc : 1086)

▪ *lebxel* [b], n. m. : « parcimonie ; paresse »

Berra adfel ittseqqi tiyaltin bla lebxel « dehors la neige arrose les collines sans parcimonie » (cmd : 9) ; *ixeddem d asafu, bla lebxel* « litt. il travaille comme une foudre, sans paresse » (clim. : sf)

▪ *lbaxel* [b] (*lbuxala*) adj. et n. : « avare, radin, cupide ; paresseux »

D lbaxel, iddur ḥaca/anagar ayen d'ijmee i yman-is « c'est un avare/un radin, il ne cherche qu'à amasser pour soi » (cc : 910) ; *mačči am lbuxala * qqaren-as ulac lmut* « tandis que les paresseux (litt. pas comme les paresseux) * nient l'existence de la mort » (pch : 136)

bxnq ▪ *abexnuq (u-/ibexnuqen)* n. m. : « turban (bandeau) » (yak : 76) (var. *abeħnuq*, moins usitée ; dim. *tabexnuqt* ; v. *atabani, ccac, aṭebbub*)

▪ *tabexnuqt (tb-/tibexnaq, tibexnuqin (tb-))* n. f. « petit turban (bandeau) »

bXr ▪ *bexxer (ibexxer, ttbexxir, abexxer)* v. tr. indir. : « faire des fumigations »

*Ittru mmi * bexxrey-as s ljawī* « mon fils pleure * et je lui fais des fumigations à l'encens » (mch : 235)

▪ *lebxur*, n. m. pl. : « fumigations »

Iderwicen ssexdamen mlih lebxur « les devins utilisent beaucoup les fumigations » (cc : 1299)

bXs ▪ *bexxes (ibexxes, tbexxis, abexxes)* v. tr. : « faire du tort, nuire, porter atteinte ; avilir, mépriser »

Niy rnu bexxes « ou bien continue à faire du tort » (mch : 197) ; *ibexxes-at Rebbi* « il est vile/méprisable (litt. Dieu l'a avili) » (cc : 1422)

bxt ▪ *lbext*, n. m. sans pl. : « front ; fortune, destin (inscrit sur le front de chaque personne, selon une vieille croyance musulmane) » (corhu : *lbxt*) (v. *aenur*, plus usité, *tawenza*, *amelyiy*, *aenṭus*, péj.)

bylk ▪ *lbaylek*, n. m. : « Etat, tout ce qui est public (par opposition au privé) »

*Iyab lbaylek * nesēa d acafee* « l'Etat est absent * notre possession est précaire (litt. nous possédons par intercession) » (mch : 141)

bymt ▪ *baymut*, adj. et n. : « être atone, inerte, qui manque de vie, un mort-vivant » (v. sous *mt*)

byn ▪ *beyyen (ibeyyen, tbeyyin, tubeyyen, abeyyen)* v. tr. : « démontrer, prouver ; montrer » (v. *bin* « paraître... », sous *bn*)

Ma beyney-edd arrac-i d agla-w, d agla-m, d nekk ay d argaz-im « Si je démontre que ces enfants sont à moi, à toi, c'est moi qui suis ton mari » (cte 1 : 107) ; *tfukk twaffra, mkul yiwen i dd-ibeyyen iman-is* « il n'est plus le temps de se cacher/de cacher, chacun doit se montrer/s'assumer » (cc : 1202)

▪ *lbayan (lbayanat)* n. m. : « preuve ; attestation, certificat »

Yur-sen lbayan belli d netta at-iyyan « ils ont des preuves que c'est lui qui l'a tué » (cc : 358) ; *ekf-iyi-dd lbayan belli d akal-ik wa* « donne-moi une attestation certifiant que cette terre t'appartient » (cc : 359)

byṣr ▪ *bayṣur*, n. m. (arch.) : « mélange de beurre fondu et d'huile d'olive à parts égales (qui permettait autrefois d'économiser le beurre réservé aux invités) ; mélange de beurre et du miel liquide » (yak : 53)

- byt** ▪ *lbayut*, n. m. sing. : « restes de la veille (nourritures) » (yak : 30)
- byzdd** ▪ *bayezdud*, n. m. sing. : « chrysanthème des moissons ou marguerite dorée (à fleurs jaunes) » (yak : 159) (v. *bumlal* « chrysanthème des prés »)
- bZ** ▪ *bezzi* [b], n. m. : « polenta (v. *tabazint*) ; pain (lang. enf.) »
- Ičča bezzi irza aṭebsi* « il a mangé de la polenta et a cassé l'assiette » (prov. 117) ;
ax a mmi bezzi « tiens du pain mon fils » (cc : 5)
- bzdd** ▪ *bizdud* [bizdud], n. m. coll. : « bouton d'or, renoncule âcre (*ranunculus acris*) » (plt : *bzdd*)
- bzg** ▪ *bzeg* (*ibzeg, ul ibzig, bezzeg, abzag*) v. intr. : « être mouillé »
- Inna-yas umqerqur : axxam yur-i, nekk bezgey* « la grenouille a dit : le toit je le possède, mais je suis mouillé (litt. moi je suis mouillé) » (prov. 218)
- *ssebzeg* (*issebzeg, ssebzag, msebzag, asebzeg*) v. tr. : « mouiller, se mouiller »
- Isbezg-at uyebbar iqqel ittway* « il a été mouillé par la pluie et s'est gâté » (cc : 796) ; *issebzeg aqerruy-is s waman, iwt-at ubehri* « il s'est mouillé la tête avec de l'eau et a attrapé un rhume » (cc : 797)
- bzm** ▪ *abzim* (*we-/ibzimen*) n. m. : « broche en argent, de forme généralement rectangulaire, surmentée d'une agrafe que les femmes accrochent à leurs habits (sur la tête, la piotrine, etc.) » (ck : 99)
- bnz** ▪ *tabazint* (*tb-*) n. f. sing. : « polenta bien légère faite de farine de semoule de blé délayée dans de l'eau chaude, puis huilée ou beurrée et sucrée (pour petit enfant) » (yak : 79)
- bZnZR** ▪ *ibezzinzer/ibezzenzer* (*ibezzinezren*) (la 2^{ème} var. est attestée à Ait B.) n. m. : « scarabée, bousier » (var. *izinzer* ; syn. *axunfes*, moins usité)
- Ixunnej am-bezzinzer* « il est sale comme un scarabée » (cc : 267) ; *kecmey d iqjan * d ibezzinzer qqley d aferṭeṭtu* « j'ai fréquenté les chiens * bousier que j'étais je suis devenu un papillon » (mch : 117)
- bztt** ▪ *abeztut* (*u-/ibeztuten ; tabeztut* (*tb-/tibeztutin* (*tb-*) adj. et n. : « petit, ite » (v. *ztiḥ*

« rapetisser, raccourcir »)

*Tetra^aney am lhut * ameqqran ičča abeztut * ddunit tuta f icc-is* « nous sommes devenus comme les poissons * le grand mange le petit * le monde se cogne la tête (litt. frappe sur sa corne) » (ach : 37) ; *mačči t-tabeztut, mačči t-tameqqrant, t-talemast* « elle n'est pas petite, elle n'est pas grande, elle est moyenne » (cc : 467)

bzz ▪ *abziz (u-, we-/ibzaz)* n. m. : « criquet »

Abziz d gma-s w-wejrad « le criquet est le frère de la sauterelle » (prov. 327) ; *ruh i twit ibzaz !* « Allez au diable ! litt. va faire pâître des criquets ! » (prov. 187)

C

c ▪ *acu*, pron. interrog. et relatif : « 1. qu'est-ce que, que, quoi 2. ce que ; quoi, lequel »

1. *Acu d zzhū w-wul ? T-tieellaqin l-lmeqful ; acu d ccbiḥa n teqcict ? T-tin isean lwacul* « Qu'est-ce qui charme le cœur ? Ce sont les pendants d'oreilles ; et qu'est-ce qui embellit une fille (la jeune mariée) ? C'est lorsqu'elle a des enfants » (ck : 115) ; *acu teddurem da ?* « que cherchez-vous ici ? » (cte 2 : 82) ; *leanek at-εqel, tenn'as : acu ?* « elle faillit le reconnaître et lui dit : « Quoi ? » (cte 5 : 40) ; *acu i dd-theddret a waha ?* « Qu'est-ce que tu disait, ô celui-là ? » (cte 5 : 45)

2. *Ziy kra n mmi-s l-leḥram ittuy isell-edd acu nhedder nekk d baba* « Il se trouve qu'à ce moment-là quelqu'un de rusé (litt. fils de péché) était en train d'écouter ce que nous disions mon père et moi » (cte 1 : 65) ; *igzem iciṭ facu iqqim* « il coupe la branche sur laquelle il est assis » (prov. 182)

▪ *d acu*, loc. polysémique : « 1. qu'est-ce que, quel est, que, quoi 2. ce que 3. Mais »

1. *D acu yellan am isem-is am llun-is ?* « litt. qu'est-ce qu'il y a comme son nom comme sa couleur ? ou quelle est la chose ayant tel nom telle couleur ? » (*d tamellalt* « c'est l'œuf ») (énig. 27) ; *d acu d ssebba l-lmut-iw * d lehlak mi-gzad fell-i* « quelle est la raison de ma mort * c'est ma maladie qui s'est aggravée » (pch : 194)

2. *Teelem d acu txeddem* « elle sait ce qu'elle fait » (hw : 49)

3. *Aqejjur ittwakkas-edd akken d abexsis, d acu irṭeb aktar-is* « *aqejjur* on le cueille à l'état d'une figue, mais plus ramollie (cc : 294)

▪ *d acu n*, loc. interj. : « quel ! »

Injer tameslayt-is almend-is, irna d acu n wenjar ! « il façonne son parler à sa mesure, et quel façonnement en plus ! » (hw : 77)

▪ *i wacu*, loc. interrog. : « pourquoi, pour quelle raison »

I wacu tesmiḥlitet deg-s, ṭeyyer-at ieya « pourquoi continues-tu à en user/en

profiter, jette-le, il est usé » (cc : 63) ; *ul zriy i wacu * tasetta l-lehlu * tettağga terzeg deg i mi* « je ne sais pas pourquoi * un arbre à fruits doux * laisse un arrière-goût amer » (ach : 5)

▪ *ac'almi (acu almi)* loc. interrog. : « comment se fait-il »

Ac'almi ayla-w nečča-t lwaḥi, ayla-k xaṭ ? « Comment se fait-il que ma part nous l'avons mangée ensemble, et pas la tienne ? » (cte 7 : 14)

C ▪ *cci*, n. m. : « 1. richesse, biens matériels, possession, propriété 2. chose, fait »

1. *Tura ayya ak-sseeney cci-yes* « Viens maintenant que je te montre sa richesse » (cte 3 : 83) ; *wwṭen i yur baba-tsen, cci-y-enn merra, rnan tiqcicin* « ils arrivèrent chez leur père avec tous ces biens et les filles avec » (cte 3 : 97)

2. *Ihi, nuhni xdemn-iyi cci-ya, nekk akan smeḥy-asen ssmah n tmeddurt* « Alors, si eux m'ont fait tout cela, moi je leur offre le pardon éternel (litt. je leur pardonne le pardon de la vie) » (cte 3 : 142)

C ▪ *icc (y-/acciwēn (w-))* n. m. : « corne » (v. sous *Cw*)

C ▪ *ecc*, interj. utilisée pour chasser la volaille d'un lieu.

« Une femme ou une fillette armée d'un long bâton (*aekkaz*) s'acharne à chasser surtout la volaille vorace en criant : *ecc ! ecc !* » (yak : 136)

Č ▪ *ečč (ičča, tett, ttwačč (pass. et pass. potentiel)/ttečč (pass.), ttwaččay, aččay/tuččit/učči, lmakla)* v. tr. : « 1. manger 2. percevoir, toucher de l'argent ; recevoir (un coup) 3. perdre, causer la mort, faire mourir 4. prendre, réussir, passer 5. envahir »

1. *Leḥmureyya n ššbeḥ ečč talit i ssteh ; leḥmureyya n leeca ečč truḥet i rrḥa* « quand le ciel est rouge le matin, mange et monte au grenier ; quand le ciel est rouge le soir, mange et va au moulin » (cmd : 51) ; *uccen ul itett gma-s* « le chacal ne mange pas ses semblables (litt. son frère) » (prov. 213) ; *wan umi tettwačč nneema* « celui dont le blé ou l'orge a été mangé » (K. 26) ; *ma tettečč tebḥirt s lmal d'as-xemmen lqima...* « si des bestiaux commettent des dégâts dans un jardin, on évalue les pertes... »

(K. 26)

2. *Lexteyyat n tett tejmaet, d idrimen niy d lmal, jemmeen-int, idrimen bennun is-sen leġwamee, sayyen-asen-dd tigertal. Lmal xeddmn-t d luziea, d zzerd* « Les amendes que perçoit la Djemaâ, argent ou bétail, on les ramasse. Avec l'argent on construit des mosquées, on leur achète des nattes. Quant au bétail, on partage sa viande pour en faire une *zerda* » (K. XLI) ; *ma rran ttar, d'irren ayen ččan* « s'ils se vengent, ils remboursent ce qu'ils ont touché » (K. I) ; *d acu iwwin aydi i tuyyi almi ičča tiyti* « qu'est-ce qui a poussé le chien à s'approcher de la marmite et être ainsi battu (litt. qu'est-ce qui a amené le chien à la marmite jusqu'à ce qu'il reçût un coup) » (prov. 272)
 3. *D'ičč tamettut-is* « il perdra son épouse » (ck : 82) ; *win iččan imma-s iwy-int g-gammas* « qui cause la mort de sa mère ne se relèvera pas (litt. est atteint au bassin) » (prov. 311)
 4. *Ma yella f lmamat, tekcem-at lmut, ulac leeql yur-es, ul tett ula ssadaqa-yenn* « Si le donateur est moribond, n'ayant plus sa raison, la donation n'a pas de valeur (elle ne passe pas) » (K. LV)
 5. *Ičča-t ucamar* « (litt. elle l'a mangé la barbe) il est envahi par la barbe (il a une grosse barbe qui déborde sur son visage) » (cc : 858)
 - *ečč remtan* (litt. *manger le carême*) « rompre le carême » : *Wan iččan remtan d'at-xeŋi tejmaet* « Celui qui rompt le carême est condamné par le Djemaâ à payer une amende » (K. X)
 - *ečč tiyti/tiyti* « (litt. manger un coup) recevoir un/des coup(s), être battu/frappé » : *ičča tiyti/tiyta mmliħ* « il a pris beaucoup de coups/il a reçu une volée de bois vert » (cc : 187)
 - *ečč* (le sujet étant *ul* « cœur ») « avoir la rage au cœur, être touché dans son amour-propre » : *Llan Imaziyen n ičča wul-nsen, qedcen s nnif f tutlayt-nsen amek di ^{te}qqim t-tamuddirt* « il y a des Amazighs qui ont la rage au cœur, ayant servi dignement leur langue pour qu'elle demeurât vivante » (hw : 81)
- *učči* (w-) n. m. : « action de manger ; le manger, nourriture » (v. *aččay, tuččit*)

Fukken učči rwan, tekker Eica tejmee iysan « ils finirent de manger, rassasiés, Aicha s'était mise à ramasser les os » (cte 5 : 13) ; *iwwet-edd lweqt w-wučči* « le

moment du repas arriva » (ccix : 35) ; *učči ay d anezgum n tikli-ya tašebhit* « la nourriture est le souci qui motive cette marche de bon matin » (cmd : 25)

▪ *ssečč* (*issečč, sseččay, ttusečč, msečč, asečči*) v. tr. : « 1. faire manger, donner à manger 2. empoisonner » (var. *ccečč*)

1. *Sseččayen-at mlih imi d inebgi, netta ittyil anken ay tetten akkas* « Ils le faisaient bien manger comme invité, lui il pensait que c'était comme cela qu'ils mangeaient tous les jours » (hw : 46) ; *ay telhit ay azyal lukan ay tesseččayet* « que tu es bon ô beau temps si seulement tu faisais manger » (prov. 202) ; *ayen icreṭ g tulan-is idda-y-edd, tura madabik ayen-issečč* « Ce qu'il a exigé de ses gendres fut réalisé, alors (maintenant) on aimerait qu'il nous fasse un festin » (cte 2 : 94)

2. *Tqertet fell-i, ttefret fell-i, irna tseččet-iyi a settut ixlan axxam-iw* « tu médis de moi, tu me caches des choses et tu m'as en plus empoisonnée ô mégère qui a vidé ma maison » (tah : 30)

▪ *ttwaččay* (forme potentielle) v. intr. : « être mangeable, comestible »

Aččay ittwaččay, meena ilaq alma yewwa/ilaq iⁱww, ul ittwaččay ula d azegzaw « (le manger) il est comestible, mais pas avant d'être cuit/il faut qu'il cuise, il ne se mange pas cru » (cc : 459)

▪ *iseččan* (var. *acečči/iceččan*) n. m. pl. : « intoxication alimentaire volontaire, empoisonnement, poison » (v. *aḥeckul*)

Tessukert-iyi g zzit, g tazart, g ... tura tegrit-iyi-dd iseččan « Tu as fait de moi une voleuse d'huile, de figes sèches, de... maintenant tu m'accuses d'empoisonnement » (tah : 33)

▪ *ccečč* (*iccečč, cceččay, ttucečč, mcečč, acečči*) v. tr. : « 1. faire manger 2. empoisonner » (malh : *cČ*) (var. *ssečč*)

1. *Cceččm-at anken ilaq* « vous le faites manger comme il se doit » (cc : 455)

2. *Ittucečč g tmeyra* « il a été empoisonné à la fête » (cc : 458)

▪ *acečči* (*u-/iceččan*, var. *iseččan*) n. m. : « empoisonnement, poison » (malh :

cĊ)

cb ▪ *cebbi* (*icebba*, *ttcebbi*, *acebbi*) v. intr. : « ensorceler, jeter un mauvais sort, un maléfice »

*Akken d' icbubbi * menε-at g tiġ d ucebbi* « pour qu'il s'épanouisse * protège-le du mauvais œil et du mauvais sort » (mch : 307)

▪ *acebbi* (*u-*) n. m. : « ensorcellement, maléfice » (v. *cebbi*)

cb ▪ *cbu* (*icba*, *cbiy*, *cebbu*, *cebbu* (n.)/*tucbin*) v. tr. indir. : « 1. ressembler 2. être sur le point de, presque »

1. *A lxir-iw tecba g-gedfel, g zzin terna lefşel* « ô ma joie (ma fille) ressemble à de la neige, en beauté et en vertu » (ck : 101) ; *icba d settut* « comme si c'était une mégère » (mch : 357)

2. *Di ^{te}qqimet d amaġun * nekkni necba (i) neħlu* « tu resteras malade * nous nous sommes sur le point de guérir » (mch : 40)

cb ▪ *cib* (*icab*, *ttcib*, *acib/ccib*) v. intr. : « avoir les cheveux blanc, une canitie, grisonner »

Icab netta d abeztut « il a les cheveux blancs, alors qu'il est jeune » (cc : 516) ; *mi di ciben ay tteiben* « c'est quand ils grisonnent qu'ils faillissent » (prov. 62)

▪ *ceyyeb* (*iceyyeb*, *ttceyyib*, *ttuceyyeb*, *aceyyeb*) v. tr. : « déranger, importuner, ne pas laisser qqn tranquille »

Ceyyben-at warraw-is, ul s-kfan ula rraħa « ses enfants le dérangent, ils ne lui laissent pas de repos » (cc : 517)

▪ *ccib*, n. m. sing. : « canitie »

I taggara, ibda-yat ccib « à la fin (de sa vie), il commençait à avoir les cheveux blancs/il avait un début de canitie » (ccix : 6) ; *ccib leib* (loc.) « âgé et maldroit (litt. canitie défaut) » (corhu : *cb*)

ccb ▪ *ccbab* [ħab] (*ccbabat*) n. m. : « jeune » (syn. *ilemzi*)

Wan isabben dġin (...) d'at-sseylin i lqae, d'as-erin u d'as-isres ccbab işehħan mya tiyta s ugeġġum w-wuzzal « Celui qui blasphème contre la religion (...) on

l'étend par terre, on le déshabille, et un adulte vigoureux lui donne cent coups avec une tige en fer » (K. XI) ; *lḥebb n ccbab* « acné juvénile » (malh : ḥB)

▪ *cbubbi* (*icubbi*, *ttecbubbi*, *acbubbi*) v. intr. : « avoir une croissance satisfaisante ; s'épanouir » (hom. *cbubbi* « être ébouriffé, hirsute »)

Icbubbi, *iwwi-dd iman-is* « il a suffisamment grandi (par rapport à son âge) » (cc : 248) ; *akken d' icubbi * mene-at g tiṭ d ucebbi* « pour qu'il s'épanouisse * protège-le du mauvais œil et du mauvais sort » (mch : 307)

cbb ▪ *acebbub* (*u-/icebbuben*, *icebbab*) n. m. (attesté uniquement en poésie) : « chevelure » (v. *cceer*, seul usité dans la langue parlée)

*Ihlek g-cebbub * g-gallen-is timni* « il a une maladie à la chevelure * et de la chassie aux yeux » (mch : 64)

▪ *cbubbi* (*icubbi*, *ttecbubbi*, *acbubbi*) v. intr. : « être ébouriffé, hirsute » (hyper. *xreb* ; hom. *cbubbi* « s'épanouir... »)

Icbubbi cceer-is « sa chevelure est ébouriffée » (cc : 1429)

cbḥ ▪ *cbeḥ* (*icbeḥ*, *ul icbiḥ*, *tticbiḥ*, *acbaḥ/ccbaḥa*) v. intr. (utilisé surtout en littérature) : « être beau » (syn. *bha*, plus usité, *zyen* ; hom. *cbeḥ* « attacher... »)

Xemmey lḥaja tecbeḥ am lullu « j'ai fait quelque chose d'aussi beau qu'un bijou » (cc : 163) ; *icbeḥ uylum-is* « elle a une belle dentition » (corhu : *ylm*)

▪ *ccbaḥa/ccbiḥa* (la première forme est plus usitée), n. f. sing. : « beauté ; charme »

Ccbaḥa y-yiger d iymi « ce qui fait la beauté d'un champ c'est sa plantation » (agric 2 : *gr*) ; *acu d ccbiḥa n teqcict ? T-tin isean lwacul* « qu'est-ce qui embellit une fille (la jeune mariée) ? C'est lorsqu'elle a des enfants » (ck : 115)

▪ *ucbiḥ* (*w-/ucbiḥen* (*w-*) ; *tucbiḥt* (*tucbiḥin*) fém.) adj. : « beau »

A yemma Bgayet a yemma, a tucbiḥt n temdinin ! « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! » (ck : 114) ; *t-tucbiḥt, t-tumliḥt* « elle est belle et charmante » (cc : 807)

cbḥ ▪ *cbeḥ (icbeḥ, ul icbiḥ, cebbeḥ, ttwacbeḥ, acbaḥ)* v. tr. : « attacher, lier ; serrer, resserrer » (v. *cudd*, hom. *cbeḥ* « être beau »)

Iččur tackart, icebḥ-att s lxiṭ « il a rempli un grand sac et l'a attaché à l'aide d'un fil » (cc : 1093) ; *ag-guēer lweḥc uzekka * mⁱ ala dd-cebḥen leḥyuṭ* « que la tombe est terrifiante * au moment où ses parois se resserrent » (pch : 175)

cbk ▪ *cbek (icbek, ul icbik, cebbek, ttwacbek, mcubbak, acbak)* v. intr. : « être mêlé »

Cebken iḥuran « les racines/les origines sont mêlées » (cc : 1024)

▪ *mcubbek (mcubbak/mcubbek, ttemcubbak, amcubbek)* forme du récip. : « s'enchevêtrer, s'entrelacer, s'entremêler »

*Temcubbek temzi t-temyer * teerq-as i wedyer * amek d'ieic g-gemdun* « la jeunesse et la vieillesse s'enchevêtrent * la sangsue ne se rappelle plus * comment vivre dans un étang » (ach : 27)

▪ *amcubbek (u-, we-)* n. m. : « l'action de s'entremêler, de s'entrelacer, enchevêtrement »

Iwēer lḥal bac i nferrez gar umcubbek n mcubbkent txerrubin t-tuddar-nsent « il serait difficile de distinguer dans l'enchevêtrement des clans et de leurs villages » (hw : 64)

▪ *ccbak (ccbakat)* n. m. : « grillage, treillis »

Ixdem tibḥirt izzi-yas-edd ccbak « il a fait un jardin entouré d'un grillage » (cc : 1025)

▪ *acebbak (u-/icebbaken)* n. m. : « filet (de fil à mailles) » (var. *tacebbaykut*)

Iwwi-d lbaṭaṭa g-cebbak « il a ramené de la pomme de terre dans un filet » (cc : 1026)

▪ *tacebbaykut (tc-/ticebbaykuyin (tc-))* n. f. : « filet »

Tacebbaykut n iseywan « filet en diss » (yak : 143)

cBn ▪ *acebbun (u-/icebbunen)* n. m. : « grande pioche à une pointe d'un côté et de l'autre un tranchant à lame non aiguisée » (var. *acebbun n bu yicc* ; dim.

tacebbunt) (agric. 1 : *cBn*)

▪ *acebbun n bu yicc* (var. de *acebbun*)

▪ *tacebbunt* (*tc-/ticebbunin* (*tc-*) n. f. : « pioche à une ou deux pointes d'un côté et un tranchant de l'autre » (agric. 1 : *cBn*)

cbr ▪ *cber* [r] (*ccbur, ccebrat*) n. m. : « mesure entre l'extrémité du pousse et celle de l'index » (corhu : *Cbr*)

cbr ▪ *cuber* [r] (*icuber, tcubur, acuber/ccabura*) v. intr. : « moisir ; être couvert de moisissures »

Icuber lqerṭ « le fourrage a moisi » (agric. 4 : *cbr*)

▪ *ccabura* [r], n. f. : « moisissure » (agric. 4 : *cbr*)

cBṭ ▪ *acebbiṭ* (*u-/icebbiṭen*) n. m. : « cravache » (v. *acelliṭ*)

Ttuten s yiwen ucebbiṭ « ils sont battus par la même cravache » (cc : 151)

Cc ▪ *ccuca* (*ccucat*) n. f. : « mèche de cheveux sur le front, accroche-cœur, guiches » (syn. *tinget*, arch.)

Cc ▪ *ccac*, n. m. sing. : « tissu léger, mousseline ; turban »

Amelḥuf n ccac « voile en mousseline » (ck : 99) ; *Ccac eēḡḡren ṭṭelba* « turban que mettent les talebs sur leur tête » (ck : 101)

cc ▪ *tacacit* (*tc-/ticucay* (*tc-*) n. f. : « calotte ; cupule (de gland, châtaigne...) »

Mmi d'as-ēlley asaru, tacacit am usafu « A mon fils je ferai de la soutache, une calotte (rouge) comme le tison » (ck : 108) ; *tacacit ubelluṭ* « cupule du gland » (arb. : bLṭ)

- *s uqlab n tacacit* (loc.) « (très) facilement, aisément (litt. avec retournement de calotte) » : *Tessawjed-asen-dd lmakla, tessettecca-yin s uqlab n tacacit* « elle leur prépara à manger et les fit manger aisément » (hw : 53)

Ccy ▪ *ccaciya* (*ccaciyat*, var. *tacacit*, plus usitée) n. f. : « calotte, bonnet, chéchia »

A sidi ṣṣanee a bu ccaciya « ô monsieur « le praticien » (l'homme) à la calotte »

(ck : 98)

CD ▪ *ccedda* (*cceddat*) n. f. : « situation difficile ; peine, épreuve »

Akan g yiwet n ccedda t-tameqqrant « Il se trouve dans une situation très difficile » (cte 3 : 47) ; *a Rebbi kkes ccedda * cahiy tfukk tledda* « ô Dieu délivre-nous de nos peines * mes désirs ne sont jamais satisfaits (litt. je désire jusqu'à ce que ma salive s'épuise) » (mch : 309)

CD ▪ *cudd* (*icudd, ttcuddu, ttwacudd, mcudd, acudd/ccedd*) v. tr. : « attacher, lier » (v. *kres, kmes*)

*Lukan t-tirzⁱ ay rrzey * dili cudden-i s tuflatin* « si j'étais victime d'une fracture * on m'aurait fait (litt. attaché à l'aide) des attelles » (pch : 170) ; *amek tebyam i hedrey * ma ttwacuddey s-yesmar* « comment voulez-vous que je parle * si je suis lié par la mâchoire » (ach : 49) ; *cudden-as tayesmart* « ils lui ont lié la mâchoire (à un mort) » (corhu : *ysmr*)

▪ *ccedd* (attesté surtout à Ait B. et Tizi n B.) n. m. : « l'action d'attacher, de lier, lien, attachage » (v. *akerris*)

Ilha emmi i ccedd n tewdaṭ « mon oncle (paternel) est bon pour attacher le montant du métier à tisser » (prov. 34) ; *ad ifakk ccedd * balak nexnunnes* « ce sera la fin de l'assistance (litt. il sera fini le lien) * attention à ce qu'on se salisse » (mch : 198)

ce ▪ *cie* (*icae, ttcie, acie/cciea*) v. intr. : « être réputé, connu, renommé, célèbre »

*Astilu d lkayeṭ * zik ma icae ager-att d lmunxareṭ* « avoir fait des études (litt. un stylo et du papier) * s'il procurait à l'époque une bonne réputation il permettait d'adhérer au parti (unique) » (mch : 256)

▪ *cciea*, n. f. : « honneur, réputation »

Leqdic n tqeddicin, cciea n temrabṭin « le travail c'est pour les bonnes, (mais) l'honneur reviendrait aux à leurs employeurs (litt. aux « maraboutes ») » (prov. 265)

▪ *mucae*, forme verbale impersonnelle et inv. : « être renommé, être célèbre ; être

très bon, de très bonne qualité »

Mmi (illi) mucae am mmi-s (illi-s) lhakem « mon fils (ma fille) est aussi renommé que celui du hakem (l'administrateur) » (ck : 46) ; *sselea i dd-wwiy mucae* « la marchandise que j'ai ramenée est très bonne » (cc : 1256)

Cε ▪ *ccue (ccueat)* n. m. sing. : « rayon(s) du soleil, lumière »

*Tebey ccue * netta açal aya smi ixsi* « je suis attiré par une lumière * alors qu'elle est depuis longtemps éteinte » (mch : 341)

Cε ▪ *cceu*, n. m. coll. : « rayon(s) du soleil » (clim. : Cε)

cεb ▪ *aceub (u-, we-/iceuben)* n. m. : « petite branche se terminant par une ramification en forme d'un V utilisée pour repousser les branchages d'un arbuste épineux, comme la ronce, pendant l'émondage »

*Iufaras d aceub * i lkanun d ini* « à l'émondage je suis une petite branche * au foyer je suis un trépied » (mch : 61)

Cεb ▪ *cceeb*, n. m. : « peuple » (syn. *agdud*, moins usité)

*Ul fhimey ula i wacu * cceeb amekhus * ittağga kulci i Rebbi* « je n'ai pas compris pourquoi * le malheureux peuple * confie tout à Dieu » (ach : 15)

cεbn ▪ *ceeban*, n. m. : « mois précédant le mois de ramadan » (yak : 98)

▪ *taceebant*, n. m. : « nouvelle lune annonçant le mois de ramadan »

Ttasyent-edd aksum bac i xemment taceebant « littéralement : elles achètent de la viande (les familles aisées) pour qu'elles fassent le petit *ceeban*, c'est-à-dire célébrer la nouvelle lune annonçant le mois de ramadhan » (yak : 98)

cεce ▪ *ceecue*, adj. et n. inv. : « arrogant, impertinent, outrecuidant »

Itteqqal d ceecue, iskanay taceṭṭart-is g-gexxam, itteyyiṭ f tmeṭṭut-is « il devient arrogant, montre son habileté chez-lui et fulmine contre sa femme » (hw : 47)

cεf ▪ *ceef (iceef, ul iceif, ceεεef, aceaf)* v. intr. : « avoir peur ou n'avoir pas envie de recommencer qqch après l'avoir très mal vécu »

Iccef g-keyyef n ddexxan « il a peur/il n'a pas envie de fumer de nouveau la cigarette » (cc : 880) ; *tcef-at tikli y-yiṭ* « il a très mal vécu le déplacement de nuit et il n'a pas envie de recommencer » (cc : 881)

▪ *ccef* (*iccef, tcecef, accef*) v. tr. : « dissuader, faire regretter, acculer/contraindre qqn à ne pas faire de nouveau qqch ; intimider »

Iccef-yi lehlak g Imakla ifelfef « la maladie m'a dissuadé de manger du piment » (cc : 879) ; *wan ccefen izerman ittaggad iseywan* « celui que les serpents ont intimidé a (même) peur des cordes d'alfa (ou de diss) » (prov. 159)

cɛl ▪ *cɛel* (*iceel, ul iceil, tceɛel, twaceel, aceal*) v. : « s'allumer, s'enflammer »

Am tmes n tyanimt : din tceel, din texsi « comme le feu de roseau : elle s'allume et s'éteint aussitôt » (prov. 350) ; *tceel tečča tamurt * aɛdaw f imi n tewwurt * tarewla tsellek bab-is* « elle s'embrase et dévore le pays * l'ennemi est devant la porte * le salut est dans la fuite (litt. la fuite sauve le fuyard) » (ach : 36)

▪ *aceelalu* (*u-iceelula*) n. m. : « tison (ardent) » (syn. *asafu*, moins usité)

Ihma am-ceelalu « il est aussi chaud qu'un tison » (cc : 108)

cɛr ▪ *cceer* [r] (*leceur*) n. m. : « cheveux »

Isebliwen-is ččuren almi dd-itteylay cceer-nsen f allen-is « ses sourcils étaient tellement fournis que leur poils pendaient sur ses yeux » (ccix : 7) ; *leceur-is d iberkanen * s taerabt ay dd-ittlaea* « ses cheveux étaient noirs * il me parlait en arabe » (pch : 8)

▪ *aceerur* [r] (*u-iceeruren*) n. m. (péj.) : « chevelure, tignasse »

D acu t-taceerurt-enn ! « litt. c'est quoi cette tignasse ! » (corhu : *cerr*)

▪ *taceerurt* [r] (*tc-/ticeerurin* (*tc-*) n. f. (dim. de *aceerur*, v. ci-dessus) (corhu : *cerr*)

▪ *aceir* (*u-, we-/iceiren*) n. m. : « poils du pubis »

Am-mecair « (litt. comme les poils du pubis) très nombreux » (corhu : *cer*)

cæt

▪ *cceet*, n. m. : « nourriture maigre, sèche qui ne contient pas une goutte de matière grasse »

Bu ddhan cceet iyya-t « l'homme au beurre (abondant) que la nourriture sèche dégoûte » (prov. 154)

▪ *aceetan* (*u-/iceetanen* ; *taceetant* (*tc-/ticeetanin* (*tc-*) adj. et n. : « sec, sans une goutte de matière grasse, ni aucun autre composant alimentaire (condiment, ingrédient...) »

Ičča ayrum/seksu d aceetan « il a mangé de la galette sèche/du couscous sec » (cc : 877)

▪ *caet*, adj. inv. : « sec, sans ajout de matière grasse ni de sauce ni d'assaisonnement » (v. *aceetan*)

Iseggel seksu, itett-at caet « il mange du couscous sans sauce, il le mange sans rien d'autre » (cc : 1722)

cf

▪ *ccfa*, n. m. sing. : « guérison » (syn. *tujjit/tujjya*)

Ccfa u ddwa « la guérison et la médication » (ck : 61)

cf

▪ *cfu* (*cfiy*, *icfa*, *iceffu*, *myecfu*, *acfaw*) v. intr. : « se souvenir, se rappeler »

Widak as-icfan g lweqt-enn qqaren g lqedd d alemmas, d ačaran, d ahrawan n tuyat « ceux qui se souviennent de lui (Cheikh Mohand) à cette époque disent qu'il était de taille moyenne, gaillard et large des épaules » (ccix : 4) ; *wan tuta lmizirya i tæbbuṭ al d'ičč irwu d'att-ishu* ; *wan tuta i uqerruy d'as-icfu* « celui que la misère a frappé au ventre, lorsqu'il mange à satiété il l'oublie ; celui qu'elle a frappé à la tête s'en souviendra » (prov. 285) ; *segmi dd-tecfa ddunit tutlayt n imezday n Wafriq ugafa teqqel g tterf* « de la mémoire du monde (litt. depuis que le monde se rappelle) la langue des habitants de l'Afrique du Nord est marginalisée (litt. elle s'est mise de côté) » (hw : 72)

▪ *acfaw* (*u-*, *we-*) n. m. : « souvenir, mémoire »

Acfaw iceffu, lameena yella wayen isehhu « (le souvenir) il se souvient, mais il y a des choses qu'il oublie » (cc : 347)

cfɛ ▪ *cafeɛ* (*icafɛɛ, ttcafɛɛ, mcafɛɛ, acafɛɛ/ccafuɛa*) v. intr. : « intercéder en faveur de qqn »

A nnbi Muḥammed cafeɛ f lumma-k « ô prophète Mahomet intercède en faveur de ta communauté (musulmane) » (cc : 946)

▪ *acafɛɛ* (*u-*) n. m. : « intercession, intervention en faveur de qqn »

*Iyab lbaylek * nesɛa d acafɛɛ* « l'Etat est absent * notre possession est précaire (litt. nous possédons par intercession) » (mch : 141)

▪ *ccafuɛa*, n. f. : « intercession, protection (notamment divine) »

Amek itett! a ccafuea! « quelle façon de manger ! que Dieu nous en préserve ! (litt. ô intercession/protection) » (cc : 947)

▪ *acfiɛ* (*u-, we-/icfiɛɛn ; tacfiɛt* (*te-/ticfiɛin* (*te*)) adj. et n. : « sauveur, qqn qui intervient en faveur d'une personne, intercesseur »

Yas i ftiɛt kra tdukli-nsen, di dd-ibedd yiwen gar-asen d acfiɛ d'in-ifru « même s'il arrive que leur union soit quelque peu ébranlée, quelqu'un d'entre eux se présente comme sauveur et règle leur différend » (hw : 34)

cfr ▪ *ccfer* [r], n. m. coll. : « précipice, abîme »

*Nekni nʔall g-ccfer * nneyya-nney texser* « nous sommes tombés dans le précipice * nous sommes de mauvaise foi (litt. notre bonne foi s'est détériorée) » (ach : 30)

cfr ▪ *lecfar* [r], n. m. coll. : « cils » (v. *ccifer*)

Anʒad n lecfar « un cil » (cc : 1341)

▪ *ccifer* [r] (*ccwafer/icefriwen*) n. m. : « cil ; paupière » (corhu : *Cfr*)

cg ▪ *cceg* (*icceg, ul iccig, tecceg/ttecceg, accag/tuccga*) v. intr. : « glisser »

Ahak g beɛʔin izerdaben a-gecceg (ay icceg) ! « Il aurait peut-être glissé sur quelque pente abrupte ! » (cte 4 : 10) ; *itecceg am iselbeḥ* « il glisse comme une anguille » (anim. : *slbh*)

▪ *tuccga* (*tuccgiwin*) n. f. : « action de glisser, glissade »

Teshel tuccga n tumubil mi di dd-iwt uyebbar, rrwadi ul tettffent ula g lgidrun
 « c'est facile de glisser/la glissade est facile pour une voiture en temps pluvieux
 (litt. quand la pluie tombe), les roues ne tiennent pas sur le goudron/le bitume »
 (cc : 678)

cyy ▪ *acayuy (u-icuyay)* n. m. (péj.) : « chevelure en broussaille, ébouriffée » (corhu :
cyy)

▪ *bu-cayuy*, adj. et n. m. sing. : « celui à la chevelure ébouriffée » (corhu : *cyy*)

cyl ▪ *ccyel (lecyal)* n. m. : « affaire, occupation, activité, action »

*Ulamma d arettal, ma ibya i dd-irtel urgaz lhaja d'isseddu did-s tamettut-is bac i
 dd-iqtu cceyl-is* « même s'il s'agit d'emprunt, si un homme veut emprunter
 quelque chose, il emmène avec lui (il se fait accompagner par) sa femme pour
 régler son affaire » (hw : 56) ; *ma'lla iwala lhal i xemmey cceyl-a ?* « convient-il
 vraiment que je fasse cette action ? » (cc : 145)

▪ *ccyel*, adv. : « (c'est) une sorte ; en quelque sorte »

Aqedduh ccyel n thellabt « *aqeddouh* c'est une sorte de pot en terre » (cc : 845) ;
ccyel ul ibya ula i ruh, irra iman-is ieya « il ne voulait pas en quelque sorte partir,
 il a fait semblant d'être fatigué » (cc : 1013)

cyr ▪ *acuyer*, adv. interrog. : « pourquoi » (syn. *i wacu/i wac*, plus usité)

*Ay ayetma acuyer * nekna i sşber * i nñil i lejnas amek teddun* « pourquoi mes
 frères * se plier à la patience * qu'on regarde les (autres) peuples comment ils se
 comportent » (ach : 29)

ch ▪ *cahi (cahiy, icaha, ttcaha, acahi)* v. tr. : « désirer qqn ou qqch qui est en général
 momentanément ou définitivement inaccessible, soupirer pour/après qqn, qqch »
 (var. *cethi* ; v. *xiq*, plus usité ; v. aussi *init*)

Neeya, ulawen-nney rkan, ncaha ayrum aberkan, u yen-dd-rennu iheckulen
 « nous en avons assez, nous sommes écoeurés (litt. nos cœurs sont pourris), nous
 ne mangeons pas à notre faim (litt. nous désirons/nous ne pouvons pas nous
 permettre le pain noir), ne nous rajoute pas les poisons » (tah : 40) ; *cahiy aseħmu*

yel lkanun g ccetwa « cela me manque de me chauffer au foyer en hiver » (cc : 668) ; *tettcaha tmeṭṭut n illan s uebbuṭ* « la femme enceinte a des envies » (cc : 1160)

Ch ▪ *ccah*, interj. : « c'est bien fait ! »

*Ittru mmi ibya i 'nnecrah * lukan xemmey imi ilacta ccah* « mon fils pleure, il veut s'amuser * si je m'en étais moqué, ce serait bien fait pour moi » (mch : 234) ; *nettnadi ayen ul nelli * nettawef ayen ul nettwali * ccah deg-ney tura aw'dd-nwelli* « on cherche ce qui n'existe pas * on trouve ce qu'on ne voit pas * c'est bien fait pour nous maintenant qu'on ne revienne plus » (ach : 16)

ch ▪ *ccuḥ* (*iccuḥ*, *ttcuḥ/ttcuḥḥu*, *acuḥ/cceḥḥa/cceḥ*) v. tr. indir. : « être avare, parcimonieux, économe »

Ifka-yi-dd Rebbi ul iccuḥ ; ifka-yi-dd memmi deg dduḥ ; tijmilt w-weqbayli ul tnuḥ « Dieu m'a comblée sans avarice ; il m'a donné mon fils (qui est) au berceau ; le bienfait d'un (simple) Kabyle n'y est pour rien » (ck : 111)

▪ *cceḥ/cceḥḥa*, n. v. m. : « parcimonie, économie ; avarice »

Ittuy adfel nezzar-at maykayka i yixef idurar, tura akan g taddart ay dd-isrusay bla cceḥ « Avant on ne voyait la neige que de temps en temps aux sommets des montagnes, maintenant elle arrive au village où elle tombe abondamment (litt. sans parcimonie) » (cmd : 10) ; *ittṣerrif bla cceḥḥa* « il dépense sans compter/sans parcimonie » (cc : 523) ; *rrezq isea, beṣṣeḥ cceḥḥa ittcuḥḥu* « il est riche (litt. le bien il possède), mais il est avare (litt. l'avarice il est avare) » (cc : 629)

▪ *ameḥaḥ* (*u-/imeḥaḥen ; tameḥaḥt (tm-/timeḥaḥin (tm-)* adj. et n. : « avare » (var. *lmeḥaḥ/lmejḥaḥ*, moins usitée)

*S tismin n umeḥaḥ * ay nesseblaε bla aeraṭ* « c'est à cause de la jalousie de l'avare * qu'on engloutit sans goûter » (mch : 200)

▪ *lmeḥaḥ/lmejḥaḥ*, adj. et n. m. inv. : « avare » (var. *ameḥaḥ*, plus usitée)

Agla lmeḥaḥ/lmejḥaḥ at-ičč lmertaḥ « ce qui appartient à l'avare profite à celui

qui ne travaille pas » (cc : 1058)

Ch ▪ *cciḥ*, n. m. : « armoise (*artemisia vulgaris*). C'est une plante médicinale, préparée par infusion comme une tisane, au goût amer, qui guérit notamment l'anorexie » (plt : *Ch*)

Chb ▪ *cchab n wallen*, n. m. sing. : « taie de la cornée, albugo » (malh : *Chb*)

chd ▪ *cehhed* [d] (*icehhed*, *ittcehhid*, *acehhed/cchada*) v. tr. : « témoigner ; être témoin ; prêter serment ; prononcer la formule de profession de foi musulmane »

Ma yella yiwen icehhed cchadat zzur, d'at-stixer tejmaet g cchada « Si qqn fait de faux témoignages, la djemaâ l'exclut du témoignage » (K. VII) ; *irza-yi s uhrav * ula d lexlifa icehhed* « il m'a cassé à coups de massue * même le représentant de l'administration était témoin » (cmd : 3-4) ; *asekkad inṭeḥ g-gejgu * a leuqqal cehhedt-iyi* « ma vue rivée sur la poutre * ô sages prononcez pour moi la formule de profession de foie » (pch : 195)

▪ *cchada* [d] (*cchadat*), n. f. : « témoignage ; profession de foi musulmane »

Cchada l-lxalat ul tteeddiw ula g-tejmaet « Le témoignage des femmes est nul auprès de la Djemaâ » (K. LVI) ; *iruḥ win ul neklal * bla cchada* « il est parti celui qui ne méritait pas * sans avoir prononcé la formule de profession de foi (musulmane) » (mch : 214) ; *neeya g cchada n zzur* « on a marre des faux serments » (mch : 250)

▪ *ccahed* [d] (*cchud*, *ccuhud*) n. m. : « 1. témoin 2. index (doigt) (corhu : *Chd*) »

Tajmaet tettrus d ccahed i wass-a d yedwa « La Djemaâ est portée comme témoin dans l'acte, pour le présent et pour l'avenir » (K. XLVI) ; *ma llan cchud iṣeḥḥan d'ittbeε tejmaet awal n cchud* « s'il y a des témoins véridiques, la Djemaâ suit les témoins » (K. XXXIII)

chl ▪ *achili* (*u-*, *we-/ichiliyen*, pl. rare) n. m. : « grosse chaleur, canicule » (syn. *rryu*, *ṭṭyu*) (clim. : *chl*)

chł ▪ *ačhal* (*w-*) adv. : « 1. combien 2. beaucoup »

1. *Yiwen iqqar-as a nnger-iw, wayeṭ iqqar-as ačhal tescit n dderya* « l'un lui

parle d'absence de postérité, l'autre lui demande combien d'enfants il a »
(prov. 203)

2. *Tajmaet n i dd-sbedden imyaren n leerc tesqucem-edd açal seg ddin n lislam* « l'assemblée établie par les vieux de la tribu puisait (litt. coupait) beaucoup de la religion islamique » (hw : 58)

▪ *açal aya* (litt. combien de cela) loc. adv. et interrog. : « depuis longtemps ; depuis quand ? »

Anka deg açal aya, ttbiēen iberdan i dd-ittatren seg-durar i sswahel « c'est comme cela depuis longtemps, on poursuit les chemins qui descendent des montagnes vers les plaines » (cmd : 24) ; *a Rebbi ili-yi d amwanes * açal aya d axnunnes* « ô Dieu sois à mes côtés * cela fait longtemps que je traîne par terre » (mch : 310)

chq ▪ *cheq (icheq, ul ichiq, cehheq, achaq)* v. intr. : « s'exclamer, pousser des exclamations »

A lxir-iw mmi isewweq, ilsa lbabuc itemmeq ; taddart a yef iēdda techeq « Que mon bonheur est grand ! Mon fils a été au marché, il a mis des babouches, il porte des bottes ; à chaque village qu'il traverse on pousse des exclamations » (ck : 115)

chr ▪ *ccher* [r] (duel : *cehrayen* (deux mois), pl. *lechur*) n. m. : « mois »

Tidyanin țerrunt kul ccher « des évènements se produisent tous les mois » (ach : 32) ; *cehrayen cehrent, tlata dehrent, rebea rgent* « (au) deuxième mois elles sont bien connues, (au) troisième mois elles sont apparentes, (au) quatrième mois elles disparaissent (les envies de la femme enceinte) » (ck : 19)

chr ▪ *cher* [r] (*icher, ul ichir, cehher, ccuhra*) v. intr. : « être connu, être célèbre »

Cehrayen cehrent « (au) deuxième mois elles sont bien connues (les envies de la femme enceinte) » (ck : 19)

▪ *mechur* [r], forme verbale impersonnelle et inv. : « être connu, notoire, célèbre »

*Tamurt tfaz * g lemxazen-is mechur* « le pays est excellent * il est connu pour ses

trésors » (mch : 245)

cjr ▪ *tacejrett (tc-/ccjer)* n. f. : « arbre » (var. *tasejjurt, ssejra, ttejra*)

Mi iṣbeḥ, bu nneyya-yenn, iṭr-edd g tcejrett-enn, iruḥ ikemmel abrid-is « au matin, l'honnête descendit de cet arbre et s'en alla continuer son chemin » (cte 7 : 22)

Ck ▪ *ccuka [ḳ]* (*ccukat, ccwaki*) n. f. : « coin » (v. sous *cwk*)

cK ▪ *cekk*, pron. autonome 2^{ème} pers. sing. masc. : « toi » (var. *cekkina*, moins usitée)

*Ma cekk d ayyur * nekk d itri* « si toi tu es la lune * moi je suis une étoile » (mch : 186)

ck ▪ *cuk (icuk, ttuk, acuk)* v. tr. indir. : « psalmodier des versets coraniques dans l'oreille de certains malades (généralement psychiques) afin de les guérir en faisant sortir, c'est ce que l'on croit, par la puissance du coran le mal qui les habitent. Cette pratique qui est le fait de marabouts ou de talebs est plus connue aujourd'hui (et ailleurs) sous le nom arabe de *rruqya* »

*Cuk-as g-mezzuy * ula ma 'yab d amezduy* « psalmodie-lui (du coran) dans l'oreille * même absent il sera parmi nous » (mch : 308)

cKḥ ▪ *acekkuḥ (u-/icekkuḥen)* n. m. : « cheveux, chevelure » (v. *cceer*, plus usité ; dim. *tacekkuḥt*)

Yur-s acekkuḥ as-tanit t-tazekkunt « il a des cheveux on dirait de l'avoine (des cheveux tout ébouriffés) » (cc : 471)

▪ *tacekkuḥt (tc-/ticekkuḥin (tc-))* n. f. : « petite chevelure » (cc : 471)

ckl ▪ *cekkel (icekkel, tcekkil, ttucekkel, mcekkal, acekkel)* v. tr. : « attacher, lier, enchaîner »

Ul zmiren i cekklen tafruxt « ils ne sont (même) pas en mesure d'attacher une poule » (cc : 1626)

▪ *cckal (cckalat)* n. m. : « lien, attache »

Kksen-as cckal « ils l'ont détaché (litt. ils lui ont enlevé le lien) » (cc : 1675)

cKm ▪ *cekkem* (*icekkem, tcekkim, acekkem*) v. intr. : « faire le mouchard, moucharder, espionner »

Amek illa wass netta d acekkem « toute la journée il fait le mouchard » (cc : 1314)

▪ *acekkam* (*u-/icekkamen ; tacekkamt* (*tc-/ticekkamin* (*tc-*) adj. et n. : « mouchard, espion » (syn. *amucar*, moins usité)

*Nnan-as d acekkam * as-nessu netthiz* « on dit que c'est un mouchard * alors on le boude (litt. nous lui en ajouterons nous boudons) » (mch : 270)

cKn ▪ *cekkina*, pron. autonome 2^{ème} pers. sing. masc. : « toi » (var. *cekk*, plus usitée)

Ṭṭebbat sguman att-ssujin, cekkina tzemret ! « Les médecins n'ont pas pu la guérir, toi tu en es capable » (cte 7 : 29)

ckr ▪ *cekker* [ɾ] (*icekker, tcekkir, ttucekker, mcekkar, acekker*) v. tr. : « complimenter, féliciter, louer, remercier ; flatter »

Menhu i 'm-icekkren a tislit : d imma, teḥder nanna « qui t'a complimentée ô jeune mariée : c'est ma mère en présence de ma grand-mère » (prov. 257) ; *issen i cekker* « il sait faire des compliments/il sait flatter » (cc : 973)

▪ *ackar* (*u-*) n. m. : « louanges, par opposition à *acnaw* (satire) » (ck : 95)

ckr ▪ *tackart* [kɑr] (*te-/tickarin* (*te-*) n. f. : « sac, grand sac » (var. *tacqart*, moins usitée)

Iččur tackart d iceṭṭiten, iyumm-att s uḥram « Il emplit un sac de linge et le dissimula sous une couverture » (cte 4 : 54) ; *isseww-edd tirqiqin, iččur tackart* « il cuisit des crêpes et en emplit un grand sac » (cte 4 : 61) ; *tackart uxicaw* « sac en jute (fibre textile) » (cc : 1725)

▪ *ackar* [kɑr] (*u-, we-/ickaren*) n. m. (aug. et péj. de *tackart*) : « grand sac » (var. *acqar*, moins usitée)

Ittawi-dd idrimen s uckar « il gagne un argent fou/énormément d'argent (litt. il ramène de l'argent dans un grand sac) » (cc : 723) ; *akken d ackar* « il est très

gros/obèse (litt. tout comme un grand sac) » (cc : 724)

cKr ▪ *ccukker* (*iccukker, ttcukkur, acukker*) v. intr. : « s'imposer par la force ; se comporter en maître »

Iccukker fell-asen, igguma asen-iğğ abrid i eddin « il s'est imposé à eux par la force en refusant de les laisser passer » (cc : 1019) ; *g-gexxam ittcukkur, g berra d awtul* « à la maison il fait la loi/il se comporte en maître, à l'extérieur c'est un poltron/un timide (litt. un lapin) » (cc : 1012)

▪ *acikkur* (*u-/icikkuren ; tacikkurt* (*tc-/ticikkurin* (*tc-*) adj. et n. : « qui s'impose par la force, qui se comporte en maître »

D netta ay d acikkur n taddart « c'est lui qui fait ce qu'il veut/qui fait la loi au village » (cc : 1020)

cKt ▪ *cukket/ccukket* (*icukket/iccukket, ttcukkut, ttucukket, mcukket, acukket*) v. tr. : « soupçonner, suspecter ; douter »

Ma icukket urgaz tamejjet-is txeddem ayen illan d ihwah d'as-ibru, di dd-irr ccerç n ikfa i baba-s « Si un homme soupçonne sa femme d'adultère, il la répudie et reprend toute la dot qu'il avait payé à son beau-père » (K. XLVIII) ; *ma iyya yiwen, niy iker lhağa tameqqrant, ittucukket, d'iggal s xemsin g Sidi-Riħan niy g Sidi-Sseid* « Si quelqu'un a tué ou a volé une chose importante et qu'on le soupçonne, on lui fait prêter serment avec cinquante (hommes) à Sidi-Reh'an ou à Sidi-Essa'id » (K. XV) ; *ccukktey leacu xedmen* « je soupçonne qu'ils aient fait quelque chose » (cte 1 : 90) ; *cukktey-t g lhedra-s ħa isea nneyya* « je doute de la sincérité de ses paroles » (cc : 350)

cky ▪ *ccikaya* (*ccikayat*) n. f. : « plainte, réclamation » (v. sous *ctk*)

cl ▪ *cala* (*caliy, icala, tcala, acali/tacalit*) v. intr. : « courir »

Ruħet alma t-tiyilt nnha, tcalam-edd « allez jusqu'à cette colline là-bas et faites la course (jusqu'ici) » (cte 5 : 7) ; *arrac tcalan sayel sura, tiħħict tettsiggi-dd deg-sen* « les enfants couraient par-ci par-là, le soleil les contemplait » (cmd : 16) ; *cala-dd, zreb !* « viens (en courant), vite ! » (cc : 709)

▪ *tacalit* (tc-) n. f. sing. : « course »

M'akaya uyiliw t-tacalit bac at-ičč « et voilà l'ogre accourant pour le manger »
(cte 4 : 44)

clft ▪ *ccelfeṭ* (*iccelfeṭ*, *ccelfiṭ/ttcelfiṭ*, *acelfeṭ*) v. intr. : « boussoufler, cloquer »

Bac ul ittcelfiṭ ula « pour qu'il ne boursoufle pas » (yak : 43)

▪ *acelfuṭ* (*u-/icelfuṭen*) n. m. : « cloque, ampoule, phlyctène » (malh : *clft*)

clym ▪ *acelyum* (*u-/icelyumen*) n. m. : « moustache » (var. *cclayem*)

Argaz d akemlan, icelyumen-is ttawṭen kul axxam/kul-mkan « homme grand de taille, ses moustaches parviennent à toutes les maisons/partout » (*d ajgu n trisiti* « c'est le poteau électrique ») (énig. 8/18)

▪ *tacelyumt* (*tc-/ticelyumin* (tc-) n. f. dim. et/ou péj. de *acelyum* (v. ci-dessus) : « moustache ; petite moustache (éventuellement moche) »

D'irr iman-is d amaṭun w'iṭleb ayekfi n tyilast w'idd-ddu g tejliṭ n mmi-s w'ikmes s tcelyumin n tyilast « il simulera une maladie et exigera (de ses gendres) du lait de lionne ramené dans la peau de son fils et nouée à l'aide des moustaches de la lionne » (cte 2 : 74) ; *ticelyumin w-wemcic* « moustaches mal portées ; moustaches méprisables (portées par qqn qui a peu d'honneur, alors qu'elles symbolisent l'« honneur viril » (litt. petites moustaches de chat) » (corhu : *clym*)

▪ *cclayem*, n. m. pl. : « moustache(s) » (corhu : *clym*) (var. *acelyum*)

clḥ ▪ *celleḥ* (*icelleḥ*, *ttcellih*, *acelleḥ*) v. tr. : « inciser, entailler »

Ṭumeṭṭic icellḥen « tomates incisées avant d'être mises à sécher » (yak : 40)

▪ *acluḥ* (*u-*, *we-/icluḥen*) n. m. : « viande séchée et salée » (yak : 114)

cll ▪ *ameclal* (*u-/imeclalen* ; *tameclalt* (*tm-/timeclalin* (tm-) adj. : « gourmand »

D amecal « (il est) gourmand » (ck : 52)

cll ▪ *tacalelt* (*tc-/ticulal* (tc-) n. f. : « échelas, support, soutien » (var. *tasalelt*)

Ixemm-as i tseṭṭa ticulal bac ul tetruṣ ula « il a supporté l'arbre avec des échelas

pour qu'il ne se rompe pas » (cc : 940)

cLf ▪ *clullef* (*iclallef*, *tteclulluf*, *aclullef*) v. tr. : « détacher, dégager »

Iclallef-add-it gar ifassen-nsen « il l'a dégagé d'entre leurs mains » (cc : 742)

▪ *nneclullef* (*inneclallef*, *ttneclulluf*, *aneclullef*) v. intr. : « s'échapper, se dégager »

*Tenneclallef teršašt * iṭṭerteq uqerṭas * immut ugellid-nney* « la balle s'échappe * la cartouche éclate * notre roi est mort » (ach : 60)

clmn ▪ *cilmun*, n. m. coll. : « fruit comestible du myrte (petite baie noirâtre) » (v. *ariḥan* « myrte »)

*Gar wallen-iw lekfan d cilmun * fell-ay mazal leaša d læfyun* « entre mes yeux des linceuls et le fruit du myrte * nous demeurons encore sous le joug (litt. sur nous demeure le bâton et l'opium) » (mch : 352)

clq ▪ *ticleqt* (*te-*) n. f. sing. : « bouillons faits avec des lentilles et des féveroles cassés en deux *tifrac* ; féveroles cassées en deux (syn. *tifrac*, moins usité, *tifelqin* (Ayt Bouaïssi) » (ck : 27)

cLṭ ▪ *celleṭ* (*icelleṭ*, *ttcellit*, *ttucelleṭ*, *mcellaṭ*, *acelleṭ*) v. tr. : « frapper, battre avec une baguette, une fêrûle, une cravache, cravacher »

Ittcellit agertil anken as-ikkes takka « il bat le tapis à l'aide d'une baguette pour le débarrasser de la poussière » (cc : 562)

▪ *acelleṭ* (*u-*) n. v. m. : « l'action de donner des coups de baguette, de fêrûle, de cravache » (yak : 40)

▪ *acellit* (*u-/icellit*) n. m. : « jonc, baguette, bâton (long et droit), fêrûle, cravache » (v. *acebbit*)

D icellit, d ibellit, anta tamurt ul wwiṭen « (longs) tels des joncs, invraisemblables, il n'y a pas de pays où ils ne sont pas arrivés » (*d iberdan* « les chemins ») (énig. 1) ; *iwwi-yadd-int uqcic, rziy f tiwwa-s sin icellit* « l'enfant l'a bien cherché et j'ai cassé deux fêrûles/baguettes sur son dos » (cc : 153) ; *acellit uderdar, win n rremman* « fêrûle/bâton de frêne, celui du grenadier » (cc :

154)

cḷṭ ▪ *acluṭ* (*u-*, *we-/icelwaṭ*, *icluṭen*) n. m. : « outre, sac (en peau d'animal ou en plastique) » (yak : 38) (v. *aylu*)

Iqṭa-dd i wexxam g-gecluṭ n plastik « il s'est approvisionné dans un sac en plastique » (cc : 1415) (dim. *tacluṭ*)

▪ *tacluṭ* (*te-/ticluṭin*, *ticelwaṭ* (*te-*) n. f. : « petite outre, petit sac (en peau ou en plastique) ; ballon très léger qui flotte dans l'air, ballon de baudruche »

G-ṭebriyen, g-buqalen niy g-tecluṭin [ticelwaṭ] « dans des récipients à eau ou dans de petites outres » (yak : 140) ; *suffey lembula/tacluṭ* « j'ai gonflé le ballon d'enfant/en baudruche » (cc : 810)

cḷṭ ▪ *clata* (*clataṭ*) n. f. : « salade ; laitue (*lactura sativa*) (au sing. coll.) » (yak : 47, plt : *cḷṭ*)

cLw ▪ *acillaw* (*u-/icillawen*) n. m. : « poussin » (syn. *acrarad*, moins usité)

Iwzan qbel icillawen « la semoule (à gros grains) avant les poussins » (prov.) ; *ilaweḥ usiwan acillaw* « le milan a happé le poussin » (cc : 381)

clww ▪ *calwaw*, n. m. : « cataracte (maladie des yeux) » (malh : *clww*)

▪ *icalwawen*, n. m. pl. : « moment du matin qui précède l'aube, le point du jour »

A lxir-iw mi nnuley uccen, taṣebḥit g-calwawen « quel bonheur lorsque j'ai rencontré un chacal, le matin avant l'aube » (ck : 102)

cm ▪ *amcum* (*u-*, *we-/imcumen* ; *tamcumt* (*te-/timcumin* (*te-*) adj. et n. : « méchant ; malheureux »

A yemma Bgayet a yemma, a tucbiḥt n temdinin ! G-gemcumen ayeṅ-iaadan terret-asen agnes d addaynin « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! Fais que chez les méchants qui se sont déclarés nos ennemis, leur parquet devienne une étable ! » (ck : 114) ; *iwy-int useedi f umcum* « l'heureux a payé pour le malheureux » (prov. 147) ; *win iṭṭef F.M.I. * ass-is d amcum* « qui est à la merci du F.M.I. (le Fond Monétaire International) * ça finira

très mal pour lui (litt. son jour est malheureux) » (mch : 238)

Cm ▪ *ccama* (*ccwami*) n. f. : « cicatrice »

*Teğğa-yi-dd ccama * Kahina tacawit* « elle m'a laissé une cicatrice * Kahina la chaouia » (mch : 293)

cM ▪ *acemma*, adv. : « aucune chose, nulle chose, rien »

Ul elimen acemma « ils ne connaissent rien » (cc : 137) ; *isekked, meena ul ittwala acemma* « il regarde, mais il ne voit rien » (cc : 535) ; *acemma u s-ittruḥ* « rien ne lui échappe » (tah : 20)

cm ▪ *cumm* (*icumm, ttcummu, acumm*) v. tr. : « priser du tabac (à mettre généralement sous la lèvre) »

Ittasu ccrab, ittkeyyif lkif, ittcummu « il boit de l'alcool (litt. du vin), fume du kif et prise du tabas » (cc : 480)

▪ *ccemma*, n. f. : « tabac à priser (à mettre généralement sous la lèvre) » (cc : 480)

▪ *acemmam* (*u-/icemmamen ; tacemmamt* (*tc-/ticemmamin* (*tc-*) adj. et n. : « priseur, euse, de tabac (v. *ccemma*) »

D asekran, d akeyyaf, d acemmam « c'est un alcoolique/ivrogne, un fumeur et un priseur de tabac » (cc : 600)

cm ▪ *icimi* (*icimiyen*) n. m. : « grand ballot, grand paquet noué » (aug. de *ticimit*)

▪ *ticimit* (*tc-/ticimiyin* (*tc-*) n. f. : « ballot, paquet noué, balluchon » (var. *ticiwit*, Ait B. ; aug. *icimi* ; syn. *tayemmust/tawemmust* ; v. *aderei, rrezma*)

Teddem-edd ticimit n icetṭiṭen f tiwwa-s « elle a pris un ballot/un paquet noué de vêtements sur son dos » (cc : 1563)

cmb ▪ *acembir* (*u-/icembiren*) n. m. (arch.) : « bande d'étoffe noire de sept coudées au moins avec laquelle les femmes kabyles ornaient leurs coiffures. L'usage de l'*acembir* tend à disparaître à Aokas [déjà en 1936] » (rvl : 808)

cMε ▪ *tacemmaet* (*tc-/ticemmaein* (*tc-*) n. f. : « bougie (de cire) »

Ticemmaein n lmulud « les bougies allumées à la veille de cette fête dans toutes les demeures » (yak : 98)

cMk ▪ *acemmak*, adv. : « un tout petit peu, un rien de » (v. *acemma*)

*Ma nesha asizdeg acemmak * a nettregrug arseṭ alfuy* « si l'on oublie un petit peu de se laver * on se met à déverser pus et sanie » (mch : 275) ; *ḥader-ay a Rebbi * acemmak a neyri* « ô Dieu prends soin de nous * il suffit d'un rien pour qu'on avorte » (mch : 47)

cmr ▪ *acamar* (*u-/icumar* ; *tacamart* (*tc-/ticumar* (*tc-*) dim. et péj.) n. : « barbe » (v. sous *mr*)

cmt ▪ *cmet* (*icmet*, *ul icmit*, *cemmet*, *acmat*) v. intr. : « être laid, moche, désagréable »

*Tebren tellem * ma tecmet idles as-iḥeffef* « (bien) retournée et filée * si elle est laide la culture la coiffera » (mch : 156)

▪ *cemmet* (*icemmet*, *ttcemmit*, *ttwacemmet*, *acemmet*) v. tr. : « rendre laid, amochir ; salir, diffamer »

Tcemmet-att llebsa-s « sa tenue l'a amochie/l'a rendue laide » (cc : 1265)

▪ *ucmit* (*w-/ucmiten* (*w-*) ; *tucmitt* (*tucmitin*) adj. et n. (on utilise plutôt le vb *icmet* « il est moche » que la construction nominale *d ucmit* dans la langue parlée) : « laid, moche, vilain »

T-tucmitt, ul tebha ula « elle est vilaine, elle n'est pas jolie » (cc : 1364)

▪ *ccmata* (*ccmatat*) adj. et n. m. : « moche, vilain ; sale, salaud »

D ccmata ul ittetha ula « c'est un sale type, il n'est pas pudique » (cc : 1363)

cMt ▪ *tacammett* (*tc-/ticamtin* (*tc-*) n. f. : « scourtin, grand couffin dans lequel on dépose les olives à presser dans les huileries traditionnelles » (agric 1 : *cMt*)

cmx ▪ *acmux* (*icmax*) n. m. : « cruche » (v. *tacmuxt*, dim.)

Iddem acmux f tayett-is, iṭṭef abrid n tala « prit une cruche sur son épaule et s'en alla en prenant le chemin de la fontaine » (cte 4 : 19)

▪ *tacmuxt (te-/ticmax (te-)* n. f. (dim. de *acmux*) : « petite cruche, cruchon »

Tesmar tacmuxt w-waman f-qerruy-is bac i dd-iyli uyebbar « elle a versé un cruchon rempli d'eau sur sa tête pour que tombe la pluie » (cc : 362, yak : 130)

Cn ▪ *uccen (w-/uccanen (w-)* n. m. : « chacal (il symbolise dans l'imaginaire local la ruse, la roublardise et subsidiairement la trahison) »

Uccen ittzilla, ittaker, ittgalla « le chacal fait la prière, vole et jure » (anim. : *Cn*) ; *inna-yas wuccen : ma tkellhet-iyi yiwen webrid, inaelbu yemma-k ! Ma tkellhet-iyi sin iberdan, inaelbu yemma !* « le chacal a dit : « Si tu me trompes une fois, que ta mère soit maudite ! Si tu me trompes deux fois, que ma mère soit maudite ! » (prov. 84) ; *inn'as wuccen : lukan ulac iqewwaden dili ttsewwiqey am medden* « le chacal a dit : s'il n'y avait pas les entremetteurs, je ferais le marché comme tout le monde » (prov. 169) ; *uccen ul itett gma-s* « le chacal ne mange pas ses semblables (litt. son frère) » (prov. 213) ; *qqaren ibawen w-wuccen, netta uccen ul in-itett* « on dit « fèves de chacal » (lupin) alors que le chacal ne les mange pas (lorsqu'on impute injustement qqch à qqn) » (plt : *bw*)

▪ *tuccent (tuccanin)* n. f. : « femelle du chacal » (anim. : *Cn*)

cn ▪ *cnu (cniy, icna, cennu, ccna)* v. tr. : « chanter »

Ibedd nnig-s al as-icennu « il se dressa au-dessus de lui et se mit à lui chanter » (cte 5 : 16) ; *igtaṭ fell-aney cennun* « les oiseaux chantaient sur nous » (cmd : 53)

Cn ▪ *ccan*, n. m. : « considération, importance »

Ulamma iffey Urumi, iğġa-dd tajmaet kulma itteylay ccan-is « même si les Français sont sortis, ils ont laissé une assemblée perdant de plus en plus de son importance » (hw : 62) ; *ṣebḥan-k a eaḍim ccan* « que Tu sois exalté ô celui à l'immense considération » (pch : 1) ;

- *xdem/xemm ccan* « donner de l'importance (à qqn/qqch), considérer qqn/qqch avec beaucoup d'égard/importance » : *Tuhem deg wid ul as-ixdim ccan* « il (le soleil) s'étonna de ceux qui ne faisaient aucun cas de lui » (cmd : 17) ; *nneyya n xemmeṣ ccan * nnan-ak u dd-tqeṭtu* « l'honnêteté que je considérais tant * on dit qu'elle est inefficace »

(mch : 119)

Cn ▪ *ccin*, n. m. : « hémorroïdes »

*Tasennant n Landucin * i yi-ⁱmenēen i ffyeγ s ccin* « c'est le drame (étym. l'épine) de l'Indochine * qui m'empêche de secouer le joug (litt. d'aller à la selle avec des hémorroïdes) »

čn ▪ *tačinet* (*tč-/tičintin (tč-)*) n. f. : « orange ; oranger »

Teḥḥernenni tebbenneni, tḥall g-gixef igenni « enflée et arrondie, elle surgit du bout du ciel » (*t-tačinet* « c'est une orange ») (énig. 53) ; *tekkukket tčinet-a* « cette orange est sèche » (clim : *kK*) ; *isea snat n tčintin g tebḥirt-is* « il possède deux orangers dans son jardin » (cc : 577)

▪ *čina*, n. f. coll. : « orange(s) ; orangers, orangerie »

Tettinit yef čina « elle éprouve un vif désir (une envie) de manger de l'orange » (malh : *nt*) ; *iferrawen n čina* « feuilles d'oranger » (yak : 157)

cnf ▪ *acnaf* (*u-, we-*) n. m. coll. : « moutarde des champs (ou sauvage), sanve (*sinapis arvensis*) »

Ay acnaf a bu tmečtin « ô moutarde des champs aux peignes (à cause de ses poils hérissés) » (plt : *cnf*)

cnfr ▪ *acenfir* (*u-/icenfiren*) n. m. : « lèvres » (dim. *tacenfirt* ; syn. *aṭerbib* ; v. *aṭajuj*, *afencuc*, péj.) (corhu : *cnfr*)

▪ *tacenfirt* (*tc-/ticenfirin (tc-)*) n. f. : « petite lèvre (d'un enfant...) » (syn. *taṭerbibt*)

Cnn ▪ *tuccanin*, n. f. pl. : « morelle (plante dicotylédone, famille des *Solanacées*) » (ck : 76, plt : *Cnn*)

cnṭṭf ▪ *ccenṭuṭṭef* (*iccenṭuṭṭef*, *ccenṭuṭṭuf*, *acenṭuṭṭef*) v. intr. : « s'accrocher, s'agripper, se cramponner » (v. *ṭṭef*, *lebbes*, *nṭeṭ*)

Iccenṭuṭṭuf uqciç g-gebrue y-yemma-s « l'enfant s'accroche au pan de sa mère » (cc : 1433) ; *icceç iccenṭuṭṭef g-bergun y-yedles* « il a glissé et s'est agrippé à une

touffe de dis » (cc : 1432)

cnw ▪ *acnaw* (u-) n. m. : « satire des femmes, par opposition à *ackar* (louanges) » (ck : 95)

ČP ▪ *ččappa* (*ččappat*) n. f. : « pioche à biner à une seule lame assez large, houe » (agric. 1 : ČP)

cq ▪ *cqu* (*cqiy*, *icqa*, *ceqqu*, *ccqa*) v. tr. : « intéresser, importer à qqn ; importer peu ; préoccuper »

Argaz qbel i dd-yas i tejmaet-enn ittawar tameṭṭut-is u ittawi-dd rray-is f taluft n in-icqan « l'homme avant de venir à cette assemblée, il demande conseil à sa femme et s'amène avec son point de vue concernant la question qui les intéresse » (hw : 42) ; *cqan-i medden ma nnan * nekk t-taxdimt f lawleyya* « peu m'importe les dires des gens * moi je suis au service des Saints » (pch : 31) ; *tettcewwiq fayen att-icqan* « elle chante sur ce qui la préoccupe » (cc : 1622)

▪ *ccaqi* (*ccaqiyat*, pl. pot.) n. sans genre : « méchant, perfide, scélérat »

Cekk d ccaqi « tu es méchant » (cc : 429)

Cq ▪ *ccqa* (*ccqat*, *ccqawi*) n. m. : « toit (d'une maison) ; grande claie tressée avec des tiges fleuries de diss utilisé sous les tuiles comme couverture du toit dans les maisons traditionnelles (rvl : 806) »

*Bnan-i lehl-iw axxam * axxam u nesei ccqa* « les miens m'ont bâti une maison * maison qui n'a pas de toit » (pch : 167)

cqdr ▪ *cceqder* (*icceqder*, *cceqdir*, *aceqder*) v. tr. : « briser, ébrécher ; couper en morceaux »

Tecceqder merra iqbac-is « elle a brisé tous ses ustensiles (en poterie) » (cc : 1690) ; *i k-cqedrey !* « je vais te couper en morceaux » (cc : 1691)

▪ *aceqdur* (u-/*iceqduren*) n. m. : « débris (d'une poterie en partic.), tesson »

Aceqdur ufexxar « débris d'une poterie/tesson » (cc : 1689)

cQf ▪ *ceqqef* (*iceqqef*, *ttceqqif*, *aceqqef*) v. tr. : « trancher, couper » (v. *gzem*)

I ceqqfey abrid « je vais prendre un raccourci (litt. je vais couper le chemin) »
(cc : 1694)

▪ *aceqquf* (*u-/iceqqfan, iceqqufen*) n. m. : « tranche, portion, morceau » (dim. *taceqquft* ; v. *amersun, aftat, tic̣it*)

Aceqquf n ddellæ « une tranche de pastèque » (cc : 1693)

▪ *taceqquft* (*tc-/ticeqqfin, ticeqqufin* (*tc*)) n. f. : « petite tranche, petit morceau »

cqq ▪ *ceqqeq* (*iceqqeq, tceqqiq, aceqqeq*) v. intr. : « se fendre, se crevasser, se lézarder, se fêler »

Iceqqeq lhịt « le mur s'est fendu/lézardé » ; *iceqqeq ugdur* « le vase s'est fêlé »
(cc : 1726)

▪ *aceqqiq* (*u-/iceqqiqen*) n. m. : « fente » (ck : 98)

▪ *cq̣iq̣a uqerruy*, n. f. : « migraine, céphalée » (malh : *cqq*)

cqr ▪ *acaqur* (*u-/icaquren*) n. m. : « hache »

*Ittut wul-iw s ucaqur * lukan ayen-tufa lmut neqqur * ma'lla d'ịtru anka* « mon cœur a reçu un coup de hache * si la mort nous a trouvés inerte * cela ne se serait pas produit » (ach : 38) ; *iles-is d acaqur* « il a une langue de serpent, il est très médisant (litt. sa langue est une hache) » (agric 1 : *cqr*)

▪ *tacaqurt* (*tc-/ticaqurin* (*tc-*)) n. f. : « hachette, petite hache » (dim. de *acaqur* ; v. *taqadumt*)

A k-dd-ikf Rebbi tacaqurt gar wallen-ik « Dieu fasse qu'une hachette soit plantée entre tes yeux » (agric 1 : *cqr*)

cqr ▪ *acqar* (*u-, we-/icqaren*) n. m. (Ait B. surtout) : « grand sac en jute » (var. *ackar*, plus usitée) (yak : 136)

▪ *tacqart* (*te-/ticqarin* (*te-*)) n. f. (Ait B. surtout) : « sac en jute » (yak : 128, 136) (aug. *acqar* ; var. *ackar*, plus usitée)

Cr ▪ *iccer* (*i-, yi-/accaren* (*w-*)) n. m. : « ongle »

Kksej-ak tucckerka n ccher g-gaccaren ; mmi d imyur d igacer « je t'enlève
« l'association du mois » des ongles ; mon fils grandira et sera assez fort pour
lutter » (ck : 48) ; *gar iccer d uksum* « entre l'angle et la chair » (mch : 281) ;
ikeččem gar yiccer d uksum (litt. il entre entre l'ongle et la chair) « il cherche trop
à comprendre » (corhu : Cr)

▪ *ticcet (tucclar)* n. f. : « petit ongle ; griffe ; pointe aiguisée » (corhu : Cr)

Iger ticcet-is gar-asen (loc.) (litt. il a mis son petit ongle parmi eux) « il a réussi
à avoir sa place parmi eux » (corhu : Cr)

Issufy-edd tucclar-is (loc.) (litt. il a sorti ses griffes) « il s'est montré agressif »
(corhu : Cr)

Cr ▪ *ccer* [r] (pl. rare *lecrur*) n. m. : « 1. mal 2. misère, faim »

1. *Qețteey ccer t-tucckerka n ccher* « je coupe court au mal et à l'association du
mois » (ck : 50)

2. *Anef-iyi i ccer-iw* « laisse-moi dans ma misère » (mch : 50) ; *iyya-yat ccer*
« il souffre de faim (litt. elle le tue la faim) » (cc : 1143)

Cr ▪ *cciran*, n. m. pl. : « génies malfaisants (de la fontaine, de la rigole, du réservoir
d'eau ou d'un endroit souillé » (ck : 67)

cr ▪ *ččar* [r] (*iččur, ččaray, tacarit*) v. tr. : « remplir, emplir ; être plein, bourré »

Ččury-edd rrezma w-waman « j'ai puisé de l'eau sans avoir rempli mon
récipient » (cc : 41) ; *lqedd-is d lqedd n tmellalt, netta yeččur taxxamt* « sa taille
est celle d'un œuf, mais il emplit la pièce » (*d lampul* « c'est l'ampoule ») ou
lqedd lpunya teččur axxam « taille d'un poing, elle emplit la maison » (énig. 29) ;
imejj n Tawes ițtenen, wayeț iččur d iwtețten « une oreille de Tawes lui tinte, une
autre est remplie de lentes » (prov. 2) ; *yiwen d bu nneyya, wayeț iččur t-tiherci* «
l'un d'eux était honnête, l'autre plein de ruse » (cte 7 : 1)

ččar aebub « faire fortune » : *atan iččaray aebub* « il est en train de faire
fortune » (mch : 66)

▪ *tacarit (tc-)* n. f. : « remplissage, emplissage, le plein »

Atħa teččur lħila-w, txușș i tcarit « mon récipient n'est pas plein, n'a pas atteint

le plein » (cc : 41)

▪ *ačaran* [ɾ] (*u-/ičaranen* ; *tačarant* (*ič-/tičaranin* (*ič-*) adj. et n. : « gros, corpulent »

G lqedd d alemmas, d ačaran, d ahrawan azehran n tuyat « il était de taille moyenne, gros et large d'épaules » (ccix : 4)

Cr ▪ *ccira*, n. f. : « haschisch, herbe, kif » (syn. *lkif*)

Ieebba i din tissi, ccira, iwta-tt, izṭel « Il transporta là-bas de la boisson et de l'herbe ; il en prit et se soûla » (cte 3 : 22)

Cr ▪ *ccur* [ɾ], n. m. : « proximité, environs immédiats »

*Wa dd-ittwalan g ccur * dima d imezdig* « celui qui ne s'implique pas (litt. qui observe de près) * est toujours propre » (mch : 183) ; *iqqim-as g ccur i tfunast-is* « il gardait sa vache de près » (cc : 235)

cr ▪ *cru* (*criy, icra, cerru, acraw*) v. tr. : « essuyer, éponger ; cueillir les olives en grappes sur l'arbre de la main fermée »

*Ṣṣut-iw d' ieeddi * criy-as tidi* « ma voix s'imposera * j'ai sué pour cela (litt. je lui ai essuyé la sueur) » (mch : 337) ; *icerru azemmur* « il cueille les olives sur l'arbre » (cc : 1486)

▪ *acraw* (*u-, we-*) n. m. : « balayures » (yak : 118)

crb ▪ *ccrab* [ɾab], n. m. : « boisson alcoolisée (vin en paticulier) »

*Letthan d ccra d ddexxan * qalil w' illan d ineslem* « ils s'occupent à boire et à fumer * ils sont rares à être musulmans » (pch : 133) ; *ittasu ccra, ittkeyyif lkif, ittcummu* « il boit de l'alcool (litt. du vin), fume du kif et prise du tabas » (cc : 480)

Crb ▪ *ccarba* [ɾ] (*ccarbat*) n. f. : « chorba (soupe algérienne) »

*Nehwaj aksum ccarba * mačči iblaṭen d urwaz* « on a besoin de viande et de soupe (litt. de chorba) * et non de pierres et de drogue (litt. de la belladone (plante à propriétés narcotiques et toxiques)) » (mch : 79)

crB ▪ *ticirebba* (tc-) n. f. pl. : « motif décoratif, ornemental, ornement »

*Dir afexxar ma iyezza * u s-txeddem tcirebba * n leeyud d lmunasaba* « c'est mauvais qu'une poterie soit entamée * les ornements des fêtes et des occasions ne lui serviront à rien » (mch : 127)

crCR ▪ *acercur* [r] (*u-/icercuren*) n. m. : « cascade » (v. *aracuc*)

Acercur n Kefrida « la cascade de Kafrida » (cc : 1103)

▪ *tacercurt* [r] (*tc-/ticercurin* (tc-) n. f. : « petite cascade » (dim. de *acercur* ; v. *taracuct* ; homographe : *tacercurt* « boucle d'oreille »)

*Aşewwar ittşewwir-it * izri-s iyleb tacercurt* « le photographe le photographie * une cascade de larmes aux yeux (litt. ses yeux (en larmes) dépassent la cascade) » (pch : 263)

▪ *imcercer* [r] (*imecrecren/timcercert* (te-/timecrecrin (te-) adj. et n. : « à larges mailles (tamis) »)

Ayerbal imcercer « tamis à larges mailles pour laisser passer le son » (yak : 34)

crCR ▪ *tacercurt* (tc-/ticercurin (tc-) n. f. : « boucle d'oreille » (homographe : *tacercurt* « cascade »)

Teelleq tixutam, imeqyasen t-tcercurin « elle porte des bagues, des bracelets et des boucles d'oreille » (cc : 685)

crE ▪ *careε* [r] (*icureε, ttcaraε, ttucareε/ttwacareε, mcarare, acareε*) v. tr. : « ester, poursuivre en justice »

*Zik seiy lmelk * tura d acareε* « j'étais propriétaire foncier autrefois * maintenant je suis en litige »

▪ *ccree* [r] (*lecrue*) n. m. : « justice, loi, droit ; action en justice »

Ccree igenni leemert iyli « la justice/la loi du ciel (de Dieu) n'est jamais tombée » (cc : 1326) ; *kunwi teqram ayen i dd-inna ccree* « vous, vous avez étudié ce que dit la loi » (cte 1 : 113) ; *mazal fell-i lecrue * nekk llamba-w ha texsi* « il y a encore des plaintes contre ma personne * mais ma flamme (litt. ma lampe) n'est

pas éteinte » (mch : 344)

▪ *ccarīea* (*ccarīeat*) n. f. : « loi, législation (islamique) »

Wan isabben dđin, d'at-awin yur umrabeṭ iḥekkmen s ccarīea « Celui qui blasphème contre la religion est pris chez le marabout qui juge d'après la loi (coranique) » (K. XI) ; *d'asen-iḥseb lechur amek tenna ccarīea* « il leur compte les mois d'après la loi » (K. XLIX)

cre ▪ *cerree* [r̥] (*icerree, ttcerrīe, ttucerree, acerree*) v. mixte : « étendre, étirer ; s'étendre »

Icerree iṭarren-is « il étend ses pieds » (cc : 536) ; *iferres, ittcerrīe bac i 'reṣṣi iman-is mmlīḥ f lfayda n tarwa-s* « il émondait et s'étendait pour bien s'établir au profit de sa progéniture » (hw : 14)

cRg ▪ *cerreg* (*icerreg, ttcerrig, ttucerreg/ttwacerreg, acerreg*) v. mixte : « être déchiré, crevé, déchirer, lacérer »

*Efes gbi * cerreg fteq* « piétine et pousse * déchire et défait » (mch : 241) ; *icerreg userwal-is* « son pantalon est déchiré » (cc : 1369)

▪ *acerrig* (*u-/icerrigen*) n. m. : « déchirure, fente, crevasse » (v. *abejjiq*)

*Iwalef ahicur * idderyel f ucerrig* « il est habitué à manger du foin * et il ne voit pas les déchirures » (mch : 185) ; *yugar ucerrig tafawett* « la déchirure est plus importante que la pièce de raccommodage » (cc : 1275)

crh ▪ *creh* [r̥] (*icreh, ul icrih, cerreh, nnecrah, acrah*) v. intr. : « être heureux, joyeux »

Tecreh ass-a, leacu iṭran « elle est joyeuse aujourd'hui, quelque chose a dû se produire/qqch se serait passé » (cc : 1298) ; *tcerreh miqal tezra mmi-s* « elle devient joyeuse quand elle voit son fils » (cc : 1439)

▪ *nnecrah* [r̥] (*innecrah, ttnecrah, anecreh*) v. intr. : « s'amuser, se distraire » (v. *nnecrah*, sous *ncrh*)

*Ittru mmi ibya i 'nnecrah * lukan xemmey imi ilacta ccah* « mon fils pleure, il

veut s'amuser * si je m'en étais moqué, ce serait bien fait pour moi » (mch : 234)

▪ *acruhi* [ɾ] (*u-/icruhiyen* ; *tacruhit* (*te-/ticruhiyin* (*te-*) adj. et n. : « gai(e), joyeux, euse » (v. *azmammag*)

D acruhi, ul issin ula leħzen « il est gai, il ne connaît pas la tristesse » (cc : 1440)

crḥ ▪ *acriḥ* (*u-, we-/icriḥen*) n. m. : « viande sans os, steak, bifteck » (dim. *tacriḥt*)

Fell-i d acriḥ, fell-ak d ajenwi « je contribue par la viande sans os, toi par le couteau (litt. sur moi c'est la viande...) » (prov. 260)

▪ *tacriḥt* (*te-/ticriḥin* (*te-*) n. f. : « tranche de viande sans os, steak, bifteck » (aug. *acriḥ*)

Iṭṭef tacriḥt, iserreh i tesbiḥt « il tient le steak et lâche le chapelet » (prov. 377)

crj ▪ *ccarji* (*iccarji, ccarjay, acarji*) v. mixte : « charger ; recharger, se recharger (téléphone portable) »

Iccarji sselea « il a chargé le matériel » (cc : 1384) ; *igguma i ⁱccarji* « il n'arrive pas à se recharger/n'a pas pu se recharger (un téléphone portable) » (cc : 38)

crk ▪ *crek* (*icrek, ul icrik, cerrek, ttwacrek, myecrak, acarek*) v. mixte : « partager, avoir en commun, être associé à (qqn) »

Udem icerken ul ittrid « un visage en commun ne se lave pas » (prov. 29) ; *tcerket ddnub * ma yewta-yi uberrani* « tu partagerais le péché * si un étranger me battait » (mch : 62)

▪ *acrik* (*u-, we-/icriken* ; *tacrikt* (*te-/ticrikin* (*te-*) adj. et n. : « associé, partenaire »

*Acrik bla zerriēa * issuffey-edd ezg-i lbideā* « un associé sans scrupules (litt. sans semence) * qui colporte des mensonges sur mon compte » (mch : 144) ; *acrik d acrik, lameēna ul iwwi ula amur-is* « associé il l'est, mais il n'a pas pris sa part » (cc : 768)

▪ *tuccerka* [k] n. f. : « association »

Tuccerka n ccher ou *w-wayyur* « l'association du mois (la crainte de voir un enfant née au même moment (mois) que le sien, grandir au détriment de lui) »

(ck : 23). Dr Ould Mohand définit ce mot par « entrave » : *kksey-ak tucckerka yef ššehha-k, yef ṭbia-k* « je lève les entraves à ta santé, à ton caractère » (p. 30)

crk ▪ *acarek* [r] (*u-*) coll. : « écorce(s) »

Acarek ugusim « écorce de racine de noyer » (ck : 15) ; *f ulac acarek * fiḥel rreud a nelluy* « pour un rien (litt. pour manque d'écorce de noyer) * sans coups de tonnerre on s'agite » (mch : 274)

crk ▪ *carek* (*icarek, ttcarak, acarek*) v. intr. : « participer, collaborer, contribuer »

Ittcarak g limmač n likip n Weqqas « il participe aux matchs de l'équipe d'Aokas » (cc : 1135)

črn ▪ *čran čran* [r] loc. fam. (lang. enf. surtout) : « argent » (v. sous *crnn*)

crnn ▪ *ccernen* (*iccernen, ttcernun/ttcernin, acernen*) v. intr. : « hurler, vociférer ; faire entendre sa voix ; tinter »

Itteddu iyer iyer al ittcernun « il va le long d'un ravin en hurlant » (*d aman* « c'est l'eau ») (énig. 45) ; *d acu tettcernunet anka !* « qu'est-ce qui te prend de vociférer comme cela ! » (cc : 576) ; *takemmict-iw ibawen tettcernin almi d Igawawen* « ma poignée de fèves dont l'écho parvient jusqu'au Igaouaouen (Zouaoua) » (*d itra* « ce sont les étoiles ») (énig. 58) ; *ttcernunen idrimen g ljib* « les pièces (d'argent) tintent dans la poche »

▪ *acernan* (*u-/icernanen ; tacernant* (*tc-/ticernanin* (*tc-*) adj. et n. : « agité, turbulent »

D acernan « c'est un agité » (cc : 1059)

▪ *acernan* (*u-/icernanen*) n. m. : « 1. pendeloque, pendentif ; jouet (au fém.) (cc : 1059) 2. mélange de viande et de graisse séchées et coupées en petits morceaux servant à fourrer *timxelleet* ou à relever le goût de certains plats (yak : 144) »

Ruḥ a m icernanen ! (tin ieellqen bezzaf) « va-t'en celle aux pendeloques ! (celle qui porte trop de pendentifs) » (cc : 995)

▪ *acernun* (*u-/icernunen ; tacernunt* (*tc-/ticernunin* (*tc-*) dim.) n. : « objet en métal

(qui tinte) » (cc : 1578)

▪ *čran čran* [r] loc. fam. (lang. enf. surtout) : « argent »

Tettbieet čran čran, nekk tbiēey ham ham « tu cours après l'argent, moi après la nourriture » (cc : 1579)

crq

▪ *creq* (*icreq, ul icriq, icerreq, acraq*) v. intr. : « se lever (soleil) »

A mmi tiftilt (tidli) l-leqten, tafukt a dd-icerqen ! « ô mon fils, la mèche de coton, ô soleil levant ! » (ck : 107)

▪ *ccerq*, n. m. : « Est, levant, orient »

*Ul nežra ma d ayerbi * niy seg ccerq* « je ne sais si elle est de l'Occident * ou si elle vient de l'Orient » (mch : 243)

▪ *acerqi* (*u-/icerqiyen ; tacerqit* (*tc-/icerqiyin* (*tc-*) adj. et n. : « de/situé à l'Est, oriental »

Abeħri acerqi « vent d'Est » (cc : 1303)

▪ *acaruaq* (*u-/icuraq*) n. m. : « éclat de lumière, rayon(nement) du soleil »

*A taceṭbubt ucaruaq * a dd-iymīn deffir ssuq* « ô rameau scintillant * qui pousse derrière la place du marché » (pch : 234)

▪ *crureq* (*icrureq, ttecruruq, acrureq*) v. intr. : « briller, étinceler, resplendir »

*Turu-dd lḥebb d acuraq * g lqaēa yettecruruq* « il a produit des graines blanches * qui brillent par terre » (pch : 235) ; *ad ṣelliy fell-ak a nnbi * bu nnur ittecruruqen* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * à la lumière éblouissante » (pch : 37)

crq

▪ *acuraq* (*u-/icuraqen ; tacuraqt* (*tc-/ticuraqin* (*tc-*) adj. et n. : « blanc »

Ayrum d acuraq irna iḥreq « le pain (galette de pâte) était blanc et on l'a de surcroît brûlé (ironique) » ou *ittuy ayrum d acuraq irna iḥreq* « le pain était déjà blanc et on l'a en plus brûlé » (prov. 39) ; *туру-дд лḥebb d acuraq * g lqaēa yettecruruq* « il a produit des graines blanches * qui brillent par terre » (pch :

235)

crr ▪ *tacrurt* (*te-/ticrurin* (*te-*) n. f. : « pompon »

Mmi d'as-εelley aqītan, s tecrurin d uqeřtan « A mon fils je mettrai de la soutache, avec des pompons et un caftan » (ck : 107) ; *a Ccix Muřend U Lřusin * aqītan bu tecrurin* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * soutache aux pompons » (pch : 73)

crrd ▪ *crured* (*icrured, ttecrurud, acrured*) v. intr. : « trotter »

Amqerqur izder, tasekkurt tettecrurud « la grenouille a coulé, la perdrix trotte » (prov. 83) ; *a neřrured, a necrured, a neklu tikli ukured* « on rampera, on trottera, on marchera à l'allure de puce » (prov. 122)

▪ *acrarad* (*u-, we-/icraraden*) n. m. : « poussin » (syn. *acillaw*, plus usité) (anim. : *crrd*)

crt ▪ *creř* (*icreř, ul icriř, cerreř, ccerř/acrař*) v. tr. : « exiger, poser des conditions à »

D'icreř fell-as tejmaet d'irr axxam-enn issery amek illa « la Djemâa l'oblige (exige de lui de) à reconstruire la maison qu'il a incendiée comme elle était » (K. XIX) ; *awi-y-add-i, creř tawyreř* « Donne-le-nous, pose tes conditions et dispose » (cte 2 : 87)

▪ *acrař*, n. v. : « le fait d'exiger, de poser des conditions, condition, exigence »

*M' att-tetřef bla acrař * nniy-as řyant wallen-iw* « quand elle l'a reçue sans condition * je me suis dit que mes yeux sont (re)devenus vivants » (mch : 71)

▪ *ccerř*, n. m. : « dot (argent ou autre donné par le futur époux ou sa famille au père ou à la famille de sa future épouse) »

Mi d'iddu teqcict baba-s d'ičř ccerř s wayen iqbel « Le père de la mariée touche la dot qu'il a acceptée » (K. XLV) ; *ma icukket urgaz tameřřut-is tředdem ayen illan d ihwah d'as-ibru, di dd-irr ccerř n ikfa i baba-s* « Si un homme soupçonne sa femme d'adultère, il la répudie et reprend toute la dot qu'il avait payé à son beau-père » (K. XLVIII)

crṭ ▪ *creṭ (icreṭ, ul icriṭ, cerreṭ, acraṭ)* v. mixte : « scarifier »

D sawriy ay qeṭṭeey, mačči d acraṭ ay cerreṭey « je coupe court à la jaunisse, je ne pratique pas la scarification » (ck : 75)

▪ *ticreṭ (te-/ticraṭ (te-))* n. f. : « tatouage »

Ticraṭ s idammen « les tatouages (se font) avec du sang » ou *ulac ticraṭ bla idammen* « pas de tatouage sans sang » (prov. 204)

crw ▪ *acraw (u-, we-)* n. m. : « balayures » (< *cru*, v. sous *cr*)

cṭ ▪ *cceṭṭ (lectuṭ)* n. m. : « bord (de la mer), plage »

Iwfa-y-edd iselfan-is g setta dduren tama tama n cceṭṭ « Il trouva ses six beaux-frères en train de chercher le long de la plage » (cte 2 : 32)

cṭ ▪ *ciṭ (icaṭ, ttiṭ, aciṭ)* v. intr. : « 1. suffire, être suffisant, assez 2. abonder, être en grand nombre, en grande quantité »

1. *Icaṭ leybina n lgirra * nerwa leyben am iṭ am ass* « le chagrin de la guerre suffit * on en a marre d'être triste de jour comme de nuit » (cmd : 39) ; *a Rebbi icaṭ imenyi * dayen ittwasæed sayesyi* « ô Dieu fait que cesse l'affrontement (litt. ô Dieu ça suffit l'affrontement) * il n'y a que le vautour que ça arrange » (mch : 18) ; *a Rebbi leslak * icaṭ ay nsuy* « le salut ô mon Dieu * on a assez hurlé » (mch : 272)

2. *Mi d'iyli wezger ttiṭen ijenwiyen* « quand le bœuf tombe, les couteaux abondent » (prov. 239) ; *caṭent eεrquent* « elles abondent et s'égarent » (prov. 269) ; *ayweq caṭen warrac tettili tnaṭit* « chaque fois qu'il y a beaucoup d'enfants, il y a de la querelle » (cc : 178)

Cṭ ▪ *cceṭ (icceṭ, ul icciṭ, tecceṭ/tteccceṭ, tawacṭa)* v. intr. : « glisser »

Ad wtey leḥnak-iw s imceṭ, umma aqerdac ad icceṭ « je me frapperai les joues avec un grand peigne à laine, parce qu'une carde glisserait » (prov. 90) ; *icceṭ f iqcer n lbanan* « il a glissé sur une peau de banane » (cc : 795)

cṭ ▪ *ceṭṭi (ceṭṭiy, iceṭṭa, tteṭṭi, ttuceṭṭi, aceṭṭi)* v. tr. : « couper du bois avec une hache »

Itteçfi akeccuṭ « il coupe du bois avec une hache » (cc : 1601)

▪ *iciṭ* (y-/*iciṭwen*) n. m. : « branche (d'arbre) » (var. *aciṭiw* ; v. *aceṭbub*)

Igzem iciṭ f acu iqqim « il coupe la branche sur laquelle il est assis » (prov. 182)

▪ *ticṭit* (te-/*ticṭiyin* (te-) n. f. : « traverse (en bois, en partic.), bûche » (hom. *ticṭit* « un huitième »)

Bnan-i lehl-iw axxam * *axxam u nesēi ticṭit* « les miens m'ont bâti une maison * maison qui n'a pas de traverses » (pch : 164)

cṭ ▪ *ticṭit* (te-/*ticṭiyin* (te-) n. f. : « un huitième (d'une galette, en partic.) ; morceau, fragment » (hom. *ticṭit* « traverse (en bois, en partic.) »)

Ticṭit w-weyrum d azgen n rrbee « *ticṭit* de la galette c'est la moitié du quart ou un huitième (1/8^{ème}) » (cc : 1168) ; *ticṭit n tgeyyirt* « morceau d'une bûche » (cc : 1692)

cṭb ▪ *aceṭṭub* (u-/*iceṭṭban* ; *taceṭṭubt* (tc-/*ti-in*) fém. dim.) n. m. : « 1. côte (os) 2. côté (endroit) »

1. *Iwta-t issay-at g-ceṭṭub, irwel, iğğa-tt teeqqayt-enn u tt-iwwi ula* « il lui tira dessus et l'atteignit aux côtes et il s'enfuit sans emporter le fruit » (cte 3 : 80) ; *ttajiy s uceṭṭub-iw, ittwaæṭṭeb* « je me plains de douleurs au niveau de la côte » (cc : 48)

2. *Aceṭṭub leflani* « tel côté » (corhu : *cṭb*)

cṭbb ▪ *aceṭbub* (u-/*iceṭbuben*) n. m. : « branche » (yak : 124) (v. *iciṭ*)

▪ *taceṭbubt* (tc-/*ticeṭbubin* (tc-) n. f. : « petite branche, rameau »

A taceṭbubt ucaruq * *a dd-iymin deffir ssuq* « ô rameau scintillant * qui pousse derrière la place du marché » (pch : 234) ; *ticeṭbubin n lqeşber* « les branches de coriandre » (yak : 49)

cth ▪ *cethi* (*icetha, tcethi, mcethi, acethi*) v. tr. (attesté surtout en littérature) : « désirer qqn ou qqch qui est en général momentanément ou définitivement inaccessible, soupirer pour/après qqn, qqch » (var. *cahi*, plus usitée ; v. aussi *xiq*, plus usité, *ctiq*)

*Lexwan-ik xaqen ttrun * cethan ad gnen maṭi* « tes disciples pleurent de nostalgie
* ils sont devenus insomniaques (litt. ils désirent dormir absolument) » (pch : 63)

cTḥ ▪ *cittuḥ/cettuḥ*, adv. : « un peu » (v. *kra*)

Isuṭ-edd cittuḥ ubeḥri iddem Biakerker « une brise souffla (litt. il souffla un peu de vent) emportant Biâkerker » ; *wayeṭ mi idda cettuḥ, ibern-edd aqerruy-is bac i dd-isigg* « l'autre quand il eut avancé un peu, il retourna légèrement la tête pour voir » (cte 6 : 10)

cṭh ▪ *cṭeḥ (icṭeḥ, ul icṭih, icṭṭeḥ, cṭeḥ/cṭih)* v. intr. : « danser »

Mačči d cṭeḥ ay cettḥey, d ttabea ay qeṭṭey « ce n'est pas de la danse que je fais, je me débarrasse de la *tabea* (v. *tbε*) » (ck : 39) ; *a Muḥend, a gma cṭeḥ sswaswa* « ô Mohand, ô mon frère ! Danse bien » (ck : 38)

▪ *cṭeḥ*, n. m. : « danse »

Cṭeḥ-enn tceṭṭhet neil ma illa kra ak-dd-iwwi ! « la danse que tu mènes t'a-t-elle rapporté quelque chose en contrepartie ! » (cc. 58)

▪ *amecṭaḥ (u-/imecṭaḥen ; tamecṭaḥt (tm-/imecṭaḥin (tm-))* : « danseur » (syn. *aferkus*) (ck : 91, yak : 82)

ctk ▪ *ccetki (iccetka, ttcetki, acetki)* v. intr. : « se plaindre de qqn, porter plainte, accuser »

D ac'am-xedmen warrac-id mi teccetkit fell-asen ? « Que t'ont fait ces jeunes pour que tu te plains d'eux ? » (cte 1 : 96) ; *u t-nxalet u t-ndaṣer * iccetka-dd i ymawlan* « nous ne l'avons ni fréquenté ni connu * et il se plaint de nous à nos parents » (mch : 51)

▪ *ccikaya (ccikayat)* n. f. : « plainte, réclamation »

Qwant fell-as ccikayat « on se plaint beaucoup de lui/il y a beaucoup de plaintes contre lui » (cc : 348) ; *yur-i ccikaya yur sselṭan* « J'ai à me plaindre au roi (litt. j'ai une plainte au/chez le roi) » (cte 1 : 88) ; *acetki di ccetkiy, meea ma iṭleb ssmah, di dd-kksey ccikaya* « je vais porter plainte, mais s'il demande pardon, je la retirerai » (cc : 349)

ctl ▪ *actal* n. v. : « le fait de descendre de, de prendre souche »

Yir actal « les tares » (ck : 51)

Cṭn ▪ *cciṭan* (*ccwaṭen*) n. m. : « diable, démon ; Satan » (v. *iblis* « Satan, le démon »)

Cciṭan i d amenḥus, ikkes-iyi abūqal g-fus « c'est le diable qui est cruel, il m'a arraché la cruche de la main » (prov. 43) ; *akan g tiṭ n cciṭan t-tan umeēyan* « le voilà (le sel) dans l'œil du démon et dans celui du jettatore » (ck : 62) ; *leedu d cciṭan llah ineelu !* « l'ennemi c'est Satan, que Dieu le maudisse ! » (ck : 113)

- *sexzu/xzu cciṭan* (loc.) « ne t'emballe pas, ne t'emporte pas, sois raisonnable » : *A tamṣart sexzu cciṭan, aya iteddu yel inebran !* « ô vieille sois raisonnable (litt. maudis Satan), cela mène (droit) au divorce ! » (tah : 37)

ctq ▪ *ctiq* (*ictaq/ictuq, ctaqay/ctuqay, myectiq, actiq/ccuq*) v. tr. : « soupirer après, pour qqn ou qqch, désirer qqn ou qqch de momentanément indisponible, ressentir son manque, sa privation ; ne pas pouvoir faire une chose facile et nécessaire » (v. *cahi/cethi, xiq*)

*Ctaqey i steefuy taswiet * anagar s terzeg n tayri-m* « cela me manque d'avoir un moment de repos * seulement à cause de l'amertume de ton amour » (tah : 2) ; *tectuqet i t-tawit (i dd-tawit) uma d lhaja g-fus-ik* « tu n'as jamais pu faire un petit geste en venant avec (en rapportant) quelque chose dans la main » (cc : 1531)

▪ *amectaq* (*u-/imectaqen ; tamectaq* (*tm-/timectaqin (tm-)*) adj. et n. : « frustré de qqch »

D amectaq n rrebeḥ « c'est un frustré de la réussite/du bien-être » (cc : 1532)

cṭr ▪ *cṭer* (*icṭer, ul icṭir, ceṭṭer, cṭara/taceṭṭart*) v. intr. : « être habile, débrouillard » (équiv. *qfez*)

*Ibedd-edd yiwen icṭer * nnig tala ihedder* « quelqu'un d'habile se présente * au-dessus d'une fontaine il parle » (ach : 28) ; *teṭer, tessan i ssukkes iman-is* « elle est habile, elle se débrouille bien (litt. elle connaît se tirer elle-même) » (cc : 552)

▪ *teceṭṭart*, n. f. : « habileté »

Itteqqal d ceecue, iskanay taceṭṭart-is g-gexxam, itteeyyiṭ f tmeṭṭut-is « il devient arrogant, montre son habileté chez-lui et fulmine contre sa femme » (hw : 47)

▪ *ccṭara*, n. f. : « habileté (var. *taceṭṭart*) ; force » (équiv. *leqfaza*)

Ixdem ccṭara (ddree) « il a utilisé la force » (cc : 1015)

▪ *ccaṭer*, adj. et n. inv. : « habile, débrouillard »

D ccaṭer, itt sellik iman-is « il est habile/c'est un débrouillard, il sait se tirer d'affaire » (cc : 1014)

cṭṭ

▪ *aceṭṭiṭ (u-/iceṭṭiṭen)* n. m. : « vêtement ; linge, étoffe, tissu »

Aderi iceṭṭiṭen, d ayen dd-ḥuzen ifassen « aderâi (un ballot) de vêtements, ce que peuvent saisir les deux mains » (cc : 76) ; *iččur tackart d iceṭṭiṭen, iyumm-att s uḥram* « Il emplit un sac de linge et le dissimule sous une couverture » (cte 4 : 54) ; *tafunast-iw taqerqact kul ṣṣbeḥ tettfessir iceṭṭiṭen* « ma vache bariolée, chaque matin elle déploie ses (morceaux d') étoffes » (*d igenni d usegna* « ce sont le ciel et les nuages ») (énig. 41) ; *aceṭṭiṭ-enn i eedden gar tseksiwt t-tuyyi yyaren-as dayen tafazazt* « la bande tissu (le joint qui empêche la vapeur de s'échapper) qu'on met entre le couscoussier et la marmite est appelée aussi *tafazazt* » (cc : 84)

▪ *taceṭṭiṭ (tc-/ticeṭṭiṭin (tc-))* n. f. : « pièce d'étoffe, de tissu »

Tettwaker taceṭṭiṭ g lemdil-im « On a volé une pièce d'étoffe de ton foulard » (tah : 34)

cṭṭ

▪ *acṭaṭ (u-, we-/icutaṭ)* n. m. : « 1. pan de vêtement 2. aile » (dim. *tacṭaṭ* ; syn. part. *ifer* « aile »)

1. *Isseddaw/ikkat akti g-gecṭaṭ-is* « il plante le pieu sur le pan de son vêtement (il se fait lui-même mal/il cause son propre malheur) » (prov. 181)

2. *Labyu mm icutaṭ* « l'avion à ailes » ; *icutaṭ n lbaz* « les ailes de l'aigle » (cc : 915)

▪ *tacṭaṭ (te-/ticutaṭ (tc-))* n. f. : « 1. pan de vêtement ; protection (fig.) 2. (petite) »

aile » (dim. de *acṭaṭ*)

1. *Tacṭaṭ-ik f tulawin * sfunezren tiṭwinin* « (Dieu) protège les femmes (litt. ton pan sur les femmes) * elles sont violées (litt. ils ont fait saigner les fontaines) » (mch : 16)

2. *Ticuṭaṭ w-wegṭiṭ* « les ailes d'un oiseau » (cc : 956)

▪ *ticṭiṭ (te-/ticṭaṭ (te-))* n. f. : « la moitié du quart (le huitième) (d'une galette en partic.) » (var. *ticṭit*, plus usitée, v. sous *ct*)

Ctw ▪ *ccetwa (cctawi)* n. f. : « hiver »

Iyi n lexrif y-yizan ; wan n ccetwa n imuṭan ; wan n rrbie y-yiṭan « le babeurre de l'automne appartient aux mouches ; celui de l'hiver aux malades (il est précieux) ; celui du printemps aux chiens (il est abondant) » (prov. 262) ; *mi teḃda tuber s uṭebbar ay nessen d'iqway ccetwa* « quand le mois d'octobre commence par la pluie, on sait que l'hiver serait difficile » (cmd : 4)

▪ *tacetwit (tc-/ticetwiyin (tc-))* n. f. : « figuier dont les fruits mûrissent vers la fin de l'automne ou en hiver. On l'appelle dans la région de Béjaïa *taspenyulit* ou *taldzayrit* » (arb. : *ctw*)

cṬw ▪ *aciṭṭiw (u-/iciṭṭiwen)* n. m. : « branche (d'arbre) » (cc : 1233) (var. *iciṭ*)

▪ *taciṭṭiwt (tc-/ticiṭṭiwin (tc-))* n. f. : « petite branche (d'arbre) » (var. *iciṭ* ; v. *aceṭḃub*)

Issencal ticiṭṭiwin n tasetṭa « il effeuille les (petites) branches de l'arbre » (cc : 1233)

cw ▪ *ticiwit (tc-/ticiwiyin (tc-))* n. f. (Ait B.) : « ballot, baluchon » (var. *ticimit*, syn. *tawemmust*, moins usité)

Tejmeṣ iysan, tkems-in t-ticiwit, terdem-in ddaw uxxam « elle ramassa les os, les noua dans un balluchon et les enfouit sous la maison » (cte 5 : 13)

cW ▪ *tacawwa (tc-/ticawwiyin (tc-))* n. f. : « sommet, cime » (v. *taqintuct, ixef*)

Ssinna di neqqel alama t-tacawwa « à partir de là, on retournera jusqu'au sommet » (hw : 85)

Cw

- *iccew* (y-/acciwēn (w-)) n. m. : « corne » (var. *icc*, syn. *lqern*, moins usité)

Ittnerni s wacciwen, itteic mebla acciwēn, ittmēttat s wacciwen « elle naît avec des cornes, vit sans cornes et meurt avec des cornes » (*d ayyur* « c'est la lune ») (énig. 61) ; *argaz ittwatṭaf g-giles, azger g-gacciwen* « l'homme se prend par la langue, le bœuf par les cornes » (prov. 157)

- *icc* (y-/acciwēn (w-)) n. m. : « corne » (var. *iccew*, syn. *lqern*, moins usité)

Awel teqqim tayyaṭ s yicc miqal mmutey « qu'aucune chèvre ne conserve de corne quand je ne suis plus de ce monde/après moi le déluge ! » (prov. 89) ; *azger leali itḥadar icc-is* « un bon bœuf ménage sa corne » (prov. 356)

- *ticcett* (*ticctin*) n. f. : « petite corne ; petit récipient en forme d'une corne, cornet »

Ticcett n cemma « cornet de tabac à priser » (cc : 1516)

- *icc n tkurra* [tḵurra], n. m. : « ive ou ivette ou petit if (plante médicinale à l'odeur agréable qui guérit notamment, en préparation par infusion, la flatulence, l'indigestion et la gastrite) »

Lukan ilha yicc n tkurra ul iqqim d lmenṭerra « si l'ive (plante) était bon, il ne serait pas laissé à l'abandon » (prov. 33)

- *icc n dderya* (litt. corne des enfants) n. m. : « utérus, matrice » (corhu : C)

Tuffya n yicc n dderya « prolapsus de l'utérus, procidence du vagin » (malh : C)

cw

- *cwi* (*icwi, cewwi, acway*) v. tr. : « griller, brasiller, rôtir »

Icewwi aksum f tcewwayt « il grille de la viande sur un barbecue » (cc : 1141)

- *ccwa*, n. m. : « action de griller, grillade » (syn. *aseknef*)

*Ccwa aseknef * nekk ula d lbuyun ma yettwatṭef d' inef* « grillades sur grillades * moi même le bouillon m'évite (litt. quand il est attrapé il se dérobe) » (mch : 57)

- *tacewwayt* (*tc-/ticewwayin* (tc-)) n. f. : « barbecue » (v. ex. sous *cwi*, ci-dessus)

cw

- *acawi* (*u-/icawiyen*) adj. et n. : « chaouia (habitant des Aurès) »

▪ *tacawit* (*tc-/ticawiyin* (*tc-*) adj. et n. « chaouia (habitante des Aurès) ; langue chaouia »

*Teğğa-yi-dd ccama * Kahina tacawit* « elle m'a laissé une cicatrice * Kahina la chaouia » (mch : 293)

cwew ▪ *ccewcew* (*iccewcew, ittcewciw, acewcew*) v. intr. : « gazouiller »

Ttcewciw am-megtiṭ « gazouille comme un oiseau » (ck : 52)

cwk ▪ *ccuka* [k] (*ccukat, ccwaki*) n. f. : « coin »

Amyar g ccuka, tisbiḥt gar ifassen-is, iwwi anezgum i wussan i dd-iggran « Le vieux dans un coin, le chapelet entre les mains, se souciant des jours qui lui restent (à vivre) » (cmd : 8) ; *nufa-t g yiwet n ccuka ay iḥffer* « nous le trouvâmes caché dans un coin » (cte 10 : 36)

- *err g ccuka (lhaja)* « mettre (qqch) de côté, épargner » : *Tettarra g ccuka s wacu d'isken udem-is ass-a, yedwa iwsa-yas-yedd inebgi* « Elle met de côté ce qui va lui permettre de monter son visage aujourd'hui, demain à la venue d'un invité » (hw : 49)

▪ *ticwikt* (*te-/ticwikin* (*te-*) n. f. : « niche aménagée sous la banquette du mur (*adekkan*, v. sous *dKn*) pour y ranger la marmite, le plat en terre servant à la cuisson de la galette, les assiettes, les cuillères, louche et d'autres ustensiles » (syn. *takwayt*, moins usité) (yak : 113)

cwl ▪ *cewwel* (*icewwel, ttcewwil, ttucewwel, mcewwal, acewwel*) v. tr. : « déranger, perturber, ne pas laisser qqn en paix » (v. *hewwel*, plus usité)

Cewwlen-at warraw-is « ses enfants ne le laissent pas en paix/tranquille » (cc : 1201)

▪ *ccwal* (*ccwalat*, pl. peu usité) n. m. : « dissension, discorde ; trouble, agitation, bouleversement, émeute » (v. *lhuca*, plus usité)

Ccwal g-gexxam, wayeṭ g lxedma « des dissensions à la maison, d'autres au travail » (cc : 1220) ; *imi yi-ⁱttef ccwal * ul seiy aḥbib* « en étant en difficulté (litt. puisqu'il m'a attrapé le trouble) * je n'ai plus d'amis » (mch : 112) ; *ikker ccwal*

g taddart « un trouble/une émeute a éclaté au village » (cc : 1221)

cwn ▪ *cciwen* (*iccawen, ttcwin, aciwen/iciwan*) v. intr. : « faire le fier, le prétentieux »

Icciwin uqcic f baba-s « l'enfant fait le fier/le prétentieux devant son père » (cc : 1231)

▪ *iciwan*, n. m. pl. : « le fait de faire le fier (v. *cciwen*) ; gâterie »

Xedmey-as iciwan i mmi (isea iciwan) « j'ai gâté mon fils (il est gâté) » (cc : 1230)

cWq ▪ *cewweq* (*icewweq, tcewwiq, acewweq*) v. intr. : « chanter sans utiliser d'instruments » (v. *acewweq, yenni* « chanter »)

Tettcewwiq f ayen att-icqan « elle chante sur ce qui la préoccupe » (cc : 1622)

▪ *acewweq* (*u-/icewwiqen*) n. m. : « action de chanter, chant ; plainte empreinte la plupart du temps d'une grande nostalgie, évoquant surtout la séparation d'avec les parents, l'émigration du père, d'un frère (rarement d'un époux par pudeur), leur départ ou leur mort au front » (yak : 33)

▪ *acewwiq* (*u-/icewwiqen*) n. m. : « chant fait sans instruments » (v. *acewweq, tayennayt* « chanson »)

Tettawi-dd icewwiqen f lehmum/inezgumen n ddunit « elle chante sur les soucis de la vie » (cc : 1623)

cwr ▪ *cawer* [r] (*icawer, tcawar, mcawar, acawer /ccwer*) v. tr. : « consulter, demander avis »

Argaz qbel i dd-yas i tejmaet-enn ittcawar tameṭṭut-is « l'homme avant de venir à cette assemblée, il demande conseil à sa femme » (hw : 42) ; *cawer u xalef* « demande conseil et ne le suit pas/et prend un avis différent (son propre avis) » (prov. 364) ; *cawer aqbel baba-k ma'lla d'iqbel i ddut did-ney* « demande d'abord l'avis de ton père s'il accepte que nous accompagne » (cc : 706)

▪ *mcawar* [r] (*ttemcawar*) (forme récip.) : « se concerter »

Eawden mcawaren, abrid-a inteq-edd Biekerker « ils se concertèrent de nouveau,

cette fois ce fut Biâkerker qui proposa (litt. parla) » (cte 4 : 41)

▪ *ccwer* [r] (var. *ttecwir*, usitée à Ayt Bouaïssi) n. m. : « avis, conseil »

Ma yella webrid d anašli, ikkr-edd bab u tmurt iqteε-at f medden, niy isway-at bla ccwer n tejmaεt, d'at-xeṭṭi tejmaεt u d'at-err anis illa « Lorsqu'un chemin est ancien et que le maître du terrain l'interdit aux gens ou bien le détériore sans l'avis de la Djemaâ, celle-ci le condamne à une amende et elle rétablit le chemin comme auparavant » (K. XX)

cwr ▪ *acwir* (*u-*, *we-/icwiren*, *ccwari*) n. m. : « panier » (dim. *tacwirt*)

Iččur-edd acwir-is g ssuq « il a rempli son panier du marché » (cc : 1339)

▪ *tacwirt* (*te-/ticwirin* (*te-*)) n. f. : « petit panier »

▪ *ccwari* (*icwura*. *Ccwari* peut aussi être le pl. de *acwir* « panier » (yak : 128)) n. m. « grand panier à deux sacs, en sparterie, suspendu d'un côté et de l'autre sur le dos d'une monture pour le transport de diverses marchandises (olives, figues sèches, blé...) » (agric : 1) (v. *lkaf*, *ameḥmul*, *akalkul*)

*Lehna iyleb-att imeṭṭi * llaz iččur ccwari * asemmit iğğa^aney εari * berka tura berka* « la paix succombe sous les larmes * la faim emplit le panier * le froid nous laisse nus * assez maintenant cela suffit » (ach : 19) ; *lkaf d ameḥmul w-wesyar, ccwari immug s lḥelfa* « “elkaf” est un panier à deux sac (...) en bois, “chouari” est en alfa » (cc : 292)

cwṭ ▪ *tacewwaṭ* (*tc-/ticewwaṭin* (*tc-*)) n. f. : « gerbe de blé »

Dewwren-as warrac merra am tcewwaṭ « tous les enfants l'entourèrent telle une gerbe de blé » (cmd : 19)

cwiṭ ▪ *cwiṭ*, adv. : « peu » (v. *cettuḥ/cittuḥ*, plus usité)

*M'attaya temyart lḥiṭ lḥiṭ * asekkad cwiṭ* « voilà que la vieille arrive en s'appuyant contre le mur * la vue réduite (litt. peu) » (cmd : 49)

cx ▪ *ccix* (*lecyax*, *lecyux*) n. m. : « maître, enseignant ; cheikh (âgé et connaisseur, sage ; chef d'une confrérie, d'une secte religieuse), saint » (v. sous *cyx*)

cxcx ▪ *acexcux (u-/icexcuxen)* n. m. : « plat fait de galette rassise (*ayrum aquran*) effritée dans une sauce à base de tomates séchées, coupées en menus morceaux, piment rouge, sel, graisse séchée, oignons, ail. Avant de servir, *acexcux* est abondamment huilé » (yak : 153)

čxčx ▪ *ččexčex (iččexčex, ččexčix, aččexčex)* v. intr. : « 1. être complètement mouillé 2. tomber subitement et lourdement » (v. *bbuṭreḥ*)

1. *Iččexčex s waman* « il est complètement mouillé par l'eau » (cc : 121)

2. *Iččexčex i lbir* « il est tombé subitement et lourdement dans un puits » (cc : 120)

▪ *sčexčex (isčexčex, sčexčix, asčexčex)* v. tr. : « mouiller complètement »

Isčexčex iman-is « il s'est mouillé complètement (soi-même) (litt. il a mouillé complètement soi-même) » (cc : 122)

Cy ▪ *taccuyt (te-/ticcuyin (te-))* n. f. : « marmite jadis en terre, aujourd'hui généralement en métal, munie d'un couvercle et d'anses »

Ayen illan g teccuyt d'add-it-yawi uyenja « tout ce qu'il y a dans la marmite, la louche le prendra » (prov. 27) ; *ma teffey taqeṭeit awel teffey taccuyt* « si elle sort du troupeau qu'elle ne sorte pas de la marmite » (prov. 73) ; *taccuyt tufa taseksiwt* « une marmite trouve une passoire (se dit d'une heureuse rencontre, péj.) » (prov. 142) ; *taccuyt w-wakal* « marmite de terre servant [jadis] de cafetière » (yak : 30)

cYε ▪ *ceyyee (iceyyee, tceyyie, ttuceyyee, ttuceyyae, mceyyae, aceyyee)* v. tr. : « envoyer »

Nekk di yibey, tura i y-dd-tceyyeet ḥedd iēssasen i wexxam « Moi je vais m'absenter, maintenant tu m'enverras quelque gardien à la maison » (cte 1 : 77) ; *iceyye-edd Rebbi lxir-is * iwfa-yi-dd yef tsumta* « Dieu envoya sa charité * qui me trouva endormi (litt. sur un oreiller) » (pch : 155)

▪ *aceyyee (u-)* n. m. : « envoi, expédition »

Aceyyee iceyyeε-att, lameena ul tewwiṭ ula tebratt-is « (l'envoi) il l'a envoyée,

mais sa lettre n'est pas arrivée (à destination) » (cc : 520)

cyLh ▪ *caylelleh*, interj. d'appel à l'aide

*Caylelleh ay ayt lyut * a nnbi bedd-as yel tewwurt* « je vous sollicite ô gens bienfaisants * ô prophète prend soin de lui (litt. mets-toi debout sur sa porte) » (pch : 215)

cyx ▪ *ccix* (*lecyax*, *lecyux*, *lmacayex*) n. m. : « maître, enseignant ; cheikh (âgé et connaisseur, sage ; chef d'une confrérie, d'une secte religieuse), saint »

ilaε sselṭan ccix-enn issegrayen arrac « le roi appela le maître qui enseigne aux enfants » (cte 1 : 91) ; *iceyyee Ccix yiwen seg lexwan as-dd-yasey awri seg ssuq* « le Cheikh envoya un de ses *khouans* (serviteur) lui acheter de l'alfa du marché » (ccix : 12) ; *herz-aney Ccix Ṭṭaher * a yel a dd-ttruzen lexwan* « préserve-nous Cheikh Taher * auquel les disciples rendent visite » (pch : 15) ; *nniy-as εahdey Ccix * siwa ma ddiy f isyaren* « je lui ai répondu que j'ai promis au Saint * jusqu'à mon ultime voyage (pch : 130) ; *a ccix εezzem * ini-dd ma nbeddel* « ô cheikh exorcise * et dites si l'on a changé » (pch : 212) ; *asmi ddiy d lmacayex * ttilyey ad ihlu wul-iw* « quand j'ai tenu compagnie aux clercs * je croyais que mon cœur serait soulagé »

▪ *lmacayex* (v. sous le sing. *ccix*)

D

d ▪ *d*, particule prédicative spécifique de l'énoncé nominal (le nom qui suit est à l'état libre) : « 1. c'est, ce sont. Négation : *mačči d* : « ce n'est pas, ce ne sont pas » ou *ul + verb. (ili, en partic.) + d*. Il est usité parfois comme simple élément explétif. La particule *d* est assimilée en *t-* devant un nom fém. commençant par la cons. *t-* 2. que (conj.) ; qui (pron. relat.) 3. comme, en (adv.), en guise de ; de (prép.) ; par »

1. *Acu d zzhu w-wul ? T-tieellaqin l-lmeqful ; acu d ccbiħa n teqciqt ? T-tin isean lwacul* « Qu'est-ce qui charme le cœur ? Ce sont les pendants d'oreilles ; et qu'est-ce qui embellit une fille (la jeune mariée) ? C'est lorsqu'elle a des enfants » (ck : 115) ; *mačči d aman ay ttasuy* « ce n'est pas de l'eau que je bois » (ck : 15) ; *ul lliy d askuti * barakat g-sfuti* « je ne suis pas un boy-scout * alors assez de moquerie ! » (mch : 27) ; *a sseed-iw memmi isewweq ; di dd-yawi tadawt niy d ttabeq* « que je suis heureuse ! Mon fils est allé au marché ; il rapportera la moitié d'un mouton ou une épaule (un quart) » (ck : 115) ; *tamurt l-Leqbayel teṭeef, ula d imawlan-is teefen* « la terre des Kabyles est « maigre », ses habitants le sont aussi » (yak : 147) ; *ma neqql-edd i tan n sṣeħħa niy d tṭiefan ulac acu di zret deg-s !* « quant à la vigueur ou la maigreur, il est tout simplement infime ! (litt. il n'y a rien à voir de lui !) » (cte 4 : 2)
2. *Iggul baba-m ul iħnit, d illi as-certey taklit, d uxelxal al tagecirt, t-trakna taεεğğabit* « Ton père a prêté serment sans être parjure, que je demanderai une négresse pour (servir) ma fille, ainsi qu'un grand anneau de jambe jusqu'au genou et un long tapis aux dessins merveilleux » (ck : 103) ; *i yi-ⁱqqed Rebbi d wass-a ma tefra !* « que Dieu me brûle (vive) aujourd'hui si la situation s'arrange pas ! » (tah : 24) ; *a yemma lexla w-wul-iw * d nekk iṭwin am lmal* « ô mère, que mon cœur est nul * moi qui paissais comme une bête » (pch : 284)
3. *Ṣṣur^a a tt-iswiy wakal * qqimen iysan d limaħa* « le visage sera défiguré par la terre * y resteront les os comme vestige » (pch : 42) ; *ma yemmut yiwen d ameqtul, d'idur tejmaet yef wan iyyan* « si quelqu'un meurt assassiné, la *Djemaâ* recherche le meurtrier » (K. I) ; *ma iyya yiwen f*

lħerma-s d'at-semmi tejmaet d argaz l-leali « Celui qui tue pour venger son honneur la Djemaâ le fait passer pour/le considère comme un brave homme » (K. V) ; *d'irnu xemsa duru d lexṭiya i tejmaet* « il paie en plus cinq douros comme/en guise d'amende à la Djemâa » (K. VIII) ; *tebyit i kk-tṭfey d ameksa* « tu veux que je te garde comme berger » (cte 1 : 51) ; *iwezzen g lehduṛ * tteffayen-as d isefra* « ses paroles bien faites * jaillissent en poèmes » (ach : 43) ; *iččur d mirruj* « il est plein de braises » (énig. 10) ; *kkan d wasif* « ils sont passés par la rivière » (prov. 109) ; *ay iṭṭij kcem-edd d urwiḥ* « ô soleil pénètre par la lucarne » (mch : 306)

- d** ▪ *d*, prép. (le nom qui suit est l'état d'annexion) : « et ; avec ; au cours de, pendant »

Ayilas d wuccen iṭṭef-in lħal g yiwet n tyerrit « un lion et un chacal étaient contraints de séjourner dans une grotte » (prov. (commentaire) : 256) ; *itturar d xwal-is* « il joue avec ses oncles maternels » (ck : 113) ; *agr-edd aman d uracuc* « envoie de l'eau avec un "robinet" » (yak : 130) ; *argaz nekk d i dd-ruy arrac-id ulac-it, immut* « l'homme avec qui j'ai eu ces enfants n'est plus, il est mort » (cte 1 : 106) ; *netta d ubrid inn'as wuday-enn i tmeṭṭut-enn : d acu di xedmet d yiwen ueeryan am waha ?* « Il se trouve qu'au cours du chemin le juif avait dit à la femme : que feras-tu avec un va-nu-pieds comme celui-ci ? » (cte 1 : 30)

- D** ▪ *dd* [*dd-*, *-dd*, *-(y)add-*, *-(y)edd*], modalité d'orientation spatiale, affixée (préfixée ou suffixée) au verbe oriente le procès de celui-ci vers la personne qui parle, ou au lieu où elle se trouve. Son absence s'oppose à sa présence dans certains verbes au point d'en faire des antonymes (v. *awi*, *err*...). Il s'agit ici d'une occlusive tendue, car s'il s'agissait d'une occlusive simple elle serait spirantisée, étant donnée la forte tendance à la spirantisation qui caractérise ce parler. La forme – *add-*, spécifique au parler d'Aokas, précède toujours un pronom personnel affixe régime direct, 3^e pers. (sing. et pl.)

Ilæa-yadd-in, inna-yasen : akan di dd-ibren yiwen ! « il s'adressa à eux et leur dit : « Que personne ne se retourne ! » (cte 6 : 9) ; *itbir lqae l-lbir, add-it-nekkes ul s-nezmir, at-neġġ di ṭru ujrir* « un pigeon au fond d'un puits, l'enlever on ne peut pas, le laisser ce serait la honte » (*d lmeyyet* « c'est le cadavre ») (énig. 40) ; *awi-dd ibawen* « ramène des fèves » (ck : 38) (vs *awi ibawen* « emporte (prends

avec toi) des fèves) ; *nettāt twella-yedd* « elle est revenue » (cte 8 : 9)

- d** ▪ *-ad* (var. *-a*, plus usitée) suff. démons. de proximité : « ce, cet, cette »

Yalleh i nemmejwaj, teğğēt argaz-ad i mtuttel « Allons, nous nous marierons et laisse cet homme s'embrouiller » (cte 1 : 32) ; *ruh tbee azniq-ad* « va, suis cette rue » (cte 3 : 41)

- d** ▪ *ad/a*, modalité préverbale de l'aoriste (simple ou intensif) exprimant l'inaccompli ou le futur, attestée surtout en poésie, allomorphe de *di/i* exclusivement utilisés dans la langue parlée.

*Mmi d'as-aelley ajellab * ad issuruf i leswar * ad issu i leedu lemrrar* « à mon fils je confectionnerai une djelaba * il escaladera les murs des enceintes * il fera boire de l'amertume aux ennemis » (ck : 108) ; *a nečč a nerwu wa nekf i medden* « nous mangerons à notre faim et donnerons aux voisins » (ck : 38)

- d** ▪ *di*, modalité préverbale de l'aoriste (simple ou intensif) exprimant l'inaccompli ou le futur (modalité du non-réel). La voyelle *i* de *di* chute devant une autre voyelle, notamment celle de l'indice de la 3^e pers. du sing. masc., mais aussi devant préfixes commençant par une voyelle : *am-*, *ak-*... ; nous la restituons dans ce cas par l'usage d'une apostrophe.

D'inawi nneema ay d'ičč Hlima, di t-taru (dd-taru) mummu d'iṭwi beēea « nous porterons du grain, que Hlima mangera et accouchera d'un bébé qui ira garder les moutons et les chèvres » (ck : 38)

- d** ▪ *-id* (var. *-i*, plus usitée) suff. démons. de proximité : « ces »

D ac'am-xedmen warrac-id mi teccetkit fell-asen ? « Que t'ont fait ces jeunes pour que tu te plains d'eux ? » (cte 1 : 96) ; *argaz nekk d i dd-ruy arrac-id ulac-it, immut* « l'homme avec qui j'ai eu ces enfants n'est plus, il est mort » (cte 1 : 106)

- D** ▪ *ddu* (*ddiy, idda, teddu/teddu, tikli/tiddi*) v. intr. : « 1. marcher ; avancer, s'avancer, venir (avec usage de la particule de direction) ; aller ; fouler (le sol) ; accompagner, fréquenter ; être (r)apporté, (r)amené (avec partic. de dir.) ; tendre à, viser 2. subir 3. se comporter 4. voler, enlever, subtiliser 5. se réaliser,

s'accomplir 6. se marier (pour une femme) (ellipse de *ddu t-tislit* « litt. aller comme nouvelle mariée ») »

1. *Tedduy, tedduy, g lqaea ufiy amezzuuy* « je marche et je marche, par terre je trouve une oreille » (*d agersal* « c'est le champignon ») (énig. 76) ; *aka-ya leejeb r-Rebbi iteddu-dd* « voilà que le monstre (de Dieu) s'avance » (cte 3 : 23) ; *itteddu iyzer iyzer al ittcernun* « il va le long d'un ravin en hurlant » (*d aman* « c'est l'eau ») (énig. 45) ; *d'ik-ičč lqaea-nn (te)tteddut* « il te mangerait et la terre que tu foules » (cte 3 : 40) ; *aql-ay g lqern xmesjac * ul tufit d wⁱ ala teddut* « nous sommes au siècle quizième * tu ne trouves pas qui fréquenter » (pch : 148) ; *a wⁱ iddan d yetbiren* « heureux qui accompagne les colombes » (pch : 277) ; *d'iṭleb ayekfi n tyilast wⁱ dd-iddu g tejliṭ n mmi-s* « il exigera du lait de lionne ramené dans la peau de son fils » (cte 2 : 74) ; *i uqerruy umeksa ay tatteddu* « c'est le meneur qui est visé (litt. c'est vers la tête du berger qu'elle se dirige) » (mch : 174)
 2. *Fell-i teddunt * almi qqley d anedda* « je les subis (étym. elles passent sur moi) * jusqu'à ce que je devienne le dernier des derniers » (mch : 223)
 3. *I nṭill i lejnas amek teddun* « qu'on regarde les (autres) peuples comment ils se comportent » (ach : 29)
 4. *Ma tedher yiwet lhağa tedda, tenza g yiwen n ssuq* « lorsqu'on s'aperçoit qu'une chose a été enlevée et vendue dans un marché » (K. IX) ; *setta t-teffahin-enn ak-ddan* « les six pommes qu'on t'a volées » (cte 3 : 131) ; *d'ak-ddun idrimen-ik* « il te subtiliseront ton argent » (cc : 645)
 5. *Ayen icreṭ g-ṭulan-is idda-y-edd* « ce qu'il a exigé de ses gendres fut réalisé » (cte 2 : 94) ; *ddan-ak-edd !* « on te l'a apportée (eau)/la chose s'est réalisé (le fait de te les rapporter) ? » (cte 2 : 107)
 6. *Ma d'imma-s mi d'iddu teqcict d'ičč xamsa duru* « Quant à la mère, elle reçoit cinq douros (25 fr.) le jour du mariage de sa fille » (K. XLV)
 - *Ddu gar yiccer d lḥifer* (loc.) : « se trouver dans une situation difficile, être empêtré » (corhu : *hfr*)
- *tiddi*, n. f. : « action de marcher, marche »

*Ul zriy i wacu * ma yella yiwen iḥebbu * as-nesselmed tiddi* « je ne sais pas

pourquoi * lorsque quelqu'un marche à quatre pattes * on lui apprend à marcher normalement » (ach : 1) ; *ikemmel tididi, ddqiqa m'aka-ya yiwèn w-wuday d ttajer, iznuzay lfeṭṭa* « Il continua la marche, soudain, voilà un juif commerçant, marchand de bijoux » (cte 1 : 26)

▪ *sseddu (issedda, sseddaw, aseddu)* v. tr. : « 1. faire marcher, conduire ; emmener, faire accompagner 2. enfoncer, fiché »

1. *Isseddaw-att amek ibya* « il la fait marcher comme il veut » (cc : 307) ; *ma ibya i dd-irṭel urgaz lhaja d'isseddu did-s tameṭṭut-is bac i dd-iqṭu* « si un homme veut emprunter quelque chose, il emmène avec lui (il se fait accompagner par) sa femme pour régler son affaire » (hw : 56)

2. *Issedda-yi issegni* « il m'a enfoncé une grosse aiguille » (mch : 65) ; *ffrey g baba * wuyeṭ sseddan akti* « je me suis caché de mon père * les autres ont enfoncé le clou (litt. ont fiché le pieu) » (mch : 114)

d ▪ *da* (var. *daha, dad*) adv. : « ici (dans le lieu où l'on se trouve) »

Kra w-wann i dd-iwwṭen i da, ma tɛawed i qqel, ttmettaten « Quiconque arrive ici ne rentre jamais, on y meurt » (cte 1 : 58) ; *d acu teddurem da ?* « Que cherchez-vous ici ? » (cte 2 : 34)

▪ *d-da* [Da] (< *d da* « c'est ici ») loc. adv. : « c'est ici »

D-da maci d-da, d-da maci d-da, almi iwweṭ yiwet n tmurt anig u t-ssinen « c'est ici, ce n'est ici, c'est ici ce n'est ici, jusqu'à ce qu'il arrivât dans un pays où personne ne le connaissait » (cte 1 : 25)

D ▪ *anedda (u-/ineddayen ; taneddayt (tn-/tineddayin (tn-))* adj. et n. : « qui se trouve au fond, au bas, bas, inférieur ; le dernier, le plus mauvais (d'un classement) » (v. *anedday*)

*Akal anedda izzan * i dd-yali at-izree waṭu* « la terre grillée au fond * remontera et sera semée par le vent » (mch : 121) ; *fell-i teddunt * almi qqley d anedda* « je les subis (litt. elles passent sur moi) * jusqu'à ce que je devienne le dernier des derniers » (mch : 223)

▪ *anedday (u-/ineddayen ; taneddayt (tn-/tineddayin (tn-))* adj. et n. : « inférieur »

(v. *anedda*)

Ayaref anedday « La meule inférieure, fixe » (yak : 32)

▪ *sadda/ssadda* (< *s adda* « par/de dessous ») adv. : « en dessous, par-dessous, en bas »

Iddem-at ubehri, işebh-edd sadda maṭi! « le vent l'emporta et se retrouva tout à fait au bas (de la colline) » (cte 4 : 43) ; *safell d lluh, sadda d lluh, g tlemmast d rruḥ* « par-dessus c'est une planche, par-dessous c'est une planche, au milieu c'est l'âme » (*d abukefran* « c'est la tortue ») (énig. 4) ; *adrar ssadda, wayeṭ ssafell, jebdey ajgu iyli-dd udfel* « une montagne en dessous, une autre en dessus, j'ai tiré la poutre et la neige a tombé » (*t-tasirt ufus* « c'est le moulin manuel ») (énig. 73)

d ▪ *tidi* (*tidiwin*, pl. peu usité) n. f. : « sueur »

G ccetwa ittergigi, g lḥuman tnecl-at tidi « en hivers elle frissonne/elle tremble, en période des chaleurs elle sue » (cc : 839) ; *ṣṣut-iw dⁱ ieeddi * criy-as tidi* « ma voix s'imposera * j'ai sué pour cela (litt. je lui ai essuyé la sueur) » (mch : 337)

DB ▪ *ddebbu* (*ddebbuyat*) n. m. : « pouce (doigt) » (corhu : *DB*)

dBr ▪ *debber* [r] (*idebber, tdebbir, adebber*) v. tr. indir. : « commander, diriger ; conseiller »

D baba-tsen ay iddebbiren fell-asen « c'est leur père qui les commande/qui est responsable sur eux » (cc : 1342) ; *ul ddebbir ula fell-i d acu di xedmey* « ne me conseille pas sur ce que je dois faire » (cc : 1343) ; *tura debber ixf-im!* « maintenant débrouille-toi ! (litt. conseille/commande/recommande (à) ta tête » (tah : 34)

▪ *adebber* [r] (*u-*) n. m. : « commandement, direction »

*Leḥkem n leesker * icaṭ udebber * tamurt ičča-tt userfun* « le pouvoir des militaires * trop de commandements * le pays est envahi par la ronce » (ach : 31)

▪ *imdebber* (*imdebbren ; timdebbert* (*te-/timdebbirin* (*te-*)) n. : « qui commande, décide, chef, responsable, décideur »

D netta ay d imdebber fell-asen « c'est lui leur chef/responsable (litt. c'est lui qui est décideur/responsable sur eux) » (cc : 1507)

dBw ▪ *adebbiw (u-/idebbiwen)* n. m. : « ours. Il symbolise dans l'imaginaire local la distraction et l'étourderie »

Aka d adebbiw ! « quel étourdi ! » (anim. : *dBw*)

dd ▪ *dad*, adv. : « ici (dans le lieu où l'on se trouve) » (var. *da, daha*)

Ittuy-at dad yur-ney, itellef-aney ulli t-tyeṭṭen, yyan-at Irumyen mi dd-usan « il était ici chez nous, il nous chassait ovins et caprinés (litt. brebies et chèvres), les Français l'ont tué, lorsqu'ils sont venus » (cc : 150)

dd ▪ *dudu*, n. m. coll. (lang. enf.) : « eau ; bonbon (sens arch.) » (ck : 86)

dd ▪ *did-* (avec suffixe pronominal obligatoire) prép. : « avec (et d'autres équivalent contextuels illustrés ci-dessous) »

Ruy did-s sin w-warrac, tura teqqaret-ak d agla-w ! « J'ai eu deux enfants avec elle, maintenant tu me dis qu'elle est à toi ! » (cte 1 : 36) ; *Ac'itran did-k ieni, almi 'k-issaweṭ lhal bac i yyet iman-ik ?* « Que t'est-il arrivé donc (litt. qu'est-ce qui est arrivé avec toi), pour que tu arrives à cet état à vouloir te tuer ? » (cte 1 : 60) ; *nnan-as g setta did-sen...* « Ils lui dirent à six » (cte 2 : 26) ; *ittlettha did-s* « il s'occupe de lui » (hw : 38) ; *ak-ixdeε Rebbi a rray-iw * a dd-izzin didⁱ am tara* « que Dieu te maudisse (litt. te trahisse) ô ma conduite * qui m'a entouré comme une vigne » (pch : 149)

dd ▪ *dadda*, n. m. de parenté : « mon grand frère ; qualificatif de respect précédant le prénom de l'oncle paternel, d'un proche âgé ou d'une personne âgée et respectée par la communauté ; qualificatif qu'une personne se donne pour s'auto-louer »

Nanna tṭerreḥ, dadda icetṭeḥ « ma grand-mère étale, mon grand frère danse » (*d ayerbal t-tbaqit* « le tamis et l'écuelle ») (énig. 20) ; *mi ieedda a dd-it-iddem... ruḥ cekk a dadda ma tzemmert-as !* « quand il s'apprêta à le soulever... ce n'était pas possible ! (litt. vas-y toi grand (frère) si tu le peux !) » (cte 4 : 6) ; *nekk dadda-k tbeey-edd tizizwit, kkes-edd, kkes-edd lmus i ččett tamemt* « moi, intelligent que je suis (litt. ton grand frère) j'ai poursuivi une abeille ; prends,

prends un couteau pour manger du miel » (cte 4 : 48)

Dd ▪ *addad* (w-) n. m. coll. : « chardon à glu »

*Sseččen-ay addad * ddyadey xelṭen-t d agaci* « ils nous ont empoisonné (litt. fait manger du chardon à glu) * la cervelle est mélangée dans un gâchis » (mch : 319)

dDr ▪ *amdaddur* [r] (u-, we-/imdadduren) n. m. : « cercle » (v. sous *dWr*)

dε ▪ *dεu* (*dεiy*, *idea*, *deεeu*, *myedεu*, *deεeu*) v. tr. indir. : « prier, faire une dépréciation ; appeler la malédiction de Dieu contre ou sa bénédiction en faveur de qqn »

Ad ttrey win izzullen ṭṭhur ad ideu i mmi meqbul « J'implore celui qui a fait la prière de midi, il fera en faveur de mon fils des souhaits qui seront exaucés » (ck : 110) ; *idea-yay-tt Nuḥ * mi t-nerra d imi* « Noé a appelé sur nous la malédiction de Dieu * quand nous avons médité de lui » (mch : 349)

dε ▪ *dae*, dans la loc. *ula dae* « aussi » (v. à *ula*)

dε ▪ *ṭae* (*iṭae*, *ṭṭaeay*, *aṭae*) v. intr. : « se perdre, être perdu »

*Aḥeq idammen necrek * tarwa-nwen ṭaēen s ssḍee* « au nom du sang que nous partageons * votre progéniture est perdue (litt. elle est perdue par l'embarras) » (mch : 136)

DεS ▪ *ddeussu* (*ddeussuyat*) n. f. : « malédiction »

*Ma t-tin i yi-iyyan yyiy * ddeussu g ddrari i ^{te}nfed* « quant à celle qui m'a fait souffrir et à laquelle j'ai fait autant * la malédiction a touché les enfants » (mch : 356)

df ▪ *adif* (w-) n. m. sing. : « moelle » (corhu : *df*)

Dff ▪ *ddeffa* (*ddfuf*) n. f. : « panneau articulé (porte, aile de fenêtre, volet...), volet »

Menhu d wayi yel ddeffa « qui donc est au seuil de la porte ? » (pch : 179) ; *iqqim yel ddeffa n ṭṭaq/n tewwurt, iṭṭilliw i berra* « il s'est mis devant (le volet de) la fenêtre/(l'aile de) la porte et regardait dehors » (cc : 758)

▪ *g ddfuf*, loc. adv. : « par hasard, accidentellement »

Iteddu ugṭiṭ almi dd-iwfa g ddfuf yiwen umenḥal itekkes tamemt seg teyrasin
« l'oiseau avançait jusqu'à ce qu'il rencontrât par hasard un apiculteur qui
cueillait du miel des ruches » (cte 5 : 25) ; *kunwi g rraḥa * tufam-ay g ddfuf*
« vous vivez dans l'aisance * vous ne vous êtes jamais souciés de nous (litt. vous
nous avez trouvé accidentellement) » (mch : 300)

dfi ▪ *adfel* (*u-*, *we-/ideflawen*) n. m. : « neige (symbole de la blancheur immaculée, de
la beauté, de la transparence, mais aussi de la venimosité. V. exemples ci-
dessous) »

D amellal am tmellalt, iteqqes am jenjer, ul ittili g tḥuna ul t-ttawin Igawawen
« blanc comme un œuf, piquant comme le verdet, il ne se trouve ni dans les
commerces ni n'est colporté par les Igaouaouen (Zouaoua) » (*d adfel* « c'est la
neige ») (énig. 52) ; *A lxir-iw tecba g-gedfel, g zzin terna lefṣel* « ô ma joie (ma
fille) ressemble à de la neige, en beauté et en vertu » (ck : 101) ; *win ixran g-*
gedfel di dd-binen « qui défèque sur la neige (ses selles) apparaîtront » (prov.
15) ; *adfel g-durar, lhemm-is/ssemm-is g sswaḥel* « la neige est dans les
montagnes, son embarras/son venin est dans les plaines » (prov. 195)

dfi ▪ *adafal* (*u-/idafalen*) n. m. : « lierre grimpant (*hedera helix*) » (plt : *dfl*)

dFr ▪ *deffir*, prép. et adv. : « derrière »

Tamyart tettqerdic taduṭ ; tisliyin deffir uzeṭṭa « la vieille carde de la laine ; les
femmes derrière le métier à tisser » (cmd : 8) ; *xemsa iṣekriyen lsan xemsa*
tkaskiṭin i deffir « cinq soldats portant cinq casquettes à l'envers (vers derrière) »
(*d iṭuḍan ufus* « ce sont les doigts de la main ») (énig. 36) ; *ṭṭren irgazen d*
amzerbib (msetfaren wa deffir wa) « les hommes sont descendus à la queue leu
leu (ils se sont suivis les uns derrière les autres) » (cc : 132) ; *s deffir s unzel...*
« par derrière avec un aiguillon... » (mch : 321) ; *takercett f uqerruy-is, izan*
ttbieen deffir-s « des tripes sur sa tête et les mouches le suivaient derrière » (cte
2 : 5)

dg ▪ *deg*, prép. (plus usitée sous sa forme réduite *g*) : « 1. dans, en, à, pendant, parmi
2. de (à propos de) ; par ; depuis 3. où 4. simple élément explétif à équivalent

zéro en français » (v. g, var. plus usitée)

1. *Jjwaj n leemum : kecmey, rgiy, wwiy-t deg ul d anezgum* « le mariage dans la parenté paternelle : j’y entre, j’en sors et je le prends comme souci dans le cœur » (prov. 112) ; *xeddmn akal-nsen, ttafen timēict useggas deg-s* « ils travaillaient leur terre et y trouvaient leur subsistance de l’année » (hw : 32) ; *ad šelliy fell-ak a nnbi * deg-zal mačči deg nnuma* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * de jour et non pendant le sommeil » (pch : 40) ; *maykayka d’islet i yiwen deg-sen irekrek akter n wi-nniṭen* « de temps en temps on entend un éclat de rire émergeant du lot (litt. tu entends quelqu’un d’entre eux éclater de rire plus que les autres) » (cmd : 31)
2. *Tuhem (tiṭṭict) deg wid ul as-ixdim ccan* « il (le soleil) s’étonna de ceux qui ne faisaient aucun cas de lui » (cmd : 17) ; *izwaray deg-sen* « il leur accorde la priorité (litt. il commence par eux) » (yak : 87) ; *anka deg ačhal aya, tbiēen iberdan i dd-ittatren seg-durar i sswaḥel* « c’est comme cela depuis longtemps, on poursuit les chemins qui descendent des montagnes vers les plaines » (cmd : 24)
3. *Ikcem tamurt ul yessin * iğğa tin a deg ittnešsel* « il pénètre dans un pays inconnu * en quittant celui où il a pris racine » (pch : 226)
4. *Arrac tcalan sayel sura, tiṭṭict tettsiggi-dd deg-sen* « les enfants couraient par-ci par-là, le soleil les contemplait » (cmd : 16) ; *ma neqqim nettwala deg-s ass-a tejjuḥub deg-ney i ubaluš, nekkni neqqen lḥenni...* « si l’on reste aujourd’hui à la regarder nous traînant vers la boue pieds et poings liés (litt. en ayant les mains (et les pieds) dans le henné)... » (hw : 83) ; *al inehhu deg lexwan * a wladi ay telha ṭṭaea* « il prodigue conseils aux disciples * ô mes enfant, qu’elle est vertueuse l’obéissance » (pch : 80)

dy

▪ *day/dayi/dayit/dayen*, adv. : « en outre ; encore, de nouveau, une nouvelle fois ; aussi »

Ma d læerc ul at-ittxeṭṭiw kra, u day ul ittak kra ddeyya i ymawlan-is « Le village ne le punit pas pour cet acte et il ne paie pas en outre le prix du sang aux parents de sa victime » (K. XLVII) ; *ass-iṭen, iwfa-yadd-it dayi g-gedrar, ieedda iskent-as aḥezzim n lmezber ijji* « un autre jour, il la trouva encore en montagne et lui

montra le coup de la serpe guéri » (cte 8 : 10) ; *iṭṭef-edd tixixtemt-enn dayit, ibern-att* « il saisit de nouveau la bague magique et la retourna » (cte 2 : 79) ; *teddun, teddun, almi eyan dayen ḥebsen* « ils marchèrent, marchèrent, jusqu'à ce qu'ils fussent fatigués de nouveau et s'arrêtèrent » (cte 7 : 9) ; *isea kra dd-ikfa Rebbi d lxir g ddunit ; isea dayen illi-s t-taderyalt* « il avait tout ce que Dieu avait donné comme richesse au monde ; il avait aussi une fille aveugle » (cte 7 : 26)

dy

▪ *adya*, adv. et conj. : « 1. alors 2. en fait, en réalité 3. alors que, mais »

1. *Ma d'argaz-enn d'at-itbee neil at-iyy, niy adya dderya-s u t-ittawi ḥedd* « Quant à l'amant, il le poursuit jusqu'à ce qu'il le tue, ou alors ses enfants (ses filles) personne ne les épousera » (K. XLVIII) ; *lxuf ibda ikeccem ayiliw, adya iserreḥ-as din din* « l'ogre prit peur, alors il le lâcha instantanément » (cte 4 : 40)
2. *Adya ul tufit acu n weqṭaw i dd-iqeṭtu* « en fait/en réalité, il n'achète rien (litt. tu ne trouves quoi d'approvisionnement qu'il s'approvisionne) » (hw : 48) ; *adya d win* « c'est en effet lui » (cc : 157)
3. *D yiwet n tmeṭṭut tnehhu mmi-s, adya mmi-s-enn igguma i tḥess ; ittSIGGI i yweṭṭfan (...)* « c'était une femme qui prodiguait des conseils à son fils, alors que celui-ci ne voulant pas écouter, il regardait les fourmis (...) » (cc : 91)

dgdg

▪ *ddegdeg (iddegdeg, ddegdig, adegdeg)* v. intr. : « se casser, se briser en petits morceaux »

Teddegdeg tqessult « l'assiette s'est brisée en petits morceaux » (cc : 1655)

▪ *ddegdig*, n. m. sing. : « débris, fragments » (yak : 140)

▪ *sdegdeg (isdegdeg, sdegdig, asdegdeg)* v. tr. : « casser, briser en petits morceaux »

Tesdegdeg merra iqbac-is « elle a complètement cassé ses ustensiles de cuisine » (cc : 1657)

dydy

▪ *adeyduy [d̪əy̪duy̪]* (*u-/ideyduyen*) n. m. : « cerveau » (var. *ddyadey* ; syn. *lefxarat*)

Ul issexdam ula adeyduy-is « il ne fait pas travailler son cerveau/son intelligence/il ne réfléchit pas » (cc : 1536)

▪ *ddyadey* [dɔy], n. m. pl. : « cerveau » (var. *adeyduy* ; syn. *lefxarat*)

*Læbd itmeyyiz s ddyadey * nekni s tasa* « les gens raisonnent avec leurs cerveaux * nous avec nos tripes/sentiments (litt. avec le foie) » (mch : 276)

Dgl ▪ *ddegla*, n. f. coll. : « dattes » (ck : 86) (syn. *ttmer*, plus usité)

dgl ▪ *tadgalt* (*te-/tidgalin* (*te-*) n. f. : « veuve ; célibataire »

Ma terg-edd tedgalt txeddem ihwah, tceṭṭeḥ g leers, d'att-yyen imawlan-is « si une veuve paraît se livrer à la prostitution ou bien si elle danse dans une fête, ses parents la tuent » (K. L)

▪ *adgal* (*u-, we-/idgalen*) n. m. : « célibataire, célibataire endurci (péj.) »

*Ul zriy i wacu * adgal ul ittaru * awal-is ul itteeddi* « je ne sais pourquoi * le célibataire ne procréé pas * et sa parole ne passe pas » (ach : 12)

▪ *tibudgelt* (*tb-*) n. f. : « célibat, viduité, veuvage »

Yir jjwaj tibudgelt axir ; yir lwaldin tigujjelt axir « le célibat/le veuvage est préférable au mauvais mariage ; être orphelin est préférable aux mauvais parents » (prov. 276)

dyl ▪ *dysel* (*idysel, ul idyil, deyyel, adyal/ddysel*) v. intr. : « ne pas vouloir du bien aux autres, ne pas vouloir aider, donner ou prêter ce qu'on a aux autres »

*I berra nedysel * netta d attxam* « on me considère comme un méchant (litt. à l'extérieur nous sommes méchants) * et cela m'étouffe » (mch : 316)

▪ *ddyel*, n. m. : « caractère d'une personne qui ne veut pas de bien aux autres, malveillance, malignité »

Iččur wul-is d ddyel « son coeur est plein de malveillance » (cc : 1480)

▪ *amedyul* (*u-/imedyulen ; tamedyult* (*tm-/timedyulin* (*tm-*) adj. et n. : « personne qui ne veut pas de bien aux autres, malveillant »

D amedyul, ul itthibbi ula i eiwen wid yuhwajen « il est malveillant, il n'aime pas aider ceux qui sont dans le besoin » (cc : 1481)

dyn ▪ *dayen*, adv. : « aussi ; encore » (v. *day*, sous *dy*)

dyn ▪ *adyen* (*u-*, *we-/ideynan*) n. m. : « grand paquet, meule de céréales » (équiv. *aqettun* ; v. *akrus*, *aqebbiṭ*)

Adyen d aqebbiṭ niy d akrus ameqqran n nneema (waḥed n tezzina n tqebbiṭin)
« *adghen* est un grand paquet/une meule de céréales (environ une douzaine de brassées) » (cc : 1621) ; *adyen niy aqettun zzeg-sen bezzaf ikrusen* « *adghen* ou *aqettoun* comprend plusieurs *ikrousen* (bottes) » (cc : 1674)

dyr ▪ *adyer* [aḍyər] (*u-*, *we-/ideyran*) n. m. : « sangsue »

*Temcubbek temzi t-temyer * tēerq-as i wedyer * amek d'ieic g-gemdun* « la jeunesse et la vieillesse s'enchevêtrent * la sangsue ne se rappelle plus * comment vivre dans un étang » (ach : 27)

dys ▪ *adyes* (*u-*, *we-*) n. m. : « colostrum »

*Ma syur-ney i tebda * i win teyri as-nernu adyes* « si c'est nous qui devrions commencer * à celui à qui sa vache a fait une fausse couche nous ajouterons du colostrum » (mch : 266)

▪ *timedyest* (*tm-*) n. f. : « Le lait retiré pendant les premières vingt-quatre heures après la mise bas d'une vache, cuit dans un plat en terre avec des œufs, sans sel. Sorte de mets de couleur jaunâtre, onctueux et sucré, que le berger et les membres de la famille mangent ensemble » (rvl : 796, yak : 121)

dyt ▪ *dayit*, adv. : « de nouveau, encore ; aussi » (v. *day*, sous *dy*)

dh ▪ *daha* (var. *da*, *dad*) adv. : « ici (dans le lieu où l'on se trouve) »

Ac'ik-dd-iwwin i daha a lxelq-a ? « Qu'est-ce qui t'amène ici, ô cette créature ? » (cte 3 : 38) ; *d acu txeddmēt daha ?* « Qu'est-ce que tu fais ici ? » (cc : 318)

Dḥ ▪ *dduḥ* (*dduḥat*, *ledwaḥ*) n. m. : « berceau (du nouveau-né) »

Ifka-yi-dd Rebbi ul iccuḥ ; ifka-yi-dd memmi deg dduḥ « Dieu m'a comblée sans

avarice ; il m'a donné mon fils (qui est) au berceau » (ck : 111) ; *a Ccix Muḥend U Lḥusin * a win ituben g dduḥ* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * qui s'est repenti au berceau » (pch. 55) ;

Dhb ▪ *ddheb* (*ddhub, ddhubat*, pl. rare) n. m. : « or (métal) »

Mmi d ddheb iylayen ; awer irbeḥ w'ak-iyuccen « Mon fils est de l'or précieux ; que soit dans la misère celui qui te hait ! » (ck : 107)

dhc ▪ *dhec* (*idhec, ul idhic, dehhec, adhad/ddehca*) v. intr. : « être ébahi, étonné, stupéfait »

Nuhni dehcen menh'att-iwwin « Eux étaient ébahis et ne savaient pas qui l'avait enlevée » (cte 3 : 126) ; *adhad/ddehca idhec, lameena ul iggid ula* « (l'étonnement) il fut étonné, mais il n'eut pas peur » (cc : 642)

▪ *ssedhec* (*issedhec, ssedhac, asedhec*) v. tr. : « étonner, ébahir, abasourdir ; effrayer »

Issedhec-at useḥḥar amek i dd-issufuy times g-mi-s/g-qemmuc-is « il fut étonné par le magicien comment il sortait le feu de sa bouche » (cc : 643) ; *a Muḥammed wanes-aney * axxam d ajdid issedhac* « ô Mohamed soit notre Compagnon * la nouvelle demeure est effroyable » (pch : 28)

Dhn ▪ *dhen* (*idhen, ul idhin, dehhen, ttwadhen, adhan*) v. tr. : « huiler ; beurrer »

Texdem aṭemmin tedhen-at akken ilaq « elle a fait une bouillie de semoule (qu'elle a) bien huilée » (cc : 227) ; *iruh i wanig as-inna Ccix, yaf-enn aḥtir ufan idhen s ddhan* « il alla à là où lui avait indiqué le Cheikh et trouva des crêpes fines bien beurrées » (ccix : 37)

▪ *ddhan*, n. m. sing. : « beurre »

Bu ddhan cceet iyya-t « l'homme au beurre (abondant) que la nourriture sèche dégoûte » (prov. 154) ; *ddhan ifsin* « le beurre fondu » (yak : 141) ; *tekf-as temyart tabelquṭ n ddhan i dd-tekkes seg texpayt* « la vieille lui donna une boulette de beurre qu'elle retira de la gourde » (cte 5 : 32)

dhn ▪ *dihin* (var. *din/dinna*, plus usitée) adv. : « là-bas, là (lieu dont il était question,

déjà évoqué) »

Iqqim, iqqim, inn'as a ġmaea, iṭulan-is dihin merra, inna-yas g leenaya-nnun d acu issawṭen aqinnuṭ n tfunast almi ddiin [d din] ! « il attendait, attendait, (puis) il dit : ô assemblée, ses beaux-parents étaient tous là : « je vous prie (de grâce) de me dire qu'est-ce qui a fait parvenir le cul d'une vache jusque-là ! » (cc : 290) ; *dihin, dihin, ikka-y-as-dd merra lecyal* « Par-ci, par-là (litt. là-bas, là-bas), il essaya toutes les démarches (litt. il aborda toutes les affaires) » (cte 1 : 105)

Dhn ▪ *ddhen*, n. m. : « attention, concentration »

Ḥaca i terwiḥt-ik i territ ddhen « tu ne fais attention qu'à toi-même » (prov. 176) ; *err-as ddhen* « prends soin de lui (fais attention à lui/concentre-toi sur lui) » (cc : 112)

dhr ▪ *dher* [ɾ] (*idher, ul idhir, idehher, mmedher, adhar*) v. intr. : « paraître, apparaître ; être découvert »

Cehrayen cehrent, tlata dehrent « (au) deuxième mois elles sont bien connues, (au) troisième mois elles sont apparentes (les envies de la femme enceinte) » (ck : 19) ; *ma idehr-edd umakar-enn d'ixelles ayen iker s zzyada u d'at-xeṭṭi tejmaet* « Si le voleur est découvert, il paie la valeur de ce qu'il a volé au prix fort, et la Djemaâ le condamne en outre à une amende » (K. IX) ; *ma insa yiwen yur wayeṭ, iker u immedher, d'at-tṭef taddart-enn g iker alama i t-telḥeq tejmaet* « Un étranger qui passe la nuit chez quelqu'un, qui vole son hôte et qui est découvert, est arrêté par les habitants de la tribu. Ils le retiennent prisonnier jusqu'à l'arrivée de la Djemaâ » (K. XVII)

▪ *ssedher* (*issedher, ssedhar, msedhar, asedher*) v. tr. : « faire paraître, faire apparaître »

*Rebbi s lqewwa-s * a sen-yili d aecessas * d'issedher tafat g-gebrid-nsen* « Dieu avec sa toute-puissance * veillera sur eux * et éclairera leur chemin » (cmd : 48)

▪ *medhur* (< *dher* « paraître, apparaître ») (v. de qualité avec une conjug. irrégulière dans le parler d'Aokas où il n'y a pas de conjug. spécifique à ces verbes comme c'est le cas d'autres parlars kabyles, comme ceux de Grande

Kabylie et de la Soummam. On dirait plutôt dans ce parler : *immedher*) :
« apparent, visible »

A lalla m-mudem mellul ! rrbeḥ f-fudem-im medhur « ô madame (ma fille) au visage blanc ! la prospérité est visible sur ton visage » (ck : 101)

- dk** ▪ *tidekt*, n. f. coll. : « lentisque (*pistacia lentiscus L.*) ; fruits comestibles de cet arbuste (petites baies rouges qui deviennent noires en mûrissant). l'usage du lentisque est très répandu. Ses effets thérapeutiques sont très appréciés. On choisit généralement les feuilles tendres des jeunes pousses qu'on lave et qu'on écrase soigneusement. Dans le cas de violentes coliques suivies ou non de diarrhée chez un enfant en bas âge, on fait absorber à ce dernier le jus extrait de ces feuilles dans lequel on a fait fondre une pincée d'alun. Sur le plan alimentaire, les fruits du lentisque sont mangés crus ou grillés, saupoudrés de sel (v. *timqerqect*) » (yak : 161)

Aeqqa n tidekt « unité de ce fruit » (arb. : *dk*)

- dk** ▪ *daka* [daka], mot pléonastique ou vide de sens

Ttixer ssya daka « va-t-en d'ici » (cc : 659)

- dkl** ▪ *ddakkel/ddakel* (*iddukel, ddukul/ddakal, adakel/tadukli*) (à Ait B. les thèmes de l'aoriste et du prétérit sont confendus *ddakkel/ddakel*) v. intr. : « 1. s'unir, se réunir 2. (le verbe *ddakkel* est ici suivi de la prép. *d* « et, avec ») accompagner, être accompagné, se joindre à »

1. *Seg Tizi almi d Weqqas * ddukklen warrac am-yeddu* « de Tizi jusqu'à Aokas * les jeunes sont unis comme un seul homme (litt. comme la tige d'une plante) » (ach : 63) ; *ma dduklent f yiwet g cchada d'att-xetṭin* « Si elles témoignent toutes (litt. si elles s'unissent) contre l'une d'elle, on condamne celle-ci à payer une amende » (K. LVI) ; *imṣaren-i n i dd-sbeddent tuddar ddukklen, bnan-edd agellid n leerc* « ces vieux qui furent désignés par les villages se réunirent et désignèrent (litt. construisirent) l'*agellid* (le chef) de la tribu » (hw : 37)
2. *Iddukkel-edd netta d rebea tarwa-s* « il était accompagné de ses quatre fils » (hw : 3) *iwfa yiwet n ssraya teddukkel-edd d uxxam-is* « il troua un

château joint à sa maison » (cte 2 : 121) ; *yya i neddakel i neṭwi* « allons ensemble faire/mener paître (le troupeau) » (cc : 182)

- *tadukli/adakel* [d] n. a. : « union, compagnie »

Adukel/tadukli i ddakalen lwaḥi ul i-ⁱejib/yi-teejib ula « leur compagnie ne me plaît pas (litt. la compagnie qu'ils s'accompagnaient ensemble ne me plaît pas) » (cc : 183)

- *amdakkel/amdakel* (*u-/imdukkal, imdukal* ; *tamdakkelt/tamdakelt* (*te-/timdukkal, timdukal* (*te-*)). La forme avec un *k* simple est attestée lorsque ce nom possède un suff. pron.) n. et adj. : « ami, copain, compagnon »

Llan sin d imdukkal, yiwen d bu nneyya, wayeṭ iččur t-tiḥerci « il y avait deux amis, l'un d'eux était honnête, l'autre était plein de ruse » (cte 7 : 1) ; *amdakkel ueebbuṭ * mačči n wul* « un ami du ventre * et non du cœur » (mch : 147) ; *llan d imdukkal, ikcem gar-asen iferq-in* « ils étaient copains, il s'est introduit parmi eux et les a séparés » (cc : 211) ; *εerrṭen-at imdukal-is s nnuba* « ses amis l'invitaient à tour de rôle » (hw : 46)

- *zdakkel* (< *sdakkel*) (*izdukkel, zdukkul/zdakkal, azdukkel/azdakkel*) v. tr. : « unir, réunir »

*A wⁱ iṣran udem-ik a nnbi * lferḥ izdukkel imetṭi* « heureux celui qui verra ton visage * de joie il fond en larme (litt. la joie a réunit les larmes) » (pch : 45) ; *izdukkel lmeyreb d leica* « il a fait ensemble les deux dernières prières de la journée » (cc : 183)

- dkl** ▪ *idikel* (*idukal*) n. m. : « paume de la main ; objet rond et plat (sens attesté à Ait B., v. *aḥdil*) » (var. ou dim. *tidikelt*) (yak : 33)

Idikel niy aḥdil w-weyrum « galette (ronde) » (yak : 33)

- *tidikelt* (*td-/tidukal* (*td-*)) n. f. : « paume ou petite paume de la main » (yak : 33, corhu : *dkl*)

- dKl** ▪ *tadekkalt* (*td-/tidekkalin* (*td-*)) n. f. (arch.) : « rondelle de bois qui enserre le pied de la quenouille » (yak : 39)

dKm

▪ *adekkim (u-/idekkimen)* n. m. : « coup de poing » (v. *axuccim*)

Ikfa-yas aleqqim, istebe-as adekkim « il lui donné une bouchée, suivie d'un coup de poing (« la carotte et le bâton ») » (prov. 337) ; *iwta-t s udekkim* « il lui donné un coup de poing » (cc : 73)

dKn

▪ *adekkan (u-/idekkanen)* n. m. : « banquette en maçonnerie qui court le long d'un mur d'une pièce (yak : 112), étagère (table ou tablette généralement en maçonnerie fixée horizontalement sur un mur »

Tameṭṭut mm teqwirin akken mi dd-twella i wexxam-is raent-as tyenjawin ; snat tufa-yint f-dekkan, tis-tlata g addaynin « la femme coureuse de ruelles dès qu'elle rentre chez-elle elle ne sait plus où se trouvent les cuillères ; elle en retrouve deux sur l'étagère, la troisième à l'écurie » (prov. 53)

Dkr

▪ *ddkir*, n. m. : « acier »

Iqerruyen-enn ul izmir as-tt-issenteg la ddkir la... « Ces têtes ne peuvent être coupées ni par l'acier ni... » (cte 3 : 59)

dKr

▪ *adekkar (u-)/ddekkar [r]*, n. m. coll. : « figues mâles, caprifigues ; figuiers mâles »

Ikka εamayen itttextar, iwwi-dd læelj udekkar « il a mis deux ans à choisir et il ramène un chapelet de caprifigues » (prov. 118) ; *isea ddekkar g tebḥirt-is* « il a des caprifiguiers dans son jardin » (cc : 788)

▪ *tadekkart (td-/tidekkarin (td-))* n. f. : « figuier mâle, caprifiguiers »

Axxam ul nesεa tamyart am tejnant ul nesεa tadekkart « une maison où il n'y a pas de vieille femme est comme un verger (à figuiers) où il n'y a pas de figuier mâle (*caprifiguiers*) » (prov. 66)

dkr

▪ *dker [d̥k̥ər]* (*idker, ul idkir, dekker, twadker, adkar*) (utilisé les chants religieux) v. tr. : « louer »

*Dkert llah a lmunnin * Rebbi d aḥnin ittferrij* « ô croyants ! louez Dieu * Dieu est compatissant et il vient en aide » (pch : 3)

- dkr** ▪ *dakur* [ḍakoṛ], adv. : « d'accord, o. k., c'est entendu »
Inna-yas dakur ! « il lui a dit : d'accord ! » (cc : 285)
- dl** ▪ *tidli* (*tidliwin*) n. f. : « mèche (de coton, de chanvre...) » (syn. *tiftilt*)
A mmi tiftilt (tidli) l-leqten, tafukt a dd-icerqen ! « ô mon fils, la mèche de coton, ô soleil levant ! » (ck : 107)
- dl** ▪ *dili*, conj. introduisant une proposition irréel et dont la réalisation est conditionnée à celle d'une première proposition introduite généralement par *lukan* « si » (var. *dilaq/adilaq/tilaq*)
Inn'as wuccen : lukan ulac iqewwaden dili ttsewwiqey am medden « le chacal a dit : s'il n'y avait pas les entremetteurs, je ferais le marché comme tout le monde » (prov. 169) ; *lukan t-tirz' ay rrzey * dili cudden-i s tuflatin* « si j'étais victime d'une fracture * on m'aurait fait (litt. attaché à l'aide) des attelles » (pch : 170)
- DI** ▪ *ddula* (*ddulat*) n. f. : « tour (dans *chacun son tour*) » (hom. *ddula* « Etat »)
Sswayen s ddula amek tbeṭṭu tmurt « On arrosait à tour de rôle, d'après le partage des champs » (K. XXXII)
- DI** ▪ *ddula* (*ddulat*) n. f. : « Etat » (hom. *ddula* « tour »)
Isfayd-edd llujma yur ddula « il a bénéficié d'un logement de l'Etat » (cc : 937)
- dl** ▪ *del* (*idel, ttadel, taduli*) v. mixte : « couvrir, se couvrir »
Mi d'ili nneyya, aḥram at-dlen meyya « quand il y a de la bonne foi, une couverture peut servir à cent personnes » (prov. 352) ; *bekri ttadlen g-semmiṭ s uḥram n taduṭ ittmagan s uzeṭṭa* « jadis on se couvrait en période de froid avec une couverture de laine faite dans le métier à tisser » (cc : 725)
- *taduli* (*td-/tiduliyin (td-)*) n. f. : « couverture »
*Lbaṭṭel issa-dd ussi * irra fell-aney taduli * amek u dd-nettawki* « l'injustice a fait son lit * et nous y a couverts * de sorte que nous ne nous réveillions pas » (ach : 17)

DI ▪ *ddel*, n. m. : « humiliation, mépris »

Ilaq i nekkes ddel fell-aney « nous devons nous débarrasser de l'humiliation dans laquelle nous vivons (litt. ôter l'humiliation sur nous) » (cc : 413) ; *itteic g ddel* « il vit dans l'humiliation » (cc : 414)

▪ *amedlul* (*u-/imedlulen* ; *tamedlult* (*tm-/timedlulin* (*tm-*) adj. et n. : « humilié, méprisé »

Iwwi tameṭṭut-is, ruḥen wellan d amedlul d amehqur « Il emmena sa femme et retournèrent humiliés, méprisés » (cte 2 : 45)

dl ▪ *adal* (*w-*) n. m. coll. : « lentille d'eau, lenticule (*lemna minor*) » (plt : *dl*)

▪ *tadalt* (*tadalin*) n. f. : « un pied de lenticule »

dLε ▪ *ddellaε*, n. m. coll. : « pastèque(s) » (unité : *tadellaε*, v. ci-dessous)

Abrue-is g-bellaε, iṭṭalab ddellaε « il est dans la purée et il demande de la pastèque (litt. son pan de vêtement est dans un borbier...) » (prov. 216)

▪ *tadellaε* (*td-/tidellaεin* (*td-*) n. f. : « pastèque ou melon d'eau (*citrullus lanatus*) »

Asenduq-iw lemsekker, s daxel iččur d aklan « mon coffre bien fermé, à l'intérieur est plein d'esclaves » (*t-tadellaε* « c'est une pastèque ») (énig. 71) ou *axxam w-waklan, la ṭṭaq, la tawwurt* « une maison d'esclaves, ni fenêtre, ni porte » (*t-tadellaε* « c'est une pastèque ») (énig. 72)

dLg ▪ *adellag* (*u-/idellagen*) n. m. : « haillon, guenilles »

Telha tfawett i udellag « le raccommodage sied bien au haillon » (prov. 5)

dll ▪ *adlal* (*u-, we-/idlalen*) n. m. : « fil épais ».

Adlal n taḍuṭ : « fil épais de laine » (ck : 11)

dll ▪ *amedlul* (*u-/imedlulen* ; *tamedlult* (*tm-/timedlulin* (*tm-*) adj. et n. : « humilié, méprisé » (v. sous *DI*)

DLI ▪ *ḍḍellala* (*ḍḍellalat*) n. f. : « parapluie »

*Ittwakks-iyi lhijab * g-yejbar ul yi-testir ddellala * g-semmit ul yⁱ-irna ujellab*
« le voile m'est enlevé * le parapluie ne m'a pas protégé de la pluie * et le
manteau non plus du froid » (mch : 2)

dlq ▪ *dilaq/adilaq*, conj. introduisant une proposition irréel et dont la réalisation est
conditionnée à celle d'une première proposition introduite généralement par
lukan « si » (var. *dili*)

Lukan ay yeşleḥ naddam adilaq irbeḥ umcic « si le someil était utile le chat serait
fortuné » (prov. 215) ; *lukan d inebgi r-rebbi * dilaq needl-edd tarbuyt* « si c'était
un hôte ordinaire (litt. de Dieu) * on aurait fait un plat » (pch : 177)

dls ▪ *idles* (*ye-*, *i-*) n. m. coll. : « diss (*ampelodesmos tenax*). Plante très sollicitée
autrefois et servait à la couverture des toits des maisons, à la fabrication de claies
à sécher différents aliments, de paniers et corbeils, de balais, de nourriture pour le
bétail en hiver, etc. »

Ikmes ikmumes, g tyilett a yeqqummec « noué et recroquevillé, c'est sur une
colline qu'il s'est accroupi » (*d abergun y-yedles* « c'est une touffe de diss »)
(énig. 56) ; *d aḥercaw am idles* « il est aussi rugueux que le diss » (plt : *dls*)

Dly ▪ *ddalya (ddalyat)* n. f. : « vignoble » (yak : 40)

dm ▪ *tudmect (tudemcin)* n. f. : « petit visage ; petite figure laide »

Tudmect uḥallum « petite figure laide d'un singe » (anim. *ḥLm*)

dm ▪ *udem (w-/udmawen (wu-))* n. m. : « 1. visage, figure, apparence ; face 2.
honnêteté, pudicité » (dim. *tudemt*, sens 1)

1. *Udem icerken ul ittrid* « un visage en commun ne se lave pas » (prov.
29) ; *a lalla m-mudem mellul ! Ccac eeḡḡren Stembul ; rrebeḥ f-fudem-im
medhur* « ô madame (ma fille) au visage blanc ! Mousseline (turban) que
(les gens d') Istanbul enroulent [autour de leur coiffure], la prospérité
rayonne sur ta figure » (ck : 101) ; *hder ay udem n ljenna* « parle ô figure
du paradis » (cmd : 40) ; *irgazen d ismawen mačči d udmawen* « les
hommes ce sont réputations (litt. des noms) et non des apparences (litt.
des visages) » (prov. 163) ; *f-fudem l-lqaea* « sur (toute la) terre » (cte 2 :

98)

2. *Welleh ma seiḡ udem i dd-iruheḡ yur-m (tagrurt)* « par Dieu que je suis impudent (litt. je n'ai pas de visage), moi qui suis venu vers toi (après t'avoir abandonné) » (cc : 243)

- *i wudem r-Rebbi* (loc.) « pour l'amour de Dieu » : *Ay ayt uxxam ssensemyi i wudem r-Rebbi* « ô habitants de la maison hébergez-moi (pour cette nuit) pour l'amour de Dieu » (cc : 258)

- *s wudem iṣfan* (loc.) « sincèrement (litt. à visage pur) » : *Ay itri ḡku-yas merra * i tayri mebla lemḡibba * s wudem iṣfan* « ô étoile raconte-lui tout * à l'amour sans amour * sincèrement » (ach : 75)

▪ *tudemt (tudmiwin)* n. f. : « 1. petit visage (d'un enfant...) (corhu : *dm*) 2. (au pl.) favoritisme ; clientélisme (corhu : *dm*) » (var. *tudmect*, sens 1)

▪ *tudmect (tudemcin)* n. f. : « petite figure » (var. *tudemt*, 1) (corhu : *dm*)

Dm

▪ *ddem (iddem, ul iddim, teddem/tteddem, twaddem, tawaddma)* v. tr. : « prendre, soulever ; supporter, endurer, résister (à) ; soutenir, aider » (v. *rfed*)

Ma isuṭ-edd waṭṭu d'at-iddem ! « Si le vent soufflait, il le soulèverait ! » (cte 4 : 3) ; *mačči d ayen di ^{te}ddmet !* « ce n'était pas quelque chose qu'on pouvait prendre ! » (cte 4 : 21) ; *iēdda a dd-it-iddem* « il s'apprêta à le soulever » (cte 4 : 6) ; *ddmey, ddmey, tura eyiy* « j'ai trop supporté, maintenant je suis fatigué/je n'en peux plus » (cc : 666) ; *ulac menhu d'ik-iddem am gma-k* « il n'y a pas mieux que ton frère pour te soutenir/t'aider » (cc : 667)

dm

▪ *dum [d]* (*idum, ttidum, adum*) v. intr. : « durer »

*A tinefsit berka-kem * d azekka a kem-idumen* « mon âme te voici arrivée à ton terme * la tombe est ta demeure éternelle » (pch : 193)

▪ *sdum (isdum, sdumay, asdum)* v. tr. : « faire durer »

A Rebbi sdum-att anka « ô Dieu fais qu'elle dure comme cela » (cc : 1095)

dm

▪ *dima*, adv. : « toujours » (syn. *tujur*)

*Wa dd-itwalan g ccur * dima d imezdig* « celui qui ne s'implique pas (litt. qui

observe de près) * est toujours propre » (mch : 183)

dm ▪ *tadimt* (*tidima* (*td-*) n. f. : « bouchon, couvercle » (v. *tafazazt*, *tiswert*, plus usités, *leyta*)

Tadimt n tqereunt « bouchon d'une bouteille » ; *tadimt n teccuyt* « couvercle d'une marmite » (cc : 1385)

dmm ▪ *idmim* (*y-*) n. m. coll. : « aubépine ; fruits de cet arbuste, cenelles (petites baies rouges) »

Ay idmim ntub * *zgz-ek netteenni* « ô aubépine nous sommes revenus au droit chemin * et nous te sollicitons » (mch : 59)

▪ *tidmimt* (*tidmimin*) n. f. : « un pied d'aubépine »

dMn ▪ *idammen*, n. m. pl. : « sang »

A times messmum, itekksen idammen i weksum « ô feu vif, qui fais partir le sang de la viande ! » (ck : 61)

dmr ▪ *idmer* (*y-/idmaren*, pl. plus usité) n. m. (sing. rare) : « poitrine ; sein » (syn. *iħedmer*, plus usité)

Tameṭṭut tuta g-gedmaren-is, amek d'as-tani i wergaz-is « la femme se frappa la poitrine, ne sachant pas quoi dire à son mari » (cte 5 : 4) ; *tesea idmaren kra teqcict-a d afelleq* « cette fille a une belle poitrine (litt. c'est l'éclatement) [utilisé surtout par les jeunes (fam.)] » (cc : 426)

▪ *tidmert* (*te-/tidmarin* (*te-*) pl. plus usité) n. f. : « petite poitrine ; petits seins » (dim. de *idmer*)

Griy i tedmert ubidi « je me suis jetée sur la poitrine du burnous » (cte 11 : 15)

Dms ▪ *ddamus* (*ddwames*) n. m. : « fenil ; pailler, meule »

D yiwen w-wezger ay 'fukken ddamus « c'est un (seul) bœuf qui a consommé tout un fenil » (prov. 9) ; *ddamus w-walim* « meule de paille » (yak : 126) ; *g teyrabt n ddamus* « sur la partie latérale de la meule à paille » (yak : 127)

Dn ▪ *ddin* (*dduyun*) n. m. : « dette » (syn. *ṭṭlaba*, plus usité ; hom. *ddin* « religion »)

Di yi-ⁱebbi dduyun « il me chargera de dettes » (mch : 58)

Dn ▪ *ddin* (*ddeyyanat*, pl. rare) n. m. : « religion » (hom. *ddin* « dette »)

Wan isabben ddin (...) d'as-ssefsin rršaṣ g-mi-s, niy d'at-werḡen s iblaṭten niy d'as-gezmen alḥaḥ-is anis i dd-igree... « On fond du plomb dans la bouche de celui qui blasphème contre la religion ou bien on le lapide à coups de pierres, ou bien encore on lui coupe la langue... » (K. XI)

dn ▪ *adan* (*w-/adanen* (*w-*)) n. m. (arch.) : « ce qui appartient à qqn, propriété. Ailleurs il a le sens de « ventre, intestin » qu'on retrouve dans la plupart des parlers amazighs (touareg, chleuh, tamazight, mozabite...) et qui ne contredit pas la traduction qu'en fait S. Rahmani dans l'exemple ci-dessous »

Ma temmut tmeṭṭut yur-s baba-s idder, argaz-is ul ittṣayal ula g ttrika n baba-s n tmeṭṭut : irra-tt al adan-is « Lorsqu'une femme meurt laissant son père encore vivant, l'époux perd tout droit sur l'héritage du père de l'épouse – celui-ci au contraire, hérite d'elle » (K. XLII) ; *ayen illan merra da d adan-iw* « tout ce qui est ici m'appartient/est ma propriété » (cc : 21)

dn ▪ *din/dinna* (var. *dihin*, moins usitée) adv. : « là-bas, là (lieu dont il était question, déjà évoqué) »

Err i wani tebyit, ma d adrar-enn akan, akan di rret i din ! « Rends-toi où tu voudras, mais cette montagne là-bas, évite de t'y rendre ! » (cte 1 : 51) ; *iwta-tt din temn-yyam, æwin ifukk, kullec ifukk* « Il resta là huit jours, ses provisions furent épuisées et tout fut épuisé » (cte 3 : 106) ; *iruh, mi iwweṭ i din iwta g tewwurt terg-edd yiwet n teqcict* « Il partit et quand il arriva à cet endroit, il frappa à la porte, une fille sortit » (cte 3 : 44) ; *ikker ili g tcejrett, m'itṭes, gguman i ṭṭsen dinna leṭyur-enn* « il monta sur un arbre ; et quand il s'endormit, les oiseaux s'interdirent d'y dormir » (cte 7 : 19)

▪ *din din*, loc. adv. : « immédiatement, instantanément, soudainement »

Lxuf ibda ikeccem ayiliw, adya iserreḥ-as din din « l'ogre prit peur, alors il le

lâcha instantanément » (cte 4 : 40)

dn ▪ *idni* (*idniyen, idnan*) n. m. (arch.) : « clayonnage de hampes de diss ; grande claie tressée avec des tiges fleuries de diss de deux mètres de longueur, récoltées en juillet » (yak : 108, rvl : 806)

▪ *tidnect/tadnect* (*te-/tidencin (td-)*) n. f. : « claie de forme triangulaire fabriquée à l'aide de tiges de chaume entrelacées » (yak : 133)

dnb ▪ *dneb* (*idneb, ul idnib, denneb, adnab*) v. intr. : « commettre un péché, pécher »

Ul idnib ul iēša « il n'a rien fait (litt. il n'a ni péché ni désobéi (à Dieu) » (cc : 1216)

▪ *ddnub* (*ddnubat*) n. m. : « péché »

*Tcerket ddnub * ma yewta-yi uberrani* « tu partagerais le péché * si un étranger me battait » (mch : 62) ; *tuyeṭ ma nferrej * g ddnub nettsayal* « d'autres où un spectateur passif * est aussi un pécheur » (mch : 110)

dnc ▪ *tidencet/tadencet* (*te-/tidencin (td-)*) n. f. : « claie... » (v. sous *dn*)

dnkn ▪ *danakan*, conj. : « tandis que »

Arrac ferḥen, qqimen heddren nuhni d sselṭan, taqcict-enn danakan tesseyben
« Les enfants furent heureux et se mirent à discuter avec le roi, tandis que la fille était triste » (cte 2 : 72)

dnmt ▪ *dinamit*, n. f. : « dynamite »

*Mačči d dinamit * nerba ḥa di neffelṣee* « on n'est pas de la dynamite * on est insouciant et l'on ne risque pas d'éclater » (mch : 258)

Dnt ▪ *ddunit*, n. f. sing. : « 1. vie 2. monde ; ensemble de tout ce qui existe, univers » (v. *tameddurt*, moins usité au sens 1. et *ddenya*, attesté en poésie)

1. *A tal^a ay nebya d aman * umma ddunit deg-s a nruh* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * tandis que la vie nous la quitterons » (pch : 57) ; *byiy i y-tekfet leahed belli ul teggullet ul tesgullet g ddunit-ik* « Je veux que tu me promettes que tu ne prêteras jamais serment ni tu ne feras

prêter serment ta vie durant » (cte 1 : 5)

2. *Tura nekkina ul issujay ulamma d yiwen n ṭbib g ddunit* « maintenant, moi, aucun médecin au monde ne peut me guérir » (cte 2 : 24) ; *Yur-s yiwet n tseṭṭa txeddm-edd kra n teeqqayin ulac-int g ddunit merra* « Il avait un arbre qui donnait des fruits qui n'existent nulle part » (cte 3 : 2) ; *segmi dd-tecfa ddunit* « de la mémoire du monde (litt. depuis que le monde se rappelle) » (hw : 72)

Dny ▪ *ddenya* (attesté surtout en poésie) n. f. : « vie ; monde » (v. *ddunit*, plus usité)

*Qum eli-k a bunadem * a win tesseyfel ddenya* « lève-toi être humain * toi qui a été distrait par la vie » (pch : 9)

dQ ▪ *ideqqi* (y-/*ideqqwan*) n. m. : « poterie »

Ay afus itekksen izetṭwan d ideqqwan, kkes azzelg illan g lṭufan « ô main qui tisses et qui manipules la terre à poterie ! Enlève le rhume du bébé » (ck : 69) ; *ideqqi iqqden* « terre cuite » (yak : 141)

DQ ▪ *ddeqq/ddeqqa* (*ddeqqat*, *ddeqqawat*, *ddeqqawi*. Les deux dernières formes de pl. sont attestées à Ait B.) n. f. : « coup »

Ddeqqa n lmezber tejji, beṣṣeḥ dir awal mazal-it « Le coup de la serpe a guéri, mais la médisance pas encore » (cte 8 : 12) ; *annect-enn n ddeqqat n tehrawin ittyil d ikurdan !* « Tous ces coups de gourdins et il croit que c'était des puces ! » (cte 4 : 59) ; *izzegzu-yat s ddeqqawat/ddeqqawi* « il l'a tout bleui de coups » (cc : 186) ; *ddeqq n tmellalin* « que les *iqeffafen* doivent obligatoirement exécuter pour avoir le droit de conduire la fiancée chez son mari. Il consiste à briser en tirant à la balle des œufs frais encastrés dans des petits trous ou dans des troncs d'arbres installés, le plus souvent, en des endroits difficiles et à une grande distance » (yak : 90)

dq ▪ *diq* [d] (*idaq*, *ttdiq*, *adiq/ddiq*) v. intr. : « être étouffé, oppressé »

*In'as i wul ma'lla idaq * ḥader i ṭṭerteq * d' ittru imma-s* « dis au coeur s'il est oppressé * gare à ce qu'il éclate * sa mère pleurerait » (ach : 67)

▪ *ddiqa*, n. f. : « asthme »

Tettef-at ddiqa « il a attrapé l’asthme » (cc : 1163)

▪ *ddiq*, n. m. : « étroitesse, exigüité » (v. sous *dyq*)

Dqq

▪ *ddqiqa* (*ddqayeq*, pour le sens 1.) n. f. et adv. : « 1. minute (temps) ; petit espace de temps 2. soudain, tout d’un coup »

1. *Ssaæa zzeg-s settin ddqiqa* « une heure contient soixante minutes » (clim. : Dqq) ; *argaz iwwi-t wasif, lakin d aewwam ag-gella, izzuheb-at, ddqiqa iffey* « L’homme fut emporté par la rivière en crue, mais en nageur qu’il était, il ne tarda pas à s’y extraire » (cte 1 : 45) ; *ddqiqa irezq-add-i rebbi s yiwen ueidiw d llebsa t-tazegzawt d usekkin* « En un clin d’œil, Dieu le dota d’un cheval, d’une tenue et d’une épée bleus » (cte 3 : 116) ; *mazal xemsa ddqayeq i dd-yawet ufurgu* « il reste cinq minute pour que le minibus/minicar arrive » (cc : 209)
2. *Mi irra i din, ddqiqa mi dd-ıtall yiwen l-leejeb fell-as* « Quand il arriva là-bas, soudain un monstre lui apparut » (cte 1 : 56) ; *ittuy-iyi g lhal-ıw, g lbehr-ıw, ddqiqa ihemz-ıyi-dd s dir lhedra* « j’étais bien, tout à coup il m’a provoqué par une parole déplacée » (cc : 308)

Dqs

▪ *ddeqs*, adv. : « beaucoup ; assez, suffisamment » (v. *xirella, bezzaf*, plus usités pour le premier sens)

*Uzzlen idammen ddeqs * wⁱ iselken iwey-int g lxeıt* « beaucoup de sang a coulé * qui s’en est le mieux sorti a perdu la boussole (litt. il les a prises dans la ligne) » (mch : 334) ; *ittawi-dd g ssuq ddeqs-is, ayen as-ılaqen* « il ramène du marché le nécessaire, ce qui lui faut/lui suffit » (cc : 640)

Dr

▪ *taddart* (*tuddar*) n. f. : « 1. village ; les habitants d’un village, d’une tribu 2. cour (d’une habitation) (syn. *abraħ*) »

1. *A lxir-ıw mmi isewweq, taddart a yef ieedda techeq* « Que mon bonheur est grand ! Mon fils a été au marché, à chaque village qu’il traverse on pousse des exclamations » (ck : 115) ; *lmezwar n taddart* « représentant du village au sein de la Djemaâ (assesseur de l’*Amyar*, chef du village dans cette assemblée) » (K. XXVI) ; *leeqal n taddart* « les notables de la tribu » (K. LV) ; *ggaren takurt g-zenqan n taddart* « ils font la navette

dans les ruelles du village » (cmd : 23) ; *d'at-ttef taddart-enn g iker alama i t-telheq tejmaet* « les habitants de la tribu l'arrêtent et le retiennent prisonnier jusqu'à l'arrivée de la Djemâa » (K. XVII)

2. *Taddart n uxxam* « la cour de la maison » (yak : 40) ; *a wladi leebem g taddart/g-gebrah, ul tteffayem ula i berra* « chers enfants jouez dans la cour, ne sortez pas dehors » (cc : 195)

dr ▪ *dur* [ḍur] (*idur, iddur, adur/dduran* (plus usité)) v. tr. : « chercher, rechercher » (syn. *qelleb, nadi, huf*, moins usités)

Ndur ul nufi, neqqel i yirden ukufi « on a cherché sans trouver, on s'est rabattu sur le blé de la jarre (sur les provisions) » (prov. 72) ; *win itulen d zzher-is ay idduren* « qui a tardé (à se marier) c'est sa fortune qui (se) cherche » (prov. 313) ; *ma yemmut yiwen d ameqtul, d'idur tejmaet yef wan iyyan* « Si quelqu'un meurt assassiné, la Djemâa recherche le meurtrier » (K. I)

dr ▪ *dder/idir* (la 2^{ème} forme est arch.) (*idder, ul iddir, tidir/ttedder, tudert*) v. intr. : « vivre ; survivre » (syn. *εic*)

Ma ddren-am (imawlan-im) a ya sseed-im ! « Que de bonheur pour toi s'ils (tes parents) te sont conservés » (ck : 102) ; *idder lbaz almi ittwat s uekkaz* « le faucon a survécu jusqu'à ce qu'il reçût des coups de bâton » (prov. 198) ; *tewwet-edd i rreqba * ay d'idder dayen ayt "NASA"* « on va étouffer (litt. elle est arrivée au cou) * ils ne survivront que les mieux outillés (litt. que les gens de la NASA) » (mch : 130) ; *a yelli at-tidiret, tessut lehrir teqqimet, tawit aklan tesxedmet* « ô ma fille, tu vivras ! Tu te reposeras sur une couche en soie ; tu auras des esclaves que tu feras travailler » (ck : 103)

▪ *tudert*, n. f. : « le fait de vivre, vie » (v. *ddunit*)

Tudert tegzil, ddunit tekml « la vie d'un individu est courte, celle du monde est longue (litt. la vie est courte, le monde est long) » (prov. 373)

▪ *amiddur* (*u-/imidduren ; tamiddurt (tm-/timiddurin (tm-)* adj. et n. : « vivant » (var. *amuddir*)

Meñlen-at netta d amiddur « ils l'ont enterré vivant » (cc : 21)

▪ *amuddir* (*u-/imuddiren* ; *tamuddirt* (*tm-/timuddirin* (*tm-*) adj. et n. : « vivant » (var. *amiddur*)

Qedcen s nnif f tutlayt-nsen amek di qqim t-tamuddirt « ils ont servi dignement leur langue pour qu'elle demeurât vivante » (hw : 81)

▪ *tameddurt* (*tm-/tameddurin* (*tm-*) n. f. : « vie » (v. *ddunit*, plus usité dans ce sens)

Qqimen g sin, kemmlen tameddurt-nsen g sin did-sen « ils restèrent alors ensemble, continuèrent leur vie à deux » (cte 5 : 48) ; *di 'fakk tmeddurt * i lbaṭṭel ma s-nayez* « c'en sera fini (litt. elle sera finie la vie) * creusera-t-on sa tombe à l'injustice ? » (mch : 259)

▪ *timeddurin* (*tm-*) n. f. pl. : « celles qui font vivre (ensemble de dons en fils de chaîne et de trame faits à une femme pour lui permettre de tisser un burnous à son fils ayant deux ans, lequel burnous est censé lui assurer longue vie) » (ck : 87)

Dr ▪ *ddura* (< *ddur-a*), adv. : « dernièrement »

I ddura nnuley aderwic ; aderwic deū i weqcic ; sidi Rebbi teḥyut mmi ad iëic « Dernièrement j'ai rencontré un derviche ; ô derviche appelle sur le garçon la bénédiction du ciel ! Mon Dieu, conserve en vie mon fils ! » (ck : 110)

dr ▪ *duru* [rɔ] (*duruwat*) n. f. : « douro (ancienne monnaie valant 5 francs) ; monnaie algérienne valant 5 centimes »

Ma mmeqlaëen sin ggay-gar-asen ul mwaten ula, d'ikf wan itelmen snat n duru « Si deux hommes se disputent sans se donner des coups, celui qui a tort paie deux douros d'amende (10 francs) » (K. II)

Dr ▪ *ddari* (*iddari/idduri, ddaray/ttdaray, adari*) v. intr. : « s'abriter, se cacher, se réfugier » (syn. *ddurreq*)

Ddaw lmizirya i neddari « c'est sous la misère qu'on s'est abrité » (ach : 20) ; *idduri wexšim, mdin-edd imawlan* « l'adversaire se cache en exposant nos parents » (mch : 29) ; *ruḥen ddurin g yiwen ljamee, din ulac tafat, teṭṭef-add-in tallast* « ils s'en furent se réfugier dans une mosquée, là il n'y avait pas de lumière, ils sombrèrent dans l'obscurité » (cte 6 : 2)

▪ *tadarit* (*td-/tidariyin* (*td-*) n. f. : « abri » (cc : 98)

▪ *zdari* (*izduri, zdaray, azdari*) v. tr. : « mettre à l’abri, abriter, couvrir »

*Tesseṭmeε-iyi telwiḥt * zduriy bu tpaḷiṭ* « je convoite une planchette * et j’abrite le détenteur d’une palette » (mch : 53)

dr ▪ *dir* [d]/*ddir*, particule invar. qui précède le nom qu’elle qualifie : « mauvais » (var. *yir*)

Tixxer i tiddi n dir leibad « évite la compagnie de mauvais gens » (cc : 1) ; *ikfa irden i dir tiymas* « il a donné à qui ne mérite pas (litt. il a donné du blé à de mauvaises dents) » (cc : 268) ; *ddir llqim hder niy qim* « une mauvaise greffe ne prend pas (litt. mauvaise greffe parle ou non) » (prov. 115)

Dr ▪ *ddur* [r] (*ddwar*), n. m. : « monture de tamis » (v. sous *Dwr*)

Dr ▪ *ddra* [r], n. m. coll. : « sorgho (*sorghum vulgare* ou *bicolor*). On en fabriquait autrefois des balais sans manche et la mouture de ses graines rouges est utilisée pour faire de « la galette de sorgho » *ayrum n ddra* » (plt : *Dr*, yak : 146)

Drb ▪ *dderba* [Dəɾba] (*dderbat*) n. f. : « coup »

Ikfa-yas yiwet n dderba, iwwi-yadd-i g lqaε « il lui a donné un coup et l’a renversé (litt. il l’a ramené en terre) » (cc : 820)

- *f yiwet n dderba* (litt. sur un coup) (loc.) « d’un seul coup » : *Ffyen-dd f yiwet n dderba i berra* « ils sortirent au même temps dehors (litt. d’un seul coup) » (cte 6 : 7)

drdr ▪ *aderdar* [d, fricative] (*u-*) n. m. coll. : « frêne(s), frênais »

Isyaren n uderdar « bois de frêne » (yak : 143) ; *acelliṭ uderdar, win n rremman*

« férule/bâton de frêne, celui du grenadier » (cc : 154)

▪ *taderdart* [d, fricative] (*td-/tiderdarin* (*td-*) n. f. : « frêne »

Xedmey annar g-gixef n dderdart (tderdart) « j’ai fait une aire à battre au faîte d’un frêne » (cte 10 : 9)

drdrs ▪ *aderdrus* (u-/iderdras) n. m. : « grive (oiseau) »

Imeddi tiqefftin itettf-edd xirella iderdras d izerzuren « il tend des pièges et attrape beaucoup de grives et d'étourneaux » (cc : 363)

dre ▪ *ddree*, n. m. sing. : « force ; contrainte, violence »

*Ssexdem ddree * leecur f ugudud creṭ* « utilise la force * et au peuple exige de payer un tribut » (mch : 257) ; *ixdem ddree* « il a usé de la violence/de la contrainte » (cc : 1015)

▪ *b ddree* (litt. avec/par force) loc. adv. : « obligatoirement, sans justification, sans argument, contre le bon sens, la logique »

*Wi 'llan d amnay * b ddree d rrxis* « qui est honorable (litt. un cavalier) * est catalogué malgré lui comme quelqu'un de vil (litt. par force il est vil) » (mch : 378)

▪ *aderēi* (u-/iderēiyen ; *taderēit* (td-/tiderēiyin (td-)) adj. et n. : « qui est fort, puissant, qui s'impose physiquement »

Iṣea ddree, d aderēi « il est fort, il s'impose physiquement » (cc : 1310)

▪ *aderēi* (u-/iderēiyen) n. m. : « ce que peuvent saisir les deux bras, ballot »

Aderēi iceṭṭiten, d ayen dd-ḥuzen ifassen « *aderâi* (un ballot) de vêtements, ce que peuvent saisir les deux bras » (cc : 76)

dryl ▪ *dderyel* (*idderyel, dderyil, aderyel/tidderyelt*) v. intr. : « être/devenir aveugle ; ne pas voir qqch »

Sṣiy snat n teyyal yiwet tedderyel, tayeṭ ul tettwala ula « il a dit : « j'ai deux ânesses, l'une est aveugle, l'autre ne voit pas » (cte 10 : 16) ; *ayyur-nney istehlel * u t-nettwali immut niy idderyel* « notre lune est à son plein * qui ne la voit pas : ou il est mort ou il est aveugle » (mch : 20) ; *iwalef ahicur * idderyel f ucerrig* « il est habitué à manger du foin * et il ne voit pas les déchirures » (mch : 185)

▪ *tidderyelt*, n. f. : « cécité, aveuglement » (syn. *leema*, moins usité)

Tidderyelt idderyel, meena issen abrid, iteddu am wan ittwalan « (l'aveuglement) il est aveugle, mais il connaît le chemin, il se déplace comme celui qui a la vue »

(cc : 466) ; *ak-dd-iff Rebbi tidderyelt !* « que Dieu t’aveugle ! (litt. te donne la cécité) » (cc : 847)

▪ *zderyel (izderyel, zderyil, ttwazderyel, azderyel)* v. tr. : « aveugler, rendre aveugle »

Aqecwal/akeccuṭ n theqret ay d’ik-zderyel « (c’est) la brindille que tu négliges qui t’aveuglera » (prov. 191) (syn. *emu*, moins usité)

▪ *aderyal (u-/ideryula, ideryalen ; taderyalt (td-/tideryula, tideryalin (td-))* n. et adj. : « aveugle, non-voyant »

Am wan iceṭṭhen i uderyal « comme celui qui danse devant un aveugle » (prov. 185) ; *isea kra dd-ikfa Rebbi d lxir g ddunit ; isea dayen illi-s t-taderyalt* « il avait tout ce que Dieu avait donné comme richesse au monde ; il avait aussi une fille aveugle » (cte 7 : 26)

drgs ▪ *adergis (u-)* n. m. coll. : « thapsie ou thapsia (*thapsia garganica*). On le mange notamment à l’occasion du premier jour du printemps, pour souhaiter à cette saison la bienvenue, en couscous qu’on appelle *seksu udergis* « couscous à la thapsie (v. détails sous *sk*s) ». On dit que ses racines guérissent la stérilité de la femme » (plt : *drgs*, yak : 154)

ḍRj ▪ *aḍerraji (u-)* n. m. coll. : « olives de *taḍerrajit* »

Aeeqqa uḍerraji « une olive de *taḍerrajit* » (arb. : *ḍRj*)

▪ *taḍerrajit (td-/tiderrajiyin (td-))* n. f. : « variété d’olivier, à gros fruits, moins abondant et moins productif » (arb. : *ḍRj*)

drkt ▪ *dirikt*, adv. : « directement ; tout droit, droit devant soi ; crûment, franchement, (tout) net »

Ali dirikt tura axxam ! « Va directement à la maison, maintenant ! » (cte 3 : 117) ; *ruh dirikt, mi tewwṭet yel uxxam-nnha tbeε abrid i dd-iṣbḥen yel tama-k teyeffust* « va tout droit, quand tu arriveras à la maison là-bas, suis la route située sur ton côté droit » (cc : 630) ; *ihedder dirikt, ul ittaggad ula* « il parle crûment/il dit ce qu’il a envie de dire, il n’a pas froid aux yeux/il n’a pas peur » (cc : 631)

drm ▪ *idrimen* (ye-/sing. *adrim*, rare) n. m. pl. : « argent »

Ma inxeşş yiwen g-gedrimen d'isserhen lmelk-is « quelqu'un qui se trouve dans la gêne donne à réméré ses terrains » (K. XXXIV) ; *siwa lxedma i dd-ittawin idrimen* « il n'y a que le travail qui rapporte de l'argent » (cmd : 27) ; *ittuy idrimen g-qedduḥ wwiḥ-add-in d yir amettuḥ* « il y avait de l'argent dans le pot (en terre)/le vase, j'en ai ramené une mauvaise femme » (prov. 306) ; *awi-dd xalis gma-s y-yemma-s, ad ismir adrim at-tefreḥ imma-s* « amène son oncle, le frère de sa mère, pour verser de l'argent dont se réjouira sa mère [chants de femmes à l'occasion de la circoncision d'un enfant] » (ck : 96)

dRq ▪ *ddurreq* (*iddurreq*, *ddurruq*, *adurreq*) v. intr. : « se chacher, se dissimuler »

Ikkat ayyul, iddurruq taberduet « il bat l'âne et se cache derrière le bât » (prov. 309)

▪ *sdurreq* (*isdurreq*, *sdurruq*, *asurreq*) v. tr. : « cacher, dissimuler »

Am wan isdurruqen ittij s uyerbal « comme celui qui cache le soleil à l'aide d'un tamis » (prov. 151)

dr ▪ *adrar* (u-, we-/idurar) n. m. : « montagne »

Iressa-yat g Tezrut, lqae n tqincuṭ w-wedrar n Ljamee n Şşyah « il l'établit à Tazrout, au bas du sommet de la montagne de « Eljama n Syah » (hw : 16) ; *eemmi miekuf g-gedrar ay tthuf* « mon oncle tordu qui cherche dans la montagne » (*d amextaf/amger* « c'est une gaule crochue/la faucille ») (énig. 14) ; *adrar ssadda, wayeṭ ssafell, jebdey ajgu iyli-dd udfel* « une montagne en dessous, une autre en dessus, j'ai tiré la poutre et la neige a tombé » (*t-tasirt ufus* « c'est le moulin manuel ») (énig. 73)

- *d adrar* « (litt. c'est une montagne) c'est énorme ! qqch de difficile à faire, à terminer » : *D adrar ! mačči d ayen di qabley* « c'est une montagne ! je ne peux pas y faire face » (cc : 86) ; *imend-iyi-dd udrar/ittraja-yi udrar* « un travail énorme m'attend » (cc : 136)

▪ *tadrart* (te-/tidurar (td-)) n. f. : « (petite) montagne »

Imma tadrart (top.) « montagne du Cap-Aokas qu'on dit être une sainte » (ck :

15)

Drr ▪ *ddrari*, n. m. pl. : « progéniture, enfants » (syn. *dderya*, *tarwa*, plus usités)

*Ma t-tin i yi-iyyan yyiy * ddeussu g ddrari i ^{te}nfed* « quant à celle qui m'a fait souffrir et à laquelle j'ai fait autant * la malédiction a touché les enfants » (mch : 356)

ḍrr ▪ *ḍruri* (*iḍrura*, *tteḍruruy*, *aḍruri*) v. intr. (arch.) : « être dans le besoin, être touché par la pauvreté »

*Ḥenni' a dd-iejel s lmeeruf * a ssyadi niy neḍrura* « demande-lui de nous venir en aide (en urgence) * ô Saints, nous sommes bien dans le besoin » (pch : 106)

drs ▪ *drus*, adv. : « peu »

Tkerhet leetab s drus « tu aimes faire trop d'efforts (litt. tu déteste l'effort avec peu) » (mch : 37) ; *ma drus lehmum n ddunit * almi dd-ternit ayebl-im* « est-ce peu les soucis de la vie * pour que tu en rajoute les tien » (tah : 1) ; *xirella maci drus* « beaucoup et pas peu » (cte 3 : 3)

drwc ▪ *dderwec* (*idderwec*, *dderwic*, *aderwec*) v. intr. : « devenir fou, dingue » (v. *hbel*, *mxell*)

Idderwec smi iḥbes lxedma « il est devenu fou depuis qu'il a cessé de travailler » (cc : 1539)

▪ *aderwic* (*u-/iderwicen*) n. m. : « devin, mage ; derviche ; fou »

Llethu d leqrar w-wexxam, d aderwic niy d agezzan, yur-m! ul ⁱn-ttamen « occupe-toi de prendre soin de la maison, devin ou mage/sorcier, attention ! ne les crois pas » (tah : 38) ; *i ddura nnuley aderwic ; aderwic deū i weqcic ; sidi Rebbi teḥyut mmi ad iēic* « Dernièrement j'ai rencontré un derviche ; ô derviche appelle sur le garçon la bénédiction du ciel ! Mon Dieu, conserve en vie mon fils ! » (ck : 110)

▪ *sderwec* (*isderwec*, *sderwic*, *asderwec*) v. tr. : « rendre fou, dingue ; faire le devin »

Isderwec-at lkif « le haschisch l'a rendu fou » (cc : 1540) ; *isderwic, ittarra iman-*

is d aderwic « il fait le devin, il fait semblant d'être un devin » (cc : 1665)

Dry ▪ *dderya*, n. f. pl. (sing. *mmi* (masc.)/*illi* (fem.)) : « enfants, progéniture » (syn. *tarwa*, *arraw*, *ddrari*, ce dernier est peu usité)

D dderya ay ddurey : « ce sont des enfants que je cherche (à avoir) » (ck : 15) ; *awal imizid iswa ddeyya* ; *awal amerzag isseylay g dderya* « une parole douce vaut une dette de sang ; une parole amère fait tomber des fœtus (avant terme) » (prov. 17)

▪ *dderya n Baya* (litt. les enfants de Baya) n. m. pl. : « mauvais sujets »

*Neqqel d dderya n Baya * tenger llhiha n Ayt Wad Merša* « nous sommes devenus de mauvais sujets * la race des Ayt Oued Mersa a disparu » (mch : 162)

dşr ▪ *daşer* [d] (occlusive) (*idaşer*, *ddaşar*, *mdaşar*, *adaşer*) v. tr. : « vivre près de qqn, le côtoyer » (v. *xaleţ*)

*U t-nxaleţ u t-ndaşer * iccetka-dd i ymawlan* « nous ne l'avons ni fréquenté ni connu * et il se plaint de nous à nos parents » (mch : 51)

dt ▪ *tidett*, n. f. : « vrai, vérité, réalité » (syn. *şşeh*, plus usité)

T-tidett, axxam tegga-yas leqrar, ma beşşeh luεara-s tesa azal-is « il est vrai qu'elle prend bien soin de la maison, mais sa sévérité est légendaire (litt. sa sévérité a sa valeur) » (tah : 22) ; *t-tiwirgin berk ag-gwureg (ay iwureg), mačči t-tidett* « c'est juste un rêve qu'il a fait, ce n'est pas du vrai/de la réalité » (cc : 1261)

dţ ▪ *taduţ*, n. f. sing. : « laine » (v. *şşuf*, moins usité)

Tamyart tettqerdic taduţ ; tisliyin deffir uzeţta « la vieille carde de la laine ; les femmes derrière le métier à tisser » (cmd : 8) ; *ay argaz awi-dd taduţ, lfayda-ynek d iyrisen* « ô homme apporte de la laine, ton dividende ce seront les chutes de fils de chaîne (du métier à tisser) » (prov. 138) ; *teşşel taduţ g-nexxal* « la laine est coincée dans du son (pour parler d'une situation inextricable) » (prov. 266)

dw ▪ *tadawt*, n. f. (arch.) : « la moitié d'une bête écorchée ; quartier (une des quatre parties d'une bête écorchée, épaule en particulier) ; partie qui entoure la queue

d'une bête écorchée ; tripe, entrailles (corhu : *dw*) (v. *ddwaxel*) » (ck : 30, 89, yak : 74)

A sseed-iw memmi isewweq ; di dd-yawi tadawt niy d ttabeq « Que je suis heureuse ! Mon fils est allé au marché ; il rapportera la moitié d'un mouton ou une épaule (un quart) » (ck : 115) ; *ayen (tadawt) t-tama n tzeħħaft umeslux* « cela (*tadawt*) c'est la partie qui entoure la queue d'une bête écorchée » (cc : 40)

dw

▪ *dawi (idawi, ttdawi, ttudawi/ttwadawi, adawi)* v. tr. : « guérir, soigner »

*Tefka-yi tarta * tettdawi ayuliw* « elle m'a fait du mal * alors qu'elle guérissait le monstre » (mch : 371) ; *ixninej d iyimi xeddmén-at t-taferraħt ; ttdawin seyyes, isseħbas idammen* « *ixninej* est une plante dont on fabrique des balais ; on se soigne avec, il arrête l'hémorragie » (cc : 270)

▪ *adawi (u-)* n. m. : « action de guérir, de soigner, soin, médication, traitement »

*Lemziya iħab uwermi * ay dd-iħaħħen d adawi* « heureusement que la rue (plante) est abondante * nous avons juste le droit de nous soigner » (mch : 236)

▪ *ddwa (ddwawi)* n. m. : « médication, médicament ; remède, solution »

Ccfa u ddwa « la guérison et la médication » (ck : 61) ; *lehduur-im cban ddwa * ttruħen i lexwa * terran-edd rruħ d ljeħd* « tes paroles sont comme un médicament * qui viennent au bon moment (litt. vont dans le vide de l'estomac) * reconforter et redonner de la vigueur » (cmd : 45) ; *tameħħut m izuqaq ay d ddwa-s d tħlaq, alukan a t-teğğ (dd-teğğ) aleqqaq* « une femme coureuse de places publiques son remède est le divorce, même si elle doit laisser un nourrisson » (prov. 123)

Dw

▪ *ddaw*, prép. « sous, dessous ; en dessous, au-dessous ; au bas »

Am tmes ddaw walim « comme le feu sous la paille (de celui qui fait ses combines discrètement) » (prov. 234) ; *am seksu ddaw teksayt : leħmu, tuħayt* « comme le couscous de dessous la citrouille : (sous) la chaleur et le poids » (c'est une expression qu'on prononce en répondant à la question : « Comment vas-tu ? ») (prov. 301) ; *lħeqq ddaw lqanun* « le droit au-dessous de la loi » (mch : 27, en titre) ; *ad yili d lbaz * ddaw-s merra leħyur* « qu'il soit un faucon * qui règne sur

tous les oiseaux (litt. au-dessous de lui tous les oiseaux) » (mch : 251) ; *ddaw taddart mmuggen d ajerṭal, taṭsa teemer asnanek-nsen* « au bas du village, ils se rassemblent, le rire emplissant l'atmosphère » (cmd : 30)

▪ *s/seg ddaw* (litt. par dessous) loc. prép. : « sous ; par-dessous, de dessous »
Tamazzagt s ddaw wakal, ayekfi-yis issetraw « une mamelle sous terre, son lait fait pleurer » (*t-tibṣelt* « c'est un oignon ») (énig. 24) ; *ay itri ay aberkan * i dd-iffyen seg ddaw ufan* « ô étoile la noire * qui sort de dessous le poêlon » (ach : 72)

dwc ▪ *dewwec (idewwec, ddewwic, adewwec)* v. tr. indir. : « se doucher, prendre un bain »

Iddewwic g lḥemmam « il se douche dans un hammam » (cc : 1125)

▪ *laduc [l]* (*laducat*) n. f. : « douche, bain ; salle de bains »

*Iwweṭ-edd lḥuc d ayen win kemmil afus * ay d' ixdem laduc* « la fenaison arrive et seul qui a le bras long * prendra sa douche » (mch : 74) ; *issirid g laduc* « il se lave dans la salle de bains » (cc : 1126)

dwh ▪ *ledwaḥ* n. m. pl. : « berceaux » (v. sing. *dduḥ*)

dwl ▪ *dewwel (idewwel, tdewwil, adewwel)* v. intr. : « pivoter, tourner »

*Fell-ay tdewwel * iṭarren-nney qecren* « ils nous font pivoter * nos pieds sont écorchés » (mch : 322)

dWr ▪ *dewwer [r]* (*idewwer, ddewwir, tudewwer, mdewwar, twadewwar, adewwer*) v. tr. et tr. indir. : « tourner, faire tourner, tourner ; entourer »

Mačči d ajenwi ay ddewwirey, t-tismin ay qeṭṭeey « ce n'est pas le couteau que je fais tourner, ce sont les jalousies que je fais partir » (ck : 57) ; *idewwer, idewwer, ires f iṣṣan* « il a tourné et tourné et s'est posé sur les selles » (prov. 41) ; *dewwren-as warrac merra am tcewwaṭ* « tous les enfants l'entourèrent telle une gerbe de blé » (cmd : 19)

- *dewwer-as/-att yerba* « changer de stratégie, de tactique, de posture » :
*As-ndewwer yerba * i nager talemast* « on va changer de stratégie * en

intégrant le milieu » (mch : 288) ; *mi yⁱ-ifaq llaḻ idewwr-as yerba* « quand la faim s'est rendue compte de ma situation * il a changé de posture » (mch : 77)

- *ddur* [r] (*ddwar*), n. m. : « monture de tamis » (var. *ddara*, plus usitée)

Ddur ddur uyerbal, ṭṭul ṭṭul w-wemrar « monture de tamis, longueur de corde (litt. rondeur rondeur d'un tamis, longueur longueur d'une corde) » (*d lbir* « c'est le puits ») (énig. 46)

- *ddara* [r] (*ddarat*) n. f. : « monture de tamis » (var. *ddur*, moins usitée)

- *amdaddur* [dḍur] [d est occlusive] (*u-*, *we-/imdadduren*) n. m. : « cercle, ensemble de choses disposées en rond »

Nnejmaēn d amdaḍḍur « ils se sont réunis en cercle » (cc : 1177)

- *lemdewwer*, n. m. sing. « bracelet, broche ronde » (ck : 99)

- *ddewwara* [r] (*ddewwarat*) n. f. : « gras-double, ensembles des quatre poches de l'estomac des ruminants (panse, bonnet, feuillet, caillette) » (var. *tadewwart*) (yak : 101)

- *tadewwart* [r] (*td-/tidewwura (td-)*) n. f. (var. *ddewwara*, v. ci-dessus)

dwxl

- *ddwaxel*, n. m. pl. : « tripes, entrailles » (v. sous *dxl*)

dx

- *dux* (*idux*, *ttdux*, *adux/dduxan*) v. intr. : « avoir la tête qui tourne, être étourdi, avoir le vertige »

Idux, ul ittwala kra « il est étourdi, il ne voit rien » (cc : 1399)

- *sdux* (*isdux*, *sduxay*, *asdux*) v. tr. : « étourdir, faire tourner la tête à qqn » (var. *dewwex*)

Tesdux-at tallayt n tsawent « la montée de la pente l'a étourdi » (cc : 1568)

- *dewwex* (*idewwex*, *ttdewwix*, *adewwex*) v. tr. : « étourdir, faire tourner la tête à qqn » (var. *sdux*)

Idewwex-at s lehdur « il l'a étourdi par son discours » (cc : 481)

▪ *dduxan*, n. m. : « étourdissement, vertige »

Isea dduxan « il a des vertiges » (cc : 1567)

dxl

▪ *daxel* (var. *zdaxel*) prép., adv. de lieu et n. : « dans ; dedans, à l'intérieur ; intérieur »

Gzemn-iyi amrar, ġġan-iyi daxel l-lbir « Ils m'ont coupé la corde et abandonné dans le puits » (cte 3 : 136) ; *Biêkerker ikcem daxel bla at-yazer uyiliw* « Biâkerker entra dedans à l'insu de l'ogre » (cte 4 : 62) ; *taxzant-iw n tmellalin, berra d jahennama, daxel d ljenna* « mon armoire à œufs, à l'extérieur c'est l'enfer, à l'intérieur c'est le paradis » (*t-takermust/lkermus* « c'est la figue de barbarie ») (énig. 43) ; *ittlus bezzaf/xirella n iceṭṭiṭen n daxel* « il met beaucoup de vêtements de l'intérieur » (cc : 477)

▪ *s daxel* (équivalent partiel de *daxel*) loc. prép. et adv. : « dans ; dedans, à l'intérieur »

Asendug-iw lemsekker, s daxel iččur d aklan « mon coffre bien fermé, à l'intérieur est plein d'esclaves » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque ») (énig. 71)

▪ *zdaxel* (< *s daxel*, assimilation par (zétacisme) sonorisation de la sifflante sourde [s]) prép. et adv. de lieu : « dans ; dedans, à l'intérieur » (var. *daxel*)

*Aqcic iwêer iqqel d flan * d anžad n cceer zdaxel w-waman* « le garçon est dur et fait l'important * c'est un cheveu dans l'eau » (mch : 52) ; *rrant taccuyt, griy-int zdaxel* « elles ont mis la marmite, je les ai (les œufs) mis dedans » (cte 10 : 28) ; *s berra mrellec, s daxel mxecxec* « de l'extérieur il est joli, à l'intérieur pourri » (prov. 80)

▪ *ddwaxel*, n. m. pl. : « tripes, entrailles »

*Ma t-tayri n wul mazal * ma tekcem ul tetteffay seg ddwaxel * d' inter uqerruy afertas* « quant à l'amour (du fond) du cœur pas encore * s'il pénètre dans les tripes il n'en sortirait pas * et la tête chauve s'en affligerait » (ach : 70)

Dxl

▪ *ddexla* (*ddexlat*) n. f. : « grande famille ; famille très proche »

Llant ddexlat n irehlen, beddlent azedduy g tuddar-iṭen « il y a de grandes familles qui sont parties changer d'habitations dans d'autres villages » (hw : 64) ;

i ruḥey yul ddexla (i wexxam ε-εemmi) « je vais chez la proche famille (à la maison de mon oncle) » (cc : 1028)

DXn ▪ *ddexxan (ddexxanat, pl. pot.)* n. m. : « fumée ; cigarette, tabac (plante et son produit), tout ce qui se fume »

Kul akeccuṭ s ddexxan-is « chaque bois a sa fumée (propre) » (prov. 214) ; *kksen-iyi letyu n ddexxan* « on m'a enlevé le tuyau d'échappement (litt. de fumée) » (mch : 120) ; *t-tarqaqt am tewriqt n ddexxan* « fine comme une feuille de papier à rouler les cigarettes » (yak : 67) ; *letthan d ccrab d ddexxan * qalil wⁱ illan d ineslem* « ils s'occupent à boire et à fumer * ils sont rares à être musulmans » (pch : 133)

DY ▪ *ddeyya (ddeyyat)* n. f. : « dette de sang »

Awal imizid iswa ddeyya ; awal amerzag isseylay g dderya « une parole douce vaut une dette de sang ; une parole amère fait tomber des fœtus (avant terme)/provoque des avortements » (prov. 18) ; *ma yemmut yiwen d ameqtul, d'idur tejmaet yef wan iyyan, mi d'at-tetṭef d'at-xeṭṭi, d'irnu d'ikf ddeyya i ymawlan n wan iyya* « Si quelqu'un meurt assassiné, la Djemaâ recherche le meurtrier. Lorsqu'elle le prend, elle le condamne à payer une amende et une « dia » (le prix du sang) à la famille de sa victime » (K. I)

dy ▪ *uday (w-/udayen ; tudayt (tudayin))* n. : « Juif »

Uday irra-yi d amnetru, iwwi-yi tameṭṭut-iw « Le Juif a fait de moi un mendiant, il m'a pris ma femme » (cte 1 : 68) ; *ajedeun ikkat tismirt * udayen ffyen-dd ad yiren* « le cheval se fait ferrer * et les Juifs s'apprêtent à gouverner (litt. partent au galop) » (pch : 144)

dyn ▪ *dayen, adv.* : « 1. c'est fini ; assez, ça suffit 2. seulement, ne... que 3. enfin »

1. *A lxir-iw, a xirayen ! Lhemm dayen ; mmi d amezwar g-gemnayen* « Ô mon bonheur ! Deux fois mon bonheur ! L'inquiétude a pris fin, mon fils est le premier des cavaliers » (ck : 112) ; *Iṭṭef-add-in uyebbar, ikkat, ikkat, almi dayen ulac lqerε-is* « ils furent surpris par la pluie qui battait, battait, sans fin (litt. jusqu'à ce qu'elle n'eût point de limite) » (cte 6 : 1) ;

*inna-yi at-teččet leḥram * tazallit berka dayen* « il me demande de pécher (litt. il m'a dit de goûter à l'illicite) * et d'abandonner la prière (litt. la prière assez ! ça suffit) » (pch : 129)

2. *Ḥmed Aḥcayci, dayen ittbie ttbaren* « Ahmed Ahchayci ne fréquentait que les bars » (cte 3 : 15) ; *dayen asekkīn-enn ag-gessentagen iqerruyen-is* « il n'y a que cette épée qui lui coupe ses têtes » (cte 3 : 63) ; *igtaṭ bekmen, dayen iwreḡḡej ag-ghewwlen tasusmi n tzemmrin* « les oiseaux se sont tus ; la cigale était seule à troubler le silence des oliviers » (cmd : 15)

3. *Mi dayen iyab, ḥedd u dd-itwala, ikks-edd tixitemt-enn l-leqdra* « Quand il disparut enfin, personne ne pouvait le voir, il tira la bague magique » (cte 2 : 57)

Dyn ▪ *ddeyyanat* (sing. *ddin* « religion », v. sous *Dn*)

dyn ▪ *tadyant* (*te-/tidyanin* (*te-*) n. f. : « évènement »

*Aḥal ilaqen am tuber * tidyanin ṭerrunt kul ccher * ḡḡan arrac tettrun* « combien faut-il comme octobre * des évènements se produisent tous les mois * laissant les enfants éplorés » (ach : 32)

Dynn ▪ *addaynin* (*w-*) n. m. : « étable, écurie, l'espace où logent les animaux dans la maison traditionnelle »

Tameṭṭut mm teqwirin akken mi dd-twella i wexxam-is raent-as tyenjawin ; snat tufa-yint f-dekkan, tis-tlata g addaynin « la femme coureuse de ruelles dès qu'elle rentre chez-elle elle ne sait plus où se trouvent les cuillères ; elle en retrouve deux sur l'étagère, la troisième à l'écurie » (prov. 53)

dyq ▪ *deyyeq* (*ideyyeq, ddeyyiq, ttudeyyeq, mdeyyaq, adeyyeq*) v. tr. : « importuner, agacer ; tourmenter »

Itḥibbi i deyyeq lyaci « il aime importuner les gens » (cc : 1104) ; *ay ul att-iddeyyiqen * ay tmeḥḥnet d iman-ik* « ô cœur qui te tourmentes (litt. qui la tourmente) * sache que tu es le seul perdant (litt. tu cause de la peine à toi-même) » (pch : 284)

▪ *deyyeq* (*ideyyeq, tdeyyiq, adeyyeq/ddiq*) v. intr. : « être étroit, exigü, étriqué »

Ideyyeq xirella utriku-ya fell-i « ce pull est trop étroit pour moi » (cc : 1472)

▪ *ddiq*, n. m. : « étroitesse, exigüité »

Ddiq deg ul « l'exigüité est dans les cœurs (l'espace importe peu si l'on est bien dans sa peau) » (prov. 371)

▪ *sdeyyeq* (*isdeyyeq*, *sdeyyiq*, *asdeyyeq*) v. tr. : « rendre étroit, exigü »

Isdeyyeq-att f iman-is « il s'est mis soi-même à l'étroit (litt. il l'a rendue étroite sur soi) » (cc : 1473)

Dyr ▪ *ddayer* (*ddayrat*, *ddwayer*) n. m. : « poitrail (partie du harnais, du bât couvrant la poitrine du cheval) »

Ul ittif la ttfer la ddayer « ni la croupière, ni le poitrail n'ont tenu » (prov. 302)

Dzn ▪ *dduzan*, n. m. pl. : « affaires (objets de différentes natures) ; testicules, sex et testicules (fam.) » (v. *lmateryal*, pour le 2^{ème} sens)

Iqeææed dduzan-is g texzant akken ul s-ttrieen ula « il a arrangé ses affaires dans l'armoire pour qu'il ne les perde/les égare pas » (cc : 604) ; *herrsens-as dduzan-is* « ils l'ont castré (litt. ils lui ont pilé les testicules) » (cc : 1150)

ε

εb ▪ *εib* (*ieab*, *tteib*, *aεib*) v. intr. : « être/devenir infirme, handicapé ; faillir physiquement ou moralement »

Iεab, *meena ittawi-dd ayla-s* « il est infirme, mais il obtient ses droits » (cc : 785) ; *mi di ciben ay tteiben* « c'est quand ils grisonnent qu'ils faillissent » (prov. 62) ; *ieab-edd g lxedma kkafen-as apansyu* « il est victime d'une infirmité/d'un handicap au travail et il touche une pension » (cc : 836)

▪ *leib* (*leeyub*) n. m. : « défaut ; infirmité »

Isea yiwen n leib, *ittfuḥ uqemmuc-is* « il a un défaut, sa bouche pue » (cte 8 : 4) ; *leib n ddunit * wa d zzbib wayeṭ d lḥentit* « les défauts de la vie sont tels que * quelqu'un est aussi doux que le raisin sec, un autre aussi amer que l'assafoetida » (mch : 31) ; *ccib leib* (loc.) « âgé et maldroit (litt. canitie défaut) » (corhu : *cb*) ; *ilebbes-iyi leib * qbel a ncib* « l'infirmité me poursuit * avant que je ne vieillisse (litt. avant que mes cheveux ne blanchissent) » (mch : 227)

▪ *aεiban* (*u-/ieibanen* ; *taεibant* (*te-/tieibanin* (*te-*) adj. et n. : « boiteux ; handicapé (moteur), infirme »

Netta yerkeb yiwen w-welyem d aεiban, *ul iṣliḥ ula* « lui, il monta sur un chameau boiteux qui n'était bon à rien » (cte 2 : 28) ; *d aεiban*, *meena itt sellik iman-is* « c'est un handicapé, mais il se débrouille bien » (cc : 385)

▪ *εeyyeb* (*ieeyyeb*, *tteeyyib*, *ttuεeyyeb*, *mεeyyab*, *aεeyyeb*) v. tr. : « rendre infirme ; rendre impuissant, incapable »

Kkaten-at almi t-εeyyben « ils le battaient jusqu'à ce qu'ils le rendissent infirme » (cc : 786) ; *εeyyben-at imawlan-is at-ittaḡḡan iteṭṭes alma d azal* « ses parents l'ont rendu incapable/impuissant en le laissant dormir jusqu'à tard dans la journée » (cc : 787)

▪ *εayeb* (*ieayeb*, *ttayab*, *ttuεayeb*, *mεayab*, *aεayeb*) v. tr. : « railler, se moquer, se gausser de qqn »

Amger itteayab lmezber « la faucille raille la serpe » (prov. 235) ; *lmezber ieayeb*

*amger * tibbib iqqel d igider * ayyul iberrez azger * till tura till* « la serpe raille la faucille * la huppe devient aigle * l'âne assene un coup de boule au taureau * regarde maintenant regarde » (ach : 24)

ɛb ▪ *ɛebbi (ɛebbiy, iɛebba, tteebbi/tteebbiw, ttueebba/ttwaɛebba, aɛebbi)* v. tr. : « 1. transporter, faire prendre par qqch, porter, prendre sur son dos, sa tête..., emporter ; charger 2. supporter »

1. *Iɛebba i din tissi, ccira, iwta-tt, izɛel* « Il transporta là-bas de la boisson et de l'herbe ; il en prit et se soula » (cte 3 : 22) ; *azembil tteebbiwen ezg-s zzbɛl, rrmɛl, agrabyi...* « “azembil” on y transporte du fumier, du sable, du gravier... » (cc : 1506) ; *nanna tɛebba dadda, dadda iɛebba-yin merra* « ma grand-mère porte mon grand frère, mon grand frère les porte tous » (*d ayyu d lexyuɛ n trisiti* « c'est le poteau et les fils électriques ») (énig. 38) ; *amillus ul izmir i lhemm-is, itteebbi aberjeɣlal f iri-s* « l'escargot n'est pas capable de faire face à ses soucis/de se prendre en charge, il prend un coquillage sur son dos » (prov. 85) ; *yiwen ijna iɛebba * wayeɛ iffey s tkebbuɛ* « quelqu'un a récolté et emporté (sa récolte) * un autre est rentré bredouille (litt. il est sorti avec sa capote/manteau/veste) » (mch : 81) ; *di yi-iɛebbi dduyun* « il me chargera de dettes » (mch : 58)

2. *Nɛebba nɛebba * wwiy tiyti* « j'ai beaucoup supporté * et j'ai pris des coups » (mch : 113)

▪ *tteɛbiya (tteɛbiyat)* n. f. : « charge, fardeau »

Ul am-tekksey tteɛbiya illan fell-am, alamma tekkset lehlak illan g mmi « j'ôterai la charge qui pèse sur toi quand tu auras fait disparaître la maladie qu'il y a en mon fils » (ck : 73)

ɛbb ▪ *aɛbub (u-, we-/iɛbuben)* n. m. : « 1. bosse, saillie du dos 2. balluchon »

1. *Alyem ul ittwala ula aɛbub-is* « le dromadaire ne voit pas sa bosse » (prov. 60)
2. *Atan iččaray aɛbub * zɣg-k ma yekfa g nekkini* « il est en train de faire fortune (litt. il est en train de remplir le balluchon) * et quand il aura terminé avec moi ce sera ton tour » (mch : 66)

▪ *taebubt* (*te-/tīebubin* (*te-*) n. f. (var. et dim. de *aēbub*) (corhu : *ēbb*)

ēbd

▪ *ēbed* (*iēbed*, *ul iēbid*, *ēbbēd/ttēēbad*, *aēbad/lēēbada*) v. tr. : « adorer (Dieu, en partic.) »

*A Ebelqader Ljilali * iēbden rebēin sna* « ô Abdelkader El-Djilani * qui a adoré Dieu quarante ans durant » (pch : 94) ; *s is tlata d nndama * i 'nt-ēbdey t-taxelwit* « les trois sont déplorables * je les adorerai comme un objet sanctifié » (mch : 296) ; *ad ḥelley wi ttḥellilen, ay agellid i tteebaden !* « je sollicite celui qu'on implore, ô roi qu'on adore (Dieu) ! » (ck : 109)

▪ *lēēbd* (*lēibad*) n. m. : « être humain, homme, gens (au pl.) » (syn. *amdan*, *bunadem*, moins usité)

*Lēēbd ittmeyyiz s ddyadey * nekni s tasa* « les gens raisonnent avec leurs cerveaux * nous avec nos sentiments (litt. avec le foie) » (mch : 276) ; *tamdint t-taḥcicit, s daxel-is t-tazeggayt, lēibad-is d iberkanen* « une ville verte, rouge à l'intérieur, ses individus sont noirs (*t-tadellaet* « c'est une pastèque ») » (éniq. 7)

ēBṭ

▪ *aēebbuṭ* (*u-/iēebbaṭ*, *iēebbuṭen*) n. m. : « ventre ; ventre d'une femme enceinte ; panse (d'un récipient) » (équiv. *azēbṭiṭ/zzēbṭ*, moins usités ; dim. ou var. *taēebbuṭ*)

Ifēgḡej uēebbuṭ-is, ittel ulḥaḥ-is, s wacu d'isken udem-is ? « son ventre s'est ouvert, sa langue entortillée, avec quoi montrerait-il son visage ? » (hw : 51) ; *azger ittekrutti f uēebbuṭ-is* « le bœuf se roule sur son ventre » (prov. 39) ; *aēebbuṭ n ukufi* « la panse de la jarre » (yak : 112)

- *Ili s uēebbuṭ* « être enceinte » : *Ma tennebra tmeṭṭut tban s uēebbuṭ yur wayeṭ, di ruḥen yur ṭṭaleb n iqran, d'asen-iḥseb lechur amek tenna ccaria* « Si une femme divorcée paraît enceinte chez son second mari, on se rend chez un taleb lettré qui leur compte les mois d'après la loi » (K. XLIX)

▪ *taēebbuṭ* (*tē-/tīēebbaṭ* (*tē-*), *tīēebbuṭin* (*tē-*) n. f. : « (petit) ventre ; renflement, panse (d'un récipient) » (var. ou aug. *aēebbuṭ*)

Wan tuta lmizirya i tēebbuṭ al d'ičč irwu d'att-ishu ; wan tuta i uqerruy d'as-icfu « celui que la misère a frappé au ventre, lorsqu'il mange à satiété il l'oublie ;

celui qu'elle a frappé à la tête s'en souviendra » (prov. 282) ; *taeabbuṭ uṭufan* « (le petit) ventre d'un bébé » (cc : 978) ; *taeabbuṭ ubuqal* « le renflement de la cruche » (ck : 69)

▪ *taeabbuṭ (te-)* n. f. sing. : « la diarrhée » (ck : 66)

εc

▪ *εic (iεac, tteic, aεic/tameict)* v. mixte : « vivre ; faire vivre »

Kula amur itteic weḥd-s, injer tameslayt-is almend-is, irna d acu n wenjar ! « chaque partie vit seule, façonne son parler à sa mesure, et quel façonnement en plus ! » (hw : 77) ; *wah d netta a yi-tteicen* « (est-ce que) c'est lui qui me nourrit ? (la réponse est évidemment négative) » (cc : 1411)

▪ *tameict/timeict (te-)* n. f. : « le fait de vivre, la vie ; subsistance »

Tameict n laxert ddaw wakal « la vie de l'au-delà sous la terre » (ach : 98) ; *xeddmn akal-nsen, ttafen timeict useggas deg-s* « ils travaillaient leur terre et y trouvaient leur subsistance de l'année » (hw : 118)

▪ *lmeεciya/lmeεceyya (lmeεciyat/lmeεceyyat)* n. f. : « dîner (du soir) » (syn. *imensi*, moins usité)

Tewjed lmeεceyya « le dîner est prêt » (cc : 70) ; *tesseww-edd lmeεciya twennee maci d kra* « elle a préparé un dîner excellent (litt. il est bon ce n'est pas du peu) » (cc : 615)

εc

▪ *leεca*, adv. et n. f. : « le/ce soir, la nuit » (var. *taεeccit/taεecwit*)

Leεca mi di dd-iwelli, di nemsifham « ce soir lorsqu'il sera rentré, nous discuterons de cela » (tah : 31) ; *ifrax ittnuzen, leεca i ttwarazen* « les coqs qui se vendent, c'est le soir qu'ils sont attachés » (prov. 55) ; *ṣṣbeḥ ylint, leεca beddent* « le matin elles tombent, la nuit elles sont debout » (*rrebg/snesla n tfunasin* « entrave aux pieds des vaches ») (énig. 15)

▪ *taεeccit/taεecwit (te-/var. leεca)* adv. et n. f. : « le soir, la nuit »

Lekdeb n ṣṣbeḥ iwwi-dd inebgiwen taεeccit « le mensonge du matin a fait venir des invités le soir » (prov. 207) ; *yusa-dd taεecwit w-wass* « il est venu le soir » (clim. : *εcw*)

▪ *leica*, n. f. : « la cinquième ou dernière prière (musulmane) de la journée »

*Ayetma d itra * gar lmeyreb d leica* « mes frères sont des étoiles * d'entre le coucher du soleil et la dernière prière » (mch : 25)

▪ *ttæcci* (*ttæcciy*, *ittæcca*, *ttæcciw*, *attæcci/lmæceyya*) v. intr. : « dîner, prendre le repas du soir »

Ayen tegğit ay di ^{te}ttæccit/ay di ^{te}wfet « c'est ce que tu as laissé que tu trouveras (litt. ce que tu as laissé que tu mangeras le soir) » (prov. 206)

▪ *ssettecci* (*ssettecciy*, *issettecca*, *ssettecciw*, *asettecci*) v. tr. : « faire prendre/donner le repas du soir, le dîner »

Tessawjed-asen-dd lmakla, tessettecca-yin s uqlab n tcacit « elle leur prépara à manger et les fit manger aisément (litt. avec retournement de calotte) » (hw : 53)

εC

▪ *leecc* (*leecuc*) n. m. : « nid » (dim. *taeccett*)

Lbaz d lbaz, leecc-is d isyaren « faucon il est, (mais) son nid est fait de bois mort » (prov. 279) ; *al ittejlaqa deg leecc * ula wⁱ as-yawin lqut* « il gémit de faim dans son nid * nul ne vient à son secours (litt. il n'y a pas qui lui apporte la nourriture) » (pch : 214)

▪ *taeccett/tieccett* (*tε-/tiecctin* (*tε-*)) n. f. : « nid, petit nid » (dim. de *leecc*)

Ufiy-edd tasekkurt tieccet/taeccet-is ibya att-yasu uḥaqul « j'ai trouvé une perdrix dont le nid était convoité par un mâle de perdrix (litt. son nid il voulait le boire le mâle de perdrix) » (cte 10 : 25)

εcq

▪ *εceq* (*iεceq*, *ul iεciq*, *εecceq*, *ttwæceq*, *myεcaq*, *aεcaq/leεceq*) v. tr. : « aimer passionnément, adorer »

*A taqcict a tin neεceq * iwwet-edd lferq* « ô fille celle que j'adorais * la rupture est arrivée » (ach : 68) ; *ay itri ay amessas * a wan iεecqen f tullas* « ô astre insipide * celui qui se passionne pour les jeunes filles » (ach : 77)

▪ *leεceq*, n. m. : « amour passionné, adoration » (v. *lemḥibba*, *lḥubb*, *tayri* « amour »)

D leeqeq ag-gellan (ay illan) gar-asen « c'est un amour passionné qu'il y a entre eux » (cc : 1329)

▪ *ameeqeq (u-/imeeqeqen ; tameeqeqt (tm-/imeeqeqin (tm-))* adj. et n. : « amoureux, euse, bien-aimé(e) »

D ameeqeq, itthibbi mlih tameeqeqt-is « c'est un amoureux, il aime beaucoup sa bien-aimée » (cc : 1521)

εcr ▪ *εecra*, n. de nombre : « dix »

Sermey-edd taxxamt-iw ufiy εecra ^aşurdi « J'ai balayé ma chambre et j'ai trouvé dix sous » (cte 11 : 12)

▪ *εeccer* [r] (*iεeccer, tteeccir, aεeccer/leecur*) v. tr. : « payer la dîme ; faire un don aux pauvres » (v. *seddeq*)

D widak isean ay itteecciren « ce sont les riches/ceux qui possèdent qui payent la dîme » (cc : 1304)

▪ *leecur* [r], n. m. sing. : « dîme ; don fait aux pauvres »

Arumi zik nessufuy-as leecur « autrefois on payait la dîme aux Français » (mch : 244)

▪ *taeacurt* [r] (*tε-*) n. f. : « achoura (fête musulmane qui a lieu trente jours après l'Aïd El Adha (*leid tameqqrant*) soit dix jours après la nouvelle lune) » (yak : 102)

G teacurt tteecciren « on paye la dîme/on fait l'aumône au jour de l'achoura » (cc : 1647)

εcr ▪ *εcer* [r] (*teecer, ul teecir, tteeccir, ttwaeecer, aεcar/leecer*) v. tr. : « féconder (animaux) »

I t-tekfet-iyi-dd (dd-tekfet) akraren-ik i εecren ulli-yiw « tu me donnes tes moutons pour féconder mes brebis » (cc : 304)

▪ *leecer/leecar* [r], n. m. : « l'action de féconder, fécondation (animaux) »

Tafunast ma tili tebya i ttwaeecer, tetteerric f issetma-s, lxen bab-is ielem tehwaj

leecer « une vache quand elle veut s'accoupler monte sur ses congénères, alors son maître comprend ce qu'elle veut » (cc : 303) ; *s leecar* « pleine et sur le point de mettre bas (bête) » (rvl : 791)

▪ *εacer* [r] (*ieacer, tteacar, meacar, aeacer/lemεecra*) v. tr. : « vivre avec des gens, les connaître, fréquenter »

Ieacer bezzaf lyaci, issen ddunit « il a fréquenté beaucoup de gens, il a une bonne expérience de la vie (litt. il connaît la vie) » (cc : 446)

▪ *tameicra* [r] (*te-*) n. f. : « le fait de vivre avec des gens, de les connaître, fréquentation »

Yas tella temeicra, illa wani skeeriren gar-gar-asen « cependant même s'ils vivent ensemble, il y a parfois des mésententes entre eux » (hw : 33)

▪ *ameacer* (*u-, we-/imeacren* ; *tameacert* (*te-/timeacrin* (*te-*) adj. et n. : « personne qu'on connaît, qu'on fréquente, voisin (par l'habitation) » (ck : 87, yak : 67)

εcrn

▪ *εecrin*, n. de nombre : « vingt »

Ma inker yiwen wayeṭ g tṭlaba, d'at-sgal tejmaet s εecrin g lehl-is « Lorsque quelqu'un renie une dette, la Djemaâ lui fait prêter serment avec vingt personnes de sa famille » (K. VI)

- *wahd-u-εecrin* « vingt-et-un » / *tnin-u-εecrin* « vingt-deux » / *tlata u εecrin* « vingt-trois »... : *Ma iṭlem wan at-ijerḥen, d'at-xeṭṭin s xemsa u εecrin duru* « Si celui qui a blessé a été dans son tort, on le condamne à une amende de vingt-cinq douros (125 fr.) » (K. IV)

εcw

▪ *taεecwit* (*te-/var. leeca/taεeccit*) adv : « le soir, la nuit » (v. sous *εc*)

εd

▪ *leid* (*leeyud*) n. : « fête religieuse (musulmane) » (v. sous *εyd*)

εd

▪ *εadi* (*ieada, tteadi, meadi, aeadi*) (on utilise plutôt la tournure nominale : *ili d aεdaw* « être ennemi ») v. tr. : « être, se déclarer ennemi de qqn »

A yemma Bgayet a yemma, a tucbiḥt n temdinin ! G-gemcumen ayeu-ieadan terret-asen agnes d addaynin « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! Fais que chez les méchants qui se sont déclarés nos ennemis,

leur parquet devienne une étable ! » (ck : 114) ; *idrimen-iw eadan-iyi* « mon argent est devenu mon ennemi (m'a créé des ennemis) » (cc : 1174)

▪ *leedu*, n. m. : « ennemi » (var. *aedaw*, plus usitée)

Lala a mmi, berka-k ul ttru ! Imeṭṭi ara trut at-ittru leedu ; leedu d cciṭan llah ineelu ! « non, ô mon fils, ne pleure pas ! La larme que tu verseras, laisse l'ennemi la verser (à ta place) ; l'ennemi c'est Satan, que Dieu le maudisse ! » (ck : 113)

εδ ▪ *eudayen* (duel, v. *aewidiw*, sing. sous *edw*)

εD ▪ *eeddi* (*ieedda*, *tteeddi(w)*, *aeeddi*) v. mixte : « 1. passer, traverser ; se passer, s'écouler 2. dépasser ; être meilleur que 3. s'apprêter à 4. verbe support servant à relier deux énoncés dans un enchaînement discursif qui peut être rendu en français par la conj. « et » »

1. *Ma yella yiwen ittcehhid cchadat zzur, d'at-stixer tejmaet g cchada, ul itteeddiw ula wawal-is* « Si quelqu'un fait de faux témoignages, la Djemaâ l'exclut du témoignage et sa parole n'est plus valable » (K. VII) ; *a lxir-iw mmi isewweq, taddart a yef ieedda techeq* « Que mon bonheur est grand ! Mon fils a été au marché, à chaque village qu'il traverse on pousse des exclamations » (ck : 115) ; *gezren-iyi, ččan-iyi iṭ ieeddan ikurdan* « les puces m'ont tailladé, dévoré la nuit dernière » (cte 4 : 58) ; *sselṭan m'as-dd-ḥkan, ielem ac'ieeddan* « le roi, quand ils lui racontèrent, sut ce qui s'est passé » (cte 1 : 101) ; *wissen acu n zzman ieeddan* « Il s'écoula un certain temps » (cte 2 : 74)
2. *Lqedd-is lqedd lpunya, arraw-is eeddan meyya* « sa taille est celle d'un poing, ses enfants dépassent la centaine » (*t-taremmant* « c'est la grenade ») (énig. 47) ; *Tameṭṭut iḥerrzen teedda tayuga ikerzen* « une femme soigneuse est meilleure qu'une paire de bœufs au labour » (prov. 179)
3. *Illem-as-edd yiwen useywen ikers-in, mi ieedda a dd-it-iddem... ruḥ cekk a dadda ma tzemmrett-as !* « Il l'entoura d'une corde qu'il noua, quand il s'apprêta à le soulever... ce n'était pas possible ! (litt. vas-y toi grand (frère) si tu le peux !) » (cte 4 : 6)

4. *Mi tfukk azdam truh-edd i welli, makaya uyilas iwfa-yadd-it g-gebrid, ieedda isaæef-add-it almi d axxam* « quand elle finit de ramasser du bois, elle s'apprêtait à revenir, quand un lion la trouva sur son chemin et l'aida jusqu'à chez-elle » (cte 8 : 2) ; *ass-iten iwfa-yadd-it g-gedrar, ieedda inna-yas...* « un autre jour, il la trouva en montagne et lui dit... » (cte 8 : 6)

- *eeddi yef/f/fell-* (loc.) « (litt. passer sur) arriver, se produire, être vécu par » : *Ayen i dd-hedren illa, ieedda f-qerruy-nney* « Ce qu'ils ont dit est réel, nous l'avons vécu » (cte 1 : 100) ; *ihekku-dd ayen ieeddan fell-as* « il raconte ce qu'il a vécu » (cmd : 50)

- *ieedda w'ay ieeddan/wag-eeddan* (loc.) « il s'est passé un certain temps plus ou moins long » : *Ieedda w'ay eeddan, truh tmeṭṭut-enn bac i dd-kkes tisekkrin, tekkes ukan tafazzazt, frefrent merra* « il passa un certain temps, la femme s'en fut prendre (litt. retirer) des perdrix, elle ôta le couvercle et toutes les perdrix s'envolèrent » (cte 5 : 3)

▪ *aeeddi (u-)* n. m. : « l'action de passer, passage »

*I lqebbla t-tisya n leid * yas mensen aeeddi* « pour la Mecque ce sont des sacrifices (litt. des achats de l'Aïd) * même s'ils y interdisent le passage » (mch : 170)

▪ *win ieeddan/w'ieeddan* (litt. (celui) qui est passé) loc. pron. : « n'importe qui, quiconque »

*Wi ieeddan d abennay * isrusayen ablaṭ s ifis* « n'importe qui est maçon * qui pose les pierres en tas » (mch : 380) ; *ay axelxal n xalti * wi ieeddan di i'ssefruri* « ô bracelet de ma tante maternelle * quiconque détruit (l'Algérie) (litt. quiconque émiettera) » (ach : 89)

▪ *eeddi kan* (litt. vas-y seulement) loc. verbale : « c'est facile (de faire qqch) »

Buh buh a mmi ! tenwit-as eeddi kan i t-tesyet axxam « pauvre de toi/comme tu es naïf mon fils ! tu crois qu'il est si facile d'acheter une maison » (cc : 616)

▪ *seeddi (iseedda, seedday, aseeddi)* v. tr. : « passer ; faire passer »

Seeddan waḥenn telt-yyam, wellan kul yiwen i wexxam-is « Ils passèrent environ trois jours et rentrèrent chacun dans leur maison » (cte 2 : 93) ; *iseedda-t g tiṭ n tsegnit* « (litt. il l'a fait passer par le trou d'une aiguille) il lui a fait vivre des

moments très difficiles » (corhu : t)

ɛd ▪ *ɛad* (*iɛad*, *tɛad*, *aɛad*) v. intr. : « arriver, atteindre à »

*Anda nɛad * rran-ay d aweḥci* « où sommes-nous arrivés ? * ils m'ont rendu insociable » (mch : 317)

ɛd ▪ *ɛad*, adv. : « pas encore »

*Ddaw lmizirya i neddari * ṣṣber ɛad ur yelli [ɛad ul illa] * nettraja deg-s ma dd-iɛeddi * berka tura berka* « c'est sous la misère qu'on s'est abrité * la patience n'y est pas encore * on l'attend si jamais elle passe * assez maintenant cela suffit » (ach : 20)

ɛdl ▪ *edel* (*iɛdel*, *ul iɛdil*, *iɛddel*, *ttwædel*, *myɛedal*, *aɛdal*) v. tr. : « faire ; mettre » (var. *ɛell/ɛeel*, moins usitée ; syn. *xdem*, *eg*, plus usités)

A needel timzazzalin « nous allons faire « celles qui courent » (les crêpes) » (ck : 84) ; *ad ṣelliy fell-ak a nnbi * ul ɛdiley lemzeyya* « ma prière soit sur toi ô Prophète * et je n'aurais aucun mérite (litt. je n'ai pas rendu service) » (pch. 29) ; *lukan d inebgi r-rebbi * dilaq needl-edd tarbuyt* « si c'était un hôte ordinaire (litt. de Dieu) * on aurait fait un plat » (pch. 177) ; *ffyen-dd luḥuc a t-ččen * leṭyur ɛedlen tameyra* « les fauves sont venus le dévorer * et les rapaces ont fait la fête » (pch. 218)

▪ *ɛell/ɛeel* (*iɛell/iɛeel*, *ɛeddel*, *aɛeal*) v. tr. : « faire ; mettre » (var. *edel*, plus usitée)

Mmi d'as-ɛelley aqīṭan, s tecrurin d uqeṣṭan « A mon fils je mettrai de la soutache, avec des pompons et un caftan » (ck : 107)

ɛdm ▪ *ɛaḍim* (attesté en poésie) adj. inv. : « majestueux, grand (en parlant de Dieu) »

*Ṣebḥan-k a ɛaḍim ccan * ixelqen ayyur d yittij* « que Tu sois exalté ô celui à l'immense considération * qui a créé le soleil et la lune » (pch : 1)

ɛdr ▪ *eder* (*iɛder*, *ul iɛdir*, *aɛdar/leɛder*) v. intr. : « être, devenir infirme, handicapé » (malh : *ɛdr*)

▪ *ameɛdur* (*u-/imeɛdar* ; *tameɛdurt* (*tm-/timeɛdar* (*tm-*)) adj. et n. : « infirme,

handicapé » (malh : *edr*)

▪ *meedur* [r], forme verbale impersonnelle et inv. : « être handicapé, invalide »

*Tura nettat teyli teqqur * nekk aqli-yi meedur* « maintenant elle est tombée desséchée * moi je suis handicapé » (cmd : 54)

edrr ▪ *aedrur* (*u-/iēdruren*) n. m. : « dos du pied » (var. *aḥedrur*) (corhu : *edrr*)

edw ▪ *aewdiw* (*u-/iēudiwen* ; *eudayen* (duel, attesté en poésie) n. m. : « cheval » (syn. *ajedeun*)

Tetten aksum ueudiw i ddwa « on mange la viande de cheval pour ses propriétés thérapeutiques » (cc : 371)

▪ *leuda* (*leudat*) n. f. : « jument » (syn. *tajedeunt*)

Leuda mm sswalef ul tettasu ul taellef « jument à la belle robe, elle ne boit ni ne s'engraisse » (*d l babur* « c'est le bateau ») (énig. 65)

edw ▪ *aedaw* (*we-/iēdawen* ; *taedawt* (*te-/tiēdawin* (*te-*) fém.) n. : « ennemi » (var. *leedu*, moins usitée ; v. le verbe *ēadi* « être, se déclarer ennemi de qqn », sous *ēd*)

W'ibyan aedaw i yraja ayyaw « celui qui veut un ennemi qu'il attende son neveu » (prov. 155) ; *lala a mmi, berka imeṭṭawen ; imeṭṭawen d ifuḥanen, a n-ttrun iēdawen* « Non, ô mon fils, cesse les pleurs ! Les larmes sont mauvaises ; les ennemis les verseront (à ta place) » (ck : 113)

▪ *taedawit* (*te-*) n. f. : « hostilité, inimitié »

*A Rebbi fsex taedawit * ncaha a nēyyed g talwit* « ô Dieu fait que cesse l'hostilité * cela fait longtemps qu'on n'a pas passé la fête en paix » (mch : 69) ; *iqriben-iw n baba d yemma * seiṯ did-sen taedawit* « mes proches parents (litt. mes proches de mon père et de ma mère) * sont des ennemis (litt. j'ai avec eux de l'inimitié) » (mch : 298)

edz ▪ *ēdez* [d] (*iēdez, ul iēdiz, ēedez/teēdaz, aēdaz*) v. intr. : « se gêner, ne pas avoir le cœur à faire qqch, trouver difficile de faire qqch, ne pas être motivé » (var. *sseēdez*)

Ula d agtiṭ ul iediz ula, iəawd-edd i lehduṛ-is iweznen « aussi l’oiseau ne se gêna-t-il pas à lui répéter ses paroles mesurées » (cte 5 : 28) ; *ædaz iedez, meəna ixdem cceyl-is baqi* « il n’était pas motivé, mais il fait quand même son travail » (cc : 762)

▪ *ameədaz* [d] (*u-/imeədazen* ; *tameədazt* (*tm-/timeədazin* (*tm-*) adj. et n. : « fainéant, paresseux »

D ameədaz, ul ixeddem ula « c’est un fainéant/paresseux, il ne travaille pas » (cc : 761)

▪ *sseedez* [d] (*isseedez, sseedaz, aseedez*) v. intr. : « ne pas avoir le cœur à faire qqch, trouver difficile de faire qqch, ne pas être motivé » (var. *edez*)

Isseedez i ruḥ « il n’est pas motivé à partir » (cc : 1592)

ɛdz

▪ *ædaz* (*u-, we-/iedazen* ; *taədazt* (*te-/tiədazin* (*te-*) n. : « nomade arabophone venant du Sud (de Msila en partic.) connu pour être besogneux et négligent quant à sa tenue et son comportement » (var. *abuədaz* ; v. *ahjarsi*, même sens pratiquement)

Ibuədazen/iedazen kkatən lyayṭa n teylut/n teclut « les « Bouadaza » jouent à la musette » (cc : 1590)

ɛf

▪ *εuff* (*iεuff, tteuffu, mεuff, aεuff/aεuffu*) v. tr. : « haïr, détester, ne pas aimer » (v. *kreh*)

Ma illa t-tameṭṭut ag-gεufen (ay iεuffen) argaz-is niy ul as-iejib kra uxxam-enn, d’ijmeε agla-s merra « Si au contraire c’est la femme qui n’aime pas son époux ou si la famille de celui-ci ne lui plaît pas, le mari reprend tout son bien (dot et dépenses faite à l’occasion du mariage) » (K. XLVII) ; *d aεellaf, ayen iwfa d’at-ičč, atṭha itteuffu* « c’est un bouffeur, il mange tout ce qu’il trouve, il ne répugne pas à la nourriture » (cc : 52)

▪ *leufi* (< *εuff*) : « le méprisé » (une femme qui avait perdu plusieurs enfants a appelé son survivant, qui a effectivement survécu, *leufi* pour que la *tabea* (v. *tbe*) ne le poursuit pas et qu’il peut ainsi vivre longtemps) (ck : 42)

ɛf ▪ *ɛfu* (*ɛfiy, iɛfa, ɛeffu, myɛɛfu, aɛfu/aɛfaw/leɛfu*) v. tr. indir. : « pardonner (le sujet étant généralement Dieu) » (v. *sameh/semmeḥ* « pardonner (le sujet est souvent l'homme) »)

*A Rebbi teɛfut-iyi * teɛfut i baba d imma* « ô Dieu pardonne-moi * et pardonne à mon père et à ma mère » (pch : 113)

▪ *leɛfu*, n. m. : « pardon »

Ṭelbey g Rebbi leɛfu f ayen merra xedmey « je demande pardon à Dieu pour tout ce que j'ai fait » (cc : 1009)

ɛfr ▪ *tiefert* [r] (*te-*) : « églantier »

Lukan awel tiefert, al dilaq xedmey zzeg-sen timeqbert « sans l'églantier, je ferais d'eux (les enfants) une hécatombe (paroles attribuées à l'entérite qui faisais jadis de grands ravages parmi les enfants) » (ck : 62)

ɛfs ▪ *ɛfes* (*iɛfes, ul iɛfis, ɛeffes, ttwaɛfes, myɛɛfas, aɛfas*) v. tr. : « piétiner ; fouler (aux pieds), écraser, opprimer »

*ɛfes gbi * cerreg fteq* « piétine et pousse * déchire et défait » (mch : 241) ; *s usekkad walan tamurt * s uṭar u tt-idd-ɛfisen* « qui voient le pays du regard * sans le fouler du pied » (pch : 272) ; *ism-iw Amaziy * ɛfes maɛlic* « je m'appelle Amazigh * c'est permis de m'écraser (litt. de me piétiner) » (mch : 383) ; *tameṭṭut tettwaɛfes syur leewayed, ul tezmir i ḥṭer g tejmaet gar irgazen* « la femme est opprimée (litt. piétinée) par les coutumes, elle ne peut assister à l'assemblée du village parmi les hommes » (hw : 41)

▪ *aɛfas* (*u-, we-, e-*) n. m. : « l'action de piétiner, piétinement »

*S idles ay dd-ibedd * ay d'inef g-ɛfas* « elle repose sur la culture * son chemin sera tout tracé (litt. elle évitera le piétinement) » (mch : 154)

ɛĠb ▪ *aeġġabi* (*u-/ieġġabiyen ; taġġabit* (*tɛ-/tieġġabiyin* (*tɛ-*) fém.) adj. (arch.) : « merveilleux »

Illi as-cerṭey taklit, d uxelxal al tagecirt, t-trakna taġġabit « je demanderai une négresse pour (servir) ma fille, ainsi qu'un grand anneau de jambe jusqu'au

genou et un long tapis aux dessins merveilleux » (ck : 103)

εGn ▪ *εuggen* (*iεuggen*, *ttεuggun*, *aεuggen/tiεuggent*) v. intr. : « être/devenir muet »

*Amur-iw inza deg ssuq * am wan iṭallen g ṭtuq * di iεuggen niy di i rrez g-ṭar* « ma part est vendue au marché * tel celui qui se précipite dans le vide * il devient muet ou il aura le pied cassé » (ach : 96)

▪ *tiεuggent* (*tε-*) n. f. : « mutité »

Tiεuggent d iles, mačči d leeqel « *tiεuggent* (la mutité) c'est la langue, pas le mental » (cc : 1241)

▪ *aεeggun* (*u-/iεeggnan*, *iεeggunen* ; *tεeggunt* (*tε-/tiεeggnin*, *tiεeggunin* (*tε-*) adj. et n. : « muet, muette »

D aεeggun, ul ihedder ula « c'est un muet, il ne parle pas » (cc : 1373)

▪ *seuggen* (*iεuggen*, *seuggun*, *aεuggen*) v. tr. : « rendre muet, incapable de parler »

Iseuggen-at lehlak-is « sa maladie l'a rendu muet » (cc : 1374)

εGṭ ▪ *tεeggat* (*tε-/tiεeggatin* (*tε-*) n. f. : « cartouchière » (var. *tayeggat*, v. sous *yGṭ*)

εhd ▪ *εahed* (*iεahed*, *ttεahad*, *mεahad*, *aεahed*) v. tr. : « 1. promettre, prêter serment, s'engager (devant qqn) 2. se refuser à, s'interdire »

1. *Iεahed baba-s belli ul iggull ul isgull* « il s'est engagé devant son père à ne pas prêter serment, ni à faire prêter serment » (cte 1 : 8)

2. *Teahed tsumta * d deussu f nesmiεiεiw* « l'oreiller se refuse à moi * c'est le malheur qu'on implore (litt. à propos duquel on miaule) » (mch : 84)

▪ *leahed*, n. m. : « serment, promesse solennelle, engagement »

Byiy i y-tekfet leahed belli ul teggullet ul tesgullet g ddunit-ik « Je veux que tu me promettes que tu ne prêteras jamais serment ni tu ne feras prêter serment ta vie durant » (cte 1 : 5)

εj ▪ *εuj* (*iεuj*, *ttεuj*, *aεuj/leuj*) v. intr. : « être tordu, se tordre » (v. sous *εwj*)

εjb ▪ *εjeb (iejeb, ul iεjib, εεjeb/εεğğeb, mmeεjab, aεjab)* v. tr. indir. : « plaire »

Mi d'innebri tmeṭṭut ul teεjib ula i wergaz-is (...) d'as-tekkes tejmaet g ccerṭ n ikfa « Lorsqu'une femme est divorcée parce qu'elle ne plaît pas à son mari, la Djemaâ lui enlève (une partie) de la dot versée par lui antérieurement » (K. XLVII) ; *d cekk ay mi iεjeb tteffah ?* « c'est à toi que plaisent les pommes ? » (cte 3 : 67)

εjb ▪ *leεjeb (leεjub, leεjubat)* n. m. et adj. : « un monstre ; énorme, monstre, immense ; insoutenable, insupportable »

Mi irra i din, ddqiqa mi dd-iṭall yiwen l-leεjeb fell-as « Quand il arriva là-bas, soudain un monstre lui apparut » (cte 1 : 56) ; *ddqiqa yers-edd yiwen uhuciw d leεjeb daxel n tseṭṭa-y-enn* « Soudain une créature monstre se posa sur l'arbre » (cte 3 : 12) ; *neḃya i nxalet * iyli-dd leεjeb* « on veut avoir des fréquentations * et l'insoutenable survient » (mch : 105)

εjl ▪ *εjel (iejel, ul iεjil, εεjjet, aεjal/leεjlan)* v. intr. : « se hâter, passer vite, (se) précipiter, activer, accélérer ; revenir vite (avec particule de direction) »

*Iṭul niy iεjel * tfukk fell-aḃ rraḃa* que cela dure ou passe vite * on n'a plus le droit au repos » (mch : 104) ; *A sidi a ṣṣaneε a nnwar l-lxili, mi sliy i lferḃ w-weqcic εjely-edd tikli* « ô monsieur « le praticien » la fleur de giroflée, dès que j'ai appris la fête de réjouissance du garçon, j'ai hâté le pas » (ck : 97) ; *εennⁱ a dd-iejel s lmeεṛuf * a ssyadi niy neḃrura* « demande-lui de nous venir en aide d'urgence * ô Saints, nous sommes bien dans le besoin » (pch. 106) ; *ul ṭṭewwil ula, εεjl-edd* « ne tarde pas, reviens vite » (cc : 433)

▪ *ag-gεejlen ag-gṭulen* (litt. qui s'est hâté qui a tardé) loc. adv. : « peu (de temps) après »

Ag-gεejlen ag-gṭulen iwweṭ bu tkercett-enn « Peu après, l'homme aux tripes arriva » (cte 2 : 71)

εjm ▪ *aεejmi (u-/iεejmiyen)* n. m. : « taureau » (v. *azger* « bœuf »)

A lxalat aεejmi ikkat « ô femmes le taureau cogne » (prov. 180) ; *xra ay aεejmi*

teḥlut « défèque ô taureau et enduis-en » (prov. 299)

εjr ▪ *εjer* [r] (*iejer*, *ul iejir*, *εεḡḡer*, *aejar/leejer*) v. tr. : « se couvrir la tête d'un voile, d'un turban... »

A lalla m-udem ilha ! Ccac εεḡḡren ḥḥelba « ô madame au beau visage ! Turban que mettent les talebs sur leur tête » (ck : 101)

εJt ▪ *aεejjuṭ* (u-) n. m. coll. : « caroubes sauvages ; caroubiers sauvages » (arb. : *εJt*)
▪ *taεejjuṭ* (*tε-/tiεejjuṭin* (*tε-*)) n. f. : « caroubier sauvage ; une caroube de cet arbre (moins épaisse, non comestible et ne contenant pas de noyaux) »

εkf ▪ *εkef* (*iekef*, *ul iekif*, *εekkef*, *aekef*) v. intr. : « se courber, être courbé/recourbé » (v. *εweje/euj*)

εekfent tiwwa-s g lmeḥna « son dos s'est courbé par le labeur/l'épreuve » (cc : 1043)

▪ *miekuf*, adj. inv. (pour sing.) : « tordu »

εemmi miekuf g-gedrar ay tḥḥuf « mon oncle tordu qui cherche dans la montagne » (*d amextaf/amger* « c'est une gaule crochue/la faucille ») (énig. 14)

εkm ▪ *taekemt* [k] (*tε-/tiεekmin* (*tε-*)) n. f. : « fardeau, charge, poids »

*Lexber ma dd-ifrar ṣṣbeḥ * a nekkes taekemt* « la nouvelle quand elle émergera un matin * on sera dégagé du fardeau » (mch : 100) ; *taekemt-is zḥayet * ddeussu n Hḥam* « son poids est écrasant (litt. lourd) * c'est une malédiction de Cham » (mch : 286)

εkr ▪ *aεekkur* (u-/iεekran [k] ; *taεekkurt* (*tε-/tiεekrin* (*tε-*)) dim.) n. : « aspérité, rugosité, partie saillante d'une surface inégale ; saillie osseuse (corhu : *εkr*) »

Isleb ḥḥit-a, ulac zḥeg-s iεekran « ce mur est lisse, il n'a pas d'aspérités » (cc : 1240)

▪ *aεekkur ufud* (u-/iεekran *ufud*) n. m. : « rotule (du genou) » (corhu : *εKr*) (syn. *tiḥ ufud*)

▪ *taεekkurt ufus* (*tε-/tiεekrin ufus* (*tε-*)) n. f. : « saillie osseuse à l'articulation de la

main et du bras » (corhu : *εkr*)

εKz ▪ *εekkez* (*iεekkez*, *ttεekkez*, *aεekkez*) v. intr. : « s'appuyer, appuyer sur » (v. *seukkez*, *tekki/ttekki*)

Itteekkez f wuyet bac i ddu « il s'appuie sur les autres pour marcher » (cc : 1574) ;
ittεekkez f lketba mi d'ikteb « il appuie sur l'écriture quand il écrit » (cc : 1575)

▪ *aεekkez* (*u-/iεekkez*) n. m. : « bâton ; béquille »

Idder lbaz almi ittwat s ueekkez « le faucon a survécu jusqu'à ce qu'il reçût des coups de bâton » (prov. 198) ; *ttuten s yiwēn ueekkez* « ils sont frappés par le même bâton (ils ont subi la même peine) » (cc : 152) ; *iteddu s tεekkez/s iεekkez* « il marche avec des béquilles » (cc : 569)

▪ *tεekkez* (*tε-/tiεekkez* (*tε-*) n. f. : « canne ; béquille »

D acu izegren asif s yiwet n tfednett ? « qu'est-ce qui traverse la rivière sur un seul orteil ? » (*d tεekkez* « c'est la canne ») (énig. 37) ; *iteddu s tεekkez/s iεekkez* « il marche avec des béquilles » (cc : 569)

▪ *seukkez* (*iseukkez*, *seukkuz*, *aseukkez*) v. intr. : « s'appuyer »

Iseukkuz f tεekkez mi d'iddu « il s'appuie sur une canne quand il marche » (cc : 1576)

εl ▪ *εel/εeel* (v. *edel* « faire... », sous *εdl*)

εL ▪ *leella* (*leellat*) n. f. : « ascite »

*Elay elay ay aṭruc * baba teyya-t leella* « élève-toi élève-toi ô roche * l'ascite a eu raison de mon père » (mch : 166)

▪ *aberεelliw* (*u-/iberεella*, *iberεelliwen*) n. m. : « têtard (de grenouille, de crapaud) » (var. ou dim. *taberεelliwt*) (anim. *brεLw*)

▪ *taberεelliwt* (*tb-/tiberεella*, *tiberεelliwin* (*tb-*) n. f. : « (petit) têtard (de grenouille, de crapaud) » (var. *aberεelliw*) (anim. *brεLw*)

εlbNy ▪ *εlabennay*, n. m. coll. : « abeille maçonne » (anim. : *εlbNy*)

elf

- *elef (ielef, ul ielif, ellef, aelaf/leelf)* v. mixte : « nourrir les animaux à l'étable ; engraisser ; se nourrir à l'étable »

Ayen d'ielef, ayen d'ičč lmal g-gexxam « ce dont il se nourrira, ce que mangera le bétail à la maison » (ck : 112) ; *leuda mm sswalef ul tettasu ul tællef* « jument à la belle robe, elle ne boit ni ne s'engraisse » (*d l babur* « c'est le bateau ») (énig. 65)

- *sselef (isselef, sseelaf, aselef)* v. tr. : « nourrir les animaux à l'étable ; engraisser » (v. *elef*) (ck : 112)

- *leelf*, n. m. : « engraissement, nourriture pour animaux (bovins, ovins...) à l'étable »

*Di i neqqel i leelf n tuga * u k-nettaf a Baba Ferruj* « on se remettra à l'engraissement au foin » (mch : 180) ; *kksey-edd leelf i lmal* « j'ai cueilli de la nourriture (de la paille, en partic.) au bétail » (cc : 51)

- *aneeluf (u-/ineelufen ; taneeluft (tn-/tineelufin (tn-) fém.)* adj. et n. : « animal engraisé (mouton, bœuf ...) »

Ifreḥ wul izla aneeluf ; ssejra tegra axaluf ; w'ittfen g Rebbi la xuf « Le cœur (du mari) est content ; il a sacrifié un mouton (engraisé) ; l'arbre a repoussé ; celui qui s'en remet à Dieu ne craint rien » (ck : 112)

- *aellaf (u-/iellafen ; taellaft (tε-/tiellafin (tε-) fém.)* adj. et n. : « bouffeur, avale-tout »

D aellaf, ayen iwfa d'at-ičč, atḥa itteuffu « c'est un bouffeur, il mange tout ce qu'il trouve, il ne répugne pas à la nourriture » (cc : 52)

elḥl

- *elaḥal*, adv. : « bientôt, incessamment »

Ma texṭa win ul jewwjey ul qrib ul elaḥal « Si ce n'est pas avec celui-là, je ne suis pas près de me marier (litt. je ne me marierai ni sous peu ni bientôt) » (cte 2 : 9) ; *elaḥal i dd-yas uyrib-enn g Fransa* « l'immigré va bientôt arriver de France » (cc : 377)

elj

- *leelj (leeluj)* n. m. : « chapelet (ensemble d'objets reliés) » (v. *amesnay*)

Ikka eamayen itttextar, iwwi-dd leelj udekkar « il a mis deux ans à choisir et il

ramène un chapelet de caprifigues » (prov. 118)

ɛlk ▪ *elik* (< *eli-k*), loc. prép. : « sur toi » (v. *sslam*)

ɛLk ▪ *aëilluk* [k] (*u-/iëilluken*) n. m. : « figue fleur desséchée » (var. *aëillut*, Ait B.)

Aëilluk d uqqar ḥa yettawet d abexsis, ittekkaw, itteylay-edd weḥd-s « *aëilluk* est une figue fleur qui sèche avant maturité et tombe toute seule » (cc : 1070)

ɛlkf ▪ *elkif* (< *ɛala lkayf*, ar.) adv. : « ensemble, de la même manière »

*Nekk t-tsetṭa kif kif * neggeemer elkif* « moi et l'arbre on était pareils * on a grandi ensemble » (cmd : 53)

ɛlkm ▪ *elikum* (litt. « sur vous », ar., attesté dans des expressions de civilité) : « sur vous, à vous »

Nnan-as ssalam elikum, inna-yasen elikum ssalam « ils le saluèrent, il leur rendit le salut (litt. ils lui dirent le salut sur vous, il leur dit sur vous le salut » (cte 11 : 10) ; *aëlxir elikum ! Aëlxir !* « bonjour à vous ! (réponse) Bonjour ! » (cc : 513)

ɛlm ▪ *elem* (*iëlem, ul iëlim, eëlem, meëlum, aëlam*) v. intr. : « savoir, être au courant, apprendre »

Ay eëlmən d w'iwtaṅ d w'ittwaten « seuls le savent celui qui a reçu des coups et celui qui en a donnés » (prov. 80) ; *teëlem d acu txeddem* « elle sait ce qu'elle fait » (hw : 49) ; *mayel ul ittwaṭṭef ula, ul iëlim ḥedd w'at-ilan, islek* « S'il n'est pas pris (le voleur) et qu'on ne le connaisse pas, il est sauvé » (K. XVII) ; *d acu faqey ! teëmet s kulci* « De quoi me suis-je avisé ! tu es au courant de tout » (tah : 28)

welleh ma ëlimen anig asen-t-iyya (loc.) « ils ne connaissent rien (litt. Par Dieu qu'ils ne savent pas où il le leur a tué) » (cc : 137)

▪ *sseelem* (*isseëlem, sseeëlam, aseëlem*) v. tr. : « informer, aviser »

Sëelmen merra lyaci f ayen iṭran « ils ont informé tout le monde sur ce qui s'est passé » (cc : 1085)

ɛLm ▪ *eëlem* (*iëëlem, tteëllim, aëëlem*) v. intr. : « 1. marquer 2. poindre (aube, aurore)

»

1. *Ellemn-at akken i cfun fella-as* « ils l'ont marqué pour le reconnaître » (cc : 1176)
2. *Ata iellem lefjer * s ubehri terna tagut* « voilà que l'aube se pointe * avec du vent et de la brume » (pch : 134)

εLm

- *ameellem (u-/imeellmen ; tamellemt (te-/timeellmin (te-))* n. : « patron »

Tebyit i kk-ttfey d ameksa, inn'as umeellem-enn, err i wani tebyit, ma d adrar-enn akan, akan di rret i din ! « Tu veux que je te garde comme berger, lui dit le patron, rends-toi où tu voudras, mais cette montagne là-bas, évite de t'y rendre ! » (cte 1 : 50-51)

εlq

- *elleq (ieelleq, tteelliq, ttwaelleq, ttwaellaq, myeelaq, aelleq)* v. tr. : « 1. suspendre, être suspendu, accrocher 2. mettre, porter (une bague, un collier, un bijou...) 3. être en suspens 4. être difficile d'accès/à faire »

1. *Akliⁱ elleq g-tmit* « un noir suspendu par le nombril » (*d aeqqa uzemmur* « c'est une olive ») (énig. 75) ; *lhemm isea itarren ; rrbəhⁱ ieelleq g-mešmaren* « le tracas possède des pieds ; le succès est suspendu aux clous » (prov. 308)
2. *Iⁱn-neğğ xerben * tixutam uⁱnt-tteelliqen* « les laisser en brouille * alors qu'ils n'ont même pas mis leurs bagues (les nouveaux mariés) » (mch : 354)
3. *Ul tekkat ul tšəhhu, anka ay d'iqqim teelleq* « il ne pleuvra ni ne se dégagera, c'est comme cela que la situation restera en suspens » (prov. 259)
4. *Iherrem-iyi g-rebbi * ayrum ieelleq* « il m'a privé d'amour (litt. du giron maternel) * et je gagne difficilement ma vie (litt. le pain est suspendu) » (mch : 240)

- *taellaqt (te-/tieellaqin (te-))* n. f. : « pendant, pendeloque »

Acu d zzh^u w-wul ? T-tieellaqin l-lmeqful « Qu'est-ce qui charme le cœur ? Ce sont les pendants d'oreilles » (ck : 115)

εLt

- *εullet (ieullet, tteullut, aullet)* v. intr. : « dépérir, s'étioler, s'affaiblir »

Iæullet, irwa lmeħna « il a dépéri, il a trop souffert » (cc : 586)

▪ *seullet (iseullet, seullut, aseullet)* v. tr. : « flétrir, étioler, affaiblir »

Illa jĵwaj ištūqqut ; wayeṭ iseullut ; wayeṭ issawaṭ i lmut « il y a un mariage qui fait grossir ; un autre qui flétrit ; un autre qui tue (litt. qui fait parvenir à la mort) » (prov. 4)

εLt ▪ *aeillut (u-/ieilluten)* n. m. : « figue fleur desséchée » (var. attestée à Ait B. de *aeilluk*)

Xedmen-dd sin wuqqaren, yiwen d aeillut, wayeṭ ul iwwa ula « ils ont donné deux figues fleurs, l'un s'est desséché (avant de mûrir), l'autre n'a pas mûri » (cc : 698)

εlxr ▪ *aælxir*, expression de salut : « bonjour »

Aælxir elikum ! Aælxir ! « bonjour à vous ! (réponse) Bonjour ! » (cc : 513)

▪ *elaxir* (v. *temsaw elaxir*, sous *tmsw*)

εlxṭr ▪ *elaxaṭer*, conj. : « parce que »

D'irr leħwayej-enn iker, u d'irnu d'ikf lexṭeyya i bab w-wexxam, elaxaṭer irza lħerma-s « Le voleur rend alors ce qu'il a volé. Il paie en outre une amende dite « d'honneur » pour le maître de la maison » (K. XVII) ; *ma thewwnet kerṭ-iyi-dd allen-iw, qebley, elaxaṭer lluzey* « Si tu le désires, gratte-moi les yeux, j'accepte, parce que j'ai faim » (cte 7 : 16)

εly ▪ *elay (ielay, tteelay, aelay)* v. intr. : « être haut, s'élever »

*Elay elay ay aṭruc * baba teyya-t læella* « élève-toi élève-toi ô roche * l'ascite a eu raison de mon père » (mch : 166) ; *ul teħdir ul teelay* « elle n'était ni basse ni haute » (mch : 376)

▪ *ssaeli (issaeli, ssaelay, asaeli)* v. tr. : « élever, hausser »

Lħuman issaeli taqayemt, ula d ifer ul itħerrik g tseṭṭwa « La chaleur est montée d'un cran ; même les feuilles ne bougent pas sur les arbres » (cmd : 14)

em ▪ *emmi* (*leemum*) n. m. de parenté : « oncle paternel ». Remarque : utilisé sans suff. pers. il signifie « mon oncle »

Jjwaj n leemum : kecmey, rgiy, wwiy-t deg ul d anezgum « le mariage dans la parenté paternelle : j'y entre, j'en sors et je le prends comme souci dans le cœur » (prov. 112) ; *ittuy emmi d umlih, irna leema wa rrih* « mon oncle avait déjà de la grâce, il en ajoute la cécité et la puanteur » (prov. 113)

▪ *emti* (*emtati*) n. f. de parenté : « tante paternelle, sœur du père »

*Ay axelxal n emti * izad imeṭṭi* « ô bracelet de ma tante (paternelle) * il y a trop de larmes » (ach : 93) ; *ay axelxal n emtati * di 'frari tafat* « ô bracelet de mes tantes (paternelles) * la lumière jaillira » (ach : 94)

em ▪ *leam/eam* (duel : *eamayen/pl. leewam*) n. m. : « année » (syn. *aseggas*, plus usité)

Ikka eamayen itttextar, iwwi-dd leelj udekkar « il a mis deux ans à choisir et il ramène un chapelet de caprifigues » (prov. 118) ; *ras leam* « nouvel an lunaire » (yak : 104)

em ▪ *emu* (*emiy, iema, emmu, leema*) v. mixte : « aveugler » (v. *zderyel*, plus usité)

Emmi iema-yi, xali ixla-yi « mon oncle paternel m'a aveuglé, mon oncle maternel m'a ruiné » (prov. 98)

▪ *leema*, n. f. : « cécité » (syn. *tidderyelt*, plus usité)

Ittuy emmi d umlih, irna leema wa rrih « mon oncle avait déjà de la grâce, il en ajoute la cécité et la puanteur » (prov. 113)

em ▪ *eumm/eum* (*eummey, ieam, tteumm, aeam/leum*) v. intr. : « nager ; naviguer ; foncer »

*Ma neqqim nezfel * i nessen a neum* « si l'on abandonne on est assommé (litt. si nous restons nous sommes ivres) * qu'on apprenne à nager » (mch : 22) ; *rnu berreh * g lbatna-w eummet* « divulgue encore * naviguez dans mes secrets » (mch : 99) ; *tteummen berk am yilfan* « ils foncent aveuglément (litt. seulement) comme des sangliers » (cc : 1668)

▪ *lɛum*, n. m. : « nage, natation »

Ulac win as-izemren g lɛum « il n'y a personne à rivaliser avec lui dans la nage »
(cc : 1205)

▪ *aɛwwam* (*u-/iɛwwamen* ; *taɛwwamt* (*tɛ-/tiɛwwamin* (*tɛ-*) n. : « nageur ; maître-nageur » (v. sous *ɛm*)

ɛMd ▪ *ɛemmed/ttɛemmed* (*iɛemmed/ittɛemmed*, *ttɛemmid*, *aɛemmed/attɛemmed*) v. intr. :

« agir volontairement, intentionnellement, faire exprès ; laisser faire »

Wan isseryen axxam w-wayeɣ, ittɛemmed, d'at-xeɣɣi tejmaet u d'icreɣ fell-as tejmaet d'irr axxam-enn issery amek illa « Celui qui incendie volontairement la maison d'un autre, la Djemaâ le condamne à une amende et l'oblige en outre à reconstruire la maison comme elle était » (K. XIX) ; *iɛemmed niy itekka* « ou il a laissé faire ou il est pistonné/il a des appuis » (mch : 88, en titre)

ɛml ▪ *leemal*, n. m. pl. : « ce qu'une personne a fait, actions, faits »

Lhan leemal-is « ses actions (ce qu'il a fait) sont bonnes/sont positives » (cc : 919)

▪ *steemel* (*isteemel*, *steemil*, *asteemel*) v. intr. : « faire semblant, simuler, feindre »

Aha kker f iman-ik ul steemil ula! « Allons, lève-toi donc, ne fais pas semblant ! » (cmd : 19) ; *mⁱ ala ieeddi yef-faman * ad isteemel ileɛɛeb* « quand il passe près (litt. sur) de l'eau * il fait semblant de jouer » (pch : 123) ; *isteemel immut* « il a fait semblant d'être mort » (cc : 920)

ɛmm ▪ *aɛmam* (*u-, we-/iɛmamen*) n. m. : « turban qui se porte autour de la chéchia »

▪ *taɛmamt* (*te-/tiɛmamin* (*te-*) n. f. (dim. de *aɛmam*) (yak : 130)

ɛmr ▪ *emer* [ɾ] (*iɛmer*, *ul iɛmir*, *ɛemmer*, *aɛmar*) v. mixte : « être emplir, rempli, plein ; emplir, remplir »

Iemer uxxam s lyaci « la maison est remplie de gens » (cc : 528) ; *ay din d aqetmir lukan a yetmir/lukan ay iɛmir* « que de pédoncules s'ils fructifiaient/s'ils

étaient remplis/pleins » (prov. 136) ; *ddaw taddart mmuggen d ajerṭal, taṭsa teemer asnanek-nsen* « au bas du village, ils se rassemblent, le rire emplissant l'atmosphère (litt. les palabres) » (cmd : 30)

▪ *emmer* [r] (*ieemmer, tteemmir, ttwæemmer, ttwæemmar, myeemer, aemmer*)
v. tr. : « 1. remplir, emplir 2. charger, mettre (qqch quelque part pour être porté) 3. être fécondé ; féconder 4. régler (réveil, montre...) »

1. *Am-ifkan* (Bgayet) *d ayt Rebbi, ssuq fell-am ieemmer* « Ce sont les Amis de Dieu (les saints) qui t'ont comblé (Béjaïa) ; ton marché ne désemplit pas (tu as toujours des pèlerins) » (ck : 115)
2. *Mi srewten emmrey-add-in g teckarin, seṭrey-add-in* « ils ont fait le battage, lorsqu'ils ont fini de battre, je les ai mis dans des sacs que j'ai faits descendre » (cte 10 : 15)
3. *D'ieemmer* « elle sera féconde » (yak : 94)
4. *I emrey rrabay wissen i dd-kkrey* « je vais régler le réveil, peut-être que je me réveillerais » (cc : 441)

▪ *leemara* [r] (*leemarat*) n. f. : « lieu habité (où il y a des maisons), agglomération »

*A yemma teṭra did-i * am ulyem teḡḡa rrehla * u t-ssiwṭen yel waman * u t-rnan yel leemara* « ô mère ! mon histoire est telle * celle du chameau abandonné par la caravane * on ne l'a fait parvenir ni aux sources d'eau * ni aux lieux habités » (pch : 217)

▪ *leamer* (*leamrin*) n. et adj. : « habité (maison, village...) »

Gguman i ṭṭsen dinna letyur-enn, nnan-as axxam-nney d leamer « les oiseaux s'interdirent d'y dormir, ils dirent que leur maison était habitée » (cte 7 : 19)

▪ *timeemert* [r] (*te-/timeemrin (te-)*) n. f. : « école coranique »

*Leḥrucya-k n temæemert * yas anef-as* « l'habileté que tu tiens de l'école coranique * mieux vaut la laisser de côté » (mch : 190)

emt

▪ *emti* (*emtati*) n. f. de parenté : « tante paternelle, sœur du père » (v. sous *em*)

en ▪ *enu* (*eniy, iena, iennu, ennu*) v. tr. : « 1. se rendre (aller), se diriger (vers) ; aller à la rencontre de qqn 2. concerner, se rapporter à (c'est la 3^{ème} pers. du sing. au prétérit qui est surtout utilisée ici) »

1. *W'ibyan zzin agawa, ad ienu lhara ufella* « Celui qui désire la beauté des Zouaoua, n'a qu'à se rendre à l'habitation d'en haut » (ck : 104) ; *w'ibyan zzin aqmamas, ienu axxam alemmas* « celui qui désire la beauté sans tâche, doit se diriger vers la maison du centre » (ck : 104) ; *m'ak-tennit eniy-ik-edd ak-kemmley* « Comme tu le vois, je suis venu t'achever » (cte 3 : 69)
2. *Tebya in-teğğ in-teseu i tayett-is, ayweq i sen-tesra f ayen ienan sslah* « elle voulait les laisser pour bénéficier de leur appui (litt. les avoir à son épaule), quand elle en aurait besoin concernant les armes » (hw : 11) ; *iyya-yi usethi * ula d ayen ienan tifelhi* « je suis paralysé par la pudeur * même quand il s'agit d'agir dans mon intérêt (litt. même en ce qui concerne ce qui est bon à faire) » (mch : 335)

εN ▪ *enni* (*enney, ienna, tenni, enni*) v. tr. indir. : « implorer, solliciter »

*Enney-edd yur-k a Rebbi * err-edd iyriben al tamurt* « je t'implore ô Dieu * fais retourner les expatriés dans leur pays » (pch : 51) ; *enni a dd-iejel s lmeeruf * a ssyadi yewwt-aney lhif* « demande-lui de nous venir en aide * ô Saints, nous sommes touchés par la misère » (pch : 103) ; *ay idmim ntub * zzg-ek nettenni* « ô aubépine nous sommes revenus au droit chemin * et nous te sollicitons » (mch : 59)

en ▪ *ieni*, conj. : « 1. c'est-à-dire, soit 2. donc (exprimant la surprise) »

1. *Ma igzem yiwen tasetta w-wayet, d'ikf leut-is, ieni tasetta am tin igzem* « Celui qui coupe un arbre appartenant à un autre doit donner son équivalent – c'est-à-dire un arbre pareil à celui qu'il a coupé » (K. XV)
2. *Ac'itran did-ek ieni, almi ikk-issawet lhal bac i yyet iman-ik ?* « Que t'est-il arrivé donc, pour que tu arrives à cet état à vouloir te tuer ? » (cte 1 : 60)

en ▪ *ein* (*ean, tein, ain*) v. tr. : « aider » (var. *eawen*, plus usitée/syn. *saeed*, moins usitée)

D Rebbi am-eanen « c'est Dieu qui t'est venu en aide » (cte 11 : 15) ; *nzemmer i*

dd-nein leqdic-nney s tsulal n di naf ass-a : ama g tilist n zeddi n taddart niy t-taxerrubt, g twizi niy t-tajebbant « on peut se faire aider dans notre travail par des supports qu'on trouvera aujourd'hui : que ce soit dans la borne commune du village ou du clan, dans le volontariat ou dans le cimetière » (hw : 66)

en ▪ *lein*, n. m. coll. : « prunes ; pruniers » (arb. : *en*)

▪ *taeinett (te-/tieintin (te-))* n. f. : « prunier ; une prune »

εNb ▪ *leennab [b]*, n. m. coll. : « jujubes ; jujubiers » (arb. : *εNb*)

▪ *taennabt [b] (te-/tieennabin (te-))* n. f. : « jujubier ; une jujube (fruit en forme de petites boules à pâte farineuse qui devient marron en mûrissant) »

enj ▪ *taeinujt (te-/tieinujin (te-))* n. f. (arch.) : « jeune pousse, bourgeon, rejeton »

Tieinujin injel « jeunes pousses de ronces » (ck : 64, yak : 161))

enq ▪ *aenqi (u-/ieenqiyen)* n. m. : « variété de figuier à fruits gros de couleur verte tirant sur le jaune et de forme allongée »

Ibexsisen ueenqi « figues d'*aenqi* » (arb. : *enq*)

▪ *aenquq (u-/ieenquqen)* n. m. : « grand, long cou » (v. *rreqba, iri*)

Win isean aenquq w-welyem, ul ihedder alma yewzen « qui possède le cou d'un dromadaire, il ne sort sa parole que lorsqu'elle est mesuré (qui parle avec circonspection) » (prov. 59)

enqd ▪ *aenqud (u-/ieenquden)* n. m. : « grappe (de raisins, de dattes...) » (dim. *taenquutt*)

Lhemdu lleh mi temneε tzayert, umma aenqud d axellaf « Dieu soit loué que la treille de vigne soit sauve, la grappe, quant à elle, est fongible » (cc : 299) ; *aenqud n tzurin* « grappe de raisin » (yak : 54)

▪ *taenquutt (te-/tieenqudin (te-))* n. f. : « petite grappe » (yak : 54)

enr ▪ *aenur [r]* (u-, we-/ienuren) n. m. : « front » (syn. *tawenza, lbext, amelyiy*, moins usités, *aenrus*, péj.)

*Ma selxey g-geenur * ul illa g lemri* « si je suis égratigné au front * cela n'est pas dû au miroir » (mch : 188) ; *tmarka g-geenur di rwun fell-i taṭsa* « sur mon front est inscrit qu'on se moquera bien de moi (litt. ils se rassasieront sur moi de rire) » (ach : 39)

▪ *taenurt* [r] (*te-/tienurin (te-)* n. f. : « front, petit front (d'un enfant...) » (dim. et var. de *aenur*)

Ittwakteb g teenurt-is « il est inscrit sur son front (destin de qqn) » (cc : 1416)

enṣl ▪ *aenṣul*, n. m. coll. : « scille maritime (plante herbacée bulbeuse (*liliacées*)) »

Tezzun aenṣul g tilist gar tigrin « on plante la scille à la limite entre les champs » (cc : 833)

enṣr ▪ *leinṣer (leewanṣer)* n. m. : « source d'eau » (syn. *taewint, tala*, plus usités)

Leinṣer n tiṭ « source oculaire des larmes » (corhu : *t*)

enṣs ▪ *aenṣus (u-/ieenṣusen ; taenṣust (te-/tieenṣusin (te-)* f. dim.) n. m. (péj.) : « front large ou/et proéminent »

Aka bu-eenṣus ! « qu'il est moche son front ! (litt. le voilà celui au front moche) » (corhu : *enṣs*)

eny ▪ *leenaya (leenayat)* n. f. : « protection (de Dieu, d'un saint, d'une personne quelconque) ; protecteur, protectrice ; salut »

Tesea leenaya tmayramant ! « peut-on compter sur l'aunée (litt. elle possède la protection l'aunée) ! » (prov. 79) ; *u ḡ-tesyit leenaya * ṭhebset g lmakla d llebsa* « tu ne nous as pas procuré la protection nécessaire * tu t'es contenté de la bouffe et des vêtements » (mch : 159) ; *bnan-edd agellid n læerc n illan d leenaya n ifellaḥen merra* « ils désignèrent (litt. construisirent) l'*agellid* de la tribu qui est le protecteur de tous les paysans » (hw : 37) ; *a lecyax n ṭṭariqa * leenaya d kunwⁱ ay telzem* « ô Saints de la confrérie (religieuse) * le salut est entre vos mains » (pch : 225)

- *g leenaya*-(pron. aff.), loc. interj. servant à prier, à supplier (qqn) : *Ḥawed-as-edd g leenaya-k !* « Répète-là je t'en prie ! » (cte 5 : 26) ; *seent-iyi-dd*

abrid g leenaya-k « montre-moi le chemin s'il vous plait » (cc : 329)

- *ager/ger leenaya*, loc. « solliciter, faire appel à, demander l'intervention de qqn » : *Tšemmret-iyi s umartun * negra leenaya i uraceklu* « tu m'as enfoncé à coups de marteau * et j'ai fait appel à l'arrache-clou » (mch : 39)

εq ▪ *euq* (*ieūq*, *tteuq*, *aeuq*) v. intr. : « brailler »

Itteuq am uyyul « il braille comme un âne » (cc : 812)

εqb ▪ *eaqeb* (*ieūqeb*, *tteaqaab*, *ttueaqeb/ttwaeaqeb*, *aeaqeb/leiqab*) v. tr. : « punir, châtier, corriger »

Ieuqeb-at fayen ixdem « il l'a puni pour ce qu'il a fait » (cc : 1001)

▪ *leiqab*, n. m. : « punition »

*Iṭ l-lḥisab u leiqab * zzat Rebbⁱ ala nēddi* « le jour du jugement suprême (litt. la nuit du jugement et de la punition) * c'est devant Dieu que nous passerons » (pch : 22)

εQc ▪ *tæeqquct* (*tε-/tiæeqqucin* (*tε-*) ; *æeqquc*, n. m. coll.) : « perle »

Tazlagt uæeqquc « collier de fausses perles » (ck : 40)

εqd ▪ *leeqed* (*leequd*) n. m. : « acte (juridique) »

Ma inxeṣṣ yiwen g-gedrimen d'isserhen lmelk-is, iḥed bla leeqed « Quelqu'un qui se trouve dans la gêne donne à réméré ses terrains– et cela sans acte » (K. XXXIV) ; *mi d'immeqbalen ixeddem umrabeṭ leeqed f-fayen ixser wan i dd-iwwin tislit* « Lorsqu'ils tombent d'accord, le marabout dresse un acte sur les dépenses faites par celui qui prend la femme pour son fils » (K. XLVI)

εql ▪ *eqel* (*ieqel*, *ul ieqil*, *eeqqel*, *ttwæqel*, *ttwæqal*, *myeeqal*, *æqal*) v. tr. : « reconnaître, identifier »

Inna-yas a baba utan-aney ; inna-yas a mmi eqeln-aney « il lui dit : ô père, on nous a battus ; il lui répond (litt. il lui dit) : ô fils, on nous a reconnus » (prov. 258) ; *tameṭṭut-enn tsell, tæeqel-in t-tarwa-s* « La femme écoutait ; elle reconnut en eux ses enfants » (cte 1 : 86) ; *ttwæqalen yirden g ssuq* « le (bon) blé est

reconnaisable au marché » (prov. 49)

▪ *leεqel* (*leεqul*) n. m. : « raison, esprit (sain) ; le moral » (v. *leεqelya*)

A tamyart sexzu cciṭan, seu leεqel ttxil-em ! « ô vieille ne t'emballe pas (litt. maudis Satan), sois raisonnable, je t'en supplie ! » (tah : 37) ; *ssufyen-ay i leεqel* « ils nous ont fait perdre la raison » (mch : 315) ; *ma yella yiwen s leεql-is ibya i wehheb agla-s i ḥedd (...)* « Si un homme sain d'esprit veut léguer son bien à quelqu'un (...) » (K. LV) ; *ittru mmi ibya i ⁱqesser * nniy-as jami leεqel ixser* « mon fils pleure, il veut causer * je lui dis jamais ! le moral est brouillé » (mch : 233)

▪ *s leεqel* (litt. avec raison) loc. adv. : « doucement »

Ruḥ s leεqel « vas doucement » (cc : 171)

▪ *leεqelya* (*leεqelyat*) n. f. : « esprit ; tempérament, caractère » (v. *leεqel*)

Itteεqqel, teggeemer leεqelya-as « il est sage, son esprit a mûri » (cc : 171) ; *isea leεqelya t-tafuḥant* « il a un mauvais caractère/tempérament » (cc : 367)

▪ *leaqel* (*leuqqal, leεqqal, leεqal*) n. m. : « notable (d'un village, tribu...) ; sage (v. *aeεqli*) »

*Asekkad inṭeḥ g-gejgu * a leuqqal cehhedt-iyi* « ma vue rivée sur la poutre * ô sages prononcez pour moi la formule de profession de foie » (pch : 195) ; *ma illa yiwen s leεql-is ibya i wehheb agla-s i ḥedd, di dd-yawi amrabeṭ d leεqqal n taddart, di xedmen leεqed yur umrabeṭ belli iseddeq-as* « Si un homme sain d'esprit veut léguer son bien à quelqu'un, il appelle chez lui un marabout et les notables de la tribu. Il fait alors un acte de donation que rédige le marabout » (K. LV) ; *leaqel ittgezzin s wallen, llabel iggar s iyallen* « le sage devine des yeux, le fou fonce avec les bras » (prov. 363) ; *aqcic-nnha d leaqel, ul ittnay ula* « cet enfant-là est sage, il ne se querelle pas/il ne cherche pas querelle aux gens » (cc : 175)

▪ *aeεqli* (*u-/ieεqliyen ; taεεqlit* (*te-/tieεqliyin* (*te-*)) n. et adj. : « sage, posé, réfléchi » (v. *leaqel*)

Yas d aeeqli, tiswiɛin itteffay i webrid « même s'il est sage, il dévie parfois du bon chemin » (cc : 176)

▪ *tteeqqel (itteeqqel, tteeqqil, attteeqqel)* v. intr. : « être/devenir sage »

Itteeqqel, teggeemer leeqelya-as « il est sage, son esprit a mûri » (cc : 171) ;
aqcic-nnha yas d abeztut, lameena itteeqqel « ce garçon-là même petit, il est quand même sage » (cc : 172)

ɛqly ▪ *leeqelya (leeqelyat)* n. f. : « esprit, tempérament, caractère » (v. sous *ɛql*)

ɛQy ▪ *aeeqqa (u-/ieeqqayen)* n. m. : « graine ; noyau (d'un fruit) ; unité d'un fruit généralement de petite dimension (olive, gland...) » (v. *taeeqqayt*) »

Inqer tackart, ičča yiwen ueeqqa, igguma i iqqel lmil « Il piqua le sac et en mangea une graine (de pois), l'année perda irrémédiablement son équilibre » (cte 10 : 19) ; *ueeqqa y-yired* « un grain de blé » (ck : 46) ; *ieeqqayen n uzemmur uzebbuc* « les noyaux d'olives sauvages » (yak : 145) ; *akli i'elleq g-tmiṭ* « un noir suspendu par le nombril » (*d aeeqqa uzemmur* « c'est une olive ») (énig. 75) ; *aeeqqa ubelluṭ* « un gland » (arb. : bLṭ) ; *aeeqqa n tidekt* « une unité du fruit du lentisque » (arb. : dk) ; *aeeqqa n heblemluk* « une cerise » (arb. : ḥblmlk) ; *aeeqqa n lluz* « une amande » (arb. : Lz), etc.

▪ *taeeqqayt (te-/tieeqqayin (te-))* n. f. : « 1. unité d'un fruit généralement de grande dimension (pomme, orange...) » (v. *aeeqqa*) 2. bouton, pustule »

1. *Yur-s yiwet n tsetta txeddm-edd kra n tteeqqayin ulac-int g ddunit merra*
« Il avait un arbre qui donnait des fruits qui n'existent nulle part » (cte 3 : 2) ; *tettaru-dd tieeqqayin t-tiqehwiyyin* « il donne (arbre) des fruits de couleur brune » (cc : 316)

2. *Ččuren ifassen-is t-tieeqqayin* « ses mains sont pleines de boutons » (cc : 473)

ɛr ▪ *eri (eriy, iera, tteerri, ttwaeri, myeeri, aeray/aerri/taerri/leera)* v. mixte. :

« 1. déshabiller, dénuder, être dénudé 2. dévaliser » (v. *erri*)

1. *Wan isabben ddin (...) d'at-sseylin i lqaε, d'as-erin u d'as-isres ccbab išeḥḥan mya tiyta s ugeṭṭum w-wuzzal* « Celui qui blasphème contre la

religion (...) on l'étend par terre, on le déshabille, et un adulte vigoureux lui donne cent coups avec une tige en fer » (K. XI) ; *ddaw taddart mmuggen d ajertal, taṭsa teemer asnanek-nsen amzun ul lluzen ul eran* « au bas du village, ils se rassemblent, le rire emplissant l'atmosphère (litt. les palabres) comme s'ils ne sont ni affamés ni dénudés » (cmd : 30) ; *iera meskin, ul isea kra* « il est totalement dénué le pauvre, il n'a rien » (cc : 416)

2. *Ma ittwaera uberrani g-giwet n taddart, d'idur tejmaet alamma i dd-idher wan at-ieran, d'at-xeṭṭi* « Si un étranger est dévalisé dans un village, la Djemaâ fait des recherches jusqu'à ce qu'elle découvre le coupable qu'elle condamne à une amende »

▪ *ɛari*, adv. : « sans être vêtu, à nu »

*Lehna iyleb-att imetṭi * llaz iččur ccwari * asemmit iğġa-^aney ɛari * berka tura berka* « la paix succombe sous les larmes * la faim emplit le panier * le froid nous laisse nus * assez maintenant cela suffit » (ach : 19)

▪ *aeryan* (*u-/ieryanen* ; *taeryant* (*tɛ-/tieryanin* (*tɛ-*) n. et adj. : « nu ; va-nu-pieds, misérable »

Acu k-ixuṣṣen ay aeryan ? Inna-yas : t-tixudam/tixutam ! « Qu'est-ce qui te manque ô nu ? Il répond (litt. il lui dit) : ce sont des bagues ! » (prov. 300) ; *d acu di xedmet d yiwen ueryan am waha ?* « Que feras-tu avec un va-nu-pieds comme celui-ci ? » (cte 1 : 30)

▪ *ɛeryani*, adv. : « en état de nudité, nûment/nuement »

*A k-ikkas abidi aṭebbub * nnif-ik d lḥerma-k ɛeryani* « il t'enlèvera pardessus et châle * ton honneur et ta dignité seront nus » (mch : 67)

▪ *ɛerri* (*iɛerra, ttɛerri, ttuɛerri, aɛerri*) v. tr. : « dévaliser, dénuder »

ɛerran-at g-gebrid mi dd-iqqel g lxedma « il l'ont dévalisé sur son chemin, de retour du travail » (cc : 415)

ɛr ▪ *aɛer* [r] (*yueer, ul yueir, ttaɛer, luɛara*) v. intr. : « être difficile... » (v. sous *wɛr*)

erb ▪ *aerab* [r] (*w-/aeraben* (*w-*) adj. et n. m. : « arabe »

*Netturebba d Aerab * mħacmey d uzekka* « je suis éduqué en Arabe * je me suis fâché avec l'avenir » (mch : 385)

▪ *taerabt* [r] (*taerabin*) adj. et n. f. : « arabe (pour un féminin) ; la langue arabe (au sing.) »

T-taerabt g ccerq ay t-tusa (dd-tusa) « c'est une Arabe, elle est venue de l'est » (cc : 1000) ; *lecœur-is d iberkanen * s taerabt ay dd-ittlaea* « ses cheveux étaient noirs * il me parlait en arabe » (pch : 8)

erc ▪ *leerc* [r] (*leerac*) n. m. : « tribu ; douar (sous l'administration française) »

Amek bnan leerac n Imaziyen merra, leerc-nney dayen ibedd s tarwa-s « Comme sont constituées toutes les tribus des Amazighs, notre tribu aussi repose sur sa communauté » (hw : 31) ; *ma tebya i jwej att-ikf baba-s i leerc-iten* « Si elle veut se remarier que son père la marie dans un autre douar » (K. XLVII)

erc ▪ *aerec* (*u-*) n. m. : « position debout sur un seul pied »

*Mⁱ at-isbedd s ueirec * tugdut dⁱ iferrec* « quand il l'aura mis debout sur un seul pied * la démocratie éclora » (mch : 10)

erc ▪ *errec* (*ierrec, tteerric, aeerrec*) v. mixte : « 1. monter sur une plateforme (v. *aeric*) ; (par extension) monter sur qqn, qqch 2. cueillir un fruit d'une treille (des raisins, en partic.) ; (par extension) cueillir, détacher un fruit d'une certaine hauteur »

1. *Tafunast ma tili tebya i twaecer, tetteerric f issetma-s, lxen bab-is ielem tehway leecer* « une vache quand elle veut s'accoupler monte sur ses congénères, alors son maître comprend ce qu'elle veut » (cc : 303)

2. *Ieedda-dd welyem ierrec-edd ibexsisen s uqemmuc-is, ičča-yin* « un dromadaire passa et détacha des figues par sa bouche et les mangea » (cc : 301) ; *ayen iqerben i yfassen-is ierrec-add-it* « tout ce qui a été à portée de ses mains il l'a cueilli/détaché » (cc : 1500)

▪ *aeric* (*u-, we-/iericen*) n. m. : « plateforme placée dans un arbre, entre les branches maîtresses d'un grand poirier (*n tfirest*), d'un frêne (*n tderdart*), ou d'un

noyer (*n tgusimt*) (yak : 40), treille »

Aeric n tzurin « (litt. plateforme de raisin) désigne la treille de vigne placée sur des piquets et qui constitue une tonnelle placée généralement dans la cour de la maison (*taddart n uxxam*) » (yak : 40) ; *ilaq as-nexdem isebdaren i weeric-a bac u dd-iyelli ula* « il faut qu'on mette des étais à cette treille (de vigne) pour qu'elle ne tombe pas » (cc : 201) ; *di maggey d aeric fell-ak, di liy fell-ak* « je vais avoir le dessus sur toi/te dominer, monter sur toi (litt. je me ferai une treille sur toi) » (cc : 1501)

▪ *taerict (te-/tiericin (te-))* n. f. : « soupenne placée dans la maison [ancienne] au-dessus de l'étable ou dans un coin de la cour. Une plateforme reposant sur quatre supports de bois, à une hauteur inaccessible aux enfants, à la volaille et aux animaux domestiques (yak : 40) »

εRm ▪ *aerram [r̥r̥] (u-/ierramen)* n. m. : « tas, amas (de branches, en partic.) »

Aerram ikeccuten « amas, tas de branches mortes » (cc : 310)

εrq ▪ *ereq (iereq, ul ieriq, erreq, aeraq)* v. intr. : « s'égarer, se perdre ; perdre un usage, une manière de faire ; ne plus reconnaître ou se rappeler qqch »

Cațent erqent « elles abondent et s'égarer » (prov. 269) ; *i tili-yiw d inebgi * akukri-yiw iereq* « je suis l'invité de mon ombre * et je ne sais d'où vient ma crainte (litt. ma crainte est perdue/s'est perdue) » (mch : 242) ; *teerq-as i wedyer * amek d'ieic g-gemdun* « la sangsue ne se rappelle/ne sait plus * comment vivre dans un étang » (ach : 27) ; *tura mi yeewej zzman iereq-aney lehdir* « maintenant que les temps sont tordus nous avons perdu l'usage de la parole » (prov. 281) ; *yah ! d cekk ay ierqen !* « oh ! c'est toi que je n'ai pas reconnu ! » (cc : 355)

εrr ▪ *aerur (u-, we-/ierar)* n. m. : « dos » (syn. *tiwwa*, plus usité)

*Tagella ma țaz * i dd-tebren s uerur* « la nourriture quand elle fait la tête * elle (lui) tourne le dos (à l'Algérie) » (prov. 247)

▪ *taerurt (te-/tierar (te-))* n. f. : « bosse »

Alyem ul ittwala ula taerurt-is « le dromadaire ne voit pas sa bosse » (prov. 344)

ers

▪ *erres* (*iēerres*, *ttēerriis*, *ttuēerres*, *aēerres/lēers*) v. mixte : « faire la fête »

Bab n lēers ittūerres, *amehbul ittūherres* « on a fait la fête au maître (de la fête) et on a tabassé le fou » (prov. 238) ; *ttēerriisen Leqbayel g ṣṣif* « les Kabyles font les fêtes de mariage l'été » (cc : 965)

▪ *lēers* (*lēeras*, *lēerus*) n. m. : « fête »

Ma terg-edd tedgalt txeddem ihwah, *tceṭṭeḥ g lēers*, *d'att-yyen imawlan-is* « si une veuve paraît se livrer à la prostitution ou bien si elle danse dans une fête, ses parents la tuent » (K. L)

erṣ

▪ *lēerṣa* (*lēerṣat*) n. f. : « pied (arbre), tronc » (var. *taēerṣett*)

Lēerṣa n lkermus « pied de figuier de Barbarie (comprenant plusieurs raquettes) » (cc : 1470)

▪ *taēerṣett* (*te-/tiēreṣtin* (*te-*)) n. f. : « pied (arbre), tronc » (var. *lēerṣa*) (cc : 1470)

erṭ

▪ *ereṭ* (*iēreṭ*, *ul iēriṭ*, *ēerreṭ*, *ttwaēreṭ*, *myeēraṭ*, *aēraṭ/ēarruṭ*) v. tr. : « 1. inviter, convier 2. goûter, déguster »

1. *Tameyra dayen ma ikker bab-is att-ixdem di dd-iēreṭ taxerrubt-is merra* « la fête aussi si quelqu'un s'apprête à la faire, il invite tout son clan » (hw : 68) ; *aql-aṣ nusa-dd bla ēarruṭ * i necrek ḷhenni* « nous voici venus sans être invités * pour partager le henné » (mch : 131) ; *ittwaēreṭ i tmeyra*, *ijahed lmakla* « on l'a invité à une fête et il s'est gavé (il a mangé à satiété) » (cc : 104)

2. *Ul ēerreṭ tamemt alamma telluzet [teṣziz]* « ne déguste le miel que lorsque tu as faim [il est précieux] » (prov. 274)

▪ *ttwaēreṭ* (*ittwaēreṭ*, *ttwaēraṭ*, *aēraṭ/ēarruṭ*) v. intr. (pass. de *ereṭ*) : « être invité »

Iruh i dd-iēreṭ, *ittwaēreṭ* « il est allé inviter, il s'est fait inviter » (prov. 282) ; *ittwaēreṭ i tmeyra*, *ijahed lmakla* « on l'a invité à une fête et il s'est gavé (il a mangé à satiété) » (cc : 104)

▪ *ameēruṭ* (*u-/imeēraṭ*, *imeēraṭen* ; *tameēruṭ* (*tm-/timeēraṭ*, *timeēaṭin* (*tm-*)) n. : « invité(e), hôte, convive » (yak : 82) (v. *anebgi*, *inebgi*, plus usité)

▪ *neeret* (*ineeret*, *ttneeraṭ*, *aneeret*) v. intr. (emploi rare) : « être sur le point de (faire qqch), faillir (suivi de l’infinitif) »

*Kerrcen-iyi g-xinjan * neertey i wyey luṭu* « on m’a mordu (sur) les saletés * j’ai failli faire mes ablutions » (mch : 118)

ert

▪ *taerit* (*te-*) n. f. : « maléfice, sortilège malfaisant »

*Di nessusem tenettab terwiḥt * di nehmez immug-iyi-dd tairit* « si l’on gardait le silence, on en souffrirait * si l’on rouspétait, on serait l’objet d’un maléfice » (mch : 54)

ery

▪ *aeryan* (*u-/ieryanen* ; *taeryant* (*te-/tieryanin* (*te-*)) n. et adj. : « nu ; va-nu-pieds, misérable » (v. sous *er*)

▪ *eryani*, adv. : « en état de nudité, nûment/nuement » (v. sous *er*)

es

▪ *euss* (*ieuss*, *tteussu*, *meuss*, *aëuss/taëessast*) v. tr. : « 1. monter la garde, surveiller 2. attendre, guetter »

1. *Sin ieessasen ieussen it l-leflani tetṭalab-add-in ayt uxxam-iw* « les deux gardiens qui ont monté la garde l’autre jour, ma femme les demande » (cte 1 : 90) ; *kull it d’ieuss, d’ixuşş yiwet, almi teqqim yiwet* « Chaque nuit qu’on surveillait, il en manquait un, jusqu’il à ce qu’il n’en restât qu’un seul » (cte 3 : 14)

2. *Widak ṭhubbet a Rebbi * ahnayan eussen taggurt* « ceux que tu aimes ô mon Dieu * les voici guettant (à) la porte » (pch : 135)

▪ *aëessas* (*u-/ieessasen* ; *taëessast* (*te-/tiëessasin* (*te-*)) fém.) adj. et n. : « garde, gardien, surveillant, veilleur » (var. *imeëssi*)

*Rebbi s lqewwa-s * a sen-yili d aëessas * d’issedher tafat g-gebrid-nsen* « Dieu avec sa toute-puissance * veillera sur eux * et éclairera leur chemin » (cmd : 4) ; *ay agellid aëessas, a win iferqen it yef ass ; a teḡḡet mmi i yemma-s* « ô roi (Dieu) le gardien, celui qui a séparé la nuit du jour ! Conserve mon fils pour sa mère » (ck : 108)

▪ *imeëssi* (*y-/imeëssan* ; *timeëssit* (*te-/timeëssiyin* (*te-*)) fém.) adj. et n. : « garde,

gardien »

A yemma Bgayet, a yemma, a timæssit f lebher « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère » qui est gardienne de la mer ! » (ck : 115)

▪ *aæssas (u-)* n. m. sing. : « amas de branches réservé par qqn pour lui dans la forêt » (hom. *aæssas* « gardien », v. *aerram*)

Aæssas ikeccuten « amas ou tas de branches mortes réservé par qqn dans la forêt » (cc : 310)

εș ▪ *eași (eașiy, ieașa, tteași, meashi, aeashi)* v. tr. : « désobéir »

Hakan sselțan-nnun, wan at-ieașan d'at-refdey anis u dd-itteqqal « voilà votre roi, quiconque lui désobéirait, je le prendrais là où il ne pourrait plus jamais revenir » (cte 1 : 72)

εș ▪ *eșu (eșiy, ieșa, eeșșu, aeșu)* v. mixte : « désobéir (à Dieu) ; s'écarter du droit chemin »

Ul idnib ul ieșa « il n'a rien fait (litt. il n'a ni péché ni désobéi (à Dieu)) » ; *ieșa Rebbi* « il s'est écarté du droit chemin (litt. il a désobéi à Dieu) » (cc : 1216)

εșb ▪ *aeșșab (u-/ieșșaben ; taeșșabt (te-/tieșșabin (te-)* fém. dim.) n. m. : « bandage (de la tête surtout), bandeau »

*Ssin safell yas nesla * f izri aeșșab* « à partir de là, même informés * ce serait trop tard pour agir (litt. sur les yeux un bandage) » (mch : 4)

εșbn ▪ *leeșban*, n. m. coll. : « boulettes à base de grosse semoule ou de grosse mouture de blé contenant du persil, de la menthe, des oignons, du poivre rouge, piments, poivrons et ail et cuite dans un bouillon contenant beaucoup de légumes » (yak : 60)

▪ *leeșban n lkerc*, n. m. sing. : « "boulettes de l'estomac" (litt.) farcis d'*iwzan* ou de riz, auxquelles on ajoute oignons, menthe, coriandre, poivre rouge. La graisse est prélevée puis coupée en petits morceaux comme le poumon qu'on y ajoute. Ce mélange, huilé, est introduit par l'orifice (pratiqué à cet effet) de chaque portion d'estomac cousu préalablement. On obtient ainsi des boulettes (*leeșban*)

dont chacune est cousue puis piquée avec une aiguille, pour qu'elle n'éclate pas et que les ingrédients cuisent » (yak : 101)

▪ *taeşbant* (*te-/tiēşbanin* (*te-*) n. f. : « boulette de *læşban* (v. ci-dessus) » (yak : 60)

εskr ▪ *aεsekri* [ɾ] (*u-, we-/iεsekriyen, læsker ; taεsekrit* (*te-/tiεsekriyin* (*te-*) fém.) n. : « soldat »

Xemsa iεsekriyen lsan xemsa tkaskiŋin i deffir « cinq soldats portant cinq casquettes à l'envers (vers derrière) » (*d iŋudan ufus* « ce sont les doigts de la main ») (énig. 36) ; *win a dd-iwsan d aterras err-it d amnay d læsker* « Quiconque vient à toi à pied (en zyara), renvoie-le sur une monture (tel le chef des soldats) » (ck : 115)

εsn ▪ *aεisan* (*u-/iεisanen*) n. m. : « loriot (oiseau) » (anim. : *εsn*)

εşr ▪ *læaşer*, n. m. sing. : « la troisième prière musulmane (faite au milieu de l'après-midi) » (ck : 82, yak : 41) (v. *lwaseε*)

εşr ▪ *εeşşer* (*iεeşşer, ttεeşşir, ttueeşşer, aεeşşer*) v. tr. : « presser, serrer » (var. *εezzer*)

Iεeşşer-att almi dd-ffyen waman-is merra « il l'a pressée jusqu'à ce qu'elle dégageât tout son jus (litt. eau) » (cc : 705)

▪ *lemeaşra* (*lemeaşrat, lemeaşer*) n. f. : « pressoir, huilerie » (syn. *tasirt uzemmur*)

Bab n lemeaşra niy mul lemeaşra « Le propriétaire du pressoir » (yak : 129)

ε† ▪ *aεe††* (< *ε†i* « donner », ar. Il est toujours suivi d'un suff. pron.) exp. utilisée dans des formules de remerciement.

Aεe††-ik şşahħa ! ul tettuy ula lxir-ik « merci (litt. qu'il (Dieu) te donne de la santé) ! je n'oublierai pas le service que tu m'as rendu » (cc : 485) ; *aεe††-ikum şşahħa yef wayen akka txedmem* « je vous remercie pour ce que vous avez fait (litt. qu'il vous donne de la santé sur ce que vous avez fait comme cela) » (cc : 487)

εtb ▪ *εteb* (*iεteb, ul iεtib, εetteb, neettab/nneetab, aεtab/leεtab*) v. intr. : « peiner,

trimer, besogner, se fatiguer ; être difficile »

Iteb bezzaf g ddunit-is « il a beaucoup peiné dans sa vie/il a eu une vie difficile » (cc : 986) ; *ma tettwalam-t d axeṭṭeṭ * abrid i dd-newwi iteb* « si vous y voyez une tactique * le chemin qu'on a emprunté est difficile » (mch : 107)

▪ *nɛettab (inɛettab, ttneettab, leetab)* v. intr. : « peiner, trimer, besogner » (v. *eteb*)

*Di nessusem tenɛettab terwiḥt * di nehmez immug-iyi-dd tɛariṭ* « si l'on gardait le silence, on en souffrirait * si l'on rouspétait, on serait l'objet d'un maléfice » (mch : 54)

▪ *leetab*, n. m. : « peine ; effort »

A Rebbi ɛenniɣ yur-k, tserget leetab i tafat « Ô Dieu, j'implore ta protection, fais en sorte que ma peine soit profitable (en conservant mon enfant) » (ck : 109) ; *tkerhet leetab s drus* « tu aimes faire trop d'efforts (litt. tu déteste l'effort avec peu) » (mch : 37)

▪ *sseeteb (isseeteb, sseetab, aseeteb)* v. tr. : « fatiguer »

Isseetab mmliḥ ayyul-is g tteɛbiya « il fatigue trop son âne à la charge » (cc : 987)

ɛtl ▪ *tietelt (te-/tiɛetlin (tɛ-)* n. f. : « sep (pièce de la charrue supportant le soc) » (agric. 1 : *ɛtl*)

ɛtl ▪ *ɛɛṭṭel (iɛɛṭṭel, ttɛɛṭṭil, aɛɛṭṭel)* v. mixte : « tarder, s'attarder »

Rrbeḥ n rebḥen Ayt Ouaret Ou Ali atḥa iɛɛṭṭel almi dd-issker tismin yur imezday n wAyt Mesbeḥ « la prospérité que connurent les Ait Ouaret Ou Ali ne tarda pas à susciter la jalousie des habitants d'Ait Mesbah » (hw : 22) ; *uzzal ittwayat f leḥmu * ma ɛɛṭṭley g-dammen-iw ittsummu* « le fer est battu à chaud * si je m'attardais il suceraient mon sang » (mch : 339) ; *iɛɛṭṭl-iyi g lxedma-w* « il m'a retardé dans mon travail » (cc : 539)

ɛtr ▪ *eter [ɛ̃]* (*ieter, ul ietir, tteetar, aetar/leetra*) v. intr. : « buter (contre), achopper »

Ieter f ublaṭ iyli « il a buté contre une pierre et est tombé » (cc : 917) ; *ieter g lhaja, iwta-t wugur* « il est tombé sur un obstacle, il a heurté un obstacle sur son

passage » (cc : 247)

▪ *sseeter (isseeter, sseetar, aseeter)* v. tr. : « faire trébucher, buter (contre) »

D ablaṭ at-isēetren « c'est la pierre qui l'a fait trébucher/qui est la cause de son trébuchement » (cc : 918)

▪ *leetra* [r] (*leetrat*. *Leetra* est utilisé généralement comme complément explicatif/référentiel du verbe *ut* « frapper ») n. f. : « obstacle contre lequel on bute, on heurte le pied »

Yiwen w-weqciç tuta-yat leetra, iyli, ibda ittuy « un enfant trébucha (litt. il l'a frappé l'obstacle), tomba, et commença à crier » (cmd : 18) ; *yiwet yiwet * qbel ma tu^a-ay leetra* « une à une * avant que nous fassions un faux pas » (mch : 210)

εTr

▪ *aεeṭṭar (u-/iεeṭṭaren ; taεeṭṭart (tε-/tiεeṭṭarin (tε-))* n. : « marchand ambulancier qui se rendait autrefois avec son âne de village en village (yak : 103) ; mendiant » (v. *amnettru* « mendiant », plus usité en ce sens)

*Ddunit iḥkem ueeṭṭar * ya ḥafiṭ ya seṭṭar* « le monde dirigé par un mendiant * ô Dieu préserve-nous (litt. ô Gardien ô Protecteur) » (ach : 26)

εwd

▪ *εawed/εεawed (iεawed, tteawad, ttuεawed, mεawad, aεawed)* v. tr. indir. : « répéter, réitérer ; faire de nouveau, recommencer, refaire »

Amek ? amek ? εawed-as-edd g leenaya-k ! « comment ? comment ? Répète-là je t'en prie ! » (cte 5 : 26) ; *anken, ma neεεawed i dd-nezdem, niy ayen-ixuṣ ukeccut* « ainsi, nous n'aurons plus à ramasser du bois ni être dans la situation d'en manquer un menu » (cte 4 : 16) ; *ay itteawaden d ameyyal* « ce qui se refait c'est le labour » (prov. 70)

▪ *ma teawed*, complexe adv. : « jamais »

Kra w-wan i dd-iwwṭen i da, ma teawed i qqel, tmettaten « Quiconque arrive ici ne rentre jamais, on meurt » (cte 1 : 58)

- *tteawaden(-dd)* (intensif accompli, 3^{ème} pers. pl. masc. (+ particule d'orientation) « on raconte » : *Tteawaden-dd f yiwen uterras d axuni, d amrabeṭ, ḡyaren-as Eli n Ḥasan...* « On raconte à propos d'un individu membre d'une confrérie religieuse, un marabout, qu'on appelait Ali n

Hasan... » (hw : 1) ; *lyaci tteawaden lehdur * rray-iw iruḥ g lbur* « les gens racontent * que ma pensée est stérile (litt. est partie en friche) » (ach : 40)

εwj ▪ *εwej/εuj (iεwej/iεuj, ul iεwij/ul iεuj, tteewaj/tteuj, aεwaj/aεuj/leuj)* v. intr. : « être tordu, se tordre »

Mi teewej i zzman iqqel zzit d lidam « maintenant que les temps sont tordus, l'huile fait office d'aliment gras » (prov. 121) ; *ibern-edd aqerruy-is bac i dd-isigg ; teqqim anken rreqba-s teewej* « il retourna légèrement la tête pour voir ; son cou restera ainsi tordu »

▪ *leuj*, n. m. : « le fait d'être tordu, torsion »

*Kulci iheyya * mi ay-dd-tewwet s leuj* « tout était prêt * lorsqu'elle nous parvint défavorable/contraire aux attentes (litt. avec torsion) » (mch : 175)

▪ *leewej*, n. m. sing. : « torticolis » (malh : εwj)

εWm ▪ *aεwwam (u-/iεwwamen ; taεwwamt (te-/tiεwwamin (te-)* n. : « nageur ; maître-nageur »

Argaz iwwi-t wasif, lakin d aεwwam ag-gella, izzuḥeb-at, ddqiqa iffey « L'homme fut emporté par la rivière en crue, mais en nageur qu'il était, il ne tarda pas à s'y extraire » (cte 1 : 45) ; *ddurey iεwwamen, nesguma i needdi* « j'étais chercher des maîtres-nageurs et nous n'avons pas pu y accéder » (cte 10 : 5)

εwn ▪ *taεwint (te-/tiεwinin (te-)* n. f. : « source d'eau, fontaine » (syn. *tala*)

*Tactat-ik f tulawin * sfunezren tiεwinin* « (Dieu) protège les femmes (litt. ton pan sur les femmes) * elles sont violées (litt. ils ont fait saigner les fontaines) » (mch : 16) ; *f imi n teεwint* « à l'entrée de la source » (yak : 94)

εwn ▪ *aεwin (u-, we-/iεwinen)* n. m. : « provisions (pour un séjour, un voyage...), viatique »

Iwta-tt din temn-yyam, aεwin ifukk, kullec ifukk « Il resta là huit jours, ses provisions furent épuisées et tout fut épuisé » (cte 3 : 106) ; *seṭren Ḥmed Aḥcayci,*

sṭern-as aewin, ayen as-ilezmen merra, ayen itḥibbi, iruḥ « Ils firent descendre Ahmed Ahchayci, son viatique et tout ce dont il avait besoin, ce qu'il aimait, et il partit » (cte 3 : 34)

ewn ▪ *ɛawen (ieawen, tteawan, meawen, aɛawen)* v. tr. : « aider, assister » (var. *ein*, moins usitée/syn. *saɛed*, moins usitée)

Tecfit asmi nemsaeaf ɛawney-im g-keccuṭen ? « il lui dit : « Te souviens-tu quand je t'ai accompagnée en t'aidant dans le (port du) bois mort ? » (cte 8 : 14)

▪ *ameawen/ameiwen (u-/imeawnen/imeiwnen, imeiwan ; tameawent/tameiwent (te-/timeawnin/timeiwnin, timeiwan (te-)* adj. et n. : « qui aide, qui assiste »

*Ul tneḥcam sefhem-iyi * izemmer lḥal ak-iliy d ameawen* « n'aie pas honte explique-moi * peut-être te viendrais-je en aide » (cmd : 35) ; *tetter-edd tameiwent, teffer-as tayazilt* « elle a sollicité une assistante, elle lui a caché le peigne » (prov. 7)

ey ▪ *ɛyu (ɛyiḡ, iɛya, ɛeyyu (intens.), ɛeyyu/leeyu)* v. intr. : « 1. être fatigué, être épuisé, s'épuiser ; s'affaiblir, être faible 2. être usé, détérioré 3. en avoir assez/marre de qqch (le vb est suivi d'une prép.) »

1. *Awi-dd tameṭṭut d uzgen, mi d'ieyu wezgen di dd-qqim tmeṭṭut* « prends une femme et demi, quand la demi-femme s'épuise il resterait une femme » (prov. 160) ; *tura mi ɛyan ifadden ul t-ufiḡ ula i westeɛfu* « maintenant que mes forces sont affaiblies je ne l'ai pas trouvé pour le repos » (prov. 280) ; *a ssyadi srekbet wⁱ ieyan * umma wⁱ inejmen fiḥel* « ô seigneurs ! faites monter les faibles (litt. ceux qui sont fatigués) * que les puissants s'assument (litt. tandis que ceux qui peuvent ce n'est pas la peine) » (pch : 273)

2. *I wacu tesmiḥlitet deg-s, ṭeyyer-at iɛya* « pourquoi continues-tu à en user/en profiter, jette-le, il est usé » (cc. 63)

3. *Wa yeɛya g lmalla w-wa* « ils ne se supportaient plus » (cte 4 : 35) ; *neɛya g cchada n zzur* « on a marre des faux serments » (mch : 250)

▪ *ɛeyyu/leeyu*, n. m. : « fatigue »

Illi meqquer tteddu, d'ikkes i yemma-s ɛeyyu « ma fille est grande et elle marche,

elle ôtera la fatigue à sa mère (elle aidera sa mère) » (ck : 103) ; *lxuf d leeyu* « peur et fatigue » (cte 4 : 15)

εyb ▪ *εayeb (iεayeb, tεayab, ttuεayeb, mεayab, aεayeb)* v. tr. : « railler, se moquer, se gausser de qqn » (v. sous *εb*)

▪ *εeyyeb (iεeyyeb, tteyyib, ttuεeyyeb, mεeyyab, aεeyyeb)* v. tr. : « rendre infirme ; rendre impuissant, incapable » (v. sous *εb*)

εyc ▪ *tεeyyact (t-/tteyyacin (t-))* n. f. : « celle qui fait vivre (tatouage (*ticreṭ*) en forme de croix ou de point fait au front d'un enfant au troisième jour de sa naissance, lequel tatouage est censé lui assurer longue vie) ; pièce d'argent offerte à la jeune mariée qui la trouera et la fera porter plus tard à son enfant dans la coiffure en guise de porte-bonheur » (ck : 42, yak : 89)

εyd ▪ *εeyyed (iεeyyed, tteyyid, aεeyyed)* v. intr. : « passer la fête religieuse (*leid*) »

*A Rebbi fsex taḍawit * ncaha a nεeyyed g talwit* « ô Dieu fait que cesse l'hostilité * cela fait longtemps qu'on n'a pas passé la fête en paix » (mch : 18)

▪ *leid (leeyud)* n. : « fête religieuse (musulmane) »

Leid tamezzyant « litt. « la fête petite » : fête qui clôt le mois de ramadhan » (yak : 76) ; *tawellayt n lḥuḡḡaḡ deffir leid ameqqran* « le retour des pèlerins musulmans (de la Mecque) c'est après la fête musulmane du sacrifice » (cc : 180) ; *tayruṭ l-leid* « épaule de la bête sacrifiée [pendant la fête musulmane de l'aïd] » (ck : 30)

εyl ▪ *leeyal*, n. f. : « épouse, femme »

D leeyal-iw i dd-iddan did-i « c'est ma femme qui m'a accompagné » (cc : 1053)

εyr ▪ *εayer [r]* (*iεuyer, tteayar, ttuεayer/nεeyyar, mεayar, aεayer/lemeayra*) v. tr. : « dénigrer, calomnier » (v. *εayeb*, plus usité)

Itteayar widak at-yifen « il dénigre ceux qui sont meilleurs que lui » (cc : 1007) ; *tenεeyyaret a Muḥemmed * iqqel wuday d lexlifa* « tu es dénigré ô Mohammed * le juif a pris le commandement » (pch : 93)

▪ *timeeyyert* [r] (*te-*) n. f. : « objet de moquerie, honte »

*Teqqel ttuba t-timeeyyert * tettrut a wⁱ isean izri* « l'adoration est devenue honte * pleure ô celui qui a des larmes (litt. la vue) » (pch : 109)

ɛYr ▪ *ɛeyyer* [r] (*iɛeyyer, ttɛyyir, aɛeyyer*) v. tr. : « mesurer la quantité de qqch » (v. *azen/wzen*)

Ttɛyyiren irden, timzin « on mesure la quantité de blé, d'orge » (cc : 1603)

ɛyrt ▪ *taeyart* [r] (*te-/tiɛyarin (te)*) n. f. : « pot (à panse et à large ouverture, doté d'une ample anse) » (ck : 27, yak : 143 (en image dans la 143 bis) (v. *tatebrit, tagdurt*)

ɛyɿ ▪ *ɛeyyeɿ* (*iɛeyyeɿ, ttɛyyiɿ, aɛeyyeɿ/leɛyaɿ*) v. intr. : « appeler ; crier ; fulminer, pester (contre qqn) ; protester »

Mi d'iɛeyyeɿ læerc u d'as-yini akan ass leflani d'ili tejmaet (...) wan ul i dd-iwsa d'ikf lexteyya « Lorsque la tribu fait connaître qu'un tel jour se réunira la Djemaâ (...) quelqu'un qui ne se présente pas ce jour-là paiera une amende » (K. XL) ; *isell i leɿyur ttɛyyiɿen* « il entendait les oiseaux chanter (litt. crier) » (cte 7 : 18) ; *ittɛyyiɿ f tmeɿɿut-is* « il fulmine contre sa femme » (hw : 47) ; *ma nessusem ttwazzyent ; ma nɛeyyeɿ ttwaɛzlent* « si l'on garde le silence elles sont traites ; si l'on proteste elles sont mises en quarantaine » (prov. 74)

▪ *leɛyaɿ*, n. f. : « appel ; cri ; fulminement, engueulade ; protestation » (v. *ɛeyyeɿ*)

I wacu leɛyaɿ xirella « il ne sert à rien de hurler outre mesure » (cc : 333) ; *leɛyaɿ illan f uccen rran-add-it f umeksa* « on a blâmé le berger au lieu de blâmer le chacal (litt. l'engueulade qu'il y a contre le chacal, on l'a retournée contre le berger) » (prov. 278)

ɛz ▪ *ɛizz* (*iɛazz, ttɛazz, læzza/leizza*) v. intr. : « être cher, chéri » (var. *ɛziz/iɛziz*)

A Rebbi ma ɛazzey fell-ak i dd-ṣebḥey gemmat-enn i sebe-bḥur « ô Dieu, si je te suis cher, fais que je me retrouve au-delà des sept mers » (cte 2 : 30) ; *tiɛqqayin ɛazzent fell-as xirella maci drus* « Les fruits lui étaient si chers » (cte 3 : 3)

▪ *leizza*, n. f. : « le fait de chérir, amour, grâce »

*Aḥeqq leizza r-rebbi * d ljetta ibedden at-teyli* « je jure par la Grâce de Dieu »

que tout corps est voué à la chute » (pch : 19)

εz ▪ *εezzi* (*iεezza*, *tteezzi*, *aεezzi*) v. tr. : « présenter, exprimer, faire ses condoléances, consoler qqn pour la mort d'un proche parent » (v. *şebber*, plus usité)

Iεezza ameddakel-is f lmut n baba-s « il a présenté ses condoléance à son ami pour la mort de son père » (cc : 982) ; *a k-dd-εezzint ay ul-iw * iṭṭalaben ayen u nella* « pauvre de toi mon cœur (litt. qu'elles te présentent leurs condoléances) * qui demande l'impossible (litt. ce qui n'existe pas) » (pch : 231)

▪ *imεezzi* (*u-/imεezzan* ; *tamεezzit* (*te-/timεezzin* (*te-*)) n. : « qui présente, exprime, fait ses condoléance, qui console qqn pour la mort d'un proche parent » (v. *imşebber*)

Ayt uxxam şebren, imεezzan/imşebbren kefren « la famille se résigne, les porteurs de condoléances s'indignent » (prov. 298)

εzb ▪ *leezib* (*leezibat*) n. m. : « maison de compagne retirée, ermitage »

*Ikcem tamurt tanaşlit * ziyen wayi d leezib-is* « il pénétra le pays d'origine * finalement celui-ci n'est que provisoire (litt. celui-ci est son ermitage) » (pch : 98)

εzg ▪ *εεuzzeg* (*iεεuzzeg*, *tteuzzug*, *aεuzzeg/tieuzzegt*) v. intr. : « être sourd »

Iεεuzzeg, ul isell ula « il est sourd, il n'entend pas » (cc : 1637)

▪ *aεezzug* (*u-/iεezzugen* ; *tæezzugt* (*te-/tieezzugin* (*te-*)) adj. et n. : « 1. sourd(e) ; malentendant(e) 2. sans huile (galette) »

1. *D aεezzug, ul isell ula* « il est sourd, il n'entend pas » (cc : 1637)

2. *Ayrum aεezzug* « galette faite sans huile » (yak : 43)

▪ *tieuzzegt* (*te-*) n. f. : « le fait d'être sourd, surdité » (malh : εZg)

▪ *seuzzeg* (*iseuzzeg*, *seuzzug*, *aεeuzzeg*) v. mixte : « assourdir ; faire semblant de ne pas entendre »

Seuzzegen-at s leeyaṭ-nsen « ils l'ont assourdi par leur bruit/cri » (cc : 1638) ; *isla i kullec, iseuzzug kan* « il a tout entendu, il fait seulement semblant de ne pas

entendre » (malh : εZg)

εzl ▪ *ezel (iezel, ul iezil, eezzel, ttwaezel, myeezal, aezal)* v. tr. : « isoler ; mettre en quarantaine »

Eezlen-at g texxamt iman-is « ils l'ont isolé dans une chambre tout seul » (cc : 790) ; *ma nessusem ttwazzyent ; ma neeyyeṭ ttwaezlent* « si l'on garde le silence elles sont traites ; si l'on proteste elles sont mises en quarantaine » (prov. 74)

▪ *aeezzul (u-/iezzulen)* n. m. : « qqch que l'on réserve, l'on conserve soigneusement pour un usage ultérieur, pécule »

*Nekk t-tiqqit d aqezzul * kem t-tabaqit d aeezzul* « moi c'est la pluie (litt. la goutte) c'est l'autorité * toi c'est l'écuelle c'est le pécule » (mch : 359)

εZl ▪ *aeezzul (u-/iezzulan)* n. m. : « abcès »

Iṭṭerteq usezzul iffey-edd wulfuy-is « l'abcès a crevé en dégageant sa sanie » (cc : 1449)

εZm ▪ *eezzem (iezzem, ttezzim, aeezzem)* v. intr. : « exorciser, conjurer »

*A ccix eezzem * ini-dd ma nbeddel* « ô cheikh exorcise * et dites si l'on a changé » (mch : 212)

▪ *aeezzam (u-/iezzamen ; taeezzamt (te-/tiezzamin (te-)* adj. et n. : « exorciste, exorciseur »

D aeezzam, ittdawi s tsurtin « c'est un exorciste, il guérit par des sourates » (cc : 1290)

▪ *tteezima*, n. f. : « volonté (de faire qqch), détermination, résolution »

Sxesren-as/sruhen-as tteezima « il l'ont découragé (litt. ils lui ont perverti/fait perdre la volonté/la détermination) » (cc : 1428)

εZr ▪ *aeezri (u-/ieezriyen ; taeezrit (te-/tieezriyin (te-)* n. : « esclave »

Eyy aeezri, ul teyya ula sidi-s « tue l'esclave, ne tue pas son maitre » (prov. 13)

εZr ▪ *eezzer [r] (ieezzer, tteezzir, aeezzer)* v. intr. : « veiller »

Kra nēzzer, kra nmezzer yewwi-t yeyzer « tout le temps qu'on a veillé, tout ce qu'on a souffert, est emporté par le torrent » (prov. 99) ; *ttezziren leaci g-gexxam lmeyyet* « les gens veillent à la maison mortuaire » (cc : 798)

εΖΡ ▪ *εεζzer (iεεζzer, tteεζzir, ttwaεεζzer/ttuεεζzer, myεεζzar, aεεζzer)* v. tr. : « étreindre, presser, serrer » (var. *εεζzer* ; v. *hşer/hreş*)

Iṭṭef-at uyiliw iεεζzer-at almi byant i dd-ffiyent wallen-is « l'ogre le saisit et l'étreignit jusqu'à ce que ses yeux faillissent sortir de leurs orbites » (cte 4 : 37) ; *tteεzr-att gar ifassen-is* « elle l'a serrée entre ses mains » (cc : 1462)

εΖΖ ▪ *εziz/iεziz (iεziz, ttieεziz, leεzza)* v. intr. : « être précieux, être chéri, être cher » (var. *εazz*)

A sseed-iw lhemm iruḥ ; ikka gar umnar d lluh ; mmi iεzizen am rruḥ « Que je suis heureuse, le chagrin a disparu ; il est passé entre le linteau et la porte ; mon fils m'est aussi cher que l'âme » (ck : 111) ; *aren niy ssmid n irden εzizen* « la farine et la semoule de blé étaient des denrées précieuses » (yak : 42) ; *a lxir-iw mmi meqquer ; yer lexrif as-nṭehher ; kra wi iεzizen ad iḥder* « Quel bonheur ! Mon fils a grandi ; en automne nous le circoncirons et tous ceux qui nous sont chers seront présents » (ck : 116)

▪ *aεziz (we-/iεzizen ; taεzizt (te-/tiezizin (te-) fém.)* adj. : « chéri, précieux »

*F isem-im aεziz * beddley llwam* « en ton nom chéri * j'ai changé de remontrances » (mch : 268)

F

- f** ▪ *f*, prép. (allomorphe de *yef*, plus utilisé que celui-ci. Le nom qui suit n'est pas toujours à l'état d'annexion, en particulier lorsqu'il commence par la voyelle *i* ou *u*, mais aussi parfois par *a*) : « sur (au sujet de, quant à...) »

Ma yeyya yiwen f lherma-s niy f tukkerṭa w-wexxam-is, ul ittuxetṭay kra « si qqn tue pour venger son honneur ou bien parce qu'on est venu voler dans sa maison, il n'est pas passible d'une amende » (K. V) ; *itteeyyiṭ f tmeṭṭut-is* « il fulmine contre sa femme » (hw : 47) ; *agbir f ugbir, kul yiwen s leṣṭa-s* « couche sur couche, chacune avec son couvercle (*d ayanim* « c'est le roseau ») » (énig. 17) ; *iyyar f isem-is* « il appelle son nom (*d ṭikkuk* « c'est le coucou (oiseau) ») » (énig. 55) ; *leeyat illan f uccen rran-add-it f umeksa* « on a blâmé le berger au lieu de blâmer le chacal (litt. l'engueulade qu'il y a contre le chacal, on l'a retournée contre le berger) » (prov. 278)

- *f aya*, loc. conj. : « c'est pour cela que »

F aya kul taddart tessea yiwen n wemyar (d azemni), tmal nneyya-nsen i yur-s merra « c'est pour cela que chaque village a un vieux (expérimenté), estimé de tous » (hw : 36) ; *f aya ay itteqqal d ceecue, iskanay taceṭṭart-is g-gexxam* « c'est pour cela qu'il devient arrogant, montre son habileté chez-lui » (hw : 47)

- f** ▪ *if* (*yif, ittif, tiffin*) v. tr. : « être meilleur ; dépasser »

Kksey-ak tucckerka n ccher g-twenza ; at-tifet tizzya « Je t'enlève « l'association du mois » du front ; tu dépasseras (les enfants) de ton âge » (ck : 47)

- f** ▪ *af*, v. tr. (v. *awef*)

- f** ▪ *tafat*, n. f. : « lumière ; clarté ; lueur »

Ireg leṣṭab i tafat « la peine s'est achevée dans la lumière (l'effort a payé) » (prov. 304) ; *Rebbi s lqewwa-s * a sen-yili d aecessas * d'issedher tafat g-gebrid-nsen* « Dieu avec sa toute-puissance * veillera sur eux * et éclairera leur chemin » (cmd : 48) ; *ddqiqa ttwalan yiwet n tafat i deffir* « soudain ils aperçurent une lueur derrière » (cte 6 : 7)

F ▪ *eff* (< *ekf* « donner » : par assimilation régressive par le lieu d'articulation) (v. *ekf*)

F ▪ *taffa* (*taffiwin*) n. f. : « meule, gros tas de fourrage, de céréales (assemblage de plusieurs *nneqlat*) » (v. *nneqla*, *aqettun*, *işerrem*)

Taqettunt trennu i taffa « une brassée s'ajoute à une meule (c'est une petite quantité de qqch qui s'ajoute à une plus grande et non l'inverse) » (prov. 8) ; *taffa w-walim* « meule de foin » (agric. 1 : *F*)

F ▪ *ssiff* (*issaff*, *ssaffay*, *assiff*) v. tr. : « tamiser » (syn. *yerbel* ; var. *ssiffef*) (v. sous *Ff*)

fCc ▪ *afeccic* (*u-/ifeccicen*) n. m. : « vesse (gaz intestinal) »

Afeccic n tgarfa « vesse de loup, lycoperdon (champignon) (litt. la vesse du corbeau femelle) » (ck : 80)

fd ▪ *fcel* (*ifcel*, *ul ifcil*, *feccel*, *afcal/lefcalfaccul/faccal*) v. intr. : « être à bout de forces, épuisé, exténué ; être découragé, se décourager »

Neeya nkemmel nefcel « fatigués, nous avons continué jusqu'à l'épuisement » (mch : 36) ; *ifcel meskin, ul izmir ula i 'kemma* « il est découragé le pauvre, il ne peut pas continuer » (cc : 1117)

▪ *faccal*, n. m. : « épuisement ; découragement »

*Ay itri ay amellal * ahlili ma'lla ittef-ik faccal * am ilemzi bla tiymas* « ô étoile la blanche * quel malheur si tu étais gagnée par le découragement * tel un jeune sans dents » (ach : 69)

▪ *ssefcel* (*issefcel*, *ssefcacal*, *asefcacel*) v. tr. : « épuiser, exténuer, affaiblir, lasser ; avachir ; décourager, briser (le courage) »

Tesfecl-at lxedma « le travail l'a épuisé » ; *lhuman issefcacal* « la chaleur avachit » (cc : 1118) ; *isfecl-at flegraya-s* « il l'a découragé dans ses études » (cc : 1119)

fd ▪ *afud* (*u-/ifadden*) n. m. : « genou ; force (au pl.) »

Kkawen ifadden « être sur les rotule/les forces se sont épuisées (litt. les genoux se

sont aséchées) » (corhu : *fd*) ; *tura mi eyan ifadden ul t-ufiy ula i westeefu*

« maintenant que mes forces sont affaiblies je ne l'ai pas trouvé pour le repos »
(prov. 280)

fd ▪ *tifidi* (*tf-/tifida* (*tf-*) n. f. : « cicatrice, stigmat »

Tifidi n Kahina « la cicatrice de Kahina » (mch : 292)

fdh ▪ *fdeh* (*ifdeh, ul ifdih, fetteh, afdah/lefdiha*) v. tr. : « trahir, dénoncer publiquement » (var. *fteh*)

*Tagella d lmelh * yiwen wass ak-tefdeh* « la nourriture et le sel (partagés) * vous trahiront un jour » (mch : 146) ; *fedhen-add-it g tejmaet* « on l'a dénoncé à l'assemblée (du village, de la tribu) » (cc : 948)

▪ *lefdiha* (*lefdihat*) n. f. : « scandale, honte »

Ul ittnehcama ula, innum lefdihat « il n'a pas honte, il est habitué aux scandales »
(cc : 950)

fdlQm ▪ *fudleqqem*, n. m. sing. : « bourrache (*borago officinalis* L.) (cette plante entre dans la préparation de certains plats comme *berkukes ubișar* et le ragoût de pomme de terre. Ses tiges et feuilles subissent d'abord une première cuisson à la vapeur avant d'être mises dans la marmite » (yak : 160)

fdn ▪ *tafednett/tifednett* (*tf-/tiefdnin* (*tf-*) n. f. : « orteil »

D acu izegren asif s yiwet n tfednett ? « qu'est-ce qui traverse la rivière sur un seul orteil ? » (*d taekkazt* « c'est la canne ») (énig. 37) ; *ttwalan lmusal mi ittasil tamyart-enn seg ixef n tfednin-is alama d ixef uqerruy-is* « ils observaient l'ange de la mort corrigeant (étym. interrogeant) la vieille du bout de ses orteils jusqu'à l'extrémité de sa tête » (cte 6 : 8)

▪ *afednih* (*u-/iefednihen*) n. m. (aug. péj. de *tiefednett*) : « gros orteil disgracieux »
(corhu : *fdn*)

fedd ▪ *afeedud* (*u-/ifeeduden*) n. m. : « loque, haillon » (syn. *afentiț*, plus usité)

Annect-enn ttekcamen-add-it d idrimen, lameena igguma i 'kkes ifeeduden f

tiwwa-s « avec tout cet argent qu'il gagne, il n'arrive pas à se débarrasser de ses loques (litt. à enlever les loques sur son dos) » (cc : 265)

fel ▪ *lfeel (leféal)* n. m. (utilisé surtout en contexte religieux) : « ce qu'une personne a fait (dans sa vie), acte »

*Iṭ lḥisab u lēiqab * zzat Rebbi d lfeel-ik* « le jour du jugement dernier (litt. la nuit du jugement et de la punition) * tu seras devant Dieu et tes actes » (pch : 283)

ff ▪ *siffef (isaffef, ssiffif, asiffef)* v. tr. : « tamiser » (ck : 90, yak : 82)

ff ▪ *fafa (ttfafa, afafa)* v. intr. : « chercher (dans sa tête), réfléchir, songer »

Yiwen iwfa ; wayeṭ ittfafa ; wannīten isenned i ugafa « l'un a trouvé ; un autre réfléchit ; un autre encore s'accote au précipice » (prov. 10)

Ff ▪ *ffif (iffaf, ttiffif, affif)* v. intr. : « être tamisé »

Iffaf, ieedda g-yerbal « il est tamisé, il est passé par le tamis » (cc : 1496)

▪ *ssiffef (issaffef, ssiffif, asiffef)* v. tr. : « tamiser » (syn. *yerbel* ; var. *ssiff*)

Tessiffif aren g-yerbal « elle tamise la semoule dans un tamis » (cc : 1497)

▪ *ssiff (issaff, ssaffay, assiff)* v. tr. : « tamiser » (syn. *yerbel* ; var. *ssiffef*)

Issaffay rrmel « il tamise le sable » (cc : 1498)

fg ▪ *afeg (ifeg/yufeg (Ait B.), ul ifig/ul yufig, tafeg, ifig/afag (var. Ait B.)* v. intr. : « voler, s'envoler »

Ijebd-dd lmuss, fgen setta itudan « Il tira un couteau et six doigts volèrent » (cte 2 : 68) ; *miqal i dd-isreg yiwen uqerruy d'ak-dd-tafeg yiwet n tqendurt* « Lorsqu'il sortira une tête, une robe te volera » (cte 3 : 64) ; *a ṭṭir ul tafeg ul ttrus* « ô oiseau ne vole pas et ne te pose pas » (prov. 75)

▪ *ifig (y-)* n. m. : « vol, envol »

Iεεawd-as-edd ugṭit-enn tiheddurin-is, ikemmel ifig almi iwfa bu-sebbaṭen « L'oiseau lui répéta ses paroles et reprit son envol jusqu'à ce qu'il rencontrât le fabricant/ vendeur de chaussures » (cte 5 : 19)

▪ *ssafeg (issafeg, ssafag, asifeg)* v. tr. : « faire voler ; faire sauter, décapiter »

Isuṭ-edd fell-as, issafeg-as yiwet n tqendurt, netta issafeg-as yiwent uqerruy « Il souffla sur lui et lui fit voler une robe, alors que lui, lui fit sauter une tête » (cte 3 : 80) ; *ssafeg-as yiwent uqerruy* « fais-lui sauter une tête » (cte 3 : 64)

Fy

▪ *ffey (iffey, ul iffiy, teffey, tuffya/tawaffya)* v. intr. : « 1. sortir ; échapper, cesser d'être retenu ; quitter 2. finir (temps, saison) ; sortir d'une situation 3. s'écarter, être hors de, être étranger à 4. désavouer, renier 5. se lever (soleil) (le vb est utilisé avec la partic. de dir. *dd*) 6. (avec la partic. de dir. *dd*) se faire pousser une dent, une excroissance quelconque 7. (avec la partic. de dir. *dd*) être issu, provenir de 8. devenir 9. gagner (sa vie) ; gagner (dans un jeu) ; prendre (produire l'effet recherché), réussir 10. s'apprêter à, se décider à 11. faire ses besoins, aller à la selle »

12. *Tekcem ssa, teffey ssa, ma tzeḡlet a lwexda !* « elle est entrée par-ci, elle est sortie par-là, si tu rates, ô malheur ! » (*t-tisseḡnit* « c'est l'aiguille » (énig. 33) ; *ma teffey taqəṭeit awel teffey taccuyt* « si elle sort du troupeau qu'elle ne sorte pas de la marmite » (prov. 73) ; *nedhey i uqarus, iffey-dd uṭarus* « j'appelle un bar (poisson loup), et c'est un chien de chasse qui sort » (prov. 271) ; *lbaṭna ma teffey sin, tewweṭ xemsin* « si un secret échappe à de deux (personnes), il parviendrait à cinquante » (prov. 328) ; *dⁱ iffey lehlak fell-as* « la maladie le quittera » (ach : 71)

13. *Ussan n cceṭwa ffyen, asemmiṭ ikkes, tnewwirent tseṭwa d rrbie* « les jours de l'hiver passèrent, le froid est révolu, les arbres et la végétation fleurissaient » (cte 4 : 31) ; *yiwent ijna icebba * wayeṭ iffey s tkebbuṭ* « quelqu'un a récolté et emporté (sa récolte) * un autre est rentré bredouille (litt. il est sorti avec sa capote) » (mch : 81)

14. *Arumi dayen iwwi-dd did-s leqwanen, tasertit t-tuddsa n iffyen tuddsa tanaṣlit n læerc* « les Français aussi ont ramené avec eux des lois, une politique et une organisation étrangères à l'organisation originale de la tribu » (hw : 60)

15. *T-taqeḥbit, ffyen-att imawlan-is* « c'est une prostituée, ses parents l'ont désavouée/reniée » (cc : 1138)

16. *Qbel i dd-teffey tafukt, teymi-dd tremmant g-gemkan-enn* « avant le lever

du soleil, un grenadier poussa à cet endroit » (cte 5 : 14)

17. *Idur f teymest, iffey-as-edd iymes* « il voulait une dent, il en a eue une « dentaille » (une grosse dent ; une défense) » (prov. 170) ; *iffey-iyi-dd iriz * d aæssas w-wexxam* « il m'est poussée une aspérité * qui veille sur la maison » (mch : 269) ; *iffey-as-edd ukazuz* « il s'est fait pousser un goitre » (cc : 855)
18. *Iffey-edd ujgu g-magraman !* « une poutre est tirée d'une aunée ! » (prov. 323)
19. *Leeqel isewweq * iffey d amnafeq* « la raison s'en est allée * elle s'est révoltée (litt. elle est devenue une révoltée) » (mch : 43) ; *i tarwa-nsen ffyen d leweadi* « pour leurs enfants ils se sont sacrifiés » (mch : 171)
20. *Læbd ittšerrif akken iffey * nekk fukken g-fenit ul ittmelsa* « les gens dépensent en fonction de ce qu'ils gagnent * moi j'ai tout dépensé en chiffon inutile (litt. qu'on ne peut mettre) » (mch : 278) ; *ixus-ik drus bac di ffyet (di rebhet g læb)* « il te manque très peu pour gagner (dans un jeu) » (cc : 237) ; *aseggas-a xerrfey, zeema ayen zziy merra iffey* « cette année j'ai fait une bonne récolte (de fruits et légumes), c'est-à-dire que tout ce que j'ai planté a pris » (cc : 313)
21. *Ajedeun ikkat tismirt * udayen ffyen-dd ad yiren* « le cheval se fait ferrer * et les Juifs s'apprêtent à gouverner (litt. partent au galop) » (pch : 144) ; *ffyen-dd luħuc a t-ččen * letyur eedlen tameyra* « les fauves s'apprêtent à le dévorer * et les rapaces ont fait la fête » (pch : 218)
22. *Tasennant n Landucin * i yi-ⁱmenæen i ffyey s ccin* « c'est le drame (étym. l'épine) de l'Indochine * qui m'empêche de secouer le joug (litt. d'aller à la selle avec des hémorroïdes) » (mch : 312) ; *iffey uqcic g-serwal-is/ddaw-as g lxuf* « il s'est soulagé dans son pantalon de peur » (cc : 220)
- *ssuffey (issuffey, ssuffuy, twasuffey, msuffay, asuffey)* v. tr. : « 1. faire sortir 2. laver »
3. *A lfuħa ssuffey lfuħa* « ô mauvaise odeur ! (de l'assa foetida) fais partir la mauvaise odeur (du mal) (formule que des femmes prononcent en faisant du kohel à base de l'assa foetida entre les cils) » (ck : 72) ; *ruh, i ⁱk-idd-issuffey Rebbi g lyerqa* « Va, que Dieu te fasse sortir du borbier » (cte 9 : 18) ; *issuffey-it Rebbi i lexla* « il s'est écarté du bon chemin (litt. Dieu l'a

sorti en dehors des lieux habités) » (agric 2 : *xl*) ; *acrik bla zerriēa* * *issuffey-edd ezg-i lbideā* « un associé sans scrupules (litt. sans semence) * colportant des mensonges sur mon compte » (mch : 144)

4. *Illa userwal iwsex, ssuffey-add-i* « le pantalon était sale, je l'ai lavé » (cc : 221)

- *Ssuffey-edd timejjatin* « (litt. sortir les petites oreilles) être orgueilleux sans que son orgueil ne soit justifié » : *Issuffey-edd timejjatin* « il est orgueilleux/prétentieux/vaniteux » (corhu : *mJ*)

fĠj

▪ *feġġej (ifeġġej, tfeġġij, afeġġej)* v. intr. : « 1. briller, resplendir, étinceler 2. s'ouvrir, crever, éclater »

1. *Ixelq-ihen deg tegnaw* * *nnur akk^a ag-gettfeġġij* « il les a créés dans les cieux * leur lumière a chassé les ténèbres (litt. la lumière comme cela qu'elle resplendit) » (pch : 2)

2. *Ifeġġej ueebbuṭ-is, ittel ulḥaḥ-is, s wacu d'isken udem-is ?* « son ventre s'est ouvert, sa langue entortillée, avec quoi montrerait-il son visage ? » (hw : 51)

fĠn

▪ *tafeggunt (tf-/tifeggunin (tf-))* n. f. : « ce qui est en plus, surplus, excédent »

T-tafeggunt, d zzyada « c'est qqch qui est en plus » (cc. 64) ; *ayweq ičča as-ternu (as-dd-ternu) imma-s lḥaja t-tafeggunt* « chaque fois qu'il prend son repas (qu'il mange) sa mère lui rajoute quelque chose en plus » (cc : 166)

fĠr

▪ *feġġer (ifeġġer, tfeġġir, ttufeġġer, mfeġġar, afeġġer)* v. tr. : « taillader, entailler »

Rejmen-at s iblaṭṭen, feġġren-at merra « ils l'ont lapidé à coups de pierres et l'ont tout tailladé » (cc : 6) ; *tuta-t tfeġġer-as aqerruy-is* « elle le frappa et lui entailla la tête » (cte 8 : 9)

fĠh

▪ *fuḥ (ifuḥ, tfuḥ, afuḥ/lfuḥa)* v. intr. : « sentir mauvais, puer »

Yir ṣṣil am lebṣel : yezz-it ifuḥ, eġġ-it ifuḥ « la mauvaise ascendance c'est comme l'oignon : mange-le, il pue ; laisse-le, il pue » (prov. 26) ; *ayilas d ayilas, beṣṣeḥ imi-s ittfuḥ* « le lion est lion, mais sa bouche pue » (prov. 156) ; *ittfuḥ am uḥuli* « il pue comme un bouc, il est répugnant » (anim. : *hl*)

▪ *sfuḥ* (*isfuḥ*, *sfuḥay*, *asfuḥ*) v. tr. : « sentir (généralement une mauvaise odeur) » (v. *sriḥ* « sentir, flairer »)

Inn'as uq̄cic i baba-s : ul tet̄sey ula did-k ; irra-yas-edd : ul sfuḥayey ula ur̄tan-ik « un enfant dit à son père : « Je ne dormirai pas avec toi » ; son père lui répond : « Je ne sentirai pas tes pets » (prov. 95)

▪ *lfuḥa* (*lfuḥat*) n. f. : « mauvaise odeur »

A lfuḥa ssuffey lfuḥa « ô mauvaise odeur ! (de l'assa foetida) fais partir la mauvaise odeur (du mal) (formule que des femmes prononcent en faisant du kohel à base de l'assa foetida entre les cils) » (ck : 72)

▪ *afuḥan* (*u-/ifuḥanen* ; *tafuḥant* (*tf-/tifuḥanin* (*tf-*) fém.) adj. et n. : « mauvais »

Lala a mmi, berka imet̄tawen ; imet̄tawen d ifuḥanen, a n-ttrun iedawen « Non, ô mon fils, cesse les pleurs ! Les larmes sont mauvaises ; les ennemis les verseront (à ta place) » (ck : 113) ; *ayweq i k-dd-nniy awal afuḥan ?* « Quand est-ce que je t'ai dit des méchancetés ? » (cte 8 : 13) ; *isea leeqelya t-tafuḥant* « il a un mauvais caractère/ tempérament » (cc : 367)

fhl

▪ *fiḥel/tfiḥel* (la 2^{ème} forme est moins usitée) prép. et adv. : « sans ; (il n'est) pas la peine, inutile de... (exprime une invitation à la négation du procès exprimé à l'aoriste du verbe qui le suit) »

S timmi fiḥel imi « litt. avec le sourcil, sans la bouche (un coup d'œil/un regard peut suppléer parfois la parole pour qqn de perspicace) » (prov. 354) ; *a ssyadi srekkbet wⁱ ieyan * umma wⁱ inejmen fiḥel* « ô seigneurs ! faites monter les faibles (litt. ceux qui sont fatigués) * que les puissants s'assument (litt. tandis que ceux qui peuvent ce n'est pas la peine) » (pch : 273) ; *fiḥel icuṭaṭ d lexyuṭ * lluh azeggay ḥa ytett lbirni* « inutile de porter des parures et autres ornements (litt. des pans et des fils) * la planche rouge n'absorbe pas de vernis » (mch : 134) ; *fiḥel i snuzegmet kra ul illa ezzg-s* « tu n'as pas à t'inquiéter, il n'y a rien dedans » (cc : 288) ; *ssers ablaṭ asemmaṭ f ul-ik, ttfiḥel i snuzegmet* « pose une pierre froide sur ton cœur, il n'est pas la peine de te tourmenter » (prov. 317)

fhl

▪ *fiḥalu* (< *fi ḥalu* « dans son état », ar.) complexe prédicatif fonctionnant comme

un verbe impersonnel : « être en bonne santé, guéri »

*Tiyti w-wezduz g-geylu * amezzuuy iṭtentun teqqaret-as fiḥalu* « un coup de massue dissimulée dans un sac en peau * l'oreille bourdonne et tu parles de bonne santé (litt. tu dis qu'il va bien) » (mch : 42) ; *fiḥalu tameṭṭut-enn/arrac-enn* « elle est en bonne santé cette femme/ils sont en bonne santé ces enfants » (cc : 1147)

fhl

▪ *lefḥel (lefḥul)* n. m. : « brave, vaillant, intrépide » (var. *afeḥli/tafeḥlit*)

*Mi yi-^lster ubeεεuṭ * ay ferrzey lefḥul* « c'est quand une mouche m'a piqué * que j'ai pu distinguer les braves » (mch : 148)

▪ *afeḥli (u-/ifeḥliyen ; tafeḥlit (tf-/tifeḥliyin (tf-)* adj. et n. : « brave, vaillant, intrépide » (var. *lefḥel*)

D argaz afeḥli, teḡḡa-dd imma-s « c'est un brave homme, sa mère a laissé » (cc : 1262)

▪ *tifuhla*, n. f. : « bravoure, vaillance, héroïsme »

Isea tifuhla, d lefḥel « il a de la bravoure, c'est un homme vaillant » (cc : 1360)

fhm

▪ *fhem (ifhem, ul ifhim, fehhem, ttwafhem, ttwafham, myefham, afham/lefham)* v. tr. : « comprendre »

Leaqel ifehhem s wallen, llabel iggar s iyallen « le sage comprend des yeux, le fou fonce avec les bras » (prov. 363) ; *fhem gma-am islaw * isnayay-im did-s uedaw* « sache que ton frère est affaibli * l'ennemi est derrière vos disputes » (mch : 165)

▪ (*s*)*sefhem (issefhem, ssefham, ttusefhem, ttusefham, msifham, asefhem)* v. tr. dir. et indir. : « faire comprendre, expliquer »

D acu ⁱk-iwyen a mmi ? Ul tneḥcam sefhem-iyi « qu'est-ce qui t'arrive mon fils ? N'aie pas honte explique-moi » (cmd : 35)

▪ *msifham* (forme récip. de *fhem*) : « s'entendre, être d'accord ensemble ; discuter pour régler un conflit »

Msifhamen amek d'as-xedmen i Biakerker « ils s'entendirent sur ce qu'ils doivent faire à Biâkerker » (cte 4 : 53) ; *msifhamen gar-gar-asen* « ils se sont mis d'accord » (cc : 276) ; *leeca mi di dd-iwelli (wergaz-is), di nemsifham* « ce soir lorsqu'il sera rentré, nous discuterons de cela » (tah : 31)

▪ *lefhama*, n. f. : « compréhension (v. *fhem*) ; sagesse, discernement »

Lxedma ikkes-as lhemm, niy g lefhama maççi ixuşş « le travail, il le débarrassa de son souci, et il ne manquait pas de sagesse » (cte 4 : 2)

fhm ▪ *lefhem (n) weblaţ*, n. m. sing. : « charbon de terre » (ck : 76)

fjyl ▪ *afejyul (u-/ifejyulen)* n. m. : « grosse gousse, cosse » (aug. de *tifejyelt*, plus usité, v. ci-dessous) (yak : 136)

▪ *tifejyelt (tf-/tifejyal (tf-))* n. f. : « gousse, cosse (de fève, de pois...) » (yak : 136)

fjqr ▪ *ffejquer (iffejquer, tfejqir, afejquer)* v. intr. : « éclore, s'ouvrir » (v. *felleq*)

Teffejquer, iffey-edd ugtit, ifferfer « Elle s'ouvrit, un oiseau en sortit et s'envola » (cte 5 : 14)

▪ *sfejquer (isfejquer, sfejqir, asfejquer)* v. tr. : « faire s'ouvrir, éclore »

Sfejgrey-att, fethey-as-tt am ddellala « je l'ai faite éclore, je la lui ai ouverte comme un parapluie » (cc : 748)

fjr ▪ *lefjer*, n. m. : « aube, aurore ; première prière de la journée qui se fait à l'aube (rvl : 808) » (var. *tafejrit* ; v. *tafrara*)

*Ata iellem lefjer * s ubehri terna tagut* « voilà que l'aube se pointe * avec du vent et de la brume » (pch : 134)

▪ *tafejrit (tf-/tifejriyin (tf-))* n. f. : « aube, aurore » (var. *lefjer* ; v. *tafrara*) (clim. : *fjr*)

fk ▪ *tafukt*, n. f. sing. : « soleil (surtout sa lumière, sa chaleur et son rayonnement) »

Mmi t-tiftilt l-lehrir, t-tafukt iwlin ahfir « mon fils est une mèche de soie, le soleil levant sur un coteau » (ck : 107) ; *a mmi tiftilt (tidli) l-leqten, tafukt a dd-icerqen* « ô mon fils, la mèche de coton, ô soleil levant » (ck : 107) ; *tuta-t tafukt* « il est

frappé par le soleil, il a eu un coup de soleil, une insolation » (yak : 121) ; *bdan llëeb yas ma tafukt therreq am lkanun* « ils commencèrent à jouer, même si le soleil fut aussi brûlant qu'un feu de foyer » (cmd : 13) ; *tewwet tafukt i lqae ubuqal* « le soleil a touché le fond du pot » (prov. 289)

fk ▪ *efk* (*fkiy, ifka, ttak, nnefk, myefk, tifki*) v. tr. (*efk* est une variante de *ekf*, attestée uniquement en poésie. La variante *ekf* est la seule utilisée dans la langue quotidienne) : « donner »

A yemma Bgayet a yemma, a tucbiht n temdinin ! Am-ifkan d ayt rebbi rnan-am sebea ueecrin ; g-gemcumen ayen-ieadan terret-asen agnes d addaynin « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! Ce sont les amis de Dieu (les saints) qui t'ont tout accordé ainsi que la Grande prière du vingt-septième jour [du mois de Ramadan] ; fais que chez les méchants qui se sont déclarés nos ennemis, leur parquet devienne une étable ! » (ck : 114) ; *ifka-yi-dd Rebbi ul iccuḥ ; ifka-yi-dd memmi deg dduḥ ; tijmilt w-weqbayli ul tnuḥ* « Dieu m'a comblée sans avarice ; il m'a donné mon fils (qui est) au berceau ; le bienfait d'un (simple) Kabyle n'y est pour rien » (ck : 111)

fK ▪ *fakk* (*ifukk, tfakka, afakk*) v. tr. : « terminer, finir, être fini ; épuiser, consommer »

Mi tfukk azdam truḥ-edd i welli « quand elle finit de ramasser du bois, elle s'apprêtait à revenir » (cte 8 : 2) ; *win ul nesea yemma-s tfukk lhenna fell-as ; win ul nesea tiymas tfukk lbenna fell-as* « qui n'a pas sa mère, la tendresse est finie pour lui ; qui n'a pas de dents, le bon goût (la saveur) est fini pour lui » (prov. 51) ; *iwta-tt din temn-yyam, aewin ifukk, kullec ifukk* « Il resta là huit jours, ses provisions furent épuisées et tout fut épuisé » (cte 3 : 106) ; *d yiwen w-wezger ay i fukken ddamus* « c'est un seul bœuf qui a consommé tout un fenil » (prov. 9)

fkr ▪ *fekker* [r] (*ifekker, tfekkir, afekker*) v. tr. : « rappeler » (syn. *smekti*, plus usité)

*A Muḥammed fekker-iyi * i s ala dd-wajbey lmelk* « ô Mohammed rappelle-moi * de quoi dois-je répondre à l'ange » (pch : 199)

▪ *lfekra* (*lfekrat*) n. f. : « astuce, arifice »

Texdem-as tteggalt-is lfekra : texdem ațemmin tedhen-at akken ilaq... « sa belle-mère a eu une astuce : elle a fait une bouillie de semoule (qu'elle a) bien huilée... » (cc : 227)

fl ▪ *afalu (u/ifula)* : « grotte »

Afalu n teslit (top.) « la grotte de la mariée » (une des grotte d'Aokas que visitent les femmes stériles pour conjurer leur sort) (ck : 15)

fL ▪ *fell-* (s'emploie obligatoirement avec un pron. suffixe) prép. : « sur ; contre ; pour ; à ; de »

Ixra, iqqim fell-asen « il a déféqué et s'est assis sur ses selles » (prov. 152) ; *t-tucerka w-wayyur ag-geqqlen [ay iqqlen] fell-as* « [c'est] l'association du mois qui s'est retournée contre lui » (ck : 46) ; *d ac'am-xedmen warrac-id mi teccetkit fell-asen ?* « que t'ont fait ces jeunes pour que tu te plains d'eux ? » (cte 1 : 96) ; *win ul nesea yemma-s tfukk lhenna fell-as* ; *win ul nesea tiymas tfukk lbenna fell-as* « qui n'a pas sa mère, la tendresse est finie pour lui ; qui n'a pas de dents, le bon goût (la saveur) est fini pour lui » (prov. 51) ; *d ac'ieeddān fell-ak d wac'ieeddān fell-i* « Ce qu'il t'est arrivé et ce qu'il m'est arrivé » (cte 1 : 82) ; *w'icreț fell-asen* « et d'exiger d'eux » (cte 2 : 47)

▪ *ufella* (< *n ufella* « du haut ») adv. : « d'en haut »

W'ibyan zzin agawa, ad ienu lhara ufella « Celui qui désire la beauté des Zouaoua, n'a qu'à se rendre à l'habitation d'en haut » (ck : 104) ; *awi d ubrid ufella* « tu prendras le chemin d'en-haut » (pch : 104)

▪ *safell/ssafell* (< *s afell(a)* « par/de dessus ») adv. : « par-dessus, en dessus »

Safell d lluh, sadda d lluh, g tlemmast d rruh « par-dessus c'est une planche, par-dessous c'est une planche, au milieu c'est l'âme » (*d abukefran* « c'est la tortue ») (énig. 4) ; *adrar ssadda, wayeț ssafell, jebdey ajgu iyli-dd udfel* « une montagne en dessous, une autre en dessus, j'ai tiré la poutre et la neige a tombé » (*t-tasirt ufus* « c'est le moulin manuel ») (énig. 73)

▪ *ssafell n*, loc. prép. : « au-dessus de, en haut de »

Iqqim ssafell w-wexxam (n wexxam) « il s'est assis sur la maison » (cc : 565)

▪ *suf n* (< *s ufella n* « par dessus de ») loc. prép. : « sur »

Akbal izelfen suf n mirruj « maïs grillé sur la braise » (yak : 42)

fl ▪ *tifli (tifla) n. f.* : « trou »

Tifla useksiw « trous du couscoussier » (ck : 88)

Fl ▪ *uffal (w-/tuffalt (tuffalin) fém. unité(s)) n. m. coll.* : « fêrulle (*ferula communis*). Il est utilisé notamment pour la fabrication de corbeils et de paniers »

Taqertilt w-wuffal « un panier en fêrulle » (plt : Fl) ; aekkaz w-wuffal « bâton en fêrulle » (plt : Fl) ; lxir d uzzal, ccer d uffal « le bien est de fer (il est résistant), le mal est de fêrulle (il est faible et ne résiste pas) » (plt : Fl) ; d uffal, d acu di wtet seyyes ! « C'est de la fêrulle, que frapperais-tu avec ! » (cte 3 : 76)

fl ▪ *tuflat (tuflatin, c'est ce pl. qui est généralement usité) n. f.* : « éclisse, attelle »

*Lukan t-tirzⁱ ay rrzey * dili cudden-i s tuflatin « si j'étais victime d'une fracture * on m'aurait fait (litt. attaché à l'aide) des attelles » (pch : 170)*

fl ▪ *lfil (lfilat) n. m.* : « éléphant »

A sidi sselṭan akan lfil i γ-tewwit ihwaj tafilet « ô votre majesté le roi, il se trouve que l'éléphant que vous nous avez ramené a besoin d'une éléphante » (anim. : fl)

▪ *tafilet (tf-/tifiltin (tf-)) n. f.* : « éléphante »

Ittwehḥec lfil rnan-as-dd tafilet « l'éléphant avait peur tout seul on lui a adjoint une éléphante » (cc : 913)

flf ▪ *ifelfel, n. m. coll.* : « piment ; poivron ; poivre »

Tṭall-edd g ṭṭaq, tekfa-yi-dd ifelfel d aḥeddaq « elle surgit de la fenêtre et me donne du piment piquant/brûlant » (t-tiyirdemt « c'est le scorpion ») (énig. 64) ; ifelfel aqessḥan « piments » (yak : 35) ; ifelfel aḥlawan « poivrons » (yak : 35) ; poivrons doux ifelfel leḥlu « poivrons doux » (yak : 51) ; ifelfel azeggay « poivre rouge » (yak : 35)

▪ *ifelfel w-wuccen*, n. m. coll. : « renouée (poivre d'eau) (*polygonum hydropiper*) » (plt : *ffl*)

▪ *tifelfelt w-wuccen (tf-/tifleflin w-wuccen (tf-))* n. f. : « fruit de la renouée »

fLh

▪ *afellaḥ (u-/ifellaḥen ; tafellaḥt (tf-/tifellaḥin (tf-))* fém.) n. et adj. : « paysan, fellah, agriculteur »

Ay dd-iggran i yfellaḥen siwa lxedma i dd-ittawin idrimen « il ne reste aux paysans que le travail qui rapporte de l'argent » (cmd : 27) ; *am win as-innan i ufellaḥ krez igenni* « comme celui qui a demandé à l'agriculteur de labourer le ciel » (prov. 101)

▪ *tafellaḥt (tf-)* n. f. sing. : « culture de la terre, agriculture »

Tafellaḥt ussan-i ineggura ulac fell-as letkal « on ne peut pas compter sur l'agriculture ces derniers temps » (cmd : 26)

▪ *tifelḥi*, n. f. : « bonne action, bonne œuvre, qqch de bon »

Ittyil t-tifelḥi ay yexdem « il a estimé avoir bien agi » (ccix : 18) ; *ssels-iyi tbeḡset-iyi wissen i dd-aruy tifelḥi* « habille-moi et ceins-moi et je ne suis pas sûre d'accoucher de quelque chose de bon » (prov. 97)

flk

▪ *ifilku*, n. m. coll. : « fougère (aigle) (*pteridium aquilinum*) » (v. *rreud/rreadat n tala*)

Tamurt ifilku zzenz-att, tamurt w-waffar ffer-att « la terre de la fougère vends-là, la terre du chiendent garde-là » (plt : *Fr*)

fl

▪ *flali (iflali, tteflaly, aflali)* v. intr. : « surgir, apparaître brusquement »

*Iṭṭij ul dd-iflali * ass mazal iyli * iṭ deg-s ay tteebbi * berka tura berka* « le soleil ne s'est pas levé * le jour n'a pas encore décliné (litt. n'est pas tombé) * la nuit s'y incruste crescendo (litt. la nuit de laquelle elle prend) * assez maintenant cela suffit » (ach : 23)

flmn

▪ *filaman (< fi laman « en sécurité, en paix », ar.)* formule de salut utilisée en se séparant d'avec une ou plusieurs personnes en réponse à une autre formule de

salut : « litt. en sécurité, en paix »

Temsaw elaxir/filaman « bonne soirée ou passez une bonne soirée/en paix (réponse) » (cc : 593)

fln ▪ *flan/leflani*, pron. masc. : « tel ; un tel »

Menh'ieussen it l-leflani ? « qui a monté la garde telle nuit ? » (cte 1 : 91) ; *ag-geussen d flan d flan* « c'est un tel et un tel qui ont monté la garde » (cte 1 : 92) ; *wa d flan, wa d lexyal-is* « celui-ci est un tel, celui-là est son ombre » (prov. 296)

- *qqel d flan* « faire l'important ; devenir qqn d'important » : *Aqcic iwæer iqqel d flan * d anžad n ccæer zdaxel w-waman* « le garçon est dur et fait l'important * c'est un cheveu dans l'eau » (mch : 52)

flq ▪ *felleq (ifelleq, tfelliq, ttufelleq/ttwafelleq, afelleq)* v. mixte : « éclater, s'ouvrir, crever ; dépucler, déflorer »

Tettawef almi tfelleq « elle ne cessait de gonfler jusqu'à ce qu'elle éclatât » (cc : 749) ; *tfelleq rruða ukamyun* « la roue du camion a crevé » (cc : 1276) ; *ifelleq illi-s n taddart-is ttfen-at* « il a dépuclé une fille de son village et il a été pris » (cc : 332)

d afelleq ! « très bon/beau, très agréable, excellent » (fam. expression utilisée surtout par les jeunes) : *Tesea taṭṭucin/idmaren kra teqcict-a d afelleq* « cette fille a de très beaux yeux/une belle poitrine (litt. c'est l'éclatement) » (cc : 426)

▪ *tifelqin (tf-)* n. f. pl. (Ait B.) : « féveroles cassés en deux, des moitiés de féveroles, féveroles fondues au moulin à bras » (yak : 31) (syn. *tifrac, ticleqt*)

flqq ▪ *afelqaqu (u-/ifelquqa)* n. m. : « boule » (v. *tuqqert* « boulette »)

Afelqaqu n ddhan « boule de beurre » (cc : 83)

flʒε ▪ *ffelʒεε (iffelʒεε, tfelʒεε, afelʒεε)* v. intr. : « éclater, exploser » (v. *tterʒεq*)

*Mačči d dinamit * nerba ḥa di neffelʒεε* « on n'est pas de la dynamite * on est insouciant et l'on ne risque pas d'éclater » (mch : 258)

fltt ▪ *afeltut (u-/ifeltuten)* n. m. : « lobule, lobe (de l'oreille) »

Kkest-edd ifeltuten imejjan-nnun « Coupez-moi les lobules de vos oreilles » (cte

2 : 88)

▪ *tafeltuṭ* (*tf-/tifeltuṭin*, *tifeltaṭ* (*tf-*) n. f. : « lobule, lobe (de l'oreille) ; toute chose molle et pendante (corhu : *flṭṭ*) » (var. ou dim. de *afeltuṭ*)

flw

▪ *ttaflaw* (forme intensive < **flw*) v. intr. : « trembler » (v. *rgigi*)

Adya nettat tettaflaw s lxuf « alors elle tremblait de peur » (cte 8 : 11)

fly

▪ *fliyu*, n. m. coll. : « menthe sauvage, menthe pouliot (*mentha pulegium*) : son odeur forte, aromatique, mentholée, parfume agréablement les ragoûts de pomme de terre » (yak : 152)

fn

▪ *afan* (*u-*. L'état d'annexion se manifeste ici le plus souvent par la chute de la voyelle initiale) n. m. sing. : « large plat généralement en terre, circulaire et peu profond qui sert à la cuisson des différentes galettes et pâtisseries ; poêlon » (syn. *bufraḥ*) (yak : 32, ck : 54)

Am ueeqqa y-yired g-fan « comme un grain de blé (sur du feu) dans le plat à faire cuire la galette » (ck : 46) ; *ittneqlab am-meḥdil g-fan* « il se retourne comme une galette sur un poêlon » (prov. 248)

▪ *tafanett* (*tf-/tifantin* (*tf-*) n. f. (dim. de *afan*, v. ci-dessus) (cuis. : *fn*)

fn

▪ *fnu* (*fniy*, *ifna*, *fennu*, *afnu/afnaw*) v. intr. : « finir, mourir, périr »

Kulci ifennu g ddunit « tout est périssable dans la vie » (cc : 1004)

▪ *lfani*, forme adjectivale inv. (s'emploie précédée du prédicateur nominal *d*) : « périssable, éphémère »

*A tal^a ay nebya d aman * umma ddunit d lfani* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * tandis que la vie est éphémère » (pch : 60)

fncc

▪ *afencuc* (*u-/i-en*) n. m. (péj.) : « lèvres pendantes » (v. *aṭajuj*, *aṭerbib*, *acenfir*)

Aka d ifencucen « quelles lèvres ! » (corhu : *fncc*)

▪ *tafencuct* (*tf-/tifencucin*) n. f. (dim. de *afencuc*)

fnds

▪ *ifendes* (*ifnedsen*) n. m. : « arbuste en forme de touffe »

Ifendes y-yedles « un arbuste (une touffe) de diss » (cc : 1064)

fnjl ▪ *afenjal (u-/ifenjalen)* n. m. : « tasse (à café) » (dim. *tafenjalt*)

Tesya-dd tezzina ifenjalen n lqahwa « elle a acheté une douzaine de tasses de café » (cc : 1565)

▪ *tafenjalt (tf-/tifenjalin (tf-))* n. f. : « petite tasse (à café) » (yak : 30)

fnq ▪ *afniq (u-, we-/ifniqen)* n. m. (Ait B.) : « coffre » (syn. *asenduq*, plus usité)

Tettafes lqecc-is g-gefniq « elle entasse ses effets dans un coffre » (cc : 1336)

fns ▪ *tafunast (tf-/tifunasin (tf-))* n. f. : « vache »

Ḥader i t-tasyet (i dd-tasyet) tafunast g rrbie, ḥader i xeḥbet taqcict g tmeyra « n'achète pas de vache au printemps (litt. attention d'acheter), ne choisis pas ta future épouse dans une fête » (prov. 325) ; *tafunast-iw taqerqact kul ṣṣbeḥ tettfessir iceṭṭiten* « ma vache bariolée, chaque matin elle déploie ses (morceaux d') étoffes » (*d igenni d usegna* « ce sont le ciel et les nuages ») (énig. 41) ; *tafunast ma tili tebya i ttwæcer, tettærric f issetma-s* « une vache quand elle veut s'accoupler monte sur ses congénères » (cc : 303)

fnṭt ▪ *afenṭiṭ (u-/ifenṭiten)* n. m. : « loque, haillon, guenille, chiffon » (syn. *afeḍdud*, moins usité)

*Læbd ittṣerrif akken iffey * nekk fukken g-fenṭiṭ ul ittmelsa* « les gens dépensent en fonction de ce qu'ils gagnent * moi j'ai tout dépensé en chiffon inutile (litt. qu'on ne peut mettre) » (mch : 278)

fnyn ▪ *afinyan (u-/ifinyanen ; tafinyant (tf-/tifinyanin (tf-))* adj. et n. : « fainéant/fainéante, paresseux/paresseuse »

Ittgama i ruḥ i lxedma, d afinyan « il refuse d'aller au travail, c'est un paresseux/un fainéant » (cc : 680)

fnzr ▪ *ffunzer (iffunzer, ttfunzur, afunzer)* v. intr. : « saigner du nez » (v. *inzer* « nez »)

Iqqim bezzaf i yiṭṭij iffunzer « il s'est exposé pendant un bon moment au soleil et a saigné du nez » (cc : 1109)

▪ *afunzer (u-)* n. m. sing. : « épistaxis, saignement de nez » (malh : *fnzr*)

▪ *sfunzer (isfunzer, sfunzur, asfunzer)* v. tr. : « faire saigner du nez »

*Tactaṭ-ik f tulawin * sfunezren tiwinin* « (Dieu) protège les femmes (litt. ton pan sur les femmes) * elles sont violées (litt. ils ont fait saigner les fontaines) » (mch : 16)

fq ▪ *fiq (ifaq, ttfiq, mfaq, afiq)* v. tr. indir. : « s'aviser, s'apercevoir de qqch »

Faqey-am a taydit m-medden, a mm iseḥruren ! « Je me suis avisé de tes combines/de ce que tu voulais faire (litt. je me suis avisé de toi) ô chienne des gens, sorcière ! » (tah : 26) ; *ay itri ay aleqqaq * aḥlil ma'lla ifaq* « ô étoile tendre * quel malheur s'il s'en apercevait » (ach : 66) ; *akken teffirim akken ay d' ittfiq* « il sera d'autant plus avisé que vous vous ingénier à l'enfermer » (mch : 305) ; *afiq ifaq, lemeena ul izmir d acu di dd-ixdem* « il s'en est avisé, mais il ne pouvait rien faire » (cc : 746)

▪ *sfiq (isfaq, sfaqay, asfiq)* v. tr. : « dessiller, ouvrir les yeux à qqn, éclairer »

Isfaq-in merra f ayen ibya i 'ixdem « il leur a tous ouvert les yeux sur ce qu'il voulait faire » (cc : 1322)

fqε ▪ *fqεε (ifqεε, ul ifqie, feqqεε, afqae)* v. intr. : « être en colère, s'énerver, s'irriter »

*Ccix-nney ma yefqεε * a lexwan beεdet fell-as* « notre Cheikh quand il est en colère * disciples, évitez-le » (pch : 76) ; *a yemma taxellalt n llqim * ma tfeqεet eḡḡ g lḥeqq-im* « ô mère bourgeon de greffage * prends ton mal en patience (litt. si tu es irritée laisse de ta part, de ton droit) » (pch : 239)

fqlj ▪ *tafeqlujt (tf-/tifeqlujin (tf-))* n. f. : « petite gourde, petitealebasse » (v. *taqereunt, taxsayt*)

Tafeqlujt usendu « pour la petitealebasse » (yak : 142, 153)

fQs ▪ *afeqqus (u-)* n. m. coll. : « melon(s) (*cucumis melo*) ; concombre(s) (à Ayt B.) »

D awray am ufeqqus niy am lbanan « il est aussi jaune que le melon ou la banane » (cc : 1088)

▪ *afeqqus w-weyyul (u-/tafeqqust w-weyyul (tf-/tifeqqusin (tf-) unité(s)) n. m. coll. : « concombres d'âne (*ecballium elaterium*) » (plt : fQs)*

▪ *tafeqqust (tf-/tifeqqusin (tf-) : « melon »*

Am tfeqqust « il prend la forme d'un melon vert allongé [le ventre d'une femme enceinte d'un garçon, contrairement à celle qui est enceinte d'une fille au ventre en forme d'un couscoussier : *am tseksiwt*]» (ck : 20)

fr ▪ *ifer (y-/iferrawen, afriwen (w-) n. m. : « feuille (plante, arbre) ; aile (vol) (syn. actaṭ) »*

Lḥuman issaeli taqayemt, ula d ifer ul ittherrick g tseṭṭwa « La chaleur a monté d'un cran ; même les feuilles ne bougent pas sur les arbres » (cmd : 14) ; *taseṭṭa n Ayt Weylis, kul ifer s yisem-is* « l'arbre des Ait Ouaghliis, chaque feuille a son nom » (*d taktabt* « c'est un livre ») (énig. 21) ; *iferrawen n labyu* « les ailes de l'avion » ; *afriwen w-wegṭiṭ* « les ailes d'un oiseau » (cc : 524)

▪ *tiferrett (tf-/tiferrawin (tf-) n. f. : « petite feuille ; aile (oiseau) (syn. tactaṭ) » (dim. de *ifer*)*

Tiferrawin n leḥcic « petites feuilles de plantes » (yak : 59) ; *tiferrett (tiferrawin) « aile (de poulet) » (yak : 75)*

fr ▪ *fru (friy, ifra, iferru, myefru, ferru/afraw/tifrat) v. tr. : « 1. régler (un différend, un problème...) ; être réglé, s'arranger ; s'en sortir 2. se terminer, être fini »*

1. *Di dd-ibedd yiwen gar-asen d acfiε d'in-ifru qbel (i) iwweṭ i yehwah* « quelqu'un d'entre eux se présente comme sauveur et règle leur différend avant que le conflit n'aboutisse à un malheur » (hw : 34) ; *i yi-ⁱqqed Rebbi d wass-a ma tefra !* « que Dieu me brûle (vive) aujourd'hui si la situation (les choses) ne s'arrange(nt) pas ! » (tah : 24) ; *mačči yef-fayen di dd-ḥkuy * ma griy deg-sent ul ferruy* « ce n'est pas quelque chose que je peux raconter * et si je m'y engage je ne m'en sortirais pas » (tah : 3)

2. *Tura mi wkiy d iman-iw * ufiy lmejmeε ifra* « maintenant que je me suis éveillé * il n'est plus rien que je puisse faire (litt. j'ai trouvé l'assemblée close) » (pch : 151)

▪ *tifrat*, n. f. sing. : « solution, issue, dénouement, règlement (d'une affaire) »

Ulac taluft ul nesea tifrat « il n'y a pas de problème sans solution » (cc : 671) ;
xemmey mmlih f taluft-enn wfiy ul tesea ula tifrat « j'ai bien pensé à cette affaire
et j'ai conclu qu'elle n'avait pas d'issue/de solution » (cc : 670)

▪ *ssefru* (*issefra*, *ssefraw*, *asefru*) v. mixte : « 1. expliquer, interpréter, rendre clair
2. faire des poèmes, de la poésie » (v. *ssefhem*, *fesser*)

1. *Issefraw tiwurigin* « il explique/interprète les rêves » (cc : 1289) ; *ssefrudd
lhedra-yik* « sois clair dans ton discours (explique ce que tu veux
dire) » (cc : 1426)

2. *Issefraw f ddunit* « il fait de la poésie sur la vie » (cc : 1288)

▪ *asefru* (*u-isefra*) n. m. : « 1. interprétation, explication (v. *ssefru*) 2. poème »

*Ul zriy i wacu * asefru ma ihekku * di nettyil f tlelli* « je ne sais pourquoi * un
poème quand il raconte * on pense qu'il parle de la liberté » (ach : 9)

Fr

▪ *ffer* (*iffer*, *ul iffir*, *teffer*, *tawaffra*) v. tr. : « cacher ; se cacher ; être à l'abri de,
s'abriter ; garder, conserver, mettre (de côté) »

Tetter-edd tawaziwt/tameiwent, *teffer-as tayazilt* « elle a sollicité une assistante,
elle lui a caché le peigne » (prov. 7) ; *wan ittalaben iyi ul iteffer ula agdur* « qui
quémande du babeurre ne cache pas la cruche » (prov. 310) ; *nufa-t g yiwet n
ccuka ay 'ffer* « quand je le cherchais en compagnie des maîtres-nageurs, nous le
trouvâmes caché dans un coin, dit-il » (cte 10 : 36) ; *tfukk twaffra* « cacher c'est
fini » (mch : 334, en titre) ; *iffer-asen* « il se cacha d'eux (litt. il leur cacha) » (cte
4 : 54) ; *ffrey g baba* « je me suis caché de mon père » (mch : 114) ; *neffer ass-a i
lebrar* « nous sommes aujourd'hui à l'abri des regards » (mch : 340) ; *tamurt
ifilku zzenz-att*, *tamurt w-waffar ffer-att* « la terre de la fougère vend-là, la terre
du chiendent garde-là » (plt : Fr)

▪ *tawaffra*, n. f. : « le fait de cacher, dissimulation, cachotterie »

Tfukk twaffra, *mkul yiwen i dd-ibeyyen iman-is* « il n'est plus le temps de se
cacher/de cacher, chacun doit se montrer/s'assumer » (cc : 1202)

fr ▪ *furr* [ɣ] (*ifurr, tfurr/tfurre, afurr*) v. intr. : « cuire (être cuit) à la vapeur »

*Awal u dd-itteffey alama ifurr * i ljil n taggara* « la parole ne sort que lorsqu'elle est bien mijotée (litt. cuite à la vapeur) * pour les générations à venir (litt. de la fin/la dernière) » (ach : 42)

▪ *lefwar* [ɣ], n. m. coll. : « vapeurs »

Itteffay-dd lefwar g teccuyt « les vapeurs se dégagent de la marmite » (cc : 1345)

▪ *sfurr* [ɣ] (*isfurr, sfurre, asfurre*) v. tr. : « cuire à la vapeur »

Isfurr-edd seksu g tseksiwt « il a cuit le couscous à la vapeur dans un couscoussier » (cc : 1346)

fr ▪ *fri* (*ifri, ferri, afri/afray*) v. intr. : « se découdre, se défaire, être décousu » (v. *fteq*)

Tefri lexyata userwal « la couture du pantalon est décousue » (cc : 1441)

fr ▪ *tafuri* (*tf-*) n. f. : « farine d'orge » (var. *tifiri*)

Ayrum n tfuri « galette à pâte molle (la farine d'orge est plus imbibée d'eau que celle de blé). Elle est pétrie superficiellement afin d'obtenir une pâte molle. On saupoudre de farine d'orge un linge propre ou une planche ; on y pose la galette légèrement aplatie ; on la recouvre de farine d'orge ; on la laisse reposer environ une demi-heure puis on la met sur la toile d'un tamis renversé auquel on imprime des mouvements circulaires afin de chasser cette farine. Puis elle est mise à cuire. En cuisant, la croûte, étant inconsistante, se fendille. Très friands de cette galette, les gens la mangent chaude avec de l'huile d'olive » (yak : 44)

▪ *tifiri* (*tf-*) n. f. (var. *tafuri*, v. ci-dessus)

▪ *tifiri* (*tf-/tifiriwin* (*tf-*) ; *ifiriwen*, m. pl. aug.) n. f. : « darte » (malh : *fr*)

fr ▪ *leffur* (*leffurat*) n. m. : « four électrique se fermant à porte dans lequel on fait cuire des gâteaux ou des plats divers » (cuis. : *lFr*) (v. *afarnu*)

frc ▪ *ferrec* (*iferrec, tferric, aferrec*) v. intr. : « s'ouvrir (grenade, figue, fleur...), éclore »

*Mⁱ at-isbedd s ueirec * tugdut dⁱ iferrec* « quand il l'aura mis debout sur un seul pied * la démocratie éclora » (mch : 10)

▪ *tifrac (te-)* n. f. pl. : « féveroles cassés en deux, des moitiés de féveroles » (ck : 27, rvl : 796) (syn. *ticleqt*, plus usité, *tifelqin*, Ait B.)

▪ *fercat*, n. m. coll. : « gerçure, crevasse » (malh : *frc*)

▪ *lferca* [r] (*lfercat*) n. f. : « linteau de la porte » (yak : 108)

frct ▪ *tafurcitt (tf-/tifurcitin (tf-))* n. f. : « fourchette (ustensile de table) » (cuis. : *frct*)

frdK ▪ *tiferdekka* [d] (*tf-*) n. f. coll. : « pois sauvage (*pisum sativum*) » (plt : *frdK*)

fRε ▪ *ferree* [r] (*iferree, tferrie, aferree*) v. intr. : « s'élargir, devenir plus étendu, enfler ; se compliquer, devenir plus complexe »

*Tferree ccama * neiw-billah* « la cicatrice s'est élargie * Dieu m'en préserve » (mch : 115) ; *g tin neslek * tayeṭ iferree* « de celle dont on se sort * une autre se complique » (mch : 13)

frfr ▪ *taferfra (tf-)*, n. f. sing. et coll. : « acanthe » (plt : *frfr*)

Izuran n tferfra « les racines de l'acanthé » (ck : 41)

frfr ▪ *fferfer (ifferfer, tferfir, aferfer)* v. intr. : « voler, s'envoler »

Truḥ tmeṭṭut-enn bac i dd-kkes tisekkrin, tekkes ukan tafazazt, frefrent merra « la femme s'en fut prendre (litt. retirer) des perdrix, elle ôta le couvercle et toutes les perdrix s'envolèrent » (cte 5 : 3) ; *teffejqer tremmant iffey-edd uḡtit, ifferfer* « la grenade éclata, un oiseau en sortit et s'envola » (cte 5 : 14)

frg ▪ *freg (ifreg, ul ifrig, ferreg, twafreg, afrag)* v. tr. : « clôturer, enclore »

Ifreg merra ayla-s « il a clôturé toute sa propriété » (cc : 1281)

▪ *afrag (u-, we-/ifragen)* n. m. : « clôture »

*Fell-ay d ssedd * d afrag at-neynes* « pour nous c'est une protection (litt. un barrage) * une clôture dont on se voilera » (mch : 195)

frg

▪ *afurgu (u-/ifurguyen)* n. m. : « minibus, minicar ; fourgon »

Mazal xemsa ddqayeq i dd-yawet ufurgu « il reste cinq minute pour que le minibus/minicar arrive » (cc : 209)

frġ

▪ *ferreġ [rɾ]* (*iferreġ, tferriġ, aferreġ*) v. tr. : « regarder, contempler »

Ul nettiġ g Rebbi, ul nferreġ iṭebbalen « nous n'avons ni tenu à Dieu ni profité des musiciens (litt. nous n'avons pas regardé les tambourineurs) » (prov. 188) ; *ittferriġ ttilibizyu* « il regarde la télévision » (cc : 959)

frɣ

▪ *frey (ifrey, ul ifriɣ, ferrey, ttwafrey, afray)* v. mixte : « être vide, vider » (syn. *xwu*, moins usité)

Lukan iruḥ-edd i ssuq at-tawfet ifrey « s'il venait au marché tu le trouverais désert/vider (de qqn qui a la poisse) » (prov. 168) ; *fery-edd tibettit w-waman* « vide le baril/tonneau d'eau » (cc : 29)

▪ *ssefrey (issefrey, ssefray, ttusefrey, msefray, asefrey)* v. tr. : « 1. verser, vider 2. dissuader, détourner, faire changer d'avis (à qqn) »

1. *Issefrey tibidunin w-waman ɣer ubidun* « il a versé de petits bidons dans un grand bidon » (cc : 27) ; *isfery-edd ayen illan g-gul-is* « il a vidé son sac (litt. il a vidé ce qu'il y a dans son cœur) » (cc : 28)

2. *Ul ittak kra ddeyya i ymawlan-is ; tefhem tejmaet d netta att-isferyen* « il ne paie pas le prix du sang aux parents de sa victime. Car la Djemaâ comprend alors que c'est celui-ci qui est la cause du divorce de la femme (litt. c'est lui qui l'a dissuadée (de se marier) » (K. XLVII)

▪ *lfarey (lfaryin)* adj. et n. inv. en genre : « vide » (syn. *ilem*)

Iruḥ, iġġa-dd axxam d lfarey « il est parti en laissant la maison vide » (cc : 1318)

▪ *lefray*, n. m. : « état de l'estomac vide »

G lefray « à jeun » (yak : 153)

frḥ

▪ *freḥ (ifreḥ, ul ifriḥ, ferreḥ, sefreḥ, afraḥ/lferḥ)* v. intr. : « être heureux ; être joyeux, content »

*Ferḥen lemluk deg-genwan * s ttebl l-lqedra kkatn* « les anges étaient heureux

dans les cieux * et jouaient du tambour de la providence (pch. 39) ; *ifreḥ wul izla aneeluf* « Le cœur (du mari) est content ; il a sacrifié un mouton (engraissé) » (ck : 112)

▪ *lferḥ (lfuruh)* n. m. : « joie ; fête »

Lfal n lferḥ « signe de joie » (yak : 125) ; *iṭṭaṣa uyiliw s lferḥ !* « l'ogre éclata de joie ! » (cte 4 : 43) ; *mi sliy i lferḥ w-weqcic ejely-ed tikli* « dès que j'ai appris la fête de réjouissance du garçon, j'ai hâté le pas » (ck : 97)

▪ *ssefreḥ* [r] (*issefreḥ, ssefraḥ, ttusefreḥ, msefraḥ, asefreḥ*) v. tr. : « rendre heureux, réjouir »

Hder ! Leḥzen ul issefraḥ ula « parle ! La tristesse n'augure rien de bon (litt. la tristesse ne réjouit point) » (cmd : 39) ; *tessefraḥ teekemt nēebba* « le fardeau que nous portons nous fait plaisir » (mch : 123)

frḥ

▪ *ferreḥ* [r] (*iferreḥ, tferriḥ, aferreḥ*) v. tr. : « balayer » (syn. *srem*)

Kull ass nettat d aferreḥ w-wexxam-is « elle est tout le temps en train de balayer sa maison » (cc : 1393)

▪ *taferraḥt* [r] (*tf-/tiferraḥin (tf-)*) n. f. : « balai ; balayeuse, femme de ménage (à Ait B.) (cc : 1133) » (v. *abali, amezzir, taserramt*)

Ixninej d iymi xeddmn-at t-taferraḥt « la bruyère est une plante dont on fabrique des balais » (cc : 270)

frj

▪ *frej* [r] (*ifrej, ul ifrij, tferrij, afraj/lferja*) v. intr. : « venir en aide, secourir, délivrer (le sujet étant généralement Dieu) »

*Dkert Llah a lmunin * Rebbi d aḥnin ittferrij* « ô croyants ! louez Dieu * Dieu est compatissant et il vient en aide » (pch : 3) ; *iferj-edd Rebbi fell-as, iqql isea axxam*

« Dieu lui est venu en aide et il possède désormais une maison » (cc : 789)

▪ *lferja* [r] (*lferjat*) n. f. : « délivrance »

Sidi Rebbi d bu lferjat, win ibyan iraja-t « Dieu notre seigneur est connu pour ses

délivrances, celui qui veut (être délivré) qu'il l'attende » (prov. 69)

frj ▪ *ferrej* [fr] (*iferrej, tferrij, aferrej*) v. tr. : « regarder un spectacle, la télé, un match... »

*Llant leḥwayej wⁱ iṣebren inal * tuyet ma nferrej g ddnub nettsayal* « il y a des situations (litt. des choses) où la patience paye * d'autres où un spectateur passif est aussi un pécheur » (mch : 109/110) ; *itferrij latili* « il regarde la télé » (cc : 1200)

frjdr ▪ *afrijidir* [r] (*u-, we-/ifrijidiren*) n. m. : « frigidaire, réfrigérateur »

Afrijidir issesmiṭ akken nebya « le réfrigérateur refroidit comme on le voudrait qu'il le fasse » (cc : 1073)

frk ▪ *taferka* (tf-) n. propre (néol.) : « Afrique »

Segmi dd-tecfa ddunit tutlayt n imezday n Tferka ugafa teqqel g tterf « de la mémoire du monde (litt. depuis que le monde se rappelle) la langue des habitants de l'Afrique du Nord est marginalisée (litt. elle s'est mise de côté) » (hw : 72)

frk ▪ *lferka* [rk] (*lfraki/lferkat*) n. f. : « phlyctène, ampoule qui se forme au bas des doigts au creux de la main » (malh : frk)

frks ▪ *sferkes* (*isferkes, sfurkus, asferkes*) v. intr. : « 1. faire le clown, le saltinbanque (arch.) 2. frapper violemment, abattre »

1. *Ul skiddib, ul sfurkus, away g-fus am lḥenni* « sois sincère comme le henné qui a bien pris sur la main » (ck : 68)

2. *Teṭter tefruxt i tebḥirt nea anwa a dd-it-isferksen s terṣift* « une poule a pénétré dans le jardin quelqu'un/on ne sait pas qui l'a frappée avec un caillou » (cc : 34) ; *ma tetṭfet-edd lmal-iw g rrezq-ik yas sferkes-at (eyy-at)* « si tu surprends mon bétail dans ta propriété tu pourras l'abattre » (cc : 35)

▪ *aferkus* (*u-/iferkusen ; taferkust* (tf-/tiferkusin (tf-) fém.) n. : « saltinbanque, clown ; danseur » (ck : 91)

frLs ▪ *tifirellest* (tf-/tifirellas (tf-) n. f. : « hirondelle »

Mi-gter Ḥmed Aḥcayci gar lfersan iwwi-y-add-it am tifirellest « Quand Ahmed

Ahcayci descendit parmi les cavaliers, il courut (litt. il le fit) comme une hirondelle » (cte 3 : 120)

frm ▪ *ffirmi (iffirmi, tfirmi, afirmi)* v. tr. : « fermer » (v. *err*, plus usité en ce sens, *bellee*)

*Amezwar teffirmim fell-as lbab * isseglaf berra hab hab* « le premier vous avez fermé la porte sur lui * aboyant dehors comme un chien » (mch : 303)

▪ *lfirma (lfirnat)* n. f. : « ferme, exploitation agricole (située surtout dans la plaine) »

fRm ▪ *furrem (ifurrem, tfurru, afurrem)* v. mixte : « s'ébrécher, être ébréché ; ébrécher, couper en pinçant »

Tfurrem tqessult ubertit « l'assiette en terre s'est ébréchée » (cc : 1684) ; *ifurrem-edd ayrum* « il a coupé un morceau de galette en la pinçant » (cc : 1685)

frmc ▪ *afermac (u-/ifermacen ; tafermact (tf-/tifermacin (tf-))* n. et adj. : « anodante, édenté » (malh : *frmc*)

frms ▪ *afermas (u-/ifermasen)* n. m. : « exploit »

Ilettha t-tigratin, ixdem afermas : iferres, ittcerrie bac i 'reşsi iman-is mmliḥ f lfayda n tarwa-s « il s'occupa de ses champs et fit un exploit : il émondait et s'étendait pour bien s'établir au profit de sa progéniture » (hw : 14) ; *ixdem zzege-sen afermas* « il les a humiliés au combat (litt. il a fait d'eux un exploit) » (cc : 936)

frn ▪ *fren (ifren, ul ifrin, ferren, twafren, twafran, myefran, afran)* v. tr. : « trier, choisir ; nétoyer le grain » (yak : 141, ck : 90)

*Ddunit tettwafran * lqaε rnan igenwan* « la vie se choisit * la terre en plus des cieux » (ach : 85)

▪ *ufrin (w-/ufrinen ; tufrint (tufrinin))* adj. et n. : « meilleur, supérieur, préférable »

Tazart tufrint « les figes sèches les plus belles, les plus pleines » (yak : 31)

frn ▪ *afarnu (u-/ifurna)* n. m. : « grand feu, grande flamme » (ck : 93)

frq

▪ *freq* (*ifreq, ul ifriq, ferreq, ttwafreq, mfaraq, afraq*) v. tr. : « 1. séparer, diviser 2. distribuer » (v. *bṭu*)

1. *Ay agellid aecessas, a win iferqen iṭ yef ass* « ô roi (Dieu) le gardien, celui qui a séparé la nuit du jour » (ck : 108) ; *llan d imdukkal, ikcem gar-asen iferq-in* « ils étaient copains, il s'est introduit parmi eux et les a séparés » (cc : 211) ; *iferqi-yi f gma* « il m'a séparé d'avec mon frère » (cc : 210)
2. *Kul aseggas ferrqen ssadaqa f imeyban* « chaque année on distribue l'aumône aux pauvres » (cc : 212)

▪ *mfaraq* (< *fareq* « se séparer de, quitter ») v. (forme réciproque) : « se séparer (les uns des autres), se quitter »

Mi mfaraqen ikkr-edd urgaz-enn inn'as : iketter Rebbi lxir-ik ! tura seṭr-edd tamettut « Quand ils se séparèrent l'homme lui dit alors : « Je te remercie beaucoup, maintenant fais descendre la femme » (cte 1 : 29)

▪ *lferq*, n. f. : « séparation, rupture »

*A taqcict a tin nesceq * iwweṭ-edd lferq* « ô fille celle que j'adorais * la rupture est venue »

▪ *ferreq* (*iferreq, tferriq, aferreq*) v. intr. : « distinguer »

Nettferriq « la villa » *f uqiṭun* « nous distinguons la villa de la tente » (mch : 41)

frr

▪ *frar/frari* (*ifrar(i), ttefrar(i), afrar(i)*) v. intr. : « émerger ; surgir, jaillir ; être dégagé, se dissiper ; faire jour ; percer (dans un milieu), être meilleur » (v. *brir*)

*Lexber ma dd-ifrar ṣṣbeḥ * a nekkes teekemt* « la nouvelle quand elle émergera un matin * on sera dégagé du fardeau » (mch : 100) ; *ay axelxal n eemtati * di frari tafat* « ô bracelet de mes tantes (paternelles) * la lumière jaillira » (ach : 94) ; *ifrari waguḥ* « le brouillard s'est dissipé » ; *ifrari/yuli wass* « jour s'est levé » (clim. : *frr*) ; *ifrar-edd g ayetma-s* « c'est le meilleur parmi ses frères (litt. il a émergé de ses frères) » (cc : 1206)

▪ *tafrara*, n. f. : « pointe du jour, aube » (clim : *frr*) (v. *lefjer/tafejrīt*)

frr

▪ *furar* [ṙar], n. m. : « février »

*Tezz a baba Furar * zik neffer ass-a i lebrar* « pauvre de toi père Fourar (litt. Février) * hier nous étions cachés aujourd'hui exposés » (mch : 340)

frf ▪ *fruri (ifruri, ttefruri, afruri)* v. intr. : « s'émietter, se réduire en menus morceaux »

Ifruri weyrum « le pain (la galette) s'est émietté » (cc : 1372)

▪ *ssefruri (issefruri, ssefruray, asefruri)* v. tr. : « émietter, réduire en menus morceaux ; égrener, écosser » (v. *fettet*)

*Ay axelxal n xalti * wi i'eeddan di i'ssefruri* « ô bracelet de ma tante maternelle * quiconque détruit (l'Algérie) (litt. quiconque émiettera) » (ach : 89) ; *llubya n usefruri* « haricots à égréner » (yak : 41)

frs ▪ *fres (ifres, ul ifris, ferres, ttwafres, ttwafras, afras/lefris/afaras)* v. tr. : « émonder, élaguer ; déblayer »

Iferres, ittcerrie bac i i'reşsi iman-is mmlih f lfayda n tarwa-s « il émondait et s'étendait pour bien s'établir au profit de sa progéniture » (hw : 14) ; *d acu tettrajut i i'ferset tigert-ik, teččur d aserfun* « qu'attends-tu pour émonder ton petit champ, il est envahi par la broussaille (litt. est plein de broussaille) » (cc : 256) ; *aql-ay nferres tihmilt * aneggar-is irz nnzaf t-tanilt* « nous sommes en train de déblayer la voie * et le dernier calmera sa faim par un goûter » (mch : 8)

▪ *afaras (u-)* n. m. : « émondage, élagage »

*I ufaras d aceub * i lkanun d ini* « à l'émondage je suis une petite branche * au foyer je suis un trépied » (mch : 61)

frş ▪ *ifires*, n. m. coll. : « poires, poiriers » (arb. : *frs*)

▪ *tifirest (tf-/tifirsin, tifiras (tf-))* n. f. : « poire, poirier »

Aeric n tifirest « plateforme placée entre les branches maîtresses d'un grand poirier » (yak : 40)

frş ▪ *ffurşi (iffurşi, tfurşi, ttwafuşi, afurşi)* v. tr. : « focer, obliger, contraindre » (v. *hettem*, plus usité, *seyyef, wşer*)

Iffurşi-yat i xdem ayen ul ibya « il l'a obligé/forcé à faire ce qu'il ne voulait pas faire » (cc : 1570) ; *ittfurşi iman-is g lxedma* « il fait de gros efforts au travail (litt. il force soi-même/il se force au travail) » (cc : 1673)

▪ *lfurşa (lfurşat)* n. f. : « force, energie » (v. *ljehd, lqewwa*, plus usités)

Ul isea ula lfurşa bac i xdem « il n'a pas la force pour travailler » (cc : 1611)

frsd ▪ *tafersadit [r] (tf-/tifersadiyin (tf-)* n. f. : « couverture de lit généralement en laine » (lit. : *frsd*)

frsn ▪ *afersun (u-/ifersunen)* n. m. : « broussaille, ronce » (var. *aserfun*, plus usitée)

Iğğa tagrurt almi i tt-iwli ufersun « il a laissé son figuier jusqu'à ce qu'il fût couvert de broussaille » (cc : 244)

frşs ▪ *afertaş (u-/ifertaşen ; tafertaş (tf-/tifertaşin (tf-)* adj. et n. : « teigneux, chauve » (v. *aşeeşue* « crâne chauve et proéminent »)

Anig tessayet afertaş d'ifesseş « là où l'on touche un teigneux on l'éclate » (prov. 153) ; *işar uqerruy afertaş * tennezlaz tmurt f llsas * di wezzeen idammen-nney* « la tête chauve est désemparée * le pays est secoué dans ses fondements * notre sang va couler » (ach : 61)

▪ *tifertest (tf-)* n. f. : « calvitie » (malh : *frşs*)

frşİ ▪ *afertetştu (u-/ifertetşta)* n. m. : « papillon »

*Kecmey d iqjan * d ibezzinzer qqley d afertetştu* « j'ai fréquenté les chiens * bousier que j'étais je suis devenu un papillon » (mch : 117)

frx ▪ *afrux (we-/ifrax)* n. m. : « coq ; poulet »

İtall g şşur, iyra a Menşur « paraissant sur un mur, il crie : ô Mançour » (*d afrux* « c'est le coq ») (énig. 66) ; *isea tassa n ufrux* « il manque de courage (litt. il a le foie d'un coq) » (corhu : s) ; *seksu s ifrax* « couscous au poulet » (yak : 49)

▪ *tafruxt (te-/tifrax (te-)* n. f. : « poule »

Tafruxt tettaru, afrux iyya-t uqinnuş-is « la poule pond, le coq a mal au cul »

(prov. 331) ; *tzellez am tefruxt* « elle se secoue comme une poule » (ck : 20)

▪ *lferx*, n. m. coll. : « progéniture »

*I tlufa ixdem umrahi * nekk d lferx-is nxelles lwaħi* « des peines qu'a causé le je-m'en-foutiste (litt. qui vit dans l'aisance) * moi et sa progéniture nous avons payé ensemble » (mch : 311)

▪ *lferx t-ṭawes (ifrax t-ṭawes*, pl. moins usité que le coll.) n. m. coll. : « paon » (anim. : *frx*)

fryt ▪ *aferyatu [t] (u-/iferyatuyen)* n. m. : « gouttière » (yak : 109) (syn. *amzur*, moins usité)

frz ▪ *frez [r] (ifrez, ul ifriz, ferrez, afraz)* v. : « distinguer, clarifier, démêler, discerner, reconnaître »

Iwээр lħal bac i nferrez gar umcubbek n mcubbkent txerrubin t-tuddar-nsent, imi llant ddexlat n ireħlen, beddient azedduy g tuddar-iħen « il serait difficile de distinguer dans l'enchevêtrement des clans et de leurs villages, puisqu'il y a de grandes familles qui sont parties changer d'habitations dans d'autres villages » (hw : 64) ; *rran-edd kra n lehna, ferzen tilisa i dd-iqqimen al ass-a* « ils ramenèrent quelque paix, délimitèrent les frontières qui demeureront jusqu'à aujourd'hui » (hw : 26) ; *nella ul nreffed asekkad * ul nefriz g lyaci* « on ne levait pas le regard, on était comme cela * on ne reconnaissait pas les gens » (mch : 318)

fs ▪ *afus (u-/ifassen)* n. m. : « main, bras ; manche, poignet ; poignée »

Xemsa iėsekriyen lsan xemsa tkaskiħin i deffir « cinq soldats portant cinq casquettes à l'envers (vers derrière) (*d iħudan ufus* « ce sont les doigts de la main ») (énig. 32) ; *ay afus itekksen izeħħwan d ideqqwan, kkes azzelg illan g lħufan* « ô main qui tisses et qui manipules la terre à poterie ! Enlève le rhume du bébé » (ck : 69) ; *ssuma w-wewri ass-enn xemsin ifassen s duru* « le prix de l'alfa ce jour-là était de 1 douro (cinq centimes) pour cinquante poignées » (ccix : 13)

▪ *tafusett (tf-/tifastin (tf-))* n. f. : « petite main, petit bras (d'un enfant, en partic.) »

(dim. ou péj. de *afus*)

Amerzu n tfuset, amerzag n tilsett « bras cassé et langue vipérine (litt. celui au petit bras cassé, à la langue amère) » (prov. 353)

▪ *s ufus*, loc. prép. : « grâce à, à l'aide de »

Mmi (illi) d'ittes d'istehni s ufus-ik ay agellid lyani « mon fils (ma fille) dormira et ne sera pas tourmenté, grâce à toi, ô Roi (Dieu) le Riche par excellence ! » (ck : 59)

fs ▪ *fsu (fsiy, ifsa, ifessu, fessu)* v. intr. : « s'épanouir, éclore, fleurir »

W'ibyan zzin agawa, ad ienu lhara ufella, ad yaf lwerd ma ifsa « Celui qui désire la beauté des Zouaoua, n'a qu'à se rendre à l'habitation d'en haut, il y trouvera une rose épanouie » (ck : 104)

▪ *tafsut (te-/tifsutin (te-))* n. f. (utilisé surtout en littérature) : « printemps » (syn. *rrbiε*, usité dans la langue parlée)

*Ul zriy i wacu * nnwar n wezzu * g tefsut ay ittili* « je ne sais pourquoi * les fleurs du genêt * c'est au printemps qu'elles éclosent (litt. qu'elles existent) » (ach : 6)

fs ▪ *fsi (ifsi, fessi, afsay/fessi)* v. intr. : « 1. fondre 2. dénouer, défaire ; se dénouer, se délier, être défait »

1. *Ddhan ifsin* « beurre fondu » (yak : 53)

2. *Ani tekres d netta ay d'att-ifsi* « là où elle est nouée c'est lui qui la dénoue » (hw : 36) ; *ulawen illmen i fsin * iyga-yin nda* « les coeurs noués se dénoueront * engourdis par la froideur (litt. la rosée) » (mch : 327) ; *ayesmar ifsi * tura di hedrey* « les mâchoires se sont déliées * je vais maintenant parler » (ach : 55) ; *ddu ay atar * fsin leqyud* « marche ô pied * les liens sont défaits » (ach : 58)

▪ *ssefsi (issefsi, ssefsay, msefsi, asefsi)* v. tr. : « fondre »

Wan isabben ddin d'as-ssefsin rrsas g-mi-s « On fond du plomb dans la bouche de celui qui blasphème contre la religion » (K. XI)

▪ *tisefsit (ts-/tisefsay (ts-))* n. f. : « 1. beurre fondu dans chaque trou pratiqué dans

le couscous (ck : 92) 2. pot en terre à motifs amazighs, à deux anses et bec et à col large se terminant par une ouverture légèrement évasée et surmontée d'une grande anse en forme d'un demi-cercle pratiquée sur le bord de l'ouverture aux deux endroits où se trouvent les deux petites anses (rvl : 798) »

fs ▪ *afes* (*yufes, ul yufis, ttafes, ifis*) v. tr. : « entasser, empiler »

Tettafes lqecc-is g-gefniq « elle entasse ses effets dans un coffre » (cc : 1336)

▪ *ifis*, n. m. : « entassement, tas »

*Wi 'eeddan d abennay * isrusayen ablaṭ s ifis* « n'importe qui est maçon * qui pose les pierres en tas » (mch : 30)

Fs ▪ *uffis* (*w-*) n. m. coll. : « trèfle (plante herbacée, dicotylédone (*papilionacées*)) » (plt : *Fs*)

Fs ▪ *iffis* (*y-/iffisen* (*y-*)) n. m. : « hyène » (syn. *atebeiw*, plus usité, *taresla*, arch.) (anim. : *Fs*)

fsd ▪ *fsed* (*ifsed, ul ifsid, fessed, afsad /lfsad/tafsudi*) v. mixte : « saccager, ravager »

Ma ṭtren lwacul g tebḥirt niy g-geḥwiṭ d'ikfen imawlan-nsen lexṭeyya i tejmaet u di qeyymen ayen fesden g tebḥirt « Si des enfants pénètrent dans un jardin ou dans un carré de culture, leurs parents paient une amende à la Djemaâ ; on évalue aussi les dégâts causés dans le jardin » (K. XXVII)

▪ *lfsad*, n. a. m. : « dégât, dommage » (var. Ait B. *tafsudi*)

Atta lfsad ixemm-at ! Irza merra iqbac « quels dégâts a-t-il fait ! Il a cassé tous les ustensiles » (cc : 424) ; *ixdem yiwen lfsadd ameqqran* « il a fait un grand dégât » (cc : 425)

▪ *tafsudi* (*te-/cette* var. est attestée à Ait B.) n. a. f. : « dégât, dommage » (var. *lfsad*)

Atta tefsudi ixemm-att ! Irza merra iqbac « quel dégât a-t-il commis ! Il a cassé tous les ustensiles » (cc : 10) ; *ixdem yiwet n tefsudi t-tameqqrant* « il a fait d'importants dégâts » (cc : 11)

▪ *ssefsed* (*issefsed, ssefsad, ttusefsed, msefsad, asefsed*) v. tr. : « détériorer, gâter, endommager »

Ul ssefsad ula tibħirt ay aqcic « ne détériore pas le jardin, ô gamin » (cc : 9)

fsɛ ▪ *fiseɛ* (< *fī ssaɛ^a*, ar. « à l'heure même » > *fissa*, fr. signifiant « vite ») interj. : « Interjection utilisée généralement pour chasser les chiens »

*Bu trakna i lkanun ibrek * qbel i sseħmuy amkan fiseɛ* « le nanti (litt. celui au tapis de luxe) devant le foyer accroupi * m'y chasse avant même que je ne chauffe ma place » (mch : 139)

fsl ▪ *fašel* (*išel, ul išel, išešel, ittwašešel, afašel*) v. intr. : « être habile (dans la parole, dans le travail, dans la conduite) »

Mmi d imyur d ifašel u d ittnešel « mon fils (ma fille) grandira, il sera habile dans la parole (et dans le travail) et il prendra souche » (ck : 48)

▪ *lmešel* (*lemfašel*), n. m. : « articulation »

Kksey-ak tucckerka n ccher g-lmešel ; mmi d imyur d ifašel « je t'enlève « l'association du mois » des articulations ; mon fils (ma fille) grandira, il sera habile dans la parole (et dans le travail) » (ck : 48)

▪ *lešel* (*lešel*) n. m. : « saison (printemps, été, automne, hiver) » (yak : 122)

fsl ▪ *lešel*, n. m. : « vertu »

A lxir-iw tecba g-gedfel, g zzin terna lešel « ô ma joie (ma fille) ressemble à de la neige, en beauté et en vertu » (ck : 101)

fsq ▪ *afesqi* (*u/ifesqiyan ; tafesqit* (*tf-/ifesqa* (*tf-*) dim.) : « bandelette de deux mètres de long sur cinq à dix centimètres de large, une pièce d'étoffe ordinairement en laine pouvant recouvrir l'enfant des épaules aux pieds ; lange » (ck : 49/50)

fsr ▪ *fser* (*ifser, ul ifsir, fesser/ttfessir, ttwafer, afsar/afesser*) v. tr. : « étendre, déployer, étaler » (v. *fesser* « interpréter... »)

Tafunast-iw taqerqact kul ššbeħ tettfessir iceṭṭiṭen « ma vache bariolée, chaque matin elle déploie ses (morceaux d') étoffes » (*d igenni d usegna* « ce sont le ciel

et les nuages ») (énig. 41) ; *tefser iceṭṭiten i kkiwen i tafukt* « elle a étendu les effets pour sécher au soleil » (cc : 571)

▪ *afsar* (*u-*, *we-*) n. m. : « étendage, étalage »

Afsar fesren i berra, meena gguman i kkiwen « (l'étendage) ils sont étendus à l'air, mais ils n'ont pas séché » (cc : 572)

fSr ▪ *fesser* (*ifesser*, *tfessir*, *ttwafesser/ttufesser*, *afesser*) v. tr. : « interpréter, expliquer, faire l'exégèse de qqch » (v. *ssefru*, *ssefhem*)

Itfessir tiṣurtin amek as-ihwa « il interprète/explique les sourates comme bon lui semble/comme il l'entend » (cc : 1427)

fss ▪ *fsus* (*ifsus*, *ttifsus*, *afsus*) v. intr. : « être léger »

*Ul zriy i wacu * awal ma yefsus * ittawi-yat ubeḥri* « je ne sais pourquoi * la parole quand elle est légère * la brise l'emporte » (ach : 11)

▪ *afsas* (*u-*, *we-/ifsasen* ; *tafsast* (*te-/tifassin* (*te-*) adj. et n. : « léger » (var. *afessas*)

Yiwen w-wergaz d afsas f iman-is, eerrṭen-at imduk-al-is s nnuba « un homme qui était bon vivant (litt. léger à soi-même, à son aise), ses amis l'invitaient à tour de rôle » (hw : 46)

▪ *afessas* (*u-/ifessasen* ; *tafessast* (*tf-/tifessasin* (*tf-*) adj. et n. : « léger » (var. *afsas*)

Akal afessas « terre légère, facile à labourer où l'on cultive des légumes (oignons, pommes de terre, fèves...) » (agric 2 : kl)

▪ *ssefsus* (*issefsus*, *ssefsusay*, *asefsus*) v. tr. : « alléger »

Ssefsus-as taekemt « allège-lui le fardeau/soulage-le » (cc : 1010)

fsx ▪ *fsex* (*ifsex*, *ul ifsix*, *fessex*, *afsax*) v. mixte : « dissiper, faire disparaître, effacer ; se dissiper, disparaître »

*A Rebbi fsex taedawit * ncaha a neeyyed g talwit* « ô Dieu fait que cesse l'hostilité * cela fait longtemps qu'on n'a pas passé la fête en paix » (mch : 19) ; *fsex ayen ijerred* « efface tout ce qu'il a écrit » (mch : 196) ; *i^{te}fsex gar-aney*

rremma * *i dd-tšubbet t-taracuct* « que se dissipe tout malentendu entre nous * et que tu t'en sortes indemne (litt. que tu descendes comme une cascade) » (mch : 324)

▪ *fessex* (*ifessex, tfessix, afessex*) v. intr. : « éclater »

Anig tessayet aferṭas d'ifessex « là où l'on touche un teigneux on l'éclate » (prov. 153)

▪ *lfasux*, n. m. coll. : « boules d'aromates qui ont pour effet de détruire les sortilèges » (rvl : 809)

ft ▪ *fat* (*ifat, tffit, afat*) v. intr. : « être passé, dépasser le moment qu'il faut pour faire qqch (être trop tard pour le faire) » (v. *ɛeddi*)

Heggiy-as lembat * *almi a yi-fat* « j'ai passé mon temps à lui préparer à passer la nuit * jusqu'à ce qu'il fût trop tard » (mch : 46)

ft ▪ *ffuti* (*iffuti, tfuti, afuti*) (< être foutu, fr.) v. intr. : « être épuisé, exténué »

Ffuti « je suis épuisé » (cc : 1159)

▪ *sfuti* [t] (< se foutre, fr.) (*isfuti, sfutay, asfuti*) v. mixte : « 1. se moquer, faire de mauvaises plaisanteries 2. épuiser, exténuer »

1. *Isfutay g lyaci* « il se moque des gens » (cc : 1157)

2. *Tesfuti-iyi lxedma-ya* « ce travail m'a épuisé » (cc : 1158)

▪ *asfuti* [t], n. m. : « moquerie, mauvaise plaisanterie »

Ul lliy d askuti * *barakat g-gesfuti* « je ne suis pas un boy-scout * alors assez de moquerie ! » (mch : 27)

ft ▪ *fiṭ* (*ifaṭ, ittfiṭ, aṭiṭ*) v. intr. : « grandir, croître »

A ḥafiṭ ! Mmi d'itfiṭ, d'immag d aḥenfiṭ « Que Dieu préserve ! Mon fils grandira et deviendra gros et gras » (formule qu'une mère prononce après un hoquet de son petit enfant qui fait penser au rôle des moribonds) (ck : 53)

fth ▪ *fteḥ* [t] (*ifteḥ, ul iftiḥ, fetteḥ, aftaḥ*) v. mixte : « ouvrir ; éclore, s'épanouir » (syn. *ldi*)

*Ketbey tabratt * ketbey-tt s idammen * tefteḥ-att teqra-tt * tegguma (i) imen* « j'ai écrit une lettre * je l'ai écrite avec du sang * elle l'a ouverte et lue * et n'a pas pu croire » (mch : 68-69) ; *fethen aḡerbaz f tin temdel tewwurt * g leqrun tettwaḡewwez* « on a ouvert enfin la porte de l'école à celle * qu'on a marginalisé des siècles durant » (mch : 263) ; *mmi d lwerd ma ifetteḥ* « mon fils est une rose qui s'épanouit » (ck : 109)

▪ *leftuḥ/lfutuḥ* (la 2^{ème} var. est attestée à Ait B.) n. m. sing. : « récompense (donnée à un marabout ou autre pour qqch qu'on a sollicitée de lui), gratification »

Mi d'innerni uqciḥ niy taqciḥ, d'iruh baba-s ḡur umrabeḥ, asen-dd-ihder amek d'as-semmin ; d'ikf leftuḥ i wemrabeḥ-enn : yiwen niy sin l-lerbae ijdiden, lḡaṣun ayeḥ inwa « Lorsque naît un garçon ou une fille, le père va chez un marabout qui lui indique le nom à donner à l'enfant. Il remet au marabout (pour sa lecture dans le livre saint) un ou deux *reba'ijd'id'en* (0 fr. 50 ou 1 fr.), enfin ce qu'il veut donner » (K. LII) ; *ayweq iruh yel umrabeḥ ikkaf-as lfutuḥ* « chaque fois qu'il va chez le marabout il lui donne une gratification » (cc : 168)

▪ *lfatiḡa* [t], n. f. sing. : « prière adressée à Dieu pour « ouvrir les portes du bien » (yak : 86), sourate qui « ouvre » la prière et par laquelle on commence certaines cérémonies importantes (fiançailles, mariage...) »

Mi iqbel bab n teqciḥ i 'kf illi-s, i dd-gran lfatiḡa « quand le père de la fille accepte de donner sa fille en mariage, on lit la « fatiḡa » » (cc : 1711)

▪ *ssefteḥ* [t] (*issefteḥ, sseftaḡ, asefteḥ*) v. mixte : « ouvrir, éclore » (var. *fteḥ*, plus usitée)

*Nnwar-im issefteḥ a tabuda * issethel wayyur n meḡres* « tes fleurs on éclos ô massette * le mois de mars commence bel et bien » (mch : 267)

fṡḥ

▪ *fteḥ (ifteḥ, ul iftiḥ, fetteḥ, aḡtaḥ/lefṡiḡa)* v. tr. : « dénoncer publiquement, trahir » (var. *fdeḥ*)

Win iskiddiben ifetteḥ-at Rebbi « celui qui ment finit par être dénoncé (litt. Dieu le dénonce) » (cc : 1357)

▪ *lefṭiḥa (lefṭiḥat)* n. f. : « honte, désonneur, scandale »

A Rebbi menε-aney g lefṭiḥa « ô Dieu préserve-nous de la honte » (cc : 1358)

▪ *nnefṭeḥ (innefṭeḥ, tnefṭaḥ, ttnefṭeḥ, anefṭeḥ)* v. intr. : « avoir honte »

D'add-it-awin nuhni niy d'innefṭeḥ, di dd-yas weḥd-s « ils le ramèneront (eux) ou il aura honte et viendra tout seul » (hw : 35) ; *udem unetṭaḥ ul ittsetḥa, ul ittnefṭaḥ* « le visage d'un effronté n'est ni pudique ni sensible à la honte » (prov. 223)

ftl

▪ *ftel (iftel, ul iftil, fettel, aftal/leftil)* v. tr. : « rouler la semoule de blé à la main dans un grand plat en l'humectant pour former le grain du couscous »

Fettlent seksu ttyennint « elles roulent du couscous en chantant » (cc : 1640)

▪ *leftil*, n. m. : « préparation du grain du couscous (v. *ftel*) »

Leftil n seksu « confection du grain du couscous » (yak : 48)

▪ *taneftalt (tn-/tineftalin (tn-))* n. f. : « femme qui roule, qui prépare le grain du couscous » (yak : 48) (var. *tafettalt*)

▪ *tafettalt (tf-/tifettalin (tf-))* n. f. (var. *taneftalt*, v. ci-dessus)

▪ *lfetla*, n. f. coll. : « grosse farine qui n'a pu être roulée » (ck : 55)

Ayrum n lfetla « galette faite en ajoutant de la farine d'orge, de l'eau et du sel » (yak : 48)

ftl

▪ *tiftilt/taftilt (te-/tiftilin (te-))* n. f. : « 1. mèche (de coton, de soie...), bande 2. lampe »

1. *Mmi t-tiftilt l-leḥrir, tafukt iwlin aḥfir* « Mon fils est une mèche de soie, le soleil levant sur un coteau » (ck : 107) ; *a mmi tiftilt (tidli) l-leqṭen, tafukt a dd-icerqen* « ô mon fils, la mèche de coton, ô soleil levant ! » (ck : 107)

2. *Ula t-tazmammayt u s-sriy * ssexsiy taftilt usirem* « même le sourire ne me sourit plus (litt. je n'en ai pas besoin) * j'ai éteint la flamme (litt. la lampe) de l'espoir » (tah : 9)

ftlw

▪ *iftliw (iftliwen)* n. m. : « grande verrue » (aug. de *tiftliwt*) (malhu : *ftlw*)

▪ *tifiṭliwt* (*tf-/tifiṭliwin* (*tf-*) n. f. : « verrue »

Iččur ufus-is t-tifiṭliwin « sa main est pleine de verrues » (cc : 1192)

ftq ▪ *fteq* (*ifteq, ul iftiq, fetteq, aftaq*) v. tr. : « défaire, découdre » (v. *fri*)

*Izla-yi s iccer-iw * ayen nxaṭ ifteq* « c'est avec mon ongle qu'il m'a égorgé * et tout ce qu'on a fait est défait (litt. ce qu'on a cousu est décousu) » (mch : 373) ;
*efes gbi * cerreg fteq* « piétine et pousse * déchire et défait » (mch : 241)

ftr ▪ *lfeṭra* (*lfeṭrat*) n. f. : « 1. aumône redevable à chaque musulman et qui est proportionnelle à ce qu'il possède en bien et argent 2. la rupture du jeûne (var. arch. de *leftur* actuellement en usage) » (ck : 30, yak : 76)

ftr ▪ *fṭer* (*ifṭer, ul ifṭir, feṭter, leftur/aṭtar*) v. intr. : « dîner, prendre le repas du soir ; déjeuner »

Xedmet-as-edd leftur d'ifṭer « Préparez-lui à manger (litt. faites-lui le déjeuner, il va déjeuner) » (cte 6 : 41)

▪ *leftur*, n. m. : « repas, déjeuner ; dîner, repas du soir ; rupture du jeûne » (cte 6 : 41, ck : 30, yak : 40)

Iwsa-dd lweqt l-leftur, lameena ul ičča ula « il est venu au moment du repas, mais il n'a pas mangé » (cc : 461) ; *iwjed leftur ma tebyit i feṭret* « le repas est prêt si tu veux manger » (cc : 462)

▪ *aṭṭir ufan* (*u-, we-*) n. m. : « crêpes très fines, à base de pâte de semoule de blé, cuites dans de l'huile dans un grand plat (*afan*), elles sont pliées en deux et mangées telles quelles ou miellées [ou beurrées] » (yak : 67)

A w'iwfan, mi di wwṭey i dd-ikf-iyi-dd lemterd w-weṭṭir ufan idhen s ddhan « si je pouvais, quand j'arriverai, il me donnerait un plat de crêpes fines bien beurrées » (ccix : 27)

▪ *aṭṭir uqessul* (*u-, we-*) n. m. : « plat de pâtes ayant une forme rectangulaire et plate, faite de farine ou de semoule de blé selon les moyens, avec légumes et sans viande » (yak : 63) (équiv. *ijeltiṭen*, Ait B.)

fts

- *aftis* (*u-*, *we-/iftisen*) n. m. : « masse, maillet »

Ikkat uheddad aftis ilmed mmi-s « le forgeron frappe avec sa masse, son fils apprend (petit poussin chante comme le coq lui apprend) » (prov. 78)

- *taftist* (*te-/tiftisin* (*te-*)) n. f. : « marteau, massette »

Issay iman-is g-fus s teftist « il s'est blessé (litt. il s'est touché) la main avec un marteau » (cc : 792)

ftt

- *fettet* (*ifettet*, *tfettit*, *afettet*) v. tr. : « émietter, fragmenter, morceler » (hyper. *ssefruri*)

Ittfettit ayrum itteyyir-at i yegtaṭ « il émiette du pain et le jette aux oiseaux » (cc : 1639)

- *aftat* (*u-*, *we-/iftaten*) n. m. : « morceau, fragment, bout, fraction » (dim. *taftat*) (yak : 45)

- *taftat* (*te-/tiftatin* (*te-*)) n. f. : « petit morceau, petit fragment, miette »

Tiftatin n uyrum « petit morceau de pain (galette) » (yak : 45)

- *afettit* (*u-*) n. m. : « galette de semoule ou de farine de blé émiettée et bien huilée ; pain dur coupé en petits morceaux et cuit dans une sauce » (v. *rrfis*, moins usité) (yak : 45)

fttl

- *ftitel* (*iftatel*, *tteftiitil*, *aftitel*) v. intr. : « être ébranlé »

Yas i ftitel kra tdukli-nsen, di dd-ibedd yiwen gar-asen d acfiε d'in-ifru « même s'il arrive que leur union soit quelque peu ébranlée, quelqu'un d'entre eux se présente comme sauveur et règle leur différend » (hw : 34)

ftts

- *ftutes* (*iftutes*, *tteftutus*, *aftutes*) v. intr. : « s'effriter, s'émietter, être réduit en menus morceaux » (v. *fxes*)

Timeslayin-i atḥa qqiment anken, ruḥent ftutsent sennig wannect-a « ces parlers ne sont pas restés en l'état, ils se sont effrités davantage » (hw : 82) ; *itteftutus am lgufriṭ* « il s'émiette comme de la gaufrette » (cc : 560)

- *sseftutes* (*isseftutes*, *sseftutus*, *aseftutes*) v. tr. : « effriter, émietter, désagréger »

(v. *ssefxes*)

Isseftutes ayrum g zzit uzemmur, ičča-t « il a émiétté du pain dans de l'huile d'olive et l'a mangé » (cc : 561)

fṭwj ▪ *ifeṭṭiwej (ifeṭṭiwjen)* n. m. : « étincelle »

Ilaq i nerr ifeṭṭiwej anis i dd-ikka « on doit remettre l'étincelle à l'endroit d'où elle était partie » (hw : 84)

fty ▪ *ftey/fti (ifti, ifetti, aftay)* v. intr. : « augmenter, se multiplier, prospérer, foisonner, abonder » (ck : 12, yak : 56)

Ifti ueeqqa g tseksiwt « le grain s'est multiplié/a pris du volume dans la passoire » (cc : 594) ; *i d'ig Rebbi ifti lxir g-gulawen* « que Dieu fasse que le bien abonde/foisonne dans les cœurs » (cc : 628)

▪ *uftayen (wu-)* pl. ss sing. : « féveroles et blé cuits dans de l'eau [et saupoudrés de sel après avoir été bien égouttés. Ils sont servis dans maintes cérémonies familiales, avec la croyance qu'ils sont le présage à la multiplication des biens et de la postérité (< ftey)] » (ck : 12, yak : 56)

fty ▪ *tuftayt (tuftayin)* adj. et n. f. : « bouilli dans l'eau (œuf, pomme de terre, etc.) ; œuf dur »

Timellalin tuftayin « œufs durs » (yak : 43) ; *tuftayin* « œufs cuits (dans l'eau) » (ck : 95)

fty ▪ *afutay (u-/ifutayen)* n. m. : « fauteuil »

Isyam-at f ufutay « il l'a assis dans un fauteuil » (cc : 1390)

fWd ▪ *afewwad (u-/ifewwaden)* n. m. : « poumon » (syn. *aberfuṭ*, plus usité) (yak : 101, corhu : *fWd*)

fwr ▪ *lefwar* [ṙ], n. m. coll. : « vapeurs » (v. sous *fr*)

fwt ▪ *tafawett (tf-/tifawtin (tf-))* n. f. : « pièce de raccommodage, rapiécure, rapiécage »

Telha tfawett i udellag « le raccommodage sied bien au haillon » (prov. 5) ; *ittlus aserwal iččur t-tifawtin* « il porte un pantalon "plein" de rapiécages/rapiécures »

(cc : 587)

fXr ▪ *afexxar* (*u-/ifexxaren*) n. m. : « poterie » (v. *ideqqi*)

*Dir afexxar ma iyezza * u s-txeddem tcirebba * n leeyud d lmunasaba* « c'est mauvais qu'une poterie soit entamée * les ornements des fêtes et des occasions ne lui serviront à rien » (mch : 127)

fxs ▪ *fxes* (*ifxes, ul ifxis, fexxes, afxas*) v. intr. : « s'émietter, se désagréger » (v. *ftutes*)

Ifxes uyrum « la galette s'est émiettée » (cc : 1034)

▪ *ssefxes* (*issefxes, ssefxas, asefxes*) v. tr. : « émietter, désagréger, fragmenter » (v. *sseftutes*)

I wacu tessefxaset izan « pourquoi ce peu de sérieux (litt. pourquoi émiettes-tu des mouches) » (cc : 1035)

▪ *tifexsa* (*tf-*) n. f. pl. : « ophtalmie purulente » (syn. *itra*)

fy ▪ *tfay* (< **fa*. La forme intensive est seule attestée) v. intr. : « bâiller »

*Nketter-int almi nettfay * skecmen-ay Iblis* « nous en avons trop fait (jusqu'à bâiller) * on nous a rendu démoniaques (litt. ils nous ont fait rentrer Satan) » (mch : 377)

fyd ▪ *lfayda*, n. f. et adv. : « 1. bénéfice, profit, dividende 2. de toute façon »

1. *Ttēmeēt ak-dd-yawi lfayda ya ?* « Tu attends déjà de lui quelque bénéfice ? » (cte 3 : 100) ; *ay argaz awi-dd taduṭ, lfayda-ynek d iyrisen* « ô homme apporte de la laine, ton dividende ce seront les chutes de fils de chaîne (du métier à tisser) » (prov. 138)

2. *Lfayda, lukan i 'elem da ay tellit, d'ik-ičč lqaša-nn tteddut* « De toute façon, s'il apprenait que tu es ici, il te mangerait et la terre que tu foules » (cte 3 : 40)

- *f lfayda* « au profit de (qqn, qqch) » : *Iferres, itcerrie bac i 'reṣṣi iman-is mmliḥ f lfayda n tarwa-s* « Il émondait et s'étendait pour bien s'établir au profit de sa progéniture » (hw : 14)

▪ *sfayed* (*isfayed, sfayad, asfayed/lfayda*) v. intr. : « profiter, tirer profit de qqch,

bénéficier »

Isfayd-edd g-mawlan-is mmlih « il a bien profité de ses parents » (cc : 337) ;
isfayd-edd llujma yur ddula « il a bénéficié d'un logement de l'Etat » (cc : 937)

fz ▪ *faz (ifaz, tfaz, afaz)* v. intr. : « être le meilleur, être excellent, supérieur »

*Wⁱ ibyan ttaea ifazen * iketter şşlaṭ yef nnbi* « qui veut une foi meilleure * qu'il multiplie ses prières sur le prophète » (pch : 110) ; *tamurt tfaz * g lemxazen-is mechur* « le pays est excellent * il est connu pour ses trésors » (mch : 245)

fz ▪ *sfiz (isfaz, sfazay, asfiz)* v. tr. : « fermer à l'aide d'un bouchon, d'un couvercle, d'un joint » (v. *yumm*)

Sfiz-att/yumm-att g-gizan « couvre-là des mouches » (cc : 85)

▪ *tafazazt (tf-/tifazazin (tf-))* n. f. : « couvercle ; bande de tissu qui empêche la vapeur de s'échapper entre couscoussier et marmite » (syn. *tiswert*)

Itettef-edd iggar-int g tbettit, iterra fell-asant tafazazt « il en attrapait et les mettait dans un fût, y remettait un couvercle » (cte 5 : 1) ; *tafazazt n tuyyi* « morceau de tissu ou de peau de mouton tannée dont on couvre une marmite contenant du lait destiné à être caillé et autour duquel on enroule une ficelle ou une cordelette de diss » (yak : 142) ; *aceṭṭit-enn i eeddlen gar tseksiwt t-tuyyi yyaren-as dayen tafazazt* « la bande de tissu (le joint qui empêche la vapeur de s'échapper) qu'on met entre le couscoussier et la marmite est appelée aussi *tafazazt* » (cc : 84)

▪ *afazaz (u-/ifazazen)* aug. et péj. de *tafazazt* : « couvercle »

Ixdem afazaz f-qerruy iruḥ « il s'est mal coiffé la tête et est parti » (cc : 72)

fz ▪ *tafza*, n. f. sing. : « grès (roche calcaire, siliceuse...) »

Ablaṭ n tafza « grès (litt. caillou/pierre de grès) » (yak : 32)

fz ▪ *ffeṣ (iffez, ul iffiz, tteffeṣ/teffeṣ, twaffez, tuffza)* v. tr. : « mâcher » (var. *fezz*)

Acu^{te} tteffzet a ḥbibī ? Inna-yas : d aselyay y-yilindi « que mâches-tu ainsi, mon ami ? Il répond : c'est de la gomme de l'an passé » (prov. 46) ; *yiwen di teffeṣ*,

wayeṭ di sseblaε « l'un mâche, l'autre engloutit » (prov. 284)

▪ *fezz* (*ifezz*, *ul ifizz*, *ttfezz*, *ttwafezz*, *afez*) v. tr. : « mâcher » (var. *ffez*)

*Amek tebyam i fezzey * ma rrzent teymas* « comment voulez-vous que je mâche * si mes dents sont cassées » (ach : 44) ; *ayla-k yas ak-ifezz u k-isseblaε ula* « un parent/un proche peut te mâcher, mais ne t'engloutit pas » (prov. 343)

fZr

▪ *fezzar* (*ifezzar*, *ttfezzir*, *afezzar*) v. intr. : « avoir une lésion (pour un organe), crever »

Fezzren iṭerbiben-ik « tu as une lésion labiale » (malh : *fZr*)

▪ *afezzar (u-)* : « lésion labiale (due au froid) » (malh : *fZr*)

G

g ▪ *g*, prép. et adv. (contraction de *deg* et de *seg*, plus utilisé que ceux-ci) : « 1. dans, à l'intérieur de, en ; en ce qui concerne, concernant ; à ; parmi ; sur (le dos, en partic.) 2. de (des, du) ; par 3. où 4. simple élément explétif à équivalent zéro en français »

1. *G lwert, awtem ittawi snat n tuna, tawtemt tettawi yiwet n tunt* « Dans l'héritage, l'enfant du sexe masculin prend deux parts et l'enfant du sexe féminin prend une part » (K. XLIV) ; *wan ul idd-isya timekheld g luqt-enn, d'at-xeṭṭi tejmaet u d'irnu i dd-yasey timekheld* « En ce temps-là, celui qui n'achetait pas un fusil était condamné par la Djemaâ à une amende et à l'achat d'un fusil » (K. XXXVIII) ; *ama g leewayed, lhedra, niy d ayen-nniṭen* « que ce soit en ce qui concerne les coutumes, la langue, ou d'autres considérations » (hw : 29) ; *akni g meyya u rbeeṭac sguman i dd-qeleen aṭar uqerdac* « ils sont à cent quatorze et ils n'ont pas pu dégager une paire de cartes (mêlées) (litt. pied de carte) » (prov. 42) ; *mi-gewweṭ g yiwet n tiyilt, isres tackart-enn, isgunef* « Quand il parvint à une colline, il déposa le sac et se reposa » (cte 4 : 63) ; *netta g tarwa-s yur-s yiwen ṡyaren-as Hmed Aḥcayci* « Or, parmi ses fils, il y en avait un qu'on appelait Ahmed Ahchayci » (cte 3 : 15) ; *ma ihda-yik Rebbi, tameṭṭut teyya, att-refdet g tserdunt* « s'il te plaît, la femme est fatiguée, fais-la monter sur la mule » (cte 1 : 27) ; *eebbiy-at g yiwet n teyyult ujilban-enn* « j'ai transporté ces pois sur le dos d'une ânesse » (cte 10 : 18)
2. *Ma yella yiwen icehhed cchadat zzur, d'at-stixer tejmaet g cchada* « si qqn fait de faux témoignages, la djemaâ l'exclut du témoignage » (K. VII) ; *am-mass-a d' immag d aḥdil * g Tkennariyin alma d Nnil* « il viendra un jour où elle sera bien ronde (la lune) * des (îles) Canaries jusqu'au Nil » (mch : 21) ; *asmi dd-iwella wuday g ssuq* « lorsque le juif rentra du marché » (cte 1 : 87) ; *yiwen ujedεun ittef-att g yiwen ufus, ajedeun-nniṭen g-fus-nniṭen* « L'un des chevaux la saisit par une main, un autre par l'autre main » (cte 1 : 116)
3. *Ma insa yiwen yur wayeṭ, iker u immedher, d'at-ṭtef taddart-enn g iker* « Un étranger qui passe la nuit chez quelqu'un, qui vole son hôte et qui est

découvert, est arrêté par les habitants de la tribu où il a volé » (K. XVII) ;
d'ikf ayyug d lærf i taddart-enn g ires « il donne de droit un bœuf aux
habitants du village où il s'est établi » (K. XXXV)

4. *Kmanşan ssalayan g lqecc almi ifukk mmerra* « Ils commencèrent à
monter les effets jusqu'à ce que tout fût fini » (cte 3 : 89) ; *abeħri iħerrek
g tseħtwa amzun t-tallast ay-snuffusen* « le vent agite les arbres, on dirait
l'obscurité qui souffle » (cmd : 5) ; *hwiġ t-tjebbant al ttwehhidey g Rebbi*
« je passais par le cimetière et je méditais Dieu » (pch : 185)

g ▪ *taga*, n. f. coll. : « artichaut(s) (plants, pieds ou cardes) ; cardon (*cynara
cardunculus*) (plt : g) »

Ażar n taga « racine d'artichaut » (ck : 64)

g ▪ *tagut*, n. f. : « brouillard ; brume » (var. *aguħ*, v. *ayemyum*)

A lxir-iw tagut truħ ; tekka gar umnar d lluħ « Ô mon bonheur ! Le brouillard est
dissipé ; il est passé entre le linteau et la porte » (ck : 111) ; *ata iæellem lefjer * s
ubeħri terna tagut* « voilà que l'aube se pointe * avec du vent et de la brume »
(pch : 134)

▪ *aguħ* (w-) n. m. : « brouillard, brume » (var. *tagut*)

Ifrari waguħ « le brouillard s'est dissipé » (clim : *frr*)

g ▪ *eg/egg* [g̃] ((g)giġ, i(g)ga, teg(g)/tte(g)g, mmag, igi/tigi) v. tr. : « faire » (syn.
xdem, plus usité)

Ihi tezha teqcict, tga kullec « La fille s'épanouit donc et fit tout » (cte 2 : 16) ; *t-
tidett, axxam tegga-yas leqrar, ma beşşeħ luεara-s tesaε azal-is* « il est vrai
qu'elle prend bien soin de la maison, mais sa sévérité est légendaire (litt. sa
sévérité a sa valeur) » (tah : 22)

▪ *mmag* [g] (forme du passif : *mm-* (morph. du passif) + *a* (sch. De l'aoriste) + *eg*)
(*immug, tmmagga, ammag/ammug*) v. intr. : « être fait, se faire ; devenir »

*D aya ay iⁱgbin nekk s iman-iw bac i dd-xedmey kra f lhedra-nney, yas t-tiqqit g
lebħer ilaq iⁱmmag* « c'est ce qui m'a poussé moi personnellement à faire
quelque chose sur mon parler, même (si ça serait) une goutte dans la mer, il doit

être fait » (hw : 86) ; *fell-i ul tjerreh * ul tettmagga t-takerdumt* « elle ne se blesse * ni ne se bosselle pour moi » (mch : 97) ; *ammug immug, meena ul iwjid ula* « (la faisabilité) il est fait, mais il n'est pas disponible » (cc : 383) ; *mmi d'immag d aterras* « mon fils deviendra adulte » (ck : 50)

G ▪ *egg* (*ggiy, igga, tegg/ttegg, aggay*) v. tr. (vulg.) : « baiser, posséder sexuellement » (v. *laweh* (très familier), *m̄tu, ttiri*)

Ggiy-att g lyaba flehcic « je l'ai baisée dans la forêt sur l'herbe » (cc : 380)

g ▪ *tuga* (attesté surtout à Ait B.) n. f. coll. : « foin, fourrage » (syn. *lqer̄t* ; v. *alim* « paille »)

Diⁱneqqel i læelf n tuga « on se remettra à l'engraissement au foin » (mch : 180)

gb ▪ *gbi* (*igbi, gebbi, ttwagbi, ttwagbay, agbay*) v. tr. : « pousser »

D aya ay iⁱgbin nekk s iman-iw bac i dd-xedmey kra f lhedra-nney, yas t-tiqqit g lebher ilaq iⁱmmag « c'est ce qui m'a poussé moi personnellement à faire quelque chose sur mon parler, même (si ça serait) une goutte dans la mer, il doit être fait » (hw : 86) ; *efes gbi * cerreg fteq* « piétine et pousse * déchire et défait » (mch : 241)

gbr ▪ *agbir* (*u-, we-/igbiren*) n. m. (arch.) : « couche, strate »

Agbir f ugbir, kul yiwen s leyta-s « couche sur couche, chacune avec son couvercle » (*d ayanim* « c'est le roseau ») (énig. 17)

gbr ▪ *gaber* [gabər] (*igaber, ttgabar, ttugaber/ttwagaber, mgabar, agaber*) v. tr. indir. :

« subtiliser, dérober »

Gabren-as tamettut-is/idrimen-is « ils lui ont subtilisé sa femme/son argent » (cc : 1190)

gc ▪ *agaci* [g] (*u-/igaciyen*) n. m. : « gâchis »

*Sseččen-ay addad * ddyadey xelten-t d agaci* « ils nous ont empoisonné (litt. fait manger du chardon à glu) * la cervelle est mélangée dans un gâchis » (mch : 319)

gcr ▪ *gacer (igacer, ittgacar, agacer)* v. intr. (arch.) : « lutter (vaillamment ; vigoureusement) »

Mmi d'imyur d'igacer « mon fils grandira et sera assez fort pour lutter » (ck : 48)

gcr ▪ *tagecrirt (tg-/tigecrar (tg-))* n. f. : « genou »

Iggul baba-m ul iħnit, d illi as-cerṭey taklit, d uxelxal al tagecrirt « Ton père a prêté serment sans être parjure, que je demanderai une négresse pour (servir) ma fille, ainsi qu'un grand anneau de jambe jusqu'au genou » (ck : 103)

gd ▪ *agged (igged, ul iggid, ttaggad, aggad/tawaggda)* v. tr. : « avoir peur, craindre, redouter » (var. *aggad*, moins usitée)

Iwwi-dd abrid d aweħdani, ul iggid tasawent, ul iggid ass afuħan « Il marche tout seul et n'a peur ni de la pente, ni d'une mauvaise journée » (cmd : 11) ; *agged yiwen, ul ttaggad ula merra* « aie peur de l'unique (Dieu), n'aie peur de personne/du tout » (prov. 141) ; *wan cceefen izerman ittaggad iseywan* « celui que les serpents ont intimidé a (même) peur des cordes d'alfa (ou de diss) » (prov. 159) ; *d axewwaf, ittaggad tili-yis* « c'est un peureux, son ombre lui fait peur, il est ombrageux » (cc : 261)

▪ *aggad (yuggad, ttaggad, aggad/tawaggda)* v. tr. : « avoir peur, craindre, redouter » (var. *agged*, plus usitée)

*Ljenna taħnint tettru * tuggad at-teqqim d ilem* « l'affectueux paradis pleure * de peur de rester vide » (pch : 131)

▪ *tawaggda*, n. f. : « peur, crainte » (syn. *lxuf*, plus usité)

T-tawaggda i'kket d webrid-nnha « il y a de la crainte à emprunter cette route là » (cc : 262)

▪ *ssagged (issagged, ssaggad, asagged)* v. tr. : « faire peur, apeurer, effrayer »

Ul ssaggad ula aqcic « n'effraie pas l'enfant » (cc : 263) ; *issaggad lħal daha* « il fait peur ici » (cc : 407)

gd ▪ *tugdut*, n. f. (néol.) : « démocratie »

*M' at-isbedd s ueirec * tugdut d' iferrec* « quand il l'aura mis debout sur un seul pied * la démocratie éclora » (mch : 10)

gd ▪ *agudi (u-/igudiyen)* n. m. : « dépotoir (à ordures), décharge, voirie »

*Din g Yadi mi fran nnei * ssufyen-dd agudi* « là-bas à Ghadi quand ils finirent de manger la nourriture mortuaire * ils firent sortir les ordures » (mch : 169)

gD ▪ *gedd gedd*, adv. : « sur mesure, bien adapté ; exactement » (équiv. *sswa sswa*)

Yusa-yi-dd gedd gedd/sswa sswa « il me va pile-poil/il est taillé sur ma mesure » (cc : 1526) ; *anka gedd gedd/sswa sswa ak-inna* « c'est comme cela qu'il a dit exactement » (cc : 1612)

gdd ▪ *agdud (u, we-/igduden)* n. m. : « peuple, population » (syn. *cceeb*, plus usité)

*D'ayen-aslen lejnas * belli d agdud ul ittru ul ikennu* « le monde entendra parler de nous * comme un peuple qui ne pleure ni ne plie » (ach : 65) ; *leecur f agdud creṭ * bu lgelba ḥaseb-at f ṣṣaε* « au peuple exige de payer un tribut * qui possède un double décalitre exige de lui huit fois plus » (mch : 257)

gdr ▪ *agdur [ḡ] (u-, we-/igduren)* n. m. : « cruche, vase » (dim. *tagdurt*)

Wan iṭṭalaben iyi ul iteffar ula agdur « qui quémande du babeurre ne cache pas la cruche » (prov. 310)

▪ *tagdurt [ḡ] (te-/tigdurin (te-))* n. f. : « pot en terre à motifs amazighs, à anse et à col large prolongé par une ouverture légèrement évasée (rvl : 798), récipient muni d'un large orifice servant à recueillir l'eau, le petit lait, le lait caillé (yak : 60), vase »

*Mi dd-tædda kra n temyart * tewwi-dd imensi g tegdurt* « quand passa une vieille * et apporta le repas du soir dans un vase » (pch : 260)

gdr ▪ *igider (igudar)* n. m. : « aigle »

*Lmezber iεayeb amger * tıbbib iqqel d igider * ayyul iberrez azger * ṭıll tura ṭıll* « la serpe raille la faucille * la huppe devient aigle * l'âne assène un coup de boule au taureau * regarde maintenant regarde » (ach : 24)

gdrn ▪ *lgidrun* [əlgidron] (*lgidrunat*) n. m. : « goudron, bitume »

Teshel tuccga n tumubil mi di dd-iwt uyebbar, rrwadi ul tettent ula g lgidrun
« c'est facile de glisser pour une voiture en temps pluvieux, les roues ne tiennent pas sur le goudron/le bitume » (cc : 678)

gdy ▪ *aguday/ayuday* (*u-/igudayen, iyudayen*) n. m. : « groupe, communauté, ensemble ; pile de fagots, tas (v. *ibiyil, aqettun, taffa*) »

Llan kra iberraniyen i dd-iwsan ssin sura, nḥewwazen, bnan-dd taxerrubt tis-xemsa, meena nnernan-edd i uguday n Ayt Waret U Eli « il y eut quelques étrangers qui vinrent par la suite, isolés, ils constituèrent le cinquième clan, mais s'ajoutèrent au groupe des Ait Ouaret Ou Ali » (hw : 21) ; « Les caroubes sont mises en tas : *igudayen* » (yak : 139) ; *xirella n tqettunin neyyar-as ayuday niy ibiyil* « beaucoup de fagots on appelle cela *ayuday* ou *ibiyil* » (cc : 78) ; *issetnay ayuday ikeccuten* « il empile une pile de fagots de bois » (cc : 80)

gɛmr ▪ *ggeemer* (*iggeemer, tteemir, ageemer*) v. intr. : « grandir, devenir grand » (v. *myur*)

*Nekk t-tsetta kif kif * neggeemer eelkif * igtaṭ fell-aney cennun* « moi et l'arbre on était pareils * on a grandi ensemble * les oiseaux chantaient sur nous » (cmd : 53) ; *ittseqqel, teggeemer leeqelya-as* « il est sage, son esprit a mûri (litt. a grandi) » (cc : 171)

▪ *ageemir* (*u-/igeemura ; tageemirt* (*tg-/tigeemura* (*tg-*) adj. et n. : « grand(e) » (v. *ameqqran*)

Arraw-is d igeemura « ses enfants sont grands » (cc : 1554)

▪ *sgeemer* (*isgeemer, sgeemir, asgeemer*) v. tr. : « agrandir, augmenter » (v. *ssemyer*)

Isgeemer axxam-is « il a agrandi sa maison » (cc : 1553)

gf ▪ *agafa* (*u-/igafan*) n. m. : « 1. précipice 2. nord (néol.) »

1. *Yiwen iwfa ; wayet ittfafa ; wanniten isenned i ugafa* « l'un a trouvé ; un autre réfléchit ; un autre encore s'accote au précipice » (prov. 10)

2. *Segmi dd-tecfa ddunit tutlayt n imezday n Tferka ugafa teqqel g tterf* « de la mémoire du monde la langue des habitants de l’Afrique du Nord est marginalisée » (hw : 72)

gfrt ▪ *lgufrit*, n. f. coll. : « gaufrette(s) »

Itteftutus am lgufrit « il s’émiette comme de la gaufrette » (cc : 560)

▪ *tagufrit* (tg-/tigufriṭin (tg-)) n. f. : « gaufrette » (cc : 560)

gğ ▪ *gağğ* (*iguğğ*, *ttgağğa*, *agağğ*) v. intr. : « déménager, changer d’habitation, de milieu » (syn. *rḥel*)

D’igağğ i wexxam-is ajdid g temdint « il déménagera dans sa nouvelle maison en ville » (cc : 556) ; *a yemma tetra did-i * am win iguğğen isufer * ikcem tamurt ul yessin * iğğa tin a deg ittneşşel* « ô mère je suis tel * celui qui quitte son pays et voyage * il pénètre dans un pays inconnu * en quittant celui où il a pris racine » (pch : 225)

▪ *sgağğ* (*isguğğ*, *sgağğay*, *asgağğ*) v. tr. : « faire déménager » (syn. *sserḥel*)

Isguğğ-at i temdint « il l’a fait déménager en ville » (cc : 1030)

ggm ▪ *ggugem* (*iggugem*, *ttgugum*, *agugem*) v. intr. : « être muet, silencieux, se taire »

I ggugmey d ablaṭ, lḥeqq-iw iyelli « si je restais muet comme une pierre, mes droits tomberaient » (mch : 28) ; *i wac teggugmet anken* « pourquoi es-tu si silencieux » (cc : 885)

▪ *agugam* (*u-/igugamen* ; *tagugamt* (tg-/tigugamin (tg-)) adj. et n. : « muet, taciturne, silencieux »

D agugam, ul innum ula ihedder, ittsetḥi i hder « il est muet, il n’a pas l’habitude de parler, il est trop pudique pour parler (litt. il a honte de parler) » (cc : 886)

▪ *sgugem* (*isgugem*, *sgugum*, *asgugem*) v. tr. : « rendre muet, silencieux »

Tesgugem-at leḥya « la pudeur l’a rendu muet » (cc : 1113)

gḥ ▪ *aguḥ* (v. sous la racine *g*)

gj

▪ *gaja (igaja, ttgaja, agaji)* v. intr. : « s'engager »

D'igaja yel leesker « il s'engagera dans l'armée » (cc : 1031)

▪ *amgaji (u-, we-/imgajan, imgajiyen ; tamgajit (te-/timgajiyin (te-))* n. : « engagé (militaire) »

*Ttruy f leesker * ziy nekk d amgaji* « je plaignais les militaires * et je me retrouve moi-même engagé » (mch : 220)

gldr

▪ *agejdur (u-/igejdar)* n. m. : « le fait de se griffer le corps, le visage en partic., en signe de deuil notamment ; (par ext.) malheur, désolation »

Ewt agejdur « se labourer le visage avec les ongles en signe de désespoir (notamment à la mort d'une personne chère) » (cc : 92) ; *lukan imegger isserwat, dili agejdur fell-as ul ittwat* « s'il moissonnait et dépiquait, le malheur ne s'abatrait pas sur lui » (prov. 61) ; *kra d igejdar iṭran, syur-sen ay dd-kkan, ikfer w'illan d lmumen* « ils ont semé beaucoup de malheur (litt. toutes les désolations/lamentations produites, c'est d'eux qu'elles viennent) ; qui était croyant s'est écarté du droit chemin » (tah : 39)

gjl

▪ *ggujel (iggujel, agujjel/tigujjelt)* v. intr. : « être/devenir orphelin » (var. *bbujel*, moins usitée, attestée à Tizi B.)

Iggujel netta d amezzyan « jeune, il est devenu orphelin » (cc : 816)

▪ *tigujjelt (tg-)* n. f. : « état d'orphelin » (var. *tibbujelt*, attestée à Tizi B.)

Yir jjwaj tibudgelt axir ; yir lwaldin tigujjelt axir « le célibat est préférable au mauvais mariage ; être orphelin est préférable aux mauvais parents » (prov. 276)

▪ *agujil [aḡužil/ayužil]* (*u-/igujilen ; tagujilt (tg-/tigujilin (tg-))* n. et adj. : « orphelin »

Win ul ibya ula iseddeq, d'as-yini d agla igujilen « celui qui ne veut pas faire l'aumône, il dit qu'il appartient aux orphelins » (prov. 140) ; *ma yella ugujil, am teqcicin am arrac, d emmi-tsen ay d'iserref fell-asen* « Lorsqu'il y a des orphelins, les filles comme les garçons ont pour tuteur leur oncle paternel » (K. XLIII) ; *imettawen ugujil * mⁱ ala dd-ibedd yel tewwurt* « les larmes de l'orphelin

* quand il se tient debout devant la porte » (pch : 248) ; *immut baba-tsent igğa-yadd-int t-tiyujilin* « leur père est mort et les a laissées orphelines » (cc : 23)

gl ▪ *ggall (iggull, ttgalliy/ittgalla, tagallit/aggall)* v. intr. : « prêter serment, jurer »

Iwker hedrey, iggull umney « il a volé, j'étais témoin, il a juré (de ne pas avoir volé) et je l'ai cru » (prov. 242) ; *ma iyya yiwen, niy iker lhağa tameqqrant, ittucukket, d'iggall s xemsin g Sidi-Riħan niy g Sidi-Sseid* « Si quelqu'un a tué ou a volé une chose importante et qu'on le soupçonne, on lui fait prêter serment avec cinquante (hommes) à Sidi-Reh'an ou à Sidi-Essa'id » (K : 15) ; *iggull baba-m ul iħnit* « ton père a prêté serment sans être parjure » (ck : 103) ; *mmi s ttgalliy* « mon fils par qui je jure » (mch : 231, en titre) ; *uccen ittżalla, ittaker, ittgalla* « le chacal fait la prière, vole et jure » (anim. : Cn)

▪ *sgall (isgull, sgallay, asgalli)* v. tr. : « faire prêter serment, faire jurer »

Byiy i y-tekfet leahed belli ul teggullet ul tesgullet g ddunit-ik « Je veux que tu me jures que tu ne prêteras jamais serment ni tu ne feras prêter serment ta vie durant » (cte 1 : 5)

gl ▪ *agla (w-/var. ayla, moins usitée)* n. m. sing. : « ce qui appartient à qqn, propriété, bien »

Agla uxemmas ul ttrunt fell-as « on ne s'apitoie pas sur les pertes d'un esclave (litt. la propriété d'un esclave elles ne pleurent pas sur elle) » (prov. 25) ; *win ul ibya ula iseddeq, d'as-yini d agla igujilen* « celui qui ne veut pas faire l'aumône, il dit qu'il appartient aux orphelins » (prov. 140) ; *ibya i wehheb agla-s i ħedd* « il veut léguer son bien à quelqu'un » (K. LV)

gL ▪ *tagella (tg-)* n. f. : « nourriture (sans fruits et autre dessert) »

*Tagella ma thaz * i dd-tebren s uerur* « la nourriture quand elle fait la tête * elle (lui) tourne le dos (à l'Algérie) » (mch : 247) ; *tagella d lmelħ * yiwen wass a k-tefdeħ* « la nourriture et le sel (partagés) * vous trahiront un jour » (mch : 146)

glb ▪ *lgelba (lgelbat)* n. f. : « mesure de 20 litres, double décalitre » (v. *amudd, arebei, amehraz, aqențar, șșae*)

Bu lgelba ḥaseb-at f ṣṣaε « qui possède un double décalitre exige de lui huit fois plus (litt. une mesure de seize décalitre) » (mch : 257) ; *sin imehrazen d lgelba* « deux décalitres cela fait un double décalitre » (agric 1 : *mhrz*)

gLd ▪ *agellid (u-/igelliden)* : « roi ; Dieu (avec ajout d'un adjectif mélioratif ou augmentatif) »

A lalla mult leḥsiba ! Baba-m d agellid isea lhiba « ô madame, fille de race ! Ton père est roi qui inspire le respect » (ck : 102) ; *ay agellid aεessas, a win iferqen iṭ yef-fass* « Ô roi (Dieu) le gardien, celui qui a séparé la nuit du jour ! » (ck : 108) ; *ay agellid lṽani* « ô Roi (Dieu) le Riche par excellence ! » (ck : 59) ; *ay agellid mulana* « ô Roi (Dieu) notre Maître ! » (ck : 60)

glf ▪ *aglif (u-, we-/igelfan)* n. m. : « essaim »

Irkeb yiwen w-welyem d aεiban, ul iṣliḥ ula, d uglif y-yizan deffir uqerruy-es « Il monta sur un chameau boiteux qui n'était bon à rien, un essaim de mouches derrière sa tête » (cte 2 : 28) ; *aglif n tzizwa* « un essaim d'abeilles » (cc : 389)

glg ▪ *tigelgit [ḡ] (tg-/tigelgin (tg-))* n. f. : « mollet »

Ikerc-at uqjun g tgelgit « il a été mordu par un chien au mollet » (cc : 800)

gLl ▪ *agellil (u-/igellilen ; tagellilt (tg-/tigellilin (tg-))* adj. et n. : « pauvre, nécessiteux »

*Fehmey d ay^a illan * dderya ugellil d waklan * iyya-yin ṣṣber* « je comprends que c'est tout ce qu'il y a * engeance du pauvre et des esclaves * la patience est leur lot quotidien (litt. elle les tue la patience) » (ach : 82)

gll ▪ *tiḡlulin n wanzaren (te-/sing. taglult (te-))* n. f. pl. : « polype nasopharyngien » (malh : *gll*)

glLz ▪ *ḡlillez (iḡlallez, tteḡlilliz, aḡlillez)* v. intr. : « se rouler, se vautrer »

Itteḡlilliz uyyul i takka « l'âne se roule sur la poussière » (cc : 1479)

glm ▪ *aglim (u-/igelman)* n. m. : « peau (de l'homme, des animaux) ; cuir (v. *ayeggad*) » (dim. *taglimt*)

Iqcer uglim-is merra « sa peau est toute écorchée » (cc : 444) ; *tteffayent-edd tkeččawin g-geglim-is* « des vers sortaient de sa peau » (cc : 683)

▪ *taglimt (te-/tigelmin (tg-))* n. f. : « peau fine (d'un enfant, d'un animal) »

Teslex teglimt uṭufan g tidi « la peau du bébé est écorchée par la sueur » (cc : 445)

glmm ▪ *agelmim (u-/igelmimen)* n. m. : « réservoir d'eau, mare »

Tasift Igelmimen « la petite rivière des réservoirs d'eau » (yak : 18) ; *Ikulij ugelmim* « école primaire de Tabellout (litt. école le la mare) village surplombant la ville d'Aokas » (yak : 18)

glṭ ▪ *agluṭ (u-, we-/igelwaṭ)* n. m. (très fam.) : « testicule, couille » (syn. *amelluq* ; v. *timexmuxin, dduzan, lmateryal*)

Herrsen-as igelwaṭ-is « ils l'ont castré (litt. ils lui ont pilé les testicules) » (cc : 1150) ; *miqal ulac, ulac, miqal i dd-asen ttemsetbaœn am igelwaṭ* « quand ils sont absents, ils sont absents, quand ils viennent ils se suivent deux à deux comme des couilles » (cc : 1152)

glz ▪ *agaluz (u-/igaluzen, igulaz)* n. m. : « restes, résidu » (var. *aguliz*)

Agaluz urumi « les résidus du Français » (mch : 308, en titre)

▪ *aguliz (u-/igulizen)* n. m. : « restes, résidu » (var. *agaluz*)

Itett aguliz w-wuyet « il se nourrit des restes des autres » (cc : 1478)

glzm ▪ *agelzim (u-/igelzam)* n. m. : « outil de cultivateur à une pointe d'un côté et un tranchant de l'autre, pioche » (dim. *tagelzimt*)

U t-yyazen igelzam, u t-reffden iserdan « les pioches ne le creusent pas, les mulets ne le prennent pas » (*d amalū niy tili* « c'est l'ombre ») (énig. 32) ; *win ibyan timzin iddem agelzim* « qui veut de l'orge prend la pioche » (plt : *mz*) ; *icc ugelzim* « pointe de pioche, pic » (agric 1 : *glzm*) ; *timceṭ ugelzim* « tranchant de pioche » (agric 1 : *glzm*)

▪ *tagelzimt (tg-/igelzam (tg-))* n. f. : « piochon ; binette (yak : 154) »

Ikkat tagelzimt g-qerruy-is « il plante une hache sur sa tête (se faire soi-même mal) » (cc : 181)

gm ▪ *gma* (*ayetma* (*wa-*) (sans suffixe pronominal, il signifie « mon frère ») : « mon frère ; frère ; semblable, pareil »

Gma-k/-s/-tney... « ton/son/notre... frère » ; *a muhend, a gma, çeḥ sswaswa* « ô Mohand, ô mon frère ! Danse bien » (ck : 38) ; *uccen ul itett gma-s* « le chacal ne mange pas ses semblables (litt. son frère) » (prov. 213) ; *wan iyzen tasraft i gma-s d'iyli deg-s* « qui creuse une fosse à son frère y tombe lui-même » (prov. 249) ; *adrar i gma-s ittlaei * i tarwa-nsen ffyen d leweadi* « la montagne appelle la montagne * pour leurs enfants ils se sont sacrifiés » (mch : 171)

▪ *tagmatt* (*te-*) n. f. : « fraternité ; parenté ; solidarité »

*Lexdee ikka-dd g tegmatt * gar leḥbab d iṭulan-is* « la trahison vient des proches (litt. de la fraternité) * entre amis et alliés (litt. et sa belle-famille) (pch. 100) ; *tacṭaṭ-ik f lwacul * tagmatt tenger s uqezzul* « (Dieu) protège les hommes * la violence a détruit la solidarité » (mch : 17) ; *tellam t-tagmatt mačči am nekni ass-a* « il y avait de la fraternité entre vous, ce n'est pas comme nous aujourd'hui » (mch : 161)

gm ▪ *agem* (*igem, ul igim, ttagem, tugmin*) v. tr. : « puiser (de l'eau, en partic.) »

Ečč a w'ul nxeddem, ssrey a w'ul nzeddem, wezzer a w'ul dd-nettagem « mange ô celui qui ne travaille pas, brûle ô celui qui ne ramasse pas du bois, déverse ô celui qui ne puise pas » (prov. 351) ; *teyli-dd tallast mazal u dd-igim, u dd-iwella* « la nuit était tombée, il n'avait pas encore puisé de l'eau et il n'était pas non plus revenu » (cte 4 : 24)

gm ▪ *ggama* (*igguma, ttgami/ttgama, agami/tagamit*) v. tr. indir. : « 1. refuser 2. ne pas pouvoir faire qqch, ne pas arriver/réussir à faire qqch malgré des efforts et une volonté à le faire ; ne pas oser »

1. *Ma gguman lehl-is i ggallen fell-as d'ixelles, niy d'immet ma iyya* « Si les siens refusent de prêter serment pour lui, il paie, s'il a tué, il est tué » (K. XV) ; *kra w-wan d'att-ixṭeb, di ggama* « Quiconque la demandait en

mariage, elle refusait » (cte 2 : 4)

2. *Annect-enn ttekcamen-add-it d idrimen, lamecna igguma i 'kkes ifeeduden f tiwwa-s* « avec tout cet argent qu'il gagne, (mais) il n'arrive pas à se débarrasser de ses loques » (cc : 265) ; *igguma i 'ṭteṭ ttilifun-a* « ce téléphone (portable) n'arrive pas à se recharger/n'a pas pu se recharger (litt. il refuse de têter ce téléphone) » (cc : 38) ; *ma igguma i dd-iyli uyebbar* « si la pluie ne tombait toujours pas (malgré toutes ces prières et offrandes à Dieu) » (yak : 130) ; *eddān rebein wussan igguma i 'qerreb i yur-s* « quarante jours sont passés (depuis son accouchement) et il n'osait pas l'approcher » (cc : 224)

▪ *sgami* (*sgumiy/sgamiy, isguma, sgamay, agami/tagamit*) v. intr. (v. *ggama*, sens 2.)

Isguma i 'šber, iṭteṭ abrid umaday (i) at-idur « n'ayant pu patienter, il prit le chemin des broussailles à sa recherche » (cte 4 : 11) ; *akni g meyya u rbeṭac sguman i dd-qeleen aṭar uqerdac* « ils sont à cent quatorze et ils n'ont pas pu dégager une paire de cartes (mêlées) (litt. pied de carte) » (prov. 42) ; *anek xedmey sgamiy (i) at-awfey* « quoi que je fisse, je n'arrivais pas à le retrouver » (cte 10 : 34)

gm ▪ *agum (u-/iguman)* n. m. : « morceau de bois de frêne qui sert de pivot à la meule supérieure du moulin à bras rotatif » (yak : 32)

gmn ▪ *agamun (u-/igamunen)* n. m. : « guêpier (oiseau) » (anim. : *gmn*)

gMṭ ▪ *gemmaṭ*, adv. et n. m. : « (au) versant, (du) côté opposé par rapport à celui où l'on se trouve »

Izger i gemmaṭ i lebher, iwwi-d lḥenni d ṭ̣tmer « il est passé de l'autre côté de la mer, et a rapporté du henné et des dattes » (ck : 52) ; *arrac yiwen iqqim gemmaṭ-enn, wayeṭ gemmaṭ-a* « Les enfants, l'un est resté d'un côté, l'autre de l'autre côté de la rivière » (cte 1 : 44) ; *terfed-at lqedra n sidi Rebbi, iṣebḥ-edd gemmaṭ-enn i sebe-bḥur* « La Providence le souleva et il se retrouva au-delà des sept mers » (cte 2 : 31)

gn ▪ *amgun (we-/imgan, imgunen)* n. m. (arch.) : « enfant endormi dans le sein d'une

femme » (syn. *Imuṭsi*) (ck : 39)

gn ▪ *igenni* (*g-/igenwan* (*g-*) n. m. : « ciel » (var. *tignaw*)

Igenni iḥzen, aseḡna ittemnenni, d aberkan am qeṭran « le ciel est triste ; les nuages s'empilent, ils sont noirs comme du goudron » (cmd : 2) ; *ferḥen lemluk deg-genwan* « les anges étaient heureux dans les cieux » (pch. 39)

gn ▪ *tiginīt* (*tg-*) n. f. : « écorce rougeâtre provenant du pin maritime (dont on utilisait la poudre pour guérir les plaies, de circoncision en particulier, enduites auparavant d'huile d'olive ou de beurre non salé) » (ck : 99)

gn ▪ *ggani* (*igguni, ttgani, mgani, agani/taganit*) v. tr. (arch.) : « attendre, espérer »

Ad ttrey El Ġilali d kra illan d luli ; ḥerzi-iyi mmi negguni « J'implore (l'homme de) Djilan (Sidi Abdelkader) ainsi que tous les saints ; conserve-moi mon fils qui est tout mon espoir » (ck : 110)

gn ▪ *gen* (*igen, ul igin, ggan, taguni*) v. intr. : « dormir » (syn. *ṭtes*, plus usité)

Iggan g tkanict uṭufan « le bébé dort dans un berceau » (cc : 1003) ; *lexwan-ik xaqen ttrun * cethan ad gnen maṭi* « tes disciples pleurent de nostalgie * ils sont devenus insomniaques (litt. ils désirent dormir absolument) » (pch : 63)

▪ *ssgen* (*issgen, ul issgin, ssgan(ay), assgan*) v. tr. : « faire dormir »

Tesseḡn-at imma-s g-rebbi-s « sa mère l'a fait dormir dans son giron » (cc : 1005)

gn ▪ *agni* (*u-, we-/ignan, igniyen*) n. m. : « plateau, terrain plat généralement en hauteur »

*Tessufyet leeyub * i lebrar i wegni* « tu as étalé nos défauts * sur la place publique (litt. à la vue de tout le monde et sur le plateau) » (mch : 63)

Gn ▪ *aggen* (*w-/iggnan*) n. m. : « taon »

*U t-iteqqes waggen * d'asen-iṭṭef ssabeε* « sa vie ne sera pas en danger (litt. il ne le piquera pas le taon) * et il les aura (litt. il leur prendra la pièce maîtresse au jeu du domino/il leur fermera le jeu) » (mch : 88)

- gndz** ▪ *agenduz* (*u-/igenduzen, ignedyaz*) n. m. : « veau, bouvillon, taurillon »
- Aṭray teṭra, agenduz d agla-nney, tawmatt d agla-nney, i wacu leeyat xirella* « ce qui est fait est fait, le bouvillon nous appartient, la génisse aussi, (alors) il ne sert à rien de hurler outre mesure » (rapport entre deux jeunes d'un village) (cc : 333)
- *tagenduzt* (*tg-/tigenduzin* (*tg-*), *tignedyaz* (*teg-*) n. f. : « femelle de veau, génisse » (v. *tawmatt*) (anim. : *gndz*)
- gnn** ▪ *agnan* (*we-/ignanen, igunan*) : « sac en fibre textile ou en plastique dont on se sert pour faire ses provisions au marché, panier, couffin » (cuis. : *gnn*) (dim. *tagnant* ; v. *aqeffu*)
- *tagnant* (*te-/tignanin* (*te-*), *tigunan* (*tg-*) n. f. : « petit sac/panier/couffin » (v. *taqeffuyt*, Ait B.)
- Tagnant n nnwar* « petit panier (de féveroles ou pois) » (ck : 56)
- gns** ▪ *agnes/agens* [ḡ] (*u, we-*) n. m. : « sol intérieur d'une maison (où vivent les hommes à l'exclusion de l'espace où vivent les animaux dans les maisons traditionnelles), parquet »
- A yemma Bgayet a yemma, a tucbiḥt n temdinin ! G-gemcumen ayeṅ-ieadan terret-asen agnes d addaynin* « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! Fais que chez les méchants qui se sont déclarés nos ennemis, leur parquet devienne une étable ! » (ck : 114) ; *tenneṭ agens w-wexxam* « elle a balayé l'intérieur de la maison » (cc : 1071)
- gnṭs** ▪ *tigenṭest* (*tg-*) n. f. coll. : « pyrèthre d'Afrique (*anacyclus pyrethrum*) » (plt : *gnṭs*)
- gnw** ▪ *tignaw* (*te-*) n. f. : « ciel » (var. *igenni*)
- Tignaw n Rebbi ; lqaḗa n wasini* « le ciel appartient à Dieu ; la terre appartient au bipède (et bimané) » (prov. 232) ; *leacu n tignaw i t-tesseylit* (*i dd-tesseylit*) « tu as dû avoir fait tomber une de ces ondées (litt. on ne sait quel ciel tu as fait tomber) » (prov. 252)
- gr** ▪ *ger/ager* (*griy, igra, iggar, ttwagra/(m)mger, mmegren, aggar*) v. tr. dir. et

indir. :

« 1. mettre ; monter, ourdir, établir 2. se jeter, se ruer (sur), foncer ; jeter ; adresser 3. pourvoir, gratifier 4. imputer, accuser, charger (de) 5. prendre, pénétrer »

1. *Attan tiṭ w-wan ik-ixezren, tegret-att g tmeccacin-ik* « voici « l'œil » de celui qui t'a regardé de travers, tu l'as mis dans ton derrière (réplique d'une mère au mauvais œil dont serait victime son enfant) » ou *ager-att g lqaε uṭar-ik* « place-le sous ton pied (l'œil) » (ck : 62) ; *at-iger Rebbi g lebḥer* « je m'en fiche éperdument (litt. que Dieu le mette dans la mer) » (cc : 896) ; *wa-nnha iggar i lejyub* « celui-là est un pickpocket/un voleur à la tire (litt. il met (la main) aux poches) » (cc : 390) ; *temlaqa m urejruj d m uledda, qqarent-as di nger azeṭṭa* « la femme aux postillons et la baveuse sont rencontrées, elles ont parlé de monter un métier à tisser » (prov. 129)
2. *Igra ikkes-edd yiwet n tteffaḥt s lexdeε* « il se jeta (sur le pommier) et en cueillit une pomme frauduleusement » (cte 7 : 48) ; *igra fell-as irra-tt t-tinetufin* « il se rua sur elle et la réduisit en miettes » (cte 8 : 17) ; *mmegren, nnuyen, iyezza-yas imejjan-is* « ils se jetèrent l'un sur l'autre, se battirent et il lui mordit les oreilles » (cte 11 : 7) ; *leaqel ifehhem s wallen, llabel iggar s iyallen* « le sage comprend des yeux, le fou fonce avec les bras » (prov. 363) ; *griy amrar inhedd udrar* « j'ai jeté la corde et la montagne s'est ébranlé » (*d rreed* « c'est le tonnerre ») (énig. 50) ; *i t-tekcem (dd-tekcem) ukan i texxamt, d cekk ay d'as-yager lhedra d amezwar* « dès qu'elle rentre dans la chambre (nuptiale), tu lui adresseras le premier la parole (conseil qu'on donne autrefois aux nouveaux mariés à Aokas pour qu'ils aient l'initiative devant leurs femmes, qu'ils les dominant) » (cc : 838)
3. *Igr-aney-dd Rebbi yiwen l-lmuṣiba w-wemyar d aṭeggal-nney* « Dieu nous a gratifié d'un impossible veillard comme beau-père » (cte 2 : 62)
4. *Tessukert-iyi g zzit, g tazart, g ... tura tegrit-iyi-dd iseččan ; d aya i terbeḥ taklit* « Tu as fait de moi une voleuse d'huile, de figes sèches, de... maintenant tu m'accuses d'empoisonnement ; c'est tout ce que l'esclave a

gagné » (tah : 33)

5. *Aqçic d amezzyan, at-tegr-it lxelea* « le garçon est jeune, il prendra peur » (ck : 98)

- *Ager/ger iyes* (litt. mettre un os) « semer la zizanie » : *Igra-yasen iyes* (loc.) « il a semé la zizanie entre eux » (corhu : ys)

- *Ager/ger axaluf* « repousser (arbre) » : *Ifreḥ wul izla aneeluf ; ssejra tegra axaluf* « Le cœur (du mari) est content ; il a sacrifié un mouton (engraissé) ; l'arbre a repoussé » (ck : 112)

- *Ager/ger i yur (yiwen)* « foncer sur (qqn), assaillir » : *Igra i yur-s* « il a foncé sur lui » (cc. 57)

▪ *mmger/mger* (pass. de *ger/ager*) v. tr. indir. : « se rendre chez qqn pour lui demander pardon, s'excuser auprès de lui »

Ma ijreḥ yiwen s rraṣaṣ ul immut ula, d'as-imger wan at-ijerḥen s ayt uxxam-is « Lorsque quelqu'un est blessé par balle et n'est pas mort, celui qui l'a blessé se rend chez lui avec sa famille pour lui demander pardon » (K. IV) ; *ma mmegren i bab n tebḥirt d'asen-isameḥ ; ma t-tajmaet ul ttsamaḥ kra* « Si les déprédateurs demandent pardon au propriétaire, celui-ci leur fait grâce. Quant à la Djemaâ, elle ne pardonne pas » (K. XXVII)

gr

▪ *gar*, prép. : « entre ; parmi »

A sseəd-iw lhemm iruḥ ; ikka gar umnar d lluh « Que je suis heureuse, le chagrin a disparu ; il est passé entre le linteau et la porte » (ck : 111) ; *a lxir-iw mmi iqerra, s telwiḥt gar tḥelba* « ô mon bonheur ! Mon fils va à l'école ; il a une planchette parmi les talebs » (ck : 116) ; *azengal gar ideryula* « un malvoyant parmi les aveugles » (mch : 181/182)

▪ *gar-gar* (suivi obligatoirement d'un suff. pron.) loc. prép. : « entre » (équiv. de *ggay-gar*)

Niy jjwaj gar-gar-asen berk « le mariage entre eux seulement (endogamique) » (hw : 30) ; *illa wani skeeriren gar-gar-asen* « il y a parfois des mésententes entre eux » (hw : 33)

▪ *ggay-gar* (suivi obligatoirement d'un suff. pron.) loc. prép. : « entre » (équiv. de

gar-gar)

Ma mmeqlaēen sin ggay-gar-asen d'ikf wan iṭelmen lexṭeyya « Si deux hommes se disputent sans se donner des coups, celui qui a tort paie une amende » (K. II)

gr ▪ *iger* (y-, i-/igran) n. m. : « champ »

Ccbaḥa y-yiger d iymi « ce qui fait la beauté d'un champ c'est sa plantation » (agric 2 : gr) ; *ffey seg iger i usuki* « lâcher la proie pour l'ombre (litt. sort du champs vers une terre en friche) » (agric 2 : sk) ; *ma iṭter lmal g yiwēn iger d'iruh umyar d lmezwar n taddart, d bab lmal yer bab y-yiger, d'iktalen s umrar ayen itteččen...* « Si des bêtes pénètrent dans un champ de céréales, l'*Amyar*, le *Mezouar* de la tribu, le propriétaire du bétail et le maître du champ se rendent à l'endroit où les dégâts ont été causés ; ils mesurent à l'aide d'une corde la partie mangée... » (K. XXVI)

▪ *tigert (tigrin)* n. f. : « petit champ ; champ »

Tigert-iw t-tamellalt, zerriēa-s t-taberkant « mon petit champ est blanc, ses graines sont noires » (*t-tabratt* « c'est une lettre ») (énig. 60) ; *nnuyen, msukksen f tigert mačči nnsen* « ils se sont disputés et battus à propos d'un petit champ qui ne leur appartient même pas » (prov. 102) ; *tigert ma temlul teḥtem * labud^a (i) att-imger bab-is* « si un champ blanchit et sèche * il doit être moissonné (litt. il faut que son propriétaire le moissonne) » (pch : 99)

gr ▪ *ggra* (ggriy, iggra, ttegray, aggray) v. intr. : « rester ; rester en arrière, en dernier »

Amyar g ccuka, tisbiḥt gar ifassen-is, iwwi anezgum i wussan i dd-iggran « le vieux dans un coin, le chapelet entre les mains, se souciant des jours qui lui restent (à vivre) » (cmd : 8) ; *iggra i deffir, nuhni zwaren* « il est resté en arrière, eux sont passés devant » (cc : 527) ; *as-dd-ggran dir ussan i lēbd-a* « cette personne finira mal sa vie (litt. ils lui resteront de mauvais jours à cette personne) » (cc : 887) ; *ggra-dd* « reste en dernier » (cc : 888)

▪ *taggara*, n. f. : « fin, terme »

*Amek d' as-teṭru i taggara * i teqcict m yir ṣṣifa* « que va-t-il arriver à la fin * à la

filles au visage laid » (ach : 76) ; *nesbedd-add-i d lmir, yer taggara ilethta d nnettwa-s* « nous l'avons élu maire, à la fin il s'est occupé des siens (sa parenté, ses proches) » (cc : 231) ; *i taggara, ibda-yat ccib* « à la fin (de sa vie), il commençait à avoir les cheveux blancs/il avait un début de canitie » (ccix : 6)

▪ *aneggat (u-/ineggura ; taneggart (tn-/tineggura (tn-))* adj. et n. : « dernier »

Ttwaxetbent mmerra, teqqim tmezzyant-enn t-taneggart, tegguma i ^{te}jwej « Elles furent toutes fiancées, il resta la plus jeune, c'est la dernière, elle refusa de se marier » (cte 2 : 3) ; *aneggat att-isukk d uzuliq * akken teffirmim akken ay dⁱ itfiq* « le dernier la fera passer par les égouts * et il sera d'autant plus avisé que vous vous ingénier à l'enfermer » (mch : 305)

▪ *sseggrî (isseggira, sseggray, aseggri)* v. tr. : « laisser en dernier, à la fin, à l'arrière, derrière »

Izwaray g tsemmamin, issegray tiziḍanin « il commence par les acides, il laisse les douces en dernier/il termine par les douces » (cc : 905)

gr ▪ *ugur (w-/uguren (w-))* n. m. : « obstacle, difficulté, problème »

Iwta-t wugur « il a heurté un obstacle sur son passage » (cc : 247) ; *abaddid-is g Ayt Ebbas ani iṭmeε i ⁱreṣṣi iman-is ; ilaqa-dd xirella n wuguren* « il fit une halte aux At Abbas où il espérait s'établir ; il rencontra beaucoup d'obstacles » (hw : 5)

grb ▪ *agrab (u-, we-/igraben)* n. m. : « sac, cartable » (dim. *tagrabt*)

Agrab-is « son sac » (yak : 114) ; *agrab ttawin-at bekri imeksawen lwaḥi d iqerrayen*

« “agrab” (sac, cartable) ce sont les bergers et les écoliers qui le prenaient avec eux autrefois » (cc : 830)

▪ *tagrabt (te-/tigrabin (te-))* n. f. : « musette, petit sac » (dim. de *agrab*)

Amek imrabṭen d ṭṭebbat sguman att-ssujin, cekkina tzemret a bu tegrabt-a !
« Comment se fait-il que les marabouts et les médecins n'ont pas pu la guérir, toi tu en es capable, ô cet homme à la musette ! » (cte 7 : 29)

grby ▪ *agrabyi* (u-) n. m. coll. : « gravier, gravillon »

Azembil ttebbiwen ezg-s zzbek, rrmel, agrabyi... « “azembil” on y transporte du fumier, du sable, du gravier... » (cc : 1506)

grcl ▪ *agercal* (u-) n. m. coll. : « son de blé » (yak : 140) (v. *anexxal/tanexxalt*)

grf ▪ *tagerfa* (tg-/tigerfiwin (tg-); *agerfiw* (u-/igerfiwen) masc. (mâle) rare) n. f. : « corbeau ; corbeau (femelle) »

Lamana fell-as ay terya tgerfa « c’est à cause d’un dépôt (confié) que le corbeau est carbonisé (litt. a brûlé) » (prov. 16) ; *afeccic n tgerfa* « vesse de loup (litt. la vesse du corbeau femelle) » (ck : 80)

grfw ▪ *agerfiw* (u-/igerfiwen) n. m. : « corbeau (mâle) » (v. *tagerfa*)

grgr ▪ *tigergert* [g̃] (tg-/tigergrin (tg-) n. f. : « tourterelle »

Ittyit tigergert « la tourterelle [qui gémit (roucoule) tout le temps] a pitié de lui » (anim. : *grgr*) ; *teskerkur tigergert* « la tourterelle roucoule » (anim. : *krkr*) ; *takerkurt n tigergert* « le roucoulement de tourterelle » (anim. : *krkr*)

gRj ▪ *agerruj* (u-/igerrujen) n. m. : « trésor, chose très précieuse »

Imyaren n issnen, icfan i tjaddit ttemmaten, ttawin did-sen d igerrujen « les vieux qui connaissent, se souviennent de leur origine meurent et emportent avec eux des trésors » (hw : 79) ; *tenxer terga * irae ugerruj* « le ruisseau a disparu sous sol * le trésor est perdu » (mch : 176)

grjj ▪ *agerjuj* (u-/igerjujen, *igerjaj*) n. m. : « œusophage » (yak : 101)

grjm ▪ *agerjum* (u-/igerjumen) n. m. : « gorge ; arrière-gorge ; larynx ; trachée-artère » (corhu : *grjm*, yak : 101)

Ineqqez igerjumen « Il irrite, brûle la gorge » (yak : 156)

▪ *tagerjunt* (tg-/tigerjumin (tg-) n. f. (dim. de *agerjum*, v. ci-dessus)

grjt ▪ *agerjuṭ* (u-/igerjuṭen) n. m. : « tige (de plante) » (syn. *agarzaw* ; hypo. *izegṭem* ; v. *ageṭṭum*)

Agerjuṭ n iymi « la tige de plante » (cc : 1699)

gRm ▪ *agerrum* [g] (*u-/igerrumen*) n. m. : « souche (d'un arbre coupé) »

D agerrum mačči d ageyyir « c'est une souche (d'un arbre coupé) et non un tronc (mort) » (cc : 139)

grnc ▪ *agernic* (*u-/igernicen*) n. m. : « petit bouc, intermédiaire entre le chevreau et le bouc » (v. *iyejd, aḥuli, aqerwac*) (anim. : *grnc*)

grnj ▪ *tagernujt* (*tg-/tigernujin* (*tg-*)) n. f. : « petite tubercule (plante) »

Tigernujin n ubquq « les tubercules de gouet » (yak : 146, 148, 157)

grr ▪ *tagrurt* (*te-/tigrurin* (*te-*)) n. f. : « figuier » (syn. *taberrant*, moins usité)

Tagrurt uberkan « figuier produisant des figues noires » (ck : 96) ; *tiṭ n tegrurt* « bourgeon de figuier » (K. XXIX) ; *ma tettečč tegrurt tamezzyant* (*amdun*) *merra, ttaken sin (n) lerbæ ijdiden* « lorsqu'un un jeune figuier est entièrement détruit on paie deux *reba' ijd'id'en* (1 fr.) » (K. XXIX)

▪ *agrur* (*we-*) n. m. coll. : « figuiers, figueraie » (arb. : *grr*)

grs ▪ *tagursa* (*tg-/tigursiwin* (*tg-*)) n. f. : « soc (de la charrue) »

*D acu l-lemzeyya * netṭef g tgursa* « de quel mérite peux-tu te prévaloir * nous nous sommes accrochés au soc » (mch : 160) ; *d asemmaṭ am tgursa* « il est aussi froid qu'un soc » (agric. 1 : *grs*)

grs ▪ *gres* (*igres, ul igris, gerres, agras*) v. tr. : « engraisser » (v. *elef, sseelef*, plus usités)

*Ass-a d zzerd * i lweeda negres* « aujourd'hui c'est le festin * et les bêtes sacrifiées pour le banquet ont été bien engraisées » (mch : 194)

grs ▪ *agrus* (*u-, we-/igrusen*) n. m. : « gelée, glace ; froid glacial » (clim. : *grs*)

*Isseyli-dd tesmeṭ * agrus iṣerree* « il a fait tomber le froid * un froid glacial (litt. qui assomme) » (mch : 253)

grsl ▪ *agersal* (*u-/igersalen*) n. m. : « champignon » (v. *times w-waṭu*)

Tedduy, tedduy, g lqaea ufiy amezzuḡ « je marche et je marche, par terre je trouve une oreille » (*d agersal, times w-waṭu* « c'est le champignon ») (énig. 76)

grtl ▪ *agertil (u-/igertal, igertyal* (forme rare) n. m. : « natte, tapis »

Wwiḡ-edd inewwuren xedmey agertil « je ramenai des ensouples et fabriqua une natte » (cte 10 : 35)

▪ *tagertilt (tg-/tigertal, tigertyal (tg-)* n. f. (dim. et var. de *agertil*) : « petite natte, natte, tapis »

Tagertilt-iw n nneḡḡas ul tkebbel, ul tettneṭfas « ma natte de cuivre qui ne se tord ni ne plie » (*t-tignaw/igenni* « c'est le ciel ») (énig. 11) ; *idrimen bennun is-sen leḡwameε, sayyen-asen-d tigertal* « Avec l'argent on construit des mosquées, on leur achète des nattes » (K. XLI) ; *tagertilt n tẓallit* « petite natte sur laquelle on fait la prière (musulmane) » (cc : 857)

grwl ▪ *grawel (igrawel, ttegrawal, agrawel)* v. intr. : « tomber, dégringoler »

*Ttegrawal gar lyaci * twezzeε llujaq Usaεed* « elle tomba parmi les gens * en renversant la cafetière d'Ousaïd » (cmd : 50)

grY ▪ *greyyi (igreyyi, ttegreyyi, ttwagreyyi, agreyyi)* v. tr. (pérég.) : « griller » (syn. *knef/sseknef*, plus usité, *cwi*)

*Ḡḡan ul igreyyi * tkemmel tasa teknef* « ils ont laissé le cœur grillé * et le foie flambe à son tour » (mch : 96)

grzw ▪ *agarzaw (u-/igarzawen)* n. m. : « tige (de plante) » (syn. *agerjuṭ* ; hypo. *izeḡtem* ; v. *ageṭṭum*)

Igarzawen n leḡcic « les tiges de plantes » (yak : 58)

gs ▪ *gis (igas, ttgisi, agisi)* v. intr. : « se coaguler en parlant du lait »

Ittgisi uyekfi n tayyaṭ s iyinder « le lait de chèvre coagule avec du lait de figue » (cc : 1629)

▪ *igisi*, n. m. sing. : « coagulum de lait obtenu en ajoutant à ce dernier quelques gouttes du lait de figue (il se mange comme du yaourt) » (cc : 1629)

gsm ▪ *agusim* (u-) n. m. coll. : « noix ; écorce de racine de noyer utilisé par les femmes comme produit de beauté (appliquée par frottement sur les lèvres qui acquièrent un teint marron et servant aussi à nettoyer dents et gencives par le même procédé) (arb. : *gsm*) »

Agusim aquran « noix sèches » (yak : 68) ; *iqcer n iżuran agusim* « l'écorce de racine de noyer » (yak : 103)

▪ *tagusimt* (tg-/*tigusimin* (tg-)) n. f. : « noyer »

Ma iker azemmur w-wayeṭ, niy taxerrubt, taremmant, tagusimt... d'ikf xemsa duru d lexṭeyya « Celui qui vole des olives, des caroubes, des grenades, des noix (litt. un noyer)... paie cinq douros d'amende » (K. XXXI)

gsr ▪ *legsir* (*legsirat*) [Il y a ici sonorisation de la palatale fricative sourde *k* attestée dans des toponymes de la région d'Aokas : *leksir* (coteau situé dans la ville d'Aokas, opposé à la mer), *tiksirt*, *tiksirin* (à Tizi n Berber), etc.] n. m. (arch.) : « coteau, descente/pente d'une colline » (syn. *aḥfir*)

Mmi t-tiftilt l-leḥrir, tafukt iwlin aḥfir (*legsir*) « Mon fils est une mèche de soie, le soleil levant sur un coteau » (ck : 107)

gṭ ▪ *lgaṭu*, n. f. coll. : « biscuits, gateaux, pâtisseries »

Itteftutus am lgaṭu « il s'émiette comme du biscuit » (cc : 560)

▪ *tagaṭutt* (tg-/*tigaṭuyin* (tg-)) n. f. : « biscuit, gâteau, pâtisserie » (cc : 560)

gṭm ▪ *ageṭṭum* (u-/*igeṭṭman/igeṭṭumen*) n. m. : « tige » (v. *izegṭem*)

D'as-isres ccbab iṣeḥḥan mya tiyta s ugeṭṭum w-wuzzal, alamma immut « un adulte vigoureux lui donne cent coups avec une tige en fer, jusqu'à ce qu'il meure » (K. XI) ; *igeṭṭman n idni* « des tiges de chaume » (yak : 133)

gṭṭ ▪ *agṭiṭ* (u, we-/*igṭaṭ*) n. m. : « oiseau »

Tibbujelt w-wegṭiṭ irna leyṭiṭ « l'oiseau est orphelin et il proteste à tort en plus » (prov. 330) ; *igṭaṭ bekmen, dayen iwreḡḡej ag-ghewwlen tasmusi n tzemmrin* « les oiseaux se sont tus ; la cigale était seule à troubler le silence des oliviers » (cmd :

15)

- *tagtīt ukicaw (te-/tigtaṭ ukicaw (te-)* n. f. : « chardonneret » (syn. *tameqnint/ameqnin*, moins usité)

Tagtīt ukicaw niy tameqnint tettḥibbi i res f ukicaw « le chardonneret aime se poser sur le chardon » (cc : 1610)

- *tagtīt y-yiṭ/tagtīt (te-/tigtaṭ (te-)* n. f. : « 1. chauve-souris 2. entérite aiguë infantile (malh : *gṭṭ*) »

T-tagtīt illan g mmi ay qeṭṭey, mačči d adewwer ay ddewwirey « c'est la chauve-souris (son mal) qu'il y a en mon fils que je fais disparaître, ce n'est pas à des tournolements que je procède (en faisant tourner l'enfant autour d'un sainbois sept fois dans un sens et sept fois dans l'autre sens) » (ck : 64)

gw

- *agawa (u-/igawawen ; tagawawt (tg-/tigawawin (tg-)* fém.) n. et adj. : « nom donné aux habitants de haute Kabylie située entre le massif du Djurdjura au sud et la rivière du Sebaou (Ain El Hammam (ex Michelet), Ouassif, Ait Iraten, Ait Yanni...) ; Zouaoua ; la région des *Igawawen* (au pl.) »

D amellal am tmellalt, iteqqes am jenjer, ul ittili g ṭhuna ul t-ttawin Igawawen « blanc comme un œuf, piquant comme le verdet, il ne se trouve ni dans les commerces ni n'est colporté par les Igaouaouen (Zouaoua) » (*d adfel* « c'est la neige ») (énig. 52) ; *w'ibyan zzin agawa, ad ienu ḥara ufella, ad yaf lwerd ma ifsa* « Celui qui désire la beauté des Zouaoua, n'a qu'à se rendre à l'habitation d'en haut, il y trouvera une rose épanouie » (ck : 104) ; *takemmict-iw ibawen tettcernin almi d Igawawen* « ma poignée de fèves dont l'écho parvient jusqu'au Igaouaouen (Zouaoua) » (*d itra* « ce sont les étoiles ») (énig. 58)

Gy

- *ggay (< (de)g ay* « en ce qui ») dans *ggay-gar* (v. *gar*)

gYr

- *ageyyir (u-/ igeyyar)* n. m. : « tronc d'arbre, grosse bûche, souche »

Immut am-geyyir « il est inerte (litt. mort) comme un tronc d'arbre/une souche » (cc : 140) ; *ixef-is g lhemm, netta ileḥḥem* « sa tête est dans le tourment et il en redemande (litt. lui il s'approche, s'avance) » (*d ageyyir* « c'est la bûche (dans le foyer), le tison ») (énig. 22) ; *zdaxel w-wexxam mḡuḡin-edd i lkanun ani mnannin*

igeyyar « à l'intérieur de la maison, on se précipite autour du foyer où s'empilent des bûches » (cmd : 7)

▪ *tageyyirt* (*tg-/ tigeyyar* (*tg-*) n. f. : « bûche (dim. de *ageyyir*) »

Iṭṭef abrid umaday, ibda ijemmeε : d akeccuṭ-a mačči d wa, t-tageyyirt-a mačči t-ta, almi ixdem ṭṭerḥa annect ! « il prit le chemin des broussailles et commença à ramasser : c'est ce morceau de bois et non celui-là, c'est cette bûche et non celle-là, jusqu'à ce qu'il en fit un énorme amas ! » (cte 4 : 5)

gzl

▪ *gzil* (*igzil, ttegzil, agzil/tegzil*) v. intr. : « être/devenir petit, court, rapetisser, raccourcir »

Ay ttegzilen d lwiz ; ay ttekmilen d uzzal « ce qui raccourcit c'est le diamant ; ce qui s'allonge c'est le fer » (prov. 283) ; *tudert tegzil, ddunit teknil* « la vie d'un individu est courte, celle du monde est longue (litt. la vie est courte, le monde est long) » (prov. 373)

▪ *agezzlan* (*u-/igezzlanen ; tagezzlant* (*tg-/tizezzlanin* (*tg-*) adj. : « court, petit (de taille) »

Iles agezzlan leemert at-yezzant teymas « une langue courte n'est jamais mordue par les dents »

▪ *ssegzel* (*issegzel, ssegzil, asegzil*) v. tr. : « rendre petit/court, raccourcir, rapetisser »

Lmeḥna tessegzil leemer « la souffrance/la peine raccourcit la vie » (cc : 590)

gzl

▪ *tizezzelt/tagezzelt* [ḡ/y] (*tg-/tizezzal* (*tg-*) n. f. : « mûre » (syn. *tizwal* ; v. *aserfun/afersun* « ronce »)

Mellal zimer, zeggay ejmi, berk wayyaṭ « blanc (comme un) agneau, rouge (comme un) taureau, noir (comme un) bouc » (*t-tizezzelt* « c'est une mûre (ce sont les trois étapes de son évolution) ») (énig. : 80) ; *tæeqqayt n tizezzelt* « une mûre (de la ronce) » (cc : 256)

gzl

▪ *tizezzelt* (*tg-/tizezzal* (*tg-*) n. f. : « rein »

Iblaṭen n tizezzal « lithiase rénale » (malh : *blṭ*) ; *lehlak n tizezzal* « néphrite,

néphropathie » (malh : *hlk*)

▪ *tigezzal* (*tg-*) n. f. pl. (péj.) : « fesses » (v. *tixulal*, *tixuba*, *tameccact* ; hom. *tigezzal* « reins »)

Herrek tigezzal-ik ssa « dégage d'ici (litt. bouge tes fesses d'ici) » (corhu : *mCc*)

gzm ▪ *gzem* (*igzem*, *ul igzim*, *igezzem*, *ttwagzem*, *myegzam*, *agzam*) v. tr. : « couper, être coupé » (v. *qreṭ/querreṭ*)

Ma igzem yiwen tasetṭa w-wayeṭ, d'ikf leuṭ-is, ieni tasetṭa am tin igzem « Celui qui coupe un arbre appartenant à un autre doit donner son équivalent –un arbre pareil à celui qu'il a coupé » (K. XXV) ; *amek tebyam i neṭqey * ma ittwagzem yiles* « comment voulez-vous que je parle * si ma langue est coupée » (ach : 46) ; *gezmen-ay ameslay * ayt tallast n butellis* « ils nous ont coupé la parole * les partisans de l'obscurantisme aveugle (litt. les gens des ténèbres de la cécité) » (mch : 379)

gZn ▪ *gezzen* [g̃] (*igezzan*, *ttgezzen*, *agezzan*) v. intr. : « deviner, prophétiser »

Leaqel ittgezzen s wallen, llabel iggar s iyallen « le sage devine des yeux, le fou fonce avec les bras » (prov. 363)

▪ *agezzan* (*u-/igezzanen* ; *tagezzant* (*tg-/tigezzanin* (*tg-*)) adj. et n. : « devin, mage, sorcier »

Llethu d leqrar w-wexxam, d aderwic niy d agezzan, yur-m ! ul ⁱn-ttamen ! « occupe-toi de prendre soin de la maison, devin ou mage/sorcier, attention ! ne les crois pas ! » (tah : 38)

gZr ▪ *gzer* (*igzer*, *ul igzir*, *gezzer*, *ttwagzer*, *myegzar*, *agzar*) v. tr. : « taillader, entailler »

Gezren-iyi, ččan-iyi iṭ ieddān ikurdan « Les puces m'ont tailladé, dévoré la nuit dernière » (cte 4 : 58) ; *ittwagzer wudem-is merra s lmus* « son visage est tout entaillé par le couteau » (cc : 364)

Ġ

- Ġ** ▪ *eġġ* (*ġġiγ, iġġa, ttaġġa/teġġ, myeġġ, aġġay/tiji*) v. tr. : « laisser ; abandonner ; renoncer, céder »

Wan ikren alim ul irebbeħ ula, d ametyar ; teġġan-t i Rebbi « Celui qui vole de la paille ne s'enrichit pas, parce que le vol de paille ne porte pas bonheur. On laisse ce voleur à la justice de Dieu » (K. XVIII) ; *ayen teġġit ay di tteccit* « c'est ce que tu as laissé que tu trouveras (litt. ce que tu as laissé que tu mangeras le soir) » (prov. 206) ; *a yemma teṭra did-i * am ulyem teġġa rreħla* « ô mère ! mon histoire est telle * celle du chameau abandonné par la caravane » (pch. 216) ; *a yemma taxellalt n llqim * ma tfeqæet eġġ g lħeqq-im* « ô mère bourgeon de greffage * prends ton mal en patience (litt. si tu es irritée cède de ta part, de ton droit) » (pch. 239) ; *tameṭṭut-is tekkes-edd ayen teġġa t-tiji i teswiet am ta* « sa femme prit ce qu'elle avait laissé en guise de réserve pour une situation comme celle-là » (hw : 52)

- Ġ** ▪ *aġġu* (*yuġġu, ttaġġu, aġġu*) v. intr. : « acheter »

W'iwfan rrxax d'igġu « qui trouve bon marché achète » (prov. 177)

- ġbrl** ▪ *Ġibril* (ou *Ġebrajen*) n. prop. : « archange Gabriel »

Qeṭṭey ccer s sidna Muħammed d sidna Ġibril « je coupe court au mal par (la baraka de) notre Seigneur Muħammed et par (celle de) notre Seigneur (l'archange) Gabriel » (ck : 50)

- ġbryn** ▪ *Ġebrajen* (ou *Ġibril*) n. propre : « ange, archange Gabriel »

Herz-iyi mmi a Ġebrajen « Conserve-moi mon fils, ô ange Gabriel ! » (ck : 109)

- ġel** ▪ *ġeel* (*iġeel, ul iġeil, ġeeel, aġeal*) (emploi religieux) v. tr. : « faire que (le sujet étant généralement Dieu) »

*A Rebbi ġeel ssefr-iw * ass l-ljemæa taṣebħit* « Dieu fais que mon voyage (vers l'au-delà) * se fasse un vendredi matin » (pch : 166) ; *tura ya Rebbi ndemmey * ġeel-iyi g widak mi teefit* « mon Dieu, maintenant je me repents (litt. je regrette) * fais que je sois de ceux auxquels tu as pardonné » (pch : 118)

ğğ ▪ *mğuği* (forme du récip.) v. intr. : « se précipiter ensemble sur, autour de qqn, de qqch »

Zdaxel w-wexxam mğuğın-edd i lkanun ani mnannin igeyyar « à l'intérieur de la maison, on se précipite autour du foyer où s'empilent des bûches » (cmd : 7)

ğme ▪ *lğameε* (*leğwameε*) n. m. : « mosquée » (var. *ljameε*)

Axxam-is ul as-izmir, lğameε iṭṭef-as amezzir « il ne peut pas s'occuper de sa maison, il prend le balai pour nettoyer la mosquée » (prov. 114) ; *lexṭeyyat n tett tejmaet, d idrimen niy d lmal, jemmeen-int, idrimen bennun is-sen leğwameε, sayyen-asen-d tigertal* « Les amendes que perçoit la Djemaâ, argent ou bétail, on les ramasse. Avec l'argent on construit des mosquées, on leur achète des nattes » (K. XLI)

▪ *ğmaea* (précédé toujours de l'interpellatif *a* « ô ») n. f. : « assemblée, ensemble des personnes prenant part à une discussion, une réunion... »

*A ġmaea g leenaya-*nnun* d acu issawṭen aqinnuṭ n tfunast almi d*din* (d *din*) !* « il ô assemblée « je vous prie (de grâce) de me dire qu'est-ce qui a fait parvenir le cul d'une vache jusque-là ! » (cc : 290)

ğr ▪ *lğar* [r] (*lğiran* [r]) n. m. : « voisin (habitant) »

A nečč a nerwu wa nekfi lğiran « nous mangerons à notre faim et donnerons aux voisins » (ck : 38) ; *lğar-ik am gma-k* « ton voisin c'est comme ton frère » (cc : 192)

ğz ▪ *ğazi* (*ğaziy, iğaza, ġğazay, ağazi*) v. tr. : « sanctionner, punir »

Iğaza-yin f ayen xedmen « il les a punis pour ce qu'ils ont fait » (cc : 650)

▪ *lğiza* (*lğizat*) n. f. : « sanction, punition »

Lukan d sselṭan-iṭnin, lğiza-nsen di ttuseyyfen, w'ittuqeddren, w'ittuherqen « Si c'était un autre roi, leur sanction est qu'ils devraient être décapités, découpés en morceaux et incinérés » (cte 3 : 139)

ğz ▪ *ğuz ṭṭib*, n. m. coll. : « noix muscade » (ck : 69)

Y

Y ▪ *ay* (var. de *ayen/aney*, attestée surtout à Aït Bouaïssi et dans les discours élaborés comme la poésie) pron. aff. de verbe rég. dir. 1^{ère} pers. du pl. masc. : « nous, à nous »

*Nekni d imuzaz * ay-dd-iğğan t-tizizwit * mačči d arzaz* « nous sommes les cadets * descendants de l'abeille * et non de la guêpe » (mch : 361) ; *a dd-εenny yur-k a Rebbi * suffey-ay lestab yel tafat* « je t'implore Ô Dieu * fais que nos peines soient profitables (litt. fais sortir à nous les peines vers la lumière) » (pch : 54)

Y ▪ *iyi/iyey* (y-) n. m. sing. : « petit-lait ; babeure » (v. *iyey*)

Y ▪ *eyy* (*yiyi, iyya, iteyya, ittwayya, mmseyy, ayyay*) v. tr. : « 1. tuer, assassiner ; paralyser, figer, neutraliser ; rendre insensible, engourdir 2. dégoûter, lasser, blaser, écœurer 3. avoir froid (l'agent du procès étant *asemmiṭ* « le froid ») ; avoir mal ; souffrir ; obséder » (var. *eny*, attestée en discours élaboré)

1. *Ma iyya yiwen f lherma-s, niy f tukkerta w-wexxam-is, ul ittuxettay kra u d'at-semmi tejmaet d argaz l-leali* « Celui qui tue pour venger son honneur ou bien parce qu'on est venu voler dans sa maison, n'est pas passible d'amende. Au contraire, la Djemaâ le fait passer pour un brave homme » (K. V) ; *eyy aezri, ul teyya ula sidi-s* « tue l'esclave, ne tue pas son maître » (prov. 13) ; *iyya-yi usethi * ula d ayen ienan tifelhi* « je suis paralysé par la pudeur * même quand il s'agit d'agir dans mon intérêt (litt. même en ce qui concerne ce qui est bon à faire) » (mch : 335) ; *ulawen illmen i fsin * iyya-yin nnda* « les coeurs noués se dénoueront * engourdis par la froideur (litt. la rosée) » (mch : 327)
2. *Bu ddhan cceet iyya-t* « l'homme au beurre (abondant) que la nourriture sèche dégoûte » (prov. 154) ; *aṭeggal-im izra-yi mi ttaruy, izra-t iwsey iyya-t wul-is* « ton gendre m'a vue en train d'accoucher, il a vu sa largeur qui l'a écœuré » (cc : 226) ; *dderya ugellil d waklan * iyya-yin ṣṣber* « engeance du pauvre et des esclaves * la patience est leur lot quotidien (litt. elle les tue la patience) » (ach : 82)
3. *Emmi bu-zebtiṭ iyya-t usemmit* « mon oncle (paternel) ventru qui a froid » (*d akufi* « c'est la jarre (en terre à provisions) ») (énig. : 30) ;

tafruxt tettaru, afrux iyya-t uqinnuṭ-is « la poule pond, le coq a mal au cul » (prov. 331) ; *ma t-tin i yi-iyyan yyiy * ddeussu g ddrari i nfed* « quant à celle qui m'a fait souffrir et à laquelle j'ai fait autant * la malédiction retombera sur les enfants » (mch : 356) ; *iyya-t lḥubb, ul iggan ula* « l'amour l'obsède (litt. le tue), il ne dort pas » (cc : 1446)

- *Welleh ma elimen anig asen-t-iyya* (loc.) « ils ne connaissent rien sur le sujet (litt. Par Dieu qu'ils ne savent pas où il le leur a tué) » (cc : 137)

yb ▪ *yib* (*iyab, ttyib, leyyab/lyiba*) v. intr. : « être absent, s'absenter ; disparaître (de la vue, en partic.) »

Iyab umcic, zrargen iyerdayen « le chat absent, les souris se fauillent » (prov. 240) ; *iyab lbaylek * nesea d acafee* « l'Etat est absent ** notre possession est précaire (litt. nous possédons par intercession) » (mch : 141) ; *wan iyaben bla ccwer n tejmaet d'ikf lexteyya* « Celui qui s'absente sans autorisation de la Djemaâ paie une amende » (K. XXXVII) ; *mi iyab dayen, ittḥedd tixixtemt-enn dayit, ibern-att* « Quand il fut loin de la vue, il saisit la bague magique, la retourna » (cte 2 : 79)

ybl ▪ *aybel* (*u-, we-/iyeblan*) n. m. : « souci »

*Ma drus lehmum n ddunit * almi dd-ternit ayebl-im* « est-ce peu les soucis de la vie * pour que tu en rajoutes le tien » (tah : 6)

ybn ▪ *yebben* (*iyebben, ttyebbin, tteyebben, ayebben*) v. tr. : « attrister, peiner, affliger » (v. *sseyben*)

Tyebben-at mlih lmut w-wemdakl-is « la mort de son ami l'a beaucoup attristé/peiné » (cc : 436)

- *tteyebben* (forme passive de *yebben*) v. intr. « être triste »

Segmi texser lbak d nettat tettyebben « depuis qu'elle a raté son bac elle est triste » (cc : 43)

- *leyben*, n. f. : « tristesse, chagrin » (var. *leybina*)

Ruḥ a bu tkercett-enn iteddu-dd meskin s leyben, izan deffir uqerruy-is « Quant à l'homme aux tripes, il avançait le pauvre avec tristesse, les mouches derrière sa

tête » (cte 2 : 44) ; *nerwa leyben am iṭ am ass* « on en a marre d'être triste de jour comme de nuit » (cmd : 39)

▪ *leybina* (var. *leyben*) n. f. : « tristesse, chagrin »

*Hder ! Leḥzen ul issefraḥ ula * icaṭ leybina n lgirra* « Parle ! La tristesse n'augure rien de bon (litt. la tristesse ne réjouit point) * le chagrin de la guerre suffit » (cmd : 39) ;

▪ *a leybina* (suivi d'un suff. pron.) interj. d'apitoiement : « pauvre de... »

A leybina-k, d acu ak-dd-ittrajan « pauvre de toi, tu ne sais pas ce qui t'attend (litt. quoi il t'attend) »

▪ *ameybun* (*u-/imeyban* ; *tameybunt* (*tm-/timeyban* (*tm-*) adj. et n. : « pauvre, nécessaireux »

Ššyada ššbeḥ att-ferqen, aḥlil ay imeyban iṭṭsen « la chasse (le gibier) est partagée le matin, c'est bien dommage pour les pauvres endormis » (prov. 349) ;
d leali win ittaken/ikkafen ssadaqa i umeybun « c'est bon de donner l'aumône à un pauvre (litt. il est bon celui qui donne...) » (cc : 177)

▪ *sseyben* (*isseyben, sseyban, aseyben*) v. mixte : « être triste ; attrister, peiner » (v. *yebben*)

Arrac ferḥen, qqimen heddren nuhni d sselṭan, taqcict-enn danakan tesseyben « Les enfants furent heureux et se mirent à discuter avec le roi, tandis que la fille était triste » (cte 2 : 72) ; *tesyebn-iyi taluft-a iṭran did-s* « l'histoire qu'il a vécu m'a attristé/peiné » (cc : 437)

ybyb

▪ *tayebyubt* (*ty-/tiyebyubin* (*ty-*) n. f. : « cheveux longs »

Ad ttrey tiqerrabin, Ayt Meqqran ayt tyebyubin ; ṭherzet-iyi mmi a lḥanin « J'implore les lieux de pèlerinage (les mausolées) des Ait Muqqran aux longs cheveux ; conserve-moi mon fils, ô le Compatissant ! » (ck : 109)

ybr

▪ *yebber* (*iyebber, ttebbir, ayebber/leybar*) v. tr. : « fumer (fertiliser une terre avec du fumier en partic.) »

Ameyyel n rrbie am leybar « retourner la terre au printemps, c'est comme si on

l'avait enfumée » (yak : 125)

▪ *leybar* [r], n. m. : « action de fumer (fertiliser), fumage (v. *yebber*) ; fumier »

Ameyyel n rrbie am leybar « retourner la terre au printemps, c'est comme si on l'avait enfumée » (yak : 125) ; *azembil ttawin zzeg-s leybar niy rrmel niy ayen in-icban* « *azembil* on y transporte du fumier ou du sable ou ce qui leur ressemble » (cc : 300)

▪ *ayebbar* (u-) n. m. : « pluie »

Mi tebda tuber s uyebbar ay nessen d'iqway ccetwa « quand le mois d'octobre commence par la pluie, on sait que l'hiver serait difficile » (cmd : 1) ; *Anzar ! Anzar ! * a Rebbi ekf-edd ayebbar* « Anzar ! Anzar ! * ô Dieu fait que la pluie tombe (litt. donne la pluie) » (mch : 13) ; *iwta uyebbar s lketra* « la pluie est tombée abondamment » (cc : 99)

▪ *lyebra* [b], n. f. : « poussière ; vent de sable » (var. *tayebbart*) (clim. : *ybr*)

▪ *tayebbart* (ty-) n. f. : « poussière ; vent de sable » (var. *lyebra*) (clim. : *ybr*)

yC ▪ *yucc* (*iyucc*, *tyuccu*, *ayucc*) v. tr. : « haïr, détester » (syn. *euff*, plus usité, *kreh*)

A lǧuher iylayen ! Awer irbeḥ wa kem-iyuccen « Ô perle précieuse ! Puisse celui qui te hait ne jamais être heureux ! » (ck : 102)

▪ *lyecc*, n. m. : « chagrin »

Irḥa (iyya-t lyecc) « il est chagriné (le chagrin le tue) » (cc : 1042)

yc ▪ *tayect* (*tuyac*) n. f. (arch.) : « voix » (v. *ṣṣut*, plus usité en ce sens)

Kul wa s tayect-is « chacun avec sa voix (différente de celles des autres) » (cc : 75)

yct ▪ *yuct*, n. m. : « août » (syn. *awet*)

Yuct (août) « fin du dépiquage, mise en meule de la paille, vente des fruits et légumes » (yak : 123)

yD ▪ *ayeddu* (u-/iyedduyen) n. m. : « tige (d'une plante en particulier), baguette »

*Leḥqer iædda tilas * seg Tizi almi d Weqqas * ddukklen warrac am-yeddu* « le mépris a dépassé les limites * de Tizi jusqu'à Aokas * les jeunes sont unis comme un seul homme (litt. comme la tige d'une plante) » (ach : 63) ; *lqedd-is d lqedd n tilkit, netta ixeddem tawayit* « sa taille est celle d'un pou, (mais) il fait des désastres (*d ayeddu n zçalamiṭ* « c'est l'allumette ») (énig. 11)

▪ *ayeddu w-wemcic (u-)* n. m. coll. : « cardon (plante potagère) » (var. *tayeduct*, v. ci-dessous, v. *taga*) (plt : yD)

▪ *tayeduct (ty-)* n. f. coll. : « cardon » (yak : 151)

▪ *tayedduyt (ty-/tiyedduyin (ty-))* n. f. : « petite tige, baguette » (dim. de *ayeddu*)

Yd ▪ *uyyud (w-/uyyuden (w-))* n. m. : « four à poterie » (v. sous Qd)

Yd ▪ *yyed (iyyed, ul iyyid, tteyyed, ttwayyed, ayyad)* v. tr. : « pulvériser, mettre en poudre, moudre, broyer » (var. *nyed* ; v. *iyyud* « cendre »)

Tteyden irden « ils moulent du blé/on moud du blé » ; *ttwayyden irden* « le blé est moulu » (cc : 1704)

yd ▪ *iyid (y-, i-/iyiden)* n. m. (Ait B.) : « chevreau » (var. *iyejd*) (yak : 102)

▪ *tiyideṭ (ty-/tiyidin (ty-))* n. f. (Ait B.) : « chevrette, biquette » (var. *tiyejdeṭ*)

ydr ▪ *yder [r]* (*iyder, ul iydir, yedder, ttwayder, myeydar, aydar*) v. tr. : « trahir »

*Idduri wexšim, mdin-edd imawlan * inecl-iyi uḥezzim, yedren waklan* « l'adversaire se cache en exposant nos parents * un coup m'échappe, les esclaves ont trahi » (mch : 29)

▪ *leyder [r]*, n. m. : « le fait de trahir, trahison »

Leyder ikka-dd g laman « la trahison vient de la confiance » (cc : 1115)

▪ *ayeddar [r]* (*u-/iyeddaren ; tayeddar (ty-/tiyeddarin (ty-))* adj. et n. : « traître » (var. *lyader*)

D ayeddar, u t-ttamen ula « c'est un traître, ne te fie pas à lui/ne le crois pas » (cc : 1114)

▪ *lyader (lyadrin)* adj. et n. m. : « traître » (var. *ayeddar/tayeddart*)

A lyader ! « espèce de traître ! » (cc : 1153)

ydw ▪ *yedwa* [d], adv. et n. m. : « demain ; avenir (plus ou moins proche) » (syn. *azekk*, attesté à Ait B.)

Tettarra g ccuka s wacu d'isken udem-is ass-a, yedwa iwsa-yas-yedd inebgi « elle met de côté ce qui va lui permettre de monter son visage aujourd'hui, demain à la venue d'un invité » (hw : 49) ; *tajmaet tettrus d ccahed i wass-a d yedwa* « La Djemaâ est portée comme témoin dans l'acte, pour le présent et pour l'avenir » (K. XLVI) ;

▪ *yedwa-yenn/yedwa-tenn*, complexe adv. : « le lendemain »

Insa, yedwa-yenn mi dd-ikker, qqimen ddaw tcejrett-enn n tteffah « il passa la nuit, le lendemain, quand il se réveilla, ils se mirent sous le pommier » (cte 7 : 42) ; *yedwa-tenn mi dd-ikker sseltan, iruh i h'seb tieeqqayin-enn* « Le lendemain, quand le roi se réveilla, il s'en fut compter les fruits » (cte 3 : 13)

yf ▪ *yef* (var. *f*, plus usitée) prép. : « 1. sur ; à ; près de, à côté de 2. de (v. exp.) »

1. *Xwal-im d ulṭacen a yef tekkat nnda* « tes oncles maternels sont des outachen sur lesquels tombe la rosée (qui ne craignent pas de marcher la nuit) » (ck : 102) ; *ma yemmut yiwen d ameqtul, d'idur tejmaet yef wan iyyan* « si quelqu'un meurt assassiné, la Djemaâ recherche le meurtrier » (K. I) ; *tabuqalt-iw n lfeṭṭa i-gellqen yef tsetta* « ma cruche en argent qui est suspendue à l'arbre » (*t-taxsayt usendu* « c'est unealebasse ») (énig. 70) ; *mⁱ ala ieeddi yef-faman * memnuε-it ad iccucef* « quand il passe près (litt. sur) de l'eau * il n'ose pas se baigner » (pch : 120)

2. *Ay agellid aεessas, a win iferqen iṭ yef-fass (yef wass)* « ô roi (Dieu) le gardien, celui qui a séparé la nuit du jour » (ck : 108) ; *mi di dd-mmektiy temzi-w * ttaṭsiy yef yiman-iw* « quand je me rappelle ma jeunesse * je ris de moi-même » (tah : 17)

yfl ▪ *yfel (iyfel, ul iyfil, yeffel, yfal/lyefla)* v. intr. : « être distrait, ne pas être vigilant »

Ma iyfel d'as-isselhem tilist « s'il est distrait il lui repousse la borne » (cc : 718) ;
*aql-ay nleεεeb timehremt * d agla-s yefley ixedm-add-it* « nous jouons au jeu du mouchoir (v. *timehremt*) * il était sur lui, j'ai manqué de vigilance, il me l'a mis » (mch : 6)

▪ *sseyfel (isseyfel, sseyfal, mseyfal, aseyfel)* v. tr. : « distraire, faire perdre la vigilance »

*Qum eli-k a bunadem * a win tesseyfel ddenya* « lève-toi être humain * toi qui a été distrait par la vie » (pch : 9)

yGd ▪ *ayeggad (u-)* n. m. coll. : « cuir, lanière » (v. *aglim* ; hom. *ayeggad* « propriété terrienne »)

Ibges abaggus uyeggad « il s'est ceint d'une ceinture en cuir » (cc : 109)

yGd ▪ *ayeggad (u-/iyewdan, iyudan)* n. m. : « propriété terrienne, parcelle de terre » (hom. *ayeggad* « cuir, lanière »)

Ayeggad nney, lameena d wiyiṭ at-iččan « la propriété terrienne nous appartient, mais c'est les autres qui l'exploitent » (cc : 449) ; *isea sin iyudan* « il a deux parcelles de terre » (cc : 110)

yyd ▪ *iyuyad*, n. m. pl. : « cendre » (v. *nyed/yyed* « broyer, mettre en poudre », *bixbix*)

Bixbix d ayen iryan merra, iqqel d iyuyad, itteffay-edd g tmes ittawi-yat ubeḥri « *bikbikh* c'est ce qui a brûlé complètement, réduit à l'état de cendre, et qui se dégage d'un feu et flotte dans l'air » (cc : 831)

yGṭ ▪ *tayeggaṭ (ty-/tiyeggaṭin (ty-)* n. f. : « cartouchière » (var. *taεeggaṭ*)

Ilsa-dd tayeggaṭ teččur d aqertas « il porte une cartouchière pleine de cartouches » (cc : 1061)

yjd ▪ *iyejd (i-, yi-/iyejden)* n. m. : « chevreau » (var. *iyid*, Ait B., v. *agernic*)

Iyejd n teryalt iban g trebgett « le chevreau qui ne se vend pas bien est reconnaissable à son entrave (litt. le chevreau d'un rial (ancienne monnaie de l'époque coloniale valant 2 francs)...) » (prov. 19) ; *iyejd n ssuma/ittnuzen muban g-settur* « le chevreau qui a la cote est reconnaissable dans l'écurie »

(prov. 21)

▪ *tiyejdeṭ* (*ty-/tiyejdin* (*ty-*) n. f. : « chevrette, biquette » (anim : *yjd*) (var. *tiyideṭ*, Ait B.)

yjyj

▪ *yjejyej* (*iyyejyej*, *ttjejyij*, *ajejyej*) v. intr. : « se mettre en colère, s'irriter, s'énervé » (v. *fqeε*)

Ittjejyij f ulac « pour un rien il se met en colère » (cc : 945)

▪ *ajejyej* (*u-*) n. m. : « le fait de se mettre en colère, colère, irritation »

Ishel i uyejyej « il se met facilement en colère » (cc : 944)

▪ *syejyej* (*isyejyej*, *syejyij*, *asyejyej*) v. tr. : « contrarier, irriter, énerver » (v. *sefqeε*)

Ielem feqqeen isyejyij-in « il sait qu'ils sont coléreux et les énervent/les contrarient » (cc : 943)

▪ *asyejyej* (*u-*) n. m. : « querelle »

Illa wani skeeriren gar-gar-asen, ama d anuy niy d asyejyej n ittawin i yur-s « il y a parfois des mésententes entre eux, que ce soit une rixe ou une querelle qui y aboutit » (hw : 33)

yL

▪ *imyelli* (*imyelliyen* ; *timyellit* (*te-/timyelliyin* (*te-*) adj. et n. : « haineux, malveillant » (var. *amyallu*)

Ad ḥellej sidi Rebbi, ifka-yi-dd mmi g-rebbi ; teqqimet a læbd imyelli d kra w'iheddren fell-i « j'implore Dieu, il m'a donné mon fils (que j'ai) sur les genoux ; restez, ô toi, être haineux et tous ceux qui médissent de moi » (ck : 111)

▪ *amyallu* (*imyalluyen* ; *tamyallut* (*te-/timyalluyin* (*te-*) adj. et n. : « haineux, malveillant » (var. *imyelli/lyell*)

Şafi anka ay tellit, d amyallu « donc tu es comme cela, un être haineux » (cc : 49)

▪ *lyell*, n. m. : « haineux, malveillant » (var. *imyelli/amyallu*, plus usitées)

Ṭtell n lyell « l'ombre du perfide » (mch : 199, en titre)

yl

▪ *yli* (*iyli, itteylay/iyelli, aylay/tiyelyawt/tayliyawt*) v. intr. : « tomber ; survenir, arriver, se produire inopinément ; être déchu »

As-ylint tuyat « il se désarticule les épaules » (ck : 51) ; *ylin-as itra g-gallen-is* « les étoiles sont tombées dans ses yeux (pour qqn qui a une ophtalmie purulente) » (ck : 71) ; *şşbeḥ ylint, leeca beddent* « le matin elles tombent, la nuit elles sont debout » (*rrebg/snesla n tfunasin* « entrave aux pieds des vaches ») (énig. 15) ; *d yyan irwan ay im-dd-iṭṭalaben, kemmina teyli lmeḥna-m f bu tkercett-a !* « Ce sont des nantis qui demandent ta main et toi tu jetes ton dévolu sur cet homme aux tripes ! » (cte 2 : 8) ; *yiwēn w-webrid teyli g-metṭawen, ul tettett, ul tettasu* « Une fois elle fondit en larmes, elle ne mangeait ni ne buvait » (cte 2 : 11) ; *nebya i nxalet * iyli-dd leejeb* « on veut avoir des fréquentations * et l'insoutenable survient » (mch : 105) ; *m' as-ifakk nnzue * i dd-teyli ezg-i trusi* « quand elle a fini de hurler * je retrouve ma quiétude » (mch : 346) ; *iwli-dd ssaqet * iyli ssbee* « l'imbécile est élu * le lion est déchu » (mch : 255)

- *yli deg ul* (loc.) « (litt. tomber dans le cœur) ne plus être aimé ou estimé (par qqn) » : *A yⁱ-iyaṭen d ṭṭaea * deg-gul m-medden teyli* « je m'apitoie sur le sort de la foi * qui n'est plus dans le coeur des gens (litt. dans le cœur des gens elle est tombée) » (pch : 107)

▪ *tayliyawt* (*te-*) n. v. : « le fait de tomber, chute » (var. *aylay*)

Teqqel tutlayt-a almi tetṭef yiwēn w-webrid n teyliyawt ; d ayen att-iweṣren « cette langue est allée (litt. elle devient) jusqu'à prendre une voie de déclin (litt. de chute) ; c'est ce qui s'est imposé à elle » (hw : 75)

▪ *aylay* (*u-, we-*) n. v. : « le fait de tomber, chute » (var. *tayliyawt*)

▪ *aylay n ccæer* (*u-, we-*) n. m. sing. : « chute de cheveux, alopecie » (malh : *yly*)

▪ *aylay uyesmar* (*u-, we-*) n. m. sing. : « décrochage de la mandibule »

Iyli-yas uyesmar « il a la mâchoire décrochée » (malh : *yly*)

▪ *sseyli* (*isseyli, sseylay, aseyli*) v. tr. : « faire tomber ; rabaisser »

Leacu n tegnaw i t-tesseylit (i dd-tesseylit) « tu as dû avoir fait tomber une de ces ondées » (prov. 252) ; *awal imizid iswa ddeyya ; awal amerzag isseylay g dderya*

« une parole douce vaut une dette de sang ; une parole amère fait tomber des fœtus (avant terme)/provoque des avortements » (prov. 18) ; *wa d aħbib tessuli-t * wayeṭ d arbīb tesseyli-t* « l'un est ami, elle l'a promu * un autre est beau-fils, elle l'a rabaissé » (mch : 32)

- *sseyli awal* « (litt. faire tomber la parole) dire des grossièretés, être insolent, insulter » : *Ma illa yiwen d ameqqran g leemer, isseyli-yas-dd awal wan illan s ddaw-s, d'at-xeṭṭi tejmaet* « Celui qui dit des grossièretés à un homme plus âgé que lui est puni par la Djemaâ d'une amende » (K. XIII) ; *ma illa yiwen d amrabet iqra, isseyli-yas-d hedd awal, d'at-xeṭṭi tejmaet* « Si un marabout lettré est insulté par quelqu'un, la Djemaâ condamne l'insulteur à une amende » (K. XIV)

▪ *tiseylit (ts-/tiseylay, tiseyliyin (ts-))* n. f. : « barrière, barrage, protection »

*Wa inqer-add-it ccib * wayeṭ isea tiseylit* « quelqu'un est touché (litt. est perforé) par la canitie * un autre possédant une protection » (mch : 33)

yl ▪ *iyl (iyallen)* n. m. : « bras ; coudée (distance du coude à l'extrémité du majeur) ; force » (corhu : *yl*)

Leaqel ifehhem s wallen, llabel iggar s iyallen « le sage comprend des yeux, le fou fonce avec les bras » (prov. 363) ; *w'ibyan aqcic at-idd-yawi s iyil-is* « qui veut un enfant n'a qu'à en prendre un de vive force (malgré la volonté divine) » (ck : 101) ; *heršen-iyi, s iyil amek i dd-ffyeṭ* « ils m'ont coincé, c'est difficilement que je suis arrivé à sortir » (cc : 1605)

▪ *tiyilett (ty-/tiyaltin (ty-))* n. f. (dim. de *iyl*) : « bras d'enfant, petit bras » (corhu : *yl*) (hom. *tiyilett* « colline »)

yl ▪ *tiyilett/tiyilt (tiyaltin (ty-)) ; iyil (iyallen)* aug. usité surtout en toponymie) n. f. : « colline ; crête » (hom. *tiyilett* « bras d'enfant, petit bras »)

Lukan mačči t-tiyilett uma dili zriy uletma « Si ce n'était la colline j'aurais pu voir ma sœur » (*t-tiṭ* « c'est l'œil ») (énig. 21) ; *lbeṭ g tyilett irga * wayeṭ iyez-as umxuj* « quelqu'un est sur une colline (litt. est monté sur une colline) * un autre dans un trou (litt. on lui a creusé une fosse) » (mch : 178) ; *neqqel nettmuj * tiyilett mⁱ att-naweṭ txuj* « on flâne tout le temps * arrivé sur une crête elle paraît

concave » (mch : 231)

yL ▪ *lyella*, n. f. sing. : « produits d'un jardin fruitier ou légumier, récolte »

Ma iker azemmur w-wayeṭ, niy taxerrubt, taremmant, tagusimt, tibḥirt, lyella merra, d'ikf xemsa duru d lexṭeyya « Celui qui vole des olives, des caroubes, des grenades, des noix ou des produits d'un jardin fruitier ou légumier en général, paie cinq douros d'amende » (K. XXXI) ; *Ittezwār ḥraruc i lyella* « le coquelicot précède la récolte » (plt : ḥrrc)

yl ▪ *ttyil* (*attyil*. Forme intensive du vb **yil*) v. mixte : « croire, penser, estimer »

Annect-enn n ddeqqat n tehrawin ittyil d ikurdan ! « Tous ces coups de gourdins et il croit que c'était des puces ! » (cte 4 : 59) ; *ittyil-as tetḥibbi-yat* « il croyait (litt. il lui croyait) qu'elle l'aimait » (cc : 729) ; *ul zriy i wacu * asefru ma iḥekku * di nettyil f tlelli* « je ne sais pourquoi * un poème quand il raconte * on pense qu'il parle de la liberté » (ach : 9) ; *ttyiley d irgazen, ziy d imehrazen* « je les prenais pour des hommes, il se trouve que ce sont des pilons » (prov. 220)

yl ▪ *yel*, prép. : « à, chez, auprès ; vers, en » (var. *yer*)

Ay aselluf d acu k-iwwin yel lekluf « ô tique pourquoi te mêles-tu (litt. qu'est-ce qui te pousse à te mêler...) de ce qui ne te regarde pas » (prov. 14) ; *a bu lehruz yel yiri* « ô celui aux talismans (suspendus) au cou » (pch : 61) ; *menhu d wayi yel tewwurt* « qui donc est au seuil de la porte ? » (pch : 176) ; *ruḥey yel uderwic, ffiy-as lweeda* « je me suis rendue chez un voyant, je lui ai donné une offrande » (tah : 29) ; *yel yur-k iqqel* « je t'en supplie ô Dieu * c'est auprès de Toi qu'il est retourné » (mch : 216) ; *suffey-ay leetab yel tafat* « fais que nos peines soient profitables (litt. fais sortir à nous les peines vers/à la lumière) » (pch : 54) ; *d acu wwiyy yel laxert-iw * siw^a aqendur d userwal* « je n'ai emporté pour l'au-delà * que la robe et le pantalon » (pch : 286) ; *ul nettwexxir yel deffir* « nous ne reculerons pas en arrière » (mch : 7)

yl ▪ *yul*, prép. : « chez, à » (var. *yur*, *yel*)

Ixaṭ-edd aserwal yul uxeyyaṭ « il s'est fait coudre un pantalon chez un tailleur » (cc : 755) ; *sslam i k-nniy awi * yul Sidi Muḥend Crif* « fais parvenir mes

salutations * à Sidi Mohand Cherif » (pch : 102) ;

yl ▪ *lyula (lyulat)* n. f. : « ogresse, monstre » (var. *ayuliw, ayiliw*, plus usitées)

*Lyula ma t-tawet (dd-tawet) * a dd-it-(t)af iserreḥ* « l'ogresse quand elle arrivera * elle le trouvera libéré » (mch : 86)

ylb ▪ *yleb (iyleb, ul iylib, yelleb, ttwayleb, ttwaylab, aylab)* v. tr. : « dépasser, surpasser, l'emporter sur, vaincre »

*Leqwada teyleb tamusni * g ddunit kulci yeqlulli * abernus ilsa aqeccabi* « le proxénétisme surclasse le savoir * dans le monde tout est renversé * le burnous porte une tunique arabe » (ach : 22) ; *izri-s iyleb tacercurt* « litt. ses yeux (en larmes) dépassent la cascade » (pch : 263) ; *ayya i nemmeytal, win iyelben wayet d'at-ičč* « Luttons et le vainqueur mangera le vaincu » (cte 4 : 36)

▪ *sseyleb (isseyleb, sseylab, aseyleb)* v. tr. indir. (*seyleb yef/f/fell-*) : « vaincre, l'emporter sur »

I taggara syelben Ayt Waret U Eli fell-asen, rran-edd kra n lehna « au la fin, ce furent les Ait Ouaret Ou Ali qui eurent raison des autres (litt. vainquirent sur eux) et ramenèrent quelque paix » (hw : 26)

▪ *tayallabt*, n. f. : « force »

Ma yewwi-yatt s tyallabt wan yef ihaddet gar tejmaet, d'at-iy « Si celui qu'il a désigné à la Djemaâ (comme ne devant pas se remarier avec son ex-femme), l'épouse quand même, par force, il le tue » (K. XLVII)

ylf ▪ *ayilif (u-/iyilifen)* n. m. (AIT B. et Tizi n B.) : « souci, inquiétude » (syn. *anezgum*, plus usité, *alag, lhemm*)

Ikkes-as ayilif i mmi-s « il a débarrassé son fils de ses soucis/il a rassuré son fils » (cc : 692) ; *umma g lexrif * menwal^a a yi-kkes ayilif* « tandis que en période d'abondance (litt. en automne) * n'importe qui peut me rassurer » (mch : 150)

yll ▪ *aylal (u-, we-)* n. m. : « maladie qui touche le bétail caractérisée par des cloques au niveau du viscère » (agric. 4 : *yll*)

- ylm** ▪ *ayelmi* (u-) n. m. coll. : « ovin »
- A Sidi Muḥend Crif * d azidan deg-mⁱ am-yelmi* « ô Sidi Mohand Cherif * (ton nom est) doux dans la bouche comme (la chaire) des ovins » (pch : 86) ; *aksum n uyelmi* « viande ovine » (yak : 35)
- ylm** ▪ *aylum* (u-/iyllumen ; *taylumt* (te-/tiylumin (te-) f. dim.) n. m. : « ensemble des dents qui paraissent à l'ouverture de la bouche, au rire ; dentition »
- Icbeḥ uylum-is* « ella a une belle dentition » (corhu : *ylm*)
- yLs** ▪ *ayellus* (u-/iyellusen) n. m. : « défense (d'animal) ; dent en saillie (poussant dans un espace réduit entre deux autres) » (corhu : *yLs*) (v. *tiymest*)
- Ayellus y-yilef* « défense de sanglier » (ck : 24)
- *tayellust* (ty-/tiyellusin (ty-) n. f. (dim. de *ayellus*)
- yls** ▪ *ayilas* (u-/iyilassen) n. m. : « lion (Ait B. et Tizi n B.), tigre (Ait M.) (anim. : *yls*) » (v. *izem*)
- Bac ayilas i yečč uccen, inna-yas : ruḥ štil i beḥra, ma tekkat di k-ččey, ma tešḥa di k-ččey* « Pour manger le chacal, le lion lui dit : « Va regarder dehors, s'il pleut je te mangerais, si le temps est clair je te mangerais » (cc : 97) ; *ayilas d ayilas aqamum-is ittfulḥ* « Le lion est lion (mais) sa bouche pue » (corhu : *qmm*)
- *tayilast* (ty-/tiyilasin (ty-) n. f. : « lionne (Ait B. et Tizi n B.), tigresse (Ait M.) » (v. *tizemt, tasedda*, usité en littérature)
- Tṭelbet ayekfi n tyilast i dd-iddu g tejliṭ n mmi-s i ⁱkmes s ucelyum-is ?* « Tu as demandé du lait de lionne apporté dans la peau de son fils, nouée avec sa moustache ? » (cte 2 : 115)
- ylṭ** ▪ *yleṭ* (*iyleṭ, ul iyliṭ, yelleṭ, aylat/leylat*) v. mixte : « se tromper, tromper ; faire tort à qqn, léser »
- Ḥaseb-iyi-dd s wawal ma shiy * ula g ticcirt ma yelṭey* « je te rendrais compte d'un mot si je l'oublie * même d'une virgule si je me trompe » (tah : 5) ; *iyleṭ-at g leḥsab* « il l'a trompé dans le calcul » (cc : 1156) ; *ma yelṭey-im a weltma * i yitexdeε tebbuct* « si je t'ai fait tort ô ma sœur * que je sois trahi par les miens (litt.

par le sein maternel) » (mch : 325)

▪ *leylaṭ*, n. m. : « le fait de se tromper, de tromper, erreur ; tromperie, mystification »

*Akken ibyu nsaḥ * nruḥ g leylaṭ* « quelles que soient nos clameurs * on est dans l'erreur » (mch : 205) ; *tebna f leylaṭ, lwajeb ittali* « elle repose sur la mystification et le devoir augmente » (mch : 28)

▪ *lyaleṭ (lyalṭin)* n. m. : « qui s'est trompé, fautif, coupable »

D netta ay d lyaleṭ « c'est lui le fautif » (cc : 1154)

▪ *sseyleṭ (isseyleṭ, sseyṭaṭ, ttwaseyleṭ, mseyleṭ, aseyleṭ)* v. tr. : « induire en erreur, tromper »

D netta i yi-ⁱsyelṭen « c'est lui qui m'a induit en erreur » (cc : 1155)

ylw

▪ *ayiliw (u-/iyiliwen)* n. m. : « ogre, monstre » (var. *ayuliw, lyula*)

Amek tezram, ayiliw israḥay ljerra uṭar akter ma yettwala « Comme vous le savez, l'ogre flaire les traces de pas plus qu'il ne voit » (cte 4 : 12) ; *anegggar as-t-ixdem i uyiliw * i dd-zzi bla ma dd-yaki* « le dernier piégera le monstre (litt. il le lui fera au monstre) * il (le mouchoir) fera le tour sans qu'il s'en avise » (mch : 9)

▪ *ayuliw (u-/iyuliwen)* n. m. : « ogre, monstre, géant » (var. *ayiliw, lyula*)

*Tefka-yi tarta * tettdawi ayuliw* « elle m'a fait du mal * alors qu'elle guérissait le monstre » (mch : 371) ; *ma lliy d ayuliw di qqley d aqecwal* « si j'étais un géant je deviendrais un nain (litt. si j'étais un monstre je deviendrais une brindille) » (mch : 50)

ily

▪ *ylay (iylay, ttiylay, leyla)* v. intr. : « être cher, précieux, coûteux »

*Nella neylay * nhedder s lqis* « nous étions si chers * et parlions avec mesure » (mch : 375) ; *a lḡuher iylayen ! Awer irbeḥ wa kem-iyuccen* « ô perle précieuse ! Puisse celui qui te hait ne jamais être heureux ! » (ck : 102)

▪ *leyla*, n. f. : « cherté »

Leyla iylay, meena ilaq « question cherté, il est cher, mais il est nécessaire » (cc :

1099)

yLy ▪ *tayellayt* (*ty-/tiyellayin* (*ty-*) n. f. : « bouilloire servant en particulier à préparer du café, cafetière »

Tayellayt n ufus « petite cafetière en aluminium munie d'un manche et contenant l'équivalent d'une tasse de café » (yak : 30)

ym ▪ *yumm* (*iyumm, ttyumm, myumm, ayumm*) v. tr. : « couvrir » (v. *sfiz*)

Iččur tackart d icetṭiten, iyumm-att s uḥram « Il emplit un sac de linge et le dissimula sous une couverture » (cte 4 : 54) ; *yumm-att g-gizan* « couvre-là des mouches » (cc : 85)

ym ▪ *yimi* (*iyimi, iyemmi, yemmi/ayimi*) v. intr. : « pousser (végétation), germer »

Zereey ibiw ul iyimi « j'ai semé une fève, elle n'a pas poussé (*d lmeyyet* « c'est le cadavre ») (énig. 6) ; *ayen tezzit di dd-iyimi* « tout ce qu'on plante pousse » (prov. 96) ; *ay udem ukrembiṭ i dd-iyimin g-berṭiṭ* « ô visage de chou qui a poussé dans la boue » (prov. 173)

▪ *iyimi* (*iyman*) n. m. : « plante, végétal ; végétation, plantation »

Ixninej d iyimi xeddmén-at t-taferraḥt « *ixninej* est une plante dont on fabrique des balais » (cc : 270) ; *ccbaha y-yiger d iyimi* « ce qui fait la beauté d'un champ c'est sa plantation » (agric 2 : gr)

ym ▪ *tiyimit* (*ty-*) n. f. : « 1. le fait de s'asseoir et le résultat de cette action ; repos ... »

(v. sous *qm*)

ymym ▪ *ayemyum* (*u-*) n. m. coll. : « temps chargé, couvert nuageux ; brouillard épais et humide » (v. *aguḥ/tagut*)

D ayemyum ass-a « c'est un temps couvert aujourd'hui » (clim. : *ymym*)

yMr ▪ *ayemmur* [r] (*u-/iyemmrán ; tayemmurt* (*ty-/tiyemmrin*) f. dim.) n. m. : « coude ; coin (dans une chambre surtout) » (corhu : *yMr*)

yms ▪ *tiymest (te-/tiymas(te-))* n. f. : « dent »

Setta u tlatin n tesliyin qqiment g-kursiyen izeggayen « trente six jeunes mariées s'assoient sur des chaises rouges » (*t-tiymas* « ce sont les dents » (énig. 70) ; *win ul nesea yemma-s tfukk lhenna fell-as* ; *win u nesea tiymas tfukk lbenna fell-as* « qui n'a pas sa mère, la tendresse est finie pour lui ; qui n'a pas de dents, le bon goût (la saveur) est fini pour lui » (prov. 51) ; *a tafukt kfiy-am tiymest n tmes, ekf-iyi-d tin lfeṭṭa* « ô soleil, je t'ai donné la dent de la fièvre, donne-m'en une en argent » (ck : 83) ; *amek tebyam i fezzey * ma rrzent teymas* « comment voulez-vous que je mâche * si mes dents sont cassées » (ach : 44)

▪ *tiymas uyekfi* « les premières dents chez un bébé, dents de lait » (corhu : *yms*)

▪ *tiymas l-leeqel* « dents de sagesse (litt. dents de la raison) » (corhu : *yms*)

aksum n teymas « gencive » (corhu : *ksm*)

▪ *taweft n weksun n teymest* « inflammation de la gencive, gingivite » (malh : *wf*)

▪ *iymes (iymas)* n. m. : « grosse dent, défense » (aug. et péj. de *tiymest* ; v. *ayennus*)

Idur f teymest, iffey-as-edd iymes « il voulait une dent, il en a eue une « dentaille » (une grosse dent ; une défense) » (prov. 170)

ymṭ ▪ *yemṭ/ymeṭ (iyemṭ/iyemeṭ, ul iyimṭ, yemmeṭ, aymaṭ)* v. tr. : « fermer (l'œil, les yeux) »

Iyemṭ allen-is, irfed-add-it, iṣebḥ-edd sennig tmurt « Il ferma les yeux, il le souleva, il se retrouva sur terre » (cte 3 : 111) ; *teldi imi-s, teymeṭ allen-is* « Elle ouvrit sa bouche et ferma ses yeux » (cte 5 : 46)

▪ *uyimṭ (w-)* n. m. : « inattention, distraction »

*I wasmi lliy mezzi-yi * ddiy deg zzhu d wuyimṭ* « j'ai passé ma jeunesse (litt. que quand j'étais jeune) * à goûter aux plaisirs de la vie (litt. j'ai accompagné/je me suis plongé dans la réjouissance et la distraction) » (pch : 117)

yn ▪ *ayen-* (forme préfixée du pron. La forme suffixée est *-aney*) pron. aff. de verbe rég. dir. et indir. 1^{ère} pers. du pl. masc. (fém. *ayent-*) : « nous, à nous »

*Ass-a i uzekka d'att-nebnu fllsas * d'ayen-aslen lejnās * belli d agdud ul ittru ul*

ikennu « aujourd'hui pour l'avenir (demain) nous la construirons à la base * le monde entendra parler de nous * comme un peuple qui ne pleure ni ne plie » (ach : 65) ; *a tameṭṭut, ayen-ilaqen ma nšadd i nexlef tamurt anig u nettwassen* « Femme, ce qu'il nous faut c'est d'aller changer de pays, où nous ne sommes pas connus » (cte 1 : 22)

yn ▪ *lyani* (*leyna*, pl. rare) adj. et n. m. : « riche (utilisé surtout comme qualificatif de Dieu) »

Ay agellid lyani « ô Roi (Dieu) le Riche par excellence ! » (ck : 59) ; *a lyani d bab n tlufa* « ô le Riche (Dieu) et maître des évènements » (pch. 10)

yn ▪ *yenni* (*iyenna, tṭyenni, ayenni*) v. mixte : « chanter » (v. *cewweq*)

Mi nettsebbih ul nerbih, iqqim mi nettyenni « quand nous louions Dieu (en manipulant le chapelet) nous n'avons pas prospéré, alors en chantant nous n'attendons rien » (prov. 1661) ; *mi-geṣbeḥ ttaṣsan, tṭyennin mi yyan Biakerker* « au matin, ils riaient, chantaient pour avoir tué Biâkerker » (cte 4 : 56)

▪ *ayennay* (*u-/iyennayen*) n. m. : « chanteur »

D ayennay leali « c'est un bon chanteur » (cc : 753)

▪ *tayennayt* (*ty-/tiyennayin* (*ty-*) n. f. : « chanteuse ; chanson »

Tayennayt-a tettyenni tiyennayin n wuyet « cette chanteuse chantent les chansons des autres » (cc : 752)

yndr ▪ *iyinder* [r], n. m. coll. : « lait/latex de figue » (syn. *lḥekk*, Ait B.)

Uqqar isea iyinder niy lḥekk « la figue fleur contient du latex de figue » (cc : 1388) ; *ittgisi uyekfi n tayyaṭ s iyinder* « le lait de chèvre coagule avec du lait de figue » (cc : 1629)

ynğ ▪ *ayenğa/ayenja* (*u-/iyenğawen, iyenjawen*. La prononc. en ğ est rare) n. m. : « louche en bois ou en métal » (v. sous *ynj*)

▪ *tayenğawt/tayenjawt* (*ty-/tiyenğawin, tiyenjawin* (*ty-*) n. f. : « cuillère » (v. sous *ynj*)

ynj ▪ *ayenja/ayenğa* (*u-/iyenjawan, iyenjayen*) n. m. : « louche en bois ou en métal »

Ssels i uyenja d'irranğa « habille (bien) une louche, elle devient belle (s'arrangera) » (prov. 169) ; *ayen illan g teccuyt d'add-it-yawi uyenja* « tout ce qu'il y a dans la marmite, la louche le prendra » (prov. 27) ; *ayenğa ukeccuț* « louche en bois » (yak : 30)

▪ *tayenjawt* (*ty-/tiyenjawin* (*ty-*)) n. f. : « cuillère, cuiller »

Tamețțut mm teqwirin akken mi dd-twella i wexxam-is raent-as tyenjawin ; snat tufa-yint f-dekkan, tis-tlata g addaynin « la femme coureuse de ruelles dès qu'elle rentre chez-elle elle ne sait plus où se trouvent les cuillères ; elle en retrouve deux sur l'étagère, la troisième à l'écurie » (prov. 53) ; *ațar n tyenğawt* « la queue de la cuillère (litt. le pied de la cuillère) » (yak : 43)

ynjw ▪ *tayenjawt* (*ty-/tiyenjawin* (*ty-*)) n. f. : « cuillère, cuiller » (v. sous *ynj*)

ynm ▪ *ayanim* (*u-/iyunam*) n. m. : « 1. roseau 2. variété de figuier à fruits de couleur verte tirant sur le blanc et qu'on peut sécher »

1. *Agbir f ugbir, kul yiwen s leyța-s* « couche sur couche, chacune avec son couvercle » (*d ayanim* « c'est le roseau ») (énig. 17) ; *ay ayanim ulejłaj lœeql-iw ihaj* « ô roseau du mirage, mon esprit est agité » (prov. 106)

2. *Ibexsisen uyanim* « les figues du figuier *ayanim* » (arb. : *ynm*)

▪ *tayanimt* (*ty-/tiyunam* (*ty-*)) n. f. : « menu roseau ; petit tuyau de raccordement (généralement en métal) »

Am tmes n tyanimt : din teceel, din texsi « comme le feu de roseau : elle s'allume et s'éteint aussitôt » (prov. 350)

yNs ▪ *ayennus* (*u-/iyennusen* (*yi-*)) n. m. (péj.) : « dent (grande et moche) » (v. *tiymest/iymes*)

Ayennus n tminza « la dent de l'ogresse/cauris » (ck : 53/yak : 89)

yns ▪ *ynes* (*iynes, ul iynis, yennes/ttyennis, ttwaynes, ttwaynas, aynas*) v. mixte : « mettre un voile, se voiler »

*Fell-ay d ssedd * d afrag at-neynes* « pour nous c'est une protection (litt. un

barrage) * une clôture dont on se voilera » (mch : 195)

ynt ▪ *ayent-* (forme préfixée du pron. La forme suffixée est *-antey*) pron. aff. de verbe rég. dir. et indir. 1^{ère} pers. du pl. fém. (masc. *ayen-*) : « nous, à nous »

D'ayent-yawi d aṭar niy g tumubil « il nous emmènera à pied ou en voiture »

ynt ▪ *ayent-* (forme préfixée du pron. La forme suffixée est *-antey*) pron. aff. de verbe rég. dir. et indir. 1^{ère} pers. du pl. fém. (masc. *ayen-*) : « nous, à nous » (v. *ayen-*)

yny ▪ *ayennay* (*u-/iyennayen* ; *tayennayt* (*ty-/tiyennayin* (*ty-*) : « chanteur » (ck : 91) (v. sous *yn*)

yr ▪ *ȳri* (*teȳri*, *ȳerri*, *aȳray*) v. intr. : « avorter (animal) »

Teyri tfunast « la vache a avorté » (agric. : 4) ; *ma syur-ney i tebda * i win teȳri as-nernu adyes* « si c'est nous qui devrions commencer * à celui à qui sa vache a fait une fausse couche nous ajouterons du colostrum » (mch : 266)

▪ *ayray* (*u-*, *we-*) n. m. : « avortement (animal) ; avorton » (agric. 4 : *yr*)

yr ▪ *ȳer* (*ȳriȳ*, *iȳra*, *ȳȳar*, *tayuri/tiȳri*) v. tr. indir. : « appeler (qqn) ; nommer, dénommer (le verbe est à l'intensif : *ȳȳar*) » (v. *ttilifuni*)

Iṭall g ṣṣur, *iȳra a Menṣur* « paraissant sur un mur, il crie : ô Mançour » (*d afrux* « c'est le coq ») (énig. 66) ; *iȳȳar f isem-is* « il appelle son nom » (*d ṭikkuk* « c'est le coucou (oiseau) ») (énig. 55) ; *ma iȳra umȳar f yiwen ufellaḥ igguma i dd-yareg d'at-xeṭṭi tejmaet* « Si un *amȳar* appelle un fellah et que celui-ci ne sorte pas de sa maison, la Djemaâ le condamne à payer une amende » (K. XXXVI) ; *irgazen ttemȳeyran*, *wa iterra-yedd i wa* « les hommes s'appelaient, l'un répondant à l'autre » (cmd : 29) ; *aksum ȳȳaren-as tuttu leṭwafen* « la viande les bébés l'appellent *touttou* » (cc : 295)

yr ▪ *ȳer*, prép. : « 1. à ; vers ; chez (var. *ȳel*) 2. ainsi que, et »

1. *A lxir-iw mmi meqqr* ; *ȳer lexrif as-nṭehher* « Quel bonheur ! Mon fils a grandi ; en automne nous le circoncirons » (ck : 116) ; *nesbedd-add-i d lmir*, *ȳer taggara ilettha d nnettwa-s* « nous l'avons élu maire, à la fin il s'est occupé des siens » (cc : 231) ; *A lqebbla ȳer qebbleȳ*, *t-tucerka n*

ccher ay teyyrey, s Rebbi d nnbi ay s-umney « Ô la qibla vers laquelle je m'oriente, c'est « l'association du mois » que j'ai jetée, par Dieu et le Prophète en qui j'ai foi » (ck : 48) ; *iruh yer itulan-is, idda t-tmeṭṭut-is* « il est allé chez ses beaux-parents, accompagné par sa femme » (cc : 282)

2. *Hemley nekk d sin n tarwa-w yer tmeṭṭut-iw* « Nous sommes partis à l'aventure, moi, mes deux enfants, ainsi que ma femme » (cte 1 : 67) ; *mi dd-iwwet i wemkan-enn, iwfa-dd-it ittawazdey s Ayt Mexluf yer Ayt Saleh illan dinna seg bekri maṭi maṭi* « quand il parvint à cet endroit, il le trouva habité par les Ait Makhoulouf et les Ait Salah qui étaient là depuis très très longtemps » (hw : 8)

yr ▪ *yur/i yur* (< *i* (vers, à) + *yur*), prép. : « chez ; auprès de ; à » (v. *yul*)

T-taseedit yur Rebbi « c'est une bienheureuse auprès de Dieu » (ck : 23)

wan isabben dдин d'at-awin yur umrabet iḥekmen s ccariea « celui qui blasphème on le conduit chez le marabout qui juge d'après la loi (coranique) » (K. XI) ; *A beccer iruh ccer i yur tidak izetṭen ccer* « a becher le mal est parti chez celles qui tissent les cheveux (les araignées) » (ck : 52).

▪ *yur*, suivi d'un pron. pers. suff. exprimant la possession (il est alors prédicat de l'énoncé nominal) : « avoir »

Yur-s idrimen « il a de l'argent » (K. XXV) ; *yur-i* (-*k*, -*m*, -*ney*, -*wen*, -*sen*, -*sent*) « j'ai, je possède (il a, il possède...) »

▪ *yur*, suivi d'un pron. pers. suff. exprimant une exclamation/interjection et pouvant former un énoncé minimal exclamatif : « attention ! gare ! »

D aderwic niy d agezzan, yur-m ! ul i'n-ttamen ! « devin ou sorcier, attention ! ne les crois pas ! » (tah : 38)

▪ *s yur*, loc. prép. : « en faveur de »

Azgen icehd-edd s yur yiwet, azgen s yur tanniṭnin « la moitié a témoigné en faveur de l'une et l'autre moitié en faveur de l'autre » (K. LVI)

yr ▪ *yir* (*iyar*, *tyir*, *ayir/lyir*) v. intr. : « jalouser, envier » (syn. *asem*, plus usité)

M'asen-dd-ssuliy kullec, yaren, gzemn-iyi amrar, gğan-iyi dixel l-lbir « Quand je leur ai tout monté, ils m'ont jalosé, m'ont coupé la corde et abandonné dans le puits » (cte 3 : 136) ; *yaren fell-as mi 'rbeh* « ils l'ont envié à cause de sa richesse/sa réussite » (cc : 652)

▪ *leyyar*, n. m. : « jalousie (v. *yir*) ; dépit, amertume » (syn. *tismin*, plus usité ; hom. *leyyar* « les besoins naturels »)

*D ac^u a 'k-iwyen ay ayyur * deg tegnaw yuli-k leyyar* « qu'as-tu donc ô lune ? * dans le ciel tu parais triste » (pch : 241)

yr ▪ *yir* (*iyar, ttyir, ayir*) v. intr. (arch.) : « galoper, aller au galop »

*Ajedeun ikkat tismirt * udayen ffyen-dd ad yiren* « le cheval se fait ferrer * et les Juifs s'apprêtent à gouverner (litt. partent au galop) » (pch : 144)

yr ▪ *yur* (*iyur, ttyur, ttwayur, myur, ayur/leyrur*) v. tr. : « tromper, duper, leurrer »

*Rruh-iw ikka taggurt * a mm leyrur tyurt-iyi* « mon âme est partie (litt. est passée par la porte) * ô vie trompeuse tu m'as leurré » (pch : 196)

▪ *leyrur*, n. m. : « tromperie, duperie » (v. ex. ci-dessus)

yr ▪ *leyri*, n. m. : « pellicule (couche) »

*D ac^u a k-iwyen ay ayyur * deg tegnaw yuli-k leyri* « qu'as-tu donc ô lune ? * dans le ciel tu es brumeux (litt. dans le ciel il t'est montée une pellicule (couche)) » (pch : 244)

yr ▪ *tyerrit* (*ty-/tiyerriyin* (*ty-*)) n. f. : « grotte »

Ayilas d wuccen ittef-in lhal g yiwet n tyerrit « un lion et un chacal étaient contraints de séjourner dans une grotte » (cc : 96)

yrb ▪ *lyerba* (*lyerbat*, pl. rare) n. f. : « étranger (pays) »

Nnuley Imma Guraya d Sidi Eic g lyerba ; herz-iyi mmi a mulana « J'ai rencontré Imma Gouraya (sainte de la montagne de Bougie) ainsi que Sidi-Aich à l'étranger ; conserve-moi mon fils, ô notre Maître ! » (ck : 110)

▪ *ayrib* (*u-, we-/iyriben ; tayribt* (*te-/tiyribin* (*te-*)) adj. et n. : « expatrié, exilé,

étranger »

*Èenniḡ-edd ḡur-k a Rebbi * err-edd iyriben al tamurt* « je t'implore Ô Dieu * fais retourner les expatriés dans leur pays » (pch : 51) ; *elaḡal i dd-yas uyrib-enn g Fransa* « l'immigré va bientôt arriver de France » (cc : 377) ; *d ayrib g tmurt-is* « étranger dans son pays » (mch : 135, en titre)

yrb

▪ *ḡerreb (iyerreb, tḡerrib, aḡerreb)* v. intr. : « se coucher (le soleil), tomber (la nuit) ; s'évanouir, disparaître »

Iqqim bu nneyya din almi tḡerreb « l'honnête resta sur place jusqu'au coucher du soleil » (cte 7 : 18) ; *asegna ittawi-dd wayeḡ * tḡerreb qbel lwasee* « les nuages s'empilent (litt. un nuage ramenant un autre) * la nuit est tombée très tôt (litt. avant le milieu de l'après-midi, moment de la troisième prière) » (mch : 252) ; *talwit ma tḡerreb * nekreh lefjer* « si la paix s'évanouissait * à quoi servirait la levée du soleil (litt. on déteste l'aurore) » (mch : 101)

▪ *lmeyreb*, n. m. : « moment de la journée correspondant au coucher du soleil, coucher du soleil ; la quatrième ou avant-dernière prière (musulmane) de la journée »

*Ayetma d itra * gar lmeyreb d leica* « mes frères sont des étoiles * d'entre le coucher du soleil et la dernière prière » (mch : 25) ; *izdukkel lmeyreb d leica* « il a fait ensemble les deux dernières prières de la journée » (cc : 184)

▪ *ayerbi (u-/iyerbiyen ; tayerbit (ty-/tiyerbiyin (ty-))* adj. et n. : « de/à l'ouest, occidental »

*Ul nezra ma d ayerbi * niḡ seg ccerq* « je ne sais si elle est de l'Occident * ou si elle vient de l'Orient » (mch : 243)

▪ *tayrabt (te-/tiyrabin (te-))* n. f. : « partie latérale (de qqch) »

G teyrabt n ddamus « sur la partie latérale de la meule à paille » (yak : 127)

▪ *ḡerba* (dans la loc. *dewwer-as ḡerba* « changer de stratégie, de tactique, de posture ») adv. (v. à l'entrée *dewwer*)

yrb

▪ *ḡerbel (iyerbel, ittḡerbil, ittḡayerbel, ittḡayerbal, aḡerbel)* v. tr. : « tamiser »

(v. *ssiff, ssiffef*)

Mačči d ayerbel ay tayerbiley, t-tismin ay qeṭṭeey « ce n'est pas l'action de tamiser que j'exécute, c'est la jalousie que je fais disparaître » [formule prononcée par une mère en tamisant des débris de couscous et un couteau au-dessus de la tête de son petit enfant couverte d'un voile ou d'une étoffe quelconque pour faire cesser sa jalousie envers son frère (ou sœur) cadet. Il mangera de la galette faite avec ces débris de couscous tamisés et son cœur durcira comme le couteau et la galette en séchant et ne sera plus jaloux envers son petit frère (ou sœur)] (ck : 56)

▪ *ayerbal (u-/iyerbalen)* n. m. : « tamis (cylindrique dont la surface est généralement en fils de fer fins et le cadre en bois) »

Am wan iruhen i dd-yagem aman g-yerbal « comme celui qui est allé puiser de l'eau dans un tamis » (prov. 224) ; *ddur ddur uyerbal, ṭṭul ṭṭul w-wemrar* « monture de tamis, longueur de corde (litt. rondeur rondeur d'un tamis, longueur longueur d'une corde) » (*d lbir* « c'est le puits ») (énig. 46) ; *ayerbal imcercer* « tamis à larges mailles pour laisser passer le son » (yak : 34) ; *allen n uyerbal* « les mailles des tamis (litt. les yeux du tamis) » (autrefois étaient en lanières de peau (mouton ou chèvre) » (yak : 34) ; *ayerbal amaqan n seksu* « tamis à mailles fines pour retenir les grains de couscous » (yak : 34) ; *ddur n uyerbal* « le cerclage du tamis était en bois d'orme (*n ulmu*), de frêne (*n uderdar*), ou de figuier (*n ugrur*) » (yak : 34) ; *ayerbal n nneema* appelé aussi *ayerbal n unnar* « tamis à larges mailles réservé aux céréales » (yak : 136)

▪ *tayerbalt (ty-/tiyerbalin (ty-))* n. f. : « tamis aux mailles serrées (rvl : 802), petit tamis, tamis » (dim. de *ayerbal*)

Tayerbalt tamaqant n uren « tamis à mailles très fines pour l'extraction de la farine » (yak : 34) ; *tayerbalt n teslit* « tamis de la mariée » (yak : 91)

yrbz

▪ *ayerbaz (u-/iyerbazen)* n. m. (néol.) : « école » (v. *lkulij*, plus usité)

*Fethen ayerbaz f tin temdel tewwurt * g leqrun tettwaḥewwez* « on a ouvert enfin la porte de l'école à celle (litt. sur celle elle est fermée la porte) * qu'on a

marginalisé des siècles durant » (mch : 263)

yrd ▪ *ayerda* (*u-/iyerdayen*) n. m. : « souris »

Nnuyen iyerdayen msukksen fuylyu iqqersen, lukan meqqar nnsen « des souris ont eu un démêlé et se sont battues à propos d'une outre déchirée, si seulement elle leur appartenait » (prov. 199)

▪ *ayerda n lexla* (*u-/iyerdayen n lexla*) n. m. : « mulot » (anim. : *yrd*)

yrd ▪ *tiyerdin* (*ty-/tayruť*) « épaules, omoplates » (v. sous *yrt*)

yrdm ▪ *tiyirdemt* (*ty-/tiyiredmiwin* (*ty-*)) n. f. : « scorpion »

Třall-edd g řtaq, tekfa-yi-dd ifelfel d aředdaq « elle surgit de la fenêtre et me donne du piment brûlant » (*t-tiyirdemt* « c'est le scorpion ») (énig. 64)

yrf ▪ *tiyrift* (*te-/tiyrifin* (*te-*)) n. f. (Ait B. surtout) : « fine crêpe à la semoule ou à la farine de blé servie huilée ou beurrée, sucrée ou miellée et coupées en quatre morceaux » (syn. *tarqiqt, tirqiqin*) (yak : 71)

yrf ▪ *ayaref* (*u-/iyuraf*) n. m. : « meule (de moulin) »

Ayaref anedday « La meule inférieure, fixe » (yak : 32) ; *ayaref aneğęi* « la meule supérieure » (yak : 32)

yrf ▪ *tayurfett/tuyurfett* (*ty-/tiyurfatin* (*ty-*)) n. f. : « pièce au sol planchéié située juste au-dessus de l'étable dans la maison traditionnelle. C'est là que la maîtresse entrepose ses provisions et que les invités de marque ou les étrangers sont reçus ; étage d'une maison, d'une villa » (yak : 111)

Iřea snat n tyurfatin uxxam-enn « cette maison possède deux étages » (cc : 1723)

yrm ▪ *ayrum* (*we-/iyerman* pl. rare) : « galette de pâte faite généralement avec de la farine de blé avec une pincée de sel et pétrie dans un grand plat (*tabaqit*) avec de l'eau. La galette cuit ensuite dans un poêlon (*afan* ou *bufrař*). Cette galette est appelée aussi *ayrum aquran* (dur). Pain ; subsistance »

Ayrum n temřin « galette d'orge » (yak : 43) ; *ittuy ayrum d acuraq irna iřreq* « le pain était déjà blanc (ironique) et on l'a en plus brûlé » (prov. 38) ; *iřherrem-*

*iyi g-rebbi * ayrum ielleq* « il m'a privé d'amour (litt. du giron maternel) * et je gagne difficilement ma vie (litt. le pain est suspendu) » (mch : 240)

yrq ▪ *yrq (iyreq, ul iyriq, yerreq, ayraq/lyerqa)* v. intr. : « sombrer, couler »

Iwweṭ g yiwen umkan, teyreq leuda-yis g lyerqa « il arriva dans un endroit et son cheval coula dans un borbier » (cte 9 : 7)

▪ *sseyreq (isseyreq, sseyraq, aseyyeq)* v. tr. : « faire sombrer, faire couler »

Iⁱk-isseyreq Rebbi amek i yi-teserqet « que Dieu fasse que tu sombres comme tu m'as égaré » (cte 9 : 6)

▪ *lyerqa (lyerqat)* n. f. : « borbier » (v. *lberta*)

Ruḥ, iⁱk-idd-issuffey Rebbi g lyerqa « va, que Dieu te fasse sortir du borbier » (cte 9 : 18)

yrr ▪ *ayurar (u-/iyuraren)* n. m. : « sécheresse, aridité » (v. *qqar*)

Akal-a d ayurar « cette terre est aride » (clim. : *yrr*)

yrs ▪ *tayrast (te-/tiyrasin (te-))* n. f. : « ruche »

Iteddu ugṭiṭ almi dd-iwfa g ddfuf yiwen umenḥal itekkes tamemt seg teyrasin « l'oiseau avançait jusqu'à ce qu'il rencontrât par hasard un apiculteur qui cueillait du miel des ruches » (cte 5 : 25) ; *ineḥḥel tayrast iyumm aqerruy-is d ifassen-is* « il récoltait le miel de la ruche en se couvrant la tête et les mains » (cc : 759)

yrs ▪ *qqers (iqqers, ul iqqirs, tteyras, tiyersi)* v. intr. : « 1. être déchiré, délabré ; céder, rompre 2. venir de, avoir pour origine »

1. *Nnuyen iyerdayen msukksen f uylu iqqersen, lukan meqqar nnsen* « des souris ont eu un démêlé et se sont battues à propos d'une outre déchirée, si seulement elle leur appartenait » (prov. 199) ; *byiy iⁱn-ssaliy s umrar iqqers* « j'ai voulu les faire monter à l'aide d'une corde qui a cédé » (cte 10 : 11)

2. *Syur yiwen ujaddi ay dd-qqersen* « ils descendent du même ancêtre » (hw : 31)

▪ *ameqqersu* (*u-/imeqqersa* ; *tameqqersut* (*tm-/timeqqersa* (*tm-*) adj. et n. : « déchiré, délabré »

D ajdid d ameqqersu « il est neuf et délabré » (prov. 309)

▪ *sseyres* (*isseyres, sseyras, mseyras, aseynes*) v. tr. : « déchirer, déchiqueter »

Tenna-yas isseyres-iyi imejjan-iw, inna-yas ayen d lخالat iggaren i yergazen « elle lui dit : « il m'a déchiqueté les oreilles », il lui répondit : « cela ce sont les femmes qui attaquent les hommes » (cte 11 : 16)

▪ *ayris* (*u-, we-/iyrisen*) n. m. : « chute de fils de chaîne, fil de chaîne coupé et resté suspendu sur le métiers à tisser, bout de fil (détaché de quelque part) » (v. *bercem*)

Ay argaz awi-dd tadut, lfayda-ynek d iyrisen « ô homme apporte de la laine, ton dividende ce seront les chutes de fils de chaîne (du métier à tisser) » (prov. 138)

yrt ▪ *tayruṭ* (*te-/tiyruṭin* (*te-*), *tiyerdin* (*ty-*) n. f. : « épaule, omoplate » (v. *ṭṭabeq*)

Tayruṭ l-leid « épaule de la bête sacrifiée [pendant la fête musulmane de l'aid] » (ck : 30)

- *Seu tiyerdin* (litt. avoir des épaules) loc. : « avoir des relations solides, des soutiens, du piston » : *isea tiyerdin* « il a des relations, du piston » (corhu : *yrt*)

yry ▪ *ayray* (*u-, we-*) n. m. : « avortement (animal) ; avorton » (v. sous *yr*)

ys ▪ *iyes* (*i-, y-/iysan*) ; *tiyessett* (*ty-/tiyessatin* (*ty-*) f. dim.) n. m. : « os »

Aḥuli-yiw aberbar g taddart n iysan « Mon bouc baveux dans un village d'os (*d alḥaḥ* « c'est la langue (organe) ») » (énig. 30) ; *qqimen iysan d limara* « les os resteront comme vestige » (pch : 42)

- *ager/ger iyes gar...* (loc.) « semer la zizanie entre... » : *Igra-yasen iyes* « il a semé la zizanie entre eux » (corhu : *ys*) ; *f ukursi imger iyes* « ils se battent pour le pouvoir (litt. sur la chaise est mis l'os) » (mch : 330)

ys ▪ *yas*, adv. : « 1. même si (var. *alyas*) 2. c'est permis de, il n'y a pas de problème à ce que, on peut (faire qqch) 3. mieux vaut, il est préférable de 4. rien que,

seulement »

1. *Bdan llëeb yas ma tafukt t̄herreq am lkanun* « ils commencèrent à jouer, même si le soleil fut aussi brûlant qu'un feu de foyer » (cmd : 13) ; *yas nexas * g tmurt-a iwulem* « même si nous ne valons pas grand-chose * dans ce pays c'est normal » (mch : 291)
2. *A tal^a ay nebya d aman * umma ddunit yas berka* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * tandis que le monde d'ici-bas est dérisoire (litt. tandis que la vie elle peut/il n'y a pas de problème à ce qu'elle cesse) » (pch : 72) ; *tayyint seg ul tettey, yas as-ikf Rebbi aħraq* « la marmite dont je ne me sers pas, que Dieu la fasse brûler (on l'utilise chez les jeunes surtout pour s'exprimer contre l'adultère) » (prov. 50) ; *mi dd-n̄ter i leqbiħ * yas lemzeyya u tt-nerbiħ* « maintenant que je me suis résolu à être méchant * je n'ai besoin d'aucune faveur » (mch : 336) ; *yas ečč, ddhub tneffed g ddrari* « tu n'as qu'à manger, ne te gênes pas, c'est ta progéniture qui va payer pour ton péché » (cc : 239) ; *yas tkel fell-aney* « tu peux compter sur nous » (ach : 62)
3. *Leħrucya-k n tememmert * yas anef-as* « l'habileté que tu tiens de l'école coranique * mieux vaut la laisser de côté » (mch : 190)
4. *A yⁱ-awin yel uzekka * a yi-ğğen weħdi yas nekk* « on m'emmènera à la tombe * on m'y laissera tout seul (litt. seul rien que moi) » (pch : 198)

ysmr ▪ *ayesmar* [r] (*u-/iyesmaren*) n. m. : « mâchoire »

*Amek tebyam i hedrey * ma ttwacuddey s-yesmar* « comment voulez-vous que je parle * si je suis lié par la mâchoire » (ach : 49) ; *iyli-yas uyesmar* « il a la mâchoire décrochée » (malh : yly)

▪ *tayesmart* (*ty-/tiyesmarin* (*ty-*)) n. f. : « petite mâchoire, mâchoire » (dim. ou var. de *ayesmar*)

Tettergigi tyesmart-is s usemmit « sa mâchoire tremble de froid » (cc : 89) ; *cudden-as tayesmart* « ils lui ont fermé (litt. lié) la mâchoire (à un mort) » (corh : ysmr)

yss ▪ *iyses* (*ye-*) n. m. coll. : « grande ciguë (*conium*) » (plt : yss)

yt

▪ *yit* (*iyat, ttiyt, ayit*) v. tr. : « soucourir, assister »

D Rebbi am-dd-iyaten « c'est Dieu qui t'a soucourue » (cte 11 : 12)

▪ *lyut*, n. m. : « secours, bienfaisance, assistance »

*Caylelleh ay ayt lyut * a nnbi bedd-as yel tewwurt* « je vous sollicite ô gens bienfaisants * ô prophète prend soin de lui (litt. mets-toi debout sur sa porte) » (pch : 215)

yt

▪ *ayyaṭ* (*w-/iyetṭen*) n. m. (arch.) : « bouc » (syn. *aḥuli, aqerwac*, seuls attestés dans la langue parlée)

Mellal zimer, zeggay eejmi, berk wayyaṭ « blanc (comme un) agneau, rouge (comme un) taureau, noir (comme un) bouc » (*t-tigezzelt* « c'est une mûre (ce sont les trois étapes de son évolution) ») (énig. 80)

▪ *tayyaṭ* (*tiyetṭen* (*ty-*)) n. f. : « chèvre »

Awel teqqim tayyaṭ s yicc miqal mmutey « qu'aucune chèvre ne conserve de corne quand je ne suis plus de ce monde/après moi le déluge ! » (prov. 89) ; *irfed tayyaṭ irṭa-dd, inna-yas rnum-iyi-dd aḥuli* « il soulève une chèvre et pète et demande qu'on lui rajoute un bouc » (prov. 17) ; *tayyaṭ tessujud taqetṭeit* « une chèvre prépare un troupeau » (prov. 172) ; *tiberrit n tayyaṭ* « crotte de chèvre » (ck : 98)

yt

▪ *leyṭa* (*leyṭat, leyṭayat*) n. m. : « couvercle » (v. *tafazazt, tadimt*)

Agbir f ugbir, kul yiwen s leyṭa-s « couche sur couche, chacune avec son couvercle » (*d ayanim* « c'est le roseau ») (énig. 17)

▪ *imyettī* (*imyettīyen ; timyettīt* (*te-/timyettīyin* (*te-*)) adj. : « pudique, discret, réservé »

*Ad ṣelliy fell-ak a nnbi * a bab n sser d imyettī* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * au charme pudique » (pch : 43)

yt

▪ *yit* (*iyat, ttiyt, ttiyt* (*pass.*), *ayit/lyit*) v. tr. : « plaindre, prendre en pitié ; faire pitié »

A yⁱ-iḡaṭen d lkaf, umma ayyul xellaḡ « je plains le panier, quant à l'âne il est remplaçable » (prov. 125) ; *ittyiṭ tigergert* « la tourterelle [qui gémit (roucoule) tout le temps] a pitié de lui » (anim. : *grgr*) ; *msakit tṡyṡtent* « les pauvres, elles font pitié » (cc : 411)

- *yṡṡ* (l'objet de la plainte étant *ḡhal* « situation... ») : « ne pas être content/être mécontent de qqch (un comportement, un agissement...), être un peu blessé, vexé, fâché » : *Iḡaṭ-at ḡhal m'ul t-idd-eriṡen ula i tmeyra* « il était mécontent de ne pas avoir été invité à la fête » ; *d'at-iḡiṡ ḡhal m'ul dd-newsi ula* « il ne sera pas content si nous ne viendrions pas » (cc : 335)

▪ *lyṡṡ*, n. m. : « pitié, compassion, affliction »

*Ldi tawwurt a baba d nnuba-w * lweḡc lyṡṡ issetraw* « ouvre la porte ô père, c'est mon tour * la peur et la pitié font pleurer » (mch : 163) ; *iyya-yat lyṡṡ mi temmut imma-s* « il est affligé par la mort de sa mère » (cc : 994)

yṡl

▪ *yṡel* (*iḡṡel, ul iḡṡil, yeṡṡel, mmeyṡal, aḡṡal*) v. tr. : « faire tomber » (syn. *sseyli*, plus usité)

Iḡṡel-add-i/isseyli-yadd-i « il l'a fait tomber » (cc : 703)

▪ *mmeyṡal* (forme réciproque < *yṡel*) « lutter, combattre en tentant de faire tomber l'adversaire »

Ayya i nemmeyṡal, win iḡelben wayeṡ d'at-ičč « Luttons et que le vainqueur mangera le vaincu » (cte 4 : 36) ; *mkerbaben, mmwaten, mmeyṡalen...* « ils s'enroulèrent, se cognèrent, luttèrent... » (cte 4 : 36)

yṡṡ

▪ *yṡaṡ* (*iḡṡaṡ, tteḡṡaṡ, aḡṡaṡ/leyṡiṡ*) v. intr. : « protester à tort, se fâcher, se plaindre injustement »

Tibbujelt w-wegṡiṡ irna leyṡiṡ « l'oiseau est orphelin et il proteste à tort en plus » (prov. 330) ; *iḡṡaṡ* : *iḡaṡ-at ḡhal anig u dd-iwwi* « il s'est fâché à tort/là où il ne fallait pas » (cc : 306)

▪ *leyṡiṡ*, n. m. : « le fait de se fâcher, de se plaindre injustement » (v. *yṡaṡ*)

yw

▪ *ywi* (*iḡwi, yewwi, aywi*) v. intr. (arch.) : « rancir, vieillir en s'altérant »

Tassemt iywin « graisse séchée (litt. rancie) de mouton » (yak : 50)

ywd ▪ *ayeggad* (*u-/iyewdan, iyudan*) n. m. : « propriété terrienne » (v. sous *yGd*)

ywl ▪ *yawel* (*iyawel, tyawal, ayawel*) v. intr. : « faire vite, se dépêcher, se hâter, se presser »

Yawel mulac ayen-iğğ lkar « fais vite sinon on risque de rater le bus » (cc : 334) ;

yawel tra, herrek iman-ik ! « dépêche-toi donc, grouille-toi ! » (cc : 345)

ywr ▪ *yewwer* (*iyewwer, tyewwir, ayewwer*) v. intr. : « piquer, s'élancer »

Inebgi insan ibekker am lbaz ma iyewwer, ma iëawed lembat d leali-yas tiyti lmezber « l'invité qui passe la nuit et se lève très tôt est comme l'aigle qui pique vers le ciel, s'il revient (une deuxième fois) passer la nuit, il mérite un coup de serpe » (prov. 372)

yww ▪ *aywaw* (*u-, we-/iywawen*) n. m. : « noyau, graine dure dans une baie »

Add-in-awiy d t̄tmer di teyyrey aywaw « j'achèterai des dattes avec (cet argent) et jeterai les noyaux » (cte 11 : 3)

yy ▪ *iyey* (*y-/iyi*) n. m. sing. : « petit-lait ; babeure »

Iyi n lexrif n yizan ; wan n ccetwa n yimuṭan ; wan n rrbie n yiṭan « le babeurre de l'automne appartient aux mouches ; celui de l'hiver aux malades ; celui du printemps aux chiens » (prov. 262) ; *wan iṭṭalaben iyi ul itefffer ula agdur* « qui quémante du babeurre ne cache pas la cruche » (prov. 310) ; *iyey asemmam* « petit-lait aigre » (ck : 76)

yyl ▪ *ayyul* (*u-, we-/iyyal*) n. m. : « âne ; bête, idiot »

Am wan isnumen timẓin i weyyul « comme celui qui a habitué son âne à l'orge » (prov. 135) ; *ikerz-at uyyul, ičča-t uyyul* « c'est l'âne qui l'a labouré et c'est lui qui l'a mangé » (prov. 63) ; *ṭukken izgaren, terrez rreqba w-weyyul* « les bœufs ont rué et l'âne s'est cassé le cou » (prov. 38) ; *taṭsa iğğa-yadd-it uyyul* « le rire on le tient de l'âne » (prov. 91) ; *ḥaney f-yyul ikerc-iyi* « je me suis attendri sur l'âne, il m'a mordu » (prov. 103)

▪ *tayyult (te-/tiyyal (te-)* n. f. : « 1. anesse 2. bêtise, bourde »

1. *Seiy snat n teyyal yiwet tedderyel, tayeṭ ul tettwala ula* « il a dit : « j'ai deux ânesses, l'une est aveugle, l'autre ne voit pas » (cte 10 : 16)

2. *Tiyyal-iw g ṣṣwab* « mes bourdes sont raisonnables » (mch : 206-207)

▪ *teyyel*, n. f. : « ânerie, bêtise, stupidité, idiotie » (var. *tiyyulit*, plus usitée) (cc : 1457)

▪ *tiyyulit*, n. f. : « ânerie, bêtise, stupidité, idiotie » (var. *teyyel*, moins usitée)

T-tiyyulit « c'est de l'ânerie/de la bêtise » (cc : 1455)

▪ *yyuli*, adv. : « bêtement, stupidement (litt. à la manière de l'âne) »

Ittmeyyiz yyuli « il raisonne bêtement/stupidement (litt. à la manière de l'âne) » (cc : 1458)

▪ *smuyyel (ismuyyel, smuyyul, asmuyyel)* v. intr. : « agir (en âne) étourdiment, sottement » (v. *ttyeyyel*)

D acu tesmuyyulet anka ! « pourquoi agis-tu comme cela à l'étourdie ! » (cc : 1460)

▪ *ttyeyyel (ittyeyyel, tteyyil, attyeyyel)* v. intr. : « devenir sot, bête, agir bêtement, sottement (comme un âne) » (v. *smuyyel*)

Ittyeyyel, iqqel d ayyul « il est devenu sot comme un âne » (cc : 1602)

yyr ▪ *leyyar*, n. m. : « jalousie, dépit, amertume » (v. sous *yr*)

yyt ▪ *lyayṭa (leywaṭi, leywayeṭ)* n. f. : « clarinette »

Illi t-tayaqut yef d iwtent ṭṭbul d leywaṭi ; herzi-i illi a sidi lyani « ma fille est un rubis en l'honneur de laquelle on jouera du tambour et des clarinettes (le jour de son mariage) ; conserve-moi ma fille, ô mon Seigneur, le riche par excellence ! » (ck : 104)

▪ *lyayṭa n teylut/n tecluṭ*, n. f. : « musette »

Ibuədazen/iədazen kkatén lyayṭa n teylut/n tecluṭ « les « Bouadaza » (nomades

arabophones venant du Sud) jouent à la musette » (cc : 1590)

▪ *ayeyyaṭ (u-/iyeyyaṭen)* n. m. : « joueur de clarinette, clarinettiste » (ck : 91)

YyZ

▪ *yeyyez (iyeyyez, tteyyiz, ayeyyez)* v. tr. : « dépiquer, égrener les épis des céréales (dernière étape du battage) » (v. *serwet*)

*Akken ibyu nyeyyez * inṭeṭ lḥebb d ukerfa* « on a beau dépiquer * la graine et la criblure sont solidaires » (mch : 381)

yz

▪ *eyz (iyez, ul iyiz, yyaz, ttwayez, iyiz/tayuzi)* v. tr. : « creuser » (var. *ayez*)

U t-yyazen igelzam, u t-reffden iserdan « les pioches ne le creusent pas, les mulets ne le prennent pas » (*d amalū niy tili* « c'est l'ombre ») (énig. 32) ; *ljerḥ iyyaz iḥellu, awal iyyaz irennu* « la blessure creuse et guérit, la parole creuse et continue » (prov. 341) ; *lbeṭṭ g tyilett irga * wayeṭ iyez-as umxuj* « quelqu'un est sur une colline (litt. est monté sur une colline) * un autre dans un trou (litt. on lui a creusé une fosse) » (mch : 178) ; *i yzey leqber* « je vais creuser une tombe » (cc : 693)

▪ *ayez (yuyez, ul iyiz, yyaz, ttwayez, iyiz/tayuzi)*. Une forme avec emphase de *z* (*ayez*) est attestée à Ait B.) v. tr. : « creuser » (var. *eyz*)

Tasraft tuyzet d agla-k « la fosse que tu as creusée est la tienne » (mch : 5) ; *i lbaṭṭel ma ^as-nayez* « c'en sera fini (litt. elle sera finie la vie) * creusera-t-on sa tombe à l'injustice ? » (mch : 259) ; *ayez amxuj* « creuse un trou » (cc : 694)

▪ *lemyaz*, n. m. : « fosse tombale ; misère, malheur »

I ⁱk-ig Rebbi g lemyaz « Dieu fasse que tu sois dans la misère/le malheur (étym. dans la fosse tombale) » (cc : 250) ; *imensi n lemyaz* « le repas de la misère (étym. repas préparé à l'occasion de funérailles) » (mch : 249) ; *lukan tella lbaraka * g lexlaṣ l-lemyaz* « s'il y avait du bénéfice * dans notre salaire de misère » (mch : 289)

yz

▪ *yezṣ (yezziy, iyezṣa, iyezṣaz, ttwayezṣ/yezṣ, ttwayṣaz, myeyṣaz, ayezṣaz/ayṣaz)* v. tr. : « croquer, grignoter, mordre ; démanger ; entamer, ébrécher »

Yir ṣṣil am lebṣel : yezṣ-it ifuḥ, eḡḡ-it ifuḥ « la mauvaise ascendance c'est comme

l'oignon : mange-le, il pue ; laisse-le, il pue aussi » (prov. 25) ; *yēzziy lebşel* « j'ai mangé de l'oignon (on dit cela lorsqu'on sent l'odeur fétide des aisselles) » (ck : 72) ; *iles agezzlan leemert at-yēzzant teymas* « une langue courte n'est jamais mordue par les dents » (prov. 348) ; *dir afexxar ma iyezza * u s-txeddem tcirebba* « c'est mauvais qu'une poterie soit entamée * les ornements ne lui serviront à rien » (mch : 127)

▪ *ayzaz* (u-, we-) n. m. : « démangeaison » (malh : yzz)

▪ *lemyez y-yirden* (*lemyaz-*) n. m. : « région à proximité des oreilles située à l'articulation des mâchoires ; les tempes »

Tura d'ik-kfey i lemyez y-yirden « litt. je vais te donner tout de suite/ maintenant à *lemyez y-yirden* (expression dont on menace un enfant turbulent) »

yzl ▪ *ayezzal* (u-/iyezzalen) n. m. (syn. *taqessult*) : « grand plat (en terre notamment) ; grande assiette » (dim. *tayezzalt*) (yak : 34)

▪ *tayezzalt* (ty-/tiyezzalin (ty-) n. f. : « assiette, plat (en terre notamment) »

Tayezzalt n nnwar « une assiette de féveroles, de pois secs ou de lentilles » (yak : 76)

yzl ▪ *tayzalt* (te-/tiyzalin (te-) n. f. : « gazelle »

Iruh-as uyilas brak brak i teyzalt akken add-it-iṭṭef « le lion se déplace lentement en se tapissant vers la gazelle pour l'attraper (par surprise) » (cc : 1188)

yzl ▪ *ameyzal* (u-/imeyzalen) n. m. : « vis de pressoir (de la huilerie traditionnelle) » (agric. 1 : yzl)

yzr ▪ *iyzer* (ye-/iyezran) n. m. : « ravin ; torrent »

Itteddu iyzer iyzer al ittcernun « il va le long d'un ravin en hurlant » (*d aman* « c'est l'eau ») (énig. 45) ; *kra nēzzer, kra nmezzer yewwi-t yeyzer* « tout le temps qu'on a veillé, tout ce qu'on a souffert, est emporté par le torrent » (prov. 99)

yzz ▪ *iyziz* (yi-) n. m. coll. : « châtaigniers ; châtaignes » (syn. *abelluṭ urumi*)

Aeeqqa y-yiyziz « une châtaigne » (arb. : *yzz*)

- *tiyzizt (te-/tiyzizin (te-))* n. f. : « châtaignier » (syn. *tabelluṭ urumi*)

H

- h** ▪ *uhu* [oho], adv. de négation : « non » (v. *xafi*)

Tufam kra niy uhu ? « Avez-vous trouvé quelque chose ou non ? » (cte 2 : 63) ;
uhu ! ul ttwelliwey ul illa « non ! il n'est pas question que je rentre » (cte 1 : 23) ;
yiwet tenna-yas uhu i yberraniyen-i i dd-iwsan, tanniṭnin tqebel-in « l'une disait non à ces étrangers qui étaient venus, l'autre les accepta » (hw : 11)

- h** ▪ *ih*, adv. d'affirmation : « oui » (v. *aneam, irbeḥ*)

Ih, tura di zrey « oui, je vais voir maintenant » (cc : 707) ; *ih ruḥ ad isahel Rebbi*
« oui, va, Dieu fasse que ton voyage soit agréable » (cte 1 : 78)

- h** ▪ *ihi*, conj. : « donc, alors »

Ziy ayen sxenfirey g aya ieddand abelliṭ ; ihi seg ass-a ayen i dd-kfit d'at-ččey
« finalement je rouspétais injustement auparavant ; donc à partir de ce jour tout ce
que tu me donneras je le mangerai » (hw : 54) ; *ihi ddeqqa n lmezber tejji, beṣṣeḥ*
dir awal mazal-it « Le coup de la serpe a donc guéri, mais la médisance pas
encore » (cte 8 : 12) ; *iḥk'as f baba-s d imma-s ; ihi qqimen g sin, kemmlen*
tameddurt-nsen g sin did-sen « il lui raconta sur son père et sa mère ; ils restèrent
alors ensemble, continuèrent leur vie à deux » (cte 5 : 48)

- h** ▪ *aha* (forme verbale attestée uniquement à l'impératif) v. intr. : « vas-y, allons,
fais vite »

Irbeḥ ! Aha tra hedr-iyi-dd ! « D'accord ! Vas-y, raconte-moi ! » (cte 1 : 83) ; *aha*
kker f iman-ik ul steemil ula ! « Allons, lève-toi donc, ne fais pas semblant ! »
(cmd : 19)

- h** ▪ *ah*, interj. exprimant la désapprobation ou la surprise

Ah ? D lekdeb ? Awel d'ili di styefret gar-am d Rebbi w'iy-teeqlet d argaz-im
« Ah ? C'est un mensonge ? Peut-être, demanderais-tu pardon à Dieu et me
reconnaîtrais-tu comme ton mari » (cte 1 : 109) ; *ah a bu tqeffin* « oh ! tendeur de
traquenard ! (litt. oh ! ô celui aux pièges/ piéteur) » (cc : 689) ; *ah aka d*
imeqqaqen ! « Quelles grosses cuisses ! » (corhu : *mQq*)

h ▪ *aah*, interj. exprimant le soulagement

Aah ! ttheniy-as i Biêkerker ! « Oh ! je me suis enfin débarrassé de Biâkerker !
(litt. je suis en paix sans Biâkerker) » (cte 4 : 63)

h ▪ *ii-hii* (on peut ajouter d'autres *i* surtout devant pour renforcer l'expression)
interj. exprimant l'étonnement ou la surprise : « oh ! »

Iii-hiii ! (nnan-as) ma tezzenzet-aney-tt, creṭ « Oh ! Si tu nous les vendais, tu
exigerais ce que tu voudrais » (cte 2 : 38)

h ▪ *hi*, interj. (utilisée en la répétant deux fois ou plus) : « transcrit le rire : hi, ah,
ha »

Iṣebḥ-edd g ccuka d amedlul, widak-nniṭnin hi ! hi ! hi !... « Il se fit tout petit
dans un coin, les autres ah ! ah ! ah !... » (cte 2 : 92)

h ▪ *ha-*, présentatif admettant obligatoirement un pron. pers. aff. rég. dir. (*-t* ou *-tt*,
en général) : « (le, la) voilà »

Ha-t ikcem-edd, inṭeq... « le voilà qui est entré, il dit... » (tah : 36)

▪ *ha-tt ha-tt*, expression du narrateur qui introduit un dialogue ou une discussion
entre deux ou plusieurs locuteurs et qui signifie littéralement : « la voilà, la
voilà »

Ha-tt ha-tt, aṭeggal-im iżra-yi mi ttaruy, iżra-t iwsey iyya-t wul-is « ton gendre
m'a vue en train d'accoucher, il a vu sa largeur et cela l'a écœuré (litt. son cœur
l'a tué) » (cc : 226)

hb ▪ *lhiba*, n. f. : « crainte, respect qu'inspire la personnalité de qqn »

A lalla mult leḥsiba ! Baba-m d agellid isea lhiba « ô madame, fille à la bonne
réputation ! Ton père est roi qui inspire le respect » (ck : 102)

hb ▪ *hab hab*, interj. imitant le cri du chien

*Amezwar teffirmim fell-as lbab * isseglaḥ berra hab hab* « le premier vous avez
fermé la porte sur lui * aboyant dehors comme un chien » (mch : 303)

hbl

▪ *hbel* (*ihbel, ul ihbil, hebbel, ahbal/lehbal/timmuhbelt*) v. intr. : « 1. être/devenir fou 2. pourrir (Ait B.) » (v. *mxell*, surtout à Ait B.)

1. *Ihbel meskin g lehmum w-wexxam* « il est devenu fou le pauvre à cause des problèmes familiaux » (cc : 963)

2. *Tehbel tmellalt* « l'œuf est pourri » (cc : 468)

▪ *timmuhbelt*, n. f. : « folie » (var. *lehbal*) (malh : *hbl*) (syn. *timexlelt*, Ait B.)

▪ *lehbal*, n. M. : « folie » (var. *timmuhbelt*)

▪ *amehbul* (*u-/imehbal* ; *tamehbult* (*tm-/timehbal* (*tm-*) adj. et n. : « fou, aliéné, détraqué » (syn. *amexlul*, Ait B. surtout ; v. *llabel, aderwic*)

Lebha yebha lukan mačči d amehbul « question beauté il est beau s'il n'était pas un fou » (prov. 231) ; *tamyart t-tamehbult rnan-as iṭebbalen* « la vieille est folle et on lui chante en plus (litt. on lui rajoute des tambourinaires/des musiciens) » (prov. 355)

▪ *llabel*, n. m. sing. : « fou, aliéné, détraqué »

Leaqel ittgezzin s wallen, llabel iggar s iyallen « le sage devine des yeux, le fou fonce avec les bras » (prov. 363)

▪ *ssehbel* (*issehbel, ssehbal, asehbel*) v. tr. : « rendre fou » (syn. *ssemxel*, Ait B., v. *sderwec*)

Sheblen-at warraw-is « ses enfants l'ont rendu fou » (cc : 964)

hc

▪ *lhuca* (*lhucat*) n. f. : « dispute, rixe, agitation, trouble » (v. sous *hwc*)

hcr

▪ *ahicur* [ɾ] (*u-*) n. m. : « foin, fourrage » (v. *alim, lqerṭ, tuga*)

*Iwalef ahicur * idderyel f ucerrig* « il est habitué à manger du foin * et il ne voit pas les déchirures » (mch : 185) ; *itett ahicur* « il mange les restes de foin (d'un champ moissonné) » (cc : 269)

hcw

▪ *ahuciw* (*u-/ihuciw*) n. m. : « créature non humaine, mais ayant certains aspects humains »

Ddqiqqa yers-edd yiwen uhuciw d leejeb dixel n tseṭṭa-y-enn « Soudain une

créature monstre se posa sur l'arbre » (cte 2 : 12)

hd ▪ *hudd* (*ihudd, tthudd, ttwahudd/nhedd, mhudd, ahudd/tahuddi*) v. tr. : « détruire, défaire, démolir »

Wudd hudd « soutiens et détruis » (prov. 229) ; *ma illa ihudd yiwen tilist d'at-xeṭṭi tejmaet u d'irren tilist al amkan-is* « Si quelqu'un déplace une borne, la Djemaâ lui inflige une amende et elle remet la borne à sa place » (K. XXXIII) ; *griy amrar inhedd udrar* « j'ai jeté la corde et la montagne s'est ébranlé » (*d rreed* « c'est le tonnerre ») (énig. 50) ; *ihudd axxam aqdim, ibna ajdid g-gemkan-is* « il a démoli une maison ancienne et y a construit une nouvelle » (cc : 17)

hd ▪ *hdu* (*hdiy, ihda, iheddu, ttwahda, ahdaw*) v. tr. : « ramener à la raison, remettre dans le bon chemin »

Ma ihda-yik Rebbi, tameṭṭut teeya, att-^trefdet g tserdunt « s'il te plaît (litt. si Dieu te remet dans le bon chemin), la femme est fatiguée, fais-la monter sur la mule » (cte 1 : 27) ; *i dd-ihdu Rebbi tayilast a yⁱ-dd-tekf-iy-dd mmi-s as-zluy* « que Dieu fasse que la lionne me donne son fils à égorger » (cte 2 : 80)

hd ▪ *hda* (sing. *hda-k*, pl. *hda-w* (masc.), *hda-mt* (fém.) interj. : « attend »

Ahda-k ak-nwenneε ! « Attends que nous t'arrangions l'affaire ! » (cte 3 : 95) ; *hda-w i wen-dd-awiy amur-nwen* « attendez/calmez-vous je vous ramènerai votre pat » (cc : 614)

▪ *ttahda* (*ttahdiy, ittahda*. Forme verbale irrégulière attestée à l'intensif) v. intr. : « s'obstiner à faire qqch (de mauvais en partic.) »

Ittruz ittahda (ḥa istereref s lhukuma) « il casse et s'obstine dans son œuvre (il fait peu cas des autorités) » (cc : 1032)

hd ▪ *tihudit* (*th-*) n. f. : « lâcheté, vilénie, indignité »

Tuy thudit « la lâcheté s'est répandue » (mch : 251, en titre) ; *iwwi tihudit* « il était indigne (litt. il a pris l'indignité) » (cc : 1307)

hdr ▪ *hder* [r] (*ihder, ul ihdir, ihedder, ittwahdar, lehdir/lehdu*) v. intr. et tr. indir. : « 1. parler ; dire, indiquer 2. médire (suivi de la prép. *fell-/f* « sur, de ») » (v. *ini*)

1. *Ddir llqim hder niy qim* « une mauvaise greffe ne prend pas (litt. mauvaise greffe parle ou non) » (prov. 115) ; *tameṭṭut-is tetteassa-t balak i dd-ihder kra* « sa femme le surveillait de peur qu'il ne dise quelque chose » (cc : 286) ; *mi d'innerni uq̄cic niy taq̄cict, d'iruh̄ baba-s yur umrabeṭ, a sen-dd-ihder amek d'as-semmin* « Lorsque naît un garçon ou une fille, le père va chez un marabout qui lui indique le nom à donner à l'enfant » (K. LII)
2. *Ad ḥelley sidi Rebbi, ifka-yi-dd mmi g-rebbi ; teqqimet a læbd imyelli d kra w'iheddren fell-i* « j'implore Dieu, il m'a donné mon fils (que j'ai) sur les genoux ; restez, ô toi, être haineux et tous ceux qui médisent de moi » (ck : 111)

▪ *lehdir* [r̄], n. m. : « le fait de parler, parole » (var. *lehdur*, plus usitée)

Ḥres g lehdir am-megtiṭ « aie la parole aussi facile que l'oiseau » (ck : 52) ; *lehdur uq̄emmuc am-min imezzin aqbuc* « parler c'est comme polir un pot (litt. les paroles de la bouche c'est comme celui qui polit un pot) » (prov. 111)

▪ *lehdur* [r̄], n. m. : « le fait de parler, parole » (var. *lehdur*, moins usitée)

*D ameddaḥ d anaḥur * iwezzen g lehdur* « poète et artiste * ses paroles bien faites » (ach : 43) ; *lehdur-im cban ddwa * ttruḥen i lexwa * terran-edd rruḥ d ljehd* « tes paroles sont comme un médicament * qui vient au bon moment (litt. vont dans le vide de l'estomac) * reconforter et redonner de la vigueur » (cmd : 45)

▪ *lhedra* [d̄r] (*lhedrat*) n. f. : « parole, discussion ; langue, langage, parler »

Ma d bu tkercett-enn lhedra u tt-isea, iwya lḥal meḥqur « Quant à l'homme aux tripes, il n'eut pas le droit à la parole, il était déjà méprisé » (cte 2 : 27) ; *kra lxilaf n illan g lhedra* « quelques différences concernant la langue » (hw : 30) ; *illa lxilaf gar lhedrat g yiwet n tantala* « il y a différence entre parlars d'un même dialecte » (hw : 82)

▪ *taheddurt* [r̄] (*th-/tiheddurin* (*th-*)) n. f. : « parole, formule, expression » (v. *aheddur*)

Iæawd-as-edd uḡtiṭ-enn tiheddurin-is, ikemmel ifig « l'oiseau lui répéta ses

paroles et reprit son envol » (cte 5 : 30)

▪ *aheddur* [r̥] (*u-/ihedduren*) n. m. : « formule, expression (toute faite) » (v. *taheddurt*)

*Ma d nekk teḥkem s zzur * tuta-yi d aheddur * ay εεawaden ass-a* « quant à moi je suis condamné à tort * à être une expression * qu'on rabâche aujourd'hui » (ach : 31)

hdr ▪ *ahidur* [r̥] (*u-/ihiduren*) n. m. : « peau de mouton enduite, dans sa préparation, d'un mélange fait de farine de blé ou d'orge, d'huile, de deux œufs, d'un peu d'eau et de sel. Elle est ensuite séchée au soleil. Ainsi cette peau reste souple et ne dégage aucune mauvaise odeur » (rvl : 802) (syn. *alemsir* (arch.), *abeṭṭan*, moins usité)

hFf ▪ *heffef* (*iheffef*, *ttheffif*, *twaheffef*, *aheffef/lheff*) v. tr. : « mystifier, leurrer »

*Ddyana-k tseggem * ul teḥwaj aheffef* « ta doctrine est bien faite * elle n'a pas besoin de mystification » (mch : 155)

▪ *lheff*, n. m. : « mystification, tromperie »

Ikker-edd g lheff « il a vécu dans la mystification, la tromperie » (cc : 1361)

▪ *aheffaf* (*u-/iheffafen* ; *taheffaft* (*th-/tiheffafin* (*th-*)) adj. et n. : « mystificateur, trompeur »

D aheffaf ul tettamen ula « c'est un trompeur, ne le crois pas/n'aie pas confiance en lui » (cc : 1362)

hh ▪ *ay huh* [a:], interj. exprimant un mécontentement, une contrariété, une déception : « oh ! »

Ay huh ! D ayen wass-a ay neḥma, ussan-edd att-ssexsin « Oh ! C'est la seule journée où l'on a chaud, ils sont venus l'éteindre » (cc : 402)

hj ▪ *hij* (*ihaj*, *tthij*, *ahij*) v. intr. : « être agité, excité, troublé, surchauffé »

Ay ayanim ulejlaḥ lœql-iw ihaj « ô roseau du mirage, mon esprit est agité » (prov. 106) ; *ihaj lxaṭer-is* « son esprit est excité/troublé/surchauffé » (cc : 801)

- hjm** ▪ *hjem* (*ihjem, ul ihjim, hejjem, ahjam*) v. intr. : « attaquer, charger » (v. *zdem*)
Hejmen f ixxamen-nsen s sslaḥ « ils ont attaqué/chargé leurs maisons avec des armes » (cc : 1671)
- hjrs** ▪ *ahjarsi* [r] (*u-/ihjarsiyen, lehjarsa ; tahjarsit (te-/tihjarsiyin (te-)* n. : « nomade arabophone venant du Sud (de Msila en partic.) connu pour être besogneux et négligent quant à sa tenue et son comportement. Ils sont connus à l'origine pour leur fonction de casseurs de pierre, d'où leur nom » (v. *abuɛdaz/aɛdaz*, même sens pratiquement)
Bekri llan ihjarsiyen g Weqqas « autrefois il y avait des « hedjarsa » (des Arabes de Msila) à Aokas » ; *as-tanit d lehjarsa, u tthibbinin ula tezdeg* « on dirait des « hedjarsa », ils n'aiment pas la propreté » (cc : 1589)
- hk** ▪ *ahak*, adv. de doute : « peut-être »
Ahak g beɛtin izerdaben a-gecceg (ay-icceg) ! « il aurait peut-être glissé sur quelque pente abrupte ! » (cte 4 : 10) ; *ulac-in g-gexxam, ahak ffyen ɣel berra* « ils ne sont pas chez eux (litt. à la maison), peut-être qu'ils sont sortis dehors » (cc : 360)
- hkn** ▪ *hakan* [k] (var. de *atan*) complexe présentatif sing. masc. (pl. *hakti, haknan*) : « le voilà, le voici ; tiens, tenez (suivi de la prép. *yur* « à, chez ») » (v. *akan*)
Hakan sselṭan-nnun, wann at-iašan d'at-refdey anis u dd-itteqqal « voilà votre roi, quiconque lui désobéirait, je le prendrais là où il ne pourrait plus jamais revenir » (cte 1 : 72) ; *haknan sebɛa isekkinen, hakan wan n ddheb, wan n...* « Voilà sept épées, voici celle en or, celle en... » (cte 3 : 73) ; *hakan yur-k, hakan yur-k... rran-t t-takka* « tiens, tiens... ils le réduisirent en poussière » (cte 4 : 55)
- hkn** ▪ *hakni* [k] (var. *akni, hakti, haknan*) complexe présentatif (sing. *hakan/akan*) : « les voici, les voilà »
Hakni widak tedduret « les voilà ceux que tu recherches » (cc : 405)
- hkn** ▪ *haknan* [k] (var. *hakti, hakni*) complexe présentatif (sing. *hakan/akan*) : « les voici, les voilà »

Ayen d bu tkercett, s ifeltuṭen imejjan-nsen, haknan ! « C'est l'homme aux tripes (qui l'a fait), avec les lobules de leurs oreilles que voici ! » (cte 2 : 117) ; *haknan widak a yi-iwten* « les voilà ceux qui m'ont battu/frappé » (cc : 400)

hkt ▪ *hakti* [ḳt] (var. *haknan, hakni*) complexe présentatif pl. masc. (sing. *hakan/akan*) : « les voici, les voilà »

Hakti ay aṭeggal, annikka tesseit-aney ul ttaggad ula « Les voici, beau-père, tant que tu nous as (à tes côtés) n'aie crainte » (cte 2 : 43) ; *tura, titeffahin-enn ak-iwwi xetṭaf leerayes, hakti !* « Maintenant, les pommes que t'a volées le ravisseur de fiancées, les voici ! » (cte 3 : 137)

▪ *haketti* [ḳ] (var. *hakettan*) complexe présentatif pl. fém. (sing. *attan, hattan*) : « les voici, les voilà » (v. *ahenta*, attesté à Ait B.)

Haketti tidak tedduret « les voilà celles que tu recherches » (cc : 404)

hkTn ▪ *hakettan* [ḳ] (var. *haketti*) complexe présentatif pl. fém. (sing. *attan, hattan*) : « les voici, les voilà »

Hakettan tidak f ak-dd-hedrey « les voilà celles don't je t'ai parlé » (cc : 401)

hlk ▪ *hlek* (*ihlek, ul ihlik, hellek, ahlak/lehlak*) v. mixte : « être malade ; être dégoûté, fatigué de (fig.) »

Ihlek iṭṭalab sebea tteffahin gemmaṭ-enn i sebe-bḥur « malade qui exige sept pommes qui se trouvent au-delà des sept mers » (cte 2 : 35) ; *ihlek g-cebbub * g-allen-is timni* « il a une maladie à la chevelure * et de la chassie aux yeux » (mch : 64) ; *thelk-iyi s tnayit-is kull ass* « elle me dégoûte/me fatigue par ses querelles quotidiennes » (cc : 188)

▪ *lehlak* (*lehlakat*) n. m. : « maladie ; mal »

*Helkey lehlak d arumi * qeddac d ṭṭalb a yⁱ-ketben* « je suis atteint d'une maladie atroce * que nombre de taleb a essayé en vain de guérir (litt. nombre de taleb m'a écrit) » (pch : 192) ; *d lehlak illan g mmi tserget-add-i* « fais connaître le mal dont est atteint mon fils » (ck : 68)

hll ▪ *lehlal*, n. m. (ce synonyme de *ayyur* est utilisé surtout en poésie et dans d'autres

formes littéraires élaborées) : « lune ; astre » (syn. *ayyur*, plus utilisé)

Sslam elik a lehlal i d-ilulen « Que le salut soit sur toi, ô nouvelle lune ! » (ck : 47) ; *a lehlal igenni, laqiy-ik-ed s tmellalt d lhenni* « ô astre du ciel ! Je viens à ta rencontre avec un œuf et du henné » (ck : 46)

▪ *stehlel* (*istehlel, stehlil, astehlel*) v. intr. : « être à son plein (lune) » (var. *ssethel*)

*Ayyur-nney istehlel * u t-nettwali immut niy idderyel* « notre lune est à son plein * qui ne la voit pas : ou il est mort ou il est aveugle » (mch : 20)

▪ *ssethel* (*issethel, stehlil, asethel*) v. intr. : « être à son plein (lune) » (var. *stehlel*)

*Nnwar-im issefteh a tabuda * issethel wayyur n meyres* « tes fleurs on éclos ô massette * le mois de mars commence bel et bien » (mch : 267)

hm ▪ *hammi* (*ihamma, tthammi, ahammi*) v. tr. (lang. enf.) : « manger » (var. *hami*, Tizi n B.)

Ax i hammit pappu « tiens, mange du pain » (cc : 1635)

▪ *ham ham* [*h* est prononcée avec emphase] loc. fam. (lang. enf. surtout) : « nourriture » (v. *lmakla, učči*)

Tettbieet čran čran, nekk tbičey ham ham « tu cours après l'argent, moi après la nourriture » (cc : 1579)

hml ▪ *hmel* (*ihmel, ul ihmil, hemmel, ahmal*) v. intr. : « 1. partir, aller sans savoir où, sans destination précise 2. négliger, délaissé, abandonner »

1. *Hemley nekk d sin n tarwa-w yer tmeččut-iw* « Nous sommes partis à l'aventure, moi, mes deux enfants, ainsi que ma femme » (cte 1 : 67) ; *ihmel, ul ielim anda iteddu* « il est parti sans savoir où aller » (cc : 206)

2. *Ul s-tuqee ula zzeg-s, iheml-at* « il n'en a cure/il ne s'en soucie pas, il l'a négligé » (cc : 632)

hmz ▪ *hmez* (*ihmez, ul ihmiz, hemmez, ahmaz*) v. tr. indir. : « provoquer, taquiner, piquer ; rouspéter, protester ; biper, faire un bip (avec un téléphone portable) (sens néol.) »

Ittuy-iyi g lħal-ıw, g lbeħr-ıw, ddqiqa ihemz-ıyi-dd s dir lhedra « j'étais bien (litt. dans mon état, dans ma mer), tout à coup il m'a provoqué par une parole déplacée » (cc : 308) ; *di nessusem tenεettab terwiħt * di nehmez immug-ıyi-dd tεariħ* « si l'on gardait le silence, on en souffrirait * si l'on rouspétait, on serait l'objet d'un maléfice » (mch : 54) ; *ihemz-ıyi-dd* « il m'a bipé » (cc : 39)

hn ▪ *henni (ihenna, tthenni, ahenni)* v. mixte : « laisser en paix, apaiser ; être en paix »

Henni-ıyi, ul ıi-dd-ttlaēi ula « laisse-moi en paix, ne m'adresse pas la parole » (cc : 544) ; *am bu ıwertan n tmeyra : ul izħa, ul ihenna* « comme celui qui a pété en pleine fête : il ne s'est pas amusé et il n'a pas non plus bonne conscience (litt. il n'est pas en paix/apaisé) » (prov. 336)

▪ *lehna*, n. f. : « paix » (syn. *talwit*)

*Lehna ıyleb-att imeħħi * llaz iħħur ccwari* « la paix succombe sous les larmes * la faim emplit le panier » (ach : 19) ; *ħaħħitu ! ġġıy-awen lehna* « salut tout le monde ! à la prochaine/au revoir (litt. je vous laisse la paix) » (cc : 486)

▪ *stehni (istehna, stehnay, astehni)* v. intr. : « être tranquille, en paix » (syn. *tthenni*, plus usité)

Mmi (illi) d iħħes d istehni s ufus-ık ay agellid lyani « mon fils (ma fille) dormira et ne sera pas tourmenté, grâce à toi, ô Roi (Dieu) le Riche par excellence ! » (ck : 59)

▪ *tthenni (tthenniy, itthenna, tthennay, atthenni/lehna)* v. intr. : « être tranquille, en paix » (syn. *stehni*, moins usité)

*Ay dd-ıggran tin ġġıy s uebbuħ * i wakken at-tetthenni [ad tetthenni]* « j'aurais souhaité que celle que j'ai laissée enceinte puisse y prendre part * pour qu'elle soit (enfin) en paix » (mch : 132) ; *amur-ıw inza g tħuna * iruħ gar medden itthenna* « ma part est vendue dans les boutiques * partie entre les gens en paix » (ach : 98)

hnt ▪ *ahenta* (attesté à Ait B.) complexe présentatif pl. fém. (sing. *attan, hattan*) : «

les voici, les voilà » (v. *haketti, hakettan*)

Ahenta teqcicin-enn f ik-dd-hedrey « les voici les filles don't je t'ai parlé » (cc : 651)

hrs ▪ *herres (iherres, therris, ttuherres, aherres)* v. tr. : « pilonner, piler ; tabasser »

Therres ifelfel bac i xdem lehmis « elle pilonne le piment ou/et le poivron pour faire un plat de *lehmis* (plat à base de piment/poivron bien pilonné et de tomate) (cc : 966) ; *herrsens-as igelwaṭ-is* « ils l'ont castré (litt. ils lui ont pilé les testicules) » (cc : 1150) ; *bab n læers ittuerres, amehbul ittuherrres* « on a fait la fête au maître (de la fête) et on a tabassé le fou » (prov. 238)

▪ *lehrisa (lehrisat)* n. f. : « harissa »

Lehrisa ifelfel « la harissa de piments » ; *lehrisa n ṭumeṭic* « la harissa de tomates » (cc : 1244)

hrw ▪ *ahraw (u-, we-/ihrawen)* n. m. : « massue, gourdin ; châtiment, punition corporelle » (var. et dim. *tahrawt*)

*Ay a yemma t-tiwwa-w * irza-yi s uhraw* « ô mère que mon dos me fait mal * on me l'a cassé à coups de massue » (cmd : 51) ; *ixuṣṣ-at uhraw bac i dd-iqqel i webrid* « il a besoin d'être battu pour être ramené à la raison (litt. il lui manque une massue pour qu'il revienne au chemin) »

▪ *tahrawt (te-/tihrawin (te-))* n. f. : « gourdin, matraque, trique ; manche » (var. et aug. *ahraw* ; syn. *tarwuyt*, moins usité)

Mi inessṣef yiṭ kkren-edd iyiliwen s tehrawin « à minuit, les ogres se levèrent munis de gourdins » (cte 4 : 55) ; *annect-enn n ddeqqat n tehrawin ittyil d ikurdan !* « Tous ces coups de gourdins et il croit que c'était des puces ! » (cte 4 : 59) ; *tahrawt ubali* « manche à balai » (cc : 727)

hrw ▪ *ahrawan (u-, we-/ihrawanen ; tahrawant (te-/tihrawanin (te-))* adj. et n. : « large » (v. *wseε > iwseε/awesean*, plus usité)

G lqedd d alemmas, d ačaran, d ahrawan n tuyat « il était de taille moyenne, gros et large d'épaules » (ccix : 4)

hrz ▪ *amehraz* (*u-/imehrazen*) n. m. : « 1. récipient ou mesure à grains d'un décalitre (dix litres) 2. pilon (v. *herres*) »

1. *La dd-ittektal s tiwwa umehraz * dderya-w ma cekk d baba, i^{te}nger imma-k ma cekk d argaz* « il mesure avec le dos du récipient * par mes enfants si tu es mon père, que ta mère périsse si tu es un homme » (mch : 78) ; *sin imehrazen d lgelba* « deux *imehrazen* cela fait un double décalitre » (agric 1 : *mhrz*)

2. *Ttyiley d irgazen, ziy d imehrazen* « je les prenais pour des hommes, il se trouve que ce sont des pilons » (prov. 220)

hT ▪ *hatta* (< *ha-tt-a* : *ha-* : présentatif ; *-tt* : aff. pers. rég. dir. 3^{ème} pers. fém. sing. ; *-a* : dém. de proximité) présentatif de proximité : « voici, voilà »

Hatta txitemt l-lqedra « Voici une bague magique » (cte 3 : 112) ; *hatta teqcict f ik-dd-hedrey* « voici la fille dont je t'ai parlé » (cc : 626)

hTn ▪ *hattan* (< *ha-tt-a-n*, *a-* : *ha-* : présentatif ; *-tt* : aff. pers. rég. dir. 3^{ème} pers. fém. sing. ; *-n* : pron. dém. d'éloignement) complexe présentatif sing. fém. (pl. *haketti*, *hakettan*) : « (la) voici, (la) voilà ; (qui est) là/là-bas ; elle est (elle se trouve) » (var. *attan*)

Inna-yas sselṭan (baba-s n teqcict-enn) : hattan, awi-yatt « le roi (le père de cette fille) lui dit : la voilà, emmène-la » (cte 10 : 40) ; *hattan g-gexxam tura* « elle est présentement chez elle/à la maison » (cc : 479)

hw ▪ *hwa* (*hwiṯ, ihwa, ttehway, ahwa/ahway*) v. intr. : « descendre (aller quelque part en bas ou vers le sud) »

*Akken mi-gehwa (mi ihwa) Aweqqas * tiyimit-is f ukursi* « quand il descendit à Aokas * il s'assit sur une chaise » (pch : 265) ; *i ddur-a hwiṯ t-tjebbant * al ttweḥhidey g Rebbi* « cette fois je passais par le cimetière * et je méditais Dieu » (pch : 185)

▪ *ssehwa* (*issehwa, ssehway, asehwi*) v. tr. : « faire descendre »

Issehwa-t i temdint « il l'a fait descendre en ville » (cc : 1166)

hw ▪ *hwu* (*ihwa, hewwu, ahwu*) v. intr. (Ait B.) : « vouloir (en partic. contre ou en dépit du vouloir, de la volonté des autres) ; avoir le droit de/pouvoir faire qqch si on le veut » (v. *byu*)

Ittfessir tişurtin amek as-ihwa « il interprète/explique les sourates à sa guise/ comme bon lui semble/comme il l'entend » (cc : 1427) ; *ihwa-yas i ggama* « il a le droit de refuser/il peut refuser s'il le veut » (cc : 1359)

hwc ▪ *hawec* (*ihawec, thawac, ahawec*) v. tr. : « quereller, gronder »

Ma yesla baba d'iyi-ⁱhawec « si mon père l'apprenait, il me querellerait » (cc : 1078)

▪ *lhuca* (*lhucat*) n. f. : « dispute, rixe, agitation, trouble » (v. *lhul, ccwal*)

Tekker lhuca gar-asen « une rixe s'est engagée entre eux » (cc : 1027)

hwh ▪ *ihwah* : « 1. forme verbale impersonnelle : il est mauvais, c'est mauvais 2. n. : ce qui est mauvais ; le mal »

1. *Ihwah aksum-nsen* « ils ont une mauvaise chair » ; *ihwah afus-is* « il n'a pas bonne main » (ck : 100) ; *ihwah asnami i kra l-lyaci* « c'est mauvais d'habituer certains (à des choses) » (cc : 293) ; *wan ikkan seg-brid n tala anig llant lxalat, ma ibya ul ixdim kra ihwah d'at-xeṭṭi tejmaet* « celui qui passe par le chemin de la fontaine où il y a des femmes, bien qu'il n'ait pas fait de mauvaise action, est condamné par la Djemaâ à une amende » (K. XXII).

2. *Ma icukket urgaz tameṭṭut-is txeddem ayen illan d ihwah d'as-ibru* « si un homme soupçonne sa femme d'adultère, il la répudie » (K. XLVIII) ; *theddert fell-i ihwah* « tu médisais de moi » (cte 8 : 16)

hwl ▪ *hewwel* (*ihewwel, thewwil, ttwahewwel/nhewwal, mhewwal, ahewwel*) v. tr. : « troubler, déranger ; tourmenter »

Igtaṭ bekmen, dayen iwreğğej ag-ghewwlen (ay ihewwlen) tasmusi n tzemmrin « les oiseaux se sont tus ; la cigale était seule à troubler le silence des oliviers » (cmd : 15) ; *inhewwal uxxam* « la maison/la famille est troublée/perturbée » (cc : 1224) ; *hewwlen-at lehmum w-wexxam* « les problèmes domestiques/familiaux

l'ont tourmenté » (cc : 1222)

▪ *lhul*, n. m. : « trouble, agitation, désordre, tumulte » (v. *lhuca*, plus usité, *ccwal*)

Ikker lhul g taddart « le village est troublé/agité (litt. il s'est déclenché du trouble au village) » (cc : 916)

hwn ▪ *hewwen* (*ihewwen*, *tthewwin*, *ahewwen*) v. mixte : « désirer, vouloir »

Ma thewwnet kert-yi-dd allen-iw, qebley, elaxaṭer lluzey « Si tu le désires, gratte-moi les yeux, j'accepte, parce que j'ai faim » (cte 7 : 16) ; *hewwney-ak ḥaja* « je te veux qqch (de bien) » (cc : 82) ; *hewwney-as-tt, kfiy-as-tt seg ul, istahel-att* « je la lui veux, je la lui ai donnée du fond du coeur, il la mérite » (cc : 825)

hww ▪ *ahwawi* (*u-*, *we-/ihwawiyen* ; *tahwawit* (*te-/tihwawiyin* (*te-*) adj. et n. : « viveur, jouisseur »

*Imi nekk d ahwawi * kcem reg yyant-yi ddwawi* « comme je suis un viveur * je me promène (litt. entre et ressort) et les médicaments sont mon lot quotidien (litt. les médicaments m'ont tué) » (mch : 229)

hy ▪ *hay*, interj. qui sert à interpeller ou accueillir qqn avec joie (utilisée surtout par les enfants)

Hay lalla, hay lalla Buseḍdeyya « ô madame, ô madame Busadiya » (ck : 38)

hY ▪ *heyyi* (*iheyya*, *ttheyyi*, *aheyyi*) v. tr. : « préparer »

*Iyan ṭhubbet a Rebbi * bdan ttheyyin luṭu* « ceux que tu aimes ô mon Dieu * commencent leurs ablutions » (pch : 138) ; *lukan d inebgi r-rebbi * dili nheyya lmakla* « si c'était un hôte ordinaire (litt. de Dieu) * on (lui) aurait préparé à manger » (pch : 180)

hz ▪ *huzz* (*ihuzz*, *tthuzz*, *nhezz*, *mhuzz*, *ahuz*) v. tr. : « secouer, agiter »

Ulac tasetṭa ul ihuzz waṭu « il n'y a pas d'arbre qui n'est pas secoué par le vent » (prov. 68) ; *ayen illan deg-m huzz-it, rniy-am amrar* « fais tout ce qu'il y a en ton pouvoir, tu ne me fais pas peur (litt. ce qu'il y a en toi secoue-le, je t'en rajoute de la corde) » (tah : 32)

H

hB ▪ *hbu* (*hbiy, ihba, hebbu, ahbaw*) v. intr. : « marcher à quatre pattes, commencer à marcher »

*Lweqt ihba * mazal-ay d Yaza* « du temps s'est écoulé (litt. le temps a marché à quatre pattes) * et notre pays ressemble toujours à Ghaza (litt. nous sommes toujours Ghaza) » (mch : 129) ; *din g Mellbu jemæen-ay merra * ula d lufan ma yhebbu* « là-bas à Melbou ils nous ont rassemblés * même le bébé qui marche à quatre pattes » (mch : 172)

hB ▪ *hibb* (*ihabb/ihubb, tthibbi, mhibb, ahibb/lemhibba/lhubb*) (la forme intensive *tthibbi* est presque la seule usitée) v. tr. : « aimer »

*Iyan thubbet a Rebbi * bdan ttheyyin luŕu* « ceux que tu aimes ô mon Dieu * commencent leurs ablutions » (pch : 138) ; *ayetmaten ma mmiqraben ttemkerracen, ma mbeææaden ttemhibbayen* « Les frères se mordent lorsqu'ils sont proches (les uns des autres), ils s'aiment lorsqu'ils sont loins les uns des autres » (prov. 145) ; *seŕren Hmed Aŕcayci, ŕŕern-as æewin, ayen as-ilezmen merra, ayen itthibbi, iruŕ* « Ils firent descendre Ahmed Ahchayci, son viatique et tout ce dont il avait besoin, ce qu'il aimait, et il partit » (cte 3 : 34) ; *ihabb-att mliŕ teqcict-enn* « il aimait beaucoup cette fille » (cc : 369)

▪ *mhibb* (*mhabben, ttemhibbay, amhibbi*) forme du récip. (< *hibb*) : « s'aimer (mutuellement) »

Ayetmaten ma mmiqraben ttemkerracen, ma mbeææaden/nbeææaden ttemhibbayen « les frères se mordent lorsqu'ils sont proches (les uns des autres), ils s'aiment lorsqu'ils sont loins les uns des autres » (prov. 145)

▪ *lemhibba* (*lemhibbat*) n. f. : « le fait d'aimer, amour » (var. *lhubb*, moins usitée ; syn. *tayri*, néol., v. *leæceq*)

*Lemhibba m-medden rwiy * tinna l-lwaldin d aŕaruq* « de l'amour des gens j'en ai ma dose * de celui des parents on n'en a jamais assez (litt. celui des parents est une brûlure) » (pch : 236) ; *ay itri hku-yas merra * i tayri mebla lemhibba* « ô étoile raconte-lui tout * à l'amour sans amour » (ach : 75)

▪ *lħubb*, n. m. : « amour » (var. *lemħibba*, plus usitée)

Iyya-t lħubb, ul iggan ula « l'amour l'obsède (litt. le tue), il ne dort pas » (cc : 1446)

▪ *aħbib* (*u-*, *we-/iħbiben*, *leħbab* ; *taħbibt* (*te-/tiħbibin* (*te-*)) n. : « ami, copain »

*Wa d aħbib tessuli-t * wayeṭ d arbib tesseyli-t* « l'un est ami, elle l'a promu * un autre est beau-fils, elle l'a rabaissé » (mch : 32) ; *leħbab-iw ruħen g lbabur * ma d nekk tmarka g-geenur * di rwun fell-i taṭsa* « mes amis sont partis en bateau * quant à moi sur mon front est inscrit * qu'on se moquera bien de moi (litt. ils se rassasieront sur moi de rire) » (ach : 37)

ħB

▪ *lħebb*, n. m. coll. : « 1. graines ; fruits d'un arbre 2. boutons, pustules, acné, furoncles (v. entrées ci-dessous) »

*Turu-dd lħebb d acuraq * g lqaəa yettecruruq* « il a produit des graines blanches * qui brillent par terre » (pch : 235) ; *tasetṭa yiwet, lħebb imxalaf* « l'arbre c'est le même, les fruits différent » (prov. 375)

▪ *lħebb n ccbab* [ħab] n. m. pl. : « acné juvénile » (malh : ħB)

▪ *lħebb n tidi*, n. m. pl. : « pustules apparaissant dans des endroits du corps à forte transpiration » (malh : ħB)

▪ *lħebb n tmes*, n. m. pl. : « furoncle ; anthrax » (v. *immis*) (malh : ħB)

▪ *taħebbuyt* (*tħ-/tiħebbuyin* (*tħ-*)) n. f. : « 1. fruit ; graine 2. bouton, pustule » (v. *lħebb*)

ħbb

▪ *aħbub* (*u-*, *we-/iħbuben*) n. m. : « bavard, verbeux, jaseur » (v. *aqerbab*)

D aħbub « c'est un bavard/un jaseur » (cc : 1677)

▪ *taħbubt* (*te-/tiħbubin* (*te-*)) n. f. : « bavarde, verbeuse, jaseuse »

ħbk

▪ *uħbik* (*w-/aħebbak* (*u-*/var. des Ayt B.)), n. m. sing. : « pâte faite avec de la farine de blé légèrement salée et délayée dans de l'huile (à laquelle on peut ajouter du sucre pour enfants) »

Uħbik n ṭemzin niy n irden « l'ouħbik d'orge ou de blé était accompagné de

figes sèches et de galette d'orge. Lorsque les moyens le permettaient, on y ajoutait du sucre » (yak : 30)

ħbk ▪ *ħbek* (*iħbek*, *ul iħbik*, *ħebbek*, *aħbak*) v. tr. : « froter »

Qqim frankil niy ak-ħebkey azegʔuf « reste tranquille sinon je te froterais avec de l'ortie » (cc : 311) ; *ikks-edd ifer iħebk-as-t i wallen-is*, *teqqel tettwala* « il retira une feuille lui appliqua sur les yeux et elle devient voyante » (cte 7 : 31)

ħbl ▪ *aħbul* (*u-*, *we-/iħbal*) n. m. : « (grand) objet rond et plat, galette » (aug. ou var. de *taħbult* ; syn. *aħdil*, plus usité)

Ddunit teddewwir am-meħbul g-fan (*am uħbul g ufan*) « le monde tourne comme une galette sur le poêlon » (prov. 297) ; *aħbul n tmellalin g zzit* « fait avec un mélange d'œufs et de farine de blé ou de la fine semoule (*smid ineyden*) salé et battu longuement dans un plat avant d'être cuit dans de l'huile sous forme d'une galette » (yak : 66) ; *aħbul n uyrum* « grande galette » (yak : 66) ; *aħbul n uyrum n temzin niy n irden* « une galette d'orge ou de blé » ; *aħbul n tmellalin* « une galette d'œufs » (yak : 66)

▪ *taħbult* (*te-/tiħbal* (*te-*), *tiħbulin* (*te-*) n. f. : « objet rond et plat, galette » (aug. ou var. *aħbul* ; syn. *taħdilt*, plus usité)

Taħbult n tmellalin : « gâteau [rond et plat] fait avec des œufs battus, de la farine et du sel et cuit dans de l'huile bouillante » (ck : 12) ; *taħbult weyrum* « galette » (ck : 56)

ħblmlk ▪ *ħblemluk*, n. m. coll. : « cerises ; cerisiers ; cerisaie »

Aeeqqa n ħblemluk « une cerise » (arb. : *ħblmlk*)

▪ *taħblemlukt* (*tħ-/tiħblemlukin* (*tħ-*) n. f. : « cerisier ; une cerise »

ħbq ▪ *leħbeq*, n. m. coll. : « basilic (*ocimum basilicum*) » (plt : *ħbq*)

ħbr ▪ *aħbur* (*u-*, *we-/iħburen*) n. m. : « plat en terre qu'on utilise autrefois pour faire cuire certains aliments ; plat creux et rond en terre ou en verre dans lequel on met du couscous » (rvl : 796, yak : 121, cuis. : *ħbr*)

▪ *taħburt* (*te-/tiħburin* (*te-*), *tiħebratin* (*tħ-*) n. f. (dim. de *aħbur*, v. ci-dessus)

ħbs

▪ *ħbes* (*iħbes*, *ul iħbis*, *ħebbes*, *ttwaħbes*, *aħbas*) v. mixte : « arrêter ; s'arrêter ; se contenter de faire qqch »

U nħebbes, *a ncennu am-megħiħ* « nous n'arrêterons pas de chanter comme un oiseau » (mch : 26) ; *teddun*, *teddun*, *almi eyan dayen ħebesen* « ils marchèrent, marchèrent, jusqu'à ce qu'ils fussent fatigués de nouveau et s'arrêtèrent » (cte 7 : 9) ; *u ħ-tesyit leenaya* * *tħebset g lmakla d llebsa* « tu ne nous as pas procuré la protection (nécessaire) * tu t'es contenté de la bouffe et des vêtements » (mch : 159)

▪ *lħebs* (*leħbus*) n. m. : « prison »

Ul zriy i wacu * *tacarit n leħbus* * *i wid mi i'zad ilsi* « je ne sais pourquoi * le remplissage des prisons * c'est pour ceux qui ont la langue bien pendue (litt. qui ont un surplus de langue) » (ach : 8)

▪ *sseħbes* (*isseħbes*, *sseħbas*, *aseħbes*) v. tr. : « arrêter »

Isseħbas idammen « il arrête l'hémorragie » (cc : 270)

ħc

▪ *ħaca*, conj. : « sauf que, excepté que ; (ne) que (conj.) »

Ulac d acu di kkset deg-s, *ħaca isea yiwen n leib*, *ittfuħ uqemmuc-is* « on ne peut rien lui reprocher, sauf qu'il a un défaut, sa bouche pue » (cte 8 : 4) ; *takemmict-iw n ayt Rebbi*, *ul tleddi ħaca s imi* « ma poignée de divins qui ne s'ouvre qu'un peu » (*d imi* « c'est la bouche ») (énig. 63) ; *teqqim-asen-dd tejmaet ħaca i tlufa timezzyanin* « l'assemblée ne leur sert désormais que pour les petites questions (litt. ils leur reste l'assemblée que pour les petites questions) » (hw : 63) ; *nekk ul jewwjey yiwen g ddunit ħaca ma jewjey bu tkercett-enn attan* « moi je ne me marierai dans ma vie qu'avec cet homme aux tripes » (cte 2 : 6)

ħaca ma, loc. conj. « 1. ne... que... 2. jusqu'à ce que » :

1. *Miqal i dd-hedret kra ħaca ma tuznet(-t)* « tu ne dois dire quelque chose que lorsque tu l'auras pesé » (cc : 284) ; *txuṣṣ-ak ħaca tzekkunt* « il ne te manque que l'avoine (pour qualifier quelqu'un indirectement de « bête ») » (plt : zKn)

2. *Bab l-lħaġa-yenn ittak tijeelin ħaca ma iwfa ayen as-itwakren* « le propriétaire de la chose volée donne de l'argent (primes) jusqu'à ce qu'il la retrouve » (K. IX)

ħc ▪ *ħucc* (*iħucc, tħucc, aħucc/lħucc*) v. tr. : « couper de l'herbe, faucher ; glaner, ramasser pièce par pièce (agric. 3 : ħC) »

Itħucc lqerġ « il fauche du foin » (cc : 1124)

▪ *lħucc*, n. v. : « l'action de couper de l'herbe, de faucher, fenaison, fauchage ; action de glaner, de ramasser pièce par pièce »

*Iwwet-edd lħuc d ayen win kemmil afus * ay d' ixdem laduc* « la fenaison arrive et seul qui a le bras long * prendra sa douche » (mch : 74)

ħc ▪ *ħac* (*iħac, tħac, mħac, aħac*) v. tr. (usité à Ait B. et Tizi n B.) : « donner un baiser, embrasser » (v. *ħammec*, usité à Ait M.)

Iħac-att g tqemmuct « il lui a donné un baiser sur la bouche » (cc : 774) ; *isserwayas aħac i mmi-s almi qqlen leħnak-is d izeggayen* « il a donné tellement de baisers à son fils (litt. il l'a rassasié de baisers) que ses joues sont devenues rouges » (cc : 676)

ħcc ▪ *leħcic* (*leħcawec, leħcayec*) n. m. : « herbe, plantes »

Qelexey leħcic g tebħirt « j'ai arraché de l'herbe dans le jardin » (cc. 56) ; *tesseħla-t imma-s s leħcawec* « sa mère l'a guéri à l'aide de plantes » (cc : 1169)

▪ *taħcict* (*te-/tiħcicin* (*te-*)) n. f. : « haschisch, kif »

*Aekkaz rran-t i weskerker * taħcict ul tsekker * llaz ul yufa ayrum* « le bâton est transformé en aiguillon * le haschisch n'enivre plus * la faim ne trouve pas de pain » (ach : 33)

▪ *aħcici* (*u-,we-/iħciciyen* ; *taħcicit* (*te-/tiħciciyin* (*te-*)) fém.) adj. et n. : « vert »

Tamdint t-taħcicit, s dixel-is t-tazeggayt, leibad-is d iberkanen « une ville verte, rouge à l'intérieur, ses individus sont noirs » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque ») (énig. 7)

ħckl

- *aħeckul (u-/iħeckulen, le pl. est plus usité) n. m.* : « intoxication alimentaire volontaire, empoisonnement, poison » (v. *iseččan*)

Neeya, ulawen-nney rkan, ncaha ayrum aberkan, u yen-dd-rennu iħeckulen
« nous en avons assez, nous sommes écoeurés (litt. nos cœurs sont pourris), nous ne mangeons pas à notre faim (litt. nous désirons le pain noir), ne nous rajoute pas les poisons » (tah : 40)

ħcm

- *ħcem (iħcem, ul iħcim, ħeccem, aħcam/leħcima) v. tr.* : « humilier, confondre, faire honte à »

Iħcem-at zzat imduk-al-is/lyaci « il l'a humilié devant ses amis/les gens » (cc : 925)

- *leħcima (leħcimat) n. f.* : « honte, scandale » (v. *lefđiħa*)

Innum leħcima « il est habitué au scandale » (cc : 950)

- *nneħcem* (forme du pass. < *ħcem*) (*inneħcam, tneħcam, aneħcem*) v. intr. : « avoir honte, être confus (en raison d'une faute commise ou par pudeur) »

*Ul tneħcam sefhem-iyi * izemmer lħal ak-iliy d ameawen* « n'aie pas honte explique-moi * peut-être te viendrais-je en aide » (cmd : 35)

- *ħacem (iħacem, tħacem, mħacem, aħacem) v. tr.* : « se fâcher contre/avec qqn »

*Tħacem-iyi imma * nnan-as tewwi-t* « ma mère s'est fâchée contre moi * on lui a dit qu'elle l'a conquis » (mch : 294) ; *netturebba d Aerab * mħacmey d uzekka*
« je suis éduqué en Arabe * je me suis fâché avec l'avenir » (mch : 385)

ħĈn

- *aħeččun (u-/iħeččnan, iħeččunen) n. m. (gros.)* : « sexe de la femme, vagin, chatte » (dim. *taħeččunt*)

Aħeččun n lbaṭbaṭi g ccetwa ittergigi, g lħuman tnecl-at tidi « la chatte (vagin) de « batbati » en hivers elle frissonne/elle tremble, en période des chaleurs elle sue (formule que disent les adolescents pour rigoler) » (cc : 339)

- *taħeččunt (tħ-/tiħeččnin, tiħeččunin (tħ-)) n. f. (gros.)* : « petit sexe d'une femme, d'une fille, petit vagin, petite chatte » (corhu : ħĈn)

ḥD

▪ *ḥedd*, pron. indéf. : « 1. quelqu'un ; personne, aucune personne, nul 2. quelque, un, certain »

1. *Ḥedd d sidi, ḥedd d aydi* « les uns sont des seigneurs, les autres des chiens (litt. quelqu'un est seigneur, quelqu'un est chien) » (prov. 65) ; *mayel ul ittwaṭṭef ula, ul ielim ḥedd w'at-ilan, islek* « S'il n'est pas pris et que personne ne le connaît, il est sauvé » (K. XVII) ; *ul am-izmir ḥedd* « personne ne peut rien contre toi » (cmd : 46)
2. *Nekk di yibey, tura i y-dd-tceyyeet ḥedd ieessasen i wexxam* « Moi je vais m'absenter, maintenant tu m'enverras quelque gardien à la maison » (cte 1 : 77) ; *ani di wfet Ḥmed Aḥcayci ? Aya g ḥedd l-leqhawi ag-gesker, ag-gezṭel* « où trouverais-tu Ahmed Aḥcayci, sinon dans un café en train de se souler à la boisson ou/et à l'herbe » (cte 3 : 99)

ḥd

▪ *ḥudd* (*iḥudd, ttḥuddu, aḥuddu*) v. tr. : « défendre »

Ul ikkat ul ittḥuddu « il ne frappe ni ne défend » (prov. 57) ; *ḥuddey-at iqql-edd fell-i*

« je l'ai défendu et il s'est retourné contre moi » (cc : 74)

ḥD

▪ *ḷḥedd*, n. m. : « dimanche » (hom. *ḷḥedd* « limite »)

Ḷḥedd d ass n tyimit yul lejnas « dimanche est une journée de repos dans les pays étrangers/chez les autres peuples » (cc : 1091)

ḥD

▪ *ḷḥedd* (*leḥdud*) n. m. : « limite, borne, frontière » (syn. *tilist*, plus usité ; hom. *ḷḥedd* « dimanche »)

Issen ḷḥedd-is « il connaît ses limites (litt. sa limite) » (cc : 1092)

- *llah ḷḥedd* (loc.) (v. sous *llah*)

ḥd

▪ *ḥdu* (*ḥdiy, iḥda, ḥeddu, aḥdu*) v. intr. (arch.) : « se méfier, faire attention »

*Tikli teddun lwaḥi * tazmammagt teḥda d uṭar* « alors qu'ils planent ensemble * le sourire (au visage) et la méfiance au pied » (pch : 220)

ḥDd

▪ *aḥeddad* (*u-/iḥeddaden*) n. m. : « forgeron »

Ikkat uḥeddad aḥtis ilmed mmi-s « le forgeron frappe avec sa masse, son fils

apprend (petit poussin chante comme le coq lui apprend) » (prov. 78) ; *lukan ul ttzident ul neqqsent, dili d iheddaden merra* « s'il n'y avait ni excès ni défaut, nous serions tous des forgerons (litt. si elles n'excèdent ni ne manquent, autrement ce sont des forgerons tous) » (prov. 225)

ḥdl ▪ *aḥdil* (*u-*, *we-/iḥedlan*, *iḥdilen*) n. m. : « objet rond et plat, en forme de disque » (dim. *taḥdilt*, syn. *aḥbul*, moins usité)

Ittneqlab am-meḥdil g-fan « Il se retourne comme une galette sur un poêlon » (prov. 248) ; *am-mass-a d' immag d aḥdil (ayyur-nney)* « il viendra un jour où elle sera bien ronde (notre lune) » (mch : 21) ; *aḥdil n uyrum* « galette » (cc : 760)

▪ *taḥdilt* (*te-/tiḥedlatin* (*tḥ-*)) n. f. : « objet rond et plat ; morceau (galette, gâteau...) » (dim. de *aḥdil*, syn. *taḥbult*, moins usité)

Nnnan-as i yemma-tsen sseww-aney-dd snat n tḥedlatin w-weyrum « ils dirent à leurs mères de leur préparer deux galettes (de blé ou d'orge) » (cte 7 : 3) ; *ekf-iyi-dd taḥdilt n tamemt, d'as-edd-εawdey* « Donne-moi un gâteau de cire (de miel), je la répèterai » (cte 5 : 27)

ḥdmr ▪ *iḥedmer* (*iḥeddemren*) n. m. (sing. rare) : « poitrines ; seins » (var. *idmer*, *idmaren*, moins usitée)

ḥDq ▪ *aḥeddaq* (*u-/iḥeddaqen* ; *taḥeddaq* (*tḥ-/tiḥeddaqin* (*tḥ-*))) adj. : « brûlant »

Tḥall-edd g ḥṭaq, tekfa-yi-dd ifelfel d aḥeddaq « elle surgit de la fenêtre et me donne du piment brûlant » (*t-tiyirdemt* « c'est le scorpion ») (énig. 64)

ḥdr ▪ *ḥader* (*iḥuder*, *tḥadar*, *ttuḥader*, *mḥadar*, *aḥader*) v. tr. : « 1. prendre soin de 2. prendre garde, veiller (que, à ce que, à ne pas), faire attention (à ne pas), attention ! (le verbe dans ce sens est attesté uniquement à l'impératif et n'est pas transitif : *ḥader*, *ḥadrem*, *ḥadremt*) »

1. *Ḥader-ay a Rebbi * acemmak a neyri* « ô Dieu prends soin de nous * il suffit d'un rien pour qu'on avorte » (mch : 47) ; *azger leali ittḥadar icc-is* « un bon bœuf ménage sa corne » (prov. 356) ; *tḥadar iman-ik* « prends soin de toi » (cc : 993)

2. *Ḥader i t-tasyet (i dd-tasyet) tafunast g rrbie, ḥader i xeḥbet taqcict g*

tmeyra « n'achète pas de vache au printemps (litt. attention tu achètera), ne choisis pas ta future épouse dans une fête » (prov. 325) ; *in'as i wul ma'lla iđaq * ħader i i'tterteq * d' ittru imma-s* « dis au coeur s'il est oppressé * gare à ce qu'il éclate * sa mère pleurerait » ; *ħader i ssettwiyet tamacint-enn* « fais attention à ne pas détériorer cette machine » (cc : 992) ; *ħader ! i ylit* « attention ! tu va tomber » (cc : 991)

ħdr ▪ *ħder (iħder, ul iħdir, ħedder, aħdar)* v. intr. : « être bas »

*Ul teħdir ul teēlay * imi lwijab wis* « ce n'était ni bas ni haut * puisque la réponse est incertaine » (mch : 376)

ħdr ▪ *ħder (iħder, ul iħdir, ħetter, aħdar)* (var. moins usitée de *ħter*, attestée en littérature) v. intr. : « 1. être présent, assister à, être témoin 2. se réaliser, devenir réalité »

1. *Menhu im-icekkren a tislit : d imma, teħder nanna* « qui t'a complimentée ô jeune mariée : c'est ma mère en présence de ma grand-mère » (prov. 257) ; *a lxir-iw mmi meqquer, yer lexrif as-nṭehher, kra wi i'ezizen ad iħder* « Quel bonheur ! Mon fils a grandi ; en automne nous le circoncirons, et tous ceux qui nous sont chers seront présents » (ck : 116)

2. *Ayen tebyiṭ ay aṭeggal ay di dd-iħder* « Ce que tu désires, beau-père, se réalisera » (cte 2 : 26)

▪ *lħedra (lħedrat)* (v. *zzerd* « festin communautaire... »)

ħdr ▪ *aħedrur (u-iħedruren)* n. m. : « dos du pied » (var. *aedrur*) (corhu : *ħdr*)

▪ *aħedrur ufus* « dos de la main » (corhu : *ħdr*)

▪ *taħedrurt (tħ-/tiħedrura, tiħedrurin (tħ-))* n. f. (dim. de *aħedrur*)

ħdt ▪ *ħeddet (iħeddet, tħeddit, aħeddet)* v. intr. (arch.) : « parler, se prononcer »

D'iħeddet urgaz-enn as-ibran d'as-yini (...) « l'homme qui l'a répudiée se prononce en disant (...) » (K. XLVII)

ħf ▪ *ħuf (iħuf, tħuf, mħuf, aħuf)* v. tr. : « chercher » (syn. *dur*, plus usité, *nadi, qelleb*)

Emmi miekuf g-gedrar ay 'tthuf « mon oncle tordu qui cherche dans la montagne » (*d amextaf/amger* « c'est une gaule crochue/la faucille ») (énig. 14)

hf ▪ *hfu* (*hfiy, ihfa, heffu, ahfaw*) v. intr. : « être usé, s'user »

Amger iheffu, lmezber iheffu, talhaht tqetteε trennu « la faucille s'use, la serpe s'use, la langue s'aiguise de plus en plus » (prov. 241) ; *hfan itarren-iw g tikli* « mes pieds sont usés par la marche » (cc : 969)

▪ *ssehfu* (*issehfa, ssehƿaw, asehfu*) v. tr. : « user (détériorer par l'usage), éliminer »

Tessehfa merra tijenwiyin-is « elle a usé tous ses couteaux » (cc : 968)

hf ▪ *lhif*, n. m. sing. : « misère, dénuement, besoin » (syn. *lmizirya*)

A ssyadi yewwt-aney lhif « ô Saints, nous sommes touchés par la misère » (pch : 103)

hfFf ▪ *heffef* (*iheffef, ttheffif, aheffef*) v. tr. indir. : « couper, se faire couper les cheveux, coiffer, se faire coiffer les cheveux » (v. *settel* « raser... »)

*Tebren tellem * ma tecmet idles as-iheffef* « (bien) retournée et filée * si elle est laide la culture la coiffera » (mch : 156)

▪ *aheffaf* (*u-/iheffafen ; taheffaft* (*tħ-/tiheffafin* (*tħ-*)) n. : « coiffeur, euse » (syn. *akwafur*, plus utilisé par les jeunes)

Ixeddem d aheffaf g taddart « il travaille comme coiffeur au village » (cc : 1266)

hfr ▪ *ahfir* (*we-/ihfiren ; tahfirt* (*te-/tihfirin* (*te-*)) dim.) n. m. : « coteau, versant, pente/descente d'une colline » (syn. *legsir*, arch.)

Mmi t-tiftilt l-lehrir, tafukt iwlin ahfir (*legsir*) « Mon fils est une mèche de soie, le soleil levant sur un coteau » (ck : 107)

▪ *lhifer* (*lehwafer*) n. m. : « dessous de qqch (surtout de la main ou du pied) »

Lhifer ufus « le dessous de la main » ; *lhifer uƿar* « le dessous du pied » (corhu : *hfr*)

- *Ddu gar yiccer d lhifer* (loc.) « se trouver dans une situation difficile » (corhu :

hfr)

- hft** ▪ *a hafit/ya hafit* (litt. ô préserve) interj. par laquelle on souhaite être préservé d'un mal (malheur, danger...) (var. v. ci-dessous)

A hafit ! Mmi d'ittfit, d'immag d ahenfit « Que Dieu préserve ! Mon fils grandira et deviendra gros et gras » (formule qu'une mère prononce après un hoquet de son petit enfant qui fait penser au râle des moribonds) (ck : 53) ; *ddunit ihkem ueettar * ya hafit ya settar* « le monde dirigé par un mendiant * ô Dieu préserve-nous (litt. ô Gardien ô Protecteur) » (ach : 26)

- *ya hafit ya settar* (litt. ô Gardien, ô Protecteur) loc. interj. : « expression par laquelle une personne implore Dieu pour qu'il la préserve d'un danger, d'un malheur... »

*Ddunit ihkem ueettar * ya hafit ya settar* « le monde dirigé par un mendiant * ô Dieu préserve-nous » (ach : 26)

- hft** ▪ *hfet (ihfet, ul ihfit, heffet, ttwahfet, ahfat)* v. tr. : « apprendre » (syn. *lmed*)

Iheffet lehwayej s sshala « il apprend les choses facilement » (cc : 1414)

- *ssehfet (issehfet, ssehfat, asehfet)* v. tr. dir. et indir. : « apprendre qqch à qqn »

ul yi-dd-kkaf ula i cčey lhut, ssehfet-iyi amek di dd-it-štadey « ne me donne pas à manger du poisson, apprend-moi à le pêcher » (cc : 736)

- hğ** ▪ *huğğ (ihuğğ, tthuğğu, ahuğğ/lhiğ)* v. intr. : « faire le pèlerinage à la Mecque (pour un musulman) »

*Am win ihuğğen iwella-dd * irna iqta-dd g Tunes* « comme celui qui a fait le pèlerinage à la Mecque * et des emplettes à Tunis en revenant » (pch : 68)

- *lhiğ*, n. m. : « pèlerinage à la Mecque (pour les musulmans) »

Anway inwa i 'ruh i lhiğ, dacu ul t-issawet ula lhal « (quant à vouloir) il veut aller en pèlerinage à la Mecque (le hadj), mais il n'a pas les moyens (litt. la situation ne l'a pas fait parvenir) » (cc : 169)

- *lhağ (lheğgağ)* n. m. : « hadj, hadji (musulman ayant fait le pèlerinage à la

Mecque) »

A Lħağ Lħusin a win ul issin « ô Hadj Lhocine, ô celui qui ne connaît rien » (ccix : 20) ; *nekkenti t-tislay n lħağ Muħend* « qui sont celles-ci/celle-là ? Nous sommes les belles-filles/les brus de hadj Mohand » (cc : 339)

▪ *lħağğa (lħağğat)* n. f. : « hadj, hadji (femme) » (v. *talħağt*)

▪ *talħağt (te-)* n. f. sing. : « hadj, hadji (femme) » (v. *lħağğa*)

▪ *lħağ burras*, n. m. coll. : « pie-grièche (son nom tient son doute de sa tête coiffée d'une couleur orange qui ressemble au turban que les hadjis enroulent sur leur tête » (anim. : *ħğ*)

ħğm

▪ *aħğam (u-, we-)* n. m. (arch.) : « le fait de faire un trait sur le mur pour prévenir les anges de la naissance d'un enfant (pour qu'ils le prennent sous leur protection) »

Aħğam l-lqabla « le trait de l'accoucheuse (fait par du plâtre délayé dans de l'eau sur les quatre murs de la pièce de la femme en couche, pour prévenir les anges de la naissance d'un enfant, afin qu'ils se réjouissent et le prennent sous leur protection) » (ck : 28)

ħj

▪ *lħaja/lħağa* (pl. *leħwayej/leħwayeğ*. La 2^{ème} prononciation étant moins usitée) n. f. : « chose ; quelque chose ; vêtements (au pl.) » (var. *taħajett*, moins usitée)

Ma ibya i dd-irṭel urgaz lħaja d'isseddu did-s tameṭṭut-is bac i dd-iqṭu « si un homme veut emprunter quelque chose, il emmène avec lui sa femme pour régler son affaire » (hw : 56) ; *ma tedher yiwet lħağa tedda, tenza g yiwen n ssuq, ama d lhica, niy t-timekħelt, niy d azger, bab l-lħağa-yenn ittak tijeelin neil ma iwfa ayen as-ittwakren* « Lorsqu'on s'aperçoit qu'une chose a été enlevée et vendue dans un marché, soit une bête de somme, soit un fusil, soit un bœuf, le propriétaire de la chose volée donne de l'argent jusqu'à ce qu'il la retrouve » (K. IX) ; *imsifham netta t-tmeṭṭut-is bellik mi dd-ihder lħaja, ħaca m'att-iwzen* « il s'est entendu avec sa femme qu'il ne devrait dire quelque chose que lorsqu'il l'aurait soignée (litt. pesée) » (cc : 285) ; *rrzami l-leħwayej* « paquets de vêtements de rechange » (ck : 91)

▪ *tahajett (tḥ-/tiḥajtin (tḥ-)* n. f. : « chose » (var. *lhaja*, plus usitée)

Kul tahajett tesēa azal-is « chaque chose a sa valeur » (prov. 208)

hjb

▪ *ḥjeb (iḥjeb, ul iḥjib, ḥejjeb, aḥjab)* v. intr. : « être voilé ; être caché (à la vue) »

Iḥjeb wudem-is « son visage est voilé/est caché » ; *teḥjeb f tiṭ* « elle est cachée à la vue » (cc : 1616)

▪ *leḥjab (leḥjabat)* n. m. : « voile » (v. *lhijab*)

Tekkes leḥjab f udem-is « elle a enlevé le voile sur/elle a dévoilé son visage » (cc : 1631) ; *ixemm-edd leḥjab i wexxam-is* « il a voilé/il a mis un voile à sa maison » (cc : 1632)

▪ *lhijab (lhijabat)* n. m. : « voile (pour voiler surtout la tête) »

*Ittwakks-iyi lhijab * g-yeḥbar ul yi-testir ḍḍellala * g-semmiṭ ul yⁱ-irna ujellab* « le voile m'est enlevé * le parapluie ne m'a pas protégé de la pluie * et le manteau non plus du froid » (mch : 2)

▪ *tineḥjab (tn-)* n. f. pl. : « préservatrices : certains produits alimentaires (les premiers d'une série) qui ne doivent être mangés que par les membres de la famille pour « préserver » leur productivité » (v. équiv. *timerdal*)

« A dater du premier jour où la femme a distribué du petit-lait, elle recueille le beurre de trois barattages qu'on appelle « les préservatrices » (*tineḥjab niy timerdal*). Elle le fait fondre et l'emploie dans des mets sortant de l'ordinaire et que, seuls, les membres de la famille peuvent manger. Mais aucun étranger ne doit en goûter, car autrement le lait mis dans la gourde pour être battu, ne ferait que mousser et ne donnerait pas du beurre » (rvl : 797)

▪ *sseḥjeb (isseḥjeb, sseḥjab, aseḥjeb)* v. tr. : « voiler ; cacher (à la vue) »

Tzemret i kecmet, ul nesseḥjab ula « tu peux entrer, on n'a rien à chacher (litt. ne nous cachons pas) » (cc : 1617) ; *ul isseḥjab ula issi-s* « il ne cache pas ses filles (à la vue des gens) » (cc : 1630)

hjj

▪ *aḥajij (u-/iḥajijen, iḥujaj ; tahajijt (tḥ-/tiḥajijin, tiḥujaj (tḥ-)* dim.) n. m. :

« grande flamme, incendie »

Innulfa-dd uħajij « un incendie s'est déclaré (litt. il est apparu un incendie) »
(mch : 328, en titre)

ħjq ▪ *aħejqur* (*u-/iħejquren* ; *taħejqurt* (*tħ-/tiħejqurin* (*tħ-*) adj. et n. : « qui n'a pas de poils au cou, qui a un cou glabre, lisse (oiseau) »

Afrux aħejqur « coq qui n'a pas de poils au cou » (cc : 1700)

ħjr ▪ *tihjert* (*te-/tiħejrin* (*tħ-*) n. f. : « gattilier (*vitex agnus-castus*) » (yak : 40, 112)

ħk ▪ *ħku* (*ħkiy, iħka, iħekku, myeħku, ħekku*) v. tr. : « raconter »

*Ay itri ħku-yas merra * i tayri mebla lemħibba* « ô étoile raconte-lui tout * à l'amour sans amour » (ach : 75) ; *netta, sselħan m'as-dd-ħkan, ielem ac'ieeddān, ula netta t-tarwa-s* « Or, le roi, quand ils lui racontèrent, sut ce qui s'est passé, lui aussi ce sont ses enfants » (cte 1 : 101)

ħK ▪ *ħukk* (*iħukk, tħukku, aħukk*) v. tr. : « appliquer (sur) ; frotter ; gratter » (v. *lbu*)

Ikks-edd ifer iħukk-at i wallen-is, iqqel ittwala « Il arracha une feuille qu'il appliqua sur ses yeux et (re)devint voyant » (cte 7 : 21) ; *lħerz ttasun-at niy tħukkun seyyes* « l'amulette on la boit ou on se frotte avec » (cc : 245) ; *iħukk lkayet (n luħu) irbeħ meyya imelyan* « il agratté du papier (du loto) et a gagné cent millions » (cc : 829)

ħkm ▪ *ħkem* (*iħkem, ul iħkim, ħekkem, ttwaħkem, aħkam/leħkem*) v. tr. : « 1. diriger, gouverner, commander 2. juger ; condamner »

1. *Ddunit iħkem ueħħtar * ya ħafiħ ya seħħtar* « le monde dirigé par un mendiant * ô Dieu préserve-nous (litt. ô Gardien ô Protecteur) » (ach : 26) ; *tamurt n iħkem leqher* « le pays que dirige une tyrannie » (ach : 86)

2. *Tura d kunwi ay d'iħkem f imma-twen, anek tebyam xemmt-as* « Maintenant, c'est vous qui jugerez votre mère, faites d'elle ce que vous voulez » (cte 1 : 114) ; *d'iħkem fell-as tejmaet i^{te}qqim g-gexxam n baba-s* « la Djemaâ la condamne à rester chez son père » (K. LI)

▪ *leħkem*, n. m. : « gouvernement, pouvoir, direction »

Iṭṭef leḥkem, iwwi-dd nnettwa-s « il a pris le pouvoir et a ramené ses proches » (cc : 232) ; *leḥkem iṭṭef akursi * irna ul iyelli* « le pouvoir trône * et sa chute n'est pas pour demain » (ach : 18)

▪ *lḥakem (lḥekkam)*, n. m. : « 1. juge 2. administrateur (à l'époque coloniale) »

1. *D inisi ay in-izran, ay ṭṭfen d lḥakem* « C'est l'hérissou qui les a vus et qu'ils ont pris pour juge » (cte 11 : 8)

2. *Mmi (illi) mucaε am mmi-s (illi-s) lḥakem* « mon fils (ma fille) est aussi renommé que celui du *hakem* (l'administrateur) » (ck : 46)

▪ *lḥukuma (lḥukumat)* n. f. : « gouvernement, pouvoir qui gouverne un Etat »

Ulamma iffey Urumi, iḡḡa-dd tajmaet kulma itteylay ccan-is, tugar segmi dd-tessali lḥukuma-nney "tadbelt-is" « même si les Français sont sortis, ils ont laissé une assemblée perdant de plus en plus de son importance, surtout depuis que notre gouvernement a établi son administration » (hw : 62)

ḥl ▪ *ḥell (iḥell/iḥellel, tḥellil, aḥellel)* v. tr. : « supplier, prier, implorer »

Ad ḥellel wi tḥellilen, ay agellid i tteebaden ! Herz-iyi mmi a Ğebrajen « je sollicite celui qu'on implore, ô roi qu'on adore (Dieu) ! Conserve-moi mon fils, ô ange Gabriel ! » (ck : 109)

ḥl ▪ *leḥlu* (v. sous *ḥlw*)

ḥl ▪ *tḥila (tḥ-/tḥiliwin (tḥ-))* n. f. : « idée, artifice, astuce » (var. *tḥilett*, plus usitée)

Iwfa-y-edd yiwet n tḥila « il eut une idée/une astuce » (cte 4 : 53)

▪ *tḥilett (tḥ-/tḥila (tḥ-))* n. f. : « ruse, astuce, artifice »

Ittwatṭef i lḥebs, iwfa-yedd yiwet n tḥilett amek di dd-issenser « il est emprisonné et il a trouvé une astuce pour s'échapper » (cc : 720) ; *aqcic-a d bu tḥila, iččur t-tḥila* « cet enfant est rusé/astucieux, il est plein de ruse/d'astuce » (cc : 719)

ḥl ▪ *aḥuli (u-/iḥulay, iḥuliyen)* n. m. : « bouc, mâle de la chèvre » (syn. *aqerwac*, moins usité, v. *agermic*)

Aḥuli-yiw aberbar g taddart n iysan « mon bouc baveux dans un village d'os » (*d alḥah/iles* « c'est la langue (organe) ») (énig. 30) ; *irfed tayyaṭ irṭa-dd, inna-yas*

rnum-iyi-dd aḥuli « il soulève une chèvre et pète et demande qu'on lui rajoute un bouc » (prov. 17) ; *itfuḥ am uḥuli* « il pue comme un bouc, il est répugnant » (anim. : ḥl)

ḥl ▪ *uḥel* (*yuḥel, ul yuḥil, weḥḥel, awḥal*) v. intr. : « être embarrassé, s'embourber, s'empêtrer ; être coincé » (v. sous *wḥl*)

ḥl ▪ *ḥlu* (*ḥliy, iḥla, ḥellu, aḥlu*) v. intr. (utilisé surtout en discours élaboré) : « guérir ; être soulagé, se soulager » (v. *jjī*, plus usité et seul utilisé dans la langue courante au sens de « guérir »)

*Di^{te} qqimet d amaṭun * nekkni necba (i) neḥlu* « tu resteras malade * nous nous sommes sur le point de guérir » (mch : 40) ; *asmi ddiy d lmacayex * tṭyiley ad iḥlu wul-iw* « quand j'ai tenu compagnie aux clercs * je croyais que mon cœur serait soulagé » (pch : 153)

▪ *sseḥlu* (*isseḥla, sseḥlaw, aseḥlu*) v. tr. : « guérir » (v. *ssuji*, plus usité)

Tesseḥla-t imma-s s leḥcawec « sa mère l'a guéri à l'aide de plantes » (cc : 1169)

▪ *staḥli* (*istaḥla, staḥlay, astaḥli*) v. intr. : « se rétablir (après une maladie), aller mieux »

Istaḥla, iwfa iman-is « il va bien/mieux, il est bien dans sa peau » (cc : 848)

ḥLb ▪ *aḥellab* (*u-/iḥellaben*) n. m. : « grand pot utilisé notamment pour la conservation du lait (aug. de *taḥellabt*) »

Aḥellab n turzeft « grand pot (contenant notamment des crêpes) qu'une jeune mariée emporte en allant en visite chez ses parents » (yak : 69)

▪ *taḥellabt* (*tḥ-/tiḥellabin (tḥ-)*) n. f. : « pot en terre décoré aux motifs amazighs, à anses et à bec, à col large qui se termine par une ouverture évasée, utilisé notamment pour la conservation du lait » (rvl : 795, yak : 142)

Tezzgen tifunasin kemmlen s telkin bac i ččaren tiḥellabin « ils trayaient des vaches et poursuivèrent avec des poux pour remplir leurs pots à lait » (prov. 189) ; *tiḥellabin n seksu* « pots de couscous » (ck : 99)

ħlb ▪ *ħelba*, n. m. coll. : « trigonelle, fenugrec (*trigonella foenum graecum*) » (plt : *ħlb*)

ħlbB ▪ *aħelbebbu* (*u-/iħelbebbu*) n. m. : « lézard gris »

*Ṭren-edd "les paras" * abuṣiħ aħelbebbu* « les paras sont descendus * des lézards verts et gris » (mch : 173)

ħLf ▪ *aħelluf* (*u-/iħellufen, iħellfan*) n. m. : « sanglier » (var. *ilef*)

Ixeddem am-ħelluf « il travaille fort ; il travaille vigoureusement, mais sans discernement » (anim. : *ħLf*)

▪ *taħelluft* (*th-/tiħellufin, tiħellfin* (*th-*)) n. f. : « femelle du sanglier, laie » (anim. : *ħLf*) (var. *tileft*)

ħll ▪ *leħlal*, n. m. : « légitime, licite »

Berka ! ečč tasut, akan d wa ay d'ili d argaz-im l-leħlal « ça suffit ! mange et bois, c'est lui finalement qui sera ton mari légitime » (cte 2 : 15) ; *ayrum l-leħlal* « pain gagné par le travail, par la sueur » ; *illi-s l-leħlal* « fille de bonne famille/de bonnes mœurs » (cc : 379) ; *leħlal am seksu y-yirden g tseksiwt ag-gettnerni* (*ay ittnerni*), *leħram am rrmel w-wasif ger ifassen ay dd-iyelli* « le licite est comme le couscous de blé qui se développe/augmente dans le couscoussier, l'illicite est comme le sable de la rivière qui glisse entre les mains » (prov. 374)

▪ *aħlil/aħlili* (la 2^{ème} forme étant rare) interj. : « c'est dommage ; malheur à, c'est malheureux »

Ššyada ššbeħ att-ferqen, aħlil ay imeyban iṭṭsen « la chasse (le gibier) est partagée le matin, c'est bien dommage pour les pauvres endormis » (prov. 349) ; *lbaṭna teffey bla lukil * w'as-islān inn'as aħlil* « le secret s'est divulgué sans colporteur * celui qui l'a appris a eu pitié » (mch : 143) ; *aħlil wⁱ isluyen ulawen * terreṭ-as luṭa d asawen* « malheur à quiconque trouble les cœurs * (Dieu) rends-lui les chemins inaccessibles (litt. change-lui le plat en montée) » (pch : 237) ; *ay itri ay aleqqaq * aħlil ma'lla ifaq * dⁱ irrez ujgu alemmas* « ô étoile tendre * quel malheur s'il s'en apercevait * la poutre faîtière se casserait » (ach : 66) ; *aħlili ma'lla iṭṭef-ik faccal* « quel malheur si tu étais gagnée par le découragement »

(ach : 69)

hll

▪ *hlluli* (*iħlluli*, *tteħlluli*, *aħlluli*) v. intr. : « être trempé, mouillé, devenir presque liquide, se liquéfier, être claire (potage, soupe...) »

Ddunit atta tuħel * *teħlluli twella d aluħ* « voilà que le monde est dans l'impasse * liquéfié, il devient boue » (pch : 147) ; *teħlluli tæbbuħ-is* « il a une diarrhée (litt. son ventre s'est liquéfié) » (malh : εBħ)

▪ *aħllul* (*u-*, *we-*) n. m. : « plat de cuisine (du *berkukes*, couscous à gros grains, qui se consomme à l'*abiħar* et aux plantes fraîchement cueillies. Les féveroles sont utilisées dans ce plat où prédominent les plantes pour épaissir la sauce et atténuer l'odeur de l'oignon sauvage (*bibras*) et l'acidité de certaines plantes telle que l'oseille (*tasemmumt*) » (yak : 57) »

▪ *sseħlluli* (*isseħlluli*, *sseħllulay*, *aseħlluli*) v. tr. : « tremper, mouiller, liquéfier »

Tesseħlluli seksu g-seqqi (*deg useqqi*) « elle a bien trempé le couscous dans la sauce » (cc : 1090)

hLm

▪ *aħallum* (*u-/iħullam*) n. m. : « singe » (cet animal symbolise tellement la laideur dans l'imaginaire des habitants de la région d'Aokas qu'il est recommandé de ne pas prononcer son nom devant un bébé de peur de le rendre laid ou lui nuire) (ck : 53)

Tudmect uħallum « figure laide (litt. petit figure de singe) » (anim. : hLm)

▪ *taħallumt* (*tħ-/tiħullam* (*tħ-*) n. f. : « singe femelle, singesse, guenon » (anim. : hLm)

hllqq

▪ *aħelquq* (*u-/iħelquqen*) n. m. : « gosier » (corhu : hllqq) (dim. *taħelquqt* ; syn. *tamaggert*)

▪ *taħelquqt* (*tħ-/tiħelquqin* (*tħ-*) n. f. : « petit gosier » (corhu : hllqq)

hllw

▪ *leħlu*, n. m. : « ce qui est doux, douceur ; bonne qualité (arbre) »

Ul zriy i wacu * *tasetta l-leħlu* * *tettağğa terzeg deg i mi* « je ne sais pas pourquoi * un arbre à fruits doux * laisse un arrière-goût amer » (ach : 5) ; *taremmant l-leħlu* « grenadier à fruits doux » (arb. : rMn) ; *ifreħ wul izla ikerri*, *ssejra l-leħlu*

tuli « Le cœur (du mari) s'est réjoui, il a égorgé un bélier ; l'arbre de bonne qualité (l'enfant) a grandi » (ck : 112)

▪ *aḥlawan* (*u-iḥlawanen* ; *taḥlawant* (*te-tiḥlawanin* (*te-*) fém.) adj. et n. : « doux »

Ifelfel aḥlawan « piment doux, poivron » (plt : *flfl*)

▪ *taḥlawat* (*te-tiḥlawatin* (*te-*), *leḥlawat*) n. f. : « bonbon »

Leṭwafen ḡyaren-as kakka i leḥlawat « les bébés appellent *kakka* les bonbons » (cc : 298)

ḥm

▪ *ḥmu* (*ḥmiy*, *iḥma*, *ul iḥma*, *iḥemmu*, *leḥmu/lḥuman*) v. intr. : « être chaud »

Iḥma am-ceelalu « il est aussi chaud qu'un tison » (cc : 108) ; *ay huh ! D ayen wass-a ay neḥma*, *ussan-edd att-ssexsin* « Oh ! C'est la seule journée où l'on a chaud, ils sont venus l'éteindre » (cc : 402) ; *u s-tuqeε la ḥmant la ryant* « il n'a cure de ce qu'elles sont chaudes ou brûlantes/il s'en fiche complètement » (prov. 56)

▪ *lḥuman/leḥmu* (la 1^{ère} var. est plus usitée) n. m. sing. : « chaleur ; période des chaleurs, été »

Uzzal ittwatay f leḥmu « on bat le fer quand il est chaud » (prov. 183) ; *d'ittwiy lfakeyya ma teqqim i lḥuman* « les fruits se gâtent s'ils restent au chaud » (cc : 8) ; *aḥeččun n lbaṭbaṭi g ccetwa ittergigi*, *g lḥuman tnecl-at tidi* « la chatte (vagin) de « batbati » en hivers elle frissonne/elle tremble, en période des chaleurs elle sue (formule que disent les adolescents pour rigoler) » (cc : 839)

▪ *sseḥmu* (*isseḥma*, *sseḥmay*, *mseḥmu*, *aseḥmu*) v. tr. : « chauffer, réchauffer »

*Bu trakna i lkanun ibrek * qbel i sseḥmuy amkan fiseε* « le nanti (litt. celui au tapis de luxe) devant le foyer accroupi * m'y chasse avant même que je ne chauffe ma place » (mch : 139) ; *ḥa isseḥmaw amkan* « il ne reste jamais dans le même endroit (litt. il ne chauffe pas la place) » (cc : 249)

▪ *aseḥmu* (*u-*) n. m. : « action de chauffer, chauffage »

Cahiy aseḥmu yel lkanun g ccetwa « cela me manque de me chauffer au foyer en

hiver » (cc : 668)

ħm ▪ *ħami* (*tħami*, *aħami*) v. tr. (lang. enf., Tizi n B.) : « manger » (var. *hammi*)

Ax i ħamit pappa « tiens, mange du pain » (cc : 297)

ħmbl ▪ *iħembel* (*iħembilen*) n. m. (arch.) : « tapis, tapis long et ras (réservé aux invités de marque) » (yak : 88, 117)

ħMc ▪ *ħammec* (*iħammec*, *tħammac*, *aħammec*) v. tr. (fam.) : « donner un baiser, embrasser » (v. *ħac*, usité à Ait B. et Tizi n B.)

Iħammec-att f tqemmuct « il lui a donné un baiser sur la bouche » (cc : 1584)

ħmd ▪ *ħmed* (*iħmed*, *ul iħmid*, *ħemmed*, *aħmad*) v. tr. : « louer (Dieu) »

Ĥmed Rebbi mi tufit d acu i ččet d wanig i zedyet « estime-toi heureux (litt. loue Dieu) d'avoir trouvé quoi manger et où habiter » (cc : 842)

▪ *lħemdu lleh*, interj. : « Dieu soit loué »

Lħemdu lleh mi k-zriy, tura err-iyi-dd d acu i ttuy heddrey « Dieu soit loué que je te revois, maintenant rends-moi ce que je disais avant » (cte 9 : 16) ; *lħemdu lleh mi temnee tzayert, umma aeenqud d axellaf* « Dieu soit loué que la treille de vigne soit sauve, la grappe, quant à elle, est fongible, remplaçable » (cc : 299)

ħml ▪ *tihmilt* (*te-/tīħmilin* (*te-*)) n. f. : « ceinture pour femme » (hom. *tihmilt* « voie »)

Tihmilt l-lemzaleg « ceinture en fil de laine large et longue » (ck : 13) (v. *ajeād*)

ħml ▪ *ħmel* (*iħmel*, *ul iħmil*, *iħemmel*, *ttwaħmel*, *mmeħmal*, *aħmal/leħmala*) v. tr. : « aimer » (var. *ħemmel* ; syn. *tħibbi*, plus usité, *ħubb* ; hom. *ħmel* « être en crue ; supporter »)

Ĥmel leemum « aime les oncles paternels » (ck : 51) ; *tayri tella * texetta di ħemley* « l'amour existe * je vais donc aimer » (ach : 54)

▪ *ħemmel* (*iħemmel*, *tħemmil*, *ttuħemmel*, *mħemmal*, *aħemmel/leħmala*) v. tr. : « aimer » (var. *ħmel* ; syn. *tħibbi*, plus usité, *ħubb* ; hom. *ħemmel* « s'écarter »)

*Terram-ay nesseṭ * almi yaγ-ħemmlen isefra* « vous avez fait de nous des enragés

* à tel point que la poésie nous aime » (mch : 207)

▪ *hemmel* (*ihemmel*, *tthemmil*, *ahemmel*) v. intr. : « s'écarter, s'éloigner » (v. *tixxer*, plus usité en ce sens)

Hemmel zzat-i « écarte-toi de ma vue (litt. devant moi) » (cc : 218)

hml

▪ *hmel* (*iħmel*, *ul iħmil*, *hemmel*, *aħmal/lħemla*) v. intr. : « 1. être en crue (rivière, cours d'eau...) 2. supporter, prendre en patience, résister »

1. *Teddun, teddun, teddun almi d yiwen w-wasif; asif iħmel* « Ils marchèrent, marchèrent, marchèrent, jusqu'à une rivière, laquelle rivière était en crue » (cte 1 : 41)

2. *Hmel argaz-im, ul tettnay ula* « supporte ton mari, ne te dispute pas avec lui » (cc : 216)

▪ *lħemla* (*leħmali*, *lħemlat*) n. f. : « crue (cours d'eau, rivière... en crue), torrent » (var. *aħemmal*)

*Asewwar ittšewwir-it * izri-s iyleb leħmali* « le photographe le photographie * ses yeux coulent à flots (litt. ses yeux (en larmes) dépassent les rivières en crues) » (pch : 266)

▪ *aħemmal* (*u-/iħemmalen*) n. m. : « crue, montée des eaux » (var. *lħemla*) (clim. : *hml*)

▪ *ameħmul* (*u-/imeħmulen*) n. m. : « grand panier à deux sacs en acier, suspendu d'un côté et de l'autre sur le dos d'une monture pour le transport de divers objets » (syn. *akalkul* ; v. *lkaf*, *ccwari*) (agric. 1 : *mħml*)

hml

▪ *ħamel* (*iħamel*, *tthamal*, *aħamel*) v. tr. : « supporter, résister (à) » (ck : 52)

hml

▪ *tihmilt* (*te-/tiħmilin* (*te-*)) n. f. : « voie, passage étroit non aménagé » (hom. *tihmilt* « ceinture pour femme »)

*Aql-aḡ nferres tihmilt * aneggar-is irz nnzaf t-tanilt* « nous sommes en train de débayer la voie * et le dernier calmera sa faim par un goûter » (mch : 8)

hmr

▪ *ħmar-bu-emar*, n. m. : « variété de raisin à grains rouges » (yak : 40) (v. *leedari*, *tiberkanin*)

ħms

▪ *leħmis*, n. m. sing. (Ait B. et un peu moins à Tizi n B.) : « plat très populaire en Kabylie fait de piment (et/ou poivron) bien pilonné après avoir été grillé ou frit et mélangé à de la tomate et frits ensemble dans un poêle à frire et servi bien huilé (à l'huile d'olive) »

Therres ifelfel bac i xdem leħmis « elle pilonne le piment ou/et le poivron pour faire un plat de *leħmis* » (cc : 966)

▪ *timħemmet* [s/s] (*te-*) n. f. sing. : « variété de couscous séché qui se roule à la farine ou à la semoule de blé et dont le calibre des grains est supérieur à celui du couscous de semoule de blé. Les grains sont beurrés et humecté d'eau et mis à sécher pendant plusieurs jours, puis conservés pour être consommés en hiver. Elle est cuite dans de l'eau salée à laquelle on ajoute du poivre rouge et de la graisse séchée. Le plat est servi huilé ou beurré. Pour les invités, à la place du poivre rouge et de la graisse on ajoute des raisins secs et le plat est arrosé de beurre fondu et éventuellement de miel suivant les goûts » (yak : 55)

ħMš

▪ *lħimmeš*, n. m. coll. : « pois chiches (*cicer arietinum*) »

Aeeqqa n lħimmeš « une graine de pois chiche » (plt : ħMš)

▪ *timħemmet* (*te-*) n. f. sing. : « variété de couscous » (v. sous ħms)

ħN

▪ *lħenni*, n. m. coll. : « 1. henné 2. cadeau en argent fait à un enfant circoncit, à un jeune marié (ck : 94) »

Teqqnent lħenni i yfassen-nsent d iħarren-nsent « elles s'enduisent les mains et les pieds de henné » (yak : 99) ; *tejjuhub deg-ney i ubaluš, nekknī neqqen lħenni* « elle nous traîne vers la boue pieds et poings liés (litt. en ayant les mains (et les pieds) dans le henné) » (hw : 83) ; *teħħernenni tebbennenni, t-tazeggayt am lħenni* « enflée et arrondie, elle est aussi rouge que le henné (*t-tačinet* « c'est une orange ») » (énig. 54) ; *awey g-fus am lħenni* « sois sincère comme le henné qui a bien pris sur la main » (ck : 68)

ħn

▪ *tahañutt* (*tħ-/tiħuna* (*tħ-*)) n. f. : « commerce, boutique, magasin »

D amellal am tmellalt, iteqqes am jenjer, ul ittili g tħuna ul t-ttawin Igawawen « blanc comme un œuf, piquant comme le verdet, il ne se trouve ni dans les

commerces ni n'est colporté par les Igaouaouen (Zouaoua) » (*d adfel* « c'est la neige ») (énig. 52) ; *amur-iw inza g tħuna * iruħ gar medden itthenna* « ma part est vendue dans les boutiques * partie entre les gens en paix » (ach : 98)

ħn

▪ *ħin* (*iħan, tħin, lħenna, lemħenna*) v. intr. : « s'attendrir, s'apitoyer, compatir à »

Haney f uyyul ikerc-iyi « je me suis attendri sur l'âne, il m'a mordu » (prov. 103)

▪ *ħnin* (*iħnin, ttiħnin, lħenna*) v. intr. : « être affectueux, tendre »

Teħnin bezzaf imma-s fell-as « sa mère est très affectueuse avec lui » (cc : 778)

▪ *lħenna*, n. f. : « affection, tendresse »

Win ul nesea yemma-s tfukk lħenna fell-as ; win ul nesea tiymas tfukk lbenna fell-as « qui n'a pas sa mère, la tendresse est finie pour lui ; qui n'a pas de dents, le bon goût (la saveur) est fini pour lui » (prov. 51)

▪ *aħnin* (*u-, we-/iħninen ; taħnint* (*te-/tiħninin* (*te-*)) adj. et n. : « compatissant, affectueux, tendre » (var. *ħenna*, fém.)

*Ljenna taħnint tettru * tuggad at-teqqim d ilem* « l'affectueux paradis pleure * de peur de rester vide » (pch : 131) ; *dkert llah a lmumnin * Rebbi d aħnin ag-gella* « louez Dieu ô croyants ! * Dieu est compatissant » (pch : 6) ; *ħerzi-yi mmi a lħanin* « conserve-moi mon fils, ô le Compatissant ! » (ck : 109)

▪ *lħanin* (var. *aħnin*, plus usitée)

▪ *ħenna*, adj. fém. inv. (mot affectueux utilisé pour les plus proches) : « chérie, tendre, affectueuse »

*A yemma ħenna a yemma * mi tmeyran ziy a yⁱ-ayzen* « ô mère chérie/tendre * on va me creuser la tombe (litt. quand ils s'appelaient les uns les autres finalement c'était pour me creuser (la tombe)) » (pch : 200)

ħnft

▪ *aħenfiť* (*u-/iħenfiťen ; taħenfiť* (*tħ-/tiħenfiťin* (*tħ-*)) adj. (arch.) : « gros et gras, corpulent »

Annect-a i yiť, mmi (illi) d'immag d aħenfiť (taħenfiť) « autant que ça par nuit, et

mon fils (ou ma fille) deviendra gros et gras » (ck : 50)

ħnNz ▪ *ħnunnez* (*iħnunnez*, *tteħnunnuz*, *aħnunnez*) v. intr. : « se traîner sur le sol (en position assise) ; s’essuyer après la selle »

G takka ul nrennu aħnunnez « dans la poussière nous ne continuerions pas à nous traîner » (mch : 290) ; *iħkem yizem fuccen i ħnunnez s inisi* « le lion a condamné le chacal à s’essuyer avec un hérisson après la selle » (cc : 1469)

ħnt ▪ *ħnet* (*iħnet*, *ul iħnit*, *ħennet*, *aħnat*) v. intr. : « parjurer, faire un parjure, violer un serment »

Iggul baba-m ul iħnit, d illi as-cerṭey taklit, d uxelxal al tagecirt « Ton père a prêté serment sans être parjure, que je demanderai une négresse pour (servir) ma fille, ainsi qu’un grand anneau de jambe jusqu’au genou » (ck : 103)

ħntt ▪ *ħentet*, n. m. coll. : « gaillet grateron, plante dont les petites feuilles sont collantes (*galium oparine* L.) » (< *nṭet* « coller », v. sous *nṭt*)

ħQ ▪ *aħeq/aħeqq*, interj. de serment : « je jure par, par le nom de (Dieu, d’un Saint...) »

*Aħeqq læizza r-rebbi * d ljetta ibedden at-teyli* « je jure par la Grâce de Dieu * que tout corps est voué à la chute » (pch : 19) ; *aħeq idammen necrek* « au nom du sang que nous partageons » (mch : 136)

ħq ▪ *lħeqq* (*lħuquq*) n. m. : « équité, justice ; droit, part, ce qui revient à qqn »

Taddart a yef ieedda techeq ; i wegduḍ ad ifru lħeqq « à chaque village qu’il traverse on pousse des exclamations ; il tranchera le différend (dans la djemâa) avec équité » (ck : 115) ; *ashal/sshala ishel, meena ul ittağğa ula g lħeqq-is* « (la facilité) il est de tempérament facile/accommodant, mais il ne cède/concède pas quand il s’agit de ses droits » (cc : 453) ; *win iččan lħeqq-is iqmec tiṭ-is* « qui a mangé sa part ferme son œil (chacun doit se contenter de sa part) » (prov. 334)

▪ *g lħeqq*, loc. adv. : « justement, de façon légitime, avec raison »

Ma gguman lehl-is i ggallen, d’ixser ayen g ittutalab, ama g lħeqq niy g lbattel « Si ses parents refusent de prêter serment, il rembourse la créance intégralement,

qu'elle existe ou non (litt. que ce soit justement ou injustement) » (K. VI)

▪ *a heqq*, interj. de serment

A heqq Rebbi al texra ! « par Dieu que c'est le bordel/la pagaille/que la situation est pourrie ! » (cc : 646) ; *a heqq idammen necrek * tarwa-nwen taæen s ssdee* « au nom du sang que nous partageons * votre progéniture est perdue (litt. elle est perdue par l'embarras) » (mch : 136)

hql

▪ *aḥaqul (u-/iḥuqal)* n. m. : « mâle de perdrix » (équiv. *asekkur*, attesté à Ait B.)

Ufiy-edd tasekkurt tiæccet/taæccet-is ibya att-yasu uḥaqul « j'ai trouvé une perdrix dont le nid était convoité par un mâle de perdrix (litt. son nid il voulait le boire le mâle de perdrix) » (cte 10 : 25)

hqn

▪ *lḥeqna*, n. f. sing. : « ischurie, rétention d'urine » (malh : *hqn*)

hqr

▪ *ḥqer (iḥqer, ul iḥqir, ḥeqqer, ttwaḥqer/ttuḥqer, ttwaḥqar, myeḥqar, aḥqar/leḥqer)* v. tr. : « opprimer, domminer ; mépriser »

Ma ittwaḥqer yiwen g yiwet n taddart, d'ixlu i taddart-iṭnin « Si quelqu'un est opprimé dans un village, il déménage et s'installe dans un autre village » (K. XXXV) ; *leḥqer ileqqem-as lqanun* « au mépris il a greffé une loi » (ach : 28) ; *ma tettuheqret di 'liy seg ljiha-k* « si tu es méprisé je serai à tes côtés » (cmd : 37)

▪ *leḥqer*, n. v. m. : « oppression ; mépris »

*Leḥqer iædda tilas * seg Tizi almi d Weqqas * ddukklen warrac am-yeddu* « l'oppression a dépassé les limites * de Tizi jusqu'à Aokas * les jeunes sont unis comme un seul homme (litt. comme la tige d'une plante) » (ach : 63) ; *iqwa leḥqer lbaṭṭel * ayefki gar iccer d uksum* « trop de mépris et d'injustice * tout ce qu'on a appris comme ruses et astuces doivent être sollicitées (litt. le lait entre l'angle et la chair) » (mch : 281)

▪ *meḥqur*, forme verbale impersonnelle et inv. (passif arabe *mefaul*) : « être méprisé »

Ma d bu tkercett-enn lhedra u tt-isea, iwya lḥal meḥqur « Quant à l'homme aux tripes, il n'eut pas le droit à la parole, il était déjà méprisé » (cte 2 : 27) ; *ma nekk*

meḥqur * *netta sennig* « si je suis méprisé * lui c'est pire (litt. au-dessus) » (mch : 184)

▪ *ameḥqur* (*u-/imeḥquren* ; *tameḥqurt* (*tm-/timeḥqurin* (*tm-*)) adj. et n. : « qui est méprisé, dédaigné »

Iwwi tameḥtut-is, ruḥen wellan d amedlul d ameḥqur « Il emmena sa femme et retournèrent humiliés, méprisés » (cte 2 : 45)

ḥr

▪ *ḥir* (*iḥar, tḥir, aḥir/lḥir*) v. intr. : « ne savoir quoi faire, être désespéré, déconcerté »

Mi d'iḥir i wuccen, ileqqeṭ ibeεεucen « quand le chacal ne sait quoi faire il glane des insectes par terre » (prov. 44) ; *iḥar uqerruy afertas * tenezlaz tmurt fllsas * di wezzeen idammen-nney* « la tête chauve est désespérée * le pays est secoué dans ses fondements * notre sang va couler » (ach : 61)

▪ *ḥeyyer* [r] (*iḥeyyer, tḥeyyir, tḥeyyer, aḥeyyer*) v. tr. : « inquiéter, tourmenter, troubler »

Iḥeyyr-at mmi-s ul nxeddem ula « son fils qui ne travaille pas l'inquiète » (cc : 570)

▪ *tḥeyyer* [r] (*itḥeyyer, tḥeyyir, atḥeyyer*) v. intr. : « s'inquiéter, être inquiet, se soucier »

Ay akka u dd-ikcim ula weqcic-iw, aql-i tḥeyyrey « tant que mon fils n'est pas rentré, je suis inquiet » (cc : 264)

▪ *lḥir*, n. m. : « inquiétude, appréhension »

At-nerfed ul s-nezmir, at-neḡḡ ikcem-aḡ lḥir « le prendre nous ne pouvons pas, le laisser nous sommes inquiets (litt. nous sommes envahis par l'inquiétude) » (*d lmeyyet* « c'est le cadavre ») (énig. 39)

ḥr

▪ *lḥuriyya*, n. f. : « liberté » (syn. *tilelli*, néol.)

D imjuhad innuyen f lḥuriyya n tmurt « ce sont des maquisards qui ont combattu pour la liberté du pays » (cc : 1311)

▪ *lherr* [ɾ] (*leħrar*)/*aħurri* [ɾɾ] (*u-/iħurriyen, leħrar ; taħurrit (tħ-/tiħurriyin (tħ-)* adj. et n. : « libre, indépendant ; épris de liberté » (v. *aħrur*)

Nnuyen almi teqqel tmurt-nsen t-taħurrit « ils se sont battus jusqu'à ce que le pays devînt libre/indépendant » (cc : 1312) ; *di dd-yas wass anig d'asen-dd-iqqel tħar syur wayetmaten-nney l-leħrar* « il arrivera un jour où ils seront vengés par nos frères épris de liberté/affranchis » (cc : 129)

▪ *aħrur* [ɾur] (*u-, we-/iħruren ; taħrurt (te-/tiħrurin (te-)* adj. et n. : « libre, indépendant (var. *aħurri*, plus usité en ce sens) ; pur »

Tamemt taħrurt « miel pur (sans mélange) » (cc : 1313)

ħrc

▪ *ħrec (iħrec, ul iħric, ħerrec, aħrac/leħraca/tiħerci/leħrucya)* v. intr. : « être habile, débrouillard ; être rusé » (v. *çter, qfez*)

D dderya iħercen « ce sont des enfants habiles » (cte 11 : 14) ; *ilaq i ħercet, ddunit ul treħħem ula* « il faut que tu sois habile/que tu te débrouilles, la vie n'est pas clémente/ne pardonne pas » (cc : 1401) ; *ijenwiyen ttħerricen * sebbeben-ay ayt tismin iħercen* « les poignards s'affûtent * à cause de gens jaloux et rusés » (mch : 168)

▪ *tiħerci* [ɾ] (*tħ-*) n. f. : « habileté ; ruse » (var. *leħraca/leħrucya*)

Tiħerci iħrec, lemeena iεuff lxedma « (l'habileté) il est habile, mais il n'aime pas le travail » (cc : 365) ; *yiwen d bu nneyya, wayeħ ičçur t-tiħerci* « l'un d'eux était honnête, l'autre était plein de ruse » (cte 7 : 1)

▪ *leħrucya* [ɾ], n. f. : « habileté ; ruse » (var. *tiħerci/leħraca*)

*Leħrucya-k n temεemert * yas anef-as* « l'habileté que tu tiens de l'école coranique * mieux vaut la laisser de côté » (mch : 190)

▪ *ameħruc* [ɾ] (*u-/imeħrac ; tameħruct (tm-/timeħrac (tm-)* adj. et n. : « habile, rusé, débrouillard, malin »

*Temεey iman-iw d ameħruc * kkatēn-iyi am dduş* « je me croyais habile * et je me retrouve manipulé comme une carte de poker » (mch : 76)

▪ *sseħrec (isseħrec, sseħrac, aseħrec)* v. tr. : « rendre habile, rusé, malin,

débrouillard »

Isseħrac arraw-is mlih « il prévient/avertit/met en garde trop ses enfants pour les rendre habiles » (cc : 863)

ħRc ▪ *ħerrec* (*iħerrec, tħerric, ttwaherrec, aħerrec*) v. mixte : « aiguiser, affûter, s'aiguiser, s'affûter »

Itħerric ajenwi-yis s ublaṭ « il aiguisé son couteau à l'aide d'une pierre » (cc : 1247) ; *ijenwiyen tħerricen * sebbeben-ay ayt tismīn iħercen* « les poignards s'affûtent * à cause de gens jaloux et rusés (litt. les gens à jalousie rusée) » (mch : 168)

ħrg ▪ *lħerga*, n. m. coll. : « gommiers » (v. *aħergati*)

*Ul nella d lħerga * nexṭa g lfuj* « nous ne sommes pas des gommiers * nous ne sommes pas concernés par le groupe » (mch : 179)

▪ *aħergati (u-/iħergatiyen)* n. m. : « gommier » (v. mch : 179, note 51)

ħrgt ▪ *aħergati (u-/iħergatiyen)* n. m. : « gommier » (v. sous *ħrg*)

ħrħr ▪ *imħerħer* [r] (*imħerħren ; timħerħert (te-/timħerħrin (te-)* adj. : « pourpre, rouge foncé tirant sur le violet »

Ikerri-yiw imħerħer idammen-is wwṭen lebħer « mon bélier rouge pourpre dont le sang est arrivé jusqu'à la mer » (*d amurej* « c'est le marc d'huile d'olive ») (énig. 16)

ħRk ▪ *ħerrek* [rṛək] (*iħerrek, tħerrick/ħerrek, aħerrek*) v. mixte : « bouger, faire bouger, agiter, remuer »

Yawel ṭra, ħerrek iman-ik ! « dépêche-toi donc, grouille-toi ! » (cc : 345) ; *abeħri iħerrek g tseṭṭwa amzun t-tallast ay ⁱsnuffusen* « le vent agite les arbres, on dirait l'obscurité qui souffle » (cmd : 5) ; *ħerrek tigezṣal-ik ssa* « dégage d'ici (litt. bouge tes fesses d'ici) » (corhu : mCc)

ħrm ▪ *lħerma* [r], n. f. sing. : « honneur ; dignité, fierté »

Ma iyya yiwen f lħerma-s, niy f tukkertā w-wexxam-is, ul ittuxeṭṭay kra u d'at-

semmi tejmaet d argaz l-læali « Celui qui tue pour venger son honneur ou bien parce qu'on est venu voler dans sa maison, n'est pas passible d'amende. Au contraire, la Djemaâ le fait passer pour un brave homme » (K. V) ; *ak-ikkès abidi aṭebbub * nnif-ik d lḥerma-k ɛeryani* « il t'enlèvera pardessus et châle * ton honneur et ta dignité seront nus » (mch : 67)

▪ *aḥermi* [r̥] (*u-/iḥermiyen* ; *taḥermit (tiḥermiyin (tḥ-)* adj. et n. : « qui a de l'honneur »

Ili-k d aḥermi « aie de l'honneur » (ck : 52)

ḥrm

▪ *ḥerrem* [r̥r̥] (*iḥerrem, tḥerrim, ttuḥerrem/ttwaherrem, aḥerrem*) v. tr. dir. et indir. : « priver ; défendre, interdire »

*Iḥerrem-iyi g-rebbi * ayrum iæelleq* « il m'a privé d'amour (litt. du giron maternel) * et je gagne difficilement ma vie (litt. le pain est suspendu) » (mch : 240) ; *lekdeb iḥerrem-at d dīn* « le mesonge est défendu par la religion » (cc : 1301)

▪ *leḥram* [r̥], n. m. sing. : « l'illicite, l'interdit, péché ; le mal »

*D mmi-s l-leḥram * iknan s iniz* « c'est un mauvais sujet (litt. fils du péché) * il est méprisable (litt. qui s'est incliné avec révérence) » (mch : 271) ; *inna-yi at-teččēt leḥram * tazallit berka dayen* « il me demande de pécher (litt. il m'a dit de goûter à l'illicite) * et d'abandonner la prière (litt. la prière assez ! ça suffit) » (pch. 129) ; *leḥlal am seksu y-yirden g tseksiwt ag-gettnerni (ay ittnerni), leḥram am rrmel w-wasif ger ifassen ay dd-iyelli* « le licite est comme le couscous de blé qui se développe/augmente dans la couscoussier, l'illicite est comme le sable de la rivière qui glisse entre les mains » (prov. 374)

▪ *tiḥraymit (te-)* n. f. : « perfidie, déloyauté, machiavélisme, mauvaise foi, ruse »

*F teḥraymit n ddunit ula d mya * nezra ulin aqerruy d lmaṣṣa* « sur la ruse dans la vie (même mille dinars) * ils y en a qui sont promus en ayant des masses en guise de têtes » (mch : 158)

▪ *aḥraymi* [r̥] (*u-, we-/iḥraymiyen* ; *taḥraymit (te-/tiḥraymiyin (te-)* adj. et n. :

« perfide, déloyal, machiavélique, rusé »

D aḥraymi, ul t-ttamen ula « c'est un perfide, ne te fie pas à lui/ne le crois pas »
(cc : 1268)

▪ *meḥrum* [r], forme verbale impersonnelle et inv. : « être préservé de, être interdit à »

*Wⁱ ittfen deg-fus-ik a Ccix * meḥrum aksum-is g tmess* « qui compte sur toi (litt. qui se tient à ta main) ô Cheikh * sa chair sera préservée de l'enfer » (pch : 69)

ḥrm

▪ *aḥram* (u-, we-/ iḥerman) n. m. : « couverture, couverture en laine (faite dans le métier à tisser) »

Iččur tackart d icetṭiten, iyumm-att s uḥram « Il emplit un sac de linge et le dissimula sous une couverture » (cte 4 : 54) ; *mi d'ili nneyya, aḥram at-dlen meyya* « quand il y a de la bonne foi, une couverture peut servir à cent personnes » (prov. 352) ; *bekri ttyummun/ttadlen g-semmiṭ s uḥram n taduṭ ittmagan s uzetṭa* « jadis on se couvrait en période de froid avec une couverture de laine faite dans le métier à tisser » (cc : 725)

▪ *timeḥremt* (tm-/timḥermin (te-) n. f. : « 1. foulard ; mouchoir 2. Jeu d'enfants où ces derniers s'assoient en forme d'un cercle et l'un d'eux tourne à l'intérieur en essayant de cacher un mouchoir derrière l'un d'entre eux sans qu'il s'en avise en faisant un tour, auquel cas le perdant se mettrait debout sur un seul pied au centre du cercle. Si au contraire le concerné s'avise de la présence du mouchoir avant que l'autre ne fasse le tour, ce serait lui (ce dernier) le perdant » (v. *alemdil*, sens 1)

1. *Timeḥremt l-leḥrir* « foulard en soie ; mouchoir en soie » (yak : 81, ck : 88)

2. *Aql-ay nleēēeb timeḥremt * d agla-s yefley ixedm-add-it* « nous jouons au jeu du mouchoir * il était sur lui, j'ai manqué de vigilance, il me l'a mis » (mch : 6)

ḥrnN

▪ *ḥḥernenni* (iḥḥernenni, tḥernenni, aḥernenni) v. intr. : « être enflé, gonflé »

Tehḥernenni tebbenneni, tṭall g-gixef igenni « enflée et arrondie, elle surgit du

bout du ciel » (*t-tačinet* « c'est une orange ») (énig. 53) ; *teħħernenni tebbenneni, t-tazeggayt am lħenni* « enflée et arrondie, elle est aussi rouge que le henné » (*t-tačinet* « c'est une orange ») (énig. 54)

ħrq

▪ *ħreq* (*iħreq, ul iħriq, ħerreq, ttuħreq/ttwahreq, myeħraq, aħraq*) v. tr. : « brûler, incinérer, incendier »

Ayrum d acuraq irna iħreq « le pain (galette de pâte) était blanc et on l'a de surcroît brûlé (ironique) » ou *ittuy ayrum d acuraq irna iħreq* « le pain était déjà blanc et on l'a en plus brûlé » (prov. 39) ; *lġiza-nsen di ttuseyyfen, w'ittuqeddren, w'ittuħerqen* « Leur sanction est qu'ils devraient être décapités, découpés en morceaux et incinérés » (cte 3 : 139)

▪ *aħraq* (*u-, we-*) n. m. sing. : « le fait de brûler ; brûlure de la peau (malh : *ħrq*) »

Tayyint seg ul tettey, yas as-ikf Rebbi aħraq « la marmite dont je ne me sers pas, que Dieu la fasse brûler (on l'utilise chez les jeunes surtout pour s'exprimer contre l'adultère) » (prov. 50)

▪ *aħaruq* (*u-*) n. m. : « douleur, souffrance (morale) »

*Lemħibba m-medden rwiġ * tinna l-lwaldin d aħaruq* « de l'amour des gens j'en ai ma dose * de celui des parents on n'en a jamais assez (litt. celui des parents est une douleur (morale)/brûlure) » (pch : 236)

▪ *leħriq*, n. m. sing. : « aigreurs (d'estomac), hyperchlorhydrie, acidité » (malh : *ħrq*)

▪ *ħrireq* (*iħrareq, tteħririq, aħrireq*) v. intr. : « donner une sensation de piquêre, piquer »

Tteħririqent (rrizmat) « elles sont piquantes (les contractions d'une femme enceinte d'un garçon et qui les ressent aux reins) » (ck : 21)

▪ *aħriq* (*u-, we-/iħerqan*) n. m. : « champ brûlé, forêt brûlée ; terre anciennement boisée (agric. 1 : *ħrq*) »

Ssfer iberriq g-geħriq « le voyage de la fourmi ailée dans la forêt/le champ brûlé(e) » (prov. 209) ; *ddunit d aħriq, wan att-itebeen d'issens g lexla* « la vie est

une forêt brûlée, qui lui court après passera la nuit dehors/à la belle étoile » (prov. 295)

▪ *taħerrayeqt* (*tħ-/lħerrayeq*) n. f. : « pêtard » (syn. *taṭerṭaqt*)

Leēben warrac s lħerrayeq « les enfants jouent avec des pêtards » (cc : 1512)

ħrqc ▪ *tihirqect* (*tħ-/tiħirqac*, *tihireqcin* (*tħ-*)) n. f. : « hoquet » (ck : 53)

ħrr ▪ *tahřirt* (*te-/tiħřirin* (*te-*)) pl. rare) n. f. : « sorte de polenta faite avec de la farine de blé, de l'eau, du sel et du petit-lait aigre ; bouillie, purée » (rvl : 804, yak : 156, ck : 70)

ħrrc ▪ *ħřirec*, n. m. coll. : « poudre »

ħřirec n tsummam « alun réduit en poudre (qu'on passe à travers un linge fin, utilisé comme pansement sur une plaie) » (ck : 24)

ħrrc ▪ *ħřaruc* [ř], n. m. sing. : « coquelicot (*papaver rhoeas*) »

Ayeddu n ħřaruc ireṭben ittwaččay « la tige tendre du coquelicot est comestible » (cc : 803) ; *ittezwar ħřaruc i lyella* « le coquelicot précède la récolte » (plt : *ħrrc*)

ħrrd ▪ *ħřured* (*iħřured*, *tteħřurud*, *aħřured*) v. intr. : « ramper »

A neħřured, *a necřured*, *a neklu tikli ukured* « on rampera, on trottinera, on marchera à l'allure de puce » (prov. 122)

ħrs ▪ *ħřes* [ř] (*iħřes*, *ul iħřis*, *iħřeres*, *aħřras*) v. intr. : « être habile »

ħřes g lehdir am-megṭiṭ « aie la parole aussi facile que l'oiseau » (ck : 52)

ħRs ▪ *taħerrast* [řř] (*tħ-/tiħerrasin* (*tħ-*)) n. f. : « pistolet, revolver »

Ma izħeř yiwen yer wayeṭ s tħerrast, *niy s tmekħelt izegl-at*, *d'ikf lexṭiya i tejmaeṭ*
« Lorsque quelqu'un tire sur un autre avec un pistolet ou un fusil et le manque, il paie une amende à la Djemaâ » (K. III)

ħrs ▪ *lħares* [ř] (*leħrus*) n. m. : « garde, gardien »

Ilaea i leħrus wwin-edd ijedean « Il appela les gardes qui amenèrent des

chevaux » (cte 1 : 115)

hrş ▪ *hreş (ihreş, ul ihriş, herreş, ttwahreş, myehraş, ahraş)* v. tr. : « serrer, enserrer ; coincer, ne pas laisser beaucoup de liberté à qqn » (var. (métathèse) *hşer* ; v. *ezzer*)

Therş-att gar ifassen-is « elle l'a serrée entre ses mains » (cc : 1462) ; *herşen-iyi, s iyil amek i dd-ffyey* « ils m'ont coincé, c'est difficilement que je suis arrivé à sortir » (cc : 1605)

hrY ▪ *lhuriyya*, n. f. : « liberté » (v. sous *hr*)

hrym ▪ *tihraymit (te-)* n. f. : « perfidie, mauvaise foi, ruse » (v. sous *hrm*)

hrz ▪ *hrez (ihrez, ul ihriz, herrez, ttwahrez, myehrez, ahraz)* v. tr. : « préserver, sauvegarder, garder, conserver »

A lxir-iw a xirayen ! Tzum emayen, herzi-yitt a Ğbrayen ! « ô ma joie, ô ma double joie ! Elle a accompli le jeûne depuis deux ans ; conserve-la-moi, ô ange Gabriel ! » (ck : 103) ; *wⁱ isean lehşan ihrez-it* « qui a de la bonté qu'il la préserve » (pch : 81)

▪ *lherz (lehruz)* n. m. : « talisman, amulette »

*A Ccix Muhend U Lhusin * a bu lehruz yel yiri* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * aux talismans (suspendus) au cou » (pch : 61) ; *lherz ttasun-at niy lebbun seyyes* « l'amulette on la boit ou on se frotte avec » (cc : 245)

hs ▪ *şhuss (işhuss, şhussay, aşus)* v. tr. indir. : « sentir, ressentir » (var. *hus*)

Wa ittqellib wa, lameena ul şhussayen ula « ils se tâtaient l'un l'autre, (mais) ils ne ressentait rien » (cte 6 : 5)

▪ *huss (ihuss, thuss, mhuss, ahus)* v. tr. indir. : « sentir, ressentir » (var. *şhuss*)

Annikka ihedder niy itthessis, itthus iman-is « tant qu'il parlait et écoutait, il était pensif (litt. il se sentait) » (ccix : 8)

hS ▪ *hess/hesses (ihess, thessis, ahesses)* v. tr. indir. : « écouter » (var. *thess*)

Ccix merr itthessis i ta, merr i ta « le Cheikh écoutait tantôt l'une tantôt l'autre »

(ccix : 10)

▪ *tħess* (*itħess, tħessis, atħess*) v. tr. indir. : « écouter » (var. *ħess*)

Igguma iⁱtħess « il ne voulait pas écouter » (cc : 91)

▪ *lħess*, n. m. : « bruit, tapage, tumulte ; agitation »

Izger asif bla lħess « il traverse la rivière sans bruit » (*t-tili* « c'est l'ombre ») (énig. 12) ; *iqway-as lħess * truħ at-texleħ* « la situation était tellement agitée (litt. il est fort pour elle le bruit) * qu'elle a failli dégénérer en guerre civile (litt. elle allait s'embrouiller) » (mch : 333)

ħsb

▪ *ħseb* (*iħseb, ul iħsib, ħesseb, ttwaħseb, ttwaħsab/ttneħsab, myeħsab, aħsab/leħsab*) v. tr. : « 1. compter ; montrer, indiquer (des choses l'une derrière l'autre) 2. avoir de l'importance, compter, importer »

1. *Iruħ iⁱħseb tiēqqayin-enn, iwfa txuṣṣ tayeħ* « il s'en fut compter les fruits et trouva qu'il en manquait un autre » (cte 3 : 13) ; *iħseb-as-edd-in mmerra almi iqqim wan ukeccuħ* « Il les lui montra toutes jusqu'à ce qu'il ne restât que celle en fêrule » (cte 3 : 74)

2. *Bu tkercett-enn ul ittneħsab ula g ddunit* « L'homme aux tripes ne comptait pas (dans la vie) » (cte 2 : 73)

▪ *leħsab*, n. m. : « comptage, calcul, compte, dénombrement »

Tiyetħen-iw atħa d'asent-tawfet leħsab, ma yečča yiwet wuccen d'att-^tawfet « mes chèvres tu ne peux pas les compter (litt. leur trouver de compte), mais si le chacal en dévorait une tu la trouverais » (*d ustu/lexyuħ uzeħħa* « ce sont les fils (de chaîne) du métier à tisser ») (énig. 68) ; *leħsab-iw dayen yuli* « mes comptes sont faits » (tah : 14)

▪ *lħisab*, n. m. : « le jugement (dernier, en partic.) »

*Iħ l-lħisab u leiqab * zzat Rebbⁱ ala nēddi* « le jour du jugement suprême (litt. la nuit du jugement et de la punition) * c'est devant Dieu que nous passerons » (pch : 22)

▪ *leħsiba*, n. f. sing. (arch.) : « bonne réputation »

A lalla mult lehsiba ! Baba-m d agellid isea lhiba « ô madame, fille à la bonne réputation ! Ton père est roi qui inspire le respect » (ck : 102)

ḥsb ▪ *ḥaseb (iḥuseb, ṭhasab, ṭwaḥaseb, ṭwaḥasab, ṃhasab, aḥaseb)* v. tr. : « demander/rendre des comptes (à qqn) ; exiger qqch (de qqn) »

Ḥaseb-iyi-dd s wawal ma shiy, ula g ticcet ma yelṭey « je te rendrais compte d'un mot si je l'oublie, même d'une virgule si je me trompe » (tah : 5) ; *ṭtemḥasaben, baba-s w-weq̣cic d baba-s n teq̣cict, zzat t-tejmaet* « Le père du fiancé et celui de la fiancée discutent sur la dot et les dépenses en présence de la Djemaâ » (K. XLVI) ; *ssexdem ddree * leecur fugdud creṭ * bu lgelba ḥaseb-at f ṣṣaε* « utilise la force * et au peuple exige de payer un tribut * qui possède un double décalitre exige de lui huit fois plus (litt. une mesure de seize décalitre) » (mch : 257)

ḥşl ▪ *ḥşel (iḥşel, ul iḥşil, ḥeşşel, aḥşal)* v. intr. : « être coincé, bloqué ; être dans l'embarras, embarrassé ; être désemparé ; être acculé »

Teḥşel taduṭ g-nexxal « la laine est coincée dans du son (pour parler d'une situation inextricable) » (prov. 266) ; *taxetta d win i y(i)-iḥeşlen nnili g tmiğğa-w, i s-irra Biekerker* « c'est donc ce qui m'est resté tout à l'heure au travers de la gorge » (cte 4 : 51) ; *innuy baba d imma, anis i dd-kkiy ḥeşley* « mon père et ma mère se sont disputés, quel que soit le parti que je prends je me mettrais dans l'embarras (litt. par où je passe je suis embarrassé) » (prov. 161) ; *ul yezzaz lebşel, ul ḥeşşel* « ne mange pas d'oignon pour être ensuite embarrassé » (prov. 12) ; *iḥşel rruḥ n twayit* « l'âme malheureuse est désemparée » (pch : 206) ; *am wan iḥeşlen iṭṭef g tezzut* « comme celui qui est acculé et s'agrippe à un genêt » (prov. 139)

▪ *sseḥşel (isseḥşel, sseḥşal, ttwaseḥşel, aseḥşel)* v. tr. : « coincer, bloquer, embarrasser »

Isseḥşel iman-is, irna isseḥşel wuyet did-s « il s'est fait coincer (litt. il a coincé soi-même) et il a coincé en plus les autres avec lui » (cc : 722)

ḥsn ▪ *ḥsen (iḥsen, ul iḥsin, ḥessen, aḥsan/leḥsan)* v. intr. : « vivre dans le confort,

l'aisance ; être bien, bon (avec les autres) »

Ihsen, itteic g lehsan « il est bien soigné/aisé, il vit dans le confort/le bien-être » (cc : 1182) ; *ihsen uqcic-a d medden* « ce garçon se comporte bien/traite bien les gens » (cc : 1183)

▪ *lehsan*, n. m. : « bonté, bien ; bien-être, confort, aisance »

*Wⁱ isean lehsan iherz-it * welleh timess u tt-ikcim* « quiconque a de la bonté qu'il la préserve * par Dieu qu'il n'entrera pas en enfer (litt. en feu) » (pch : 34) ; *iga lehsan i lwaldin-is* « il a fait du bien à ses parents » (cc : 1184) ; *ikker-dd g lehsan* « il est élevé/il a grandi dans le confort/l'aisance » (cc : 1182)

ħşr

▪ *ħşer (iħşer, ul iħşir, heşşer, ttwahşer, myeħşar, aħşar)* v. tr. : « serrer, enserrer » (var. (métathèse) *ħreş*)

Thęşr-att gar ifassen-is « elle l'a serrée entre ses mains » (cc : 1462) ; *iħęşr-at s selk* « il l'a enserré à l'aide d'un fil de fer » (cc : 1238)

ħt

▪ *ħhut*, n. m. coll. : « poissons »

Ul yi-dd-kkaf ulla i ččey ħhut, sseħfet-iyi amek di dd-it-ştađey « ne me donne pas à manger du poisson, apprend-moi à le pêcher » (cc : 736) ; *win illan d nneyya d'isey ħhut g lebher* « celui qui est naïf qu'il achète du poisson en mer » (prov. 137)

▪ *aħitaw (u-/iħitawen)* n. m. : « poisson »

D aħitaw « c'est un bon nageur (litt. c'est un poisson) » (cc : 735)

▪ *taħitawt (tħ-/tiħitawin (tħ-))* n. f. : « poisson femelle » (anim. : *ħtw*)

ħtm

▪ *ħettem (iħettem, tħettim, ttuħettem, ttuħettam, aħettem)* v. tr. dir. et indir. : « obliger, contraindre ; imposer qqch à qqn » (v. *seyyef, wşer, ffurşi*)

Iħettem fell-as/iħettem-at i xdem ayen as-inna « il l'a contraint/obligé à faire ce qu'il lui a dit de faire » (cc : 654) ; *iħettem-as lmakla u tt-ibya ula* « il lui a imposé une nourriture qu'il ne voulait pas » (cc : 1410)

ħtm

▪ *ħtem (iħtem, ul iħtim, heţtem, aħtam)* v. intr. : « devenir sec, sécher »

*Tigert ma temlul teḥtem * labud^a att-imger bab-is* « si un champ blanchit et sèche * il doit être moissonné (litt. il faut que son propriétaire le moissonne) » (pch : 99)

ḥṭr ▪ *ḥṭer (iḥṭer, ul iḥṭir, ḥeṭter, aḥṭar)* v. tr. indir. : « assister, être présent, être témoin » (var. *ḥder* [d], moins usitée, attestée surtout en littérature)

Lameena yas tameṭṭut tettwaefes syur leewayed, ul tezmir (i) iḥṭer g tejmaet gar irgazen « mais même si la femme est opprimée (litt. piétinée) par les coutumes, elle ne peut assister à l'assemblée du village parmi les hommes » (hw : 41) ; *nnuyent lxalat g taddart gay-gar-aset, argaz ul iḥṭir* « des femmes se disputent entre elles dans la tribu alors qu'aucun homme n'est présent » (K. LVI) ; *wissen anwa d' as-iḥṭer* « on ne sait qui est-ce qui va en être témoin » (ach : 85)

ḥṭw ▪ *aḥitaw (u-/iḥitawen)* n. m. : « poisson » (v. sous *ḥt*)

ḥṭY ▪ *leḥteyya/leḥtiya (leḥteyyat/leḥtiyat)* n. f. : « petite quantité de qqch ; poignée (yak : 33) » (v. *akemmic* « poignée »)

Wwiy-edd leḥtiya n seksu g tmeyra, drus ay dd-wwiy, ul iwwiṭ ula kilu « j'ai ramené une petite quantité de couscous de la fête, j'ai peu ramené, même pas un kilo » (cc : 69)

ḥwj ▪ *ḥwaj/uḥwaj (iḥwaj/yuḥwaj, tteḥwaj, myeḥwaj, aḥwaj)* v. tr. : « avoir besoin »

Ayen tṭelbet, ayen tuḥwajet, kullec mujud « Tout ce que tu demandes, tout ce dont tu as besoin, est prêt » (cte 3 : 113) ; *a sidi sselṭan akan lfil i ḡ-tewwit iḥwaj tafilet* « ô votre majesté le roi, il se trouve que l'éléphant que vous nous avez ramené a besoin d'une éléphante » (anim. : fl) ; *tafunast ma tili tebya i ttwaecer, tettæerric f issetma-s, lxen bab-is ielem teḥwaj leecer* « une vache quand elle veut s'accoupler monte sur ses congénères, alors son maître comprend ce qu'elle veut » (cc : 303)

ḥWs ▪ *ḥewwes (iḥewwes, tṭhewwis, aḥewwes)* v. intr. : « se promener, voyager ; visiter »

Ass-a di nruḥ i nḥewwes, i neffey i wedrar « Aujourd'hui nous allons nous promener, aller en montagne » (cte 4 : 32) ; *ad iḥewwes Lpari * a dd-iṣer merr^a*

iyriben « il visiterait Paris * et rendrait visite à tous les exilés » (pch : 278)

▪ *aḥewwes* (u-) n. m. : « promenade, voyage »

*Qqar i medden labas * d uḥewwes deg Weqqas * dduret taqlaṭ g ccjer* « dis aux gens que tu te portes bien * promène-toi à Aokas * et cherche-toi une corde (litt. collier) dans les arbres » (ach : 79)

▪ *aḥewwas* (u-/iḥewwasen ; taḥewwast (th-/tiḥewwasin (th-) n. : « promeneur, voyageur, touriste »

Qwan iḥewwasen g Weqqas g ṣṣif « il y a beaucoup de voyageurs/de touristes à Aokas en été » (cc : 1294)

ḥwṣ

▪ *ḥaweṣ* (iḥaweṣ, tṭhawaṣ, ttuḥaweṣ, ttuḥawaṣ, mḥawaṣ, aḥaweṣ) v. tr. : « piller, mettre à sac ; confisquer »

Ul jewwjen ula tiqcicin-nsen, u d'in-ičč leerc, d'in-ḥawṣen d'asen-sseryen axxam-nsen « personne ne se mariera avec leurs filles et le douar confisque leurs biens, les livre au pillage et brûle leur maison » (K. L) ; *iwwi-dd lqecc g Fransa ḥawṣen-as-t g-gebrid* « il a ramené quelques effets de France on les lui a confisqués en cours de route » (cc : 165)

ḥwṭ

▪ *aḥwiṭ* (u-, we-/iḥwiṭen, iḥewṭan) n. m. : « carré de culture »

Ma ṭṭren lwacul g tebhirt niy g-geḥwiṭ d'ikfen imawlan-nsen lexteyya i tejmaet « Si des enfants pénètrent dans un jardin ou dans un carré de culture, leurs parents paient une amende à la Djemâa » (K. XXVII)

ḥwṭ

▪ *lḥuṭ* (leḥwaṭ) n. m. : « aire de course circulaire de la meule » (v. sous *lḥṭ*)

ḥwz

▪ *ḥewwez* (iḥewwez, tṭḥewwiz, mḥewwaz, ttwaḥewwez, aḥewwez) v. tr. : « réserver, mettre de côté ; séparer, isoler ; marginaliser » (var. *ḥawez*)

Di siggen leuṭ, u d'at-ḥewwzen bac at-imger wan umi tettwačč nneema-s « ils regardent l'équivalent en céréales, mesurent cette partie et la réservent pour qu'elle soit moissonnée par celui dont le blé ou l'orge a été mangé » (K. XXVI) ; *fethen ayerbaz f tin temdel tewwurt * g leqrun tettwaḥewwez* « on a ouvert enfin la porte de l'école à celle (litt. sur celle elle est fermée la porte) * qu'on a

marginalisé des siècles durant » (mch : 263)

▪ *nḥewwaz* (forme passive de *ḥawez*) v. intr. : « s'isoler, se séparer »

Llan kra iberraniyen i dd-iwsan ssin sura, nḥewwazen, bnan-dd taxerrubt tis-xemsa « il y eut quelques étrangers qui vinrent par la suite, isolés, ils constituèrent le cinquième clan » (hw : 21) ; *ma nesseqsa, nyez, di naf amek nḥewwazent txerrubin t-tuddar-nsent* « si l'on se renseigne, on creuse, on saura comment est-ce que les clans se sont séparés de leurs villages » (hw : 65)

ḥy

▪ *ḥyu* (*ḥyiy, yehya, ḥeyyu, ḥeyyu* (n. v.)) v. mixte. : « être/(re)devenir vivant ; faire vivre ; faire revivre, ressusciter »

Ḥyant wallen-iw « mes yeux sont (re)devenus vivants » (mch : 71) ; *wan laey ḥyiy-at, wan ḡḡiy yḥiy-at* « celui à qui j'adresse la parole je le ressuscite, celui que je boude il en meurt (litt. je l'ai tué) » (prov. 150) ; *aderwic deu i weqcic ; sidi Rebbi teḥyut mmi ad iēic* « ô derviche appelle sur le garçon la bénédiction du ciel ! Mon Dieu, conserve en vie mon fils ! » (ck : 110)

ḥy

▪ *ssetḥi* (*issetḥa, ttsetḥa, msetḥi, asetḥi/leḥya*) v. tr. : « avoir honte, être pudique, être timide »

Iruh almi d asif, issetḥa i 'zger « il est allé jusqu'à la rivière et il a honte de traverser » (*d asebbat* « c'est la chaussure ») (énig. 31) ; *iyya-yi usetḥi * ula d ayen ienan tifelḥi* « je suis paralysé par la pudeur * même quand il s'agit d'agir dans mon intérêt (litt. même en ce qui concerne ce qui est bon à faire) » (mch : 335) ; *udem unetḥaḥ ul ittsetḥa, ul ittneḥaḥ* « le visage d'un effronté n'est ni pudique ni sensible à la honte » (prov. 223)

▪ *leḥya*, n. f. : « pudeur, honte, timidité »

*I leḥya nezgel * ssebba-s d dderya l-leḥram* « à la pudeur on a failli * à cause des mauvais sujets » (mch : 314)

ḥYr

▪ *ḥeyyer* [r] (*iḥeyyer, tḥeyyir, aḥeyyer*) v. tr. : « causer des soucis, embarrasser »

Iḥeyyer-yi weqcic-a, ul dd-ittnejmae ula i wexxam « cet enfant me cause des soucis, il ne rentre pas à la maison » (cc : 672)

▪ *nḥeyyar* [r] (*inḥeyyar, ttenḥeyyar, aḥeyyer*) (forme passive de *ḥeyyer*) v. intr. : « être inquiet, s'inquiéter ; être embarrassé »

Tebda tetteylay-edd tallast, ayiliw ibda ittenḥeyyar d ac'at-itṭfen « la nuit commence à tomber et l'ogre à s'inquiéter de ce qui a bien pu le retenir » (cte 4 : 9) ; *ma nenḥeyyar nebren * fell-ay tdewwel * iṭarren-nney qecren* « si embarrassé l'on se retourne * ils nous font pivoter * nos pieds sont écorchés » (mch : 321-322) ; *amdan s yiwen umelluq * inḥeyyar f ayen ictuq* « l'homme à une seule couille * embarrassé par ce dont il est frustré » (ach : 97)

▪ *tḥeyyer* (*itḥeyyer, tḥeyyir, atḥeyyer*) (forme passive de *ḥeyyer*) v. intr. : « être embarrassé, inquiet » (v. *nḥeyyar*)

Itḥeyyer, ul iżra acu i i'xdem « il est embarrassé, il ne sait quoi faire » (cc : 1052)

ḥZ ▪ *ḥezza* (*ḥezzat*) n. f. : « encoche » (ck : 98)

ḥz ▪ *ḥaz* (*iḥuz, tḥaz, mḥaz, aḥaz*) v. tr. : « atteindre, toucher ; saisir » (v. *ssay* « atteindre, toucher »)

Iwt-at iḥuz-at yel uqerruy « il l'a frappé et touché à la tête » (cc : 1386) ; *aderēi iceṭṭiṭen, d ayen dd-ḥuzen ifassen* « *aderâi* (un ballot) de vêtements, ce que peuvent saisir les deux bras » (cc : 76)

ḥz ▪ *ḥiz* (*iḥaz, tḥiz, aḥiz/aḥeyyez*) v. intr. : « bouder, faire la tête »

*Tagella ma tḥaz * i dd-tebren s uerur* « la nourriture quand elle fait la tête * elle (lui) tourne le dos (à l'Algérie) » (mch : 247) ; *nnan-as d acekkam * a s-nessu netḥiz* « on dit que c'est un mouchard * alors on le boude (litt. nous lui en ajouterons nous boudons) » (mch : 270)

ḥZm ▪ *aḥezzim* (*u-/iḥezzimen*) n. m. : « coup »

Iskent-as aḥezzim n lmezber ijji « il lui montra le coup de la serpe guéri » (cte 8 : 10) ; *idduri wexšim, mdin-edd imawlan * inecl-iyi uḥezzim, yedren waklan* « l'adversaire se cache en exposant nos parents * un coup m'échappe ; les esclaves ont trahi » (mch : 29)

ḥzn ▪ *ḥzen* (*iḥzen, ul iḥzin, iḥezzen, aḥzan/leḥzen*) v. intr. : « être triste »

Igenni iħzen, aseġna ittemnenni, d aberkan am qeṭran, ires-edd f-durar « le ciel est triste ; les nuages s'empilent sur les montagnes, ils sont noirs comme du goudron » (cmd : 2)

▪ *leħzen*, n. m. : « tristesse, peine »

*Hder ! Leħzen ul issefraħ ula * icaṭ leybina n lġirra* « parle ! La tristesse n'augure rien de bon (litt. la tristesse ne réjouit point) * le chagrin de la guerre suffit » (cmd : 39) ; *leħzen iččur ccwaki* « la tristesse a empli les coins » (ach : 18)

▪ *ameħzun* (*u-/imeħzunen* ; *tameħzunt* (*tm-/timeħzunin* (*tm-*)) n. et adj. : « triste »

Tameṭṭut n bu tkercett-enn t-tameħzunt « La femme de l'homme aux tripes fut triste » (cte 2 : 70)

▪ *sseħzen* (*isseħzen, sseħzan, aseħzen*) v. tr. : « rendre triste, attrister, affliger »

*D acu tebyit ? Hder a mmi * d acu isħeznen anka ššifa-k ?* « qu'est-ce que tu veux ? Parle mon fils * qu'est-ce qui a attristé comme cela ton (beau) visage ? » (cmd : 38)

ħzwr ▪ *mħezwar* (*ttemħezwar, amħezwer*) forme récip. (< *zwir*) : « faire la course, chercher à précéder l'un l'autre, les uns les autres » (v. sous *zwr*)

ħZz ▪ *ħezzez* (*iħezzez, tħezzez, aħezzez*) v. tr. : « rassembler, réunir »

Agellid n læerc n illan d leenaya n ifellaħen merra, d netta ay iħezzezzen tuddar n illan « l'agellid (le chef) de la tribu qui est le protecteur de tous les paysans, c'est lui qui délimite tous les villages » (hw : 37-38)

I

i ▪ *i*, prép. polyvalente : « 1. à, au, aux, pour ; vers, en direction de, à 2. par (emploi distributif) 3. sur 4. élément explétif établissant un lien non obligatoire entre un nom et un verbe 5. suivi d'un n. de nombre : tous/toutes »

1. *Ṭṭmer i mamuca, lhenni i ṭataha* « les dattes pour la petite bouche et le henné pour les petits pieds » (ck : 52) ; *ekf-at i yemyaren as-izemren* « donne-la (la toux) aux vieillards qui peuvent la supporter » (ck : 69) ; *ṭeyyrey-in i webrah, mmi d issertah* « je l'ai jetée (l'eau) dans la cour, mon fils (ma fille) dormira et se rétablira » (ck : 59) ; *ma immut yiwen u iqqim hedd ul iruḥ kra i wexxam l-lmeyyet, niy ul iruḥ kra i temṭelt d'at-xeṭṭi tejmaet* « Si une personne vient de décéder et que quelqu'un reste sans aller à la maison mortuaire ou bien à l'enterrement, la Djemaâ le condamne à payer une amende » (K. XXXIX)
2. *Ma tečcent tegrurin ttaken ttmen i tiṭ n tegrurt* « Pour les dégâts commis dans les figuiers on donne 0 fr. 25 par bourgeon mangé » (K. XXIX) ; *annect-a i wass, mmi d immag d aterras* « autant que cela par jour et mon fils deviendra adulte » (ck : 50)
3. *Itteglilliz uyyul i takka* « l'âne se roule sur la poussière » (cc : 1479)
4. *Izger i lebher* « il a traversé la mer/il est passé de l'autre côté de la mer » (ck : 52)
5. *Ma bṭant lxalat nnṣaf, azgen icehhed s yur yiwet, azgen s yur tanniṭnin d'int-xeṭṭi tejmaet i snat* « Si le témoignage de ces femmes est partagé : la moitié en faveur d'une et l'autre moitié en faveur de l'autre, la Djemaâ les punit toutes les deux » (K. LVI)

▪ *i yur*, loc. prép. : « chez ; vers » (v. *yur*)

▪ *i wacu*, loc. interrog. : « pourquoi » (v. *acu*)

i ▪ *i*, modalité préverbale exprimant un procès postérieur par rapport à un autre exprimé à l'aoriste ou au prétérit, ou après un verbe support, une sorte de résultatif.

Après l'aoriste : *d' iruḥ i ṭwi* « il ira faire paître » (ck : 42) ; *ruḥ i wellit i yur imawlan-im* « va retourner chez tes parents » (cte 1 : 22) ; *ma yensa yiwen yur wayeṭ, iker u immedher, d'at-(te)ṭtef taddart alamma i t-telheq tejmaet* « un

étranger qui passe la nuit chez quelqu'un, qui vole son hôte et qui est découvert, est arrêté par les villageois qui le retiennent jusqu'à l'arrivée de la djemaâ » (K. XVII)

Après le prétérit : *ibya i l'jwej i mmi-s* « il veut marier son fils » (K. XLV) ; *matebya i jwej* « si elle veut se marier » (K. XLVII)

- i** ▪ *i*, indice de la 3^{ème} pers. du masc. sing., allomorphe plus usité de *y(e)-* (il est attesté même devant deux consonnes successives ou devant une consonne tendue)

Iwta-t izegl-at, irwel « il lui tira dessus, le rata et s'enfuit » (cte 3 : 12)

- i** ▪ *i*, pron. aff. de prép. 1^{ère} pers. du sing. : « moi, me »

Eazzent fell-i « elles me sont si chères » (cte 3 : 8) ; *lmut deg-i ay tella* « la mort est en moi » (pch. : 156) ; *tjebdet ezg-i izir* « tu as retiré de moi des gouttes de lait » (ck : 66)

- i** ▪ *i*, pron. pers. aff. de verbe : « me ; moi ; à moi » (v. *yi/iyi*)

- i** ▪ *-i*, pron. aff. de verbe rég. dir. 3^{ème} pers. du masc. sing. (var. de *-it*) : « le » (v. *it*)

- i** ▪ *-i/-yi* (var. *-id*, moins usitée) suff. démons. de proximité : « ces »

Ufiy tiqcicin-i wwiy-add-int « J'ai trouvé ces filles et les ai ramenées » (cte 3 : 135) ; *tafellaht ussan-i ineggura ulac fell-as lettkal* « on ne peut pas compter sur l'agriculture ces derniers temps » (cmd : 26) ; *sennig rebea-yi n txerrubin, llan kra iberraniyen i dd-iwsan ssin sura* « en plus de ces quatre clans, il y avait quelques étrangers qui sont venus par la suite » (hw : 21)

J

j ▪ *tiji (tijiwin)* n. f. : « le fait de laisser, ce qu'on a laissé (v. *eğğ*) ; provisions (alimentaires notamment : sucre, café, couscous séché, œufs frais...) » (yak : 31)

J ▪ *jji (ijji, ttejji, tujjit)* v. intr. : « 1. guérir, se rétablir ; se porter bien 2. être gros »

1. *Ddeqqa n lmezber tejji, beşşeh dir awal mazal-it* « le coup de la serpe a guéri, mais la médisance pas encore » (cte 8 : 12) ; *aṭar ijji * taxetta tura di dduy* « le pied s'est rétabli * je vais donc marcher » (ach : 57) ; *neṭṭef g leibad d asmesxer * nuki i Rebbi nejji* « nous avons compté sur les hommes et c'était de la plaisanterie * nous avons cru en Dieu et nous nous portons bien » (mch : 367)

2. *Tejji almi tellexlex* « elle est très grosse (litt. elle est grosse jusqu'à avoir de la chair en plus, en abondance) » (cc : 116) ; *aka bu-kercic ! (ijji bezzaf)* « quel mastodonte ! (il est très gros) » (cc : 373)

▪ *tujjit*, n. f. « guérison (syn. *ccfa*) ; grosseur, corpulence, obésité »

Tujjit ul nemein, win isserran i tmeccacin « la grosseur inutile, celui aux fesses tombantes » (cc : 1046)

▪ *ssuji (issuji, ssujay, asuji)* v. tr. : « guérir (tr.), soigner » (v. *sseḥlu*, moins usité)

A lxir-iw tagut truḥ ; tekka gar umnar d lluh ; mmi issuji lejruḥ « Ô mon bonheur ! Le brouillard est dissipé ; il est passé entre le linteau et la porte ; mon fils a guéri les blessures (la naissance de mon fils) a fait disparaître toutes les peines » (ck : 111) ; *tura nekkina ul issujay ulamma d yiwen n ṭṭbib g ddunit* « maintenant, moi, aucun médecin au monde ne peut me guérir » (cte 2 : 24)

jb ▪ *jbu (jbiy, ijba, jebbu, ajbu/ajbaw)* v. intr. : « apparaître, faire son apparition (utilisé avec particule de direction) ; passer de l'autre côté, traverser (une montagne, une mer, un mur...) »

*A Ccix Muḥend U Lḥusin * ayyur l-leid mi dd-ijba* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * lune de fête qui fait son apparition » (pch : 70) ; *isea lbiza * ma yella tejba* « il a le visa * dans le pire des cas (litt. si elle a traversé) » (mch : 126)

- *ma tejba*, loc. « (litt. si elle a traversé) dans le pire des cas » : *Isea lbiza **

ma yella tejba « il a le visa * dans le pire des cas » (mch : 126)

▪ *lejba*, n. f. : « l'autre côté (d'une montagne, d'une mer, d'un horizon...) »

*Iṭṭij f lejba ad iyli * mačči d ayen a dd-nterra* « le soleil est sur le point de se coucher * et on ne peut pas l'en empêcher (litt. ce n'est pas ce que nous faisons revenir) » (pch : 150)

▪ *ssejbu* (*issejba*, *ssejbaw*, *asejbu*) v. intr. : « jeter un coup d'œil, regarder par-dessus qqch »

Ssejbu ma yella ḥedd « jette un coup d'œil s'il y a quelqu'un » (cc : 1228)

jBc

▪ *ajebbuc* (*u-/ijebbcan*) n. m. (s'utilise aussi comme coll.) : « olivier(s) sauvage(s) ; olive(s) (sauvage(s)) moins charnue(s) et dont l'huile est de goût âcre et amer » (var. *azebbuc*) (arb. : *jBc*)

▪ *tajebbuct* (*tj-/tijebscin* (*tj-*)) n. f. : « olivier sauvage (qu'on peut greffer en olivier cultivé) » (var. *tazebsuct*) (arb. : *jBc*)

jbd

▪ *jbed* (*ijbed*, *ul ijbid*, *ijebbed*, *ttwajbed*, *myejbad*, *ttwajbad*, *ajbad*) v. tr. : « 1. tirer, retirer ; se retirer 2. continuer à faire une action (marcher, manger, nager...) (s'exprime notamment par la répétition de la forme simple du verbe) 3. raconter »

1. *Ijbed-edd lmuss igezm-asen setta tfednin* « Il tira un couteau, leur coupa six orteils » (cte 2 : 41) ; *adrar ssadda, wayeṭ ssafell, jebdey ajgu iyli-dd udfel* « une montagne en dessous, une autre en dessus, j'ai tiré la poutre et la neige a tombé » (*t-tasirt ufus* « c'est le moulin manuel ») (énig. 73) ; *kfiy-am asuṭṭef, tjebdey ezg-i izir* « je t'ai donné ma promesse, tu as retiré de moi une goutte de lait » (ck : 65) ; *beṣṣeḥ kra kra almi kul taddart g snat n tjudda tejbed i tama-s* « mais peu à peu (jusqu'à ce que) chaque village à deux ascendances se retire de son côté » (hw : 10)

2. *Jbed, jbed, almi iwfa yiwet n temdint ddaw tmurt* « Il marcha, marcha, jusqu'à ce qu'il trouvât une ville sous terre » (cte 3 : 36) ; *Jbed, jbed almi ifukk kullec, iṛuḥ ijeb-edd g-gemrar* « Ils s'y appliquèrent jusqu'à ce que tout fût terminé et il tira sur la corde » (cte 3 : 86) ; *ruḥen, jbed, jbed, alalmi wwṭen yur inisi* « ils s'en allèrent, poussèrent, poussèrent, jusqu'à ce qu'ils arrivassent chez l'hérisson » (cte 11 : 9)

3. *Mi ruħen eussen ikkr-edd umeqgran-enn, inn'as : nniy-ak yalleh i dd-nejbed, i neseeddi iħ* « Quand ils furent de garde, le plus âgé dit : allons, racontons pour passer la nuit » (cte 1 : 81)

▪ *lmejbed (lemjubad)* n. m. : « longue courroie (en peau de boeuf) qui relie le joug au timon de la charrue » (agric. 1 : *jbd*)

jBn ▪ *tajebbant (tj-/tijebbanin (tj-))* n. f. : « cimetière »

*I ddur-a hwiħ t-tjebbant * al ttweħħidey g Rebbi * ufiħ aħekka d ajdid * ula t-tawwurt ul telli* « cette fois je passais par le cimetière * et je méditais Dieu * la tombe vient d'être creusée * même la porte elle n'en a pas » (pch : 185-186)

jbr ▪ *jber [ɾ] (ijber, ul iħbir, jebber, ttwajber, aħbar)* v. tr. : « rebouter »

Ul d řřaber iřebber, ul d jħaber iħebber « il n'est pas patient/résistant et il invite à la patience/résistance (il console), il n'est pas rebouteur/guérisseur et il reboute/guérit » (prov. 367)

▪ *aħebbar (u-/iħebbaren ; tajebbart (tj-/tijebbarin (tj-))* n. : « rebouteur » (var. *jħaber*)

Irza ufus-is iruħ i uħebbar iħebr-at « il a eu un bras cassé, il est allé chez le rebouteur qui le lui a rebouté » (cc : 999)

▪ *jħaber*, n. m. : « rebouteur » (v. *jber*, ex. ; var. *aħebbar*)

jD ▪ *jeddi (lejduđ)* n. m. : « grand-père » (syn. *zizi*, plus usité)

*N jeddi u baba * da ay yeħħa* « de mon grand-père et père * c'est ici qu'ils ont pris racine » (mch : 124)

▪ *tajaddit (tj-/tijudda (tj-))* n. f. : « origine ; ancêtres, ascendance »

Imyaren n issnen, iħfan i tħaddit ttemmaten, ttawin did-sen d igerruħen, ama g leewayed niħ d ayen illan g tutlayt « les vieux qui connaissent, se souviennent de leur origine meurent et emportent avec eux des trésors, concernant aussi bien les coutumes et traditions que ce qui existe dans la langue » (hw : 79) ; *mmi d'as-elley tacacit, g leqmer n tbensemmit ; ad iħyu tajaddit* « à mon fils je ferai porter une calotte, pour contrarier l'animosité ; il fera revivre les ancêtres » (ck : 108)

▪ *ajaddi* (*u-/ijudda*) n. m. : « ancêtre, ascendant »

Wa isenned yur wa, syur yiwen ujaddi ay dd-qqersen « s'appuyant les uns sur les autres, et descendant du même ancêtre » (hw : 31)

jdd

▪ *ajdid* (*u-, we-/ijdiden*) ; fém. *tajdiṭ* (*te-/tjdidin* (*te-*) adj. et n. : « nouveau ; frais, neuf, récent »

A lehlal ajdid, laqiy-ik-edd s tmellalt d lhenni d tṭmer « ô nouvelle lune ! Je viens à ta rencontre avec un œuf, du henné et des dattes » (ck : 47) ; *aksum ajdid* « la viande fraîche » (yak : 41) ; *ayekfi i dd-izgen d ajdid* « Du lait fraîchement traité » (yak : 45) ; *d ajdid d ameqqersu* (*loc.*) « il est neuf et délabré » (cc : 309)

▪ *bujdid*, adj. inv. : « ce qui est nouveau, neuf »

Berkukes bujdid « litt. berkukes de ce qui est nouveau, car ce plat de *berboukes* est exclusivement arrosé de l'huile d'olive nouvelle (*zzit ajdid*) » (yak : 129)

jdɛn

▪ *ajdeun* (*u-/ijdean*) n. m. « cheval » (syn. *aeudiw*)

Ajdeun ikkat tismirt « le cheval se fait ferrer » (pch : 144) ; *rekben ijdean setta-yenn, d lfarsin, netta yerkeb yiwen w-welyem d aeiban* « Les six montèrent à cheval, ce sont des cavaliers, alors que lui monta sur un chameau boiteux » (cte 2 : 28)

▪ *tajdeunt* (*tj-/tjidean* (*tj-*) n. f. : « jument » (syn. *leuda*)

Isea tajdeunt ulac d acu di t-tekkset (dd-tekkset) zzeg-s « il a une jument impeccable (litt. il n'y a rien que tu puisses lui relever) » (cc : 370)

jdr

▪ *ajdar* [r] (*u-, we-/ijdaren*) n. m. : « maisonnette de construction sommaire, taudis »

Yawi-yatt i yiwet n texxamt d ajdar, baqi εacen zzman « Il l'emmena dans un taudis, néanmoins ils vécurent un bon moment » (cte 2 : 18) ; *taxxamt n ujdar* « maisonnette de construction sommaire, faite de branchages entrelacés de gattilier et recouverte de mortier. Le toit de cette maisonnette est en chaume » (yak : 112)

jɛd ▪ *ajeɛɛad (u-/ijeɛɛaden)* n. m. : « 1. rouleau en roseau de 50 cm environ débarrassé de ses nœuds et servant à aplatir les pâtes en forme de galettes (yak : 62), rouleau en bois à extrémités moins épaisses d'où il se tient et servant à aplanir et polir la galette de pain (cuis. : *jɛd*) 2. ceinture en fil de laine plus ou moins large et longue (ck : 13) » (syn. *asegru*)

jɛl ▪ *tajealt (te-/tijeelin, tijeal (tj-))* n. f. : « commission, pot-de-vin, prime ; cadeau » (var. *tajeɛalt*)

Ma tedher yiwet lħaġa tedda, tenza g yiwten n ssuq, ama d lhica, niy t-timekħelt, niy d azger, bab l-lħaġa-yenn ittak tijeelin neil ma iwfa ayen as-ittwakren « Lorsqu'on s'aperçoit qu'une chose a été enlevée et vendue dans un marché, soit une bête de somme, soit un fusil, soit un bœuf, le propriétaire de la chose volée donne de l'argent jusqu'à ce qu'il la retrouve » (K. IX) ; « vous nous donnez un cadeau (*tajealt*, pl. *tijeal niy tijeelin*) sinon nous ferons *amzur* (gouttière) » (yak : 109)

▪ *tajeɛalt (tj-/tijeelin (tj-))* n. f. (var. *tajealt*, v. ci-dessus) (yak : 109)

jg ▪ *ajgu [ažġu/ažyu] (u-, we-/ijegwa, iegwan)* n. m. : « poutre, madrier, poteau »

Adrar ssadda, wayeṭ ssafell, jebdey ajgu iyli-dd udfel « une montagne en dessous, une autre en dessus, j'ai tiré la poutre et la neige a tombé » (*t-tasirt ufus* « c'est le moulin manuel ») (énig. 73) ; *iffey-edd ujgu g-magraman !* « une poutre est tirée d'une aune ! » (prov. 323) ; *asekkad inṭeħ g-gejgu * a leuqqal cehhedt-iyi* « ma vue rivée sur (litt. heurte) la poutre * ô sages prononcez pour moi la formule de profession de foie » (pch : 195) ; *ajgu alemmas* « la poutre faîtière » (ach : 66) ; *ajgu n trisiti* « c'est le poteau électrique » (énig. 8)

jgd ▪ *tijegdit (tj-/tjegda (tj-))* n. f. : « pilier, poteau servant de support, étau, soutien »

*Ičča wakal * lemliħ g tjegda* « la terre a englouti * le meilleur des piliers » (mch : 215) ; *ireššan f tjegda * tilelli tayri iles* « qui a fixé sur des piliers * liberté amour et langue maternelle » (mch : 265)

jydn ▪ *ajeydan (u-/ijeydanen)* n. m. : « intestin, boyau »

Tewwi ajeydan tewwejwej « elle prend un intestin et crisse » (*t-tissegnit d lxiṭ*)

« c'est l'aiguille et le fil ») (énig. 51) ; *ijeydanen irqaqen* « l'intestin grêle » (yak : 101) ; *ajeydan azehran* « le gros intestin » (yak : 101)

▪ *ajeydan n tarrawt* « cordon ombilical du nouveau-né » (ck : 21)

▪ *ajeydan ameqqran (u-/ijeydanen imeqqranen)* : « 1. gros intestin (syn. *ajeydan azehran*) 2. colite, colique (litt. intestin grand) » (corhu : *jydn*)

jh

▪ *jih (ijah, ttjih, ajih/jjih/lejyaha)* v. intr. : « s'en aller quelque part et ne plus revenir chez soi, dans sa famille, son pays, se bannir, s'exiler volontairement ; être perverti, se pervertir, se dévoyer »

*Siwa ma njah * niy taqlat* « à moins de s'en aller et tout abandonner * ou d'être pendu (litt. ou la laisse) » (mch : 206) ; *ijah g lyerba, iğğa arraw-is i llaz* « il s'est exilé (volontairement) à l'étranger et a laissé ses enfants affamés » (cc : 808) ; *ay jahen d wan i 'k-isaman, umma aswal ul iteṭṭef aman* « perverti est celui qui te fréquente, tandis qu'une corbeille en osier ne retient pas l'eau » (prov. 116)

▪ *amjah (u-, we-/imjahen ; tamjaht (te-/timjahin (te-))* adj. et n. : « exilé volontaire »

Ijah, d amjah g Fransa « il s'est exilé, c'est un exilé (volontaire) en France » (cc : 1285)

jhb

▪ *jjuheb (ijjuheb, jjuhub, ajuheb)* v. tr. : « traîner »

Tejjuhub deg-ney i ubalus, nekkni neqqen lhenni « elle nous traîne vers la boue pieds et poings liés (litt. en ayant les mains (et les pieds) dans le henné) » (hw : 83)

jhd

▪ *jhed [d] (ijhed, ul ijhid, jehhed, ajhad/ljehd)* v. intr. : « être fort, vigoureux, puissant » (v. *zmet, qway*)

D amyar, lameena mazal ijhed « il est vieux, mais il est encore fort » (cc : 531)

▪ *ljehd [d]*, n. m. : « vigueur, force » (v. *lqewwa, lfurša*)

*Lehdur-im cban ddwa * ttruhen i lexwa * terran-edd rruḥ d ljehd* « tes paroles sont comme un médicament * qui vient au bon moment (litt. vont dans le vide de

l'estomac) * réconforter et redonner de la vigueur » (cmd : 45)

▪ *lmejhud* [d], « ce qu'on peut faire comme effort pour arriver à un résultat »

Ixdem lmejhud-is, meena ul issawet ula « il a fait ce qu'il pouvait faire, mais sans résultat (litt. il n'était parvenu) » (cc : 926)

jhd

▪ *jahed* [d] (*ijahed, ttjahad, ajahed/ljihad*) v. intr. : « lutter, combattre (en guerre contre l'ennemi) ; faire beaucoup d'effort en faisant qqch (fig.) »

Ijahed g lgirra-yenn n Lezzayer « il a pris le maquis pendant la guerre d'Algérie » (cc : 1100) ; *ittwaeret i tmeyra, ijahed lmakla* « on l'a invité à une fête et il s'est gavé (il a mangé à satiété) (litt. il combattit la nourriture) » (cc : 104)

▪ *ljihad* [d], n. m. : « combat (en guerre contre un ennemi) »

Ljihad asmi ffyen leibad i wedrar i ssufyen aedaw « (le vrai) combat c'est quand les gens ont pris le maquis (litt. sont sortis dans la montagne) pour chasser l'ennemi » (cc : 1101)

▪ *amjahed* [d] (*u-, we-/imjuhad, imjahden ; tamjahedt (te-/timjuhad, timjahdin (te-)*) n. : « maquisard, combattant de guerre »

*Amjahed ddaw tzemmurt * amjahed ddaw tzemmurt * mi dd-tædda kra n temyart * tewwi-dd imensi g tegdurt* « un maquisard sous un olivier * un maquisard sous un olivier * quand passa une vieille * et (lui) apporta le repas du soir dans un vase » (pch : 259/260)

Jhmm

▪ *ajeħmum (u-/ijeħmam)* n. m. : « merle »

Ibedd-edd ujeħmum, inqer tackart, ičča yiwen ueeqqa, igguma i iqqel lmil « un merle se dressa, piqua le sac et en mangea une graine (de pois) et l'année perdit irrémédiablement son équilibre » (cte 10 : 19)

jhNm

▪ *jahennama*, n. f. : « enfer »

Taxzant-iw n tmellalin, berra d jahennama, daxel d ljenna « mon armoire à œufs, à l'extérieur c'est l'enfer, à l'intérieur c'est le paradis » (*t-takermust/lkermus* « c'est la figue de barbarie ») (énig. 43)

jħnt ▪ *ajeħniṭ (u-/ijeħniṭen)* n. m. (très gros.) : « cul, derrière » (dim. *tajeħniṭ* ; v. *aqerqur, aqinnuṭ*) (corhu : *jħnt*)

▪ *tajeħniṭ (tj-/tijeħniṭin (tj-))* n. f. (dim. de *ajeħniṭ* ; v. *taqerqurt, taqinnuṭ*)

jj ▪ *jjuji (ijjuji, ttjuji, mjuji, ajuji)* v. tr. : « juger, apprécier »

Tura wi d ayetma-k, d cekk ay di jjuji gar-asen « Maintenant, ceux-ci sont tes frères, c'est à toi de les juger » (cte 3 : 141) ; *ijjuj-at f ayen as-dd-nnan fell-as* « il l'a apprécié d'après ce qu'on lui a dit de lui » (cc : 660)

▪ *jjuj (jjujat)* n. m. : « juge »

*Zzmam iqqar-edd izga * lehlak syur jjuj* « le registre dit que le mal semble être du côté du juge » (mch : 181)

jj ▪ *juj* (suivi toujours d'un déterminant nominal qui est généralement une monnaie ou une unité de mesure) n. de nombre : « deux » (v. *sin/snat*, plus usité)

Azen-iyi-dd juj kilu lbaṭaṭa « donne-moi (litt. pèse-moi) deux kilos de pommes de terre » (cc : 763)

jj ▪ *tajajett (tj-/tijajtin (tj-))* n. f. (Ait B.) : « bouteille en verre »

Tajajett t-taqereunt useğğayez « *tajajet* c'est la bouteille en verre » (cc : 1697)

jl ▪ *tajla (tajliwin)* n. f. (arch.) : « don héréditaire [d'une femme dans le traitement de certaines maladies] » (ck : 65)

jLb ▪ *ajellab (u-/ijellaben ; tajellabt (tj-/tijellabin (tj-) dim.))* n. m. : « djellaba ; manteau »

Læbd lmumen d amerzag ; ajellab-is d imizid « l'honnête homme est amer ; sa djellaba est douce » (prov. 126) ; *g-yebbar ul yi-tesṭir ḍḍellala * g-semmiṭ ul yⁱ-irna ujellab* « le parapluie ne m'a pas protégé de la pluie * et le manteau non plus du froid » (mch : 2)

▪ *tajellabt (tj-/tijellabin (tj-))* n. f. : « enveloppe, pochette »

Sebea wayetmaten g yiwet tjellabt « sept frères dans une enveloppe » (*t-tifejyelt*)

ibawen « c'est une gousse de fèves ») (énig. 5)

jlbn ▪ *ajilban* (*u-*) n. m. coll. : « pois (cultivé) (*pisum arvens*), petits pois »

Èbbiy-at g yiwet n teyyult ujilban-enn « j'ai transporté ces pois sur le dos d'une ânesse » (cte 10 : 18)

▪ *ajilban w-wezrem* (*u-*) n. m. coll. : « vesce cultivée (*vicia sativa*) » (syn. *labis*) (plt : *jlbn*)

▪ *tajilbant* (*tj-/tijilbanin* (*tj-*)) n. f. : « petit pois (fruit et plante) » (unité de *ajilban*) (plt : *jlbn*)

▪ *tajilbant tusbiṭ* (*tj-*) n. f. : « petits pois à la forme aplatie, de couleur blanchâtre, semés en février et récoltés en été » (yak : 32)

jLj ▪ *jallaj*, n. m. sing. : « cholestérol »

Teseit jallaj g-dammen « tu as du cholestérol dans le sang » (cc : 1209)

jljLn ▪ *ljeljellan*, n. m. coll. : « sésame » (rvl : 809) (var. *jnejlan*)

jLl ▪ *jellel* (*ijellel, tijellil, ajellel*) v. tr. : « décanter »

Jellel-add-it (*kkes-edd zzit f aman*) « décante-le (enlève l'huile sur l'eau) » (cc : 1208)

▪ *njellal* (*injellal, ttenjellal, ajellel*) v. intr. : « se décanter, se séparer (un liquide d'une autre matière) »

Injellal-edd zzit f aman « l'huile a émergé au-dessus/s'est séparée de l'eau » (cc : 1207)

jlq ▪ *jlaqa* (*ijlaqa, ttejlaqa, ajlaqa*) v. intr. : « gémir, geindre (en parlant de jeunes oiseaux, de oisillons) »

*Al ittejlaqa deg læecc * ula wⁱ as-yawin lqut* « il gémit de faim dans son nid * nul ne vient à son secours (litt. il n'y a pas qui lui apporte la nourriture) » (pch : 214)

jlṭ ▪ *tajliṭ* (*te-/tijliṭin* (*te-*)) n. f. : « peau (d'animaux) » (v. *aglim/taglimt*, pour les humains)

Ttēlbet ayekfi n tyilast i dd-iddu g tejliṭ n mmi-s i i'kmes s ucelyum-is ? « Tu as demandé du lait de lionne apporté dans la peau de son fils, nouée avec sa moustache ? » (cte 2 : 115) ; *tajliṭ w-wezrem* « peau de serpent » (cc : 443)

jlṭṭ ▪ *ijeltiṭen*, n. m. pl. (Ait B.) : « plat de pâtes ayant une forme rectangulaire et plate, faite de farine ou de semoule de blé selon les moyens, avec légumes et sans viande » (yak : 64) (équiv. *aḥfir uqessul*)

jm ▪ *jami*, adv. : « jamais »

*Ittru mmi ibya i i'qesser * nniy-as jami leeqel ixser* « mon fils pleure, il veut causer * je lui dis jamais ! le moral est brouillé » (mch : 233)

jmbr ▪ *jember*, n. m. : « mois de décembre »

Jember « (décembre) : bon mois pour les labours et les semailles » (yak : 123)

jmε ▪ *jmeε* (*ijmeε*, *ul ijmiε*, *jemmeε*, *ttwajmeε/nnejmaε*, *ttwajmaε*, *myejmaε*, *ajmaε*) v. tr. : « 1. ramasser ; récupérer 2. réunir, rassembler »

1. *Lexṭeyyat n tett tejmaεt, d idrimen niy d lmal, jemmeen-int...* « Les amendes que perçoit la Djemaâ, argent ou bétail, on les ramasse... » (K. XLI) ; *ma illa t-tameṭṭut ag-geufen (ay iεuffen) argaz-is niy ul as-iejib kra uxxam-enn, d'ijmeε agla-s merra* « Si c'est la femme qui n'aime pas son époux ou si la famille de celui-ci ne lui plaît pas, le mari reprend tout son bien » (K. XLVII)

2. *Din g Mellbu jemeen-ay merra * ula d lṭufan ma yḥebbu* « là-bas à Melbou ils nous ont tous rassemblés * même le bébé qui marche à quatre pattes » (mch : 172)

▪ *ajemmaε* (*u-/ijemmaεen*) n. m. : « meunier ; collecteur, receveur de dîmes, d'impôts » (yak : 87) (v. *amekkas*)

Ajemmaε d win ijemmaεen lejmaε, d amekkas « *ajemmaâ* (le collecteur) est celui qui collecte l'impôt/les taxes, celui qui prélève la dîme/l'impôt » (cc : 1712)

▪ *lejmaε*, n. m. sing. : « dîme, impôt »

Tekksen lejmaε g zzit, g-garen d wayen-nniṭen « on prélève la dîme dans l'huile,

la semoule et dans d'autres produits » (cc : 1713)

▪ *nnejmaε* (< *nn* + *jmeε*) v. intr. : « se réunir, se rassembler »

Innejmaε t-tmeṭṭut-is t-tarwa-s (sin w-warrac) « Il se réunit avec sa femme et ses enfants » (cte 1 : 2) ; *ilaεa i lyaci merra n taddart i dd-nnejmaεen* « Il appela tous les gens du village à se rassembler » (cte 1 : 71)

▪ *tajmaε* (*te-/tjemmuεa, tjemmuyae, tjumae (tj-)*) n. f. : « assemblée de représentants des différents clans d'un village kabyle ; comité de village ; groupe de personnes » (v. *lmejmeε*)

Ulamma iffey urumi, iḡḡa-dd tajmaε kulma itteylay ccan-is « même si les Français sont sortis, ils ont laissé une assemblée perdant de plus en plus de son importance » (hw : 32) ; *akan ass leflani d'ili tejmaε* « un tel jour se réunira la Djemaâ » (K. XL) ; *lexṭeyyat n tett tejmaε, d idrimen niy d lmal, jemmeen-int : idrimen bennun is-sen leḡwameε, sayyen-asen-d tigertal. Lmal xeddm-en-t d luziea, d zzerd* « Les amendes que perçoit la Djemaâ, argent ou bétail, on les ramasse. Avec l'argent on construit des mosquées, on leur achète des nattes. Quant au bétail, on partage sa viande pour en faire une *zerda* » (K. XLI) ; *rewley g-garrac * ṭṭfent-iyi tjumae* « j'ai fuit mes enfants * et je me suis retrouvé pris dans des hordes d'adultes (litt. des groupes) » (mch : 218)

▪ *lmejmeε*, n. m. (rare) : « assemblée, réunion » (v. *tajmaε*)

*Tura mi wkiy d iman-iw * ufiy lmejmeε ifra* « maintenant que je me suis éveillé * il n'est plus rien que je puisse faire (litt. j'ai trouvé l'assemblée close) » (pch : 151)

▪ *ljameε (lejwameε)* n. m. : « mosquée (var. *ljamuea* (Ait B.) ; mausolée » (var. *lḡameε*)

Nnuyen imnettra f yiṭes n ljameε « Des mendiants se sont battus pour qui va passer la nuit à la mosquée » (prov. 197) ; *Ayt Waret U Eli merra ttzuren ljameε n Sidi Seid, zellun-as ixfawen* « tous les Ait Ouret Ou Ali visitent le mausolée de Sidi Said et lui sacrifient des bêtes » (hw : 70)

▪ *ljemæa (ljemæat)* n. f. : « vendredi » (var. *ljamuæa*, moins usitée)

*A Rebbi ġeəl ssefr-iw * ass l-ljemæa taṣebħit* « Dieu fais que mon voyage (vers l'au-delà) * se fasse un vendredi matin » (pch : 166)

▪ *ljamuæa (ljamuæat)* n. f. : « vendredi » (var. *ljemæa*, plus usitée)

*A Rebbi ġeəl ssefr-iw * d lexmis d ljamuæa* « Dieu fais que mon voyage * soit le jeudi et le vendredi » (pch : 169)

▪ *jmaε-liman*, formule de serment par laquelle un homme (et pas une femme) s'engage devant témoin(s) à faire qqch.

*Fsex ayen ijerred * jmaε-liman nemṭeffes * ass-a d'ibedd* « efface tout ce qu'il a écrit * l'engagement sur lequel on est revenu * aujourd'hui il sera tenu (litt. il sera debout) » (mch : 196) ; *jmaε-liman ma ġġiy-at att-yawi !* « je vous jure que je ne le laisserai pas la prendre ! » (cc : 1283)

jml ▪ *tijmilt (te-/tjmilin (te-))* n. f. : « bienfait, faveur »

Ifka-yi-dd Rebbi ul iccuħ ; ifka-yi-dd memmi deg dduħ ; tijmilt w-weqbayli ul tnuħ « Dieu m'a comblée sans avarice ; il m'a donné mon fils (qui est) au berceau ; le bienfait d'un (simple) Kabyle n'y est pour rien » (ck : 111)

jml ▪ *jemmel (ijemmel, ttjemmil, ajemmel)* v. mixte : « réunir, rassembler »

Wa ijemmel-add-int merra « celui-ci il les a toutes réunies » (cc : 891) ; *ijemmel leqraya, iqra kullec* « il a rassemblé (toutes) les études, il a tout étudié » (cc : 890)

▪ *ajemmal (u-/ijemmalen)* n. m. : « ensemble, groupe ; gros, vrac »

Cekk a Rabeħ rnu i ujemmal-enn « toi Rabeħ rejoins tous les autres (l'ensemble) » (ccix : 40) ; *iznuzay s ujemmal* « il vend en gros/en vrac » (cc : 889)

jn ▪ *jnu (jniy, ijna, jennu, ajnaw)* v. tr. : « faire la récolte de qqch, récolter »

*Yiwen ijna iεebba * wayeṭ iffey s tkebbuṭ* « quelqu'un a récolté et emporté (sa récolte) * un autre est rentré bredouille (litt. il est sorti avec sa

capote/manteau/veste) » (mch : 81)

jNc ▪ *ajennac* [N (emphatique)] (*u-/ijennacen*) n. m. : « panier, corbeille » (agric. 1 : *jNc*) (syn. *akurbay*, *takurbayt*, moins usité)

▪ *tajennact* (*tj-/tijennacin* (*tj-*) n. f. (dim. de *ajennac*, v. ci-dessus)

jnjln ▪ *jnejlan*, n. m. coll. : « sésame » (rvl : 809) (var. *ljeljellan*)

jnjr ▪ *jenjer* [r], n. m. : « vert-de-gris, verdet (acétate basique de cuivre) »

D amellal am tmellalt, iteqqes am jenjer, ul ittili g thuna ul t-ttawin Igawawen
« blanc comme un œuf, piquant comme le verdet, il ne se trouve ni dans les
commerces ni n'est colporté par les Igaouaouen (Zouaoua) » (*d adfel* « c'est la
neige ») (énig. 52)

jnn ▪ *tajnant* (*te-/tijnanin* (*te-*) n. f. : « verger, jardin » (var. *lejnan*)

Axxam ul nesèa tamyart am tejnant ul nesèa tadekkart « une maison où il n'y a
pas de vieille femme est comme un verger (à figuiers) où il n'y a pas de figuier
mâle (*caprifiguiers*) » (prov. 66)

▪ *lejnan*, n. m. : « jardin, verger » (var. *tajnant*)

*Ixleq lejnan d imxèdder * ag-gebya (ay ibya) wul atan deg-s* « il a créé des
jardins verdoyants * tout ce qu'on désire (litt. tout ce que le cœur désire) s'y
trouve » (pch : 17)

jnw ▪ *ajenwi* (*u-/ijenwiyen*) n. m. : « couteau, poignard, coutelas ; instrument en acier
servant à ramasser les olives dans l'aire de course de la meule (agric 1 : *jnw*) »
(var. et dim. *tajenwit*)

Mi d'iyli wezger tciçen ijenwiyen « quand le bœuf tombe, les couteaux
abondent » (prov. 239) ; *ajenwi azehran* « grand couteau à découper la viande »
(yak : 31) ; *ijenwiyen ttherricen* « les poignards s'affûtent » (mch : 168)

▪ *tajenwit* [t] (*tj-/tijenwiyin* (*tj-*) n. f. : « petit coteau, couteau de cuisine (pour
couper la pomme de terre et autres légumes et fruits) »

Tajenwit usettel « couteau à raser à la pointe bien effilée » (ck : 55) ; *tijenwiyin r-*

Rebbi ɛellqent « des coutelas de Dieu suspendus » (*d axerrub* « ce sont les caroubes ») (énig. 28)

jNw ▪ *ajenniw* (*u-/ijenniwen*) n. m. : « génie malfaisant ; crise, crise de nerf » (v. *ljenn*)

I dd-yali ujenniw-iw d'ak-xebtey « si je me mets en colère, je te renverse/ je te terrasse (litt. si mon génie monte je te jette à terre) » (cc : 488) ; *yuta-t ljenn/ujenniw* « il a piqué une crise (litt. il l'ont frappé les génies malfaisants) » (malh : *jn*)

jr ▪ *jir* [r] (*ijar, ttjir, ajir*) v. tr. indir. : « tirer profit (de qqch) »

Ulac d acu di 'jiret g-galim « il n'y a aucun profit à tirer de la paille » (K. XIII) ; *ittjir g-galim* « il tire profit/profite de la paille » (K. XIII)

jrd ▪ *ajrad* [d] (*u-, we-*) n. m. coll. : « sauterelle(s) »

Ttef imi-k ay ajrad tekket tibhirt l-lebşel « retiens ta langue (litt. ta bouche) ô sauterelle et rase (litt. passe) le potager d'oignon » (prov. 31) ; *abziz d gma-s w-wejrad* « le criquet est le frère de la sauterelle » (prov. 327)

jRd ▪ *jerred* (*ijerred, ttjerred, ttujerred/ttwajerred, ajerred*) v. tr. dir. et indir. : « écrire ; fixer la destinée de qqn (le destinataire étant Dieu) » (v. *kteb*, plus usité)

*Fsex ayen ijerred * jmaε-liman nemteffes * ass-a d'ibedd* « efface tout ce qu'il a écrit * l'engagement sur lequel on est revenu * aujourd'hui il sera tenu (litt. il sera debout) » (mch : 196) ; *ijerred-as Rebbi i mmet anka* « Dieu a voulu (litt. lui a écrit) qu'il mourût ainsi » (cc : 1282)

▪ *ajurriḍ* (*u-/ijurriḍen*) n. m. : « ligne, trait »

Iæddel ijurriḍen g lqae s ueekkaz « il fait des lignes sur le sol avec un bâton » (cc : 1421)

jRḍ ▪ *ajurriḍ* (*u-/ijurriḍen*) n. m. : « ligne, trait » (v. sous *jRd*)

jrḥ ▪ *jreḥ* [r] (*ijreḥ, ul ijriḥ, jerreḥ, ttwajreḥ, myejraḥ, ajraḥ*) v. mixte : « être blessé, blesser »

Ma ijreḥ yiwen s rraşaş ul immut ula, d'as-imger wan at-ijerḥen s ayt uxxam-is

« Lorsque quelqu'un est blessé par balle et n'est pas mort, celui qui l'a blessé se rend chez lui avec sa famille pour lui demander pardon » (K. IV) ; *ul tjerreh, ul tettmaga d akerdum* « il ne se blessera ni n'enflera (litt. ne se fera bosse) » (prov. 287)

▪ *ljerh (lejrüh)* n. m. : « blessure »

A lxir-iw tagut truḥ ; tekka gar umnar d lluh ; mmi issuji lejrüh « Ô mon bonheur ! Le brouillard est dissipé ; il est passé entre le linteau et la porte ; mon fils a guéri les blessures (la naissance de mon fils a fait disparaître toutes les peines) » (ck : 111) ; *ljerh iyyaz ihellu, awal iyyaz irennu* « la blessure creuse et guérit, la parole creuse et continue (de creuser) » (prov. 341)

▪ *ljerh l-lemcedda*, n. m. : « ulcère d'estomac » (malh : *jrḥ*)

▪ *amejrüh [r]* (*u-/imejrah ; tamejrüh (tm-/timejrah (tm-)* fém.) adj. et n. : « blessé »

D'as-inger wan at-ijerhen s ayt uxxam-is, d'as-ikf ayen ibya umejrüh, u d'at-xetṭi tejmaet « Celui qui l'a blessé se rend chez lui avec sa famille pour lui demander pardon. Il donne alors au blessé tout ce que celui-ci demande. La Djemaâ le condamne en outre à payer une amende » (K. IV)

jrjr ▪ *jerjer [r]*, n. propre : « Djurdjura (monts) »

*Seg Jerjer * alma d Nnijer* « du Djurdjura * jusqu'au Niger » (mch : 22)

jrm ▪ *jrem (ijrem, ul ijrīm, ijerrem, twajrem, myejram, ajram)* v. tr. : « arracher un morceau de nourriture par ses dent (pain, fruit, viande...), croquer, mordre, dévorer »

Jermey g tteffaḥt jerḥent teymas-iw/utiffu-yiw « j'ai croqué une pomme et me suis blessé les dents/la gencive » (cc : 601) ; *byiy i jermey zzek-k (zzeg-k)* « Je veux te dévorer » (cte 3 : 78)

jrnt ▪ *tajernaṭ (tj-/tijernaṭin (tj-)* n. f. : « salaire, rémunération d'un travail » (ck : 91)

jrr ▪ *ajrir (u-, we-)* n. m. : « honte, affront, camouflet, humiliation »

At-nerfed ul s-nezmir, at-neḡḡ iṭra ujrir (niy ikcem-ay lhir) « le prendre nous ne

pouvons pas, le laisser ce serait la honte (ou nous sommes inquiets) » ou *itbir lqæ l-lbir, a dd-it-nekkes ul s-nezmir, at-neġġ di i'tru ujrir* « un pigeon au fond d'un puits, l'enlever on ne peut pas, le laisser ce serait la honte » » (*d Imeyyet* « c'est le cadavre ») (énig. 39)

jrɿl ▪ *ajerɿal (u-/ijerɿalen)* n. m. : « choses (objets, personnes) réunies ensemble, paquet »

Ddaw taddart mmuggen d ajerɿal, taɿsa teemer asnanek-nsen « au bas du village, ils se rassemblent, le rire emplissant l'atmosphère (litt. les palabres) » (cmd : 30) ; *qqnen-int s umrar wwin-int d ajerɿal* « ils les ont attachées à l'aide d'une corde et les ont emmenées en paquet » (cc : 130)

jw ▪ *jewwu (tjewwa, jewway, ajewwu)* v. intr. : « bégueter, bêler »

Ma jewwant awel zɿgent ! « si elles béguètent/bêlent qu'elles ne soient pas traites! » (prov. 28) ; *tjewwa tayyaɿ* « la chèvre béguète/bêle » (cc : 648)

jjw ▪ *ljawi*, n. m. : « encens, benjoin (rvl : 809) » (var. *lġawi*)

*Ittru mmi * bexxrey-as s ljawi* « mon fils pleure * et je lui fais des fumigations à l'encens » (mch : 235)

jwj ▪ *jwej (ijwej, ul ijwij, jewwej, mmejwaj, jjwaj)* v. mixte : « se marier, épouser ; marier »

Mi d'ijwej tmeɿɿut, ttawin yiwen umrabeɿ, ttemḥasaben, baba-s w-weqcic d baba-s n teqcict, zzat t-tejmaet « Lorsqu'une femme se marie, on amène un marabout. Le père du fiancé et celui de la fiancée discutent sur la dot et les dépenses en présence de la Djemaâ » (K. XLVI) ; *win tejwej imma nekk d arbib-is* « qui épouse ma mère je serai son beau-fils » (prov. 319) ; *ibya i i'jwej mmi-s* « il veut marier son fils » (K. XLV)

▪ *mmejwaj* (forme réciproque) v. intr. : « se marier (l'un avec l'autre) »

Yalleh i nemmejwaj, teġġet argaz-ad i mtuttel « Allons, nous nous marierons et laisse cet homme s'embrouiller » (cte 1 : 32)

▪ *jjwaj*, n. m. : « mariage »

Illa jjwaj istuqqut ; wayeṭ iseullut ; wayeṭ issawaṭ i lmut « il y a un mariage qui fait grossir ; un autre qui flétrit ; un autre qui tue (litt. qui fait parvenir à la mort) » (prov. 4) ; *jjwaj n leemum : kecmey, rgiy, wwiṭ-t deg ul d anezgum* « le mariage dans la parenté paternelle : j’y entre, j’en sors et je le prends comme souci dans le cœur » (prov. 112) ; *yir jjwaj tibudgelt axir ; yir lwaldin tigujjelt axir* « le célibat est préférable au mauvais mariage ; être orphelin est préférable aux mauvais parents » (prov. 276)

jwq ▪ *jewweq (ijewweq, ttjewwiq, ajewweq)* v. intr. : « jouer à la flûte »

Ittjewwiq « il joue à la flûte » (cc : 1591)

▪ *tajawaqt (tj-/tijawaqin (tj-)* n. f. : « flûte » (aug. *ajawaq*)

Ikkat tajawaqt « il joue à la flûte » (cc : 1591)

▪ *ajawaq (u-/ijawaqen)* n. m. : « flûte, grande flûte »

jwz ▪ *lejwaz (lejwazat)* n. m. : « ragoût (légumes coupés en morceaux et cuits ensemble dans une sauce) »

Lejwaz n lbaṭaṭa « ragoût de pommes de terre » (yak : 151)

jy ▪ *ajyu (< ajgu, v. sous jg)* n. m. : « poutre, madrier, poteau »

[Tapez le titre du document]

K

k ▪ *ak*, pron. aff. de vb rég. indir. 2^e pers. du masc. sing. : « 1. à toi ; te 2. élément explétif à équivalent zéro »

1. *Qeṭṭeey-ak tisennanin w-webrid* « je t'enlève les épines du chemin » (ck : 44) ; *kfiy-ak tiymest y-yiyes* « je t'ai donné une dent en os » (ck : 83)
2. *Ruy did-s sin w-warrac, tura teqqaret-ak d agla-w !* « J'ai eu deux enfants avec elle, maintenant tu (te) dis qu'elle est à toi ! » (cte 1 : 36) ; *xdemn-ak anekk ! (bran i wallen-nsen)* « Ils firent comme cela ! (ils baissèrent les yeux) » (cte 2 : 114) ; *nneyya n xemmey ccan * nnan-ak u dd-tqeṭtu* « l'honnêteté que je considérais tant * on dit qu'elle est inefficace » (mch : 119)

k ▪ *-(i)k*, pron. poss. aff. de nom, 2^{ème} pers. masc. sing. : « ton, de toi, ta, tes »

D'iqqar wul-ik f tismin am-muzzal « ton cœur, en ce qui concerne la jalousie, sera aussi dur que le fer » (ck : 55)

k ▪ *ik/(i)k-* (forme préfixée devant mot se terminant par une voyelle), pron. aff. de verbe rég. dir. 2^{ème} pers. du sing. masc. : « te »

Laqiy-ik-edd s tmellalt d lḥenni « Je viens à ta rencontre avec un œuf et du henné » (ck : 46) ; *ma ihda-y-ik Rebbi* « s'il te plaît » (cte 1 : 27) ; *g tiṭ w-wa (i)k-iṣran* « dans l'œil de celui qui t'a vu (pour empêcher le mauvais œil) » (ck : 61)

k ▪ *aka* [k], présentatif et exclamatif : « 1. voilà, voici 2. exclamatif : quel(s), quelle(s) »

1. *Qqley d ameksa yur yiwen, aka ṭwiṣ-edd* « Je suis devenu berger chez quelqu'un, et voilà que je pais (par ici) » (cte 1 : 69) ; *igr-aney-dd Rebbi yiwen l-lmuṣiba w-wemyar d aṭeggal-nney, aka iṭelb-aney-dd aman ani tmentāḥen idurar* « Dieu nous a gratifié d'un impossible veillard comme beau-père, voilà qu'il exige de nous de lui ramener de l'eau du point de rencontre des montagnes » (cte 2 : 62) ; *ma telluṣet aka wučči* « si tu as faim voici la nourriture » (cmd : 37)
2. *Aka d ifencucen* « quelles (grosses) lèvres ! » (corhu : *fncc*) ; *ah aka d*

imeqqaqen ! « quelles (grosses) cuisses ! » (corhu : mQq)

▪ *aka-ya*, complexe présentatif : « voilà/le voilà, voici/le voici (il présente qqch qui s'approche) »

Ddqqa, lejwayeh l-lwahda y-yiṭ, aka-ya leejeb r-rebbi iteddu-dd « Soudain, aux environs d'une heure du matin, le voilà le monstre (de Dieu) qui s'avancait » (cte 3 : 23)

K

▪ *ekk (kkiy, ikka, itekk, akkay)* v. intr. : « 1. passer, franchir ; passer (un temps) 2. aborder (une question, un problème) 3. partir de ; venir, provenir de 4. atteindre, arriver à »

1. *Anis tekka meza ay d'ikk illi-s* « par où passe la chèvre sa biquette passe aussi » (prov. 76) ; *wan ikkan seg-gebrid n tala anig llant l'xalat, ma ibya ul ixdim kra ihwah d'at-xeṭṭi tejmaet* « Celui qui passe par le chemin de la fontaine où il y a des femmes, bien qu'il n'ait pas fait de mauvaise action, est condamné par la Djemaâ à une amende » (K. XXII) ; *ikka emayen itttextar, iwwi-dd leelj udekkar* « il a mis deux ans à choisir et il ramène un chapelet de caprifigues » (prov. 118)
 2. *Dihin, dihin, ikka-y-as-dd merra lecyal* « Par-ci, par-là, il essaya toutes les démarches (litt. il aborda toutes les affaires) » (cte 2 : 105)
 3. *Ihi ilaq i nerr ifeṭṭiwej anis i dd-ikka, i nekf azal i lhadrat n illan* « donc, on doit remettre l'étincelle à l'endroit d'où elle était partie, donner de l'importance aux parlers qui existent » (hw : 84) ; *lexdee ikka-dd g tegmatt * gar leḥbab d iṭulan-is* « la trahison vient des proches (litt. de la fraternité) * entre amis et alliés (litt. et sa belle-famille) » (pch : 100)
 4. *Mi ikka din, ičča, iswa, iruḥ baqi ittbie idammen* « Quand il atteignit le fond, il mangea, but et se mit quand même à suivre les traces de sang » (cte 3 : 35)
- *kkiy(-ak, -awen...)* *f-fawal* « (litt. je suis passé sur la parole/le mot) expression dite par un conteur ou locuteur quelconque lorsqu'il oublie ou se trompe dans son conte/histoire/discours » : *Kkiy-ak f-fawal* « j'ai oublié » (cte 2 : 120) ; *kkiy-awen f-fawal, tixitemt-enn mačči d ljenn, d Dehbeyya-y-enn as-tt-ikfan* « Je me suis trompé, ce n'est pas le djinn, mais Dehbia qui lui a donné la bague » (cte 3 : 122)

▪ *ssukk/sukk (issukk/isukk, ssukkay, asukk)* v. tr. : « faire passer par »

Ddurey anis d'ik-ssukkey « je cherchais par où te faire passer » (cte 4 : 39) ; *i'nt-sukkey d wasif i sswent niy awel asunt* « je les ferai passer par la rivière qu'elles boivent ou qu'elles ne boivent pas » (prov. 109) ; *aneggar att-isukk d uzuliq * akken teffirmim akken ay d' ittfiq* « le dernier la fera passer par les égouts * et il sera d'autant plus avisé que vous vous ingénier à l'enfermer » (mch : 305)

K ▪ *takka*, n. f. sing. : « poussière, poussière fine et dense provoquée en partic. par le battage »

Hakan yur-k, hakan yur-k... rran-t t-takka « tiens, tiens... ils le réduisirent en poussière » (cte 4 : 55) ; *g takka ul nrennu aḥnunnez* « dans la poussière nous ne continuerions pas à nous traîner » (mch : 290) ; *akka alma tekker takka !* « comme cela jusqu'à ce que s'élève la poussière ! » (clim. : K)

k ▪ *aki/awki (yuki/iwki, ttaki/ttawki, akay/tikin/awki/awkay)* v. intr. : « s'éveiller, se réveiller » (v. sous *wk*)

kbl ▪ *kbel (ikbel, ul ikbil, kebbel, ttwakbel, myekbal, akbal)* v. tr. : « enveloper, entortiller»

Ijebd-dd lmuss, fgen setta iṭuḍan, ikebl-in, iger-in g ljib « Il tira un couteau et six doigts volèrent, il les enveloppa et les mit dans sa poche » (cte 2 : 68) ; *kebley tiwerqett/ acetṭit* « j'ai plié une feuille/un tissu » (cc : 432)

▪ *akbal (u-, we-)* n. m. coll. : « maïs (plante monocotylédone (*graminées*)) » (syn. *ablul*, Ait B.)

Iwzan w-wekbal « concassures de maïs » (*yak* : 41) ; *ayrum w-wekbal* « galette de maïs » (*yak* : 44)

▪ *takbalt (te-/tikbalin (te-))* n. f. : « maïs » (*plt* : *kbl*) (syn. *tablult*, Ait B.)

kBr ▪ *kebber (ikebber, tkebbir, akebber)* v. intr. : « prononcer selon le rite musulman la formule *llahu akber* « Dieu est le plus grand » avant d'accomplir certains actes comme égorger une bête »

A lxir-iw mmi meqqr ; yer lexrif as-nṭehher ; tafunast as-nkebber « Quel

bonheur ! Mon fils a grandi ; en automne nous le circoncirons ; nous égorgerons une vache » (ck : 116)

kbr ▪ *tikebrit* [tikəbrit] (*tk-*) n. f. : « soufre »

Awi-dd tirşaşin ! Awi-dd tikebrit ! « Donne-moi des balles ! Donne-moi de la poudre ! (du soufre, au sens propre) » (cmd : 44)

kbrl ▪ *akuberli* (*u-/ikuberliyen*) n. m. : « couverture légère servant à couvrir le lit, couvre-lit, dessus-de-lit » (lit. : *kbrl*)

kbs ▪ *ukbis* (*w-/ukbisen*) n. m. : « plant de figuier »

Sewwqey wwiş-edd sin w-wukbisen yiwen iqqur, wayeş ul iwiş « je suis allé au marché et ai acheté deux plants de figuiers, l'un s'est desséché, l'autre n'a pas pris » (cc : 697)

kbsn ▪ *akabsun* [kab] (*u-/ikabsunen*) n. m. : « capsule fulminante »

Akabsun ittili g lqaε uqerşas « la capsule (fulminante) se trouve au fond de la cartouche » (cc : 1518)

kBş ▪ *takebbuş* (*tk-/tikebbuşin* (*tk-*)) n. f. : « capote, veste, manteau »

*Yiwen ijna iεebba * wayeş iffey s tkebbuş* « quelqu'un a récolté et emporté (sa récolte) * un autre est rentré bredouille (litt. il est sorti avec sa capote/manteau/veste) » (mch : 81)

Kc ▪ *takkuct* (*te-*) n. f. coll. : « mite »

*A wan i ⁱm-ildin şşarma * am-issenger takkuct* « je voudrais t'ouvrir l'armoire (litt. ô celui qui t'ouvrira l'armoire) * et y supprimer la mite » (mch : 223)

kc ▪ *lkuca* (*lkucat*) n. f. : « boulangerie »

Iruş i lkuca i dd-yawi ayrum « il est allé à la boulangerie pour ramener du pain » (cc : 1463)

▪ *akewwaci* (*u-/ikewwaciyen* ; *takewwacit* (*tk-/tikewwaciyin* (*tk-*)) n. (utilisé à Ait B.) : « boulanger, ère » (équi. *abulanji*, plus usité à Ait M. et Tizi n B., *axebbaz*)

(cc : 1254)

kČ

▪ *akečča* [k] (*u-/ikeččawen*. Le sing. exprime aussi un coll.) n. m. : « ver(s), vers parasites des plantes ; vermoulure (agric. 4 : *kČ*) » (var. et dim. *takeččawt*)

Imeddi tiqefftin s ukečča iteṭṭef-edd iderdras d izerzuren « il tend des pièges avec des vers (comme appât) et il attrape des grives et des étourneaux » (cc : 686)

▪ *takeččawt* [k] (*tk-/tikeččawin (tk-)*. Le sing. exprime aussi un coll.) n. f. : « ver(s) » (var. et aug. *akečča*)

Tteffayent-edd tkeččawin g-geglim-is « des vers sortaient de sa peau » (cc : 63)

▪ *t-takeččawt (d takeččawt)* loc. adv. (généralement postposée) : « (litt. c'est un ver) beaucoup, énormément »

Ufiy lyaci t-takeččawt « j'ai trouvé beaucoup de monde » (cc : 682)

▪ *skačču (iskačču, skaččaw, askičču)* v. intr. : « se vermouler, être rongé par les vers ; se putrier, s'altérer (par l'effet des vers en particulier) »

Iskačču weksum « la viande est pourrie (est rongée par les vers) » (agric. 4 : *kČ*)

kcm

▪ *kcem (ikcem, ul ikcim, keccem, myekcam, akcam/akeččum/takcumi)* v. mixte : « 1. entrer, s'introduire, pénétrer ; se mêler (à qqch), fréquenter 2. battre, frapper »

1. *Win iffyen, di dd-ikcem wayeṭ ; win iffyen d'iwwi kra did-s u di dd-iğğ ssem-is* « celui qui sort, un autre entre ; celui qui sort emmène quelque chose avec lui et laisse son poison » (hw : 74) ; *tekcem ssa, teffey ssa, ma tzeplet a lwexda !* « elle est entrée par-ci, elle est sortie par-là, si tu rates, ô malheur ! » (*t-tissegnit* « c'est l'aiguille » (énig. 33) ; *at-nerfed ul s-nezmir, at-neğğ ikcem-ay lhir* « le prendre nous ne pouvons pas, le laisser nous sommes inquiets (litt. l'inquiétude nous a pénétrés) » (*d Imeyyet* « c'est le cadavre ») (énig. 39) ; *ikcem tamurt ul yessin * iğğa tin a deg ittneşsel* « il pénètre dans un pays inconnu * en quittant celui où il a pris racine » (pch : 226) ; *ma nekcem g wuyeṭ * u yⁱ-teffey najeb* « et si l'on se mêlait aux autres * je ne serais pas épargné » (mch : 106) ; *kecmey d iqjan*

* *d ibezzinzer qqley d aferṭeṭtu* « j'ai fréquenté les chiens * bousier que j'étais je suis devenu un papillon » (mch : 117)

2. *Ikecm-at almi iyli* « il le battit jusqu'à ce qu'il s'effondrât » ; *ikcem zzeg-s s tiyti almi izzegzu* « il le battit jusqu'à ce qu'il bleuît/fût devenu tout bleu » (cc : 1499)

▪ *takcumi*, n. f. : « entrée, introduction, pénétration »

*Aqli-k am win ittargun * takcumi n tlemmast Amazun* « tu es comme celui qui rêve * d'être en plein milieu de l'Amazonie (litt. l'entrée du milieu de l'Amazonie) » (mch : 145)

▪ *ssekcem (issekcem, ssekcam, asekcem)* v. tr. : « faire entrer, introduire »

*Nketter-int almi nettḥay * skecmen-ay Iblis* « nous en avons trop fait (jusqu'à bâiller) * on nous a rendu démoniaques (litt. ils nous ont introduit Satan) » (mch : 377)

kCt

▪ *akeccuṭ [k]* (*u-/ikeccuṭen*) n. m. : « bois ; menu bois, brindille »

Iwfa imma-as tzeddem ikeccuṭen g yiwen umaday « il trouva sa mère en train de ramasser du bois dans un maquis » (cte 5 : 38) ; *kul akeccuṭ s ddexxan-is* « chaque bois a sa fumée (propre) » (prov. 214) ; *aqecwal/akeccuṭ n ṭheqret ay d'ik-zderyel* « (c'est) la brindille que tu négliges qui t'aveuglera » (prov. 191) ; *aerram ikeccuṭen* « amas, tas de branches mortes » (cc : 310)

▪ *skucceṭ (iskucceṭ, skuccuṭ, askucceṭ)* v. tr. : « ramasser des brindilles, de menus morceaux de bois »

Leeb-att i wuyeṭ, mačči i nekni, niy anis i t-tzedmet (i dd-tzedmet) ay dd-neskucceṭ « fais-la (litt. joue-la) aux autres, pas à nous, nous te connaissons très bien ! (litt. n'est-ce pas que là où tu as ramassé du bois que nous ramassons des brindilles !) » (cmd : 20)

kcw

▪ *akicaw (u-)* n. m. : « chardon (*carduus pynnocephalus L.*) » (*syn. asennan n uyyul*) (*yak : 151*)

Tagṭiṭ ukicaw « chardonneret (oiseau qui aime se poser sur le chardon et est

friand de ses graines) » (plt : *kcw*)

kd ▪ *kid-u-kid*, adv. : « tant (étym. tant et tant) »

Ttsayaly-as kid-u-kid « Il me doit tant (litt. tant et tant) » (cte 1 : 15) ; *neel kid-u-kid imawlan-ik* « que soient bien maudits tes parents » (cc : 196) ; *mazal-iyi kid-u-kid w-wussan i ffyey tamurt* « il me reste tant de jours pour quitter le pays » (cc : 197)

kd ▪ *kada wa kada*, loc. adv. : « telle et telle (chose) »

Iqqar-ak uṭeggal-ik kada wa kada « Ton gendre te dit telle et telle chose » (cte 2 : 95) ; *kada wa kada ay xedmen wayetma !* « Mes frères ont fait telle et telle choses » (cte 3 : 109)

kdb ▪ *lekdeb* [ləkḏəb] (*lekḏub*) n. m. : « mensonge »

Inn'as besmellah i lekdeb imzenneq, tabeṭṭiwt terrez, zzit iēlleq ! « mon Dieu que le mensonge est grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue ! » (cte 10 : 39) ; *lekdeb n ššbeḥ iwwi-dd inebgiwen taēccit* « le mensonge du matin a fait venir des invités le soir » (prov. 207)

▪ *akeddab* (*u-/ikeddaben* ; *takeddabt* (*tk-/tikeddabin* (*tk-*) adj. et n. : « menteur »

Tbeē akeddab alamma t-tawwurt w-wexxam-is « poursuis le menteur jusqu'à la porte de sa maison » (prov. 233) ; *llah lḥedd a ddunit * tasa d wul d ikeddaben* « mon Dieu que la vie est dérisoire * le foie et le cœur ont failli (litt. sont des menteurs) » (pch : 191)

▪ *skiddeb* (*iskaddeb, skeddib, askiddeb*) v. intr. : « mentir »

Ul skiddib, ul sfurkus, away g-fus am lḥenni « sois sincère comme le henné qui a bien pris sur la main » (ck : 68)

kēb ▪ *ikēb* [kēb] (*ikeēben*) : « renard » (anim. : *kēb*)

▪ *tikēbt* (*tikeēbin* (*tk-*) n. f. : « renarde » (anim. : *kēb*)

kēbr ▪ *akeēber* [r] (*u-*) n. v. : « le fait d'être, de naître nain, nanisme » (malh : *kēbr*)

▪ *akeēbur* (*u-/ikeēburen* ; *takeēburt* (*tk-/tikeēburin* (*tk-*) adj. et n. : « nain,

avorton » (malh : *kɛbr*)

kɛd ▪ *kiead* (< *ki-ɛad*, arabe/var. *miɛad*) conj. : « puisque » (syn. *imi*, plus usité, *mi*)

Ihi kiead illa anig tella lmut, yiwen u-dd-itteqqal, ulleh ɥaca i dinn, awel qqiley !
« Dans ce cas, puisqu'il y a un lieu où se trouve la mort, personne n'en revient, par Dieu que je n'irai que là-bas, que je n'en revienne pas ! » (cte 1 : 55)

kɛrr ▪ *skeerer* (*iskeerer*, *skeerir*, *meskeerer*, *askeerer/akeerer*) v. intr. : « refuser de faire qqch, contester, s'opposer, contrarier »

Ul illa d acu ieeddan almi skeererren ula dinna « il ne se passa pas beaucoup de temps qu'ils refusèrent de rester même là-bas » (hw : 9) ; *beṣṣeḥ yas tella temeicra, am imdanen n ddunit merra, illa wani skeeriren gar-gar-asen*
« cependant même s'ils vivent ensemble, à l'instar des gens du monde entier, il y a parfois des mésententes entre eux » (hw : 33) ; *meskeeraren f lḥaja, atḥa msifhamen fell-as* « ils se sont opposés sur une chose, ils ne se sont pas mis d'accord à son propos » (cc : 1593)

▪ *akeerer* (*u-*) n. v. : « refus de faire qqch, opposition, résistance, contradiction » (var. *tikeerar/askeerer*)

D akeerer/t-tikeerar/d askeerer ay 'skeerir « c'est de l'opposition/de la résistance qu'il fait (litt. c'est de l'opposition qu'il s'oppose/résiste) » (cc : 934)

▪ *tikeerar* (*tk-*) n. v. : « refus de faire qqch, opposition, résistance, contradiction » (var. *akeerer*, v. ci-dessus)

kf ▪ *ekf/kef* [k] (*kfiy*, *ikfa*, *kkaf/ttak*, *nnekf*, *myekf/myeff*, *tikfi/akfay*) (var. *efk*, attestée uniquement en littérature et *eff*, moins usitée, résultat d'une assimilation régressive par le lieu d'articulation de la fricative sourde palatale [k]) : v. tr. dir. et indir. : « donner »

Kef illi-k i win iseān akal niy i wakal « donne ta fille (en mariage) à qui possède la terre ou à la terre » (prov. 286) ; *lxedma meqqar, ama tekkat ama teṣṣa, tekkaq i uxeddām lḥeqq-is* « le travail néanmoins, quel que soit le temps qu'il fait (litt. qu'il pleut ou pas), donne au travailleur son dû » (cmd : 28) ; *tṭall-edd g tṭaq, tekfa-yi-dd ifelfel d aḥeddaq* « elle surgit sur la fenêtre et me donne du piment

piquant » (*t-tiyirdemt* « c'est le scorpion ») (énig. 64) ; *ittak tijeelin neil ma iwfa ayen as-ittwakren* « le propriétaire de la chose volée donne de l'argent jusqu'à ce qu'il la retrouve » (K. IX) ; *mi byiy (i) as-dd-int-ffey i yemma (i) int-^lečč, frefrent kkant t-tewwurt* « quand je voulus les donner à manger à ma mère, elles s'envolèrent et passèrent par la porte » (cte 10 : 29)

▪ *snekf (isnekf, snekfay, asnekf)* v. tr. : « proclamer le mariage d'une femme, faire donner en mariage (par une institution, un marabout...) »

Mi d'iwweṭ teslit i wexxam urgaz-is d'att-isnekf umrabeṭ t-tejmaet « lorsque la fiancée arrive à la maison de son époux, un marabout et la Djemaâ proclament son

kf ▪ *kfu (kfiy, ikfa, ikeffu, keffu)* v. intr. : « terminer, finir »

*Atan iččaray aebub * zzg-ek ma yekfa g nekkini* « il est en train de faire fortune * et quand il aura terminé avec moi ce sera ton tour » (mch : 66) ; *tfukk twaffra* « cacher c'est fini » (mch : 334, en titre)

kf ▪ *kif kif/ kif... kif*, adv. : « pareil ; aussi ; tel... tel, comme... comme »

*Nekk t-tseṭṭa kif kif * neggeemer eelkif * igtaṭ fell-aney cennun* « moi et l'arbre on était pareils * on a grandi ensemble * les oiseaux chantaient sur nous » (cmd : 53) ; *wis sin kif kif, wis tlata kif kif, wis rebea kif kif, almi as-issenteg sebea iqerruyen, iyya-t* « Il fit pareil pour la deuxième, la troisième, la quatrième, jusqu'à ce qu'il lui coupât les sept têtes, le tuât » (cte 3 : 81) ; *ayilas illuz, uccen kif kif* « le lion avait faim, le chacal aussi » (cc : 96) ; *kif netta kif baba-s, yiwen zzeg-sen ul imein* « comme lui comme son père, aucun d'eux n'est utile » (cc : 439)

kF ▪ *akeffi [k]* (*u*-forme attestée surtout à Ait B.) n. m. : « lait » (var. *ayekfi*, plus usitée, *ayeffi*, attestée surtout à Ait B.)

Akeffi n tayyaṭ d nnahi « le lait de chèvre est le meilleur » (cc : 442) ; *isekkef umcic akeffi* « le chat lape du lait » (cc : 960)

kf ▪ *akufi (u-/ikufan)* n. m. : « jarre, grande jarre » (v. *aṭebri* « jarre à conserver de

l'huile... »)

Ččiy akufi ul rwiḡ « j'ai mangé une jarre sans être rassasié » (*t-tamellalt* « c'est l'œuf (de poule) ») (énig. 69) ; *ndur ul nufi, neqqel i yirden ukufi* « on a cherché sans trouver, on s'est rabattu sur le blé de la jarre (sur les provisions) » (prov. 72) ; *akufi ideg ul ttasuy, awel teqqim deg-s tiqqit* « la jarre dont je ne bois pas, qu'il n'y reste pas une goutte » (prov. 149) ; *akufi* « grande jarre en terre non cuite, à large panse surmontée de trois anses et étrécie par une ouverture à petit col et possédant une autre ouverture plus petite, permettant le passage d'une main, à quelques de centimètres au-dessus de sa base » (*yak* : 111 bis, en image dans le texte) ; *æebbuḡ n ukufi* « panse de la jarre » (*yak* : 112)

▪ *takufit* (*tk-/tikufiyin* (*tk-*) n. f. (dim. de *akufi*) : « petite jarre » (*yak* : 112)

kf ▪ *kef* [k] (*lekfuf*) n. m. : « 1. paume, creux de la main (syn. *idikel, tidikelt*) 2. douzaine »

1. *Yiwen kef ḡa yettseffiḡ* (loc.) « une seule main ne peut applaudir » (corhu : *kf*)

2. *Lkef* (*ugusim, tmellalin...*) « une douzaine (de bâtons d'écorce de noyer, d'œufs...) » (corhu : *kf*)

kfc ▪ *kifac* [k] (< *kifac* « comment », ar.) adv. (rare) : « comme on le désire, très bien »

Tafruxt-iw taqerqact tessawaḡ lexbar kifac « ma poule bariolée transmet l'information comme on la veut (litt. transmet l'information comment) »

(*t-tabratt* « c'est la lettre ») (énig. 19)

kfl ▪ *kfil* (*ikfil, ttekfil, akfil*) v. intr. : « cailler, se cailler » (v. *ikkil/iqil* « lait caillé »)

Teḡḡen-at i wacu di ⁱkfil « on le laisse pour cailler » ; *ayekfi ikfilen* « le lait caillé » (cc : 1681)

▪ *ssekfel* (*issekfel, ssekfal, asekfel*) v. tr. : « cailler, faire cailler »

Tuyyi temmug i usekfel n uyekfi « *touyyi* est faite pour faire cailler le lait » (cc : 1682)

- kfn** ▪ *kfen* (*ikfen, ul ikfin, keffen, ttwakfen, akfan*) v. tr. : « mettre en linceul »
- Ittwakfen g-ceṭṭiṭ amellal* « il est mis dans un linceul blanc » (cc : 1491)
- *lekfen* (*lekfan*) n. m. : « linceul, suaire »
- Gar wallen-iw lekfan d cilmun * fell-ay mazal leaṣa d læfyun* « entre mes yeux des linceuls et le fruit du myrte * nous demeurons encore sous le joug (litt. sur nous demeure le bâton et l’opium) » (mch : 352)
- kfr** ▪ *kfer* [*kfər*] (*ikfer, ul ikfir, keffer, akfar*) v. intr. : « 1. se dévoyer, s’écarter du droit chemin, devenir impie, mécréant 2. s’indigner, être outré, s’énervé, s’affoler »
1. *Kra d igejdar iṭran, syur-sen ay dd-kkan, ikfer w’illan d lmumen* « ils ont semé beaucoup de malheur (litt. toutes les désolations/lamentations produites, c’est d’eux qu’elles viennent) ; qui était croyant s’est dévoyé/s’est écarté du droit chemin » (tah : 39)
2. *Ayt uxxam ṣebren, imezzan/imṣebbren kefren* « la famille se résigne, les porteurs de condoléances s’indignent » (prov. 298)
- *lkafer* (*lkeffar*) n. m. : « mécréant, impie, athée » (var. *akafriw/takafriwt*)
- Ma kem d lkafer * nekk d amnafeq* « si tu es une mécréante * moi je suis un insurgé » (mch : 364)
- *akafriw* (*u-/ikafriwen ; takafriwt* (*tk-/tikafriwin* (*tk-*)) adj. et n. : « mécréant, impie, athée » (var. *lkafer*)
- Akafriw d wan ul nesṣa wla ddin* « un mécréant est celui qui n’a pas de religion » (cc : 1189)
- kfr** ▪ *akafar* [*f*] (*u/ikafaren*) n. m. : « cafard ; blatte » (anim. : *kfr*)
- kfrw** ▪ *akafriw* (*u-/ikafriwen ; takafriwt* (*tk-/tikafriwin* (*tk-*)) adj. et n. : « mécréant, impie, athée » (v. sous *kfr*)
- kfs** ▪ *akfis* (*u-, we-*) n. m. coll. : « luzerne (plante fourragère herbacée) » (plt : *kfs*)
- kḥkḥ** ▪ *skeḥkeḥ* (*iskeḥkeḥ, skeḥkuḥ, askeḥkeḥ*) v. intr. : « tousser, avoir un accès de

toux » (malh : *kḥkḥ*)

▪ *askeḥkeḥ* (u-) n. m. sing. : « accès, quinte de toux » (v. *tusut*) (malh : *kḥkḥ*)

kḥl

▪ *keḥḥel* (*ikeḥḥel*, *ttkeḥḥil*, *akeḥḥel*) v. intr. : « se maquiller les yeux avec du khôl/kohol »

Tetkeḥḥil allen-is « elle se maquille les yeux avec du khôl/kohol » (cc : 1648)

▪ *leḥḥul*, n. m. pl. : « fard de couleur noir qui s'applique sur les paupières, les cils et les sourcils, khôl, kohl, kohol, k'hol ; indigo »

Txeddem xirella n leḥḥul i wallen-is « elle fait beaucoup de khôl à ses yeux » (cc : 1720) ; *tawemmust n leḥḥul* « morceau d'étoffe noué à ses quatre extrémités contenant de l'indigo » (*yak* : 103)

▪ *akeḥluc* (u-/*ikeḥlucen* ; *takeḥluct* (*tk-/tikeḥlucin* (*tk-*) adj. et n. : « brun, basané »

D akeḥluc « il est brun » ; *taqcict takeḥluct* « une fille brune » (cc : 1721)

kḥlc

▪ *akeḥlic* (u-/*ikeḥlicen*) n. m. : « mésange » (var. *musa akeḥlic*) (anim. : *kḥlc*)

kḥs

▪ *kḥes* (*ikḥes*, *ul ikḥis*, *keḥḥes*, *akḥas*) v. intr. (arch.) : « être malheureux, malchanceux »

Tekḥes fell-as ussan-i ineggura « il vit à l'étroit/il est malheureux ces derniers temps » (cc : 1338)

▪ *amekḥus* (u-/*imekḥas*, *imekḥusen* ; *tamekḥust* (*tm-/timekḥas*, *timekḥusin* (*tm-*) adj. et n. : « malheureux, malchanceux »

*Ul fhimey ula i wacu * cceeb amekḥus * ittağğa kulci i Rebbi* « je n'ai pas compris pourquoi * le malheureux peuple * confie tout à Dieu » (ach : 15)

kK

▪ *kakka*, n. m. coll. (lang. enf.) : « bonbon(s) »

Leṭwafen yṭaren-as kakka i leḥlawat « les bébés appellent *kakka* les bonbons » (cc : 298)

kkR

▪ *kukri* (*ikukra*, *ttkukri*, *mkukri*, *akukri*) v. tr. : « hésiter, ne pas oser, craindre,

appréhender, avoir peur » (v. *aggad*)

Ikukra i qerreb i yur-s « il n'a pas osé l'approcher » ; *ikukra i neggez* « il hésite à sauter/il a peur de sauter » (cc : 1302)

▪ *akukri (u-)* n. m. : « hésitation, appréhension, crainte »

*Yas tuzum ššeħħa * di nekkes akukri d lxuf* « même si vous avez écorché la santé * nous vaincrons crainte et peur » (mch : 299)

kKt ▪ *kkukket (ikkukket, ttkukkut, akukket)* v. intr. : « être sec, desséché ; être aride » (v. *qqar*)

Tekkukket tčinet-a « cette orange est sèche » (clim. : *kKt*)

kL ▪ *kullet (ikullet, ttkullut, akullet)* v. intr. (arch.) : « avoir des taches de rousseur sur le visage, roussir »

Mačči d aqlab ak-qellbey, d akullet ak-teksey « ce n'est pas toi que je retourne, ce sont les taches de rousseur que je t'enlève (une femme s'adressant à son petit enfant » (ck : 25)

▪ *takullit (tk-/tikulliwin (tk-))* n. f. (arch.) : « taches de rousseur sur le visage (d'une femme enceinte au huitième mois), masque de grossesse (pigmentation brune et passagère du teint, surtout au front et aux joues, qui peut survenir dans les derniers temps de la grossesse) » (var. *akullet*) (ck : 20, malh : *kL*)

kl ▪ *akli (wa-/aklan (wa-)) ; taklit (taklatin)* fém.) n. : « 1. esclave 2. noir (personne) »

1. *A yelli at-tidiret, tessut leħrir teqqimet, tawit aklan tesxedmet* « ô ma fille, tu vivras ! Tu te reposeras sur une couche en soie ; tu auras des esclaves que tu feras travailler » (ck : 103) ; *illa wa yellan almi illa Biəkerker d akli yur uyiliw* « il était une fois Biâkerker, un esclave chez l'ogre » (cte 4 : 1)

2. *Akliⁱ eelleq g-tmiṭ* « un noir suspendu par le nombril » (*d aēeqqa uzemmur* « c'est une olive ») (énig. 75)

Akli et *Taklit* sont aussi des prénoms qu'on donne à de nouveaux-nés avec la croyance de leur assurer une longue vie, puisque les nègres ont, d'après les

Kabyles, l'avantage de vivre longtemps. En outre, puisqu'ils sont considérés comme des êtres inférieurs, la *tabea* (v. *tbə*) les dédaigne et répugnera à les dévorer (ck : 42)

kl ▪ *klu* (*kliy, ikla, kellu, tikli/aklaw*) v. intr. (usité surtout à Ait B., mais aussi à Tizi n B.) : « aller ; marcher » (v. *ddu, ruh*)

Welleh almi i dd-ikla yur-ney « par Dieu qu'il est venu/arrivé jusqu'à nous » (cc : 44) ; *iṭtaxxer-edd ssihin, ikla yur Ayt Sliman* « il s'éloigna de là en allant chez les Ait Slimane » (hw : 6) ; *a neḥrured, a necrured, a neklu tikli ukured* « on rampera, on trottera, on marchera à l'allure de puce » (prov. 122) ; *ikla-yedd d akessar* « il est descendu en bas » (cc : 1566)

▪ *tikli*, n. f. : « marche, pas, allure ; démarche ; conduite »

A neḥrured, a necrured, a neklu tikli ukured « on rampera, on trottera, on marchera à l'allure de puce » (prov. 122) ; *učči ay d anezgum n tikli-ya taṣebḥit* « la nourriture est le souci qui motive cette marche de bon matin » (cmd : 25) ; *leərç isea tikli-s am tin n imezday n Weqqas, ama g leewayed, lhedra, niy d ayen-niṭen* « la tribu a sa démarche comme celle des habitants d'Aokas, tant au niveau des coutumes, de la langue, qu'à d'autres niveaux » (hw : 29) ; *yiwet t-tiṭ, tikli y-yiṭ* « un seul œil (et l'on) marche de nuit » (prov. 294) ; *a yⁱ-texdem tiklⁱ uṭar-iw* « je suis victime de ma conduite (litt. que m'a fait la conduite de mon pied) » (pch. 152)

kl ▪ *kul/kull*, quantificateur (le nom qui suit est à l'état libre) : « chaque, tout(e) (tous/toutes) »

Tasetṭa n Ayt Weylis, kul ifer s yisem-is « l'arbre des Ait Ouaghlis, chaque feuille a son nom » (*d taktabt/llibr* « c'est un livre ») (énig. 23) ; *argaz d akemlan, icelyumen-is ttawṭen kul axxam* « homme grand de taille, ses moustaches parviennent à toutes les maisons » (*d ajgu n trisiti* « c'est le poteau électrique ») (énig. 8) ; *tidyanin ṭerrunt kul ccher* « des événements se produisent tous les mois » (ach : 32)

▪ *kul yiwen* (fém. *yiwet*) loc. pron. : « chacun (chacune) »

Agbir f ugbir, kul yiwen s leyta-s « couche sur couche, chacune avec son couvercle » (*d ayanim* « c'est le roseau ») (énig. 17) ; *kul yiwen iqqar d ibawen-iw ag-gewwan* « chacun dit : ce sont mes fèves qui sont cuites (chacun vante ce qui lui appartient) » (prov. 221)

kl ▪ *akal (w-)* n. m. : « terre ; sol ; territoire »

Kef illi-k i win isean akal niy i wakal « donne ta fille (en mariage) à qui possède la terre ou à la terre » (prov. 26) ; *xeddmn akal-nsen, ttafen timeict useggas deg-s* « ils travaillaient leur terre et y trouvaient leur subsistance de l'année » (cmd : 32) ; *ittqeēsid akal s rraṭu* « il arrange le sol à l'aide d'un râteau » (agric 1 : Rt) ; *ma yečča-t berra i wakal-iw d'immet* « s'il venait à en manger hors de mon territoire, il en mourra »

▪ *akal afessas (w-)* n. m. : « terre légère, facile à labourer où l'on cultive des légumes (oignons, pommes de terre, fèves...) » (agric 2 : *kl*)

▪ *akal umlil (w-)* n. m. : « terre argileuse non cultivable (de couleur tirant sur le blanc) » (agric 2 : *kl*)

▪ *akal ameqqran (w-)* n. m. : « terre argileuse mauvaise pour la culture » (agric 2 : *kl*)

▪ *akal aremli (w-)* n. m. : « terre sablonneuse » (agric 2 : *kl*)

▪ *akal isefceṭ (w-)* n. m. : « terre pierreuse impropre à la culture » (agric 2 : *kl*)

▪ *akal azeggay (w-)* n. m. : « litt. terre rouge, terre on l'on cultive surtout les céréales et la pomme de terre » (agric 2 : *kl*)

kl ▪ *kilu (kiluyat, kiluwat)* n. m. : « kilogramme, kilo »

Wwiṭ-edd leḥtiya n seksu g tmeyra, drus ay dd-wwiṭ, ul iwwiṭ ula kilu « j'ai ramené une petite quantité de couscous de la fête, j'ai peu ramené, même pas un kilo » (cc : 69)

kl ▪ *taklut (tikluyin (te-))* n. f. : « grand panier en sparterie (en alfa surtout) » (syn. *azembil, taquffett*) (cc : 300)

KI ▪ *ikkil* (< *kfil* « cailler », v. sous *kfl*) n. m. sing. : « lait caillé » (yak : 42) (var. *iqil*, moins usitée)

KI ▪ *ikkil*, n. m. sing. (Ait B.) : « lait caillé » (var. *iqil*, moins usitée, *ayekfi ikfilen* < *kfil*, v. sous *kfl*) (yak : 127)

klc ▪ *kulci/kullec* (< *kul ci* « toute chose », arabe) adv. : « tout »

A wlidi, baba mi ittmattat, kulci inna-y-edd-i « Cher monsieur, quand mon père mourait, il m'a tout dit » (cte 1 : 12) ; *tæelmet s kulci* « tu es au courant de tout » (tah : 28) ; *g ddunit kulci yeqlulli* « dans le monde tout est renversé » (ach : 22) ; *ihi tezha teqcict, tga kullec* « La fille s'épanouit donc et fit tout » (cte 2 : 16)

klf ▪ *lekluf*, n. m. pl. : « indiscretion, le fait pour qqn de se mêler de ce qui ne le regarde pas »

Ay aselluf d acu k-iwwin yel lekluf « ô tique pourquoi te mêles-tu (litt. qu'est-ce qui te pousse à te mêler...) de ce qui ne te regarde pas » (prov. 14)

klh ▪ *kelleh* (*ikelleh*, *tkellih/ttwakelleh*, *mkellaḥ*, *akelleh*) v. tr. indir. : « tromper » (var. *qelleh*)

Inna-yas wuccen : ma tkellhet-iyi yiwen ubrid, ineel bu yemma-k ! Ma tkellhet-iyi sin iberdan, ineel bu yemma ! « le chacal a dit : « Si tu me trompes une fois, que ta mère soit maudite ! Si tu me trompes deux fois, que ma mère soit maudite ! » (prov. 84)

klj ▪ *lkulij* (*lkulijat*) n. m. : « école » (v. *ayerbaz*, néol., moins usité)

Txeddem t-taserramt g lkulij « elle travaille comme femme de ménage (litt. balayeuse) à l'école » (cc : 1133) ; *iskerya mmi-s g lkulij* « il a inscrit son fils à l'école » (cc : 859)

klkl ▪ *akalkul* (*u-/ikalkulen*) n. m. : « grand panier à deux sacs en acier, suspendu d'un côté et de l'autre sur le dos d'une monture pour le transport de divers objets » (syn. *ameḥmul* ; v. *lkaf*, *ccwari*) (agric. 1 : *klkl*)

kl ▪ *klal* (*iklal*, *klalay*, *aklal*) v. tr. : « mériter » (syn. *stahel*)

*Iruh win ul neklal * bla cchada* « il est parti celui qui ne méritait pas * sans avoir

prononcé la formule de profession de foi (musulmane) » (mch : 214)

klm ▪ *kulma* (< *kul ma*) adv. : « de plus en plus »

Ulamma iffey Urumi, iğğā-dd tajmaet kulma itteylay ccan-is « même si les Français sont sortis, ils ont laissé une assemblée perdant de plus en plus de son importance » (hw : 62)

klmtzr ▪ *aklimatizur* [aklimatizær/matizur] (*u-/iklimatizuren*) n. m. : « climatiseur »

Aklimatizur ittasu xirella n trisiti « le climatiseur consomme beaucoup d'électricité » (cc : 1455)

klts ▪ *kalitus/akalitus* (*u-*) n. m. coll. : « eucalyptus »

*Ul zriy i wacu * ttejra n kalitus * i wletma-s ay terra tili* « je ne sais pourquoi * l'arbre d'eucalyptus * c'est à son frère qu'il fait l'ombre » (ach : 7)

▪ *takalitust* (*tk-/tikalitusin* (*tk-*)) n. f. : « un eucalyptus »

km ▪ *kem* (var. *kemmina*, moins usitée) pron. autonome 2^{ème} pers. sing. fém. : « toi »

*Nekk t-tiqqit d aqezzul * kem t-tabaqit d aezzul* « moi c'est la pluie (litt. la goutte) c'est l'autorité * toi c'est l'écuelle c'est le pécule » (mch : 359)

kmc ▪ *kmeç* (*ikmeç, ul ikmic, kemmeç, akmac*) v. intr. : « être ridé, ratatiné »

Bac ul ikemmeç ula « pour qu'il ne soit pas ridé » (ck : 82)

kMc ▪ *takemmict* [k] (*tk-/tikemmicin* (*tk-*)) n. f. : « poignée (de qqch) » (aug. *akemmic* ; v. *leḥteyya/leḥtiya*)

Takemmict-iw n ayt Rebbi, ul tleddi ḥaca s imi « ma poignée de divins qui ne s'ouvre qu'un peu » (*d imi* « c'est la bouche ») (énig. 63) ; *takemmict-iw ibawen tettcernin almi d Igawawen* « ma poignée de fèves dont l'écho parvient jusqu'au Igaouaouen (Zouaoua) » (*d itra* « ce sont les étoiles ») (énig. 58)

▪ *akemmic* [k] (*u-/ikemmicen*) n. m. : « grosse poignée (de qqch) » (yak : 33)

kml ▪ *kemmel* [k] (*ikemmel, ttkemmil, akemmel*) v. mixte : « 1. poursuivre, continuer 2. terminer une action commencée ; achever (qqn) »

1. *Tuhem (tiṭṭict) deg wid ul as-ixdim ccan, tkemmel amecwar i tebda seg asmi tebda txelqit* « il s'étonna (le soleil) de ceux qui ne faisaient aucun cas de lui et continua le parcours qu'il avait commencé depuis la création du monde » (cmd : 17) ; *ikemmel ifig-is almi iwfa tamyart tessendaw iyey* « il continua son envol jusqu'à ce qu'il trouvât une vieille battant du petit-lait » (cte 5 : 29) ;

2. *Mi dd-iqqel bac i kemmel wan-nniṭen, ruḥ ay argaz-enn iwwi-t wasif* « Quand il revint pour prendre l'autre, l'homme fut emporté par la rivière en crue » (cte 1 : 43) ; *ḡḡan ul igreyyi * tkemmel tasa teknef* « ils ont laissé le cœur grillé * et le foie flambe à son tour » (mch : 96) ; *izzenz tamurt, tfukk, ikemmel s uqermud d usebdar* « Il vendit la terre, elle fut finie, il vendit même (il termine sa vente avec) les tuiles et la charpente » (cte 1 : 21) ; *usiy-edd as-kemmley ma'lla mazal zzeg-s rruḥ* « Il lui dit : je suis venu l'achever s'il est encore en vie » (cte 3 : 56)

▪ *kmel (ikmel, ul ikmil, ttekmal, nnekmal, akmal)* v. intr. : « être parfait, être complet ; être accompli, s'accomplir »

Ala Rebbi ay ⁱkemlen/ag-gkemlen « Dieu seul est parfait » (cc : 1040) ; *innekmal lferḥ-is s jjwaj n mmi-s* « son bonheur est accompli avec le mariage de son fils » (cc : 1041)

▪ *kamel*, adv. : « entier/entière, en entier, tout/toute » (v. *s lekmal*)

Ilzem i ⁱeussem iṭ kamel, waha ilzem ṣṣbeḥ a dd-i-yawfey d lmeyyet « Il faut que vous surveilliez toute la nuit, celui-ci, il faut qu'au matin je le trouve mort » (cte 3 : 9)

▪ *lekmal (s)*, adv. : « en entier, entièrement »

*Seg asmi nemlal * teddit s lekmal* « depuis que nous nous sommes rencontrés * tu t'es engagée corps et âme (litt. en entier) » (cmd : 46)

▪ *akemlan [k]* (*u-/ikemlanen ; takemlant (tk-/tikemlanin (tk-)* adj. et n. : « grand de taille ; long »

Argaz d akemlan, icelyumen-is ttawṭen kul axxam « homme grand de taille, ses moustaches parviennent à toutes les maisons » (*d ajgu n trisiti* « c'est le poteau

électrique ») (énig. 8) ; *abrid d akemlan, ifadden eyan* « le chemin est long, les jambes (litt. les genoux) sont épuisées » (cc : 566)

▪ *kmil* [k] (*ikmil, ttekmil, akmil*) v. intr. : « être grand de taille ; être long »

Ay 'ttegzilen d lwiz ; ay 'ttekmilen d uzzal « ce qui raccourcit c'est le diamant ; ce qui s'allonge c'est le fer » (prov. 283) ; *bu rreqba tekmlil ul ittağğa awal alamma yebnin* « celui au cou long ne laisse s'échapper les mots que lorsqu'ils sont appétissants » (prov. 227) ; *tudert tegzil, ddunit tekmlil* « la vie d'un individu est courte, celle du monde est longue (litt. la vie est courte, le monde est long) » (prov. 373)

▪ *ssekmlil* [k] (*issekmal, ssekmalay, asekmil*) v. tr. : « rendre plus long, augmenter la longueur, allonger »

Wan ul nessin i 'xiṭ issekmalay lxiṭ « celui qui ne sait pas coudre et il allonge le fil » (prov. 178)

kmm

▪ *akmam* (*u-, we-/ikmamen*) n. m. (aug. de *takmamt*, forme plus usitée, v. ci-dessous)

▪ *takmamt* (*te-/tikmamin* (*te-*) n. f. : « bande de tissu qui recouvre la partie inférieure du visage (la bouche surtout) ; *muselière* (*en diss tressé ou en fil de fer*) que l'on fait porter aux bœufs au moment du dépiquage pour les empêcher de manger trop de grain, au risque de mourir d'indigestion »

Takmamt n uglim n inisi « muselière en peau de hérisson (qu'on fait porter à un veau pour que sa mère le repousse et soit ainsi privé de son lait) » (yak : 134) ; *takmamt w-wayyug* « muselière contenant des fils de fer mise dans la bouche des boeufs pour les empêcher de paître au moment du labour » (agric. 1 : *kmm*)

▪ *lekmam* (*lekmayem*) n. m. (*var. akmam, aug. de takmamt, v. ci-dessus*)

kMn

▪ *kemmīna* (*var. kem*, plus usitée) pron. autonome 2^{ème} pers. sing. fém. : « toi »

D yyan irwan ay im-dd-iṭṭalaben, kemmina teyli lmeḥna-m f bu tkercett-a ! « Ce sont des nantis qui demandent ta main et toi tu jetes ton dévolu sur cet homme aux tripes ! » (cte 2 : 8)

- kmnş** ▪ *kmanşi* (*kmanşiy, ikmanşa, ttekmanşi, akmanşi*) v. mixte : « commencer »
- Ikmanşa umeqqran-enn iεuss* « L'aîné commença la garde » (cte 3 : 10) ;
kmanşan ssalayan g lqecc almi ifukk mmerra « Ils commencèrent à monter les effets jusqu'à ce que tout fût fini » (cte 3 : 89)
- kms** ▪ *kmes* (*ikmes, ul ikmis, kemmes, ttwakmes, ttwakmas, myekmas, akmas*) v. tr. : « nouer, attacher, lier » (v. *kres, cudd*)
- Tekker Eica tejmeε iysan, tkems-in t-ticiwit, terdem-in ddaw uxxam* « Aicha s'était mise à ramasser les os, les noua dans un balluchon et les enfouit sous la maison » (cte 5 : 13) ; *ixemm-att/ikems-att s ufus-is att-ifsı s teymas-is* « il l'a faite/nouée avec ses mains qu'il l'a dénoue avec ses dents » (prov. 378)
- *kmumes* (*ikmumes, ttekmumus, akmumes*) v. intr. : « être recroquevillé »
- Ikmes ikmumes, g tyilet a yeqqummec* « noué et recroquevillé, c'est sur une colline qu'il s'est accroupi » (*d abergun y-yedles* « c'est une touffe de diss ») (énig. 56)
- kmı** ▪ *kmeı* (*ikmeı, ul ikmiı, kemmeı, akmaı*) v. intr. : « se blottir, se recroqueviller »
- Leebd ijennu ittasey * nekk kemıey gar tlisa* « les gens récoltent et achètent * moi entre des bornes je me suis blotti » (mch : 277)
- kmyn** ▪ *akamyun* (*u-/ikamyunen*) n. m. : « camion » (dim. *takamyunt*)
- Tfelleq rruđa ukamyun* « la roue du camion a crevé » (cc : 1276)
- *takamyunt* (*tk-/tikamyunin* (*tk-*)) n. f. : « camionnette » (cc : 447)
- kmz** ▪ *kmez* (*ikmez, ul ikmiz, kemmez, myekmaz, akmaz*) v. tr. dir. et indir. : « se gratter (avec les ongles, les griffes), gratter (une partie du corps qui démange) »
- Iteddu ikemmez, inn'asen : gezren-iyi, ččan-iyi iı iseddān ikurdan* « Il marchait en se grattant et leur dit : « les puces m'ont tailladé, dévoré la nuit dernière » (cte 4 : 58) ; *wan ul ikmiz i yman-is ulac menh^h as-ikemzen* « qui ne se gratte pas soi-même, il n'y a personne pour lui/le gratter » (prov. 369) ; *ikemz-as tiwwa-s anig ibya* « il lui a gratté le dos au bon endroit (litt. là où il veut) (gratter qqn où cela

lui démange) » (cc : 728)

▪ *akmaz* (*u-*, *we-*) n. m. sing. : « action de se gratter ; irritation » (malh : *kmz*)

kn ▪ *akni* [k] (var. *hakni*, *hakti*, *haknan*) complexe présentatif (sing. *akan* /*hakan*) : « les voici, les voilà »

Akni g meyya u rbeeṭac sguman i dd-qeleen aṭar uqerdac « ils sont à cent quatorze et ils n'ont pas pu dégager une paire de cartes (mêlées) (litt. pied de carte) » (prov. 42)

kn ▪ *akan* [k] (< *a-k-a-n*, var. de *atan*, par palatalisation de la fricative dentale *t*), morph. plurifonctionnel : « 1. mot, parfois explétif, servant à énoncer une information, à actualiser un énoncé, à relier une information à énoncer à une situation antérieure, etc. : « tu es/vous êtes informés que..., sache/sachez que, voilà, il se trouve que ; finalement ; simple explétif à équivalent zéro 2. présentatif (3^{ème} pers. sing.) : il est, il se trouve ; le voilà ; là-bas (pl. *aknan*) 3. interjection : « faire attention à ce que, gare à, que »

1. *Akan ass leflani d'ili tejmaet* « (vous êtes informés que) tel jour se réunira la Djemaâ » (K. XL) ; *akan ul ittṣayal ula g ttarika-w ama ddrey, ama mmutey* « (sachez que) il n'a aucun droit sur mon héritage, que je sois vivant ou que je sois mort » (K. LIV) ; *nekk akan smeḥy-asen ssmah n tmeddurt* « moi (sachez que) je leur offre le pardon éternel » ; *a yelli akan tbehdelt-iyi, d ssalaṭin ay im-dd-iṭṭalaben* « ma fille, (sache que) tu me déshonores, ce sont des rois qui te demandent en mariage » (cte 2 : 7) ; *ma d wi ay d iṭulan-ik, akan azgen y-yimejj ay sean !* « Si c'est ceux-là tes gendres, il se trouve qu'ils n'ont que la moitié de l'oreille ! » (cte 2 : 118) ; *inn'as sselṭan : akan qbely-ik d aṭeggal* « le roi lui dit : finalement je t'accepte comme gendre » (cte 2 : 17) ; *m'ak-tennam, akan di dd-sergey kra l-lqecc* « Comme vous le voyez, je monterai quelques effets » (cte 3 : 88)
2. *Akan g ccedda t-tameqqrant* « il se trouve dans une situation très difficile » (cte 3 : 54) ; *tura adfel akan g taddart ay dd-isrusay bla cceḥ* « maintenant la neige arrive au village où elle tombe abondamment » (cmd : 10) ; *axxam-enn akan i walmend* « cette maison est en vue » (cc :

160) ; *Kker f-man-ik, akan d azal, iruḥ lḥal* « lève-toi, il fait jour, le temps est passé » (clim : zl) ; *akan g tiṭ n cciṭan t-tan umeḡyan* « le voilà (le sel) dans l'œil du démon et dans celui du jettatore » (ck : 62) ; *adrar-enn akan* « cette montagne là-bas » (cte 1 : 51)

3. *Ilaḡa-yadd-in, inna-yasen : akan di dd-ibṛen yiwen !* « il s'adressa à eux et leur dit : « Que personne ne se retourne ! » » (cte 6 : 9) ; *tweṣṣa-t tmeṭṭut-is, tenn'as akan di dd-neṭqet* « sa femme le conseilla de faire attention à ne pas parler » (cc : 283)

kn ▪ *ukan* [k] conj. : « dès que »

Leac'illan din, d'iweṭ ukan i din d'at-yawi « Il y a quelque chose là-bas, dès quelqu'un y arrive, il l'emporte » (cte 1 : 53) ; *truḥ tmeṭṭut-enn bac i dd-kkes tisekkrin, tekkes ukan tafazzazt, frefrent merra* « La femme s'en fut prendre (litt. retirer) des perdrix, elle ôta le couvercle et toutes les perdrix s'envolèrent » (cte 4 : 3)

kn ▪ *knu* (*kniy, ikna, ikennu, aknu/aknaw*) v. intr. : « s'incliner, se courber, s'abaisser ; céder, se plier, se soumettre »

*D mmi-s l-leḥṛam * iknan s iniz* « c'est un mauvais sujet * il est méprisable (litt. qui s'est incliné avec révérence) » (mch : 271) ; *ay ayetma acuyer * nekna i ṣṣber* « pourquoi mes frères * se plier à la patience » (ach : 29)

▪ *sseknu* (*issekna, sseknaw, aseknū*) v. tr. : « incliner, courber, baisser »

Izra-t, issekna aqerruy-is « il l'a vu et a baissé la tête » (cc : 1315)

kn ▪ *akni* (*w-/akniwen* (*w-*) le sing. est rare) n. m. : « jumeau »

Tru-dd akniwen « elle a mis au monde deux jumeaux (cc : 1667)

▪ *tikent* (*takniwin*) n. f. : « jumelle »

Tru-dd takniwin « elle a mis au monde deux jumelles » (cc : 1667)

▪ *takna* (*takniwin*) n. f. : « coépouse »

Irna-yedd takna i tmeṭṭut-is « il a pris une deuxième femme en plus de sa première » (cc : 1666)

kn ▪ *lkina/lkinin*, n. f. coll. : « petite centaurée à fleurs rouges (plante dicotylédone (composées)) » (plt : *lkn*)

Kn ▪ *akken*, adv. et conj. (var. *anken*, plus usitée, v. sous *nkn*)

knc ▪ *takanict (tk-/tikanicin (tk-))* n. f. (attesté à Ait B.) : « berceau » (syn. *dduḥ*, plus usité)

Iggan g tkanict uṭufan « le bébé dort dans un berceau » (cc : 1003)

kndw ▪ *kindaw*, n. m. sing. : « conjonctivite » (ck : 71, malh : *kndw*)

knf ▪ *knef (iknef, ul iknif, kennef, aknaf)* v. intr. : « être grillé, rôti » (v. *cwi, greyyi*)

*Ġġan ul igreyyi * tkemmel tasa teknef* « ils ont laissé le cœur grillé * et le foie flambe à son tour » (mch : 96)

▪ *sseknef (isseknef, sseknaḥ, aseknaf)* v. tr. : « griller, rôtir, brasiller » (v. *cwi, greyyi*)

Yiwen iqqar-as wwiḥ, wayeṭ iqqar-as awi-dd i skenfey « l'un se plaint d'être grillé, l'autre lui demande de lui donner à griller (on le dit à qqn qui contrarie, surtout sans le savoir, l'action d'un autre) » (prov. 332)

▪ *aseknef (u-)* n. m. : « action de griller, grillade » (syn. *ccwa*)

*Ccwa aseknaf * nekk ula d lbuyun ma yettwaṭṭef d' inef* « grillades sur grillades * moi même le bouillon m'évite (litt. quand il est attrapé il se dérobe) » (mch : 57)

knmt ▪ *kunemti*, pron. autonome 2^{ème} pers. pl. fém. (masc. *kunwi*) : « vous » (var. *kunnemtit*, forme allongée moins usitée)

Nekni i nruḥ, kunemti qqimemt « nous, nous allons partir, vous, vous restez » (cc : 1110)

knn ▪ *aknan* (< *a-ken-a-n* < *a-ten-a-n*, par palatalisation de la fricative dentale *t*) présentatif (3^{ème} pers. pl.) : « ils sont, ils se trouvent (présentement) ; les voilà » (v. *akan*, 3^{ème} pers. sing.) (var. *haknan*)

Ulleh yiwen, aknan s rebea iṭudan ay llan merra « Par Dieu qu'il n'y a pas un

(d'épargné), ils sont tous avec quatre doigts chacun » (cte 2 : 113)

knp ▪ *akanapi (u-/ikanapiyen)* n. m. (pérég.) : « canapé »

Ilaweḥ-att f ukanapi « il l'a baisée sur un canapé » (cc : 382)

kntr ▪ *akuntur (u-/ikunturen)* n. m. : « compteur (appareil) »

Akuntur w-waman « compteur à eau » ; *akuntur n lgaz* « compteur à gaz » (cc : 1454)

knw ▪ *kunwi*, pron. autonome 2^{ère} pers. pl. masc. (fém. *kunemti*) : « vous » (var. *kunwim/kunwit*, formes allongées moins usitées)

*Kunwi g rraḥa * tufam-ay g ddfuf* « vous vivez dans l'aisance * vous ne vous êtes jamais souciés de nous (litt. vous nous avez trouvé par hasard/accidentellement) » (mch : 300)

kR ▪ *takurra* (dans *icc n tkurra* « *ive ou ivette ou petit if (plante)* », v. sous *Cw*)

kr ▪ *kra*, adv. et pron. indéf. (il peut suivre le nom qu'il détermine pour exprimer le sens de « un(e) certain(e), certains » (v. 2.), ce qui est une spécificité panberbère de ce morphème) : « 1. un peu, quelque peu ; un certain temps 2. quelque chose, quelque chose de désagréable/de malséant (*kra* est utilisé ici en fin d'énoncé) ; quelque, quelques ; quelqu'un ; un(e) certain(e), certains ; une sorte de, qqch comme 3. tout, l'ensemble ; quiconque 4. rien »

1. *Kra i telwiḥt, kra i terwiḥt* « un temps pour le travail, un temps pour le repos (litt. un peu pour la planchette (tableau/ardoise), un peu pour soi) » (prov. 194) ; *yas (i) iftitel kra tdukli-nsen...* « même s'il arrive que leur union soit quelque peu ébranlée » (hw : 34) ; *iqqim kra g taddart n Kendira* « il demeura un peu (un certain temps) au village de Kendira » (hw : 6)

2. *Mbeed, tufam kra niy uhu ?* « Alors, avez-vous trouvé quelque chose ou non ? » (cte 2 : 63) ; *tameṭṭut-is tetteassa-t balak i dd-ihder kra* « sa femme le surveillait de peur qu'il ne dise quelque chose (de désagréable, de désobligeant) » (cc : 286) ; *rran-edd kra n lehna* « ils ramenèrent quelque paix » (hw : 26) ; *cceṭeḥ-enn tceṭṭhet neil ma illa kra ak-dd-iwwi !*

« la danse que tu mènes t'a-t-elle rapporté quelque chose en contrepartie ! » (cc. 58) ; *kra illa kra irna* « des choses existent, d'autres sont ajoutées » (mch : 106) ; *eeddan kra w-wussan* « quelques jours passèrent » (cte 2 : 94) ; *llan kra iberraniyen i dd-iwsan ssin sura* « il y avait quelques étrangers qui sont venus par la suite » (hw : 21) ; *ziy kra n mmi-s l-leħram ittuy isell-edd acu nhedder* « Il se trouve qu'à ce moment-là quelqu'un de rusé (litt. fils de péché) était en train d'écouter ce que nous disions » (cte 1 : 65) ; *zriy argaz kra annect ulezzaz* « j'ai vu un certain homme de la dimension d'un coin » (cc : 102) ; *tehder d yiwen n t̄tir kra* « elle a eu une discussion avec un certain oiseau » (mch : 336) ; *luqt n t̄tnac y-yiṭ isla i kra n rreed iteddu-dd* « Vers minuit, il entendit s'approcher une sorte de tonnerre » (cte 3 : 11)

3. *Isea kra dd-ikfa Rebbi d lxir g ddunit* « il avait tout ce que Dieu avait donné comme richesse au monde » (cte 7 : 26) ; *kra n̄ezzer, kra nmezzer yewwi-t yeyzer* « tout le temps qu'on a veillé, tout ce qu'on a souffert, est emporté par le torrent » (prov. 99) ; *kra w-wan d'iruh i din u dd-itteqqal ula* « Quiconque va là-bas n'en revient pas » (cte 1 : 52)
4. *F lebeaṭ kra * fell-ay xic lgirra* « pour certains c'est la totale impunité (litt. pour certains rien) * pour nous c'est la menace de guerre » (mch : 338) ; *Yiwen ittextar d acu i ičč, netta kra ul illa* « quelqu'un a des exigences sur sa nourriture, alors qu'il n'y a rien » (cc. 60) ; *ikker-edd amzun kra ul iṣar* « il se releva comme si de rien n'était (litt. comme si rien ne s'était passé) » (cmd : 21) ; *iwfa-yatt teqqim, kra u txeddem* « il la trouva assise sans ne rien faire » (cte 9 : 15)

▪ *kra kra*, loc. adv. : « peu à peu, petit à petit »

Beṣṣeħ kra kra almi kul taddart g snat n tjudda tejbed i tama-s « mais peu à peu (jusqu'à ce que) chaque village à deux ascendances se retire de son côté » (hw : 10)

▪ *ul... kra*, modalité discontinue de négation : « ne... pas, ne... rien ; ne... nullement, en aucune façon »

Ma iyya yiwen f lħerma-s, niy f tukkerṭa w-wexxam-is, ul ittuxeṭṭay kra « Celui qui tue pour venger son honneur ou bien parce qu'on est venu voler dans dans sa

maison, n'est pas passible d'amende » (K. V) ; *ma t-tajmaet ul ttsamah kra* « Quant à la Djemaâ, elle ne pardonne pas » (K. XXVII)

kr ▪ *ikerri* (*akraren* (w-) ; fem. *tixsi* (*ulli*) ; petit : *izimer*) n. m. : « bélier ; mouton »

Ifreh wul izla ikerri, ssejra l-lehlu tuli ; wi'ttfen g-rebbi ur iyli « Le cœur (du mari) s'est réjoui, il a égorgé un bélier ; l'arbre de bonne qualité (l'enfant) a grandi ; celui qui tient en Dieu ne tombe pas » ; *ikerri-yiw imherher idammen-is wwten lebher* « mon bélier rouge pourpre dont le sang est arrivé jusqu'à la mer » (*d amurej* « c'est le marc d'huile d'olive ») (énig. 16) ; *i t-tekfet-iyi-dd (dd-tekfet) akraren-ik i ecren ulli-yiw* « tu me donnes tes moutons pour féconder mes brebis » (cc : 304) ; *ulac i yettyiten am ikerri* « il n'y a pas plus pétoyable et docile que le mouton (il accompagne même sa mise à mort) » (anim. : *kr*)

kr ▪ *aker/ker* (*krey*, *iwker/iker*, *ul iwkir*, *ttaker*, *ttwaker*, *myaker*, *tukkerta*) v. tr. : « voler »

Ma iyya yiwen, niy iker lhağa tameqqrant, ittucukket, d'iggall s xemsin g Sidi-Rihan niy g Sidi-Sseid « Si quelqu'un a tué ou a volé une chose importante et qu'on le soupçonne, on lui fait prêter serment avec cinquante (hommes) à Sidi-Reh'an ou à Sidi-Essa'id » (K. XV) ; *iwker hedrey, iggul umney* « il a volé, j'étais témoin, il a juré (de ne pas avoir volé) et je l'ai cru » (prov. 242) ; *ul ittaker ul ittazalla * ul isea isem seg Mekka* « il ne vole ni ne prie * il ne tient pas de nom de la Mecque » (ach : 100)

▪ *tukkerta* (*tukkertiwin*) n. f. : « vol, escroquerie »

Ma iyya yiwen f lherma-s, niy f tukkerta w-wexxam-is, ul ittuxettay kra « Celui qui tue pour venger son honneur ou bien parce qu'on est venu voler dans sa maison, n'est pas passible d'amende » (K. V)

▪ *amakar* (*u-/imakaren* ; *tamakart* (*tm-/timakarin* (*tm-*) fém.) adj. et n. : « voleur, escroc »

Ma idehr-edd umakar-enn d'ixelles ayen iker s zzyada u d'at-xetti tejmaet « Si le voleur est découvert, il paie la valeur de ce qu'il a volé au prix fort, et la Djemaâ le condamne en outre à une amende » (K. IX)

▪ *ssaker* (*issuker, ssakar, asaker*) v. tr. : « accuser qqn à tort d'avoir volé qqch »

Tessukert-iyi g zzit, g tazart, g ... tura tegrit-iyi-dd iseččan ; d aya i terbeḥ taklit » « Tu as fait de moi une voleuse d'huile, de figues sèches, de... maintenant tu m'accuses d'empoisonnement ; c'est tout ce que l'esclave a gagné » (tah : 33)

kr

▪ *kker* (*ikker, ul ikkir, ttekkar, tawakkra/tukkra*) v. intr. : « 1. se lever, se relever, se réveiller ; s'élever 2. se mettre à, se résoudre à (vb support souvent explétif à équivalent zéro en français) ; s'apprêter à 3. se déclencher, éclater, se mettre en mouvement, en action 4. alors (vb support) 5. grandir »

1. *Mi inešşef yiḥ kkren-edd iyiliwen s tehrawin rran i wemkan n Biēkerker* « à minuit, les ogres se levèrent munis de gourdins et prirent d'assaut l'endroit où se trouvait Biâkerker » (cte 4 : 55) ; *aha kker f iman-ik ul steemil ula !* « allons, lève-toi donc, ne fais pas semblant ! » (cmd : 19) ; *ikker-edd amzun kra ul iṣar, ikemmel lleeb* « il se releva comme si de rien n'était (litt. comme si rien ne s'était passé), et continua à jouer » (cmd : 21) ; *ssensey ul ṭṭisey, kkrey-edd ul bgisey* « j'ai passé la nuit sans dormir, je me suis réveillé sans me ceindre » (prov. 104) ; *akka alma tekker takka !* (loc.) « comme cela jusqu'à ce que s'élève la poussière ! » (clim. : K)
2. *Fukken učči, rwan, tekker Eica, allen-is ččurent d imeṭṭawen, tejmeē iṣsan* « quand ils eurent fini de manger, eurent été rassasiés, Eica, les yeux gonflés par les larmes, c'était mise à ramasser les os » (cte 5 : 13) ; *ma yella webrid d anašli, ikkr-edd bab u tmurt iqṭee-at f medden d'at-xeṭṭi tejmaet* « Lorsqu'un chemin est ancien et que le maître du terrain l'interdit aux gens, la Djemaâ le condamne à payer une amende » (K. XX) ; *ikkr-edd umyar-enn, inn'as : nekk tura qrib i mmtey* « Le vieux lui dit (litt. le vieux se leva, lui dit) : dans peu de temps je mourrai » (cte 1 : 4) ; *tekker tmeṭṭut tezla-yat texdem imensi* « la femme l'égorgea et prépara le dîner » (cte 5 : 9) ; *tameyra dayen ma ikker bab-is att-ixdem di dd-iereṭ taxerrubt-is merra* « la fête aussi si quelqu'un s'apprête à la faire, il invite tout son clan » (hw : 68)
3. *Ikker umenyi d ameqqran gar-asen* « se déclencha un grand conflit entre eux » (hw : 23) ; *ikker lmalu* « la tornade s'est déclenchée » (clim. : lml)

4. *Ikker ijewj-as-edd i mmi-s wis-sin, Waret, syur Ayt Mexluf* « il fit marier alors son deuxième fils, Ouaret, des Ait Makhoulouf » (hw : 15)

5. *D emmi-tsen ay d'iserref fell-asen alamma kkren d imeqqranen* « ils ont pour tuteur leur oncle paternel. Celui-ci gère leurs biens et dépense pour eux jusqu'à ce qu'ils deviennent grands » (K. XLIII)

▪ *ssker (isker, ul iskir, skaray, ttwasker, myeskar, askar)* v. tr. : « faire se lever, se relever ; réveiller ; faire pousser ; élever ; faire naître, susciter »

Ssekren-at g-gemkan-is « ils l'ont fait se relever de sa place/ils l'ont contraint à laisser sa place » (cc : 540) ; *isker leeyat* « il a hurlé (litt. il a fait se lever du cri) » (cc : 939) ; *issekr-iyi-dd şşbeḥ bekri* « il m'a réveillé très tôt le matin » (cc : 541) ; *sekrey taqurt am-belluṭ* « me voici maigre et pâle * ma peau se décolle telle le liège (litt. je me suis fait pousser une écorce comme du gland) » (pch : 146) ; *d xwal-is a dd-it-issekren* « ce sont ses oncles maternels qui l'ont élevé » (cc : 542) ; *rrbeḥ n rebḥen Ayt Ouaret Ou Ali atḥa ieeṭel almi dd-issker tismin yur imezday n wAyt Mesbeḥ* « la prospérité que connurent les Ait Ouaret Ou Ali ne tarda pas à susciter la jalousie des habitants d'Ait Mesbah » (hw : 22)

kr ▪ *takurt (tk-/tikurin (tk-))* n. f. : « pelote, boule »

Takurt n lxiṭ « pelote/boule de fils, de ficelles » (cc : 525)

- *ager/ger takurt* (loc.) « faire la navette » : *Teddun medden sayel sura, ggaren takurt g-zenqan n taddart* « les gens vont par-ci par-là et font la navette dans les ruelles du village » (cmd : 23)

kr ▪ *kri (ikri, kerri, akray)* v. mixte : « rétrécir, se contracter, raccourcir, devenir plus petit » (v. *ztiḥ*)

*Ma t-tata n lechur * nekni ul nettewsie ul nkerri* « si tu es un caméléon versatile (litt. des mois) * nous ne nous élargissons ni nous rétrécissons » (mch : 187) ; *ikri userwal-is mi yrad* « son pantalon a raccourci au lavage » (cc : 1280) ; *tekri-yat tarda* « le lavage l'a raccourci » (cc : 1466)

kr ▪ *kru (kriy, ikra, kerru, ttwakra, lekra)* v. tr. : « louer (prendre en location) »

Ikra amkan g ssuq iznuzay lqecc « il a loué un espace au marché et vend des

vêtements » (cc : 1417)

▪ *lekra*, n. f. : « le fait de louer (de prendre en location), location »

Teylay lekra g temdint iseggasen-i ineggura « la location est chère en ville ces dernières années » (cc : 1419)

▪ *akerray* (*u-/ikerrayen* ; *takerrayt* (*tk-/tikerrayin* (*tk-*) n. : « locataire »

D akerray, mačči d axxam-is « il est locataire, la maison ne lui appartient pas » (cc : 1420)

▪ *ssekru* (*issekra, ssekraw, asekrū*) v. tr. : « louer (donner en location) »

Issekraw axxam-is g temdint, netta izdey g taddart « il loue sa maison en ville, et lui habite au village » (cc : 1418)

krbb ▪ *mkerbab* (forme récip. < **kerbeb*) « s'enrouler (l'un sur l'autre) »

Mkerbaben, mmwaten, mmeytalen... « ils s'enroulèrent, se cognèrent, luttèrent... » (cte 4 : 36)

krbṭ ▪ *takrabaṭ* [ṭ] (*te-/tikrabaṭin* (*te-*) n. f. : « cravate »

Itṭhibbi i les takrabaṭ « il aime mettre la cravate » (cc : 1459)

krby ▪ *akurbay* [kurḃ] (*u-/ikurbayen*) n. m. : « corbeille, panier » (agric. 1 : *krby*) (syn. *ajennac*, plus usité ; v. *aswal, agnan, aqerṭil*)

▪ *takurbayt* [kurḃ] (*tk-/tikurbayin* (*tk-*) n. f. : « corbeille dans laquelle on met du pain ou des fruits qu'on dépose sur la table de la cuisine » (cuis. : *krby*) (syn. *ṭṭbeq* ; v. *taswalt, tagnant, taqerṭilt*)

krc ▪ *lkerc* [k], n. m. : « estomac » (syn. *lemæedda* ; v. *ddewwara/tadewwart*)

Læşban n lkerc « litt. boulettes de l'estomac, c'est un plat très apprécié dans la région (v. recette sous *eşbn*) » (yak : 101)

▪ *takercett* (*tk-/var./aug. akerciw*) n. f. : « tripe » (var./aug. *akerciw*)

Illa yiwen uterras aweq i dd-iæedda zzat sselṭan d'ixdem takercett f uqerruy-is, izan ttbieen deffir-s « Il y eut un individu qui, chaque fois qu'il passait devant le

roi, mettait des tripes sur sa tête et les mouches le suivaient derrière » (cte 2 : 5)

▪ *akerciw* (*u-/ikerciwen*) n. m. : « tripe » (var./dim. *takercett*)

Ssin sura, itebe-edd meskin bu tkercett, izan ttbien-at g-kerciw-enn « Bien après, l'homme aux tripes, le pauvre, fit son apparition, les mouches le suivant sur ses tripes » (cte 2 : 91)

▪ *akercic* (*u-/ikercicen*) n. m. : « grosseur (du ventre) »

Aka bu-kercic ! (ijji bezzaf) « quel mastodonte ! (il est très gros) » (cc : 373)

krc ▪ *akrucci* (*u-/ikrucciyen*) n. m. : « pioche à deux fourchons, bigot »

Ay ishel ukruci g-fassen l-lyaci « qu'il est facile le binage quand c'est les autres qui le font (litt. qu'il est facile le bigot dans la main des gens) » (prov. 23)

▪ *takrucit* (*te-/tikrucciyin* (*te-*)) n. f. dim. de *akrucci* (agric 1 : *krc*)

krc ▪ *krec* [k] (*ikrec, ul ikric, kerrec, ttwakrec, mmikrac, akrac*) v. tr. : « mordre »

Haney f uyyul ikerc-iyi « je me suis attendri sur l'âne, il m'a mordu » (prov. 103) ; *ikerc-at uqjun g tgelgit* « il a été mordu par un chien au mollet » (cc : 800) ; *ayetmaten ma mmiqraben ttemkerracen, ma mbeεεaden/nbeεεaden ttemħibbayen* « les frères se mordent lorsqu'ils sont proches (les uns des autres), ils s'aiment lorsqu'ils sont loins les uns des autres » (prov. 145)

kRc ▪ *takerruct* (*tk-/tikerrucin* (*tk-*)) n. f. : « chêneau, petit chêne dont les fruits immangeables sont de goût amer et âcre » (v. *tabelluṭ*) (arb. : *kRc*)

krcw ▪ *akerciw* (*u-/ikerciwen* ; var./dim. *takercett*) n. m. : « tripe » (v. sous *krc*)

krd ▪ *akured* (*u-/ikurdan*) n. m. : « puce (insecte) »

A neħrured, a necrured, a neklu tikli ukured « on rampera, on trottinera, on marchera à l'allure de puce » (prov. 122) ; *gezren-iyi, ččan-iyi iṭ ieeddan ikurdan* « Les puces m'ont tailladé, dévoré la nuit dernière » (cte 4 : 58)

krd ▪ *akridi* (*u-/ikridiyen*) n. m. : « crédit »

Isea akridi « il a un crédit (à payer, à rembourser) » (cc : 1218)

▪ *ssekridi (issekridi, ssekriday, asekridi)* v. tr. indir. : « vendre à crédit »

Issekridi-yas sselea « il lui a vendu de la marchandise à crédit » (cc : 1219)

krde ▪ *akerḍue (u-/ikerḍuēen)* n. m. : « bosse, enflure, tumeur, aspérité » (var. *akerḍum* plus usitée, v. sous *krdm*)

Krḍm ▪ *akerḍum (u-/ikerḍumen)* n. m. : « bosse, enflure, tumeur, aspérité » (var. *akerḍue*, Ait B.)

Ul tjerreh, ul tettmaga d akerḍum « il ne se blessera ni n'enflera (litt. ne se fera bosse/enflure) » (prov. 287) ; *taekkazt s wacu att-itssil tesa akerḍum, akerḍum-enn ittseqsiq am trellect* « le bâton avec lequel il la corrigeait possède une bosse/une aspérité, cette bosse scintille comme une perle » (cc : 162)

▪ *skerḍem (iskerḍem, skerḍim, askerḍem)* v. tr. : « cabosser, faire une/des bosses à qqn, à qqch »

I k-skareḍmey, ak-dd-xedmey takerḍumt « je vais te cabosser, te faire des bosses » (cc : 1191)

krf ▪ *kref (ikref, ul ikrif, kerref, ttwakref, akraf/karraf)* v. mixte : « paralyser, engourdir »

Ma nekref yak ay-teebbit g tiwwa « si nous étions paralysés, n'est-ce pas que tu nous prendrais sur le dos » (mch : 38)

▪ *karraf*, n. m. : « paralysie, engourdissement »

Iṭṭef-at karraf « il est paralysé/perclu » (cc : 1148)

▪ *amekruf (u-/imekrufen ; tamekruft (tm-/imekrufin (tm-))* adj. et n. : « paralytique, malade atteint de paralysie »

▪ *ssekref (issekref, ssekraf, asekref)* v. tr. : « paralyser, engourdir »

Iskerf-at rrumatiz « le rhumatisme l'a paralysé » (cc : 1149)

krf ▪ *akerfa*, n. m. : « criblure, glume, balle (d'avoine), résidus laissés sur l'aire après le battage »

*Akken ibyu nyeyyez * inṭeṭ lḥebb d ukerfa* « on a beau dépiquer * la graine et la criblure sont solidaires » (mch : 381) ; *akerfa n unnar* « résidus de féveroles laissés de côté sur l'aire après le battage » (yak : 137)

krf ▪ *akerfi* [k] (*u-/ikerfiyen*) n. m. : « corvée (travail gratuit, *entretien et réparation des chemins vicinaux notamment, compensant une somme d'argent due à la collectivité*) » (yak : 144)

krfz ▪ *lekrafz*, n. m. coll. : « céleri (*apium graveolens*) » (plt : *lkrfz*)

krh ▪ *kreh* (*ikreh, ul ikrih, kerreh, ttwakreh, myekrah, akrah/lkerh*) v. tr. : « détester, haïr » (v. *euff*, plus usité, *yuc*)

Tkerhet leetab s drus « tu aimes faire trop d'efforts (litt. tu déteste l'effort avec peu) » (mch : 37)

▪ *lkerh*, n. m. : « haine »

Iqwa lkerh gar-asen « il y a trop de haine entre eux » (cc : 1120)

▪ *ssekreh* (*issekreh, ssekrah, asekeh*) v. tr. indir. : « faire détester, faire haïr »

Iskerh-as lḥayat-is « il lui a rendu la vie invivable (litt. il lui a fait détester sa vie) » (cc : 1121)

krkr ▪ *kkerker* [kəṛ] (*ikkerker, ttkerkir, akerker*) v. intr. : « être décrépité, usé, déglingué » (v. *ṭṭerṭer*)

Amyar ikkrekren, isgumma i bedd « un vieillard décrépité qui ne peut pas bouger » (cc : 1344)

▪ *skerker* [skəṛkəṛ] (*iskerker, skerkir, ttwaskerker, askerker*) v. tr. : « entraîner, emporter, charrier »

*Aekkaz rran-t i weskerker * taḥcict ul tsekker * llaḥ ul yufa ayrum* « le bâton est transformé en aiguillon (litt. ils en font un moyen pour entraîner) * le haschisch n'enivre plus * la faim ne trouve pas de pain » (ach : 33) ; *iskerker yeyzer ccjer* « le torrent a entraîné des arbres (sur son passage) » (cc : 1657)

krkr ▪ *akerkur* [k] (*u-/ikerkuren, ikerkar*) n. m. : « tête ; élévation ou saillie arrondie

(colline, coteau...) » (dim. *takerkurt* ; v. *aqerru, ixef*) (corhu : *krkr*)

Taqincuṭ ukerkur « crâne ; sommet de la tête » (corhu : *krkr*)

▪ *Bu-kerkur*, adj. et n. m. sing. : « qqn à la tête dure ou grosse » (corhu : *krkr*)

▪ *takerkurt* (*tk-/tikerkurin, tikerkar* (*tk-*)) n. f. (dim. de *akerkur*)

Takerkurt uṭad « pointe du doigt » (corhu : *krkr*)

krkr ▪ *takerkurt* [k] (*tk-*) n. f. sing. : « roucoulement (de la tourterelle) »

Takerkurt n tgergert « le roucoulement de tourterelle » (anim. : *krkr*)

▪ *skerkur* [k] (l'aoriste intensif est la seule forme usitée) v. intr. : « roucouler (tourterelle, pigeon) »

Teskerkur tgergert « la tourterelle roucoule » (anim. : *krkr*)

krmbṭ ▪ *akrembiṭ* (*u-, w-*) n. m. coll. : « chou-fleur »

Ay udem ukrembiṭ i dd-iymin g-berṭiṭ « ô visage de chou qui a poussé dans la boue » (prov. 173)

krms ▪ *lkermus/akermus* (*u-*) n. m. coll. : « figuier de Barbarie, cactus ; figues de Barbarie (*opuncia ficus*) »

Imejj lkermus (ukermus) « raquette de cactus » (ck : 74) ; *isennanen ukermus* « épines du cactus » (plt : *krms*) ; *leersa n lkermus* « pied de figuier de Barbarie (comprenant plusieurs raquettes) » (cc : 1470) ; *wwiy-asen-dd lkermus, tetten, tetten alami rwan* « je leur ai ramené des figues de Barbarie, ils mangeaient, mangeaient jusqu'à ce qu'ils fussent rassasiés » (cte 10 : 13)

▪ *takermust* (*tk-/tikermusin* (*tk-*)) n. f. : « figue de barbarie »

Taxzant-iw n tmellalin, berra d jahennama, daxel d ljenna « mon armoire à œufs, à l'extérieur c'est l'enfer, à l'intérieur c'est le paradis » (*t-takermust* « c'est la figue de barbarie ») (énig. 43)

krn ▪ *akarni* [kaʀ] (*u-/ikarniyen*) n. m. : « carnet de notes, bulletin scolaire » (cc : 1588)

▪ *takarnitt* [kaʀ] (*tk-/tikarniyin* (*tk-*) n. f. : « cahier » (syn. *takerrast, lkayi*)

kr

▪ *kres* (*ikres, ul ikris, kerres, ttwakres, myekras, akras*) v. tr. : « nouer » (v. *kmes*)

Ani tekres d netta ay d'att-ifs « là où elle est nouée c'est lui qui la dénoue » (hw : 36) ; *illm-as-edd yiwen useywen ikers-in* « il l'entoura d'une corde qu'il noua » (cte 4 : 6)

▪ *akras* (*u-, we-*) n. v. m. : « action de nouer, nouage, nouement » (v. *akmas, ccedd*)

Ikres-att yiwen ukras ul izmir hedd add-it-ifs « il l'a nouée (un tel nouage) de telle sorte que personne ne peut la dénouer » (cc : 669)

▪ *akerris* (*u-/ikerrisen ; takerrist* (*tk-/tikerrisin* (*tk-*) dim.) n. : « lien, noeud » (v. *ccedd*, utilisé à Ait B. et Tizi n B.)

Iḥser mliḥ ukerris-a « ce lien est très serré » (cc : 1604)

▪ *akrus* (*u-, we-/ikrusen*) n. m. : « botte, faisceau » (v. *aqettun, adyen, tameqqunt, aqebbiṭ*)

Akrus y-yedles « une botte de diss » (cc : 951) ; *akken d akrus* « c'est un nain (litt. comme cela c'est une botte) » (cc : 952)

▪ *takrust* (*te-/tikrusin* (*te-*) n. f. : « gerbe, petit faisceau » (dim. de *akrus*)

Takrust n nnwar « une gerbe de fleurs » (cc : 953)

kr

▪ *akursi* (*u-/ikursiyen*) n. m. : « chaise ; pouvoir (symbolisé par le trône) »

Setta u tlatin n tesliyin qqiment g-kursiyen izeggayen « trente six (litt. six et trente) jeunes mariées s'assoient sur des chaises rouges » (*t-tiyimas* « ce sont les dents ») (énig. 67) ; *akken mi-gehwa Aweqqas * tiyimit-is f ukursi * aṣewwar ittṣewwir-it * izri-s iyleb leḥmali* « quand il descendit à Aokas * il s'assit sur une chaise * le photographe le photographie * ses yeux coulent à flots (litt. ses yeux (en larmes) dépassent les rivières en crues) » (pch : 265-266) ; *f ukursi imger iyes * anwa dⁱ at-yaweṭ* « ils se battent pour le pouvoir (litt. sur la chaise est mis l'os) * qui va l'atteindre » (mch : 330) ; *leḥkem iṭṭef akursi * irna ul iyelli* « le pouvoir

trône * et sa chute n'est pas pour demain » (ach : 18)

- kRs** ▪ *akerras* (*u-/ikerrasen*) n. m. : « cahier » (var. *takerrast*, plus usitée)
- *takerrast* [kəʁʁ] (*tk-/tikerrasin* (*tk-*) n. f. : « cahier » (var. *akerras*, moins usitée ; syn. *lkayi*, *takarnitt*)

Tiwerqatin n ikerrast « les feuille d'un cahier » (cc : 914)

- krT** ▪ *krutti* [k] (*ikrutti*, *ttekrutti*, *akrutti*) v. intr. : « se rouler, se vautrer »

Azger ittekrutti f ueebbuʔ-is « le bœuf se roule sur son ventre » (prov. 40)

- krt** ▪ *akurat* (*u-*) n. m. coll. : « poireau (plante potagère comestible, variété d'ail) » (syn. *lpurru*) (plt : *krt*)

- krʔ** ▪ *kreʔ* (*ikreʔ*, *ul ikriʔ*, *kerreʔ*, *ttwakreʔ*, *myekraʔ*, *akraʔ*) v. tr. : « gratter »

Ma thewwnet kereʔ-iyi-dd allen-iw, qebley, elaxaʔer lluzey « Si tu le désires, gratte-moi les yeux, j'accepte, parce que j'ai faim » (cte 7 : 16)

- krʔ** ▪ *lkarʔa* (*lkarʔat*) n. f. : « carte, jeu de cartes »

Wexxedn-at g lkarʔa « ils l'ont ruiné au jeu de cartes » (cc : 1049)

- krʔbl** ▪ *akarʔabl* [b] (*u-/ikarʔablen*) n. m. : « cartable »

Awi akarʔabl-ik « prend ton cartable (avec toi) » (cc : 1607)

- krtc** ▪ *akartuc* [kaʔt] (*u-/ikartucen*) n. m. : « cartouche » (syn. *aqerʔas*)

Akartuc n rrec « cartouche de cendrée » (cc : 1515)

- krwʃ** ▪ *akerwaʃu* (*u-/ikerwaʃuyen*) n. m. : « croissant (instrument à long manche en bois et à lame recourbée) » (v. *lmezber* « serpe ») (agric. 1 : *krwʃ*)

- krww** ▪ *akerwaw* (*u-/ikerwawen*) n. m. (arch.) : « moulin à bras (servant de pressoir d'olive, en partic.) » (yak : 129)

- krwy** ▪ *lkerwiya* [r], n. f. sing. : « carvi » (ck : 26)

- krz** ▪ *kreʔ* (*ikrez*, *ul ikriz*, *kerrez*, *ttwakrez*, *ttwakraz*, *akraz/tayerza/takerza*) v. tr. :

« labourer »

Wan irehnen tamurt d'ikrez alamma as-dd-irra umerhun idrimen-is « Celui qui a pris ces terrains les laboure jusqu'à ce qu'il soit remboursé par la personne à qui il a prêté de l'argent » (K. XXXIV) ; *ikerz-att uzger, ičča-yatt uyyul* « c'est le boeuf qui l'a labouré et c'est l'âne qui l'a mangé » (prov. 316) ; *tameřtut iherrzen teedda tayuga ikerzen* « une femme soigneuse est meilleure qu'une paire de bœufs au labour » (prov. 179)

▪ *tayerza (ty-/tayerziwin (ty-))* n. f. : « labour, labourage » (var. *takerza*)

Am tyerza w-welyem : ayen iherres, ktar w-wayen ikrez « c'est comme le labourage du dromadaire : ce qu'il a pilé (par ses pieds) est plus important que ce qu'il a labouré » (agric. : krz)

▪ *takerza (tk-/tikerziwin (tk-))* n. f. : « labour, labourage » (yak : 125) (var. *tayerza*)

krz ▪ *krizi (ikrizi, ttekrizi, akrizi)* v. intr. : « être pris d'une crise, piquer une crise » (malh : krz)

▪ *lakriz*, n. f. sing. : « crise (maladie) » (malh : krz)

krz ▪ *krež (ikrez, ul ikriž, kerrez, akraž)* v. intr. : « être/devenir court ; être à l'étroit »

Tansa tekrež « le licou est court » (mch : 286, en titre) ; *ikrež uřar-iw g-sebbař* « mon pied est à l'étroit dans la chaussure » (cc : 1471)

krzm ▪ *takurežma (tk-/tikurežmiwin (tk-))* n. f. : « crabe » (anim. : krzm)

Ks ▪ *kkes (ikkis, ul ikkis, tekkes, ttwakkes, ttwakkas, myekkes, tukksa)* v. tr. : « 1. enlever, ôter, retirer ; cueillir ; prendre, tirer ; s'affranchir, se débarrasser, se dégager de 2. cesser d'être, disparaître, se dissiper, s'effacer 3. imputer qqch à qqn, accuser, reprocher »

1. *Mačči d aqlab ak-qellbey, d akullet ak-tekksey* « ce n'est pas toi que je retourne, ce sont les taches de rousseur que je t'enlève (une femme s'adressant à son petit enfant » (ck : 25) ; *iwfa g ddfuf yiwen umenħal itekkes tamemt seg teyrasin* « il rencontra par hasard un apiculteur qui cueillait du miel des ruches » (cte 5 : 25) ; *kkes-edd, kkes-edd lmus i ččett*

tamemt « prends, prends un couteau pour manger du miel » (cte 4 : 48) ;
tameṭṭut ul ntekkas lhemm f iman-is, inebran axir-is « une femme qui n'est pas capable de régler ses propres problèmes, il est préférable pour elle de divorcer » (prov. 148) ; *di nekkas akukri d lxuf* « nous vaincrons crainte et peur » (mch : 299) ; *ikkas azugli f iris* « il s'est libéré (d'une contrainte) (litt. il a enlevé le joug sur son cou) » (agric 1 : zgl)

2. *Tekkes-edd tayenḡawt-enn, ikkas umxuj-enn* « elle a enlevé la cuillère et le trou a disparu » (cc : 229) ; *ikkas usegna g-genni* « le nuage s'est dissipé du ciel » (cc : 543)

3. *Anken ay tekker : wa itekkes-add-int g wa, wa iterra ṭṭar g wa* « ce fut comme cela qu'elle se déclencha : ils s'accusèrent les uns les autres, se vengèrent les uns des autres » (hw : 25) ; *d acu as-dd^{te}kkset i taddart mi truḡet i temdint* «qu'est-ce que tu reproches au village en le quittant pour aller en ville » (cc : 551)

- *kkas ayilif* « être rassuré, sans crainte » : *G lexrif menwal^a a yiⁱkkas ayilif* « en période d'abondance (litt. en automne) n'importe qui peut me rassurer » (mch : 150)

- *kkas azeṭṭa* « tisser avec le métier à tisser (couverture, burnous...) » : *Ay afus itekksen izetṭwan d ideqqwan !* « ô main qui tisses et qui manipules la terre à poterie ! » (ck : 69)

▪ *ssukkas (issukkas, ssekkus, msukkas, asukkas)* v. tr. : « arracher, tirer, soustraire, sauver »

Issukkas-add-it gar ifassen-is « il l'a arraché de ses mains » (cc : 550), *iba d nekk, mačči d nuhni a dd-it-issukksen g lmut* « eh bien c'est moi, ce ne sont pas eux qui lui ont sauvé la vie » (cc : 366)

▪ *amekkas (u-/imekkasen)* n. m. : « collecteur, receveur de dîmes, d'impôts » (v. *ajemmaε*)

Ajemmaε d win ijemmeen lejmaε, d amekkas « *ajemmaâ* (le collecteur) est celui qui collecte l'impôt/les taxes, celui qui prélève la dîme/l'impôt » (cc : 1712)

▪ *msukkas* (récip. de *ssukkas*) : « 1. se tirer, se soustraire, se sauver les uns les autres 2. se disputer, se reprocher mutuellement des choses »

1. *Msukksen g lgerra-yenn* « ils se sont sauvés (la vie) mutuellement pendant la guerre » (cc : 799)

2. *Nnuyen, msukksen f tigert mačči nnsen* « ils se sont disputés et battus à propos d'un petit champ qui ne leur appartient même pas » (prov. 102)

ks ▪ *ameksa* (*u-/imeksayen, imeksawen ; tameksawt (tm-/timeksayin, timeksawin (tm-)* fém.) n. : « berger » (syn. *aṭewway*, moins usité)

Leeyaṭ illan f uccen rran-add-it f umeksa « on a blâmé le berger au lieu de blâmer le chacal (litt. l'engueulade qu'il y a contre le chacal, on l'a retournée contre le berger) » (prov. 275) ; *Rebbi txemmt-as am uccen * tbiēen imeksawen* « Dieu fais-lui comme le chacal * que les bergers poursuivent » (pch. 238)

Ks ▪ *akkas* (? < *akk ass* « tout jour ») adv. : « tous les jours, tout le temps, toujours, habituellement »

Ittyil anken ay tetten akkas « il pensait que c'était comme cela qu'ils mangeaient tous les jours » (hw : 46) ; *anig nettemlil akkas* « là où on se rencontre toujours/habituellement » (cc : 1178)

ks ▪ *lkas* (*lkisan*) n. m. : « verre (récipient à boire de l'eau, de la limonade, etc.) » (cuis. : *lks*)

ksf ▪ *ksef* (*iksef, ul iksif, kessef, aksaf*) v. intr. : « se perdre, faiblir, se relâcher »

*Iwta-t llqu irra-yi * kra nesēa d lapiti teksef* « ayant eu une indigestion il me vomit (dessus) * et je perds tout appétit » (mch : 93)

ksk ▪ *lkask* (*lkaskat*) n. m. : « casque »

Isseddaw amuṭu mebla lkask « il conduit une moto sans casque » (cc : 1051)

▪ *takaskiṭ* (*tk-/tikaskiṭin (tk-)* n. f. : « casquette »

Xemsa iēsekriyen lsan xemsa tkaskiṭin i deffir « cinq soldats portant cinq casquettes à l'envers (vers derrière) » (*d iṭudan ufus* « ce sont les doigts de la main ») (énig. 36)

ksm ▪ *aksum* (*u, we-/ikesman/ikesma*) [cette forme de pluriel n'est pas rare dans ce parler : *itra* pl. de *itri*, par exemple. On a ici une attestation, un archaïsme (c'est

le parler des années 1930), de la marque du participe à l'aoriste *i-n*, qui est aujourd'hui réduite à *i-]* n. m. : « chair ; viande » (v. *taksumt*)

Anis kkan iṭudan ay di kken ikesma « par où sont passés les doigts, les chairs passeront (c'est-à-dire que l'enfant grossira) » (ck : 51)

▪ *taksumt* (*te-/tikemin* (*tk-*) n. f. : « belle chair, chair tendre (d'un enfant, d'une femme) » (corhu : *ksm*)

ksr ▪ *kser* (*ikser, ul iksir, kesser/tteksar, aksar*) v. mixte : « descendre » (v. *aṭer, hwa*, plus usités)

Tura di kesrey i Weqqas « je vais descendre maintenant à Aokas » (cc : 45)

▪ *taksart* (*te-/tikarin* (*te-*)/var. *takessart* (*tk-/tikessar* (*tk-*); *aksar* (*u-, we-/iksaren*)/*akessar* (*u-/ikessaren*) m. aug.) n. f. : « descente, pente »

Rwiy taksart t-tsawent (loc.) « je suis fatigué de me déplacer sans cesse/d'aller et venir » (cc : 46) ; *iruh t-takessart* « il est descendu/il a pris la descente » (cc : 578) ; *akessar d akessar, Rebbi ikfa afus* « descente elle l'est, Dieu a laissé faire » (cc : 1066)

▪ *t-taksart/takessart* (< *d takessart*) loc. adv. : « vers le bas, en bas ; en pente »
Rebea wayetmaten rran iqerruyen-nsen t-takessart « quatre frères qui orientent leurs têtes vers le bas » (*t-tamazzagt n tfunast* « c'est la mamelle de vache ») (énig. 59) ; *t-takessart mliḥ umkan-enn* « cet endroit est très escarpé » (cc : 1069)

kt ▪ *akti* (*w-/iktan*) n. m. : « pieu » (v. *ipiki*)

Isseddaw akti g-geçat-is « il plante le pieu sur le pan de son vêtement (il se fait lui-même mal/il cause son propre malheur) » (prov. 181) ; *ffrey g baba * wuyet sseddaw akti* « je me suis caché de mon père * les autres ont enfoncé le clou (litt. ont fiché le pieu) » (mch : 114)

▪ *taktitt* (*tiktatin* (*te-*) n. f. : « petit pieu, piquet » (dim. de *akti*)

D'iktalen s umrar ayen itteččen, d'as-zzun tiktatin « ils mesurent à l'aide d'une corde la partie mangée et l'entourent (litt. ils lui plantent) de piquets » (K. XXVI)

ktb

▪ *kteb* [əktəb] (*ikteb, ul iktib, ketteb, ttwakteb, myektab, aktab*) v. tr. : « 1. écrire 2. destiner, réserver qqch à qqn (le destinataire étant Dieu) »

1. *Helkey lehlak d arumi * qeddac d ttabl a yⁱ-ketben* « je suis atteint d'une maladie atroce * que nombre de taleb a essayé en vain de guérir (litt. nombre de taleb m'a écrit) » (pch : 192) ; *ketbey tabratt * ketbey-tt s idammen* « j'ai écrit une lettre * je l'ai écrite avec du sang » (mch : 68)
2. *Ayen ikteb Rebbi d'itru* « tout ce que Dieu réserve aux hommes se produira/on ne peut échapper au destin de Dieu » (cc : 580)

▪ *lketba* (*lketbat*) n. f. : « écriture » (syn. *tira*)

Tiyetten tiberkanin itewwin g-giger amellal « chèvres noires qui paissent dans un champ blanc » (*d lketba* « c'est l'écriture ») (énig. 77)

▪ *taktabt* (*te-/tiktabin* (*te-*)) n. f. : « livre » (syn. *llibr*, pérég.)

Tasetta n Ayt Weylis, kul ifer s yisem-is « l'arbre des Ait Ouaghli, chaque feuille a son nom » (*d taktabt/llibr* « c'est un livre ») (énig. 23)

▪ *lmektub*, n. m. : « destin, destinée (v. *kteb*, sens 2) »

*Ul illa d lmektub * kulci belani* « ce n'est pas du destin * tout est fait volontairement » (mch : 60)

ktl

▪ *ktal* (*iktal, ttektal, myektal, aktal/lkil*) v. tr. : « 1. mesurer ; sonder 2. viser, cibler »

1. *Ma itter lmal g yiwen iger d'iruh umyar d lmezwar n taddart, d bab lmal yer bab y-yiger, d'iktalen s umrar ayen itteččen...* « Si des bêtes pénètrent dans un champ de céréales, l'*Amyar*, le *Mezouar* de la tribu, le propriétaire du bétail et le maître du champ mesurent à l'aide d'une corde la partie mangée... » (K. XXVI) ; *ddeussu tezzi-yi * zzeg-i tettektal* « la malédiction m'envahit * et me sonde » (mch : 152)
2. *Al xeddmey deg lecyal-iw * lmut deg^l ay tettektal* « alors que je m'occupe de mes affaires * je suis la cible de la mort » (pch : 285)

kTn

▪ *lkettan* [k], n. m. sing. : « lin cultivé (plante (*linacées*)) ; tissu » (plt : *kTn*)

ktn ▪ *aktun* (*u-*, *we-*) n. m. coll. : « coings ; ensemble de cognassiers » (arb. : *ktn*)

▪ *taktunt* (*te-/tiktunin* (*te-*) n. f. : « cognassier ; coing » (arb. : *ktn*)

ktr ▪ *akter/ktar* (la 2^{ème} var. est moins usitée) adv. : « plus »

Tarbuēt l-lehl-im meq̄qer, mi nnan d xwal-im akter « Le groupe formé par ta famille est important, mais on dit que tes oncles maternels sont plus nombreux » (ck : 102) ; *ayiliw israhay ljerra uṭar akter ma yettwala* « l'ogre flaire les traces de pas plus qu'il ne voit » (cte 4 : 12) ; *am tyerza w-welyem : ayen iherres, ktar w-wayen ikrez* « c'est comme le labourage du dromadaire : ce qu'il a pilé (par ses pieds) est plus important que ce qu'il a labouré » (agric 3 : *krz*)

▪ *ketter* [r] (*iketter, ttkettir, aketter*) v. tr. : « 1. faire abonder, multiplier 2. en faire trop, exagérer »

1. *Iketter Rebbi lxir-ik ! Tura seṭr-edd tameṭṭut* « Je te remercie beaucoup (litt. que Dieu multiplie tes ressources), maintenant fais descendre la femme » (cte 1 : 29)

2. *Nketter-int almi netfay * skecmen-ay Iblis* « nous en avons trop fait (jusqu'à bâiller) * on nous a rendu démoniaques (litt. ils nous introduit Satan) » (mch : 377)

▪ *lketra* [r], adv. : « la plupart, la majorité »

Lketra zzeḡ-sen qqimen g tmurt « la plupart d'entre eux sont restés au pays » (cc : 1122)

▪ *s lketra*, loc. adv. : « abondamment »

Iwta uyebbar s lketra, abrid iqqel d aluṭi, amessebrid islubbuṭ « la pluie est tombée abondamment, le chemin devient boueux, le passant s'embourbe » (cc : 99)

kw ▪ *kkiw/kkaw* (*ikkaw, ttekkaw/ttkaway, akkaw/takawit*) v. intr. : « être/devenir sec, sécher ; perdre ses force, être épuisé »

Tefser iceṭṭiten i kkiwen i tafukt « elle a étendu les effets pour sécher au soleil » (cc : 571) ; *irra-t i wmalu i kkaw* « il l'a mis à l'ombre pour sécher » (cc : 1503) ;

aëlluk d uqqar ha yettawet d abexsis, ittekkaw, itteylay-edd wehd-s « *aëlluk* est une figue qui sèche avant maturité et tombe toute seule » (cc : 1070) ; *kkawen ifadden* « être sur les rotules/les forces se sont épuisées (litt. les genoux se sont aséchées) » (corhu : *fd*) ; *welleh al kkawey, iğğa-yi ufud-iw* « par Dieu que je suis épuisé, mes genoux m'ont laissé tomber » (cc : 1055)

▪ *skaw* (*iskaw, skaway, askaw*) v. tr. : « rendre sec, sécher, dessécher »

Teskaway iceṭṭiṭen i tafukt « elle sèche le linge au soleil » (cc : 1407) ; *d'at-iskaw ubehri* « l'air le séchera » (cc : 1577)

▪ *lekwa*, n. f. : « état de l'estomac avant ingestion de nourriture, à vide »

*F lekwa ma yefrey * irewwel g lmissa* « à jeun l'estomac vide * il fuit le groupe » (mch : 279)

kWc ▪ *akewwaci* (*u-/ikewwaciyen ; takewwacit* (*tk-/tikewwaciyin* (*tk-*) n. : « boulanger, ère » (v. sous *kc*)

kwfr ▪ *akwafur* (*u-, we-/ikwafuren ; takwafurt* (*te-/tikwafurin* (*te-*) n. : « coiffeur, euse » (syn. *aḥeffaf*, utilisé plutôt par les gens âgés)

Ixeddem d akwafur g taddart « il travaille comme coiffeur au village » (cc : 1266)

kwkw ▪ *lkawkaw*, n. m. coll. : « cacahuète(e) »

Itḥibbi mliḥ lattay s nneenee d lkawkaw « il raffole du thé à la menthe avec des cacahuètes » (cc : 1599) ; *aëeqqa n lkawkaw* « une cacahuète » (cc : 1600)

kwy ▪ *takwayt* (*te-/tikwayin* (*te-*) n. f. : « niche aménagée sous la banquette du mur (*adekkan*, v. sous *dKn*) pour y ranger la marmite, le plat en terre servant à la cuisson de la galette, les assiettes, les cuillères, louche et d'autres ustensiles » (*yak* : 113) (syn. *ticwikt*, plus usité)

Ky ▪ *ukkuy* [kk] interj. exprimant le soulagement, la fatigue : « ouf »

Ukkuy ! tḥenniyy zzeg-s « ouf ! je m'en suis enfin débarrassé (litt. je suis en paix de lui) » (cc : 731) ; *ukkuy ! eyiy* « ouf ! je suis fatigué » (cc : 732)

ky ▪ *akayi* [k] (*u-/ikayiyen, lekwayi*) n. m. : « cahier » (var. *lkayi*, plus usitée)

▪ *lkayi* [k] (*lkayiyat, lekwayi*) n. m. : « cahier » (var. *akayi*, moins usitée ; syn. *takerrast, takarnitt*)

Iketteb f lkayi « il écrit sur un cahier » (cc : 1588)

kyf

▪ *keyyef* (*ikeyyef, ttkeyyif, akeyyef*) v. tr. : « fumer (du tabac...) »

Ittasu ccrab, ittkeyyif lkif, ittcummu « il boit de l'alcool (litt. du vin), fume du kif et prise du tabas » (cc : 480)

▪ *akeyyaf* (*u-/ikeyyafen ; takeyyaft* (*tk-/tikeyyafin* (*tk-*) adj. et n. : « fumeur »

D asekran, d akeyyaf, d acemmam « c'est un alcoolique/ivrogne, un fumeur et un priseur de tabac » (cc : 600)

▪ *lkif*, n. m. : « kif, haschisch, herbe » (syn. *ccira*)

Itess ccrab, ittkeyyif lkif, ittcummu « il boit de l'alcool (litt. du vin), fume du kif et prise du tabas » (cc : 480)

kz

▪ *akuz* [k] (*w-*) n. m. coll. : « charançon, calandre »

Ul ferreh a bu yirden, imi akuz illa ; ul ferreh a bu yergazen, imi lmut tella « ne soit pas heureux ô propriétaire de blé, puisque le charançon existe ; ne soit pas heureux ô possesseur d'hommes, puisque la mort existe » (prov. 128)

kzn

▪ *takuzint* [k] (*tk-/tikuzinin* (*tk-*) n. f. : « cuisine (pièce où l'on prépare à manger) » (cuis. : I.1)

kzz

▪ *akazuz* [k] (*u-/ikazuzen*) n. m. : « goitre ; gorge (d'un oiseau, en partic.) » (malh : *kzz*, yak : 105)

Iffey-as-edd ukazuz « il s'est fait pousser un goitre » (cc : 855) ; *kkesy-as aeeqqa-yenn seg-kazuz-is, rriy-t i teckart anek iqqel lmil* « j'ai enlevé cette graine de sa gorge, et ce n'est qu'après l'avoir remise dans le sac que l'ânée a retrouvé son équilibre » (cte 10 : 21)

▪ *takazuẓt* [k] (*tk-/tikazuẓin* (*tk-*) n. f. : « goitre ; gorge (d'un oiseau, en partic.) » (dim. de *akazuz*) (malh : *kzz*)

*Mrehba s tekemt n Eica tamazuẓt * i nesnuffes nessenqes-edd takazuẓt*

« bienvenue au fardeau de Aicha la benjamine * on respirera mieux avec une charge allégée (litt. avec le goitre en moins) » (mch : 313)

кѐс ▪ *кѐс* (*икѐс*, *ул икѐс*, *кѐсѐс*, *акѐс*) v. intr. : « être chétif, rachitique »

Ikѐс, *ул итѐтт ул* « il est chétif, il ne mange pas » (cc : 1736)

▪ *акѐс* (*we-*, *u-/икѐс* ; *такѐс* (*te-/тикѐс* (*te-*)) n. et adj. : « chétif, qqn qui est arrêté dans sa croissance, rachitique »

D акѐс « c'est un petit enfant arrêté dans sa croissance » (ck : 82)

L

- I** ▪ *al*, prép. : « jusque, jusqu'à ; à »

Illi as-cerṭeṭy taklit, d uxelxal al tagecirt « je demanderai une négresse pour (servir) ma fille, ainsi qu'un grand anneau de jambe jusqu'au genou » (ck : 103) ; *ma illa ihudd yiwen tilist d'at-xeṭṭi tejmaet u d'irren tilist al amkan-is* « Si quelqu'un déplace une borne, la Djemaâ lui inflige une amende et elle remet la borne à sa place » (K. XXXIII) ; *iqqel-edd sser al tamurt* « le pays retrouve son honneur/sa bonne réputation (litt. l'honneur est retourné au pays) » (mch : 261)

- *al*, conj. : « 1. Jusqu'à ce que 2. Lorsque, quand »

*A Rebbi sṭer-iyi * al di yi-iṣṭer wakal* « ô Dieu protège-moi * jusqu'à ce que la terre me couvre » (pch. 151)

Wan tuta lmizirya i tēbbuṭ al d'ičč irwu d'att-ishu ; wan tuta i uqerruy d'as-icfu « celui que la misère a frappé au ventre, lorsqu'il mange à satiété il l'oublie; celui qu'elle a frappé à la tête s'en souviendra » (prov. 282)

- *al*, conj. reliant une expression de serment à une affirmation : « que »

Ak-ggalley al d agla-w, d att-awiy ! « je te jure qu'elle est à moi et je la prendrai » (cte 1 : 37) ; *ulleh al d bu tkercett t-teqcict-enn tamezzyant !* « par Dieu que c'est l'homme aux tripes et la plus jeune des filles » (cte 2 : 101)

- *al*, particule modale de l'aoriste intensif exprimant que l'action continue, se prolonge pendant un laps de temps.

Ibedd nnig-s al as-icennu « il se dressa au-dessus de lui et se mit à lui chanter » (cte 5 : 16) ; *itteddu iyzer iyzer al ittcernun* « il va le long d'un ravin en hurlant (*d aman* « c'est l'eau ») (énig. 41)

- I** ▪ *la* (*la... la*) modalité discontinue servant à relier deux segments d'énoncés positifs ou négatifs : « 1. et... et 2. ni... ni »

1. *Lukan i 'k-edd-isriḥ d'ik-ičč la cekk la lqaea f tetteddut* « S'il te flairait, il te dévorerait et toi et la terre que tu foules » (cte 3 : 48) ; *mi truḥ i ^{te}zzal, tesha kullec : la tasurett n as-dd-isken, la tin ittuy tessen* « quand elle allait accomplir sa prière, elle oublia tout : et la sourate qu'on lui a

montrée, et celle qu'elle connaissait déjà » (cte 9 : 4)

2. *Axxam w-waklan, la ttaq, la tawwurt* « une maison d'esclaves, ni fenêtre, ni porte » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque ») (énig. 72) ; *ul ittif la ttfir la ddayer* « ni la croupière, ni le poitrail n'ont tenu » (prov. 302)

- I
- *la*, particule de négation d'usage rare, utilisée surtout en poésie où elle précède un nom d'emprunt de morphologie arabe et équivalant à *ulac*, plus couramment utilisé) : « il n'y a pas, pas »

Ifreh wul izla aneeluf ; ssejra tegra axaluf ; w'ittfen g Rebbi la xuf « Le cœur (du mari) est content ; il a sacrifié un mouton (engraissé) ; l'arbre a repoussé ; celui qui s'en remet à Dieu ne craint rien » (ck : 112)

- I
- *ul/u – ula* (adv. discontinu de négation équivalent à *ur ara* ailleurs en Kabylie. Dans la région de Tichy, limitrophe d'Aokas située à l'ouest, c'est *ul ani* qui est attesté aussi à Ait B.) : « ne – pas »

Ul itteeddiw ula wawal-is « sa parole n'est plus valable » (K. VII) ; *u yi-ttruz ula aqerruy-iw* « ne me casse pas la tête » (cte 1 : 35)

- I
- *ula*, adv. et conj. : « aussi, même ; aussi (marque un rapport de conséquence), en conséquence »

Ula d nekk ttrajiy-ik ayweq di dd-tawtət « Moi aussi j'attendais ton arrivée » (cte 3 : 70) ; *iqjan ul sseglafen, luħuc ula d nuhni amzun ul zdiyem leywabi* « les chiens n'aboient plus les animaux, eux aussi, on dirait qu'ils n'habitent pas les forêts » (cmd : 12) ; *lhuman issaeli taqayemt, ula d ifer ul ittherrik g tsettwā* « c'est la canicule. La chaleur est montée d'un cran ; même les feuilles ne bougent pas sur les arbres » (cmd : 14) ; *ikfa-yas-edd urgaz-enn tamemt, ula d agfiṭ ul iediz ula, iəawd-edd i lehdur-is iweznen* « l'homme lui donna du miel, aussi l'oiseau ne se gêna-t-il pas à lui répéter ses paroles harmonieuses » (cte 5 : 28)

- *ula daε*, loc. adv. : « aussi »

Ayiliw ula daε netta iwwi alag fell-as, ibda isseqsiw d ac'at-ittfen anka ? « l'ogre aussi s'était soucié de lui, et commençait à se demander qu'est-ce qui a bien pu le

retenir comme cela ? » (cte 4 : 25)

- I** ▪ *ali* (*iwli*, *ttali* ; *ttwali*, *ttwalay*, *myali*, *tallayt*) v. mixte : « 1. monter ; être promu ; être escarpé, abrupt 2. être levée, se gonfler sous l'effet de la fermentation (pâte) 3. grandir 4. être terminé, fini (construction en partic.) 5. être envahi, couvert de qqch »

1. *Ielem belli tyerreb, ikker ili g tcejrett* « il sut que la nuit était tombée, il monta sur un arbre » (cte 6 : 19) ; *nezra ulin aqerruy d lmaşsa* « ils y en a qui sont promus en ayant des masses en guise de têtes » (mch : 158) ; *abrid n Hemmada yuli * tebeen-t lexwan s uleywi* « le chemin des Hamada est escarpé * les disciples l'ont suivi en chancelant » (pch : 5)

2. *D'ili temtunt-is* « le levain activera sa croissance et lui procurera de grands biens (litt. il se lèvera son levain/sa levure) » (ck : 45)

3. *Ifreḥ wul izla ikerri, ssejra l-leḥlu tuli* « Le cœur (du mari) s'est réjoui, il a égorgé un bélier ; l'arbre de bonne qualité (l'enfant) a grandi » (ck : 112)

4. *Aḏekka yenjer yuli * timedlin kulci yezmem* « on a fini de creuser la tombe * les dalles l'ont bien fermée » (pch : 183) ; *leḥsab-iw dayen yuli * nejrey abrid i ymal-iw* « mes comptes sont faits * j'ai tracé le chemin à mon futur » (tah : 14)

5. *Iḡga tagrurt almi i tt-iwli ufersun* « il a laissé son figuier jusqu'à ce qu'il fût couvert de broussaille » (cc : 244)

- *ssali* (*issuli*, *ssalay*, *msali*, *asali*) v. tr. : « faire monter ; promouvoir »

M'asen-dd-ssuliy kullec, yaren, gzemn-iyi amrar « Quand je leur ai tout monté, ils m'ont jalosé, m'ont coupé la corde » (cte 3 : 136) ; *wa d aḥbib tessuli-t * wayeṭ d arbib tesseyli-t* « l'un est ami, elle l'a promu * un autre est beau-fils, elle l'a rabaissé » (mch : 32)

- I** ▪ *ili* (*llyi*, *illa*, *ittili*, *tillin/tullin*) v. intr. : « être ; exister, être réel »

Illa w'ag-gellan (w'ay illan) almi illa yiwen umyar... « il était une fois un vieux... (litt. il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût un vieux) (formule par laquelle on commence un conte) (cte 1 : 1) ; *d wa ay d'ili d argaz-im l-leḥlal* « c'est celui-ci qui sera ton mari légitime » (cte 2 : 15) ; *uhu, ul ttwelliwey ul illa* « non, je ne retournerai pas » (cte 1 : 23) ; *dayen netta ag-gellan (< ay illan) d*

sselṭan n ssalaṭin « il est le seul roi des rois » (cte 2 : 48)

Ayen i dd-hedren illa, iædda f-qerruy-nney « Ce qu'ils ont dit est réel, nous l'avons vécu » (cte 1 : 100)

▪ *ma yella/ma'lla/ma yil*, loc. conj. : « si » (v. sous l'entrée *ma*)

- *kra yellan* « quiconque, tout, toute, tous... » : *Kra yellan d ṭṭbib iwsa-y-edd* « quiconque était médecin était venu » (cte 2 : 77)

L ▪ *illi* (pl. *issi*) n. f. de parenté : « ma fille ; fille de qqn (le nom est suivi d'un suffixe possessif) »

Mmi d illi « mon fils et ma fille » (ck : 46) ; *w'ibyan zzin aqmamas, ienu axxam alemmas, d iw f illi-s g-rebbi y-yemma-s* « Celui qui désire la beauté sans tâche, doit se diriger vers la maison du centre, il y trouvera la fille sur les genoux de sa mère » (ck : 104) ; *d issi-s l-leḥram* « elles sont très mdrées (litt. ce sont les filles de l'illicite) » (ck : 92)

I ▪ *ul* (*w-/ulawen* (*w-*) ; *tulet* (*tulin*) f. dim.) n. m. : « cœur ; noyau, centre »

D'iqqar wul-ik am-muzzal « ton cœur sera aussi dur que le fer » (ck : 55) ; *tameṭṭut d nettat ay d ul n læerc* « la femme c'est elle le cœur de la tribu » (hw : 43) ; *Imaziyen n ičča wul-nsen* « des Amazighs qui avaient la rage au cœur » (hw : 81) ; *asmi nersa g-gulawen, zaden imensawen* « quand nous étions dans les cœurs, les repas furent abondants » (prov. 54)

I ▪ *tala* (*taliwin*) n. f. : « fontaine, source d'eau » (syn. *taewint*)

Ma isway yiwen tala d'at-xeṭṭi tejmaet « si quelqu'un abîme la fontaine (la source), la Djemaâ le condamne à payer une amende » (K. XXI) ; *iswa, isluy tala* « il boit et il trouble l'eau de la fontaine » (prov. 267) ; *aracuc n tala* « jet d'eau de fontaine » (cte 4 : 20) ; *abrid n tala* « le chemin de la (qui mène à la) fontaine » (cte 4 : 26) ; *teblat n tala* « pierre de la fontaine » ; *iruh yel tal^a a dd-izzall * yufa tiqqit ul truh * a tal^a ay nebya d aman * umma ddunit deg-s a nruh* « parti faire la prière à la fontaine * il n'y trouva aucune goutte * ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * tandis que la vie nous la quitterons » (pch. 57)

L ▪ *allen* (w-/sing. *tiṭ*) n. f. : « yeux » (v. *tiṭ*)

L ▪ *ulli* (w-/sing. *tixsi*) n. f. : « brebis (v. *tixsi*) ; ovins »

Mmi ilha maṭi, u t-ufiḡ g lebrari, siwa ay d-urunt wulli « Mon fils est tout à fait beau, je ne l'ai rencontré dans aucun pays, si ce n'est ce qu'ont mis bas les brebis (il est beau comme les agneaux) » (ck : 107) ; *ittuy-at dad yur-neḡ, itellef-aney ulli t-tyeṭṭen, nfan-at, ḡyan-at Irumyen mi dd-usan* « il était ici chez nous, il nous chassait ovins et caprinés, les Français l'ont expulsé, tué, lorsqu'ils sont venus » (cc : 150)

I ▪ *li* (?) (*liy, ila, tṭli, ayla*) (les formes de l'aoriste ne sont pas attestées) v. tr. : « avoir, posséder » (syn. *seu*, plus usité)

Mayel ul ittwaṭṭef ula, ul ielim ḡedd w'at-ilan, islek « S'il n'est pas pris et qu'on ne le connaisse pas (litt. personne ne sait qui le possède), il est sauvé » (K. XVII) ; *kfiḡ-ak illi jewj-att, kfiḡ-ak merra ayen seiḡ ; kullec d ayla-k* « Je te donne ma fille en mariage, je te donne tout ce que je possède ; tout est à toi » (cte 7 : 37)

I ▪ *tili* (*tilyin*, pl. peu usité) n. f. : « ombre » (syn. *amalu/tṭell*, moins usités)

U t-ḡyazen igelzam, u t-reffden iserdan « les pioches ne le creusent pas, les mulets ne le prennent pas » (*d amalu niḡ tili* « c'est l'ombre ») (énig. 32) ; *argaz ul nerra tili awel yili* « un homme qui ne s'impose pas ne mérite pas d'exister (litt. un homme qui ne fait pas d'ombre qu'il ne soit pas) » (prov. 175) ; *d axewwaf, ittagad tili-yis* « c'est un peureux, son ombre lui fait peur, il est ombrageux » (cc : 261)

lb ▪ *lbu* (*lbiḡ, ilba, lebbu, albaw*) v. tr. : « froter, frictionner, masser » (v. *ḡukk*)

Lḡerz ttasun-at niḡ lebbun seyyes « l'amulette on la boit ou on se frotte avec » (cc : 245) ; *telba-yas tiwwa-s s zzit uzemmur* « elle lui a massé le dos avec de l'huile d'olive » (cc : 1558)

lbb ▪ *lbab* [ḡab] (attesté surtout au sing. et n'est pas d'usage courant. Le pluriel *lbatat/lbiban* est rare) n. m. : « porte ; porte d'entrée, portail (cc : 105) » (syn. *tawwurt*, largement plus usité)

*Isekker mkul lbab * rriy i lexla* « toutes les portes sont fermées * je me suis dirigé vers la campagne » (mch : 1) ; *iwwet i tewwurt-enn, iwta g lbab, terg-edd yiwet n teqcict* « Il arriva à porte en question, frappa, une fille en sortit » (cte 3 : 51)

lbbc ▪ *lbabuc*, n. m. coll. : « babouches »

A lxir-iw mmi isewweq, ilsa lbabuc, itemmeq « Que mon bonheur est grand ! Mon fils a été au marché, il a mis des babouches » (ck : 115)

lbbur ▪ *lbabur* [r] (*lembaber*) n. m. : « bateau » (syn. *ssfina*, utilisé surtout en littérature)

Leuda mm sswalef ul tettasu ul tæellef « jument à la belle robe, elle ne boit ni ne s'engraisse » (*d lbabur* « c'est le bateau ») (énig. 65) ; *leḥbab-iw ruḥen g lbabur * ma d nekk tmarka g-geenur * di rwun fell-i taṭsa* « mes amis sont partis en bateau * quant à moi sur mon front est inscrit * qu'on se moquera bien de moi (litt. ils se rassasieront sur moi de rire) » (ach : 39)

lbbur ▪ *lbaburi* [bab], adv. : « en désordre, sens dessus dessous »

Amkan-a d lbaburi « cet endroit est en grand désordre/est sens dessus dessous » (cc : 164)

lbd ▪ *labuda*, adv. : « c'est un devoir de, il faut que »

*Tigert ma temlul teḥtem * labud^a att-imger bab-is* « si un champ blanchit et sèche * il doit être moissonné (litt. il faut que son propriétaire le moissonne) » (pch : 99)

lbdn ▪ *lebdn* (*lbednat*) n. m. : « corps (d'un être humain, en partic.) » (v. *ljetta*) (corhu : *lbdn*)

lbḥr ▪ *lebḥer* [r] (*lebḥur*) n. m. : « mer ; océan »

Ma issawey-att udfel g lebḥer ? « Est-ce que la neige a déjà pris en mer ? (pour exprimer l'impossibilité de qqch) » (clim. : *wy*) ; *ad dduy tiklⁱ useggas * g lebḥur mebla ssfayen* « j'irai pendant toute l'année (litt. je marcherai la marche de l'année) * dans les océans sans bateaux » (pch : 211) ; *lebḥer d zzit* « la mer est calme, plate (litt. la mer est de l'huile) » (cc : 279)

- lbk** ▪ *lbak* [b] (*lbakat*, pl. pot.) n. m. : « bac, baccalauréat »
- Segmi texser lbak d nettat tettyebben* « depuis qu'elle a raté son bac elle est triste » (cc : 438)
- lbl** ▪ *lbila* (*lbiilat*) n. f. (arch.) : « bassin (de la forge où l'on trempe le fer chaud) » (ck : 56)
- lbl** ▪ *lbal*, n. m. : « attention, conscience de qqch » (v. *balak* « attention !... »)
- Kulci f lbal-is : yiwet n titt tettekka, tayet tettwala* « elle est au courant de tout : un œil se repose, un autre regarde » (tah : 21) ; *err lbal-ik i yur-sen* « fais attention à eux (à ce qu'ils font) » (cc : 1376)
- lbl** ▪ *lbala* [əlbala] (*lbalat*) n. f. : « balle, gros paquet de marchandises » (yak : 74)
- lbmb** ▪ *lbumba* (*lbumbat*) n. f. : « bombe »
- Tetṭertiq am lbumba* « elle explose comme une bombe » (cc : 750)
- lbnk** ▪ *lbanka* [b] (*lbankat*) n. f. : « banque (établissement financier) »
- Tewwel n-iyi g lbanka ul dd-lḥiqey ula* « on m'a retardé à la banque et je ne suis pas arrivé (ici) » (cc : 435)
- lbq** ▪ *lbeq*, n. m. coll. : « punaise (insecte) » (anim. : *lbq*)
- lbql** ▪ *lbeqla*, n. f. sing. : « insolation, coup de soleil » (ck : 79)
- lbr** ▪ *lberr* (*lebrari*) n. m. : « terre (par opposition à la mer) »
- Tessefraḥ teekemt neebba * lberr nwexxer azegza* « le fardeau que nous portons nous fait plaisir * la terre apparaît et la mer recule » (mch : 123) ; *mmi ilha maṭi, u t-ufiy g lebrari, siwa ay dd-urunt wulli* « mon fils est tout à fait beau, je ne l'ai rencontré dans aucun pays, si ce n'est ce qu'ont mis bas les brebis (il est beau comme les agneaux) » (ck : 107)
- lbr** ▪ *lbir* (*lebyur*) n. m. : « puits »
- Mi issagg i lbir-enn, iwfa ixuj xirella* « Quand il regarda dans le puits il le trouva très profond » (cte 3 : 31) ; *ddur ddur uyerbal, ṭṭul ṭṭul w-wemrar* « monture de

tamis, longueur de corde (litt. rondeur rondeur d'un tamis, longueur longueur d'une corde) » (*d lbir* « c'est le puits ») (énig. 46)

Lbr ▪ *llibr (llibrat)* n. m. (pérég.) : « livre » (syn. *taktabt*)

Taseṭṭa n Ayt Weylis, kul ifer s yisem-is « l'arbre des Ait Ouaghli, chaque feuille a son nom » (*d taktabt/llibr* « c'est un livre ») (énig. 23)

lbrd ▪ *lbarud*, n. m. : « coup de feu ; poudre à canon »

*Zzeyret a tasekkurt * ikkat lbarud lbaz* « pousse des youyous ô perdrix * le faucon est en train de tirer des coups de feu » (mch : 260) ; *taraqa lbarud* « feu de salve » (ck : 92)

lbrk ▪ *labriku*, n. m. coll. : « abricotier(s) ; abricots » (arb. : *lbrk*)

▪ *lizabriku*, n. m. coll. : « abricots »

Itḥibbi mmliḥ lakanfitur n lizabriku « il raffole de la confiture d'abricots » (cc : 971)

lbrt ▪ *lalibirti* [lalibiṛti], n. f. : « liberté » (v. *lhuriyya*, plus usité, *tilelli*, néol.)

Ikfa-yas lalibirti « il lui a donné la liberté/il l'a laissé faire ce qu'il veut » (cc : 1445)

Lbs ▪ *llebsa (llbus, llbasi)* n. f. : « vêtement(s), habillement, habit(s), tenue »

*U y-tesyit leenaya * ṭhebsset g lmakla d llebsa* « tu ne nous as pas procuré la protection nécessaire * tu t'es contenté de la bouffe et des vêtements » (mch : 159) ; *tettlus llebsa t-taberquct* « elle porte des vêtements multicolores » (cc : 254) ; *netta iwsa-y-edd s ujedεun, llebsa t-tazegzawt* « Il vint avec un cheval et une tenue bleue » (cte 2 : 60) ; *ma teerit ak-dd-asyey llbasi* « si tu n'as pas d'habits je t'en achèterai » (cmd : 37)

lbs ▪ *labis* [lab̥is] n. m. coll. : « vesce cultivée (*vicia sativa*) » (syn. *ajilban w-wezrem*) (plt : *lbs*)

lbs ▪ *labas*, adv. : « aller/se porter bien » (v. *fiḥalu*)

*Nekni g laxert * netta labas* « nous, nous sommes finis (litt. dans l'au-delà) * lui

il va bien » (mch : 192) ; *qqar i medden labas * d uħewwes deg Weqqas* « dis aux gens que tu te portes bien * et promène-toi à Aokas » (ach : 79)

IBs ▪ *lebbes (ilebbes, tlebbis, mlebbas, alebbes)* v. tr. : « s'accrocher, s'agripper, se cramponner » (v. *nħeħ, ccentuħteħ*)

*Ilebbes-iyi ħeħteħ * akken ddiy inetteħ* « un collant (litt. le gaillet grateron) s'est accroché à moi * et je n'arrive pas à m'en débarrasser (litt. quelle que soit ma démarche il me colle) » (mch : 226) ; *tella llubya n ilebbesen i lħiħ* « il y a une espèce d'haricot qui grimpe aux murs » (cc : 1215)

lbt ▪ *lbista (lbistat)* n. f. : « veste »

Taqendurt ttusen-att irgazen ssafell, ggaren-att g-serwal, tettmaga ddaw lbista « la chemise les hommes la portent par-dessus, la mettent dans le pantalon, sous la veste » (cc : 598)

lbt ▪ *alibuħ (u/ilibuħen, libuħ, ce 2^e pl. est plus usité)* n. m. : « botte en caoutchouc »

- *Ffey g libuħ* (loc.) « se tirer de la misère/de la pauvreté/d'une situation non favorable matériellement (litt. sortir/se tirer des bottes en caoutchouc) » (cc : 1232)

▪ *slubbeħ (islubbeħ, slubbuħ, aslubbeħ)* v. intr. : « 1. s'embourber 2. dire n'importe quoi, parler à tort et travers »

1. *Iwta uyebbar s lketra, abrid iqqel d aluħi, amessebrid islubbuħ* « la pluie est tombée abondamment, le chemin devient boueux, le passant s'embourbe » (cc : 99)

2. *Amyar n taddart iħekku-dd ayen ieeddan fell-as, ttħessisen-as warrac ħas ma eelmen d aslubbeħ* « le vieux du village raconte ce qu'il a vécu (litt. ce qui s'est passé sur lui), les jeunes l'écoutent même s'ils savent qu'il raconte du n'importe quoi » (cc : 100)

lbt ▪ *lbaħna (lbaħnat)* n. f. : « secret, discrétion »

Lbaħna ma teffey sin, tewweħ xemsin « si un secret échappe à de deux (personnes), il parviendrait à cinquante » (prov. 328) ; *nekk ul ssiney lbaħna-s mliħ* « moi je ne connais pas beaucoup son secret » (cte 3 : 50) ; *lbaħna teffey bla lukil * w'as-islan*

inn'as ahlil « le secret s'est divulgué sans colporteur * celui qui l'a appris a eu pitié » (mch : 143)

lby ▪ *llubya* [b], n. m. coll. : « haricot (plante dicotylédone (*légumineuses papilionacées*)) »

Llubya n bellemud « haricots verts » ; *llubya n usefruri* « haricots à égréner, à écosser » (*yak* : 41) ; *llubya taqurant* « haricots secs » (*yak* : 50) ; *iruh yaf seksu d useqqi n llubya d ufrux* « il alla et trouva du couscous à la sauce de haricots et du poulet » (ccix : 39)

▪ *llubya uxerrub* (litt. haricot de caroube) n. f. : « variété de haricot de forme aplatie et rebondie au milieu (en forme de demi-cercle étiré), très appréciée à Aokas »

▪ *talubiywt (tl-/tilubiywin (tl-))* n. f. : « unité d'un fruit de haricot, cosse de haricots » (plt : *lby*)

lby ▪ *labyu (labyuyat, labyuwat)* n. f. : « avion » (syn. *rruplan*, arch.)

Iferrawen n labyu « les ailes de l'avion » (cc : 524) ; *labyu mm icuṭaṭ* « l'avion à ailes » (cc : 915)

lbyn ▪ *lbuyun*, n. m. coll. : « bouillon »

Att-iḥku lxebz i lbuyun « (litt. le pain la racontera au bouillon) le pain se disputera avec le bouillon (pour dire qu'on a une faim de loup) » (prov. 263) ; *ccwa aseknef * nekk ula d lbuyun ma yettwaṭṭef d' inef* « grillades sur grillades * moi même le bouillon m'évite (litt. quand il est attrapé il se dérobe) » (mch : 57)

lbz ▪ *lbaz (lbizan)* n. m. : « faucon »

Idder lbaz almi ittwat s uekkaz « le faucon a survécu jusqu'à ce qu'il reçût des coups de bâton » (prov. 198) ; *lbaz d lbaz, læecc-is d isyaren* « faucon il est, (mais) son nid est fait de bois mort » (prov. 279)

lbz ▪ *lbiza (lbizat)* n. m. : « visa (apposé sur un passeport) »

*Isea lbiza * ma yella tejba* « il a le visa * dans le pire des cas (litt. si elle a

traversé) » (mch : 126)

lc ▪ *ulac*, adv. exprimant l'absence de qqn ou de qqch : « il n'y a pas ; rien »

Ulac tasetta ul ihuzz waṭu « il n'y a pas d'arbre qui n'est pas secoué par le vent » (prov. 68) ; *rrḥa tezzad, aren ulac* « le moulin moude, la semoule n'y est pas » (prov. 92) ; *ulac acu di ḏret deg-s !* « il est tout simplement infime ! (litt. il n'y a rien à voir de lui !) » (cte 4 : 2) ; *iraja, iraja, ulac !* « il attendait, attendait, et rien ! » (cte 4 : 26)

▪ *ulac-* (suffixe pronominal, la série des verbes rég. dir. : *-t, -ik, -im, -in...*) : exprime l'absence de la personne ou de la chose en question.

Ulac-it « il est absent, il n'est pas là » (cte 4 : 52)

▪ *ulac* (*w-, u-*) n. m. : « manque, absence »

*F ulac acarek * fiḥel rreud a nelluy* « pour un rien (litt. pour manque d'écorce de noyer) * sans coups de tonnerre on s'agite » (mch : 274) ; *xir w-wulac* « c'est mieux que rien » (cc : 498)

▪ *ulac fell-as* (litt. il n'y a rien sur lui) : « cela ne fait rien »

*Ma nemmut ulac fell-as * wala leḥqer n udabu* « nous acceptons de mourir (litt. si nous mourrions cela ne fait rien) * que de subir l'oppression du pouvoir » (ach : 64)

▪ *m'ulac* (*ma ulac* « si il n'y a pas ») (devant un verbe ou un énoncé nominal), loc. conj. : « sinon, sans quoi, autrement »

Ilaq di zluḡ yiwen deg-wen, m'ulac d'ayen-iyḡ babat-wen « Il faut que j'égorge l'un de vous, sinon votre père nous tuera » (cte 5 : 5)

- *ulac fell-(suff. pron.) lettkal* (loc.) « on ne peut pas compter sur » :
Tafellaḥt ussan-i ineggura ulac fell-as lettkal « on ne peut pas compter sur l'agriculture ces derniers temps » (hw : 26)

lct ▪ *ilacta*, conj. : « bien que, quoique, malgré que »

Kfiy-as idrimen ilacta ul t-ssiney « je lui ai donné de l'argent bien que je ne le

connaissais pas » (mch : 1173)

ld ▪ *uld*, n. m. sing. de parenté (rare) : « fils de »

Ma d argaz d uld baba « si tu es un homme, tu es le fils de mon père (mon frère) » (ck : 75)

ld ▪ *ldi* (*ildi, leddi, ttwaldi, ttwalday, myeldi, alday*) v. tr. : « ouvrir »

*Ldi tawwurt a baba d nnuba-w * lweħc lyiř issetraw* « ouvre la porte ô père, c'est mon tour * la peur et la pitié font pleurer » (mch : 163) ; *takemmict-iw n ayt Rebbi, ul tleddi ħaca s imi* « ma poignée de divins qui ne s'ouvre qu'un peu » (*d imi* « c'est la bouche ») (énig. 63)

ID ▪ *aledda* (*u-/ileddayen*, pl. aug. péj. rare) n. m. : « bave, salive » (var. *taledda*, moins usitée)

Temlaqa m urejruj d m uledda (litt. celle à la bave), *qqarent-as di nger azeřta* « la femme aux postillons et la baveuse se sont rencontrées, elles ont parlé de monter un métier à tisser » (prov. 129) ; *bran-dd i uledda, ttfey-in seg uledda-yenn, ssaliy-in*

« ils ont laissé s'échapper de la bave par laquelle je les ai attrapés et remontés » (cte 10 : 14)

▪ *taledda* (*tl-/var.* attestée à Tizi n B.) n. f. : « bave, salive » (var. *aledda*, plus usitée)

*A Rebbi kkes ccedda * cahiy tfukk tledda* « ô Dieu délivre-nous de nos peines * mes désirs ne sont jamais satisfaits (litt. je désire jusqu'à ce que ma salive s'épuise) » (mch : 309)

IDc ▪ *aleddic* (*u-/ileddicen*) n. m. : « plaie superficielle » (var. *aneddic*, moins usitée)

*Aleddic iteqqes * balak berk i sulem* « la plaie est piquante * il faut juste faire attention à ce qu'elle ne s'infecte pas » (mch : 292)

ldm ▪ *lidam*, n. m. : « le gras »

Mi teewej i zzman iqqel zzit d lidam « maintenant que les temps sont tordus,

l'huile fait office d'aliment gras » (prov. 121) ; *ssmid ittasu lidam* « la semoule boit le gras » (*yak* : 43)

ldn ▪ *laden*, n. m. sing. : « autorisation, permission »

Ma ilqeṭ yiwen azemmur bla laden n tejmaet, d'ikf lexṭeyya « Celui qui fait la récolte des olives sans l'autorisation de la Djemaâ il paie une amende » (K. XXXI)

ldr ▪ *ledra* [r] (*ledrawat*) n. m. : « drap (du lit) » (lit. : *ldr*)

lɛ ▪ *lea* (Il existe une forme semblable attestée dans les parlers kabyles du sud du Djurdjura (*Iwaquren* (Raffour), en partic.), à savoir *rei* « on ne sait » : *re' anwa* « on ne sait pas qui... », *re'acu* « on ne sait ce que », *rei kečč* « on ne sait pas, à moins que toi tu le sais », etc. Cette variation s'explique par le fait que les trois consonnes initiales (*l*, *n*, *r*) des trois formes sont des sonantes) adv. : « on ne sait » (var. *nea*)

Lea menh'ittakren tieeqqayin, taelmem eazzent fell-i « Quelqu'un/on ne sait pas qui vole les fruits, et vous savez qu'ils me sont si chers » (cte 3 : 8) ; *lea menhu i dd-iwsan* « quelqu'un (dont on ne connaît pas encore l'identité) est venu » (cc : 324) ; *qesrey did-s lea'amek izzay g lhedra* « j'ai discuté avec lui, j'ai l'impression qu'il a un débit lent » (cc : 325)

lɛ ▪ *laei* (*laey*, *ilaea*, *ttlaei/ttlaea*, *mlaei*, *alaei*) v. tr. dir. et indir. : « appeler ; adresser la parole à qqn, parler à »

Ilaea i lyaci merra n taddart i dd-nnejmaeen « Il appela tous les gens du village à se rassembler » (cte 1 : 71) ; *adrar i gma-s ittlaei * i tarwa-nsen ffyen d leweadi* « la montagne appelle sa sœur * pour leurs enfants ils se sont sacrifiés » (mch : 171) ; *wan laey hyiy-at, wan ggyiy yyiy-at* « celui à qui j'adresse la parole je le ressuscite, celui que je boude il en meurt (litt. je l'ai tué) » (prov. 150) ; *ilaea-yat uyiliw, inn'as : d acu txeddmēt anken ?* « l'ogre s'adressant à lui, lui dit : que fais-tu comme cela ? » (cte 4 : 28) ; *leceur-is d iberkanen * s taerabt ay dd-ittlaea* « ses cheveux étaient noirs * il me parlait en arabe » (pch : 8)

lɛb ▪ *leeb* (*ilɛeb*, *ul ilɛib*, *leɛɛeb*, *ttwaleeb*, *ttwaleab*, *aleab/lleeb*) v. tr. : « jouer » (syn.

rar)

A wladi leebem g taddart/g-gebrah, ul tteffayem ula i berra « chers enfants jouez dans la cour, ne sortez pas dehors » (cc : 195) ; *leeb-att i wuyet, mačči i nekni, niy anis i t-tzedmet ay dd-neskuccuł* « fais-la (litt. joue-la) aux autres, pas à nous, nous te connaissons très bien ! (litt. n'est-ce pas que là où tu as ramassé du bois que nous ramassons des brindilles !) » (cmd : 20)

▪ *lleeb (lleebbat)* n. m. : « l'action de jouer, jeu »

Mlaqan-edd warrac s berra i taddart, bdan lleeb yas ma tafukt tħerreq am lkanun « les enfants se rencontrèrent à l'extérieur du village et commencèrent à jouer, même si le soleil fut aussi brûlant qu'un feu de foyer » (cmd : 13)

lɛc

▪ *leacu* (< *leā-acu* « on ne sait-ce que ») complexe adv. : « on ne sait ce que, qqch dont on ne sait rien » (v. *leā*)

Leac'illan din, d'iweł ukan i din d'at-yawi « On ne sait ce qu'il y a là-bas, dès quelqu'un y arrive, il l'emporte » (cte 1 : 53) ; *tełtalab-add-in ayt uxxam-iw i te mlaqa did-sen, ccukktey leacu xedmen* « ma femme les demande, elle demande à les raconter, je soupçonne qu'ils aient fait quelque chose » (cte 1 : 90) ; *awwah ! waha d leac'as-iħran* « Ce n'est pas possible ! celui-là, quelque chose lui serait arrivé » (cte 4 : 10) ; *leacu n teginaw i t-tesseylit (i dd-tesseylit)* « tu as dû avoir fait tomber une de ces ondées » (prov. 252)

lɛd

▪ *leada (leadat/leewayed)* n. f. : « habitude ; ce dont on est habitué ; coutume, tradition »

D leada-s ay qełteey, mačči d awezzee ay ttwezzieey « c'est son habitude que je fais disparaître, ce n'est pas l'action de verser que j'accomplis » ; *d leada-s aggebya (ay ibya)* « il réclame les soins auxquels il est accoutumé » (ck : 55) ; *leerc isea tikli-s am tin n imezday n Weqqas ama g leewayed, lhedra, niy d ayen-nniħen* « la tribu a sa démarche comme celle des habitants d'Aokas que ce soit en ce qui concerne les coutumes, la langue, ou d'autres choses/considérations » (hw : 29)

lɛd

▪ *ulead* (< *ul ead*) adv. : « pas encore »

*A yⁱ-iyaħen d Muħemmed * d amezzyan ulead iħum* « je m'apitoie sur le sort de

Mohamed * jeune il n'a pas encore entamé le jeûne » (pch : 46)

lɛdr ▪ *leɛdari*, n. m. : « variété de raisin à gros grains blancs »

Tizurin n leɛdari « des raisins en treille à gros grains blanc » (yak : 139)

lɛft ▪ *leɛfit*, n. m. (Ait B.) : « feu » (syn. *times*, plus usité)

Issem-di-yat i leɛfit at-te srey « il l'a exposé au feu pour le brûler » (cc : 687) ;
iqway leɛfit « le feu est très ardent (litt. il est fort le feu) » (cc : 1585)

lɛl ▪ *leali*, n. et adj. invar. (il est précédé soit du *prédicateur d*, soit de la prép. *n* « de (appartenance) », et dans les deux cas, avec l'une ou l'autre des deux particules, il forme qqch qui a pour équivalent un adjectif en français et se comporte même comme un verbe en acceptant un pron. aff. rég. indir.) : « bon ; joli ; respectable, honorable ; brave »

Azger leali ittħadar icc-is « un bon bœuf ménage sa corne » (prov. 356) ; *iwwi-dd amezrub l-leali* « il a dit un joli à-propos (poème court et concentré) » (cc : 133) ;
*ħtaea d ajgu izzayen * refden-t irgazen l-leali* « la foi est une lourde poutre * que supportent les gens honorables/d'honneur » (pch : 112) ; *ma iyya yiwen f lħermas, niy f tukkerħa w-wexxam-is, ul ittuxetħay kra u d'at-semmi tejmaet d argaz l-leali* « Celui qui tue pour venger son honneur ou bien parce qu'on est venu voler dans dans sa maison, n'est pas passible d'amende. Au contraire, la Djemaâ le fait passer pour un brave homme » (K. V) ; *d leali-yas tiyti lmezber* « il mérite un coup de serpe » (prov. 372)

lɛl ▪ *leula (leulat)* n. f. : « provisions, ravitaillement »

Argaz, leula « l'homme, les provisions » (prov. 87) ; *rruh at-refden lemluk * aksum d leula n tweħfin* « l'âme sera prise par les anges * la chaire sera le lot (litt. les provisions) des fourmis » (pch : 24) ; *asenduq n leula* « coffre en bois à provisions » (yak : 45)

lɛmr ▪ *leemer [r] (leamur)* n. m. : « âge ; vie »

Ma illa yiwen d ameqqran g leemer, isseyli-yas-dd awal wan illan s ddaw-s, d'at-xeħti tejmaet « Celui qui dit des grossièretés à un homme plus âgé que lui est puni

par la Djemaâ d'une amende » (K. XIII) ; *ineqs-edd g leemer-nsen* « il est diminué de leur vie » (*yak* : 106)

▪ *g leemer, loc. adv.* : « jamais » (équiv. : *jami*)

Tafruxt g leemer ul tru « une poule qui n'a jamais pondu » (cc : 66)

▪ *leemer/leemert [r], adv.* : « jamais » (v. *jami*)

Iles agezzlan leemert at-yezçant teymas « une langue courte n'est jamais mordue par les dents » (prov. 348) ; *tafruxt g leemer ul tru, mi di ru abrid amezwar, tlata niy rebea tmellalin timezwura yyaren-aset timerdal* « une poule qui n'a jamais pondu, quand elle pond pour la première fois, les premiers trois ou quatre œufs s'appellent *timerdal* » (cc : 66)

lɛn ▪ *lein (leeyun)* n. m. : « robinet d'eau » (syn. *rrubini* ; hom. *lein* « prune »)

Berney-as aqerruy-is ittru « je lui tords la tête et il pleure » (*d lein/rrubini* « c'est le robinet d'eau ») (énig. 57)

lɛnk ▪ *leanek, adv.* : « faillir (suivi de l'infinitif), presque »

Leanek at-^{te}eqel, tenn'as : *acu ? Eawd-edd ac'i dd-theddret !* « Elle faillit le reconnaître et lui dit : « Quoi ? Répète ce que tu viens de dire ! » (cte 5 : 40)

lɛrf ▪ *leerf [r]*, n. m. : « convention sociale, coutume, usage, droit (coutumier), tradition »

D leerf yur-ney ul ileqqet hedd azemmur neil ma nexdem zzerd, lxen di nserreh llqet uzemmur « C'est une coutume chez nous que personne ne récolte les olives jusqu'à ce qu'on fasse une *zerda*, alors on autorisera cette récolte » (K. XXXI) ; *d'ikf ddeyya wan iyyan i ymawlan n wan iyya : leerf-is mya u eecrin rryal* « l'assassin paie la « dia » (le prix du sang), représenté (selon la convention) par la somme de cent vingt *rial* (240 fr.) à la famille de sa victime » (K. I) ; *ma ittawahqer yiwen g yiwet n taddart, d'ixlu i taddart-iṭnin, d'ikf ayyug d leerf i taddart-enn g ires* « Si quelqu'un est opprimé dans un village, il déménage et s'installe dans un autre village ; il donne de droit un bœuf aux habitants du village où il s'est établi » (K. XXXV) ; *leerf ul issufuy* « la pure tradition ne mène nulle part » (mch : 110)

lešlm ▪ *lešlama* (< *εala ssalama* « au revoir », ar.) expression d'accueil : « bienvenue, salut » (v. *mreħba*)

Lešlama-nwen yer uxxam-nney « bienvenue à vous chez nous/dans notre maison » (cc : 515)

leṭ ▪ *leuṭ*, n. m. : « ce qui remplace, substitut, équivalent »

Ma igzem yiwen taseṭṭa w-wayeṭ, d'ikf leuṭ-is, ieni taseṭṭa am tin igzem « Celui qui coupe un arbre appartenant à un autre doit donner son équivalent – un arbre pareil à celui qu'il a coupé » (K. XV) ; *di siggen leuṭ, u d'at-ħewwzen bac at-imger wan umi tettwačč nneema-s* « ils regardent l'équivalent en céréales, mesurent cette partie et la réservent pour qu'elle soit moissonnée par celui dont le blé ou l'orge a été mangé » (K. XXVI)

leṭb ▪ *eṭṭeb* (*iēeṭṭeb*, *ttēeṭṭib*, *ttwaēeṭṭeb*, *mēeṭṭab*, *aēeṭṭeb/leṭṭib*) v. mixte : « faire mal, souffrir » (v. *qreħ*)

Tēeṭṭeb-iyi tiwwa-w « j'ai mal au dos (litt. mon dos me fait mal) » (corhu : W) ; *ttnajij s uceṭṭub-iw, ittwaēeṭṭeb* « je me plains de douleurs au niveau de la côte » (cc : 48) ; *eṭṭbey-ik* « je t'ai fait mal » (cc : 277)

▪ *leṭṭib*, n. m. : « douleur, souffrance »

Leṭṭib w-wuzzal « la douleur provenant du contact du fer pendant la circoncision » (ck : 99)

▪ *leṭṭib n ssen*, n. m. sing. : « rachialgie » (malh : *εṭb*)

leṭs ▪ *leṭs/leṭs*, n. m. coll. : « lentilles » (yak : 51)

leyn ▪ *leeyun*, n. m. pl. : « sourcils »

Kksey-ak tucckerka n ccher g-leeyun, mmi (illi) d'imyur d'issen leemum « je t'enlève l'association du mois des sourcils ; mon fils (ma fille) grandira et il reconnaîtra ses oncles paternels » (ck : 47)

lf ▪ *ilef* (*yi-/ilfan* (*yi-*) n. m. : « sanglier ; cochon » (var. *aħelluf*)

D ilef « c'est un sanglier » (il est fort et robuste. La même expression peut

signifier « il est sauvage, indélicat ») (ck : 53) ; *izemmer am yilef* « il est fort comme un sanglier » (anim. : *lf*) ; *ayellus y-yilef* « défense de sanglier » (ck : 24) ; *abelluṭ n yilef* « glands amers » (*yak* : 147) ; *i winna u nettzalla * cebbhen-t ssadat d ilef* « qui ne fait pas la prière * les seigneurs le prennent pour un cochon » (pch : 119)

▪ *tileft (tilfatin)* n. f. : « femelle du sanglier, laie ; cochonne » (anim. : *lf*) (var. *tahelluft*)

▪ *ilef imrebbi* [r] (*yi-/ilfan imrebbiyen* ; *tileft timrebbi* (*tilfatin timrebbiyin*) fém.) n. : « cochon(ne), porc » (anim. : *lf*)

If ▪ *taluft (tilufa (tl-))* n. f. : « question ; problème, sujet, affaire ; évènement »

Argaz qbel i dd-yas i tejmaet-enn ittawar tameṭṭut-is u ittawi-dd rray-is f taluft n in-icqan « l'homme avant de venir à cette assemblée, il demande conseil à sa femme et s'amène avec son point de vue concernant la question qui les intéresse » (hw : 42) ; *teqqim-asen-dd tejmaet ḥaca i tlufa timezzyanin* « L'assemblée ne leur sert désormais que pour les petites questions » (hw : 63) ; *xemmey mmliḥ f taluft-enn wfiy ul tesa ula tifrat* « j'ai bien pensé à cette affaire et j'ai conclu qu'elle n'avait pas d'issue/de solution » (cc : 670) ; *i tlufa ixdem umraḥi * nekk d lferx-is nxelleṣ lwaḥi* « des peines qu'a causé le je-m'en-foutiste (litt. qui vit dans l'aisance) * moi et sa progéniture nous avons payé ensemble » (mch : 311) ; *ṣebḥan-k a lwaḥd llaṭif * lyani d bab n tlufa* « que Tu sois exalté ô l'Unique, le Raffiné * le Riche et maître des évènements » (pch : 10)

If ▪ *lfu (lfiy, ilfa, ileffu, nnulfu, leffu)* v. mixte : « arriver ; retrouver »

Ul nbeddu, ul nteddu, ul qrib i nelfu « nous ne commencerons pas, nous ne marcherons pas et nous ne sommes pas sur le point d'arriver » (prov. 47) ; *lehna ilaq att-lfun* « la paix ils doivent la retrouver/y arriver » (ach : 34)

▪ *nnulfu (innulfa, ttnulfu, anulfu)* v. intr. (récip. de *lfu*) : « paraître, apparaître »

Innulfa-dd uḥajij « un incendie s'est déclaré (litt. il est apparu un incendie) » (mch : 328, en titre) ; *nnulfan-dd kra iberraniyen ussan-i g taddart* « quelques étrangers sont apparus ces (derniers) jours dans le village » (cc : 776)

▪ *snulfu* (*isnulfa*, *snulfuy*, *asnulfu*) v. tr. : « inventer, créer »

Snulfayen-dd kan qqaren mazal « ils n'arrêtent pas d'inventer/de créer (litt. ils inventent seulement et disent pas encore) » (cc : 777)

lf ▪ *alef* (*w-/luluf*, *alfen* (argent) n. de nombre : « mille ; dix dinars (mille centimes) »

*Ad şelliy fell-ak n nnbi * alef n mya u xemsin* « ma prière soit sur toi ô Prophète * tant et tant de fois (litt. mille de cent cinquante) » (pch : 23) ; *issetmeε-iyi walef * zduriy bu-melyun* « je convoite dix dinars * et j'abrite qui en détient dix mille » (mch : 55)

lfy ▪ *alfuy* (*u-*, *we-*)/*ulfuy* (*w-*) n. m. : « sanie, ichor »

*Ma nesha asizdeg acemmak * a nettregrug arset alfuy* « si l'on oublie un petit peu de se laver * on se met à déverser pus et sanie » (mch : 275) ; *iffi ueezzul iffey-edd wulfuy-is* « l'abcès a crevé en dégageant sa sanie » (cc : 1449)

▪ *ssulfey* (*issulfey*, *ssulfuy*, *asulfey*) v. tr. : « crever/ouvrir un abcès pour en dégager le pus, la sanie »

Issulfey-edd immis « il a crevé/ouvert le furoncle » (cc : 1317)

lfky ▪ *lfakya* (*lfakyat*) n. f. : « fruit »

D'ittway lfakya ma teqqim i lħuman « les fruits se gâtent s'ils sont exposés à la chaleur » (cc : 442)

lfl ▪ *lfal* (*lfalat*) n. m. : « signe, augure, présage »

Lfal n lferħ « signe de joie » (*yak* : 125) ; *d lfal lelhan* « c'est un bon augure » (cc : 1649)

lfnr ▪ *lefnar* [r] (*lefnarat*) n. m. : « fanal, falot, lanterne »

*Lukan lefnar-nsen am nnşaf y-yiř * u nħebbes, a ncennu am-megřiř* « si leur lanterne était pareille au milieu de la nuit * on n'arrêterait pas de chanter comme un oiseau » (mch : 26)

lfrs ▪ *lefrisa (lefrayes)* n. m. : « charogne, cadavre de bête non égorgée »

A yisyi bu lefrayes « ô vautour, mangeur de charognes » (ck : 83)

lfrs ▪ *lfares (lfarsin, lfersan)* n. m. : « cavalier » (syn. *amnay*)

Rekben ijedean setta-yenn, d lfarsin, netta yerkeb yiwen w-welyem d æiban, ul işliḥ ula « Les six montèrent à cheval, ce sont des cavaliers, alors que lui monta sur un chameau boiteux qui n'était bon à rien » (cte 2 : 28) ; *mi-gter (mi iṭer) Hmed Aḥcayci gar lfersan iwwi-y-add-it am tfirellest* « Quand Ahmed Ahcayci descendit parmi les cavaliers, il courut (litt. il le fit) comme une hirondelle » (cte 3 : 120)

lfrt ▪ *lfert [r̥t]*, n. m. sing. : « excréments renfermés dans les intestins ou l'estomac des animaux abattus »

*Mačči d lfert * nekk d Mass* « je ne suis pas un tas de fumier (litt. excréments renfermés dans les intestins ou l'estomac des animaux abattus) * je suis un Monsieur (un gentleman) » (mch : 193)

lfs ▪ *talefsa (tl-/tilefsiwin (tl-))* n. f. : « vipère »

Sin ṭṭsen, sin bedden, talefsa teyyaz-asen, lbaḥ ittṣeffir-asen « deux dorment, deux sont debouts, la vipère creuse pour eux, l'aigle les siffle » (*d tayuga y-yezgaren d wesyar d win ikerzen* « c'est la paire de bœufs, la charrue et le laboureur ») (énig. 62)

lft ▪ *lleft*, n. m. coll. : « navets (*plante potagère à la racine mais aussi aux feuilles comestibles*) » (yak : 152)

▪ *taleftett (tl-/tileftin (tl-))* n. f. : « navet » (plt : *lft*) (var. *taleftunt*)

▪ *taleftunt (tl-/tileftunin, tileftiwin (tl-))* n. f. : « navet » (yak : 58) (var. *taleftett*)

lfṭ ▪ *lfeṭṭa (lfeṭṭat)* : « argent (métal) »

Ṭṭamen l-lfeṭṭa « anneau en argent (litt. protecteur en argent) » (ck : 42)

lfṭ ▪ *lfeṭṭa*, n. f. sing. : « argent (métal) ; bijoux en argent »

S berra d ddheb, s daxel d lfeṭṭa « c'est de l'or à l'extérieur, de l'argent à

l'intérieur (*d taqarest* « c'est un citron ») » (énig. 42) ; *tabuqalt-iw n lfeṭṭa igellqen yef tseṭṭa* « ma cruche en argent qui est suspendue à l'arbre (*t-taxsayt usendu* « c'est unealebasse ») » (énig. 73) ; *bac d'isfu nneyya-nsen am lfeṭṭa* « pour que leur foi (conjugale) soit sincère et brillante comme l'argent » (*yak : 89*) ; *ddqiqa m'aka-ya yiwen w-wuday d ttajer, iznuzay lfeṭṭa* « soudain, voilà un juif commerçant, marchand de bijoux en argent » (cte 1 : 26)

lfxr ▪ *lefxarat* [r], n. f. pl. : « cervelle » (*yak : 50*) (syn. *ddyadey, adeyduy*)

lg ▪ *alag* (w-) n. m. : « souci, inquiétude »

- *awi alag yef/fell-* « se soucier de » : *Iwwi alag fell-as, ibda isseqsiw d ac'at-itṭfen anka ?* « Il s'était soucie de lui, et commençait à se demander qu'est-ce qui a bien pu le retenir comme cela ? » (cte 4 : 25) ; *wwiy-as alag d aci d'add-it-ittrajan* « je m'inquiète pour lui et ce qui l'attend » (cc : 690)

ly ▪ *lluy* (*illuy, ttलय, alluy*) v. intr. : « être/devenir trouble, se troubler, se brouiller ; s'agiter (fig.) »

Zgan ttलयen waman w-wasif iḥemlen « l'eau d'une rivière en crue est souvent trouble » (cc : 975) ; *f ulac acarek * fiḥel rreud a nelluy* « pour un rien (litt. pour manque d'écorce de noyer) * sans coups de tonnerre on s'agite » (mch : 274)

▪ *sluy* (*isluy, sluyay, asluy*) v. tr. : « troubler, brouiller »

Iswa, isluy tala « il boit et trouble l'eau de la fontaine » (prov. 267) ; *aḥlil wⁱ isluyen ulawen * terreṭ-as luṭa d asawen* « malheur à quiconque trouble les cœurs * (Dieu) rends-lui les chemins inaccessibles (litt. change-lui le plat en montée) » (pch : 237)

Ly ▪ *allay* (w-) n. m. (usage littéraire) : « le moral, l'esprit » (v. *lxaṭer*, utilisé dans la langue parlée)

*Amek ibyu yili usmekti * ass-a isteefa wallay-iw* « quel qu'il en soit le rappel * aujourd'hui mon esprit est reposé » (tah : 16)

ly ▪ *lyu* (*lyiy, ilya, leyju, alyu*) v. intr. : « se lamenter, geindre ; rouspéter »

D acu tleyyut anka ? « pourquoi te lamentes-tu comme cela ? » (cc : 1676) ; *lyut lyut, d'awen-awiy ddhan d'awen-dd-ğğey rrut !* « rouspétez, rouspétez, je vous prends le beurre et vous laissez les crottins ! » (cc : 1626)

▪ *alyu* (*u-*, *we-/ileywan* ; *talyut* (*te-/tileywin* (*tl-*) adj. et n. : « qui se lamente tout le temps ; rouspéteur, euse » (cc : 1626)

lyb ▪ *lyaba* (*leywabi*) n. f. : « forêt »

Acu ieeddan lyaba mebla lħess ? « qu'est-ce qui traverse la forêt sans (faire de) bruit ? » (*d asejna* « c'est le nuage ») (énig. 35) ; *iqjan ul sseglafen, luħuc ula d nuhni amzun ul zdiyem leywabi* « les chiens n'aboient plus, les animaux, eux aussi, on dirait qu'ils n'habitent pas les forêts » (cmd : 12)

lğbs ▪ *lğbs*, n. m. sing. : « plâtre » (var. *ljbs*, plus usitée, v. sous *ljbs*)

lyc ▪ *lyaci*, n. m. : « gens, personnes »

Ay ishel ukruci g-fassen l-lyaci « qu'il est facile le binage quand c'est les autres qui le font (litt. qu'il est facile le bigot dans la main des gens) » (prov. 23) ; *ilaea i lyaci merra n taddart i dd-nnejmaeen* « Il appela tous les gens du village à se rassembler » (cte 1 : 71) ; *iskent-as ajemmue-enn seg itett lyaci merra* « il lui montre le plat dont tout le monde mange » (ccix : 41) ; *ihwah asnami i kra l-lyaci* « c'est mauvais d'habituer certains (à des choses) » (cc : 293)

lyy ▪ *talyayayt* (*te-/tilyayayin* (*te-*) n. f. : « belette »

Taxenfuct n telyayayt « petite gueule de belette [elle symbolise la laideur] » (anim. : *lyy*)

lğhr ▪ *lğher* (*leğwahr*) n. f. : « perle, pierre précieuse »

A lğher iylayen ! Awer irbeħ wa kem-iyuccen « ô perle précieuse ! Puisse celui qui te hait ne jamais être heureux ! » (ck : 102)

lğl ▪ *lğil* (*leğyal*, *lğilat*) n. m. : « génération » (var. *ljil*, plus usitée)

Lğil n tura atħa işleħ « la génération d'aujourd'hui n'est pas utile » (cc : 189)

lym ▪ *alyem* (*u-*, *we-/ileyman*) n. m. : « dromadaire, chameau »

Win isean aēenquq w-welyem, ul ihedder alma yewzen « celui qui possède le cou d'un dromadaire, il ne sort sa parole que lorsqu'elle est mesurée (qui parle avec circonspection) » (prov. 59) ; *alyem ul ittwala ula tiwwa-s (aēbub-is)* « le dromadaire ne voit pas sa bosse » (prov. 60) ; *a yemma tetra did-i * am ulyem teġġa rreħla* « ô mère ! mon histoire est telle * celle du chameau abandonné par la caravane » (pch : 216) ; *am tyerza w-welyem : ayen iherres, ktar w-wayen ikrez* « c'est comme le labourage du dromadaire : ce qu'il a pilé (par ses pieds) est plus important que ce qu'il a labouré » (agric 3 : krz)

▪ *talyemt (te-/tileymīn, tileymatin (tl-))* n. f. : « chamelle » (anim. : *lym*)

lġN ▪ *lġenna* (var. *ljenna*, plus usitée) n. f. : « paradis » (v. sous *ljN*)

lgR ▪ *lgirra (lgirrat)* n. f. : « guerre »

*Icaṭ leybina n lgirra * nerwa leyben am iṭ am ass* « Le chagrin de la guerre suffit * on en a marre d'être triste de jour comme de nuit » (cmd : 39) ; *f lebeaṭ kra * fell-ay xic lgirra* « pour certains c'est la totale impunité (litt. pour certains rien) * pour nous c'est la menace de guerre » (mch : 338)

lyrd ▪ *lyerd [d]* n. m. : « 1. intention, volonté 2. circonspection, raison »

1. *Ibra-yas g lyerd-is i tmeṭṭut-is* « Il a répudié sa femme de son propre gré, volontairement » (K. XLVII)

2. *Ruḥ kan g lyerd-ik* « vas-y avec prudence, ne te précipites pas » (cc : 26)

lġrf ▪ *lġerf [r]* (*leġruf*) n. m. : « éclair de chaleur, fulguration »

Lberq iqreb, lġerf ibeed, ul nessal ula i rreed « l'éclair est proche, *lġerf* (la fulguration) est lointaine, on n'entend pas de tonnerre » (cc : 1234)

lys ▪ *alyas*, adv. : « même si » (var. *yas*)

Alyas teshit-at, illa « même si tu l'as oublié, il existe » (cc : 1548)

lġw ▪ *lġawi*, n. m. sing. et coll. : « benjoin » (ck : 41) (var. *ljawi*)

lyw ▪ *lleywi (illeywi, ttlejwi/ttlejway, aleywi)* v. intr. : « balancer les hanches en marchant, chanceler »

*Abrid n Hemmada yuli * tebeen-t lexwan s uleywi* « le chemin des Hamada est

escarpé * les disciples l'ont suivi en chancelant » (pch : 5)

lyyr ▪ *leyyar*, n. m. pl. (arch.) : « les besoins naturels » (ck : 51) (hom. *leyyar* « jalousie... »)

lgz ▪ *lgaz*, n. m. : « gaz »

D lgaz ul nettriḥ, ul nesēa llun « c'est un gaz inodore et incolore » (cc : 504) ;
lgaz n lḥiṭ « le gaz de ville » (cc : 1305)

lyzm ▪ *lleyzam (illeyzam, ttlezzam, slezzam, aluyzem)* v. intr. : « se luxer » (malh : *lyzm*)

▪ *aluyzem (u-)* n. v. : « luxation, entorse, foulure » (malh : *lyzm*)

lh ▪ *lhu (lhiy, ilha, lehhu, lehhu/tilhin)* v. intr. : « 1. être bon, bien, beau 2. être joyeux, se réjouir (sens arch.) »

1. *Telha tfawett i udellag* « le raccommodage sied bien au haillon » (prov. 5) ; *lukan ilha yicc n tkurra ul iqqim d lmenterra* « si l'ive (plante) était bon, il ne serait pas laissé à l'abandon » (prov. 33) ; *a wladi ay telha ttaea* « ô mes enfant, qu'elle est vertueuse l'obéissance » (pch : 80) ; *a lalla m-mudem ilha ! rrbeḥ f-fudem-im illa* « ô madame au beau visage ! tu es un porte-bonheur » (ck : 101) ; *mmi ilha maṭi* « Mon fils est tout à fait beau » (ck : 107)

2. *A yelli m'ilha [mi ilha] wul-im, s terbuēt imawlan-im* « ô ma fille dont le coeur est rendu joyeux par la réunion de tes nombreux parents ! » (ck : 102) ; *a lalla m'ilha lxaṭer ! tarbuēt l-lehl-im meqquer* « ô madame au caractère réjoui ! Le groupe formé par ta famille est important » (ck : 102)

Lh ▪ *llah* [L] (utilisé surtout dans les prières, les vœux , les louanges... et en poésie)
n. m. sing. : « Dieu (unique) » (syn. *Rebbi*, plus usité)

Anig/ani ^as-qqaren llah ibarek, din ay-gebrek « là où l'on dit "Dieu bénisse", c'est là où il s'est fixé (litt. s'est accroupi) » (prov. 219) ; *leedu d cciṭan llah ineelu !* « l'ennemi c'est Satan, que Dieu le maudisse ! » (ck : 113) ; *dkert llah a lmunnin * Rebbi d aḥnin ittferrij* « ô croyants ! louez Dieu * Dieu est

compatissant et il vient en aide » (pch : 3)

- *llah lhedd* (loc.) « c'est nul ; c'est déplorable, c'est (bien) dommage ! (litt. Dieu limite/unique ?) » : *Llah lhedd a Rebbi * a yⁱ-texdem tiklⁱ uṭar-iw* « c'est bien dommage ô Dieu * je suis victime de ma conduite (litt. que m'a fait la conduite de mon pied) » (pch : 152)

Lḥ ▪ *lluḥ/llewḥ* « planche ; plancher ; objet en bois (porte, pelle...) » (v. sous *lwḥ*)

lhc ▪ *lhica/lhayca* (*lhicat/lhaycat*) n. f. : « bête de somme »

Ma tedher yiwet lḥaḡa tedda, tenza g yiwen n ssuq, ama d lhica, niy t-timekḥelt, niy d azger, bab l-lḥaḡa-yenn ittak tijeelin neil ma iwfa ayen as-ittwakren « Lorsqu'on s'aperçoit qu'une chose a été enlevée et vendue dans un marché, soit une bête de somme, soit un fusil, soit un bœuf, le propriétaire de la chose volée donne de l'argent jusqu'à ce qu'il la retrouve » (K. IX)

lhf ▪ *amelḥuf* (*u-/imelḥaf*) n. m. : « voile féminin, haïk »

Amelḥuf n ccac « voile en mousseline » (ck : 99)

lhḥ ▪ *alḥaḥ* (*u-, we-/ilḥaḥen*) n. m. : « langue (organe) » (syn. *iles*, qui signifie aussi « langue (langage) », mais au sens d'organe, *alḥaḥ* est plus usité)

Ifeḡḡej uεebbut-is, ittel ulḥaḥ-is, s wacu d'isken udem-is ? « Son ventre s'est ouvert, sa langue entortillée, avec quoi montrerait-il son visage ? » (hw : 51) ; *aḥuli-yiw abeṭbaṭ g taddart n iysan* « mon bouc baveux dans un village d'os » (*d alḥaḥ* « c'est la langue (organe) ») (énig. 30) ; *bren alḥaḥ-ik g-qamum-ik qbel i ḥedret* « tourne ta langue dans ta bouche avant de parler (il faut réfléchir avant de parler) » (prov. 212) ; *Ixef ulḥaḥ* « apex (litt. bout de la langue) » (corhu : *xf*)

▪ *talḥaḥt* (*te-/tilḥaḥin* (*te-*)) n. f. : « diminution, péjoration ou variante de *alḥaḥ* « langue (organe) »

Amger iḥeffu, lmezber iḥeffu, talḥaḥt tqeṭṭee trennu « la faucille s'use, la serpe s'use, la langue s'aiguise de plus en plus » (prov. 241) ; *isea talḥaḥt* « il a la langue bien pendue/il parle trop/il parle bien » (corhu : *lhḥ*)

▪ *alḥaḥ uεerrum* [r̥r̥] (litt. Langue de boeuf), n. m. coll. : « vipérine (plante

dicotylédone (*borraginées*) » (plt : *lḥḥ*)

▪ *llḥiḥa*, n. f. : « race, ascendance »

*Neqqel d dderya n Baya * tenger llḥiḥa n Ayt Wad Merša* « nous sommes devenus de mauvais sujets * la race des Ayt Oued Mersa a disparu » (mch : 162)

Iḥj ▪ *lehhej (ilehhej, alehhej)* v. intr. (itératif) : « gigoter, se trémousser »

Ilehhej « il [l'enfant] gigote » (ck : 51)

lḥK ▪ *lḥekk*, n. m. coll. (Ait B.) : « latex (de figue) » (syn. *iyinder*)

Uqqar isea iyinder niy lḥekk « la figue fleur contient du latex de figue » (cc : 1388)

lhl ▪ *lehl*, n. m. sing. : « famille ; parenté proche »

A lalla m'ilha lxaṭer ! tarbuṭ l-lehl-im meqqr « ô madame au caractère réjoui ! Le groupe formé par ta famille est important » (ck : 102) ; *ma gguman lehl-is i ggallen fell-as d'ixelles* « si les siens refusent de prêter serment pour lui, il paie » (K. XV) ; *lxen di dd-asen lehl-is d'as-megren u d'at-rren i wexxam-is* « alors, les proches parents du réfugié se rendent auprès de lui pour lui présenter des excuses et le ramènent à sa maison » (K. XXXV) ; *ma terwel tmeṭṭut d'att-yyen imawlan-is, niy d lehl-is* « si une femme abandonne le foyer conjugal, ses parents ou ses proches la tuent » (K. LIII)

lḥl ▪ *lḥila (lḥilat)* n. f. : « récipient »

Atṭḥa ččurey-dd lḥila-w « je n'ai pas rempli mon récipient » (cc : 42)

lḥl ▪ *lḥal (leḥwal)* n. m. : « état ; temps (état de l'atmosphère) »

Ac'iṭran did-k ieni, almi i'kk-issawet lḥal bac i te yyet iman-ik ? « Que t'est-il arrivé donc, pour que tu arrives à cet état à vouloir te tuer ? » (cte 1 : 60) ; *ittuy-iyi g lḥal-iw, g lbeḥr-iw, ddqiqa ihemz-iyi-dd s dir lhedra* « j'étais bien (litt. dans mon état, dans ma mer), soudain il m'a provoqué par une parole déplacée » (cc : 308) ; *immula lḥal* « le temps est couvert » (cc : 259) ; *imhawed lḥal* « le temps est calme » (clim : mhwd) ; *ibrar lḥal (tserreḥ tiṭ)* « l'atmosphère est dégagée (la vue

est dégagée) » (cc : 47)

lhlf ▪ *lhelfa (lhelfat)* n. f. : « alfa » (syn. *awri*, moins usité)

Ccwari immug s lhelfa « ‘*ccwari*’ (un grand panier à deux sac...) est en alfa » (cc : 292)

lhm ▪ *lhemm (lehmmum)* n. m. : « peine, tourment, chagrin, souci ; problèmes, tracas »

Ixef-is g lhemm, netta ilehhem « sa tête est dans le tourment et il en redemande (litt. lui il s’approche, s’avance) » (*d ageyyir* « c’est la bûche (dans le foyer), le tison ») (énig. 22) ; *a sseed-iw lhemm iruh* ; *ikka gar umnar d lluh* « Que je suis heureuse, le chagrin a disparu ; il est passé entre le linteau et la porte » (ck : 111) ; *lxedma ikkes-as lhemm, niy g lefhama mačči ixușș* « le travail, il le débarrassa de son souci, et il ne manquait pas de sagesse » (cte 4 : 2) ; *amillus ul izmir i lhemm-is, itteebbi aberjeylal f iri-s* « l’escargot n’est pas capable de faire face à ses soucis/de se prendre en charge, il prend un coquillage sur son dos » (prov. 85) ; *tamețtut ul ntekkes lhemm f iman-is, inebran axir-is* « une femme qui n’est pas capable de régler ses propres problèmes, il est préférable pour elle de divorcer » (prov. 148) ; *lhemm isea itarren* ; *rrbeḥ ielleq g-meșmaren* « le tracas possède des pieds ; le succès est suspendu aux clous » (prov. 308)

lhm ▪ *lhem (ilhēm, ul ilḥim, lehḥem, alḥam)* v. intr. : « s’approcher, s’avancer ; se pousser »

Ixef-is g lhemm, netta ilehhem « sa tête est dans le tourment et il en redemande (litt. lui il s’approche, s’avance) » (*d ageyyir* « c’est la bûche (dans le foyer), le tison ») (énig. 22) ; *alḥam ilehhem, meena igguma i iwwet* « il s’approche, mais il ne parvient pas » (cc : 1044) ; *lehmm-edd i yur-i* « approche-toi (vers moi) » (cc : 717) ; *lhem eḡḡ-iyi listee* « pousse-toi et laisse-moi un peu d’espace (litt. de l’espace) » (cc : 715)

▪ *sselhem (isselhem, sselḥam, aselhem)* v. tr. : « repousser, éloigner, faire reculer »

Ma iyfel d’as-isselhem tilist « s’il est distrait il lui repousse la borne » (cc : 718)

lhN ▪ *lhenni*, n. m. coll. : « henné »

Laqiy-ik-ed s tmellalt d lhenni « Je viens à ta rencontre avec un œuf et du henné » (ck : 46) ; *away g-fus am lhenni* « sois (sincère) comme le henné qui a bien pris sur la main » (ck : 68)

lhnk ▪ *lhenk* (*lehnak*) n. m. : « joue »

Isserwa-yas ahac i mmi-s almi qqlen lehnak-is d izeggayen « il a donné tellement de baisers à son fils (litt. il l'a rassasié de baisers) que ses joues sont devenues rouges » (cc : 676) ; *i wani t-teserxit (dd-tesserxit) a bu lehnak* « où viens-tu comme cela ô joufflu » (cc : 711)

lhqq ▪ *lhenqiqa* (*lhenqiqat*) n. f. : « sanglot ; hoquet »

*Imettawen t-tiregwa * lhenqiqa teemer tamaggert-is* « les larmes telles des ruisseaux * le sanglot emplissant son gosier » (cmd : 34)

lhntt ▪ *lhentit* (n. m. coll.) : « assa-foetida »

*Leib n ddunit * wa d zzbib wayet d lhentit* « les défauts de la vie sont tels que * quelqu'un est aussi doux que le raisin sec, un autre aussi amer que l'assa-foetida » (mch : 31)

lhq ▪ *lheq* (*ilheq, ul ilhiq, ttelhaq, myelhaq, alhaq*) v. mixte : « 1. arriver ; parvenir, s'en sortir 2. rattraper ; surprendre »

1. *Tlehq-edd tzerzayt * g-gass leid g-gexxam* « la variole est arrivée * le jour de l'Aïd à la maison » (mch : 285) ; *mi ilheq i wexxam yur itulan-is, tamejtut-is tetteassa-t balak i dd-ihder kra* « quand il arriva à la maison de ses beaux-parents, sa femme le surveillait de peur qu'il ne dise quelque chose (de désagréable, de désobligeant) » (cc : 286) ; *ass kamel d lxedma ul ilhiq ula* « il travaille tout le temps et il n'arrive pas à s'en sortir/à joindre les deux bouts » (cc : 474)
2. *Wwin-add-it imawlan-is att-mettlen, rewlen ggan-att din m'add-in-ilheq uyebbar* « ses parents l'emmenèrent pour l'enterrer et la laissèrent là lorsqu'ils furent surpris par la pluie » (cte 6 : 4)

lħr

▪ *lħara* [r] (*leħwari*) n. f. : « maison, habitation »

Lħara tebrez tenneġ, ayrum iwwa semmeġ, acu yewwin argaz a yiⁱsbet « la maison est nettoyée et est balayée, le pain (la galette) est cuit et il a refroidi, qu'est-ce qui a poussé l'homme à me frapper » (prov. 1) ; *šebħan wⁱ ixelqen ljenna * mkul lħara treyyes* « qu'il soit exalté celui qui a créé le paradis * chaque palais est somptueux » (pch : 16)

lħrqs

▪ *lħerqus*, n. m. sing. : « teinture noire (utilisée par les femmes pour se maquiller les yeux) (ck : 28), *teinture noire que les femmes obtiennent en tenant une branche de genêt ou de frêne qui est brûlée sur une serpe en disant : « pleure ! pleure ! (ttru ! ttru !)* ». Elles recueillent « ces pleurs » (*imeġtawen*), c'est-à-dire la sève qui suinte sur la serpe. Elles se servent d'un petit bâtonnet ou d'une épine de genêt pour passer *lħerqus* sur leurs sourcils (yak : 118) »

lħrr

▪ *leħrir*, n. m. sing. : « soie »

Timeħremt l-leħrir « foulard en soie ; mouchoir en soie » (yak : 81, ck : 88) ; *tedduy tteqsiy lalmi d Ayt Eemrus, a sidi ššaneġ leħrir ubaggus* « je marche et je m'informe jusqu'aux Beni-Amrous, ô monsieur le « praticien » (aux doigts aussi moelleux que) la soie de la ceinture » (ck : 97) ; *mmi t-tiftilt l-leħrir, t-tafukt iwlin aħfir* « mon fils est une mèche de soie, le soleil levant sur un coteau » (ck : 107) ; *ssan leħrir f tezzut * irzig lqut* « ils ont étendu de la soie sur du genêt * la nourriture est devenue amère » (ach : 35)

lħšn

▪ *lħaşun*, adv. : « enfin, bref, en résumé, en somme »

D'ikf leftuħ i wemrabet-enn : yiwen niy sin l-lerbaġ ijdiden, lħaşun ayen inwa « Il remet au marabout (pour sa lecture dans le livre saint) un ou deux *reba'ijd'id'en* (0 fr. 50 ou 1 fr.), enfin ce qu'il veut donner » (K. LII) ; *g-gexxam tamġart t-tizizwit, tettekcam tetteffay : attan g tebħirt, g addagnin, g lexla... lħaşun acemma u s-ittruħ* « à la maison la vieille est telle une abeille, elle rentre et elle ressort : elle est au jardin, à l'étable, à la campagne... en somme, rien ne lui échappe » (tah : 20)

lħt

▪ *lħit* (*leħyuġ*) n. m. : « mur »

*M'attaya temyart lhiṭ lhiṭ * asekkad cwiṭ* « voilà que la vieille arrive en s'appuyant contre le mur * la vue réduite (litt. peu) » (cmd : 49) ; *d iṣeḥḥi am lhiṭ* « il sera aussi solide que le mur » (ck : 51) ; *nebya i netturebba * mačči i neṭṭef leḥyuṭ* « on veut être élevé dans l'éducation et le savoir (litt. être éduqué) * et non dans les rues (litt. non pas on va soutenir les murs) » (mch : 80)

- *lhiṭ, lhiṭ* « le long du mur » (ck : 84)

lhṭ ▪ *lḥuṭ (leḥwaṭ)* n. m. : « aire de course circulaire de la meule » (agric. 1 : *lhṭ*)

lhw ▪ *leḥwa*, n. f. sing. : « 1. air, atmosphère 2. pluie (syn. *ayebbar*, seul usité dans la langue parlée) »

1. *Lweqt ibeddel : nufa-dd-it iteddu g lqaε, tura g leḥwa* « le temps a changé : on l'a trouvé marchant sur terre, maintenant dans l'air » (prov. 124)

2. *Gran-iyi ddaw tmurt * fell-i ay tuta leḥwa* « ils m'ont enfoui sous terre * où il pleut sur moi » (pch : 168)

lhwl ▪ *leḥwal*, n. m. pl. : « ingrédients, constituants (éléments) ; matériaux »

Leḥwal n tayint « les ingrédients de la marmite » (*yak* : 35) ; *leḥwal n useqqi* « composition de la sauce » (*yak* : 63) ; *ineqq bla rraṣa, ixeddem axxam-is bla leḥwal* « il tue sans balles, il construit sa maison sans matériaux » (*d azrem* « c'est le serpent ») (énig. 74)

lhyc ▪ *lhayca (lhaycat, var. lhica)* n. f. : « bête de somme » (v. sous *lhc*)

lhṣ ▪ *lhezṣ (leḥzaṣ)* n. m. : « imbécile, niais, idiot »

Ay ⁱεeqqlen lhezṣ siwa lhezṣ « ne reconnaît l'imbécile que l'imbécile » (prov. 192) ; *err-edd talwit * tebeey leḥzaṣ * εecqey f txelwit* « rétablis la paix * j'ai accompagné les idiots * et je suis devenu comme eux (litt. je suis devenu un adorateur de lentisque) » (mch : 360)

ljb ▪ *ljib (lejyub)* n. m. : « poche »

Iwta i ljib, ikks-add-int, ikfa-y-as-tt « Il porta sa main à sa poche, les en extrait et les lui donna » (cte 1 : 16) ; *wa-nnha iggar i lejyub* « celui-là est un

pickpocket/un voleur à la tire (litt. il met (la main) aux poches) » (cc : 390)

ljbs ▪ *ljbs*, n. m. sing. : « plâtre »

Ljbs immuten « plâtre sans consistance » (ck : 76)

ljD ▪ *ljedda* (*ljeddat*) n. f. : « corps (d'un être humain, en partic.) » (var. *ljetta*, moins usitée ; syn. *lebden*)

Tettfuħ ljedda-s « son corps est puant » (cc : 1187)

ljε ▪ *lujæ* (*lujæat*) n. masc. : « douleur ; coliques »

Lujæ irqaqen « petites douleurs » (ck : 21)

ljh ▪ *ljha* (*lejwayeh*) n. f. et adv. : « 1. côté ; environ 2. aux environs, vers »

1. *Ma teerit ak-dd-asyey llbasi * ma tettuheqret di 'liy seg ljha-k* « si tu n'as pas d'habits je t'en achèterai * si tu es méprisé je serai à tes côtés » (cmd : 37)

2. *Lejwayeh l-lwahda y-yiṭ, aka-ya leejeb r-rebbi iteddu-dd* « Aux environs d'une heure du matin, voilà que le monstre qui s'avavançait » (cte 3 : 23) ; *izdey lejwayeh n Weqqas, zzat/t-tama w-webrid* « il habite dans les environs d'Aokas, au bord de la route » (cc : 482)

ljl ▪ *ljil* (*lejyal*) n. m. : « génération » (var. *lǧil*, moins usitée)

*Ljil-ayi (n) Urumi * wⁱ izzullen kra yendem* « cette génération est chrétienne * qui a fait quelque prière le regrette » (pch : 132)

ljl ▪ *lajel*, n. m. : « heure dernière, heure suprême, terme d'une vie »

*Tfukk fell-ay rraħa * nettraja lajel* « on n'a plus le droit au repos * on attend que sonne notre heure » (mch : 104)

ljlj ▪ *llejlej* (*illejlej*, *tlejlij*, *alejlej*) v. intr. : « 1. délirer, divaguer 2. trembler, frissonner »

1. *Ḥedd ijwej, ḥedd illejlej, wayeṭ iw-y-int deffir imejj* « certains se sont mariés, d'autres ont déliré, d'autres encore l'ont pris (un coup) derrière l'oreille (litt. quelqu'un s'est marié, quelqu'un a déliré, un autre les a

prises derrière l'oreille) » (prov. 366)

2. *Iṭṭef-at s tiyti almi ittlejljij* « il le battait (litt. il le prit de coups) jusqu'à ce qu'il tremblât » (cc : 696) ; *ittlejljij g tmes* « il frissonne de fièvre » (cc : 801)

▪ *alejlaj (u-/ilejlajen)* n. m. : « mirage, illusion, rêverie, délire »

Ay ayanim ulejlaj lœql-iw ihaj « ô roseau du mirage, mon esprit est agité » (prov. 106)

Ljm ▪ *llujma (llujmat)* n. f. : « logement (dans un bâtiment), appartement » (v. *tamezduyt, axxam*)

Imarki g lamiri akken i dd-yawi llujma « il s'est inscrit à la mairie/à l'APC pour bénéficier d'un logement » (cc : 493)

ljn ▪ *ljenna/lğenna* (cette dernière pron. est rare) n. f. : « paradis »

Taxzant-iw n tmellalin, berra d jahennama, daxel d ljenna « mon armoire à œufs, à l'extérieur c'est l'enfer, à l'intérieur c'est le paradis » (*t-takermust/lkermus* « c'est la figue de barbarie ») (énig. 43) ; *şebhan wⁱ ixelqen ljenna * mkul lhara treyyes* « qu'il soit exalté celui qui a créé le paradis * chaque palais est somptueux » (pch : 16) ; *a lxir-iw mmi iqerra, s telwiht gar ttelba ; ma idder a yⁱ-awi i lğenna* « Ô mon bonheur ! Mon fils va à l'école ; il a une planchette parmi les talebs ; s'il vit, il me mènerait au Paradis » (ck : 116)

ljn ▪ *ljenn (lejnun, ljunun,* cette dernière forme est moins usitée et est attestée surtout à Ait B.) n. m. : « djinn ; génie malfaisant » (v. *ajenniw*)

Ddqiqqa ibedd-edd yiwen y-yism-is, ljenn « Soudain lui apparut comment s'appelle-t-il déjà, un djinn » (cte 3 : 107) ; *utan-at lejnun* ou *yuta-t ljenn/ujenniw* « il a piqué une crise (litt. il l'ont frappé les génies malfaisants) » (malh : *jn*)

ljns ▪ *ljens (lejnas)* n. m. : « peuple, nation, race (autre que celui auquel on appartient) »

*Ay ayetma acuyer * nekna i şşber * i ntil i lejnas amek teddun* « pourquoi mes frères * se plier à la patience * qu'on regarde les (autres) peuples comment ils se comportent » (ach : 29) ; *lhedd d ass n tyimit yul lejnas* « dimanche est une

journee de repos dans les pays étrangers/chez les autres peuples » (cc : 1091)

ljnz ▪ *ljanaza (ljanazat)* n. f. : « funérailles, obsèques »

Lwaḥi issen iwajeh ass l-ljanaza « il sait aussi faire ses condoléances le jour des funérailles » (mch : 128)

Ljq ▪ *llujaq (llujaqat)* n. m. : « cafetière »

*Tegrawel gar lyaci * twezze llujaq Usæed* « elle tomba parmi les gens * en renversant la cafetière d'Ousaïd » (cmd : 50)

ljR ▪ *ljerra [r] (ljerrat)* n. f. : « trace, piste, foulée »

Ayiliw israhay ljerra uṭar akter ma yettwala « l'ogre flaire les traces de pas plus qu'il ne voit » (cte 4 : 12) ; *ul lliy d iwreḡḡej n waweṭ * ul nesæa ljerra* « je ne suis pas la cigale du mois d'août * qui disparaît sans laisser de trace » (mch : 211)

ljT ▪ *ljetta (ljettat)* n. m. : « corps (d'un être humain, en partic.) » (var. *ljedda*, plus usitée ; syn. *lebden*)

*Aḥeqq leizza r-rebbi * d ljetta ibedden at-teyli* « je jure par la Grâce de Dieu * que tout corps est voué à la chute » (pch : 19)

lk ▪ *tilkit (te-/tilkin (te-))* n. f. : « pou »

Lqedd-is d lqedd n telkit (n tberrit), netta ixeddem tawayit « sa taille est celle d'un pou (d'une crotte), (mais) il fait des désastres » (*d ayeddu n zḡalamiṭ* « c'est l'allumette ») (énig. 13) ; *tezzgen tifunasin kemmlen s telkin bac i ččaren tihellabin* « ils trayaient des vaches et poursuivèrent avec des poux pour remplir leurs pots à lait » (prov. 189)

lkf ▪ *lkaf (lkifan, lkafat)* n. m. : « panier à deux sac en bois que porte une monture et qu'on utilise pour le transport de matières solides comme le sable et le gravier » (v. *ameḥmul, akalkul, ccwari*)

Lkaf d ameḥmul w-wesyar, ccwari immug s lḥelfa « “elkaf” est un panier à deux sac (...) en bois, “chouari” est en alfa » (cc : 292) ; *a yⁱ-iḡaṭen d lkaf, umma ayyul xellaf* « je plains le panier, quant à l'âne il est remplaçable » (prov. 125)

lkyt ▪ *lkayət (lekwayət)* n. m. : « papier ; feuille écrite, document »

*Ul ixuṣ lkayət * tambri d ul* « le papier était impeccable (litt. il ne manquait pas le papier) * et le cœur tenait lieu de timbre » (mch : 73) ; *xemmen-as lekwayət, tefra* « on lui a établi ses documents et l'affaire est réglée » (cc : 334)

lkl ▪ *lukil (lukilat)* n. m. : « tuteur » (v. sous *wkl*)

lkMn ▪ *lkemmun*, n. m. coll. : « cumin » (ck : 24)

lkmy ▪ *lkemya (lkemyat)* n. f. : « petite quantité de qqch »

Swiy-edd lkemya lqahwa « j'ai bu un peu de café » (cc : 81)

▪ *lkemmeyya*, n. f. : « baraka, ce genre de miracle à la suite duquel se trouvent augmentés les biens, les richesses, la récolte d'une personne » (yak : 136)

I ^ln-tut lkemmeyya « la baraka « les frappent » (les récoltes de fèves) » (yak : 136)

lkn ▪ *lukan* [k], conj. : « si »

Lukan imegger isserwat, dili agejdur fell-as ul ittwat « s'il moissonnait et dépiquait, le malheur ne s'abattra pas sur lui » (prov. 60) ; *lukan ilha yicc n tkurra ul iqqim d lmenterra* « si l'ive (plante) était bon, il ne serait pas laissé à l'abandon » (prov. 32)

▪ *alukan* (le procès qui suit est non effectif, non accompli) conj. : « même si, quand bien même » (v. *ulamma, alyas*)

Argaz d argaz, alukan s lqama ulezzaz « un homme est un homme, même s'il a la taille d'un coin » (prov. 30) ; *tameṭtut m izuqaq ay d ddwa-s d tṭlaq, alukan a t-teḡḡ (dd-teḡḡ) aleqqaq* « une femme coureuse de places publiques (litt. de rues) son remède est le divorce, même si elle doit laisser un nourrisson » (prov. 123)

lkn ▪ *lakin* (var. *walakin*, moins usitée) conj. : « mais » (équiv. *meena, lameena, d acu, mi, beṣṣeḥ*)

Argaz iwwi-t wasif, lakin d aeewwam ag-gella, izzuḥeb-at, ddqiqa iffey « L'homme fut emporté par la rivière en crue, mais en nageur qu'il était, il ne

tarda pas à s'y extraire » (cte 1 : 45) ; *tæeqqayt attan din, lakin ilzem i dd-tduret-iyi-dd axşim-is* « Le fruit est bien là, mais il faut que tu partes à la recherche de son adversaire » (cte 3 : 28)

lKn ▪ *lekken (ilekken, ttlekkin, ttwalekken, alekken)* v. tr. : « lisser ; raboter »

Ablaţ ilekknen « (litt. pierre lisse/lissée) galet recueilli au bord de la mer, dans les ravins ou dans la rivière » (*yak* : 49) ; *ttlekkinen afexxar s tlekkant* « on lisse la poterie avec une lisseuse » (cc : 1695) ; *ittlekkin akeccuţ s tlekkant* « il rabote du bois » (cc : 1642)

▪ *talekkant (tl-/tilekkanin (tl-))* n. f. : « rabot ; lisseuse » (v. *lekken*, exp.)

lknftr ▪ *lakanfitur*, n. f. : « confiture »

Itthibbi mmlih lakanfitur n lizabriku « il raffole de la confiture d'abricot » (cc : 971)

lknk ▪ *lkenki (lkenkiyat)* n. m. (arch.) : « la lampe à huile ou à pétrole » (*yak* : 113) (v. *lmeşbeḥ, llamba, taftilt/tiftilt, plus usités*)

lkn ▪ *lkanun (lekwanen)* n. m. : « foyer »

Zdaxel w-wexxam mğugin-edd i lkanun ani mnannin igeyyar « à l'intérieur de la maison, on se précipite autour du foyer où s'empilent des bûches » (cmd : 7) ; *tiwwura lkanun* « les portes du foyer (syn. *iniyen*) » (*yak* : 111) ; *taqessult-iw n lmerjan, ul ttrusun fell-as yizan* « mon assiette de coraux sur laquelle les mouches ne se posent pas (*d lkanun iččuren d mirruj* « c'est le foyer plein de braises ») (énig. 8) ; *i ufaras d aceub * i lkanun d ini* « à l'émondage je suis une petite branche * au foyer je suis un trépid » (mch : 61)

lkp ▪ *likip (likipat)* n. f. : « équipe (en sport surtout) »

Ittcarak g limmač n likip n Weqqas « il participe aux matchs de l'équipe d'Aokas » (cc : 1135)

lkr ▪ *lkar* [r], n. m. : « ce qui convient à qqn comme attitude, traitement, manière d'être avec lui » (hom. *lkar* « bus »)

Mkul yiwen ekf-as lkar-is « il faut traiter, être avec chacun à sa convenance

(comme il aimerait qu'il soit traité ou qu'on soit avec lui) » (prov. 318)

lkr ▪ *lkar* [r] (*lkiran*) n. m. : « bus, autobus, car » (hom. *lkar*, v. ci-dessus)

Yawel mulac ayen-iğğ lkar « fais vite sinon on risque de rater le bus » (cc : 344)

lkrmjn ▪ *lakrimujin*, n. m. : « gaz lacrymogène »

*Qablen lakrimujin d rrşaş * ma nemmut ulac fell-as * wala lehqer n udabu* « ils ont bravé le gaz lacrymogène et les balles * nous acceptons de mourir (litt. si nous mourrions cela ne fait rien) * que de subir l'oppression du pouvoir » (ach : 64)

lkrs ▪ *lkers*, n. m. : « course »

Mi iwweţ i wexxam-is, yawef ass-enn d nnuba n lkers, d lfarsin ay d'ixdem lkers anwa wann d'irbeh « Quand il arriva à la maison, il trouva que c'était le jour de la course, les cavaliers allaient faire la course, lequel parmi eux gagnerait » (cte 3 : 118)

lkds ▪ *laksida* [d] (*laksidat*) n. f. : « accident (de la circulation) »

Tetra yiwet n laksida ya laţif « il s'est produit un accident grave (litt. un accident ô (Dieu) clément) » (cc : 12)

lkwt ▪ *lakwat* (*likwat*) n. f. : « couverture épaisse faite d'une housse bourée de duvet, de coton ou de laine ou couette » (lit. : *lkwt*)

ll ▪ *ilili* (*yi-*, *i-*)/*alili* (*u-*) n. m. coll. : « laurier-rose »

Ay azebbug w-wezrar umma ilili ittleqqim « ô olivier sauvage qui pousse sur du gravillon, le laurier-rose qui se prête au greffage t'est préférable (litt. ô olivier sauvage du gravillon tandis que le laurier-rose se prête au greffage) » (prov. 24) ; *t-tamerzagt am ulili* « amère telle le laurier-rose » (pch : 108)

▪ *tililit* (*tl-/ti-yin* (*tl-*)) n. f. : « laurier-rose » (arb. : *ll*)

ll ▪ *lall/lal*, n. f. : « maîtresse, propriétaire » (var. *lalla*, v. *bab*, masc.)

Irden d lmerţuba ; tasirt d lmexyuba ; lall-is anken ay tebya « les grains de blé sont humides/tendres ; la meule est décevante ; l'intéressée est contente (litt. la

propriétaire c'est comme cela qu'elle veut) » (prov. 107) ; *lal w-wexxam* « la maîtresse de maison » (*yak* : 129)

▪ *lalla (lallat)* n. f. : « madame ; maîtresse, qui commande »

A lalla m-mudem mellul ! Ccac eegğren Stembul « ô madame (ma fille) au visage blanc ! Mousseline (turban) que (les gens de) Istanbul enroulent [autour de leur coiffure] » (*ck* : 101) ; *lalla Fatma ult nnbi* « Lalla Fatma, fille du prophète » (*ck* : 68) ; *d lalla-k, teqfez axir-ik* « c'est ta maîtresse (ton chef), elle est plus habile que toi » (*cc* : 1679)

II ▪ *lal (ilul, ittlat, talalit)* v. intr. : « naître » (Remarque : c'est un synonyme, utilisé surtout en poésie et dans les discours élaborés, de *nnerni* plus connu dans la langue parlée)

Ani dd-tlul awel dd-nnerniy « que je ne naisse pas là où elle est née » (*tah* : 11) ; *a lehlat i dd-ilulen, laqiy-ik-edd s tmellalt d ssmid inuren* « ô lune qui vient de naître ! Je m'avance vers toi avec un œuf et de la semoule « brillante » » (*ck* : 47)

▪ *talalit (tl-/tilaliyin (tl-))* n. f. : « naissance »

G-semud n tlalit « à l'âge d'un an (enfant) (litt. à l'accomplissement de la naissance) » (*ck* : 84) ; *aql-i yur Rebbi tteenniy * ma tella tlalit-ițen* « je suis en train d'implorer Dieu * de me donner une nouvelle naissance (litt. s'il y a une autre naissance) » (*tah* : 10)

II ▪ *luli (lawliya, var. lwali, plus usitée)* n. m. : « saint (personnage vénéré) » (v. *lwali*)

Ad ttrey El Ğilali d kra illan d luli ; herzi-iyi mmi nguni « J'implore (l'homme de) Djilan (Sidi Abdelkader) ainsi que tous les saints ; conserve-moi mon fils qui est tout mon espoir » (*ck* : 110)

II ▪ *lala (< la la)* adv. de négation d'usage rare et attestée en poésie : « non » (v. *uhu, xați*, utilisés couramment)

Lala a mmi, berka imettawen ; imettawen d ifuħanen, a n-ttrun iedawen « Non, ô mon fils, cesse les pleurs ! Les larmes sont mauvaises ; les ennemis les verseront

(à ta place) » (ck : 113)

IL ▪ *tilelli* (*tl-*) n. f. (néol.) : « liberté » (v. *lhuriyya*, plus usité, *lalibirti*)

*A tayri ul teqqim nndama * xtarey tilelli f trelluct* « ô amour il ne sert à rien de regretter * j'ai préféré ma liberté au plaisir de la vie (litt. à l'objet précieux) » (mch : 326) ; *ul zriy i wacu * asefru ma ihekku * di nettyil f tlelli* « je ne sais pourquoi * un poème quand il raconte * on pense qu'il parle de la liberté » (ach : 9)

IL ▪ *lullu* (*lulluyat*, pl. peu usité) n. m. : « bijou ; joujou (lang. enf.) »

Xemmey lhaja tecbeḥ am lullu « j'ai fait quelque chose d'aussi beau qu'un bijou » (cc : 163) ; *lullu t-tarelluct yur iṭufanen* « *loullou* c'est le joujou chez les bébés » (cc : 298)

llm ▪ *lalmi/alalmi* (var. *alammi*, *almi*, *alimi*, plus usitées) prép. : « jusqu'à »

Tedduy tteqsiy lalmi d Ait Bimun « je marche et je m'informe jusqu'aux Beni-Mimoun (douar Djoua) » (ck : 97) ; *illa w'ag-gellan, alalmi illa lekdeb imzenneq, tibeṭṭiwt terrez, zzit ielleq* « il était une fois (litt. il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût) un mensonge grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue » (cte 10 : 3)

lm ▪ *alamma/alma/almi* (forme la plus usitée), prép. et conj. : « jusque, jusqu' ; jusqu'à ce que ; à tel point que, au point que »

Ul ttili d imizid alamma terzigett ; ul ttili d amerzag alamma teltixett « ne sois pas doux au point que tu deviennes amer ; ne sois pas amer au point que tu deviennes insipide » (prov. 52) ; *am-mass-a d' immag d aḥdil * g Tkennariyin alma d Nnil* « il viendra un jour où elle sera bien ronde [notre lune] * des (îles) Canaries jusqu'au Nil » (mch : 21) ; *iruh almi d asif, yessetha (i) izger* « il est allé jusqu'à la rivière et il a honte de traverser » (*d asebbat* « c'est la chaussure ») (énig. 31) ; *ṭueey baba almi ul ssiney udem-is* « je m'incline devant mon père à tel point que je ne connais pas son visage » (prov. 105)

lm ▪ *llem* (*illem*, *ul illim*, *tellem/ttellem*, *ttwallem*, *tullma*) v. tr. : « nouer des fils ;

filer »

Yewfa-t ittellew iseywan irennu, iteqqen seg-bergun i ubergun « Il le trouva nouant des cordes sans arrêt, attachant buisson à buisson » (cte 4 : 13) ; *ulawen illmen i fsin* « les coeurs noués se dénoueront » (mch : 327) ; *teben tellem * ma tecmet idles as-iħeffef* « (bien) retournée et filée * si elle est laide la culture la coiffera » (mch : 156)

▪ *ulman* (w-), n. m. pl. : « fils pour la trame » (ck : 87)

Im

▪ *alim* (w-) n. m. sing. : « paille »

Wan ikren alim ul irebbeħ ula, teğgan-t i Rebbi « Celui qui vole de la paille ne s'enrichit pas. On laisse ce voleur à la justice de Dieu » (K. XVIII) ; *am tmes ddaw walim* « comme le feu sous la paille (de celui qui fait ses combines discrètement) » (prov. 234)

Lm

▪ *lumm* (*ilumm, tllummu, mlumm, llum*) v. tr. : « blâmer, reprocher à qqn qqch, critiquer »

Ilumm-att urgaz-is mi teğga axxam iman-is « son mari l'a blâmée quand elle a laissé la maison sans surveillance (litt. toute seule) » (cc : 19)

▪ *llum* (*llwam*) n. m. : « blâme, reproche, critique »

Lxen di dd-asen lehl-is d'as-megren u d'at-rren i wexxam-is : ireg llum « Alors, les proches parents du réfugié se rendent auprès de lui pour lui présenter des excuses et le ramènent à sa maison. Ainsi cesse tout blâme » (K. XXXV)

IM

▪ *ulamma*, : « 1. même si, bien que (v. *alyas*) 2. aucun, personne »

1. *Ulamma d aretṭal, ma ibya i dd-irṭel urgaz lħaja d'isseddu did-s tameṭṭut-is bac i dd-iqtu cceyl-is* « même s'il s'agit d'emprunt, si un homme veut emprunter quelque chose, il emmène avec lui sa femme pour régler son affaire » (hw : 56) ; *ulamma iffey Urumi, iğga-dd tajmaet kulma itteylay ccan-is* « même si les Français sont sortis, ils ont laissé une assemblée perdant de plus en plus de son importance » (hw : 62)

2. *Tura nekkina ul issujay ulamma d yiwen n ṭṭbib g ddunit* « Maintenant,

moi, aucun médecin au monde ne peut me guérir » (cte 2 : 24)

lM ▪ *lumma* (*lummat*) n. f. : « communauté (musulmane, en partic.) »

A nnbi Muḥemmed cafee f lumma-k « ô prophète Mahomet intercède en faveur de ta communauté (musulmane) » (cc : 946)

lm ▪ *ulmu* (*u-*, *w-*) n. m. coll. : « orme ; ormaie »

Ddur n uyerbal n ulmu « monture de tamis en bois d'orme » (yak : 34)

▪ *tulmutt* (*tulmatin*) n. f. : « orme » (plt : *lm*)

lm ▪ *llim*, n. m. coll. : « limettes ; limettiers » (arb. : *lm*)

▪ *talimett* (*tl-/tilimtin* (*tl-*)) n. f. : « limettier ; limette »

Lmb ▪ *llamba* (*llambat*) n. f. : « lampe » (v. *lampul*, *tazampult*)

*Mazal fell-i lecrue * nekk llamba-w ḥa texsi* « il y a encore des plaintes contre ma personne * mais ma flamme (litt. ma lampe) n'est pas éteinte » (mch : 344)

lmbt ▪ *lembat*, n. m. : « le fait de passer la nuit »

Inebgi insan ibekker am lbaz ma iyewwer, ma iɛawed lembat d læali-yas tiyti lmezber « l'invité qui passe la nuit et se lève très tôt est comme l'aigle qui pique vers le ciel, s'il revient (une deuxième fois) passer la nuit, il mérite un coup de serpe » (prov. 272)

lmc ▪ *lmač* [əlmətš] (*lmačat*) n. m. : « match »

Ittcarak g limmač n likip n Weqqas « il participe aux matchs de l'équipe d'Aokas » (cc : 1135)

lmd ▪ *lmed* (*ilmed*, *ul ilmid*, *lemmed*, *almad*) v. intr. : « apprendre » (syn. *ḥfeṭ*)

Ikkat uḥeddad aḥtis ilmed mmi-s « le forgeron frappe avec sa masse, son fils apprend (petit poussin chante comme le coq lui apprend) » (prov. 78)

▪ *sselmed* (*isselmed*, *sselmad*, *twaselmed*, *mselmad*, *aselmed*) v. tr. : « apprendre (à qqn) » (syn. *ssehfeṭ*)

*Ul zriy i wacu * ma yella yiwen iḥebbu * as-nesselmed tiddi* « je ne sais pas

pourquoi * lorsque quelqu'un marche à quatre pattes * on lui apprend à marcher normalement » (ach : 1)

lmd ▪ *lemdud* (*lemdudat, lemdawed*) n. m. : « mangeoire, auge »

Iællef lmal g lemdud « le bétail mange dans l'auge, la mangeoire » (cc : 252)

lmdl ▪ *alemdil* (*u/i-en*) n. m. : « grand mouchoir en soie ; foulard de tête » (ck : 11, yak : 76)

Tettwaker tceṭṭit g lemdil-im, ddaw uqerruy n mmi-m « on a volé une pièce d'étoffe de ton foulard, sous la tête de ton fils » (tah : 34)

lmyz ▪ *lemyaz*, n. m. : « fosse tombale ; misère, malheur » (v. sous yz)

lmḥl ▪ *lmahel*, n. m. sing. : « moment ; temps » (v. *lḥal*)

D lmahel « c'est le moment/il est temps » (clim. : *lmḥl*)

lmk ▪ *ulamek* (< *ula amek* « il n'y a pas comment ») adv. : « il n'y a pas moyen/possibilité (de faire qqch), impossible »

Asray sriy-as, meena ulamek att-sxedmey « j'en ai besoin, mais il n'y a pas moyen de l'utiliser » (cc : 331)

lmkntNh ▪ *lamkentennahi* (< *walakinnahu* « mais », ar.) complexe conj. : « mais »

Lamkentennahi, tura mi k-idd-iwwi Rebbi, ma tzemret i yman-ik, ruḥ tbeε azniq-ad alma tufit g yiwet n tewwurt tmarka « fedḍeyya » « Mais maintenant que tu es venu, tu es capable de te défendre, va, suis cette rue jusqu'à ce que tu trouves une porte qui porte l'inscription « feddia » » (cte 3 : 41)

lmL ▪ *lmalla* (*lmallat*) n. f. et adj. : « insupportable, impossible, dégoûtant ; encombrant ; foutu, fichu »

Amek d'as-ixdem i lmalla n uyiliw n iεuf a t-yazer ? « que ferait-il à cet impossible ogre qu'il détestait de voir ? » (cte 4 : 22) ; *wa yeεya g lmalla w-wa* « ils ne se supportaient plus » (cte 4 : 35) ; *ma d lmalla n imawlan * ul zriy amek i s-ufan * am tseṭṭa ma yerka uzar-is* « quant aux encombrants parents * je ne sais pas comment ils se trouvent * comme l'arbre dont la racine est corrompue »

(ach : 73) ; *as-nayez targa i lmalli n tala-ya, att-nawi att-nesu t-tama w-wexxam*
« nous allons creuser un canal à cette foutue fontaine et l’y conduire pour la
posséder à côté de chez-nous » (cte 4 : 29)

lml ▪ *lmalu* [o], n. m. : « tornade ; cyclone »

Ikker lmalu « il s’est déclenché une tornade » (clim. : *lml*)

lmlđ ▪ *lmulud*, n. m. : « la fête de la naissance du prophète (c’est aussi un prénom
masculin très connu) »

Ticemmaein n lmulud « les bougies allumées à la veille de cette fête dans toutes
les demeures » (*yak* : 98)

lmlm ▪ *alemlum* (*u-/talemlumt* (*tl-*) f. dim.) n. m. : « bruine, pluie fine » (v. *ayebbar*)

▪ *slemlem* (*teslemlem, slemlum, aslemlem*) v. intr. : « bruiner » (v. *ayebbar*)

lmlyk ▪ *lemlayek* (*lemlaykat*) n. m. : « ange » (v. sous *mlk*)

lmn ▪ *lmuna* (*Imunat*) n. f. : « ravitaillement, approvisionnement »

*Hder ay udem n ljenna * leħzen ul as-nxeddem lmuna-s* « parle ô figure du
paradis * on ne va pas alimenter la tristesse (litt. on ne va pas faire son
ravitaillement à la tristesse) » (cmd : 40)

lmnd ▪ *almend* (*w-*) adv. : « 1. en vue, à portée, de près 2. selon, suivant, à (ma, ta,
sa...) guise »

1. *Xemm-iyi-dd wa i walmend-iw* « fais-moi ça sous mon contrôle, à ma vue,
à ma portée » (cc : 159) ; *ayen ul iffir, illa i walmend* « tout ce qui n’est
pas caché est en vue/visible » (cc : 161) ; *iqqim-as i walmend i tfunast-is*
« il gardait sa vache de près » (cc : 235)

2. *Lxir almend l-lxir* « le bien selon le bien » (prov. 226) ; *kul amur itteic
weħd-s, injer tameslayt-is almend-is* « chaque partie vit seule, façonne son
parler à sa mesure » (hw : 77)

lmnd ▪ *lmanda* [d] (occlusive) (*lmandat*) n. f. : « mandat-poste »

*A wⁱ iddan did-m a lehwa * ad iruħ am lmanda* « heureux qui, en compagnie de

l'air * partirait tel un mandat-poste » (pch : 279)

lmmfx ▪ *lmenflux*, n. m. : « cervelles préparées avec de l'ail pilé, du sel, du poivre rouge, de l'huile d'olive. Lorsque le tout a pris couleur, on le recouvre d'œufs battus en omelette (c'est un plat fort apprécié à Aokas) » (yak : 50)

lmpl ▪ *lampul* (*lampulat*) n. f. : « ampoule (électrique) » (v. *llamba*, *tazampult*)
Lqedd-is d lqedd n tmellalt, netta yeččur taxxamt « sa taille est celle d'un œuf, mais il emplit la pièce » (*d lampul* « c'est l'ampoule ») (énig. 29) ; *teryā lampul* « l'ampoule est grillée » (cc : 1489)

lmr ▪ *lumira/limara* [r] (*lumirat/limarat*) n. f. : « signe ; trace, vestige »
Lumira n tarrawt « le signe de l'enfantement » (ck : 20) ; *ššur^a att-iswiw wakał ** *qqimen iysan d limara* « le visage sera défiguré par la terre * y resteront les os comme vestige » (pch : 42)

lmr ▪ *lemri* (*lmetryat*) n. m. : « miroir »
*Ma selxey g-geenur * ul illa g lemri* « si je suis égratigné au front * cela n'est pas dû au miroir » (mch : 188)

lmr ▪ *lamiri* (*lamiriyat*) n. f. : « mairie, administration municipale, hôtel de ville, APC (assemblée populaire communale) »
Imarki g lamiri akken i dd-yawi llqayem « il s'est inscrit à la mairie pour bénéficier de plants » (cc : 493)

▪ *lmir* (*lemyur*) n. m. : « maire »
Nesbedd-add-i d lmir, yer taggara ilettha d nnettwa-s « nous l'avons élu maire, à la fin il s'est occupé des siens (sa parenté, ses proches) » (cc : 231)

lmrjn ▪ *lmerjan*, n. m. : « corail »
Taqessult-iw n lmerjan, ul ttrusen fell-as yizan « mon assiette de coraux sur laquelle les mouches ne se posent pas » (*d lkanun iččuren d mirruj* « c'est le foyer plein de braises ») (énig. 10) ; *tazlagt lmerjan* « collier de corail » (ck : 95)

lmrr ▪ *lemrar*, n. m. sing. : « amertume »

Mmi d'as-ellay ajellab, ad issuruf i leşwar, ad issu i leedu lemrar « A mon fils je confectionnerai une djellaba, il escaladera les murs des enceintes ; il fera boire de l'amertume aux ennemis » (ck : 108)

IMs ▪ *alemmas* (*u-/ilemmasen/ilemmusa*) adj. et n. m. : « moyen, central »

Tameṭṭut d llsas, argaz d ajgu/ajyu alemmas « la femme est la fondation, l'homme la poutre faîtière » (prov. 110) ; *tamawayt t-tijegdit n isean talya n Y tettmaga g tlemmast w-wexxam, ittēddiw fell-as usalas alemmas* « *tamawayt* c'est un pieu ayant la forme de Y, placé au milieu de la pièce, il supporte la poutre centrale » (hw : 55, en note de bas de page)

▪ *talemmast* (*tl-/tilemmasin* (*tl-*)) adj. n. f. : « moyenne, centrale ; centre, milieu »

Mačči t-tabztut, mačči t-tameqqrant, t-talemmast « elle n'est pas petite, elle n'est pas grande, elle est moyenne » (cc : 467) ; *safell d lluh, sadda d lluh, g tlemmast d rruh* « par-dessus c'est une planche, par-dessous c'est une planche, au milieu c'est l'âme » (*d abukefran* « c'est la tortue ») (énig. 4)

ImS ▪ *lmissa* (*lmissat*) n. m. : « groupe ; voisinage, entourage »

*F lekwa ma yefrey * irewwel g lmissa* « à jeun l'estomac vide * il fuit le groupe » (mch : 279) ; *ul ttqerrib ula lmissa-s (arbaε-is, lqaruba-s)* « ne le fréquente pas (son groupe, son voisinage) (litt. ne t'approches pas de son entourage) » (cc : 251)

LmŞ ▪ *lmaşşa* (*lmaşşat*) n. f. : « masse (gros maillet de bois ou de métal) »

*F teḥraymit n ddunit ula d mya * nezra ulin aqerruy d lmaşşa* « sur la ruse dans la vie (même mille dinars) * ils y en a qui sont promus en ayant des masses en guise de têtes » (mch : 158)

Imşb ▪ *lmuşiba* (*lmuşibat*) n. et adj. (invariable en genre) : « 1. impossible, insupportable, embêtant ; méchant 2. désastre, malheur »

1. *Igr-aney-dd Rebbi yiwen l-lmuşiba w-wemyar d aṭeggal-nney* « Dieu nous a gratifié d'un impossible veillard comme beau-père » (cte 2 : 62) ; *cekk d*

lmuşiba, d ccaqi « tu es méchant » (cc : 429)

2. *Ayen-imene Rebbi g lmuşiba n lgirra* « que Dieu nous préserve du désastre/malheur de la guerre » (cc : 428)

lmsff ▪ *lmesfuf*, n. m. sing. : « *couscous sans sauce bien beurré, sucré ou miellé* » (yak : 54)

lmsr ▪ *alemsir (u-/ilemsiren, ilemsar)* n. m. (arch.) : « peau de mouton enduite, dans sa préparation, d'un mélange fait de farine de blé ou d'orge, d'huile, de deux œufs, d'un peu d'eau et de sel. Elle est ensuite séchée au soleil. Ainsi cette peau reste souple et ne dégage aucune mauvaise odeur » (rvl : 802, yak : 33) (syn. *ahidur, abeţtan*, plus usités)

lmşş ▪ *lmeşşasa*, n. f. sing. : « cynoglosse (plante dont on applique les feuille sur un furoncle ou un abcès pour le guérir) » (ck : 77)

lmţL ▪ *lemţella (lemţellat)* n. f. : « *chapeau de paille à larges bords (que portent les paysans en été notamment au moment du battage et de la moisson)* » (yak : 137) (v. *ţtell* « ombre »)

lmtr ▪ *lmitra (lmitrat)* n. f. : « mètre »

Ittwala timeryit g lhiţ, ieni balak waħhed n snat lmitrat « il voyait de la bouse sur le mur, c'est-à-dire peut-être à environ deux mètres (du sol) » (cc : 289)

lmţrd ▪ *lmeţred (lemţared)* n. m. : « plats à pieds en bois ou en terre » (ck : 92)

Lmeţred (lemţared) w-wakal « plat en terre décoré de motifs géométriques comme les poteries. Il n'est utilisé que pour les invités ou les jours de cérémonie. Le reste du temps, il est soigneusement rangé dans le coffre à provisions » (yak : 45) ; *lmetred ukeccuţ* « lmetred en bois » (yak : 45)

lmtryl ▪ *lmateryal*, n. m. sing. : « matériel, outillage (ensemble d'outils) ; testicules, testicules et sex (fam.) » (v. *dduzan*)

Iwwi-dd lmateryal-is bac i bdu lebni « il a ramené son matériel/son outillage pour commencer la construction » (cc : 1408) ; *herrsens-as lmateryal-is* « ils l'ont castré (litt. ils lui ont pilé les testicules) » (cc : 1150)

- lmwl** ▪ *lemwal/imawlan* n. m. pl. : « propriétaires, maîtres ; parents » (v. *bab*, sous *bb*)
- lmyε** ▪ *lmayεa*, n. f. sing. : « styrax, aliboufier » (ck : 77)
- lmzy** ▪ *lemzeyya/lemziya (lemzeyyat/lemziyat)* n. f. : « 1. mérite (qu'a qqn d'avoir fait qqch), service rendu, faveur 2. (en début d'énoncé) heureusement, par chance »
1. *D acu l-lemzeyya * neṭṭef g tgursa* « de quel mérite peux-tu te prévaloir * nous nous sommes accrochés au soc » (mch : 160) ; *ad ṣelliy fell-ak a nnbi * ul εdiley lemzeyya* « ma prière soit sur toi ô Prophète * et je n'aurais aucun mérite (litt. je n'ai pas rendu service) » (pch : 29)
2. *Lemziya iṣab uwermi * ay-dd-iṣahḥen d adawi* « heureusement que la rue (plante) est abondante * nous avons juste le droit de nous soigner » (mch : 236)
- ln** ▪ *ilni* (y-, i-) n. m. sing. : « fil en laine du métier à tisser [qui sépare les fils de chaîne] »
- Lxiṭ y-yilni/n ilni* « ficelle du métier à tisser » (ck : 63, yak : 107)
- Ln** ▪ *llun (llwan)* n. m. : « couleur » (v. sous *Lwn*)
- lnd** ▪ *ilindi* (y-) adv. et n. m. : « l'année dernière (juste avant l'année en cours) »
- Imma temmut ilindi, nekk nnerniy-edd aseggas-a* « ma mère est décédée l'année dernière, moi je suis né cette année » (*t-tibṣelt* « c'est un oignon ») (énig. 25) ; *acu tteffzet a ḥbibi ? Inna-yas : d aselyay y-yilindi* « que mâches-tu ainsi, mon ami ? Il répond : c'est de la gomme de l'an passé » (prov. 46)
- lnṭnt** ▪ *lanṭirnat*, n. f. (prérég.) : « internet, le web, la toile »
- Irra-yas lwijab g lanṭirnat* « il lui a répondu sur internet » (cc : 1112)
- lpl** ▪ *lpala [əlpala]* (*lpatat*) n. f. : « pelle »
- Ttmukksiy miqal i sley i lpala tekkat g-biṭun* « je grince des dents lorsque j'entends le bruit de la pelle contre le béton » (cc : 1063)
- lpny** ▪ *lpunya (lpunyat)* n. f. : « poing »
- Lqedd lpunya teččur axxam* « taille d'un poing, elle emplit la maison » (*d lampul*)

« c'est l'ampoule ») (énig. 29) ; *lqedd-is lqedd lpunya, arraw-is eddan meyya*
« sa taille est celle d'un poing, ses enfants dépassent la centaine » (*t-taremmant*
« c'est la grenade ») (énig. 47)

lpt ▪ *lapiti* [l], n. f. (pérég.) : « appétit »

*Iwta-t llqu irra-yi * kra nesea d lapiti teksef* « ayant eu une indigestion il me vomit (dessus) * et je perds tout appétit » (mch : 93)

lq ▪ *laqi* (*laqiy, ilaqa, ul ilaqa, ittlaqi, mlaqi, alaqi*) v. tr. : « aller à la rencontre, rencontrer »

Ilaqa ayyur « il alla à la rencontre de la lune » (ck : 46) ; *laqiy-ik-edd s tmellalt d ssmid inuren* « je suis venue à ta rencontre avec un œuf et de la semoule brillante » (ck : 47) ; *hwajey i mlaqiy did-sen* « j'ai besoin de les rencontrer » (cte 1 : 87)

▪ *mlaqi* (*mlaqan, ttemlaqi, amlaqi/tamlaqit*) forme du récip. : « se recontrer, aller à la rencontre l'un de l'autre, les uns des autres »

Temlaqa m urejruj d m uledda, qqarent-as di nger azeṭṭa « la femme aux postillons et la baveuse se sont rencontrées, elles ont parlé de monter un métier à tisser » (prov. 129) ; *mlaqan-edd warrac* « les enfants se sont rencontrés » (cmd : 13)

▪ *tamlaqit* (*te-/timlaqiyin* (*te-*)) n. f. : « rencontre »

Ruḥ i xedmet cceyl-ik, tamlaqit g-gexxam « va faire ton affaire et on se rencontrera à la maison (litt. la rencontre à la maison) » (cc : 929)

lq ▪ *llqu*, n. m. sing. : « indigestion ; inappétence, anorexie »

*Iwta-t llqu irra-yi * kra nesea d lapiti teksef* « ayant une indigestion il me vomit (dessus) * et je perds tout appétit » (mch : 93) ; *yuta-t llqu* « il n'a pas d'appétit, il est anorexique » (malh : *Lq*)

▪ *ttleqqa* (*ittleqqa, ttleqqay, llqu*) v. intr. (arch.) : « attraper/avoir une indigestion » (rvl : 797)

lQ ▪ *taleqqa* (*tl-*) n. f. : « 1. mie (de pain) 2. gland (partie antérieure de la verge) (ck : 98) »

T-taleqqa ittwakks-ay iqcel « on est vulnérables sans protection (litt. on est pareil à de la mie de pain auquel on a enlevé la croûte » (mch : 35)

lq ▪ *laq* (*ilaq, tllaq, mlaq, alaqi*) v. intr. : « falloir, convenir ; devoir »

Ilaq kull tameqqunt n xemsin ifassen, i dd-ternut-iyi-dd yiwen ufus « il faut mettre dans chaque gerbe de cinquante poignées, une poignée en plus » (ccix : 16) ; *ihi ilaq i nerr ifeṭṭiwej anis i dd-ikka, i nekf azal i lhedrat n illan* « on doit remettre l'étincelle à l'endroit d'où elle était partie, donner de l'importance aux parlers qui existent » (hw : 84)

▪ *akken ilaq*, loc. adv. : « (bien) comme il faut, comme il se doit »

Texdem aṭemmin tedhen-at akken ilaq « elle a fait une bouillie de semoule (qu'elle a) bien huilée » (cc : 227)

lqc ▪ *lqecc*, n. m. : « 1. effets, affaires 2. vêtements, habits »

1. *Awin ssawaṭen lqecc i t-tama l-lbir anis di rgen* « Et ils se mirent à transporter les effets devant le puits par où ils allaient monter » (cte 3 : 85) ; *iwwi-dd lqecc g Fransa ḥawṣen-as-t g-gebrid* « il a ramené quelques effets de France on les lui a confisqués en cours de route » (cc : 165)

2. *I lsey bezzaf lqecc awlayef i yi-yy usemmit* « je vais mettre beaucoup de vêtements pour ne pas avoir froid » (cc : 328)

lqD ▪ *lqedd*, n. m. sing. : « taille, hauteur » (syn. *lqama*, moins usité)

Lqedd n tberrit, ayen tufa t-tama-s terḥa-yat « (elle a) la taille d'une crotte ; elle pulvérise tout ce qui l'entoure » (*t-tarṣašt* « c'est une balle ») (énig. 9) ; *g lqedd d alemmas, d ačaran, d ahrawan n tuyat* « il était de taille moyenne, gros et large d'épaules » (ccix : 4)

qε ▪ *lqaε* (*leqwaεi/lqaεat*) n. m. et prép. : « 1. fond, bas, dessous 2. sol, terre (v. *lqaεa*, plus usité dans ce sens) »

1. *Attan tiṭ w-wan i k-ixezren, ager-att g lqaε uṭar-ik* « voici "l'œil" de celui

qui t'a regardé de travers, place-le sous ton pied (réplique d'une mère au mauvais œil dont son fils aurait été victime) » (ck : 62) ou *attan lqae iṭarren-ik* « il est (l'œil) sous tes pieds » (ck : 61) ; *zzwal n lqae uyerbal* « résidus retenus par les mailles du tamis » (yak : 141) ; *lqae n tqincuṭ n wedrar* « au bas du sommet de la montagne » (hw : 16) ; *tewwet tafukt i lqae ubuqal* « le soleil a touché le fond du pot » (prov. 286) ; *lqae uṭar* « plante du pied. Syn. *lḥifer (uṭar)* » (corhu : tr)

2. *Ddunit tettwafran * lqae rnan igenwan* « la vie se choisit * la terre en plus des cieux » (ach : 85) ; *wan isabben dḍin (...) d'at-sseylin i lqae, d'as-erin u d'as-isres ccbab iṣeḥḥan mya tiyta s ugeṭṭum w-wuzzal* « Celui qui blasphème contre la religion (...) on l'étend par terre, on le déshabille, et un adulte vigoureux lui donne cent coups avec une tige en fer » (K. XI)

▪ *lqaea (leqwaēi, lqaeat)* n. f. : « terre, sol » (var. *lqae*)

Tignaw n Rebbi ; lqaea n wasini « le ciel appartient à Dieu ; la terre appartient au bipède (et bimane) » (prov. 232) ; *tignaw ul terfid, lqaea ul teblie* « le ciel ne s'est pas élevé, la terre ne s'est pas engloutie » (prov. 314) ; *tettexnunnus g lqaea* « elle se souille par terre » (pch : 108)

▪ *taqaēett (tq-/tiqaētin (tq-)* n. f. : « surface plate et délimitée, scène, plate-forme »

Taqaēett n texxamt « le sol (plat) de la pièce » ; *sseḥman taqaēett* « ils ont enflammé la scène » (cc : 1443)

lqly ▪ *leqlaya n leid*, n. f. : « trachée-artère, œsophage et poumons coupés en petits morceaux et cuits en ragoût avec des pommes de terre » (yak : 101)

lqm ▪ *leqqem (ileqqem, ttleqqim, ttuleqqem, ttuleqqam/ttleqqim, aleqqem/llqim)* v. mixte : « greffer ; être greffé »

Leḥqer ileqqem-as lqanun « au mépris/à l'oppression il a greffé une loi » (ach : 28) ; *ay azebbug w-wezrar umma ilili ttleqqim* « ô olivier sauvage qui pousse sur du gravillon, le laurier-rose qui se prête au greffage t'est préférable (litt. ô olivier sauvage du gravillon tandis que le laurier-rose se prête au greffage) » (prov. 24) ; *di neqqim d azebbug * ma nleqqem i nettusemmer s ubruc* « on restera à l'état sauvage * car si l'on était greffé on serait enfoncé jusqu'au cou (litt. à grands

clous) » (mch : 49)

▪ *llqim*, n. m. : « l'action de greffer, greffage, greffe »

*A yemma taxellalt n llqim * ma tfeqet eġġ g lħeqq-im* « ô mère bourgeon de greffage * prends ton mal en patience (litt. si tu es irritée laisse de ta part, de ton droit) » (pch : 239) ; *ddir llqim hder niy qim* « une mauvaise greffe ne prend pas (litt. mauvaise greffe parle ou non) » (prov. 115)

▪ *taleqqamt (tl-/tileqqamin (tl-), llqayem)* n. f. : « plant (à repiquer) »

Imarki g lamiri akken i dd-yawi llqayem « il s'est inscrit à la mairie/à l'APC pour bénéficiaire de plants » (cc : 493)

lQm ▪ *aleqqim (u-/ileqqimen)* n. m. : « bouchée »

Ikfa-yas aleqqim, istebe-as adekkim « il lui donné une bouchée, suivie d'un coup de poing » (prov. 337)

lqm ▪ *lqama (lqamat)* n. f. : « taille » (syn. *lqedd*, plus usité)

Argaz d argaz, alukan s lqama ulezzaz « un homme est un homme, même s'il a la taille d'un coin » (prov. 30)

lqm ▪ *lqum*, n. m. : « peuple »

*A Tāriq ak-nessiwel * a zzaeim n lqum* « ô Tarik on t'appelle * ô héros du peuple » (mch : 283)

lqnn ▪ *lqanun (leqwanen)* n. m. : « loi »

Arumi mi dd-ikcem iwwi-dd did-s leqwanen « les Français en entrant ils ont ramené avec eux des lois » (hw : 60) ; *leħqer ileqqem-as lqanun* « au mépris/à l'oppression il a greffé une loi » (ach : 28)

lqq ▪ *lqiq (ilqiq, ttelqaaq, alqiq/telqeq)* v. intr. : « être tendre, délicat, mou »

Ilqiq uksum-is ikerri-ya « il a une chair tendre ce mouton » (cc : 1350)

▪ *aleqqaq (u/ileqqaqen ; taleqqaqt (t-/tilqqaqin (te-))* adj. et n. : « tendre, fragile, frêle ; très jeune (nourrisson, bébé...) »

*Ay itri ay aleqqaq * ahlil ma'lla ifaq * dⁱ irrez ujgu alemmas* « ô étoile tendre * quel malheur s'il s'en apercevait * la poutre fâtière se casserait » (ach : 66) ; *iferrawen ileqqaqen* « feuilles tendres » (yak : 152) ; *tameṭṭut m izuqaq ay d ddwa-s d ṭṭlaq, alukan a t-teğğ (dd-teğğ) aleqqaq* « une femme coureuse de places publiques (litt. de rues) son remède est le divorce, même si elle doit laisser un nourrisson » (prov. 123)

▪ *sselqeq (isselqeq, ssilqiq, aselqeq)* v. tr. : « attendrir, amollir »

Aman ssilqiqen « l'eau attendrit » (cc : 1520)

lqrn ▪ *lqern (leqrun)* n. m. : « siècle » (hom. *lqern* « extrémité... », *lqern* « corne »)

*Aql-ay g lqern xmestac * ul tufit d wⁱ ala teddut* « nous sommes au siècle quizième * tu ne trouves pas qui fréquenter » (pch : 148)

lqrr ▪ *leqrar*, n. m. : « garantie (d'avenir, d'aboutissement, d'accomplissement...) ; aboutissement, fin »

*Ttrut a baba d yemma * nekki u nesēa leqrar* « pleurez (-moi), père et mère * moi qui suis abandonné à mon sort (litt. moi qui n'ai pas de garantie/d'avenir assuré) » (pch : 243) ; *t-tidett, axxam tegga-yas leqrar, ma beṣṣeḥ luεara-s tesa azal-is* « il est vrai qu'elle prend bien soin de la maison, mais sa sévérité est légendaire (litt. sa sévérité a sa valeur) » (tah : 22) ; *leqrar-is d abrid* « il finira dans le droit chemin » (mch : 116, en titre)

lqṢ ▪ *lqeṣṣa*, n. f. sing. : « jeu de cartes ou autre où l'on joue de l'argent » (syn. *leqmer*) (ck : 93)

lqṣbr ▪ *lqeṣber*, n. m. coll. : « coriandre »

Ticeṭbubin n lqeṣber « les branches de coriandre » (yak : 49) ; *lqeṣber aquran* « graines de coriandre pilées » (yak : 52)

lqt ▪ *lqut*, n. m. sing. : « nourriture » (syn. *lmakla*, plus usité, *učči*)

*Ttrut a baba d yemma * wⁱ ala yi-dd-ikfen lqut* « pleurez (-moi), père et mère * je n'ai personne pour me nourrir (litt. qui va me donner de la nourriture ?) » (pch : 249)

lqţ

- *lqţ (ilqţ, ul ilqţ, leqqţ, ttwalqţ, alqţ)* v. tr. : « ramasser (des olives surtout) ; glaner »

Ma ilqţ yiwen azemmur bla laden n tejmaet, d'ikf lexţeyya « Celui qui fait la récolte des olives sans l'autorisation de la Djemaâ il paie une amende » (K. XXXI) ; *mi d'iħir i wuccen, ileqqţ ibeεucen* « quand le chacal ne sait quoi faire il glane des insectes par terre » (prov. 44)

- *llqţ*, n. v. : « action de ramasser (des olives surtout), ramassage ; glanage, picorement »

D lærf yur-ney ul ileqqţ ħedd azemmur neil ma nexdem zzerd, lxen di nserreħ llqţ uzemmur « C'est une coutume chez nous que personne ne récolte les olives jusqu'à ce qu'on fasse une *zerda*, alors on autorisera cette récolte » (K. XXXI) ; *llqţ n iwzaţ* « ce que la volaille picore » (*yak* : 141)

- *amelqţ (u-/imelqaşen ; tamelqţ (tm-/timelqaşin (tm-) n.* : « ramasseur, euse (d'olives) » (*yak* : 128)

- *aleqqaş (u-/ileqqaşen) n. m.* : « pince » (*dim. taleqqaş, v. ci-dessous*)

- *taleqqaş (tl-/tileqqaşin (tl-) n. f.* : « petite pince, pincette »

Itett rruz s tleqqaş « il mange du riz avec une pincette » (*cc* : 1724)

lr

- *alur [r]*, conj. (pérég.) : « alors, en conséquence » (*v. iħi, plus usité*)

Ēeddān rebein wussan igguma i 'qerreb i yur-s, alur teccetka i yemma-s tmeţţut-enn « quarante jours sont passés et il n'osait pas l'approcher, alors cette femme s'est plainte à sa mère » (*cc* : 224)

lrm

- *larmi [r]* (*larmiyat*) n. f. : « armée »

Anka mazal larmi teħkem ul tettqeεeid ula tmurt « tant que c'est l'armée qui commande/qui a le pouvoir le pays ne se rétablira/stabilisera pas » (*cc* : 398)

ls

- *tilist (tilisa (tl-), tilas)* n. f. : « limite, borne »

Ma illa ihudd yiwen tilist d'at-xeţti tejmaet « si quelqu'un déplace une borne, la Djemaâ lui inflige une amende » (K. XXXIII) ; *læbd ijennu ittasey * nekk kemţey*

gar tliša « les gens récoltent et achètent * moi entre des bornes je me suis blotti » (mch : 277) ; *leḥqer ieedda tilas* « l'oppression a dépassé les limites » (ach : 63)

ls ▪ *els* (*lsiy, ilsa, tliš, mmels/ttmelsa, timelsiwt/llebsa*) v. tr. : « s'habiller, porter/mettre un vêtement, des chaussures, des bijoux... »

*Leqwada teyleb tamusni * g ddunit kulci yeqlulli * abernus ilsa aqeccabi * berka tura berka* « le proxénétisme surclasse le savoir * dans le monde tout est renversé * le burnous porte une tunique arabe * assez maintenant cela suffit » (ach : 22) ; *ittlus ifeəduden* « il s'habille de loques » (cc : 266)

▪ *ssels* (*issels, slusay, assels*) v. tr. : « habiller, faire porter un vêtement, des chaussures, des bijoux... »

Ssels-iyi tbeḡset-iyi wissen i dd-aruy tifeḷḷi « habille-moi et ceins-moi et je ne suis pas sûre d'accoucher de quelque chose de bon » (prov. 97) ; *ssels i uyenja di rranḡa* « habille (bien) une louche, elle devient belle (s'arrangera) » (prov. 171)

ls ▪ *iles* (*y-/ilsawen*) n. m. : « langue (organe et langage) » (v. *alḥaḥ*)

*Amek tebyam i neṭqey * ma ittwagzem yiles* « comment voulez-vous que je parle * si ma langue est coupée » (ach : 46) ; *ul zriy i wacu * tacarit n leḥbus * i wid miⁱzad ilsi* (le *i* est ajouté ici pour rimer) « je ne sais pourquoi * le remplissage des prisons * c'est pour ceux qui ont la langue bien pendue (litt. qui ont un surplus de langue) » (ach : 8) ; *isea iles* « il parle bien » (corhu : ls) ; *ils-is d acaqur* « il a une langue de serpent, il est très médisant (litt. sa langue est une hache) » (agric 1 : cqr)

▪ *tilsett* (*tilsatın*) n. f. : « petite langue (organe) (d'un enfant, d'un serpent...) ; langue (péj.) » (dim. ou péj. de *iles*) (v. *talḥaḥt*)

Amerzu n tfuset, amerzag n tilsett « bras cassé et langue vipérine (litt. celui au petit bras cassé, à la langue amère) » (prov. 353) ; *bu tilsett-enn !* « celui à la méchante langue, à la langue venimeuse » (cc : 95)

Ls ▪ *tallast* (*tillas*) n. f. : « nuit, obscurité » (v. *ṭṭlam*)

Ddurin g yiwen lḡamee, din ulac tafat, teṭṭef-add-in tallast « Ils se réfugièrent

dans une mosquée, là il n'y avait pas de lumière, ils sombrèrent dans l'obscurité » (cte 6 : 2) ; *abeħri iħerrek g tseṭṭwa amzun t-tallast ay i'snuffusen* « le vent agite les arbres, on dirait l'obscurité qui souffle » (cmd : 5) ; *am wan iceṭṭħen i tallast* « comme celui qui danse dans l'obscurité » (prov. 165) ; *ayt tallast n butellis* « les partisans de l'obscurantisme/les obscurantistes aveugle(s) (litt. les gens des ténèbres de la cécité) » (mch : 379) ; *ħal iruħ, teyli-dd tallast* « il est trop tard, la nuit est tombée » (cte 4 : 17)

▪ *ssulles (issulles, ssullus, asulles)* v. intr. : « devenir obscur, noir (en l'absence de lumière) »

Tessulles f taddart-nney, abrid ul ittbin ula « notre village plonge dans l'obscurité, la route est méconnaissable » (cmd : 3)

▪ *butellis*, n. m. : « maladie qui empêche de voir dès la nuit tombée (*yak* : 105), faiblesse accusée de la vue, cécité (partielle) »

*Gezmen-ay ameslay * ayt tallast n butellis* « ils nous ont coupé la parole * les partisans de l'obscurantisme/les obscurantistes aveugle(s) (litt. les gens des ténèbres de la cécité) » (mch : 379)

ls ▪ *alus (w-/ilusan)* n. m. : « beau-frère (frère du mari) »

Ul tettemsefħam ula d ilusan-is « elle ne s'entend pas avec ses beaux-frères » (cc : 392)

▪ *talust (tilusin (tl-))* n. f. : « belle-soeur (soeur du mari) »

Tesea yiwet n talust-is d lmuħiba « elle a une belle-sœur terrible/insupportable » (cc : 393)

Ls ▪ *tallest (tullas)* n. f. (usage littéraire) : « jeune fille, femme célibataire » (syn. *taqcict*, utilisé dans la langue parlée)

*Ay itri ay amessas * a wan iecqen f tullas * tura lbabur i i'safer* « ô astre insipide * celui qui se passionne pour les jeunes filles * le bateau va maintenant lever l'ancre (litt. il va voyager) » (ach : 77)

Ls ▪ *llisi (llisiyat, llisiwat)* n. m. : « lycée »

Iqeēēed lketba-s gmi ikcem yer llisi « il soigné son écriture depuis qu'il est admis (rentré) au lycée » (cc : 603)

sfnj ▪ *lesfenj*, n. m. coll. : « beignets »

Lesfenj n temtunt « beignets au levain faits de semoule ou de farine de blé » (yak : 69) ; *lesfenj n tmellalin* « beignets d'œufs » (ck : 29)

▪ *tasfenjett (te-/tisfenjtin (te-))* n. f. : « beignet » (yak : 29)

Lss ▪ *llsas (llsisan)* n. m. : « fondation, base, fondement »

Llsas n uxxam « les fondations de la maison » (yak : 29) ; *tameṭṭut d llsas, argaz d ajyu alemmas* « la femme est la fondation, l'homme la poutre faîtière » (prov. 110) ; *ad ṣelliy fell-ak a nnbi * d kečč ay d llsas n ddiin* « ma prière soit sur toi ô prophète * tu es l'assise de notre religion » (pch. 32) ; *tennezlaz, tmurt f llsas* « le pays est secoué dans ses fondements » (ach : 61) ; *ass-a i uzekka dⁱ att-nebnu f llsas* « aujourd'hui pour demain nous la construirons à la base » (ach : 65)

lstε ▪ *listee*, n. m. : « espace large, suffisant (pour faire qqch) ; situation favorable, propice, confortable » (v. sous *wse*)

lt ▪ *ult (yessis)* n. f. de parenté (le singulier n'admet pas de suffixes pronominaux) : « fille de »

Qesmey-im s Rebbi d lalla Fatma ult nnbi d Sidi Eebdekader Lḡilali « je te conjure par Dieu, Lalla Fatma, fille du prophète et par Sidi 'Abdelkader El Djilani » (ck : 68) ; *ma t-tameṭṭut, d ult imma* « si tu es une femme, tu es la fille de ma mère » (ck : 75)

lṭ ▪ *iliṭ (y-)* n. m. sing. : « orgelet » (ck : 73, malh : *lṭ*)

lṭ ▪ *luṭu*, n. m. : « ablutions faites généralement au moment d'accomplir la prière (pour un musulman) » (v. *ttweḍḍi* « faire ses ablutions », sous *wD* ; hom. *luṭu* « jeu...))

*Iyan ṭhubbet a Rebbi * bdan ttheyyin luṭu* « ceux que tu aimes ô mon Dieu * commencent leurs ablutions » (pch : 138) ; *iwey luṭu, ittweḍḍa* « il a fait ses ablutions » (cc : 1175)

lṭ ▪ *aluṭ* (w-) n. m. : « boue » (syn. *aberṭiṭ*)

*Ddunit atta tuḥel * teḥluli twella d aluṭ* « voilà que le monde est dans l'impasse * liquéfié, il devient boue » (pch : 147)

▪ *aluṭi* (w-) adj. : « boueux »

Iwta uyebbar s lketra, abrid iqgel d aluṭi « la pluie est tombée abondamment, le chemin devient boueux » (cc : 99)

lṭ ▪ *luṭa* (*luṭat*) n. f. : « plat (terrain) »

*Aḥlil wⁱ isluyen ulawen * terreṭ-as luṭa d asawen* « malheur à quiconque trouble les cœurs * (Dieu) rends-lui les chemins inaccessibles (litt. change-lui le plat en montée) » (pch : 237)

lṭ ▪ *luṭu*, n. m. : « loto » (hom. *luṭu* « ablutions... »)

Iḥukk lkayeṭ (n luṭu) irbeḥ meyya imelyan « il agratté du papier (du loto) et a gagné cent millions » (cc : 829)

lṭf ▪ *lṭef* (*ilṭef, ul iltif, letṭef, alṭaf*) v. tr. dir. et indir. : « faire un massage, masser »

Ilṭef-as tiwwa-s « il lui a massé le dos » (cc : 1546)

▪ *aletṭaf* (*u-/iletṭafen ; taletṭaft (tl-/iletṭafin (tl-)*) n. : « qui fait du massage, masseur »

D aletṭaf leali « c'est un bon masseur » (cc : 1547)

lṭf ▪ *laṭif* (*ya laṭif*) n. m. : « clément (Dieu) »

Teṭra yiwet n laksida ya laṭif « il s'est produit un accident grave/dramatique (litt. un accident ô (Dieu) clément) » (cc : 12)

lṭh ▪ *lletṭhi/letṭhi* (*illetṭha, lletṭhay/tletṭha, mletṭhi, aletṭhi*) v. intr. : « s'occuper » (var. *llethu*, Ait B ; v. *sqam*)

*Did-k nebya i nelletṭhi * dⁱ ak-dd-kfey ayen illan d nnahi* « je veux m'occuper de toi * je te donnerai ce qu'il y a de meilleur » (cmd : 41) ; *ssin sura mi inqes unezgum-enn, iletṭha t-tigratin* « depuis lors, quand les soucis diminuèrent, il

s'occupa de ses champs » (hw : 14) ; *ayen asen-dd-işleṭ Rebbi g twayit, ittlethta did-s* « ce que Dieu leur inflige comme malheur, il s'en occupe » (hw : 38)

▪ *lletthu* (*illettha, lletthay/tlettha, mletthu, aletthu*) v. intr. : « s'occuper » (var. de *lletthi* attestée à Ait B)

Lletthu d leqrar w-wexxam, d aderwic niy d agezzan, yur-m ! ul ⁱn-ttamen !
« occupe-toi de prendre soin de la maison, devin ou mage/sorcier, attention ! ne les crois pas ! » (tah : 38)

ltm ▪ *uletma/weltma* (*issetma*) n. f. de parenté : « ma sœur ; (sa, leur...) sœur (avec pron. pers. suff. des noms de parenté) » (v. sous *wlt*)

Ltr ▪ *llitra* (*llitrat*) n. f. : « litre »

Tıfey-at zmeṭ-dd g-camar-is tesa u tesein llitrat n zzit « je le tins et retirerai de sa barbe (pressée) quatre-vingt-dix-neuf litres d'huile » (cte 10 : 38)

ltr ▪ *later* (*latrat*) n. m. : « trace, piste, foulée »

*Ma tegra azar ul tettaf aman * ittwagzem d imeršan * dⁱ at-ičč tmes f later-is* « si elle introduisait la racine elle ne trouverait pas de l'eau * elle est coupée en morceaux * et le feu le consomera jusque dans ses traces » (ach : 74)

lṭṭ ▪ *tilteṭ* (*te-/tilteṭṭin* (*te-*)) n. f. : « auriculaire » (var. *tileṭteṭ*)

Zznezy-asen-tt s telteṭṭin « Je la leur ai vendue en échange de leurs auriculaires » (cte 2 : 110) ; *gzemt-iyi-dd tilteṭ-enn izellun iṭudan-nnun (aṭaḍ amezzyan)*
« Coupez-moi vos auriculaires (qui égorgent vos doigts) (petit doigt) » (cte 2 : 66)

▪ *tileṭteṭ* (*tl-/tileṭteṭṭin* (*tl-*)) n. f. : « auriculaire » (corhu : *lṭṭ*) (var. *tilteṭ*)

ltx ▪ *ltix* (*iltix, tteltix, altix*) v. intr. : « être insipide, fade »

Ul ttili d imizid alamma terziget ; ul ttili d amerzag alamma teltixet « ne sois pas doux au point de devenir amer ; ne sois pas amer au point de devenir insipide » (prov. 52)

▪ *imeltix* (*imeltixen ; timeltixt* (*tm-/timeltixin* (*tm-*))) adj. et n. : « insipide, fade, sans

saveur »

T-timeltixt lmakla-ya, ul tesa ula lbenna « cette nourriture est fade, elle n'a pas de saveur » (cc : 1737)

▪ *sseltex (isseltex, sseltix, aseltex)* v. tr. : « rendre insipide, fade »

Lmelh ma ixuṣ isseltix lmakla « le sel s'il manque cela rend la nourriture insipide » (cc : 1523)

ITy ▪ *lattay (lattayat)* n. m. : « thé »

Itthibbi mliḥ lattay s nneene d lkawkaw « il raffole du thé à la menthe avec des cacahuètes » (cc : 1599)

lw ▪ *talwit*, n. f. : « paix » (syn. *lehna*, plus usité)

*Talwit ma tyerreb * nekreh lefjer* « si la paix s'évanouissait * à quoi servirait la levée du soleil (litt. on déteste l'aurore) » (mch : 101)

lw ▪ *lawi (ilawi, tlawi, mlawi, alawi)* v. tr. : « entretenir, soigner »

Lxalat xellunt, tulawin tlawint « *lxalat* vident (les maisons), *tulawin* les entretiennent/les soignent (jeu de mots qui remet en cause la synonymie des deux mots : *lxalat* et *tulawin* « femmes » et qui oppose un pluriel endogène avantage au détriment d'un emprunt) » (prov. 339)

lwcl ▪ *lwacul*, n. m. coll. : « 1. enfants 2. hommes »

1. *Acu d ccbiḥa n teqcict ? T-tin isean lwacul* « qu'est-ce qui embellit une fille (la jeune mariée) ? C'est lorsqu'elle a des enfants » (ck : 115)

2. *Tacṭaṭ-ik f lwacul * tagmatt tenger s uqezzul* « (Dieu) protège les hommes * la violence a détruit la solidarité (litt. la fraternité a disparu à cause de la violence) » (mch : 67)

lwh ▪ *lluḥ (llwah)* n. m. : « planche ; plancher ; objet en bois (porte, pelle...) »

Safell d lluḥ, sadda d lluḥ, g tlemmast d rruḥ « par-dessus c'est une planche, par-dessous c'est une planche, au milieu c'est l'âme » (*d abukefran* « c'est la tortue ») (énig. 4) ; *a yemma a nruḥ * bṭan-ay d ibawen f lluḥ* « ô mère nous allons partir * on nous a séparés tels des fèves sur une planche » (mch : 347) ;

lluḥ ssadda d izgaren « plancher au-dessus de l'étable à bœufs » (cc : 222) ; *a lxir-iw tagut truḥ ; tekka gar umnar d lluḥ* « Ô mon bonheur ! Le brouillard est dissipé ; il est passé entre le linteau et la porte » (ck : 111)

▪ *talwiḥt (te-/tilwiḥin (te-))* n. f. : « planchette, ardoise (à écrire) »

A lxir-iw mmi iqerra, s telwiḥt gar tṭelba « Ô mon bonheur ! Mon fils va à l'école ; il a une planchette parmi les talebs [élèves des écoles coraniques] » (ck : 116) ; *kra i telwiḥt, kra i terwiḥt* « un temps pour le travail, un temps pour le repos (litt. un peu pour la planchette (tableau/ardoise), un peu pour soi) » (prov. 194)

lwh

▪ *laweḥ (ilaweḥ, tlawah, alaweḥ)* v. tr. : « 1. happer, saisir brusquement 2. (fam.) baiser, posséder sexuellement » (v. *egg, mṭu, ttiri*, sens 2)

1. *Ilaweḥ usiwan acillaw* « un milan a happé un poussin » (cc : 381)

2. *Lawḥey-att g lyaba f leḥcic* « je l'ai baisée dans la forêt sur l'herbe » (cc : 380)

lwl

▪ *lwali (lawliya, var. luli, moins usitée)* n. m. : « saint (personnage vénéré) ; tuteur, protecteur, parent(s) »

Am win as-innan i lwali ekf-iyi-dd ayen ul nelli « comme celui qui a demandé au saint protecteur ce qui n'existe pas » (prov. 110) ; *a lawliya l-leemara * i uqerruy umeksa ay tatteddu* « ô saints protecteurs de populations * c'est le meneur qui est visé (litt. c'est vers la tête du berger qu'elle se dirige) » (mch : 174) ; *ttrut a baba d yemma * nekki u nesea lwali* « pleurez (-moi), père et mère * moi qui n'ai pas de soutien (litt. tuteur ; protecteur) » (pch : 246) ; *iddem tabalizt iruḥ * beqqa-elaxir a lwali* « il prit sa valise et partit * adieu mes très chers parents » (pch : 267)

Lwn

▪ *llun (llwan)* n. m. : « couleur »

D acu yellan am isem-is am llun-is ? « litt. qu'est-ce qu'il y a comme son nom comme sa couleur ? ou quelle est la chose ayant tel nom telle couleur ? » (*d tamellalt* « c'est l'œuf ») (énig. 27) ; *d lgaz ul nettriḥ, ul nesea llun* « c'est un gaz inodore et incolore » (cc : 504)

- wrd** ▪ *lwerd*, n. m. coll. : « rose(s) (fleurs) »
- W'ibyan zzin agawa, ad ienu lhara ufella, ad yaf lwerd ma ifsa* « Celui qui désire la beauté des Zouaoua, n'a qu'à se rendre à l'habitation d'en haut, il y trouvera une rose épanouie » (ck : 104)
- *tawerdett (tw-/tiwredtin)* n. f. : « rose (fleur) » (*lwerd*, coll. est plus usité)
- lwy** ▪ *lway (ilway, ttelway, alway)* v. intr. : « être/devenir tendre, mou » (v. *slaw* « faiblir, devenir mou... »)
- Ittelway ubexsis n iwwan* « une figue mûre devient molle, tendre » (cc : 1365)
- *ssalwi (issalwi, ssalway, asalwi)* v. tr. : « amollir, attendrir »
- Issalway ibexsisen s ufus-is* « il attendrit les figues avec ses mains » (cc : 1366)
- lwz** ▪ *lwaz*, n. m. coll. : « oie(s) (oiseau) »
- Yiwen n lwaz* « une oie » (anim. : *lwz*)
- lx** ▪ *lxa*, adv. : « déjà »
- Wwṭen-dd lxa !* « ils sont arrivés déjà ! » (cc : 621)
- lxœ** ▪ *lxucœ*, n. m. : « gravité, air très sérieux, solennité ; componction, contriction »
- Itzalla s lxucœ* « il fait sa prière d'un air grave » (cc : 1002) ; *lexwan-ik deg lxucœ * cethan ad gnen maṭi* « tes compagnons sont tristes * ils sont devenus insomniaques (litt. ils désirent dormir absolument) » (pch : 44) ; *numen nesœa lxucœ* « nous croyons à notre bonne foi (à notre componction) » (mch : 342)
- lxdr** ▪ *lxedra [ḍra]*, n. f. coll. : « légume(s) »
- Lxedra d lfakya* « légumes et fruits » (cc : 199)
- lxl** ▪ *lxili*, n. m. : « giroflée (plante dicotylédone de la famille des *crucifères*) »
- A sidi a ṣṣaneε a nnwar l-lxili, mi sliṣ i lferḥ w-weqcic ejely-edd tikli* « ô monsieur « le praticien » la fleur de giroflée, dès que j'ai appris la fête de réjouissance du garçon, j'ai hâté le pas » (ck : 97)

lxl ▪ *lxalat* (sing. *tameṭṭut*) n. f. : « femmes » (syn. *tulawin*, moins usité)

Wan ikkan seg-gebrid n tala anig llant lxalat, ma ibya ul ixdim kra ihwah d'at-xeṭṭi tejmaet « Celui qui passe par le chemin de la fontaine où il y a des femmes, bien qu'il n'ait pas fait de mauvaise action, est condamné par la Djemaâ » (K. XXII) ; *lxalat xellunt, tulawin tlawint* « *lxalat* voient (les maisons), *tulawin* les entretiennent/les soignent (jeu de mots qui remet en cause la synonymie des deux mots : *lxalat* et *tulawin* « femmes » et qui oppose un pluriel endogène avantage au détriment d'un emprunt) » (prov. 339)

lxL ▪ *lxell*, n. m. : « vinaigre »

Nnecra tettwasaw g-gaman niy g lxell « l'amulette se boit dans de l'eau ou dans du vinaigre (pratique maraboutique) » (cc : 246)

lxlx ▪ *llexlex* (*illexlex, tlexlix, alexlex*) v. intr. : « être abondant, opulent, riche »

Tejji almi tellexlex « elle est très grosse (litt. elle est grosse jusqu'à avoir de la chair en plus, en abondance) » (cc : 116)

lxn ▪ *lxen*, adv. : « alors ; puis, ensuite »

D lærf yur-ney ul ileqqeṭ ḥedd azemmur neil ma nexdem zzerd, lxen di nserreḥ llqeṭ uzemmur « C'est une coutume chez nous que personne ne récolte les olives jusqu'à ce qu'on fasse une *zerda*, alors on autorisera cette récolte » (K. XXXI) ; *di nečč ayla-k aqbel, lxen di nečč ayla-w* « le rusé lui dit : « Nous allons manger d'abord le tien, puis nous mangerons le mien » (cte 7 : 7)

lxnğ ▪ *lxenğ*, n. m. coll. : « bruyère » (yak : 118) (var. *lxenj, ixninej*)

lxrt ▪ *laxert*, n. f. : « l'au-delà »

*A tal^a ay nebya d aman * wamma laxert t-timedlin* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * autrement nous finirons dans les tombes (litt. sinon l'au-delà ce sont les pierres tombales) » (pch : 75) ; *laxert axir n ddunit* « l'au-delà est préférable à la vie d'ici-bas » (pch : 84)

ly ▪ *iluyan*, n. m. pl. : « suie » (syn. *bufsus, buḥmum*)

Buḥsus, iluyan, buḥmum « suie (tirée du plat à faire cuire la galette » (ck : 67)

lyyr ▪ *ulayyer* (< *ula ayyer* « litt. Il n'y a pas pour quoi ») conj. (arch.) : « de peur que, pour ne pas »

Xfiḥ a ṣṣanee, uzḥal d lqaṭee, aqcic d amezzyan ulayyer ad ixlee « le fer est tranchant et le garçon est jeune, fais vite, ô « praticien », de crainte qu'il ne s'effraye » (ck : 97)

Lyl ▪ *llyali* (< *llil* « nuit », sing. de *llyali* en arabe dialectal) n. m. pl. : « période située en plein hiver où les nuits sont les plus longues de l'année »

A rray n ṣibbus ixlan axxam-is g llyali « ô conduite du roitelet qui a ruiné (litt. vidé) sa maison en plein hiver » (prov. 88) ; *am wan iṭṭamaeen tiḥurin g llyali* « comme celui qui espère (manger) des raisins en plein hiver » (prov. 261)

lyt ▪ *lluyyet* (*illuyyet, tlluyyut, aluyyet*) v. intr. : « être mollasse, sans énergie »

Telluytet a gma ! « tu es mollasse, sans énergie, mon frère » (cc : 115)

▪ *sluyyet* (*isluyyet, sluyyut, asluyyet*) v. tr. : « amollir, faner, affaiblir »

Isluyyet-at lehlak « la maladie l'a affaibli » (cc : 1552)

lz ▪ *lluz*, n. m. coll. : « amandes ; amandiers »

Aeeqqa n lluz « une amande » (arb. : *lz*)

▪ *taluzett* (*tl-/tiluztin* (*tl-*)) n. f. : « amandier »

lż ▪ *llaz* (*illuz, tllaža, alluz/llaž*) v. intr. : « avoir faim »

Ul eerreṭ tamemt alamma telluzet « Ne déguste le miel que lorsque tu as faim [il est précieux] » (prov. 274) ; *a w'iwfan taqjunt ul tettlaža, taḥbult ul tbeddu* « on aimerait bien que la chienne n'ait pas faim et que la galette ne soit pas entamée » (prov. 228) ; *alluz illuz, lameena igguma i ičč* « (la faim) il a faim, mais il refuse de manger » (cc : 826)

▪ *llaž*, n. m. : « faim »

Mi yⁱ-ifaq llaž idewwr-as yerba « quand la faim s'est rendue compte de ma

situation * il a changé de posture » (mch : 77) ; *taḥcict ul tsekker* * *llaḥ ul yufa ayrum* « le haschisch n'enivre plus * la faim ne trouve pas de pain » (ach : 33)

▪ *slaḥ* (*islaḥ, slaḥay, aslaḥ*) v. tr. : « affamer, donner de l'appétit »

Islahay ubeḥri w-wedrar « l'air vif de la montagne affame/donne de l'appétit » (cc : 827)

lbrk ▪ *lizabriku*, n. m. coll. : « abricots » (v. sous *lbrk*)

lzm ▪ *lzem* (*ilzem, ul ilzim, lezzem, myelzam, alzam*) v. impersonnel : « falloir ; devoir, être obligé »

Netta wan ibyan i yib, ilzem as-yini i sselṭan « Or quiconque a l'intention de s'absenter devrait aviser le roi » (cte 1 : 74) ; *ma'lla ilzem ielussem iṭ kamel, waha ilzem ṣṣbeḥ a dd-i-yawfey d lmeyyet, immut* « (S') il faut que vous surveilliez toute la nuit, celui-ci, il faut qu'au matin je le trouve mort » (cte 3 : 9) ; *a lecyax n ṭṭariqa * leenaya d kunwⁱ ay telzem* « ô Saints de la confrérie (religieuse) * le salut est entre vos mains » (pch : 224)

lzz ▪ *alezzaz* (*u-/ilezzazen*) n. m. : « coin (pièce en métal pour fendre du bois) ; cheville d'assemblage, goujon »

Argaz d argaz, alukan s lqama ulezzaz « un homme est un homme, même s'il a la taille d'un coin » (prov. 30) ; *a Muḥammed wanes-iyi * mⁱ ala dd-zemmen ilezzazen* « ô Mohammed tiens-moi compagnie * quand l'étau se resserrera sur moi (litt. quand les chevilles/les goujons fermeront bien (le cercueil sur moi)) » (pch : 203)

lzz ▪ *alezzaz* (*u-*) n. m. coll. : « garou(s) ou sainbois (*daphne gnidium*) » (yak : 157)

▪ *talezzazt* (*tl-/tilezzazin* (*tl-*)) n. f. : « (un) garou ou sainbois »

Talezzazt taweḥdanit « garou qui a poussé à l'écart » (ck : 64)

M

m ▪ *am*, adv. comparatif : « comme, tel que »

Am tebşelt « comme un oignon » (ck : 19) ; *away g-fus am lhenni* « sois (sincère) comme le henné qui a bien pris sur la main » (ck : 68) ; *am teqcicin am arrac* « les filles comme les garçons » (K. XLIII)

m ▪ *-im/-m* (devant nom se terminant par une voyelle) pron. aff. de nom, 2^e pers. fém. sing. : « de toi, à toi, ton, ta, tes »

Tura debber ixf-im ! « maintenant débrouille-toi ! (litt. commande/recommande (à) ta tête » (tah : 34) ; *ldi imi-m tyemtet allen-im* « Ouvre ta bouche et ferme tes yeux » (cte 5 : 46) ; *rfed g tiwwa-m mmi-m* « prend ton enfant sur ton dos » (corhu : W)

m ▪ *mm/m*, morphème adjectif féminin (qui précède le nom avec lequel il forme un adjectif) : « celle à/au(x), qui possède... »

A lalla m-mudem (< *mm wudem*) *mellul !* « ô madame (ma fille) au visage blanc ! » (ck : 101) ; *leuda mm sswalef ul tettasu ul tællef* « jument à la belle robe, elle ne boit ni ne s'engraisse » (*d lbabur* « c'est le bateau ») (énig. 65) ; *a mm leyrur tyurt-iyi* « ô vie trompeuse tu m'as leurré » (pch : 196) ; « *faqey-am a taydit m-medden, a mm iseħruren !* » « je me suis avisé de tes combines, ô chienne des gens, sorcière ! » (tah : 26) ; *amek dⁱ as-tetru i taggara * i teqcict m yir şşifa* « que va-t-il arriver à la fin * à la fille au visage laid (litt. au mauvais aspect) » (ach : 76)

m ▪ *ma*, conj. et adv. : « 1. si 2. quant à ; mais 3. ne (adv. de nég.) »

1. *Ma rran ttar, d'irren ayen ččan* « s'ils se vengent, ils remboursent ce qu'ils ont touché » (K. I) ; *ma illa yiwen ul ittžalla ula, ul itteeddiw kra g cchada* « Si quelqu'un ne fait pas la prière, son témoignage n'a pas de valeur » (K. XII)
2. *Ma mmegren i bab n tebħirt d'asen-isameħ ; ma t-tajmaet ul tsamaħ kra* « Si les déprédateurs demandent pardon au propriétaire, celui-ci leur fait grâce. Quant à la Djemaâ, elle ne pardonne pas » (K. XXVII) ; *tametħut*

d'as-ibru, ma d'argaz-enn d'at-itbeε neil at-iyy « il divorce d'avec sa femme. Quant à l'amant, il le poursuit jusqu'à ce qu'il le tue » (K. XLVIII) ; *err i wani tebyit, ma d'adrar-enn-akan, akan di rret i din !* « rends-toi où tu voudras, mais cette montagne là-bas, évite de t'y rendre ! » (cte 1 : 51)

3. *kfiy-ak leahed ma ggulley ma sgulley* « je te jure que je ne prêterai ni ne ferai prêter serment » (cte 1 : 6) ; *kra w-wann i dd-iwwtēn i da, ma teawed i qqel, ttmettaten* « Quiconque arrive ici ne rentre jamais, on meurt » (cte 1 : 58)

▪ *ma yella/ma'lla/ma yil* (v. *ili*, au prétérit pour les deux premières formes et à l'aoriste pour la troisième, 3^{ème} pers. du sing. masc.) loc. conj. : « si » (v. *ma*)

Ma yella yiwen ittcehhid cchadat zzur d'at-stixer tejmaet g cchada, ul itteeddiw ula wawal-is « Si quelqu'un fait de faux témoignages, la Djemaâ l'exclut du témoignage et sa parole n'est plus valable » (K. VII) ; *ahlil ma'lla ifaq * d' irrez ujgu alemmas* « quel malheur s'il s'en apercevait * la poutre faîtière se casserait » (ach : 45) ; *ma yil d' aberrani ul ittuxettay kra* « Si c'est un étranger on ne le condamne pas » (K. XXII)

▪ *ma ibya*, loc. conj. : « bien que, même si » (v. sous *by*)

m ▪ *im*, pron. pers. aff. de verbe rég. dir. 2^{ème} pers. sing. fém. [-*yim* lorsqu'elle est précédée d'un verbe à finale vocalique]

Qesmey-im s Rebbi d' nabi « je te conjure par Dieu et par le prophète » (ck : 61) ; *ma txedεet-i g dderya-w im-ixdeε Rebbi !* « si tu me trahis en ce qui concerne mes enfants, que Dieu te trahisse ! » (ck : 65)

m ▪ *am*, pron. aff. de verbe rég. ind. 2^{ème} pers. du sing. fém. : « à toi, te »

Kfiy-am asuttεf « je t'ai donné ma promesse » (ck : 66) ; *ma ddren-am a ya sseed-im!*

« Que de bonheur pour toi s'ils te sont conservés » (ck : 102) ; *ul am-izmir hedd* « personne ne peut rien contre toi » (cmd : 46)

m ▪ -(a)m, pron. pers. aff. de prép. [la forme *-am* s'emploie uniquement avec les

propositions *fell-* « sur » et *gar* « entre »]

Am-ifkan [Bgayet] *d ayt rebbi, ssuq fell-am iemmer* « Ce sont les Amis de Dieu (les saints) qui t'ont comblé [Béjaïa] ; ton marché ne désemplit pas (tu as toujours des pèlerins) » (ck : 115) ; *a wⁱ iddan did-m a lehwa * ad iruḥ am lmanḍa* « heureux qui, en compagnie de l'air * partirait tel un mandat-poste » (pch : 279) ; *eyiy i yewwiḥ deg-m* « je n'en peux plus de te supporter » (tah : 8)

m ▪ *mi*, conj. : « 1. lorsque, quand, au moment où 2. maintenant que, à présent que ; puisque 3. pour que, afin que 4. de (suivi de l'infinitif), que (suivi du subjonctif) »

1. *Awi-dd tameṭṭut d uzgen, mi d'ieyu wezgen di dd-qqim tmeṭṭut* « prends une femme et demi, quand la demi-femme s'épuise il resterait une femme » (prov. 160) ; *ayilas mi yebya i yečč imma-s, inna-yas : ul tmeṭṭel i umalu ul trennu i yiṭṭij* « le lion quand il a voulu manger sa mère, il a dit : « Elle ne sera enterrée ni à l'ombre ni au soleil » (prov. 230) ; *ag-gueer lweḥc uzekka * mⁱ ala dd-cebḥen leḥyuṭ* « que la tombe est terrifiante * au moment où ses parois se resserrent » (pch : 175)
2. *Tura mi eyan ifadden ul t-ufiy ula i westeefu* « maintenant que mes forces sont affaiblies je ne l'ai pas trouvé pour le repos » (prov. 280) ; *tura mi yeewej zaman ireq-aney lehdir* « maintenant que les temps sont tordus nous avons perdu l'usage de la parole » (prov. 281) ; *mbeed mi t-tarwa-m, argaz netta d widak add-in-trut di steereft seyyes ?* « Alors, puisque ce sont tes enfants, l'homme avec lequel tu les as eus (litt. enfantés), le reconnaîtrais-tu ? » (cte 1 : 102)
3. *D ac'am-xedmen warrac-id mi teccetkit fell-asen ?* « que t'ont fait ces jeunes pour que tu te plains d'eux ? » (cte 1 : 96) ; *wellahin ul uggadey * mi d kečč a Rebbi tellitt* « je jure que je n'aurai crainte * puisque toi mon Dieu tu es là » (pch : 116) ; *mi d laman wwin-t waman* « puisque la confiance est emportée par les eaux » (ach : 80)
4. *A Ccix Muḥend U Lḥusin * nefreḥ mi k-nesa d lwens* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * nous sommes heureux en ta compagnie (litt. de t'avoir comme compagnon) » (pch : 67) ; *lḥemdulleh mi temnee tḥayert, umma aeenqud d axellaf* « Dieu soit loué que la treille de vigne soit sauve, la grappe, quant à elle, est fongible, remplaçable » (cc : 299)

m ▪ *mi* [me], conj. : « mais »

Tarbuēt l-lehl-im meqqr, mi nnan d xwal-im akter « Le groupe formé par ta famille est important, mais on dit que tes oncles maternels sont plus nombreux » (ck : 102) ; *ittsiggi-dd, mi ul ayen-dd-ittwala ula* « il regardait (dans notre direction), mais il ne nous voyait pas » (cc : 142)

m ▪ *ama* (*ama... niy... /ama... ama...*) conj. : « que ce soit... ou... ; que ce soit... que ce soit... ; que (procès I)... ou (procès II opposé à I) »

Ma gguman lehl-is i ggallen, d'ixser ayen g ittutalab, ama g lḥeqq niy g lbaṭṭel « Si ses parents refusent de prêter serment, il rembourse la créance intégralement, qu'elle existe ou non (litt. que ce soit justement ou injustement) » (K. VI) ; *leeṛc isea tikli-s ama g leewayed, lhedra, niy d ayen-nniṭen* « la tribu a sa démarche que ce soit en ce qui concerne les coutumes, la langue, ou d'autres considérations » (hw : 29) ; *akan ul ittšayal ula g ttarika-w ama ddrey, ama mmutey* « Mon fils n'a aucun droit sur mon héritage, que je sois vivant ou que je sois mort » (K. LIV) ; *ta meqqr (lxedma), ama tekkat ama teṣḥa, tekkaf i uxeddām lḥeqq-is* « celui-ci (le travail) néanmoins, quel que soit le temps qu'il fait (litt. qu'il pleut ou pas), donne au travailleur son dû » (cmd : 28)

m ▪ *imi*, adv. : « peu » (v. *drus, cettut/cettuh*, plus usités)

Takemmict-iw n ayt Rebbi, ul tleddi ḥaca s imi « ma poignée de divins qui ne s'ouvre qu'un peu » (*d imi* « c'est la bouche ») (énig. 63)

m ▪ *mi/umi*, pron. relat. et interrog. : « à qui, auquel, auxquels, à laquelle, auxquelles ; dont »

*Tura ya Rebbi ndemmey * ḡeel-iyi g widak mi teefit* « mon Dieu, maintenant je me repents (litt. je regrète) * fais que je sois de ceux auxquels tu as pardonné » (pch : 118) ; *i win mi t-ḥkiy deffir imensi* « à celui à qui je l'ai raconté derrière le repas du soir » (mch : 343) ; *wan umi tettwačč nneema-s* « celui dont le blé ou l'orge a été mangé » (K. XXVI) ; *tacarit n leḥbus * i wid mi ⁱzad ilsi* « le remplissage des prisons * c'est pour ceux qui ont la langue bien pendue (litt. qui ont un surplus de langue) » (ach : 8)

m ▪ *imi*, conj. : « puisque, du moment que, comme »

Ul ferreh a bu yirden, imi akuz illa ; ul ferreh a bu yergazen, imi lmut tella « ne soit pas heureux ô propriétaire de blé, puisque le charançon existe ; ne soit pas heureux ô possesseur d'hommes, puisque la mort existe » (prov. 128) ; *imi nekk d ahwawi * kcem reg yyant-iyi ddwawi* « comme je suis un viveur * je me promène (litt. entre et ressort) et les médicaments sont mon lot quotidien (litt. les médicaments m'ont tué) » (mch : 229) ; *sseččayen-at mlih imi d inebgi, netta ittyil anken ay tetten akkas* « ils le faisaient bien manger comme invité, lui il pensait que c'était comme cela qu'ils mangeaient tous les jours » (hw : 46)

m ▪ *ma* [ma:], dans la locution *ma d acu* exprimant le défi (équiv. *wah d acu ?*, utilisée à Ait B.)

Ma d acu ?/umbeed ? « et après ? » (cc : 657)

m ▪ *uma*, adv. : « au moins »

Tectuget i t-tawit (i dd-tawit) uma d lhaja g-fus-ik « tu n'as jamais pu faire un petit geste en venant avec (en rapportant) quelque chose dans la main (litt. rapporter au moins une chose dans ta main) » (cc : 1531)

M ▪ *umma*, conj. et adv. : « 1. tandis que, alors que 2. quant à 3. autrement, sinon 4. finalement 5. même ; même pas 6. au moins »

1. *Ay jahen d wan i ⁱk-isaman, umma aswal ul itețtef aman* « perversi est celui qui te fréquente, tandis qu'une corbeille en osier ne retient pas l'eau » (prov. 116) ; *a tal^a ay nebya d aman * umma ddunit deg-s a nruh* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * tandis que la vie nous la quitterons » (pch : 57)

2. *A yⁱ-iyațen d lkaf, umma ayyul xellaf* « je plains le panier, quant à l'âne il est remplaçable » (prov. 125) ; *lhemdu lleh mi temnee țzayert, umma aeenqud d axellaf* « Dieu soit loué que la treille de vigne soit sauve, la grappe, quant à elle, est fongible, remplaçable » (cc : 299)

3. *Munkar-bunt * umma nenda bla imessenda* « on l'a échappé belle * autrement on serait battu sans barattes » (mch : 224) ; *d nuhenti/nuhentit ay serrhen/ay stehzan umma dilaq jewjent* « ce sont elles qui ont lâché,

autrement elles se seraient mariées » (cc : 403)

4. *Yah ! Umma annect-a yella g-qerruy-im* « Vraiment ! Tout cela existe dans ta tête finalement » (tah : 31)
5. *Sseddu-yat umma d win* « inclus-le même celui-là » (cc : 1661) ; *ul issin umma d kra* « il ne connaît rien » (cc : 1663) ; *ul ixdim ulamma d azeḡtīt* « il n'a rien fait (litt. il n'a pas fait même pas une chose insignifiante/un rien) » (cc : 1664)
6. *Ekf-iyi-dd umma yiwet zzeg-sent* « donne-m'en au moins l'une d'entre elles » (cc : 1662)

m ▪ *imi (imawen)* n. m. : « 1. bouche 2. entrée, seuil 3. objet de médisance, de dédain ; médisance ; dédain, mépris » (syn. *aqemmuc, aqamum*, sens 1 uniquement)

1. *Wan isabben dḍin d'as-ssefsin rrṣaṣ g-mi-s* « On fond du plomb dans la bouche de celui qui blasphème contre la religion » (K. XI) ; *bu tberdaē ildi imi-s : amek ? amek ?* « le fabricant de bâts s'étonna (litt. ouvrit la bouche) : « Comment ? Comment ? » (cte 5 : 17) ; *ldi imi-k, ṡemṡett allen-ik* « ouvre ta bouche et ferme tes yeux » (cte 5 : 36) ; *takemmict-iw n ayt Rebbi, ul tleddi ḥaca s imi* « ma poignée de divins qui ne s'ouvre qu'un peu » (*d imi* « c'est la bouche ») (énig. 63) ; *ṡṡef imi-k ay ajraḍ tekket tibḥirt l-lebṣel* « retiens ta langue (litt. ta bouche) ô sauterelle et rase (litt. passe) le potager d'oignon » (prov. 31)
2. *F imi n teṡwint* « à l'entrée de la source » (*yak* : 94) ; *teceel tečča tamurt * aēdaw f imi n tewwurt * tarewla tsellek bab-is* « elle s'embrase et dévore le pays * l'ennemi est devant la porte * le salut est dans la fuite (litt. la fuite sauve le fuyard) » (ach : 36)
3. *Idea-yay-tt Nuḥ * mi t-nerra d imi* « Noé a appelé sur nous la malédiction de Dieu * quand nous avons médité de lui » (mch : 349) ; *ixeddem imi* « il médite » (corhu : m) ; *wⁱ ibyan iⁱ ferrej * mačči d imi* « qui veut contempler * ce n'est pas un péché (litt. un dédain) » (mch : 362)

M ▪ *imma (tiyemmatin, pl. rare)* n. f. de parenté : « ma mère (sans suffixes pronominaux) ; mère (avec suffixe pronominal obligatoire pour le singulier) ; terme de respect réservé à certaines saintes »

I (te)ttru imma-k xir ma tettru imma « je préfère que ce soit ta mère qui pleure plutôt que la mienne » (prov. 119) ; *baba ixeddem fell-i * imma tettawⁱ-i g tiwwa* « mon père travaille pour moi * ma mère me porte sur son dos » (pch. 114) ; *Imma Tadrart* (top.) : « montagne du Cap-Aokas qu'on dit être une sainte » (ck : 15) ; *Nnuley Imma Guraya d Sidi Eic g l'yerba* « j'ai rencontré Imma Gouraya (sainte de la montagne de Bougie) ainsi que Sidi-Aich à l'étranger » (ck : 110) ; *A yemma Bgayet a yemma, a tucbiht n temdinin ! Am-ifkan d ayt rebbi rnan-am sebea u eecrin*

« Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! Ce sont les amis de Dieu (les saints) qui t'ont tout accordé ainsi que la Grande prière du vingt-septième jour [du mois de Ramadan] » (ck : 114)

M ▪ *mmi* (pl. *arraw* (w-), pluriel aussi de « enfant »), n. m. de parenté : « mon fils ; fils de qqn (le nom est suivi d'un suffixe possessif) »

Ikkat uheddad aftis ilmed mmi-s « le forgeron frappe avec sa masse, son fils apprend (petit poussin chante comme le coq lui apprend) » (prov. 77) ; *inna-yas a baba utan-ay ; inna-yas a mmi eqeln-ay* « il lui dit : ô père, on nous a battus ; il lui répond (litt. il lui dit) : ô fils, on nous a reconnus » (prov. 255) ; *mmi-s l-lehram* « mauvais sujet (litt. fils du mal, de l'illicite) » (K : XIV) ; *tamejtut mi d'immet urgaz-is ulac yur-s arraw, tettsayal rubue g-gayen i dd-igga urgaz-is* « Lorsqu'une femme perd son mari et qu'elle n'a pas d'enfants, elle a droit à un quart des biens que laisse son époux » (K. XLII)

m ▪ *tama* (*tamiwin*) n. f. : « côté (gauche/droit, région, endroit) ; entours, environs »

Tarwa-s igga-yin yiwen gemmat-enn, wayet i tama-ya « Ses enfants, il les a laissés l'un d'un côté, l'autre de l'autre côté de la rivière » (cte 1 : 46) ; *issexdem-edd i tama-s xirella* « il réussit à enrôler à ses côtés beaucoup » (hw : 12) ; *snat n truḥaniyin tṭyimant-as yiwet g tama-s tayeffust, tayet g tama-s tazelmat* « deux fées s'installaient l'une à sa droite l'autre à sa gauche » (ccix : 9) ; *seg tama ierrqen usan-edd nsemma-yasen Axraben* « d'une région perdue, ils sont venus, nous les avons appelés *Axraben* (les destructeurs) » (cc : 126) ; *lqedd n tberrit, ayen tufa t-tama-s terha-yat* « (elle a) la taille d'une crotte ; elle pulvérise tout ce qui l'entoure » (*t-tarṣašt* « c'est une balle ») (énig. 9) ; *ayen (tadawt) t-tama n*

tzeḥḥaft umeslux « cela (*tadawt*) c'est la partie qui entoure la queue d'une bête écorchée » (cc : 40)

▪ *i t-tama n (i d tama n* « litt. à c'est le côté de ») loc. prép. : « devant, près de, du côté de »

Awin ssawaṭen lqecc i t-tama n lbir anis di rgen « Ils se mirent à transporter les biens (les effets) devant le puits par où ils allaient monter » (cte 3 : 85) ; *at-nawi umaday-a merra i t-tama n wexxam* « Nous allons emporter tous ces buissons du côté de la maison » (cte 4 : 15)

▪ *tama tama*, loc. adv. : « le long de, au long de »

Iwfa-yedd iselfan-is g setta dduren tama tama n cceṭṭ « il trouva ses six beaux-frères en train de chercher le long de la plage » (cte 2 : 32)

M ▪ *timmi (tammiwin)* n. f. : « sourcil » (syn. *abliw/asebliw, leeyun*)

S timmi fiḥel imi « litt. avec le sourcil, sans la bouche (un coup d'œil/un regard peut suppléer parfois la parole) » (prov. 354)

mbɛd ▪ *mbeed/umbeed* [d], adv. : « 1. alors 2. après »

1. *Mbeed mi t-tarwa-m, argaz netta d widak add-in-trut di steerfet seyyes ?*
« Alors, puisque ce sont tes enfants, l'homme avec lequel tu les as eus (litt. enfantés), le reconnaîtrais-tu ? » (cte 1 : 102) ; *mbeed, tufam kra niy uhu ?* « Alors, avez-vous trouvé quelque chose ou non ? » (cte 2 : 63) ; *umbæed ?* « et après ? (pour exprimer le défi) » (cc : 657)

2. *I dd-asey mbeed i nemsifham* « je viendrai après pour nous expliquer » (cc : 430)

mbl ▪ *mebla*, prép. : « sans » (var. *bla*)

Ittnerni s wacciwen, itteic mebla acciwen, ittmattat s wacciwen « elle naît avec des cornes, vit sans cornes et meurt avec des cornes » (*d ayyur* « c'est la lune ») (énig. 61) ; *tayri mebla lemḥibba* « l'amour sans amour » (ach : 75)

mbl ▪ *lembula (lembulat)* n. f. : « ballon très léger qui flotte dans l'air, ballon de baudruche » (v. *tacluṭ*)

Suffey lembula/tacluṭ « j'ai gonflé le ballon d'enfant/en baudruche » (cc : 810)

mc ▪ *maci*, adv. de négation : « ne... pas, non » (var. *mačči*)

Tameṭṭut d agla-w maci d agla-k ! « la femme m'appartient et ne t'appartient pas ! » (cte 1 : 33) ; *maci d lerhut ay d'ak-dd-yawin aman anig ttmentāhen idurar* « ce n'est pas ces vauriens qui t'apporteraient l'eau du point de rencontre des montagnes » (cte 2 : 109) ; *tieeqqayin eazzent fell-as xirella maci drus* « Les fruits lui étaient si chers » (cte 3 : 3)

mč ▪ *mačči*, adv. de négation : « ce n'est pas, ce ne sont pas ; non, pas, non pas ; ne... pas » (var. *maci*)

Lukan mačči t-tiyilet uma dili zriy uletma « si ce n'était la colline j'aurais pu voir ma sœur (*t-tiṭ* « c'est l'œil ») » (énig. 21) ; *nnuyen, msukksen f tigert mačči nnsen* « ils se sont disputés et battus à propos d'un petit champ qui ne leur appartient même pas » (prov. 102) ; *irgazen d ismawen mačči d udmawen* « les hommes ce sont des réputations (litt. des noms) et non des apparences (litt. visages) » (prov. 163) ; *mačči nxeddem lbaṭṭel * nxeddem baṭṭel* « ce n'est pas que nous faisons de l'injustice * nous travaillons gratuitement » (mch : 24) ; *neḥwaj aksum ccarba * mačči iblaṭen d urwaz* « on a besoin de viande et de soupe (litt. de chorba) * et non de pierres et de drogue » (mch : 79) ; *nebya i netturebba * mačči i netṭef leḥyuṭ* « on veut être élevé dans l'éducation et le savoir (litt. être éduqué) * et non dans les rues (litt. non pas on va soutenir les murs) » (mch : 80) ; *lxedma ikkes-as lhemm, niy g lefhama mačči ixuṣṣ* « le travail, il le débarrassa de son souci, et il ne manquait pas de sagesse » (cte 4 : 2)

mcc ▪ *amcic* (*u-*, *we-/imcac* (*ye-*) n. m. : « chat (mammifère) »

Tucerka w-wemcic « l'association du chat (la crainte de voir un chat né au même moment que son enfant, grandir au détriment de lui) » (ck : 23) » ; *lukan ay 'šleḥ naddam adilaq irbeḥ umcic* « si le sommeil était utile le chat serait fortuné » (prov. 217)

▪ *tamcict* (*te-/timcac* (*te-*) n. f. : « chatte (femelle du chat) »

▪ *amcici aberrani* (*we-*, *u-/imcac iberraniyen* (*ye-*) n. m. : « chat sauvage »

(anim. : *mcc*)

mCc ▪ *tameccact* (*tm-/timeccacin* (*tm-*) le pl. est vulg.) n. f. : « fesse » (v. *tixuba*, *tixulal*, *tigezzal*)

Attan tiṭ wan ik-ixezren, tegret-att g tmeccacin-ik « voici « l'œil » de celui qui t'a regardé de travers, tu l'as mis dans ton derrière (réplique d'une mère au mauvais œil dont serait victime son enfant) » (ck : 62) ; *isserxa timeccacin* « il est très gros/obèse (litt. il a baissé les fesses) » (cc : 712)

▪ *ameccac* (*u-/imeccacen*) n. m. : « grosse fesse » (aug. de *tameccact*) (corhu : *mCc*)

mch ▪ *tamacahut* [t] (*tm-/timucuha* (*tm-*) n. f. : « 1. énigme, devinette 2. petite histoire, récit »

1. *Tamacahut ul nesəa tıfrat* « une énigme sans solution » (cc : 1340)

2. *Tamacahut tewwi-dd lexber * win i s-islan ilaq i dd-ikker* « la petite histoire est porteuse de la nouvelle * qui l'a écoutée doit se relever » (ach : 34)

mcme ▪ *lmecmac*, n. m. coll. : « nèfles ; nèfliers » (syn. *inifel*)

Işurdiyən ruḥen g lmecmac « l'argent est jeté par les fenêtres (litt. l'argent est perdu dans les nèfles) » (prov. 243)

▪ *tamecmact* (*tm-/timecmacin* (*tm-*) n. f. : « néflier ; une nèfle » (syn. *tinifelt*)

Izza tamecmact g tebḥirt « il a planté un néflier dans le jardin » ; *ičča tamecmact* « il a mangé une nèfle » (cc : 970)

mcn ▪ *tamacint* (*tm-/timacinin* (*tm-*) n. f. : « 1. machine quelconque 2. train »

1. *Ḥader i ssettwiyyet tamacint-enn* « fais attention à ne pas détériorer cette machine » (cc : 992)

2. *Yawel mulac ayen-teğğ tmacint* « fais vite sinon on risque de rater le train » (cc : 344)

mcr ▪ *amucar* [r] (*imucaren* ; *tamucart* (*tm-/timucarın* (*tm-*) adj. et n. : « mouchard(e), espion, onne » (v. *acekkam*, plus usité)

D amucar, ul hedder ula did-s « c'est un mouchard, ne discute pas avec lui » (cc : 1535)

▪ *tamucart (tm-/timucarin (tm-))* n. f. : « mouchard (avion militaire d'observation) »

Ttæddiwent-edd tmucarin ssaha g lgirra-yenn « des mouchards (avions) passent par ici (Aokas) pendant la guerre » (cc : 1533)

mçt ▪ *mçeṭ (imçeṭ, ul imçiṭ, mecçeṭ, amçaṭ)* v. tr. : « peigner, coiffer, se coiffer »

Tmecçeṭ cceer-is « elle se peigne la chevelure » (cc : 563)

▪ *timçeṭ (te-/timeçṭin (tm-))* n. f. : « 1. peigne 2. tranchant d'un outil de terrassier, de cultivateur »

1. *Lalla Bellala tettawi-dd tiyeṭṭen g lexla* « madame Bellala qui ramène des chèvres de la forêt » (*t-timçeṭ* « c'est un peigne ») (énig. 2) ; *ay acnaf a bu tmeçṭin* « ô moutarde des champs aux peignes (à cause de ses poils hérissés) » (plt : *cnf*)

2. *Timçeṭ ugelzim* « tranchant de pioche » (agric. 1 : *glzm*)

▪ *imçeṭ (imeçṭen)* n. m. : « grand peigne à laine »

Ad wtey leḥnak-iw s imçeṭ, umma aqerdac ad icçeṭ « je me frapperai les joues avec un grand peigne à laine, parce qu'une carde glisserait » (prov. 90)

mçṭr ▪ *mmçeṭuṭer (immeçṭuṭer, tmeçṭuṭur, amçeṭuṭer)* v. intr. : « s'empêtrer »

Amessebrid ittmeçṭuṭur g-berṭiṭ « le promeneur s'empêtre dans la boue » (cmd : 4)

mçwr ▪ *amecwar [ɾ] (u-/imecwaren)* n. m. : « 1. parcours 2. un (bon) moment, un certain temps »

1. *Tkemma amecwar i tebda seg asmi tebda txelqit* « Il (le soleil) continua le parcours qu'il avait commencé depuis la création du monde » (cmd : 17) ; *iṭul umecwar* « le parcours est long » (mch : 224, en titre)

2. *Iqqim amecwar din, izra leḥbab-is, lxen iruḥ* « il est resté un bon moment là-bas, il a vu ses amis et il s'en est allé après » (cc : 638)

md

▪ *mdi (imdi, meddi, ttwamdi, amday)* v. tr. : « tendre un piège ; exposer qqn au danger, exposer qqn/qqch en cible »

Imeddi tiqefftin itettf-edd xirella iderdras d izerzuren « il tend des pièges et attrape beaucoup de grives et d'étourneaux » (cc : 363) ; *idduri wexsim, mdin-edd imawlan* « l'adversaire se cache en exposant nos parents (au danger) » (mch : 29) ; *mdiy i wejrad d nneema * ixemm ezg-i tawayit* « je me suis exposé aux sauterelles tel des céréales * ils ont fait de moi un désastre » (mch : 297)

▪ *amday (u-, we-)* n. v. m. : « l'action de tendre un piège »

Ittḥebbi amday n tqefftin i yegtaṭ « il aime tendre des pièges aux oiseaux/il aime oiseler » (cc : 688)

▪ *ssemi (issemi, ssemday, asemdi)* v. tr. : « tendre (un récipient à un jet d'eau, en partic.) ; exposer qqn/qqch en cible (à des balles, du feu...) »

Mi yewweṭ issemi-yat i uracuc n tala « quand il arriva, il la tendit au jet d'eau de la fontaine » (cte 4 : 20) ; *issemi-yat i tmes/leafit at^{te}srey* « il l'a exposé au feu pour le brûler » (cc : 687)

md

▪ *mmed (immed, ul immid, temmed/ttemmad, ammad/timmad)* v. intr. : « être entier, complet, parfait ; atteindre un certain développement » (var. *emd*)

Innerna-dd immed « il est née entier » (cc : 37) ; *medden s medden, ala Rebbi ag-gemmden (ay immden)* « les humains par les humains, Dieu seul est parfait » (prov. 132) ; *tura yemmed d argaz* « maintenant il a atteint l'âge adulte (litt. il a atteint c'est un homme) » (cc : 813)

▪ *emd (imed, ul imid, temmed, ammad)* v. intr. : « être entier, complet »

*Ddyana-k tmed * teḥwaj llsas* « ta doctrine est maintenant complète * elle a besoin d'un fondement » (mch : 153)

▪ *asemmud (u-)* n. v. (arch.) : « accomplissement ; terme »

G-semud n tlatit « à l'âge d'un an (enfant) (litt. à l'accomplissement de la naissance) » (ck : 84) ; *G-semud n tebbuct* « à l'âge de deux ans (enfant) (litt. au terme du sein (de l'allaitement)) » (ck : 84)

md ▪ *tamda* (*te-/timedwin* (*tm-*) n. f. : « étang, (grande) mare (par extension : bassin, piscine) »

Argaz t-targa ; tamejjet t-tamda « l'homme est un cours d'eau ; la femme est un réservoir d'eau » (prov. 264) ; *nfey g temdunt * tettej-iyi temda* « j'ai évité une petite mare * et je me suis retrouvé pris dans un grand étang » (mch : 222)

md ▪ *mada-beyya*, complexe exprimant le consentement, l'approbation de qqch : « cela m'arrange »

*Tkerhet leetab s drus * mada-beyya s lketra s lqewwa* « tu aimes faire trop d'efforts (litt. tu déteste l'effort avec peu) * cela m'arrange que ce soit abondamment, fortement » (mch : 37)

mD ▪ *mudd* (*imudd, ttmuddu, amudd*) v. tr. indir. : « donner, offrir » (v. *ekf*, plus usité)

*Aneft-as i twiza * imudd-as rriba* « laissez tomber l'entraide * elle est vouée au dépérissement » (mch : 125) ; *muddey-as merra ayen seiy* « je lui ai donné tout ce que j'avais » (cc : 961)

mD ▪ *amudd* (*u-/imudden*) n. m. (arch.) : « mesure de deux litres (le cinquième d'*amehraz* « décalitre ») » (yak : 74) (v. *arebei, amehraz, lgelba, aqenar, şşae*)

mdbk ▪ *madabik* (< *mada-b-ik*, arabe dialectal) : « on aimerait que tu, on voudrait bien que tu »

Tura madabik ayen-isseečč, di nemwanas « Maintenant on aimerait que tu nous fasse un festin et que nous discussions » (cte 2 : 94)

mdy ▪ *amaday* (*u-/imuday*) n. m. : « buisson, broussailles, maquis, forêt »

Amaday isea imejjan ! « même le buisson possède des oreilles ! » (prov. 326) ; *at-nawi umaday-a merra i t-tama n wexxam* « nous allons emporter tous ces buissons du côté de la maison » (cte 4 : 15) ; *ittej abrid umaday at-idur* « il prit le chemin des broussailles à sa recherche » (cte 4 : 11) ; *iwfa imma-as tzeddem ikeccučen g yiwen umaday* « il trouva sa mère en train de ramasser du bois dans un maquis » (cte 5 : 38)

mdh ▪ *meddeh* (*imeddeh, tmeddih, ameddeh*) v. intr. : « déclamer la poésie, chanter »

Ittmeddiḥ g leswaq « il déclame sa poésie dans les marchés » (cc : 1510)

▪ *ameddaḥ (u-/imeddaḥen)* n. : « poète/chanteur (ambulant) »

*D ameddaḥ d anaḥur * iwezzen g lehdur * tteffayen-as d isefra* « poète et artiste * ses paroles bien faites * jaillissent en poèmes » (ach : 43) ; *Lbacir Amellaḥ d ameddaḥ eerrṭen-add-it i Weqqas g tmeyriwin* « El Bachir Amellah est un poète ambulant qu'on invite à Aokas à l'occasion de fêtes » (cc : 1631)

▪ *tameddaḥt (tm-/timeddaḥin (tm-))* n. f. : « poétesse »

mdl

▪ *mdel (imdel, ul imdil, meddel, ttwamdel, amdal)* v. mixte : « être fermé, fermer (sans verrous) »

*Fethen ayerbaz f tin temdel tewwurt * g leqrun tettwaḥewwez* « on a ouvert enfin la porte de l'école à celle (litt. sur celle elle est fermée la porte) * qu'on a marginalisé des siècles durant » (mch : 263)

▪ *tamdelt (te-/timedlin (tm-))* n. f. : « pierre tombale »

*A tal^a ay nebya d aman * wamma laxert t-timedlin* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * autrement nous finirons dans les tombes (litt. sinon l'au-delà ce sont les pierres tombales) » (pch : 75) ; *ag-guēer (ay yuēer) lweḥc użekka * mⁱ ala dd-rren timedlin* « que la tombe est terrifiante * une fois qu'on l'a recouverte de dalles » (pch : 172)

mdn

▪ *amdan (u-, we-/imdanen)* n. m. : « homme ; gens, personnes (au pl.) » (syn. *læbd, bunadem*, moins usité)

Awwah ! nekni di nwelli, atṭha nzemmr-as i wemdan-enn « ce n'est pas possible ! nous rentrons, nous ne pouvons rien contre cet homme » (cte 4 : 60) ; *beṣṣeḥ yas tella temēicra, am imdanen n ddunit merra, illa wani skeeriren gar-gar-asen* « cependant même s'ils vivent ensemble, à l'instar des gens du monde entier, il y a parfois des mésententes entre eux » (hw : 33)

▪ *medden*, n. m. pl. : « les gens ; les autres (la parenté mise à part) ; les hommes, les humains »

Iqteε abrid f medden « il a interdit le chemin aux gens » (ck : 114) ; *a nečč a*

nerwu wa nekfi medden « nous mangerons à notre faim et donnerons aux autres » (ck : 38) ; *inn'as wuccen : lukan ulac iqewwaden dili ttsewwiqey am medden* « le chacal a dit : s'il n'y avait pas les entremetteurs, je ferais le marché comme tout le monde » (prov. 169) ; *medden s medden, ala Rebbi ag-gemmden* « les humains par les humains, Dieu seul est parfait » (prov. 132)

mdn ▪ *amdun* (*u-*, *we-/imedwan*, *imdunen*) n. m. : « bassin, abreuvoir, réservoir d'eau, mare, étang » (dim. *tamdunt*)

Xeddmén-ásent imedwan i ccjer bac iⁱnt-ssun « on fait des bassins aux arbres pour le irriguer » (cc : 15) ; *teerq-as i wedyer * amek d'ieic g-gemdun* « la sangsue ne se rappelle plus * comment vivre dans un étang » (ach : 27)

▪ *tamdunt* (*te-/timedwin* (*tm-*), *timdunin* (*te-*) n. f. : « petit bassin, mare » (dim. de *amdun*)

*Nfey g temdunt * tettef-iyi temda* « j'ai évité une petite mare * et je me suis retrouvé pris dans un grand étang » (mch : 222)

mdn ▪ *tamdint* (*te-/timdinin* (*te-*) n. f. : « ville »

Tamdint t-tahçicit, s daxel-is t-tazeggayt, leibad-is d iberkanen « une ville verte, rouge à l'intérieur, ses individus sont noirs » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque ») (énig. 7) ; *A yemma Bgayet a yemma, a tucbiht n temdinin !* « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! » (ck : 114)

mæd ▪ *miead* (var. *kiead*, plus usité) conj. : « puisque » (syn. *imi*, plus usité, *mi*)

Miead tewwætet-edd, tura tebyit i y-teyyet ? « Puisque tu es arrivé, maintenant tu veux me tuer ? » (cte 3 : 71)

mædns ▪ *mæednus*, n. m. sing. : « persil (plante potagère) » (var. *lemæednus*) (yak : 61, plt : *mædns*)

▪ *lemæednus*, n. m. sing. : « persil (plante potagère) » (var. *mæednus*) (yak : 61)

mælc ▪ *mælic*, adv. : « cela ne fait rien, c'est permis (de faire qqch) »

Mælic, d wan ay ttbieey « Cela ne fait rien, c'est lui précisément que je poursuis » (cte 3 : 49) ; *ism-iw Amaziy * efes mælic* « je m'appelle Amazigh *

c'est permis de m'écraser (litt. de me piétiner) » (mch : 383)

mən

▪ *məen* (*iməen, ul iməin, meəeen, aməan/lmeəna*) v. intr. : « être sensé ; être utile »

Iməen uqcic-a « ce garçon est sensé/utile » (cc : 1259) ; *kif netta kif baba-s, yiwen zzeg-sen ul iməin* « comme lui comme son père, aucun d'eux n'est utile » (cc : 439)

▪ *lmeəna* (*lmeənat*) n. f. : « sens, signification ; raison ; utilité »

Ayen txedmet anka ul isəa wla lmeəna « ce que tu fais comme cela n'a pas de sens/est sans raison » (cc : 1257) ; *xerref, lmeəna-s kkes-edd lxedra d lfakya d wayen-nniṭen* « *xerref* veut dire cueillir des fruits et légumes et autres produits agricoles » (cc : 314) ; *lxedma ixeddem, lmeəna ulac* « il travaille inutilement (litt. le travail il travaille, l'utilité il n'y a pas) » (cc : 1258)

▪ *meəeen* (*imeəeen, ttmeəein, aməəeen*) v. tr. : « rendre bien, utile, soigner ; insinuer, suggérer, vouloir dire qqch sans l'exprimer explicitement »

Meəeen lehdur-ik « soigne tes paroles/parle bien » (cc : 1355) ; *u yi-teğget d akeccuṭ * i dd-imeəeen leflani* « ne me laissez pas tel un menu bois (inutile) * a insinué un tel » (mch : 135)

▪ *meəna* (var. *lameəna*) conj. : « mais, cependant, néanmoins » (équiv. *d acu, mi, beṣṣeḥ, lakin, walakin*)

Asray sriy-as, meəna ulamek att-sxedmey « j'en ai besoin, mais je ne sais pas comment l'utiliser » (cc : 331) ; *d'as-edd-əawdey, meəna alama i yi-dd-tekfit takemmict issegniwen* « je la répéterai, mais pas avant que vous me donniez une poignée de grosses aiguilles » (cte 5 : 18) ; *meəna yas (i) iftitel kra tdukli-nsen, ani tebya truḥ di dd-ibedd yiwen gar-asen d acfiε* « cependant, même s'il arrive que leur union soit quelque peu ébranlée, quel que soit son aboutissement, quelqu'un d'entre eux se présente comme sauveur » (hw : 34)

▪ *lameəna* (var. *meəna*) conj. : « mais, néanmoins, quand même » (équiv. *d acu, mi, beṣṣeḥ, lakin, walakin*)

Tanehra inehher, lameəna d abujad, ḥa iserreḥ « (la conduite) il conduit, mais il

*est malhabile, il conduit difficilement (litt. il n'est pas détendu) » (cc : 340) ;
aqcic-nnha yas d abeztuḥ, lameena ittēqqel « ce garçon-là même petit, il est
quand même sage » (cc : 172)*

mɛrf ▪ *amieruf* [r] (*u-/imierufen*) n. m. : « chouette mâle »

*Ufiy tibbib d umieruf * zzin i lbaz at-nyen « j'ai trouvé la huppe et la chouette *
qui se sont ligüés contre le faucon pour le tuer » (pch : 145)*

▪ *tamieruft* (*tm-/timierufin* (*tm-*)) n. f. : « chouette femelle » (anim. : *merf*)

mɛw ▪ *miɛɛew*, interj. : « miaou (cri du chat) »

Amcic iqqar « miɛɛew » « le cri du chat est « miaou » » (cc : 1127)

▪ *smiɛɛew* (*ismiɛɛew, smiɛɛiw, asmiɛɛew*) v. intr. : « miauler »

*Teahed tsumta * d ddeussu f nesmiɛɛiw « l'oreiller se refuse à moi * c'est le
malheur qu'on implore (litt. à propos duquel on miaule) » (mch : 84)*

mɛy ▪ *tameayt* (*te-/timeayin* (*te-*)) n. f. : « conte, histoire » (var. *tameɛɛayt*)

*Tameayt deffir imensi « le conte c'est après le repas du soir » (prov. 76) ; tameayt
uṣeyyad n tsekkirin « Le conte du chasseur de perdrix » (cte 5, en titre)*

▪ *tameɛɛayt* (*tm-/timeɛɛayin* (*tm-*)) n. f. : « conte, histoire » (var. *tameayt*)

*Tameɛɛayt n lekdeb imzenneq, tibeṭṭiwt terrez, zzit iɛelleq « le conte du mensonge
grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue » (cte 10, en titre) ; tetra
did-i tmeɛɛayt t-tameqqrant ! « Il m'est arrivé un grand drame (litt. une grande
histoire/conte) » (cte 1 : 61)*

mɛyn ▪ *ameeyan* (*u-/imeeyanen* ; *tameeyant* (*tm-/timeeyanin* (*tm-*)) (< *ɛayn* « œil » ar.) :

« jettatore »

*Akan g tiṭ n ccītan t-tan umeeyan « le voilà (le sel) dans l'œil du démon et dans
celui du jettatore (formule que prononce une mère pour repousser le mauvais œil
qui vise son enfant) » (ck : 62)*

mɛz ▪ *amaɛiz* (*u-*) n. m. coll. : « chèvre(s), caprin(s) » (syn. *tiyetteṭten* (sing. *tayyaṭ*) plus

usité)

Aksum umaiz « la viande caprine » (*yak* : 35) ; *isea taqetait umaiz* « il a un troupeau caprin » (cc : 791)

▪ *meeza*, n. f. (rare) : « chèvre » (syn. *tayyat*, plus usité)

Anis tekka meeza ay d'ikk illi-s « par où passe la chèvre sa biquette passe aussi » (prov. 77)

mĠ

▪ *tamiġġa/timiġġa* (*tm-/timiġġiwin* (*tm-*) n. f. : « gorge (siège de la voix) »

Taxetta d win i y(i)-iħeşlen nnili g tmiġġa-w « c'est donc ce qui m'est resté tout à l'heure au travers de la gorge » (cte 4 : 51) ; *taweft n tmiġġa* « inflammation de la gorge, laryngite » (malh : wf)

mGr

▪ *mger* (*imger, ul imgir, megger, twamger, tamegra*) v. tr. : « moissonner »

*Tigert ma temlul teħtem * labud^a (i) att-imger bab-is* « si un champ blanchit et sèche * il doit être moissonné (litt. il faut que son propriétaire le moissonne) » (pch : 99) ; *imger timzin, iġġa irden* « il moissonne l'orge et laisse le blé » (plt : mz)

▪ *tamegra* (*tm-*) n. f. : « moisson ; récolte » (agric 3 : mgr)

▪ *ameggar* (*u-/imeggaren* ; *tameggart* (*tm-/imeggarin* (*tm-*) fem.) n. : « moissonneur, faucheur » (agric 3 : mgr)

▪ *amger* (*u-, we-/imegran*) : « faucille (à lame striée pour couper l'herbe) »

Amger itteayab lmezber « la faucille raille la serpe » (prov. 235) ; *amger iħeffu, lmezber iħeffu, talħaħt tqeħteħ trennu* « la faucille s'use, la serpe s'use, la langue s'aiguise de plus en plus » (prov. 241)

▪ *amger fransis* (*u-, we-/imegran fransis*) n. m. : « faux à moissonner » (agric. : mgr)

mGr

▪ *tamaggert* (*tm-/timaggarin* (*tm-*) n. f. : « gosier » (syn. *aħelquq*)

*Imeħħawen t-tiregwa * lħenqiqa teħmer tamaggert-is* « les larmes telles des

ruisseaux * le sanglot emplissant son gosier » (cmd : 34)

mgr ▪ *mager* (*imuger, ttmagar, myagar, amager*) v. tr. : « aller à la rencontre de qqn » (v. *laqi*)

Ya rrbie, ya rrbie, mager-yi-dd, ak-magrey « ô printemps, ô printemps, viens à ma rencontre, je viendrais à la tienne (formule que les gens disent au premier jour du printemps pour lui souhaiter la bienvenue) » (yak : 154)

myr ▪ *myur* (*imyur/meqquer, ittimyur, temyer*) (la forme *meqquer* est invariable et paraît comme une survivance de la conjug. suffixée des verbes d'état au prétérit que connaissent les parlers de la Kabylie occidentale, mais que ne connaît pas actuellement le parler d'Aokas où les verbes d'état se conjuguent comme les autres verbes) v. intr. : « grandir, être grand ; croître ; être important » (v. *ggeemer*)

Mmi (illi) d'imyur d'issen leemum « mon fils (ma fille) grandira et il reconnaîtra ses oncles paternels » (ck : 47) ; *a lxir-iw mmi meqquer* « quel bonheur ! Mon fils a grandi » (ck : 116) ; *a lalla m'ilha lxafer ! tarbuat l-lehl-im meqquer* « ô madame au caractère réjoui ! Le groupe formé par ta famille est important » (ck : 102)

▪ *temyer*, n. f. : « l'état d'être grand, grandeur, importance ; vieillesse »

Temyer d ameqqran, lameena ul imein ula « (la grandeur) il est grand, mais il n'est pas utile » (cc : 876) ; *temzi txeddem f temyer* « la jeunesse travaille pour la vieillesse » (prov. 146)

▪ *ameqqran* (u-/imeqqranen/imeqqruna ; *tameqqrant* (tm-/timeqqranin/timeqqruna

(tm-) adj. et n. : « grand ; âgé »

*Tetra-^aney am lhut * ameqqran icča abeztut* « nous sommes devenus comme les poissons * le grand mange le petit » (ach : 36) ; *ma illa yiwen d ameqqran g leemer, isseyli-yas-dd awal wan illan s ddaw-s, d'at-xeṭṭi tejmaet* « Celui qui dit des grossièretés à un homme plus âgé que lui est puni par la Djemaâ d'une amende » (K. XIII) ; *baba ittmattat, d ameqqran* « mon père, âgé, était mourant » (cte 1 : 62) ; *Ikker-edd uqcic-enn ameqqran, ihka-y-edd ag-gæddan fell-as* « Le

jeune le plus âgé se mit à raconter ce qu'il lui était arrivé » (cte 1 : 98)

▪ *amyar* (u-, we-/imyaren (ye-); *tamyart* (te-/timyarin (te-)) : « vieux, vieillard ; chef (d'un village, d'un clan, d'une tribu) »

Tamyart tettqerdic taduṭ ; tislīyin deffir uzeṭṭa ; amyār g ccuka, tisbiḥt gar ifassen-is « la vieille carde de la laine ; les femmes derrière le métier à tisser ; le vieux dans un coin, le chapelet entre les mains » (cmd : 8) ; *imyaren n issnen, icfan i tjaddit ttemmaten, ttawin did-sen d igerrujen* « les vieux qui connaissent, se souviennent de l'ascendance meurent et emportent avec eux des trésors » (hw : 79) ; *amyar n taddart* « le chef (le sage) du village (litt. le vieux du village) » (yak : 29) ; *ma iṭṭer lmal g yiwen iger d'iruh umyar d lmezwar n taddart, d bab lmal yer bab y-yiger, d'iktalen s umrar ayen itteččen...* « Si des bêtes pénètrent dans un champ de céréales, l'Amyar, le Mezouar de la tribu, le propriétaire du bétail et le maître du champ mesurent à l'aide d'une corde la partie mangée... » (K. XXVI)

▪ *tamyart* (te-/timyarin (te-)) n. f. : « vieille »

Axxam ul nesea tamyart am tejnant ul nesea tadekkart « une maison où il n'y a pas de vieille femme est comme un verger (à figuiers) où il n'y a pas de figuier mâle (caprifiugier) » (prov. 65) ; *d asnanek n temyarin* « c'est de la parlotte de vieilles femmes » (cc : 103)

▪ *ssemyer* (*issemyer, ssemyur, asemyer*) v. tr. : « agrandir, augmenter, amplifier » (v. *sgeemer*)

Issemzay g ccan n wuyet, issemyur g ccan-is netta « il diminue de l'importance/de la valeur des autres et augmente la sienne propre » (cc : 875)

myr

▪ *tameyra* (tm-/timeyriwin (tm-)) n. f. : « fête »

Ḥader i t-tasyet (i dd-tasyet) tafunast g rrbie, ḥader i xeḥbet taqcict g tmeyra « n'achète pas de vache au printemps (litt. attention d'acheter), ne choisis pas ta future épouse dans une fête » (prov. 325) ; *am bu 'werṭan n tmeyra : ul izha, ul ihenna*

« comme celui qui a péché en pleine fête : il ne s'est pas amusé et il n'a pas non

plus bonne conscience » (prov. 336) ; *tameyra ma ikker bab-is att-ixdem di dd-iereṭ taxerrubt-is merra* « la fête si quelqu'un s'apprête à la faire, il invite tout son clan » (hw : 68)

▪ *tameyra n nnbi* (litt. la fête du prophète) n. f. sing. : « c'est la journée consacrée autrefois à la cueillette de l'idles pour la confection du damus [une meule], en août, à la fin du dépiquage. Cette journée consacre, d'une part, tous les efforts du paysan et, d'autre part, sa gratitude envers Dieu pour lui avoir assuré une récolte lui permettant de « monter » un damus » (yak : 126)

mgrmn ▪ *amagraman/amayraman* (u-) (le y de la seconde variante est le résultat d'un amuissement de la fricative palatale sonore [g̃], phénomène bien connu dans ce parler, notamment à Tizi n B.) n. m. coll. : « aunée, inule (*inula viscosa*) »

Ižuran n umagraman « les racines d'aunée » (yak : 158) ; *iffey-edd ujgu g-magraman !* « une poutre est tirée d'une aunée ! » (prov. 323)

▪ *tamagramant/tamayramant* (tm-/timagramanin, timayramanin (tm-) n. f. : « aunée, inule (*inula viscosa*) »

Tesea leenaya tmayramant ! « peut-on compter sur l'aunée (*inula viscosa*) (litt. elle possède la protection l'aunée) ! » (prov. 79)

myrs ▪ *meyres*, n. m. : « mois de mars »

Asemmit n meyres ittšurru g-yes « le froid de mars coule dans les os » (prov. 237) ; *meyres* « (mars) : sarclage, labours des champs de figuiers, plantation de figuiers, culture d'oignons, de pommes de terre et de tabac » (yak : 123)

mgrsf ▪ *amgersif* (u-) n. m. coll. : « menthe crépue ou sauvage (à feuilles rondes) » (plt : mgrsf)

▪ *tamgersift* (te-/timgersifin (te-) n. f. : « pied de menthe sauvage »

mhl̄t ▪ *maḥlatt*, adv. : « (c'est) mieux que rien (qqch qu'on accepte volontiers comme supplément) »

Ayen i dd-rniy d zzyada, maḥlatt/axir w-wulac « tout ce que j'aurai en plus, serait le bienvenu/serait mieux que rien » (cc : 64)

▪ *smiḥlet* (*ismihlet, smihlit, asmiḥlet*) v. tr. indir. : « 1. profiter de, se servir, user de 2. traîner, perdre du temps à faire qqch »

1. *Ismihlit g-gulac* « il essaie de tirer profit de rien » (cc. 63) ; *i wacu tesmiḥlitet deg-s, teyyer-at ieya* « pourquoi continues-tu à en user, jette-le, il est usé » (cc. 63)
2. *Xdem cceyl-ik g lweqt, ul smihlit ula* « fais ton travail à temps, ne traîne pas » (cc : 7) ; *xdem cceyl-ik g lweqt, ul smihlit ula* « fais ton travail à temps, ne traîne pas (ne perd pas de temps) » (cc : 421)

mḥn

▪ *mehḥen* (*imehḥen, tmeḥḥin, ttumeḥḥen, amehḥen*) v. tr. : « peiner »

*Ay ul a tt-iddeyyiqen * ay tmeḥḥnet d iman-ik* « ô cœur qui te tourmentes * sache que tu es le seul perdant (litt. tu cause de la peine à toi-même) » (pch : 281)

▪ *lmeḥna* (*lmeḥnat, lemḥani*) n. f. : « peine, tourment, tracas ; misère »

D yyan irwan ay im-dd-iṭṭalaben, kemmina teyli lmeḥna-m f bu tkercett-a ! « Ce sont des nantis qui demandent ta main et toi tu jetes ton dévolu sur cet homme aux tripes (litt. ta peine est tombée sur cet homme aux tripes) ! » (cte 2 : 8) ; *tleḥq-edd lmeḥna * terra-yi d ṭṭna* « la misère arrive * et fait de moi un niais » (mch : 45)

▪ *tmeḥḥen* (forme réfléchie du vb *mehḥen*) : « avoir des difficultés, souffrir »

Ittmeḥḥen meskin « il a des difficultés/il souffre le pauvre » (cc : 376)

mhr

▪ *amehri* (*u-/imehriyen*) n. m. : « dromadaire » (anim. : *mhr*)

mḥr

▪ *tameḥḥart* (*t-/timeḥḥarin (tm-)*) n. f. : « coquillage, coquille de mollusque » (rv1 : 794)

mḥrr

▪ *miḥrar/amiḥrar* [r] (*u-*) n. m. : « aphte » (*yak : 139, malh : mḥrr*)

mḥwd

▪ *mhawed* (*imhawed, amhawed*) v. intr. : « être dégagé (ciel), être paisible »

Imhawed lḥal « le temps est calme » (v. *brir*) (clim. : *mḥwd*)

mJ

▪ *imejj* (*y-/imejjan ; timejjett (tm-/timejjatin (tm-)* f. dim.) n. m. : « oreille »

Imejj n Ṭawes iṭṭenṭen, wayeṭ iččur d iwṭeṭṭen « une oreille de Tawes lui tinte, une

autre est remplie de lentes » (prov. 2) ; *kkest-edd ifeltuṭen imejjan-nnun* « Coupez-moi les lobules de vos oreilles » (cte 2 : 73) ;

▪ *imejj n lkermus* (y-/imejjan n lkermus) n. m. : « raquette de cactus »

- *ttef yiwen g-mejj* « mener quelqu'un par le bout du nez (litt. tenir qqn par l'oreille) » (corhu : mJ)
- *bu-mejjan w-wuccen* « rusé, futé (litt. celui aux oreilles du chacal) » (corhu : mJ)
- *imejjan n lkayeṭ* « qui n'entend pas, n'écoute pas (litt. les oreilles de papier) » (corhu : mJ)
- *ssuffey-edd timejjatin* « (litt. sortir les petites oreilles) être orgueilleux/prétentieux » (corhu : mJ)

mJ ▪ *timijja* (tm-) n. f. coll. (arch.) : « une herbe dont on boit le jus » (ck : 70)

mj ▪ *muj* (*imuj, ttuj, amuj*) v. intr. : « flâner, errer »

*Neqqel nettmuj * tiyilett mⁱ att-naweṭ txuj* « on flâne tout le temps * arrivé sur une crête elle paraît concave » (mch : 231)

▪ *lmuja* (*lemwaji, lmujat*) n. m. : « vague (de mer) »

Lemwaji n ccetwa qwant xirella « les vagues de l'hiver sont très fortes » (cc : 1293)

mjlyd ▪ *mejliyed* (n. m. sing.) : « sorte de bouillie épaisse saupoudrée ou non de sucre *aṭemmin iḥman* » (ck : 27)

mJr ▪ *mejjir*, n. m. sing. : « mauve (*malva sylvestris*). Ses tiges dépouillées de leurs feuilles sont coupées en petits morceaux et mises à cuire à la vapeur en même temps que le couscous. Le tout sera ensuite huilé ou beurré, sucré ou miellé et accompagné de petit-lait. *Mejjir* est également consommé dans le ragoût de pomme de terre » (yak : 160)

Ul ittxalaf ula mejjir aṣar « la mauve ne change pas de racine » ; *ula d mejjir isea aṣar* « même la mauve possède une racine » (plt : mJr)

▪ *mejjir y-yiṭan*, n. m. coll. (plante) : « agripaume, marrube sauvage (plante au suc

amer » (ck : 31)

mjr ▪ *imjir (imjiren)* n. m. : « lavande (*lavandula staechas* L.). Ses inflorescences en forme d'épis sont cuites à la vapeur en même temps que le couscous. Ce mesfuf (v. sous *lmsff*) sera huilé ou beurré et sucré ou miellé » (yak : 160)

mJt ▪ *mejjuṭ*, n. m. sing. : « gale » (malh : *mJt*)

mk ▪ *amek* (var. *anek*, moins usitée) conj. : « 1. pour que, afin que 2. d'après, selon ; comme » (v. *anek*)

1. *A needel timzazzalin, amek ara ittazzal* « nous allons faire « celles qui courent » (les crêpes), afin qu'il puisse courir » (ck : 84) ; *qedcen s nniff tutlayt-nsen amek d'iqqim t-tamuddirt* « ils servirent dignement leur langue pour qu'elle demeurât vivante » (hw : 81) ;

2. *D'asen-iḥseb lechur amek tenna ccariea* « leur compte les mois d'après la loi » (K. XLIX) ; *sseyen s ddula amek tbeṭṭu tmurt* « on arrosait à tour de rôle, d'après le partage des champs » (K. XXXII) ; *ma isway yiwentala d'at-xeṭṭi tejmaet u d'att-irr amek tella* « Si quelqu'un abîme la fontaine (la source), la Djemaâ le condamne à une amende et à rétablir la fontaine comme elle était » (K. XXI) ; *amek teṣram, ayiliw israhay ljerra uṭar akter ma yettwala* « comme vous le savez, l'ogre flaire les traces de pas plus qu'il ne voit » (cte 4 : 12)

▪ *amek* (var. *anek*, moins usitée), adv. : « comment ; que »

Amek ishel waha ? « comment cela est-il facile ? » (cte 2 : 85) ; *amek d'as-ixdem i wemcum-enn ?* « que ferait-il à ce méchant ? » (cte 4 : 52) ; *amek ? amek ? S ixef-ik m'u s-edd-teawdet !* « comment ? comment ? Je te prie de bien vouloir la répéter ! » (cte 5 : 17) ; *iwhem amek almi iqqel ittwala* « il fut étonné de ce qu'il fut redevenu voyant » (cte 7 : 45) ; *tæerq-as i wedyer * amek d ieic g-gemdun* « la sangsue ne se rappelle plus * comment vivre dans un étang » (ach : 27) ; *amek tebyam i netqey * ma ittwagzem yiles* « comment voulez-vous que je parle * si ma langue est coupée » (ach : 46)

▪ *amek*, n. m. : « le comment »

*Neeya nenncu * f amek f i wacu* « on est fatigué, épuisé (litt. déplumé) * sur le

comment, sur le pourquoi » (mch : 228)

mkcfl ▪ *makecfal*, n. m. coll. : « œnanthe (plante dicotylédone (*ombellifères*)) » (plt : *mkcfl*)

mkhl ▪ *timekħelt* (*tm-/timkeħyal*, *timkeħlin* (*te-*) n. f. : « fusil » (syn. *abeckit*, plus usité)

Wan ul i dd-isyā timekħelt g luqt-enn, d'at-xeṭṭi tejmaet u d'irnu i dd-yasey timekħelt « En ce temps-là, celui qui n'achetait pas un fusil était condamné par la Djemaâ à une amende et à l'achat d'un fusil » (K. XXXVIII)

mkl ▪ *lmakla* [k] (*lmaklat*) n. f. : « le manger, nourriture, bouffe » (v. *awekkal* « grand mangeur »)

Teqqim lmakla, ayen nufa d'at-nečč « quant au manger, nous mangerons ce que nous trouverons » (ccix : 33) ; *tessawjed-asen-dd lmakla, tessettecca-yin s uqlab n tcacit* « elle leur prépara à manger et les fit manger aisément (litt. avec retournement de calotte) » (hw : 53) ; *u y-tesyit leenaya * thebset g lmakla d llebsa* « tu ne nous as pas procuré la protection nécessaire * tu t'es contenté de la bouffe et des vêtements » (mch : 159)

mkn ▪ *amkan* [k] (*u-*, *we-/imukan*) n. m. : « place ; endroit, lieu »

Ass-a tixerrubin-i ṭṭfent ismawen-iṭen : Tazrurt g-gemkan n Ayt Brahim U Waret... « aujourd'hui ces clans ont pris d'autres noms : Tazrourt à la place de Ait Brahim Ou Ouaret... » (hw : 28) ; *d akemlan, d akemlan, icelyumen-is wwṭen kul-emkan* « grand, grand, ses moustaches sont arrivées partout » (*d ajgu d lexyuṭ n trisiti* « c'est le poteau et les fils électriques ») (énig. 16) ; *ħa isseħmaw amkan* « il ne reste jamais dans le même endroit (litt. il ne chauffe pas la place) » (cc : 249) ; *iqqel i wemkan-enn, idur, idur, ulac-it* « Il retourna à cet endroit, chercha, chercha, en vain » (cte 4 : 52)

mkn ▪ *tamakna* (*tm-/timakniwin* (*tm-*) n. f. : « insecte de nature inconnue et vivant sous terre, dans des terriers ; fourmi noire corbeau, un peu grosse et possédant de puissantes mandibules »

*Izerman timakniwin * izedy-it wul ul ibyi* « pleine de serpents et d'insectes * on

l'habite à contre-cœur » (pch : 187)

mknsyn ▪ *amikanisyan* (*u-/imikanisyanen* ; *tamikanisyant* (*tm-/timikanisyanin* (*tm-*)) n. et adj. : « mécanicien, cienne »

Iqeēed-edd tunubil-is yur umikanisyan « il a réparé sa voiture chez un mécanicien » (cc : 602)

mkr ▪ *amikru* [r] (*u-/imikruyen*) n. m. : « micro(phone) ; micro(ordinateur) (pérég.) »

Ihedder g-mikru « il parle au micro(phone) » ; *ixeddem s umikru* « il travaille sur micro(ordinateur) » (cc : 1537)

mKrfd ▪ *mekkerfud*, n. m. coll. : « caille-lait blanc, gaillet blanc » (plt : *mKrfd*)

mKs ▪ *mmukksi* (*immukksi*, *ttmukksi*, *amukksi*) v. intr. : « grincer des dents » (var. *smukksi*)

Ttmukksiy miqal i sley i lpala tekkat g-biṭun « je grince des dents lorsque j'entends le bruit de la pelle contre le béton » (cc : 1063)

▪ *smukksi* (*ismukksi*, *smukksay*, *asmukksi*) v. intr. : « grincer des dents » (var. *mmukksi*)

Smukksayey mi di eertey lqares « je grince des dents quand je goûte au citron » (cc : 1597)

mkt ▪ *mmekti* (*immekti*, *ttmekti*, *amekti*) v. tr. : « se rappeler, se souvenir »

*Mi di dd-mmektiy temzi-w * ttaṣiy yef yiman-iw* « quand je me rappelle ma jeunesse * je ris de moi-même » (tah : 17) ; *mmekti-yi-dd g-gussan * isemṭay d isuqan* « souviens-toi de moi en période de disette (litt. dans les jours où les primeurs sont rares) » (mch : 149)

▪ *smekti* (*ismekta*, *smektay*, *asmekti*) v. tr. indir. : « rappeler »

Ismekta-yas-edd ussan-enn n temzi leali asmi tturaren lwaḥi « il lui a rappelé leur jeunesse heureuse quand ils jouaient ensemble » (cc : 1096)

▪ *asmekti* (*u-*, *we-/ismektan*) n. m. : « rappel, évocation »

*Amek ibyu yili usmekti * ass-a isteġfa wallay-iw* « quel qu'il en soit le rappel * aujourd'hui mon esprit est reposé » (tah : 16)

mky ▪ *makaya*, conj. : « quand, soudain ; et voilà que »

Mi tfukk azdam truħ-edd i welli, makaya uyilas iwfa-yadd-it g-gebrid « quand elle finit de ramasser du bois, elle s'apprêtait à revenir, quand un lion la trouva sur son chemin » (cte 8 : 2) ; *tekcem makaya tħekku* « elle entra et la voilà qu'elle raconte » (cte 8 : 3)

ml ▪ *lmal*, n. m. coll. : « bétail, bestiaux ; bêtes (fig.) »

Lmal arqaq « petit bétail (moutons ou chèvres) » (ck : 57) ; *xirella n tqeṭeyin n lmal ay dd-nehren* « ils conduisirent beaucoup de troupeaux » (hw : 4) ; *a yemma lexla w-wul-iw * d nekk iṭwin am lmal* « ô mère, que mon coeur est nul * moi qui paissais comme une bête » (pch. 284)

ml ▪ *mel* (*mliy, imla, mmal, timlin/tumlin*) v. tr. indir. « faire savoir, apprendre, dire »

A lalla w'am-immalen, d xwal-im am-edd-iywaren, g berra ay tturaren « ô madame si l'on te disait : ce sont tes oncles maternels qui t'appellent ; ils jouent dehors » (ck : 101)

ml ▪ *imala*, conj. : « alors, dans ce cas »

Imala qqel d ubrid-ik, err-as d acu i tella txeḍdem « dans ce cas/alors, rebrousse chemin et rends-lui ce qu'elle faisait auparavant » (cte 9 : 14)

ml ▪ *mil* (*imal, ttmil, amil*) v. intr. : « pencher, incliner »

Kul taddart tesa yiwən n wemyar (d azemni), tmal nneyya-nsen i yur-s merra « chaque village a un vieux (expérimenté), estimé de tous (litt. elle penche leur intention vers lui tous) » (hw : 36)

▪ *lmil*, n. m. : « penchement, inclinaison ; équilibre »

Ičča yiwən ueeqqa, igguma iⁱ qqel lmil « il en mangea une graine (de pois), l'année perda irrémédiablement son équilibre (litt. L'inclinaison ne veut pas retourner/retrouver sa position) » (cte 10 : 19) ; *err/qeēēed lmil n lħaja* « rétablis

l'équilibre de qqch » (cc : 854)

▪ *smil (ismal, smalay, asmil)* v. tr. : « (faire) pencher, incliner, fléchir »

Ebban-as almi t-smalen « ils l'ont tellement chargé qu'il a fléchi » (cc : 853)

ml ▪ *mmuli (immula, mmulay, amuli)* v. intr. : « s'ombrager, être ombragé, être couvert (temps) »

Immula wemkan-a « cet endroit est ombragé » ; immula lhal « le temps est couvert » (cc : 259)

▪ *amalu (u-/imula)* n. m. : « ombre » (syn. *tili*, plus usité, *ttell*)

U t-yyazen igelzam, u t-reffden iserdan « les pioches ne le creusent pas, les mulets ne le prennent pas » (d amalu niy tili « c'est l'ombre ») (énig. 32) ; ayilas mi yebya i yečč imma-s, inna-yas : ul tmeṭṭel i umalu ul trennu i yiṭṭij « le lion quand il a voulu manger sa mère, il a dit : « Elle ne sera enterrée ni à l'ombre ni au soleil » (prov. 230)

ml ▪ *mul (imawlan)* n. m. : « celui à (au, aux), propriétaire de qqch » (v. *bab*, plus usité)

Bab n lemeaşra niy mul lemeaşra « Le propriétaire du pressoir » (yak : 129)

▪ *mult (mulat, pl. rare)* n. f. : « fille de, celle à (au, aux), propriétaire de qqch » (v. *lal*, plus usité, *ult*)

A lalla mult leḥsiba ! Baba-m d agellid isea lhiba « ô madame, fille de race ! Ton père est roi qui inspire le respect » (ck : 102)

mlyy ▪ *amelyiy (u-/imelyiyen)* n. m. : « front (partie antérieure du crâne) ; crâne » (yak : 100) (var. et dim. *tamelyiyt* ; v. *aenur, tawenza, lbext, aenṭus, péj., aṣeəṣuṣ, taqincuṭ ukerkur*)

▪ *tamelyiyt (tm-/timelyiyin (tm-))* n. f. (dim. de *amelyiy*)

mlḥ ▪ *lmeḥ*, n. m. : « sel »

*Tagella d lmeḥ * yiwen wass ak-tefṭeḥ « la nourriture et le sel (partagés) * vous*

trahiront un jour » (mch : 146)

- *Imelḥ ufus* (loc.) « gratification, pourboire donné pour service rendu (litt. sel de la main) » : « on lui remet pour sa peine [personne qui prodigue des soins bénévolement] de l'argent, du grain, de l'huile ou un vêtement [c'est de] *Imelḥ ufus* sinon sa médication serait inefficace » (ck : 65)

▪ *mleḥ* (*imleḥ, ul imliḥ, melleḥ, amlaḥ*) v. intr. : « être salé »

Aman imelḥen « l'eau salée » (yak : 42)

▪ *melleḥ* (*imelleḥ, ttmelliḥ, ttwamelleḥ, ttwamellaḥ, amelleḥ*) v. tr. : « saler (assaisonner avec du sel) »

Ičča almi irwa inn'as tmelleḥ « il mange à satiété et dit que la nourriture est salée » (prov. 268) ; *ruḥ i mellḥet ibzaz !* « va te faire foutre ! (litt. va saler les criquets !) » (prov. 251)

▪ *melleḥ* (*imelleḥ, ttmelliḥ, amelleḥ*) v. intr. : « être souple et beau (pour un petit enfant) » (ck : 25)

▪ *umliḥ* (*w-/umliḥen (w-)*) ; *tumliḥt* (*tumliḥin*) adj. et n. : « qui a de la grâce, du charme, gracieux, charmant »

Ittuy eemmi d umliḥ, irna leema wa rriḥ « mon oncle avait déjà de la grâce, il en ajoute la cécité et la puanteur » (prov. 113) ; *t-tucbiḥt, t-tumliḥt* « elle est belle et charmante » (cc : 807)

▪ *lemliḥ*, adj. inv. : « le/la meilleur(e) »

*Ičča wakal * lemliḥ g tjegda* « la terre a englouti * le meilleur des piliers » (mch : 215)

▪ *mliḥ/mmliḥ*, adv. : « très, beaucoup ; bien »

D ameqqran mliḥ g leemer « il était très âgé » (cte 1 : 1) ; *tesseww-edd ayrum tsebṭ-at mmliḥ* « elle a cuit la galette qu'elle a fortement aplati » (cc : 67) ; *eerṛten-at imduk-al-is s nnuba* ; *sseččayen-at mliḥ imi d inebgi* « ses amis l'invitaient à tour de rôle et le faisaient bien manger comme invité » (hw : 46)

mlk

▪ *mlek* (*imlek, ul imlik, mellek, ttwamlek, amlak*) v. tr. : « posséder (en partic. En parlant d'un djinn, d'un esprit malin) »

Ittwamlek niy ittwazdey « il est possédé (par un djinn/un esprit malin/malfaisant) » (cc : 1710)

▪ *lmelk* (*lemlak*) n. m. : « propriété (foncière, notamment) » (hom. : *lmelk* « ange »)

Ma inxeşş yiwen g-gedrimen d'isserhen lmelk-is « Quelqu'un qui se trouve dans la gêne donne à réméré ses terrains » (K. XXXIV) ; *zik seiḡ lmelk * tura d acareε* « j'étais propriétaire foncier autrefois * maintenant je suis en litige » (mch : 140)

▪ *lmelk* (*lemluk*) n. m. : « ange » (hom. *lmelk* « propriété ») (v. *lemlayek*)

*Rruḡ at-refden lemluk * aksum d leula n twetṭfin* « l'âme sera prise par les anges * la chaire sera le lot (litt. les provisions) des fourmis » (pch : 24)

▪ *lemlayek* (*lemlaykat*) n. f. : « ange (femelle) » (v. *lmelk*)

*Ad şelliḡ fell-ak a nnbi * şellant ula d lemlaykat* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * telle la prière des anges (litt. ils ont prié même les anges) » (pch : 52)

▪ *lemlak*, n. m. pl. : « fiançailles » (yak : 85)

▪ *mellek* (*imellek, tmellik, amellek*) v. tr. : « retenir en mariage une fille en donnant la dot à sa famille »

Imellek taqcict « il a retenu une fille en mariage (il lui a donné la dot) » (cc : 1709)

mll

▪ *mlul* (*imlul/mellul* (forme rare), *ttemplul, temlel*) v. intr. : « être blanc, blanchir »

*Tigert ma temlul teḡtem * labud^a (i) att-imger bab-is* « si un champ blanchit et sèche * il doit être moissonné (litt. il faut que son propriétaire le moissonne) » (pch : 99) ; *a lalla m-mudem mellul ! rrebeḡ f-fudem-im medhur* « ô madame (ma fille) au visage blanc ! la prospérité rayonne sur ta figure » (ck : 101)

▪ *amellal* (*u-/imellalen* ; *tamellalt* (*tm-/timellalin* (*tm-*) adj. et n. : « 1. blanc 2. type de figuier »

1. *D amellal am tmellalt, iteqqes am jenjer, ul ittili g thuna ul t-ttawin Igawawen* « blanc comme un œuf, piquant comme le verdet, il ne se trouve ni dans les commerces ni n'est colporté par les Igaouaouen (Zouaoua) » (*d adfel* « c'est la neige ») (énig. 52) ; *tigert-iw t-tamellalt, zerriæa-s t-taberkant* « mon petit champ est blanc, ses graines sont noires » (*t-tabratt* « c'est une lettre ») (énig. 60)

2. Figuier dont les fruits sont relativement petits et de couleur tirant sur le blanc que l'on mange préférenciellement après avoir été séchés (comme figues sèches). Ce nom est utilisé surtout pour le distinguer des autres variétés de figuiers dans une figuerie. *Abexsis umellal* « fruit de ce figuier » (arb. : *mll*)

▪ *amellal n tiṭ*, n. m. : « blanc de l'œil ; cornée » (corhu : *mll*)

▪ *tamellalt (tm-/timellalin (tm-); amellal (u-/imellalen) aug.)* n. : « 1. œuf 2. (euph.) testicule (corhu : *mll*) »

1. *D acu yellan am yisem-is am llun-is ?* « litt. qu'est-ce qu'il y a comme son nom comme sa couleur ? ou quelle est la chose ayant tel nom telle couleur ? » (*t- tamellalt* « c'est l'œuf ») (énig. 23) ; *lqedd-is d lqedd n tmellalt, netta yeččur taxxamt* « sa taille est celle d'un œuf, mais il emplit la pièce » (*d lampul* « c'est l'ampoule ») (énig. 29) ; *lesfenj n tmellalin* « beignets d'œufs » (ck : 29) ; *immerduyel ufarez n tmellalt* « le jaune d'œuf est trouble » (clim. : *mrdyl*)

2. *Taweft n yimellalen w-wergaz* « inflammation du testicule, orchite, hydrocèle » (corhu : *mll*)

▪ *timellalin lmenfux (tm-)* n. f. pl. : « omelette de six à sept œufs à base de *zzeeter* (*thym*), légèrement salée, mais abondamment miellée » (*yak* : 154)

▪ *tumlilt*, n. f. coll. : « argile blanche réduite en poudre » (ck : 49, *yak* : 111)

mll

▪ *mlil (imlal, ttemlil, amlil)* v. mixte. : « se rencontrer, rencontrer » (syn. *mlaqi*, plus usité)

*Di listee ma nemlal * qqaren-ak fell-ak nettqellib* « en situation favorable lorsqu'on se rencontre * on dit qu'on me recherchait » (mch : 111) ; *seg asmi nemlal * teddit s lekmal* « depuis que nous nous sommes rencontrés * tu t'es

engagée corps et âme (litt. en entier) » (cmd : 46) ; *imlal did-sen g tejmaet* « il les a rencontrés à l'assemblée du village » (cc : 532) ; *imlal-in g lkulij* « il les a rencontrés à l'école » (cc : 533)

mL ▪ *mllelli* (*imlelli*, *ttemlellay*, *amlelli*) v. intr. : « avoir un, des vertiges, avoir la tête qui tourne » (malh : mL)

▪ *timlellit* (*te-/timlellay* (*te-*)) n. f. : « vertige, tournis » (malh : mL)

mls ▪ *imlelles*, n. m. sing. : « alaterne (*rhamnus alaternus* L.). Cette plante se prend en infusion à jeun pour lutter contre la jaunisse (*sawriy*) ou bien les racines sont cuites en même temps qu'une tête de bouc ou de chèvre (dont on a brûlé les poils), sans sel, afin de ne pas assoiffer le malade » (yak : 160)

▪ *mliles*, n. m. sing. : « alaterne » (ck : 76) (var. *imlelles*, v. ci-dessus)

mln ▪ *mulana* (v. *mwł*), loc. (< *mula-na*, ar.) : « notre maître (Dieu) »

S ufus-ik ay agellid mulana « par ton intermédiaire, ô Roi (Dieu) notre Maître ! » (ck : 60) ; *herz-iyi mmi a mulana* « conserve-moi mon fils, ô notre Maître ! » (ck : 110)

mLq ▪ *amelluq* (*u-/imelluqen*) n. m. (très fam. ou vulg.) : « couille, testicule » (dim. *tamelluqt* ; syn. *agluṭ* ; v. *timexmuxin*, *dduzan*, *lmateryal*)

*Amdan s yiwen umelluq * inḥeyyar f ayen ictuq * uḥdes berk ay 'ttkaṣar* « l'homme à une seule couille * embarrassé par ce dont il est frustré * c'est tout seul qu'il se démerde » (ach : 97)

▪ *tamelluqt* (*tm-/ti-in* (*tm-*)) n. f. : « petite couille (d'un enfant) » (corhu : mLq)

mLs ▪ *amillus* (*u-/imillusen*) n. m. : « escargot »

Amillus ul izmir i lhemm-is, itteebbi aberjeylal f iri-s « l'escargot n'est pas capable de faire face à ses soucis/de se prendre en charge, il prend un coquillage sur son dos » (prov. 85) ; *isberbur umillus* « l'escargot fait des bulles » (cc : 114)

mlṭ ▪ *amalṭi* (*u-/imalṭiyen* ; *tamalṭit* (*tm-/timalṭiyin* (*tm-*)) adj. et n. : « maltais/maltese ; (fig.) fort, de bonne qualité »

Iwwi-dd tafunast t-tamalġit « il a ramené une vache forte (litt. maltaise) » (cc : 701)

▪ *lmalġi*, adj. et n. inv. : « de Malte, maltais/maltaise » (v. *amalġi*)

Ibawen lmalġi « les fèves (litt. les fèves maltaises) » (cc : 702)

mlyn ▪ *amelyun (u-/imelyunen)* n. m. : « million, million de centimes »

*Isseġmeε-iyi walef * zduriy bu-melyun* « je convoite dix dinars * et j'abrute qui en détient dix mille » (mch : 55) ; *ččan-as amelyun n Fransa* « on lui a chipé un million en argent français » (mch : 157)

mM ▪ *mummu (mummuyat, pl. rare)*, n. m. (lang. enf.) : « bébé » (hom. *mummu* « pupille, iris »)

Di i'nawi nneema ay d'ičč Ħlima, di t-taru (dd-taru) mummu d'iṭwi beεεa « nous porterons du grain, afin que Ħelima mange et accouche d'un bébé qui ira garder les moutons et les chèvres » (ck : 38)

mM ▪ *memmi* (var. hypocoristique de *mmi* « (mon) fils ») n. m. : « mon fils, mon petit fils, mon bébé »

A sseed-iw memmi isewweq ; di dd-yawi tadawt niy d ṭṭabeq « Que je suis heureuse ! Mon fils est allé au marché ; il rapportera la moitié d'un mouton ou une épaule (un quart) » (ck : 115) ; *ifka-yi-dd Rebbi ul iccuḥ ; ifka-yi-dd memmi deg dduḥ ; tijmilt w-weqbayli ul tnuḥ* « Dieu m'a comblée sans avarice ; il m'a donné mon fils (qui est) au berceau ; le bienfait d'un (simple) Kabyle n'y est pour rien » (ck : 111)

mm ▪ *tamemt* [taməmt] n. f. : « miel »

Ul εerreṭ tamemt alamma telluzet [teeziz] « ne déguste le miel que lorsque tu as faim [il est précieux] » (prov. 274) ; *iwfa-dd g ddfuf yiwen umenḥal itekkes tamemt seg teyrasin* « il rencontrât par hasard un apiculteur qui cueillait du miel des ruches » (cte 5 : 25) ; *ekf-iyi-dd taḥdilt n tamemt* « Donne-moi un gâteau de cire (de miel) » (cte 5 : 27)

mM ▪ *mamma*, n. f. (lang. enf.) : « maman »

Mamma tiṭi « *maman lolo (du sein (du lait) maman)* » (cc : 850)

mM ▪ *mummu* (*n tiṭ*) n. m. sing. : « pupille et iris (de l'œil) » (corhu : *mM*) (hom. *mummu* « bébé », lang. enf.)

mmc ▪ *mamuca*, n. f. (lang. enf.) : « petite bouche (d'un enfant) »

Ṭṭmer i mamuca, lḥenni i ṭataḥa « les dattes pour la petite bouche et le henné pour le petit pied » (ck : 52)

mn ▪ *aman* (*w-*) pl. ss sing. : « eau ; eaux ; jus (d'un fruit) ».

Aman d laman : « l'eau c'est la sécurité » (ck : 11) ; *itteddu iyzer iyzer al ittcernun* « il va le long d'un ravin en hurlant » (*d aman* « c'est l'eau ») (énig. 45) ; *ay jaḥen d wan i k-isaman, umma aswal ul iteṭṭef aman* « perversi est celui qui te fréquente, tandis qu'une corbeille en osier ne retient pas l'eau » (prov. 116) ; *iæeṣṣer-att almi dd-ffyen waman-is merra* « il l'a pressée jusqu'à ce qu'elle dégageât tout son jus (litt. eau) » (cc : 705)

▪ *aman n tassa* (*w-/litt.* eau du foie) n. m. pl. (mot euphémique) : « urine » (syn. *ibeccicen*, fam.)

I ruḥey i ṭeyyrey aman n tassa « je vais uriner (litt. j'irai jeter l'eau du foie) » (cc : 149)

mn ▪ *amen* (*mney/umney, imen, ul imin, ttamen, laman/liman*) : « croire, avoir foi, faire un acte de foi »

S Rebbi d nnbi ay s-umney « par Dieu et le Prophète en qui j'ai foi » (ck : 48) ; *iwker ḥedrey, iggull umney* « il a volé, j'étais témoin, il a juré (de ne pas avoir volé) et je l'ai cru » (prov. 242) ; *llethu d leqrar w-wexxam, d aderwic niy d agezzan, yur-m ! ul ⁱn-ttamen !* « occupe-toi de prendre soin de la maison, devin ou mage/sorcier, attention ! ne les crois pas ! » (tah : 38)

▪ *laman*, n. m. : « confiance ; sécurité, paix »

Laman wwin-at waman « l'ère de la confiance est révolue (litt. la confiance est emportée par les eaux) » (prov. 315) ; *d axeddaε, ulac laman zzeg-s* « c'est un traître/un trompeur, on ne peut pas lui faire confiance » (cc : 463) ; *aman d laman*

« l'eau c'est la sécurité » (ck : 11)

▪ *filaman* (< *fi laman* « en sécurité, en paix », ar.) formule de salut (v. sous *flmn*)

▪ *lamana* (*lamanat*) n. f. : « dépôt confié ; missive »

Lamana fell-as ay terya tgerfa « c'est à cause d'un dépôt (confié) que le corbeau est carbonisé (litt. a brûlé) » (prov. 16) ; *laman^a a ṭtir lamana * iwwi-tt igider g-ferr-is* « ô oiseau ceci est une missive (litt. missive ô oiseau missive) * que l'aigle emporta sous son aile » (pch : 97)

▪ *limin*, n. m. : « serment »

Taxetta gar-aney limin : ggall-iyi niy ak-ggalley « Dans ce cas, entre nous il y a serment (le serment nous départagera) : tu me jures ou je te jure » (cte 1 : 13)

▪ *lmumen* (*lmumnin*) adj. et n. (inv. en genre) : « croyant, pieux ; honnête, probe, droit »

*Dkert Llah a lmumnin * Rebbi d aḥnin ittferrij* « ô croyants ! louez Dieu * Dieu est compatissant et il vient en aide » (pch : 3) ; *ikfer w'illan d lmumen* « qui était croyant s'est écarté du droit chemin » (tah : 39) ; *læbd lmumen d amerzag ; ajellab-is d imizid* « l'honnête homme est amer ; sa djellaba est douce » (prov. 126)

▪ *amin*, interj. : « amen (ainsi soit-il) »

Ul ideεeu, ul iqqar amin « il ne prie ni ne dit amen » (prov. 164)

mn

▪ *iman-* (y-) (forme qui s'emploie obligatoirement avec des pron. pers. suffixes) : « soi, soi-même ; (tout) seul(s), seule(s) »

Iṭeyyer iman-is i yeyzer, immut « il se jeta dans un ravin et mourut » (cte 4 : 65) ; *aha kker f iman-ik ul steemil ula !* « Allons, lève-toi donc, ne fais pas semblant ! » (cmd : 19) ; *yiwen w-wergaz d afsas f iman-is, εerṛten-at imdukal-is s nnuba* « un homme qui était bon vivant (litt. léger à soi-même, à son aise), ses amis l'invitaient à tour de rôle » (hw : 46) ; *tameṭṭut ul ntekkes lhemm f iman-is, inebran axir-is* « une femme qui n'est pas capable de régler ses propres problèmes, il est préférable pour elle de divorcer » (prov. 148) ; *mi di dd-mmektiy*

*temzi-w * ttaṣiy yef yiman-iw* « quand je me rappelle ma jeunesse * je ris de moi-même » (tah : 17)

- *zmer i yiman-(suff.)* « être capable de se défendre, de se prendre en charge, de se débrouiller » (v. sous *zmr*)
- *awi-dd iman-ik* « s'en sortir bien, être bien par rapport aux autres » (v. sous l'entrée *awi*)

mn ▪ *menni (menny, imenna, ttmenni, amenni)* v. tr. : « souhaiter, désirer, aspirer (à) »

*Kemmel i wul ag-gettmenni * lwuquf deg Ēarafa* « exhaucez le vœu de mon cœur (litt. poursuis au cœur ce qu'il souhaite) * pouvoir prier à Arafat (litt. le fait de se mettre debout à Arafat) » (pch : 12) ; *i cekk a Rabeḥ acu tettmennit ?* « Et toi Rabah que désires-tu ? » (ccix : 26)

mn ▪ *timni*, n. f. : « chassie »

*Ihleḳ g-cebbub * g-gallen-is timni* « il a une maladie à la chevelure * et de la chassie aux yeux » (mch : 64)

mncr ▪ *amencar* [r] (*u-/imencaren*) n. m. : « scie, scie passe-partout » (dim. *tamencart*)

▪ *tamencart* [r] (*tm-/timencarin (tm-)*) n. f. : « 1. petite scie, égoïne 2. ensemble de claies pour assécher les figues (agric. 1 : *mncr*) »

Igezzem iciṭ s tmencart « il coupe une branche d'arbre avec une égoïne » (cc : 1596)

▪ *smencer* [r] (*ismencer, smencir, asmencer*) v. intr. : « médire, dénigrer »

Ismencir flyaci « il médit/il dit du mal des gens » (cc : 1595)

mand ▪ *mend (imend, ttmenday, amend)* v. tr. : « être dans l'attente d'être fait »

Imend-iyi-dd udrar « un travail énorme m'attend (litt. une montagne) » (cc : 136)

mandr ▪ *lmandari*, n. m. coll. : « mandarines ; mandariniers » (arb. : *mndr*)

▪ *tamandaritt (tm-/timandariyin (tm-))* n. f. : « mandarinier ; mandarine »

mnε ▪ *mneε* (*imneε*, *ul imnie*, *menneε*, *ttwamneε*, *amnaε*) v. tr. dir. et indir. : « 1. interdire, défendre, empêcher 2. (tr. dir.) protéger, préserver de qqch »

1. *I lqebbla t-tisya n leid * yas menseen aeeddi* « pour la Mecque ce sont des sacrifices (litt. des achats de l'Aïd) * même s'ils y interdisent le passage » (mch : 170) ; *imneε-asen i eeddin g-yeggad-is* « il leur a interdit de passer par sa terre » (cc : 1270) ; *tasennant n Landucin * i yi-ⁱmenseen i ffyey sccin* « c'est le drame (étym. l'épine) de l'Indochine * qui m'empêche de secouer le joug (litt. d'aller à la selle avec des hémorroïdes) » (mch : 312)
2. *Akken dⁱ icbubbi * mene-at g tiṭ d ucebba* « pour qu'il s'épanouisse * protège-le du mauvais œil et du mauvais sort » (mch : 307) ; *ay-imene Rebbi g lmuṣiba n lgirra* « que Dieu nous préserve du désastre/malheur de la guerre » (cc : 428)

▪ *mneε* (*imneε*, *ul imnie*, *menneε*, *amnaε*) v. intr. : « être sauf, échapper à un danger, sortir indemne (d'un accident, d'une affaire...) »

Lḥemdu lleh mi temneε tḥayert, umma aēnqud d axellaf « Dieu soit loué que la treille de vigne soit sauve, la grappe, quant à elle, est fongible » (cc : 299) ; *imneε ul s-wwin ula tameṭṭut-is* « il doit s'estimer heureux qu'on ne lui ait pas ravi sa femme » (cc : 1271)

mnh ▪ *menhu* (< *men hu(wa)* « litt. qui lui (arabe) ») pron. interrog. : « qui » (syn. *anwa*, moins usité)

Menhu im-icekkren a tislit : d imma, teḥder nanna « Qui t'a complimentée ô jeune mariée : c'est ma mère en présence de ma grand-mère » (prov. 257) ; *i menhu di cceṭki, menhu ittuy din ?* « A qui va-elle se plaindre, qui était là ? » (cte 10 : 8)

mNk ▪ *mennek* [k] (*imennek*, *ttmennik*, *ammenek*) v. intr. : « être absent, s'absenter, manquer »

Ittmennik bezzaf « il s'absente beaucoup/trop » (cc : 923)

mnkr ▪ *munkar-bunt* [munkar-bunt], complexe adv. : « de justesse »

*Munkar-bunt * umma nenda bla imessenda* « on l'a échappé belle * autrement on

serait battu sans barattes » (mch : 224)

mnn ▪ *minuna (minunat)* n. f. : « mante religieuse » (anim. : *mnn*)

mnr ▪ *amnar* [r] (*we-/imnaren*) n. m. : « 1. seuil (de la porte) 2. linteau (arch.) »

1. *Imeṭṭawen ugujil * mⁱ ala dd-ibedd yel wemnar* « les larmes de l'orphelin
* quand il se tient debout au seuil de la porte » (pch : 242)

2. *A sseəd-iw lhemm iruḥ ; ikka gar umnar d lluh* « Que je suis heureuse, le
chagrin a disparu ; il est passé entre le linteau et la porte » (ck : 111)

mns ▪ *imensi (imensawen, imensiyen)* n. m. : « repas du soir, dîner » (syn.
lmeeciya/lmeeciyya)

Zlu-yaney-dd kra deg-sent, txedmet-aney imensi « égorge-nous en quelques unes
et prépare-nous le dîner » (cte 5 : 2) ; *tsers-edd tmeṭṭut imensi* « la femme servit à
manger (le dîner) » (cte 5 : 10) ; *axir ṣṣber dir/d dir imensi* « mieux vaut supporter
(la faim) que de prendre un mauvais repas (du soir) » (prov. 358) ; *imensi n
lemyaz* « le repas de la misère » (mch : 249)

▪ *imensi n leid*, n. m. sing. : « le jour qui précède la fête religieuse musulmane (la
petite qui termine la ramadan et la grande qui la suit deux mois après) » (yak : 99)

mntr ▪ *mmentar (immentar, ttmentar, amenter)* v. intr. : « errer, traîner, vagabonder »
(var. *mmeṇṭar*, v. sous *mnṭr*)

mnṭr ▪ *lmeṇṭerra (lmeṇṭerrat)* n. f. : « ce qui est délaissé, laissé à l'abandon »

Lukan ilha yicc n tkurra ul iqqim d lmeṇṭerra « si l'ive (plante) était bon, il ne
serait pas laissé à l'abandon » (prov. 33)

mnṭr ▪ *mmeṇṭar (immeṇṭar, ttmeṇṭar, ameneṭer)* v. intr. : « errer, traîner, vagabonder »

Ittmeṇṭar/ittmentar g-berdan « il traîne par les rues/il court les rues » (cc : 1630)

mnwl ▪ *menwala*, pron. indéf. : « n'importe qui ; qui est ordinaire, banal, quelconque »

G lexrif menwal^t a yi-kkes ayilif « en période d'abondance (litt. en automne)
n'importe qui peut me rassurer » (mch : 150) ; *mačči d menwala* « ce n'est pas
n'importe qui » (cc : 420) ; *d leḥcic n menwala* « c'est une herbe ordinaire » (cc :

420)

- mql** ▪ *miqal* (utilisé pour des énoncés non encore accompli) conj. : « quand, lorsque »
Awel teqqim tayyaṭ s yicc miqal mmutey « Qu’aucune chèvre ne conserve de corne quand je ne suis plus de ce monde (après moi le déluge !) » (prov. 89) ;
yiwet l-lḥaġa, miqal i kecmet i yur-s d’ak-sselsey sebɛa tqendar « Une chose, c’est que qu’au moment de rentrer chez lui, je te vêturai de sept robes » (cte 3 : 60) ;
miqal i dd-isreg yiwen uqerruy d’ak-dd-tafeg yiwet n tqendurt « Lorsqu’il sortira une tête, une robe te volera » (cte 3 : 64)
- mqnn** ▪ *ameqnin* (*u-/imeqninen*) n. m. : « chardonneret » (var. *tameqnint*) (cc : 1610)
▪ *tameqnint* (*tm-/imeqninin* (*tm-*) n. f. : « chardonneret » (var. *ameqnin* ; syn. *tagṭiṭ ukicaw*, plus usitée)
Tagṭiṭ ukicaw niy tameqnint tetthibbi i res f ukicaw « le chardonneret aime se poser sur le chardon » (cc : 1610)
- mQq** ▪ *ameqqaq* (*u-/imeqqaqen*) n. m. (sens connoté, surtout péj.) : « cuisse (désigne généralement celle d’un homme) » (équiv. *amessaṭ*, sens neutre)
Ah aka d imeqqaqen ! « quelles grosses cuisses ! » (corhu : *mQq*) ; *jmeɛ imeqqaqen-ik !* « ramasse tes jambes ! (litt. tes cuisses) » (cc : 1707)
▪ *tameqqaqt* (*tm-/imeqqaqin* (*tm-*) n. f. : « petite cuisse ; cuisse de femme » (corhu : *mQq*) (équiv. *tamessaṭ*)
- mQr** ▪ *ameqqrان* (*u-/imeqqrانen/imeqqrانا* ; *tameqqrان* (*tm-/imeqqrانin/timeqqrانا*)
(*tm-*) adj. et n. : « grand » (v. sous *myr*)
▪ *meqqr* (< *myur* « grandir, être grand », v. sous *myr*)
- mQr** ▪ *meqqar*, adv. : « au moins, seulement, du moins, néanmoins »
Ta meqqar, ama tekkat ama teṣḥa, tekkaf i uxeddām lḥeqq-is « celui-ci (le travail) néanmoins, quel que soit le temps qu’il fait (litt. qu’il pleut ou pas), donne au travailleur son dû » (cmd : 28) ; *nnyen iyerdayen msukksen f uylu iqqersen*,

lukan meqqar nnsen « des souris ont eu un démêlé et se sont battues à propos d'une outre déchirée, si seulement elle leur appartenait » (prov. 199)

- mqr**
- *amqur* (u-, we-/imeqwar) n. m. : « trou, fente » (dim. *tamqurt*, var. *anqur*)
 - *tamqurt* (te-/timeqwar (t-) n. f. : « petit trou, petite fente » (var. de *tanqurt*, attestée à Ait B.)

Timeqwar n tseqfelt « petits trous d'un bouton » (cc : 811)

- mqrqr**
- *amqerqur* (u-/imqerqar) n. m. : « grenouille »

Amqerqur izder, tasekkurt tettecrurud « la grenouille a coulé, la perdrix trotte » (prov. 83) ; *inna-yas umqerqur : axxam yur-i, nekk bezgey* « la grenouille a dit : le toit je le possède, mais je suis mouillé (litt. moi je suis mouillé) » (prov. 218)

- *amqerqur usuki* (u-/imqerqar usuki) n. m. : « crapaud (litt. grenouille de la terre en friche) » (anim. : *mqrqr*)

- mqṭf**
- *timqetṭeft* (te-) n. f. sing. : « pâte à base de semoule moyenne cuite sous forme de petits carrés plats d'un centimètre dans un bouillon de légumes (et de légumes secs en hiver) » (yak : 62)

- mqys**
- *ameqyas* (u-/imeqyasen) n. m. : « bracelet, anneau » (dim. *tameqyast*)

*Ibna uxxam f llsas * tin t-izdey m umeqyas * ma cekk iqqers-ak ṭṭfer* « la maison est construite sur des fondations * celle qui l'habite c'est la fille au (beau) bracelet * quant à toi ta croupière est creuée » (ach : 78)

- *tameqyast* (tm-/timeqyasin (tm-) n. f. : « petit bracelet, anneau » (cc : 685)

- mr**
- *mmir* (*immar, ttemmir/ttmir, ammir*) v. intr. : « être versé, se déverser, se répandre »

Anka, teṭṭef, teṭṭef, almi d yiwen wass temmar-edd f teslit-is « comme cela, elle a tenu, tenu, jusqu'au jour où elle s'est déversée sur sa bru » (tah : 23) ; *ttmiren waman i lqaε* « l'eau se déverse sur le sol » (cc : 1448)

- *smir* (*ismar, smaray, myesmar, asmiri*) v. tr. : « verser »

Awī-d eemmi-s, gma-s n baba-s, ad ismir adrim a nernu fell-as « fais venir son

oncle, le frère de son père, pour verser de l'argent ; nous en ajouterons d'autres [chants de femmes à l'occasion de la circoncision d'un enfant] » (ck : 97) ; *awi-d xali-s, gma-s y-yemma-s, ad ismir adrim at-tefreh imma-s* « amène son oncle, le frère de sa mère, pour verser de l'argent dont se réjouira sa mère » (ck : 96)

mr

▪ *tamurt (tm-/timura (tm-))* n. f. : « 1. pays, région d'origine de qqn 2. terre, sol »

1. *D icelliṭen, d ibelliṭen, anta tamurt ul wwiṭen* « (longs) tels des joncs, invraisemblables, il n'y a pas de pays où ils ne sont pas arrivés » (*d iberdan* « les chemins ») (énig. 1) ; *ikcem tamurt ul yessin * iḡḡa tin a deg ittneṣṣel* « il pénètre dans un pays inconnu * en quittant celui où il a pris racine » (pch : 226) ; *ma'lla wwiṭy tiyti, sik d illi-s tmurt-iw* « si j'ai supporté le coup, c'est parce qu'elle est de mon pays (ma région) » (cc : 272)
2. *Gran-iyi ddaw tmurt * tekkat-edd fell-i tiqqit* « ils m'ont enfoui sous terre * (où) l'eau ruisselle sur moi » (pch : 165) ; *tamurt ifilku zzenz-att, tamurt w-waffar ffer-att* « la terre de la fougère vend-là, la terre du chien garde-là » (plt : Fr)

mR

▪ *merra* [rr] pron. indéf. et adv. : « 1. tout, tous, toute, toutes 2. entièrement, absolument »

1. *Kfiṭ-ak merra ayen seiṭy* « je te donne tout ce que je possède » (cte 7 : 37) ; *dewwren-as warrac merra am tcewwaṭ* « tous les enfants l'entourèrent telle une gerbe de blé » (cmd : 19) ; *agged yiwen, ul ttaggad ula merra* « aie peur de l'unique (Dieu), n'aie peur de personne/du tout » (prov. 141)
2. *U t-nezra, u neelim seyyes merra !* « Nous ne l'avons pas vu et nous l'ignorons complètement ! » (cte 3 : 101)

▪ *merr... merr/merr merr* [rr], adv. : « 1. tantôt... tantôt 2. de temps en temps » (var. *merr... merr*, pour l'usage 1.)

1. *Merr ixdem, merr iqqim* « tantôt il est au travail, tantôt au repos/au chômage (il ne travaille pas régulièrement) » (cc : 518) ; *ccix merr ittḥessis i ta, merr i ta* « le Cheikh écoutait tantôt l'une tantôt l'autre » (ccix : 10)

2. *Ittas-edd merr merr, ayweq as-iserreh lhal* « il vient de temps en temps, quand le temps le lui permet/quand il a le temps » (cc : 519)

mr ▪ *tamart* (*tamarin*) n. f. : « barbe (généralement petite) ; menton (corhu : *mr*) »

Ittrebbi tamart « il se laisse pousser la barbe (litt. il élève la barbe) » (corhu : *mr*)

▪ *acamar* (*u-/icumar*) n. m. (souvent péj.) : « barbe, grosse barbe, barbe mal taillée, entretenue » (v. sous *mr*)

Zmey-dd g-camar-is tesa u tesein ttas n zzit « je le tins et retirerai de sa barbe (pressée) quatre-vingt-dix-neuf pots d'huile » (cte 10 : 38) ; *ičča-t ucamar* « (litt. elle l'a mangé la barbe) il est envahi par la barbe (il a une grosse barbe qui déborde sur son visage) » (cc : 858)

▪ *tacamart* (*tc-/ticumar* (*tc-*)) n. f. : « barbiche, barbichette » (dim. de *acamar*) (corhu : *cmr*)

mr ▪ *amur* (*u-/imuren*) n. m. : « part, portion, ration ; partie (d'un ensemble, d'un tout) »

Arumi dayen issettway amur-is mi dd-ikcem « les Français aussi ont fait leur part de méfait/de dégât en entrant » (hw : 60) ; *tarwa-s mzuzzaren, ruhen d imuren, kul yiwen ani* « sa descendance s'est dispersée, elle est éparpillée (litt. ils sont partis en parties), chacun à sa destination (litt. chacun où) » (hw : 76)

mr ▪ *lamer* [ɾ] (*lumur*) n. m. : « ordre ; affaire (le pl. est plus usité pour ce sens), question »

Ikfa-yas lamer as-dd-yawi ayen ibya « il lui a donné l'ordre de lui ramener ce qu'il voulait » (cc : 1105) ; *zzall Rebbi teqqimet * terret lumur i bab-ik* « fais tes prières et reste tranquille * confie tes affaires à ton Maître » (pch : 282)

▪ *ssamer* [ɾ] (*issamer, ssamar, asamer*) v. tr. : « conseiller, inciter, pousser (à) ; envoyer qqn faire/chercher qqch/lui donner des ordres »

Wan aⁱk-dd-issamaren mačči i šsalha-k « celui qui te conseille ne le fait pas dans ton intérêt » (cc : 1161) ; *tessamar-at tmeṭṭut-is i wayen n diri* « sa femme l'incite/le pousse à faire de mauvaises choses » (cc : 1162) ; *am win*

issendahen/issamaren lwaldin-is « comme celui qui envoie ses parents chercher/faire qqch/qui leur donne des ordres » (cc : 1196)

mr̥b̥t̥ ▪ *amrabet̥* (*u-*, *we-/imrab̥t̥en*) n. m. : « marabout »

Ma illa yiwen d amrabet̥ iqra, isseyli-yas-d hedd awal, d'at-xeṭṭi tejmaet « Si un marabout lettré est insulté par quelqu'un, la Djemaâ condamne l'insulteur à une amende » (K. XIV) ; *mi d'iwweṭ teslit i wexxam urgaz-is d'att-isnekf umrabet̥ t-tejmaet* « lorsque la fiancée arrive à la maison de son époux, un marabout et la Djemaâ proclament son mariage » (K. XLV) ; *a rray-iw cekk d amrabet̥ * nekki d nnecra* « ô ma raison tu es le marabout * et moi le talisman » (mch : 208)

▪ *tamrabet̥* (*te-/timrab̥t̥in* (*te-*)) n. f. : « femme marabout »

Leqdic n tqeddicin, cciea n temrab̥t̥in « le travail c'est pour les bonnes, (mais) l'honneur reviendrait aux à leurs employeurs (litt. aux « maraboutes ») » (prov. 265)

mr̥d̥ ▪ *amrud* [roḍ] (*u-/imruden*, var. *imerwed*) n. m. : « bâtonnet en forme de crayon, généralement un *manche d'une cuillère en bois sectionné sur dix à douze centimètres environ et soigneusement taillé et lissé à son extrémité, que les femmes utilisent pour passer lekḥul (du khôl) sur leur cils* » (yak : 103, ck : 72)

mr̥ḍ̥ ▪ *lmerḍ̥*, n. m. sing. : « maladie ; mal » (syn. *lehlak*) (malh : *lmr̥ḍ̥*)

mr̥d̥yl̥ ▪ *mmerduyel* (*immerduyel*, *ttmerduyul*, *amerduyel*) v. intr. : « être brumeux (temps), être couvert (ciel) ; être trouble »

Immerduyel lḥal « le temps est gris, brumeux » ; *immerduyel ufarez n tmellalt* « le jaune d'œuf est trouble » (clim. : *mr̥d̥yl̥*)

mr̥y̥ ▪ *timeryit* (*tm-/timerya*) n. f. : « bouse ; sorte de briquette servant à la cuisson des poteries (yak : 113) » (v. *zzbel*)

Iwala yiwet n tmeryit taelleq g lḥit̥ « il a vu de la bouse suspendue au mur » (cc : 233)

mr̥yn̥ ▪ *ameryun* (*u-/imeryunen*) n. m. : « rejeton d'un figuier destiné à être replanté (et devenir *tanqelt* (v. sous *nql*) » (v. *agrur/tagrurt*) (arb. : *mr̥yn̥*)

- mrhm** ▪ *amerħum* (u-) n. m. coll. : « cantaloup(s) » (cc : 1404) (v. *abeṭṭix, afeqqus*)
- *tamerħumt* (tm-/timerħumin (tm-) n. f. : « un cantaloup » (v. *tabeṭṭixt, tafeqqust*)
« melon »)
- mrj** ▪ *amrij* (u-, we-/imrijen) n. m. : « terrain très humide, marécageux » (var. *lmerj* ; v. *areccaħ*) (agric. 2 : *mrj*)
- *amurej* [r] (u-) n. m. : « marc d’huile d’olive »
- Ikerri-yiw imħerħer idammen-is wwṭen lebħer* « mon bélier rouge pourpre dont le sang est arrivé jusqu’à la mer » (*d amurej* « c’est le marc d’huile d’olive ») (énig. 16)
- *lmerj* (*lemruj*) n. m. (var. de *amrij*, v. ci-dessus)
- *tamurejt* (tm-) n. f. : « vomique (n. f.) » (malh : *mrj*)
- mRj** ▪ *mirruj*, n. m. sing. : « braises allumées (dans le foyer (*lkanun*) en partic.) » (v. *tirgit* « braise allumée »)
- Tagessult-iw n lmerjan, ul ttrusen fell-as yizan* « mon assiette de coraux sur laquelle les mouches ne se posent pas » (*d lkanun iččuren d mirruj* « c’est le foyer plein de braises ») (énig. 10)
- mrk** ▪ *marki* [r] (*markiy, imarka, tmarki, ttumarki/ttwamarki, amarki*) v. tr. : « inscrire, s’inscrire ; marquer » (v. *ssekreyyi*)
- Tebe azniq-a di wfet yiwet n tewwurt tmarka* « *dehbeyya* » « Suis cette rue, tu trouveras une porte qui porte l’inscription « *dehbia* » » (cte 3 : 50) ; *leħbab-iw ruħen g lbabur * ma d nekk tmarka g-geenur * di rwun fell-i taṭsa* « mes amis sont partis en bateau * quant à moi sur mon front est inscrit * qu’on se moquera bien de moi (litt. ils se rassasieront sur moi de rire) » (ach : 39) ; *imarki g lamiri akken i dd-yawi llujma/llqayem* « il s’est inscrit à la mairie/à l’APC pour bénéficier d’un logement/de plants » (cc : 493) ; *imarki tifunasin-is g-qerruy bac ul eerrqent ula* « il a marqué ses vaches à la tête pour qu’elles ne s’égarent pas » (cc : 494)

▪ *amarki* (u-) n. m. : « le fait d’inscrire, de s’inscrire, de marquer, inscription »

Amarki imarka, beṣṣeh ul dd-it-iṣaḥ ula « (l’inscription) il s’est inscrit, mais il n’a rien obtenu » (cc : 495)

mrkn ▪ *marikan*, n. propre : « Amérique, les Etats-Unis (USA) »

D’iles asebbaṭ n Marikan « il mettra des chaussures américaines » (ach : 84)

mrq ▪ *mreq* (*imreq, ul imriq, merreq, amraq*) v. intr. : « être gras (nourriture) »

Temreq lmakla, zzeg-s lidam « la nourriture est grasse, elle a du gras » (cc : 1255)

mrr ▪ *amrar* (u-, we-/imurar ; *tamrart* (te-/timurar (t-) fém. dim.) n. m. : « corde »

Ddur ddur uyerbal, ṭṭul ṭṭul w-wemrar « monture de tamis, longueur de corde (litt. rondeur rondeur d’un tamis, longueur longueur d’une corde) » (*d lbir* « c’est le puits ») (énig. 46) ; *qqnen-int s umrar wwin-int d ajertal* « ils les ont attachées à l’aide d’une corde et les ont emmenées en paquet » (cc : 130) ; *ayen illan deg-m huzz-it, rniy-am amrar* « fais tout ce qu’il y a en ton pouvoir, tu ne me fais pas peur (litt. ce qu’il y a en toi secoue-le, je t’en rajoute de la corde) » (tah : 32) ; *ixefn umrar* « bout de corde » (corhu : xf)

mRr ▪ *tamerrart* [r] (*tm-/timerrarin* (tm-) n. f. : « vésicule biliaire » (syn. *iḏi*) (corhu : mRr)

mrs ▪ *maras*, n. m. coll. : « ver du bois »

Tasejjurt-ik iṭṭef-att maras « ton arbre est vermoulu (litt. a attrapé le ver du bois) » (prov. 193)

mrṣ ▪ *Wad Merṣa*, n. prop. : « ancienne appellation de Aokas »

*Neqqel d dderya n Baya * tenger llḥiḥa n Ayt Wad Merṣa* « nous sommes devenus de mauvais sujets * la race des Ayt Oued Mersa a disparu » (mch : 162)

mrṣn ▪ *amersun* (u-/imersan) n. m. : « morceau » (v. *aceqquf*)

*Ma tegra aḏar ul tettaf aman * ittwagzem d imersan * dⁱ at-ičč tmes f later-is* « si elle introduisait la racine elle ne trouverait pas de l’eau * elle est coupée en

morceaux * et le feu le cosumera jusque dans ses traces » (ach : 74)

mrṭn ▪ *amarṭun* (u-/imarṭunen) n. m. : « marteau »

Tsemmret-iyi s umarṭun * *negra leenaya i uraceklu* « tu m'as enfoncé à coups de marteau * et j'ai fait appel à l'arrache-clou » (mch : 39)

mrwd ▪ *imerwed* [r] (y-/imerwaden, var. *amrud*) (v. *mrd*)

mRyt ▪ *merruyet*, n. m. sing. et coll. : « marrube (plante dicotylédone (*labiées*)) » (ck : 41, plt : *mRyt*)

▪ *merruyet y-yiṭan*, n. m. coll. : « marrube noir, ballote » (plt : *mRyt*)

mrzzw ▪ *timerzizwit* (*tm-*) n. f. coll. : « mélisse (plante dicotylédone (*labiacées*)) » (plt : *mrzzw*)

Ms ▪ *ammas* (w-/ammasen (w-); *tammast* (*tammasin*) f. dim.) n. m. : « hanches, bas du dos, milieu du corps, bassin » (v. *azammaḥ*)

Win iččan imma-s iwy-int g-gammas (*g wammas*) « qui cause la mort de sa mère ne se relèvera pas (litt. est atteint au bassin) » (prov. 308) ; *a Ccix Muḥend U Lḥusin* * *a bu leḥruz yel wammas* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * aux talismans autour de la taille » (pch. 64)

ms ▪ *times* (*tm-*) n. f. sing. : « feu ; fièvre (syn. *tawla*, moins usité) »

A times messmum itekksen amtun i weyrum « ô feu vif, qui ôtes « la pâte » à la galette (qui la fais cuire) ! » (ck : 61) ; *Teṭṭef-at* (*tuta-t*) *imes* « il a une fièvre » (malh : *ms*) ; *times n nnfas* « la fièvre d'accouchement » (ck : 32)

▪ *times w-waṭu*, n. f. coll. : « 1. gourme 2. variété de polypore, champignons poussant sur divers arbres (chêne, peuplier, frêne...) » (plt : *ms*) (v. *agersal*)

T-times w-waṭu ay qeṭṭey « c'est la gourme que je fais disparaître » (ck : 77) ; *tedduy, tedduy, g lqaæa ufiy amezzuuy* « je marche et je marche, par terre je trouve une oreille » (*d agersal, times w-waṭu* « c'est le champignon ») (énig. 76)

Ms ▪ *immis* (y-/immisen ; *timmist* (*timmisin*) f. dim.) n. m. : « furoncle ; anthrax »

Iṭṭerteq uezzul/yimmis iffey-edd wulfuy-is « l'abcès/le furoncle a crevé en

dégageant sa sanie » (cc : 1449)

ms ▪ *lmus* (*lemwas*) n. m. : « couteau »

Lmus useṭṭel « rasoir » (ck : 98) ; *ijebd-edd lmus igezm-asen setta tfednin* « il tira un couteau et leur coupa six orteils » (cte 2 : 41)

▪ *tamusett* (*tm-/timustin* (*tm-*) n. f. (dim. de *lmus*) : « petit couteau » (cuis. : *ms*)

ms ▪ *musa akeḥlic*, n. m. sing. : « mésange » (var. *akeḥlic*) (anim. : *kḥlc*)

mṣbḥ ▪ *lmeṣbeḥ* (*lemṣabeḥ*) n. m. : « chandelle, lampe ancienne (à huile, à pétrole, à gaz...) » (v. sous *ṣbḥ*)

mskn ▪ *meskin* [k] (sing. masc. *meskin*, fém. *meskint*, pl. *msakit*) v. d'état à formes nominalisées : « malheureux, pauvre, pitoyable »

Aqcic-a d meskin, ul isea ula baba-s « cet enfant est malheureux, il n'a pas de père » (cc : 409) ; *ruḥ a bu tkercett-enn iteddu-dd meskin s leyben, izan deffir uqerruy-is* « Quant à l'homme aux tripes, il avançait le pauvre avec tristesse, les mouches derrière sa tête » (cte 2 : 44) ; *msakit, ul sean ula lmeeeyya w-wass* « les pauvres, ils n'ont pas la nourriture d'une journée » (cc : 410)

▪ *smesken* (*ismesken, smeskin, asmesken*) v. intr. : « faire le pauvre, se lamenter sur son sort »

D acu tesmeskinet anka akkas ! « pourquoi fais-tu le pauvre comme cela tout le temps » (cc : 1678)

mskt ▪ *msakit* (sing. *meskin*) « (les) pauvres » (v. sous *mskn*)

msl ▪ *msel* (*imsel, ul imsil, messel, amsal*) v. tr. : « polir (la poterie, l'argile...) »

Imessel ideqqi « il polit la poterie » (cc : 1452)

▪ *amessal* (*u-/imessalen ; tamessalt* (*tm-/timessalin* (*tm-*) n. : « polisseur, euse »

D amessal ideqqi « c'est un polisseur de poterie » (cc : 1452)

mSlxr ▪ *messelxir* (< *masa' lxir* « soir du bien », ar.) formule de salut utilisé en rencontrant une ou plusieurs personnes le soir, à partir de midi : « bonsoir »

Messelxir elikum (utilisé plutôt par les hommes)/*messelxir fell-awen* (utilisé plutôt par les femmes) « bonsoir (à vous (litt. sur vous)) » (cc : 592)

msly ▪ *ameslay* (*u-/imeslayen*) n. m. : « parole, discours, langage ; mot, expression »

*Gezmen-ay ameslay * ayt tallast n butellis* « ils nous ont coupé la parole * les partisans de l'obscurantisme/les obscurantistes aveugle(s) (litt. les gens des ténèbres de la cécité) » (mch : 379) ; *ihedder s imeslayen ul ttwaqhamen ula* « il parle avec des mots/expressions incompréhensibles » (cc : 558)

▪ *tameslayt* (*tm-/timeslayin* (*tm-*)) n. f. : « parler, langue, langage »

Kul amur ittεic wehd-s, injer tameslayt-is almend-is « chaque partie vit seule, façonne son parler à sa mesure » (hw : 77) ; *tameslayt n imaziyen n Lmerruk ul temxalaf ula mliħ t-tmeslayt-nney* « la langue/le langage des Amazighs du Maroc n'est pas très différente de notre langue » (cc : 559)

mşr ▪ *maşer*, n. prop. : « Egypte »

Tama n Maşer « du côté de l'Égypte » (ach : 83)

mss ▪ *msis* (*imsus, ttemsis, temses*) v. intr. : « ne pas être (suffisamment) salé (ou sucré), être insipide »

Imsis useqqi-ya « cette sauce manque de saveur/n'est pas suffisamment salée » (cc : 1522) ; *imsis uyrum-a* « ce pain est insipide » (cc : 1658)

▪ *amessas* (*u-/imessasen ; tamessast* (*tm-/timessasin* (*tm-*)) adj. : « qui n'est pas salé, qui manque de saveur ; fade, insipide »

Ddhan amessas « beurre de vache non salé » (ck : 76) ; *ay itri ay amessas * a wan iεecqen f tullas* « ô astre insipide * celui qui se passionne pour les jeunes filles » (ach : 77)

▪ *ssemsses* (*issemsses, ssemssis, asemsses*) v. tr. : « rendre insipide, fade » (cc : 1658)

mŞt ▪ *amessať* (*u-/imesšťan, imessaťen*) n. m. : « cuisse » (corhu : *mŞt*) (équiv. *ameqqaq*, péj. surtout)

▪ *tamessať* (*tm-/timesšťin, timesšaťin* (*tm-*)) n. f. : « petite cuisse (d'un enfant, d'un

poulet...); gigot » (yak : 75, 101) (équiv. *tameqqaqt*)

msxr ▪ *smesxer* (*ismesxer, smesxir, asmesxer*) v. intr. : « plaisanter ; se moquer, se jouer (suivi de la prép. *fell* « sur ») » (var. *ttmesxer*)

D asmesxer kan ag-gesmesxir/ay yesmesxir, mačči d ššeḥ « il plaisante seulement, ce n'est pas sérieux/vrai » (cc : 1331) ; *tesmesxiret fell-i niy d acu ?* « tu te moques de moi ou quoi ? » ; *smesxer smesxer !* « continue de te jouer de moi ! » (cc : 1330)

▪ *asmesxer* (*u-, we-*) n. m. : « plaisanterie, moquerie, raillerie » (var. *attmesxer/tmesxir*)

*Neṭṭef g leibad d asmesxer * nuki i Rebbi nejji* « nous avons compté sur les hommes et c'était de la plaisanterie * nous avons cru en Dieu et nous nous portons bien » (mch : 367)

▪ *ttmesxer* (*ittmesxer, tmesxir, attmesxer/tmesxir*) v. intr. : « plaisanter ; se moquer, se jouer (suivi de la prép. *fell* « sur ») » (var. *smesxer*)

D tmesxir ag-gettmesxir/ay yesmesxir, mačči d ššeḥ i dd-iqqar « c'est de la plaisanterie qu'il fait, ce n'est pas de la vérité qu'il dit » (cc : 1333) ; *ittmesxir s lyaci* « il se moque des gens » (cc : 1332)

▪ *tmesxir*, n. m. : « plaisanterie ; moquerie, raillerie » (v. *ttmesxer*, ex. ; var. *asmesxer*)

mt ▪ *mmet* (*immut, ttemmat/ttmettat, lmut*) v. intr. : « 1. mourir ; être inerte 2. être périmé, être sans consistance »

1. *Ma gguman lehl-is i ggallen fell-as d'ixelles, niy d'immet ma iyya* « Si les siens refusent de prêter serment pour lui, il paie, s'il a tué, il est tué » (K. XV) ; *awel teqqim tayyaṭ s yicc miqal mmutey* « qu'aucune chèvre ne conserve de corne quand je ne suis plus de ce monde/après moi le déluge ! » (prov. 89) ; *immut am-geyyir* « il est inerte comme un tronc d'arbre » (cc : 140)

2. *Ljebes immuten* « plâtre sans consistance » (yak : 76)

▪ *tmettat* (aor. int. inv.) : « être mourant »

Lliy jewjey nekk t-tmeṭṭut, seiḡ sin n tarwa-w, baba itmettat, d ameqqran
« J'étais marié à une femme, j'avais deux enfants, mon père, âgé, était mourant »
(cte 1 : 62)

▪ *lmut*, n. f. : « la mort »

Ul ferreḡ a bu yirden, imi akuz illa ; ul ferreḡ a bu yergazen, imi lmut tella « ne soit pas heureux ô propriétaire de blé, puisque le charançon existe ; ne soit pas heureux ô possesseur d'hommes, puisque la mort existe » (prov. 128) ; *texra-dd-in lmut !* « ils étaient morts de honte ! (litt. la mort les rejeta (comme des excréments)) » (cte 3 : 132)

▪ *lmamat*, n. m. sing. : « état de celui qui est moribond, près de mourir »

Ma illa f lmamat, tekcem-at lmut, ulac leḡel yur-es, ul tett ula ssadaqa-yenn « Si le donateur est moribond, n'ayant plus sa raison, la donation n'a pas de valeur » (K. LV)

▪ *lmeyyet* (*lmeyytin*) n. m. et f. : « un(e) mort(e) ; cadavre » (hypo. *lmuta*, *amerḡum*)

Zereḡy ibiw ul iḡmi « j'ai semé une fève, elle n'a pas poussé (*d lmeyyet* « c'est le cadavre ») (énig. 6) ; *ma immut yiwen u iqqim ḡedd ul iruḡ kra i wexxam l-lmeyyet, niḡ ul iruḡ kra i temṭelt d'at-xeṭṭi tejmaet* « Si une personne vient de décéder et que quelqu'un reste sans aller à la maison mortuaire ou bien à l'enterrement, la Djemaâ le condamne à payer une amende » (K. XXXIX)

▪ *lmuta*, n. f. : « un(e) mort(e) » (hyper. *lmeyyet*)

Axxam n lmuta « la maison mortuaire » (*yak* : 95)

▪ *baymut*, adj. et n. : « être atone, inerte, qui manque de vie, un mort-vivant »

D baymut « c'est un mort-vivant, il est atone, inerte » (cc : 119)

mṬ

▪ *imeṭṭawen* (*yi-*) n. m. pl. : « pleurs »

D imeṭṭawen n mmi (yelli) ay qeṭṭeḡy, mačči d aman ay ttwezziḡeḡy « ce sont les

pleurs de mon fils (de ma fille) que je fais cesser, ce n'est pas de l'eau que je verse » (ck : 32)

mṬ ▪ *imeṭṭi* (pl. et var. *imeṭṭawen*, plus utilisé) n. m. : « pleurs, larmes » (ck : 51)

*A wⁱ iḡran udem-ik a nnbi * lferḥ izdukkel imeṭṭi* « heureux celui qui verra ton visage * de joie il fond en larme (litt. la joie a réuni les larmes) » (pch : 45) ; *lehna iyleb-att imeṭṭi * llaz iččur ccwari* « la paix succombe sous les larmes * la faim emplit le panier » (ach : 19) ; *imeṭṭawen t-tiregwa * lḥenqiqa teemer tamaggert-is* « les larmes telles des ruisseaux * le sanglot emplissant son gosier » (cmd : 34) ; *imeṭṭawen ugujil * mⁱ ala yeqqim yel yini* « les larmes de l'orphelin * quand il est assis devant le foyer » (pch : 245)

mṭ ▪ *timiṭ* [t] (*tm-/timiṭin (tm-)*) n. f. : « nombril, ombilic ; milieu (de qqch) »

Akliⁱ eelleq g tmiṭ « un noir suspendu par le nombril » (*d aeeqqa uzemmur* « c'est une olive ») (énig. 71) ; *d lqabla as-igezmen tmiṭ mi dd-innerna* « c'est la sage-femme qui lui a coupé le cordon ombilical à sa naissance » (cc : 326) ; *axxam-is iwsa-dd g tmiṭ n taddart* « sa maison est située au milieu du village » (cc : 327)

mṬ ▪ *tameṭṭut* (*tm-/tulawin (tl-)*, *lxalat*, pl. plus usité) n. f. : « femme ; épouse »

Tameṭṭut tettṛebbi argaz-is ; d nettat ay t-tamawayt n wexxam « la femme éduque son mari ; c'est elle qui constitue la poutre centrale de la maison » (hw : 55) ; *tameṭṭut m teqwirin akken mi dd-twella i wexxam-is raent-as tyenjawin ; snat tufa-yint f-dekkan, tis-tlata g-addaynin* « la femme coureuse de ruelles dès qu'elle rentre chez-elle elle ne sait plus où se trouvent les cuillères ; elle en retrouve deux sur l'étagère, la troisième à l'écurie » (prov. 53) ; *tameṭṭut d llsas, argaz d aju alemmas* « la femme est la fondation, l'homme la poutre faîtière » (prov. 110) ; *tameṭṭut m izuqaq ay d ddwa-s d ṭṭlaq, alukan a teğğ aleqqaq* « une femme coureuse de places publiques son remède est le divorce, même si elle doit laisser un nourrisson » (prov. 123) ; *awi-dd tameṭṭut d uzgen, mi d'ieyu uzgen di dd-qqim tmeṭṭut* « prends une femme et demi, quand la demi-femme s'épuise il resterait une femme » (prov. 160) ; *argaz t-targa ; tameṭṭut t-tamda* « l'homme est un cours d'eau ; la femme est un réservoir d'eau » (prov. 264) ; *ma icukket urgaz tameṭṭut-is txeddem ayen illan d ihwah d'as-ibru* « si un homme soupçonne sa

femme d'adultère, il la répudie » (K. XLVIII)

▪ *ameṭṭuḥ* (*u-/imeṭṭuḥen*) n. m. (péj.) : « mauvaise femme »

Ittuy idrimen g-qedduḥ wwiḥ-add-in d yir/dir ameṭṭuḥ « il y avait de l'argent dans le pot (en terre)/le vase, j'en ai ramené une mauvaise femme » (prov. 306)

mṭ ▪ *maṭi*, adv. : « très ; tout à fait, absolument »

Itwazdey s Ayt Şaleḥ illan dinna seg bekri maṭi maṭi « il est habité par les Ait Salah qui étaient là depuis très très longtemps » (hw : 8) ; *isuṭ-edd cittuḥ ubeḥri iddem Biekerker, iṣebḥ-edd sadda maṭi !* « une brise souffla emportant Biâkerker qui se retrouva tout à fait au bas (de la colline) » (cte 4 : 43) ; *d ayen isehlen maṭi* « c'est très facile » (cte 5 : 23) ; *lexwan-ik xaḡen ttrun * cethan ad gnen maṭi* « tes disciples pleurent de nostalgie * ils sont devenus insomniaques (litt. ils désirent dormir absolument) » (pch : 63)

mṭ ▪ *amuṭu* (*u-/imuṭuyen*) n. m. : « moto, bécane »

*Kksen-iyi letyu n ddexxan * ḡran abrid-iw d sbiṭer s umuṭu* « on m'a enlevé le tuyau d'échappement * tout en sachant que je passerai par l'hôpital sur ma moto » (mch : 120)

mṭ ▪ *mṭu* (*mṭiy, imṭa, meṭṭu, amṭu/amṭaw*) v. tr. (fam.) : « monter (sur une femme, en partic.), baiser » (v. *egg, laweḥ, ttiri*)

Aḡal temṭit ass-a « combien (de femmes) as-tu baisé (litt. monté) aujourd'hui » (cc : 1580) ; *imṭa-yatt, irekb-att* « il l'a baisée, il l'a montée » (cc : 1581)

mṭḥ ▪ *ameṭṭuḥ* (*u-/imeṭṭuḥen*) n. m. (péj.) : « mauvaise femme » (v. sous *mṭ*)

mtl ▪ *amettil* (*u-/imettilen*) n. m. : « proverbe » (var. *lemtel*)

Amek illa g yiwen umettil : « *argaz t-tiqqit, tamettut t-tabaqit* » « comme il est attesté dans un proverbe : « l'homme c'est la goutte, la femme c'est l'écuelle » (hw : 44)

▪ *lemtel* (*lemtul*) n. m. : « proverbe » (var. *amettil*)

D amyar, issen mliḥ lemtul n bekri « c'est un vieux, il connaît très bien les

proverbes anciens » (cc : 1011)

mṭl ▪ *mṭel* (*imṭel, ul imṭil, meṭṭel, ttwamṭel, amṭal/timṭelt/tamṭelt*) v. tr. : « enterrer »

Ayilas mi yebya i yečč imma-s, inna-yas : ul tmeṭṭel i umalu ul trennu i yiṭṭij « le lion quand il a voulu manger sa mère, il a dit : « Elle ne sera enterrée ni à l'ombre ni au soleil » (prov. 230) ; *meṭlen-at netta d amiddur* « Ils l'ont enterré vivant » (cc : 21)

▪ *timṭelt/tamṭelt* (*te-*) n. f. : « enterrement, funéraille »

Ma iqqim ḥedd ul iruḥ kra i wexxam l-lmeyyet, niy ul iruḥ kra i temṭelt d'at-xeṭṭi tejmaet « Si quelqu'un reste sans aller à la maison mortuaire ou bien à l'enterrement, la Djemaâ le condamne à payer une amende » (K. XXXIX)

mṭlε ▪ *ameṭlue* (*u-/imeṭlueen*) n. m. : « pain au levain (*dans le plat en terre on met de la semoule de blé ou de la farine de blé, on ajoute de l'eau (chaude en hiver), du sel et l'on pétrit. Puis on en fait une boule et on y introduit une toute petite gousse d'ail pour faire lever la pâte. On enfarine le plat pour éviter que la pâte ne colle à celui-ci* » (var. *lmeṭlue*, coll.)

Ameṭlue n uyerbal « (litt. pain du tamis) de la farine ou semoule de blé et du levain pétris après y avoir ajouté du sel et de l'eau. Après pétrissage, la pâte est légèrement aplatie puis posée sur la toile d'un tamis renversé et recouverte d'un linge. On la laisse reposer environ une ou deux heures suivant les saisons, puis on la met à cuire dans l'afan (plat en terre), après y avoir fait de petits trous » (yak : 46) ; *ameṭlue n bujari* « ainsi appelé parce que la pâte est préparée comme ci-dessus, mais avec beaucoup d'eau, ce qui la rend moins consistante » (yak : 46)

▪ *lmeṭlue*, n. m. coll. : « pain au levain (v. *ameṭlue*) »

Lmeṭlue lmili « petits pains au levain, frits » (yak : 99)

mtn ▪ *amtun* (*we-*) n. m. sing. : « pâte »

A times messmum itekksen amtun i weyrum « ô feu vif, qui ôtes « la pâte » à la galette (qui la fais cuire) ! » (ck : 61)

▪ *tamtunt* (te-), n. f. coll. : « levain, levure »

D' ili temtunt-is « le levain activera sa croissance et lui procurera de grands biens (litt. il se lèvera son levain/sa levure) » (ck : 45) ; *lesfenj n temtunt* « beignets au levain faits de semoule ou de farine de blé » (yak : 69)

mṭq ▪ *amṭiq* (u-, we-/imeṭqan) n. m. : « endroit, lieu, zone »

Ma d nekni nruḥ d imeṭqan * *anis ufan efsen-ay waman* « quant à nous on est flottant (litt. nous sommes partis en endroits) * et l'eau nous passe dessus à la moindre occasion (litt. où il trouve il nous piétine l'eau) » (mch : 34)

mtr ▪ *amutur* (u-/imuturen) n. m. : « moteur (appareil) »

Igebbi-yat, netta igguma i kker umutur « il le pousse, mais lui son moteur est grippé » (cc : 1039)

mtr ▪ *mter* (imter, ul imtir, ttemtar, amtar/timetrit) v. tr. : « quémander, mendier » (var. *tter*, plus usitée, syn. *ṭleb*, plus usité)

Ittemtar g-berdan « il mendie dans les rues » (cc : 1614)

▪ *timetrit* (tm-) n. f. : « action de mendier, mendicité »

Tiqqit n tmetrit am useqcer n temṣit « La goutte (de petit lait) obtenue par charité est semblable à un grain d'orge encore vert auquel on ôte l'enveloppe pour le manger » (rvl : 792)

mṭr ▪ *timṭirt/timṭert* (te-/timṭirin (te-)) n. f. : « petit lopin, parcelle (de terre) »

Timṭirt w-wakal « petit lopin de terre » (yak : 125)

mtṬl ▪ *mtuttel* (forme récip. et pass. < *tṭel*) (*imtuttel, ttemtuttul, amtuttel*) v. intr. : « s'entortiller, s'embrouiller ; se démerder, se débrouiller » (v. sous *Tl*)

mtwl ▪ *metwal*, adv. : « droit, tout droit, directement »

Ikla sennig wasif n Tbelluṭ, metwal Lmerj, ani isbedd tiqṭunin-is « il marcha au-dessus de la rivière de Tabellot, droit vers El Merdj, où il monta ses tentes » (hw : 7)

- mwl** ▪ *imawlan/lemwal* (v. *bab*, sous *bb*) n. m. pl. : « propriétaires, maîtres ; parents »
- mwn** ▪ *amwanu* (*u-/imwanuyen*) n. m. : « moineau » (syn. *abuṭerrayes*) (anim. : *bṭRys*)
- mwy** ▪ *tamawayt* (*tm-/timawayin* (*tm-*) n. f. : « pieu ayant la forme de Y, placé au milieu de la pièce, il supporte la poutre centrale dans la maison kabyle traditionnelle »

Qqaren imyaren : tmeṭṭut tettrebbi argaz-is ; d nettat ay t-tamawayt n wexxam
« les vieux disent : la femme éduque son mari ; c'est elle qui constitue la poutre centrale de la maison » (hw : 55)

- mxj** ▪ *amxuj* (*u-, we-/imexwaj, imxujen*) n. m. : « trou, fosse, cavité, excavation » (v. sous *xj*)

- mxl** ▪ *mxell* (*mxelley, imxell, ul imxill, mexxel, amxal/timexlelt*) v. intr. : « être/devenir fou » (syn. *hbel*, plus usité)

Imxell g lehmum n tmeṭṭut-is/smexlen-at lehmum n tmeṭṭut-is « les problèmes de sa femme l'ont rendu fou/l'ont troublé » (cc : 1239)

- *timexlelt* (*tm-*) n. f. : « folie, trouble, déséquilibre mental » (syn. *timmuhbelt/lehbal*, plus usités)

- *amexlul* (*u-/imexlal ; tamexlult* (*tm-/timexlal* (*tm-*) adj. et n. : « fou, malade mental, aliéné, détraqué » (syn. *amehbul*, plus usité)

D amexlul ul isea ula leqel « c'est un fou, il a perdu la raison » (cc : 597)

- *ssemxel* (*issemxel, ssemxal, asemxel*) v. tr. : « rendre fou » (syn. *ssehbel*, plus usité)

Smexlen-at lehmum n tmeṭṭut-is « les problèmes de sa femme l'ont rendu fou/l'ont troublé » (cc : 1239)

- mxmx** ▪ *timexmuxin* (*tm-/tamexmuxt* (*tm-*) sing. rare ; *amexmux* (*u-/imexmuxen*) m. aug.) n. f. (vulg.) : « testicules » (corhu : *mxmx*) (v. *timellalin, igelwaṭ, imelluqen, dduzan, lmateryal*)

- my** ▪ *meyya/mya* (pl. *imeyyaten/imyaten*) n. de nombre : « cent, centaine »

Lqedd-is lqedd lpunya, arraw-is eeddan meyya « sa taille est celle d'un poing, ses enfants dépassent la centaine » (*t-taremmant* « c'est la grenade ») (énig. 47) ; *ad şelliy fell-ak n nnbi * alef n mya u xemsin* « ma prière soit sur toi ô Prophète * tant et tant de fois (litt. mille de cent cinquante) » (pch : 23)

my ▪ *mayyu*, n. m. : « mai (*ce mois est considéré à Aokas comme le mois du malheur. Tout ce qui doit être fait ou commencé en mai est exécuté en avril (ibrir) ou retardé jusqu'en juin (yunyu)*) (*yak* : 116) » (var. *may*)

Xerrata d Wad Merşa 8 mayyu 45 « Kherata et Oued Mersa [ancienne appellation d'Aokas] le 8 mai 1945 » (mch : 168, en titre)

▪ *may*, n. m. : « mai » (var. *mayyu*)

*Iṭul may * nnayer iyya-yay s ugris* « le mois de mai est loin * et nous souffrons du froid glacial de janvier » (mch : 374)

mykyk ▪ *maykayka*, adv. : « de temps en temps, par moment, quelquefois »

Ittuy adfel nezzar-at maykayka i yixef idurar, tura akan g taddart ay dd-isrusay bla cceḥ « Avant on ne voyait la neige que de temps en temps aux sommets des montagnes, maintenant elle arrive au village où elle tombe abondamment » (cmd : 10) ; *maykayka d'islet i yiwen deg-sen irekrek akter n wi-nniṭen* « de temps en temps on entend un éclat de rire émergeant du lot (litt. tu entends quelqu'un d'entre eux éclater de rire plus que les autres) » (cmd : 31)

myl ▪ *mayel* (< *ma yella* « si il y a/s'il se trouve (que) ») conj. : « si » (équiv. *ma* « si »)

Mayel ul ittwaṭṭef ula, ul ielim ḥedd w'at-ilan, islek « S'il n'est pas pris (le voleur) et qu'on ne le connaisse pas, il est sauvé » (K. XVII)

mYl ▪ *meyyel* (*imeyyel, ttmeyyil, twameyyel/ttumeyyel, ameyyel*) v. tr. : « retourner la terre ; faire un second labour sans semaille »

Ameyyel n rrbie am leybar « retourner la terre au printemps, c'est comme si on l'avait enfumée » (*yak* : 125)

▪ *ameyyal* (*u/imeyyalen*) n. m. : « terrain défriché, retourné, non ensemencé »

Ay itteawaden d ameyyal « ce qui se refait c'est le labour (litt. le défrichage de terrain) » (prov. 70)

myrmn ▪ *amayraman/tamayramant* « aunée, inule (*inula viscosa*) » (v. sous *mgrmn*)

mYz ▪ *meyyez (imeyyez, tmeyyiz, ameyyez)* v. intr. : « réfléchir ; raisonner ; méditer »

*Akken ibyu nmeyyez * rray u t-nufa* « on a beau réfléchir * on ne trouve pas la solution » ; *læbd itmeyyiz s ddyadey * nekni s tasa* « les gens raisonnent avec leurs cerveaux * nous avec nos tripes (litt. avec le foie) » (mch : 276)

▪ *ameyyez (u-)* n. m. : « réflexion, méditation ; appréciation »

*Amek d' as-teṭru i taggara * i teqcict m yir ṣṣifa * gar umeyyez d iyebtan* « que va-t-il arriver à la fin * à la fille au visage laid * entre méditation et soucis » (ach : 76) ; *ameyyez aqbel uneggez* « apprécier avant de sauter (litt. l'appréciation avant le saut) » (prov. 211)

mz ▪ *mzi (imzi, mezzi, amzi)* v. intr. (arch.) : « être lisse, poli »

Lehdir uqemmuc am-min imezzin aqbuc « parler c'est comme polir un pot (litt. les paroles de la bouche c'est comme celui qui polit un pot) » (prov. 111)

▪ *tazemzit/tizemzit (tz-/tizemziyin (tz-)) ; azemzi (u-)* m. coll. < (par sonorisation de la sifflante sourde [s]) *semzi* < *mzi*) n. f. : « galet, pierre bien lisse ayant la forme et la grosseur d'un œuf d'autruche qui sert à pilonner certaines substances comme les feuilles du lentisque » (syn. *tiwdect*) (ck : 53)

Tizemzit ou ablaṭ ilekknen « pierre lisse ou galet recueilli au bord de la mer, dans les ravins ou dans la rivière » (yak : 49)

mz ▪ *timzīt (te-/timzīn (te-))* Le sing. est rare) n. f. : « grain d'orge (le sing.), orge (le pl.) »

Win ibyan timzīn iddem agelzim « qui veut de l'orge prend la pioche » (plt : *mz*) ; *tiqqit n tmetrit am useqcer n temzīt* « La goutte (de petit lait) obtenue par charité est semblable à un grain d'orge encore vert auquel on ôte l'enveloppe pour le manger » (rvl : 792) ; *aeeqqa n temzīn* (plus usité que *timzīt*) « grain d'orge » (plt : *mz*) ; *seksu n temzīn s uksum* « le couscous d'orge à la viande » (yak : 42) ;

ayrum n temzin « galette d'orge » (yak : 43)

mzy ▪ *amaziy* (u-/imaziyen ; *tamaziyt* (tm-/timaziyin (tm-) adj. et n. prop. : « amazigh, berbère »

Amek bnan leerc n Imaziyen merra, leerc-nney dayen ibedd s tarwa-s « comme sont constituées toutes les tribus des Amazighs, notre tribu aussi repose sur sa communauté » (hw : 31)

▪ *tamaziyt* (tm-) n. f. : « la langue amazighe, le berbère »

Tamaziyt tebta d imuren ula d nettat, amek bnan tarwa-s « le tamazight/le berbère, lui aussi, est divisé en compartiments, comme l'est sa descendance » (hw : 81)

mZy ▪ *amezzuy* (u-/imezzay ; *tamezzuyt* (tm-/timezzay (tm-) dim.) n. : « oreille » (syn. (hyperonyme) : *imejj*, plus usité)

Tedduy, tedduy, g lqæa ufiy amezzuuy « je marche et je marche, par terre je trouve une oreille » (*d agersal* « c'est le champignon ») (énig. 76) ; *tiyti w-wezduz g-geylu * amezzuuy iṭtenṭun teqqaret-as fiḥalu* « un coup de massue dissimulée dans un sac en peau * l'oreille bourdonne et tu parles de bonne santé (litt. tu dis qu'il va bien) » (mch : 42)

mzl ▪ *mazal*, adv. : « encore »

Ddeqqa n lmezber tejji, beṣṣeḥ dir awal mazal-it « Le coup de la serpe a guéri, mais la médisance pas encore » (cte 8 : 12) ; *atu mazal ittzuḥfu, rreed mazal igenni, amessebrid mazal iteddu* « le vent continue à souffler, le tonnerre tonne encore dans le ciel, le promeneur poursuit sa marche » (cmd : 11)

mzn ▪ *amzun*, conj. : « on dirait (que), comme si »

Abeḥri iherrek g tseṭṭwa amzun t-tallast ayⁱsnuffusen « le vent agite les arbres, on dirait l'obscurité qui souffle » (cmd : 5) ; *iqjan ul sseglafen, luḥuc ula d nuhni amzun ul zdiyen leywabi* « les chiens n'aboient plus, les animaux, eux aussi, on dirait qu'ils n'habitent pas les forêts » (cmd : 12) ; *ikker-edd amzun kra ul iṣar, ikemmel lleeb* « il se releva comme si de rien n'était (litt. comme si rien ne s'était

passé), et continua à jouer » (cmd : 21)

mZr ▪ *imezzir/amezzir (u-/imezziren)* n. m. : « romarin ; balai (fait à l'origine de brindilles de romarin) »

Axxam-is ul as-izmir, lğamee iṭṭef-as amezzir « il ne peut pas s'occuper de sa maison, il prend le balai pour nettoyer la mosquée » (prov. 114)

mzr ▪ *lmizirya (lmiziryat, pl. rare)* n. f. : « misère, pauvreté, dénuement, souffrance » (syn. *lhif*, v. aussi *lmeḥna*)

Wan tuta lmizirya i tēbbuṭ al d'ičč irwu d'att-ishu ; wan tuta i uqerruy d'as-icfu « celui que la misère a frappé au ventre, lorsqu'il mange à satiété il l'oublie ; celui qu'elle a frappé à la tête s'en souviendra » (prov. 285) ; *ddaw lmizirya i neddari * ṣṣber ead ur yelli [ead ul illa] * nettraja deg-s ma dd-ieeddi * berka tura berka* « c'est sous la misère qu'on s'est abrité * la patience n'y est pas encore * on l'attend si jamais elle passe * assez maintenant cela suffit » (ach : 20)

▪ *mezzar (imezzar, tmezzir, amezzar)* v. intr. : « vivre dans la misère, souffrir »

Kra nēzzar, kra nmezzar yewwi-t yeyzar « tout le temps qu'on a veillé, tout ce qu'on a souffert, est emporté par le torrent » (prov. 99)

mzr ▪ *amzur (u-, we-/imezran)* n. m. : « chevelure longue (d'une femme) »

*Ay axelxal n xwalti * imezran ylin f tuyyat* « ô bracelet de mes tantes maternelles * la chevelure tombant sur les épaules » (ach : 90)

mzr ▪ *tamzurt (te-/timzurin, timzar (te-))* n. f. : « accouchée, femme venant d'accoucher » (hom. *amzur* « gouttière »)

Abarek n temzurt « la bénédiction de l'accouchée (v. *brk*) » (ck : 29)

mzr ▪ *amzur (u-/imzuren)* n. m. (arch.) : « gouttière » (yak : 109) (syn. *aferyatu*, plus usité)

mzry ▪ *lmizirya (lmiziryat)* n. f. : « misère, pauvreté, dénuement » (v. sous *mzr*)

Mzy ▪ *mzi (imzi, ttimzi, temzi)* v. intr. (on préfère dans l'usage l'énoncé nominal à prédicat adjectif à l'énoncé verbal. On dirait : *iqqel d amezyan* plutôt que *imzi* « il

est devenu petit ») : « devenir petit, jeune »

G lemer imyur, g leeqel imzi « il a grandi d'âge et devenu petit d'esprit » (cc : 874)

▪ *temzi*, n. f. : « le fait d'être jeune, petit, jeunesse, adolescence, enfance »

Temzi txeddem f temyer « la jeunesse travaille pour la vieillesse » (prov. 146) ;
*temzi isserhajen tayri * eddan fell-as wussan-iw* « la jeunesse qui tourmente l'amour * mes jours sont passés dessus/est derrière moi » (tah : 15)

▪ *amezzyan (u-/imezzyanen ; tamezzyant (tm-/timezzyanin (tm-) fém.)* adj. et n. : « petit, jeune »

Teqqim-asen-dd tejmaet haca i tlufa timezzyanin « l'assemblée ne leur sert désormais que pour les petites questions » (hw : 63) ; *ma d amezzyan niy t-tameṭṭut ul isean ula amkan-nsen gar-asen* « quant au jeune ou à la femme, ils n'ont pas leur place parmi eux » (hw : 39)

▪ *ilemzi (ilemziyen ; tilemzit (tl-/tilemziyin (tl-)* adj. et n. : « jeune »

*Ay itri ay amellal * ahlili ma'lla ittef-ik faccal * am ilemzi bla tiymas* « ô étoile la blanche * quel malheur si tu étais gagnée par le découragement * tel un jeune sans dents » (ach : 69)

▪ *amazuz (u-/imuzaḥ, imazuḥen ; tamazuḥt (tm-/timuzaḥ, timazuḥin (tm-)* adj. et n. : « benjamin, le plus jeune d'une famille, cadet »

*Ay ittij kcem-edd d urwiḥ * amazuz g dduḥ ay ittṣiḥ* « ô soleil pénètre par la lucarne * le bébé (litt. le benjamin) dans son berceau sanglote » (mch : 306) ;
*mreḥba s teekemt n Eica tamazuḥt * i nesnuffes nessenqes-edd takazuḥt* « bienvenue au fardeau de Aïcha la benjamine * on respirera mieux avec une charge allégée (litt. nous respirerons nous avons éliminé le goitre) » (mch : 313) ;
*nekni d imuzaḥ * ay-dd-iḡḡan t-tizizwit * mačči d arzaḥ* « nous sommes les cadets * descendants de l'abeille * et non de la guêpe » (mch : 361)

▪ *ssemzi (issemzi, ssemzay, asemzi)* v. tr. : « rendre petit, diminuer, réduire, rapetisser »

Issemzay g ccan n wuyet, issemyur g ccan-is netta « il diminue de l'importance/de la valeur des autres et augmente la sienne propre » (cc : 875)

mzz ▪ *amazuz* (*u-/imazuzen* ; *tamazuzt* (*tm-/timazuzin* (*tm-*) adj. et n. : « benjamin, le plus jeune d'une famille » (v. sous *mzy*)

N

- n** ▪ *n*, prép. exprimant l'appartenance, la dépendance : « de »

Afalu n teslit « la grotte de la mariée » (ck : 15)

- n** ▪ *n*, pron. relatif : « que, qui » (équiv. *i/ay*, plus usités)

Lexteyyat n tett tejmaet « les amendes que perçoit la djemaâ » (K. XLI) ;
nzemmer i dd-neïn leqdic-nney s tsulal n di naf ass-a... « on peut se faire aider dans notre travail par des supports qu'on trouvera aujourd'hui... » (hw : 66)

- n** ▪ *n* (-*n*, -*en*), indice de la 3^{ème} pers. du pl. masc., modalité obligatoire suffixée au verbe (elle est précédé du schwa (-*en*) quand le radical verbal se termine par une voyelle)

Ruhen wellan « il sont retournés (litt. ils sont partis ils sont retournés) » (cte 2 : 45)

- n** ▪ *in/n* (en préfixe devant voyelle)/-*tt*- (élision de la voyelle *i* et dénasalisation et assourdissement de la dentale nasale *n*. Cette forme est attestée lorsque ce pron. est intercalé entre un pron. aff. rég. indir. qui le précède et son verbe) pron. aff. rég. dir. 3^e pers. pl. masc. (fém. *int*) : « les »

Teyyreḡ-in « je les ai jetés » (ck : 59) ; *tarwa-s iḡḡa-yin yiwen gemmaṭ-enn, wayeṭ i tama-ya* « ses enfants, il les a laissés l'un d'un côté, l'autre de l'autre côté de la rivière » (cte 1 : 46) ; *lala a mmi, berka imettawen ; imettawen d ifuḡanen, a n-ttrun iedawen* « Non, ô mon fils, cesse les pleurs ! Les larmes sont mauvaises ; les ennemis les verseront (à ta place) » (ck : 113) ; *iqerruyen-enn ul izmir as-tt-issenteg la ddkir la...* « Ces têtes ne peuvent être coupées ni par l'acier ni... » (cte 3 : 59)

- -*in*, pron. suff. d'adv. 3^e pers. masc. pl. (fém. -*int*) : « ils »

Ulac-in g-gexxam, ahak ffyen yel berra « ils ne sont pas chez eux (litt. à la maison), peut-être qu'ils sont sortis dehors » (cc : 360) ; *mazal-in din, ul ruhen ula* « ils sont encore là, ils ne sont pas partis » (cc : 361)

- n** ▪ *ini/ani* (lorsque le vb est précédé de l'affixe pronominal *as-* « lui ») (*nniy, inna,*

ul inna, iqqar, ittwanna, ittwannay, myenni, tinnin) v. tr. : « 1. dire ; répondre 2. demander 3. prendre pour, croire qu'une pers. ou une chose est autre »

1. *Tenna-yi taklit awi-d ibawen, a nečč a neṛwu w^a a nekf i medden* « la négresse m'a dit de lui rapporter des fèves, nous en mangerons et nous en donnerons aux voisins » (ck : 38) ; *tameṭṭut tuta g-gedmaren-is, amek d'as-tani i wergaz-is* « la femme se frappa la poitrine, ne sachant pas quoi dire à son mari après cela » (cte 5 : 4) ; *w'as-yani lehlak-iw kra yellan d ṭṭbib iwsa-y-edd* « et leur dire que sa maladie n'a été guérie par aucun médecin » (cte 2 : 20) ; *nneyya n xemmey ccan * nnan-ak u dd-tqeṭṭu* « l'honnêteté que je considérais tant * on dit qu'elle est inefficace » (mch : 119) ; *inna-yas a baba utan-aneṃ* ; *inna-yas a mmi eqeln-aneṃ* « il lui dit : ô père, on nous a battus ; il lui répond (litt. il lui dit) : ô fils, on nous a reconnus » (prov. 258) ;
2. *Am win as-innan i ufellaḥ krez igenni* « comme celui qui a demandé à l'agriculteur de labourer le ciel » (prov. 101) ; *inna-yi at-teččet leḥram * tazallit berka dayen* « il me demande de pécher (litt. il m'a dit de goûter à l'illicite) * et d'abandonner la prière (litt. la prière assez ! ça suffit) » (pch : 129)
3. *Ma ireg i berra d'as-inin d mmi-s n sselṭan* « en allant dehors, on le prendra pour le fils du sultan » (ck : 107)

N ▪ *-enn/-yenn/-tenn* (devant voy. pour les deux dernières formes, la dernière étant rare), suff. déictique invariable de nom exprimant son caractère défini ou déterminé : « le(s), la ; ce(s), cette, (la chose) en question/dont il s'agit »

D'irr umakar-enn leḥwayej-enn iker « Le voleur rend alors ce (litt. les choses) qu'il a volé » (K. XVII) ; *iwwi-y-att tmeṭṭut-enn wuday-enn* « Le juif emmena la femme avec lui » (cte 1 : 39) ; *Yedwa-tenn mi dd-ikker sselṭan* « Le lendemain, quand le roi se réveilla » (cte 3 : 13) ; *di nbedd g tiyilt-enn attan* « On se mettra sur cette colline-là » (cte 4 : 42) ; *ayiliw mi isla i lehdur-enn ixleε !* « l'ogre quand il entendit ces paroles fut effrayé ! » (cte 4 : 52) ; *ssuma w-wewri ass-enn xemsin ifassen s duru* « le prix de l'alfa ce jour-là était de 1 douro pour cinq poignées » (ccix : 13) ; *yyiy-at, jemæey-int tmellalin-enn* « je l'ai tué et recueilli les œufs en question » (cte 10 : 26)

n ▪ *tunt (tuna)* n. f. : « part (dans un partage) »

G lwert, awtem ittawi snat n tuna, tawtemt tettawi yiwet n tunt « Dans l'héritage, l'enfant du sexe masculin prend deux parts et l'enfant du sexe féminin prend une part » (K. XLIV) ; *xemm-iyi tunt teččet-att* « réserve-moi ma part (dans un partage) et mange-la (on a plutôt besoin de considération et de respect que de choses matérielles) » (prov. 340)

n ▪ *ani (nniy, inna, ttani, myani, annay)* v. tr. : « voir »

M'ak-tennit eniy-ik-edd ak-kemmley « Comme tu le vois, je suis venu t'achever » (cte 3 : 69) ; *m'ak-tennam, akan di dd-sergey kra l-lqecc* « Comme vous le voyez, je monterai quelques effets » (cte 3 : 88) ; *mi tennam, ass-a usiy-edd bac i dd-beddey g tejmaet* « comme vous devriez le savoir/le voir, aujourd'hui je suis venu pour être candidat à la représentation dans l'assemblée (du village) » (cc : 193)

n ▪ *ani (w-)* adv. : « où, endroit/lieu où, là où » (var. *anig*)

Err i wani tebyit, ma d adrar-enn akan, akan di rret i din ! « Rends-toi où tu voudras, mais cette montagne là-bas, évite de t'y rendre ! » (cte 1 : 51) ; *abaddid-is g Ayt Ebbas ani iṭmee i 'reṣṣi iman-is* « il fit une halte aux At Abbas où il espérait s'établir » (hw : 5) ; *ani tura di nruḥ alamma d gemmaṭ-enn i sebe-bḥur ?* « Comment Dieu (litt. où maintenant) irons-nous jusqu'au-delà des sept mers ? » (cte 2 : 36) ; *iruḥ ani ttmenṭaḥen idurar, ikcem, idurar fetḥen* « Il alla là où les montagnes se cognent, entra, les montagnes s'ouvrirent » (cte 2 : 59)

n ▪ *ini (y-/iniyen)* n. m. : « une des trois pierres du foyer, trépied » (v. sous *ny*)

Nb ▪ *nnbi (nnbiyat/lambiya)* n. m. : « prophète »

Ad ṣelliy fell-ak a n nnbi « ma prière soit sur toi ô Prophète » (p. ch. : 23)

Nb ▪ *nnuba (nnubat)* n. f. : « tour, moment de qqch »

*Ldi tawwurt a baba d nnuba-w * lweḥc lyiṭ issetraw* « ouvre la porte ô père, c'est mon tour * la peur et la pitié font pleurer » (mch : 163) ; *mi iwwet i wexxam-is, yawef ass-enn d nnuba n lkers* « Quand il arriva à la maison, il trouva que c'était le jour de la course » (cte 3 : 118)

▪ *s nnuba* (litt. avec tour) loc. adv. : « à tour de rôle »

Ɛerrt̄en-at imduk̄al-is s nnuba « ses amis l'invitaient à tour de rôle » (hw : 46)

nb ▪ *nub* [b] (*inub, ttnub, anub*) v. intr. : « être satisfait ; venir en aide à qqn, satisfaire »

*Ayen iṭleb inub * issedda-yi issegni* « toutes ses demandes ont été satisfaites * il m'a (quand même) enfoncé une grosse aiguille » (mch : 65) ; *llah inub* « que Dieu vous vienne en aide (à l'adresse d'un mendiant qui demande l'aumône) » (cc : 1123)

nbg ▪ *nnubeg* [b̄əg] (*innubeg, ttnubeg, tanubga*) v. intr. : « être invité, hôte chez qqn »

Innubg-edd i yur-ney « il est venu en invité/en hôte chez-nous » (cc : 1683)

▪ *inebgi* (*inebgiwen ; tinebgiwt (tn-/tinebgiwin (tn-)* n. : « invité, hôte »

Inebgi insan ibekker am lbaz ma iyewwer, ma iɛawed lembat d leali-yas tiyti lmezber « l'invité qui passe la nuit et se lève très tôt est comme l'aigle qui pique vers le ciel, s'il revient (une deuxième fois) passer la nuit, il mérite un coup de serpe » (prov. 372) ; *lekdeb n s̄s̄beḥ iwwi-dd inebgiwen taɛccit* « le mensonge du matin a fait venir des invités le soir » (prov. 207)

nby ▪ *nbey/nbi* (*nbiy, inba, nebbi, anbay*) v. tr. : « épouiller »

D iweṭṭeṭ ay qeṭṭeey, mačči d anbay ay nebbiy « c'est l'eczéma que je fais disparaître, ce n'est pas à l'épouillage que je procède » (ck : 76)

nc ▪ *nncu* (*inncu, ttencaw, ancaw*) v. intr. : « perdre ses plumes, ses poils, se déplumer ; être épuisé (fig.) »

*Neeya nenncu * f amek f i wacu* « on est fatigué, épuisé (litt. déplumé) * sur le comment, sur le pourquoi » (mch : 228)

▪ *ssencu* (*issencu, ssencaw, asencu*) v. tr. : « plumer, déplumer » (var. *ccencu*)

Tessencaw afrux « elle plume un poulet/un coq » (cc : 1434) ; *ul zriy i wacu * amcum d' at-nessencu * d' at-nerr i tili* « je ne sais pourquoi * on dépouille (litt. déplume) le méchant * et on le met à l'ombre » (ach : 10)

▪ *ccencu* (*iccencu, ccencaw, twacencu, acencu*) v. tr. : « plumer, déplumer » (var. *ssencu*)

Teccencaw cceer-is « elle arrache ses cheveux » (cc : 1337)

▪ *asencaw* (*u-/isencawen*) n. m. : « plume »

Isencawen n tefruxt « les plumes d'un poule » (cc : 1434)

ncl ▪ *ncel* (*incel, ul incil, neccel, ancal*) v. intr. : « s'échapper ; sortir de, se dégager, s'exhaler »

*Idduri wexšim, mdin-edd imawlan * inecl-iyi uhezsim, yedren waklan*
« l'adversaire se cache en exposant nos parents * un coup m'échappe, les esclaves ont trahi » (mch : 29) ; *ul zriy i wacu * ma yekker yiwen i ddu * d' at-tencel tidi* « je ne sais pourquoi * lorsque quelqu'un se met à marcher * il transpire (litt. elle exhale de lui la sueur) » (ach : 13)

▪ *ssencel* (*issencel, ssencal, twasencel, asencel*) v. tr. : « détacher ; effeuiller, défeuiller »

Issencal-edd azemmur « il détache les olives (de l'arbre) » ; *issencal ticiččiwin n tasečča* « il effeuille les (petites) branches de l'arbre » (cc : 1233)

ncl ▪ *ancel* (*u-, we-/ineclan*) n. m. : « mesure, portion, quantité »

*Gran-dd ancel * nuhni g lqern* « ils ont mis une mesure * eux à côté » (mch : 320)

Ncr ▪ *necra* [r] (*nncari*) n. f. : « carré de papier écrit par un marabout (clerc) et qui sert à guérir d'un mal, amulette, talisman »

Nnecra tettwasaw g-gaman niy g lxell « l'amulette se boit dans de l'eau ou dans du vinaigre (pratique maraboutique) » (cc : 246) ; *a rray-iw cekk d amrabeč * nekki d nnecra* « ô ma raison tu es le marabout * et moi le talisman » (mch : 208)

nCr ▪ *neccer* (*ineccer, ittneccir, aneccer*) v. intr. : « pratiquer l'onction pour faire éloigner le mal ou le combattre »

▪ *aneccer* (*u-*) n. v. : « le fait de pratiquer l'onction »

D aneccer ay tneccirey, mačči d idammen ay tetey « c'est « l'onction »
l' « aneccer » que je pratique, ce n'est pas du sang que je mange » (ck : 14)

ncrḥ ▪ *nnecraḥ (innecraḥ, tneccraḥ, anecreḥ/nnecraḥ)* v. intr. : « plaisanter, rigoler »

Itneccraḥ did-k, mačči s šṣeḥ ak-dd-ihedder « il plaisante avec toi, il ne te parle pas sérieusement » (cc : 1437) ; *tettneccraḥ d mmi-s* « elle rigole avec son fils » (cc : 1438)

Nct ▪ *annect (w-)*, adv. de quantité : « 1. autant que, aussi 2. grand, énorme, considérable »

1. *Annect-a annect-a i wass, mmi (illi) d immag d aterras (taterrast)* « autant que ça, autant que ça par jour, et mon fils (ou ma fille) deviendra un homme (ou une femme) » (ck : 50) ; *d ac'ak-iṭran mi dd-ffiyent wallen-ik annect-enn ?* « qu'est-ce qui t'arrive pour avoir des yeux aussi exorbités ? » (cte 4 : 38)

2. *Issawey times annect* « il a allumé un grand feu » (clim. : wy) ; *d akeccuṭ-a mačči d wa, t-tageyyirt-a mačči t-ta, almi ixdem ṭṭerḥa annect !* « C'est ce morceau de bois et non celui-là, c'est cette bûche et non celle-là, jusqu'à ce qu'il en fit un énorme amas ! » (cte 4 : 5)

nd ▪ *ndu (inda, ineddu, neddu/andaw)* v. intr. : « être battu (lait, petit-lait/babeurre) pour former du beurre »

*Munkar-bunt * umma nenda bla imessenda* « on l'a échappé belle * autrement on serait battu sans barattes » (mch : 224)

▪ *ssendu (issenda, issendaw, asendu)* v. tr. : « baratter, battre le lait (pour former du beurre) »

Ikemmel ifig-is almi iwfa tamyart tessendaw iyey « Il continua son envol jusqu'à ce qu'il trouvât une vieille battant du petit-lait » (cte 5 : 29)

▪ *asendu (u-)* n. v. : « barattage (de lait pour former du beurre) »

Tabuqalt-iw n lfeṭṭa i-geellqen yef tseṭṭa « ma cruche en argent qui est suspendue à l'arbre » (*t-taxsayt usendu* « c'est unealebasse (litt. gourde de barattage) »)

(énig. 70)

▪ *imessenda* (sing. *amessendu* (u-), d'usage rare) n. m. : « barattes de la gourde à (former le) petit-lait : trois piquets (trépied en bois de frêne) reliés par le haut auxquels est suspendue la gourde en vue de son barattage »

Tlata w-wayetmaten, nanna tceṭṭeḥ gar-asen « trois frères, ma grand-mère danse entre eux » (*d imessenda n texpayt y-yiyi* « ce sont les barattes de la gourde à (former le) petit-lait ») (énig. 48)

Nd ▪ *nnda*, n. f. : « rosée (vapeur d'eau) »

Xwal-im d ulṭacen a yef tekkat nnda « tes oncles maternels sont des outachen sur lesquels tombe la rosée (qui ne craignent pas de marcher la nuit) » (ck : 102) ; *iteddu am nnda* « il est silencieux (litt. il se déplace comme la rosée) » (Clim : Nd)

nd ▪ *anda* [d]/*anida* [d], adv. : « où » (v. *ani/anig*, plus usité)

Ikemz-as anda ibya « il l'a gratté au bon endroit (litt. là où il veut) (gratter qqn où cela lui démange) » (cc : 728) ; *tarewla ul^a anida * ay izri-w ttru idammen* « hélas ! la fuite est vaine (litt. la fuite il n'y a pas où) * ô mes yeux pleurez du sang » (pch : 212)

nDc ▪ *aneddic* (u-/*ineddicen*) n. m. : « petite plaie, herpès secondaire » (var. *aleddic*, plus usité) (malh : *nDc*)

ndh ▪ *ndeh* (*indeh, ul indih, neddeh, myendah, andah*) v. tr. indir. : « appeler, interpeller ; (essayer de) faire entendre raison à qqn, lui faire éviter de recommencer qqch de mauvais, raisonner, admonester »

Nedhey i uqarus, iffey-dd uṭarus « j'appelle un bar, et c'est un chien de chasse qui sort » (prov. 271) ; *ineddeh-as, meṇna ittggama i ⁱḥess* « il essaie de raisonner, mais il ne veut pas entendre raison » (cc : 1195) ; *indeh-as (ihemz-as)* « il l'a admonesté » (cc : 1197)

▪ *ssendeh* (*issendeh, issendah, asendeh*) v. tr. : « envoyer qqn chercher, faire qqch ; donner un/des ordres à qqn »

Am win issendahen/issamaren lwaldin-is « comme celui qui envoie ses parents chercher/faire qqch/qui leur donne des ordres » (cc : 1196)

nDm ▪ *nnuddem (innuddem, ttnuddum, nuddam)* v. intr. : « dormir » (syn. *ṭtes*, plus usité et *gen*)

Seg iṭelli ur innuddem, ar itturar d medden « il ne s'est pas couché depuis hier ; il ne fait que jouer avec les gens » (ck : 114)

▪ *naddam/nuddam*, n. m. : « sommeil » (syn. *iṭes*, plus usité)

lukan ay 'iṣleḥ naddam adilaq irbeḥ umcic « si le sommeil était utile le chat serait fortuné » (prov. 217) ; *ay aberbar n nuddam ! Arwaḥ yer mmi ad innuddem* « Ô berbar (berceuse) du sommeil ! Viens chez mon fils pour qu'il s'endorme » (ck : 114)

ndm ▪ *ndem (ndemmey, indem, ul indim, ttendemmay, andam, nndama)* v. intr. :
« regretter »

*Tura ya Rebbi ndemmey * ḡeel-iyi g widak mi teefit* « mon Dieu, maintenant je me repents (litt. je regrète) * fais que je sois de ceux auxquels tu as pardonné » (pch : 118) ; *ljil-ayi (n) Urumi * wⁱ izzullen kra yendem* « cette génération est chrétienne * qui a fait quelque prière le regrette » (pch : 132)

▪ *nndama*, n. f. : « le fait de regretter, regret, remord » (var. *tindemmit*, moins usitée)

*A tayri ul teqqim nndama * xtarey tilelli f trellyct* « ô amour il ne sert à rien de regretter * j'ai préféré ma liberté au plaisir de la vie (litt. à l'objet précieux) » (mch : 326)

▪ *tindemmit*, n. f. : « le fait de regretter, regret, remord » (var. *nndama*, plus usitée) (pch : 148, en titre)

nε ▪ *nea* (var. *lea*) adv. : « on ne sait »

Teṭṭer tefruxt i tebḥirt nea anwa a dd-it-isferksen s tersift « une poule a pénétré dans le jardin quelqu'un/on ne sait pas qui l'a frappée avec un caillou » (cc : 34)

Nε ▪ *nnei*, n. m. : « nourriture mortuaire (préparée à l'occasion d'un enterrement) »

*Din g Yadi mi fran nnei * ssufyen-dd agudi* « là-bas à Ghadi quand ils finirent de manger la nourriture mortuaire * ils firent sortir les ordures » (mch : 169)

nε ▪ *nnue* (*lenwae, nnueat*) n. m. : « sorte, espèce, genre »

*Rran-tt am nnue * ttezzgen-tt t-tixsi* « on en a fait une sorte * de brebi qu'on trait » (mch : 345) ; *kul nnue isea-t* « il en a de toutes sortes » (cc : 1491)

▪ *am nnue*, loc. adv. : « en quelque sorte, d'une certaine manière »

Am nnue ul zmirey ula i hedrey did-s « je ne pouvais pas en quelque sorte parler avec lui/lui adresser la parole » (cc : 1327)

nɛl ▪ *neel* (*ineel, ul ineil, neeel, ttwaneeel, myeneal, aneeel/aneal*) v. tr. : « maudire ; blasphémer »

Inna-yas wuccen : ma tkellhet-iyi yiwen ubrid, ineel bu yemma-k ! Ma tkellhet-iyi sin iberdan, ineel bu yemma ! « le chacal a dit : « Si tu me trompes une fois, que ta mère soit maudite ! Si tu me trompes deux fois, que ma mère soit maudite ! » (prov. 84) ; *neel kid-u-kid imawlan-ik !* (injure) « qu'ils soient maudits tes parents ! » (cc : 196)

nɛl ▪ *neil*, conj. : « 1. jusqu'à ce que (quand *neil* est suivi de la conj. *ma* le vb qui suit est au prétérit, sinon il est à l'aoriste) (équiv. *haca ma*, plus usité) 2. mais (exprimant l'opposition ou l'objection) ; en contrepartie (exprimant l'absence de la contrepartie), en revanche »

1. *D leef yur-ney ul ileqqeṭ hedd azemmur neil ma nexdem zzerd, lxen di nserreh llqeṭ uzemmur* « C'est une coutume chez nous que personne ne récolte les olives jusqu'à ce qu'on fasse une *zerda*, alors on autorisera cette récolte » (K. XXXI) ; *ittak tijeelin neil ma yewfa ayen as-ittwakren* « il donne de l'argent (primes) jusqu'à ce qu'il retrouve ce qu'on lui volé » (K. IX)

2. *Cceṭeḥ n tceṭṭhet neil ma illa kra ak-dd-iwwi !* « la danse que tu mènes t'a-t-elle rapporté quelque chose en contrepartie ! » (cc. 58) ; *tqeddcet fell-as, neil d acu i t-tewwit (< dd-tewwit) !* « tu le sers, mais qu'est-ce que cela

t'a-il rapporté !/as-tu gagné quelque chose en contrepartie ! » (cc. 59) ;
neil d acu i t-tewwit bac i xtaret ! « mais qu'est-ce que tu as rapporté pour
choisir (quoi manger) ! » (cc. 60)

Nem ▪ *nneema* (*nneemat*), n. f. : « céréales pour l'alimentation humaine (blé, orge...) »

*Mdiy i wejrad d nneema * ixemm ezg-i tawayit* « je me suis exposé aux
sauterelles tel des céréales * ils ont fait de moi un désastre (mch : 297) ; *di siggen
leut, u d'at-hewwzen bac at-imger wan umi tettwačč nneema-s* « ils regardent
l'équivalent en céréales, mesurent cette partie et la réservent pour qu'elle soit
moissonnée par celui dont le blé ou l'orge a été mangé » (K. XXVI)

nem ▪ *aneam* (terme de politesse utilisé en début de réponse positive ou pour
interpeller qqn qui a une autorité politique, religieuse ou autre) adv. d'affirmation
: « oui, d'accord »

Aneam a sseltan, wi t-tarwa-w « Majesté (litt. oui ô Roi), ceux-ci sont mes
enfants » (cte 1 : 99)

▪ *bnu neeam*, n. m. pl. : « les béni-oui-oui »

*Kksen ayt * gğan bnu neeam* « on a évincé les dignes gens (litt. ceux de, les gens
de, fils de... (en kabyle)) * et l'on a laissé les indignes (litt. les béni-oui-oui) »
(mch : 287)

Nene ▪ *nneene*, n. m. coll. : « menthe cultivée, domestique »

Itthibbi mlih lattay s nneene d lkawkaw « il raffole du thé à la menthe avec des
cacahuètes » (cc : 1599)

new ▪ *neiw-billah* (< *naedu bi llah*, ar.) loc. interj. exprimant une crainte devant un
danger : « Dieu (me, nous...) préserve ! »

*Tferree ccama * neiw-billah* « la cicatrice s'est élargie * Dieu m'en préserve »
(mch : 115)

Nf ▪ *nnif*, n. m. sing. : « amour-propre, dignité »

Ili-k d bab n nnif « aie de l'amour-propre » (ck : 52) ; *ak-ikkes abidi ačebub *
nnif-ik d lherma-k eryani* « il t'enlèvera pardessus et châte * ton honneur et ta

dignité seront nus » (mch : 67)

nf ▪ *anef* (*yunef/inef, ul yunif/inif, ttanef, anaf*) v. tr. indir. : « laisser, laisser de côté ; renoncer à, abandonner ; éviter, se détourner de »

Anef-iyi i ccer-iw « laisse-moi dans ma misère » (mch : 50) ; *leħrucya-k n tememmert * yas anef-as* « l'habileté que tu tiens de l'école coranique * mieux vaut la laisser de côté » (mch : 190) ; *aneft-as i twiza * imudd-as rriba* « laissez tomber l'entraide * elle est vouée au dépérissement » (mch : 125) ; *winna semman-t d lbaxil * targa as-rran tunef* « celui-là on le nomme le paresseux * il a loupé sa chance (litt. le cours d'eau dont on a voulu l'irriguer l'a évité) » (pch : 121) ; *ccwa aseknef * nekk ula d lbuyun ma yettwaṭṭef dⁱ inef* « grillades sur grillades * moi même le bouillon m'évite (litt. quand il est attrapé il se dérobe) » (mch : 57)

▪ *ssanef* (*issanef, ssanaf, asanef*) v. tr. : « dévier, faire éviter ; bloquer, boucher, obstruer » (v. *staqqef*)

Issanef targa « il a dévié le canal d'irrigation » (cc : 1144) ; *ssanef aman* « boucher une voie/un canal d'eau (litt. l'eau) » (cc : 901)

nf ▪ *nfu* (*infa, neffu, anfu*) v. tr. : « expulser, exiler, expatrier »

Ittuy-at dad yur-ney, itellef-aney ulli t-tyeṭṭen, nfan-at, yyan-at Irumyen mi dd-usan « il était ici chez nous, il nous chassait ovins et caprinés (litt. brebies et chèvres), les Français l'ont expulsé, tué, lorsqu'ils sont venus » (cc : 150)

nfd ▪ *nfed* (*infed, ul infid, neffed, anfad*) v. intr. : « toucher, atteindre (prière, imprécation...) »

*Ma t-tin i yi-iyyan yiyi * ddeussu g ddrari i^{te}nfed* « quant à celle qui m'a fait souffrir et à laquelle j'ai fait autant * la malédiction a touché les enfants » (mch : 356) ; *yas ečč, ddhub tneffed g ddrari* « tu n'as qu'à manger, ne te gênes pas, c'est ta progéniture qui va payer pour ton péché » (cc : 239)

nfl ▪ *inifel*, n. m. coll. : « néflier(s) ; nèfles » (syn. *lmeccmac*)

Iferrawen n inifel « feuilles de néflier » (*yak* : 157)

▪ *tinifelt (tn-/tiniflin (tn-))* n. f. : « néflier ; nèfle » (syn. *tamecmact*)

nfl ▪ *tineflett (tn-/tinefla (tn-))* n. f. : « narine » (corhu : *nfl*)

nfq ▪ *nafeq (inafeq, ttnafaq, anafeq)* v. intr. : « s'insurger, se rebeller, se révolter ; faire acte d'apostasie, apostasier, renier (sa foi) »

Inafeq, iffey d amnafaq « il s'est insurgé, il est devenu un rebelle » (cc : 1145)

▪ *amnafaq (u-, we-/imnufa ; tamnafaqt (te-/timnufa (te-))* adj. et n. : « insurgé, révolté, rebelle ; apostat, renégat »

*Leeqel isewweq * iffey d amnafaq* « la raison s'en est allée * elle s'est révoltée (litt. elle est devenue une révoltée) » (mch : 43) ; *ma kem d lkafer * nekk d amnafaq* « si tu es une mécréante * moi je suis un insurgé » (mch : 364) ; *d amnafaq n ddin* « c'est un apostat/un renégat » (cc : 1146)

nfq ▪ *nfeq (infeq, ul infiq, neffeq, anfaq/nnafaqa/nnafaqa)* v. tr. : « acheter de la viande pour la famille, pour un malade... »

Nefq-aney-dd bac i nexdem meqqed accaren « achète-nous de la viande pour faire du bien aux ongles » (*yak* : 117)

▪ *nnafaqa (nnafaqi)* n. f. : « le fait d'acheter de la viande (à l'occasion d'une fête familiale, religieuse, pour un malade...), la viande achetée à cette occasion » (*yak* : 117) (var. *nnafaqa*)

▪ *nnafaqa (nnafaqat)* n. f. (v. var. *nnafaqa*, ci-dessus)

nfq ▪ *nfeq (infeq, ul infiq, neffeq, anfaq)* v. : « être puni, corrigé, payer (pour ce qu'on fait) » (hom. *nfeq* « acheter de la viande »)

*Illa leib-nney iffer * f ayen neddur nenfeq* « notre défaut était caché * et nous avons payé pour ce que nous avons fait (litt. sur ce que nous cherchons nous avons payé) » (mch : 365)

nfr ▪ *tinefra (tn-)* n. f. pl. : « arrière-faix (de la vache ayant vêlé), délivrance ; accouchement » (rvl : 794, agric. 4 : *nfr*)

Nfs ▪ *nnfas*, n. m. sing. : « accouchement, couches »

Times n nnfas « la fièvre de l'accouchement (que l'accouchée doit avoir au troisième et au septième jour de l'accouchement en souffrant des seins) » (ck : 32)

▪ *nnafsa (nnafsat)* n. f. : « accouchée » (ck : 32)

nfs

▪ *nnefs*, n. m. : « 1. souffle ; air, courant 2. âme (v. *tinefsit*, ci-dessous) »

1. *Iruh-as nnefs* « il a étouffé/il a perdu le souffle » (cc : 899) ; *azhur izhur, lameena ul izzay ula, d nnefs/d abehri ag-geččur (ay iččur)* « (la grosseur) il est gros, mais il n'est pas lourd, c'est de l'air dont il est empli » (cc : 864)

2. *Iⁱk-ig Rebbi g nnefs lmumen* « que Dieu te mette entre de bonnes mains (litt. dans l'âme pieuse) » (cc : 1185)

▪ *tinefsit (tn-/tinefsiyin (tn-))* n. f. : « soi-même, nature (de qqn) ; âme »

*Yas yiwen uțar g lebher * u s-tenna tnefsit berka* « même s'il a un pied dans la mer * sa nature ne l'a pas trahi » (pch : 95) ; *ad xellsey tinefsit-iw * illan d lwehdaniya* « je sauverai mon âme * qui était solitaire » (pch : 30)

▪ *snuffes (isnuffes, snuffus, asnuffes)* v. intr. : « respirer »

Abehri iherrek g tsettwā amzun t-tallast ayⁱ snuffusen « le vent agite les arbres, on dirait l'obscurité qui souffle » (cmd : 5)

ng

▪ *tinget*, n. f. (arch.) : « mèche de cheveux sur le front, accroche-cœur, guiche » (ck : 12) (syn. *ccuca*, plus usité)

Ng

▪ *nnig*, prép. et adv. : « au-dessus ; plus que »

*Ibedd-edd yiwen icter ** nnig tala ihedder ** lehqer ileqqem-as lqanun* « quelqu'un d'habile se présente * au-dessus d'une fontaine il parle * au mépris il a greffé une loi » (ach : 28) ; *ibberber, irwa nnig trewwuyt* « il est bourré, il est plus que rassasié » (cc : 113) ; *ibedd nnig-s al as-icennu* « il se dressa au-dessus de lui et se mit à lui chanter » (cte 5 : 16)

▪ *sennig* (< *s nnig* « par-dessus ») loc. prép. et adv. : « au-dessus, par-dessus ; plus que ; en plus de ; pire »

Ikla sennig wasif n Tbelluṭ, metwal Lmerj, ani isbedd tiqitunin-is « il marcha au-dessus de la rivière de Tabellot, droit vers El Merdj, où il monta ses tentes » (hw : 7) ; *sennig rebea-yi n txerrubin, llan kra iberraniyen i dd-iwsan ssin sura* « en plus de ces quatre clans, il y avait quelques étrangers qui sont venus par la suite » (hw : 21) ; *ma nekk meḥqur * netta sennig* « si je suis méprisé * lui c'est pire » (mch : 184)

ng ▪ *anig* (< *ani g* ? « où dans ». Le *g* peut aussi être à l'origine un élément de rupture d'hiatus intervenant dans un contexte intervocalique avant de se grammaticaliser, puisque on le retrouve aussi devant consonne et avec la même valeur que *ani*) substitut locatif : « où ; là où » (var. *ani*)

Wan ikkan seg-gebrid n tala anig llant lخال, ma ibya ul ixdim kra ihwah d'at-xeṭṭi tejmaet « Celui qui passe par le chemin de la fontaine où il y a des femmes, bien qu'il n'ait pas fait de mauvaise action, est condamné par la Djemaâ à une amende » (K. XXII) ; *welleh ma elimen anig asen-t-iyya* « ils ne connaissent rien (litt. Par Dieu qu'ils ne savent pas où il le leur a tué) » (cc : 137) ; *ihi kiead illa anig tella lmut, ulleh ḥaca i din, awel qqiley !* « Dans ce cas, puisqu'il y a un lieu où se trouve la mort, par Dieu que je n'irai que là-bas, que je n'en revienne pas ! » (cte 1 : 55)

ng ▪ *tanuga* (*tn-*) n. f. (arch.) : « objet volé ? »

Rebbi idda d bu tyuga, mačči d bu tnuga « Dieu est avec le travailleur (litt. le laboureur) et non le voleur » (prov. 342)

nğ ▪ *inğan* (*ye-*, *i-*) n. m. pl. : « crasse, saleté » (var. *ixinğan*, plus usitée)

Aka bu yenğan « quel crasseux ! » (cc : 589)

nġ ▪ *aneğği* (*u-/ineğği* ; *taneğğit* (*tn-/tineğği* (*tn-*) adj. et n. : « d'en haut, supérieur » (var. *anji*, plus usitée)

Ayaref aneğği « la meule supérieure » (*yak* : 32)

ny ▪ *eny* (*nyiy*, *inya*, *ttuy/neqq*, *anuy/tinyi*) v. tr. (attesté uniquement en discours élaboré) : « tuer, assassiner » (var. *eyy*, seule utilisée dans la langue courante)

*Ufiy tıbbib d umieruf * zzin i lbaz at-nyen* « j'ai trouvé la huppe et la chouette * qui se sont ligués contre le faucon pour le tuer » (pch : 145) ; *ineqq bla rrşaş, ixeddem axxam-is bla leḥwal* « il tue sans balles, il construit sa maison sans matériaux » (*d azrem* « c'est le serpent ») (énig. 74)

ny ▪ *niy*, morphème plurifonctionnel : « 1. ou, ou bien ; sinon 2. n'est-ce pas 3. ni (la proposition où elle figure est précédée d'un énoncé négatif) 4. et (sens rare) »

1. *Ma iyya yiwen f lḥerma-s niy f tukkerṭa w-wexxam-is ul ittuxeṭṭay ula* « si qqn tue pour venger son honneur ou parce qu'on est venu voler dans sa maison, n'est pas passible d'amende » (K. V) ; *qqim ṭrankil niy ak-ḥebkey azegṭuf* « reste tranquille sinon je te froterais avec de l'ortie » (cc : 311)
2. *Leeb-att i wuyeṭ, mačči i nekni, niy anis i t-tzedmet ay dd-neskucçuṭ* « fais-la aux autres, pas à nous, nous te connaissons très bien ! (litt. n'est-ce pas que là où tu as ramassé du bois que nous ramassons des brindilles !) » (cmd : 20) ; *Ḥennⁱ a dd-iejel s lmeeruf * a ssyadi niy nedrura* « demande-lui de nous venir en aide (en urgence) * ô Saints, nous sommes bien dans le besoin » (pch : 106) ; *niy eelmey, ula d mmi terwit-it* « je sais, n'est-ce pas, que même mon fils tu l'as brouillé » (tah : 32)
3. *Anken, ma neeawed i dd-nezdem, niy ayen-ixuş ukeccuṭ* « ainsi, nous n'aurons plus à ramasser du bois ni être dans la situation d'en manquer un menu » (cte 4 : 16)
4. *Lxedma ikkes-as lhemm, niy g lefhama mačči ixuş* « le travail, il le débarrassa de son souci, et il ne manquait pas de sagesse » (cte 4 : 2)

ny ▪ *-ney/-aney* (la 2^{ème} forme est utilisée pour les prép. *gar* « entre, parmi... » et *fell* « sur, contre... »), pron. pers. aff. de prép., 1^{ère} pers. du masc. pl. : « nous »

Ccah deg-ney tura aw'dd-nwelli « c'est bien fait pour nous maintenant qu'on ne revienne plus » (ach : 16) ; *zdeg-ney ireggem * win nettadel* « il nous insulte * celui qu'on protégeait » (mch : 213) ; *ittuy-at dad yur-ney* « il était ici chez nous » (cc : 150) ; *g tlata did-ney awen-nejwij (< awel nejwij)* « nous sommes trois à n'être pas mariés » (cte 3 : 90) ; *ifsex gar-aney rremma* « que se dissipe tout malentendu entre nous » (mch : 324) ; *lbaṭṭel issa-dd ussi * irra fell-aney taduli* « l'injustice a fait son lit * et nous y a couverts » (ach : 17)

ny

▪ *nnay* (*innuy, ttnay, imenyi/anuy*) v. intr. : « se battre, combattre, lutter ; disputer (se), quereller (se) ; blâmer, réprimander »

Nnuyen imnettra f yiṭes n ljameε « des mendiants se sont battus pour qui va passer la nuit à la mosquée » (prov. 197) ; *mmegren, nnuyen, iyezza-yas imejjan-is* « ils se jetèrent l'un sur l'autre, se battirent et il lui mordit les oreilles » (cte 11 : 7) ; *nnuyen, msukksen f tigert mačči nnsen* « ils se sont disputés et battus à propos d'un petit champ qui ne leur appartient même pas » (prov. 102) ; *innuy baba d imma, anis i dd-kkiy heṣley* « mon père et ma mère se sont disputés, quel que soit le parti que je prends je me mettrais dans l'embarras (litt. par où je passe je suis embarrassé) » (prov. 161) ; *innuy-at baba-s mi iteddu d leibad y-yihwah* « son père l'a blâmé, parce qu'il fréquente de mauvais gens » (cc : 179)

▪ *imenyi/amenyi* (*u-/imenyan*)/*amennuy* (*u-/imennuyen, imenyan*) n. m. : « affrontement, conflit ; querelle »

*A Rebbi icaṭ imenyi * dayen ittwasæed sayesyī* « ô Dieu fait que cesse l'affrontement (litt. ô Dieu ça suffit l'affrontement) * il n'y a que le vautour que ça arrange » (mch : 74) ; *ihī ikker umenyi d ameqqran gar-asen* « se déclencha donc un grand conflit entre eux » (hw : 23) ; *irhej meskin g-mennuy akkas* « il est tourmenté le pauvre par des querelles chaque jour » (cc : 1375) ; *beṣṣeḥ yas tella temeicra, illa wani skeeriren gar-gar-asen, ama d anuy niy d asyejyej n ittawin i yur-s* « cependant même s'ils vivent ensemble, il y a parfois des mésententes entre eux, que ce soit une rixe ou une querelle qui y aboutit » (hw : 33) ; *ayweq caṭen warrac tettili tṭayit* « chaque fois qu'il y a beaucoup d'enfants, il y a de la querelle » (cc : 178)

▪ *anuy* (*w-*)/*tanayit* (*tn-*) (cette dernière forme est attestée à Ait B.) (var. *imenyi*, v. ci-dessus)

▪ *snay* (*isnay, snayay, asnay*) v. tr. : « faire se battre, se disputer des parties »

*Fhem gma-am islāw * isnayay-im did-s uedaw* « sache que ton frère est affaibli * l'ennemi est derrière vos disputes » (mch : 165)

ny

▪ *-(y)aney* (c'est la forme suffixée du pron. La forme préfixée est *ayen-*) pron. aff.

de vb rég. dir. et indir. 1^{ère} pers. du pl. masc. (fém. -(y)antey) : « nous, à nous »

Inna-yas a baba utan-aney ; inna-yas a mmi eqeln-aney « il lui dit : ô père, on nous a battus ; il lui répond (litt. il lui dit) : ô fils, on nous a reconnus » (prov. 2 : 58) ; *ass-a zlu-yaney-dd kra deg-sent, txedmet-aney imensi* « Egorge-nous en aujourd'hui quelques unes et prépare-nous le dîner » (cte 5 : 2)

Ny ▪ *nney*, pron. aff. de n. 1^{ère} pers. pl. masc. (fém. *nney*) (employé aussi dans l'absolu comme prédicat d'un énoncé nominal) : « notre, nos ; être à nous, nous appartenir »

Tessulles f taddart-nney, abrid ul itbin ula « notre village plonge dans l'obscurité, la route est méconnaissable » (cmd : 3) ; *neeya, ulawen-nney rkan* « nous en avons assez, nous sommes écoeurés (litt. nos cœurs sont pourris) » (tah : 40) ; *axxam-a nney, ma d akamyun n ljiran* « cette maison est à nous, quant au camion il appartient aux voisins » (cc : 447) ; *ayeggad nney, lameena d wiyit at-iččan* « la propriété terrienne nous appartient, mais c'est les autres qui l'exploitent » (cc : 449)

Ny ▪ *nay*, interj. exprimant la supplication

*Nnay a Rebbi * yel yur-k iqqel* « je t'en supplie ô Dieu * c'est auprès de Toi qu'il est retourné » (mch : 216)

ny ▪ *inyi (yi-/inyiyen)* n. m. : « palais (buccal) » (corhu : ny)

nyd ▪ *nyed (inyed, ul inyid, neyyed, ttwanyed, anyad)* v. tr. : « pulvériser, mettre en poudre, broyer » (var. *yed* ; v. *iyuyad* « cendre »)

Tneyyed lqahwa « elle moule du café » (cc : 1645)

▪ *aneydan (u-/ineydanen ; taneydant (tn-/tineydanin (tn-))* adj. et n. : « fin(e) ; moulu »

Ssmid aneydan « semoule fine » (yak : 62) ; *lqahwa taneydant* « café moulu » (cc : 1645)

ngr ▪ *anagar*, conj. et adv. : « sauf, excepté ; seulement, uniquement »

Ulac i wani di tteffay, anagar ma ițer i tbehyar-is « il n'avait pas où sortir, sauf à

descendre dans ses jardins » (ccix : 3) ; *ctaḡey i steefuy taswiet * anagar s terḡez n tayri-m* « cela me manque d'avoir un moment de repos * seulement à cause de l'amertume de ton amour » (tah : 2) ; *qqaren-ak ddwa-k anagar aman anig ttmənṭaḡen idurar* « ils me disent que mon seul remède est l'eau du point de rencontre des montagnes » (cte 2 : 53)

ngr ▪ *nger* (*inger, ul ingir, negger, angar/nnger*) v. intr. : « mourir sans postérité, disparaître, périr »

*Tacṭaṭ-ik f lwacul * tagmatt tener s uqezzul* « (Dieu) protège les hommes * la violence a détruit la solidarité (litt. la fraternité a disparu à cause de la violence) » (mch : 17) ; *i ^{te}nger imma-k ma cekk d argaz* « que ta mère périsse si tu es un homme » (mch : 78)

▪ *ssenger* (*issenger, ul issengir, ssengar, ttusenger, asenger*) v. tr. : « faire disparaître, anéantir, annihiler, supprimer »

*A wan i ⁱm-ildin ṭṭarma * am-issenger takkuct* « je voudrais t'ouvrir l'armoire (litt. ô celui qui t'ouvrira l'armoire) * et y supprimer la mite » (mch : 223) ; *isneḡr-in listiemar, ul dd-iqqim ula d yiwen* « le colonialisme les a anéantis, il n'en est pas resté un » (cc : 538)

▪ *amengur* (*u-/imenguren ; tamengurt (tm-/timengurin (tm-)*) adj. et n. : « qui n'a pas de postérité »

Qqimen d iwriten n baba-tsen xirella iseggasen almi mmuten d imenguren « ils demeurèrent les héritiers de leur père pendant de longues années jusqu'à ce qu'ils mourussent sans postérité » (hw : 18)

nGz ▪ *neggez* (*ineggez, tneggiz, aneggez*) v. intr. : « sauter, bondir »

Qbel i neggzet aḡer ani di rset « avant de sauter il faut savoir où se poser » (prov. 210)

▪ *aneggez* (*u-*) n. m. : « l'action de sauter, saut »

Ameyyez aqbel uneggez « apprécier avant de sauter (litt. l'appréciation avant le saut) » (prov. 211)

Nh ▪ *nnha* (< *enn*, dém. + *ha*, présentatif)/*nnaha* (var. usitée Ait B.) présentatif (chose visible proche ou éloignée) : « ce/cette/ces-là/là-bas »

Cekk err i texxamt-nnha « toi va dans cette pièce là-bas » (ccix : 38) ; *aqcic-nnha yas d abeztut, lameena ittēqqel* « ce garçon-là même petit, il est quand même sage » (cc : 172) ; *axxam-nnha ul ittwazdey ula* « cette maison-là n'est pas habitée » (cc : 322) ; *wa-nnha meskin ittway* « celui-là est un détraqué/est déséquilibré mentalement le pauvre » (cc : 423) ; *ta-nnha ul teṣliḥ ula* « celle-là elle n'est pas utile » (cc : 205) ; *wa-nnaha euffey-t* « celui-là je le déteste » (cc : 204)

Nh ▪ *nnahi* (*nnahiyat*, pl. pot.) adj. inv. : « meilleur »

*Did-k nebya i nelletthi * dⁱ ak-dd-kfey ayen illan d nnahi* « je veux m'occuper de toi * je te donnerai ce qu'il y a de meilleur » (cmd : 41) ; *akeffi/ayeffi n tayyaṭ d nnahi* « le lait de chèvre est le meilleur » (cc : 442) ; *lmut tettexar nnahi* « la mort choisit le meilleur » (mch : 212, en titre)

nh ▪ *nhu* (*nhiy*, *inha*, *nehhu*, *myenhu*, *anhu/anhaw*) v. tr. : « prodiguer des conseils, conseiller »

*Al inehhu deg lexwan * a wladi ay telha ṭṭaea* « il prodigue conseils aux disciples * ô mes enfant, qu'elle est vertueuse l'obéissance » (pch : 80) ; *yiwet n tmeṭṭut tnehhu mmi-s* « une femme qui prodiguait des conseils à son fils » (cc : 91)

nh ▪ *inuh*, *tnuh* (Forme verbale irrégulière attestée au prétérit, notamment à la troisième pers. du sing. Elle est précédée toujours de la modalité de négation *u/ul* « ne » pour renforcer l'expression de l'absence/inexistence de qqch) v. intr. : « être, exister »

*Iruh yel tal^a a dd-izzall * yufa tiqqit ul tnuh* « parti faire la prière à la fontaine * il n'y trouva aucune goutte » (pch : 56) ; *Ifka-yi-dd Rebbi ul iccuḥ* ; *ifka-yi-dd memmi deg dduḥ* ; *tijmilt w-Weqbayli ul tnuh* « Dieu m'a comblée sans avarice ; il m'a donné mon fils (qui est) au berceau ; le bienfait d'un (simple) Kabyle n'y est pour rien » (ck : 111)

nh ▪ *nuh*, n. prop. : « Noé »

*Idea-yay-tt Nuḥ * mi t-nerra d imi* « Noé a appelé sur nous la malédiction de Dieu
* quand nous avons médité de lui » (mch : 349)

nhj ▪ *anhij* (*u-, we-*) n. m. sing. : « dyspnée (difficulté de la respiration) » (malh : *nhj*)

nhl ▪ *nḥel* (*inḥel, ul inḥil, neḥḥel/tneḥḥil, anḥal*) v. tr. : « récolter le miel (de la ruche) »

Ineḥḥel tayrast iyumm aqerruy-is d ifassen-is « il récoltait le miel de la ruche en se couvrant la tête et les mains » (cc : 759)

▪ *amenḥal* (*u-/imenḥalen ; tamenḥalt (tm-/timenḥalin (tm-)*) n. : « apiculteur »

Iteddu ugṭiṭ almi dd-iwfa g ddfuf yiwen umenḥal itekkes tamemt seg teyrasin
« l'oiseau avançait jusqu'à ce qu'il rencontrât par hasard un apiculteur qui cueillait du miel des ruches » (cte 5 : 25)

nhn ▪ *nuhni*, pron. autonome 3^{ème} pers. masc. pl. (fém. *nuhenti*) : « eux »

Iqjan ul sseglafen, luḥuc ula d nuhni amzun ul zdiyen leywabi « Les chiens n'aboient plus, les animaux, eux aussi, on dirait qu'ils n'habitent pas les forêts » (cmd : 12) ; *arrac ferḥen, qqimen heddren nuhni d sselṭan* « Les enfants furent heureux et se mirent à discuter avec le roi » (cte 2 : 72)

nhnt ▪ *nuhenti*, pron. autonome 3^{ème} pers. fém. pl. (masc. *nuhni*) : « elles » (var. *nuhentit*)

D nuhenti/nuhentit ay serrḥen umma dilaq jewjent « ce sont elles qui ont lâché, autrement elles se seraient mariées » (cc : 403)

nhntt ▪ *nuhentit*, pron. autonome 3^{ème} pers. fém. pl. (masc. *nuhni*) : « elles » (var. *nuhenti*)

D nuhenti/nuhentit ay serrḥen umma dilaq jewjent « ce sont elles qui ont lâché, autrement elles se seraient mariées » (cc : 403)

nhq ▪ *nheq* (*inheq, ul inhiq, nehheq, anhaq*) v. intr. : « sangloter » (v. *ttru* « pleurer »)

Nehqent nnant-edd g-gawal-nnsent : di dd-yas wass anig d'asen-dd-iqqel ṭṭar syur wayetmaten-nney l-leḥrar « elles ont sangloté et dit dans leur parole : il

arrivera un jour où ils seront vengés par nos frères épris de liberté » (cc : 129)

▪ *ssenheq* (*issenheq, ssenhaq, asenheq*) v. tr. : « faire sangloter, provoquer des sanglots chez qqn » (cc : 129)

Nhr ▪ *nnhar* [r] (*nnharat*, pl. rare) n. m. : « jour, journée » (syn. *ass*, plus usité)

Wan ul i dd-iwsa (i tejmaet) d'ikf lexteyya u d'irnu d'ixdem nnhar-is « celui qui ne se présente pas (à l'assemblée de la tribu) paiera une amende et fera son jour de travail » (K. XL) ; *ma wfan seg-gasm'as-ibra umezwar yur-s sett cchur qell nnhar u taru, d'iwwi ayen i tru uneggar* « S'ils trouvent que six mois moins un jour se sont écoulés depuis son divorce et qu'enfin elle accouche, le nouveau-né appartiendra au deuxième mari » (XLIX)

nhr ▪ *nher* [r] (*inher, ul inhir, nehher, ttwanher, myenhar, anhar/tanehra*) v. tr. : « conduire ; mener »

Ittf-add-it uyiliw-enn, inehr-add-it almi t-taddart « L'ogre le prit et le conduisit jusqu'au village » (cte : 70) ; *xirella n tqeṭeyin n lmal ay dd-nehren did-sen* « ils conduisirent avec eux beaucoup de troupeaux » (hw : 4) ; *aneggar-enn d' ils asebbat n Marikan * amek ibya ay d' i-nehher* « le dernier mettra des chaussures américaines * il me mènera par le bout du nez » (ach : 84)

▪ *tanehra* [r], n. f. : « conduite, pilotage »

Tanehra inehher, lameena d abujad, ḥa iserreḥ « (la conduite) il conduit, mais il est malhabile, il conduit difficilement (litt. il n'est pas détendu) » (cc : 340)

Nḥs ▪ *nneḥḥas*, n. m. : « cuivre »

Tṭall-edd yiwet n teqcict, yṭaren-as neḥḥaseyya, t-tazeggayt am nneḥḥas « Une fille appelée Nehhassia fit son apparition, elle était rouge comme le cuivre » (cte 3 : 37) ; *tagertilt-iw n nneḥḥas ul tkebbel, ul tettneṭfas* « ma natte de cuivre qui ne se tord ni ne plie » (*t-tignaw/igenni* « c'est le ciel ») (énig. 11) ; *tagertilt-iw n nneḥḥas, ul trekku, ul tettneṭfas* « ma natte en cuivre, elle ne se corrompt ni ne plie » (*d asekkina/ajenwi* « c'est l'épée/kandjar/poignard ») (énig. 26)

nḥs ▪ *nḥes* (*inḥes, ul inḥis, neḥḥes, nḥas*) v. intr. : « avoir un mauvais caractère qui

consiste à vouloir des choses pour soi et à les refuser aux autres, même aux plus proches. Être égoïste pour ce qu'on a, ce qu'on possède et ne pas vouloir le partager, et envieux pour ce qu'on n'a pas et que les autres ont »

Ineħhes ula f ayetmaten-is. Ul sen-ikkaf ayen d'as-dd-ħelben, ul ibeyyu i seun « il ne veut pas du bien même à ses propres frères. Il ne leur donne pas ce qu'ils lui demandent et il ne veut pas qu'ils soient à l'abri du besoin » (cc : 773)

▪ *nnħas*, n. m. : « mauvais caractère qui consiste à vouloir des choses pour soi et à les refuser aux autres, même les plus proches ; mélange d'égoïsme et de jalousie »

Iħħur d nnħas, ul ittħibbi ula ayen ilhan i wuyet, ħas d ayetmaten-is « il est bourré d'égoïsme, il n'aime pas faire du bien aux autres, même à ses propres frères » (cc : 775)

▪ *amenħus* (*u-/imenħusen* ; *tamenħust* (*tm-/timenħusin* (*tm-*) adj. et n. : « qui ne veut pas du bien aux autres ; qui est égoïste et envieux »

D amenħus, ul ikkaf ula leħwayej-is i wuyet « c'est un égoïste, il ne partage pas ce qu'il possède avec les autres (litt. il ne donne pas ses affaires aux autres) » (cc : 774) ; *cciħan i d amenħus, ikkes-iyi abuħal g-fus* « c'est le diable qui est cruel, il m'a arraché la cruche de la main » (prov. 43)

nj ▪ *naja/naji* (*najiy, inaja, ttnaja/ttnaji, anaji/tanajit*) v. intr. : « invoquer (Dieu...), appeler (à l'aide) ; se plaindre »

Ad ttrey w'izzullen sħbeħ, ad inaja ad isebbeħ ; mmi d lwerd ma ifetteħ « J'implore quiconque a fait la prière du matin, il invoquera et adressera des prières (à Dieu) ; mon fils est une rose qui s'épanouit » (ck : 109) ; *ttnajiy s uceħħub-iw, ittwaeseħħeb* « je me plains de douleurs au niveau de la côte » (cc : 48)

nj ▪ *anji* (*w-/injiyen* ; *tanjit* (*tinjiyin* (*te-*) adj. et n. : « d'en haut, supérieur » (var. *aneħħi*, moins usitée)

Axxam anji/taxxamt tanjit « la maison d'en haut/la pièce (la chambre) d'en haut » (cc : 1624)

- njb** ▪ *najeb* [b], adv. : « sauf, indemne » (v. *salamat*)
- Ma nekcem g wuyet * u yⁱ-teffey najeb* « et si l'on se mêlait aux autres * je ne serais pas épargné (litt. il ne sortira pas sauf/indemne) » (mch : 106)
- njdm** ▪ *tanejdamt* (*tn-/tinejdamin* (*tn-*) : « gecko » (anim. : *njdm*)
- njl** ▪ *inijel*, n. m. coll : « ronce(s) » (syn. *asettuf*)
- Tieinujin injel* « jeunes pousses de ronces » (ck : 64)
- *tinijelt* (*tn-/tinijlin* (*tn-*) rare, *inijel*, m. coll. plus usité) n. f. : « un pied de ronce »
- njm** ▪ *njem* (*injem, ul injim, nejjem, anjam*) v. intr. : « pouvoir, être capable » (syn. *zmer*, pratiquement seul usité dans la langue parlée)
- A ssyadi srekbet wⁱ ieyan * umma wⁱ inejmen fiḥel* « ô seigneurs ! faites monter les faibles (litt. ceux qui sont fatigués) * que les puissants s'assument (litt. tandis que ceux qui peuvent ce n'est pas la peine) » (pch : 273)
- njr** ▪ *njer* [r] (*injer, ul injir, nejjer, ttwanjer, anjar*) v. tr. : « façonner, tailler ; tracer »
- Kul amur itteic weḥd-s, injer tameslayt-is almend-is, irna d acu n unjar !*
« chaque partie vit seule, façonne son parler à sa mesure, et quel façonnement en plus ! » (hw : 77) ; *ažekka yenjer yuli * timedlin kulci yezmem* « on a fini de creuser la tombe (litt. la tombe est taillée elle est finie) * les dalles l'ont bien fermée » (pch : 183) ; *ma yettuy nexreb * abrid a dd-injer* « si l'on était déjà brouillé * le chemin serait tracé » (mch : 102)
- *anjar* [r] (*u-, we-*) n. m. : « l'action de façonner, de tailler, de tracer, façonnage » (v. *njer*)
- *amenjur* [r] (*u-/imenjar, imenjuren*) n. m. : « sorte de chaise plus basse et sans dossier généralement rectangulaire sur laquelle on s'assied devant une table basse » (cuis. : *mnjr*)
- *tamenjurt* (*tm-/timenjar, timenjurin* (*tm-*) n. f. (dim. de *amenjur*, v. ci-dessus)
- nk** ▪ *anka* (< *anek-* « comme/comment » + *-a* « ce/cette, ces », var. *anekk/anikka*,

moins usitée) adv. et conj. : « 1. (adv.) comme cela, ainsi (v. *anken*) 2. (conj.) tant que (v. *annikka*) »

1. *Hder a mmi * d acu işeznen anka şşifa-k ?* « Parle mon fils * qu'est-ce qui a attristé comme cela ton (beau) visage ? » (cmd : 38) ; *ul tekkat ul tşehhu, anka ay d'iqqim teelleq* « il ne pleuvra ni ne se dégagera, c'est comme cela que la situation restera en suspens » (prov. 259)
2. *Anka mazal-iyi da ul ttaggad/ul ttxemmim ula* « tant je suis là, ne t'inquiète pas/tu n'as pas à te soucier de quoi que ce soit » (cc : 399)

▪ *anekk/anikka* (var. *anka*, plus usitée) adv. : « comme cela »

Tidak-nniţen d'ak-xedment anekk ! (berrunt i wallen) « Les autres feront comme cela ! (elles baissent les yeux) » (cte 2 : 112) ; *qqimen anikka ttemwanasen* « ils s'assirent comme cela et discutaient » (hw : 52)

nK ▪ *nekk/nekki* pron. autonome, 1^{ère} pers. sing. : « moi » (var. *nekkina /nekkini*, moins usitées)

A w'iwfan yiwen am nekk, wayeţ d nekk « je voudrais quelqu'un comme moi et un autre qui serait moi-même » (prov. 64) ; *a rray-iw cekk d amrabeţ * nekki d nnecra* « ô ma raison tu es le marabout * et moi le talisman » (mch : 208)

nk ▪ *anek* (var. *amek*, plus usitée) conj. et adv. : « 1. comment, que 2. comme 3. quoi que » (v. *amek*)

1. *Ttsiggiy anek d'asen-xedmey, ulac* « je cherchais comment les faire parvenir (litt. quoi en faire), en vain (litt. il n'y a rien) » (cte 10 : 12) ; *kkesy-as aæeqqa-yenn seg-kazuz-is, rriy-t i teckart anek iqqel lmil* « j'ai enlevé cette graine de sa gorge, et ce n'est qu'après l'avoir remise dans le sac que l'ânée a retrouvé son équilibre » (cte 10 : 21) ; *imeyyez anek d'ixdem* « Il réfléchit comment faire » (cte 1 : 113)
2. *Tura d kunwi ay d'ihkem f imma-twen, anek tebyam xemmt-as* « Maintenant, c'est vous qui jugerez votre mère, faites d'elle ce que vous voulez » (cte 1 : 114)
3. *Inn'as anek xedmey sgamiy (i) at-awfey* « quoi que je fisse, je n'arrivais pas à le retrouver, dit-il » (cte 10 : 34)

NK ▪ *annikka* (var. *anka*) conj. : « tant que » (var. *ay akka*, Ait B.)

Annikka teseit-aney ul ttaggad ula « tant que tu nous as (à tes côtés) n'aie crainte » (cte 2 : 43) ; *annikka ihedder niy itthessis, itthuss iman-is* « tant qu'il parlait et écoutait, il était pensif » (ccix : 8)

nkn ▪ *anken* (< *anek-* « comme/comment » + *-enn* « le/la, les, (la chose) en question/dont il s'agi(ssai)t ») adv. et conj. : « 1. comme cela, ainsi, de la sorte ; dont il était déjà question, déjà évoqué 2. pour, pour que (v. *akken*) » (v. *anka*)

1. *Qqaren belli ixeddem anken elaxaṭer snat n truḥaniyin ttyimant-as yiwet g tama-s tayeffust, tayeṭ g tama-s tazelmaṭ* « on dit qu'il agissait de la sorte du fait que deux fées s'installaient l'une à sa droite, l'autre à sa gauche » (ccix : 9) ; *irden d lmerṭuba ; tasirt d lmexyuba ; lall-is anken ay tebya* « les grains de blé sont humides ; la meule est décevante ; l'intéressée est contente (litt. la propriétaire c'est comme cela qu'elle veut) » (prov. 107) ; *ittyil anken ay tetten akkas* « Il pensait que c'était comme cela qu'ils mangeaient tous les jours » (hw : 46) ; *iqql-edd yawf-edd iselfan-is ddaw yiwen w-wedrar ani ttwaaqqaren waman-enn anken* « Il revint et trouva ses beaux-frères sous une montagne où gouttait de l'eau (dont il était déjà question) » (cte 2 : 59)

2. *Ihi ilaq i nekḥ azal i lhadrat n illan anken di dd-nesbedd tantaliwin-nney* « donc, on doit donner de l'importance aux parlers qui existent pour réhabiliter (litt. remettre debout) nos dialectes » (hw : 84)

nKn ▪ *nekkina/nekkini*, pron. autonome, 1^{ère} pers. sing. : « moi » (var. *nekk*, plus usitée, *nekki*)

Akan nekkina d ttajer ay lliy, d ameqqran « Voilà, moi je suis un commerçant, un grand » (cte 1 : 31) ; *atan iččaray aebub * zzg-ek ma yekfa g nekkini* « il est en train de faire fortune (litt. il est en train de remplir le balluchon) * et quand il aura terminé avec moi ce sera ton tour » (mch : 66)

nkn ▪ *nekni* [k], pron. autonome 1^{ère} pers. masc. pl. : « nous »

Leeb-att i wuyeṭ, mačči i nekni, niy anis i t-tzedmet ay dd-neskuccuṭ « fais-la aux autres, pas à nous, nous te connaissons très bien ! (litt. n'est-ce pas que là où tu as

ramassé du bois que nous ramassons des brindilles !) » (cmd : 20) ; *ixef g lhemm nekni nleħhem* « nous sommes dans le pétrin et nous continuons à s’y engager » (mch : 275, en titre)

nKnt ▪ *nekkenti*, pron. autonome 1^{ère} pers. fém. pl. : « nous »

Nekenti t-tislay n lħağ Muħend « Nous sommes les belles-filles/les brus de hadj Mohand » (cc : 339)

nkr ▪ *nker* [kəɾ] (*inker, ul inkir, nekker, ttwanker, myenkar/mmenkar, ankar*) v. tr. : « nier, renier »

Ma inker yiwen wayeṭ g tṭlaba, d’at-sgal tejmaet s eecrin g lehl-is « Lorsque quelqu’un renie une dette, la Djemaâ lui fait prêter serment avec vingt personnes de sa famille » (K. VI) ; *ma inker d’iggal s xemsin irgazen iṣeħħan g terbuēt-is* « S’il nie, il prête serment avec cinquante hommes sains (de parole) de son *çoff* (clan) » (K. XVII) ; *ma mmenkaren sin f tilist d’iṣelleħ gar-asen tejmaet* « Si deux personnes ne sont pas d’accord sur la limite, la Djemaâ règle leur différend » (K. XXXIII)

▪ *anekkar* [ɾ] (*u-/inekkaren ; tanekkart (tn-/tinekkarin (tn-)* adj. et n. : « oublieux des bienfaits, ingrat »

*D aya win ixdemn lxir * g læbd illan d anekkar* « ceci est le sort de (litt. c’est cela) celui qui rend service * à une personne ingrate » (pch : 221)

nl ▪ *nnal* (*innul, ttnal, annal*) v. tr. (arch.) : « rencontrer » (syn. *laqi* (plus usité), *mlaqi, mager, mlil*)

A lxir-iw mi nnuley uccen, taṣebħit g-calwawen « quel bonheur lorsque j’ai rencontré un chacal, le matin avant l’aube » (ck : 102) ; *nnuley Imma Guraya d Sidi Eic g lyerba ; ħerz-iyi mmi a mulana* « j’ai rencontré Imma Gouraya (sainte de la montagne de Bougie) ainsi que Sidi-Aich à l’étranger ; conserve-moi mon fils, ô notre Maître ! » (ck : 110)

▪ *nal* (*inul, ttnal, anal*) v. tr. : « obtenir »

Win ixeddem d’inal ; win ul nxeddem d’isruħ « qui travaille obtiendra ; qui ne

travaille pas perdra » (prov. 250) ; *llant leḥwayej * wⁱ iṣebren inal* « il y a des situations (litt. des choses) * où la patience paye » (mch : 109)

Nl ▪ *nnili*, adv. : « tout à l'heure, il y a moment (peu de temps), à l'instant » (équiv. *izgelli/zgelli*, utilisé surtout à Ait B.)

Taxetta d win i y(i)-iḥeṣlen nnili g tmiğġa-w « c'est donc ce qui m'est resté tout à l'heure au travers de la gorge » (cte 4 : 51) ; *amek i tennit nnili* « comme tu as dit tout à l'heure (il y a un moment) » (cc : 134) ; *ittuy argaz-a ieeddan nnili nettruḥ s imeslax i lbaeṣnat* « autrefois cet homme qui vient de passer nous nous rendions visite les uns les autres en apportant des bêtes écorchées » (cc : 281)

nl ▪ *tanilt/tanalt* [t] (*tinila (tn-)* n. f. : « goûter (pris généralement au milieu de l'après-midi), collation »

*Aql-ay nferres tiḥmilt * aneggar-is irz nnzaf t-tanilt* « nous sommes en train de déblayer la voie * et le dernier calmera sa faim par un goûter » (mch : 8)

nm ▪ *nnam (inum, ttnam, tannumi)* v. tr. : « être habitué, avoir l'habitude » (v. *walef*)

Nnumey qelleey leḥcic « j'ai l'habitude d'arracher de l'herbe » (cc. 56)

▪ *tannumi*, n. f. : « habitude »

Tuēer tannumi « quand on est habitué à qqch, il est difficile de s'y soustraire (l'habitude est une seconde nature) (litt. elle est difficile l'habitude) » (cc : 815)

▪ *snam (isnum, snamay, asnami)* v. tr. indir. (*snam i*) : « habituer »

Am wan isnumen timzin i weyyul « comme celui qui a habitué l'âne à l'orge » (prov. 135) ; *ihwah asnami i kra l-lyaci* « c'est mauvais d'habituer certains (à des choses) » (cc : 293)

Nm ▪ *nnum*, n. m. : « sommeil » (var. *nnuma*, moins attestée ; syn. *iṣes*, plus usité, *nuddam/naddam*)

Iḥuğġ-edd g nnum « il a fait son pèlerinage (à la Mecque) pendant le sommeil » (cc : 1179)

▪ *nnuma* (cette var. est attestée en poésie et le -a final servant à rimer) n. f. :

« sommeil » (var. *nnum*, plus usitée)

*Ad šelliy fell-ak a nnbi * deg-zal mačči deg nnuma* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * de jour et non pendant le sommeil » (pch : 40)

Nms ▪ *nnamus*, n. m. coll. : « moustiques » (syn. *abeεεut, tizitt*, plus usités)

*Wannižen at-ičč nnamus * am win u nrucc tisennanin l-lkermus* « l'autre sera la proie des moustiques * comme celui qui a oublié d'asperger les épines de la figue de Barbarie » (mch : 75)

nN ▪ *mnenni* (forme récip. < *ney) : « s'empiler » (v. sous *ny*)

nN ▪ *nanna*, n. f. sing. de parenté : « grand-mère, grand-maman »

Menhu im-icekkren a tislit : d imma, teħder nanna « qui t'a complimentée ô jeune mariée : c'est ma mère en présence de ma grand-mère » (prov. 257) ; *tlata w-wayetmaten, nanna tceṭṭeh gar-asen* « trois frères, ma grand-mère danse entre eux » (*d imessenda n teksayt y-yiyi* « ce sont les barattes de la gourde à (former le) petit-lait ») (énig. 48)

Nn ▪ *nnun* (var. *nwen*, plus usitée) pron. aff. de n. 2^{ème} pers. masc. pl. : « à vous, de vous, vos, votre »

Hakan sselṭan-nnun, wan at-ieaşan d'at-refdey anis u dd-itteqqal « Voilà votre roi, quiconque lui désobéirait, je le prendrais là où il ne pourrait plus jamais revenir » (cte 1 : 72) ; *g leenaya-nnun d acu issawṭen aqinnuṭ n tfunast almi ddiin !* « je vous prie (de grâce) de me dire qu'est-ce qui a fait parvenir le cul d'une vache jusque-là ! » (cc : 290) ; *keft-iyi-dd tafednett-enn tamezzyant g-ṭaren-nnun* « Donnez-moi le petit orteil de vos pieds » (cte 2 : 39)

nN ▪ *taninna (tn-/tininnwa (tn-))* n. f. : « femelle de l'épervier » (anim. : *nN*)

nnnbr ▪ *nunenber [r]*, n. m. : « mois de novembre » (var. *wenber*)

Nunenber « (novembre) : labours, semailles des fèves » (yak : 123)

nqc ▪ *nqec (inqec, ul inqic, ineqqec, ttwanqec, ttwanqac, anqac)* v. tr. : « piocher »

Ineqqec tibḥirt-is « il pioche son jardin » (cc : 1730)

- nql** ▪ *taneqlett (tn-/tinqeltin (te-))* n. f. : « plant d'arbre »
- A wⁱ k-irran t-taneqlett * a k-izzu gar lehwari* « ah ! si l'on faisait de toi un plant d'arbre * et te planter entre les maisons » (pch : 62)
- *tanqelt (te-/tineqlin (tn-))* n. f. : « pousse replanté d'un figuier » (v. *ameryun, agrur/tagrurt*) (arb. : *nql*)
- Nql** ▪ *nneqla (nneqlat, nnqali)* n. f. : « grand tas de fourrage, de céréales (assemblage de plusieurs *iqettunen*) » (v. *taffa, aqettun*)
- Nneqla w-walim* « un grand tas de foin » (agric. 1 : *Nql*)
- nqr** ▪ *nqer (inqer, ul inqir, neqquer, ttwanqer, ttwanqar, anqar/nnqer)* v. tr. : « piquer, trouer, perforer, percer »
- Ibedd-edd ujeħmum, inqer tackart, ičča yiwen ueeqqa* « un merle se dressa, piqua le sac et en mangea une graine (de pois) » (cte 10 : 19) ; *wa inqer-add-it ccib * wayeṭ isea tiseylit* « quelqu'un est touché (litt. perforé) par la canitie * un autre possédant une protection » (mch : 33)
- *anqur (u-, we-/ineqran, ineqwar)* n. m. : « trou, fente, crevasse » (dim. *tanqurt*)
- Ilsa aserwal iččur d ineqran d ibejjiqen* « il a mis un pantalon plein de trous et de déchirures » (cc : 851)
- *tanqurt (te-/tineqwar (tn-))* n. f. : « petit trou, petite fente » (var. *tamqurt*, attestée à Ait B.)
- Tineqwar n tseqfelt* « les petits trous d'un bouton » (cc : 852)
- *nnqer imejj (nneqrat-)* n. m. : « conduit auditif externe » (corhu : *nqr*)
- nqs** ▪ *nqes (inqes, ul inqis, neqqes/ttenqas, anqas)* v. intr. : « diminuer, être en moins »
- Mi inqes unezgum-enn, ilettha t-tigratin* « quand les soucis diminuèrent, il s'occupa de ses champs » (hw : 14) ; *ineqs-edd g leemer-nsen* « il est diminué de leur vie » (yak : 105)
- *ssenqes (issenqes, ssenqas, ttusenqes, msenqas, asenqes)* v. tr. : « retrancher,

diminuer, éliminer »

*Mreħba s teekemt n Eica tamazuṭt * i nesnuffes nessenqes-edd takazuṭt*
« bienvenue au fardeau de Aïcha la benjamine [personnage d'un conte] * on
respirera mieux avec une charge allégée (litt. nous respirerons nous avons éliminé
le goitre) » (mch : 313)

nqz ▪ *nqez (inqez, ul inqiz, neqqez, anqaz)* v. tr. : « irriter, brûler, piquer »

Ineqqez igerjumen udergis « la thapsie irrite, brûle la gorge » (*yak* : 156)

nr ▪ *nur [r̄] (inur, ittnur, nnur)* v. intr. : « briller, resplendir »

Ssmid inuren « de la semoule « brillante » » (ck : 47)

▪ *nnur [r̄]* (attesté surtout en poésie) n. m. : « lumière » (v. *tafat*, plus usité »

*Ad šelliy fell-ak a nnbi * bu nnur ittecruruqen* « ma prière soit sur toi Ô Prophète
* à la lumière éblouissante » (pch : 37)

nr ▪ *annar (u-, we-/inurar)* n. m. : « aire à battre, à dépiquer (les céréales) ; terrain
(de jeu) » (v. *rar/urar* « jouer »)

Xedmey annar g-gixef n dderdart « j'ai fait une aire à battre au faîte d'un frêne »
(cte 10 : 9) ; *amek tebyam i rarey * ma ulac annar* « comment voulez-vous que
je joue * s'il n'y a pas de terrain (de jeu) » (ach : 48)

nrn ▪ *nnerni (innerni, ttnerni, annerni/tinnernit)* v. intr. : « naître »

Imma temmut ilindi, nekk nnerniy-edd aseggas-a « ma mère est décédée l'année
dernière, moi je suis né cette année » (*t-tibšelt* « c'est un oignon ») (énig. 25) ; *a
zzin aweylis ! Asmi tennernit baba-m isres i wallen-is* « ô beauté des Beni-
Ouaghli ! Le jour de ta naissance ton père a baissé les yeux » (ck : 101)

ns ▪ *-ines*, pron. aff. de nom 3^{ème} pers. du sing., allomorphe de *-is* : « de lui, d'elle,
son, à lui, à elle »

*Wⁱ isean leħsan iħrez-it * laxert-ines g ljenna* « qui a de la bonté qu'il la préserve
* dans l'au-delà (litt. son au-delà) il sera au paradis » (pch : 81)

ns ▪ *ens* (*nsiy, insa, ttnus, lembat*) v. intr. : « passer la nuit (sens inclus dans *ssens*, plus usité) »

Ma insa yiwən yur wayeṭ, iker u immedher, d'at-ṭṭef taddart-enn g iker (...) « Un étranger qui passe la nuit chez quelqu'un, qui vole son hôte et qui est découvert, est arrêté par les habitants de la tribu (...) » (K. XVII) ; *heggiy-as lembat * almi a yi-ifat* « j'ai passé mon temps à lui préparer à passer la nuit * jusqu'à ce qu'il fût trop tard » (mch : 46)

▪ *ssens* (*issens, snusay, asnas*) v. mixte : « passer la nuit ; héberger, loger »

Ssensey ul ṭṭisey, kkrey-edd ul bgisey « j'ai passé la nuit sans dormir, je me suis réveillé sans me ceindre » (prov. 104) ; *ddunit d aḥriq, wan att-itebeen d'issens g lexla* « la vie est une forêt brûlée, qui lui court après passera la nuit dehors/à la belle étoile » (prov. 295) ; *ay ayt uxxam ssensem-iyi i wudem r-Rebbi* « ô habitants de la maison hébergez-moi pour cette nuit pour l'amour de Dieu » (cc : 258)

ns ▪ *anis* (< *ani s* « où par ») substitut locatif : « par où, d'où ; là où »

Anis tekka meeza ay d'ikk illi-s « par où passe la chèvre sa biquette passe aussi » (prov. 77) ; *qesmey-im s Rebbi d nnbi, terret tiṭ n mmi anis i t-tusa (i dd-tusa)* « je te conjure par Dieu et par le prophète de renvoyer d'où il est venu, le mauvais œil dont il est victime mon fils » (ck : 61) ; *anis i dd-tzedmet ay dd-squccmey* « c'est là où tu as ramassé du bois que j'en ai coupé (pour dire à qqn de prétentieux qu'on connaît qqch mieux que lui) » (prov. 32)

ns ▪ *inisi* (*inisiyen*) n. m. : « hérisson »

D inisi ay in-izran, ay ṭṭfen d lḥakem « C'est l'hérisson qui les a vus et qu'ils ont pris pour juge » (cte 11 : 8) ; *mi nekcem d ṣṣbaḥ n inisi* « quand nous sommes entrés c'était notre jour de chance (litt. c'était un matin d'hérisson (qui commence avec sa rencontre) » (mch : 342)

▪ *tinisit* (*tn-/tinisiyin* (*tn-*) n. f. : « hérisson femelle, hérissonne » (anim. : *ns*)

ns ▪ *tansa* (*tansiwin*) n. f. : « licou, licol »

Tansa tekrez « le licou est court » (mch : 286, en titre)

nsb ▪ *naseb* (*inuseb, ttnasab, mnasab, anaseb/nnesba*) v. tr. : « s'allier par mariage »

Ttnasaben medden leibad leali « on s'allie (litt. les gens s'allient) par mariage avec des gens bien » (cc : 1352)

▪ *nnesba* (*nnesbat*) n. f. : « mariage, alliance matrimoniale »

Ikfa illi-s i nnesba « il a donné sa fille en mariage » ; *tella nnesba leali, tella dir nnesba* « il y a de bonnes et de mauvaises alliances matrimoniales » (cc : 1353)

Nşf ▪ *neşşef* (*ineşşef, ttnesşif, aneşşef*) v. mixte : « être à moitié (fait, réalisé...) »

Mi ineşşef yiğ kkren-edd iyiliwen s tehrawin « à minuit (litt. quand la nuit fut à moitié passée), les ogres se levèrent munis de gourdins » (cte 4 : 55) ; *mi ineşşef abrid, immekti-dd* « quand il fit la moitié du chemin, il se rappela » (cte 7 : 23)

▪ *nşşaf*, adv. : « en deux, à moitié ; milieu »

Ma bñant lxalat nşşaf, azgen icehhed s yur yiwet, azgen s yur tanniñnin d'int^t-xeñfi tejmaet i snat « Si le témoignage de ces femmes est partagé : la moitié en faveur d'une et l'autre moitié en faveur de l'autre, la Djemaâ les punit toutes les deux » (K. LVI) ; *lukan lefnar-nsen am nşşaf y-yiğ * u nşebbes, a ncennu am-megtiğ* « si leur lanterne était pareille au milieu de la nuit * on n'arrêterait pas de chanter comme un oiseau » (mch : 25)

nsl ▪ *nsl* (*insel, ul insil, nessel, ansal*) v. tr. « poncer, polir » (var. *msel*, plus usitée)

*Nekk nesley * g dderya n tařsa* « moi j'appartiens (litt. je suis poncé) * à l'engeance de la risée » (mch : 280)

nşl ▪ *nşel* (*inşel, ul inşil, neşşel/ttenşal, anşal*) v. intr. : « se détacher, se démancher, se déboîter, se désarticuler »

Inşel ugelzim « la pioche s'est démanché » ; *tenşel tayett-is* « son épaule s'est déboîtée » (cc : 1451)

▪ *ssenşel* (*issenşel, ssenşal, asenşel*) v. tr. : « détacher, démancher, déboîter, désarticuler »

Issenšel taglimt « il s'est détaché/séparé de sa peau » ; *issenšel-as tayett-is* « il lui a déboîté l'épaule » (cc : 1451)

nsn ▪ *-nsen* (< *n sen* « à eux »), pron. poss. aff. de nom 3^e pers. pl. masc. : « leur »

Ihwah aksum-nsen « leur chair est mauvaise » ; *bac d'ışfu nneyya-nsen am lfeṭṭa* « pour que leur foi conjugale soit sincère et claire comme l'argent » (yak : 89)

▪ *nnsen* (< *n sen*) complexe prädicatif : « leur appartient, est/sont à eux »

Nnuyen, msukksen f tigert mačči nnsen « ils se sont disputés et battus à propos d'un petit champ qui ne leur appartient même pas » (prov. 102) ; *nnuyen iyerdayen msukksen f uylu iqqersen, lukan meqqar nnsen* « des souris ont eu un démêlé et se sont battues à propos d'une outre déchirée, si seulement elle leur appartenait » (prov. 199)

nsnt ▪ *-nsent* (< *n sent* « à elles »), pron. poss. aff. de nom 3^{ème} pers. pl. fém. : « leur »

Teqqnent lhenni i yfassen-nsent d iṭarren-nsent « elles s'enduisent les mains et les pieds de henné » (yak : 99)

nsr ▪ *nser* (*inser, ul insir, ttensar, ansar*) v. : « 1. (intr.) s'échapper, se sauver 2. (tr.) se moucher »

1. *Lwaldin ittensaren am itra* « les parents qui filent comme des étoiles » (mch : 156, en titre)

2. *I nesrey azeelul/aqilul* « je vais me moucher la morve/la roupie » (cc : 737)

▪ *ssenser* (*issenser, ssensar, asenser*) v. mixte : « s'échapper, se sauver ; sauver, faire échapper »

Ittwaṭṭef i lḥebs, iwfa-yedd yiwet n ṭhilet amek di dd-issenser « il est emprisonné et il a trouvé une astuce pour s'échapper » (cc : 720) ; *issenser-add-i g lmut* « il l'a sauvé de la mort » (cc : 1267)

nt ▪ *int/-tt* (la 2^{ème} forme en suff.) pron. aff. rég. dir. 3^e pers. fém. pl. et suff. de l'adv. *ulac* « il n'y a pas » (masc. *in*) :

« les »

Iwta i ljib, ikks-add-int, ikfa-y-as-tt « Il porta sa main à sa poche, les en extrait et les lui donna » (cte 1 : 16) ; *iwy-int useedi f umcum* « le bon a payé pour le le mauvais (litt. il les a prises l'heureux sur le malheureux) » (prov. 147) ; *nketter-int almi nett fay* « nous en avons trop fait (jusqu'à bâiller) » (mch : 377) ; *ulac-int g ddunit merra* « elles n'existent nulle part » (cte 3 : 2)

nt ▪ *tinit (tettinit, tinitin)* v. intr. : « avoir des envies pour une femme enceinte »

Tettinit yef čina « elle éprouve un vif désir (envie) de manger de l'orange » (malh : nt)

▪ *tinitin* pl. : « envie de femme enceinte » (ck : 15, malh : nt)

nt ▪ *nt (-nt, -ent)*, indice de la 3^{ème} pers. du pl. fem., modalité obligatoire suffixée au verbe (elle est précédé du schwa (-ent) quand le radical verbal se termine par une voyelle)

M'add-in žrant ttzeyritent « Quand elles les virent, elles poussèrent des youyous » (cte 2 : 90)

nT ▪ *netta*, pron. autonome 3^{ème} pers. sing. m. (fém. *nettāt*) : « lui »

Tekf'as temyart tabelquṭ n ddhan i dd-tekkes seg teksayt, ieawd-as-edd ula d netta ayen i dd-inna « la vieille lui donna une boulette de beurre qu'elle retira de la gourde, aussi lui répéta-t-il ce qu'il venait de dire » (cte 5 : 32) ; *ani tekres d netta ay d'att-ifsī, d netta ay tekksen kra illan d amxuttel* « là où elle est nouée c'est lui qui la dénoue ; c'est lui qui éclaire la situation chaque fois qu'elle est confuse » (hw : 36)

▪ *netta*, conj. exprimant l'opposition : « alors que ; pendant que ; or ; mais »

Qqaren ibawen w-wuccen, netta uccen ul in-itett « on dit « fèves de chacal » (lupin) alors que le chacal ne les mange pas (lorsqu'on impute injustement qqch à qqn) » (plt : bw) ; *yiwen ittextar g Imakla, netta kra ul illa* « quelqu'un a des exigences sur sa nourriture, alors qu'il n'y a rien » (cc. 60) ; *ṭṭfey-at, netta imma txeddem-edd tabaqit n berkukes* « je le tenais pendant que ma mère préparait un plat de *berkoukes* » (cte 10 : 31) ; *ṭṭsen wa zzat wa, netta ittuy gar-asen yiwet n temyart temmut* « Ils dormirent l'un à côté de l'autre, or il y avait entre eux une

vieille morte » (cte 6 : 3) ; *lqedd-is d lqedd n tmellalt, netta yeččur taxxamt* « sa taille est celle d'un œuf, mais il emplit la pièce » (*d lampul* « c'est l'ampoule ») (énig. 29)

nt ▪ *int/-yint* (en suffixe précédé d'une voyelle)/-*tt-* (élision de la voyelle *i* et dénasalisation et assourdissement de la nasale *n*. Cette forme est attestée lorsque ce pron. est précédé d'un pron. aff. de vb rég. indir.) pron. aff. rég. dir. 3^e pers. fém. pl. (masc. *in*) : « les »

Iwy-int useedi f umcum « le bon a payé pour le mauvais (litt. il les a prises l'heureux sur le malheureux) » (prov. 147) ; *qqnen-int s umrar wwin-int d ajertal* « ils les ont attachées à l'aide d'une corde et les ont emmenées en paquet » (cc : 130) ; *d argaz ay ⁱnt-iferrun* « c'est l'homme qui les résout » (tah : 19, en titre) ; *tečča-yint, teldi-dd allen-is, teeql-at d gma-s* « elle les mangea et ouvrit les yeux et le reconnut comme son frère » (cte 5 : 47) ; *attħa yekfa-yasent-tt, ul int-ikfa ula i wayetma-s tteffahin-enn* « Il ne les leur a pas données, il ne les a pas données à ses frères ces pommes-là » (cte 3 : 105) ; *ačħal ay di ⁱy-tekfem d'awen-tt-zzenzey (titeffahin) ?* « Combien me donneriez-vous si je vous les vendais (les pommes) ? » (cte 2 : 37)

▪ *-int*, pron. suff. d'adv. 3^{ème} pers. fém. pl. (masc. *-in*) : « elles »

Yur-s yiwet n tseřta txeddm-edd kra n teeqqayin ulac-int g ddunit merra « Il avait un arbre qui donnait des fruits qui n'existent nulle part » (cte 3 : 2) ; *mazal-int din, ul ruħen ula* « elles sont encore là, ils ne sont pas partis » (cc : 361)

nt ▪ *anta* (pl. *anti* ; masc. sing. *anwa*, pl. *anwi*) interrogatif fém. sing. : « laquelle, quelle » (v. *menhu*)

D icelliħen, d ibelliħen, anta tamurt ul wwiħen « (longs) tels des joncs, invraisemblables, il n'y a pas de pays où ils ne sont pas arrivés (litt. quel pays où ils ne sont pas arrivés) » (*d iberdan* « les chemins ») (énig. 1)

▪ *anti* (sing. *anta*) interrog. fém. pl. : « lesquelles, quelles » (v. *anta*, v. *menhu*)

Qbel i mmet, inn 'ak iy-teahdet f snat n tlufa g ddunit-ik. Anti ? « Avant de rendre l'âme, il m'a demandé de s'engager devant lui sur deux choses dans ma vie.

Lesquelles ? » (cte 1 : 63-64) ; *anti t-ti (d ti)/t-tiya ? Nekkenti t-tislay n lhağ Muhend* « qui sont celles-ci/celle-là ? Nous sommes les belles-filles/les brus de hadj Mohand » (cc : 339)

Nt ▪ *nneṭ (inneṭ, ul inniṭ, tenneṭ, tunnṭa)* v. mixte : « balayer »

Lhara tebrez tenneṭ, ayrum iwwa semmeṭ, acu yewwin argaz a yi-ⁱsbeṭ « la maison est nettoyée et est balayée, le pain (la galette) est cuit et il a refroidi, qu'est-ce qui a poussé l'homme à me frapper » (prov. 1) ; *tenneṭ agens w-wexxam* « elle a balayé l'intérieur de la maison » (cc : 1071)

ntf ▪ *anettuf (u-/inettufen)* n. m. : « petit morceau de qqch, fragment (d'une matière, d'une chose) » (dim. *tanettuft*)

Anettuf w-weyrum « petit morceau de pain/de galette » (cc : 840)

▪ *tanettuft (tn-/tinettufin (tn-))* n. f. : « miette, petit fragment (d'une matière, d'une chose) »

Tebya i rwel, igra fell-as irra-tt t-tinettufin « elle voulut s'enfuir, il se rua sur elle et la réduisit en miettes » (cte 8 : 17)

▪ *snuttef (isnuttef, snuttuf, asnuttef)* v. tr. : « arracher, couper en pinçant, pincer (généralement avec les doigts) » (v. *furrem*)

Snuttef-iyi-dd kra w-weyrum « coupe-moi un peu de pain/de galette » (cc : 841)

ntg ▪ *nteg [ḡ/y] (integ, ul intig, netteg, antag)* v. intr. : « sauter, se projeter »

Iwt-at integ uqerruy-is g-genni « il l'a frappé et sa tête a sauté/est projetée en l'air » (cc : 509)

▪ *ssenteg [ḡ/y] (issenteg, ssentig, ttusenteg, msentag, asenteg)* v. tr. : « arracher, faire sauter »

Taresla issentagen iqerruyen tesrusay « animal qui arrache les têtes et les pose » (cc : 88) ; *issenteg-as sebaa iqerruyen, iyya-t* « il lui coupât les sept têtes, le tuât » (cte 3 : 81)

nty ▪ *-(y)antey* (c'est la forme suffixée du pron. La forme préfixée est *ayent-*) pron.

aff. de vb rég. dir. et indir. 1^{ère} pers. du pl. fém. (masc. -(y)aney) : « nous, à nous »

Ikfa-yantey-dd amur-ntey « il nous a donné notre part » (cc : 394)

nty ▪ *ntey*, pron. aff. de n. 1^{ère} pers. pl. fém. (masc. *nney*) (employé aussi dans l'absolu comme prédicat d'un énoncé nominal, v. *nney*) : « notre, nos »

Ikfa-yantey-dd amur-ntey « il nous a donné notre part » (cc : 394)

nṭh ▪ *nṭeh* (*inṭeh, ul inṭih, netṭeh, mmentah, anṭah*) v. intr. : « heurter »

*Asekkad inṭeh g-gejgu * a leuqqal cehhedt-iyi* « ma vue rivée sur (litt. heurte) la poutre * ô sages prononcez pour moi la formule de profession de foie » ; *iruh ani ttmentahen idurar, ikcem, idurar fetthen, iwwi-dd aman* « Il alla là où les montagnes se cognent, entra, les montagnes s'ouvrirent et ramena de l'eau » (cte 2 : 59)

nṭh ▪ *aneṭṭah* (*u-/ineṭṭahen ; tanetṭaht* (*tn-/tineṭṭahin* (*tn-*)) Il semble que ce mot soit une recomposition (double métathèse) du mot *aṭeḥḥan* connu en arabe dialectal et en kabyle et recouvrant le même sens) adj. et n. : « effronté, impudique, débauché »

Udem uneṭṭah ul ittsetha, ul ittneṭṭah « le visage d'un effronté n'est ni pudique ni sensible à la honte » (prov. 223)

Nṭn ▪ *-nniṭen* (< *nn-iṭen* « en question/dont il s'agit-autre ») (var. *-iṭen, -iṭnin, -nniṭnin*) pron. aff. : « autre(s) »

Yiwen ujedēun ittṭ-att g yiwen ufus, ajedēun-nniṭen g-fus-nniṭen, wayeṭ g yiwen uṭar, wayeṭ g-ṭar-nniṭen « L'un des chevaux la saisit par une main, un autre par l'autre main, le troisième par un pied, le quatrième par l'autre pied » (cte 1 : 116) ; *taqcict-enn tezzeyret, widak-nniṭen aqerruy-nsen inez* « La fille poussa un youyou, alors que les autres baissèrent les yeux » (cte 2 : 119)

Nṭnn ▪ *nniṭnin* (< *nn-iṭnin* « en question/dont il s'agit-autre ») (var. *-iṭen, -nniṭen*) pron. aff. : « autre(s) »

Netta iṣebḥ-edd g ccuka d amedlul, widak-nniṭnin hi ! hi ! hi... « Lui se fit tout

petit dans un coin, les autres ah ! ah ! ah !... » (cte 2 : 92)

nṭq ▪ *nṭeq* (*inṭeq, ul inṭiq, neṭṭeq, anṭaq*) v. intr. : « prendre la parole, parler, s'adresser à qqn »

*Amek tebyam i neṭqey * ma ittwagzem yiles* « comment voulez-vous que je parle * si ma langue est coupée » (ach : 46) ; *tweṣṣa-t tmeṭṭut-is, tenn'as akan di dd-neṭqet* « sa femme le conseilla de faire attention à ne pas parler » (cc : 283) ; *inṭeq ccix i wis sin inna-yas : cekk err i texxamt-nnha* « le Cheikh s'adressa au deuxième et lui dit : toi va dans cette pièce là-bas » (ccix : 38)

▪ *menteq*, adv. : « sans mot dire »

*Iyya-yi tayri-w * ruḥey menteq* « mon amour m'a fait souffrir * et je suis parti sans mot dire » (mch : 372)

nṭr ▪ *nṭer* (*inṭer, ul inṭir, neṭṭer, anṭar*) v. intr. : « être très mal, être dans une situation difficile, pénible »

*Ma t-tayri n wul mazal * ma tekcem ul tetteffay seg ddwaxel * d' inṭer uqerruy afertas* « quant à l'amour (du fond) du cœur pas encore * s'il pénètre dans les tripes il n'en sortirait pas * et la tête chauve s'en affligerait » (ach : 70)

nTt ▪ *nettāt*, pron. autonome 3^{ème} pers. sing. fém. (masc. *netta*) : « elle »

Tameṭṭut tettebbi argaz-is, d nettāt ay t-tamawayt n wexxam « La femme éduque son mari, c'est elle qui constitue la poutre centrale de la maison » (hw : 55)

nṭṭ ▪ *nṭeṭ* (*inṭeṭ, ul inṭiṭ, neṭṭeṭ, anṭaṭ*) v. intr. et tr. indir. : « coller, adhérer à qqch »

*Imensi n lemyaz * inṭeṭ g lbabur* « le repas de la misère * est accroché au bateau (litt. est collé au bateau) » (mch : 249) ; *akken ibyu nyeyyez * inṭeṭ lḥeb d ukerfa* « on a beau dépiquer * la graine et la criblure sont solidaires » (mch : 281)

▪ *ssenṭeṭ* (*issenṭeṭ, sseṭṭaṭ, ttwasenṭeṭ, asenṭeṭ*) v. tr. : « coller, faire adhérer, afficher »

Issenṭaṭ tteṣwirat g lḥiṭ « il colle des photos sur le mur » (cc : 1199)

▪ *asenṭeṭ* (u-) n. v. : « collage ; assemblage irréfléchi, machinal »

*Ma yella d asentet * aql-ay nsebbab* « s'il s'agit d'un assemblage irréfléchi * nous l'aurions suscitée » (mch : 108)

▪ *hentet*, n. m. coll. : « gaillet grateron, plante dont les petites feuilles sont collantes (*galium oparine* L.) »

*Ilebbes-iyi hentet * akken ddiy inettet* « un collant (litt. plante dont les feuille sont collantes, le gaillet grateron) s'est accroché à moi * et je n'arrive pas à m'en débarrasser (litt. quelle que soit ma démarche il me colle) »

Ntw ▪ *nnettwa (nnettwa)* n. f. : « parenté proche, proches parents »

Nesbedd-add-i d lmir, yer taggara ilettha d nnettwa-s « nous l'avons élu maire, à la fin il s'est occupé des siens (sa parenté, ses proches) » (cc : 231) ; *iṭṭef lehkem, iwwi-dd nnettwa-s* « il a pris le pouvoir et a ramené ses proches » (cc : 232)

nty ▪ *ntey*, v. intr. : « sauter, se projeter » › *ssentey* (v. sous *ntg*)

nw ▪ *anwa* (pl. *anwi*, fém. sing. *anta*, pl. *anti*) interrogatif masc. sing. : « qui » (syn. *menhu*, plus usité)

*F ukursi imger iyas * anwa d' at-yawet* « ils se battent pour le pouvoir (litt. sur la chaise est mis l'os) * qui va l'atteindre » (mch : 330) ; *wissen anwa d' as-iḥter* « on ne sait qui est-ce qui va en être témoin » (ach : 85)

▪ *anwi*, interrogatif masc. pl. : « qui » (v. *anwa*, syn. *menhu*, plus usité)

Anwi d wi ? « qui sont ceux-ci/ceux-là ? » (cc : 337)

nw ▪ *nwu (nwiy, inwa, inewwu, anyway)* v. intr. : « vouloir ou penser/croire (sincèrement, réellement qqch) ; décider »

D'ikf leftuḥ i wemrabet-enn : yiwen niy sin l-lerbae ijdiden, lḥaşun ayen inwa « Il remet au marabout (pour sa lecture dans le livre saint) un ou deux *reba'ijd'id'en* (0 fr. 50 ou 1 fr.), enfin ce qu'il veut donner » (K. LII) ; *anway inwa i' ruḥ i lḥiğ, dacu ul t-issawet ula lḥal* « (quant à) vouloir il veut aller en pèlerinage à la Mecque (le hadj), mais il n'a pas les moyens (litt. la situation ne l'a pas fait parvenir) » (cc : 169) ; *nwiy i ruḥey ass-a i ssuq* « j'ai décidé d'aller aujourd'hui au marché » (cc : 170)

nwh ▪ *nnwah*, n. m. sing. : « pleurs, lamentation »

A nnwah ruh i webrah, mmi (illi) d'irar d issertah « ô pleurs, allez dans la cour, mon fils (ma fille) jouera et se rétablira » (ck : 62)

nwn ▪ *nwen* (var. *nnun*, moins usitée) pron. aff. de n. 2^{ème} pers. masc. pl. : « à vous, de vous, vos, votre »

*A heqq idammen necrek * tarwa-nwen taæn s ssdeε* « au nom du sang que nous partageons * votre progéniture est perdue (litt. elle est perdue par l'embarras » (mch : 136) ; *inna-yasen elikum ssalam, mreħba seyyes-wen, læslama-nwen* « il leur rendit le salut et leur souhaite la bienvenue chez lui (litt. il leur dit sur vous le salut, bienvenue à vous, salut de vous) » (cte 11 : 10)

nwr ▪ *nnwar* [r] (sing. *tanewwart* (*tn-/tinewwarin* (*tn-*) m. coll. : « fleures ; féveroles, pois, blé et autres grains durs qu'on entasse dans un sac pour faire un coussin ou les conserver simplement »

A sidi a şşanee a nnwar lxili, mi sliy i lferħ w-weqcic ejely-d tikli « ô monsieur « le praticien » la fleur de giroflée, dès que j'ai appris la fête de réjouissance du garçon, j'ai hâté le pas » (ck : 97) ; *nnwar n rremman* « fleurs de grenadier » (ck : 97) ; *tasumta n nnwar* « coussin renfermant des féveroles et du blé » (ck : 94) ; *aylu n nnwar* « outre pleine de féveroles » (ck : 96)

▪ *newwer* [r] (*inewwer, tnewwir, anewwer*) v. intr. : « fleurir, éclore, s'épanouir »

Ussan n ccetwa ffyen, asemmit ikkes, tnewwired tsetwa d rrbie « les jours de l'hiver passèrent, le froid est révolu, les arbres et la végétation fleurissaient » (cte 4 : 31) ; *d w^a ay d lħal n ddunit * anida tnewwer at-tester* « c'est cela la vie * là où elle fleurit elle flétrit » (pch : 227)

nWr ▪ *anewwur* (*u-/inewwuren*) n. m. : « ensouple (du métier à tisser) »

Wwiy-edd inewwuren xedmey agertil « je ramenai des ensouples et fabriqua une natte » (cte 10 : 35)

Nwtr ▪ *nnwaṭer*, n. f. pl. : « lunettes »

Ul isekked ula bla nnwaṭer « il ne voit pas sans lunettes » (cc : 930)

nxl ▪ *anexxal* (u-) n. m. : « son (résidu de la mouture des céréales, de l'orge en partic.) » (dim. *tanexxalt* ; v. *agercal* « son de blé »)

Teḥšel taduṭ g-nexxal « la laine est coincée dans du son (pour parler d'une situation inextricable) » (prov. 266) ; *anexxal n temẓin* « son d'orge » (*yak* : 38)

▪ *tanexxalt* (tn-) n. m. : « son fin (d'orge en partic.) »

Tanexxalt (n temẓin) « son fin d'orge » (*yak* : 141)

nxr ▪ *nxe* (*inxer*, *ul inxir*, *nexxer*, *anxar*) v. intr. : « s'absorber dans une fosse, un trou (en parlant de l'eau, en partic.), se perdre »

*Tenxe terga * irae ugerruj* « le ruisseau a disparu sous sol * le trésor est perdu » (mch : 176)

ny ▪ *mnenni* (*mnanni*, *ttemnenni*, *amnenni*. forme récip. < **nney* < **tney*) v. intr. : « s'empiler, s'entasser, être les uns sur les autres »

Igenni iḥzen, *asegna ittemnenni*, *d aberkan am qeṭran*, *ires-edd f-durar* « le ciel est triste, les nuages s'empilent sur les montagnes, ils sont noirs comme du goudron » (cmd : 2) ; *zdaxel w-wexxam mḡuḡin-edd i lkanun ani mnannin igeyyar* « à l'intérieur de la maison, on se précipite autour du foyer où s'empilent des bûches » (cmd : 7)

▪ *amnay* (*we-/imnayen* ; *tamnayt* (*te-/timnayin* (*te-*) n. : « cavalier ; homme d'honneur, homme digne »

A yemma Bgayet, *a yemma*, *a timeessit f lebḥer ! win a dd-iwsan d aterras err-it d amnay d leesker* « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », gardienne de la mer ! Quiconque vient à toi à pied (en *zyara*), renvoie-le sur une monture (tel le chef des soldats) » (ck : 115) ; *A lxir-iw*, *a xirayen ! mmi irkeb eudayen*, *d amezwar g-gemnayen* « Ô mon bonheur ! Deux fois mon bonheur ! mon fils a monté deux juments, c'est le premier des cavaliers » (ck : 112) ; *wi 'llan d amnay * b ddree d rrxis* « qui est honorable (litt. un cavalier) * est catalogué malgré lui comme quelqu'un de vil (litt. par force il est vil) » (mch : 378)

▪ *ssetni* (*ssetniy*, *issetna*, *ssetnay*, *asetni*) v. tr. : « empiler, entasser »

Issetnay ayuday ikeccuṭen « il empile une pile de fagots de bois » (cc : 80)

▪ *amesnay* (u-/imesnayen) n. m. : « chapelet (objets alignés et reliés ensemble) » (v. læelj)

Imesnayen n ifelfel « chapelets de piments » (yak : 135)

ny ▪ *iniyen* (y-/sing. ini) n. m. : « support à trois pierres du foyer pour mettre un ustensile de cuisine au feu, trépied » (syn. *tiwwura n lkanun* « les portes du foyer »)

Iniyen n lkanun « les trois pierres du foyer » (yak : 53) ; *tlata wayetmaten ttsizgin lbeṭnat* « trois frères qui se regardent (*d iniyen* « ce sont les trois pierres du foyer ») (énig. 3) ; *imi aqerruy-iw d ini, wan ibyan i ^hder yini* « puisque ma tête est une pierre de foyer, celui qui veut parler qu'il dise » (prov. 129)

NY ▪ *nneyya* (*nneyyat*) n. f. et adj. : « 1. honnêteté ; sincérité ; naïveté, crédulité ; bonne foi, bonne intention 2. naïf, crédule, candide »

1. *Yiwen d bu nneyya, wayeṭ iččur t-tiherci* « l'un d'eux était honnête, l'autre était plein de ruse » (cte 7 : 1) ; *netbee nneyya nerba* « nous avons opté pour l'honnêteté et nous en sommes ruinés » (mch : 82) ; *cukktey-t g lhedra-s ḥa isea nneyya* « je doute de la sincérité de ses paroles (litt. j'ai douté de lui dans ses paroles il n'est pas sincère) » (cc : 350) ; *bac d'işfu nneyya-nsen am lfeṭṭa* « pour que leur foi conjugale soit sincère et brillante [claire] comme l'argent » (yak : 89) ; *ufiy-ik d bu nneyya* « je t'ai trouvé crédule » (cte 7 : 15) ; *nneyya-nney texser* « nous sommes de mauvaise foi (litt. notre bonne foi s'est détériorée) » (ach : 30) ; *kul taddart tesea yiwen n wemyar (d azemni), tmal nneyya-nsen i yur-s merra* « chaque village a un vieux (expérimenté), estimé de tous (litt. elle penche leur bonne intention vers lui tous) » (hw : 36)

2. *Win illan d nneyya d'isey lhut g lebher* « celui qui est naïf qu'il achète de la sardine en mer » (prov. 137) ; *baba d nneyya, ččan-as amelyun n Fransa* « mon père est naïf, on lui a chipé un million en argent français » (mch : 157)

Nyr ▪ *nnayer/innayer*, n. m. : « janvier »

*Iṭul may * nnayer iyya-yay s ugris* « le mois de mai est loin * et nous souffrons du froid glacial de janvier » (mch : 374) ; « *innayer (janvier) n'est pas favorable aux semilles. Bon pour les labours de guérets (terre labourée et non ensemencée)* » (yak : 123)

nz ▪ *enz* (*nziy, inza, ttuz, ttuzenz, mzenz, tunzin/lbiε*) v. intr. : « 1. être vendu 2. être trahi »

1. *Ifrax ittnuzen, leeca i ttwarazen* « les coqs qui se vendent, c'est le soir qu'ils sont attachés » (prov. 55) ; *amur-iw inza g ṭhuna * iruḥ gar medden itthenna* « ma part est vendue dans les boutiques * partie entre les gens en paix » (ach : 98)

2. *S laman inza Emer azgen* « c'est la confiance qui a trahi Amar *azgen* « la moitié » (mch : 87 »

▪ *zzenz* (< *ssenz*, assim. par sonorisation de la sourde [s], type de zétacisme relativement fréquent) (*izzenz, ul izzinz, znuzay, azzenz/lbiε*) v. tr. : « vendre ; trahir (v. *enz*) »

Izzenz tamurt, ṭfukk, ikemmel s uqermud d usebdar « Il vendit la terre, elle fut finie, il vendit même les tuiles et la charpente » (cte 1 : 21) ; *tamurt ifilku zzenz-att, tamurt w-waffar ffer-att* « la terre de la fougère vend-là, la terre du chiendent garde-là » (plt : Fr) ; *d ttajer, iznuzay lfeṭṭa* « c'est un commerçant qui vend des bijoux en argent » (cte 1 : 26)

nz ▪ *anez* (*inez, ul iniz, ttanez, iniz*) v. intr. : « s'incliner, se courber, se baisser »

Taqcict-enn tezzeyret, widak-nniṭen aqerruy-nsen inez « La fille poussa un youyou, alors que les autres baissèrent la tête » (cte 2 : 119) ; *ma neeya ul tettanzet ay-tettfet afus* « si nous étions fatigués, tu ne t'inclinerais pas, tu nous prendrais la main » (mch : 38)

▪ *iniz*, n. m. : « inclination, courbette, révérence »

*D mmi-s l-leḥram * iknan s iniz* « c'est un mauvais sujet * il est méprisable (litt. qui s'est incliné avec révérence) » (mch : 271)

nz ▪ *amenzu* (*u-/imenza ; tamenzut* (*tm-/timenza* (*tm-*) adj. et n. : « premier »

Iqqim kra g taddart n Kendira, ani ireşsa mmi-s-enn amenzu Ellal « il demeura un peu (un certain temps) au village de Kendira, où s'établit/il établit son premier fils Allal » (hw : 6)

nzd ▪ *anzad* (w-/anzaden (w-)) n. m. : « poil, cheveu »

*Aqcic iweer iqqel d flan * d anzad n cceer zdaxel w-waman* « le garçon est difficile/dur et fait l'important * c'est un cheveu dans l'eau » (mch : 52)

nze ▪ *nnzie* (nnzue) n. m. : « cri, rugissement, hurlement »

*Izzuyer nnzie am-mizem * akken ag-gæddel kull ass* « il rugit (litt. il a traîné le rugissement) comme un lion * c'est comme cela qu'il fait tous les jours » (pch : 77) ; *mⁱ as-ifakk nnzue * i dd-teyli ezg-i trusi* « quand elle a fini de hurler * je retrouve ma quiétude » (mch : 346)

nzf ▪ *nzef* (*inzef, ul inzif, nezzef, anzaf/nnzaf*) v. intr. : « 1. perdre connaissance 2. avoir faim ; crever de faim »

1. *Awlayef inzef* « pour qu'il ne perde pas connaissance » (ck : 99)

2. *Nezfey g llaz* « j'ai très faim/j'ai une faim de loup (litt. je crève de faim) » (cc : 1107)

▪ *nnzaf*, n. m. : « faim (vive), grande faim »

*Aql-ay nferres tiħmilt * aneggar-is irz nnzaf t-tanilt* « nous sommes en train de débayer la voie * et le dernier calmera sa faim par un goûter » (mch : 8)

nzgm ▪ *anezgum* (u-/inezgumen) n. m. : « souci, inquiétude » (v. *ayilif, alag*)

Amyar g ccuka, tisbiħt gar ifassen-is, iwwi anezgum i wussan i dd-iggran « le vieux dans un coin, le chapelet entre les mains, se souciant des jours qui lui restent (à vivre) » (cmd : 8) ; *jjwaj n leemum : kecmey, rgiy, wwiy-t deg ul d anezgum* « le mariage dans la parenté paternelle : j'y entre, j'en sors et je le prends comme souci dans le cœur » (prov. 112) ; *wwiy anezgum fell-as* « je me suis soucie de lui » (cc : 691)

▪ *snuzgem* (*isnuzgem, snuzgum, asnuzgem*) v. intr. : « se soucier, s'inquiéter, se tourmenter »

Snuzegmey fell-as « je me suis soucié de lui » (cc : 691) ; *ssers ablaṭ asemmaṭ f ul-ik, ttfihel i snuzegmet* « pose une pierre froide sur ton cœur, il n'est pas la peine de te tourmenter » (prov. 317)

nzl ▪ *anzel* (*u-*, *we-/inezlan*) n. m. : « aiguillon »

Azger d amerwal, rnan-as anzel « le boeuf a l'habitude de s'enfuir et on l'aiguillonne en plus (litt. on lui a rajouté l'aiguillon) » (prov. 376) ; *irza anzel f tyuga* « il a cassé l'aiguillon sur la paire de boeufs de labour » (agric. 1 : *nzl*)

Nzl ▪ *nnazla*, n. f. sing. : « grippe » (malh : *Nzl*)

nzr ▪ *anzar* (*w-*, *we-*) n. m. : « nom d'un personnage mythique que l'on invoque pour prier Dieu de faire tomber la pluie en période de sécheresse ; *mot poétique désignant la pluie* (*yak* : 130) »

*Anzar ! Anzar ! * a Rebbi ekf-edd ayebbar* « Anzar ! Anzar ! * ô Dieu fait que la pluie tombe (litt. donne la pluie) » (mch : 13) ; *tuttra n wanzar* « la prière (litt. la sollicitation) de l'*Anzar* (pluie) » (hw : 30) ; *isli t-teslit n Wenzar* « le nouveau et la nouvelle mariés de Anzar » (mch : 352, en titre)

nzyf ▪ *anezyuf* (*u-*) n. m. sing. : « dermite du cuir chevelu ; impétigo » (ck : 76, malh : *nzyf*)

P

- pk** ▪ *ipiki (ipikiyen)* n. m. : « pieu, piquet » (syn. *akti*)

Ipiki w-wuzzal ittressi g lqae « un piquet en acier s'établit/se fixe bien au sol »
(cc : 933)
- pk** ▪ *tapikurt [k] (tp-/tipikurin (tp-))* n. f. : « aiguille (pour retrait ou injection de liquides), piqûre » (hyper. *tissegnit* « aiguille »)

Aqcic-a d şşaber, ul ittru ula yas teqreḥ-at tsegnit/tpikurt « cet enfant est courageux/patient, il ne pleure pas, même si la piqûre lui fait mal » (cc : 681)
- plkr** ▪ *aplakar (u-, we-/iplakaren)* n. m. : « armoire pratiquée dans un mur, placard »
(cuis. : *plkr*) (v. *taxzant, tḥarma*)
- pls** ▪ *apulis (u-/ipulisen, lapulis)* n. m. : « policier »

Iḥebs-add-it upulis g-gebrid « un policier l'a arrêté sur la route » (cc : 1733)

▪ *lapulis*, n. f. sing : « police »

Abaraj n lapulis « un barrage de police » (cc : 1743)
- plstk** ▪ *plastik*, n. m. : « le plastique (matière) »

Iqta-dd i wexxam g-gecluṭ n plastik « il s'est approvisionné dans un sac en plastique » (cc : 1415)
- plṭ** ▪ *tapaliṭ (tp-/tipaliṭin (tp-))* n. f. (pérég.) : « palette (plateau de chargement constitué par un ou plusieurs planchers) »

*Tesseṭmeε-iyi telwiḥt * zduriy bu tpaliṭ* « je convoite une planchette * et j'abrite le détenteur d'une palette » (mch : 53) ; *wwiy-edd tapaliṭ n lluh* « j'ai ramené une palette de planches » (cc : 1142)
- pltk** ▪ *lpulitik*, n. f. : « (la) politique »

Lpulitik am lkanun : ma tleḥmet ak-tečč tmes, ma twexxert ak-iyṯ usemmit « la politique est comme le foyer : si tu t'y approches le feu te consume, si tu t'y éloignes tu es gagné par le froid » (cc : 1045)

- pnsy** ▪ *apansyu* (*u-/ipansyuyen*) n. m. : « pension (allocation périodique) »
Iɛab-edd g lxedma kkafen-as apansyu « il est victime d'une infirmité/d'un handicap au travail et il touche une pension » (cc : 836)
- pP** ▪ *pappa*, n. m. coll. (lang. enf.) : « pain »
Ayrum yɣaren-as leɥwafen pappa « la galette/le pain les bébés l'appellent *pappa* » ; *ax i ɥamit pappa* « tiens, mange du pain » (cc : 297)
- pR** ▪ *lpurru* [rɾ], n. m. coll. : « poireau (plante potagère comestible, variété d'ail) » (syn. *akurat*) (plt : *lpR*)
- prɕbl** ▪ *apurɕabl* (*u-/ipurɕablen*, *lipurɕabl* (pérég.) n. m. : « portable (téléphone) » (v. *ttilifun*)
Iɛent-as amek d'iɣer s upurɕabl « il lui a montré comment appeler avec un téléphone portable »
- pswr** ▪ *tapaswart* [ɾ] (*tp-/tipaswarin* (*tp-*) n. f. : « passoire à café et à lait » (cuis. : *pswr*)
- pɕ** ▪ *apuɕu* (*u-/ipuɕuyen*) n. m. : « poteau (haut supportant les fils téléphoniques ou électriques) »
Alma d apuɕu-nnha n trisiti « jusqu'à ce poteau-là d'électricité » (cc : 280)
- pwl** ▪ *lapwal* (*lepwalat*) n. m. : « poêle à frire rond en métal à bords bas et à longue queue » (cuis. : *pwl*)
- pyn** ▪ *apyun* (*u-, we-/ipyunen*) n. m. (pérég.) : « pion »
*Deffir leenaya-w iɛellef * irra-yi d apyun* « sous (litt. derrière) ma protection il s'engraisse * en faisant de moi un pion » (mch : 56)
- pyɕ** ▪ *apayaɕ* (*u-/ipayayɕen*) n. m. : « matelas ; paille » (dim. *tapayaɕt*) (lit. : *pyɕ*)
 ▪ *tapayaɕt* (*tp-/tipayaɕin* (*tp-*) n. f. : « petit matelas ; petite paille »

Q

Q ▪ *tiqqit*, n. f. coll. : « goutte(s), stillation, égouttement ; petite/infime quantité de qqch, grain, brin »

Argaz t-tiqqit, tamejjet t-tabazit « l'homme c'est la goutte (qui tombe), la femme c'est l'écuelle » (prov. 144) ; *akufi ideg ul ttasuy, awel teqqim deg-s tiqqit* « la jarre dont je ne bois pas, qu'il n'y reste pas une goutte » (prov. 149) ; *gran-iyi ddaw tmurt * tekkat-edd fell-i tiqqit* « ils m'ont enfoui sous terre * (où) l'eau s'égoutte sur moi » (pch : 165) ; *ul isea ula tiqqit n rreħma g-gul-is (g wul-is)* « il n'a pas un grain (litt. une goutte) de pitié dans son cœur » (cc : 1402)

qbc ▪ *aqbuc* (*u-*, *we-/iqbac*) n. m. : « pot ; ustensiles de cuisine (au pl.) »

Lehdir uqemmuc am-min imezzin aqbuc « parler c'est comme polir un pot (litt. les paroles de la bouche c'est comme celui qui polit un pot » (prov. 111) ; *tkecmem gar iqbac * ma nuta-dd am kunwi d arrac* « vous vous êtes embusqués derrière des ustensiles (fragiles) * si l'on vous frappait on serait comme vous des enfants (irresponsables) » (mch : 23) ; *irza merra iqbac* « Il a cassé tous les ustensiles » (cc : 10) ; *asired n iqbac* « la vaisselle » (*yak : 138*)

qbħ ▪ *qbeħ* (*iqbeħ, ul iqbiħ, tteqbuħay, aqbaħ/leqbaħa/leqbuħya*) v. intr. : « être impertinent, irrespectueux, insolent, grossier » (v. *qabeħ*)

*Zzman wa ihder-it i wayeħ * Emer azgen iqbeħ* « il est de notoriété publique que (litt. l'époque l'un le dit à l'autre) * Amar Azguen « la moitié » est impertinent » (mch : 85) ; *qebħen merra wayetmaten-is, surtu netta* « tous ses frères sont irrespectueux/ insolents, lui notamment » (cc : 417)

▪ *qabeħ* (*iqubeħ, ttqabaħ, aqabeħ*) v. tr. : « manquer de respect à qqn, être insolent/impoli/irrespectueux avec lui, provoquer »

Aqcic-a d aqbuħi, ittqabaħ medden « ce garçon est insolent, il manque de respect aux gens/il est impoli/impertinent avec les gens » (cc : 1137)

▪ *leqbaħa*, n. f. : « vulgarité, insolence, impolitesse, grossièreté » (var. *leqbuħya/leqbiħ*)

Ala leqbaħa deg-mis « il n'y a que de la vulgarité/de l'insolence/de l'impolitesse dans sa bouche » (cc : 1128)

▪ *leqbiħ*, n. m. : « vulgarité, insolence, impolitesse, grossièreté » (var. *leqbuħya/leqbaħa*)

Ixemm-as leqbiħ « il l'a baisée (litt. il lui a fait des grossièretés) » ; *mi dd-nħer i leqbiħ* * *yas lemzeyya u tt-nerbiħ* « maintenant que je me suis résolu à être méchant * je n'ai besoin d'aucune faveur » (mch : 336)

▪ *aqbuħi* (u-, we-/iqbuħiyen ; *taqbuħit* (te-/tiqbuħiyin (te-) adj. et n. : « impoli, irrespectueux, insolent, grossier » (v. ex. sous *qabeħ*)

qbħy ▪ *leqbuħya*, n. f. : « vulgarité, insolence, impolitesse, grossièreté » (var. *leqbaħa*, v. sous *qbħ*)

qbl ▪ *lqebła* (*lqebłat*) : « Est, Orient ; (direction de) la Mecque »

I lqebła « du côté de l'Est » (ck : 21) ; *i lqebła t-tisya n leid* * *yas menħen aeeddi* « pour la Mecque ce sont des sacrifices (litt. des achats de l'Aïd) * même s'ils y interdisent le passage » (mch : 170)

▪ *qebbel* (*aqebbel*, n. v), v. irrég. (forme à l'aor. int. seule attestée) : « s'orienter vers la Mecque (*lqebła*), notamment en accomplissant sa prière pour un musulman »

A lqebła yer qebbley « ô la qibla vers laquelle je m'oriente » (ck : 48)

qbel ▪ *qbel* (*iqbel*, ul *iqbil*, *qebbel*, *ttwaqbel*, *ttwaqbal*, *mmeqbal*, *aqbal*) v. tr. : « accepter »

Baba-s d'iħħ ccert s wayen iqbel « Le père de la mariée touche la dot qu'il a acceptée » (K. XLV) ; *qbel tin n tmara* * *axir n tin iħħħuna* « accepte ton sort (litt. celle de la nécessité) * plutôt que d'être un lâche » (ach : 99)

▪ *mmeqbal* (forme récip. de *qbel*) : « être d'accord (ensemble) ; s'accepter (v. *qbel*) »

Mi d'immeqbalen ixeddem umrabeħ leeqed f-fayen ixser wan i dd-iwwin tislit « Lorsqu'ils tombent d'accord, le marabout dresse un acte sur les dépenses faites

par celui qui prend la femme pour son fils » (XLVI)

▪ *meqbul/meqbula* (forme de récip. arabe, du masc. et du fém. respectivement, équivalant à *ttwaqbel*) : « être exaucé(e), agréé(e) »

Ad ttrey win izzullen t̄thur ad id̄eu i mmi meqbul « J'implore celui qui a fait la prière de midi, il fera en faveur de mon fils des souhaits qui seront exaucés » (ck : 110) ; *zzeyyara meqbula yel ljamee* « que ta visite au mausolée soit exaucée » (cc : 882)

qbl

▪ *qabel* (*iqabel, ttqabal, ttuqabel, mqabal, aqabel*) v. tr. : « 1. faire face à ; affronter, braver 2. recevoir, accueillir »

1. *D adrar ! mačči d ayen di qabley* « c'est une montagne ! je ne peux pas y faire face » (cc : 86) ; *tameṭṭut d wuday ruḥen i yur sselṭan i mqabalen* « La femme et le juif allèrent chez le roi pour être confrontés [avec les jeunes concernés] » (cte 1 : 95) ; *qablen lakrimujin d rr̄saş* « ils ont bravé le gaz lacrymogène et les balles » (ach : 64)

2. *Ittqabal inebgiwen akken i dd-iwwi* « il reçoit les invites comme il se doit » (cc : 323)

▪ *qbala*, adv. : « directement, tout droit, sans détours »

Iruh qbala i wexxam « il est allé directement à la maison » (cc : 1413) ; *iqqel ul-is qbala* « il est totalement insouciant/c'est un je-m'en-fichiste/ foutiste (litt. il devient son cœur directement) » (cc : 713)

▪ *qabel*, adv. : « l'année prochaine »

Qabel i dd-qereey axxam « l'année prochaine j'acquerrai une maison » (cc : 4)

▪ *lqabla* (*lqablat*) n. f. : « accoucheuse, sage-femme »

Aḥḡam l-lqabla « le trait de l'accoucheuse (fait par du plâtre délayé dans de l'eau sur les quatre murs de la pièce de la femme en couche, pour prévenir les anges de la naissance d'un enfant, afin qu'ils se réjouissent et le prennent sous leur protection » (ck : 28) ; *d lqabla as-igezmen timiṭ mi dd-innerna* « c'est la sage-femme qui lui a coupé le cordon ombilical à sa naissance » (cc : 326)

qbl

▪ *qbel/aqbel*, conj., adv. et prép. : « avant de, avant que ; d'abord ; avant »

Ani tebya truh di dd-ibedd yiwen gar-asen d acfiε d'in-ifru qbel (i) iwweṭ i yehwah « Quel que soit son aboutissement, quelqu'un d'entre eux se présente comme sauveur et règle leur différend avant que le conflit n'aboutisse à un malheur » (hw : 34) ; *qbel i neggzet azer ani di rset* « avant de sauter il faut savoir où se poser » (prov. 210) ; *bu trakna i lkanun ibrek * qbel i sseḥmuy amkan fiseε* « le nanti (litt. celui au tapis de luxe) devant le foyer accroupi * m'y chasse avant même que je ne chauffe ma place » (mch : 139) ; *cawer aqbel baba-k ma'lla d'iqbel i ddut did-ney* « demande d'abord l'avis de ton père s'il accepte que nous accompagne » (cc : 706) ; *iwzan qbel icillawen* « la semoule (à gros grains) avant les poussins » (prov. 93) ; *tyerrebb qbel lwaseε* « la nuit est tombée très tôt (litt. avant le milieu de l'après-midi, moment de la troisième prière) » (mch : 252)

▪ *qbel/aqbel ma*, loc. conj. : « avant que »

Yiwet yiwet qbel ma tuta-y leetra « une à une avant que nous fassions un faux pas » (mch : 210) ; *tewki-dd taddart aqbel n tiṭṭict, aqbel ma yennan ifrax* « le village s'est éveillée avant le lever du soleil, avant que les coqs ne commencent à chanter » (cmd : 22)

qbr

▪ *leqber* [r] (*leqbur*) n. m. : « tombe » (syn. *ažekka*)

I yzey leqber « je vais creuser une tombe » (cc : 693)

▪ *timeqbert* (*tm-/timqebrin* (*te-*), syn. *tajebbant*, plus usité) : « cimetière ; hécatombe »

Lukan awel tiefert, al dilaq xedmey zzeg-sen timeqbert « sans l'églantier, je ferais d'eux (les enfants) une hécatombe (paroles attribuées à l'entérite qui faisais jadis de grands ravages parmi les enfants) » (ck : 62)

qBṭ

▪ *aqebbiṭ* (*u-/iqebbiṭen*) n. m. : « brassée, paquet » (dim. *taqebbiṭ* ; v. *akrus, aqettun*)

Adyen d aqebbiṭ niy d akrus ameqqran n nneema « *adghen* est un grand paquet/une meule de céréales » (cc : 1621)

▪ *taqebbiṭ* (*tq-/tiqebbiṭin* (*tq-*) n. f. : « 1. petite brassée, brassée 2. articulation » (v. *taqettunt*)

1. *Tezzina n tqebbiṭin n nneema* « une douzaine de brassées de céréales » (cc : 1621)

2. *Taqebbiṭ ufus* « articulation de la main et du bras » ; *taqebbiṭ uṭar* « articulation du pied et de la jambe » (corhu : *qBṭ*)

qbyl

▪ *aqbayli* (*u-, we-/iqbayliyen/leqbayel*) n. prop. : « nom propre désignant les habitants de la Kabylie »

Tamurt l-Leqbayel teṭeef, ula d imawlan-is teṭefen « la terre des Kabyles (la Kabylie) est « maigre », ses habitants le sont aussi » (*yak* : 147) ; *Ifka-yi-dd Rebbi ul iccuḥ* ; *ifka-yi-dd memmi deg dduḥ* ; *tijmilt w-Weqbayli ul tnuḥ* « Dieu m'a comblée sans avarice ; il m'a donné mon fils (qui est) au berceau ; le bienfait d'un (simple) Kabyle n'y est pour rien » (ck : 111)

▪ *taqbaylit* (*te-*) n. f. sing. : « 1. la langue kabyle 2. l'honneur, le code de l'honneur (kabyle) »

1. *Illa lxilaf gar lhedrat g yiwet n tantala, d ayen netteic g teqbaylit ass-a* « il y a différence entre parler d'un même dialecte, c'est ce que nous vivons aujourd'hui en kabyle »

2. *Taqbaylit tettbiε lašel* « l'honneur suit la bonne race » (ck : 101)

▪ *taqbaylit* (*te-/tiqbayliyin* (*te-*) n. f. : « Kabyle (femme, fille...) » (ck : 101)

qCb

▪ *aqeccabi* (*u-/iqeccuba, iqeccabiyen*) n. m. : « tunique arabe d'homme à capuchon, à manches et de couleur marron »

*Leqwada teyleb tamusni * g ddunit kulci yeqlulli * abernus ilsa aqeccabi * berka tura berka* « le proxénétisme surclasse le savoir * dans le monde tout est renversé * le burnous porte une tunique arabe * assez maintenant cela suffit » (ach : 22)

▪ *taqeccabit* (*tq-/tiqeccuba, tiqeccabiyin* (*tq-*) n. f. : « petite tunique arabe d'homme à capuchon, à manches et de couleur marron » (dim. de *aqeccabi*)

qcc

▪ *aqcic* (*u-, we-/arrac* (*wa-*) n. m. : « garçon, enfant ; personne irresponsable (qui agit comme un enfant) »

Mi d'innerni weqcic niy taqcict, d'iruh baba-s yur umrabeṭ, asen-dd-ihder amek d'as-semmin « Lorsque naît un garçon ou une fille, le père va chez un marabout qui lui indique le nom à donner à l'enfant » (K. LII) ; *aqcic iweer iqql d flān * d anṣad n cceer zdaxel w-waman* « le garçon est dur et fait l'important * c'est un cheveu dans l'eau » (mch : 52) ; *ddukklen warrac am-yeddu* « les jeunes sont unis comme un seul homme (litt. comme la tige d'une plante) » (ach : 63) ; *tkecmem gar iqbac * ma nuta-dd am kunwi d arrac* « vous vous êtes embusqués derrière des ustensiles (fragiles) * si l'on vous frappait on serait comme vous des enfants (irresponsables) » (mch : 23)

▪ *taqcict (te-/tiqcicin (te-))* n. f. : « fille »

Acu d ccbiḥa n teqcict ? T-tin isean lwacul « qu'est-ce qui embellit une fille ? C'est lorsqu'elle a des enfants » (ck : 115) ; *ḥader i xeṭbet taqcict g tmeṣra* « ne choisis pas ta future épouse dans une fête (parce que toutes les filles y sont belles) » (prov. 325)

qcl ▪ *iqcel (iqeclan)* n. m. : « croûte » (v. *iqcer*)

T-taleqqa ittwakkes-ay iqcel « on est vulnérables sans protection (litt. on est pareil à de la mie de pain auquel on a enlevé la croûte) » (mch : 35)

qcm ▪ *squccem (isquccem, squccum, asquccem)* v. tr. : « 1. entamer, couper, trancher
2. puiser, glaner »

1. *Anis i t-tzedmet (dd-tzedmet) ay dd-squccmey* « c'est là où tu as ramassé du bois que j'en ai coupé (pour dire à qqn de prétentieux qu'on connaît qqch mieux que lui) » (prov. 32) ; *squccmey-edd akeccuṭ g ccjer* « j'ai coupé du bois des arbres » (cc : 1021)

2. *Tajmaet n i dd-sbedden imyaren n læerc tesquccem-edd aḥal seg ddin n lislam* « l'assemblée établie/élue par les vieux de la tribu puisait (litt. coupait) beaucoup de la religion islamique » (hw : 58)

qcr ▪ *qacer (iqucer, ttqacar, aqacer)* v. tr. : « marchander »

Issen i qacer « il sait marchander » (cc : 870) ; *ittqacar bezzaf, ittasey cettut* « il marchande beaucoup et il achète peu » (cc : 871)

▪ *aqacer* (u-) n. m. : « action de marchander, marchandage »

Aqacer d asaṭer n ssuma « marchander c'est abaisser le prix » (cc : 869)

qcr

▪ *qcer* (*iqcer*, *ul iqcir*, *tteqcar*, *aqcar*) v. intr. : « être épluché ; être écorché »

Teqcer lbaṭaṭa « les pommes de terre sont épluchées » (cc : 139) ; *iṭarren-nney qecren* « nos pieds sont écorchés » (mch : 322)

▪ *iqcer* (*iqecran* ; *tiqcert* (*te-/tiqecrin* (*tq-*) dim.) n. : « écorce, écaille, peau »

Iqcer n izuran ugusim « l'écorce de racine de noyer » (*yak* : 103) ; *tiqcert l-lebṣel* « écailles d'oignon » (ck : 77) ; *icceṭ f iqcer n lbanan* « il a glissé sur une peau de banane » (cc : 795)

▪ *aqcur* (u-, we-) n. m. coll. : « liège » (*yak* : 49, 134)

▪ *taqcurt* (*te-/tiqcurin* (*te-*) n. f. : « écorce, liège (morceau de) »

*Aql-i ṭeṣfey wriyey * sekrey taqcurt am-belluṭ* « me voici maigre et pâle * ma peau se décolle telle le liège (litt. je me suis fait pousser une écorce comme du gland) » (pch : 146)

▪ *sseqcer* (*isseqcer*, *sseqcar*, *aseqcer*) v. tr. : « éplucher, décortiquer ; écailler ; écorcher »

Tiqqit n tmetrit am useqcer n temzīt « La goutte (de petit lait) obtenue par charité est semblable à un grain d'orge encore vert auquel on ôte l'enveloppe pour le manger » (rvl : 792)

qcr

▪ *aqacir* (u-/iqaciren) n. m. : « chaussette »

Zznezy-asen-tt s ṭfednin iṭarren-nsen ; i kkesn iqaciren « Je les leur ai vendues en échange de leurs orteils ; qu'ils ôtent leurs chaussettes » (cte 2 : 104)

qcwl

▪ *aqecwal* (u-/iqecwalen) n. m. : « brindille ; petite chose insignifiante, négligeable »

Aqecwal n ṭheqret ay d'ik-zderyel « (c'est) la brindille que tu négliges qui t'aveuglera » (prov. 191) ; *anef-iyi i ccer-iw, ma yesseṭmee-iyi lḥal * ma lliy d ayuliw di qqley d aqecwal* « laisse-moi dans ma misère, si je suis envieux * si

j'étais un géant je deviendrais un nain (litt. si j'étais un monstre je deviendrais une brindille) » (mch : 50)

▪ *taqecwalt (tq-/tiqecwalin (tq-)* n. f. : « petite brindille » (dim. de *aqecwal*) (v. pov. 191)

qd ▪ *lqid (leqyud)* n. m. : « lien, chaîne, menotte » (v. sous *qyd*)

Qd ▪ *qqed (iqqed, ul iqqid, tteqqed, ttwaqqed, tuqqda)* v. tr. : « 1. cautériser ; brûler, griller ; cuire la terre, la poterie 2. (se) satisfaire amplement »

1. *Qqden-as ljerh-is s wamek hebsen idammen* « ce n'est qu'après lui avoir cautérisé la plaie que le sang a cessé de couler » (cc : 1038) ; *i yi-^lqqed Rebbi d wass-a ma tefra !* « que Dieu me brûle (vive) aujourd'hui si la situation (les choses) ne s'arrange(nt) pas ! » (tah : 24) ; *iteqqed ideqqwan* « il cuit de la poterie » (cc : 1594) ; *ideqqi iqqden* « terre cuite » (*yak* : 141)

2. *Iqqed-i-yedd-it* « il m'a amplement satisfait (litt. il me l'a cautérisé/grillé » (cc : 1670)

▪ *tuqqda*, n. f. : « cautérisation ; brûlure ; cuisson (de la poterie, en partic.) » (v. *qqed*)

▪ *uyyud (w-/uyyuden (w-))* n. m. : « four à poterie »

Igra uyyud « il a préparé le four à poterie » (cc : 1594)

qdc ▪ *qdec (iqdec, ul iqdic, qeddec, myeqdac, aqdac/leqdic)* v. intr. : « servir »

Tqeddcet fell-as, neil d acu i t-tewwit (< dd-tewwit) ! « tu le sers, mais qu'est-ce que cela t'a-il rapporté ! » (cc. 59) ; *qedcen s nnif f tutlayt-nsen amek di qqim t-tamuddirt* « ils servirent dignement leur langue pour qu'elle demeurât vivante » (hw : 81)

▪ *sseqdec (isseqdec, sseqdac, ttuseqdec, ttuseqdac, mseqdac, aseqdec)* v. tr. : « utiliser, se servir de qqn, faire travailler »

Bac as-rren tawalit, att-sqedcen niy i qedcen seyyes am tuyet « pour la prendre en considération, l'utiliser ou travailler avec comme les autres » (hw : 73)

- *leqdic*, n. m. : « travaux ménagers ; travail (d'utilité publique ou privée et généralement bénévole, désintéressé) »

Tameṭṭut d nettat ay d ul n leerc : ama g leqdic, lebni, tterbiya, lḥerma, sser n wexxam... « la femme c'est elle le cœur de la tribu : concernant les travaux ménagers, la construction, l'éducation, l'honneur, la réputation (ou le secret) de la maison... » (hw : 43) ; *leqdic n tqeddacin, cciea n temrabṭin* « le travail c'est pour les bonnes, (mais) l'honneur reviendrait aux à leurs employeurs (litt. aux « maraboutes ») » (prov. 265) ; *nzemmer i dd-nein leqdic-nney s tsulal n di naf ass-a* « on peut se faire aider dans notre travail par des supports qu'on trouvera aujourd'hui » (hw : 66)

- *aqeddac* (*u-/iqeddacen ; taqeddact* (*tq-/tiqeddacin* (*tq-*) adj. et n. : « serviteur ; qui aide dans des travaux ménagers (dans certaines occasions où il y a du monde) » (var. *iqeddac*, moins usitée) (prov. 265)

- *tiqeddact* (*tq-/tiqeddacin* (*tq-*) n. f. : « serviteur (femme), bonne » (var. *taqeddact*, plus usitée)

Leqdic n tqeddacin, cciea n temrabṭin « le travail c'est pour les bonnes, (mais) l'honneur reviendrait aux à leurs employeurs (litt. aux « maraboutes ») » (prov. 265)

qDc

- *qeddac* (< *qedd ac* « combien », ar.) adv. : « beaucoup » (v. *xirella, bezzaf*, plus usités)

*Helkey lehlak d arumi * qeddac d ṭṭalb a yⁱ-ketben* « je suis atteint d'une maladie atroce * que nombre de taleb a essayé en vain de guérir (litt. nombre de taleb m'a écrit) » (pch : 192)

qDḥ

- *aqedduḥ* (*u-, q-/iqedduḥen*) n. m. : « pot, vase (en poterie) » (dim. *taqedduḥt*)

Ittuy idrimen g-qedduḥ wwiḡ-add-in d yir/dir ametṭuḥ « il y avait de l'argent dans le pot (en terre)/le vase, j'en ai ramené une mauvaise femme » (prov. 306) ; *aqedduḥ ccyeḥ n ṭhellabt* « *aqeddouḥ* c'est une sorte de pot en terre » (cc : 845)

- *taqedduḥt* (*tq-/tiqedduḥin* (*tq-*) n. f. : « petit pot ou vase (en poterie) (cc : 845)

qdm ▪ *qdim (iqdim, tteqdim, aqdim)* v. intr. : « être usé ; être ancien »

Teqdim llebsa-a, meena igguma att-ikkas « ses vêtements sont usés, mais il refuse de les enlever » (cc : 1022) ; *iqdim g lxedma-s* « il est ancien dans sa fonction/son travail » (cc : 1023)

▪ *aqdim (u-, we-/iqdimen ; taqdimt (te-/tiqdimin (te-))* adj. et n. : « ancien, usé »

Ihudd axxam aqdim, ibna ajdid g-gemkan-is « il a démoli une maison ancienne et y a construit une nouvelle » (cc : 17)

▪ *sseqdem (isseqdem, isseqdam, aseqdem)* v. tr. : « user lentement ses effets » (ck : 49)

qdm ▪ *aqadam (u-/iqadam)* n. m. (péj.) : « visage, gueule »

Aqadam n ccer « un malfaisant (litt. visage du mal) » (corhu : *qdm*)

▪ *taqadamt (tq-/tiqadam, tiqadumin (tq-))* n. f. (péj.) : « visage, gueule » (hom. *taqadamt* « hachette ») (corhu : *qdm*)

▪ *taqadamt (tq-/tiqadumin, tiqadam (tq-))* n. f. : « hachette pour couper la viande, hansart, couperet » (hom. *taqadamt* « visage, gueule (péj.) »)

Taqadamt i weksun, acaqur i wkeccuṭ « la hachette/le hansart pour la viande, la hache pour le bois » (cc : 655)

qdr ▪ *qedder (iqedder, tqeddir, aqedder)* v. intr. : « destiner, réserver (par Dieu) » (hom. *qedder* « découper en morceaux »)

D ayen as-dd-iqedder Rebbi « c'est ce que Dieu lui a destiné » (cc : 653)

▪ *lqedra*, n. f. : « providence ; puissance magique »

*Ferḥen lemluk deg-genwan * s ṭṭebl l-lqedra kkatn* « les anges étaient heureux dans les cieux * et jouaient du tambour de la providence » (pch : 39) ; *trefd-at lqedra n sidi rebbi, iṣebḥ-edd gemmaṭ-enn i sebe-bḥur* « La Providence le souleva et il se retrouva au-delà des sept mers » (cte 2 : 31) ; *hatta txitemt l-lqedra* « Voilà une bague magique » (cte 2 : 112)

qDr ▪ *qedder* [r] (*iqedder, ttqeddir, ttuqedder, mqeddar, aqedder*) v. tr. : « découper en morceaux » (hom. *qedder* « destiner, réserver (par Dieu) »)

Lğiza-nsen di ttuseyyfen, w'ittuqeddren, w'ittuherqen « Leur sanction est qu'ils devraient être décapités, découpés en morceaux et incinérés » (cte 3 : 139)

qed ▪ *qeed* (*iqeed, ul iqeid, ttqeedid, ttwaqeed, aqead*) v. intr. : « se redresser, s'équilibrer, se mettre en position »

Irfed asekkın, iqeed iman-is, wannıten iserg-edd yiwen uqerruy « Il leva l'épée et se mit en position, l'autre sortit une tête » (cte 3 : 79)

▪ *qeeded* (*iqeeded, ttqeedid, ttwaqeeded, aqeeded*) v. mixte : « redresser, rétablir, rendre droit, être droit, correct ; arranger, régler, s'arranger, être arrangé, réglé ; soigner, être soigné ; réparer, être réparé »

Teewej tikli-s ul tqeeded ula « sa démarche est tordue, elle n'est pas droite/correcte » (cc : 605) ; *qeeded lmil n lhaja* « rétablis l'équilibre de qqch » (cc : 854) ; *iqeeded dduzan-is g texzant akken ul s-ttriεen ula* « il a arrangé ses affaires dans l'armoire pour qu'il ne les perde/les égare pas » (cc : 604) ; *ddunit-is tqeeded* * *agla-w texreb* « sa vie est bien réglée * la mienne est désordonnée » (mch : 90) ; *iqeeded lketba-s gmi ikcem yer llisi* « il soigné son écriture depuis qu'il est admis (rentré) au lycée » (cc : 603) ; *iqeed-edd tumubil-is yur umikanisyan* « il a réparé sa voiture chez un mécanicien » (cc : 602)

▪ *lqeeda* (*lqeedat*) n. f. : « rencontre, soirée (entre amis autour d'une boisson) »

Itthıbbi lqeedat anıg i tella xirella n tissi « il affectionne les rencontres/les soirées où il y a beaucoup de boissons » (cc : 1444)

▪ *lqiεda* (*lqiεdat*) n. f. : « intérieur d'un espace, d'une surface »

*A neqqim g rrif ıberreε * i nerwel i lqiεda d abellaε* « on reste sur le bord le sol s'écroule * on fuit à l'intérieur et l'on s'embourbe (litt. on fuit vers le plat et c'est un borbier) » (mch : 254)

qf ▪ *quf* (*iquf, ttquffu, aquf/tiquffa*) v. intr. « intégrer/accompagner le cortège nuptial »

*Imi dd-newweṭ i ṣṣalḥa * teqqarem-ak quf* « et maintenant que nous sommes en âge d'être utiles * vous voulez faire de nous des figurants (litt. vous nous dites « intégrez le cortège (qui accompagne la fiancée) ») » (mch : 301)

▪ *aqeffaf (u-/iqeffafen ; taqeffaft (tq-/tiqeffafin (tq-) n. :* « *personne désignée pour faire partie du cortège nuptial, cortège nuptial (au pl. masc.)* » (v. *atebbae*)

Imensi iqeffafen « dîner offert aux personnes désignées pour faire partie du cortège nuptial » (yak : 88) ; *itebbaeen d imawlan n teqcict, wid i tt-iqerben, tteddun lwaḥi d iqeffafen* « *itebbaeen ce sont les parents de la fille, ses proches, qui accompagnent le cortège nuptial* » (cc : 375)

▪ *tiquffa (tq-) n. f. :* « *action d'accompagner le cortège nuptial (v. quf) ; cortège nuptial* »

Idda g tiquffa « *il a accompagné le cortège nuptial* » (cc : 1474)

qF ▪ *taqeffett (tq-/tiqeffitin (tq-) n. f. :* « *piège* »

Imeddi tiqeffitin itetṭf-edd xirella iderdras d izerzuren « *il tend des pièges et attrape beaucoup de grives et d'étourneaux* » (cc : 363) ; *win itṭsen itṭes * win yukin g tqeffett* « *qui n'est pas conscient n'est pas conscient (litt. qui s'est endormi s'est endormi) * qui est conscient (litt. éveillé) est pris dans le piège* » (mch : 329) ; *ah a bu tqeffitin* « *oh ! tendeur de traquenard ! (litt. oh ! ô celui aux pièges/ piéteur)* » (cc : 689)

qF ▪ *taquffett (tq-/tiquffitin (tq-) n. f. :* « *grand panier en sparterie (en alfa surtout)* » (syn. *azembil, taklut*) (cc : 300)

qF ▪ *aqeffu (iqeffa, iqeffuyen) n. m. :* « *grand couffin* » (yak : 68, 70) (v. *taquffett*)

▪ *taqeffuyt (tq-/tiqeffuyin (tq-) n. f. (Ait B. surtout) :* « *couffin, panier* » (aug. *aqeffu ; v. agnan*) (yak : 68)

qfl ▪ *tiseqfelt (ts-/tiseqfal (ts-) n. f. :* « *bouton (de vêtement)* »

Tamqurt/timeqwar n tseqfelt « *petits trous d'un bouton* » (cc : 811)

▪ *taqeffalt (tq-/tiqeffalin (tq-) n. f. :* « *bande de tissu étroite, mouillée au préalable, qui entoure deux fois la partie du couscoussier qui repose sur la*

marmite, pour empêcher la vapeur de s'échapper » (yak : 48)

▪ *lmeqful*, n. m. (arch.) : « dans l'expression *tiellaqin l-lmeqful* « pendants d'oreilles » »

Acu d zzh w-wul ? T-tiellaqin l-lmeqful « Qu'est-ce qui charme le cœur ? Ce sont les pendants d'oreilles » (ck : 115)

qftn ▪ *aqeftan (u-/iqeftanen)* n. m. : « caftan »

Mmi d'as-aelley aqitan, s tecurin d uqeftan ; ma ireg i berra d'as-inin d mmi-s n sseltan « A mon fils je mettrai de la soutache, avec des pompons et un caftan ; en allant dehors, on le prendra pour le fils du sultan » (ck : 107)

qFy ▪ *taqeffuyt (tq-/tiqeffuyin (tq-))* n. f. : « couffin, panier » (aug. *aqeffu*, v. sous *qF*)

qfz ▪ *qfez (iqfez, ul iqfiz, qeffez, aqfaz/leqfaza)* v. intr. : « être habile » (équiv. *cfer*, v. *hrec*)

D lalla-k, teqfez axir-ik « c'est ta maîtresse (ton chef), elle est plus habile que toi » (cc : 1679)

qĜ ▪ *quĝĝ (iquĝĝ, ttquĝĝu, aquĝĝ(u))* v. tr. : « pousser »

Tturaren tiqiĝĝett s usekkaz d tequrt i ttquĝĝun akken i kcem dixel w-wemxuj « ils jouaient une sorte de golf avec un bâton et une plaque de liège qu'ils poussent pour la loger dans un trou » (cc : 107)

▪ *tiqiĝĝett (tq-)* n. f. : « jeu collectif, sorte de golf, qui se joue avec une plaque de liège qu'on essaie de pousser à l'aide d'un bâton pour la loger dans un trou » (cc : 107)

qĥb ▪ *aqeĥbi [b] (u-/iqeĥbiyen)* n. m. (très fam.) : « pédéraste, homosexuel » (cc : 1138) (var. *aqeĥbun*)

▪ *taqeĥbit [b] (tq-/tiqeĥbiyin (tq-))* n. f. (très fam.) : « prostitué, pute » (var. *taqeĥbunt/lqeĥba*, plus usitée)

T-taqeĥbit, ffyen-att imawlan-is « c'est une pute/une prostituée, ses parents l'ont désavouée/reniée » (cc : 1138)

▪ *lqehba (leqhab)* n. f. (vulg.) : « prostitué, pute »

Ittbiε leqhab « il court les prostituées » (cc : 1129)

▪ *tiquħbit*, n. f. (très fam.) : « prostitution »

Teqway tiquħbit daha « la prostitution est très répandue ici » (cc : 1456)

qħbn

▪ *aqehbun (u-/iqehbunen)* n. m. (très fam.) : « pédéraste, homosexuel » (v. sous *qħb*)

▪ *taqehbunt (tq-/tiqehbunin (tq-))* n. f. (très fam.) : « prostitué, pute » (v. sous *qħb*)

qhr

▪ *qher (iqher, ul iqhir, qehher, ttwaqher, aqhar)* v. tr. : « opprimer, écraser, abattre, tyranniser »

Ittwaqher cceεb g lgirra-yenn « le peuple fut opprimé pendant cette guerre » (cc : 1370) ; *iqehr-aney usemmit asegnas-a* « le froid nous a abattu cette année » (cc : 1527)

▪ *leqher*, n. m. : « oppression, tyrannie »

*Fehmey d ay^a illan * i Lezzayer d ayen as-iħran * i tmurt n iħkem leqher* « je comprends que c'est tout ce qu'il y a * à l'Algérie c'est ce qui s'est passé * au pays que dirige une tyrannie » (ach : 86)

▪ *aqehhar (u-/iqehharen ; taqehhart (tq-/tiqehharin (tq-))* adj. et n. : « oppresseur, tyran »

Listiemar aqehhar « le colonialisme oppresseur » (cc : 1528)

qhw

▪ *lqahwa (leqhawi)* n. f. : « café ; cafétéria »

Tewwi-dd ibriq n lqahwa « elle apporta un pot de café » (pch : 251) ; *swiy-edd lkemya lqahwa* « j'ai bu un peu de café » (cc : 81) ; *ani di wfet Ĥmed Aħcayci ? Aya g ĥedd l-leqhawi ag-gesker, ag-gezħel* « Où trouverais-tu Ahmed Aħcayci, sinon dans un café en train de se soûler à la boisson ou/et à l'herbe » (cte 3 : 99)

▪ *aqahwi (u-/iqahwiyen ; taqahwit (tq-/tiqahwiyin (tq-))* adj. et n. : « brun, marron (pour les objets autre que le teint) »

Tettaru-dd tiseqqayin t-tiqahwiyin « il donne (arbre) des fruits de couleur brune » (cc : 316) ; *allen tiqahwiyin* « yeux marrons » (cc : 617)

▪ *aqahwaji* (*u-/iqahwajiyen* ; *taqahwajit* (*tq-/tiqahwajiyin* (*tq-*) n. : « personne qui travaille dans un café, cafetier »

Ixeddem d aqahwaji « il travaille comme cafetier » (cc : 618)

qjn

▪ *aqjun* (*u-, we-/iqjan* (*ye-/i-*) n. m. : « chien » (syn. *aydi*)

Ul ttaggad aqjun isseglafe, di ggdet win ul isseglafe/ul nesseglaf « ne crains pas un chien qui aboie, crains celui qui n'aboie pas » (prov. 320) ; *tucerka w-weqjun* « l'association du chien (la crainte de voir un chien né au même moment que son enfant, grandir au détriment de lui) » (ck : 23) ; *irbeḥ uqjun taqlaṭ* « un chien gagne un collier » (prov. 236)

▪ *taqjunt* (*te-/tiqjunin*, *tiqjan* (*te-*) n. f. : « chienne » (syn. *taydit*)

A w'iwfan taqjunt ul tettlaḥa, taḥbult ul tbeddu « on aimerait bien que la chienne n'ait pas faim et que la galette ne soit pas entamée » (prov. 228)

qjqj

▪ *qejqej* (*iqejqej*, *ttqejqij*, *aqejqej*) v. intr. : « produire un bruit du ventre (ou d'estomac), un borborygme »

Ittqejqij uæbbuṭ-iw « j'ai le ventre qui gargouille » (malh : *qjqj*)

▪ *aqejqej* (*u-*) n. m. : « borborygme, gargouillement »

qJr

▪ *qqujjer* [ɾ] (*iqqujjer*, *ttqujjur*, *aqujjer*) v. intr. : « être engoué (par le froid en partic.) » (v. *qerref*)

Qqujjren ifassen-iw g-semmit « mes mains sont engourdies par le froid » (cc : 1651)

▪ *squjjer* [ɾ] (*isqujjer*, *squjjur*, *asqujjer*) v. tr. : « engourdir » (v. *sqerref*)

Isqujjer-at usemmit « le froid l'a engourdi » (cc : 1652)

▪ *aqejjur* [ɾ] (*u-*) n. m. coll. : « figes sèches ouvertes (figes cueillies fraîches. Avant de les étaler sur *tidenšin* (le claies), les femmes exercent sur elles de légères pressions à l'aide des deux pouces ; puis les aplatissent avec la paume de

la main. Mises à sécher pendant une semaine environ, elles sont ensuite saupoudrées de sel, pour éviter les vers, recouvertes de laurier-sauce et conservées. Aqejjur est surtout réservé à la consommation familiale notamment chez les pauvres. Ceux-ci possédant peu de figuiers, s'empressent d'en cueillir les fruits, car ils redoutent les intempéries, les maraudages et les coups de bec d'oiseaux) (*yak* : 138) » (v. *tazart* « figue(s) sèche(s) »)

Ičča taryat t-teryeyyet d uzgen g tayeṭ d uswal uzebberbur d uyerbal uqejjur « il a mangé un quartier de galette, un petit quartier et la moitié d'un autre, une grande corbeille de lambrusques et un tamis de figues sèches ouvertes » (cc : 291) ; *aqejjur ittwakkas-edd qbel i 'mmag t-tazart, akken d abexsis, dacu irṭeb aktar-is, iedda abexsis, mazal ul iwwiṭ ula t-tazart* « aqejjur on le cueille avant de sécher, à l'état d'une figue, mais plus ramolli/blet, avancé par rapport à la figue mûre normale, mais n'ayant pas atteint l'état d'une figue sèche » (cc : 294)

QI

▪ *qqel* (*iqqel, ul iqqil, itteqqal, myeqqal, tawaqqala*) v. intr. : « 1. retourner (utilisé sans modalité d'orientation spatiale *dd*) ; revenir (utilisé avec la modalité d'orientation spatiale *dd*) ; retrouver, reprendre ; se mettre, se remettre à ; passer, aller (en énoncé interrogatif) 2. devenir (sans la modalité *dd*) 3. être fermé, se refermer »

1. *T-tucerka w-wayyur ag-geqqlen [ay iqqlen] fell-as* « [c'est] l'association du mois qui s'est retournée contre lui » (ck : 46) ; *a dd-neqqel i wawal userdun* « revenons aux choses sérieuses (litt. on revient à la parole du mulet) » (cc : 77) ; *ndur ul nufi, neqqel i yirden ukufi* « on a cherché sans trouver, on s'est rabattu sur le blé de la jarre (sur les provisions) » (prov. 72) ; *ifreḥ baba-tsen m'as-dd-iqqel cci-y-enn* « Leur père fut heureux de retrouver ses richesses » (cte 3 : 102) ; *di dd-yas wass anig d'asen-dd-iqqel tṭar* « il arrivera un jour où ils seront vengés » (cc : 129) ; *rriy-t i teckart anek iqqel lmil* « ce n'est qu'après l'avoir remise dans le sac que l'année a retrouvé son équilibre » (cte 10 : 21) ; *qqelt a lyaci g tṭerf* « mettez-vous de côté, ô gens » (pch : 157) ; *di 'neqqel i lælf n tuga* « on se remettra à l'engraissement au foin » (mch : 180) ; *i wani iqqel Hmed Aḥcayci ?* « où est passé Ahmed Aḥcayci ? » (cte 3 : 98)
2. *Ma ulac emmi-tsen, d ameqgran g lehl ugujil ag-gteqqlen d lukil fell-as*

« S'ils n'ont pas d'oncle paternel, on désigne pour tuteur le plus âgé de leur famille » (K. XLIII); *mi teewej i zzman iqqel zzit d lidam* « maintenant que les temps sont tordus, l'huile fait office d'aliment gras » (prov. 121); *aqcic iweer iqqel d flan* « le garçon est dur et fait l'important » (mch : 52)

3. *Iqqar-ak uṭeggāl-ik i rret iman-ik d amaṭun, tlaeit-edd i iṭulan-ik tcerṭet aman anig tmentāḥen idurar, fetṭhen tteqqalen* « Ton gendre de demande de simuler une maladie et de faire appel à tes gendres, d'exiger d'eux de l'eau du point de rencontre des montagnes, où elles s'ouvrent et se referment » (cte 2 : 50)

ql ▪ *qell*, prép. : « moins (soustraction) »

Sett cchur qell nnhar « six mois moins un jour » (K. XLIX)

ql ▪ *aqel-*, présentatif s'employant obligatoirement avec aff. rég. dir. 1^{ère} et 2^{ème} pers. (le pron. aff. de la 1^{ère} pers. du sing. peut être « étoffé » d'un *-n* qui ne change pas le contenu de l'affixe) : « voici ; être en train de ; être présentement (au moment de l'énonciation) »

*A Sidi Muḥend Crif * ass l-ljemēa aql-aney a dd-nass* « ô Sidi Mohand Cherif * vendredi nous nous rendrons chez toi » (pch : 88); *aql-i teṭfey wriyey * sekrey taqcurt am-belluṭ* « me voici maigre et pâle * ma peau se décolle telle le liège » (pch : 146); *aql-ay nferres tiḥmilt* « nous sommes en train de déblayer la voie » (mch : 8); *aql-in ssummurey tafukt* « je suis en train de prendre un bain de soleil/de me réchauffer au soleil » (cc : 138); *ay akka u dd-ikcim ula weqcic-iw, aql-i tṭheyryey* « tant que mon fils n'est pas rentré, je suis inquiet » (cc : 264); *ma yella d asentet * aql-ay nsebbeb* « s'il s'agit d'un assemblage irréfléchi * nous l'aurions suscitée » (mch : 108)

ql ▪ *iqil*, n. m. sing. (Ait B.) : « lait caillé » (yak : 60) (var : *ikkil*, plus usitée < *kfil* « cailler », v. sous *kfl*)

ql ▪ *qlu* (*qliy, iqla, qellu, aqlaw/lqelyan*) v. tr. : « frire »

Aksum iqlan « viande frite » (yak : 96)

▪ *aqlaw*, n. m. : « friture »

Itthibbi aqlaw « il aime la friture (les aliments frits) » (cc : 1646)

qlb

▪ *qleb* (*iqleb*, *ul iqlib*, *iqelleb*, *ittwaqleb*, *ittwaqlab*, *myeqlab*, *aqlab*) v. tr. : « retourner, renverser »

Mačči d aqlab ak- qellbey, *d akullet ak-ttekksey* « ce n'est pas toi que je retourne, ce sont les taches de rousseur que je t'enlève (une femme s'adressant à son petit enfant) » (ck : 25)

▪ *aqlab* (*u-*, *we-*) n. m. : « 1. renversement, retournement 2. dissimulation (à qqn de qqch qui se mange, en partic.) »

1. *Tessawjed-asen-dd lmakla*, *tessettecca-yin s uqlab n tcacit* « elle leur prépara à manger et les fit manger aisément (litt. avec retournement de calotte) » (hw : 53)

2. *F letmar t-tgella* * *immugg-iyi uqlab* « les fruits et la nourriture * on me les a dissimulés (litt. j'ai subi une dissimulation des fruits et de la nourriture (sans fruits et autres boissons) » (mch : 3)

▪ *nneqlab* (*inneqlab*, *tneqlab*, *aneqleb*) v. intr. (pass. de *qleb*) : « se renverser, se retourner »

Bu sin wudmawen ittneqlab am tata « qui a deux visages se retourne comme un caméléon » (prov. 205) ; *ittneqlab am-meħdil g-fan* « il se retourne comme une galette sur un poêlon » (prov. 248)

▪ *bu neqlubi*, loc. adv. : « à l'envers » (équiv. *meqlubi*)

Ilsa tisebbaṭin-is bu neqlubi/meqlubi « il a mis ses chaussures à l'envers (l'une pour l'autre) » (cc : 757)

▪ *meqlubi*, adv. : « à l'envers » (équiv. *bu neqlubi*) (cc : 757)

qLb

▪ *qelleb* (*iqelleb*, *ttqellib*, *aqelleb*) v. tr. : « 1. tâter, palper, toucher 2. rechercher (sens emprunté aux parlers de la Soummam et de Grande Kabylie) » (v. *ttuci*, sens 1 ; *dur*, plus usité, *ħuf*, *nadi*, sens 2)

1. *Wa ittqellib wa*, *lameena ul šussayen ula* ; *ziyen t-tamyart-enn ay*

ttqelliben « ils se tâtaient l'un l'autre, (mais) ils ne ressentait rien ; finalement c'était la vieille qu'ils tâtaient » (cte 6 : 5) ; *qelleb abexsis ma yewwa* « palpe la figue pour savoir si elle est mûre » (cc : 819) ; *balak i t-tqellbet (dd-tqellbet)!* « ne me touche pas ! (litt. attention de me toucher) » (cc : 1423)

1. *Di listee ma nemlal * qqaren-ak fell-ak nettqellib* « en situation favorable * on dit qu'on me recherchait » (mch : 111)

qIb ▪ *aqlab* (we-), n. m. coll. (arch.) : « les taches de rousseur » (ck : 51) (syn. *akullet, tikulliwin*)

qIε ▪ *qlee* (*iqlee, ul iqlie, qelleε, ttwaqlee, mqellae/mmeqlae, aqlae*) v. tr. : « arracher, dégager »

Akni g meyya u rbeεtac sguman i dd-qeleen aṭar uqerdac « ils sont à cent quatorze et ils n'ont pas pu dégager une paire de cartes (mêlées) (litt. pied de carte) » (prov. 42) ; *nnumey qelleey leḥcic* « j'ai l'habitude d'arracher de l'herbe » (cc. 56)

▪ *mqellae/mmeqlae* (forme du réciproque : *m/mm + qlee*) : « se disputer »

Ma mmeqlaεen/mqellaεen sin ggay-gar-asen ul mwaten ula, d'ikf wan iṭelmen lexteyya « Si deux hommes se disputent sans se donner des coups, celui qui a tort paie une amende » (K. II)

qLḥ ▪ *qelleḥ* (*iqelleḥ, ttqelliḥ, ttwaqelleḥ/ttuqelleḥ, aqelleḥ*) v. tr. indir. : « tromper »

Aḥrac iḥrec, lameεna ittwaqelleḥ « (l'habileté) il est habile, mais il s'est fait avoir » (cc : 822)

qLI ▪ *aqellal* (*u-/iqellalen*) n. m. : « petite jarre » (v. *aṭebri* « jarre à conserver de l'huile... »)

Ayen heddren iqellalen ay heddren ibuqalen « c'est ce que disent les jarres que disent les cruches » (prov. 22) ; *aqellal ameqqran n zzit* « jarre en terre cuite (pour le port ou la conservation de l'huile) » (yak : 53)

qll ▪ *qulli* (*iqulli, tteqlallay, aqulli*) v. intr. : « tomber (à la renverse), se renverser,

culbuter, dégringoler »

Tislit teslulli, tamyart teqlulli « la mariée s'est mariée, la vieille est marginalisée (litt. est tombée ») (prov. 338) ; *leqwada teyleb tamusni * g ddunit kulci yeqlulli * abernus ilsa aqeccabi * berka tura berka* « le proxénétisme surclasse le savoir * dans le monde tout est renversé * le burnous porte une tunique arabe * assez maintenant cela suffit » (ach : 22)

qll ▪ *qalil*, adv. (attesté surtout en discours élaborés) : « peu, très peu »

*Letthan d ccrab d ddexxan * qalil wⁱ illan d ineslem* « ils s'occupent à boire et à fumer * ils sont rares à être musulmans » (pch : 133)

qll ▪ *aqilul (u-)* n. m. sing. : « roupie, morve très légère et transparente » (v. *azeelul*)

I nesrey aqilul « je vais me moucher la morve/la roupie » (cc : 737)

▪ *taqilult (tq-)* n. f. sing. : « roupie, goutte qui pend/découle du nez » (cc : 737)

▪ *aqilul n nnbi*, n. m. coll. : « narcisse (plante bulbeuse, herbacée » (syn. *axencar*) (plt : *xncr*)

qllj ▪ *taqlalujt (te-/tiqlalujin (te-)* n. f. : « petite courge au début de son développement, courgette » (var. *taqraruct*, Ait B.)

Taqlalujt n teksayt « petite courge » (*yak* : 58)

qlmn ▪ *aqelmun (u-/iqelmunen)* n. m. : « capuchon » (dim. *taqelmunt*)

A sidi şşanee lehrir uqelmun « ô monsieur « le praticien » (aux doigts aussi moelleux que) la soie du capuchon » (ck : 97)

▪ *taqelmunt (tq-/tiqelmunin (tq-)* n. f. : « petit capuchon »

qlq ▪ *qelleq (iqelleq, ttqelliq, aqelleq)* v. tr. : « stresser, angoisser, inquiéter »

Ittqelliq iman-is f ulac « il s'angoisse (litt. il angoisse soi-même) pour un rien » (cc : 1728)

▪ *ttqelleq (ittqelleq, ttqelliq, attqelleq)* v. intr. : « être stressé ; s'inquiéter, être angoissé »

Ittqelleq « il est stressé » ; *u ttqelliq ula, i εeddit* « ne t'inquiète pas, tu vas passer » (cc : 1729)

▪ *lqelqa*, n. f. sing. : « stress, angoisse » (var. *attqelleq*) (malh : *qlq*)

qlt

▪ *taqlaṭ (te-/tiqlaṭin (te-)* n. f. : « collier à chien, laisse ; lien quelconque (mariage) ; corde (pendaison, suicide) »

Irbeḥ uqjun taqlaṭ « un chien gagne un collier » (prov. 236) ; *siwa ma njah * niy taqlaṭ* « à moins de s'en aller et tout abandonner * ou d'être pendu (litt. ou la laisse) » (mch : 206) ; *ak-εellqen taqlaṭ* « on te mariera (litt. on te mettra une laisse) » (cc : 1467) ; *qqar i medden labas * ^{te} dduret taqlaṭ g ccjer* « dis aux gens que tu te portes bien * et cherche-toi une corde (pour te pendre) dans les arbres » (ach : 79)

qm

▪ *qqim/qim (iqqim, ttyima, tiyimit/iyimi)* v. intr. : « 1. s'asseoir, se reposer 2. rester, demeurer ; attendre ; être laissé ; laisser, abandonner 3. se mettre à (verbe support) 4. quant à, pour ce qui est de... (surtout au prétérit) 5. exprime la négation d'un procès exprimé par un autre verbe 6. a fortiori, à plus forte raison, que dire (forme impersonnelle *iqqim*) »

1. *Ixra, iqqim fell-asen* « il a déféqué et s'est assis sur ses selles » (prov. 152) ; *ssu leḥrir teqqimet, tawit aklan tesxedmet* « repose sur une couche en soie et prends des esclaves que tu feras travailler (pour toi) » (ck : 103) ; *snat n truḥaniyin ttyimant-as yiwet g tama-s tayeffust, tayeṭ g tama-s tazelmaṭ* « deux fées s'installaient l'une à sa droite l'autre à sa gauche » (ccix : 9)

2. *Arrac yiwen iqqim gemmaṭ-enn, wayeṭ gemmaṭ-a* « Les enfants, l'un est resté d'un côté, l'autre de l'autre côté de la rivière » (cte 1 : 44) ; *ttruḥen wudmawen, ttyiman-edd yismawen* « des visages s'en vont, des noms restent » (prov. 174) ; *iqqim kra g taddart n Kendira, ani ireṣṣa mmi-s-enn amenzu* « il demeura un peu (un certain temps) au village de Kendira, où s'établit son premier fils » (hw : 6) ; *iqqim, iqqim, inn'as a ḡmaea, iṭulan-is dihin merra...* « il attendait, attendait, (puis) il dit : ô assemblée, ses beaux-parents étaient tous là... » (cc : 290) ; *ibya tazallit d nnbi * tiyimit d Jebrayen* « il veut prier aux côtés du prophète * et tenir

compagnie à l'archange Gabriel » (pch : 229) ; *lukan ilha yicc n tkurra ul iqqim d lmenterra* « si l'ive (plante) était bon, il ne serait pas laissé à l'abandon » (prov. 33) ; *ma neqqim nezjel * i nessen a neum* « si l'on abandonne on est assommé (litt. si nous restons nous sommes ivres) * qu'on apprenne à nager » (mch : 282) ; *a tayri ul teqqim nndama * xtarey tilelli f trellucl* « ô amour il ne sert à rien de regretter * j'ai préféré ma liberté au plaisir de la vie (litt. à l'objet précieux) » (mch : 326)

3. *Arrac ferhen, qqimen heddren nuhni d sseltan, taqcict-enn danakan tesseyben* « Les enfants furent heureux et se mirent à discuter avec le roi, tandis que la fille était triste » (cte 2 : 72) ; *teqqim tettmeyyiz amek d'ixdem* « elle s'était mise à réfléchir à la solution (litt. que ferait-elle) » (cte 5 : 4)
 4. *Teqqim lmakla, ayen nufa d'at-nečč* « quant au manger, nous mangerons ce que nous trouverons » (ccix : 33)
 5. *Imi zriy kkan d wasif, tan ibyan tasu niy teqqim* « sachant qu'ils sont passés par une rivière, qu'elles aient bu ou non c'est leur problème (litt. celle qui voulait qu'elle boive ou non) » (prov. 109)
 6. *Mi nettsebbih ul nerbih, iqqim mi nettyenni* « quand nous louions Dieu (en manipulant le chapelet) nous n'avons pas prospéré, alors en chantant nous n'attendons rien/(alors) que dire quand nous chantons » (prov. 166)
- *qqim deffir* (loc.) « échoir, revenir à » : *Ayen nredded * i dd-teqqimet deffir-s* « ce que nous avons laissé comme résidus immangeable * c'est ce qui t'échoira » (mch : 199) ; *g-gayen nettsemmi qqimey deffir-s* « tout ce que je maudissais m'est revenu » (mch : 232)

▪ *tiyimit* (ty-) n. f. : « 1. le fait de s'asseoir et le résultat de cette action ; repos 2. le fait de rester et le résultat de ce procès ; le fait de tenir compagnie à »

1. *Akken mi-gehwa Aweqqas * tiyimit-is yel tewwurt* « quand il descendit à Aokas * il s'assit devant la porte » (pch : 262) ; *tasumta n tyimit* « coussin (pour s'asseoir) » (yak : 38) ; *brebrey tiyimit* « je me suis trop/assez reposé » (cc : 54) ; *lhedd d ass n tyimit yul lejnass* « dimanche est une journée de repos dans les pays étrangers/chez les autres peuples » (cc : 1091)
2. *Ibya tazallit d nnbi * tiyimit d lawliya* « il veut prier aux côtés du prophète

* et tenir compagnie au Saints » (pch : 232)

▪ *syim* (*isyam, syamay, asyim*) v. tr. : « 1. asseoir 2. confier la responsabilité sur qqch »

1. *Isyam-at fufutay* « il l'a assis dans un fauteuil » (cc : 1390)

2. *G tmeyra-yiw di k-syimey f uksum* « dans ma fête je te confierai la responsabilité sur la viande » (cc : 230)

qm ▪ *lqima* (*lqimat*) n. f. : « valeur ; prestige, importance » (v. sous *qym*)

qMc ▪ *aqemmuc* (*iqemmac/iqemmucen*) n. m. : « bouche ; ouverture, orifice » (syn. *imi, aqamum*)

Ulac d acu di kkset ezzg-s, haca isea yiwen n leib, ittfulh uqemmuc-is « On ne peut rien lui reprocher, sauf qu'il a un défaut, sa bouche pue » (cte 8 : 4) ; *aqemmuc n tasirt* « la bouche du moulin (c'est-à-dire l'ouverture par laquelle on verse le grain à moudre) » (yak : 32)

▪ *taqemmuct* (*tq-/tiqemmac/tiqemmucin* (*tq-*) n. f. : « petite bouche (d'un enfant) ; jolie (petite) bouche (de femme) ; baiser (généralement sur la bouche ou sur la joue) »

Ekf-iyi taqemmuct « donne-moi un baiser (sur la bouche en parlant à une femme ou sur la joue en s'adressant à un enfant) » (corhu : *qMc*)

qMc ▪ *qqummec* (*iqqummec, ttqummuc, aqummec*) v. intr. : « s'accroupir » (v. *brek*)

Ikmes ikmumes, g tyilett a yeqqummec « noué et recroquevillé, c'est sur une colline qu'il s'est accroupi » (*d abergun y-yedles* « c'est une touffe de diss ») (énig. 56)

▪ *sqummec* (*isqummec, sqummuc, asqummec*) v. tr. : « faire s'accroupir » (v. *sebrek*)

Isqummec-at i lqaε « il l'a fait s'accroupir à terre » (cc : 1065)

qmc ▪ *qmec* (*iqmec, ul iqmic, qemmec, aqmac*) v. tr. : « fermer l'œil (à demi) »

Win iččan lheqq-is iqmec tiṭ-is « qui a mangé sa part ferme son œil (chacun doit se contenter de sa part) » (prov. 334)

qmm ▪ *aqamum* (u-/iqumam/iqamumen ; *taqamumt* (tq-/tiqamumin (tq-) ou *tiqumam* (tq-) fém. dim.) n. m. : « bouche » (syn. *imi*, *aqemmuc*)

Ayilas d ayilas aqamum-is ittfulḥ « le lion est lion (mais) sa bouche pue » (corhu : *qmm*) ; *bren alḥaḥ-ik g-qamum-ik qbel i 'hedret* « tourne ta langue dans ta bouche avant de parler (il faut réfléchir avant de parler) » (prov. 212)

qmms ▪ *aqmamas* (we-/iqmamasen ; *taqmamast* (te-/tiqmamasin (te-) adj. et n. [arch.] : « très raffiné, sans tâche, très élégant »

W'ibyan zzin aqmamas, ienu axxam alemmas, d'iwf illi-s g-rebbi y-yemma-s « Celui qui désire la beauté sans tâche, doit se diriger vers la maison du centre, il y trouvera la fille sur les genoux de sa mère » (ck : 104)

qmr ▪ *qamer* (*iqamer*, *ttqamar*, *mqamar*, *aqamer/leqmer*) v. tr. : « contredire, s'opposer à, contrarier »

Mmi d'as-εelley tacacit, g leqmer n tbenεemmit ; ad iḥyu tajaddit « A mon fils je ferai porter une calotte, pour contrarier l'animosité ; il fera revivre (les exploits) des ancêtres » (ck : 108)

▪ *leqmer*, n. m. sing. : « 1. contradiction, opposition ; concurrence, rivalité 2. jeu d'argent (syn. *lqeṣṣa*) (ck : 93) »

1. *Mmi d'as-εelley tacacit, g leqmer n tbenεemmit ; a dd-iḥyu tajaddit* « A mon fils je ferai porter une calotte, pour contrarier les ennemis ; il fera revivre (les exploits) des ancêtres » (ck : 108) ; *d leqmer a yeḡḡan amyār* « c'est la concurrence/rivalité qui a tué le vieux (ayant voulu rivaliser avec les enfants, il s'est tué à l'exercice) » (prov. 134)

2. *Isruḥ merra idrimen-is g leqmer* « il a perdu tout son argent dans les jeux (d'argent) » (cc : 814)

Qn ▪ *qqen* (*iqqen*, *ul iqqin*, *teqqen/tteqqen*, *ttwaqqen*, *aqqan/tawaqqna*) v. tr. : « 1. attacher, lier 2. fermer (les yeux) 3. s'enduire de henné (les mains ou/et les pieds qui sont noués dans des tissus renfermant cette substance, d'où le lien avec le sens premier) »

1. *Iwfa-t ittellem iseywan irennu, iteqqen seg-bergun i ubergun* « Il le trouva

nouant des cordes sans arrêt, attachant buisson à buisson » (cte 4 : 13) ;
qqnen-int s umrar wwin-int d ajerṭal « ils les ont attachées à l'aide d'une
corde et les ont emmenées en paquet » (cc : 130) ; *iqqen-at tawaqqna n*
uqjun, ul izmir ula i iṣerreḥ « il l'a attaché comme un chien (l'attachage
d'un chien), il ne peut pas se détacher » (cc : 684)

2. *Iqqen allen-is* « il a fermé les yeux » (cc : 625)

3. *Teqqnent lḥenni i yfassen-nsent d iṭarren-nsent* « elles (les femmes et les
filles) s'enduisent les mains et les pieds de henné » (yak : 99)

▪ *ameqqun (u-/imeqqunen) n. m.* : « grande gerbe, botte (aug. de *tameqqunt*) ;
beaucoup, une grande quantité (au sing.) »

Iwwi-dd ameqqun y-yedrimen « il a ramené beaucoup d'argent » (cc : 873)

▪ *tameqqunt (tm-/timeqqunin (tm-)) n. f.* : « gerbe, faisceau » (aug. *ameqqun* ; v.
akrus)

Ilaq kull tameqqunt n xemsin ifassen, i dd-ternut-iyi-dd yiwen ufus « il faut mettre
dans chaque gerbe de cinquante poignées, une poignée en plus » (ccix : 16) ;
tameqqunt n taduṭ « un faisceau de laine » (872)

▪ *amaqqan (u-/imaqqanen ; tamaqqant (tm-/timaqqanin (tm-)) adj. et n.* : « à
mailles fines, serrées (tamis) » (anto. *imcercer*)

Tayerbalt tamaqqant n waren « petit tamis à mailles très fines pour l'extraction
de la farine » (yak : 34)

▪ *tamaqqant (tm-/timeqqanin (tm-)) ; amaqqan (u-/imaqqanen) m. aug.) n. f.* :
« attache servant à fixer le joug sur le cou des bœufs » (agric. : *Qn*)

qncṭ

▪ *taqincuṭ (tq-/tiqincuṭin (tq-)) n. f.* : « sommet, cime » (var. *taqinṭuct*, v. *tacawwa*,
ixef)

Ireṣṣa-yat g Tezrut, lqaε n tqincuṭ w-wedrar n Ljameε n Ṣṣyah « il l'établit à
Tazrout, au bas du sommet de la montagne de « Eljama n Syah » (hw : 16)

▪ *taqincuṭ ukerkur (tq-)) n. f.* : « crâne ; sommet de la tête » (corhu : *krkr*) (v.
amelyiy, aṣeεsue)

qndl ▪ *qqundel (iqqundel, ttqundul, aqundel)* v. intr. : « baller, être ballant, pencher, fléchir par maturité (un fruit...) ; fléchir, vaciller sous l'effet du sommeil »

Alami qqunedlen ibexsisen « jusqu'à parfaite maturité des figues (litt. jusqu'à ce qu'elles fléchissent) » (*yak* : 137) ; *ittqundul, ibya i ttes* « il vacille, il est sur point de succomber au au sommeil » (cc : 1650)

qndr ▪ *aqendur [r]* (*u-/iqenduren, iqendar*) n. m. : « robe (surtout pour hommes), djellaba (généralement sans capuchon) ; robe de femme (péj.) »

Ittlus sin iqenduren iri i zzat, wayeṭ i deffir bac u s-dd-ttbinen ula idmaren-is « il mettait deux robes dont les cols sont disposés l'un à l'avant l'autre à l'arrière, pour cacher (à la fois son dos et) sa poitrine » (ccix : 11) ; *d acu wwiṭ yel laxert-iw * siw^a aqendur d userwal* « je n'ai emporté pour l'au-delà * que la robe et le pantalon » (pch : 286) ; *aqendur d win i ttusen irgazen niṭ d dir taqendurt (n tmeṭṭut)* « *aqendur* c'est celui que mettent les hommes ou une péjoration de la robe (de la femme) » (cc : 510)

▪ *taqendurt [r]* (*tq-/ tiqendar, tiqendurin (tq-)*) n. f. : « robe (pour femmes) ; chemise »

Miqal i kecmet i yur-es d'ak-sselseṭ sebea tqendar « quand c'est le moment de rentrer chez lui, je te vêturai de sept robes » (cte 3 : 60) ; *taqendurt ttusen-att irgazen ssafell, ggaren-att g-serwal, tettmagga ddaw tkebbuṭ/lbista* « *taqendurt* (chemise) les hommes la mettent par-dessus, dans le pantalon, sous la capote, le manteau/la veste » (cc : 598)

▪ *taqendurt n daxel (tq-/tiqendar n daxel. Litt. robe de l'intérieur)* n. f. : « robe de nuit, de chambre » (cc : 476)

▪ *taqendurt n temzurt (tq-)* n. f. : « dons en argent faits à l'accouchée au troisième jour de son accouchement et destinés à acheter des effets (litt. la robe de l'accouchée) » (*yak* : 77)

qNṭ ▪ *aqinnuṭ (u-/iqinnuṭen)* n. m. (gros.) : « cul, derrière, anus » (syn. *aqerqur, v. ajehniṭ, taxna, atermum, axezzuṭ*)

Tafruxt tettaru, afrux iyya-t uqinnuṭ-is « la poule pond, le coq a mal au cul »

(prov. 331) ; *g leenaya-nnun d acu issawten aqinnuṭ n tfunast almi ddiin !* « je vous prie de me dire qu'est-ce qui a fait parvenir le cul d'une vache jusque-là ! » (cc : 290)

▪ *taqinnuṭ (tq-/tiqinnuṭin (tq-))* n. f. (gros.) : « petit cul, petit derrière » (dim. de *aqinnuṭ*) (corhu : *qNṭ*) (syn. *taqerqurt*, v. *tajeḥniṭ*)

qnṭc ▪ *taqintuṭ (tq-/tiqintuṭin (tq-))* n. f. : « sommet, cime, faite » (var. *taqincuṭ*, v. *tacawwa*, *ixef*)

Taqintuṭ w-wedrar « le sommet d'une montagne » (cc : 938)

qnṭr ▪ *tiqentert (tq-/tiqentertin (tq-))* n. f. : « pont »

I mmag tiqentert s wacu di needdi i yur baba-m « Qu'un pont soit dressé pour nous permettre de passer chez ton père » (cte 2 : 122)

qnṭr ▪ *aqenṭar (u-/iqenṭaren)* n. m. : « mesure de cent kilogrammes, quintal » (yak : 74) (v. *amehraz*, *lgelba*, *ṣṣaε*)

qq ▪ *qaqa*, n. f. coll. (lang. enf.) : « fruit(s) bien mûr(s) » (syn. *bubbu*)

qQḥ ▪ *quqqeḥ (iquqqeḥ, ttquqquḥ, aquqqeḥ)* v. intr. : « être/devenir désert ; tarir »

Weqqas di quqqeḥ « Aokas deviendra désert » ; *tquqqeḥ tala* « la source a tari » (cc : 1598)

qqI ▪ *lquqla (lquqlat)* n. f. : « mastodante ; femme aux formes généreuses »

D lquqla n tmetṭut « c'est un mastodante de femme ou une femme aux formes généreuses » (cc : 125)

qqw ▪ *lquqwa (lquqwat)* n. f. : « axe vertical du moulin à olives traditionnel » (agric. 1 : *lqqw*)

Qr ▪ *qqar (iqqur, ittyara, aqqar/tayuri)* v. intr. : « être dur, s'endurcir ; sécher, être desséché »

D'iqqar wul-ik f tismīn am-muzzal « ton cœur, en ce qui concerne la jalousie, sera aussi dur que le fer » (ck : 55) ; *iqqur wul-is f tebbuct y-yemma-s* « il ne veut plus prendre le sein maternel (un enfant) » (ck : 86) ; *d iqqar uqerruy-is* « il aura la

tête dure » (ck : 85) ; *tura nettat teyli teqqur * nekk aqli-yi meedur* « maintenant elle est tombée desséchée * moi je suis handicapé » (cmd : 6) ; *lukan iruh-edd i lebher d'at-tawfet iqgur* « s'il venait à la mer tu la trouverais desséchée » (prov. 167)

▪ *aquran (u-/iquranen ; taqurant (tq-/tiquranin (tq-) adj. et n. : « sec ; dur »*

Irya uzegzaw f uquran « le (bois) vert a brûlé sur (avec) du sec (quand on fait payer qqn par confusion avec le vrai coupable) » (prov. 67) ; *aksum aquran* « viande séchée, lavée préalablement à l'eau chaude pour la déssaler » (*yak* : 43) ; *llubya taqurant* « haricots secs » (*yak* : 50) ; *ayrum aquran* « galette dure » (*yak* : 43)

qr

▪ *qra (qriy, iqra, qerra, leqraya) v. tr. : « 1. étudier, faire des études ; être lettré, avoir fait des études 2. lire »*

1. *A lxir-iw mmi iqerra, s telwiht gar ṭtelba* « Ô mon bonheur ! Mon fils va à l'école ; il a une planchette parmi les talebs [élèves des écoles coraniques] » (ck : 116) ; *kunwi teqram ayen i dd-inna ccree* « vous, vous avez étudié ce que dit la loi » (cte 1 : 113) ; *ma yella yiwen d amrabet iqra, isseyli-yas-d hedd awal, d'at-xeṭti tejmaet* « Si un marabout lettré est insulté par quelqu'un, la Djemaâ condamne à payer une amende » (K. 14)

2. *Ketbey tabratt * ketbey-tt s idammen * tefteḥ-att teqra-tt * tegguma (i) imen* « j'ai écrit une lettre * je l'ai écrite avec du sang * elle l'a ouverte et lue * et n'a pas pu croire » (mch : 69)

▪ *aqerray (u-/iqerrayen ; taqerrayt (tq-/tiqerrayin (tq-) adj. et n. : « écolier, élève, étudiant »*

Agrab ttawin-at bekri imeksawen lwaḥi d iqerrayen « “agrab” (sac, cartable) ce sont les bergers et les écoliers qui le prenaient avec eux autrefois » (cc : 830)

▪ *sseqra (isseqra, sseqray, mseqra, aseqri) v. tr. : « enseigner, apprendre »*

Ilaea sselṭan ccix-enn isseqrayen arrac « le roi appela le maître qui enseigne aux enfants » (cte 1 : 91) ; *aseqri isseqray g Weqqas, ma t-tamezduyt izdey g Tizi n Berber* « cernant l'enseignement, il enseigne à Aokas, quant à l'habitation il

habite à Tizi n Berber » (cc : 351)

Qr ▪ *tuqqert (tuqqar)* n. f. : « boulette » (v. *afelqaqu*)

Tuqqar n ddhan timezwura tetten-int ayt uxxam « les premières boulettes de beurres ce sont les membres de la famille qui les mangent » (cc : 83)

Qr ▪ *uqqar (w-/uqqaren (w-))* n. m. : « figue fleur (figue avant de mûrir) »

Xedmen-dd sin wuqqaren, yiwen d aeilluk/aeillut, wayet ul iwwa ula « ils ont donné deux figues fleurs, l'un s'est desséché (avant de mûrir), l'autre n'a pas mûri » (cc : 698)

qRb ▪ *taqerrabt (tq-/tiqerrabin (tq-))* n. f. : « mausolée, monument funéraire à fonction religieuse »

Ad ttrey tiqerrabin, Ayt Meqqran ayt tyebyubin ; thëzët-iyi mmi a lhanin « J'implore les lieux de pèlerinage (les mausolées) des Ait Muqqran aux longs cheveux ; conserve-moi mon fils, ô le Compatissant ! » (ck : 109)

qrb ▪ *qreb (iqreb, ul iqrib, ttqerrib, mmiqrab, aqrab)* v. intr. : « être proche de, s'approcher, se rapprocher, s'avancer »

*Ayen nessaram ibeed * ayen iddur iqreb « ce que nous espérons est loin * ce qu'il recherche, lui, est tout près » (mch : 89) ; itebbaëen d imawlan n teqcict, wid i tt-iqerben, tteddun lwaḥi d iqeffafen « itebbaëen ce sont les parents de la fille, ses proches, qui accompagnent le cortège nuptial » (cc : 375) ; ayetmaten ma mmiqraben ttemkerracen, ma mbeëëaden/nbeëëaden ttemḥibbayen « les frères se mordent lorsqu'ils sont proches (les uns des autres), ils s'aiment lorsqu'ils sont loins les uns des autres » (prov. 145) ; qerb-edd yel da i ^{te}slet « avance-toi jusqu'ici (litt. vers ici) et tu entendra » (cc : 817)*

▪ *qerreb (iqerreb, ttqerrib, aqerreb)* v. mixte : « approcher, rapprocher ; s'approcher »

Qerreb-at i lkanun « approche-le du foyer » (cc : 1389) ; ëddan rebëin wussan igguma i ⁱqerreb i yur-s « quarante jours sont passés et il n'osait pas l'approcher » (cc : 224)

▪ *aqrib* (*u-*, *we-/iqriben* ; *taqribt* (*te-/tiqribin* (*te-*) n. : « proche (parent, entourage) »

*Iqriben-iw n baba d yemma * seiγ did-sen taedawit* « mes proches parents (litt. mes proches de mon père et de ma mère) * sont des ennemis (litt. j'ai avec eux de l'inimitié) » (mch : 29)

▪ *qrib*, adv. : « bientôt, dans peu de temps, sous peu ; sur le point de, près de »

Nekk tura qrib i mmteγ « moi maintenant dans peu de temps je mourrai » (cte 1 : 4) ; *ul nbeddu, ul nteddu, ul qrib i nelfu* « nous ne commencerons pas, nous ne marcherons pas et nous ne sommes pas sur le point d'arriver » (prov. 47) ; *mi qrib i dd-awteγ i wexxam selley ttzeyriten* « j'ai continué à avancer, lorsque j'étais sur le point d'arriver à la maison, j'ai entendu des youyous » (cte 10 : 23)

- *ul qrib ul elahāl* (litt. ni sous peu ni bientôt) loc. : « exprime le renforcement de la négation d'un procès » : *Ma texta winn ul jewwjeγ ul qrib ul elahāl* « si ce n'est pas avec celui-là, je ne me marierai pas du tout » (cte 2 : 9)

qrbb ▪ *aqerbab* (*u-/iqerbaben* ; *taqerbabt* (*tq-/tiqerbabin* (*tq-*) adj. et n. : « bavard » (v. *aħbub*)

*Iğğa-yi d aqerbab * rewwlen ezzg-i leħbab* « il a fait de moi un bavard * que ses amis ont abandonné » (mch : 44)

▪ *sqerbeb* (*isqerbeb*, *sqerbib*, *asqerbeb*) v. intr. : « grincer »

Tettef-at terḡagayt usemmit, tiymas-is sqerbibent « il tremble de froid (litt. il l'a pris le tremblement du froid), ses dents grincent » (cc : 837)

qRc ▪ *qerrec* [r̥r̥], n. m. sing. : « cartilage »

Qerrec y-yimejj « cartilage de l'oreille » ; *qerrec y-yinzer* « cartilage du nez » (corhu : *qRc*)

qrdc ▪ *qerdec* (*ttqerdic*, *aqerdec*) v. tr. : « carder »

Tamyart tettqerdic taduṭ ; tisliyin deffir uzeṭṭa ; amyār g ccuka « la vieille carde de la laine ; les femmes derrière le métier à tisser ; le vieux dans un coin » (cmd :

8)

▪ *aqerdac (u-/iqerdacen)* n. m. : « peigne muni de pointes d'acier pour le cardage à la main, paire de cartes »

Ad wtey leḥnak-iw s imceṭ, umma aqerdac ad icceṭ « je me frapperai les joues avec un grand peigne à laine, parce qu'une carte glisserait » (prov. 90) ; *akni g meyya u rbeeṭac sguman i dd-qeleen aṭar uqerdac* « ils sont à cent quatorze et ils n'ont pas pu dégager une paire de cartes (mêlées) (litt. pied de carte) » (prov. 42)

qrɛ

▪ *qreɛ (iqreɛ, ul iqriɛ, qerreɛ, ttwaqreɛ, aqraɛ)* v. tr. : « 1. limiter, délimiter, borner 2. acquérir »

1. *Wan isabben dḍin (...) d'as-ssefsin rraṣaṣ g-mi-s, niy d'at-werḡen s iblaṭṭen niy d'as-gezmen alḥaḥ-is anis i dd-iqreɛ* « On fond du plomb dans la bouche de celui qui blasphème contre la religion ou bien on le lapide à coups de pierres, ou bien encore on lui coupe la langue à la racine (litt. d'où elle est limitée) » (K. XI) ; *iqreɛ-edd merra tilist-is* « il a délimité toutes ses bornes (litt. toute sa borne) » (cc : 3)

2. *Qabel i dd-qereey axxam* « l'année prochaine j'acquerrai une maison » (cc : 4)

▪ *lqereɛ*, n. m. : « limite »

Iṭṭef-add-in uyebbar, ikkat, ikkat, almi dayen ulac lqereɛ-is « ils furent surpris par la pluie qui battait, battait, sans fin (litt. jusqu'à ce qu'elle n'eût point de limite) » (cte 6 : 1) ; *igenni ul isea ula lqereɛ* « le ciel n'a pas de limite » (cc : 818)

qrɛn

▪ *taqereunt (tq-/tiqereunin (tq-))* n. f. : « bouteille » (syn. *tibeṭṭiwt/tabṭṭiwt*, plus usité)

Tadimt n tqereunt « bouchon d'une bouteille » (cc : 1385)

▪ *taqereunt usendu*, n. f. : « petitealebasse » (syn. *tafeqlujt usendu* ; v. *taxsayt usendu*, aug.) (yak : 142)

qRf

▪ *qerref (iqerref, ttqerrif, aqerref)* v. intr. : « geler, glacer, avoir très froid »

Qerrfen ifassen-iw g-semmit « mes maïs sont gelées de froid » (cc : 1504)

▪ *aqerrif (u-/iqerrifen)* n. m. : « froid glacial »

*I uqerrif n llyali * i ugeyyir n iyleb ilili * i tmurt ččant leywabi * berka tura berka*
« aux longues nuits glaciales de l’hiver * à la douceur de la bûche éclip­sée par
l’amertume du laurier-rose * au pays dévoré par les forêts * assez maintenant cela
suffit » (ach : 21) ; *d aqerrif ass-a* « il fait très froid aujourd’hui » (clim. : *qRf*)

▪ *sqerref (isqerref, sqerrif, asqerref)* v. tr. : « geler, glacer »

Isqerf-at usemmit « le froid l’a glacé » (cc : 1505)

qrḥ

▪ *qreḥ (iqreḥ, tteqraḥ, ttwaqreḥ, myeqraḥ, aqraḥ/leqriḥ)* v. tr. : « causer des
douleurs, faire mal »

Aqcic-a d ššaber, ul ittru ula yas teqreḥ-at tsegnit/tpikurt « cet enfant est
courageux/patient, il ne pleure pas, même si la piqûre lui fait mal » (cc : 681)

▪ *leqriḥ*, n. m. sing. : « douleur, mal » (v. *ašeršer*) »

Leqriḥ uqerruy « les maux de tête » (ck : 79)

▪ *ttwaqreḥ (ittwaqreḥ, ttwaqraḥ, leqriḥ/aqraḥ)* v. intr. : « avoir des douleurs,
avoir mal » (malh : *qrḥ*)

qrmd

▪ *qqrmed (iqqrmed, ttqermid, aqqrmed)* v. intr. : « couvrir le toit d’une maison
avec des tuiles »

Ass uqqrmed « le jour où l’on pose les tuiles » (*yak* : 109)

▪ *aqermud (u-)* n. m. coll. : « tuile(s) (plaque de terre cuite servant à couvrir les
maisons) »

Tewwi-dd tassemt, tesres-att g tqessult, texdem-att g-qermud i tafukt « elle acheta
de la graisse qu’elle mit dans une assiette qu’elle exposa au soleil sur le toit (en
tuile) de la maison » (cte 11 : 5) ; *izzenz tamurt, tfukk, ikemmel s uqermud d*
usebdar « Il vendit la terre, elle fut finie, il vendit même les tuiles et la
charpente » (cte 1 : 21)

▪ *taqermudt (tq-/tiqermudin (tq-))* n. f. : « une tuile » (*yak* : 108)

qrn ▪ *aqerni* (*u-/iqerniyen* ; *taqernit* (*tq-/tiqerniyin* (*tq-*) fém.) adj. : « qui se trouve sur le côté, au bout, extrême »

W'ibyan zzin awehmi, ad ienu axxam aqerni, ad yaf tin iezizen g-rebbi « Celui qui désire une beauté qui dépasse l'imagination, doit se rendre à la maison qui se trouve sur le côté [au bout], il y trouvera celle qui est chérie sur les genoux de sa mère » (ck : 104)

▪ *lqern*, n. m. : « côté (opposé), extrémité » (syn. *tterf*, plus usité, v. aussi *ixef*)

Terra-tt i lqern, tesmar zzit i tlemmast « elle le (le plat) mit de côté, versa de l'huile au milieu » (cte 10 : 32) ; *gran-dd ancet * nuhni g lqern* « ils ont mis une mesure * eux à côté » (mch : 320) ; *lqern w-wexxam* « l'extrémité de la maison » (cc : 856)

▪ *lqern* (*leqrun*) n. m. : « corne » (syn. *icc/iccew*, plus usité ; *hom. lqern* « siècle »)

Iḥeyyu s lqern, itteicc s lqern, ittmattat s lqern « il renaît avec la corne, vit avec la corne et meurt avec la corne » (*d ayyur* « c'est la lune ») (énig. 44)

qrqc ▪ *aqerqac* (*u-/iqerqacen* ; *taqerqact* (*tq-/tiqerqacin* (*tq-*) adj. : « bariolé, bigarré, multicolore » (v. *aberquc*)

Tafruxt-iw taqerqact tessawaṭ lexbar kifac « ma poule bariolée transmet l'information comme on la veut (litt. transmet l'information comment) »

(*t-tabratt* « c'est la lettre ») (énig. 19) ; *tafunast-iw taqerqact kul ṣṣbeḥ tettfessir icettiten* « ma vache bariolée, chaque matin elle déploie ses (morceaux d') étoffes » (*d igenni d usegna* « ce sont le ciel et les nuages ») (énig. 41)

qrqc ▪ *qerqec* (*iqqerqec, ttqerqic, aqerqec*) v. intr. : « être broui, desséché, devenir sec, bien grillé, croustillant »

D'in-tezzut g-fan alma qreqcent « tu les grilles (grains d'orge) dans un pœlon jusqu'à ce qu'ils soient desséchés/bien grillés » (cc : 65) ; *teqerqec* « bien cuite et croustillante » (*yak* : 129)

▪ *timqerqect* (*te-/timqerqac*) n. f. (arch.) : « orge grillée et bien huilée (rvl : 796) ;

« grains de blé trempés la veille et égouttés le lendemain, légèrement salés et grillés, ils sont mélangés aux baies de lentisque imbibées d'eau et légèrement salées et grillées. Cette préparation consommée chaude et appelée *timqerqect* est très appréciée » (yak : 162) (v. *imermez*)

▪ *sqerqec* (*isqerqec*, *sqerqic*, *asqerqec*) v. tr. : « griller, brouir »

Isqerqec-int mlih « il les a bien grillées » (cc : 1551)

qrqr ▪ *aqerqur* (*u-/iqerquren*) n. m. (gros.) : « cul, derrière » (dim. *taqerqurt* ; équiv. *aqinnuṭ* ; v. *ajeḥniṭ*, *taxna*, *atermum*, *axezzuṭ*) (corhu : *qrqr*)

▪ *taqerqurt* (*tq-/tiqerqurin* (*tq-*) n. f. : « petit cul, petit derrière (d'un enfant...) »

qrrc ▪ *taqraruct* (*te-/tiqrarucin* (*te-*) n. f. (Ait B.) : « petite courge au début de son développement, courgette » (var. *taqlalujt*) (yak : 58)

qrs ▪ *qqers* (*iqqers*, *ul iqqirs*, *tteyras*, *tiyersi*) v. intr. : « 1. être déchiré, délabré ; céder, rompre 2. venir de, avoir pour origine » (v. sous *yrs*)

qrs ▪ *lqares*, n. m. coll. : « 1. citron(s) ; citronniers 2. acide, amer, aigre (fruits) »

1. *S berra d ddheb, zdaxel d lfeṭṭa* « c'est de l'or à l'extérieur, de l'argent à l'intérieur » (*d taqarest/lqares* « c'est un citron ») (énig. 42)

2. *Taremmant l-lqares* « grenadier à fruits acides (litt. grenadier du citron) » (arb. : *rMn*) ; *d lqares* « il est amer/acide/aigre (litt. c'est du citron) » (cc : 574)

▪ *taqarest* (*tq-/tiqarestin* (*tq-*) n. f. : « citron ; citronnier »

Isea xirella n tqarestin g tebḥirt-is « il a beaucoup de citronniers dans son jardin » (cc : 573) ; *t-taqarest* « il/elle est exsangue/très pâle (litt. c'est un citron) » (cc : 575)

qrs ▪ *aqarus* (*u-/iquras*) n. m. : « bar, loup (poisson), lubin »

Nedhey i uqarus, iffey-dd uṭarus « j'appelle un bar, et c'est un chien de chasse qui sort » (prov. 271)

qrs ▪ *taqirist* (*tq-/tiqirisin* (*tq-*) n. f. : « boule, boulette (généralement d'un aliment) »

(yak : 64) (syn. *tabelqut/tabeləut*, plus usités)

Tiqirist n urekti « une boule de pâte » (cc : 1643)

qṛṭ ▪ *qṛeṭ* (*iqreṭ, ul iqriṭ, qerreṭ, aqraṭ*) v. intr. : « être coupé » (v. *gzem*)

Iqreṭ lxiṭ « le fil est coupé » (cc : 1543)

▪ *qerreṭ* (*iqerreṭ, ttqerriṭ, nneqraṭ, aqerreṭ*) v. tr. : « couper » (v. *gzem* ; hom. *qerreṭ* « médire »)

Iqerreṭ lxiṭ n trisitik « il a coupé le fil électrique » (cc : 1542) ; *inneqraṭ lxiṭ* « le fil est coupé » (cc : 1543)

▪ *qerreṭ* (*iqerreṭ, ttqerriṭ, aqerreṭ*) v. intr. : « colporter des secrets, des nouvelles aux dépens des gens qu’elles concernent, médire »

Tqerṛtet fell-i, ttefret fell-i, irna tseč̣et-iyi a settut ixlan axxam-iw « tu médis de moi, tu me caches des choses et tu m’as en plus empoisonnée ô mégère qui a vidé ma maison » (tah : 30)

▪ *aqerraṭ* (*u-/iqerraṭen ; taqerraṭ* (*tq-/tiqerraṭin* (*tq-*) adj. et n. : « qui colporte des secrets, des nouvelles aux dépens de ceux qu’elles concernent, médisant, te »

D aqerraṭ, ul s-ḥekku ula lesrar-ik « il est médisant, ne lui raconte pas tes secrets » (cc : 1379)

▪ *aqerraṭ* (*u-/iqerraṭen*) n. m. : « grillon » (anim. : *qṚṭ*)

qṛṭ̣l ▪ *lqeṛṭ̣*, n. m. coll. : « foin, fourrage » (syn. *tuga*, attesté surtout à Ait B. ; v. *alim* « paille »)

Itthucc lqeṛṭ̣ « il fauche du foin » (cc : 1124) ; *icuber lqeṛṭ̣* « le fourrage a moisi » (agric 4 : *cbr*)

qṛṭ̣l ▪ *aqeṛṭ̣il* (*u-/iqeṛṭ̣ilen*) n. m. : « grand panier (en roseau, en fêrûle), grande corbeille faite de lamelles de roseau tressées » (dim. *taqeṛṭ̣ilt*) (agric 1 : *qṛṭ̣l*, yak : 70) (v. *agnan, aqeffu*)

▪ *taqeṛṭ̣ilt* (*tq-/tiqeṛṭ̣ilin* (*tq-*) n. f. : « corbeille, panier (en roseau, en fêrûle) »

Taqer̄ilt w-wuffal « un panier en f erule » (plt : *Fl*)

qr̄tm ▪ *aqur̄tim (u-/iqur̄timen)* n. m. : « pédoncule, queue (d'un fruit, légume...) » (dim. *taqur̄timt* ; syn. *aqetmir*, moins usit e)

Aqur̄tim n lexrif « pédoncule de figue » (cc : 33)

▪ *taqur̄timt (tq-/tiqur̄timin (tq-))* n. f. : « petit pédoncule » (yak : 135)

qr̄ts ▪ *aqer̄tas (u-/coll. ou sing., pl. iqer̄tasen)* n. m. : « cartouche(s) » (syn. *akartuc*)

*Tenneclallef tersašt * iřterteq uqer̄tas * immut ugellid-nney* « la balle s'échappe * la cartouche éclate * notre roi est mort » (ach : 60) ; *ilsa-dd ta eggat teč ur d aqer̄tas* « il porte une cartouchière pleine de cartouches » (cc : 1061)

qrwc ▪ *aqerwac (u-/iqerwanen)* n. m. : « bouc, mâle de la chèvre » (syn. *ařuli*, plus usit e, v. *agernic*)

Aksun n uřuli niy uqerwac « viande de bouc » (yak : 35) ; *griy-at d ulac, iffy-edd d icc uqerwac* « je l'ai mis il était rien, il est sorti tel la corne d'un bouc » (*d ifelfel* « c'est le piment ») ( nig. 79)

qRy ▪ *aqerruy (u-/iqerruyen, iqerray)* n. m. : « tête ; extr emitt e (syn. *ixef*) ; chef, maître » (dim. *taqerruyt*)

Berney-as aqerruy-is ittru « je lui tords la tête et il pleure (*d lein/rrubini* « c'est le robinet d'eau ») » ( nig. 57) ; *imi aqerruy-iw d ini, wan ibyan i ĥder yini* « puisque ma tête est une pierre de foyer, celui qui veut parler qu'il dise » (prov. 130) ; *qqarey-ak tameřtut d agla-w, u yi-ttruř ula aqerruy-iw* « je te dis que la femme m'appartient, ne me casse pas la tête » (cte 1 : 35) ; *ma yella yiwen d aqerru * dⁱ as-nessels ibidi* « lorsque quelqu'un est chef * on lui met un pardessus ( tym. un burnus) » (ach : 2) ; *aqerruy n taddart* « chef de fraction » (ck : 89) ; *argaz aqerruy w-wexxam illa itřhessis f tewwurt* « l'homme le maître de la maison  couteait à la porte » (tah : 35)

▪ *taqerruyt (tq-/tiqerruyin (tq-), tiqerray (tq-))* n. f. : « petite tête ; bout, extr emitt e »

*M^a u nezduri win g dduř * ulleh bu tqerruyt* « si l'on ne mettait pas à l'abri celui

qui est dans le berceau * par Dieu que personne n'aurait la vie sauve (litt. par Dieu celui à petite tête) » (mch : 351) ; *taqerruyt n teskert* « tête d'ail » (*yak* : 49) ; *taqerruyt n tebbuct* « mamelon (litt. bout du sein) (v. aussi *ixef n tebbuct*) » (corhu : *qRy*)

Qs ▪ *qqes* (*iqqes, ul iqqis, teqqes/tteqqes, ttwaqqes, tawaqqsa*) v. tr. : « piquer, mordre »

Mi dat-iqqes leqtee « lorsque le tranchant l'a piqué » (ck : 100) ; *aleddic iteqqes * balak berk i 'sulem* « la plaie est piquante * il faut juste faire attention à ce qu'elle ne s'infecte pas » (mch : 292) ; *iṭelli tetteqqes * ass-a tesseṭ* « hier elle était mordante * aujourd'hui enragée » (mch : 332)

qs ▪ *qiss* (*qasseṭ, iqass, ttqiss, aqiss/aqissi/lqis*) v. tr. dir. et indir. : « mesurer (une surface, une distance) ; seoir, aller bien » (v. *ktal*)

Ittqissi iman-is g lqedd « il mesure la taille de son fils » (cc : 1334) ; *iqass-iyi-dd usebbaṭ, iṣebḥ-iyi-dd* « la chaussure me va bien/elle est taillée sur ma mesure » (cc : 1525)

▪ *lqis*, n. m. : « mesure »

*Nella neylay * nhedder s lqis* « nous étions si chers * et parlions avec mesure » (mch : 375)

qṣf ▪ *qṣef* (*iqṣef, ul iqṣif, qeṣṣef, aqṣaf*) v. tr. : « ravager, anéantir »

Iqṣef Rebbi taxeddaet-ik ! (i 'k-ikkas Rebbi) « que le diable t'emporte (litt. que Dieu ravage/anéantisse ta traîtrise (?)) ! (que Dieu te supprime) » (cc : 835)

qṣḥ ▪ *qṣeḥ* (*iqṣeḥ, ul iqṣiḥ, qeṣṣeḥ/ttiqṣiḥ, aqṣaḥ/teqṣeḥ*) v. intr. : « être sévère ; être piquant (piment...) »

*Bezzaf ay neqṣeḥ * did-i awal zumet* « on a été trop sévère * vous ne parlerez plus avec moi (litt. avec moi abstenez-vous de parler) » (mch : 98) ; *iqṣeḥ ifelfel* « le piment est piquant » (cc : 1615)

▪ *aqeṣḥan* (*u-/iqeṣḥanen ; taqṣeḥant* (*tq-/tiqṣeḥanin* (*tq-*) *adj. et n.* : « piquant (piment, soupe...) » (*anto. aḥlawan*)

Ifelfel aqeshan « piments » (yak : 51)

qSI ▪ *aqessul (u-/iqesslan, iqessulen)* n. m. : « plat (grande assiette) » (aug. de *taqessult*)

Afñir uqessul « plat de pâtes » (v. afñir, pour le détail)

▪ *taqessult (tq-/tiqesslin, tiqeslatin, tiqessulin (tq-)* n. f. : « assiette » (syn. *aṭebsi/taṭebsit, tayezzalt*)

Taqessult-iw n lmerjan, ul ttrusen fell-as yizan « mon assiette de coraux sur laquelle les mouches ne se posent pas » (d lkanun iččuṛen d mirruj « c'est le foyer plein de braises ») (énig. 10) ; syiy-add-in t-tassemt xedmey-att g tqessult « J'en ai acheté de la graisse que j'ai mise dans une assiette » (cte 2 : 13)

qsm ▪ *qsem (iqsem, iqessem, aqessem)* v. tr. : « adjurer, prier, conjurer »

Qesmey-im s Rebbi d nnbi, terret tiṭ n mmi anis i t-tusa (i dd-tusa) « je te conjure par Dieu et par le prophète de renvoyer d'où il est venu, le mauvais œil dont il est victime mon fils » (ck : 61)

▪ *lqasem*, adj. et n. inv. : « dispensateur, répartiteur » (v. *qessam*)

*Asmi tlulet d aseedi * semman-ak nnbi lqasem « heureux le jour où tu es né * on t'a baptisé Prophète Dispensateur » (pch : 38)*

▪ *qessam*, n. m. inv. : « dispensateur, répartiteur » (v. *lqasem*)

Neel/ineel ddiin qessam-ik! (injure) « que soit maudite la religion de ton dispensateur (Dieu) ! » (cc : 1180) ; qessam lerzaq « le dispensateur de richesses/de biens (Dieu) » (cc : 1181)

qSr ▪ *qesser (iqesser, ttqessir, aqesser)* v. intr. : « discuter, causer ; plaisanter, s'amuser »

*Qessrey did-s lea'amek izzay g lhedra « j'ai discuté avec lui, j'ai l'impression qu'il a un débit lent » (cc : 325) ; ittru mmi ibya i i'qesser * nniy-as jami leeqel ixser « mon fils pleure, il veut causer * je lui dis jamais ! le moral est brouillé » (mch : 233) ; d aqesser berk ay ttqessirey « je plaisantais seulement » (cc : 1295)*

▪ *aqesser (u-)* n. m. : « discussion, causerie ; amusement, divertissement »

Wwten-att d aqesser almi yuli wass « ils se sont mis à discuter/à s’amuser jusqu’au petit matin » (cc : 1296) ; *ilha uqesser d lehbab* « la discussion avec les amis est un plaisir » (cc : 1297)

qsrn ▪ *aqesrun (u-/iqesrunen)* n. m. : « grande casserole » (aug. de *taqesrunt*, v. ci-dessous) (cuis. : *qsrn*)

▪ *taqesrunt (tq-/tiqesrunin (tq-))* n. f. : « casserole en métal à anses servant à la cuisson »

qst ▪ *taqsiṭ (te-/tiqsiṭin (te-))* n. f. : « petit poème (de deux, de trois ou de quatres vers ayant trait à l’amour »

qt ▪ *qtu (qṭiy, iqṭa, qeṭtu, myeqtu, aqṭaw/lqeṭyan)* v. tr. : « 1. acheter ce dont on a besoin, s’approvisionner, faire des emplettes 2. faire ce qu’on a besoin de faire »

1. *Am win iḥuḡḡen iwella-dd * irna iqṭa-dd g Tunes* « comme celui qui a fait le pèlerinage à la Mecque * et des emplettes à Tunis en revenant » (pch : 68) ; *neqṭa-dd kif kif* « nous avons fait les mêmes achats » (cc : 440) ; *ul tufit acu n weqṭaw i dd-iqeṭtu* « il n’achète rien (litt. tu ne trouves quoi d’achat qu’il fait) » (hw : 48)

2. *Ma ibya i dd-irṭel urgaz lḥaja d’isseddu did-s tameṭṭut-is bac i dd-iqṭu cceyl-is* « si un homme veut emprunter quelque chose, il emmène avec lui (il se fait accompagner par) sa femme pour régler son affaire » (hw : 56) ; *maci am lbuxala * qqaren-as tur^a att-neqṭu* « pas comme les paresseux * qui remettent (leur prière) pour plus tard (litt. qui lui disent maintenant on va le faire) » (pch : 139) ; *a Sidi Muḥend Crif * wⁱ ibyan lxir qṭu-yas* « ô Sidi Mohand Cherif * fais que celui qui désire le bien puisse le faire/l’avoir » (pch : 90)

▪ *lqeṭyan*, n. m. : « achat, emplettes »

Lqeṭyan iqeṭtu-dd, meena ul dd-ittawi ula kullec « il fait des achats, mais il n’achète pas tout » (cc : 553)

Qt ▪ *tuqqiṭ (tuqqiṭin)* n. f. : « malheur »

Ma neqqim nettwala deg-s ass-a tejjuhub deg-ney i ubaluş, nekkni neqqen lhenni, lxen t-tuqqiṭ i tarwa-nney ssya i zzat « si l'on reste aujourd'hui à la regarder nous traînant vers la boue pieds et poings liés (litt. en ayant les mains (et les pieds) dans le henné), alors ce serait un malheur pour notre descendance à l'avenir (litt. d'ici au devant) » (hw : 83) ; *a tuqqiṭ-im lukan i sell baba-m !* « malheur à toi si ton père l'apprenait » (cc : 1037)

qtε

▪ *qtεε (iqteε, ul iqtiε, iqetteε, ittwaqtεε, ittwaqtεε, myeqtεε, aqtεε)* v. tr. : « empêcher ; faire cesser »

D imeṭṭawen n mmi (yelli) ay qetteey, mačči d aman ay ttwezziεey « ce sont les pleurs de mon fils (de ma fille) que je fais cesser, ce n'est pas de l'eau que je verse » (ck : 32)

▪ *qtεε (iqteε, ul iqtiε, qetteε, aqtεε)* v. intr. : « s'aiguiser, être aiguisé, affilé, affûté »

Amger iheffu, lmezber iheffu, talhaht tqetteε trennu « la faucille s'use, la serpe s'use, la langue s'aiguise de plus en plus » (prov. 241) ; *iqetteε lmus* « le couteau s'aiguise » (cc : 1245)

▪ *leqtεε (leqtεε, rare)* n. m. : « le tranchant, le coupant (le fil d'un instrument tranchant) »

Mi dat-iqqes leqtεε « lorsque le tranchant l'a piqué » (ck : 100)

▪ *aqeṭean (u-/iqeṭeanen ; taqeṭeant (tq-/tqeṭeanin (tq-))* adj. et n. : « trachant, coupant » (var. *lqateε*, moins usitée)

*Ssiraf irqiq d lxiṭ * d aqeṭean am ujenwi* « le sentier est aussi fin qu'un fil * aussi coupant qu'un couteau »

▪ *lqateε (lqateat)* adj. m. : « tranchant, coupant » (var. *aqeṭean*, plus usitée)

Uzzal d lqateε « le fer est tranchant » (ck : 97)

▪ *aqeṭtεε (u-/iqeṭtεεen)* n. m. : « bandit (qui opèrent surtout sur les routes en les coupant (*qtεε*) aux passagers), brigand »

Xetfen-at g-gebrid iqeṭtεεen, iruḥ al ass-a ul dd-iban « les bandits l'ont enlevé

sur son chemin, il a disparu depuis (litt. il est parti jusqu'à aujourd'hui il n'a pas reparu) » (cc : 611)

▪ *sseqteε (isseqteε, sseqtaε, aseqteε)* v. mixte : « terminer, cesser »

Di rajay ḥaca ma yesseqteε « j'attends jusqu'à ce qu'il termine » (cc : 1246)

qtε ▪ *taqεteit (tq-/tiqεteiyin (tq-))* n. f. : « troupeau »

Ma teffey taqεteit awel teffey taccuyt « si elle sort du troupeau qu'elle ne sorte pas de la marmite » (prov. 73) ; *tayyaṭ tessujud taqεteit* « une chèvre prépare un troupeau » (prov. 172) ; *xirella n tqεteiyin n lmal ay dd-nehren did-sen* « ils conduisirent avec eux beaucoup de troupeaux » (hw : 4)

qtl ▪ *ameqtul (u-/imeqtulen ; tameqtult (tm-/timeqtulin (tm-))* fém.) adj. et n. : « victime d'un assassinat, assassiné »

Ma yemmut yiwen d ameqtul, d'idur tejmaet yef wan iyyan, mi d'at-tetṭef d'at-xetṭi s, d'irnu d'ikf ddeyya i ymawlan n wan iyya « Si quelqu'un meurt assassiné, la Djemaâ recherche le meurtrier. Lorsqu'elle le prend, elle le condamne à payer une amende, en plus d'une « dia » (le prix du sang) à la famille de sa victime » (K. I)

qtmr ▪ *aqetmir [r] (u-/iqetmiren)* n. m. : « pédoncule, tige, queue » (syn. *aqurṭim*, plus usité)

Iqetmiren n texsayt « tiges de courge » (ck : 66) ; *ay din d aqetmir lukan a yetmir/ lukan ay iemir* « que de pédoncules s'ils fructifiaient/s'ils étaient remplis/ pleins [lorsqu'il y a beaucoup de personnes, mais qui sont inutiles] » (prov. 134)

qTn ▪ *aqettun (u-/iqettunen)* n. m. : « tas (de fourrage, de céréales...), grand fagot (de bois) » (dim. *taqettunt* ; v. *işerrem, taffa, nneqla*)

Aqettun w-walim « un tas de foin » (agric 1 : qTn) ; *mačči t-taqettunt, d aqettun* « ce n'était pas une brassée, c'était un énorme fagot (de bois) » (cte 4 : 7) ; *adyen niy aqettun zzeḡ-sen bezzaf ikrusen* « adghen ou aqettoun comprend plusieurs *ikrousen* (bottes) » (cc : 1674)

▪ *taqettunt (tq-/tiqettunin (tq-))* n. f. (dim. de *aqettun*) : « brassée, petit tas (de foin,

de céréales...), un paquet de choses que qqn peut prendre » (v. *taqebbiṭ*)

Taqettunt trennu i taffa « une brassée s'ajoute à une meule (c'est une petite quantité de qqch qui s'ajoute à une plus grande et non l'inverse) » (prov. 8) ; *ayen i ^{te}ttēbba tmeṭṭut g tiwwa-s t-taqettunt* « ce que prend une femme sur son dos s'appelle taqettunt » (cc : 79)

qṭn ▪ *leqṭen*, n. m. sing. : « coton » (v. *ṣṣuf*, moins usité)

A mmi tiftilt (tidli) l-leqṭen, tafukt a dd-icerqen ! « ô mon fils, la mèche de coton, ô soleil levant ! » (ck : 107)

qṭn ▪ *aqiṭan (u-/iqiṭanen)* n. m. : « soutache (tresse de galon) »

Mmi d'as-ēlley aqiṭan, s tecrurin d uqeṭṭan ; ma ireg i berra d'as-inin d mmi-s n sselṭan « A mon fils je mettrai de la soutache, avec des pompons et un caftan ; en allant dehors, on le prendra pour le fils du sultan » (ck : 107) ; *a Ccix Muḥend U Lḥusin * aqiṭan bu tecrurin* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * soutache aux pompons » (pch : 73)

qṭn ▪ *aqiṭun (u-/iqiṭunen)* n. m. : « tente, guitoune » (var. et dim. *taqiṭunt*)

Nettferriq « la villa » f uqiṭun « nous distinguons la villa de la tente » (mch : 41)

▪ *taqiṭunt (tq-/tiqiṭunin (tq-))* n. f. : « petite tente, tente »

Ikla sennig wasif n Tbelluṭ, metwal Lmerj, ani isbedd tiqiṭunin-is « il marcha au-dessus de la rivière de Tabellot, droit vers El Merdj, où il monta ses tentes » (hw : 7)

qṭr ▪ *qṭer (iqṭer, ul iqṭir, ttqeṭṭir, aqṭar)* v. intr. : « tomber goutte à goutte, s'égoutter »

Ttqeṭṭiren-dd waman g ccqa « l'eau s'égoutte du toit » (cc : 1653)

▪ *sseqṭer (isseqṭer, sseqṭar, aseqṭer)* v. tr. : « faire écouler un liquide goutte à goutte, égoutter »

Isseqṭar ddwa i yinzer-is « il égoutte une solution médicamenteuse dans son nez » (cc : 1654)

▪ *tiqiṭtert (tq-/tiqiṭtrin (tq-))* n. f. : « égouttis (quantité accumulée d'un liquide qui s'égoutte) »

qṭrn ▪ *qeṭran*, n. m. sing. et coll. : « goudron »

Iḡenni iḡzen, aseḡna ittemnenni, d aberkan am qeṭran, ires-edd f-durar « le ciel est triste, les nuages s'empilent sur les montagnes, ils sont noirs comme du goudron » (cmd : 2)

qWd ▪ *aqewwad (u-/iqewwaden)* n. m. : « entremetteur, proxénète, souteneur »

Inn'as wuccen : lukan ulac iqewwaden dili ttsewwiqey am medden « le chacal a dit : s'il n'y avait pas les entremetteurs, je ferais le marché comme tout le monde » (prov. 169)

▪ *leqwada [d]*, n. f. : « proxénétisme, maquerellage »

*Leqwada teyleb tamusni * g ddunit kulci yeqlulli * abernus ilsa aqeccabi * berka tura berka* « le proxénétisme surclasse le savoir * dans le monde tout est renversé * le burnous porte une tunique arabe * assez maintenant cela suffit » (ach : 22)

qwl ▪ *lqul (leqwal)* n. m. : « petit poème de neuf vers » (ck : 95) (syn. *amezrub*)

qwr ▪ *taqwirt (te-/tiqwirin (te-))* n. f. : « ruelle, venelle »

Tameṭṭut mm teqwirin akken mi dd-twella i wexxam-is raent-as tyenjawin ; snat tufa-yint f-dekkan, tis-tlata g addaynin « la femme coureuse de ruelles dès qu'elle rentre chez-elle elle ne sait plus où se trouvent les cuillères ; elle en retrouve deux sur l'étagère, la troisième à l'écurie » (prov. 53)

qws ▪ *aqewwas (u-/iqewwasen)* n. m. : « cercle »

*A dd-nzur taxelwit-ik * as-dd-nezzi d aqewwas* « nous visiterons ton mausolée * nous l'entourerons en un cercle » (pch : 89)

qwy ▪ *qway (iqway, tteqway, aqway/lqewwa)* v. intr. : « être fort, puissant ; être abondant, abonder » (v. *zmet*, moins usité)

Mi tebda tuber s uyebbar ay nessen d'iqway ccetwa « quand le mois d'octobre commence par la pluie, on sait que l'hiver serait difficile (litt. fort) » (cmd : 1) ;

*iqway-as lhess * truh at-texlet* « la situation était tellement (fort) agitée * qu'elle a failli dégénérer en guerre civile (litt. elle allait s'embrouiller) » (mch : 333) ;
d'iqway udfel aseggas-a « la neige sera abondante cette année » (cc : 892)

▪ *qewwi (iqewwa, ttqewwi, aqewwi)* v. tr. : « renforcer, consolider, fortifier » (v. *sseqwi*)

I dd-iqewwi Rebbi lxir « puisse Dieu renforcer le bien » (cc : 893)

▪ *lqewwa (lqewwat)* n. f. : « force, vigueur, puissance »

*Rebbi s lqewwa-s * asen-yili d aeessas* « Dieu avec sa toute-puissance * veillera sur eux » (cmd : 48) ; *s lketra s lqewwa* « abondamment et fortement » (mch : 37)

▪ *sseqwi (isseqwa, sseqway, aseqwi)* v. tr. : « renforcer, consolider, fortifier » (v. *qewwi*)

Isseqway iman-is g lehkem « il se renforce (litt. il renforce soi-même) au pouvoir » (cc : 894) ; *isseqway nnettwa-s* « il renforce ses proches (parents) » (cc : 894)

qyd ▪ *qeyyed (iqeyyed, ttqeyyid, ttwaqeyyed, aqeyyed)* v. tr. : « attacher, lier, enchaîner, menotter » (v. *qgen, arez*, plus usité)

Ttwaqeyyden, ul zmiren ula i herrken « ils sont enchaînés, ils ne peuvent pas bouger » (cc : 1348)

▪ *lqid (leqyud)* n. m. : « lien, chaîne, menotte »

*Ddu ay atar * fsin leqyud* « marche ô pied * les liens sont défaits » (ach : 58)

▪ *lqayed (lquyyad)* n. m. : « caïd »

Lqayed g lweqt-enn n listiemar isea lehkem « le caïd à l'époque coloniale avait du pouvoir » (cc : 1347)

qym ▪ *qeyyem (iqeyyem, ttqeyyim, ttuqeyyem, aqeyyem)* v. tr. : « évaluer, estimer »

Ma ttren lwacul g tebhirt niy g-gehwiṭ d'ikfen imawlan-nsen lexteyya i tejmaet u di qeyymen ayen fesden g tebhirt « Si des enfants pénètrent dans un jardin ou dans un carré de culture, leurs parents paient une amende à la Djemaâ ; on évalue

aussi les dégâts causés dans le jardin » (K. XXVII)

▪ *lqima (lqimat)* n. f. : « valeur ; prestige, importance »

Ma ittwačč ttabeε uzemmur, niy uxerrub, lqima-s snat n duru « On paie pour greffe d'olivier ou de caroubier mangée la valeur de deux douros (10 fr.) » (K. XXX) ; *Eli U Hasan s lqima n isea (d axuni, d amrabet) iqqel issexdem-edd i tama-s xirella* « Ali Ou Hasan avec le prestige qu'il avait (c'était un membre d'une confrérie religieuse, un marabout) il réussit à enrôler à ses côtés beaucoup (de gens) » (hw : 12)

- *xdem lqima* (litt. faire la valeur) « évaluer, estimer (mais aussi : donner de l'importance, considérer) » : *Ma yur-s idrimen d'as-xedmen lqima tazemmurt xemsa duru, tagrurt, taxerrubt rebea teryalin* (10 fr.) « S'il a de l'argent on évalue cet arbre : un olivier à cinq douros (25 fr.), un figuier, un caroubier à quatre *terialin* (10 fr.) » (K. XXV)

qym ▪ *taqayemt (ta-/tiqaymin (ta-))* n. f. : « degré, cran, hauteur »

Lħuman issaeli taqayemt, ula d ifer ul itħerrik g tseřřwa « La chaleur est montée d'un cran ; même les feuilles ne bougent pas sur les arbres » (cmd : 14)

qzdr ▪ *qqezder (iqqezder, ttqezdir, aqezder)* v. intr. : « être faux, simulé, truqué »

Iqqezder wudem-is, ul ittsetħi ula « il a le visage faux, il n'est pas pudique/il n'a pas honte » (cc : 866)

▪ *aqezdir (u-/iqezdiren)* n. m. : « 1. objet faux, camelotte, toc, pacotille 2. boîte métallique (yak : 144) »

D aqezdir, ul imεin ula, ul iřeħħa ula « c'est de la camelotte, du toc, de la pacotille, il n'est pas utile, pas solide » (cc : 867)

qZl ▪ *aqezzul (u-)* n. m. : « violence ; force, autorité »

*Tacřař-ik f lwacul * tagmatt tenger s uqezzul* « (Dieu) protège les hommes * la violence a détruit la solidarité (litt. la fraternité a disparu à cause de la violence) » (mch : 17) ; *nekk t-tiqqit d aqezzul * kem t-tabaqit d aεezzul* « moi c'est la pluie (litt. la goutte) c'est l'autorité * toi c'est l'écuelle c'est le pécule » (mch : 359)

qzṭḥ

▪ *aqizṭuḥ* (*u-/iqizṭuḥen* ; *taqizṭuḥt* (*tq-/tiqizṭuḥin* (*tq-*) adj. et n. : « nain, naine » (v. *abeztut* « petit »)

Iwwi-dd tameṭṭut kra t-taqizṭuḥt « il a pris une certaine femme qui était naine »
(cc : 106)

R

- r** ▪ *ara*, particule modale de l'aorite et de l'aoriste intensif en proposition relative (attestée uniquement dans les discours élaborés, en poésie surtout. On utilise dans la langue courante à la place de cette particule une combinaison du relatif et de la modalité préverbale de l'aoriste *di* : *ay/i + di*) : « que »

Imeṭṭi ara trut at-ittru leedu « la larme que tu verseras, laisse l'ennemi la verser (à ta place) » (ck : 113)

En subordonnée après un adverbe ou une conj. :

*Mⁱ ara tlal * ul as-nettsemmi Hlal * isem-is Itri* « quand elle sera née * on ne l'appellera pas Hlal * son nom est Itri (étoile) » (mch : 12) ; *a needel timzazzalin, amek ara ittazzal* « nous allons faire « celles qui courent » (les crêpes), afin qu'il puisse courir » (ck : 84)

- r** ▪ *ur*, adv. de négation attesté uniquement en poésie (allomorphe de *ul* qui est utilisé dans la langue quotidienne) : « ne... pas »

Ifreḥ wul izla ikerri, ssejra l-leḥlu tuli ; wi'ttffen g Rebbi ur iyli « Le cœur (du mari) s'est réjoui, il a égorgé un bélier ; l'arbre de bonne qualité (l'enfant) a grandi ; celui qui tient en Dieu ne tombe pas » (ck : 112) ; *ddaw lmizirya i neddari * ṣṣber ead ur yelli [ead ul illa] * nettraja deg-s ma dd-ieeddi * berka tura berka* « c'est sous la misère qu'on s'est abrité * la patience n'y est pas encore * on l'attend si jamais elle passe * assez maintenant cela suffit » (ach : 20)

- r** ▪ *ar*, particule préverbale de l'aoriste intensif exprimant la continuité d'une action/procès dans le temps au moment où l'on parle. Attestée en poésie et équivalant aux formes *a/la* utilisées dans la langue quotidienne.

Seg iṭelli ur iṭtis, ar itturar d xwal-is « il n'a pas dormi depuis hier ; il joue avec ses oncles maternels » (ck : 113) ; *seg iṭelli ur innuddem, ar itturar d medden* « il ne s'est pas couché depuis hier ; il ne fait que jouer avec les gens » (ck : 114)

- r** ▪ *err* (*rriy, irra, ttarra/terra, ittwarra, ittwarray, myerra, tiririt*) : « 1. renvoyer ; remettre, rendre ; rendre (faire devenir) 2. récupérer 3. répondre 4. se diriger vers,

se rendre, aller à 5. vomir 6. mettre 7. fermer »

1. *Qesmey-im s Rebbi d nnbi, terret tiġ n mmi anis i t-tusa* « je te conjure par Dieu et par le prophète de renvoyer d'où il est venu, le mauvais œil dont il est victime mon fils » (ck : 61) ; *irra-yas kullec* « Il lui remit tout » (cte 6 : 46) ; *iwella-yedd, irra-yedd Dehbeyya* « il rentra et rendit Dehbia » (cte 3 : 125) ; *igra fell-as irra-tt t-tinettufin* « il se jeta sur elle et la réduisit en miettes » (cte 8 : 17)
2. *D xetġaf leerayes-enn att-irran* « c'est l'ogre qui l'avait récupérée » (cte 2 : 127)
3. *Irra-yas Biekerker, inn'as : ddurey anis d'ik-ssukkey* « Biâkerker lui répondit : je cherchais par où te faire passer » (cte 4 : 39) ; *irgazen ttemyeyran, wa iterra-yedd i wa* « les hommes s'appelaient, les uns répondant aux autres (litt. l'un répondant à l'autre) » (cmd : 29)
4. *Isekker mkul lbab * rriy i lesla* « toutes les portes sont fermées * je me dirige vers la campagne » (mch : 1) ; *err i wani tebyit, ma d adrar-enn akan, akan di rret i din !* « Rends-toi où tu voudras, mais cette montagne là-bas, évite de t'y rendre ! » (cte 1 : 51)
5. *Iwta-t llqu irra-yi* « atteint d'inappétence il me vomit (dessus) » (mch : 93)
6. *Lbaġġel issa-dd ussi * irra fell-aney taduli* « l'injustice a fait son lit * et nous y a couverts » (ach : 17) ; *iedawen ibeġġaden d yan ayen-iyuccen, irra wasif gemmaġ-enn* « les ennemis éloignés et ceux qui nous haïssent, qui sont de l'autre côté de la rivière » (ck : 113)
7. *Err tawwurt/ġtaq...* « ferme la porte/la fenêtre » (cc : 1641)
 - *err iman*-(suff. poss.) « faire semblant » : *Irra iman-is d amaġun* « il fit semblant d'être malade » (cte 2 : 23)
 - *err ġtar* « se venger » (v. sous l'entrée *ġtar*)

▪ *iriran*, n. m. pl. : « vomissement ; vomissure, vomi » (malh : r)

r ▪ *tira*, n. f. : « écriture » (syn. *lketba*)

*Am ass-a a dd-yaweġ * ayen tketbet t-tira* « un jour il nous parviendra * ce que tu

as écrit (litt. ce que tu as écrit comme écriture) » (mch : 209)

r ▪ *iri* (*yi-*, *i-/iran*) n. m. : « cou ; col ; dos » (v. *rreqba*, *tiwwa*)

*A Ccix Muḥend U Lḥusin * a bu leḥruz yel yiri* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * aux talismans (suspendus) au cou » (pch : 61) ; *ittlus sin iqenduren iri i zzat, wayeṭ i deffir bac u s-dd-ttbinen ula idmaren-is* « il mettait deux robes dont les cols sont disposés l'un à l'avant l'autre à l'arrière, pour cacher sa poitrine » (ccix : 11) ; *amillus ul izmir i lhemm-is, itteebbi aberjeylal f iri-s* « l'escargot n'est pas capable de faire face à ses soucis/de se prendre en charge, il prend un coquillage sur son dos » (prov. 85)

r ▪ *tara* (*tiriwa* (*tr-*)) n. f. : « vigne, pied de vigne » (v. *tizurin* « raisins »)

*Ak-ixdeε Rebbi a rray-iw * a dd-izzin didⁱ am tara* « que Dieu te maudisse (litt. te trahisse) ô ma conduite * qui m'a entouré comme une vigne » (pch : 149)

rB ▪ *rebbi* (pl. rare *irebbiten*) n. m. : « Dieu »

S Rebbi d nnbi ay s umney « c'est par Dieu et le Prophète en qui j'ai foi » (ck : 48)

rB ▪ *irebbi* (*irebban* ; *tirebbit* (*tr-/tirebbiyin* (*tr-*) dim.)) n. m. : « giron »

*Iḥerrem-iyi g-rebbi * ayrum iεelleq* « il m'a privé d'amour (litt. du giron maternel) * et je gagne difficilement ma vie (litt. le pain est suspendu) » (mch : 240) ; *tin iεzizen g-rebbi, ḥerz-itt a sidi Rebbi !* « celle qui est chérie est sur les genoux de sa mère, protège-la, ô mon Dieu ! » (ck : 104)

rb ▪ *rbu* (*rbiy*, *irba*, *arbu*) v. intr. : « 1. être ruiné, dévasté 2. être insouciant, indolent, insensible »

1. *Netbee nneyya nerba * i wac'u dd-luley d amsuṭ* « nous avons opté pour l'honnêteté et nous en sommes ruinés/notre honnêteté nous a ruiné * pourquoi ne suis-je pas né méchant » (mch : 82)

2. *Mačči d dinamit * nerba ḥa di neffelṣee* « on n'est pas de la dynamite * on est insouciant et l'on ne risque pas d'éclater » (mch : 258)

rb ▪ *rib* (*irab*, *ttrib*, *arib*, *rriba*) v. intr. : « être détruit, tomber en ruine ; se

désagréger, se dissoudre, se désunir »

*S wayen ttzuxxuy irab * fell-as tablaṭ uzekka* « tout ce dont j'étais fière est détruit * enseveli sous la pierre tombale » (mch : 386) ; *imawlan iraben * s uzemni mtafaqen* « les parents désunis * que le sage a réconcilié » (mch : 53)

▪ *rriba*, n. f. : « dépérissement, ruine, destruction »

*Aneft-as i twiza * imudd-as rriba* « laissez tomber l'entraide * elle est vouée au dépérissement » (mch : 125)

▪ *reyyeb (ireyyeb, ttreyyib, areyyeb)* v. tr. : « détruire, démolir »

Ireyyeb axxam-is « il a détruit/démoli sa maison » (cc : 1227)

rbb

▪ *arbib (u-, we-/irbiben)* n. m. : « beau-fils »

Win tejwej imma nekk d arbib-is « qui épouse ma mère je serai son beau-fils » (prov. 319) ; *wa d aḥbib tessuli-t * wayeṭ d arbib tesseyli-t* « l'un est ami, elle l'a promu * un autre est beau-fils, elle l'a rabaissé » (mch : 32)

▪ *tarbibt (te-/tirbibin (te-))* n. f. : « belle-fille »

rbe

▪ *tarbuēt (te-/tirebbuea (tr-))* ; var. *tarbaēt* (c'est la forme usitée actuellement) (*te-/tirebbaē (tr-)*) n. f. : « groupe ; clan »

A lalla m'ilha lxaṭer ! tarbuēt l-lehl-im meqquer « ô madame au caractère réjoui ! Le groupe formé par ta famille est important » (ck : 102) ; *ma inker d'iggall s xemsin irgazen iṣeḥḥan g terbuēt-is* « s'il nie, il prête serment avec cinquante hommes sains (de parole) de son *çoff* (clan) » (K. XVII)

rbe

▪ *rebea/rebe-* (la deuxième forme est utilisée en composition avec une forme d'emprunt à l'arabe) n. de nombre (le nom qui suit est à l'état d'annexion) : « quatre »

Rebea wayetmaten rran iqerruyen-nsen t-takessart « quatre frères qui orientent leurs têtes vers le bas » (*t-tamazzagt n tfunast* « c'est la mamelle de vache ») (énig. 59) ; *waḥen (n) rebe-yyam segmi immut baba-s* « Quelques quatre depuis la mort de son père » (cte 1 : 9)

▪ *wis rebea* (fém. *tis rebea*) n. et adj. numéral sing. : « quatrième »

Wis sin kifkif, wis tlata kifkif, wis rebea kifkif, almi as-issenteg sebea iqerruyen
« Il fit pareil pour la deuxième, la troisième, la quatrième, jusqu'à ce qu'il lui
coupât les sept têtes » (cte 3 : 81)

▪ *rrbee* (*lerbae*, var. *rubue*, arch.) n. m. : « quart » (var. *tarebeett*)

*S laman inza Emer azgen * di dd-ikf Emer rrbee* « c'est la confiance qui a trahi
Amar « la moitié » * il donnera Amar « le quart » (mch : 87) ; *tameṭṭut mi*
d'immet urgaz-is ulac yur-s arraw, tettsayal rubue g-gayen i dd-iğğa urgaz-is «
Lorsqu'une femme perd son mari et qu'elle n'a pas d'enfants, elle a droit à un
quart des biens que laisse son époux » (K. XLII)

▪ *rrbee ajdid* (*lerbae ijdiden*) n. m. (arch.) : « ancienne monnaie ayant cours à
l'époque coloniale et valant 0.50 francs »

Ma tettečč tegrurt tamezzyant merra, ttaken sin l-lerbae ijdiden « Lorsqu'un
jeune figuier est entièrement détruit on paie deux *reba' ijd'id'en* (1 fr.) » (K.
XXIX)

▪ *tarebeett* [r] (*tr-/tirbeetin* (*te-*) n. f. : « quart » (var. *rrbee*)

Azgen n trebeett « la moitié du quart » (*yak* : 47)

▪ *rebein*, n. de nombre : « quarante »

Eddan rebein wussan igguma i qerrebb i yur-s « quarante jours sont passés et il
n'osait pas l'approcher » (cc : 224)

▪ *arebei* [r] (*u-/irebeiyen*) n. m. : « mesure de cinq litres » (*yak* : 74) (v. *amudd*,
amehraz, lgelba, aqenṭar, ṣṣae)

Rbε

▪ *rrbie* [rr], n. m. : « 1. herbe, végétation (syn. *leḥcic*) 2. printemps »

1. *Ussan n ccetwa ffyen, asemmit ikkes, tnewwiṛent tseṭwa d rrbie* « les
jours de l'hiver passèrent, le froid est révolu, les arbres et la végétation
fleurissaient » (cte 4 : 31)

2. *Iyi n lexrif y-yizan ; wan n ccetwa n imuṭan ; wan n rrbie y-yiṭan* « le
babeurre de l'automne appartient aux mouches ; celui de l'hiver aux

malades (il est précieux); celui du printemps aux chiens (il est abondant) » (prov. 262); *a nruḥ a nlaqi rrbie, ya rrbie, ya rrbie, mager-yi-dd, ak-magrey* « nous allons à la rencontre du printemps, ô printemps, ô printemps, viens à ma rencontre, je viendrais à la tienne (paroles qu'on prononce en allant dans les champs au premier jour du printemps pour lui souhaiter la bienvenue) » (yak : 156)

rbɛn ▪ *rebein* [r], n. de nombre : « quarante »

*A Ebelqader Ljilali * ieebden rebein (n) ssna* « ô Abdelkader El-Djilani * qui a adoré Dieu quarante ans durant » (pch : 94)

rbɛɛɛ ▪ *rbeɛɛac*, n. de nombre : « quatorze »

Akni g meyya u rbeɛɛac sguman i dd-qeleen aṭar uqerdac « ils sont à cent quatorze et ils n'ont pas pu dégager une paire de cartes (mêlées) (litt. pied de carte) » (prov. 14)

rbg ▪ *rrebg* (*lerbug, rrebgat*) n. m. : « entrave aux pieds de bêtes (des bovins) »

Ṣṣbeḥ ylint, leeca beddent « le matin elles tombent, la nuit elles sont debout » (*rrebg/snesla n tfunasin* « entrave aux pieds des vaches ») (énig. 15)

▪ *tarebgett* (*tr-/tirbegtin* (*te-*), *tirebgin* (*tr-*)) n. f. : « petite entrave aux pieds de bêtes (les ovins et les caprins) »

Iyejd w-weṭres tban ssuma-s g trebgett « la valeur d'un chevreau bâillonné est reconnaissable à l'écurie (litt. le chevreau de la muselière est reconnaissable sa valeur à l'entrave) » (prov. 20)

rbḥ ▪ *rbeḥ* (*irbeḥ, ul irbiḥ, rebbeḥ, ttwarbeḥ, ttwarbaḥ, arbaḥ/rrbeḥ*) v. mixte : « gagner ; être, devenir riche, s'enrichir ; réussir ; être heureux »

D lfarsin ay d' ixdem lkers anwa wan d irbeḥ « ce sont les cavaliers qui feraient la course, lequel parmi eux gagnerait » (cte 3 : 118); *irbeḥ uqjun taqlaṭ* « un chien gagne un collier » (prov. 236); *lukan ay yeṣleḥ naddam dilaq irbeḥ umcic* « si someil était utile le chat serait fortuné » (prov. 217); *wan ikren alim ul irebbeḥ ula* « celui qui vole de la paille ne s'enrichit pas » (K. XVIII); *a lḡuher iylayen ! Awer irbeḥ wa 'kem-iyuccen* « ô perle précieuse ! Puisse celui qui te hait

ne jamais être heureux ! » (ck : 102)

▪ *rrbeḥ* (*lerbaḥ*, pl. rare) n. m. : « gain, profit ; prospérité ; succès, réussite »

Rrbeḥ n rebḥen Ayt Waret Weeli atṭha iεeṭṭel almi dd-issker tismīn yur imezday n wAyt Mesbaḥ « la prospérité que connurent les Ait Ouaret Ou Ali ne tarda pas à susciter la jalousie des habitants d'Ait Mesbah » (hw : 22) ; *lhemm isea iṭarren ; rrbeḥ iεelleq g-mesmaṛen* « le tracas possède des pieds ; le succès est suspendu aux clous » (prov. 308)

▪ *irbeḥ*, forme verbale impersonnelle fonctionnant comme un adv. d'affirmation : « d'accord, j'en conviens, j'y consens »

Irbeḥ ! aha ṭra hedr-iyi-dd ! « d'accord ! vas-y, raconte-moi ! » (cte 1 : 83)

Rbn ▪ *rrubini* [r̥r] (*rrubiniyat*) n. m. : « robinet d'eau » (syn. *lein*)

Berney-as aqerruy-is ittru « je lui tords la tête et il pleure » (*d rrubini* « c'est le robinet d'eau ») (énig. 57)

rbrb ▪ *arebrub* (u-) n. m. sing. : « écume »

Arebrub n teccuyt « l'écume de la marmite » (cc : 1464)

rby ▪ *tarbuyt* [r̥] (*te-/tirbuyin* (*te-*) ; *arbuy* (*we-/irbuyen*) aug.) n. f. : « poêlon, plat ou caquelon en terre ou en métal » (syn. *taḥburt/aḥbur*) (yak : 138)

*Lukan d inebgi r-Rebbi * dilaq nεedl-edd tarbuyt* « si c'était un hôte ordinaire (litt. de Dieu) * on aurait fait un plat » (pch. 177)

rby ▪ *rebbi* [r̥] (*irebba*, *ttrebbi*, *tturebba*, *arebbi*) v. tr. : « éduquer, élever ; se laisser pousser (barbe) »

Tameṭṭut ttrebbi argaz-is ; d nettat ay t-tamawayt n wεxxam « la femme éduque son mari ; c'est elle qui constitue la poutre centrale de la maison » (hw : 55) ; *ittrebbi tamart* « il se laisse pousser la barbe (litt. il élève la barbe) » (corhu : *mr*)

▪ *tturebba* (*itturebba*, *tturebbay*, *tterbiya*) v. intr. : « être éduqué, être élevé » (forme passive de *rebbi*)

*Nebya i nettirebba * mačči i neṭṭef leḥyut* « on veut être élevé dans l'éducation et

le savoir (litt. être éduqué) * et non dans les rues (litt. non pas on va soutenir les murs) » (mch : 80)

▪ *tterbiya* [t̤t̤ɔ̤biya], n. f. : « éducation »

Tameṭṭut d nettat ay d ul n læerc : ama g leqdic, lebni, tterbiya, lḥerma, sser n wexxam... « la femme c'est elle le cœur de la tribu : concernant les travaux (de la maison), la construction, l'éducation, l'honneur, la réputation (ou le secret) de la maison... » (hw : 43)

Rc ▪ *arrac* (wa-/sing. *aqcic*, v. *qcc*) : « enfants »

rc ▪ *rucc* [r] (*irucc, ttrucc, arucc*) v. tr. : « arroser, asperger » (syn. *ṭerrec*)

*Wanniṭen at-ičč nnamus * am win u nrucc tisennanin l-lkermus* « l'autre sera la proie des moustiques * comme celui qui a oublié d'asperger les épines de la figue de Barbarie » (mch : 75)

▪ *aracuc* [r] (*u-/iracucen*) n. m. : « jet d'eau, chute d'eau, cascade ; robinet » (v. *taracuct*, dim.)

Issemḍi-yat i uracuc n tala « quand il arriva, il la tendit au jet d'eau de la fontaine » (cte 4 : 20) ; *lbaraka n imma Ḥicuc * di dd-tesmaray s uracuc* « par la bénédiction de *imma* (mère) Aïchouche * la pluie tombera à flot (litt. elle versera en cascade) » (mch : 14) ; *s lbaraka (n) imma Ḥicuc, agr-edd aman d uracuc* « avec la bénédiction de ma mère Aïchouche, envoie de l'eau avec un "robinet" » (*yak* : 130)

▪ *taracuct* [r] (*tr-/tiracucin* (*tr-*)) n. f. (dim. de *aracuc*) : « petit jet d'eau, petite cascade »

*Ifsex gar-aney rremma * i dd-tṣubbet t-taracuct* « que se dissipe tout malentendu entre nous * et que tu t'en sortes indemne (litt. que tu descendes comme une cascade) » (mch : 324)

▪ *rrec* [r̤r̤], n. m. coll. : « cendrée, cendre de plomb, plomb de chasse »

Akartuc n rrec « cartouche de cendrée » (cc : 1515) ; *iwta iderdras s rrec* « il a tiré sur des grives avec du plomb de chasse » (cc : 1514)

Re ▪ *rricu* (*iricuyen*, *rricuwat*) n. m. : « réchaud à gaz ou électrique servant à chauffer ou à faire cuire les aliments » (cuis. : *rc*)

▪ *taricut* (*tr-/tiricuyin* (*tr-*)) n. f. (dim. de *rricu*, v. ci-dessus)

Re ▪ *rrica* (*rricat*) n. f. : « barre de métal liée à l'axe vertical du moulin à olives à l'aide de laquelle on fait tourner les meules » (agric. 1 : *Rc*)

rCh ▪ *areccaḥ* (*u-/irecwah*, *ireccaḥen*) n. m. : « terrain très humide, marécageux ; fontaine » (v. *lmerj*, *amrij*) (agric. 2 : *rCh*)

▪ *tareccaḥt* (*tr-/tirecwah*, *tireccahin* (*tr-*)) n. f. (dim. de *areccaḥ*, v. ci-dessus)

rckl ▪ *araceklu* [r] (*u-/iracekluyen*) n. m. : « arrache-clou »

*Tsemmret-iyi s umarṭun * negra leenaya i uraceklu* « tu m'as enfoncé à coups de marteau * et j'ai fait appel à l'arrache-clou » (mch : 39)

rcq ▪ *rceq* (*irceq*, *ul irciq*, *recceq*, *arcaq*) v. intr. : « être embarrassé, s'embourber, s'empêtrer ; être coincé » (v. *uḥel*, moins usité)

Recqen iṭarren-is g lberta « ses pieds sont coincés dans un borbier » (cc : 1089)

▪ *tareccaqt* (*tr-/tireccaqin* (*tr-*)) n. f. : « embarras, embourbement, péril, danger »

Argaz-nnha t-tareccaqt « cet homme là-bas est un danger » (cc : 1171)

▪ *sserceq* (*isserceq*, *ssercaq*, *aserceq*) v. tr. : « embarrasser, embourber, enliser »

Srecqen-at iedawen-is « ses ennemis l'ont embourbé/l'ont mis dans une situation embarrassante/difficile » (cc : 1192)

rd ▪ *ired* (*yi-/irden* (*yi-*), le sing. est d'usage rare) n. m. : « blé »

Ikfa irden i dir tiymas « il a donné à qui ne mérite pas (litt. il a donné du blé à de mauvaises dents) » (cc : 268) ; *ieeqqayen y-yirden* « grains de blé » dont on nomme de « petites excroissances ayant la forme de grains de blé se formant sur le bout des seins au cinquième mois de grossesse » (ck : 20)

rd ▪ *rid* (*irad*, *ttrid*, *arid/tarda*) v. intr. : « être lavé »

Udem icerken ul ittrid « un visage en commun ne se lave pas » (prov. 29) ; *irad*

Imeyyet « le mort est lavé » (cc : 275)

▪ *tarda*, n. f. : « action de laver, lavage »

Tarda xirella tesseyaw iceṭṭiten « le lavage fréquent (litt. beaucoup) use les vêtements » (cc : 769)

▪ *ssired* (*issared, ssirid, ttwasired, ttwasarad, msired, asired*) v. tr. : « laver »

T-tagṭit ay qeṭṭey, mačči d idmaren-iw ay ssiridey « c'est (le mal) de la chauve-souris que je fais disparaître, ce n'est pas ma poitrine que je lave (formule que prononce une mère après s'être lavée les seins avec un litre d'eau au pied d'un garou) » (ck : 64) ; *ilaq i ssirdet ifassen-ik qbel i ččēt* « il faut se laver les mains avant de manger (litt. il faut que tu te laves...) » (cc : 770)

rḍ ▪ *rḍu* (*rḍiy, irḍa, reḍḍu, mraḍi, rraḍa*) v. intr. : « accepter, consentir ; être satisfait »

Wan ittwaḥeqren, irḍa, ittusemma d ardil « Celui qui est opprimé et qui ne résiste pas (litt. il accepte) est considéré comme un lâche » (K. XXXV) ; *ma terg-ed tedgalt txeddem ihwah (...)* *d'att-yyen lehl-is. Ma rḍan ul jewwjen ula tiqcicinsen* « Si une veuve paraît se livrer à la prostitution (...) ses proches parents la tuent. S'ils consentent à cela personne ne se mariera avec leurs filles » (K. L) ; *irḍa wergaz s wayen isea* « l'homme est satisfait de ce qu'il a » (cc : 20)

Rḍ ▪ *rruḍa* (*rrwaḍi*) n. m. : « roue »

Tfelleq rruḍa ukamyun « la roue du camion a crevé » (cc : 1276)

rDd ▪ *redded* [rəddəd] (*ireded, ttreddid, aredded*) v. intr. : « laisser (par une bête) des résidus de nourriture salis par ses pattes »

*Ayen nredded * i dd-teqqimet deffir-s* « ce que nous avons laissé comme résidus immangeable * c'est ce qui t'échoira » (mch : 199)

rDl ▪ *ardil* (*u-, we-/irdal ; tardilt* (*te-/tirdal* (*te-*) adj. et n. : « lâche »

Wan ittwaḥeqren, irḍa, ittusemma d ardil « Celui qui est opprimé et qui ne résiste pas (litt. il accepte) est considéré comme un lâche » (K. XXXV)

rdl ▪ *timerdal* (*tm-*) n. f. pl. : « préservatrices : certains produits alimentaires (les premiers d'une série) qui ne doivent être mangés que par les membres de la famille pour « préserver » leur productivité » (v. équiv. *tinehjab*)

Tafruxt g leemer ul tru, mi di ru abrid amezwar, tlata niy rebea tmellalin timezwura yyaren-aset timerdal, tetten-int ayt uxxam, jami i 'nt-kfen i wuyet
« une poule qui n'a jamais pondu, quand elle pond pour la première fois, les premiers trois ou quatre œufs s'appellent *timerdal*, ce sont les membres de la famille qui les mangent, on les donne jamais aux autres » (cc : 66)

rdm ▪ *rdem* [r] (*irdem, ul irdim, reddem, ttwardem, ardam*) v. tr. : « enfouir, enterrer »

Tejmeē iysan, tkems-in t-ticiwit, terdem-in ddaw uxxam « elle ramassa les os, les noua dans un balluchon et les enfouit sous la maison » (cte 5 : 13)

rds ▪ *tardast* (*turdas*) n. f. : « empan (mesure entre l'extrémité du pouce et celle de l'auriculaire) » (corhu : *rds*)

rē ▪ *riē* (*iraē, ttriē, ariē*) v. intr. : « être perdu, se perdre, s'égarer, se fourvoyer »

Tameṭṭut mm teqwirin akken mi dd-twella i wexxam-is raēent-as tyenjawin ; snat tufa-yint f-dekkan, tis-tlata g addaynin « la femme coureuse de ruelles dès qu'elle rentre chez-elle elle ne sait plus où se trouvent les cuillères ; elle en retrouve deux sur l'étagère, la troisième à l'écurie » (prov. 53) ; *tenxer terga * iraē ugerruj* « le ruisseau a disparu sous sol * le trésor est perdu » (mch : 176) ; *iqeēēed dduzan-is g texzant akken ul s-ttriēen ula* « il a arrangé ses affaires dans l'armoire pour qu'il ne les perde/les égare pas » (cc : 604)

▪ *amraē* (*u-/imraēen ; tamraēt* (*te-/timraēin* (*te-*)) adj. et n. : « vagabond, errant »

*A lawliya ay Išek * ma nekk d amraē* « ô saints ô Išek * puis-je être un vagabond » (mch : 137)

▪ *sriē* (*israē, sraēay, asriē*) v. tr. : « faire perdre, égarer, fourvoyer »

Israē-as abrid « il lui a fait perdre le chemin/il l'a égaré » (cc : 780) ; *d'in-isriē ma ddan did-s* « il les égarerait s'ils l'accompagnent » (cc : 781)

rēd ▪ *rēed* (*terēed, ul terēid, treēēed, arēad/rreūd*) v. intr. : « tonner » (clim. : *rēd*)

▪ *rreed* [rɾɾ] (*rreud*, *lereud*) n. m. : « tonnerre »

Griy amrar inhedd udrar « j'ai jeté la corde et la montagne s'est ébranlé » (*d rreed* « c'est le tonnerre ») (énig. 50) ; *aṭu mazal ittuffu, rreed mazal igenni, amessebrid mazal iteddu* « le vent continue à souffler, le tonnerre tonne encore dans le ciel, le promeneur poursuit sa marche » (cmd : 11) ; *fiḥel rreud a nelluy* « Sans coups de tonnerre on s'agite » (mch : 274)

▪ *rreud/rreadat n tala*, n. m. pl. : « des sortes d'algues ; type de fougère (osmonde) » (rvl : 800) (hyper. *ifilku*)

Rf ▪ *rrif* (*leryuf*, *leryaf*) n. m. : « bord »

*A neqqim g rrif iberreṭ * i nerwel i lqiēda d abellæ* « on reste sur le bord le sol s'écroule * on fuit à l'intérieur et l'on s'embourbe (litt. on fuit vers le plat et c'est un borbier) » (mch : 254) ; *rrif l-lebḥer* « bord de la mer/la côte/le littoral » (cc : 1309)

Rf ▪ *rref* (*rrufuf*) n. m. : « dent supplémentaire mal plantée, surdent » (malh : *Rf*)

rfd ▪ *rfed* (*irfed*, *ul irfid*, *reffed*, *ttwarfed*, *myerfad*, *arfad*) v. tr. : « 1. prendre ; lever ; soulever ; supporter ; s'élever 2. être enceinte (pour une femme) »

1. *Irfed tameṭṭut-is, irfed dderya-s, ihmel, iṣadd* « il prit sa femme, prit ses enfants et partit à l'aventure » (cte 1 : 24) ; *yiwen w-wass, uday-enn irfed aserdun, iṣadd i ttjara* « un jour, le juif prit son mulet, partit faire du commerce » (cte 1 : 76) ; *irfed asekkim, iqeēd iman-is* « Il leva l'épée et se mit en position » (cte 3 : 79) ; *irfed tayyaṭ irṭa-dd, inna-yas rnum-iyi-dd aḥuli* « il soulève une chèvre et pète et demande qu'on lui rajoute un bouc » (prov. 17) ; *m'ul irfid ula tayenjawt ul itett ula* « si l'on ne soulève pas la cuillère, on ne mangerait pas » (prov. 255) ; *ṭṭaēa d ajgu izṣayen * refden-tt irgazen l-leali* « la foi est une lourde poutre * que supportent les gens d'honneur » (pch : 112) ; *tignaw ul terfid, lqaea ul tebliē* « le ciel ne s'est pas élevé, la terre ne s'est pas engloutie » (prov. 314)
2. *D acu mi cfīy * siwa qbel i ^{te}rfed* « je ne me souviens (litt. de quoi je me souviens) * que de la période avant qu'elle ne soit enceinte » (mch : 355)

Rfs ▪ *rrfis*, n. m. : « galette de semoule ou de farine de blé émietlée et bien huilée »
(v. *afettit*, plus usité)

Rrfis uyekfi « plat préparé avec de la galette de semoule ou de farine de blé bien huilée. Celle-ci est ensuite émietlée et jetée au même temps que du beurre frais ou du beurre fondu dans du lait fraîchement trait est mis à chauffer » (yak : 45)

rg ▪ *erg/reg/areg* (*ireg, ul irig, ttareg, tirgi/tarugi*) v. intr. : « 1. sortir ; disparaître, cesser 2. aller, partir (à) 3. paraître »

1. *Ma iyra wemyar f yiwen ufellaḥ igguma i dd-yareg, d'at-xeṭṭi tejmaet* « Si un *amyar* (kebar) appelle un fellah et que celui-ci ne sorte pas de sa maison, la Djemaâ le condamne à une amende » (K. XXXVI) ; *imi nekk d ahwawi * kcem reg yyant-iyi ddwawi* « comme je suis un viveur * je me promène (litt. entre et ressort) et les médicaments sont mon lot quotidien (litt. les médicaments m'ont tué) » (mch : 229) ; *ireg leetab i tafat* « la peine s'est achevée dans la lumière (l'effort a payé) » (prov. 304) ; *cehrayen ceherent, tlata dehrent, rebea rgent* « (au) deuxième mois elles sont bien connues, (au) troisième mois elles sont apparentes, (au) quatrième mois elles disparaissent » (ck : 19) ; *ireg llum* « ainsi cesse tout blâme » (K. XXXV)

2. *Taddart-enn di tareg i taddart-enn g i dd-iṣadd u di mwaten s rraṣaṣ* « Ce village va combattre celui que son protégé a quitté et des coups de feu seront échangés » (K. XXXV)

3. *Ma terg-edd tedgalt txeddem ihwah, tceṭṭeḥ g leers, d'att-yyen imawlan-is* « si une veuve paraît se livrer à la prostitution ou bien si elle danse dans une fête, ses parents la tuent » (K. L)

- *erg iberdan* (loc.) « suivre la mauvaise voie/sortir de la bonne voie (litt. sortir des voies) » : *Ma illa yiwen d mmi-s l-leḥram, ul ittawey kra rray n baba-s, ireg iberdan...* « si un fils est un mauvais sujet, s'il n'obéit pas à son père, s'il suit la mauvaise voie... » (K. LIV)

▪ *serg/sreg* (*isreg/issreg, ul isrig, srugay, asergi/asrag*) v. tr. : « faire sortir ; faire parvenir »

D lehlak illan g mmi tserget-add-i « fais sortir le mal dont est atteint mon fils »

(ck : 68) ; *a Rebbi ennij yur-k, tserget lestab i tafat* « ô Dieu, j'implore ta protection, fais en sorte que ma peine soit profitable (litt. que ma peine sorte à la lumière) (en conservant mon enfant) » (ck : 109) ; *inna-yas ttsiggiy d acu d'isreg izgaren* « je cherchais le moyen d'y faire parvenir les bœufs, dit-il » (cte 10 : 10)

rg ▪ *targa (te-/tiregwin, tiregwa (tr-))* n. f. : « canal, fossé d'irrigation, petit cours d'eau, ruisseau, seguia »

As-nayez targa i lmalli n tala-ya « nous allons creuser un canal à cette foutue fontaine » (cte 4 : 29) ; *argaz t-targa* ; *tamejtut t-tamda* « l'homme est un cours d'eau ; la femme est un réservoir d'eau » (prov. 264) ; *tenxer terga * irae ugerruj* « le ruisseau a disparu sous sol * le trésor est perdu » (mch : 176)

rg ▪ *argu (yurga, ttargu, argu/targit)* v. tr. (usage littéraire) : « faire un rêve, rêver de » (syn. *wureg*, utilisé en langue parlée)

*Aqli-k am win ittargun * takcumi n tlemmast Amazon* « tu es comme celui qui rêve * d'être en plein milieu de l'Amazonie » (mch : 145)

rg ▪ *rug (irug, ttrug, arug)* v. intr. : « jaillir, sourdre »

Ttrugen-dd waman seg lqae « l'eau jaillit de la terre » (cc : 1316)

▪ *regreg (iregreg, ttregrug, aregreg)* v. intr. : « s'écouler abondamment, se déverser » (v. *urug*)

*Ma nesha asizdeg acemmak * a nettregrug arsef alfuy* « si l'on oublie un petit peu de se laver * on se met à déverser pus et sanie » (mch : 275)

rg ▪ *tirgit (te-/tirgin (te-))* n. f. : « braise » (v. *mirruj* « braises »)

Issew aksum ftergin « il a cuit la viande sur la braise » (cc : 1633)

ry ▪ *ery (ryiy, irya, ttruy, tiryi/timeryiwt)* v. intr. : « être brûlé »

Lamana fell-as ay terya tgerfa « c'est à cause d'un dépôt (confié) que le corbeau est carbonisé (litt. a brûlé) » (prov. 16) ; *u s-tuqee la hmant la ryant* « il n'a cure de ce qu'elles sont chaudes ou brûlantes » (prov. 56) ; *irya uzegzaw f uquran* « le (bois) vert a brûlé sur (avec) du sec (quand on fait payer qqn par confusion avec

le vrai coupable) » (prov. 67)

▪ *rryu*, n. m. : « canicule, chaleur brûlante » (syn. *ttyu*, *achili*)

D rryu ussan-i « c'est la canicule ces jours-ci » (clim. : *Ry*)

▪ *ssery/ssrey* (*issery*, *ul issriy*, *sruyay*, *asruy*) v. tr. : « brûler »

Wan isseryen axxam w-wayeṭ, itteemmed, d'at-xeṭṭi tejmaet u d'icreṭ fell-as tejmaet d'irr axxam-enn issery amek illa « Celui qui incendie volontairement la maison d'un autre, la Djemaâ le condamne à une amende et l'oblige en outre à reconstruire la maison comme elle était » (K. XIX) ; *ečč a w'ul nxeddem, ssrey a w'ul nzeddem, wezzeε a w'ul dd-nettagem* « mange ô celui qui ne travaille pas, brûle ô celui qui ne ramasse pas du bois, déverse ô celui qui ne puise pas » (prov. 351)

ry ▪ *rryawi*, n. f. pl. : « eau sale ayant déjà servi à nettoyer, crasse »

*Ay dd-iṣahḥen d asizdeg * siwa rryawi* « que la crasse que m'échoit * en guise de nettoyeur (litt. de nettoyage) » (mch : 230)

rgg ▪ *rgigi* [ərġiġi] (*irgigi*, *ttergigi*, *argagi/targagayt*) v. intr. : « trembler, frissonner »

Adya nettat tettergigi s lxuf « alors elle tremblait de peur » (cte 8 : 11) ; *tettergigi tyesmart-is s usemmit* « sa mâchoire tremble de froid » (cc : 89)

▪ *targagayt* (*te-*) n. f. : « frisson, tressaillement, tremblement »

Tettef-at tergagayt usemmit, tiymas-is sqerbibent « il tremble de froid (litt. il l'a pris le tremblement du froid), ses dents grincent » (cc : 837))

rgl ▪ *rriqli* [ġ] (*irriqli*, *ttrigli*, *ttwarigli*, *arigli*) v. tr. : « régler, arranger » (v. *emmer* (*rrabay*), *fru* (*lecyal*))

I rriqliy rrabay wissen i dd-kkrey « je vais régler le réveil, peut-être que je me réveillerais » (cc : 441) ; *irriqli lecyal-is* « il a réglé ses affaires » (cc : 1397)

rgrg ▪ *regreg* (*iregreg*, *ttregrug*, *aregreg*) v. intr. : « s'écouler abondamment, se déverser » (v. sous *rg*)

rgrg ▪ *aregrag* [rġ] (*u-/iregragen*) n. m. : « gaule (à battre les branches d'olivier surtout) ; personne qui gaule » (v. *amezway, amextaf*) (agric. 1 : *rgrg*)

▪ *taregragt* (*tr-/tiregragin* (*tr-*)) n. f. (dim. de *aregrag*, v. ci-dessus)

ryt ▪ *taryaṭ* (*te-/tiryatīn* (*te-*)) n. f. : « quartier de galette » (dim. *taryeyyeṭ*)

Ičča taryaṭ t-teryeyyeṭ d uzgen g tayeṭ d uswal uzebberbur d uyerbal uqejjur « il a mangé un quartier de galette, un petit quartier et la moitié d'un autre, une grande corbeille de lambrusques et un tamis de figues sèches ouvertes » (cc : 291)

ryYt ▪ *taryeyyeṭ* (*te-*) n. f. : « petit quartier de galette » (v. *taryaṭ* « quartier de galette »)

Ičča taryaṭ t-teryeyyeṭ d uzgen g tayeṭ « il a mangé un quartier de galette, un petit quartier et la moitié d'un autre » (cc : 291)

rgz ▪ *argaz* (*u-, we-/irgazen* (*i, ye-* (devant voy.)). Dans certains parlars des Ait Bouaïssi on retrouve même le sing. avec un E.A non marqué) n. m. : « 1. homme
2. mari »

1. *Ma'lla d argaz ay tellit, tzemret i yiman-ik* « si tu es un homme, tu es capable de te défendre » (cte 3 : 57) ; *argaz d argaz, alukan s lqama ulezzaz* « un homme est un homme, même s'il a la taille d'un coin » (prov. 30) ; *argaz s irgazen* ; *Rebbi uḥdes* « un homme c'est avec des hommes ; Dieu est tout seul (les hommes ont besoin les uns les autres, Dieu n'a besoin de personne) » (prov. 131) ; *argaz t-tiqqit, tameṭṭut t-tabaqit* « l'homme c'est la goutte (qui tombe), la femme c'est l'écuelle » (prov. 144) ; *ṭṭaεa d ajgu izzayen * refden-t irgazen l-leali* « la foi est une lourde poutre * que supportent les gens honorables » (pch. 112) ; *irḍa wergaz s wayen isεa* « l'homme est satisfait de ce qu'il a » (cc : 20)

2. *D wa ay d ili d argaz-im l-leḥlal* « c'est lui qui sera ton mari légitime » (cte 2 : 15) ; *Tetṭef argaz-is g-mejj* « elle mène son mari par le bout du nez (litt. elle tient son mari par l'oreille) » (corhu : *mJ*)

▪ *targazt* (*te-/tirgazin* (*te-*)) n. f. : « homme efféminé, qui se comporte comme une femme, femmelette »

T-targazt waha « c'est un homme éfféminé, une femmelette celui-là » (cc : 1524)

rh ▪ *rruh* [r] (*lerwah*) n. m. : « âme ; vie »

Safell d lluh, sadda d lluh, g tlemmast d rruh « par-dessus c'est une planche, par-dessous c'est une planche, au milieu c'est l'âme » (*d abukefran* « c'est la tortue ») (énig. 4) ; *lehdur-im cban ddwa * trruhen i lexwa * terran-edd rruh d ljehd* « tes paroles sont comme un médicament * qui viennent au bon moment (litt. vont dans le vide de l'estomac) * raviver et redonner de la vigueur » (cmd : 45) ; *mazal zzeg-s rruh* « il est encore en vie » (cte 3 : 56)

▪ *aruhani* (*u-/iruhaniyen ; taruhanit* (*tr-/tiruhaniyin* (*tr-*) n. : « esprit, génie généralement malfaisant »

Tuta-t truhanit « il est victime d'un génie malfaisant » ; *zemren ak-wehben iruhaniyen* « les génies peuvent t'inspirer » (cc : 90)

rh ▪ *rhi* (*irha, rehhu, arhay/rrha*) v. tr. : « 1. moudre, pulvériser, réduire en poussière 2. être chagriné, peiné » (syn. *ezd*)

1. *Lqedd n tberrit, ayen tufa t-tama-s terha-yat* « (elle a) la taille d'une crotte ; elle pulvérise tout ce qui l'entoure » (*t-tarşast* « c'est une balle ») (énig. 9)

2. *Irha (iyya-t lyecc)* « il est chagriné (le chagrin le tue) » (cc : 1042)

▪ *rrha* (*rrhawi*) n. f. : « moulin »

Ma ikka urgaz seg-gebrid n rrha anis tekkent lxalat d'ittuxeŕti « Si un homme suit le chemin par où passent les femmes pour se rendre au moulin, on le condamne à une amende » (K. XXIII) ; *lehmureyya n şşbeḥ ečč talit i sşteḥ ; lehmureyya n leeca ečč truḥet i rrha* « quand le ciel est rouge le matin, mange et monte au grenier ; quand le ciel est rouge le soir, mange et va au moulin » (cc : 101)

rh ▪ *ruh* [r] (*iruh, ittruh, rrwah*) v. intr. : « 1. aller ; partir 2. se perdre, être perdu, disparaître 3. s'apprêter à (verbe support) »

1. *Ruh ad isahel Rebbi* « va, Dieu fasse que ton voyage soit agréable (qu'on dit à qqn qui doit partir quelque part) » (cte : 78) ; *a beccer iruh ccer* « a

becher le mal est parti (que prononce une mère lorsque son petit enfant éternue) » (ck : 52)

2. *Işurdiyən ruhen g lmeçmac* « l'argent est jeté par les fenêtres (litt. l'argent est perdu dans les nêfles) » (prov. 243) ; *a sseed-iw lhemm iruḥ ; ikka gar umnar d lluh* « Que je suis heureuse, le chagrin a disparu ; il est passé entre le linteau et la porte » (ck : 111)

3. *Mi tfukk azdam truḥ-edd i welli* « quand elle finit de ramasser du bois, elle s'apprêtait à revenir » (cte 8 : 2)

▪ *ruḥ a(y)* : « complexe explétif qu'on utilise notamment dans les contes pour enchaîner ou changer de ton »

Mi dd-iqqel bac i kemmel wan-nniṭen, ruḥ ay argaz-enn iwwi-t wasif « Quand il revint pour prendre l'autre, l'homme fut emporté par la crue » (cte 1 : 43)

- *ruḥ (lḥal* étant le sujet) : « être tard/trop tard » : *Lḥal iruḥ, teyli-dd tallast, eḡḡ-at i wass-iṭen* « Il est trop tard, la nuit est tombée, laisse-le pour un autre jour » (cte 4 : 17) ; *kker f-man-ik, akan d azal, iruḥ lḥal* « lève-toi, il fait jour, il est tard » (clim : zl)

▪ *rrwah* [r̥r], n. m. : « l'action de partir, départ ; le fait de perdre, perte (v. *ruḥ*) »

*Ikkes-iyi rrwah * aseḡna f izri i xaṭ* « il m'a emprisonné (litt. privé du départ) * et les nuages sont cousus sur ma vue » (mch : 203)

▪ *sruḥ* [r̥] (*isruḥ, sruḥay, asruḥ*) v. tr. : « perdre, faire perdre »

Win ixeddmən d'inal ; win ul nxeddem d'isruḥ « qui travaille obtiendra ; qui ne travaille pas perdra » (prov. 250) ; *sruḥey talwit* « j'ai perdu la paix » (mch : 295)

rh

▪ *riḥ (irah, ttriḥ, ariḥ, rriḥa)* v. intr. : « sentir, dégager une odeur »

D lgaz ul nettriḥ, ul nesəa llun « c'est un gaz inodore et incolore » (cc : 504) ; *traḥ-edd rriḥa-s yel uxxam* « son odeur est sentie à la maison » (cc : 505)

▪ *sriḥ (israh, sraḥay, asriḥ)* v. tr. : « sentir, flairer, renifler, humer » (v. *sfuḥ*)

Lukan i iḥk-edd-isriḥ d'ik-ičč la cekk la lqaea f tetteddut « S'il te flairait, il te dévorerait et toi et la terre que tu foules » (cte 3 : 48) ; *amek tezram, ayiliw israḥay ljerra uṭar akter ma yettwala* « comme vous le savez, l'ogre flairer les

traces de pas plus qu'il ne voit » (cte 4 : 12)

▪ *rriħa* (*rriħat*, *rrwayeħ*) n. f. : « odeur » (var. *rriħ*, moins usitée)

Tinewwarin-a seant rriħa leali « ces fleurs ont une bonne odeur » (cc : 506)

▪ *rriħ*, n. m. : « odeur, puanteur » (var. *rriħa*, plus usitée)

Ittuy eemmi d umliħ, irna leema wa rriħ « mon oncle avait déjà de la grâce, il en ajoute la cécité et la puanteur » (prov. 113)

rħb

▪ *mreħba* [r], interj. servant à accueillir, à souhaiter la bienvenue : « bienvenue »

Inna-yasen elikum ssalam, mreħba seyyes-wen, leeslama-nwen « il leur rendit le salut et leur souhaita la bienvenue chez lui (litt. il leur dit sur vous le salut, bienvenue à vous, salut de vous) » (cte 11 : 10)

▪ *sterħeb* [r] (*isterħeb*, *sterħib*, *asterħeb*) v. intr. : « souhaiter la bienvenue, bien accueillir, donner de l'hospitalité à qqn »

Isterħib s inebgiwen amek ilaq « il accueille bien, comme il se doit les invités » (cc : 862)

rhj

▪ *rhej* (*irhej*, *ul irhij*, *rehhej*, *arhaj*) v. intr. : « être tourmenté, tracassé, tarabusté »

Irhej meskin g-mennuy akkas « il est tourmenté le pauvre par des querelles chaque jour » (cc : 1375)

▪ *sserhej* (*isserhej*, *sserhaj*, *aserhej*) v. tr. : « tourmenter, tracasser »

*Temzi isserhajen tayri * eddan fell-as wussan-iw* « la jeunesse qui tourmente l'amour * mes jours sont passés dessus/est derrière moi » (tah : 15)

rħl

▪ *rħel* [r] (*irħel*, *ul irħil*, *reħhel*, *arħal/rrħil*) v. intr. : « déménager, changer d'habitation, de milieu » (syn. *gağğ*)

Imezday n taddart reħlen ġġan-att d lxali « les habitants du village ont déménagé et l'ont laissé vacant » (cc : 321) ; *llant ddexlat n ireħlen, beddilent azedduy g tuddar-iħen* « il y a de grandes familles qui sont parties changer d'habitations dans d'autres villages » (hw : 64)

▪ *rreħla* (*rreħlat*) n. f. : « caravane »

*A yemma tetra did-i * am ulyem teğğa rreħla* « ô mère ! mon histoire est telle * celle du chameau abandonné par la caravane » (pch : 216)

▪ *sserħel* [r] (*isserħel, sserħal, aserħel*) v. tr. : « faire déménager ; chasser »

Isserħel-in listiemar g taddart « le colonialisme les a chassés/fait déménager du village » (cc : 1029)

rħm

▪ *rħem* [r] (*irħem, ul irħim, reħhem, arħam/rreħma*) v. tr. : « faire miséricorde (Dieu) ; être clément, indulgent »

Ilaq i ħercet, ddunit ul treħhem ula « il faut que tu sois habile/que tu te débrouilles, la vie n'est pas clémente/ne pardonne pas » (cc : 1401)

▪ *rreħma*, n. f. : « miséricorde, pitié, clémence ; paix »

Ul isea ula tiqqit n rreħma g-gul-is (g wul-is) « il n'a pas un grain (litt. une goutte) de pitié dans son cœur » (cc : 1402) ; *ssalam elikum ! wa elikum ssalam/ssalam u reħma !* « salut tout le monde/que le salut soit sur vous ! (réponse) Et sur vous aussi le salut/le salut et la miséricorde ! » (cc : 512) ; *atta rreħma ! ulac menhu d'ak-irz aqerruy-ik daha* « quelle paix ! il n'y a personne pour te déranger (litt. te casser la tête) ici » (cc : 1403)

▪ *amerħum* (*u-/imerħumen ; tamerħumt (tm-/timerħumin (tm-)* n. : « défunt, mort » (v. *lmeyyet* ; hom. *amerħum* « cantaloup »)

Wwin amerħum at-meħlen « ils ont emmené le défunt pour l'enterrer » (cc : 1404)

rh

▪ *rhen* [r] (*irhen, ul irhin, rehhen, ttwarhen, arhan*) v. tr. : « hypothéquer »

Wan irehnen tamurt d'ikrez alamma as-dd-irra umerhun idrimen-is « Celui qui a pris ces terrains les laboure jusqu'à ce qu'il soit remboursé par la personne à qui il a prêté de l'argent » (K. XXXIV)

▪ *sserhen* [r] (*isserhen, sserhan, ttuserhen, aserhen*) v. tr. : « donner à hypothèque, faire hypothéquer »

Ma inxeşş yiwen g-gedrimen d'isserhen lmelk-is « Quelqu'un qui se trouve dans

la gêne donne à réméré ses terrains » (K. XXXIV)

▪ *amerhun* [r] (*u-/imerhun/imerhan* ; *tamerhunt* (*tm-/timerhunin/timerhan* (*tm-*) fém.) adj. et n. : « personne à qui on a hypothéqué des biens » (v. *rhen*, exemple)

rhn ▪ *aruḥani* (*u-/iruḥaniyen* ; *taruḥanit* (*tr-/tiruḥaniyin* (*tr-*) n. : « génie généralement malfaisant » (v. sous *rh*)

rhn ▪ *ariḥan* [r] (*u-*) n. m. coll. : « myrte (*myrtus communis*). Les baies (*cilmun*) consommées crues sont très appréciées pour leur saveur aromatique et sucrée. Lorsqu'elles sont arrivées à maturité elles ressemblent alors à des grains de raisin secs (*zzbib*). Le myrte est considéré à Aokas comme une plante sacrée et symbole d'immortalité. Ainsi, dans la tombe, les défunts reposent toujours sur un lit de myrte. Sidi-Rehan, Saint très connu dans la région, dont le mausolée se trouve à deux km du centre d'Aokas sur la route nationale Béjaïa-Setif, fut enterré sous le myrte (*tariḥant*) pour méditer et pratiquer ses dévotions (*yak* : 158) »

▪ *tariḥant* [r] (*tr-/tiriḥanin* (*tr-*) n. f. : « myrte (arbre) dont le fruit *cilmun* (petite baie noirâtre) est comestible » (arb. : *rhn*) (v. *cilmun*)

Rḥṣ ▪ *rriḥṣa* (*rriḥṣat*) n. f. : « plaie (lésion) ; abcès qui se forment au niveau des mamelles (des animaux de bétail) qui enflent en devenant rouges et en détériore le lait » (agric 4 : *Rḥṣ*)

rj ▪ *raja* [r] (*rajiy*, *iraja*, *ttraja*, *tturaja*, *mraja*, *araji*) v. tr. : « attendre »

Sidi Rebbi d bu lferjat, *win ibyan iraja-t* « Dieu notre seigneur est connu pour ses délivrances, celui qui veut (être délivré) qu'il l'attende » (prov. 69) ; *w'ibyan aedaw i 'raja ayyaw* « celui qui veut un ennemi qu'il attende son neveu » (prov. 155) ; *ittraja-yi udrar* « un travail énorme m'attend (litt. une montagne) » (cc : 136)

Rjj ▪ *rrjuj* [rr], n. m. pl. : « cauchemar(s) »

*Itelli t-tirga * ass-a d rrjuj* « hier c'était des rêves * aujourd'hui des cauchemars » (mch : 177)

- rjm** ▪ *rjem* (*irjem, ul irjim, rejjem, ttwarjem, myerjam, arjam*) v. tr. : « lapider »
- Rejmen-at am cciṭan s iblaṭṭen, gezren-at merra* « ils l'ont lapidé tel un diable à coups de pierres » (cc. 61)
- rjrj** ▪ *arejruj* [r] (*u-*) n. m. coll. : « postillons (gouttelette de salive que l'on projette en parlant) »
- Temlaqa m urejruj d m uledda, qqarent-as di nger azeṭṭa* « la femme aux postillons et la baveuse se sont rencontrées, elles ont parlé de monter un métier à tisser » (prov. 129)
- rk** ▪ *rku* [k] (*rkiy, irka, irekku* [kk], *rrekwan/arku*) v. intr. : « se corrompre, pourrir, se putrifier, s'altérer »
- Tagertilt-iw n nneḥḥas, ul trekku, ul tettneṭfas* « ma natte en cuivre, elle ne se corrompt ni ne plie » (*d asekkim/ajenwi* « c'est l'épée/kandjar/poignard ») (énig. 26) ; *am tseṭṭa ma yerka uẓar-is* « comme l'arbre dont la racine est corrompue » (ach : 73) ; *neeȳa, ulawen-nney rkan u yen-dd-rennu iḥeckulen* « nous en avons assez, nous sommes écoeurés (litt. nos cœurs sont pourris), ne nous rajoute pas les poisons » (tah : 40)
- *amerku* (*u-/imerka ; tamerkut* (*tm-/timerka* (*tm-*) adj. et n. : « pourri, altéré ; (par ext.) très sale, crasseux » (v. *lwurki*)
- Ṭumeṭṭic tamerkut* « la tomate pourrie » ; *d amerku, ul issirid ula* « il est crasseux, il ne se lave pas » (cc : 8)
- *lwurki* [k], adj. et n. inv. : « pourri(e), altéré(e) » (v. *amerku*)
- Taṭumeṭṭict lwurki niȳ irkan* « la tomate pourrie » ; *ijemmeȳ lwurki* « il ramasse ce qui est pourri » (cc : 1545)
- *sserku* (*isserka, sserkaw, aserku*) v. tr. : « pourrir, altérer, corrompre »
- Leḥmu isserkaw aksum* « la chaleur pourrit la viande » (cc : 1381)
- rk** ▪ *rki* (*irki, rekki, mmerki, arki/arkay*) v. mixte : « se ruer (sur qqn pour l'attaquer) (utilisé surtout pour les chiens) »

Irki fell-as am-meqjun « il s'est rué sur elle tel un chien » (cc : 997) ; *irki-yat uqjun* « il a été attaqué par un chien » (cc : 1047) ; *ħaca ma mmerkan iqjan* « seulement si/à la seule condition que les chiens se ruent les uns sur les autres/s'attaquent mutuellement (pour se disputer des os) (on le dit lorsque les beaux-parents viennent récupérer leur belle-fille chez ses parents (rentrée après une dispute) qui prononcent alors cette formule pour leur signifier qu'ils doivent d'abord s'excuser en venant avec beaucoup de viande » (prov. 365)

▪ *sserki* (*isserki, sserkay, aserki*) v. tr. : « faire se ruer, exciter un chien contre qqn »

Sserkin fell-as iṭan « il ont excité contre lui des chiens (il l'ont fait attaquer par des chiens) » (cc : 998)

Rk ▪ *rrki* [k] (*rrkiyat*) n. m. : « coup de pied » (var. *rrkel*, usitée à Ait B. et Tizi n B.)

Ikfa-yas-dd rrki « il lui a donné un coup de pied » (cc : 1586)

rkb ▪ *rkeb* [k] (*irkeb, ul irkib, irekkeb, ttwarkeb, myrkeb, arkab/rrekba*) v. tr. : « monter (sur une monture, une voiture, un avion...) ; (par ext. et fam.) monter sur une femme, la baiser »

Mmi irkeb eudayan, d amezwar g-gemnayen « mon fils a monté deux juments, c'est le premier des cavaliers » (ck : 112) ; *rekben ijedean setta-yenn, d lfarsin, netta yerkeb yiwen w-welyem d aeiban, ul iṣliḥ ula* « Les six montèrent à cheval, ce sont des cavaliers, alors que lui monta sur un chameau boiteux qui n'était bon à rien » (cte 2 : 28) ; *imṭa-yatt, irekb-att* « il l'a baisée, il l'a montée » (cc : 1581)

▪ (*s*)*serkeb* (*isserkeb, sserkab, ttwaserkeb, mserkab, aserkeb*) v. tr. : « faire monter (sur une monture, une voiture, un bateau...) »

*A ssyadi srekbet wⁱ iṣyan * umma wⁱ inejmen fiḥel* « ô seigneurs ! faites monter les faibles (litt. ceux qui sont fatigués) * que les puissants s'assument (litt. tandis que ceux qui peuvent ce n'est pas la peine) » (pch. 273) ; *isrekb-att zzat-s, iṣadd* « Il la fit monter devant lui et partit » (cte 2 : 100)

▪ *timrekbin* (*te-*) adj. et n. : « superposées »

Timellalin ufan timrekbin « pâte faite d'un mélange d'œufs (quatre à six) et de semoule ou farine de blé, avec facultativement de l'eau, et du sel cuite, en deux couches superposées, sur un afan (large plat en terre) huilé et chauffé à feu doux » (yak : 70)

rkl ▪ *rrkel* [k] (*rrkul*) n. m. (usité à Ait B. et Tizi n B.) : « coup de pied » (var. *rrki*)

Iwta ddunit s rritel « il est totalement insouciant/c'est un je-m'en-fichiste/ foutiste (litt. il a frappé la vie d'un coup de pied » (cc : 714)

rkl ▪ *arkul* (w-) n. m. sing. : « grains d'orge grillés et moulus » (yak : 32)

rkn ▪ *tarkent* (te-/tirknin (tr-)) : « coin »

Abraz n terkent « le balayage du coin » (ck : 28)

rkn ▪ *tarakna* (tr-/tirakniwin (tr-)) n. f. : « tapis de haute laine ; tapis de luxe »

Illi as-cerṭey taklit, d uxelxal al tagecirt, t-trakna taεεḡḡabit « je demanderai une négresse pour (servir) ma fille, ainsi qu'un grand anneau de jambe jusqu'au genou et un long tapis aux dessins merveilleux » (ck : 103) ; *bu trakna i lkanun ibrek * qbel i sseḥmuy amkan fiseε* « le nanti (litt. celui au tapis de luxe) devant le foyer accroupi * m'y chasse avant même que je ne chauffe ma place » (mch : 139)

rkrk ▪ *rekrek* [rəkṛək] (*irekrek, ttekrik, arekrek*) v. intr. : « éclater (de rire) »

Irekrek uqcic g taṭsa, ikker-edd amzun kra ul iṣar, ikemmel lleeb « l'enfant éclata de rire, se releva comme si de rien n'était (litt. comme si rien ne s'était passé), et continua à jouer » (cmd : 21) ; *maykayka d'islet i yiwen deg-sen irekrek akter n wi-nniṭen* « de temps en temps on entend un éclat de rire émergeant du lot/dépassant les autres » (cmd : 31)

rks ▪ *arkas* (u-, we-/arkasen (w-)) n. m. : « sandales composées d'une simple semelle en peau brute, fixée au pied par des cordelettes (yak : 124) » (v. *asebbaṭ* « chaussure »)

Xirella ay ⁱnt-ixedmen g-gergazen ul itekkes arkasen « beaucoup d'hommes qui n'enlèvent pas les sandales les fonts » (cc : 1618) ; *Bueisawi ka kas axennuf w-*

werkas « Bouaissaoui *kas kas* museau de sandale » [expression qu'utilise des gens d'Aokas (Ait Mhend) pour se moquer de ceux d'Ait Bouaissi »] (cc : 1619)

rkt ▪ *arekti* [kt] (*u-*) n. m. : « pâte »

Llah llah ya Rebbi, kra yewwa, kra d arekti « ô mon Dieu (litt. Dieu Dieu ô Dieu), certains sont mûrs, d'autres sont à l'état de pâte (se dit de propos truffés de mensonges) » (prov. 346)

rkw ▪ *tarekkwit* (*tr-*) n. f. sing. : « mie de galette pétrie dans l'huile d'olive (qui se mange avec les mains sous forme de petite boulettes) » (ck : 86, yak : 80)

rky ▪ *tarkuyt* (*te-/tirkuyin* (*te-*)) n. f. : « galette chaude, bien cuite et croustillante, qu'on émiette jusqu'à en faire des grains aussi fins que du couscous et qu'on huile abondamment. On la consomme sous forme de boulettes prises entre les trois doigts (yak : 129) »

Tarkuyt d aseftutes w-weyrum g zzit uzemmur « *tarkuyt* c'est de la galette qu'on émiette dans de l'huile d'olive » (cc : 1036)

rLc ▪ *tarelluct* (*tr-/tirellucin* (*tr-*)) n. f. : « objet précieux (parure, perle, bijoux...) »

*A tayri ul teqqim nndama * xtarey tilelli f trelluct* « ô amour il ne sert à rien de regretter * j'ai préféré ma liberté au plaisir de la vie (litt. à l'objet précieux) » (mch : 326) ; *tæekkazt s wacu att-ittsil tesa akerđum, akerđum-enn ittseqsiq am trelluct* « le bâton avec lequel il la corrigeait possède une bosse/une aspérité, cette bosse scintille comme une perle » (cc : 162) ; *lullu t-tarelluct yur iţufanen* « *loullou* c'est le joujou chez les bébés » (cc : 298)

▪ *mrellec*, adj. inv. : « joli, paré d'objets précieux (parures, bijoux...) »

S berra mrellec, zdaxel mxecxec « de l'extérieur il est joli, à l'intérieur pourri » (prov. 81)

rm ▪ *arumi* [r] (*u-/irumiyen* ; *tarumit* (*tr-/tirumiyin* (*tr-*)) adj. et n. : « 1. Français, Européen et plus généralement Occidental ou chrétien 2. atroce, cruel, horrible »

1. *Ulamma iffey Urumi, iğġa-dd tajmaet kulma itteylay ccan-is* « même si les Français sont sortis, ils ont laissé une assemblée perdant de plus en

plus de son importance » (hw : 62) ; *lhemm r-Rebbi wayeṭ urumi* « les tracas de Dieu auxquels s'ajoutent ceux du colon (litt. d'autres du Français ou de l'Européen) » (prov. 196) ; *ittesṭad-ihen urumi * izellu-hen g zzenqa* « le chrétien les braconne * et les égorge dans la rue » (pch : 92)

2. *Helkey lehlak d arumi * qeddac d ṭṭalb a yⁱ-ketben* « je suis atteint d'une maladie atroce * que nombre de taleb a essayé en vain de guérir (litt. nombre de taleb m'a écrit) » (pch : 192)

RM ▪ *rremma (rremmat)* n. f. : « puanteur, odeur infecte qui se dégage de corps en décomposition, de cadavre ; (fig.) confusion, trouble, brouille »

*I^{te}fsex gar-aney rremma * i dd-tṣubbet t-taracuct* « que se dissipe toute confusion entre nous * et que tu t'en sortes indemne (litt. que tu descendes comme une cascade) » (mch : 324)

Rml ▪ *rmel [r]* (*irmel, ul irmil, remmel, armal*) v. tr. : « enfouir, recouvrir »

Remlen-at s rrmel « ils l'ont enfoui sous le sable/recouvert de sable » (cc : 1634)

▪ *rrmel*, n. m. : « sable »

Leḥram am rrmel w-wasif ger ifassen ay dd-iyelli « l'illicite est comme le sable de la rivière qui glisse entre les mains » (prov. 374)

▪ *tiremlit (tr-/tiremliyin (tr-))* n. f. : « eau/plage sablonneuse »

T-tiremlit daha « c'est une eau sablonneuse ici » (cc : 1635)

rMn ▪ *rremman [rɾ]* n. m. coll. : « grenade(s) ; grenadier(s) »

A sidi ṣṣanee a nnwar n rremman, mi sliy i lferḥ w-weqcic rkeby-edd isredyan « ô monsieur « le praticien » la fleur de grenadier, dès que j'ai appris la fête de réjouissance du garçon, je suis montée sur des mulets (pour arriver de bonne heure) » (ck : 97)

▪ *taremmant [r]* (*tr-/tiremmanin (tr-))* n. f. : « grenade ; grenadier »

Lqedd-is lqedd lpunya, arraw-is eeddan meyya « sa taille est celle d'un poing, ses enfants dépassent la centaine » (*t-taremmant* « c'est la grenade ») (énig. 47) ; *taremmant l-lqares* « grenadier à fruits acides (litt. grenadier du citron) » ;

taremmant l-leḥlu « grenadier à fruits doux » ; *taremmant tasedduqit* « grenadier à fruits aigre-doux » (arb. : rMn)

▪ *tiremmanin w-wudem* (tr-/sing. moins usité : *taremmant w-wudem* (tr-) n. f. pl. : « pomettes » (syn. *tateffaḥt w-wudem*) (corhu : dm)

rmṭn ▪ *remṭan*, n. m. : « ramadan »

Wan iččan remṭan d'at-xeṭṭi tejmaet « Celui qui rompt le carême est condamné par le Djemaâ à payer une amende » (K. X)

Rmtz ▪ *rrumatiz*, n. m. : « rhumatisme »

Iskerf-at rrumatiz « le rhumatisme l'a paralysé » (cc : 1149)

rmz ▪ *imermez*, n. m. : « plat (nourriture) v. exemple-définition ci-dessous » (v. *timqerqect*)

Imermez t-timṣin ḥa wwant mliḥ, tekksen-add-int ttezzun-int g-fan, umbeed i i'nt-ṣden asent-rnun zzit, i i'nt-ččen « *imermez* est de l'orge pas très mûre qu'on cueille et qu'on grille sur un poêlon et dont on mange la mouture trempée dans de l'huile » (cc : 1140)

rn ▪ *rnu* (*rniy, irna, rennu, ttwarnu/nnerni, ttwarnay, myernu, arnaw/timerniwt*) v. tr. : « ajouter ; faire en plus ; avoir en plus ; vivre (en plus pendant un certain temps) après qqch (un évènement...) »

Irfed aḥuli irṭa-dd, inna-yas rnum-iyi-dd tayyaṭ « il soulève un bouc et pète et demande qu'on lui rajoute une chèvre » (prov. 17) ; *kra illa, kra irna* « des choses existent, d'autres sont ajoutées » (mch : 106-107) ; *nnernan-edd i uguday n Ayt Waret U Eli* « ils s'ajoutèrent au groupe des Ait Ouaret Ou Ali » (hw : 21) ; *cci-yenn merra, rnan tiqcicin* « tous ces biens et ils avaient les filles en plus » (cte 3 : 97) ; *ulac d acu irna Eli U Ḥasan tewwi-yat lmut* « peu après Ali Ou Hassan mourut » (hw : 17)

▪ *rnu* (verbe support) : « en outre, en plus, de surcroît, encore »

D'at-xeṭṭi tejmaet d'irnu d'ikf ddiya i ymawlan n wan iyya « la Djemaâ le condamne à payer une amende et il paie en plus la « dia » (le prix du sang) à la

famille de sa victime » (K. I) ; *rnu berreh* * *g lbaṭna-w eummet* « divulgue encore * naviguez dans mes secrets » (mch : 99) ; *ayrum d acuraq irna iḥreq* « le pain (galette de pâte) était blanc et on l'a de surcroît brûlé (ironique) » (prov. 39) ; *lqaε rnan igenwan* « la terre en plus des cieux » (ach : 85) ; *irna ul imin ula* « encore qu'il ne crut pas » (cte 4 : 52)

▪ *rnu*, il peut reprendre un énoncé pour éviter sa répétition

U t-ssiwṭen yel waman * *u t-rnan yel lemaṛa* « on ne l'a fait parvenir ni aux sources d'eau * ni aux lieux habités » (pch. 217) ; *g-yebbar ul yi-tesṭir ḍḍellala* * *g-semmit ul yⁱ-irna ujellab* le parapluie ne m'a pas protégé de la pluie * et le manteau non plus du froid » (mch : 2)

rn ▪ *aren* (w-/var. *awren*, moins usitée) n. m. : « semoule, farine » (syn. *ssmid*, plus usité)

Rrḥa tezzad, aren ulac « le moulin moude, la semoule n'y est pas » (prov. 92) ; *aren niy ssmid n irden ezizen* « la farine et la semoule de blé étaient des denrées précieuses » (yak : 42) ; *tayerbalt tamaqqant n uren* « petit tamis à mailles très fines pour l'extraction de la farine » (yak : 34)

rn ▪ *uran* (w-/*uranen*) n. m. : « contenance de mains jointes et ouvertes »

Wwiy-edd uran n seksu, ayen i dd-ṭṭfen ifassen-iw « j'ai ramené ce qu'ont pris mes deux mains jointes et ouvertes de couscous » (cc : 68)

▪ *turant* (*turanin*) n. f. dim. de *uran*

rnğ ▪ *rranğa* [rr] (*rranğiy, irranğa, ttranğa, mranğa, aranği*) v. mixte : « s'arranger, s'ordonner ; arranger » (var. *rranja*, plus usitée)

Ssels i uyenja di rranğa « habille (bien) une louche, elle devient belle (elle s'arrangera) » (prov. 171) ; *irranğa lecyal-is g-gexxam* « il a arrangé ses affaires à la maison/il a mis de l'ordre à la maison » (cc : 1321)

rnj ▪ *rranja* (*rranjij, irranja, ttranja, mranja, aranji*) v. mixte : « arranger, ordonner ; s'arranger, s'ordonner » (var. *rranğa*, moins usitée)

Irranja lecyal-is g-gexxam « il a arrangé ses affaires à la maison/il a mis de

l'ordre à la maison » ; *rranjan lecyal g-gexxam-is* « les affaire/les choses sont en ordre dans sa maison » (cc : 1321)

▪ *mranja* (*mranjiy, imranja, ttemranja, amranji*) forme récip. et tr. (< *rranja*) : « s'arranger, s'entendre, se (re)mettre d'accord ; se réconciler, réconciler » (v. *msefham*)

*Teelmem ul nettemranja * m^a ul ddiy d Tlunja* « vous savez qu'on ne peut pas s'arranger * si je n'accompagne pas Tloundja (la plus belle fille) » (mch : 302) ; *Mranjan/irranja gar-asen, imranja-yin* « ils se sont réconciliés/il les a réconciliés » (cc : 1475)

rp ▪ *larap* (*larapat*) n. f. : « ustensile de cuisine servant à râper les légumes ou râpe » (cuis. : *rp*)

Rpln ▪ *rruplan* [rɾ] (*rruplanat*) n. f. (arch.) : « avion » (syn. *labyu*, plus usité) (cc : 524)

rq ▪ *taraqa*, n. f. sing. : « (feu de) salve »

Taraqa lbarud « feu de salve » (ck : 92)

Rqb ▪ *rreqba* (*rreqbat*) n. f. : « cou ; col (vêtement) (corhu : *Rqb*) » (v. *iri*)

Ťukken izgaren, terrez rreqba w-weyyul « les bœufs ont rué et l'âne s'est cassé le cou » (prov. 38) ; *bu rreqba teknil ul ittağğa awal alamma yebnin* « celui au cou long ne laisse s'échapper les mots que lorsqu'ils sont appétissants » (prov. 227) ; *tewwet-edd i rreqba* « on va étouffer (litt. elle est arrivée au cou) » (mch : 130)

rqq ▪ *rqiq/irqiq* (*irqaq, ttirqiq, terqeq*) v. intr. : « être fin, mince »

*Ssirat irqiq d lxiṭ * d aqetean am ujenwi* « le sentier est aussi fin qu'un fil * aussi coupant qu'un couteau » (pch : 21)

▪ *arqaq* (*u-, we-/irqaqen*) ; *tarqaqt* (*te-/tirqaqin* (*te-*)) adj. et n. : « petit ; fin, mince, grêle, léger (dont l'importance, l'intensité est faible) »

Lmal arqaq « petit bétail (moutons ou chèvres) » (ck : 57) ; *lujae irqaqen* « petites douleurs » (ck : 22) ; *t-tarqaqt am tewriqt n ddexxan* « fine comme une feuille de papier à rouler les cigarettes » (*yak* : 67) ; *ijeydanen irqaqen*

« l'intestin grêle » (yak : 101)

▪ *tarqiqt/tirqiqt (te-/tirqiqin (te-))* n. f. : « fine crêpe à la semoule ou à la farine de blé servie huilée ou beurrée, sucrée ou miellée et coupées en quatre morceaux » (yak : 71)(syn. *tiyriřt*)

Iruř isseww-edd tirqiqin, iččur tackart « Il cuisit des crêpes et en emplît un grand sac » (cte 4 : 61)

rr ▪ *rar/urar (irar, tturar, urar)* v. mixte : « jouer » (syn. *leeb*)

A nnwař ruř i webrař, mmi d'irar d'issertař « ô pleurs, allez dans la cour, mon fils jouera et se rétablira » (ck : 62) ; *seg iřelli ur iřtis, ar itturar d xwal-is* « il n'a pas dormi depuis hier ; il joue avec ses oncles maternels » (ck : 113) ; *amek tebyam i i rarey * ma ulac annar* « comment voulez-vous que je joue * s'il n'y a pas de terrain (de jeu) » (ach : 48)

▪ *urar (w-/uraren)* n. m. : « bal, spectacle en plein air avec musiciens et danseuses » (yak : 81, ck : 90) (v. *annar* « terrain de jeu... »)

rs ▪ *ers/res (rsiy/rsey, irsa/ires, ttrus, tarusi)* v. intr. : « 1. se poser ; s'établir 2. s'apaiser, retrouver sa quiétude, son calme 3. se porter, se présenter en tant que »

1. *Taqessult-iw n lmerjan, ul ttrusen fell-as yizan* « mon assiette de coraux sur laquelle les mouches ne se posent pas » (*d lkanun iččuren d mirruj* « c'est le foyer plein de braises ») (énig. 10) ; *idewwer, idewwer, ires f iřřan* « il a tourné et tourné et s'est posé sur les selles » (prov. 41) ; *qbel i neggzet azer ani di i rset* « avant de sauter il faut savoir où se poser » (prov. 210) ; *asmi nersa g-gulawen, zaden imensawen* « quand nous étions dans les cœurs, les repas furent abondants » (prov. 54) ; *ma ittwařqer yiwen g yiwet n taddart, d'ixlu i taddart-iřnin, d'ikf ayyug d leerf i taddart-enn g ires* « Si quelqu'un est opprimé dans un village, il déménage et s'installe dans un autre village ; il donne de droit un bœuf aux habitants du village où il s'est établi » (K. XXXV)
2. *Mi as-ifakk nnzue * i dd-teyli ezg-i trusi* « quand elle a fini de hurler * je retrouve ma quiétude » (mch : 346)
3. *Tajmaet tettrus d ccahed i wass-a d yedwa* « La Djemaâ est portée comme

témoin dans l'acte, pour le présent et pour l'avenir » (K. XLVI)

▪ *sres/ssers* (< *ers*) (*isres, ul isris, isrusay, ttwasres, ttwasras, msers, asrus*) : « 1. poser, déposer ; exposer 2. donner (des coups) »

1. *Sres ! U t-ttawi ula !* « pose ! Ne le prends pas ! » (ck : 41) ; *ssers ablaṭ asemmaṭ f ul-ik, ttfiḥel i snuzegmet* « pose une pierre froide sur ton cœur, il n'est pas la peine de te tourmenter » (prov. 317) ; *tsers-edd tmeṭṭut imensi* « la femme servit à manger » (cte 5 : 10) ; *sersey-att g-qermud i tafukt, iwsa-yedd wuccen ičča-yatt* « je l'ai mise dans une assiette et exposée au soleil sur la tuile, un chacal est venue et l'a mangée » (cte 11 : 13)

2. *Wan isabben dдин (...) d'at-sseylin i lqae, d'as-erin u d'as-isres ccbab iṣeḥḥan mya tiyta s ugeṭṭum w-wuzzal* « Celui qui blasphème contre la religion (...) on l'étend par terre, on le déshabille, et un adulte vigoureux lui donne cent coups avec une tige en fer » (K. XI)

- *sres i wallen* « baisser les yeux » : *Asmi tennernit baba-m isres i wallen-is* « le jour de ta naissance ton père a baissé les yeux » (ck : 101)

- *sers-edd lmakla* (litt. pose, dépose... (ici) la nourriture) « servir à manger » : *Tsers-edd tmeṭṭut imensi* « la femme servit à manger (le dîner) » (cte 5 : 10)

rs ▪ *ras leam [r]* (litt. tête de l'an, ar.) n. m. : « *nouvel an lunaire* » (*yak : 104*)

rṣ ▪ *reṣṣi (reṣṣiy, ireṣṣa, ttreṣṣi, areṣṣi)* v. mixte : « établir, fixer, implanter, s'établir, se fixer, s'implanter »

Ijewj-as-edd i mmi-s wis-sin, ireṣṣa-yat g Tezrut, lqae n tqincuṭ w-wedrar « il fit marier alors son deuxième fils et l'établit à Tazrout, au bas du sommet de la montagne » (hw : 15-16) ; *ireṣṣan f tjegda * tilelli tayri iles* « qui a fixé sur des piliers * liberté amour et langue maternelle » (mch : 265) ; *iferres, ittcerrie bac i i-reṣṣi iman-is mmlih f lfayda n tarwa-s* « il émondait et s'étendait pour bien s'établir au profit de sa progéniture » (hw : 14)

rṣf ▪ *tarṣift (te-/tirṣifin (te-))* n. f. : « pierre, caillou »

Teṭṭer tefruxt i tebḥirt nea anwa a dd-it-isferksen s terṣift « une poule a pénétré

dans le jardin quelqu'un (on ne sait pas qui) l'a frappée avec un caillou » (cc : 34)

rsl ▪ *taresla* (*tr-/tiresliwin* (*tr-*) n. f. (arch.) : « hyène tachetée » (syn. *aṭebēiw*, plus usité, *iffis*)

Taresla issentayen iqerruyen tesrusay « l'hyène tachetée qui arrache les têtes et les pose » (cc : 88)

rşş ▪ *rrşaş*, n. m. coll. : « balle(s) (projectile des armes à feu) ; plomb »

Ineqq bla rrşaş, ixeddem axxam-is bla leḥwal « il tue sans balles, il construit sa maison sans matériaux » (*d azrem* « c'est le serpent ») (énig. 74) ; *wan isabben ddiin d'as-ssefsin rrşaş g-mi-s, niy d'at-werğen s iblaṭṭen niy...* « On fond du plomb dans la bouche du blasphémateur ou bien on le lapide à coups de pierres, ou bien encore... » (K. XI)

▪ *tarşaşṭ* (*te-/tirşaşin* (*te-*) n. f. : « balle »

Awi-dd tirşaşin ! Awi-dd tikebrit ! « Donne-moi des balles ! Donne-moi de la poudre ! (du soufre, au sens propre) » (cmd : 44) ; *lqedd n tberrit, ayen tuḥa t-tama-s terḥa-yat* « (elle a) la taille d'une crotte ; elle pulvérise tout ce qui l'entoure » (*t-tarşaşṭ* « c'est une balle ») (énig. 9)

rsṭ ▪ *arset* (*u-, we-*) n. m. : « pus »

*Ma nesha asizdeg acemmak * a nettregrug arset alfuy* « si l'on oublie un petit peu de se laver * on se met à déverser pus et sanie » (mch : 275)

▪ *ssurset* (*issurset, issursuṭ, asurset*) v. intr. : « suppurer » (malh : *rsṭ*)

▪ *asurset* (*u-*) n. v. m. : « pyorrhée, suppuration »

rt ▪ *tarta*, n. f. sing. : « maladie qui touche les animaux de bétail au niveau du cou et qui s'accompagne par une incapacité à boire et à manger et une difficulté à soulever la tête (agric. 4 : *rt*) ; mal, malheur »

*Tefka-yi tarta * tettdawi ayuliw* « elle m'a fait du mal * alors qu'elle guérissait le monstre » (mch : 371)

Rt ▪ *rrut* [r̥r̥oṭ], n. m. coll. : « crottins »

Lyut, lyut ! Je te prends le beurre et te laisse les crottins (rrut) » (rvl : 808)

rṭ ▪ *erṭ-dd (rṭiy-edd, irṭa-dd, ttrṭ, urṭan/iwerṭan)* v. intr. : « faire un pet, péter »

Irfed tayyaṭ irṭa-dd, inna-yas rnum-iyi-dd aḥuli « il soulève une chèvre et pète et demande qu'on lui rajoute un bouc » (prov. 17)

▪ *urṭan (w-)/iwerṭan*, n. m. pl. : « pet »

Inn'as uqci i baba-s : ul teṭṭsey ula did-k ; irra-yas-edd : ul sfuḥayey ula urṭan-ik « un enfant dit à son père : « Je ne dormirai pas avec toi » ; son père lui répond : « Je ne sentirai pas tes pets » (prov. 95) ; *am bu i'werṭan n tmeyra : ul izha, ul ihenna* « comme celui qui a pété en pleine fête : il ne s'est pas amusé et il n'a pas non plus bonne conscience (litt. il n'est pas en paix/apaisé) » (prov. 336)

Rṭ ▪ *rraṭu (rraṭwat)* n. m. : « râteau »

Ittqeēid akal s rraṭu « il arrange le sol à l'aide d'un râteau » (agric. 1 : Rṭ)

rṭb ▪ *rṭeb (irṭeb, ul irṭib, reṭṭeb, arṭab)* v. intr. : « être tendre, mou, ramolli »

Ayeddu n ḥraruc ireṭben ittwaččay « la tige tendre du coquelicot est comestible » (cc : 803) ; *irṭeb seksu* « le couscous est tendre » (cc : 805) ; *aqejjur ittwakkas-edd qbel i i'mmag t-tazart, akken d abexsis, d acu irṭeb aktar-is* « aqejjur on le cueille avant de sécher, à l'état d'une figue, mais plus ramollie/blette » (cc : 294)

▪ *sserṭeb (isserṭeb, sserṭab, aserṭeb)* v. tr. : « attendrir, amollir, ramollir »

Isserṭab ibexsisen s iṭuḍan-is « il attendrit les figues avec ses doigts » (cc : 804)

▪ *lmerṭuba*, adj. inv. : « tendre, humide »

Irden d lmerṭuba ; tasirt d lmexyuba ; lall-is anken ay tebya « les grains de blé sont humides/tendres ; la meule est décevante ; l'intéressée est contente (litt. la propriétaire c'est comme cela qu'elle veut) » (prov. 107)

rṭḥ ▪ *rṭaḥ [t] (irtaḥ, ttertaḥ, artaḥ)* v. intr. : « se reposer, être tranquille »

Irtāḥ gmi dd-iwsa i taddart « il s'est reposé/il est tranquille depuis qu'il venu au village » (cc : 1210)

▪ *ssertah* (*issertah*, *ssertahay*, *asertah*) v. intr. : « se rétablir, récupérer en dormant, en se reposant »

Mmi d'issertah s Rebbi d nnbi u şşellaḥ « mon fils (ma fille) dormira et se rétablira par (le secours de) Dieu, du Prophète et des Saints » (ck : 59)

▪ *rraḥa* [rṛ] (*rṛaḥat*, pl. potentiel) n. f. : « repos ; aisance, bien-être »

*Tfukk fell-ay rraḥa * nettraja lajel* « on n'a plus le droit au repos * on attend que sonne notre heure » (mch : 104) ; *kunwi g rraḥa * tufam-ay g ddfuf* « vous vivez dans l'aisance * vous ne vous êtes jamais souciés de nous (litt. vous nous avez trouvé par hasard/accidentellement) » (mch : 300)

▪ *amraḥi* [r] (*u-*, *we-/imraḥiyen* ; *tamraḥit* (*te-/timraḥiyin* (*te-*) adj. et n. : « qui vit dans l'aisance, reposé, aisé ; je-m'en-foutiste, insouciant »

*I tlufa ixdem umraḥi * nekk d lferx-is nxelleş lwaḥi* « des peines qu'a causé le je-m'en-foutiste (litt. qui vit dans l'aisance) * moi et sa progéniture nous avons payé ensemble » (mch : 311)

▪ *lmertah*, adj. et n. m. inv. : « qui ne travaille pas, qui vit du labeur des autres »

Agla lmeḥaḥ/lmejḥaḥ at-ičč lmertah « ce qui appartient à l'avare profite à celui qui ne travaille pas » (cc : 1058)

rṭl

▪ *rṭel* (*irṭel*, *ul irṭil*, *reṭtel*, *ttwartel*, *myertal*, *arṭal/areṭṭal*) v. tr. : « emprunter (*rṭel-edd*) ; prêter (sans part. d'orient. spat.) »

Ulama d areṭṭal, ma ibya i dd-irṭel urgaz ḥaja d'isseddu did-s tameṭṭut-is bac i dd-iqṭu cceyl-is « même s'il s'agit d'emprunt, si un homme veut emprunter quelque chose, il emmène avec lui (il se fait accompagner par) sa femme pour régler son affaire » (hw : 56) ; *reṭley idrimen ul yi-dd-qqilen ula* « j'ai prêté de l'argent et on me l'a pas rendu » (cc : 555)

▪ *areṭṭal* (*u-/ireṭṭalen*, *ireṭṭlan*) n. m. : « emprunt ; prêt »

Areṭṭal itteqqal « l'emprunt/le prêt doit faire retour » (prov. 559) ; *lxir d ireṭṭlan ay iṭulan* « l'offrande n'est qu'un prêt ô alliés ! » (yak : 93)

rtf

▪ *arfel* (*u-, we-/iref̄len*) n. m. : « la moitié d'un kilo, cinq cent grammes »

Yuzen-iyi-dd arfel n ssker « il m'a pesé 500 g de sucre » (cc : 764)

rw

▪ *arew/aru* (*tru, ul tru, tettaru, ttwaru, tarrawt*) v. tr. : « accoucher ; avoir des enfants »

Ssels-iyi tbeğset-iyi wissen i dd-aruy tifelhi « habille-moi et ceins-moi et je ne suis pas sûre d'accoucher de quelque chose de bon » (prov. 97) ; *aṭeggal-im iżra-
yi mi ttaruy, iżra-t iwsey iyya-t wul-is* « ton gendre m'a vue en train d'accoucher,
il a vu sa largeur qui l'a écoeuré (litt. son cœur l'a tué) » (cc : 226) ; *cekk ayweq
tru d awtem* « toi chaque fois qu'elle accouche c'est un mâle » (prov. : 182)

▪ *tarrawt*, n. v. : « accouchement, enfantement »

Ssbue n tarrawt « septième jour de l'accouchement » (*yak* : 67) ; *lumira n tarrawt*
« le signe de l'enfantement » (ck : 20) ; *ajeydan n tarrawt* « cordon ombilical du
nouveau-né » (ck : 21)

▪ *tarwa*, n. f. coll. (*il est employé comme un masculin lorsqu'il s'agit de
fils/garçons*) : « descendance, progéniture, enfants ; communauté »

Lameena tamaziyt tebta d imuren ula d nettat, amek bṭan tarwa-s « mais le
tamazight, lui aussi, est divisé en compartiments (dialectes), comme l'était sa
descendance » (hw : 81) ; *yiwen iqqar-as a nnger-iw, wayeṭ iqqar-as aḥal n
tarwa-k* « l'un lui parle d'absence de postérité, l'autre lui demande combien
d'enfants il a » (prov. 203) ; *iferres, itcerrie bac i l'ressi iman-is mmliḥ f lfayda n
tarwa-s* « il émondait et s'étendait pour bien s'établir au profit de sa progéniture »
(hw : 14) ; *læerc-nney dayen ibedd s tarwa-s* « notre tribu aussi repose sur sa
communauté » (hw : 31)

rw

▪ *rwu* [r] (*rwiy, irwa, irewwu, arway/rewwu/tarewwuyt*) v. mixte : « 1. être
rassasié, manger à satiété ; être satisfait pleinement de qqch ; être dégoûté, fatigué
de qqch, en avoir marre de 2. être un riche, un nanti, être aisé »

1. *Wan tuta lmizirya i tæbbuṭ al d'ičč irwu d'att-ishu ; wan tuta i uqerruy
d'as-icfu* « celui que la misère a frappé au ventre, lorsqu'il mange à satiété
il l'oublie ; celui qu'elle a frappé à la tête s'en souviendra » (prov. 285) ;

ičča almi irwa inn'as/inna-yas tmelleḥ « il mange à satiété et dit que la nourriture est salée » (prov. 268) ; *ma d nekk tmarka g-geenur * di rwun fell-i taṭsa* « quant à moi sur mon front est inscrit * qu'on se moquera bien de moi (litt. ils se rassasieront sur moi de rire) » (ach : 39) ; *nerwa leyben am iṭ am ass* « on en a marre d'être triste de jour comme de nuit » (cmd : 39)

2. *Ruḥ a tiqcicin-enn kra anig-gella yiwen irwa iṭteb yiwet n teqcict* « Quant aux filles, quiconque était riche avait demandé la main de l'une d'elles » (cte 2 : 2) ; *d yyan irwan ay im-dd-iṭṭalaben* « ce sont des nantis qui demandent ta main » (cte 2 : 8)

- *rwu taksart t-tsawent* (litt. être rassasié de descente et de montée/pente) (loc.) : *Rwiṯ taksart t-tsawent* « je suis fatigué de me déplacer sans cesse/d'aller et venir » (cc : 46)

▪ *tarewwuyt* [r] (*tr-/tirewwuyin (tr-)* n. f. : « 1. rassasiement 2. déluge »

1. *Tarewwuyt irwa, lameṣna ittkemmil lmakla* « (le rassasiement) il est rassasié, mais il continu à manger » (cc : 1492)

2. *A yemma a nruḥ * tetteḍdu-dd trewwuyt* « ô mère nous allons partir * le déluge approche » (mch : 350)

▪ *sserwu* [r] (*isserwa, sserway, aserwu*) v. tr. indir. : « rassasier, gorger ; donner à l'excès qqch à qqn (coups, nourriture, peine, amour...) »

Isserwa-yasent leḥcic i tfunasin-is « il a gorgé d'herbe ses vaches » (cc : 675) ; *isserwa-yas aḥac i mmi-s almi qqlen leḥnak-is d izeggayen* « il a donné tellement de baisers à son fils (litt. il l'a rassasié de baisers) que ses joues sont devenues rouges » (cc : 676) ; *isserwa-yas tiyta* « il l'a roué (litt. il l'a regorgé) de coups » (cc : 677)

rw

▪ *arwaḥ* (*arwaḥem* « venez (hommes et femmes), *arwaḥemt* « venez (femmes) ») forme verbale invariable, attestée à l'impératif, et déclinable uniquement à la 2^{ème} pers. du sing. (invariable en genre) et du pl. : « viens »

Ay aberbar y-yiṭes, arwaḥ yer mmi ad iṭtes « Ô « berbar » (berceuse) du sommeil, viens trouver mon fils... pour le faire dormir » (ck : 113)

- Rw** ▪ *arraw* (w-/sing. *mmi*) n. m. pl. : « fils (de qqn) (au pl.) » (v. *mmi*, sous M)
- rwɣ** ▪ *tarwuyt* (*te-/tirwuyin* (*te-*) n. f. : « gourdin, matraque » (syn. *tahrawt/ahraw*, plus usité)
- Tarwuyt teffy-edd g ljenna* « le gourdin/la matraque provient du paradis (le châtement corporel/la correction peut être une solution dans certaines situations) » (prov. 368)
- rwḥ** ▪ *rrwah* [rḥ], n. m. : « l'action de partir, départ ; le fait de perdre, perte » (v. sous *rḥ*)
- rwḥ** ▪ *tarwiḥt* (*te-/tirwiḥin* (*te-*) n. f. : « soi, soi-même ; sa vie »
- Kra i telwiḥt, kra i terwiḥt* « un temps pour le travail, un temps pour le repos (litt. un peu pour la planchette (tableau/ardoise), un peu pour soi) » (prov. 194) ; *ḥaca i terwiḥt-ik i territ ddhen* « tu ne fais attention qu'à toi-même » (prov. 176); *di nessusem teneḥtab terwiḥt * di nehmez immug-iyi-dd teariḥ* « si l'on gardait le silence, on en souffrirait * si l'on rouspétait, on serait l'objet d'un maléfice » (mch : 54) ; *nekk usiy-edd bac i mmtey, tarwiḥt am ta ul as-ssriy !* « Moi je suis venu pour mourir, une vie (litt. âme) comme celle-ci, je n'en ai pas besoin ! » (cte 1 : 59)
- *tirwiḥt* (*te-/tirwiḥin* (*te-*) n. f. : « cordon auquel sont suspendus quelques organes comme le foie, le cœur et le poumon ; âme » (corhu : *rwḥ*)
- *urwiḥ* [r] (*w-/urwiḥen* (*w-*) n. m. : « petite fenêtre pratiquée en haut sous le faîte du mur latéral du grenier éclairant tout l'espace de la maison traditionnelle (le grenier étant disposé sur l'espace réservé aux animaux domestiques et n'est pas séparé par un mur d'avec le logement) lucarne, faîtière »
- Ay itṭij kcem-edd d urwiḥ * amaḥuz g dduḥ ay ittṣiḥ* « ô soleil pénètre par la lucarne * le bébé (litt. le benjamin) dans son berceau sanglote » (mch : 306)
- rwl** ▪ *rwel* (*irwel, ul irwil, rewwel, tarewla*) v. intr. : « fuir, se sauver, s'enfuir »
- Ma rewwel, tamettut d'as-ibru, ma d'argaz-enn d'at-itbee neil at-iyy* « S'ils se sauvent, il divorce d'avec sa femme. Quant à l'amant, il le poursuit jusqu'à ce

qu'il le tue » (K. XLVIII) ; *ma terwel tmeṭṭut d'att-yyen imawlan-is, niy d lehl-is* « si une femme abandonne/fuit le foyer conjugal, ses parents ou ses proches la tuent » (K. LIII) ; *yiwen ma yerwel ul tettbié ula, ma ybern-edd i yur-ek d'ik-iyṭ* « si quelqu'un fuit ne le poursuit pas, s'il se retourne vers toi il te tue » (cc : 141) ; *irewwel g lmissa* « il fuit le groupe » (mch : 279)

▪ *tarewla* (*tr-*) n. f. : « fuite ; fugue »

Tarewla tsellek bab-is « le salut est dans la fuite/la fuite sauve la peau du fuyard » (prov. 333) ; *tarewla ul^a anida * ay izri-w ttru idammen* « hélas ! la fuite est vaine (litt. la fuite il n'y a pas où) * ô mes yeux pleurez du sang » (pch : 212) ; *g zzman n bekri ulac tarewla lxalat* « Jadis, les femmes ne se sauvaient pas (litt. il n'y a pas de fugue de femmes) » (K. LIII)

▪ *amerwal* (*u-/imerwula, imerwalen* ; *tamerwalt* (*tm-/tmerwula, timerwalin* (*tm-*) adj. et n. : « qui a l'habitude de s'enfuir par manque de courage, fuyard »

Azger d amerwal, rnan-as anzel « le boeuf a l'habitude de s'enfuir et on l'aiguillonne en plus (litt. on lui a rajouté l'aiguillon) » (prov. 376)

▪ *sserwel* (*isserwel, sserwal, aserwel*) v. tr. : « faire fuir ; faire quitter »

Tekker lgirra g tmurt, isserwel arraw-is yel Fransa « la guerre se déclara dans le pays, il fit fuir ses enfants en France » (cc : 1097) ; *srewlen-in g sswahel yel idurar* « ils les ont fait quitter les plaines pour aller vers les montagne » (cc : 1098)

rwt

▪ *rwet* (*irwet, ul irwit, rewwet, arwat*) v. intr. : « être battu, dépiqué »

Rewten irden « le blé est battu » (cc : 846)

▪ *sserwet/serwet* (*isserwet, sserwat, ttuserwet, aserwet*) v. tr. : « faire le battage des céréales » (v. *yeyyez* « dépiquer »)

Zereey tigert g lebher, ulac anis di sukkey izgaren att-srewten niy add-it-megrey « j'ai semé un petit champ en mer, il n'y avait pas par où faire passer les bœufs pour le battre ou que je le moissonne » (cte 10 : 4)

▪ *aserwet* (*u-*) n. m. : « battage, dépiquage » (yak : 136, agric 3 : *rwt*)

rWy ▪ *tarewwuyt* [r] (*tr-/tirewwuyin* (*tr-*) n. f. : « 1. rassasiement 2. déluge » (v. sous *rw*)

rwz ▪ *urwaz* (*w-*) n. m. : « belladone (plante à propriétés narcotiques et toxiques) ; fruits de cet arbuste »

*Neḥwaj aksum ccarba * mačči iblaṭen d urwaz* « on a besoin de viande et de soupe (litt. de chorba) * et non de pierres et de drogue (litt. de la belladone) » (mch : 79)

▪ *turwazt* (*turwazīn*) n. f. : « un pied de belladone »

rx ▪ *rxī* (*rxīy, irxa, rexxu, arxi/arxay*) v. intr. : « s'abaisser, être bas »

▪ *ssexi* (*isssexi, ssexay, asexi*) v. mixte : « dévaler, se précipiter, descendre ; baisser, abaisser ; venir »

I wani i dd-tesssexit anka ? « Où dévalues-tu comme cela ? » (cte 4 : 45) ; *isssexxa timeccacin* « il est très gros/obèse (litt. il a baissé les fesses) » (cc : 712) ; *i wani t-tesssexit (dd-tesssexit) a bu leḥnak* « où viens-tu comme cela ô joufflu » (cc : 711)

Rx ▪ *rrxa*, n. f. : « le fait de pas coûter cher, le fait de valoir peu, bas prix » (v. sous *rxs*)

rxs ▪ *rxes* (*irxes, ul irxis, tīrxis, arxas/rrxa*) v. intr. : « n'être pas cher, valoir peu »

Terxes temeict g taddart « la vie n'est pas chère au village » (cc : 955) ; *ḡas nexas * g tmurt-a iwulem* « même si nous ne valons pas grand-chose * dans ce pays c'est normal » (mch : 291)

▪ *rrxa*, n. f. : « le fait de pas coûter cher, le fait de valoir peu, bas prix »

W'iwfan rrrxa d'igḡu « qui trouve bon marché achète » (prov. 177) ; *g ssuq ay tētili rrrxa* « c'est au marché qu'on trouve les bas/les meilleurs prix » (cc : 954)

▪ *rrxis* (*rrxas*) n. m. : « qqn de vil, de méprisable »

*Wi 'llan d amnay * b ddree d rrxis* « qui est honorable (litt. un cavalier) * est catalogué malgré lui comme quelqu'un de vil (litt. par force il est vil) » (mch :

378)

ry ▪ *rray* [rɾ] (*leryuy*) n. m. : « opinion, point de vue ; conduite, gestion ; raison ; pensée »

Argaz qbel i dd-yas i tejmaet-enn ittcawar tameṭṭut-is u ittawi-dd rray-is f taluft n in-icqan « l'homme avant de venir à cette assemblée, il demande conseil à sa femme et s'amène avec son point de vue concernant la question qui les intéresse » (hw : 42) ; *bṭant g rray : yiwet tenna-yas uhu i yberraniyen-i i dd-iwsan ; tanniṭnin teqbel-in* « elles furent en désaccord : l'une disait non à ces étrangers qui étaient venus ; l'autre les accepta (hw : 11) ; *a rray n ṣibbus ixlan axxam-is g llyali* « ô conduite du roitelet qui a ruiné (litt. vidé) sa maison en plein hiver » (prov. 88) ; *d lmetluf, itlef Rebbi rray-is* « c'est un égaré, il a une mauvaise conduite/gestion (litt. il a chassé Dieu son opinion) » (cc : 1482) ; *a rray-iw cekk d amrabeṭ * nekki d nnecra* « ô ma raison tu es le marabout * et moi le talisman » (mch : 208) ; *akken ibyu nmeyyez * rray u t-nufa* « on a beau réfléchir * on ne trouve pas la solution » (mch : 382) ; *rry-iw iruḥ g lbur * ul ittxemmim i trewla* « ma pensée est stérile (litt. est partie en friche) * elle ne songe pas à la fuite » (ach : 40)

rY ▪ *reyyi* (*ireyya, ttreyyi, twareyyi, areyyi*) v. tr. : « effacer, rayer, biffer »

*At-neḡḡ at-nreyyi * at-neḡḡ as-nanef* « on le laisse, on l'efface * on le laisse, on l'abandonne » (mch : 95)

ry ▪ *aruy* (*w-/aruyen* (*w-*)) n. m. : « porc-épic » (anim. : *ry*)

rYb ▪ *reyyeb* (*ireyyeb, ttreyyib, areyyeb*) v. tr. : « détruire, démolir » (v. sous *rb*)

ryl ▪ *taryalt* (*te-/tiryalin* (*te-*)) n. f. : « ancienne monnaie valant 2 francs (ayant cours à l'époque coloniale) : rial »

Iyejd n teryalt iban g trebgett « le chevreau qui ne se vend pas bien est reconnaissable à son entrave (litt. le chevreau d'un rial...) » (prov. 19)

▪ *rryal*, n. m. coll. : « rial(s) » (v. *taryalt*)

Wan iṣerrfen ssekka ul tteeddiw ula d'at-xeṭṭi tejmaet s xemsin rryal, niy d'as-

ččen ayyug « Celui qui met en circulation de la fausse monnaie est condamné par la Djemaâ à cinquante *rial* (100 fr.), ou bien on lui mange un bœuf » (K. XXIV)

▪ *rryal lbaşıť*, n. m. coll. : « ancienne monnaie ayant cours à l'époque coloniale et valant 2. 50 francs »

Wan ikkan seg-gebrid n tala anig llant lخالat, ma ibya ul ixdim kra ihwah d'at-xeťti tejmaet s eecra rryal lbaşıť « Celui qui passe par le chemin de la fontaine où il y a des femmes, bien qu'il n'ait pas fait de mauvaise action, est condamné par la Djemaâ à une amende de dix *rial el baťit* (25 fr.) » (K. XXII)

rYs ▪ *reyyes (ireyyes, ttreyyis, areyyes)* v. intr. (arch.) : « être somptueux, magnifique, splendide, très beau »

*Şebhan wⁱ ixelqen ljenna * mkul lhara treyyes* « qu'il soit exalté celui qui a créé le paradis * chaque palais est somptueux » (pch : 16)

rz ▪ *arez (yurez, ul yuriz, ttarez, ttwarez, araz/taruzi)* v. tr. : « attacher, lier, ligoter » (v. *cudd, qqen*)

Yurez-at s ssnasel « il l'a attaché avec des chaînes » (cc : 782) ; *ifrax ittuzen, leeca i ttwarazen* « les coqs qui se vendent, c'est le soir qu'ils sont attachés » (prov. 55)

▪ *taruzi (tr-)* n. f. : « l'action d'attacher, de lier, attache, ligotage »

*Ssufyen-ay i leeql * rnan-iyi taruzi g-gexxam* « ils m'ont (litt. nous ont) fait perdre la raison * et m'ont en plus enfermé (litt. attaché) à la maison » (mch : 315)

rz ▪ *rzu (rziy, irza, ttruzu, arzaw/tirza)* v. intr. : « rendre visite (à qqn), visiter » (v. *rzef*)

*Herz-aney Ccix řťaher * a yel a dd-ttruzen lexwan* « préserve-nous Cheikh Taher * auquel les disciples rendent visite » (pch : 15)

rz ▪ *iriz (irizen)* n. m. : « aspérité ou rugosité qu'on trouve à la surface du bois, nœud de bois »

*Iffey-iyi-dd iriz * d aeessas w-wexxam* « il m'est poussée une aspérité * qui veille

sur la maison » (mch : 269)

rz ▪ *erz* (*rziy, irza, ttruz, myerz, tirzi/taruzi*) v. tr. : « casser, briser ; atteindre qqn (dans sa dignité, son honneur), froisser »

Irza anzel f tyuga « il a cassé l'aiguillon sur la paire de boeufs de labour » (agric 1 : nzl) ; *u yi-ttruz ula aqerruy-iw* « ne me casse pas la tête » (cte 1 : 35) ; *amek tebyam i fezzey * ma rzent teymas* « comment voulez-vous que je mâche * si mes dents sont cassées » (ach : 44) ; *am win i-gesean zzher-is ittruz ablat* « comme celui qui a la guigne (litt. comme celui dont la fortune casse de la pierre) » (prov. 246) ; *d'irr leḥwayej-enn iker, u d'irnu d'ikf lexteyya i bab w-wexxam, elaxater irza lherma-s* « Le voleur rend alors ce qu'il a volé. Il paie en outre une amende dite « d'honneur » pour le maître de la maison » (K. XVII)

▪ *rrez* (*irrez, ul irriz, ttruz, tirzi/taruzi*) (var. passive de *erz*) v. intr. : « casser, être cassé »

Besmellah i lekdeb imzenneq, tabeṭṭiwt terrez, zzit ielleq ! « mon Dieu que le mensonge est grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue ! » (cte 10 : 39) ; *tukken izgaren, terrez rreqba w-weyyul* « les bœufs ont rué et l'âne s'est cassé le cou » (prov. 38) ; *aḥlil ma'lla ifaq * d' irrez ujgu alemmas* « quel malheur s'il s'en apercevait * la poutre faîtière se casserait » (ach : 45) ;

▪ *tirzi* (*tirziwin*) n. f. : « fracture, cassure » (var. *taruzi*)

*Lukan t-tirzⁱ ay rrezy * dili cudden-i s tuflatin* « si j'étais victime d'une fracture * on m'aurait fait des attelles » (pch : 170)

▪ *amerzu* (*u-/imerza ; tamerzut (tm-/imerza (tm-)* adj. et n. : « qui a un membre (jambe, bras...) cassé, handicapé physique »

Amerzu n tfusett, amerzag n tilsett « bras cassé et langue vipérine (litt. celui au petit bras cassé, à la langue amère) » (prov. 353)

rzf ▪ *rzef* (*irzef, ul irzif, rezzef, arzaf/turzeft/rrzufiya*) v. intr. : « rendre visite (à qqn), visiter » (v. *rzu, zur*)

D arzaf ay irzef « c'est une visite qu'il a faite (litt. c'est une visite qu'il a visité) »

(cc : 883)

▪ *turzeft*, n. f. : « visite » (v. *zzeyyara*)

Turzeft tamezwart « première visite d'une jeune femme chez ses parents après un an de mariage, elle est accompagnée de sa belle mère ou de l'une de ses belles-sœurs. Elle y restera ainsi au sein de sa famille pendant un mois environ » (*yak* : 69)

rzg

▪ *rzig* (*irzig*, *tterzig*, *arzig*) v. intr. : « être amer »

Ul ttili d imizid alamma terziget ; ul ttili d amerzag alamma teltixet « ne sois pas doux au point de devenir amer ; ne sois pas amer au point de devenir insipide » (prov. 52) ; *ul ttiżid al d'ik-ččen ; ul tterzig al d'ik-ggēn* « ne sois pas doux au risque d'être mangé ; ne sois pas amer au risque d'être abandonné, rejeté » (prov. 322) ; *ssan leħrir f tezzut * irzig lqut * wa ittSIGGI i yman-is* « ils ont étendu de la soie sur du genêt * la nourriture est amère * c'est le chacun-pour-soi (litt. chaqu'un regarde à soi-même) » (*ach* : 35)

▪ *terzeg*, n. f. : « saveur amère, amertume »

*Ul zriy i wacu * taseṭṭa l-leħlu * tettaḡḡa terzeg deg i mi* « je ne sais pas pourquoi * un arbre à fruits doux * laisse un arrière-goût amer » (*ach* : 5)

▪ *amerzag* (*u-/imerzuga ; tamerzagt (tm-/timerzuga (tm-)* adj. et n. : « amer »

Awal imizid iswa ddeyya ; awal amerzag isseylay g dderya « une parole douce vaut une dette de sang ; une parole amère fait tomber des fœtus (avant terme)/provoque des avortements » (prov. 18) ; *ul ttili d imizid alamma terziget ; ul ttili d amerzag alamma teltixet* « ne sois pas doux au point de devenir amer ; ne sois pas amer au point de devenir insipide » (prov. 52)

▪ *timerzuga (tm-)* n. f. pl. : « laiteron (plante dicotylédone) » (plt : *rzg*)

Rzm

▪ *rrizma (rrizmat)* n. f. : « les premières contractions [d'une femme enceinte] » (*ck* : 20)

rzm

▪ *rzem* (*irzem, ul irzim, rezzem, arzam/rrezma* (plus usité) v. tr. : « prendre une quantité (d'eau, en partic.) sans remplir son récipient, remplir à moitié un

récepteur »

Rezmey-add-i tbeṭṭiwt-a, atṭha ččury-att « j'ai remené/puisé de l'eau dans cette bouteille sans la remplir » (cc : 43)

▪ *rrezma (rrzami)/tarezmatt (tr-/tirzemtin)* n. f. : « 1. paquet, ballot 2. mesure, quantité qui ne remplit pas le récepteur »

1. *Rrzami l-leḥwayej* « paquets de vêtements de rechange » (ck : 91)

2. *Gmey-edd dayen tarezmatt (var. rrezma) w-waman (atṭha ččurey-dd lhila-w)* « j'ai puisé une petite quantité d'eau (je n'ai pas rempli mon récepteur) » (cc : 42)

rzq ▪ *rzeq (irzeq, ul irziq, rezzeq/ttrezziq, ttwarzeq, arzaq)* v. tr. : « gratifier, doter, donner (le sujet étant Dieu) »

*Tamemt g Lwad Lkuter * a Rebbi rzeq-aney yes-s* « le miel dans le Fleuve du Nectar * ô Dieu gratifie-nous-en » (pch : 18) ; *ddqiqa irezq-add-i Rebbi s yiwen ueidiw d llebsa t-tazegzawt d usekkin* « En un clin d'œil, Dieu le dota d'un cheval, d'une tenue et d'une épée bleus » (cte 3 : 116)

▪ *rrezq (lerzaq)* n. m. : « bien, propriété »

Qessam lerzaq « le dispensateur de richesses/de biens (Dieu) » (cc : 1181) ; *ma teṭṭfet-edd lmal-iw g rrezq-ik yas sferkes-at (eyy-at)* « si tu surprends mon bétail dans ta propriété tu pourras/tu n'as qu'à l'abattre » (cc : 35)

rzż ▪ *arżaz (w-/arżazen (w-))* n. m. : « guêpe »

*Nekni d imużaz * aḡ-dd-iğğan t-tizizwit * mačči d arżaz* « nous sommes les cadets * descendants de l'abeille * et non de la guêpe » (mch : 361)

S

s ▪ s, prép. (le nom qui suit est en principe à l'état d'annexion, mais pas toujours (voir le dernier exemple en 1.)) : « 1. avec, à l'aide de, par 2. de (prép.) 3. à (introduisant le complément circonstanciel d'un vb) 4. en échange de 5. simple élément explétif (non traduit en langue cible) »

1. *Ittnerni s wacciwen, itteic mebla acciwen, ittmettat s wacciwen* « elle naît avec des cornes, vit sans cornes et meurt avec des cornes » (*d ayyur* « c'est la lune ») (énig. 61) ; *wan isabben ddin, d'at-awin yur umrabet iħekkmén s ccariea* « Celui qui blasphème contre la religion est pris chez le marabout qui juge d'après la loi (coranique) » (K. XI) ; *ikmes s tcelyumin n tyilast* « elle est nouée (la peau) à l'aide des moustaches de la lionne » (cte 2 : 74) ; *iruh yager at-yy s wihin n ukeccuť* « Il alla le tuer par celle en fêrúle (cte 3 : 75) ; *iwfa-dd-it ittwazdey s Ayt Mexluf* « il le trouva habité par les Ait Makhlouf » (hw : 8)
2. *Iťťatsa uyiliw s lferħ!* « l'ogre éclata de joie ! » (cte 4 : 43) ; *tettergigi tyesmart-is s usemmit* « sa machoire tremble de froid » (cc : 89) ; *d acu faqey! teelmet s kulci* « De quoi me suis-je avisé ! tu es au courant de tout » (tah : 28)
3. *Mlaqan-edd warrac s berra i taddart n Waggaz* « les enfants se rencontrèrent à l'extérieur du village de Ouagaz » (cmd : 13) ; *asenduq-iw lemsekker, s daxel iččur d aklan* « mon coffre bien fermé, à l'intérieur est plein d'esclaves » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque ») (énig : 71) ; *mreħba s teekemt n Eica tamazuť* « bienvenue au fardeau de Aicha la benjamine » (mch : 313) ; *amek tebyam i dduy * ma rzey s řar* « comment voulez-vous que je marche * si j'ai une fracture au pied » (ach : 47)
4. *Zzenzey-asen-tt s telťettin* « Je la leur ai vendue en échange de leurs auriculaires » (cte 2 : 110)
5. *A nruh qbel ma nweřša * nekkni s dderya n taťsa* « on s'en ira avant d'avoir prodigué des conseils * nous enfants de la risée » (mch : 48) ; *nsemmeħ-ak nekkni s dderya* « tes enfants te pardonnent » (mch : 161)

▪ *s ddaw*, loc. prép. : « par-dessous, sous, en dessous »

Tamazzagť s ddaw wakal, ayekfi-yis issetraw « une mamelle sous terre, son lait fait

pleurer » (*t-tibšelt* « c'est un oignon ») (énig. 24)

▪ *s gar* (litt. par entre) loc. prép. : « d'entre, parmi »

Irefd-att s gar baba-s d wayetma-s « il la prit d'entre son père et ses frères » (cte 3 : 124)

▪ *s yur* (litt. par chez) loc. prép. : « en faveur de, pour ; chez »

Ma bñant lxalat nñsaf, azgen icehhed s yur yiwet, azgen s yur tanniñnin d'int-¹xetți tejmaet i snat « Si le témoignage de ces femmes est partagé : la moitié en faveur d'une et l'autre moitié en faveur de l'autre, la Djemaâ les punit toutes les deux » (K. LVI) ; *nettāt teazz s-yur baba-s xirella* « elle était la plus chérie de son père » (cte 2 : 21)

▪ *s wacu*, loc. conj. : « par quoi, avec quoi »

I mmag tqențert s wacu di needdi i yur baba-m « Qu'un pont soit dressé pour nous permettre de passer (litt. par quoi nous passerons) chez ton père » (cte 2 : 122) ; *zemrey ak-dd-kfey lbațna-yes, s wacu d'immet* « Je peux te donner son secret avec quoi il mourra » (cte 3 : 57)

s ▪ *s (-s)*, pron. possessif suff. de noms se terminant par une voyelle (de noms de parenté en particulier), 3^{ème} pers. du sing. : « sa, son »

Azer imma-s, d'iwwit illi-s « regarde sa mère, (et) prends (en mariage) sa fille » (prov. 141) ; *ifeg, irefd-att s gar baba-s d wayetma-s* « Il s'envola et la prit d'entre son père et ses frères » (cte 3 : 124)

s ▪ *-as/-s*, pron. aff. de prép. 3^{ème} pers. sing. (la forme *-as* est moins utilisée et s'emploie avec certaines prép. comme *fell-* et *gar*) : « lui »

Iteddu zzat-s « il marchait devant lui » (cte 6 : 10) ; *d'isseddu did-s tamețțut-is* « il emmène avec lui sa femme » (hw : 26) ; *ddaw-s merra lețyur* « qui règne sur tous les oiseaux (litt. au-dessous de lui tous les oiseaux) » (mch : 251) ; *ulac fell-as* « cela ne fait rien » (ach : 64), etc.

s ▪ *as, -(y)as, s-*, pron. aff. de verbe rég. indir. 3^{ème} pers. du sing. : « à lui ; à elle »

axxam-is ul s-izmir, lğameε ițtef-as amezzir « il ne peut pas s'occuper de sa

maison, il prend le balai pour nettoyer la mosquée » (prov. 113) ; *inn'as* « il lui dit » (cte 1 : 18) ; *inna-yas* (cte 1 : 50)

- S** ▪ *-is/-yis* (devant nom se terminant par une voyelle. Une forme *-s* est attestée dans ce contexte, mais elle est rare)/*-es* (cette forme est attestée surtout à Ait B.) pron. poss. aff. de nom 3^{ème} pers. du sing. : « de lui ; d'elle ; sa ; son »

D' ili temtunt-is « le levain activera sa croissance et lui procurera de grands biens (litt. il se lèvera son levain/sa levure) » (ck : 45) ; *teyreq leuda-yis g lyerqa* « son cheval coula dans un borbier » (cte 9 : 7) ; *lherma-s* « son honneur » (K. V) ; *aglif y-yizan deffir uqerruy-es* « un essaim de mouches derrière sa tête » (cte 2 : 28)

- s** ▪ *as* (*wsiy-edd/usiy-edd, iwsa-dd/yusa-dd, ttas-edd, tisin*) v. intr. (s'emploie obligatoirement avec la particule d'orientation spatiale *dd*) : « 1. venir (sens principal) ; arriver 2. être situé 3. seoir, convenir, aller bien »

1. *Teelmet wan i dd-iwsan i da ul itteqqal ula !* « Tu sais que quiconque vient ici ne rentre pas ! » (cte 1 : 57) ; *argaz qbel i dd-yas i tejmaet-enn ittcawar tameṭṭut-is* (hw : 42) ; *di dd-yas wass anig d'asen-dd-iqqel ṭṭar syur wayetmaten-nney l-leḥrar* « il arrivera un jour où ils seront vengés par nos frères épris de liberté » (cc : 129)
2. *Axxam-is iwsa-dd g tmiṭ n taddart* « sa maison est située au milieu du village » (cc : 327)
3. *Yusa-yi-dd gedd gedd/sswa sswa* « il me va pile-poil/il est taillé sur ma mesure » (cc : 1526)

- S** ▪ *ass* (*w-/ussan (w-)*) n. m. : « jour, journée ; période, époque (au pl.) »

*Tagella d lmelḥ * yiwen wass ak-tefdeḥ* « la nourriture et le sel (partagés) * vous trahiront un jour » (mch : 146) ; *f isem-iw ay arbib * iṭ d wass ay nesherbib* « pour ma réputation, ô beau-fils * je me dépense nuit et jour » (mch : 225) ; *a win iferqen iṭ yef-fass* « ô celui qui a séparé la nuit du jour ! » (ck : 108) ; *tafellaḥt ussan-i ineggura ulac fell-as lettkal* « on ne peut pas compter sur l'agriculture ces derniers temps » (hw : 26) ; *mmekti-yi-dd g ussan * isemṭay d isuqan* « souviens-toi de moi en période de disette (litt. dans les jours où les primeurs sont rares) » (mch : 149)

- *kuyy-ass* (< *kul ass* « litt. tout jour »)/*kull ass*, loc. adv. : « tout le temps, tous les

jours »

*Lexwan-ik xaqen ttrun * cethan ad gnen kuyy-ass* « tes disciples pleurent de nostalgie * ils sont devenus insomniaques (litt. ils désirent dormir tout le temps) » (pch : 66) ; *izzuyer nnzie am-mizem * akken ag-geeddel kull ass* « il rugit comme un lion * c'est comme cela qu'il fait tous les jours » (pch : 77)

- *iyli wass* (loc.) « (litt. le jour est tombé) le jour a décliné/la nuit est tombée » : *Ass mazal iyli * iğ deg-s ay 'tteebbi* « le jour n'a pas encore décliné (litt. n'est pas tombé) * la nuit s'y incruste crescendo (litt. la nuit de laquelle elle prend) » (ach : 23)
- *ifrari/yuli wass* « jour s'est levé » (clim. : *frr*)
- *taecwit/taeccit w-wass (n wass)* « le soir » (clim. : *εcw*)

S ▪ *issi* (sing. *illi*) n. f. de parenté : « mes filles ; filles de qqn (le nom est suivi d'un suffixe possessif) » (v. *illi*)

s ▪ *asu* (*swiy, iswa, d'isu/di yasu, ttasu, ttwasu, ttwasaw, tissi*) v. tr. : « boire ; consommer »

Imi zriy kkan d wasif, tan ibyan tasu niy teqqim « sachant qu'ils sont passés par une rivière, qu'elles aient bu ou non c'est leur problème (litt. celle qui voulait qu'elle boive ou non) » (prov. 109) ; *iruğ almi t-tala u dd-iswa* « il est allé jusqu'à la fontaine et il n'y a pas bu » (prov. 215) ; *mačči d aman ay ttasuy* « ce n'est pas de l'eau que je bois » (ck : 15) ; *aklimatizur ittasu xirella n trisiti* « le climatiseur consomme beaucoup d'électricité » (cc : 1455)

▪ *ssu* (*issu, ssway, assway*) v. tr. : « faire boire, arroser, irriguer »

Mmi d'as-εelley ajellab, ad issuruf i leşwar, ad issu i leedu lemrar « A mon fils je confectionnerai une djellaba, il escaladera les murs des enceintes ; il fera boire de l'amertume aux ennemis » (ck : 108) ; *sswayen s ddula amek tbeṭtu tmurt* « On arrosait à tour de rôle, d'après le partage des champs » (K. XXXII)

▪ *tissi*, n. v. : « l'action de boire, le boire ; boisson (alcoolisée, en partic.) »

*Ayen illan isudd i tissi * wiyat rnan-ay-dd asexsi* « ce qui est disponible est juste suffisant pour nos besoins en eau potable (litt. à boire) * les autres nous obligent à

éteindre des incendies » (mch : 65) ; *aman n tissi* « eau à boire/potable » (cc : 148) ; *brebrey tissi* « j'ai bu à satiété » (cc : 54) ; *iëebba i din tissi, ccira, iwta-tt, iżţel* « Il transporta là-bas de la boisson et de l'herbe ; il en prit et se soûla » (cte 3 : 22)

- s** ▪ *ssu* (*ssiy, issa, tessu/ttessu, ttwassu, myessu, usi*) v. tr. : « étendre (linge, tapis...), préparer le lit »

A yelli at-tidiret, tessut leħrir teqqimet, tawit aklan tesxedmet « ô ma fille, tu vivras ! Tu te reposeras sur une couche en soie ; tu auras des esclaves que tu feras travailler » (ck : 103) ; *ssan leħrir f tezzut * irzig lqut * wa ittSIGGI i yman-is* « ils ont étendu de la soie sur du genêt * la nourriture est amère * c'est le chacun-pour-soi (litt. chaqu'un regarde à soi-même) » (ach : 35)

- *usi/ussi* (*w-/u(s)siwen*) n. m. : « couche étendue sur le sol ou sur un lit sur (ou dans) laquelle on se couche » (lit. : s)

*Lbaţţel issa-dd ussi * irra fell-aney taduli * amek u dd-nettawki * berka tura berka* « l'injustice a fait son lit * et nous y a couverts * de sorte que nous ne nous réveillions pas * assez maintenant cela suffit » (ach : 17)

- S** ▪ *ssa* (forme utilisée surtout à Aokas et ses environs immédiats. var. *ssaha, ssya*, cette dernière var. est utilisée plutôt à Ait B.) adv. : « d'ici »

Tixxer ssa « va-t'en d'ici » (cc : 2) ; *ħerrek tigezzal-ik ssa* « dégage d'ici (litt. bouge tes fesses d'ici) » (corhu : mCc)

- s** ▪ *ssusi* (*issusi, ssusay, ttwasusi, asusi*) v. tr. : « biner, sarcler »

Seu-dd ayen di rebbit, krez ayen di ssusit « aie le nombre d'enfants que tu peux élever/éduquer, laboure ce que tu peux biner/sarcler » (prov. 370)

- s** ▪ *tassa* (*tassiwın, tissiwın*) n. f. : « foie ; courage ; compassion, commisération » (var. *tasa*)

I ruħey i teyyrey aman n tassa « je vais uriner (litt. j'irai jeter l'eau du foie) » (cc : 149) ; *isea tassa* « il est courageux ou compatissant, sensible » ; *isea tassa n uflux* « il manque de courage (litt. il a le foie d'un coq) » (corhu : S) ; *a yemma*

*teṭra did-i * am-min issebleen azrem * a dd-it-rrey sgumiy * at-ğğey tasa-w tegzem*
« ô mère ! mon histoire est celle * de qui a avalé un serpent * le rendre je ne peux
pas * le laisser me sera fatal (litt. mon foie est coupé) » (pch : 222-223)

▪ *tasa (tasiwin, tisiwin)* n. f. (var. *tassa*, v. ci-dessus)

s ▪ *ttusu (ittusu, tusut)* v. intr. : « tousser » (v. *skeḥkeḥ*) (malh : s)

▪ *tusut*, n. f. sing. : « toux » (v. *askeḥkeḥ*) (malh : s)

sB ▪ *subb (isabb/isubb (Ait B.), tsubb/tsubbu (Ait B.), msubb, asubb)* v. tr. :
« blasphémer » (syn. *rgem*, plus usité)

*Wan isabben dḍin (...) d'as-ssefsin rraṣaṣ g-mi-s, niy d'at-werḡen s iblaṭṭen niy
d'as-gezmen alḥaḥ-is...* « On fond du plomb dans la bouche de celui qui
blasphème contre la religion ou bien on le lapide à coups de pierres, ou bien encore
on lui coupe la langue... » (K. XI)

SB ▪ *ssebba (ssebbat)* n. f. : « raison, motif, cause » (v. sous *sBb*)

sBb ▪ *sebbeb (isebbeb, tsebbit, asebbeb)* v. tr. indir. : « susciter, occasionner, être la
cause de »

*Ma yella d asentet * aql-ay nsebbeb* « s'il s'agit d'un assemblage irréfléchi * nous
l'aurions suscitée » (mch : 108) ; *ijenwiyen therricen * sebbeen-ay ayt tismin
iḥercen* « les poignards s'affûtent * à cause de gens jaloux et rusés (litt. les gens à
jalousie rusée) » (mch : 168)

▪ *ssebba (ssebbat)* n. f. : « raison, motif, cause »

*D acu d ssebba l-lmut-iw * d lehlak mi-gzad fell-i* « quelle est la raison de ma mort
* c'est ma maladie qui s'est aggravée » (pch : 194) ; *i leḡya nezzel * ssebba-s d
dderya l-leḡram* « à la pudeur on a failli * à cause des mauvais sujets » (mch :
314) ; *d nekk ay d argaz-im, tsellemt-iyi f ssebba w-wuday ?* « C'est moi qui suis
ton mari, tu m'as abandonné à cause d'un juif » (cte 1 : 107)

sbdr ▪ *asebdar (u-/isebdaren)* n. m. : « charpente ; étai, pointal »

Izzenz tamurt, tfukk, ikemmel s uqermud d usebdar « Il vendit la terre, elle fut finie,
il vendit même les tuiles et la charpente » (cte 1 : 21) ; *ilaq as-nexdem isebdaren i*

weeric-a bac u dd-iyelli ula « il faut qu'on mette des étais à cette treille (de vigne) pour qu'elle ne tombe pas » (cc : 201)

sbε ▪ *sebea/sebe* (en expression à morph. arabe) (chiffre à caractère mythique très présent en littérature et dans la cosmogonie), n. de nombre : « sept »

Ilezm-ayi sebea tteffahin gemmat-enn i sebe-bhur « il me faut sept pommes qui se trouvent au-delà de sept mers » (cte 2 : 20) ; *argaz yur-s sebea iqerruyen* « l'homme possède sept têtes » (cte 3 : 58)

▪ *ssbue (ssbueat)* n. m. : « c'est le septième jour de la naissance d'un enfant (c'est un jour de fête) » (ck : 31, yak : 76)

▪ *ssabee*, n. m. : « la pièce maîtresse au jeu du domino (qui permet à son détenteur de fermer le jeu et de gagner la partie) »

*U t-iteqqes waggen * d'asen-ittef ssabee* « sa vie ne sera pas en danger (litt. il ne le piquera pas le taon) * et il les aura (litt. il leur prendra la pièce maîtresse au jeu du domino/il leur fermera le jeu) » (mch : 88)

▪ *sebea-u-εecrin*, n. de nombre : « vingt-sept »

Ass n sebea-u-εecrin « le vingt-septième jour de ramadhan » (yak : 99)

Sbε ▪ *ssbee (lessbue)* n. m. (utilisé surtout en littérature) : « lion » (syn. *ayilas*, plus usité)

*Iwli-dd ssaqet * iyli ssbee* « l'imbécile est élu * le lion est déchu » (mch : 255)

sbh ▪ *sebbeh [s/š] (isebbeh, ttsebbih, asebbeh/ttesbih)* v. intr. : « égrener son chapelet en louant Dieu, rendre gloire à Dieu en disant la formule *šebhan llah* »

Mi nettsebbih ul nerbih, iqqim mi nettyenni « quand nous louons Dieu (en manipulant le chapelet) nous n'avons pas prospéré, alors en chantant nous n'attendons rien/(alors) que dire quand nous chantons » (prov. 166) ; *win izzullen isebbeh * idehr-as-dd ubrid n rrebh* « qui fait la prière et glorifie Dieu * emprunte la voie du salut (litt. il lui apparaît le chemin de l'aisance) » (pch : 140)

▪ *ttesbih*, n. m. : « l'action d'égrener son chapelet en louant Dieu »

D lweqt n ttesbiḥ « c'est le moment de louer Dieu en égrenant son chapelet » (cc : 903)

▪ *tisbiḥt* [s/š] (*te-/tisbiḥin* (*te-*) n. f. : « chapelet »

Amyar g ccuka, tisbiḥt gar ifassen-is, iwwi anezgum i wussan i dd-iggran « le vieux dans un coin, le chapelet entre les mains, se souciant des jours qui lui restent (à vivre) » (cmd : 8) ; *iṭṭef tacriḥt, iserreḥ i tesbiḥt* « il tient le steak et lâche le chapelet » (prov. 377)

sblw ▪ *asebliw* [b] (*u-/isebliwen*) n. m. : « sourcil » (var. *abliw/syn. timmi, leeyun*)

Isebliwen-is ččuren almi dd-itteylay ccæer-nsen f allen-is « ses sourcils étaient tellement fournis que leur poils pendaient sur ses yeux » (ccix : 7)

SBr ▪ *ssebbara* [ɾ], n. f. coll. : « agave (plante de la famille des *amaryllidacées*) » (plt : SBr)

sBṭ ▪ *asebbaṭ* (*u-/isebbaṭen, sebbat*) n. m. : « chaussure, soulier » (dim. *tasebbaṭ*)

Iruh almi d asif, issetḥa i i'zger « il est allé jusqu'à la rivière et il a honte de traverser » (*d asebbat* « c'est la chaussure ») (énig. 31) ; *iwhem bu-sebbaṭen-enn d acu d agtiṭ-a* « le fabricant/vendeur de chaussures s'étonna de la nature de cet oiseau » (cte 5 : 21) ; *ixedm-edd sebbat-is yul uxerraz* « il a réparé ses chaussures chez un cordonnier » (cc : 754)

▪ *tasebbaṭ* (*ts-/tisebbaṭin* (*ts-*) n. f. : « petite chaussure, chaussure d'enfants » (dim. de *asebbaṭ*)

Irwel uqcic iḡḡa tisebbaṭin-is « l'enfant s'est enfui et a laissé ses chaussures » (cc : 583) ; *ilsa tisebbaṭin-is bu neqlubi* « il a mis ses chaussures à l'envers (l'une pour l'autre) » (cc : 757)

sbṭ ▪ *sbeṭ* (*isbeṭ, ul isbiṭ, sebbeṭ, asbat*) v. tr. : « 1. frapper (du plat de la main, en partic.), battre 2. aplatir »

1. *Lḥara tebrez tenneṭ, ayrum iwwa semmeṭ, acu yewwin argaz a yi-i-sbeṭ* « la maison est nettoyée et est balayée, le pain (la galette) est cuit et il a refroidi, qu'est-ce qui a poussé l'homme à me frapper » (prov. 1) ; *isebṭ-at* « il l'a

battu » (cc : 1076)

2. *Tesseww-edd ayrum tsebṭ-at mmliḥ* « elle a cuit la galette qu'elle a fortement aplati » (cc : 67)

▪ *usbiṭ* (*w-/usbiṭen* (*w-*); *tusbiṭ* (*tusbiṭin*) *adj. et n.* : « plat, de forme aplatie » (*v. sbeṭ, sens 2*)

Tajilbant tusbiṭ « petits pois à la forme aplatie, de couleur blanchâtre, semés en février et récoltés en été »

sbṭr ▪ *ssbiṭer* (*ssbiṭrat*) *n. m.* : « hôpital »

Qwan ṭṭebba/ṭṭebbat g ssbiṭer-a « il y a beaucoup de médecins dans cet hôpital » (cc : 384)

sd ▪ *sidna* [d] (< *sid-na*) : « notre-Seigneur, notre prophète »

D dderya n Sidna Muḥammad ay ddurey : « ce sont des enfants (de la race) de Sidna Muḥammad que je cherche (à avoir) » (ck : 15) ; *mi qrib i fakk lqern n XV n sidna Eisa...* « peu avant la fin du XV^e siècle ap. J.-C... » (hw : 2)

sd ▪ *sidi* (*ssyadi*, *pl. partiel* ; *lalla*, *fém. partiel*) *n. m.* : « monsieur ; titre d'honneur donné à certains personnages éminents, en particulier religieux, monseigneur, Saint ; titre donné à Dieu »

A sidi a ṣṣanee a nnwar lxili, mi sliy i lferḥ n weqcic ejely-edd tikli « ô monsieur « le praticien » la fleur de giroflée, dès que j'ai appris la fête de réjouissance du garçon, j'ai hâté le pas » (ck : 97) ; *nnuley Imma Guraya d Sidi Eic g lyerba* « J'ai rencontré Imma Gouraya (sainte de la montagne de Bougie) ainsi que Sidi (Saint) Aich à l'étranger » (ck : 110) ; *ad ḥelley sidi Rebbi, ifka-yidd mmi g-rebbi* « j'implore Dieu, il m'a donné mon fils (que j'ai) sur les genoux » (ck : 111)

sD ▪ *sadda/ssadda*, *adv.* : « en dessous, en bas » (*v. sous D*)

sD ▪ *sudd* (*isudd, ttsudd, asudd*) *v. intr.* : « être tout juste suffisant, suffire juste à »

*Ayen illan isudd i tissi * wiyat rman-ay-dd asexsi* « ce qui est disponible est juste suffisant pour nos besoins en eau potable (litt. à boire) * les autres nous obligent à éteindre des incendies » (mch : 15)

- SD** ▪ *ssedd (sseddat)* n. m. : « barrage » (syn. *abaraj*)
- Fell-ay d ssedd * d afrag at-neynes* « pour nous c'est une protection (litt. un barrage) * une clôture dont on se voilera » (mch : 195)
- sD** ▪ *tasedda (tiseddiwin)* n. f. (usité surtout en littérature) : « lionne » (syn. *tayilast, tizemt*, usités dans la langue parlée)
- I dd-tbedd tasedda * inættaben s uxnunnes* « la lionne se relèvera * après avoir souffert dans la déchéance » (mch : 264)
- sḏε** ▪ *ssḏεε*, n. m. : « embarras, ennui »
- Aḥeq idammen necrek * tarwa-nwen ṭæen s ssḏεε* « au nom du sang que nous partageons * votre progéniture est perdue (litt. elle est perdue par l'embarras) » (mch : 136)
- sdq** ▪ *seddeq (iseddeq, ttseddiq, ttuseddeq, aseddeq/ssadaqa)* v. mixte : « faire don de qqch ; faire l'aumône »
- Ma illa yiwen s leeqq-is ibya i wehheb agla-s i ḥedd, di dd-yawi amrabeṭ d leeqqal n taddart, di xedmen leeqed yur umrabeṭ belli iseddeq-as* « Si un homme sain d'esprit veut léguer son bien à quelqu'un, il appelle chez lui un marabout et les notables de la tribu. Il fait alors un acte de donation que rédige le marabout » (K. LV) ; *win ul ibya ula iseddeq, d'as-yini d agla igujilen* « celui qui ne veut pas faire l'aumône, il dit qu'il appartient aux orphelins » (prov. 140)
- *ssadaqa [ḏ] (ssadaqat)* n. f. : « don, aumône »
- Ma yella f lmatat, tekcem-at lmut, ulac leeqel yur-es, ul tett ula ssadaqa-yenn* « Si le donateur est moribond, n'ayant plus sa raison, la donation n'a pas de valeur » (K. LV) ; *d leali win ittaken/ikkafen ssadaqa i umeybun* « c'est bon de donner l'aumône à un pauvre (litt. il est bon celui qui donne...) » (cc : 177)
- sDq** ▪ *asedduqi (u-)* n. m. coll. : « fruits de *tasedduqit* ; ensemble de grenadier de la variété *tasedduqit* (v. ci-dessous) »
- *tasedduqit (ts-/tisedduqiyin (ts-))* n. f. : « grenadier à fruits à la fois doux et acides (aigres-doux) ; une grenade de cet arbre » (elliqse de *taremmant tasedduqit*, v. sous

rMn (arb. : *sDq*)

sɛ ▪ *sɛu* (*sɛiy, isɛa, sɛɛɛu, ttwasɛu, myɛsɛu, ssɛaya/sɛɛɛu*) v. tr. : « avoir, posséder »

Acu d ccbiħa n teqcict ? T-tin isɛan lwacul « qu'est-ce qui embellit une fille (la jeune mariée) ? C'est lorsqu'elle a des enfants » (ck : 115) ; *win ul nesɛa yemma-s tfukk lħenna fell-as ; win ul nesɛa tiymas tfukk lbenna fell-as* « qui n'a pas sa mère, la tendresse est finie pour lui ; qui n'a pas de dents, le bon goût (la saveur) est fini pour lui » (prov. 51)

sɛd ▪ *aseɛdi* (*u-/iseɛdiyən ; taseɛdit* (*ts-/tiseɛdiyin* (*ts-*) adj. et n. : « bienheureux, heureux »

T-taseɛdit yur Rebbi « c'est une bienheureuse auprès de Dieu (toute accouchée qui meurt va droit au paradis sans aucun jugement dit-on) » (ck : 23) ; *iwy-int useɛdi f umcum* « le l'heureux/le bon a payé pour le malheureux/le mauvais (litt. il les a prises l'heureux sur le malheureux) » (prov. 147)

▪ *sseɛd*, n. m. sing. : « 1. bonheur 2. destin »

1. *Ma ddren-am (imawlan-im) a ya sseɛd-im !* « Que de bonheur pour toi s'ils (tes parents) te sont conservés » (ck : 102) ; *a sseɛd-ik a fael lxir * zzat Rebbi lealamin* « heureux toi qui aura fait du bien * devant le Dieu de l'univers » (pch : 36)

2. *I wac a sseɛd * wac mensebb* « pourquoi destin * pour quelle raison ? » (mch : 92)

sɛd ▪ *saeɛd* (*isueɛd, ttsaeɛd, ttwasaeɛd, msaeɛd, asaeɛd*) v. tr. : « aider, favoriser, arranger »

*A Rebbi icaṭ imenyi * dayen ittwasaeɛd sayesyi* « ô Dieu fait que cesse l'affrontement (litt. ô Dieu ça suffit l'affrontement) * il n'y a que le vautour que ça arrange (litt. il est aidé/favorisé le vautour) » (mch : 18)

sɛf ▪ *saeɛf* (*isaeɛf, ttsaeɛf, msaeɛf, asaeɛf/timsiefa*) v. tr. : « accompagner, accompagner (en aidant) »

Iwfa-yadd-it g-gebrid, ieedda isaeɛf-add-it almi d axxam « il la trouva sur son chemin et l'aida jusqu'à chez-elle » (cte 8 : 2) ; *tecfit asmi nemsaeɛf eawney-im g-*

keccuṭen ? « Te souviens-tu quand je t'ai accompagnée en t'aidant dans le (port du) bois mort ? » (cte 8 : 14)

▪ *amsaæf* (*u-/imsaæfen* ; *tamsaæft* (*te-/timsaæfin* (*te-*)) adj. et n. : « compagnon »

Yedwa di ruḥey i Setṭif, ḥwajey amsaæf « demain je me rendrai à Setif et j'ai besoin de quelqu'un qui m'accompagne/un compagnon » (cc : 353)

sɛn ▪ *sseen* (*isseen*, *ul issein*, *sɛunay*, *asean*) v. tr. indir. : « montrer » (var. *sɛent*, var. plus usitée)

Tura ayya ak-sseeney cci-yes « Viens maintenant que je te montre sa richesse » (cte 3 : 83)

sɛnt ▪ *sɛent* (*iseent*, *ul iseint*, *sɛentay*, *aseent*) v. tr. indir. : « montrer » (var. *sɛen*, moins usitée)

Sɛent-iyi-dd abrid g leenaya-k « montre-moi le chemin s'il vous plait » (cc : 329) ;

sɛent-asen-dd taddart anig izdey d umkan anig ixeddem « montre-leur le village où il habite et l'endroit où il travaille » (cc : 609)

sf ▪ *asafu* (*u-/isufa*) n. m. : « 1. foudre 2. tison (arch.) (syn. *aceelalu*) »

1. *Ixeddem d asafu, bla lebxel* « litt. il travaille comme une foudre, sans parcimonie » (clim. : *sf*)

2. *Mmi d'as-ɛelley asaru, tacacit am usafu* « A mon fils je ferai de la soutache, une calotte (rouge) comme le tison » (ck : 108)

sf ▪ *asif* (*w-/isaffen*) n. m. : « rivière »

Argaz iwwi-t wasif, lakin d aewwam ag-gella, izzuḥb-at, ddqiqa iffey « L'homme fut emporté par la rivière en crue, mais en nageur qu'il était, il ne tarda pas à s'y extraire » (cte 1 : 45) ; *izger asif bla lḥess* « il traverse la rivière sans bruit » (*t-tili* « c'est l'ombre ») (énig. 12) ; *asif issawalen wala wan ul issawal/ul nessawal* « une rivière bruyante plutôt que celle qui ne fait pas de bruit (il n'est pire eau que l'eau qui dort) » (prov. 108)

▪ *tasift* (*ta-/tisaffin* (*ts-*)) n. f. (dim. de *asif*) : « petite rivière »

Tasift Iguelmimen « la petite rivière des réservoirs d'eau » (yak : 18)

- sF** ▪ *suff* (*isuff, ssufay, asuff*) v. tr. : « gonfler » (v. sous *wf*)
- sf** ▪ *suf* (< *sufella* « par dessus », v. sous *fL*)
- sff** ▪ *tisfift* (*te-/tisfifin* (*te-*) n. f. : « ceinture en fil de laine de longueur et de largeur moyennes » (ck : 13) (v. *ajeεεad*)
- sfL** ▪ *safell* (< *s afell(a)* « par/de dessus ») adv. : « par-dessus, en dessus » (v. sous *fL*)
- Sfn** ▪ *ssfina* (*ssfayen, ssfinat*) n. f. (utilisé surtout en littérature) : « bateau » (syn. *lbabur*, plus usité)
- Ad dduy tiklⁱ useggas * g lebhur mebla ssfayen* « j'irai pendant toute l'année (litt. je marcherai la marche de l'année) * dans les océans sans bateaux » (pch : 211)
- sfnğ** ▪ *lesfenğ*, n. m. coll. : « beignets » (var. *lesfenj*, la seul utilisée pratiquement, v. sous *sfnj*)
- sfr** ▪ *safer* (*isufer, ssafar, asafer/ssfer*) v. intr. : « voyager »
- Tura lbabur iⁱ safer* « le bateau va maintenant lever l'ancre (litt. il va voyager) » (ach : 77)
- *ssfer* [r], n. m. : « voyage »
- Ssfer iberriq g-gehriq* « le voyage de la fourmi ailée dans la forêt/champ brûlé(e) » (prov. 209) ; *ssfer useggas itul * netthellat deg-s a leεmum* « le voyage d'un an est pénible (litt. est long) * ô (ses) oncles, prenez soin de lui » (pch : 48)
- *amsafer* (*u-, we-/imsufar ; tamsafert* (*te-/timsufar* (*te-*) adj. et n. : « voyageur »
- Telheq-edd csetwa * nekk d amsafer* « l'hiver est arrivé * me trouvant en voyage (litt. moi je suis voyageur) » (mch : 368)
- sfr** ▪ *ssefru* (*issefra, ssefraw, asefru*) v. mixte : « 1. interpréter, expliquer 2. faire des poèmes, de la poésie » (v. sous *fr* < *fru*)
- *asefru* (*u-/isefra*) n. m. : « interprétation, explication ; poème » (v. sous *fr*)
- sG** ▪ *sigg* (*isagg, ttsiggi(w), asigg/asekkad*) v. tr. : « regarder, voir ; chercher à (essayer de parvenir à) »

Arrac tcalan sayel sura, tiṭṭict tettsiggi-dd deg-sen « les enfants couraient par-ci par-là, le soleil les contemplait » (cmd : 16) ; *tlata wayetmaten ttsiggin lbeeṭnat* « trois frères qui se regardent (*d iniyen* « ce sont les trois pierres du foyer ») » (énig. 3) ; *d'isiggen leuṭ, u d'at-ḥewwzen bac at-imger wan umi tettwačč nneema-s* « ils regardent l'équivalent en céréales, mesurent cette partie et la réservent pour qu'elle soit moissonnée par celui dont le blé ou l'orge a été mangé » (K. XXVI) ; *ssan leḥrir f tezzut * irzig lqut * wa ittSIGGI i yman-is* « ils ont étendu de la soie sur du genêt * la nourriture est amère * c'est le chacun-pour-soi (litt. chaque'un regarde à soi-même) » (ach : 35) ; *d ul i yettsiggiwen mačči d allen* (loc.) « c'est le cœur qui regarde et non les yeux » (corhu : 1) ; *ibern-edd cettuḥ aqerruy-is bac i dd-isig ; teqqim anken rreqba-s teewej* « il retourna légèrement la tête pour voir ; son cou restera ainsi tordu » (cte 6 : 10) ; *ittSIGGIW amek d'at-ixdee* « il cherchait un moyen pour le tromper » (cte 7 : 1)

sg ▪ *seg* (var. *g*) prép. : « 1. par, à travers 2. depuis, à partir de, de ; parmi, de 3. dont »

1. *Wan ikkan seg-gebrid n tala anig llant lxalat, ma ibya ul ixdim kra ihwah d'at-xeṭṭi tejmaet* « Celui qui passe par le chemin de la fontaine où il y a des femmes, bien qu'il n'ait pas fait de mauvaise action, est condamné par la Djemaâ à une amende » (K. XXII) ; *bran-dd i uledda, inna-yas ṭṭfey-in seg uledda-yenn, ssaliy-in* « ils ont laissé couler de la bave, dit-il, par laquelle je les ai attrapés et remontés » (cte 10 : 14)
2. *Iwfa-dd-it ittWAZDEY s Ayt Mexluf yer Ayt Ṣaleḥ illan dinna seg bekri maṭi maṭi* « il le trouva habité par les Ait Makhlof et les Ait Salah qui étaient là depuis très très longtemps » (hw : 8) ; *ihi seg ass-a ayen i dd-kfīt d'at-ččey, ma ulac di ṭṭsey* « donc à partir de ce jour tout ce que tu me donneras je le mangerai, sinon je dormirais » (hw : 54) ; *tekf'as temyart tabelquṭ n ddhan i dd-tekkes seg teksayt* « la vieille lui donna une boulette de beurre qu'elle retira de la gourde » (cte 5 : 32) ; *ttwalan lmusal mi ittSIL tamyart-enn seg ixef n tfeḍnin-is alama d ixef uqerruy-is* « ils observaient l'ange de la mort corrigeant (étym. interrogeant) la vieille du bout de ses orteils jusqu'à l'extrémité de sa tête » (cte 6 : 8) ; *iceyyeε Ccix yiwen seg lexwan, isem-is Lḥağ Lḥusin* « le Cheikh envoya un de ses khouans, qui s'appelait Hadj Lhocine » (ccix : 12)

3. *Iskent-as ajemmuε-enn seg itett lyaci merra* « il lui montre le plat dont tout le monde mange » (ccx : 41) ; *tayyint seg ul tettey, yas as-ikf Rebbi ahraq* « la marmite dont je ne me sers pas, que Dieu la fasse brûler (on l'utilise chez les jeunes surtout pour s'exprimer contre l'adultère)» (prov. 50)

▪ *seg asmi* (litt. à partir de quand), loc. conj. : « depuis » (var. *segmi, smi*)

Tkimmel (titṭict) amecwar i tebda seg asmi tebda txelqit « il (le soleil) continua le parcours qu'il avait commencé depuis la création du monde » (cmd : 17)

sy ▪ *isyi (y-/isyan)* n. m. : « vautour charognard, percnoptère » (var. *sayesyi*)

A yisyi bu lefrayes, kfiy-ak tiymest y-yiyes, ekf-iyi-d tin lfeṭṭa « ô vautour, mangeur de charognes, je te donne une dent en os, donne-m'en une en argent (c'est-à-dire solide et nette) » (ck : 83)

sy ▪ *asey (syiy, isya, ttasey, twasey, twasyay, myasey, asyay/tisyā)* v. tr. : « acheter »

Wan ul i dd-isya timekḥelt g luqt-enn, d'at-xeṭṭi tejmaet u d'irnu i dd-yasey timekḥelt « En ce temps-là, celui qui n'achetait pas un fusil était condamné par la Djemaâ à une amende et à l'achat d'un fusil » (K. XXXVIII) ; *ḥader i t-tasyet (i dd-tasyet) tafunast g rrbie, ḥader i xeṭbet taqcict g tmeyra* « n'achète pas de vache au printemps (litt. attention d'acheter), ne choisis pas ta future épouse dans une fête » (prov. 325)

▪ *tisyit (te-/tisyā (te-))* n. f. : « achat ; immolation, sacrifice de l'aïd »

*I lqebila t-tisyā n leid * yas mēnen aeddi* « pour la Mecque ce sont des sacrifices (litt. des achats de l'Aïd, plus spécialement les moutons qu'on égorge à cette occasion) * même s'ils y interdisent le passage » (mch : 170)

sy ▪ *suy (isuy, ttsuy, asuy)* v. intr. : « crier, hurler »

Yiwen w-weqcic tuta-yat læetra, iyli, ibda ittuy « un enfant trébucha, tomba, et commença à crier » (cmd : 18) ; *a Rebbi leslak * icaṭ ay nsuy* « le salut ô mon Dieu * on a assez hurlé » (mch : 272)

sgl ▪ *tisigelt (ts-/tisigal (ts-))* n. f. : « botte, bottelette »

Tisigelt n lebṣel/n teskert « botte d'oignon/d'ail » (cc : 80)

sgl ▪ *sgel (isgel, ul isgil, seggel, asgal)* v. tr. : « manger un aliment sec sans une goutte de matière grasse, ni aucun autre composant alimentaire (sauce...) »

Iseggel seksu, itett-at caeet « il mange du couscous sans sauce, il le mange sans rien d'autre » (cc : 1722)

syl ▪ *sayel sura*, adv. : « par-ci par-là, de côté et d'autre »

Arrac ttcalan sayel sura, tiṭṭict tettsiggi-dd deg-sen « les enfants couraient par-ci par-là, le soleil les contemplait » (cmd : 16) ; *teddun medden sayel sura, ggaren takurt g-zenqan n taddart* « les gens vont par-ci par-là et font la navette dans les ruelles du village » (cmd : 23)

sglf ▪ *sseglaf (isseglaf, sseglaf, aseglaf)* v. intr. : « aboyer (chien) »

Ul isseglaf weydi (widi) siwa ma yella lberrani « le chien n'aboie que lorsqu'il y a des étrangers » (prov. 63) ; *ul ttaggad aqjun isseglafen, di ggdet win ul isseglaf/ul nesseglaf* « ne crains pas un chien qui aboie, crains celui qui n'aboie pas » (prov. 320)

sgm ▪ *segmi* (< *seg mi* « depuis quand ») conj. : « depuis que » (var. *smi, seg asmi*)

Segmi i-gruḥ (i iruḥ) u dd-iwella « il n'est pas revenu depuis qu'il est parti » (cc : 1487)

Sgn ▪ *issegni (issegniwen)* n. m. : « grosse aiguille, aiguille » (aug. de *tissegnit*)

D'as-edd-εawdey, meena alama i yi-dd-tekfit takemmict issegniwen « je la répéterai, mais pas avant que vous me donniez une poignée de grosses aiguilles » (cte 5 : 18) ; *issedda-yi issegni* « il m'a enfoncé une grosse aiguille » (mch : 65)

▪ *tissegnit (ts-/tissegniwin (ts-))* n. f. : « aiguille » (dim. de *issegni* ; v. *tapikurt*)

Tekcem ssa, teffey ssa, ma tzeglet a lwexda ! « elle est entrée par-ci, elle est sortie par-là, si tu rates, ô malheur ! » (*t-tissegnit* « c'est l'aiguille ») (énig. 33) ; *tewwi ajeydan tewwejwej* « elle prend un intestin et crisse » (*t-tissegnit d lxiṭ* « c'est l'aiguille et le fil ») (énig. 51) ; *iszedda-t g tiṭ n tsegnit* « (litt. il l'a fait passer par le trou d'une aiguille) il lui a fait vivre des moments très difficiles » (corhu : ṭ) ; *ixef n tsegnit* « tête d'aiguille » (corhu : xf)

sgn ▪ *asegna* (u-) n. m. : « nuage »

Igenni iħzen, asegna ittemnenni, d aberkan am qeṭran « le ciel est triste, les nuages s'empilent sur les montagnes, ils sont noirs comme du goudron » (cmd : 2) ; *acu ieeddan lyaba mebla lħess ?* « qu'est-ce qui traverse la forêt sans (faire de) bruit ? » (*d asegna* « c'est le nuage ») (énig. 35) ; *ittbin usegna yis tekkat* « les nuages pluvieux sont reconnaissables (litt. il est reconnaissable le nuage au moyen de quoi il pleut) » (prov. 94)

▪ *asegna aberkan* (u-) n. m. « nimbus (litt. nuage noir) » (clim. : *sgn*)

sgnf ▪ *sgunef* (*isgunef, sgunuf, asgunef*) v. intr. : « se reposer »

Mi-gewweṭ g yiwet n tyilett, isres tackart-enn, isgunef « Quand il parvint à une colline, il déposa le sac et se reposa » (cte 4 : 63)

sgr ▪ *ssugger* (*issugger, ssuggur, asugger*) v. tr. : « s'en sortir, se tirer (d'affaire), se débrouiller »

ħaca wan i dd-iwwin tameēēayt n lekdeb, ma'lla d'att-issugger « seul celui qui aurait un conte mensonger pouvait s'en sortir (litt. la sauver, la tirer d'une mauvaise situation) » (cte 10 : 1) ; *yas ul iqra ula issugger-att (isellek-att)* « même s'il n'a pas fait d'études il s'en est sorti/il s'est bien débrouillé » (cc : 843)

sgr ▪ *asegru* (u-/isegra) n. m. : « 1. manche ou manivelle du moulin à bras qui permet de l'actionner (rvl : 808, yak : 33) 2. rouleau en bois à extrémités moins épaisses d'où il se tient et servant à aplanir et polir la galette de pain (syn. *ajeēēad*) »

▪ *tasegrut* (*ts-/tisegra, tisegratin* (ts-) n. f. : « 1. dim. de *asegru* (v. ci-dessus) 2. chacun des deux piquets fichés en terre et autour desquels on passe les fils de chaîne dans un mouvement de va-et-vient pendant l'ourdissage du métier à tisser »

- *awi tasegrut* (loc.) « faire le va-et-vient » : *Icaṭ i tewwit tasegrut* « tu as fais trop de va-et-vient comme cela (litt. cela suffit que tu as emmené *tasegrout*) » (cc : 1703)

syr ▪ *asyar* (u-, we-/isyaren) n. m. : « 1. charrue (yak : 125, agric. 1 : *syr*) 2. (arch.) bois (syn. *akeccuṭ*, seul usité dans la langue parlée) ; planche ; cercueil (au pl.) »

Lbaz d lbaz, læecc-is d isyaren « faucon il est, (mais) son nid est fait de bois mort » (prov. 279) ; *isyaren n uderdar* « bois de frêne » (*yak* : 143) ; *nny-as eahdey Ccix * siwa ma ddiy f isyaren* « je lui ai répondu que j'ai promis au Saint * jusqu'à mon ultime voyage (litt. sauf si je me déplace sur des planches) » (pch. 130) ; *mⁱ ala tawin f isyaren* « quand on l'empotera sur le cercueil » (pch. 141)

sywn ▪ *aseywen (u-/iseywan)* n. m. : « corde (d'alfa ou de dis, en partic.) » (dim. *taseywent* ; v. *qqen*)

Wan cceefen izerman ittaggad iseywan « celui que les serpents ont intimidé a (même) peur des cordes d'alfa (ou de diss) » (prov. 159) ; *yewfa-t ittellem iseywan irennu, iteqqen seg-bergun i ubergun* « Il le trouva nouant des cordes sans arrêt, attachant buisson à buisson » (cte 4 : 5) ; *tacebbaykut n iseywan* « large filet en diss » (*yak* : 143)

▪ *taseywent (ts-/tiseywanin (ts-))* n. f. : « petite corde (d'alfa ou de dis, en partic.), cordelette » (*yak* : 33/127)

sĠyz ▪ *aseġġayez (u-)* n. m. sing. : « verre » (var. *sseġġayez*)

Taqereunt useġġayez « bouteille en verre » (cc : 1697) ; *ttaq n useġġayez* « fenêtre en verre » (cc : 1696)

▪ *sseġġayez*, n. m. sing. (var. *aseġġayez*, v. ci-dessus)

sh ▪ *shu (shiy, isha, sehhu, twashu, myeshu, ashaw)* v. tr. : « oublier, omettre » (v. sous *shw*)

Sh ▪ *ssaha*, adv. : « d'ici » (var. *ssa*, *ssya*, cette dernière var. est utilisée plutôt à Ait B.)

Šidd ssaha ! « va-t'en d'ici ! » (cc : 236)

sh ▪ *sih (isah, ttsih, asih)* v. intr. : « crier, clamer »

*Akken ibyu nsah * nruh g leylaṭ* « quelles que soient nos clameurs * on est dans l'erreur » (mch : 205)

shl ▪ *sahel (isuhel, ttsahal, asahel)* v. intr. : « partir en voyage, aller quelque part au

loin »

Isuhel i Fransa « il est parti en France » (cc : 1394)

▪ *asahel* (u-) n. m. : « 1. l'action de partir en voyage 2. premier jour du labour »

1. *D asahel i tmurt ibeeden at-ittrajan* « c'est un voyage à un pays lointain qui l'attend » (cc : 1395)

2. *Ass usahel* « premier jour du labour » (yak : 125); *berkukes usahel* « *berkoukes* (couscous à gros grains... v. sous brkks) du début des labours en automne » (yak : 126)

▪ *amsahel* (u-/imsuhal ; *tamsahelt* (te-/timsuhal (te-) adj. et n. : « voyageur »

Yedwa ma yebya Rebbi d amsahel i Wehran « demain je serai en principe en voyage à Oran (litt. demain si Dieu le veut c'est un voyageur à Oran) » (cc : 342)

▪ *sahel*, forme verbale impersonnelle (attestée à la 3^{ème} pers. avec « Dieu » comme sujet) : « rendre facile, agréable »

Ruḥ ad isahel Rebbi « Va, Dieu fasse que ton voyage soit agréable » (cte 1 : 78) ; *ruḥ llah isahel* « va et bon voyage (litt. va que Dieu facilite) » (cc : 343)

shl

▪ *shel* (*ishel*, *ul ishil*, *sehheh/ttishil*, *ashal/sshala*) v. intr. : « être facile »

D ayen isehlen maṭi « C'est très facile » (cte 5 : 23) ; *ay ishel ukruci g-fassen l-lyaci* « qu'il est facile le binage quand c'est les autres qui le font (litt. qu'il est facile le bigot dans la main des gens) » (prov. 23)

▪ *ssashel/ssishel* (*issashel*, *ssishil*, *mseshal*, *aseshel/asishel*) v. tr. : « faciliter »

Ssasehl-as ccyel anken d'ifakk zik « facilite-lui la tâche pour qu'il termine tôt » (cc : 450) ; *ssishil tilufa, ul int-ssiweir ula* « facilite les choses, ne les rends pas difficiles » (cc : 452)

▪ *sshala*, n. f. : « facilité »

Sshala ishel, meena ul ittağğa ula g lḥeqq-is « (la facilité) il est de tempérament facile/accommodant, mais il ne cède pas quand il s'agit de ses droits » (cc : 453)

▪ *asehlan* (u-/isehlanan ; *tasehlant* (ts-/tisehlanin (ts-) adj. et n. : « facile,

accommodant »

D asehlan g berra, d aweeran g-gexxam « il est facile à l'extérieur, difficile chez lui (litt. à la maison) » (cc : 454)

shl ▪ *ssaḥel (sswaḥel)* n. m. : « plaine »

Anka deg aḥal aya, tbiēen iberdan i dd-ittatren seg-durar i sswaḥel « c'est comme cela depuis longtemps, on poursuit les chemins qui descendent des montagnes vers les plaines » (cmd : 24) ; *adfel g-durar, lhemm-is/ssemm-is g sswaḥel* « la neige est dans les montagnes, son embarras/son venin est dans les plaines » (prov. 195)

Shn ▪ *ssihin* (< *s(eg) (d)ihin* « de là/là-bas ») adv. : « de là/là-bas » (var. *ssin*, plus usité, *ssinna*)

Iṭtaxxer-edd ssihin, ikla yur Ayt Sliman « il s'éloigna de là en allant chez les Ait Slimane » (hw : 6)

shr ▪ *sehḥer (iseḥḥer, ttsehḥir, ttwaseḥḥer, aseḥḥer)* v. tr. dir. et indir. : « faire de la magie, de la sorcellerie ; envoûter, subjuguier, fasciner »

Ixeddem d aseḥḥar, itteic s useḥḥer « il travaille comme magicien, il vit de la magie » (cc : 1377) ; *iseḥḥer-asen-dd itbiren s icetṭiṭen* « il leur a fait un numéro de magie en transformant des tissus en colombes » (cc : 1378) ; *tsehḥer-at illi-s x-xalti-is*

(*n xalti-s*) « la fille de sa tente maternelle l'a envoûté » (cc : 1538)

▪ *sshur*, n. m. : « magie, sorcellerie »

Iswehm-in useḥḥar s sshur-enn ixeddem « le magicien les a étonnés par sa magie » (cc : 733)

▪ *aseḥrur (u-/iseḥruren)* n. m. : « sorcellerie, maléfice, sortilège »

Faqey-am a taydit m-medden, a mm iseḥruren! « je me suis avisé de tes combines/de ce que tu voulais faire ô chienne des gens, sorcière (litt. celle aux sorcelleries) ! » (tah : 26)

▪ *aseḥḥar* (*u-/iseḥḥaren* ; *taseḥḥart* (*ts-/tiseḥḥarin* (*ts-*) adj. et n. : « magicien, sorcier »

Issedhec-at useḥḥar amek i dd-issufuy times g-qemmuc-is « il fut étonné par le magicien comment il faisait sortir le feu de sa bouche » (cc : 643)

shrb ▪ *šherbeb* (*išherbeb*, *šherbib*, *ašherbeb*) v. intr. : « se donner beaucoup de peine pour arriver à un résultat, se démener, se dépenser »

*F isem-iw ay arbib * iṭ d wass ay nesherbib* « pour ma réputation, ô beau-fils * je me dépense nuit et jour » (mch : 225)

shw ▪ *shu* (*shiy*, *isha*, *sehhu*, *ttwashu*, *myeshu*, *ashaw*) v. tr. : « oublier, omettre »

Iwfa-yatt teqqim, kra u txeddem, tesha kullec « il la trouva assise sans ne rien faire, elle a tout oublié » (cte 9 : 15) ; *ma nesha asizdeg acemmak * a nettregrug arseṭ alfuy* « si l'on oublie un petit peu de se laver * on se met à déverser pus et sanie » (mch : 275)

▪ *ameshawi* (*u-/imeshawiyen* ; *tameshawit* (*tm-/imeshawiyin* (*tm-*) adj. : « oublieux »

D ameshawi « (il est) oublieux » (ck : 52)

sjr ▪ *ssejra* [r] (*ssjur/ssejrat*, var. *tacejrett*, *tasejjurt*, *ttejra*) n. f. : « arbre » (syn. *taseṭṭa*, plus usité)

Ifreḥ wul izla ikerri, ssejra l-leḥlu tuli « Le cœur (du mari) s'est réjoui, il a égorgé un bélier ; l'arbre de bonne qualité (l'enfant) a grandi » (ck : 112)

▪ *tasejjurt* [r] (*ts-/ccjer* ; var. *ssejra*, *tacejrett*, *ttejra*) n. f. : « arbre » (syn. *taseṭṭa*, plus usité)

Tasejjurt-ik iṭṭef-att maras « ton arbre est vermoulu (litt. a attrapé le ver du bois) » (prov. 193)

SK ▪ *ssekka* (*ssekkat*) n. f. (arch.) : « monnaie »

Wan iserrfen ssekka ul tteeddiw ula d'at-xeṭṭi tejmaet « Celui qui met en circulation de la fausse monnaie est condamné par la Djemaâ à une amende » (K. XXIV)

- sk** ▪ *asuki* (*u-/isukiyen, isuka(n)*) n. m. : « lande, terre en friche » (v. *lbur*)
- Ayyul usuki ass-a ay yuki* « l'âne de la lande c'est aujourd'hui qu'il s'est réveillé » (prov. 190) ; *amqerqur usuki* « crapaud (litt. grenouille de la terre en friche) » (anim. : *mqrqr*)
- *ffey seg iger i usuki* « lâcher la proie pour l'ombre (litt. sort du champs vers une terre en friche) » (agric 2 : *sk*)
- sk** ▪ *asaku* [k] (*u-/isuka*) n. m. : « tapis, long tapis réservé aux invités de marque » (syn. *iħembel*)
- Dlen-aney s usaku n telkin, xaħen-at s usekkin* « ils nous ont couvert d'un tapis de poux qu'ils ont cousu par la force (litt. à l'aide d'une épée) » (cc : 127) ; *iceyye-edd Rebbi lxir-is * iwfa-yi-dd yef usaku* « Dieu envoya sa charité * qui me trouva sur le tapis » (pch : 158)
- *asakku* (*u-/isukka*) n. m. : « sac double en laine ou mélangé à des poils de chèvre pour transporter les marchandises à dos de mulet (*yak* : 91) »
- sk** ▪ *sik* (< c'est que) conj. introduisant une explication : « c'est que, c'est parce que »
- Malla wwiyy tiyti, sik d illi-s tmurt-iw* « si j'ai supporté le coup, c'est parce qu'elle est de mon pays (ma région) » (cc : 272)
- skd** ▪ *sked* [kəḏ] (*isked, ul iskid, sekked, asekkad*) v. intr. : « voir ; regarder » (v. *sigg, ẓer/aẓer, wali, xzer*)
- Isekked dayen s yiwet n tiṭ* « il ne voit que d'un seul œil » (cc : 534) ; *isekked, meena ul ittwala acemma* « il regarde, mais il ne voit rien » (cc : 535)
- *asekkad* (*u-*) n. m. : « vue, vision ; regard » (v. *axezzir, izri, asigg*)
- M'attaya temyart lħiṭ lħiṭ * asekkad cwit* « voilà que la vieille arrive en s'appuyant contre le mur * la vue réduite (litt. peu) » (cmd : 49) ; *asekkad inṭeħ g-gejgu * lmut deg-i ay tella* « les yeux rivés sur (litt. la vue heurte) la poutre * la mort est en moi » (pch : 156) ; *nella ul nreffed asekkad * ul nefriz g lyaci* « je ne levais pas le regard, j'étais comme cela * je ne reconnaissais pas les gens » (mch : 318)
- skf** ▪ *skef* [k] (*iskef, ul iskif, sekkef, askaf*) v. tr. : « humer, absorber, boire chaud, laper

»

*Igguma i 'seyyi * igguma i 'skef* « il refuse de manger (litt. de manger un aliment trempé ni humer (une soupe)) » (mch : 94) ; *isekkef umcic akeffi* « le chat lape du lait » (cc : 960)

▪ *askaf* [k] (*u-*, *we-*) n. m. : « bouillon de légumes sans viande, bouillon »

Askaf n teksayt tazeggayt « bouillon de la courge rouge » (*yak* : 40)

sKn

▪ *asekkin* (*u-/isekkinen*) n. m. : « épée, sabre ; violence, force »

Tagertilt-iw n nnehhas, ul trekku, ul tettneffas « ma natte en cuivre, elle ne se corrompt ni ne plie » (*d asekkin/ajenwi* « c'est l'épée/kandjar/poignard ») (énig. 26) ; *delln-aney s usaku n telkin, xaṭen-at s usekkin* « ils nous ont couvert d'un tapis de poux qu'ils ont cousu par la force (litt. à l'aide d'une épée) » (cc : 127)

skn

▪ *sken* [k] (*isken, il iskin, skanay, myeskan, askan*) v. tr. indir. et dir. : « montrer » (var. *skent*)

Mi truḥ i zḥal, tesha kullec : la tasurett n as-dd-isken, la tin ittuy tessan « quand elle allait accomplir sa prière, elle oublia tout : et la sourate qu'on lui a montrée, et celle qu'elle connaissait déjà » (cte 9 : 4) ; *tettarra g ccuka s wacu d'isken udem-is ass-a, yedwa iwsa-yas-yedd inebgi* « elle met de côté ce qui va lui permettre de monter son visage aujourd'hui, demain à la venue d'un invité » (*hw* : 49)

sknğbr

▪ *skenğbir*, n. m. coll. : « gingembre » (*ck* : 69)

sknt

▪ *skent* [k] (*iskent, ul iskint, skuntay, askent*) v. tr. indir. et dir. : « montrer » (var. *sken*)

Iskent-as aḥezzim n lmezber ijji « il lui montra le coup de la serpe guéri » (cte 8 : 10) ; *iskent-as Rebbi iberdan leali* « le bon Dieu lui a montré la bonne voie » (cc : 173)

skr

▪ *sker* [kr] (*isker, ul iskir, sekker, twasker, askar/ssekra*) v. mixte : « se soûler, s'énivrer, se griser (avec de la boisson surtout. On utilise plutôt *zṭel*, pour l'herbe) » (v. *zṭel*)

Ani di wfet Hmed Aḥcayci ? Aya g hedd l-leqhawi ag-gesker, ag-gezṭel « Où

trouverais-tu Ahmed Ahcayci, sinon dans un café en train de se soûler à la boisson ou/et à l'herbe » (cte 3 : 99) ; *isker almi ul ittwala ula abrid* « il s'est soûlé jusqu'à ne plus voir son chemin » (cc : 619)

▪ *ssekra*, n. f. : « ivresse causé par la consommation de l'alcool (par opposition à *zžeṭla* causée par le haschisch) »

Ssekra d zžeṭla ssettwayayen bna dem « l'ivresse par l'alcool et par le haschisch font du mal à l'homme » (cc : 1319)

▪ *ssker* [kəɾ] (*issker, sskaray/ttsekkir*) v. tr. : « soûler, éni vrer »

Wwin-at yel ttberna ssekren-add-it sinna « ils l'ont emmené dans un bar et l'ont soûlé de là-bas » (cc : 620)

▪ *asekran* [kr] (*u-isekranen ; tasekrant (ts-/tisekranin (ts-)* adj. et n. : « ivrogne, alcoolique »

D asekran, d akeyyaf, d acemmam « c'est un alcoolique/ivrogne, un fumeur et un priseur de tabac » (cc : 600)

sKr

▪ *asekkur* (*u-isekkuren*) (attesté à Ait B.) n. m. et coll. : « mâle de perdrix ; perdrix (coll.) » (équiv. *aḥaqul*) (anim. : *sKr*)

I ruḥey i şeyydey asekkur « je vais à la chasse aux perdrix » (cc : 499)

▪ *tasekkurt* (*ts-/tisekkrin (ts-)* n. f. : « perdrix » (v. *aḥaqul* « perdrix mâle »)

Ufiy-edd tasekkurt tieccet-is ibya att-yasu uḥaqul « J'ai trouvé une perdrix dont le nid était convoité par un mâle (de perdrix) (litt. son nid il voulait le boire le mâle de perdrix) » (cte 10 : 25) ; *amqerqur izder, tasekkurt tettecrurud* « la grenouille a coulé, la perdrix trotte » (prov. 83)

▪ *tasekkurt timrebbit* (*ts-/tisekkrin timrebbiyin (ts-)* n. f. : « pintade » (anim. : *sKr*)

skr

▪ *sekker* [r] (*isekker, ttsekkir, ttusekker/ttwasekker, asekker*) v. tr. : « fermer »

*Isekker mkul l bab * rriy i lexla* « toutes les portes sont fermées * je me suis dirigé vers la campagne/j'ai quitté l'agglomération » (mch : 1) ; *tawwurt tsekker * ul seiḥ abuji* « la porte est fermée * je ne peux pas bouger » (mch : 221)

▪ *lemsekker* [ɾ], adj. inv. (m. sing.) : « fermé »

Asenduaq-iw lemsekker, s daxel iččur d aklan « mon coffre bien fermé, à l'intérieur est plein d'esclaves » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque ») (énig. 71)

skr ▪ *ssker* [ɾ], n. m. sing. : « 1. sucre 2. diabète »

1. *Ssker w-weblaṭ* « sucre en morceaux (litt. sucre de pierre) » (*yak* : 31) ;
artel n ssker « 500 g de sucre » (cc : 764)

2. *Lehlak n ssker* (forme abrégée : *ssker*) « diabète » (malh : *hlk*)

▪ *tasekrit* [ɾ] (*ts-/tisekriyin* (*ts-*)) n. f. : « sucrier (où l'on met le sucre) » (cuis. : *skr*)

skr ▪ *tiskert* [k] (*te-*) n. f. coll. : « ail »

Taqerruyt n teskert « tête ou gousse d'ail » (plt : *skr*) ; *tisigelt n teskert* « botte d'ail » (cc : 80)

skry ▪ *ssekreyyi* (*issekreyyi, ssekreyyay, ttusekreyyi, asekreyyi*) v. tr. : « inscrire, s'inscrire » (v. *marki* ; var. *skeryi*)

Issekreyyi g lamiri bac i dd-yawi tamezduyt « il s'est inscrit à la mairie/l'APC pour bénéficier d'un logement » (cc : 496)

▪ *skeryi* (*iskerya, skeryay, ttwaskeryi, askeryi*) v. tr. : « inscrire, s'inscrire » (v. *marki* ; var. *ssekreyyi*)

Iskerya mmi-s g lkulij « il a inscrit son fils à l'école » (cc : 859)

▪ *asekreyyi/asekeryi* (*u-*) n. m. : « le fait d'inscrire, de s'inscrire, inscription »

Asekreyyi ssekreyyi, beṣṣeḥ ul zriy ula ayweq i ferqen llqayem-enn
« (l'inscription) je me suis inscrit, mais je ne sais pas quand est-ce que ils vont distribuer les plants (en question) » (cc : 497)

sks ▪ *seksu* [k], n. m. : « couscous »

Am seksu ddaw texpayt : leḥmu, tuzayt « comme le couscous de dessous la citrouille : (sous) la chaleur et le poids » (c'est une expression qu'on prononce en répondant à la question : « Comment vas-tu ? » La réponse est évidemment qu'on ne va pas bien) (prov. 301) ; *seksu y-yirden iseqqa s llubya d ufrux* « couscous de

blé saucé à l'haricot et du poulet » (ccix : 28); *seksu n temzin bla aksum* « couscous d'orge sans viande » (yak : 42)

▪ *seksu n udergis* (litt. *couscous à la thapsia/thapsie*) n. m. sing. : « *couscous cuit à la vapeur, parsemé d'oignon émincés, d'ail haché, de raisins secs éventuellement et de graisse coupée en petits morceaux. Le tout est saupoudré de poivre rouge et d'une pincée de poivre noir. Le couscous est beurré au beurre frais ou au beurre fondu ou plus communément huilé à l'huile d'olive. Du miel ou du sucre agrémentera cette préparation avec des œufs durs découpés en tranches et mélangés au couscous ou mangés à part. C'est ce plat qu'on mange au premier jour du printemps* » (yak : 155)

▪ *aseksiw [k]* (u-/iseksiwen) n. m. : « grand couscoussier ; grande passoire pour cuire le couscous à la vapeur » (aug. de *taseksiwt*)

Tifla useksiw « trous du couscoussier » (ck : 88); *iseksiwen n wakal* « *couscoussiers en terre* » (yak : 36)

▪ *taseksiwt [k]* (ts-/tiseksiwin (ts-)) n. : « passoire pour cuire le couscous à la vapeur ; couscoussier »

Am taseksiwt « semblable à un couscoussier [le ventre d'une femme enceinte d'une fille, ballonné et débordant sur les aines, à la différence de celui d'une femme enceinte d'un garçon qui, lui, est semblable à un melon : *am tfeqqust*] » (ck : 20); *taccuyt tufa taseksiwt* « une marmite trouve une passoire (se dit d'une heureuse rencontre) » (prov. 142)

sksw ▪ *aseksiw* (u-/iseksiwen ; *taseksiwt* (ts-/tiseksiwin (ts-)) dim.) n. : « passoire pour cuire le couscous à la vapeur ; couscoussier » (v. sous *sk*)

skt ▪ *askuti* (u-/iskutiyen) n. m. : « boy-scout, scout »

*Ul lliy d askuti * barakat g-gesfuti* « je ne suis pas un boy-scout * alors assez de moquerie ! » (mch : 27)

sl ▪ *slulli* (*islulli, slullay, aslulli*) v. intr. : « se marier ; se faire belle (comme au jour du mariage) »

Tislit teslulli, tamyart teqlulli « la mariée s'est mariée, la vieille est marginalisée (litt. est tombée) » (prov. 338) ; *i wani teslullit anka ?* « où iras-tu comme cela en te faisant belle ? » (cc : 74)

▪ *isli (ye-/islan)* n. m. : « jeune marié, marié »

Isli t-teslit n Wenzar « le nouveau et la nouvelle mariés de Anzar (le dieu de la pluie) » (mch : 352-353) ; *tislit di qqim anka, di dd-ieeddi yesli d'att-iefes bac i dd-ikkas abeckit n iellqen nnig uqerruy-is* « la fiancée est assise comme cela, le fiancé passe devant elle et la piétine pour prendre un fusil suspendu au-dessus de sa tête (un geste qui symbolise la domination de l'homme qu'on faisait faire autrefois aux nouveaux mariés pendant la fête du mariage à Aokas) » (cc : 844)

▪ *tislit (te-/tisliyin, tislai (te-))* n. f. : « jeune mariée, mariée ; fiancée ; belle-fille »

Sebe-yyam n teslit « les sept jours de la mariée (qui suivent le mariage et pendant lesquels la jeune mariée est dispensée du travail) » (yak : 94) ; *ixettef dayen tisliyin* « il (Khattaf-laârayes) ne volait que les fiancées » (cte 3 : 84) ; *tamyart tettqerdic tadut ; tisliyin deffir uzeṭṭa ; amyār g ccuka* « la vieille carde de la laine ; les femmes derrière le métier à tisser ; le vieux dans un coin » (cmd : 8) ; *setta u tlatin n tesliyin qqiment g-kursiyen izeggayen* « trente six jeunes mariées s'assoient sur des chaises rouges (*t-tiymas* « ce sont les dents ») » (énig. 70) ; *menh^u im-icekkren a tislit : d imma, teḥder nanna* « qui t'a complimentée ô jeune mariée : c'est ma mère en présence de ma grand-mère » (prov. 257) ; *Nekkenti t-tislai n lḥağ Muḥend* « Nous sommes les brus de hadj Mohand » (cc : 339)

sl ▪ *taselt (tiseltin (ts-))* rare n. f. : « laurier-sauce » (syn. *rrend*) (arb. : *sl*, ck : 53, yak : 137)

sl ▪ *sel/asel (sliy, isla, sell/ttasel, timesliwt)* v. tr. ind. : « entendre ; écouter ; apprendre, entendre parler de, savoir »

Isla i kullec, iseuzzug kan « il a tout entendu, il fait seulement semblant de ne pas entendre » (malh : *εZg*) ; *tamacahut tewwi-dd lexber * win i s-islan ilaq i dd-ikker* « la petite histoire est porteuse de la nouvelle * qui l'a écoutée doit se relever » (ach : 34) ; *ass-a i wzekka d'att-nebnu fllsas * d'ayen-aslen lejnās * belli d agdud ul ittru ul ikennu* « aujourd'hui pour l'avenir (demain) nous la construirons à la

base * le monde entendra parler de nous * comme un peuple qui ne pleure ni ne plie » (ach : 65) ; *ma trebhet ayen d eemmi-ik ul isla* « si tu as réussi c'est que ton oncle ne l'a pas su (sinon il ferait tout pour t'en empêcher) » (prov. 329)

sl ▪ *sil/sal (isal, ttsil/ttsal, asil)* v. tr. : « corriger, punir (le sujet étant l'ange de la mort (*lmusal*) ; punir sévèrement »

Taekkazt s wacu att-itssil tesa akerđum, akerđum-enn ittseqsiq am trelluct « le bâton avec lequel il la corrigeait possède une aspérité qui scintille comme une perle » (cc : 162) ; *isal-iyi* « il m'a sévèrement puni » (cc : 821)

▪ *lmuşal*, n. m. : « l'ange de la mort, celui qui, selon la religion musulmane, interroge les morts »

Ttwalan lmuşal mi ittssil tamıart-enn seg ixef n tfednin-is alama d ixef uqerruy-is « ils observaient l'ange de la mort corrigeant (étym. interrogeant) la vieille du bout de ses orteils jusqu'à l'extrémité de sa tête » (cte 6 : 8)

sL ▪ *tasulla (ts-)* n. f. : « sainfoin (*hedysarum coronarium L.*). Plante consommée crue ou sous forme de *mesfuf* (v. sous *lmsff*) huilé ou beurré, sucré ou miellé » (*yak* : 161) (var. *tasulya*)

sl ▪ *tasilt (tisila)* n. f. : « age (pièce maîtresse de la charrue sur laquelle se fixe le soc et toutes les autres pièces) » (agric. 1 : *sl*)

slb ▪ *sleb (isleb, ul islib, selleb, aslab)* v. intr. : « être lisse, sans aspérités »

Isleb lhı̄t-a, ulac zzeg-s iekran « ce mur est lisse, il n'a pas d'aspérités » (cc : 1240)

slbħ ▪ *iselbeħ (iselbaħ)* n. m. : « anguille ; orvet » (var. *iselbeħ w-waman*)

Iteccег am iselbeħ « il glisse comme une anguille »

▪ *iselbeħ w-waman (iselbaħ w-waman)* n. m. : « anguille » (var. *iselbeħ*)

slBt ▪ *slubbeť (islubbeť, slubbuť, aslubbeť)* v. intr. : « s'embourber » (v. sous *lbť*)

Slε ▪ *sselea (sseleat)* n. f. : « marchandise ; matériel »

Iťteyyie idrimen-is g dir sselea « il gaspille son argent dans la mauvaise

marchandise » (cc : 979) ; *iccarji sselea* « il a chargé le matériel » (cc : 1384)

slf ▪ *aslif* (*u-*, *we-/iselfan*) n. m. : « beau-frère (les maris de soeurs sont des *iselfan*, les uns par rapport aux autres) »

Mi dd-iwfa iselfan-is daxel kra n tbergatin : acu teddurem da ? « Quand il trouva ses beaux-frères dans des buissons : que cherchez-vous ici ? » (cte 2 : 82)

▪ *taslift* (*te-/tiselfatin* (*ts-*)) n. f. : « belle-sœur (sœur de la femme) »

Isea xirella n tselfatin « il a beaucoup de belles-sœurs » (cc : 391)

sLf ▪ *aselluf* (*u-/isellufen*) n. m. : « tique, ixode » (var. *taselluft*)

Ay aselluf d acu k-iwwin yel lekluf « ô tique pourquoi te mêles-tu (litt. qu'est-ce qui te pousse à te mêler...) de ce qui ne te regarde pas » (prov. 14) ; *am wan itekksen isellufen i weqjun* « comme celui qui enlève des tiques à un chien (il risque de se faire mordre, alors qu'il fait du bien) » (prov. 360)

▪ *taselluft* (*ts-/tisellufin* (*ts-*)) n. f. : « tique, ixode » (var. *aselluf*) (anim. : *sLf*)

sly ▪ *taselya* (*ts-*) n. f. coll. : « globulaire (*globularia alypum*). Cette plante a d'importantes vertus thérapeutiques. On l'utilise lors d'un gros rhume, d'une maladie de foie, d'un état d'extrême faiblesse et même d'une poussée d'eczéma. A cet effet, on fait bouillir la plante entière dans une marmite neuve. La décoction obtenue est versée dans de pots. Le malade en boira une tasse non sucrée chaque matin à jeun et le soir avant de se coucher, pendant quarante jours. Durant ce traitement il ressentira une grande lassitude mais une réelle sensation de bien-être et de vitalité après » (*yak* : 161)

sly ▪ *sley* (*isley*, *ul isliy*, *selley*, *ttwasley*, *aslay*) v. tr. : « crépir »

Bekri sellyen ixammen s zzbek/s tmera/s txemrett « jadis on crépissait les murs avec du motier, mélange de bouse, de boue et de son d'orge » (cc : 1672)

slyy ▪ *aselyay* (*u-/iselyayen*) n. m. : « gomme à mâcher »

Acu ^{te}tteffzet a hbibi ? Inna-yas : d aselyay y-yilindi « que mâches-tu ainsi, mon ami ? Il répond : c'est de la gomme de l'an passé » (prov. 46)

slḥ ▪ *selleḥ (iselleḥ, ttselliḥ, ttuselleḥ, msellaḥ, aselleḥ)* v. tr. : « armer, équiper d'arme »

Selleḥn-at imjuhad, wwin-at did-sen « les moudjahidines/les maquisards l'ont armé et emmené avec eux » (cc : 935)

▪ *sslaḥ*, n. m. coll. : « armes »

Tebya in-teḡḡ in-teseu i tayett-is, ayweq i sen-tesra f ayen ienan sslaḥ « elle voulait les laisser pour bénéficier de leur appui (litt. les avoir à son épaule), quand elle en aurait besoin concernant les armes » (hw : 11)

slk ▪ *slek (islek, ul islik, sellek, aslak/leslak)* v. intr. : « se sauver, s'en sortir, se tirer »

Mayel ul ittwatṭef ula, ul ielim ḥedd w'at-ilan, islek « S'il n'est pas pris et qu'on ne le connaisse pas, il est sauvé » (K. XVII) ; *uzzlen idammen ddeqs * wⁱ iselken iwey-int g lxeṭṭ* « beaucoup de sang a coulé * qui s'en est le mieux sorti a perdu la boussole » (mch : 334) ; *ulac s wacu d'ik-utey, ruḥ a mmi tselket* « je n'ai pas avec quoi te frapper, va mon fils tu t'en es bien tiré » (cc : 155)

▪ *leslak*, n. m. : « salut »

*A Rebbi leslak * icaṭ ay nsuy* « le salut ô mon Dieu * on a assez hurlé » (mch : 272)

▪ *sellek (isellek, ttsellik, ttusellek, msellak, asellek)* v. tr. : « sauver, faire sortir, tirer d'une mauvaise situation »

*Aɛdaw f imi n tewwurt * tarewla tsellek bab-is* « l'ennemi est devant la porte * le salut est dans la fuite (litt. la fuite sauve le fuyard) » (ach : 36) ; *d aeiban, meena ittsekk iman-is* « c'est un handicapé, mais il se débrouille bien » (cc : 385)

Slk ▪ *sselk (sselkat, lesluk)* n. m. : « fil de fer »

*Aqcic iwta amyar * sselk ibeddel amrar * lgaz ičča asyar * ṭill tura ṭill* « l'enfant frappe le vieux * le fil de fer remplace la corde * le gaz dévore le bois * regarde maintenant regarde » (ach : 25)

sll ▪ *tasalelt (ts-/tisulal (ts-))* n. f. : « 1. support, soutien, échelas 2. prétexte » (var. *tacalelt*)

1. *Nzemmer i dd-nein leqdic-nney s tsulal n di naf ass-a* « on peut se faire aider dans notre travail par des supports qu'on trouvera aujourd'hui » (hw : 66)
2. *Tisulal-enn i dd-ufan zeema t-tilisa* « les prétextes qu'ils invoquèrent soi-disant c'étaient les bornes » (hw : 24)

slm

▪ *sellem (isellem, ttsellim, msellam, asellem)* v. tr. : « abandonner, lâcher, laisser tomber »

D nekk ay d argaz-im, tsellemt-iyi f ssebba w-wuday ? « C'est moi qui suis ton mari, tu m'as abandonné à cause d'un juif » (cte 1 : 107)

▪ *sslam (sslamat)* n. m. : « salutation, salut » (var. *ssalam/ssalamu*, v. ci-dessous)

*Sslam i k-nniy awi * yul Sidi Muḥend Crif* « fais parvenir mes salutations * à Sidi Mohand Cherif » (pch : 102) ; *sslam elik a lehlal i dd-ilulen* « Que le salut soit sur toi, ô nouvelle lune ! » (ck : 46)

▪ *lislam*, n ; m. : « islam »

Tajmaet n i dd-sbedden imyaren n læerc tesquccem-edd aḥal seg ddin n lislam « l'assemblée établie/élue par les vieux de la tribu puisait beaucoup de la religion islamique » (hw : 58)

▪ *ineslem (inselmen ; tineslemt (tn-/tinselmin (te-) adj. et n. : « musulman, ane »*

*Letthan d ccrab d ddexxan * qalil wⁱ illan d ineslem* « ils s'occupent à boire et à fumer * ils sont rares à être musulmans » (pch : 133) ; *ya ḥafiṭ ya settar * inselmen ṭṭalaben anzar* « ô Dieu préserve-nous (litt. ô Gardien ô Protecteur) * les musulmans réclament la pluie » (ach : 26)

▪ *ssalamu-elikum/ssalam-elikum* (litt. paix sur vous, en arabe) complexe interj. :

« formule de salut et de politesse par laquelle on souhaite la paix à une ou des personnes qu'on vient de rencontrer ou de croiser sur son passage (des personnes qu'on ne connaît pas forcément et avec qui on ne discutera pas nécessairement) »

Ssalamu-elikum ay aedaw r-rebbi, d cekk ay mi iejeb tteffaḥ ? « Que le salut soit sur vous/salut ô ennemi de Dieu, c'est à toi que plaisent les pommes ? » (cte 3 :

67) ; *ssalam-elikum ! wa elikum-ssalam/ssalam u reḥma !* « salut tout le monde/que le salut soit sur vous ! (réponse) Et sur vous aussi le salut/le salut et la miséricorde ! » (cc : 512)

▪ *salamat*, adv. : « sans perte en vies humaines, sans grand dommage » (v. *najeb*)

Iqqel-edd g lgirra salamat « il est revenu de la guerre sain et sauf » (cc : 1211) ;
teffey salamat/najeb « elle s'est terminée perte (en vies humaines)/sans grand dommage » (cc : 1212)

slm ▪ *sulem (isulem, ttsulum/ssulum, asulem)* v. intr. : « s'infecter »

*Aleddic iteqqes * balak berk i 'sulem* « la plaie est piquante * il faut juste faire attention à ce qu'elle ne s'infecte pas » (mch : 292)

slm ▪ *salma*, n. f. : « maladie qui touche les ovins caractérisée par des cloques au niveau du cerveau s'accompagnant d'étourdissements, tournoiements ; tournis » (agric. 4 : *slm*)

Slq ▪ *sselq*, n. m. coll. : « blette, bette à carde, poirée » (yak : 151)

sls ▪ *taslest (te-)* n. f. sing. : « pellicule (petite écaille de tissu épidermique nécrosé qui se détache du cuir chevelu) » (malh : *sls*)

sḷtn ▪ *sseḷtan (sslạten/ssalạtin)* n. m. : « roi »

Akan ma isea-yin dayen netta ag-gellan d sseḷtan n ssalạtin « Et si jamais il en aurait, il serait le seul roi des rois » (cte 2 : 48) ; *netta itṭhibbi-t Rebbi * d sseḷtan l-lawliya* « lui, Dieu l'aime * c'est le roi des saints » (pch : 96) ; *sseḷtan texra tgarfa* « le roi qui s'est fait chier dessus par un corbeau » (mch : 131, titre)

▪ *taseḷtant (ts-/iseḷtanin (ts-))* n. f. : « souveraine d'un royaume » (v. *sseḷtan*)

slw ▪ *slaw (islaw, tteslaw, aslaw)* v. intr. : « faiblir, s'affaiblir, devenir mou, se relâcher » (v. *lway* « être/devenir tendre, mou »)

*Fhem gma-am islaw * isnayay-im did-s uedaw* « sache que ton frère est affaibli * l'ennemi est derrière vos disputes » (mch : 165)

slx ▪ *slax (islex, ul islix, sellex, ttwaslex, myeslax, aslax)* v. mixte : « écorcher,

dépouiller, égratigner, érafler »

Teslex teglimt utufan g tidi « la peau du bébé est écorchée par la sueur » (cc : 445) ;
*ma selxey g-geenur * ul illa g lemri* « si je suis égratigné au front * cela n'est pas
dû au miroir » (mch : 188)

▪ *aslax* (*u-*, *we-*) n. v. : « écorchure, égratignure, éraflure » (malh : *slx*)

▪ *ameslux* (*u-/imeslax*) n. m. : « bête (mouton, bouc...) écorchée » (ck : 89, yak :
81)

sly ▪ *tasulya* (*ts-*) n. f. : « sainfoin (*hedysarum coronarium L.*) » (*plt : sly*) (*var. tasulla*,
v. sous sL)

sm ▪ *asem* (*yusem*, *ul yusim*, *ttasem*, *tismin*) v. intr. : « être jaloux, jalouser, envier »
(syn. *yir*, moins usité)

Usmen zzeg-s mi yerbeḥ « ils ont jaloué son succès » (cc : 1269)

▪ *tismin*, n. f. pl. : « jalousie, envie » (syn. *leyyar*, moins usité)

D'iqqar wul-ik f tismin am-muzzal « ton cœur, en ce qui concerne la jalousie, sera
aussi dur que le fer » [c'est la mère d'un petit enfant qui prononce ces mots en
décrivant au-dessus de sa tête sept cercles dans un sens et sept dans un autre avec
sa main qui tient un paquet, fait de la chemise de son enfant contenant de la grosse
farine qui n'a pu être roulée en couscous (*lfetla*) et un couteau (d'où le fer), pour
mettre fin à sa jalousie envers son futur cadet (frère ou sœur)] (ck : 55)

sm ▪ *asmi* (*w-*) (< *ass mi*) adv. : « quand, le jour où »

Asmi nersa g-gulawen, zaden imensawen « quand nous étions dans les cœurs, les
repas furent abondants » (prov. 54) ; *asmi tennernit baba-m isres i wallen-is* « Le
jour où tu es née ton père a baissé les yeux » (ck : 101) ; *i wasmi lliy mezzī-yi *
ddiy deg zzhu d wuymit* « j'ai passé ma jeunesse (litt. que quand j'étais jeune) * à
goûter aux plaisirs de la vie » (pch : 117)

sm ▪ *semmi* (*isemma*, *ttsemmi*, *ttusemma*, *msemmi*, *asemmi*) v. tr. dir. et indir. « 1.
nommer, appeler ; baptiser 2. considérer, faire passer (qqn, qqch) pour » (hom.
semmi « maudire, injurier »)

1. *M' ara tlal * ul as-nettsemmi Hlal * isem-is Itri * d llsas* « la Soummam »
Ifri « quand elle sera née * on ne l'appellera pas Hlal * son nom est Itri
(« étoile ») * c'est la fondation « la Soummam »-Ifri » (mch : 11-12) ;
*winna semman-t d lbaxil * targa as-rran tunef* « celui-là on le nomme le
paresseux * il a loupé sa chance (litt. le cours d'eau dont on a voulu
l'irriguer l'a évité) » (pch : 121) ; *asmi tlulet d aseedi * semman-ak nnbi*
lqasem « heureux le jour où tu es né * on t'a baptisé Prophète
Dispensateur » (pch : 38)
2. *Wan ittwaḥqren, irḍa, ittusemma d ardil* « Celui qui est opprimé et qui
supporte est considéré comme un lâche » (K. XXXV) ; *ma iyya yiwen f*
lḥerma-s, niy f tukkerta w-wexxam-is, ul ittuxettay kra u d'at-semmi tejmaet
d argaz l-leali « Celui qui tue pour venger son honneur ou bien parce qu'on
est venu voler dans sa maison, n'est pas passible d'amende. Au
contraire, la Djemaâ le fait passer pour un brave homme » (K. V)

▪ *isem* (y-, i-/ismawen (y-, i-) n. m. : « nom ; réputation »

Tasetta n Ayt Weylis, kul ifer s yisem-is/s isem-is « l'arbre des Ait Ouaghlis,
chaque feuille a son nom » (*d taktabt/libr* « c'est un livre ») (énig. 23) ; *ism-iw*
Amaziɣ « je m'appelle (litt. mon nom est) Amazigh » (mch : 383) ; *irgazen d*
ismawen mačči d udmawen « les hommes ce sont réputations (litt. des noms) et
non des apparences (litt. des visages) » (prov. 163) ; *f isem-iw ay arbib * iṭ d wass*
ay nesherbib « pour ma réputation, ô beau-fils * je me dépense nuit et jour »

▪ *ttusemma* (*ittusemma, ttusemmay*) forme du passif : « être considéré »

Tameɣra dayen ma ikker bab-is att-ixdem di dd-iereṭ taxerrubt-is merra, ma iwsa-
yas-edd yiwen seg txerrubt-nniṭen ittusemma d aberrani « la fête aussi si quelqu'un
s'apprête à la faire, il invite tout son clan ; si quelqu'un vient d'un autre clan, il est
considéré comme un étranger » (hw : 68) ; *wan ittwaḥqren, irḍa, ittusemma d*
ardil « celui qui est opprimé et qui supporte (litt. il accepte) est considéré comme
un lâche » (K. XXXV)

Sm

▪ *tassemt*, n. f. : « graisse »

Tewwi-yadd-it t-tassemt, tsers-att g tqessult « elle en acheta de la graisse qu'elle
mit dans une assiette » (cte 11 : 5) ; *tassemt n uyelmi* « graisse de mouton » (*yak* :

38)

Sm ▪ *ssuma* (*ssumat*, *sswami*) n. f. : « prix » (v. sous *swm*)

Sm ▪ *ssemm* (*ssmum*) n. m. : « venin, poison »

Adfel g-durar, lhemm-is/ssemm-is g sswahel « la neige est dans les montagnes, son embarras/son venin est dans les plaines » (prov. 195) ; *win iffyen d'iwwi kra did-s u di dd-iğğ ssemm-is* « celui qui sort emmène quelque chose avec lui et laisse son poison » (hw : 74)

▪ *messmum*, adj. inv. : « vif, vive »

A times messmum itekksen amtun i weyrum « ô feu vif, qui ôtes « la pâte » à la galette (qui la fais cuire) ! » (ck : 61)

sm ▪ *sama* (*isama*, *ttsama*, *msama*, *asama*) v. tr. (arch.) : « fréquenter, côtoyer, se frotter à qqn »

Ay jahen d wan i 'k-isaman, umma aswal ul itettef aman « perversi est celui qui te fréquente, tandis qu'une corbeille en osier ne retient pas l'eau » (prov. 116)

sM ▪ *semmi* (*isemma*, *ttsemmi*, *asemmi*) v. intr. : « 1. dire *bismillah* (au nom de Dieu, v. sous *bsmLh*) avant de commencer qqch (manger, boire...) 2. maudire, injurier » (hom. *semmi* « nommer ; considérer »)

1. *Qbel i su ittsemmi* « avant de boire il dit *bismillah* (au nom de Dieu) » (cc : 1436)

2. *Ittru mmi ibya i 'hewwes * g-gayen nettsemmi qqimey deffir-s* « mon fils pleure, il veut se promener * tout ce que je maudissais m'est revenu/m'a échu » (mch : 232)

sM ▪ *summ* (*isumm*, *ttsummu*, *asummu*) v. tr. : « sucer »

*Uzzal ittwatay f lehmu * ma eetteley g-dammen-iw ittsummu* « le fer est battu à chaud * si je m'attardais il suceraient mon sang » (mch : 339)

sm ▪ *smi* (< *seg mi* « depuis quand ») conj. : « depuis que » (var. *segmi*)

Smi dd-iwsa netta d ahewwes « depuis qu'il est venu il n'a pas cessé de se promener (litt. depuis qu'il est venu lui c'est la promenade) » (cc : 1325) ; *tebeey*

*ccue * netta ačhal aya smi ixsi* « je suis attiré par une lumière * alors qu'elle est depuis longtemps éteinte » (mch : 341)

smd ▪ *ssmid*, n. m. coll. : « semoule » (syn. *aren*, moins usité)

A lehlal i dd-ilulen, laqiy-ik-edd s tmellalt d ssmid inuren « ô lune qui vient de naître ! Je m'avance vers toi avec un œuf et de la semoule « brillante » » (ck : 47) ; *ssmid n irden* « la semoule de blé » (yak : 52) ; *leeşban n ssmid azehran* « boulettes à base de grosse semoule » (yak : 60) ; *ssmid arqaq* « semoule moyenne » (yak : 62)

▪ *timsemdet (te-/timsemdin (te-)) n. f.* : « mets fait à base de la semoule ou de la farine de blé, de l'eau et du sel. La pâte qui en résulte est pétrie longuement et aplatie en fine couche, pliée en quatre et mise à frire. Quand elle est bien saisie, on la sort de la poêle et l'on plie sur elle une autre bande de pâte et le tout est mis à frire de nouveau. Elles sont consommées telles quelles ou saupoudrées de sucre ou bien arrosées de miel chaud » (var. *timsendett*) (yak : 71)

smh ▪ *sameh/semmeḥ (ismeh/isemmeḥ, ttsamaḥ, ttusameḥ, msamaḥ, asameḥ/ssmaḥ)* v. tr. indir. : « pardonner » (v. *efu* « pardonner (le sujet étant généralement Dieu) »)

Ma mmegren i bab n tebhirt d'asen-isameḥ ; ma t-tajmaet ul ttsamaḥ kra « Si les déprédateurs demandent pardon au propriétaire, celui-ci leur fait grâce. Quant à la Djemaâ, elle ne pardonne pas » (K. XXVII) ; *ulac s wacu d'ik-utey, ruḥ a mmi tselket, semmeḥy-ak* « je n'ai pas avec quoi te frapper, va mon fils tu t'en es bien tiré, je t'ai pardonné » (cc : 155)

▪ *ssmaḥ*, n. m. : « pardon »

Ihi, nuhni xdemn-iyi cci-ya, nekk akan smeḥy-asen ssmah n tmeddurt « Alors, si eux m'ont fait tout cela, moi je leur offre le pardon éternel (litt. je leur pardonne le pardon de la vie) » (cte 3 : 142)

sml ▪ *isemlel*, n. m. coll. : « sureaux (arbustes et fruits) » (arb. : *sml*)

▪ *tisemlelt (ts-/tisemlal (ts-)) n. f.* : « pied de sureau »

smm ▪ *smum (ismum, smumay, asmumi/tesmem)* v. intr. : « être aigre, acide »

Ismum lqares (on dirait plutôt *d asemmam lqares* « il est acide le citron ») « le citron est acide » (cc : 1644)

▪ *asemmam* (*u-/isemmamen* ; *tasemmamt* (*ts-/tisemmamin* (*ts-*) adj. : « aigre, acide »

Iyey asemmam « petit-lait aigre » (ck : 76) ; *izwaray g tsemmamin, issegray tiziḍanin* « il commence par les acides, il laisse les douces en dernier/il termine par les douces » (cc : 905)

▪ *tasemmumt* (*ts-/tisemmumin* (*ts-*) n. m. : « oseille sauvage (*rumex acetosella* L.) » (yak : 152, plt : *sMm*)

▪ *tisummam* (*ts-*) n. f. pl. : « alun (sulfate double de potassium et d'aluminium hydraté, utilisé en médecine comme astringent et caustique) »

Ḥrireç n tsummam « alun réduit en poudre (qu'on passe à travers un linge fin, utilisé comme pansement sur une plaie) » (ck : 24)

Smn ▪ *ssiman*, n. f. sing. : « ciment (construction) »

Abiṭun ittmagga s ssiman d rrmel d waman ; izemmer i 'seu agrabyi « le béton se fait avec du ciment, du sable et de l'eau ; il peut contenir du gravier » (cc : 1735)

smr ▪ *semmer* [r] (*isemmer, ttsemmir, ttusemmer, msemmar, asemmer*) v. tr. : « clouer, enfoncer, planter, ficher ; claquer, cogner, taper fort » »

*Di neqqim d azebbuc * ma nleqqem i nettusemmer s ubruc* « on restera à l'état sauvage * car si l'on était greffé on serait enfoncé jusqu'au cou (litt. à grands clous) » (mch : 49) ; *iffey isemmer tawwurt* « il est sorti en claquant la porte » (cc : 988) ; *isemmer-at* « il l'a cogné/tapé fort » (cc : 989)

▪ *msemmar* [r] (*ttemsemmar, amsemmer*) forme récip. (< *semmer*) : « se heurter, se télescoper, se tamponner »

Msemmarent ṭumubilat g-gebrid « des voitures se sont télescopées/heurtées sur la route » (cc : 990)

▪ *amesmar* [r] (*u-/imesmaren*) : « 1. clou 2. mauvais lait maternel 3. rachitisme

(malh : *smr*) »

1. *Lhemm isea itarren ; rrbəḥ ielleq g-mesmaren* « le tracas possède des pieds ; le succès est suspendu aux clous » (prov. 308)

2. *Iṭṭeṭ amesmar* « il a tété du mauvais lait (litt. le clou) » (ck : 85)

▪ *tamesmart* [r] (*tm-/timesmarin (tm-)*) n. f. : « petit clou » (dim. de *amesmar*)

Ikfa-yas timesmarin, agṭiṭ iəawed-edd i lehdur-enn « il lui donna les petits clous, l'oiseau répéta ses paroles » (cte 5 : 24)

▪ *amesmar w-weksum/n uksum (u-/imesmaren)* n. m. : « (litt. clou de chair) clou de rue (blessure de la région plantaire due à un corps étranger pointu) » (malh : *smr*)

▪ *asemmar* [r] (*u-*) n. m. coll. : « jonc (plante monocotylédone (*joncacées*) herbacée) » (plt : *sMr*)

▪ *tismirt* [r] (*te-/tismirin (te-)*) n. f. : « fer fixé (par un maréchal-ferrant) sur les sabots de certaines bêtes (cheval, âne...) »

*Ajedeun ikkat tismirt * udayen ffyen-dd ad yiren* « le cheval se fait ferrer * et les Juifs s'apprêtent à gouverner (litt. partent au galop) » (pch : 144)

sMr ▪ *ssummer (issummer, ssummur, asummer)* v. intr. : « se réchauffer, s'exposer au soleil »

Aql-in ssummurey tafukt « je suis en train de me réchauffer au soleil » (cc : 138)

smt ▪ *ssummet (issummet, ssummut, asummet)* v. tr. : « faire reposer sa tête sur un oreiller ou un objet quelconque »

Yiwen ma yexmet, d azrem ag-gessummet (ay issummet) « qui se dissimule, c'est un serpent qu'il a pour oreiller/qu'il a sous la tête (il a cache de très mauvaises choses) » (prov. 303) ; *igen issummet afus-is* « il s'est endormi, sa tête reposant sur son bras » (cc : 985)

▪ *tasumta (ts-/tisumtiyin (ts-))* n. f. : « oreiller, traversin ; coussin (siège) »

*Iceyyeε-edd Rebbi lxir-is * iwfa-yi-dd yef tsumta* « Dieu envoya sa charité * qui me trouva endormi (litt. sur un oreiller) » (pch. 155) ; *tasumta n tyimit* « coussin (siège) » (*yak* : 38) ; *tasumta n nnwar* « coussin renfermant des féveroles et du

blé » (yak : 83) ; *tasumta n lmenguṭ* « long coussin de laine au beau coloris » (yak : 88)

smṭ ▪ *smiṭ* (*ismiṭ, ttesmiṭ, tesmeṭ*) v. intr. : « être/devenir froid, refroidir »

Iḡḡa lqahwa-s i ^{te}smiṭ « il a laissé son café refroidir » (cc : 582) ; *ismiṭ, iffey-at rruḥ* « il est froid, il est mort (litt. elle l'a quitté l'âme) » (cc : 1074)

▪ *ssesmeṭ* (*issesmeṭ, ssesmiṭ, asesmeṭ*) v. tr. : « refroidir »

Ḥmant tmellalin tessesmeṭ-int g-gaman « les œufs sont chauds et elle les a refroidis dans l'eau » (cc : 581)

▪ *asemmaṭ* (*u-/isemmaṭen ; tasemmaṭ* (*ts-/tisemmaṭin* (*ts-*) adj. et n. : « froid ; impassible, imperturbable »

Rrizmat tisemmaṭin « contractions froides [les premières contractions d'une femme enceinte] » (ck : 21) ; *d asemmaṭ am tgursa* « il est aussi froid qu'un soc » (agric 1 : grs) ; *g ssuq ilaq i lit d asemmaṭ* « au marché il faut être impassible » (cc : 1072)

▪ *asemmiṭ* (*u-*) n. m. sing. : « le froid »

Ussan n ccetwa ffyen, asemmiṭ ikkes, ttnewwirent tseṭwa d rrbie « les jours de l'hiver passèrent, le froid est révolu, les arbres et la végétation fleurissaient » (cte 4 : 31) ; *εemmi bu-zebṭiṭ iyya-t usemmiṭ* « mon oncle (paternel) ventru qui a froid » (*d akufi* « c'est la jarre (en terre à provisions) ») (énig. 34)

▪ *tasemmiṭ* (*ts-*) n. f. sing. : « froid léger, froideur ; fraîcheur » (clim : *smṭ*)

smṭ ▪ *ssemiṭi* (*issemiṭi, ssemiṭay, asemṭi*) v. intr. : « commencer à mûrir (fruit) » (oppoé à *suq* « devenir rare (fruit en fin de saison) »)

Issemiṭi lexrif « les figes commencent à mûrir » (cc : 1263)

▪ *asemiṭi* (*u-/isemiṭay*) n. m. : « le fait de commencer à mûrir, primeur (fruit) »

*Mmekti-yi-dd g-gussan * isemiṭay d isuqan* « souviens-toi de moi en période de disette (litt. dans les jours où les primeurs sont rares) » (mch : 149)

▪ *tasemiṭit* (*ts-/isemiṭay* (*ts-*) n. f. : « fruit qui commence à mûrir (en début de

saison), premier fruit mûr (de la saison) »

Kksey-dd tiseṃṭay « j'ai cueilli les premiers fruits mûrs de la saison » (cc : 1613)

Sn ▪ *ssen* (*issen, ul issin, ittissin, ittwassen, myussan, tamussni*) v. tr. : « savoir, connaître ; reconnaître »

*Bu cchada n zzur * issen i 'ssig* « le faiseur de parjures * sait observer » (mch : 183) ; *mmi (illi) d'imyur d'issen leemum* « mon fils (ma fille) grandira et il reconnaîtra ses oncles paternels » (ck : 47)

▪ *ttwassen* (< *ssen*, forme passive) : « être connu »

A tameṭṭut, ayen-ilaqen ma nṣadd i nexlef tamurt ani-g u nettwassen « Ô femme, ce qu'il nous faut c'est de s'en aller changer de pays, où nous ne sommes pas connus » (cte 1 : 22)

▪ *tamussni* (*tm-/timussniwin* (*tm-*) n. f. : « savoir, connaissance »

*Leqwada teyleb tamussni * g ddunit kulci yeqlulli* « le proxénétisme surclasse le savoir * dans le monde tout est renversé » (ach : 22)

sn ▪ *-(a)sen*, pron. aff. de prép. 3^{ème} pers. masc. pl. (la forme *-asen* est utilisée avec les prépositions *fell-* « sur » et *gar* « entre »)

Izwuray deg-sen « il leur accorde la priorité » (*yak* : 87) ; *ruḥen g sin did-sen* « ils partirent à deux » (cte 4 : 33) ; *xedmey zzeg-sen timeqbert* « j'ai fait d'eux une hécatombe » (ck : 62) ; *d'iṣerref fell-asen alama kkren d imeqqranen* « il dépense pour eux jusqu'à ce qu'ils deviennent grands » (K. XLIII) ; *ikker umenyi d ameqqran gar-asen* « il se déclencha un grand conflit entre eux » (hw : 23)

sn ▪ *-(y)asen/asen-*, pron. aff. de vb rég. indir. 3^{ème} pers. pl. masc. (fém. *asent*) : « leur, à eux »

Sin ṭṭsen, sin bedden, talefsa teyyaz-asen, lbaz ittṣeffir-asen « deux dorment, deux sont debouts, la vipère creuse pour eux, l'aigle les siffle » (*d tayuga y-yezgaren d wesyar d win ikerzen* « c'est la paire de bœufs, la charrue et le laboureur ») (énig. 62) ; *welleh ma elimen anig asen-t-iyya* « ils ne connaissent rien (litt. Par Dieu qu'ils ne savent pas où il le leur a tué) » (cc : 137) ; *igra-yasen iyēs* (loc.) « il a

semé la zizanie entre eux (litt. il leur a mis un os) » (corhu : *ys*)

sn

▪ *sin*, n. m. de nombre (fém. *snat*) : « deux (les deux référents étant des noms masculins) »

Ittlus sin ibernusen, sin iqenduren iri i zzat wayeṭ i deffir, bac u s-dd-ttbinen ula idmaren-is « il mettait deux burnous, deux robes dont les cols sont disposés l'un à l'avant l'autre à l'arrière, pour cacher sa poitrine » (ccix : 11)

▪ *wis sin* (fém. *tis snat*) n. m. et adj. numéral : « deuxième (le référent étant un nom masculin) »

Amek d'as-ixdem i wis sin ? « comment affrontera-t-il le deuxième ? » (ccix : 24)

▪ *snat*, n. f. de nombre (masc. *sin*) : « deux (les deux référents étant des noms féminins)

G lwert, awtem ittawi snat n tuna, tawtemt tettawi yiwet n tunt « Dans l'héritage, l'enfant du sexe masculin prend deux parts et l'enfant du sexe féminin prend une part » (K. XLIV)

▪ *tis snat* (masc. *wis sin*) n. f. et adj. numéral : « deuxième (le référent étant un nom féminin) »

Alma t-talalit tis snat « jusqu'à la résurrection (litt. la deuxième naissance) » (tah : 1 (en titre))

▪ *asini* (*w-*) n. m. : « bipède et biman (être humain) »

Tignaw n Rebbi ; lqaεa n wasini « le ciel appartient à Dieu ; la terre appartient au bipède (et biman)/à l'homme » (prov. 232)

Sn

▪ *ssin/ssinna*, adv. : « ensuite, après cela ; de là, à partir de là »

D'iktalen s umrar ayen itteččen, d'as-zzun tiktatin ; ssin di ruḥen i tigert u bab lmal « ils mesurent à l'aide d'une corde la partie mangée et l'entourent (litt. ils lui plantent) de piquets et vont ensuite dans le champ du propriétaire des bêtes » (K. XXVI) ; *iqqel ssin i wexxam* « De là, il retourna à la maison » (cte 3 : 32)

▪ *ssin sura*, loc. adv. : « par la suite » ; *ssinna di neqqel alama t-tacawwa* « à partir

de là, on retournera jusqu'au sommet » (hw : 85)

Ulac d acu irna Eli U Hasan tewwi-yat lmut ; ssin sura ay jewjen sin-nniṭen « peu après Ali Ou Hassan mourut ; c'est par la suite que se marièrent ses deux autres fils » (hw : 17) ; *llan kra iberraniyen i dd-iwsan ssin sura* « il y avait quelques étrangers qui sont venus par la suite » (hw : 21)

▪ *ssin safell*, adv. : « à partir de là, après cela » (v. *ssin/ssinna*)

*Ssin safell yas nesla * f iḡri aeeṣṣab* « à partir de là, même informés * ce serait trop tard pour agir (litt. sur les yeux un bandage) » (mch : 4)

Sn ▪ *ssin/ssinna* (< *s(eg) (d)in* « de là/là-bas) adv. : « de là/là-bas ; ensuite » (var. *ssihin*, moins usitée)

Iqqel ssin i wexxam « De là, il retourna à la maison » (cte 2 : 32) ; *ssinna di neqqel alama t-tacawwa* « à partir de là, on retournera jusqu'au sommet » (hw : 85) ; *d'iktalen s umrar ayen itteččen, d'as-zzun tiktatin ; ssin di ruḡen i tigert u bab lmal* « ils mesurent [à l'aide d'une corde] la partie mangée [et l'entourent (litt. ils lui plantent) de piquets] et vont ensuite dans le champ du propriétaire des bêtes » (K. XXVI)

Sn ▪ *ssna* (précède toujours un n. de nombre (arabe) à partir de onze) n. f. : « année, an » (équiv. *aseggas*, plus usité)

*A Ebelqader Ljilali * ieebden rebēin (n) ssna* « ô Abdelkader El-Djilani * qui a adoré Dieu quarante ans durant » (pch : 94)

Sn ▪ *ssen uḡedrur*, n. m. sing. : « colonne vertébrale, épine dorsale, rachis » (corhu : *Sn*)

snd ▪ *timsendett (te-/timsendin (te-)* n. f. : « mets fait à base de la semoule ou de la farine de blé, de l'eau et du sel » (var. *timsemdett*, v. sous *smd*, plus de détails sur ce mets) (*yak* : 71)

sNd ▪ *senned (isenned, tsennid, asenned)* v. intr. et tr. indir. : « s'appuyer, être soutenu »

Aylu ma yeččur ibya i ysenned « une grande outre quand elle est pleine a besoin

d'appui » (prov. 277) ; *yiwen iwfa* ; *wayeṭ ittfafa* ; *wanniṭen isenned i ugafa* « l'un a trouvé ; un autre réfléchit ; un autre encore s'accote au précipice » (prov. 10) ; *netta isenned * nekk g-zerdab* « lui est soutenu * et moi je suis (seul) sur une pente à pic » (mch : 91)

sndq ▪ *asenduoq (u-/isenduqen)* n. m. : « coffre » (syn. *afniq* (Ait B.) moins usité)

Asenduoq-iw lemsekker, s daxel iččur d aklan « mon coffre bien fermé, à l'intérieur est plein d'esclaves » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque ») (énig. 71) ; *asenduoq n leula* « coffre en bois à provisions » (*yak* : 45) ; *asenduoq n teslit* « coffre que la fiancée emporte avec elle, sa mère a eu soin d'enfermer un peu de levain afin que le bien ne cesse d'augmenter dans sa nouvelle demeure » (*yak* : 90)

sNg ▪ *sennig* (< *s nnig* « par-dessus ») loc. prép. et adv. : « au-dessus, par-dessus ; plus que ; en plus de ; pire » (v. sous *Ng*)

Snj ▪ *ssinuj*, n. m. coll. : « anis (plante dicotylédone (*ombellifères*)) » (plt : *Snj*)

snkn ▪ *sanken*, adv. : « venir juste de faire qqch, avoir (fait) très récemment qqch »

Sanken i dd-iwsa « il vient juste d'arriver » (cc : 491)

sNn ▪ *asennan (u-/isennanen)* n. m. : « épine, piquant » (var. et dim. *tasennant*)

Isennanen ukermus « épines du cactus » (plt : *krms*)

▪ *asennan n uyyul (u-)* n. m. : « (litt. l'épine de l'âne) Chardon (*Carduus pynnocephalus* L.) » (syn. *akicaw*) (*yak* : 151)

▪ *tasennant (ts-/tisennanin (ts-))* n. f. : « 1. épine, piquant 2 drame (psychique, en partic.) »

1. *Qeṭṭeey-ak tisennanin w-webrid* « je t'enlève les épines du chemin » (ck : 44) ; *wanniṭen at-ičč nnamus * am win u nrucc tisennanin l-lkermus* « l'autre sera la proie des moustiques * comme celui qui a oublié d'asperger les épines de la figue de Barbarie » (mch : 75)

2. *Tasennant n Landucin * i yi-i menēen i ffyey s ccin* « c'est le drame (étym. l'épine) de l'Indochine * qui m'empêche de secouer le joug (litt. d'aller à la selle avec des hémorroïdes) » (mch : 312)

- snn** ▪ *isnin*, pron. indéf. : « les deux, tous les deux »
- Ma izra-t niy ittef-in s isnin, d'in-iyɣ* « S'il voit le voit (l'amant de son épouse) ou s'il les surprend tous les deux, il les tue » (K. XLVIII)
- snnk** ▪ *snanek (isnaneq, ttesninik, asnaneq)* v. intr. : « palabrer, papoter, bavarder, parler beaucoup pour ne rien dire »
- Ittesninik bezzaf* « il parle trop et futilement » (cc : 529)
- *asnaneq (u-, we-)* n. m. : « palabre, discussion longue et oiseuse, bavardage »
- Ddaw taddart mmuggen d ajertal, taṭsa teemer asnaneq-nsen* « au bas du village, ils se rassemblent, le rire emplissant l'atmosphère (litt. les palabres) » (cmd : 30)
- snt** ▪ *asent-/-(y)asent*, pron. aff. de vb rég. indir. 3^{ème} pers. pl. fém. (masc. *asen*) : « leur, à elles »
- Tiyetteṭen-iw atṭha d'asent-tawfet leḥsab, ma yečča yiwet wuccen d'att-^tawfet* « mes chèvres tu ne peux pas les compter, mais si le chacal en dévorait une tu la trouverais » (*d ustu/lexyuṭ uzeṭṭa* « ce sont les fils (de chaîne) du métier à tisser ») (énig. 68) ; *xeddmeneq-asent imedwan i ccjer bac i 'nt-ssun* « on (leur) fait des bassins aux arbres pour le irriguer » (cc : 15)
- snt** ▪ *snat* « deux » (v. sous *sn*)
- Snw** ▪ *ssniwa (ssniwat)* n. f. : « plateau de service » (cuis. : *Snw*)
- sny** ▪ *amesnay (u-/imesnaye)* n. m. : « chapelet (objets alignés et reliés ensemble) » (v. sous *ny*)
- spyr** ▪ *asupyr (u-/isupyire)* n. m. : « soupière » (cuis. : *spyr*)
- sQ** ▪ *seqqi (iseqqa, tteqqi, aseqqi)* v. tr. : « saucer, arroser d'un bouillon, d'un potage, d'une soupe ; arroser (sens fig.) »
- Seksu y-yirden iseqqa s llubya d ufrux* « du couscous de blé saucé à l'haricot et du poulet » (ccix : 28) ; *berra adfel itteqqi tiyaltin bla lebxel* « dehors la neige arrose les collines sans parcimonie » (cmd : 9)

▪ *aseqqi (u-/iseqqan)* n. m. : « sauce (en garniture) »

Iruh yaf seksu d useqqi n llubya d ufrux « il alla et trouva du couscous à la sauce de haricots et du poulet » (ccix : 39) ; *imsus useqqi-ya* « cette sauce manque de saveur/n'est pas suffisamment salée » (cc : 1522)

sq ▪ *suq (isuq, ttsuq, asuq/ssuqan/tasuqit)* v. intr. : « devenir rare (fruit en fin de saison) » (oppoé à *ssemfi* « commencer à mûrir »)

Isuq lexrif « les figes deviennent rares (c'est la fin de la saison des figes) » (cc : 1264)

▪ *ssuqan*, n. m. : « début de la fin, vers la fin (saison, récolte...) »

G ssuqan n lexrif « à la fin de l'automne » (yak : 58)

▪ *asuqi (u-/isuqan)* n. m. : « qui est rare (fruit en fin de saison, en partic.) »

*Mmekti-yi-dd g-gussan * isemtay d isuqan* « souviens-toi de moi en période de disette (litt. dans les jours où les primeurs sont rares) » (mch : 149) ; *isuqan n tbehyar* « légumes de fin de saison (automne) » (yak : 152)

Sq ▪ *ssiqqa*, n. f. sing. : « ménorragie »

Tuta-tt (tuta-yatt) ssiqa « elle a une ménorragie » (malh : Sq)

sqɛwn ▪ *sqeɛwen (isqeɛwen, sqeɛwin, asqeɛwen)* v. intr. : « hurler en parlant d'un chien, d'un chacal et par ext. de l'homme »

Isqeɛwin g lujεε « il hurle de douleur » (cc : 118)

sqm ▪ *sqam (isqam, sqamay, asqam)* v. intr. : « s'occuper » (v. *letthi/lletthi/lletthu*)

Ay awladi ul tesseim ula lemwal, menhu d'isqam seyyes-wen ? « ô mes enfants vous n'avez pas de maîtres/parents, qui s'occupera de vous ? » (cc : 346)

sqs ▪ *sseqsi (isseqsa, ttseqsi/ttseqsiw, mseqsi, aseqsi)* v. tr. : « interroger, questionner, s'informer ; se demander »

*Ak-sseqsiy f laxert * d uzekka amek illa* « je t'interrogerai sur l'au-delà * et sur l'état de la tombe » (pch : 41) ; *tedduy tseqsiy lalmi d Ait Emrus* « je marche et je

m'informe jusqu'aux Beni-Amrous » (ck : 97) ; *ibda isseqsiw d ac'at-itffan anka ?*
« il commençait à se demander qu'est-ce qui a bien pu le retenir comme cela ? »
(cte 4 : 25)

▪ *aseqsi (u-/iseqsiyen)* n. m. : « question, questionnement, interrogation »

D aseqsi kan ak-sseqsiy, ul heddrey ula did-k « je vais juste te questionner (litt. c'est un questionnement seulement je te questionnerai), je ne discuterai pas avec toi » (cc : 557)

sqsq ▪ *sseqseq (isseqseq, ttseqsiq, aseqseq)* v. intr. : « scintiller » (v. *crureq, feğğej*)

Tæekkazt s wacu att-itssil tesa akerđum, akerđum-enn ittseqsiq am trelluct « le bâton avec lequel il la corrigeait possède une bosse, cette bosse scintille comme une perle » (cc : 162)

Sqt ▪ *ssaqeṭ (ssaqṭin, pl. inusité)* adj. et n. inv. en genre : « imbécile, pervers, vicieux »

*Iwli-dd ssaqeṭ * iyli ssbee* « l'imbécile est élu * le lion est déchu » (mch : 255)

sr ▪ *aserri (u/iserriyen ; taserrit (ts-/tiserriyin (ts-))* adj. : « discret »

D aserri « il est discret » (ck : 52)

sr ▪ *asaru (u-/isura)* n. m. : « soutache, tresse »

Mmi d'as-ælley asaru, tacacit am usafu, ad ikkes i baba-s εeyyu « A mon fils je ferai de la soutache, une calotte (rouge) comme le tison, il ôtera la fatigue à son père (il viendra à son aide) » (ck : 108)

sr ▪ *sura* (v. *ssin sura* « par la suite », sous *Sn*)

sr ▪ *sri (sriy, isra, sray, ttwasra, myesra, asray)* v. tr. indir. : « avoir besoin »

Nekk usiy-edd bac i mmtey, tarwiht am ta ul as-sriy ! « Moi je suis venu pour mourir, une vie (litt. âme) comme celle-ci, je n'en ai pas besoin ! » (cte 1 : 59) ;
tebya (i) in-teğğ (i) in-teseu i tayet-is, ayweq i sen-tesra f ayen ienan sslah « elle voulait les laisser pour bénéficier de leur appui (litt. les avoir à son épaule), quand elle en aurait besoin concernant les armes » (hw : 11) ; *ula t-tazmammayt u s-sriy * ssexsiy taftilt usirem* « même le sourire ne me sourit plus (litt. je n'en ai pas besoin)

* j'ai éteint la flamme (litt. la lampe) de l'espoir » (tah : 9) ; *asray sriy-as, meena ulamek att-sxedmey* « j'en ai besoin, mais je ne sais pas comment l'utiliser » (cc : 331)

sr ▪ *sayel sura*, adv. : « par-ci par-là, de côté et d'autre » (v. sous *syl*)

sr ▪ *sser* (*lesrar*, pl. du sens 1. uniquement) n. m. : « 1. secret 2. charme 3. (bonne) réputation, honneur »

1. *Tameṭṭut d nettat ay d ul n læerc : ama g leqdic, lebni, tterbiya, lḥerma, sser n wexxam...* « la femme c'est elle le cœur de la tribu : concernant les travaux (de la maison), la construction, l'éducation, l'honneur, le secret de la maison... » (hw : 43) ; *teelem s lesrar w-wexxam merra* « elle connaît tous les secrets de la maison » (cc : 547)

2. *Ad ṣelliḡ fell-ak a nnbi * a bab n sser d imyetti* « ma prière soit sur toi ô Prophète * au charme pudique » (pch : 43) ; *t-taqcict isean sser* « c'est une fille qui a du charme » (cc : 548)

3. *Iqqel-edd sser al tamurt* « le pays retrouve son honneur/sa bonne réputation » (mch : 261) ; *awel ikkes Rebbi sser* « que Dieu préserve l'honneur (litt. qu'il n'ôte pas Dieu l'honneur) » (cc : 549)

sr ▪ *tasirt* (*tisyar* (*te-*), *tisira* (*ts-*)) n. f. : « meule, moulin, minoterie »

Irden d lmerṭuba ; tasirt d lmexyuba ; lall-is anken ay tebya « les grains de blé sont humides ; la meule est décevante ; l'intéressée est contente (litt. la propriétaire c'est comme cela qu'elle veut) » (prov. 107) ; *tasirt w-weblaṭ* « moulin (à farine) (litt. moulin en pierre) » (agric 1 : *sr*) ; *tasirt (n) lqahwa* « moulin à café » (agric 1 : *sr*) ; *tasirt uzemmur* « huilerie » (agric 1 : *εsr*) ; *aqemmuc n tasirt* « la bouche du moulin, c'est-à-dire l'ouverture par laquelle on verse le grain à moudre » (*yak* : 32) ; *tasirt w-waman* « moulin à eau » (*yak* : 87) ; *adrar ssadda, wayeṭ ssafell, jebdey ajgu iyli-dd udfel* « une montagne en dessous, une autre en dessus, j'ai tiré la poutre et la neige a tombé » (*t-tasirt ufus* « c'est le moulin manuel ») (énig. 73)

sr ▪ *tisrit* (*te-/tisriyin* (*te-*)) n. f. : « peau épaisse des animaux en général, qu'on emploie parfois péjorativement pour l'homme » (corhu : *sr*)

srdn ▪ *aserdun* (*u-/iserdan, isredyan* (pl. arch.)) n. m. : « mulet »

U t-yyazen igelzam, u t-reffden iserdan « les pioches ne le creusent pas, les mulets ne le prennent pas (*d amalu niy tili* « c'est l'ombre ») » (énig. 32) ; *mi sliy i lferh w-weqcic rkeby-edd isredyan* « dès que j'ai appris la fête de réjouissance du garçon, je suis montée sur des mulets (pour arriver de bonne heure) » (ck : 97) ; *ad-neqqel i wawal userdun* « revenons aux choses sérieuses (litt. on revient à la parole du mulet) »

▪ *taserdunt* (*ts-/tiserdatin* (*ts-*)) n. f. : « mule »

Ma ihda-y-ik Rebbi, tameṭṭut teeya, att-^lrefdet g tserdunt « s'il te plaît, la femme est fatiguée, fais-la monter sur la mule » (cte 1 : 27)

srf ▪ *ssuref* (*issuref, ssuruf, asuref*) v. tr. indir. : « escalader, enjamber »

Mmi d'as-aelley ajellab, ad issuruf i leṣwar, ad issu i leedu lemrar « A mon fils je confectionnerai une djellaba, il escaladera les murs des enceintes ; il fera boire de l'amertume aux ennemis » (ck : 108)

srf ▪ *tasraft* (*te-/tisrafin* (*te-*)) n. f. : « fosse, trappe, chausse-trape »

Wan iyzen tasraft i gma-s d'iyli deg-s « qui creuse une fosse à son frère y tombe lui-même » (prov. 249) ; *tasraft tuyzet d agla-k* « la fosse/la trappe que tu as creusée est la tienne/tu y tomberas » (mch : 5)

srfn ▪ *aserfun* (*u-/iserfunen*) n. m. : « ronce, broussaille » (v. *tigezzelt* « mûre (fruit de la ronce) » (var. *afersun*, attestée à Tizi n B.)

*Leḥkem n leesker * icaṭ udebber * tamurt ičča-tt userfun* « le pouvoir des militaires * trop de commandements * le pays est envahi par la ronce » (ach : 31) ; *d acu tettrajut i ^lferset tigert-ik, teččur d aserfun* « qu'attends-tu pour émonder ton petit champ, il est envahi par la broussaille (litt. est plein de broussaille) » (cc : 256)

sRh ▪ *serreh* (*iserreh, tserriḥ, twaserreh, mserraḥ, aserreḥ*) v. intr. et tr. indir. : « 1. libérer, laisser partir ; lâcher ; se libérer, se dégager 2. autoriser, permettre 3. être dégagé (vue, voie...) »

1. *Lyula ma t-tawet * a dd-it-(t)af iserreḥ* « l'ogresse quand elle arrivera * elle le trouvera libéré » (mch : 86) ; *lxuf ibda ikeccem ayiliw, adya iserreḥ-as*

din din « l'ogre prit peur, alors il le lâcha instantanément » (cte 4 : 40) ;
iqqen-at tawaqqna n uqjun, ul izmir ula i 'serreh « il l'a attaché comme un
chien (l'attachage d'un chien), il ne peut pas se détacher » (cc : 684)

2. *D leerf yur-ney ul ileqqet hedd azemmur neil ma nexdem zzerd, lxen di
nserreh llqet uzemmur* « c'est une coutume chez nous que personne ne
récolte les olives jusqu'à ce qu'on fasse une *zerda*, alors on autorisera cette
récolte » (K. XXXI)

3. *Abrid iserreh * fell-i 'breṭ* « la voie est dégagée * (mais) devant moi elle
s'affaisse » (mch : 204) ; *tserreh tiṭ* « la vue est dégagée » (cc : 47)

▪ *imserreh* (*imserrhen* ; *timserreht* (*te-/timserrhin* (*te-*) adj. et n. : « allongé(e),
étendu(e) »

Aqendur imserreh « robe longue/allongée (pour hommes) » (cc : 1425)

srm ▪ *srem* (*isrem, serrem, ttwasrem, asram*) v. tr. : « balayer, nettoyer »

Sermey-edd taxxamt-iw ufiy εecra 'ṣurdi « J'ai balayé ma chambre et j'ai trouvé
dix sous » (cte 11 : 12)

▪ *aserram* (*u-/iserramen* ; *taserramt* (*ts-/tiserramin* (*ts-*) n. : « balayeur, euse »
(syn. *aferrah*, attesté à Ait B.)

Txeddem t-taserramt g lkulij « elle travaille comme balayeuse (femme de ménage)
à l'école » (cc : 1133)

srm ▪ *ssirem* (*issarem, ssaram, asirem*) v. tr. : « espérer, aspirer à, souhaiter, désirer »

*Ayen nessaram ibeed * ayen iddur iqreb* « ce que nous espérons est loin * ce qu'il
recherche, lui, est tout près » (mch : 89)

▪ *asirem*, n. m. : « espoir »

*Ula t-tazmammayt u s-sriy * ssexsiy taftilt usirem* « même le sourire ne me sourit
plus (litt. je n'en ai pas besoin) * j'ai éteint la flamme (litt. la lampe) de l'espoir »
(mch : 9)

Srr ▪ *ssrir* (*ssrirat*) n. m. : « lit (meuble sans couchage) ; divan » (lit. : *Srr*)

srt ▪ *surtu* [t], adv. : « surtout, notamment »

Tthibbiy timellalin, surtu tidak iwwan g-gaman « j'aime les œufs, surtout celles qui sont cuites dans l'eau » (cc : 418) ; *qebhen merra wayetmaten-is, surtu netta* « tous ses frères sont irrespectueux/ insolents, lui notamment » (cc : 417)

srwl ▪ *s(s)erwel (isserwel, ittserwil, ttuserwel, aserwel)* v. tr. (arch.) : « envelopper la partie inférieure du corps »

Ttserwilen-in « on leur enveloppe la partie inférieure du corps » (ck : 49)

▪ *aserwal (u-/iserwula)* n. m. : « pantalon »

*D acu wwiḡ yel laxert-iw * siw^a aqendur d userwal* « je n'ai emporté pour l'au-delà * que la robe et le pantalon » (pch : 286) ; *argaz mačči d win ilsan aserwal* « l'homme n'est pas celui qui porte un pantalon » (ach : 100) ; *ittlus aserwal iččur t-tifawtin* « il porte un pantalon "plein" de rapiécages/rapiécures » (cc : 587)

Sry ▪ *ssraya [ɾ] (ssrayat)* n. f. : « château, belle villa »

Ššbeḡ mi dd-ikker sselṭan iwfa yiwet n ssraya teddukkl-edd d uxxam-is « Le matin, quand le roi se réveilla, il trouva un château joint à sa maison » (cte 2 : 121)

Ss ▪ *tissist (tissisin)* n. f. : « araignée » (anim. : *Ss*)

ssm ▪ *ssusem (issusem, ssusum, asusem/tasusmi)* v. mixte : « se taire, garder le silence ; faire taire » (v. *ggugem*)

Ma nessusem ttwazzyent ; ma nœyyeṭ ttwæezlent « si l'on garde le silence elles sont traites ; si l'on proteste elles sont mises en quarantaine » (prov. 74) ; *ittru weblaṭ, issusem ubressi* « la pierre pleure, la motte (de terre) se retient » (prov. 126) ; *ssusmen-at s idrimen* « ils l'ont fait taire avec de l'argent » (cc : 522)

▪ *tasusmi (ts-)* n. f. : « silence, le fait de se taire, de s'abstenir de parler, de réagir »

Igṭaṭ bekmen, dayen iwreḡḡej ag-ghewwlen tasusmi n tzemmrin « les oiseaux se sont tus ; la cigale était seule à troubler le silence des oliviers » (cmd : 15) ; *tcaṭ tsusmi* « cela suffit de se taire » (ach : 92)

▪ *asusam (u-/isusamen ; tasusamt (ts-/tisuusamin (ts-))* adj. et n. : « taciturne, silencieux, muet » (v. *agugam*)

D asusam, ul ihedder ula bezzaf « il est taciturne, il n'est pas bavard/il ne parle pas beaucoup » (cc : 884)

ssn ▪ *sisnu*, n. m. coll. : « arbouses ; arbousiers »

Aeeqqa n sisnu « une arbose » (arb. : *ssn*)

▪ *tasisnutt (ts-/tisisnutin (ts-))* n. f. : « arbousier ; une arbose »

st ▪ *ustu* [t] n. m. sing. : « fil de chaîne ; ligament (corhu : *st*) »

Lxiṭ (lexyuṭ) n ustu « fil(s) de chaîne » (*yak* : 135)

st ▪ *sut*, préfixe adjectif ou déterminant nominal suivi d'un nom à l'état d'annexion (équivalent de *ayt* (masc. pl.) et *bu, m/mm* (sing. masc. et fém. respectivement) : « celles/ceux à/qui possèdent, caractérisé(e)s par, propriétaires de... »

Ad ttrey sut Mengellat, am-mergazen am lxalat ! A Rebbi eenniṭ yur-k, tserget leetab i tafat « J'adresse une prière aux Menguellat, aux hommes et aux femmes ! Ô Dieu, j'implore ta protection, fais en sorte que ma peine soit profitable (en conservant mon enfant) » (ck : 109)

sT ▪ *setta/sett* (cette dernière forme précède nécessairement un emprunt à forme arabe) n. de nombre : « six »

Rekben ijedean setta-yenn, d lfarsin « Les six montèrent à cheval, ce sont des cavaliers » (cte 2 : 28) ; *iwfa-y-edd iselfan-is g setta dduren tama tama n cceṭṭ* « il trouva ses six beaux-frères en train de chercher le long de la plage » (cte 2 : 32) ; *ma izad nnhar nnig sett cchur d'at-yawi wan as-ibran, amezwar* « Si (à son accouchement) on trouve qu'il y a un jour de plus sur six mois, le nouveau-né appartiendra au premier mari (à celui qui a divorcé) » (K. XLIX)

▪ *ssetta*, adv. : « six heures (du matin, du soir) »

Ixeddem f tmanya, itteffay-edd f ssetta « il travaille à huit heures, il sort à six heures » (cc : 475)

sṬ ▪ *taseṭṭa (ts-/tiseṭṭwa (ts-))* n. f. : « arbre » (syn. moins usités : *ssejra, tacejrett*,

tasejjurt, ttejra)

Tasetta n Ayt Weylis, kul ifer s yisem-is « l'arbre des Ait Ouaghliis, chaque feuille a son nom » (*d taktabt/llibr* « c'est un livre ») (énig. 23) ; *ulac tasetta ul ihuzz waṭu* « il n'y a pas d'arbre qui n'est pas secoué par le vent » (prov. 68) ; *tabuqalt-iw n lfeṭta i-gɛellqen yef tsetta* « ma cruche en argent qui est suspendue à l'arbre » (*t-taxsayt usendu* « c'est unealebasse ») (énig. 70)

st ▪ *suṭ (isuṭ, ttsuṭ, asuṭ)* v. mixte : « souffler »

Isuṭ-edd fell-as, issafeg-as yiwet n tqendurt « Il souffla sur lui et lui fit voler une robe » (cte 3 : 80) ; *ma isuṭ-edd waṭtu d'at-iddem (d'at-irfed)!* « si le vent soufflait, il le soulèverait ! » (cte 4 : 3)

st ▪ *sseṭ (isseṭ, ul issiṭ, ttisiṭ, isiṭ)* v. intr. : « avoir la rage, être enragé, être furieux ; être difficile, violent (un enfant) (v. *isiṭ*, ci-dessous) »

Aydi-ya isseṭ, ittkerric medden « ce chien est enragé, il mord les gens » (malh : st) ; *Terram-ay nesseṭ * almi yay-ḥemmlen isefra* « vous avez fait de nous des enragés * à tel point que la poésie nous aime » (mch : 207)

▪ *isiṭ (y-)* n. v. : « le fait d'être enragé, rage ; fureur »

Aqcic-a ičča ayrum y-yisiṭ « cet enfant est enragé, il est très difficile, violent (litt. il a mangé le pain de la rage) » (malh : st)

▪ *amsuṭ (u-, we-/imsuṭen ; tamsuṭ (te-/timsuṭin (te-)* adj. et n. : « enragé, furieux, méchant »

*Netbee nneyya nerba * i wac'u dd-luley d amsuṭ* « nous avons opté pour l'honnêteté et nous en sommes ruinés/notre honnêteté nous a ruiné * pourquoi ne suis-je pas né méchant » (mch : 82)

stɖ ▪ *stad [sɖaɖ] (istad, ttesɖad, ssyada)* v. tr. : « chasser » (var. *ṣeyyed*)

Ul yi-dd-kkaf ula i ččey lhut, sseḥfeṭ-iyi amek di dd-it-ṣtadey « ne me donne pas à manger du poisson, apprend-moi à le pêcher » (cc : 736)

stɛf ▪ *steɛfu (isteɛfa, steɛfay, asteɛfu)* v. intr. : « se reposer, se détendre, se délasser »

*Ctaqey i steefuy taswiet * anagar s terzeg n tayri-m* « cela me manque d'avoir un moment de repos * seulement à cause de l'amertume de ton amour » (tah : 2) ; *assa isteefa wallay-iw* « quel qu'il en soit le rappel * aujourd'hui mon esprit est reposé » (tah : 16)

▪ *asteefu* (u-, we-) n. m. : « repos, détente, délassement, pause »

Tura mi eyan ifadden ul t-ufiy ula i westeefu « maintenant que mes forces sont affaiblies je ne l'ai pas trouvé pour le repos » (prov. 280)

stɛml ▪ *steemel* (*isteemel, steemil, asteemel*) v. intr. : « faire semblant, simuler, feindre » (v. sous *eml*)

stɛmr ▪ *steemer* [ɾ] (*isteemer, steemir, twasteemer, asteemer/listiemar*) v. tr. : « coloniser, envahir, occuper »

Testeemer-aney Fransa azal n meyya u tlatin iseggasen « la France nous a colonisé pendant environ cent trente ans » (cc : 1406)

▪ *listiemar* [ɾ], n. m. : « colonialisme, occupation »

Isnegr-in listiemar, ul dd-iqqim ulamma d yiwen « le colonialisme les a anéantis, il n'en est pas resté un seul » (cc : 538)

stɛrf ▪ *steeref* [ɾ] (*isteeref, steerif, asteeref*) v. intr. : « reconnaître »

Mbeed mi t-tarwa-m, argaz netta d widak add-in-trut di steereft seyyes ? « Alors, puisque ce sont tes enfants, l'homme avec lequel tu les as eus (litt. enfantés), le reconnaîtrais-tu ? » (cte 1 : 102)

stf ▪ *staf* (*istaf, stafay, astaf*) v. intr. : « avoir le temps ; être oisif, inactif, désœuvré »

Ittas-edd merr merr, ayweq istaf « il vient de temps en temps, quand il a le temps » (cc : 519) ; *istaf, ulac d acu i xdem* « il est oisif, il n'a pas quoi faire » (cc : 1405)

sTf ▪ *asettuf* (u-/isettfan) n. m. : « ronce (*rubus fruticosus*) » (dim. *tinijelt*, syn. *inijel*) (plt : *sTf*)

▪ *tasettuft* (ts-/tisetttfin (ts-)) n. f. : « petite ronce »

- stf** ▪ *asutṭef (u-/isutṭaf)* n. m. (arch.) : « promesse »
- Kfiy-am asutṭef, tjebdet ezg-i izir : ma txeḏet-iy g dderya-w im-ixdeḥ Rebbi !* « Je t'ai donné ma promesse, tu as retiré de moi des gouttes de lait : si tu me trahis en ce qui concerne mes enfants, que Dieu te trahisse ! [paroles que prononce une mère ayant donné un peu de son lait à une chauve-souris pour prévenir son mal] » (ck : 66)
- styfr** ▪ *steyfer (isteyfer, steyfir, asteyfer)* v. intr. : « demander pardon à Dieu »
- Awel d'ili di styefret gar-am d Rebbi w'iy-tēqlet d argaz-im* « Peut-être, demanderais-tu pardon à Dieu et me reconnaîtrais-tu comme ton mari » (cte 1 : 109) ; *a yelli Yriba steyfer * qbel ma ddeussu i iṭeffeḥ* « ô fille Yriba demande pardon à Dieu * avant que la malédiction ne te poursuive » (mch : 164)
- Stḥ** ▪ *ssṭeḥ (ssṭuḥ)* n. m. : « espace aménagé sous le toit et dont le plancher est en bois et situé au-dessus de celui réservé aux bêtes dans la maison traditionnel, soupenne, grenier »
- Leḥmureyya n ṣṣbeḥ ečč talit i ssṭeḥ ; leḥmureyya n leeca ečč truḥet i rrḥa* « quand le ciel est rouge le matin, mange et monte au grenier ; quand le ciel est rouge le soir, mange et va au moulin » (cc : 101) ; *illa yiwen tettaru tmeṭṭut-is netta g ssṭeḥ ittuala* « il y avait quelqu'un, sa femme accouchait, et lui était sur la soupenne en train de regarder la scène » (cc : 222/223)
- sth** ▪ *ssethel/stehlel (issethel/istehlel, stehlil, asetel/astehlel)* v. intr. : « être à son plein (lune) » (v. sous *hll*)
- sth** ▪ *stahel (istahel, stahellay, astahel)* v. tr. : « mériter » (syn. *klal*)
- Hewwney-as-tt, kfiy-as-tt seg ul, istahel-att* « je la lui veux, je la lui ai donnée du fond du coeur, il la mérite » (cc : 825)
- sth** ▪ *stahli (istahla, stahlay, astahli)* v. intr. : « se rétablir (après une maladie), aller mieux » (v. sous *hl*)
- sthz** ▪ *stehzi (stehziy, istehza, stehzay, astehzi)* v. intr. : « négliger, ne pas donner l'importance nécessaire à, se relâcher, se négliger ; se moquer de »

*Asmi yi-ttuuy g ddunit * ay stehziy g tzallit* « quand j'étais de ce monde * je négligeais la prière » (pch : 205) ; *d nuhenti/nuhentit stehzan umma dilaq jewjent* « ce sont elles qui se sont relâchés/se sont négligées, autrement elles se seraient mariées » (cc : 403) ; *yiwen uxunfes am cekk tebyit i stehzit seyyes-i !* « un scarabée comme toi tu veux te moquer de moi ! » (cc : 36)

stl ▪ *astilu (u-, we-/istiluyen)* n. m. : « stylo »

Astilu d lkayeṭ « un stylo et du papier » (mch : 256)

sṬl ▪ *asetṭel (u-)*, n. v. : « rasage »

Tajenwit useṭṭel « couteau à raser à la pointe bien effilée » (ck : 55) ; *lmus useṭṭel* « rasoir » (ck : 98)

▪ *seṭṭel (iseṭṭel, ttseṭṭil, aseṭṭel)* v. mixte : « raser, coiffer, se raser, se coiffer »

sṭmbr ▪ *suṭember*, n. m. : « mois de septembre » (var. *ctember*)

Suṭember « (septembre) : récolte et séchage de figues » (yak : 123)

sṬn ▪ *settin*, n. de nombre : « soixante »

Baba-s d'ičč ccerṭ s wayen iqbel, alamma d settin basiṭa « Le père de la mariée touche la dot qu'il a acceptée. Celle-ci peut être poussée jusqu'à soixante *bacita* (300 fr.) » (K. XLV)

sṬr ▪ *asettur (u-/isetturen)* n. m. : « écurie »

Iyejd n ssuma/ittnuzen muban g-settur « le chevreau qui a la cote est reconnaissable dans l'écurie » (prov. 21)

sṭr ▪ *sṭer (isṭer, ul isṭir, seṭṭer, ttwaṣṭer, myeṣṭar, aṣṭar)* v. tr. : « couvrir ; protéger » (hom. *sṭer* « descendre, faire descendre... » ; *sṭer* « piquer »)

*A Rebbi ṣṣer-iyi * al di yi-ⁱsṭer wakal* « ô Dieu protège-moi * jusqu'à ce que la terre me couvre » (mch : 151) ; *ittwakks-iyi ḥijab * g-yebbar ul yi-testir ḍḍellala * g-semmiṭ ul yⁱ-irna ujellab* « le voile m'est enlevé * le parapluie ne m'a pas protégé de la pluie * et le manteau non plus du froid » (mch : 2)

▪ *seṭṭar* (il suit toujours l'interpellatif *a/ya* « ô ») n. m. : « Dieu (litt. Protecteur, v.

s̄ter) »

*Ddunit iħkem ueẓẓar * ya ħafiṭ ya seẓẓar* « le monde dirigé par un mendiant * ô Dieu préserve-nous (litt. ô Gardien ô Protecteur) » (ach : 26)

s̄tr ▪ *s̄ter* (*is̄ter, ul is̄tir, seẓẓer, ttwaster, as̄tar*) v. tr. : « piquer » (hom. *s̄ter* « descendre, faire descendre... » ; *s̄ter* « protéger... »)

*Mi yi-ⁱs̄ter ubeεεuṭ * ay ferrzey leḥḥul* « c'est quand une mouche m'a piqué * que j'ai pu distinguer les braves » (mch : 148)

s̄tr ▪ *lmis̄tara* (*lmis̄tarat*) n. f. : « règle (instrument) »

Ieeddel iḥurriḍen s̄ lmis̄tara « il fait des traits à l'aide d'une règle » (cc : 1608)

s̄Tt ▪ *settut*, n. f. : « mégère, femme qui passe son temps à parler et à médire des autres »

Tqerṭet fell-i, ttefret fell-i, irna tseččet-iyi a settut ixlan axxam-iw « tu médis de moi, tu me caches des choses et tu m'as en plus empoisonnée ô mégère qui a vidé ma maison » (tah : 30)

sw ▪ *siwa*, conj. et prép. : « que, ne... que ; hormis »

Ihi ay dd-iggran i yfellaħen siwa lxedma i dd-ittawin idrimen « il ne reste donc aux paysans que le travail qui rapporte de l'argent » (hw : 27) ; *ay-εeqqlen lhezẓ siwa lhezẓ* « ne reconnaît l'imbécile que l'imbécile » (prov. 192) ; *ul isseglaf weydi (widi) siwa ma yella lberrani* « le chien n'aboie que lorsqu'il y a des étrangers » (prov. 63)

▪ *siwa ma*, loc. conj. : « à moins de, sauf si »

*Siwa ma njah * niy taqlaṭ* « à moins de s'en aller et tout abandonner * ou d'être pendu (litt. ou la laisse) » (mch : 106)

sw ▪ *asew* « boire » › *ssew* « faire boire ; arroser » (v. *asu, ssu*, sous *s*)

Sw ▪ *sswa sswa*, adv. : « sur mesure, bien adapté ; exactement » (équiv. *gedd gedd*)

Yusa-yi-dd gedd gedd/sswa sswa « il me va pile-poil/il est taillé sur ma mesure » (cc : 1526) ; *anka gedd gedd/sswa sswa ak-inna* « c'est comme cela qu'il a dit

exactement » (cc : 1612)

swɛ ▪ *taswiɛt* (*te-/tiswiɛin* (*te-*) n. f. et adv. (au pl.) : « 1. moment ; situation, conjoncture 2. parfois, par moment (au pluriel) »

1. *Ctaqey i steɛfuy taswiɛt* « cela me manque d'avoir un moment de repos » (tah : 2) *tekkes-edd ayen teġġa t-tiji i teswiɛt am ta* « elle prit ce qu'elle avait laissé en guise de réserve pour une situation comme celle-là » (hw : 52)

2. *Yas d aeeqli, tiswiɛin itteffay i webrid* « même s'il est sage, il dévie parfois du bon chemin » (cc : 176)

Swk ▪ *sswak*, n. m. (arch.) : « écorce de racine de noyer. Excellent masticatoire aux propriétés toniques et astringentes. Les femmes et même les hommes l'utilisent pour l'entretien des dents et des gencives. Les jours de fête, les femmes s'en servaient autrefois par coquetterie pour colorer leurs gencives, leurs lèvres et donner ainsi plus d'éclat à leur denture » (yak : 104)

Iqcer n izuran ugusim, sswak « l'écorce de racine de noyer » (yak : 103)

swl ▪ *ssiwel* (*issawel, ssawal, asiwel*) v. tr. indir. : « appeler ; résonner, retentir, faire du bruit » (v. sous *wl*)

swl ▪ *aswal* (*u-, we-/iswalen*) n. m. : « panier, corbeille en ombelle, en osier » (dim. *taswalt*, v. *agnan, aqeffu*)

Ičča taryat t-teryyeɛt d uzgen g tayeɛt d uswal uzebberbur d uyerbal uqejjur « il a mangé un quartier de galette, un petit quartier et la moitié d'un autre, une grande corbeille de lambrusques et un tamis de figues sèches ouvertes » (cc : 291) ; *ay jaħen d wan i 'k-isaman, umma aswal ul itteṭṭef aman* « pervers est celui qui te fréquente, tandis qu'une corbeille en osier ne retient pas l'eau » (prov. 116)

▪ *taswalt* (*te-/tiswalin* (*te-*) n. f. : « petit panier, petite corbeille en osier, en ombelle » (aug. *aswal* ; v. *tagnant, taqeffuyt*)

Iwwi-dd taswalt ibexsisen i dd-ikkes g tebhirt « il a ramené une petite corbeille de figues qu'il a cueilli dans le verger » (cc : 809)

Swlf ▪ *sswalef*, n. m. pl. : « mèches de cheveux que les vieilles femmes dégagent du foulard au niveau des oreilles (devant) ; pelage, robe »

Leuda mm sswalef ul tettasu ul tæellef « jument à la belle robe, elle ne boit ni ne s'engraisse » (*d l babur* « c'est le bateau ») (énig. 65)

swm ▪ *sawem* (*isawem, ttsawam, msawam, asawem*) v. tr. : « demander le prix d'un produit, d'une marchandise »

Isawem-at, iwfa-t iylay xirella « il a demandé son prix et a trouvé qu'il était très cher » (cc : 521)

▪ *ssuma* (*ssumat, sswami*) n. f. : « prix, valeur (marchande, en partic.) »

Ssuma w-wewri ass-enn xemsin ifassen s duru « le prix de l'alfa ce jour-là était de 1 douro (cinq centimes) pour cinquante poignées » (ccix : 13) ; *iyejd w-wetres tban ssuma-s g trebgett* « la valeur d'un chevreau bâillonné est reconnaissable à l'écurie » (prov. 20)

swn ▪ *asawen* (*u-/isawnen*) n. m. : « montée, pente » (var. *tasawent*, plus usitée)

*Ahlil wⁱ isluyen ulawen * terret-as luta d asawen* « malheur à quiconque trouble les cœurs * (Dieu) rends-lui les chemins inaccessibles (litt. change-lui le plat en montée) » (pch : 237)

▪ *tasawent* (*ts-/tisawnin* (*ts-*)) n. f. : « montée, pente » (var. *asawen*, moins usitée)

Anis am-dd-kkiy a Tagubba t-tasawent « par où je t'aborde ô Tagouba c'est une montée »¹⁰⁴ (prov. 273) ; *ul iggid tasawent, ul iggid ass afuḥan* « il n'a peur ni de la pente, ni d'une mauvaise journée » (cmd : 11)

▪ *d asawen/t-tasawent*, loc. adv. : « vers le haut, en haut »

Ṭṭfen abrid w-wedrar, d asawen « ils prirent le chemin de la montagne, vers le haut » (cte 4 : 33)

▪ *ssya d asawen/ssya t-tasawent* « dorénavant/à l'avenir/désormais » (cc : 700)

¹⁰⁴ Cette locution est attestée aussi dans la Vallée de la Soummam concernant Akbou : *ansi s-tekkid i Weqbu d asawen* « par où on aborde Akbou c'est une montée »

swn ▪ *asiwan (u-/isiwanen)* n. m. : « milan (oiseau) »

Ilaweḥ usiwan acillaw « un milan a happé un poussin » (cc : 381)

sWq ▪ *sewweq (isewweq, ttsewwiq, asewweq)* v. intr. : « 1. aller au marché, faire ses courses (au marché) 2. s'égarer, se perdre, s'en aller »

1. *A sseəd-iw memmi isewweq ; di dd-yawi tadawt niy d tṭabeq* « Que je suis heureuse ! Mon fils est allé au marché ; il rapportera la moitié d'un mouton ou une épaule (un quart) » (ck : 115) ; *inn'as wuccen : lukan ulac iqewwaden dili ttsewwiqey am medden* « le chacal a dit : s'il n'y avait pas les entremetteurs, je ferais le marché comme tout le monde » (prov. 169)

2. *Ul ttsewwiqen ula* « ils ne s'égareront pas » (ck : 20) ; *leḡel isewweq * iffey d amnafeq* « la raison s'en est allée * elle s'est révoltée » (mch : 43)

▪ *ssuq (leswaq)* n. m. « marché, souk, bazar »

Ttwaḡqalen yirden g ssuq « le (bon) blé est reconnaissable au marché » (prov. 49) ; *am-ifkan (Bgayet) d ayt rebbi, ssuq fell-am iemmer* « ce sont les Amis de Dieu (les saints) qui t'ont comblé (Béjaïa) ; ton marché ne désemplit pas (tu as toujours des pèlerins) » (ck : 115)

▪ *taswiqt (te-/tiswiqin (te-))* n. f. : « achats (faits au marché, en partic. à la veille des fêtes de l'aïd) »

Ass n teswiqt ou *taswiqt n leid* « la veille de la fête de l'aïd, consacrée habituellement au marché (litt. le jour du marché ou le marché de l'aïd) » (cc : 740)

swr ▪ *tiswert (tisewrin < (*ewr) err)* n. f. : « bouchon » (syn. *tafazazt, tadimt*, moins usité, v. *leyṭa*)

Tiswert n uqcur « bouchon de liège » (*yak* : 53, 112)

sWSW ▪ *sswaswa*, adv. : « bien, comme il faut ; exactement ; le moment voulu, au bon moment ; exact, parfait ; juste ce qu'il faut »

Çteḥ sswaswa « danse bien » (ck : 38) ; *iwsa-dd sswaswa kan* « il est venu au bon moment » (cc : 636) ; *sswaswa ! d leali rray !* « c'est parfait/c'est exact ! sage décision ! (ironique) » (cc : 635) ; *ittawi-dd sswaswa kan, ul izad ul ixuṣ* « il

ramène juste ce qu'il faut/le nécessaire, ni plus ni moins » (cc : 641)

▪ *bu sswaswa*, adj. inv. (surtout à Ait B.) : « malin, rusé, roublard »

Ah ya bu sswaswa ! « comme tu es rusé/malin ! » (cc : 637)

swtw ▪ *aswetwit (u-/iswetwiten)* n. m. : « fauvette (petit oiseau) » (anim. : *swtw*)

Sxb ▪ *ssxab*, n. m. sing. : « pâte de clous de girofle »

Tazlagt n sssxab « collier fait avec la pâte de clous de girofle et des pièces d'argent » (ck : 96)

Sy ▪ *ssya* (forme utilisée surtout à Ait B. var. *ssa*, utilisée plutôt à Aokas et ses environs immédiat) adv. : « d'ici »

Tixxer ssya « va-t'en d'ici » (cc : 2) ; *t-tuqqiṭ i tarwa-nney ssya i zzat* « ce serait un malheur pour notre descendance à l'avenir (litt. d'ici au devant) » (hw : 83)

sY ▪ *seyyi (iseyya, ttseyyi, aseyyi)* v. tr. : « tremper un aliment (pain, galette...) dans de l'huile d'olive, une soupe, une sauce... (avant de le manger) »

Di seyvit niy di sekfet « tu trempe ou tu humes (la soupe) » (prov. 200) ; *igguma i iseyyi * igguma i i skef* « il refuse de manger (litt. de manger un aliment trempé ni humer (une soupe)) » (mch : 94)

syf ▪ *seyyef (iseyyef, ttseyyif, ttuseyyef, aseyyef)* v. tr. : « 1. contraindre, obliger 2. décapiter (à l'épée, en partic.) » (v. *ffurṣi, ḥettem*, sens 1)

1. *Iseyyef fell-as/iḥettem fell-as i i'xdem ayen as-inna* « il l'a contraint/obligé à faire ce qu'il lui a dit de faire » (cc : 654)

2. *Lḡiza-nsen di ttuseyyfen, w'ittuqeddren, w'ittuḥerqen* « Leur sanction est qu'ils devraient être décapités, découpés en morceaux et incinérés » (cte 3 : 139)

syl ▪ *ttsayal (ttusayal, asayel)* (forme intensive du vb *sayel*, non attesté) v. tr. dir. et indir. : « avoir droit ; avoir part à qqch, participer »

Tameṭṭut mi d'immet urgaz-is ulac yur-s arraw, tettsayal rubue g-gayen i dd-iḡḡa urgaz-is « Lorsqu'une femme perd son mari et qu'elle n'a pas d'enfants, elle a droit à un quart des biens que laisse son époux » (K. XLII) ; *aḥal as-tettsayalet ?*

« Combien te doit-il ? » (cte 1 : 14) ; *llant leḥwayej wⁱ iṣebren inal, tuyeṭ ma nferrej g ddnub nettsayal* « il y a des situations (litt. des choses) où la patience paye, d'autres où un spectateur passif est aussi un pécheur » (pch : 109-110)

sYs ▪ *seyyes* (< *s yes*, sans suffixe pronominal il réfère à la 3^{ème} pers. du sing. : « avec (lui), à l'aide de lui, grâce à lui, de lui... ») adv. : « avec, à l'aide de, grâce à, de qqn, concernant... » (var. *yes*, rare et attestée en dans les discours élaborés)

D uffal, d acu di wtet seyyes ! « C'est de la fêrue, que frapperais-tu avec ! » (cte 3 : 76) ; *u t-nezra, u neelim seyyes merra !* « Nous ne l'avons pas vu et nous l'ignorons complètement ! » (cte 3 : 101) ; *mreḥba seyyes-wen* « bienvenue à vous » (cte 11 : 10) ; *yiwen uxunfes am cekk tebyit i stehzit seyyes-i !* « un scarabée comme toi tu veux te moquer de moi ! » (cc : 36) ; *menhu d'isqam seyyes-wen ?* « qui s'occupera de vous ? » (cc : 346) ; *lḥerz ttasun-at niy lebbun seyyes* « l'amulette on la boit ou on se frotte avec » (cc : 245)

sysy ▪ *sayesyi/asayesyi* (*u-/sayesiyat, isayesiyen*) n. m. : « vautour charognard, percnoptère » (var. *isyi*)

*A Rebbi icaṭ imenyi * dayen ittwasæed sayesyi* « ô Dieu fait que cesse l'affrontement (litt. ô Dieu ça suffit l'affrontement) * il n'y a que le vautour que ça arrange (litt. il est aidé/favorisé le vautour) » (mch : 18)

Ş

şb ▪ *şub* (*işub*, *ttşub*, *aşub*) v. intr. : « être droit, juste » (v. sous *şwb*)

şb ▪ *şab* (*işab*, *ttşab*, *aşab/şşaba*) v. intr. : « être abondant (récolte, en partic.), fructifier abondamment »

*Lemziya işab uwermi * ay-dd-işahhen d adawi* « heureusement que la rue (plante) est abondante * nous avons juste le droit de nous soigner » (mch : 236)

▪ *şşaba*, n. f. : « récolte (bonne, abondante, en partic.) »

Aseggas-a tella şşaba « cette année la récolte est abondante » (cc : 1300)

şB ▪ *şubb* (*işubb*, *ttşubbu*, *aşubbu*) v. mixte (attesté surtout à Ait B.) : « descendre » (v. *aşer*, *şter*, *hwa*, *ssehwa*, plus usités, v. aussi *kser*)

*I^{te}fsex gar-aney rremma * i dd-tşubbet t-taracuct* « que se dissipe toute confusion entre nous * et que tu t'en sortes indemne (litt. que tu descendes comme une cascade) » (mch : 324)

şbh ▪ *şbeḥ* (*işbeḥ*, *ul işbiḥ*, *şebbeḥ*, *aşbaḥ*) v. intr. et tr. indir. : « 1. (avec partic. de dir. obligatoire) se retrouver à tel ou tel endroit ; se situer 2. seoir, aller bien, convenir 3. faire jour »

1. *Truḥ teqcict-enn tşebḥ-edd yur baba-s* « La fille s'en alla et se retrouva chez son père » (cte 2 : 49) ; *iyemṭ allen-is, irfed-add-it, işebḥ-edd sennig tmurt* « Il ferma les yeux, il le souleva, il se retrouva sur terre » (cte 3 : 111) ; *isut-edd cittuḥ ubeḥri iddem Biakerker, işebḥ-edd sadda maṭi !* « Une brise souffla emportant Biâkerker qui se retrouva tout à fait au bas (de la colline) » (cte 4 : 43) ; *ruḥ dirikt, mi tewwṭet yel uxxam-nnha tbee abrid i dd-işebḥen yel tama-k teyeffust* « va tout droit, quand tu arriveras à la maison là-bas, suis la route située sur ton côté droit » (cc : 630)

2. *Iqass-iyi-dd usebbaṭ, işebḥ-iyi-dd* « la chaussure me va bien/elle est taillée sur ma mesure » (cc : 1525) ; *awesseε iwesseε, lameena ul dd-işbiḥ ula* « il est large, mais il ne sied pas » (cc : 1400)

3. *Mi-geşbeḥ (mi işbeḥ) ttaṣan, tyennin mi yyan Biakerker* « au matin, ils riaient, chantaient pour avoir tué Biâkerker » (cte 4 : 56) ; *mi işbeḥ, bu*

nneyya-yenn, iṭr-edd g tcejrett-enn, iruḥ ikemmel abrid-is « au matin, l'honnête descendit de cet arbre et s'en alla continuer son chemin » (cte 7 : 22)

▪ *taṣebḥit (tṣ-/tiṣebḥiyin (tṣ-))* n. f. : « matin, matinée ; de bon matin » (var. *ṣṣbeḥ*, plus usitée)

A lxir-iw mi nnuley uccen, taṣebḥit g-calwawen « quel bonheur lorsque j'ai rencontré un chacal, le matin avant l'aube » (ck : 102) ; *učči ay d anezgum n tikliya taṣebḥit* « la nourriture est le souci qui motive cette marche de bon matin » (cmd : 25)

▪ *ṣṣbeḥ* (var. *taṣebḥit*) n. m. : « matin, matinée »

Leḥmureyya n ṣṣbeḥ ečč talit i sṣteḥ ; leḥmureyya n lecca ečč truḥet i rrḥa « quand le ciel est rouge le matin, mange et monte à le grenier ; quand le ciel est rouge le soir, mange et va au moulin » (cmd : 51) ; *lekdeb n ṣṣbeḥ iwwi-dd inebgiwen taēccit* « le mensonge du matin a fait venir des invités le soir » (prov. 207)

▪ *ṣebbeḥ (iṣebbeḥ, ttṣebbiḥ, aṣebbeḥ)* v. intr. : « faire sa première rencontre de la journée (qui augure, selon ce qu'on rencontre, du bon ou du mauvais) »

Iṣebbeḥ-edd f inisi « il fait sa première rencontre de la journée (le matin) avec un hérisson (qui est un bon présage d'après la croyance populaire) » (cc : 1488)

▪ *ṣṣbaḥ*, n. m. sing. : « première rencontre de la journée (qui augure, selon ce qu'on rencontre, du bon ou du mauvais) »

*Numen nesea lxucue * mi nekcem d ṣṣbaḥ n inisi* « nous croyons à notre bonne foi (à notre componction) * quand nous sommes entrés c'était notre jour de chance (litt. c'était un matin d'hérisson (qui commence avec sa rencontre) » (mch : 342)

▪ *lmeṣbeḥ (lemṣabeḥ)* n. m. : « chandelle, lampe ancienne (à huile, à pétrole, à gaz...) » (v. *llamba, taftilt, lkenki*)

*Mⁱ ala yaweṭ yel uṣekka * ad yaf ceelen lemṣabeḥ* « arrivé dans sa tombe * on l'accueille avec des chandelles (litt. il trouvera les chandelles allumées) » (pch :

142)

şbħn ▪ *şebħan* (suivi d'un nom ou d'un qualificatif de Dieu) interj. : « que soit loué, exalté, glorifié (Dieu) » (v. *sebbeh* « dire la formule *şebħan llah...* »)

*Şebħan Rebbi * ittekksen irezzeq* « sois loué ô Dieu * qui prive et qui gratifie » (pch : 239) ; *şebħan-k a eadim ccan * ixelqen ayyur d yittij* « que Tu sois exalté ô celui à l'immense considération * qui a créé le soleil et la lune » (pch : 1)

şBs ▪ *şibbus*, n. m. : « roitelet »

A rray n şibbus ixlan axxam-is g llyali « ô conduite du roitelet qui a ruiné (litt. vidé) sa maison en plein hiver » (prov. 88)

şD ▪ *şidd* (*işadd*, *tşidd*, *aşidd*) v. intr. : « quitter (un lieu), s'en aller, partir ; revenir (s'emploie ici avec la particule d'orientation spatiale *dd*) »

Taddart-enn di tareg i taddart-enn g i dd-işadd u di mwaten s rrşaş « Ce village va combattre celui que son protégé a quitté et des coups de feu seront échangés » (K. XXXV) ; *şidd ssaha !* « va-t'en d'ici ! » (cc : 236) ; *a tameţţut, ayen-ilaqen ma nşadd i nexlef tamurt ani-g u nettwassen* « Ô femme, ce qu'il nous faut c'est de s'en aller changer de pays, où nous ne sommes pas connus » (cte 1 : 22) ; *irfed aserdun, işadd i ttjara* « il prit son mulet et partit faire du commerce » (cte 1 : 76) ; *iwwi-dd ayekfi-y-enn, işadd-edd* « Il prit le lait et revint » (cte 2 : 81)

Şε ▪ *şşae* (*şşeeean*) n. m. : « mesure de 160 litres » (v. *amudd*, *arebei*, *amehraz*, *lgelba*, *aqenţar*)

Bu lgelba ħaseb-at f şşae « qui possède un double décalitre exige de lui huit fois plus (litt. une mesure de seize décalitre) » (mch : 257)

şεşε ▪ *aşeeşue* (*u-işeeşueen*) n. m. : « crâne chauve et proéminent » (v. *aferţas* « chauve, teigneux »)

Bu-şeeşue « celui au crâne chauve et proéminent » (cc : 1573)

Şf ▪ *şşifa* (*şşifat*) n. f. : « aspect physique, allure, apparence ; »

*Amek d' as-teţru i taggara * i teqcict m yir şşifa* « que va-t-il lui arriver à la fin * à la fille au visage laid (litt. au mauvais aspect) » (ach : 76) ; *hder a mmi * d acu*

işheznen anka şşifa-k ? « Parle mon fils * qu'est-ce qui a attristé comme cela ton (beau) visage ? » (cmd : 38)

şf ▪ *şafi* (< cela fait) conj. : « on l'utilise en général en début d'énoncé pour conclure sur une affirmation ou un procès énoncé précédemment : donc »

Şafi anka ay tellit, d amyallu « donc tu es comme cela, un être haineux » (cc : 49) ; *şafi ul dd-ittas ula* « il ne viendra donc pas » (cc : 50)

şf ▪ *şfu* (*şfiy, işfa, işeffu, şeffu/şşfa*) v. intr. : « être pur, clair, net »

Bac d'işfu nneyya-nsen am lfeţta « pour que leur foi conjugale soit sincère et claire comme l'argent » (*yak* : 89) ; *ay itri ħku-yas merra * i tayri mebla lemĥibba * s wudem işfan* « ô étoile raconte-lui tout * à l'amour sans amour * sincèrement (litt. à visage pur) » (*ach* : 75) ; *hder-iyi-dd s wawal işfan* « parle-moi en termes clairs » (cmd : 36)

▪ *şşfa*, n. f. : « pureté, netteté, clarté »

Şşfa w-wul « la pureté/la netteté du cœur » (cc : 1351)

▪ *taşeffayt* (*tş-/tişeffayin* (*tş-*)) n. f. : « bouilloire pansue, munie d'un couvercle, d'un bec et d'une anse dans laquelle on sert du café, du thé ou du lait » (cuis. : *şFy*)

Şf ▪ *şşif*, n. m. : « été (saison) »

Ibda şşif, ibda ttşarif « l'été commence, les dépenses avec » (prov. 35) ; *lexrif n şşif* « récolte des céréales » (*yak* : 122)

Şf ▪ *şşuf*, n. m. : « laine, ouate » (syn. *taduţ*, plus usité)

Am şşuf « comme de la ouate » (*yak* : 67)

şFr ▪ *şeffe* (*işeffe, ttşeffir, mşeffar, aşeffe*) v. tr. indir. : « siffler »

Sin ttşen, sin bedden, talefsa teyyaz-asen, lbaz ittşeffir-asen « deux dorment, deux sont debouts, la vipère creuse pour eux, l'aigle les siffle » (*d tayuga y-yezgaren d wesyar d win ikerzen* « c'est la paire de bœufs, la charrue et le laboureur ») (énig. 62)

▪ *aşeffe* (u-) n. m. : « sifflement, sifflet »

Aşeffe ittşeffir-as, meena ul as-dd-ısla ula « (le sifflement) il le siffle, mais il ne l'entend pas » (cc : 579)

şfsf

▪ *aşefsaf* (u-/işefsafen) n. m. (peut s'utiliser comme coll.) : « peuplier(s) ; peupleraie » (arb. : şfsf)

▪ *taşefsaf* (tş-/ti-in (tş-) n. f. : « pied de peuplier »

şH

▪ *şehhi* (işehha, ttşehhi, aşehhi, şşehha) v. intr. : « 1. être fort, vigoureux, solide 2. être vrai, juste, correcte 3. être en bonne santé »

1. *D işehhi am lhiş* « il sera aussi solide que le mur » (ck : 51) ; *wan isabben dđin (...)* *d'as-erin u d'as-isres ccbab işehhan mya tiyta s ugeřum w-wuzzal* « « Celui qui blasphème contre la religion (...) on l'étend par terre, on le déshabille, et un adulte vigoureux lui donne cent coups avec une tige en fer » (K. XI)

2. *Ma llan cchud işehhan d'ittbee tejmaet awal n cchud* « s'il y a des témoins véridiques, la Djemaâ suit les témoins » (K. XXXIII)

3. *Awer yařen, awer iblu, şşehha n tezmert-ines !* « je demande (à Dieu) qu'il ne soit jamais malade extérieurement ni intérieurement ; qu'il se porte toujours bien ! » (ck : 114)

▪ *şşeh*, n. m. : « vrai, vérité » (syn. *tidett*, moins usité)

Tufa d şşeh ! Nettat tettyil immut « elle trouva que c'était vrai ! Elle croyait qu'il était mort » (cte 8 : 15) ; *ıqqar şşeh, ul iskeddib ula* « il dit la vérité, il ne ment pas » (cc : 465)

▪ *şşehha*, n. f. : « 1. vigueur, robustesse 2. santé 3. véracité, justesse (v. ci-dessus) »

1. *Ma neqql-edd i tan n şşehha niy d řiefan ulac acu di řret deg-s !* « quant à la vigueur ou la maigreur, il est tout simplement infime ! (litt. il n'y a rien à voir de lui !) » (cte 4 : 2)

2. *Yas tuzum şşehha * di nekkes akukri d lxuf* « même si vous avez écorché la santé * nous vaincrons crainte et peur » (mch : 299)

▪ *ṣahḥit* [t/t], interj. servant à remercier une personne : « merci, je te/vous remerci » (v. *ṣahḥitu*, à plus d'une pers.)

Ṣahḥit ! ul tettuy ula lxir-ik « merci (je te remercie) ! je n'oublierai pas le service que tu m'as rendu » (cc : 485)

▪ *ṣahḥitu* [t], interj. servant à remercier ou à saluer plus d'une personne : « merci/salut (à vous), je vous remerci/salue » (v. *ṣahḥit*, à une pers.)

Ṣahḥitu ! ḡḡiy-awen lehna « merci/salut tout le monde ! à la prochaine/au revoir (litt. je vous laisse la paix) » (cc : 486)

ṣḥ

▪ *ṣih* (*iṣah, ttṣih, aṣih*) v. tr. indir. : « être dévolu, échoir, avoir droit (à qqch) »

Bururu issusem, ul as-edd-tṣah ula g-g-iṭ-a n lehzen « le hibou se tait, il n'a pas le droit à la parole en cette nuit obscure » (cmd : 6) ; *ay dd-iṣahḥen d asizdeg * siwa rryawi* « que la crasse que m'échoit * en guise de nettoyant (litt. de nettoyage) » (mch : 236) ; *ul zriy i wacu * aksum ma yxuṣ * ittṣih-edd i uberrani* « je ne sais pas pourquoi * lorsque la viande manque * elle échoit aux étrangers » (ach : 4) ; *d'as-dd-iṣih umur-is g ufraq* « il aura sa part dans le partage » (cc : 902)

ṣḥ

▪ *ṣhu* (*iṣha, iṣeḥḥu, aṣhaw*) v. intr. : « cesser de pleuvoir ; être clair, serein (temps) »

Ta meqqar, ama tekkat ama teṣha, tekkaf i uxeddam lḥeqq-is « celui-ci (le travail) néanmoins, quel que soit le temps qu'il fait (litt. qu'il pleut ou pas), donne au travailleur son dû » (cmd : 28) ; *ruh ṣṭil i berra, ma tekkat di k-ččey, ma teṣha di k-ččey* « va regarder dehors, s'il pleut je te mangerais, si le temps est clair je te mangerais » (cc : 97)

ṣḥb

▪ *ṣṣḥab*, n. m. pl. : « les gens de » (v. *ayt*)

Ṣṣḥab tamdint u tṥhibbin ula i zedyen g tuddar « les gens de la ville/les citadins n'aiment pas habiter dans les villages » (cc : 1627) ; *ṣṣḥab Weqqas* « les gens d'Aokas » (cc : 1625)

ṣḥr

▪ *ṣeḥḥer* (*iṣeḥḥer, ttṣeḥḥir, aṣeḥḥer*) v. intr. : « prendre le repas de la nuit pour jeûner le lendemain (pendant le ramadan) »

Iṣeḥḥer bac i zum yedwa-tenn/-yenn « il a pris le repas de la nuit pour jeûner le lendemain (pendant le ramadan) » (cc : 1541)

▪ *ṣṣḥur*, n. m. : « le repas de la nuit qui prépare le jeûne du lendemain (pendant le ramadan) »

Ṣṣḥur iṭebbalen « le second repas (de la nuit) des musiciens » (yak : 93)

ṣḤt

▪ *ṣaḥḥit*, terme de politesse servant à remercier une seule personne : « merci »

Ilaea i Ḥmed Aḥcayci, inn'as : saḥḥit a mmi ! « Il appela Ahmed Ahchayci et lui dit : merci mon fils ! » (cte 3 : 27)

ṣl

▪ *laṣel*, n. m. : « bonne race ; origine »

Taqbaylit tettbie laṣel « l'honneur suit la bonne race » (ck : 101)

▪ *anaṣli* (u-/inaṣliyen ; *tanaṣlit* (tn-/tinaṣliyin (tn-) fém.) adj. et n. : « original, d'origine, authentique »

Ma illa webrid d anaṣli, ikkr-edd bab u tmurt iqṭee-at f medden d'at-xeṭṭi tejmaet u d'at-err anis illa « Lorsqu'un chemin est ancien et que le maître du terrain l'interdit aux gens, la Djemâa le condamne à une mende et elle rétablit le chemin comme auparavant » (K. XX) ; *ikcem tamurt tanaṣlit * ziyen wayi d leezib-is* « il pénétra le pays d'origine * finalement celui-ci n'est que provisoire (litt. celui-ci est son ermitage) » (pch : 98)

▪ *tneṣṣel* (*ittneṣṣel, tneṣṣil, attneṣṣel*) v. intr. : « prendre souche »

D'ifaṣel u d'ittneṣṣel « il sera habile dans la parole (et dans le travail) et il prendra souche » (ck : 48) ; *ikcem tamurt ul yessin * iğğa tin a deg ittneṣṣel* « il pénètre dans un pays inconnu * en quittant celui où il a pris racine » (pch : 226)

▪ *ṣṣil*, n. m. : « ascendance, race »

Yir ṣṣil am lebṣel : yezz-it ifuḥ, eğğ-it ifuḥ « la mauvaise ascendance c'est comme l'oignon : mange-le, il pue ; laisse-le, il pue » (prov. 26)

ṣl

▪ *ṣelli* (*iṣella, tṣelli, aṣelli*) (utilisé dans des situations solennelles ou en poésie) v. intr. : « prier » (v. *zzall*, utilisé dans la langue courante)

*Ad šelliḡ fell-ak a nnbi * ul ediley lemzeyya* « ma prière soit sur toi ô Prophète * et je n'aurais aucun mérite (litt. je n'ai pas rendu service) » (pch : 29)

- *šelli/šelliw ε nnbi* « litt. fais/faites la prière sur le prophète (Mahomet) : formule utilisée pour prendre la parole (commencer un discours, ouvrir une discussion) dans certaines situations formelles ou pour donner un caractère grave ou solennel au discours ou à la parole qui suit. On répond généralement par la formule *šalla llahu ealayhi wa sallama* « litt. Dieu a prié sur (pour) lui et l'a salué », avant d'écouter. On la prononce parfois dans certains endroits (un bus...), sans prise de parole, comme avertissement aux gens pour qu'ils fassent attention à ce qu'ils disent (à cause de la présence de gens qui se respectent, qui ont de la pudeur les uns envers les autres) » (cc : 1186)

šlh ▪ *ššellaḡ* (sing. *ššaleḡ*, rare) n. m. : « saints personnages »

Mmi d'issertaḡ s Rebbi d nnbi u ššellaḡ mon « fils (ma fille) dormira et se rétablira par (le secours de) Dieu, du Prophète et des Saints » (ck : 59)

šlh ▪ *šleḡ* (*išleḡ*, *ul išliḡ*, *šelleḡ*, *ašlaḡ*) v. intr. : « être utile »

Irkeb yiwen w-welyem d aeiban, ul išliḡ ula « Il monta sur un chameau boiteux qui n'était bon à rien » (cte 2 : 28) ; *lukan ay išleḡ naddam adilaq irbeḡ umcic* « si le sommeil était utile le chat serait fortuné » (prov. 217)

▪ *ššalḡa* (var. *lešlaḡ*) n. f. : « ce qui est utile, utilité ; intérêt »

*Imi dd-newweḡ i ššalḡa * teqqarem-ak quf* « et maintenant que nous sommes en âge d'être utiles * vous voulez faire de nous des figurants (litt. vous nous dites intégrez le cortège (qui accompagne la fiancée)) » (mch : 301) ; *ixdem ššalḡa* « il a bien fait (il a fait qqch d'utile) » (cc : 387)

▪ *lešlaḡ* (var. *ššalḡa*) n. m. : « intérêt ; utilité »

D yiwen a-gessnen mliḡ lešlaḡ-is « c'est quelqu'un qui connaît bien ses intérêts » (cc : 386) ; *d lešlaḡ* « c'est utile » (cc : 388)

▪ *šelleḡ* (*išelleḡ*, *ttšelliḡ*, *ttušelleḡ/ttwašelleḡ*, *ašelleḡ*) v. tr. indir. : « régler (un

différend), réconcilier ; réparer » (v. *qeεεed*)

Ma mmenkaren sin f tilist d'ışelleh gar-asen tejmaet « Si deux personnes ne sont pas d'accord sur la limite, la Djemaâ règle leur différend » (K. XXXIII) ; *yiwen issefsad, wayeț ittşelliĥ* « l'un détériore/endommage, l'autre répare » (cc : 18)

şlĥ ▪ *şellet* (*işlet, ul işliĥ, ttşelliĥ, aşellet*) v. tr. indir. : « infliger »

Ayen asen-dd-işlet Rebbi g twayit, ittlettha did-s « ce que Dieu leur inflige comme malheur, il s'en occupe » (hw : 38)

Şmym ▪ *şşmayem*, n. m. : « période la plus chaude de l'été s'étendant de la dernière semaine du mois de juillet à la dernière semaine du mois d'août ou du « 25 juillet au 2 septembre (yak : 136), canicule »

D şşmayem. Lĥuman issaeli taqayemt, ula d ifer ul ittĥerrik g tsetĥwa « c'est la canicule. La chaleur est montée d'un cran ; même les feuilles ne bougent pas sur les arbres » (cmd : 14)

Şn ▪ *işşan* (*i-, yi-*) n. m. pl. : « excrément(s), matières fécales, selles » (var. *izzan*)

Idewwer, idewwer, ires f işşan « il a tourné et tourné et s'est posé sur les selles » (prov. 41)

Şnn ▪ *şşnin*, n. m. sing. « mauvaise odeur dégagée des aisselles de certaines personnes » (ck : 72)

Şne ▪ *şşnea* (*şşnayeε, şşneat*) n. f. : « pratique ou action habituelle de qqn, habitude »

Yir şşnea « toute vilaine action » (ck : 52)

▪ *şşanee* (*şşanein*), n. m. : « praticien, technicien »

Tedduy tseqsiy lalmi d Ait Bimun, a sidi şşanee leĥrir uqelmun « je marche et je m'informe jusqu'aux Beni-Mimoun, ô monsieur « le praticien » (aux doigts aussi moelleux que) la soie du capuchon [louange de femmes à l'infirmier ou praticien qui doit exécuter l'opération de circoncision d'un enfant] » (ck : 97) ; *xfif a şşanee, uzzal d lqaĥεε* « fais vite, ô « praticien », le fer est tranchant » (ck : 97)

- şr** ▪ *şşur (leşwar)* n. m. : « mur » (syn. *lhiṭ*, plus usité)
- İtall g şşur, iyra a Menşur* « paraissant sur un mur, il crie : ô Mançour » (*d afrux* « c'est le coq ») (énig. 66)
- şr** ▪ *taşurett (tş-/tişurtin (tş-))* n. f. : « sourate »
- Mi truḥ i zżal, tesha kullec* : *la taşurett n as-dd-isken, la tin ittuy tessan* « quand elle allait accomplir sa prière, elle oublia tout : et la sourate qu'on lui a montrée, et celle qu'elle connaissait déjà » (cte 9 : 4)
- şr** ▪ *şir (işar, ttşir, aşir)* v. intr. : « se produire, se passer » (syn. *tru*, plus usité)
- Irekrek uqcic g taṭsa, ikker-edd amzun kra ul işar, ikemmel lleeb* « l'enfant éclata de rire, se releva comme si de rien n'était (litt. comme si rien ne s'était passé), et continua à jouer » (cmd : 21) ; *d'işir kra ussan-i* « il se produira quelque chose ces jours-ci » (cc : 921)
- şr** ▪ *şurr (işurr, ttşurru, aşurru)* v. intr. : « couler »
- Asemmiṭ n meyres ittşurru g-yes* « le froid de mars coule dans les os » (prov. 237)
- şrd** ▪ *işurdiyén [d/d]* (sing. *aşurdi*, rare et sens divergent) n. m. : « 1. argent (syn. *adrim/idrimen*, plus usité) 2. au sing. (arch.) : ancienne monnaie valant un sou (5 sous = un franc) »
1. *Jbed, jbed... alammi fukken işurdiyén* « De retrait en retrait... jusqu'à ce qu'il n'y eût plus d'argent » (cte 1 : 20) ; *işurdiyén ruḥen g Imecmac* « l'argent est jeté par les fenêtres (litt. l'argent est perdu dans les nêfles) » (prov. 243)
2. *Sermey-edd taxxamt-iw ufıy eecra^a şurdi* « J'ai balayé ma chambre et j'ai trouvé dix sous » (cte 11 : 12)
- şre** ▪ *şree (işree, ul işrie, şerree, ttwaşree, mmeşrae, aşrae/şşrie)* v. mixte : « étourdir, assommer, être étourdi, être assommé »
- Isseyli-dd tesmeṭ * agrus işerree* « il a fait tomber le froid * un froid glacial (litt. qui assomme) » (mch : 253) ; *işree seg yittij* « il est étourdi par le soleil » (cc : 1308)

- *ameşrue* (*u-/imeşrae* ; *tameşruet* (*tm-/timeşrae* (*tm-*) adj. et n. : « étourdi(e), distrait(e) »

D ameşrue « c'est un étourdi » (cc : 1442)

şrf

- *şerref* (*işerref*, *ttşerrif*, *ttuşerref/ttwaşerref*, *ttuşerraf*, *aşerref*) v. tr. : « mettre en circulation de la monnaie, de l'argent ; dépenser »

Wan işerrfen ssekka ul ttæddiw ula d'at-xeṭṭi tejmaet « Celui qui met en circulation de la fausse monnaie est condamné par la Djemaâ à une amende » (K. XXIV) ; *ma yella ugujil, am teqcicin am arrac, d emmi-tsen ay d'işerref fell-asen alamma kkren d imeqqranen* « Lorsqu'il y a des orphelins, les filles comme les garçons ont pour tuteur leur oncle paternel. Celui-ci gère leurs biens et dépense pour eux jusqu'à ce qu'ils deviennent grands » (K. XLIII)

- *şşerf*, n. m. coll. : « monnaie ; la pareille, la réciprocité (fig.) »

Ul dd-ittarra ula şşerf, iteṭṭef kullec « il ne rend pas la monnaie, il garde tout (l'argent pour lui) » (cc : 771) ; *lukan ittuy-itt t-taberranit, tilaq rriy-as şşerf* « si elle était une étrangère, je lui aurais rendu la pareille (litt. la monnaie) » (cc : 273)

şRm

- *işerrem* (*işerrmen*) n. m. : « botte, brassée (de paille, de foin...) »

Işerrem w-walim « brassée de foin » (v. *aqettun*, *nneqla*, *taffa*) (agric. 1 : şRm)

şrşr

- *aşerşer* (*u-*) n. m. sing. : « douleur » (v. *leqriḥ*) (malh : şrşr)

- *aşerşer n tuyat* (*u-*) n. m. sing. : « courbature (dorsale) » (malh : şrşr)

- *aşerşer n teymas* (*u-*) n. m. sing. : « douleurs dentaires » (malh : şrşr)

- *aşerşer w-waccaren* (*u-*) n. m. sing. : « panaris (inflammation aiguë des doigts) » (malh : şrşr)

- *aşerşer (n) ifadden* (*u-*) n. m. sing. : « arthrite du genou, hydarthrose, épanchement de synovie » (malh : şrşr)

- *aşerşer (n) imejjan* (*u-*) n. m. sing. : « otite douloureuse » (malh : şrşr)

şrwl

- *şşerwel*, n. m. coll. : « cyprès ; fruits de cet arbre, strobiles »

Aeeqqa n şşerwel « un strobile » (arb. : *şrwł*)

▪ *taşerwelt (tş-/tişrewlin (tş-)* n. f. : « pied de cyprès »

şt ▪ *şşut (leşwat)* n. m. : « voix, son ; écho »

*Şşut-iw d' ieeddi * criy-as tidi* « ma voix s'imposera * j'ai sué pour cela (litt. je lui ai essuyé la sueur) » (mch : 337) ; *işzer iterra-dd şşut* « le ravin fait écho (des éclats de rire) » ; *rret-iyi-dd şşut* « répondez-moi (litt. rendez-moi la voix) » (mch : 133)

şwb ▪ *şub (işub, tşub, aşub/şşwab < şweb (işweb, ul işwib, şewweb, şşwab)* v. intr. : « être droit, juste »

Işub « il est droit/juste » ; *işub g lhedra-s* « il a dit juste » (cc : 1287)

▪ *şewweb (işewweb, tşewwib, aşewweb)* v. mixte : « ajuster, rendre droit, juste »

Işewweb tiyti-s, meena ul issay kra « il a ajusté/il a tiré droit son coup, mais il n'a rien touché » (cc : 1286)

▪ *şşwab*, n. m. : « droiture, bon sens, rectitude, raison, justesse »

Tiyyal-iw g şşwab « mes bourdes sont raisonnables » (mch : 206, en titre) ; *d şşwab ay dd-inna* « il a dit juste (litt. c'est la raison qu'il a dit) » (cc : 1287)

şwr ▪ *şewwer (işewwer, tşewwir, ttuşewwer, mşewwar, aşewwer)* v. tr. : « photographe »

*Aşewwar ittşewwir-it * izri-s iyleb tacercurt* « le photographe le photographie * une cascade de larmes aux yeux (litt. ses yeux (en larmes) dépassent la cascade) » (pch : 263)

▪ *aşewwar (u-/işewwaren ; taşewwart (tş-/tişewwarin (tş-)* n. : « photographe »

*Aşewwar ittşewwir-it * izri-s iyleb leħmali* « le photographe le photographie * ses yeux coulent à flots (litt. ses yeux (en larmes) dépassent les rivières en crues) » (pch : 266)

▪ *tteşwira (tteşwirat)* n. f. : « photographie »

Isea tteşwira-s asmi illa d aţufan « il a sa photo quand il était un bébé » (cc : 1102)

▪ *taşewwart* (*tş-/tişewwarin* (*tş-*) n. f. : « appareil photographique, appareil-photo »

Tişewwarin n bekri ul seant ula llwan (anagar aberkan d umellal) « les appareils photographiques anciens ne possédaient pas les couleurs (sauf le noir et le blanc)» (cc : 1164)

şyd

▪ *şeyyed* [d] (*işeyyed, ttşeyyid, aşeyyed/ssyada*) v. tr. : « chasser » (var. *şţad*)

I ruhey i şeyydey asekkur « je vais à la chasse aux perdrix » (cc : 499)

▪ *şşyada* [d], n. f. : « chasse »

Iwella-dd urgaz g şşyada, iqqim, tsers-edd tmeţţut imensi « l'homme rentra de chasse, s'assit, la femme servit à manger » (cte 5 : 10)

▪ *aşeyyad* [d] (*u-/işeyyaden ; taşeyyaţ* (*tş-/tişeyyađin* (*tş-*) n. : « chasseur »

Yella yiwen uşeyyad n tsekkirin iteţţef-edd iggar-int g tbettit « Il y eut un chasseur de perdrix qui en attrapait et les mettait dans un fût » (cte 5 : 1)

T

- t** ▪ *at* [aṭ]/yat/t (notamment devant voyelle, mais pas seulement), pron. aff. de verbe rég. dir. 3^e pers. masc. sing. (la deuxième et rarement la troisième formes sont utilisées après un verbe à finale vocalique) : « le »

Zedyen-at lejnun « les mauvais génies l'ont habité » (yak : 111) ; *iwta-t, issay-at g ceṭṭub* « il lui tira dessus et l'atteignit aux côtes » (cte 3 : 24) ; *u t-tawi ula !* « Ne le prends pas ! » (ck : 41) ; *jjwaj n leemum : kecmey, rgiy, wwiy-t deg ul danezgum* « le mariage dans la parenté paternelle : j'y entre, j'en sors et je le prends comme souci dans le cœur » (prov. 112) ; *lqedd n tberrit, ayen tufa t-tama-s terḥa-yat* « (elle a) la taille d'une crotte ; elle pulvérise tout ce qui l'entoure (*t-tarṣašt* « c'est une balle ») (énig. 9)

- T** ▪ *att/-yatt/-tt*, pron. aff. de verbe rég. dir. 3^e pers. fém. sing. (la deuxième et rarement la troisième formes sont utilisées après un verbe à finale vocalique) : « la »

*Tefteḥ-att teqra-tt * tegguma i (t)men* « elle l'a ouverte et lue * et n'a pas pu croire » (mch : 69) ; *ma yewwi-yatt s tyallabt d'at-iyṯ* « si il la prend de force il le tue » (K. XLVII)

- t** ▪ *-it/-i*, pron. aff. de verbe rég. dir. 3^{ème} pers. du sing. masc. (et même fém. lorsqu'il suit la particule de direction *-add* qui n'admet pas les variantes *at/att*. On retrouve la forme *-it* notamment dans les discours élaborés (poésie, proverbe...) et dans certains parlars des Aït Bouaïssi. La variante *-i* de *-it* est rare et on la retrouve après la partic. de dir. *-add*) : « le »

Iṭṭef-add-it uyiliw-enn, inehr-add-it almi t-taddart « L'ogre le prit et le conduisit jusqu'au village » (cte 1 : 70) ; *uhu ! aya syur-i beeed-it !* « Non! cela éloigne-le de moi ! » (cmd : 42) ; *zuzen-it, zuzen-it ay iṭes !* « Berce-le, berce-le ô sommeil ! » (ck : 114) ; *d lehlak illan g mmi tserget-add-i* « fais sortir le mal dont est atteint mon fils » (ck : 68)

- T** ▪ *-itt*, pron. aff. de verbe rég. dir. 3^{ème} pers. du sing. fém. (variante de *att* moins usitée que celle-ci et qu'on retrouve notamment dans les discours élaborés

(poésie, proverbes...) et dans certains parlers des Aït Bouaïssi) : « la »

A lxir-iw a xirayen ! Tzum emayen, herzi-yitt a Ğebrajen ! « ô ma joie, ô ma double joie ! Elle a accompli le jeûne depuis deux ans ; conserve-la-moi, ô ange Gabriel ! » (ck : 103) ; *lukan ittuy-itt t-taberranit, tilaq rriy-as şşerf* « si elle était une étrangère, je lui aurais rendu la pareille (litt. la monnaie) » (cc : 273)

T ▪ *-tt* (< *int* « leur », par assimilation régressive et érosion vocalique, v. sous *nt*)

t ▪ *ta* (pl. *ti/tiya*) pron. dém. fém. sing. de proximité : « celle-ci, celle-là (en alternance avec « celle-ci ») » (var. *taha*)

Nekk usiy-edd bac i mmtey, tarwiht am ta ul as-ssriy ! « Moi je suis venu pour mourir, une vie (litt. âme) comme celle-ci, je n'en ai pas besoin ! » (cte 1 : 59) ; *d akeccuţ-a mačči d wa, t-tageyyirt-a mačči t-ta, almi ixdem tterha annect !* « C'est ce morceau de bois et non celui-là, c'est cette bûche et non celle-là, jusqu'à ce qu'il en fît un énorme amas ! » (cte 4 : 5)

▪ *ti* (sing. *ta/taha*) pron. dém. fém. pl. de proximité : « celles-ci, celles-là » (var. *tiya*)

Anti t-ti (d ti) ? Nekkenti t-tislay n lhağ Muħend « qui sont celles-ci/celle-là ? Nous sommes les belles-filles/les brus de hadj Mohand » (cc : 339)

t ▪ *tata* (*tatwin*) n. f. : « caméléon »

Bu sin wudmawen ittneqlab am tata « qui a deux visages se retourne comme un caméléon » (prov. 205) ; *ma t-tata n lechur * nekni ul nettewsie ul nkerri* « si tu es un caméléon versatile (litt. des mois) * nous ne nous élargissons ni nous rétrécissons » (mch : 187)

t ▪ *ata* (< *a-t-a*) présentatif masc. sing. : « le voilà, le voici, voilà (que) »

*Ata iellem leffer * s ubehri terna tagut* « voilà que l'aube se pointe * avec du vent et de la brume » (pch : 134)

T ▪ *atta* (< *a-tt-a*) présentatif fém. sing. : « la voilà, la voici, voilà (que) »

*Ddunit atta tuħel * teħluli twella d aluţ* « voilà que le monde est dans l'impasse * liquéfié, il devient boue » (pch : 147) ; *atta rreħma ! ulac menhu d'ak-irz*

aqerruy-ik daha « quelle paix ! il n'y a personne pour te déranger (litt. te casser la tête) ici » (cc : 1403)

tb ▪ *tub* (*itub*, *ttub* [əttub], *atub/ttuba*) v. intr. : « se repentir, revenir au droit chemin »

*A Ccix Muħend U Lħusin * a win ituben g dduħ* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * qui s'est repenti au berceau » (pch : 55) ; *ay idmim ntub * zzg-ek netteenni* « ô aubépine nous sommes revenus au droit chemin * et nous te sollicitons » (mch : 59)

▪ *ttuba* [b], n. f. : « résipiscence, repentir (en islam) (v. *tub*) ; le fait d'être dans le droit chemin, d'être un bon pratiquant »

*Teqqel ttuba t-timæyyert * tettrut a wⁱ isean izri* « l'adoration est devenue honte * pleure ô celui qui a des larmes (litt. la vue) » (pch : 109)

tBb ▪ *tibbib* (*itibbiben*) n. m. : « huppe (oiseau) »

*Ufiy tibbib d umieruf * zzin i lbaz at-nyen* « j'ai trouvé la huppe et la chouette * qui se sont ligués contre le faucon pour le tuer » (pch : 145)

tbε ▪ *tbeε* [t]/*ttbeε* (*itbeε/ittbeε*, *ul itbie/ittbie*, *ttbie/ttabaε*, *ttwatbeε/ttutabeε*, *atbaε/attbaε*) v. tr. : « suivre ; poursuivre ; choisir, opter »

Tameṭṭut d'as-ibru, ma d'argaz-enn d'at-itbeε neil at-iyγ « il divorce d'avec sa femme, quant à l'homme (l'amant), il le poursuit jusqu'à ce qu'il le tue » (K. XLVIII) ; *ma llan cchud iṣeħħan d'ittbeε tejmaet awal n cchud* « s'il y a des témoins véridiques, la Djemaâ suit les témoins » (K. XXXIII) ; *tbeε akeddab alamma t-tawwurt w-wexxam-is* « poursuis le menteur jusqu'à la porte de sa maison » (prov. 233) ; *taqbaylit tettbie laṣel* « l'honneur suit la bonne race » (ck : 101) ; *netbeε nneyya nerba* « nous avons opté pour l'honnêteté et nous en sommes ruinés/notre honnêteté nous a ruiné » (mch : 82)

▪ *atebbaε* [t] (*u-/itebbaεen*) n. m. : « personne désignée parmi les proches de la jeune mariée pour accompagner le cortège nuptial »

Itebbaεen d imawlan n teqcict, wid t-iqerben, tteddun lwaħi d iqeffafen

« *itebbaēn ce sont les parents de la fille, ses proches, qui accompagnent le cortège nuptial* » (cc : 375)

▪ *letbaē [t]* (*letbaēat, pl. rare*) n. m. : « *poursuivant (qui est derrière)* »

Letbaē-iw ayyug amellal « *mon poursuivant est un bœuf blanc* » (mch : 58, en titre)

▪ *ttabea [b]* (*ta-/tabeat*) n. f. : « *la persécutrice : sorte de génie malfaisant qui persécute et fait périr les enfants en bas âge. Le « malheur continu » (ck : 12) ; « le mauvais esprit » (ck : 22) ; « la dévoreuse d'enfants » (ck : 24)*

tbn ▪ *atabani [tab]* (*u-/itabaniyen*) n. m. : « *turban que les vieux mettaient autrefois autour d'une chechia* » (v. *abexnuq/abeḥnuq*)

Amyar ilsa tacacit s utabani « *un vieillard coiffé d'une chechia et d'un turban (autour)* » (cc : 1708)

tbr ▪ *tuber [tuḅər]*, n. f. : « *octobre* »

Mi tebda tuber s uyebbar ay nessen d'iqway ccetwa « *quand le mois d'octobre commence par la pluie, on sait que l'hiver serait difficile* » (cmd : 1)

tbr ▪ *itbir (ye-, i-/itbiren)* n. m. : « *pigeon, colombe* »

Itbir lqaē l-lbir, a dd-it-nekkes ul s-nezmir, at-neḡḡ di 'tru ujrir « *un pigeon au fond d'un puits, l'enlever on ne peut pas, le laisser ce serait la honte* » » (*d lmeyyet* « *c'est le cadavre* ») (énig. 39) ; *iskerkur yetbir* « *le pigeon roucoule* » (anim. : *tbr*) ; *idda d itbiren* « *il est allé avec les pigeons* » (cc : 1054)

▪ *titbirt (te-/titbirin (te-))* n. f. : « *pigeon femelle, pigeonne, colombe* » (anim. : *tbr*)

Tbrn ▪ *tberna (ttbaren. Du fr. « taverne »)* n. f. : « *bar, débit où l'on boit de la boisson alcoolisée* »

G tarwa-s yur-s yiwen yyaren-as Hmed Aḥcayci, dayen ittbie ttbaren « *Parmi ses fils, il y en avait un qu'on appelait Ahmed Ahchayci qui ne fréquentait que les bars* » (cte 3 : 15)

Tbt ▪ *ttabut (ttabut)* n. m. : « *cercueil du saint* » (ck : 13)

- Tbtl** ▪ *ttebtıl*, n. m. coll. : « aromates »
- Lfasux d ttebtıl* « boules d'aromates qui ont pour effet de détruire les sortilèges » (rvl : 809)
- tc** ▪ *ttuci* (*ittuci*, *ttucay*, *atuci*) v. tr. : « toucher » (v. *qelleb*, plus usité en ce sens)
- Balak i t-tettucit (i dd-tettucit)!* « ne me touche pas ! (litt. attention de me toucher) » (cc : 1423)
- tdk** ▪ *tidak*, pron. dém. d'évocation, fém. pl. (masc. pl. *widak* ; sing. masc. *win/wan* ; fém. *Tin/tan*) : « celles, les personnes, les choses dont on parle »
- A beccer iruḥ ccer i yur tidak izeṭṭen cceer* « Le mal (ou le malheur) est parti chez celles qui tissent les cheveux (les araignées) (formule prononcée par une mère lorsque son petit enfant éternue) » (ck : 52) ; *tidak-nniṭen d'akk-xedment anekk ! (berrunt i wallen)* « Les autres feront comme cela ! (elles baissent les yeux) » (cte 2 : 79)
- Tɛc** ▪ *ttecci* (*ttecciy*, *ittecca*, *tteccay*, *attecci*) v. intr. : « dîner, prendre le repas du soir » (v. sous *ɛc*)
- tɛlq** ▪ *atealiq* (*u-/itealiqen*) n. m. : « trachée-artère, œsophage et poumons liés ensemble ; foie, cœur et poumons liés ensemble ; abats (rouges en partic.) » (yak : 101, corhu : *tɛlq*)
- tF** ▪ *atiffu* (*u-/itiffuyen*) n. m. : « gencive »
- Jermey g tteffaḥt ijreḥ utiffu-yiw* « j'ai croqué une pomme et me suis blessé la gencive » (cc : 601) ; *iqqim-as-edd utiffu* « il ne lui reste que la gencive » (malh : *frmc*)
- tFḥ** ▪ *tteffaḥ*, n. m. coll. : « pommes ; pommier(s) (utilisé surtout en étant précédé de "arbre de"), pommeraie »
- D cekk ay mi iejeb tteffaḥ ?* « C'est à toi que plaisent les pommes ? » (cte 3 : 67) ; *qqimen ddaw tcejreṭ-enn n tteffaḥ* « Ils se mirent sous le pommier (litt. l'arbre à pommes) » (cte 7 : 42)

▪ *tateffaḥt* (tt-[ətt]/*titeffaḥin* (tt-) n. f. : « pomme ; pommier »

Ul int-ikfa ula i wayetma-s tteffaḥin-enn « Il ne les a pas données à ses frères ces pommes-là » (cte 3 : 105) ; *igra ikkes-edd yiwet t-teffaḥt s lexdee* « Il se jeta (sur le pommier) et en cueillit une pomme frauduleusement » (cte 7 : 48)

▪ *tateffaḥt w-wudem* (tt-/*titeffaḥin w-wudem* (tt-) n. f. : « pommette (de la joue) » (syn. *taremmant w-wudem*) (corhu : sous *dm*)

Tfhl ▪ *tfiḥel/fiḥel*, prép. et adv. : « sans ; (il n'est) pas la peine, inutile de... » (v. sous *fhl*)

tfq ▪ *mtafaq* (*imtafaq*, *ttemtafaq*, *amtafaq*) v. intr. (forme récip. de *wafeq*) : « être/se mettre d'accord ensemble, se réconciler » (v. sous *wfq*)

tgr ▪ *tugar*, adv. : « surtout, principalement »

Issexdem-edd i tama-s xirella, tugar g Ayt Mexluf « il réussit à enrôler à ses côtés beaucoup (de gens), surtout des Ait Makhoulf » (hw : 12) ; *illa wani skeeriren gar-gar-asen, tugar g-gayen illan g zeddi niy d ayen-nniḥen am jjwaj, inebran, tilisa...* « il y a parfois des mésententes entre eux, surtout en ce qui relève de la communauté ou d'autres considérations comme le mariage, le divorce, les bornes... » (hw : 33)

th ▪ *taha* (var. *ta*) dém. de proximité fém. sing. : « celle-ci, celle-là »

D ayla-w, mačči d ayla n taha « il est à moi, il n'appartient pas à celle-là » (cc : 130) ; *taha t-tajdiḥ* « Elle est nouvelle celle-là » (tah : 33)

Tḥ ▪ *atḥa/tḥa* (forme moins usitée), modalité de nég. de l'énoncé (placée devant l'énoncé, en particulier verbal, elle infirme son procès)

Ayen iwfa d'at-ičč, atḥa itteuffu « il mange tout ce qu'il trouve, il ne répugne pas à la nourriture » (cc : 52) ; *atḥa iğğa-yi-dd baba awrit* (loc.) « je n'ai pas d'héritier (je dispose seul de mes biens) » (cc : 53) ; *tiyeḥḥen-iw atḥa d asent-tawfett lehṣab, ma yečča yiwet wuccen d'att¹-awfet* « mes chèvres tu ne peux pas les compter, mais si le chacal en dévorait une tu la trouverais » (*d ustu/lexyut uzeḥḥa* « ce sont les fils (de chaîne) du métier à tisser » (énig. 68) ; *ma'lla wfiy*

yiwen tthā ittwala d'as-txedmey, d'at-ssujiy « si je trouve quelqu'un qui ne voit pas, je lui en ferais et le guérirais » (cte 7 : 23)

Tjr ▪ *ttejra* [r] (*ttjur*) n. f. : « arbre » (var. *tasejjurt, ssejra, tacejrett*)

*Ul zriy i wacu * ttejra n kalitus * i wletma-s ay terra tili* « je ne sais pourquoi * l'arbre d'eucalyptus * c'est à son frère qu'il fait l'ombre »

Tjr ▪ *ttajer* (*ttejar*) n. m. : « commerçant »

Ikemmel tiddi, ddqiqa m'aka-ya yiwen w-wuday d ttajer, iznuzay lfeṭṭa « Il continua la marche, soudain, voilà un juif commerçant, marchand de bijoux » (cte 1 : 26)

▪ *ttjara* [r], n. f. : « commerce »

Uday-enn irfed aserdun, iṣadd i ttjara « le juif prit son mulet, partit faire du commerce » (cte 1 : 76)

tjr ▪ *tujur* [tužur/tujuṛ], adv. : « toujours » (syn. *dima*)

Ittas-edd tujur i da « il vient toujours ici » (cc : 1368)

Tjr ▪ *ttajer*, n. m. coll. : « centaurée jaune, blackstonie perfoliée (*blakstonia perfoliata*)» (plt : *Tjr*)

tK ▪ *tekki* [t]/*ttekki* (*tekkij/ttekkij, itekka/ittekka, ttekkay, atekki*) v. mixte : « s'appuyer, appuyer ; se reposer ; avoir du piston, être pistonné » (v. *εekkez, seukkez*)

Itekka aqerruy-is f tsumta « il a appuyé sa tête sur l'oreiller » (cc : 1134) ; *kulci f lbal-is : yiwet n titt tettekka, tayeṭ tettwala* « elle est au courant de tout : un œil se repose, un autre regarde » (tah : 21) ; *iεemmed niy itekka* « ou il a laissé faire ou il est pistonné/il a du piston » (mch : 89, en titre)

tkl ▪ *tkel* (*ittkel, ul ittkil, ttkalay, attkal/lettkal*) v. intr. : « compter sur, s'appuyer sur, faire fond sur »

*Ul ttru a yemma-s * iğğa-dd ayetma-s * yas ttkel fell-aney* « ne pleure pas ô sa mère * il a laissé ses frères * tu peux compter sur nous » (ach : 62) ; *ul ixeddem*

ula, ittkalay f wuyet « il ne travaille pas, il compte sur les autres » (cc : 526)

▪ *lettkal*, n. m. : « le fait de compter sur, d'avoir confiance en qqn pour faire qqch »

Tafellaht ussan-i ineggura ulac fell-as lettkal, letmar qqlen i bab-itsen « on ne peut pas compter sur l'agriculture ces derniers temps, les récoltes ne profitent plus aux agriculteurs (litt. les récoltes sont retournées à leur maître (Dieu)) » (cmd : 26)

Tl

▪ *ttel* (*ittel, ul ittil, tettel, ttwattel, mtuttel, tawattla/attal*) v. tr. : « entortiller, nouer, enrrouler ; emmailloter »

Ifeğğej usebbuṭ-is, ittel ulḥaḥ-is, s wacu d'isken udem-is ? « son ventre s'est ouvert, sa langue entortillée, avec quoi montrerait-il son visage ? » (hw : 51) ; *tettel aṭufan* « elle a emmailloté un bébé » (cc : 213)

▪ *mtuttel* (forme récip. et pass. < *ttel*) (*imtuttel, ttemtuttul, amtuttel*) v. intr. : « s'entortiller, s'embrouiller ; tourner en rond, ne pas avancer ; se démerder, se débrouiller »

Yalleh i nemmejwaj, teğğet argaz-ad i mtuttel « Allons, nous nous marierons et laisse cet homme s'embrouiller » (cte 1 : 32) ; *itemtuttul g cceyl-is* « il tourne en rond, il n'avance pas dans son travail » (cc : 215) ; *iruh i i' mtuttel, mi iwfa idammen, iteḅe-in* « Il s'en fut se débrouiller, quand il trouva du sang qu'il suivit » (cte 3 : 29)

Tlbzy

▪ *ttilibizyu* (*ttilibizyuyat, ttilibizyuwat*) n. f. : « télévision, télé »

Ittferrig ttilibizyu « il regarde la télévision » (cc : 959)

tlf

▪ *tlef* (*itlef, ul itlif, tellef, ttwatlef, myetlaf, atlaf*) v. tr. : « chasser, expulser »

Ittuy-at dad yur-ney, itellef-aney ulli t-tyeṭṭen, nfan-at, yyan-at Irummyen mi dd-usan « il était ici chez nous, il nous chassait ovins et caprinés (litt. brebies et chèvres), les Français l'ont expulsé, tué, lorsqu'ils sont venus » (cc : 150)

▪ *lmetluf*, adj. et n. m. inv. : « exclu, égaré »

D lmetluf, itlef Rebbi rray-is « c'est un égaré, il a une mauvaise conduite/gestion »

(litt. *il a chassé Dieu son opinion*) » (cc : 1482)

tfn ▪ *ttilifuni* (*ittilifuni, ttilifunay, atilifuni*) v. tr. indir. : « téléphoner, appeler (par téléphone) » (v. *yer* « appeler »)

Ttilifuniy i wexxam « j'ai téléphoné à la maison » (cc : 1383)

▪ *ttilifun* (*ttilifunat*) n. m. : « téléphone » (v. *apurtabl* « téléphone portable »)

Igguma i iṭteṭ ttilifun-a « ce téléphone (portable) n'arrive pas à se recharger/n'a pas pu se recharger (litt. il refuse de têter ce téléphone) » (cc : 38)

tlmj ▪ *tlunja* (*tlunjat*) n. f. : « très belle fille (ce nom (*Loundja* ailleurs) est celui de la fille de l'ogresse *tamza* (*ttseryel* ailleurs) décrite dans les contes kabyles comme une très belle fille au « teint blanc comme neige et vermeil comme sang ») »

Tlunja umazuz « la plus belle est pour le benjamin » (mch : 298, en titre) ;
*teelmem ul nettemranja * m^a ul ddiy d Tlunja* « vous savez qu'on ne peut pas s'arranger * si je n'accompagne pas Tloundja » (mch : 302)

tlq ▪ *tilaq*, conj. introduisant une proposition irréel et dont la réalisation est conditionnée à celle d'une première proposition introduite généralement par *lukan* « si » (var. *dili/dilaaq/adilaaq*)

Lukan ittuy-itt t-taberranit, tilaq rriy-as şşerf « si elle était une étrangère, je lui aurais rendu la pareille (litt. la monnaie) » (cc : 273)

tls ▪ *tellis* [t] (*tlalis*) n. m. (arch.) : « bissac (en lin) » (yak : 128)

tlt ▪ *tlata*, n. de nombre : « trois »

*Ul zriy i wacu * taccuyt tettrus * f tlata yini(yen)* « je ne sais pas pourquoi * la marmite repose * sur un trépied (étym. trois pières) » (ach : 3)

▪ *wis tlata* (fém. *tis tlata*) n. m. et adj. numéral : « troisième »

Wis sin kifkif, wis tlata kifkif, wis rebea kifkif, almi as-issenteg sebba iqerruyen, iyya-t « Il fit pareil pour la deuxième, la troisième, la quatrième, jusqu'à ce qu'il lui coupât les sept têtes, le tuât » (cte 3 : 81)

▪ *ttalta* [t], adv. : « trois heure (du matin, de l'après-midi) »

Itteffay-edd yef lwaḥda, itteqqal yef ttalta « il sort à treize heures, il retourne (au travail) à quinze heures » (cc : 483)

tltn ▪ *tlatin*, n. de nombre : « trente »

Setta u tlatin n tesliyin qqiment g-kursiyen izeggayen « trente six (litt. six et trente) jeunes mariées s'assoient sur des chaises rouges » (*t-tiymas* « ce sont les dents ») (énig. 67)

tmbr ▪ *tambri* [taməbri] (*tambriyat*) n. m. : « timbre, timbre-poste »

*Ul ixuṣ lkayeṭ * tambri d ul* « le papier était impeccable (litt. il ne manquait pas le papier) * et le cœur tenait lieu de timbre » (mch : 73)

Tmn ▪ *tmen* (*lettman*) n. m. : « ancienne monnaie ayant cours à l'époque coloniale et valant 0.25 francs ou 5 sous »

Ma tečcent tegrurin ttaken tmen i tiṭ n tegrurt « Pour les dégâts commis dans les figuiers on donne 0 fr. 25 par bourgeon mangé » (K. XXIX)

tmn ▪ *atmun* (*u-/itmunen*) n. m. : « timon (longue pièce en bois qui relie l'age au joug) » (agric. 1 : *tmn*)

tmny ▪ *tmenya/temn-* (le nom qui suit est à l'état d'annexion. La deuxième forme abrégée est utilisée en composition dans un emprunt à l'arabe. Il forme avec l'adjectif *wis* (masc.)/*tis* (fém.) qui le précède un numéral ordinal) n. de nombre : « huit »

Ma yur-s dderya d'iwwi tis tmenya g-gayen i d-iğğa urgaz-is « Si elle a des enfants, elle prend le huitième des biens laissés par son mari » (K. XLII) ; *iwta-tt din temn-yyam, aewin ifukk, kullec ifukk* « Il resta là huit jours et ses provisions furent épuisées » (cte 3 : 106)

▪ *ttmanya*, adv. : « huit heures (du matin, du soir) »

Ixeddem f ttmanya, itteffay-edd f ssetta « il travaille à huit heures, il sort à six heures » (cc : 475)

tMq ▪ *temmeq* (*itemmeq*, *ttemmiq*, *atemmeq*) v. intr. (arch.) : « porter des bottes (des spahis à l'origine : *tmaq* (v. Huyghe, 1902-1903, sous « botte », p. 123) »

A lxir-iw mmi isewweq, ilsa l babuc, itemmeq ; taddart a yef ieedda techeq « Que mon bonheur est grand ! Mon fils a été au marché, il a mis des babouches, il porte des bottes ; à chaque village qu'il traverse on pousse des exclamations » (ck : 115)

tmr ▪ *tmer* [r] (*itmer*, *ul itmir*, *temmer*, *atmar*) v. intr. : « produire des fruits, fructifier »

Ay din d aqetmir lukan a yetmir/lukan ay iemir « que de pédoncules s'ils fructifiaient/ s'ils étaient remplis/pleins » (prov. 136)

▪ *letmar* [r], n. m. pl. : « récoltes, fruits »

Tafellaht ussan-i ineggura ulac fell-as lettkal, letmar qqen i bab-itsen « on ne peut pas compter sur l'agriculture ces derniers temps, les récoltes ne profitent plus aux agriculteurs (litt. les récoltes sont retournées à leur maître (Dieu)) » ; *f letmar t-tgella * immugg-iyi uqlab* « les fruits et la nourriture * on me les a dissimulés (litt. j'ai subi une dissimulation des fruits et de la nourriture) » (mch : 3)

tmsw ▪ *temsaw elaxir* (« litt. passez la soirée en bien », ar.) formule de salut qu'on utilise en quittant une ou plusieurs personnes le soir : « bonne soirée, passez une bonne soirée/une bonne nuit, bonsoir »

Temsaw elaxir/filaman « bonne soirée ou passez une bonne soirée/en paix (réponse) »

tn ▪ *tan/tann* (cette 2^{ème} forme est usitée avec suff. commençant par une voyelle) pron. dém. référant à qqch d'indéfini, d'inconnu (par opp. à *tin*). Il est utilisé cependant par de nombreux locuteurs comme une simple variante de *tin* : « celle »

Tan iyezzazen arrac « celle qui dévore les enfants (*ttabea*, v. tbe) » (ck : 37) ; *imi zriy kkan yef-fasif, tan ibyan tasu niy teqqim* « sachant qu'ils sont passés par une rivière, celle qui voulait boire aurait pu le faire » (prov. 109) ; *ma neqql-edd i tan*

n ṣseḥha niy d ṭtiefan ulac acu di zret deg-s ! « quant à (celle de) la vigueur ou la maigreur, il est tout simplement infime ! (litt. il n'y a rien à voir de lui !) » (cte 4 : 2) ; *ṣeeddi-yas tann-ik/tinn-ik* « passe-lui la tienne (ce pron. dans cet usage est tabou chez les jeunes et réfère surtout à l'anus/au cul avant de référer à la chose désignée) » (cc : 1701)

▪ *tin/tinn* (cette 2^{ème} forme est usitée avec suff. commençant par une voyelle) pron. dém. référant à qqch de connu des interlocuteurs (par opp. a *tan*), mais aussi simple variante de *tan*, mais plus usitée que cette dernière. Dans les parlars des Aït Bouaïssi elle est pratiquement la seule usitée : « celle (dont il est question) » (v. *tinna*)

*Ikcem tamurt ul yessin * iğğa tin a deg ittneşşel* « il pénètre dans un pays inconnu * en quittant celui où il a pris racine » (pch. 226) ; *qbel tin n tmara * axir n tin iteħħuna* « accepte ton sort (litt. celle de la nécessité) * plutôt que d'être un lâche (litt. préférable à celle des lâches) » (ach : 99) ; *g tin neslek * tayeṭ iferree* « de celle dont on se sort * une autre apparaît plus compliquée » (mch : 138) ; *fethen ayerbaz f tin temdel tewwurt * g leqrun tettwaħewwez* « on a ouvert enfin la porte de l'école à celle (litt. sur celle elle est fermée la porte) * qu'on a marginalisé des siècles durant » (mch : 263) ; *a taqcict a tin neececq * iwweṭ-edd lferq* « ô fille celle que j'édolâtrais * la rupture est venue » (ach : 68) ; *ṣeeddi-yas tinn-ik* « passe-lui la tienne » (cc : 1701)

tn ▪ *atan*, présentatif (utilisé surtout poésie) 3^{ème} pers. sing. masc. (fém. *attan*) : « il est, il se trouve (l'objet en question étant absent) ; (le) voici, (le) voilà » (v. *akan*, plus usité en ce sens) »

*Ixleq lejnan d imxedder * ag-gebya (ay ibya) wul atan deg-s* « il a créé des jardins verdoyants * tout ce qu'on désire (litt. tout ce que le cœur désire) s'y trouve » (pch : 17) ; *atan iččaray aebub * zzg-ek ma yekfa g nekkini* « il est en train de faire fortune * et quand il aura terminé avec moi ce sera ton tour » (mch : 66)

Tn ▪ *attan* (< *a-tt-a-n*, *a-* : présentatif (< *ha*) ; *-tt* : aff. pers. rég. dir. 3^{ème} pers. fém. sing. ; *-n* : pron. dém. d'éloignement) complexe présentatif : « (la) voici, (la) voilà ; (qui est) là/là-bas ; elle est (elle se trouve) (l'objet en question étant absent,

hors de vue) » (var. *hattan*)

Attan taeqqayt-enn attan, sebɛa ag-gellan, setta ruħent teqqim-edd tin « Voilà ce fruit là-bas, il y en avait sept, six sont perdus, il reste celui-ci » (cte 3 : 19) ; *cekk a Bujemɛa ruħ i texxamt-enn attan* « toi, Boujemaa, va dans cette pièce là-bas » (ccix : 36) ; *tiṭ w-wan i k-ixezren attan g-mejj-ik* « l'œil de celui qui t'a regardé de travers est dans ton oreille » (ck : 61) ; *attan g tebhirt, g addagnin, g lexla... lħaṣun acemma u s-itruħ* « elle est au jardin, à l'étable, à la campagne... en somme, rien ne lui échappe » (tah : 20)

tN ▪ *tinna (ti-n-a)* pron. dém. fém. sing. : « celle (dont il était question), celle-là » (v. *tin/tan*)

*Lemħibba m-medden rwiṯ * tinna l-lwaldin d aħaruq* « de l'amour des gens j'en ai ma dose * de celui des parents on n'en a jamais assez (litt. celui des parents est une douleur (morale)/brûlure) » (pch : 236)

tnɛ ▪ *tnac* [*n* est prononcé emphatique], n. de nombre : « douze » (v. *tezzina* « douzaine », *ṭtnac* « douze heures »)

G tnac did-sen g-gexxam « ils sont à douze à la maison » (cc : 1564)

tNṭn ▪ *tanniṭnin/tanniṭen* (var. *tayeṭ*, plus usitée ; masc. *wayeṭ/wanniṭen*) pron. indéf. fém. sing. : « l'autre, une autre »

Yiwet tenna-yas uhu i yberraniyen-i i dd-iwsan ; tanniṭnin tqebel-in « l'une disait non à ces étrangers qui étaient venus ; l'autre les accepta » (hw : 11) ; *azgen icehhed s yur yiwet, azgen s yur tanniṭnin* « la moitié a témoigné en faveur d'une et l'autre moitié en faveur de l'autre » (K. LVI) ; *issers yiwet iddem-edd tanniṭen* « il posa l'une et prit l'autre » (cc : 751)

tnx ▪ *atenxi (u-/itenxiyen ; tatenxit (tte-/titenxiyin (tte-) adj. (arch.) : « digne, fière »* (syn. *anifi*)

Ili-k d atenxi (d anifi) « aie de la fierté » (ck : 52)

tny ▪ *ssetni (ssetniy, issetna, ssetnay, asetni)* v. tr. : « empiler, entasser » (v. sous *ny*)

tnyn ▪ *letnayan (< itnayn « deux », ar.)* n. m. : « lundi (le second jour de la semaine) »

*A Rebbi ġeel ssefr-*iw* * ass l-ljemea d letnayan* « Dieu ! fais que mon voyage * se fasse un vendredi et un lundi » (pch : 230)

tQf ▪ *taqqef (itaqqef, ttaqqaf, ataqgef)* v. intr. : « être bloqué, bouché, obstrué »

Ttaqqfen waman « le canal d'eau (litt. l'eau) est bloqué » (cc : 900)

▪ *staqqef (istaqqef, staqqaf, astaqqef)* v. tr. : « bloquer, boucher, obstruer »

Staqqef aman « boucher une voie/un canal d'eau (litt. l'eau) » (cc : 901)

Tql ▪ *ttqil [tt]*, n. m. : « inconsidération, négligence »

Iser-at g ttqil, iheml-at « il ne lui donne aucune considération, il le néglige » (cc : 633)

Tr ▪ *ttru (ittru, ttraw, imeṭṭi)* v. intr. : « pleurer »

Berney-as aqerruy-is ittru « je lui tords la tête et il pleure » (*d lein/rrubini* « c'est le robinet d'eau ») (énig. 57) ; *i ttru imma-k xir ma tettru imma* « je préfère que ce soit ta mère qui pleure plutôt que la mienne » (prov. 119) ; *ittru weblaṭ, issusem ubressi* « la pierre pleure, la motte (de terre) se retient » (prov. 127)

▪ *ssettru (issettru, ssettraw, asettru)* v. tr. : « faire pleurer »

Tamazzagt s ddaw wakal, ayekfi-yis issettraw « une mamelle sous terre, son lait fait pleurer » (*t-tibṣelt* « c'est un oignon ») (énig. 24) ; *ldi tawwurt a baba d nnuaba-w * lweḥc lyiṭ issettraw* « ouvre la porte ô père, c'est mon tour * la peur et la pitié font pleurer » (mch : 163)

tr ▪ *itri (ye-/itra ; titrit (titrin) dim.)* : « étoile »

Imezwura ruḥen am itra, ineggura i ḥeṭren i kra « les premiers sont partis comme des étoiles, les derniers seront témoins de quelque chose (de surprenant) » (prov. 293) ; *ma cekk d ayyur * nekk d itri* « si toi tu es la lune * moi je suis une étoile » (mch : 186)

▪ *itra*, n. m. pl. : « ophtalmie purulente » (syn. *tifexsa*)

Ylin-as itra g-gallen-is « les étoiles sont tombées dans ses yeux (pour qqn qui a

une ophtalmie purulente) » (ck : 71)

Tr ▪ *tter* (*itter, ul ittir, tetter, tawattra/tuttra*) v. tr. : « solliciter, demander ; quémander, mendier » (var. *mter*, moins usitée, syn. *ṭleb*, plus usité)

Tetter-edd tawaziwt, teffer-as tayazilt « elle a sollicité une assistante, elle lui a caché le peigne » (prov. 7) ; *ad ttrey sut Mengellat, am-mergazen am lxalat ! A Rebbi εenniy yur-k, tserget lectab i tafat* « J'adresse une prière aux Menguellat, aux hommes et aux femmes ! Ô Dieu, j'implore ta protection, fais en sorte que ma peine soit profitable (en conservant mon enfant) » (ck : 109)

▪ *tuttra* (*tuttriwin*) n. f. : « demande, sollicitation »

Siwa ma nekkas ayen n isea d agla-s weḥd-s am tuttra n wanzar... « A moins que l'on excepte ce qu'elle a de propre, comme la prière (litt. la sollicitation) de l'anzar (pluie)... » (hw : 30)

▪ *amnettru* (*u-/imnettra ; tamnettrut* (*te-/tmnettra*) n. : « mendiant, ante » (v. *aeṭṭar*, moins usité en ce sens)

Nnuyen imnettra fyites n ljameε « des mendiants se sont battus pour qui va passer la nuit à la mosquée » (prov. 197) ; *uday irra-yi d amnettru, iwwi-yi tametṭut-iw, ayt tuddar wwin-iyi tarwa-w* « Le juif a fait de moi un mendiant, il m'a pris ma femme, les gens des (deux) villages m'ont pris mes enfants » (cte 1 : 68)

tr ▪ *tura*, adv. et n. m. : « maintenant »

Lweqt ibeddel : nufa-dd-it iteddu g lqaε, tura g lehwa « le temps a changé : on l'a trouvé marchant sur terre, maintenant dans l'air » (prov. 124) ; *tura tegrit-iyi-dd iseččan ; d aya i terbeḥ taklit* « maintenant tu m'accuses d'empoisonnement ; c'est tout ce que l'esclave a gagné » (tah : 33) ; *lḡil n tura atḥa iṣleḥ* « la génération d'aujourd'hui n'est pas utile » (cc : 189)

tr ▪ *ttiri* (*ittiri, ttettiri/ttiray, atiri*) v. mixte : « 1. tirer sur qqn/qqch 2. (fam.) baiser » (v. *ewt/ut, zḥef*, sens 1 et *egg, laweḥ, mṭu*, sens 2)

1. *Ittiri fell-as s ubeckit* « il a tiré sur lui avec un fusil de chasse » (cc : 1583)

2. *Ittiri-yatt s ubaddid* « il l'a baisée en position debout » (cc : 1582)

- Trk** ▪ *ttrika/ttarika (ttrikat/ttarikat)* n. f. : « héritage »
- Ma temmut tmeṭṭut yur-s baba-s idder, argaz-is ul ittsayal ula g ttrika n baba-s n tmeṭṭut* « Lorsqu'une femme meurt laissant son père encore vivant, l'époux perd tout droit sur l'héritage du père de l'épouse » (K. XLII) ; *akan ul ittsayal ula (mmi) g ttarika-w ama ddrey, ama mmutey* « Mon fils n'a aucun droit sur mon héritage, que je sois vivant ou que je sois mort » (K. LIV)
- trk** ▪ *atriku (u-/itrikuyen)* n. m. : « tricot, pull, tee-shirt, maillot de corps, chandail »
- Atriku n daxel* « tricot de peau (litt. de l'intérieur)/maillot de corps » (cc : 476) ; *ideyyeq xirella utriku-ya fell-i* « ce pull est trop étroit pour moi » (cc : 1472)
- trmm** ▪ *atermum (u-/itermumen)* n. m. (gros.) : « grosses fesses ; gros derrière » (corhu : *trmm*)
- *tatermumt (tt-/itermumin)* n. f. (gros.) : « fesses ; cul » (aug. *atermum* ; v. *tixuba, tixulal, tigezçal, tameccact, aqinnuṭ, aqerqur, tajehniṭ*) (corhu : *trmm*)
- trmz** ▪ *atirmuz [t] (u-/itirmuzen)* n. m. : « thermos » (dim. *tatirmuzt*) (cuis. : *trmz*)
- *tatirmuzt (ttir-/titirmuzin (ttir-))* n. f. : « petit thermos »
- tRs** ▪ *aterras (u-/iterrasen ; taterrast (tt-[tt]/titerrasin (tt-))* : « 1. homme, adulte ; individu, type, bonhomme 2. piéton ; fantassin »
1. *Mmi (illi) d immag d aterras (taterrast)* « mon fils (ou ma fille) deviendra un homme (ou une femme) » (ck : 50) ; *ttεawaden-dd f yiwen uterras d axuni, d amrabeṭ, yyaren-as Eli n Hasan* « on raconte à propos d'un individu membre d'une confrérie religieuse, un marabout, qu'on appelait Ali n Hasan » (hw : 1) ; *ac'ik-dd-iwwin i da ay aterras ?* « Qu'est-ce qui t'amène ici, bonhomme ? » (cte 3 : 45)
2. *Win a dd-iwsan d aterras err-it d amnay d leesker* quiconque vient à toi à pied (en zyara), renvoie-le sur une monture (tel le chef des soldats) » (ck : 115)
- trst** ▪ *trisiti*, n. f. : « électricité » (var. *trisitik*)
- D akemlan, d akemlan, icelyumen-is wwṭen kul-mkan* « grand, grand, ses

moustaches sont arrivées partout » (*d ajgu d lexyuṭ n trisiti* « c'est le poteau et les fils électriques ») (énig. 18)

▪ *trisitik*, n. f. : « électricité » (var. *trisiti*)

Iqerreṭ lxiṭ n trisitik « il a coupé le fil électrique » (cc : 1542)

trstk ▪ *trisitik*, n. f. : « électricité » (v. sous *trst*)

Trx ▪ *ttarix*, n. m. : « histoire » (syn. *amezruy*, néol.)

Ttarix Imaziyen « l'histoire des Berbère/des Amazighs » (cc : 1371)

tsɛ ▪ *tesea* [t], n. de nombre : « neuf »

Yur-s tesa wakraren d xemsa wulli « il a neuf béliers et cinq brebis » (cc : 514)

▪ *tesea u tesein*, n. de nombre : « quatre-vingt-dix-neuf »

Tesea u tesein ṭtas/litrāt (n zziṭ) « quatre-vingt-dix-neuf (litt. neuf et quatre-vingt-dix) pots/litres (d'huile) » (cte 10 : 38)

tsɛn ▪ *tesein* [t], n. de nombre : « quatre-vingt-dix »

Tesea u tesein ṭtas/litrāt (n zziṭ) « quatre-vingt-dix-neuf (litt. neuf et quatre-vingt-dix) pots/litres (d'huile) » (cte 10 : 38)

tsn ▪ *-tsen/itsen* (la 2^{ème} forme est usitée avec *bab*) pron. aff. des n. de parenté, 3^{ème} pers. masc. pl. : « leur »

Ma yella ugujil, am teqcicin am arrac, d emmi-tsen ay d'is̄erref fell-asen « Lorsqu'il y a des orphelins, les filles comme les garçons ont pour tuteur leur oncle paternel » (K. XLIII) ; *ww̄ten i yur baba-tsen* « ils arrivèrent chez leur père » (cte 3 : 97) ; *letmar qq̄len i bab-itsen* « les récoltes ne profitent plus aux agriculteurs (litt. les récoltes sont retournées à leur maître (Dieu)) » (cmd : 26)

tsnt ▪ *-tsent*, pron. aff. des n. de parenté, 3^{ème} pers. fém. pl. : « leur »

Immut baba-tsent iḡḡa-yadd-int t-tiyujilin « leur père est mort et les a laissées orphelines » (cc : 23)

- tT** ▪ *tuttu* [t], n. m. coll. (lang. enf.) : « viande »
- Aksum yyaren-as tuttu leṭwafen* « la viande les bébés l'appellent *touttou* » (cc : 295)
- tt** ▪ *ttut* [ttuṭ], n. m. coll. : « mûres (du mûrier) ; mûriers »
- Aæeqqa n ttut* « une mûre » (arb. : *tt*)
- *tatutett* [tatuṭətt] (*tt-/titutettin* (*tt-*) n. f. : « mûrier »
- Txl** ▪ *txil*, interj. servant à supplier
- A tamyart ssexzu cciṭan, aya iteddu yel inebran, seu leeqel txil-m !* « ô vieille ne t'emballe pas/ce n'est pas comme cela qu'il faut agir (litt. maudis Satan), cela mène (droit) au divorce, sois raisonnable, je t'en supplie ! » (tah : 37)
- Txm** ▪ *txem* (*ittxem, ul ittxim, attxam*) v. intr. : « avoir un embarras gastrique, intestinal » (malh : *Txm*)
- *attxam* (*u-, we-*) n. m. : « embarras gastrique, intestinal »
- I berra nedysel * netta d attxam* « on me considère comme un méchant (litt. à l'extérieur nous sommes méchants) * et cela m'étouffe » (mch : 316)
- tXr** ▪ *tixxer* [t] (*itaxxer, ttixxir, atixxer*) v. intr. : « éviter, s'éloigner »
- Tixxer i tiddi n dir leibad* « évite la compagnie de mauvais gens » (cc : 1) ; *tixxer ssa* « va-t'en d'ici » (cc : 2) ; *iṭtaxxer-edd sihhin, ikla yur Ayt Sliman* « il s'éloigna de là en allant chez les Ait Slimane » (hw : 6)
- *stixxer* (< *tixxer*) (*istaxxer, istixxir, astixxer*) v. tr. : « exclure »
- Ma yella yiwen ittcehhid cchadat zzur, d'at-stixer tejmaet g cchada, ul itteeddiw ula wawal-is* « Si quelqu'un fait de faux témoignages, la Djemaâ l'exclut du témoignage et sa parole n'est plus valable » (K. VII)
- txT** ▪ *taxetta* (Remarque : ce « mot » est attesté dans la région de Béjaïa sous une forme plus étymologique : *dayetta* [ḍayəṭsa], qui est elle-même un composé télescopé, puisque l'expression *day netta* est attestée avec le même sens dans la région de la Vallée de la Soummam (Akbou, Tazmalt...) et de la Grande Kabylie.

Cette expression a donc subi dans le parler d'Aokas en plus du « télescopage », une double assimilation par assourdissement en deux étapes : y assourdi en x par T et d en t , par x) conj. et interj. : « 1. donc ; alors, dans ce cas 2. expression interjective de séparation »

1. *Tayri tella * texetta di hemley* « l'amour existe * donc je vais aimer » (ach : 54) ; *tilelli tella * taxetta di ddrey* « la liberté existe * donc je vivrai » (ach : 53) ; *taxetta nekk ul ssiney lbatna-s mliḥ* « alors, moi je ne connais pas beaucoup son secret » (cte 3 : 50) ; *taxetta gar-aney limin : ggall-iyi niy ak-ggalley* « Dans ce cas/puisque c'est comme ça, entre nous il y a serment (le serment nous départagera) : tu me jures ou je te jure » (cte 1 : 13)

2. *Taxetta !* « à la prochaine/au revoir ! (sur ce on se sépare) » (cc : 158)

ty ▪ *letyu* [t] (*letyuyat*) n. m. : « tuyau »

Kksen-iyi letyu n ddexxan « on m'a enlevé le tuyau d'échappement » (mch : 120)

ty ▪ *tiya* (sing. *ta/taha*) pron. dém. fém. pl. de proximité : « celles-ci, celles-là » (var. *ti*)

Anti t-tiya (d tiya) ? Nekkenti t-tislay n lḥaḡ Muḥend « qui sont celles-ci/celle-là ? Nous sommes les belles-filles/les brus de hadj Mohand » (cc : 339)

tyt ▪ *tayet*, pron. indéf. fém. sing. : « l'autre, une autre » (v. sous *yṯ*)

tẓdm ▪ *ateẓdam (u-/iteẓdamen)* n. m. : « porte-monnaie, bourse »

*A wⁱ t-irran d ateẓdam * at-ittawi deg-qelmun* « ah ! si l'on pouvait en faire un porte-monnaie * et le porter dans le capuchon » (pch : 47)

T

‡ ▪ *iṭ* (y-/iṭwan) n. m. : « nuit »

A win iferqen iṭ yef-fass « ô celui qui a séparé la nuit du jour ! » (ck : 108) ; *i xedmey tameyra sebe-yyam d iṭwan, sebe-yyam d ussan* « je ferai une fête de sept jours et sept nuits » (cte 3 : 103) ; *tagṭiṭ y-yiṭ* « chauve-souris » (v. *gṭṭ*)

‡ ▪ *tiṭ* (allen (w-) pl. irrégulier/*tattiwin* pl. dim.) n. f. : « 1. œil ; mauvais œil ; petite ouverture, trou ; maille 2. bourgeon 3. gland du pénis d'un enfant (arch.) »

1. *Yiwet t-tiṭ, tikli y-yiṭ* « un seul œil (et l'on) marche de nuit » (prov. 291) ; *lukan mačči t-tiyilet uma dili zriy uletma* « si ce n'était la colline j'aurais pu voir ma sœur » (*t-tiṭ* « c'est l'œil ») (énig. 19) ; *qesmey-im s Rebbi d nnbi, terret tiṭ n mmi anis i t-tusa* « je te conjure par Dieu et par le prophète de renvoyer d'où il est venu, le mauvais œil dont il est victime mon fils » (ck : 61) ; *Ylin-as itra g-gallen-is* « les étoiles sont tombées dans ses yeux (pour qqn qui a une ophtalmie purulente) » (ck : 71) ; je te fais passer par l' "œil" (*tiṭ*) de la pioche (rvl : 804) ; *tattiwin w-weqcic niṭ n teqcict t-timezzaynin* « les yeux d'un enfant (petit garçon ou petite fille) sont petits » (cc : 31) ; *allen n uyerbal* « les mailles du tamis (litt. les yeux du tamis) » (*yak* : 34)
2. *Tessufuy-edd ccejra taṭṭiwin (lḥebb)* « l'arbre fait pousser des bourgeons » (cc : 30) ; *tiṭ n tegrurt* « bourgeon (de figuier) » (K. 39)
3. *Mi di teqcer tiṭ-is* « dès que le prépuce peut se décoller du gland » (ck : 100)

▪ *taṭṭucin*, n. f. pl. : « beaux yeux »

Taṭṭucin d allen ibhan, izyanen « *taṭṭucin* ce sont de beaux yeux » (cc : 13)

▪ *tiṭ n tsekkurt*, n. f. sing. : « (litt. œil de perdrix) variété de figuier dont le fruit est de couleur verte foncée et rouge à l'intérieur (comme l'œil de perdrix) » (arb. : *t*)

▪ *tiṭ ufud*, n. f. : « rotule (du genou) » (corhu : *fd*) (syn. *aεekkur ufud*)

‡ ▪ *iṭan* (y-/sing. *aydi*) n. m. pl. : « chiens » (v. sous *yd*)

▪ *tīṭatin* (sing. *taydit*) n. f. pl. : « chiennes » (v. sous *yd*)

ṭ ▪ *aṭu/aṭṭu* (w-, la 2^{ème} forme est moins usitée) n. m. : « vent ; coup de froid (yak : 154) » (v. *abeḥri*, plus usité dans ce sens)

Ulaṣ taseṭṭa ul ihuzz waṭu « il n'y a pas d'arbre qui n'est pas secoué par le vent » (prov. 6) ; *aṭu mazal ittzuḥfu, rreed mazal igenni* « le vent continue à souffler, le tonnerre tonne encore dans le ciel » (cmd : 11) ; *izmet waṭu* « le vent est fort » (clim. : *zmt*)

- *awi aṭu g-man-ik* (loc.) « être fier, orgueilleux » : *Iwwi aṭu g-man-is* « il est orgueilleux » (clim. : *ṭ*)

ṬB ▪ *ṭṭebba (ṭṭebbat)* n. f. (arch.) : « voile de trois mètres de longueur avec des fleurettes jaunes » (ck : 99)

ṬB ▪ *ṭṭubba (ṭṭubbat)* n. m. : « rat d'égout, surmulot » (anim. : *ṬB*)

ṭbb ▪ *ṭṭibib (ṭṭebbat, ṭṭebba)* n. m. : « médecin »

Tura nekkina ul issujay ulamma d yiwen n ṭṭibib g ddunit « Maintenant, moi, aucun médecin au monde ne peut me guérir » (cte 2 : 24) ; *amek imrabṭen d ṭṭebbat sguman att-ssujin, cekkina tzemret a bu tegrabt-a !* « Comment se fait-il que les marabouts et les médecins n'ont pas pu la guérir, toi tu en es capable, ô cet homme à la musette ! » (cte 7 : 29) ; *qwan ṭṭebba g ssiṭr-a* « il y a beaucoup de médecins dans cet hôpital » (cc : 384)

▪ *taṭbibt (te-/tiṭbibin (te-))* n. f. : « femme médecin » (v. *ṭṭibib*)

ṭBb ▪ *aṭebbub (u-/iṭebbuben)* n. m. : « châte, turban »

*Ak-ikkas abidi aṭebbub * nnif-ik d lḥerma-k eeryani* « il t'enlèvera pardessus et châte * ton honneur et ta dignité seront nus » (mch : 67)

ṭbε ▪ *ṭṭabeε (ṭṭwabeε)* n. m. : « greffe (d'une plante, œil, branche) »

Ma ittwačč ṭṭabeε uzemmur, niy uxerrub, lqima-s snat n duru « On paie pour une greffe d'olivier ou de caroubier mangée la valeur de deux douros (10 fr.) » (K. XXX)

- Ṭbe** ▪ *ṭṭbeε (ṭṭbuε)* n. m. : « caractère, tempérament, nature » (var. *ṭṭbiea*)
- Ṭṭmeε issexsar ṭṭbeε* « la convoitise/la cupidité pervertit le caractère » (prov. 361)
- *ṭṭbiea (ṭṭbayee, ṭṭbieat)* n. f. (var. *ṭṭbeε*, v. ci-dessus)
- Yir ṭṭbiea* « le mauvais caractère » (ck : 52)
- ṭbɛw** ▪ *aṭbeiw (u-/iṭbeiw)* n. m. : « hyène » (syn. *iffis*, moins usité, *taresla*, arch.)
- ṭbl** ▪ *ṭṭbel (ṭṭbul)* n. m. : « grand tambour »
- Illi t-tayaqut yef di wwtent ṭṭbul d leywaṭi* « ma fille est un rubis en l'honneur de laquelle on jouera du tambour et des clarinettes (le jour de son mariage) » (ck : 104) ; *bu ṭṭbel* « joueur de tambour » (ck : 91) ; *ferḥen lemluk deg-genwan * s ṭṭebl l-lqedra kkatén* « les anges étaient heureux dans les cieux * et jouaient du tambour de la providence » (pch. 39)
- *aṭebbal (u-/iṭebbalen)* n. m. : « musicien ; joueur de tambour, tambourineur (syn. *bu ṭṭbel*) »
- Ṣṣḥur iṭebbalen* « le second repas [de la nuit] des musiciens » (yak : 93) ; *ul netṭif g Rebbi, ul nferreḡ iṭebbalen* « nous n'avons ni tenu à Dieu ni profité des musiciens (litt. nous n'avons pas regardé les tambourineurs) » (prov. 188)
- Ṭbl** ▪ *ṭṭabla (ṭṭwabel, ṭṭablat)* n. f. : « table »
- Akken mi-gehwa (mi ihwa) Aweqqas * tiyimit-is f ṭṭabla* « quand il descendit à Aokas * il s'assit à une table » (pch : 268)
- Ṭbq** ▪ *ṭṭabeq (ṭṭwabeq)* n. m. : « épaule (syn. *tayruṭ*, plus usité) ; aisselle (corhu : *Ṭbq*) »
- A sseed-iw memmi isewweq ; di dd-yawi tadawt niy d ṭṭabeq* « Que je suis heureuse ! Mon fils est allé au marché ; il rapportera la moitié d'un mouton ou une épaule (un quart) » (ck : 115)
- Ṭbq** ▪ *ṭṭbeq (ṭṭbuq)* n. m. : « corbeille dans laquelle on met du pain ou des fruits qu'on dépose sur la table de la cuisine » (syn. *takurbayt* ; v. *taswalt, tagnant, taqerṭilt*) (cuis. : *Ṭbq*)

- ṭbr** ▪ *aṭebri* (*u-/iṭebriyen*) n. m. : « jarre en terre cuite (où l'on conserve surtout de l'huile d'olive, du beurre et du miel) » (dim. *taṭebrit* ; v. *akufi*) (yak : 53, 141, 142)
- *taṭebrit* (*tṭ-/iṭebriyin* (*tṭ-*)) n. f. : « petite jarre/pot en terre cuite » (yak : 134, 139)
- ṭbs** ▪ *aṭebsi* (*u-/iṭebsiyen*) n. m. : « assiette » (dim. *taṭebsit*, syn. *taqessult*, *tayezsalt*)
- Ičča bezzi irza aṭebsi* « il a mangé de la polenta et a cassé l'assiette » (prov. 117)
- *taṭebsit* (*tṭ-/iṭebsiyin*) n. f. : « petite assiette » (cuis. : *ṭbs*)
- ṭd** ▪ *aṭad* [d] (*u-/iṭudan*) n. m. : « doigt »
- Anis kkan iṭudan ay di kken ikesma* « par où sont passés les doigts, les chairs passeront (c'est-à-dire que l'enfant grossira) » (ck : 51) ; *xemsa isekriyen lsan xemsa tkaskiṭin i deffir* « cinq soldats portant cinq casquettes à l'envers (vers derrière) » (*d iṭudan ufus* « ce sont les doigts de la main ») (énig. 36)
- ṭe** ▪ *ṭue* (*iṭue*, *tṭueay*, *ttwaṭue*, *mṭue*, *aṭue/ṭṭaea*) v. tr. : « obéir, s'incliner, se soumettre »
- Hemley wⁱ idekren Rebbi * d kra wⁱ iṭueen lwaldin* « j'aime quiconque loue Dieu * et quiconque obéit aux parents » (pch : 33) ; *ṭueey baba almi ul ssiney udem-is* « je m'incline devant mon père à tel point que je ne connais pas son visage » (prov. 105)
- *ṭṭaea*, n. f. : « obéissance ; foi (obéissance à Dieu) »
- Al inehhu deg lexwan * a wladi ay telha ṭṭaea* « il prodigue conseils aux disciples * ô mes enfant, qu'elle est vertueuse l'obéissance » (pch : 80) ; *ṭṭaea d ajgu izzayen * reḥden-tt irgazen l-leali* « la foi est une lourde poutre * que supportent les gens honorables/d'honneur » (pch : 112)
- ṭef** ▪ *ṭeef* (*iṭeef*, *ul iṭeif*, *ṭeeef*, *aṭeef/ṭṭiefan*) v. intr. : « être maigre, maigrir »
- Tamurt l-Leqbayel teṭeef, ula d imawlan-is ṭeefen* « la terre des Kabyles (la Kabylie) est « maigre », ses habitants le sont aussi » (yak : 147) ; *aql-i ṭeefey wriyey * sekrey taqcurt am-belluṭ* « me voici maigre et pâle * ma peau se décolle telle le liège (litt. je me suis fait pousser une écorce comme du gland) » (pch :

146)

▪ *ṭtiefan*, n. m. : « maigreur »

Ma neqqal-edd i tan n ṣseḥha niy d ṭtiefan ulac acu di zret deg-s ! « quant à la vigueur ou la maigreur, il est tout simplement infime ! (litt. il n'y a rien à voir de lui !) » (cte 4 : 2)

▪ *aṭeefan* (*u-/iṭeefanen* ; *tateefant* (*ṭt-/iṭeefanin* (*ṭt-*) adj. et n. : « maigre, décharné »

D aṭeefan, ul itett ula « il est maigre, il ne mange pas » (cc : 1087)

tf

▪ *ṭtef* (*iṭtef*, *ul iṭtif*, *ṭtef/ttaṭtaf*, *ttwaṭtef*, *ttwaṭtaf*, *tawattfa*) v. tr. : « 1. prendre ; être pris ; saisir ; retenir ; tenir ; attraper, attraper (une maladie) ; s'agripper, s'accrocher 2. compter sur, s'en remettre à (suivi de la prép. *g* « dans, à... » 3. suprendre 4. recevoir (une lettre...) 5. soutenir, supporter »

1. *Axxam-is ul as-izmir, ḷgamee iṭtef-as amezzir* « il ne peut pas s'occuper de sa maison, il prend le balai pour nettoyer la mosquée » (prov. 114) ; *ṭtef-at tqeffett* « il fut pris dans un piège » (cc : 240) ; *iṭtef abrid umaday, ibda ijemmee akeccuṭ* « il prit le chemin des broussailles et commença à ramasser du bois » (cte 4 : 5) ; *iṭtef-at uṭiliw iezzer-at almi byant i ddffiyent wallen n Biekerker* « l'ogre le saisit et l'étreignit jusqu'à ce que les yeux de Biakerker faillissent sortir de leurs orbites » (cte 4 : 37) ; *aswal ul iteṭtef aman* « une corbeille en osier ne retient pas l'eau » (prov. 116) ; *iteṭtef-edd tisekrin iggar-int g ṭbettit* « il attrapait des perdrix et les mettait dans un fût » (cte 5 : 1) ; *tasejjurt-ik iṭtef-att maras* « ton arbre est vermoulu (litt. a attrapé le ver du bois) » (prov. 193)

2. *Nettef g leibad d asmesxer * nuki i Rebbi nejji* « nous avons compté sur les hommes et c'était de la plaisanterie * nous avons cru en Dieu et nous nous portons bien » (mch : 367) ; *am wan iḥeşlen iṭtef g tezzut* « comme celui qui est acculé et s'agrippe à (compte sur) un genêt » (prov. 139) ; *ifreḥ wul izla aneeluf* ; *ssejra tegra axaluf* ; *w'iṭtfen g Rebbi la xuf* « Le cœur (du mari) est content ; il a sacrifié un mouton (engraissé) ; l'arbre a repoussé ; celui qui s'en remet à Dieu ne craint rien »

3. *Ṭewwin tiyeṭṭen-nsen ; iṭṭef-add-in uyeḅbar* « ils faisaient paître leurs chèvres et furent surpris par la pluie » (cte 6 : 1)
 4. *M' att-tetṭef bla acraṭ * nniy-as ḥyant wallen-iw* « quand elle l'a reçue sans condition * je me suis dit que mes yeux sont (re)devenus vivants » (mch : 71)
 5. *Neḅya i netturebba * mačči i netṭef leḥyuṭ* « on veut être élevé dans l'éducation et le savoir (litt. être éduqué) * et non dans les rues (litt. non pas on va soutenir les murs) » (mch : 80)
- *ṭṭef imi* « retenir sa langue, se taire » : *Ṭṭef imi-k ay ajraḍ tekket tbḥirt l-leḅsel* « retiens ta langue (litt. ta bouche) ô criquet et rase (litt. passe) le potager d'oignon » (prov. 31)
 - *ṭṭef* (le sujet étant *lḥal*) « être contraint par les circonstances, la situation, de rester quelque part » : *Yiwen wass ayilas d wuccen iṭṭef-in lḥal g yiwet n tyerrit* « un jour, un lion et un chacal étaient contraints de séjourner dans une grotte » (cc : 96)
 - *ṭṭef g-gawal* « tenir parole » : *Iṭeḥḥuna widak ul iteṭṭef g-gawal* « les lâches, ceux qui ne tiennent pas parole » (ach : 99)
 - *ṭṭef g-mejj yiwen* « (litt. tenir qqn par l'oreille) mener qqn par le bout du nez » : *Tetṭef argaz-is g-mejj* « elle mène son mari par le bout du nez » » (corhu : imejj)

ṭfn

- *aṭufan* [*f* est prononcée emphatique] (*u-/iṭufanen*) n. m. : « bébé » (var. *lṭufan*)

Tetṭef aṭufan g-rebbi-s « elle a pris un bébé dans son giron » (cc : 214)

- *lṭufan* [*f* est prononcée emphatique] (*leṭwafen, lṭufanat*) n. m. : « bébé » (var. *aṭufan*)

Ay afus itekksen izetṭwan d ideqqwan, kkes azzelg illan g lṭufan « ô main qui tisses et qui manipules la terre à poterie ! Enlève le rhume du bébé » (ck : 69)

ṭfr

- *teffer* (*iteffer, ṭteffir, ateffer*) v. mixte : « poursuivre »

*A yelli Ṭriba steḅfer * qbel ma ddeussu i teffer* « ô fille Ṭriba demande pardon à Dieu * avant que la malédiction ne te poursuive » (mch : 164) ; *ṭteffer fell-as* « il est dans la merde (litt. elle poursuit sur lui) »

▪ *tfer* (*tfer*) n. m. : « croupière »

Ul ittif la tfer la ddayer « ni la croupière, ni le poitrail n'ont tenu » (prov. 302)

tfs ▪ *tfes* (*itfes, ul itfis, tefes, ttwatfes/nnetfas, atfas*) v. tr. : « plier »

Tefes icettiten tegr-in g texzant « elle a plié les vêtements et les a rangés dans l'armoire » (cc : 567)

▪ *nnetfas* (*innetfas, tnetfas, atfas*) v. intr. (forme du passif) : « plier (être plié) »

Tagertilt-iw n nnehhas ul tkebbel, ul tettnefjas « ma natte de cuivre qui ne se tord ni ne plie » (*t-tignaw/igenni* « c'est le ciel ») (énig. 11)

Ty ▪ *tyu*, n. m. : « chaleur suffoquante, touffeur ; canicule » (syn. *rryu, achili*) (clim. : Ty)

tGl ▪ *aeggal* (*u-/itulan ; taeggalt* (*te-/titulin*)) n. : « allié par le mariage (beaux-parents et gendres), tous les alliés par le mariage »

Ayen tebyit ay aeggal ay di dd-iher « Ce que tu désires, beau-père, se réalisera » (cte 2 : 26) ; *iqqar-ak ueggal-ik i rret iman-ik d amaun* « ton gendre de demande de de faire semblant d'être malade » (cte 2 : 50)

thn ▪ *atihān* (*u-/itihānen*) n. m. : « rate »

Izzegzu am-tihān « il a bleui comme une rate » ; *udem utihān* « personne impudente, impudique (litt. visage de rate (qui ne rougit pas)) » (corhu : thn)

thr ▪ *teher* (*iteher, ttehir, aheher/tthara*) v. tr. indir. : « circoncire »

A lxir-iw mmi meqqr ; yer lexrif as-nehher « Quel bonheur ! Mon fils a grandi ; en automne nous le circoncirons » (ck : 116)

▪ *tthara* (*ttharat*) n. f. : « circoncision » (ck : 100, yak : 52) (syn. *azeyyen*)

Thr ▪ *tthur*, n. m. : « prière de midi (la deuxième de la journée) »

Ad ttrey win izzullen tthur ad ideu i mmi meqbul « J'implore celui qui a fait la prière de midi, il fera en faveur de mon fils des souhaits qui seront exaucés » (ck : 110)

Tj

▪ *iṭṭij* (y-) n. m. : « soleil » (v. *tafukt* et *tiṭṭict*)

Am wan isdurruqen iṭṭij s uyerbal « comme celui qui cache le soleil à l'aide d'un tamis » (prov. 151) ; *ayilas mi yebya i yečč imma-s, inna-yas : ul tmeṭṭel i umalu ul trennu i yiṭṭij* « le lion quand il a voulu manger sa mère, il a dit : « Elle ne sera enterrée ni à l'ombre ni au soleil » (prov. 230)

▪ *tiṭṭict* (assimilation régressive par assourdissement de la chuintante sonore *j* en *c*) n. f. : « l'astre Soleil (distingué de son rayonnement, sa lumière, sa chaleur, désignés, eux, par le mot *tafukt*. Le tout est désigné par *iṭṭij*) »

Tezmamg-edd tiṭṭict « le soleil a point » (clim. : *zmmg*) ; *arrac tcalan sayel sura, tiṭṭict tettsiggi-dd deg-sen* « les enfants couraient par-ci par-là, le soleil les contemplait » (cmd : 16)

tjj

▪ *aṭajuj* (u-/iṭajujen) n. m. (péj.) : « lèvres » (v. *afencuc*)

Inn'as uyiliw : i 'k-ččey ! Irr'as-dd wanniten : s ixef-ik g-ṭajujen ! « L'ogre lui dit : "Je vais te manger" !, l'autre lui répondit : "Je te prie (de le faire) sur les lèvres !" » (cte 4 : 46-47)

tK

▪ *ṭukk* (*iṭukk, ṭukkuy/ṭukkiw, aṭukk*) v. intr. : « ruer »

Ṭukken izgaren, terrež rreqba w-weyyul « les bœufs ont rué et l'âne s'est cassé le cou » (prov. 38)

tKk

▪ *ṭikkuk*, n. m. coll. : « coucou (oiseau) »

Iyyar f isem-is « il appelle son nom » (*d ṭikkuk* « c'est le coucou (oiseau) ») (énig. 55)

tI

▪ *iṭulan* (v. *aṭeggal*)

tL

▪ *iṭelli*, adv. : « hier »

*Iṭelli t-tirga * ass-a d rrjuj* « hier c'était des rêves * aujourd'hui des cauchemars » (mch : 177) ; *seg iṭelli ur iṭṭis, ar itturar d xwal-is* « il n'a pas dormi depuis hier ; il joue avec ses oncles maternels » (ck : 113)

tI

▪ *ṭill* (*iṭall, ṭallay/ṭilliw, aṭill*) v. intr. : « 1. apparaître, surgir 2. regarder, jeter un

coup d'œil ; surprendre 3. passer par-dessus qqch ; se précipiter, se jeter »

1. *İtall g şşur, iyra a Menşur* « paraissant sur un mur, il crie : ô Mançour » (*d afrux* « c'est le coq ») (énig. 66) ; *teħħernenni tebbenneni, tğall g-gixef igenni* « enflée et arrondie, elle surgit du bout du ciel » (*t-tačinet* « c'est une orange ») (énig. 53) ; *tğall-edd g tğaq, tekfa-yi-dd ifelfel d aħeddaq* « elle surgit de la fenêtre et me donne du piment piquant » (*t-tiyirdemt* « c'est le scorpion ») (énig. 64)
2. *Lmezber ieayeb amger * tıbbib iqqel d igider * ayyul iberrez azger * tıll tura tıll* « la serpe raille la faucille * la huppe devient aigle * l'âne assène un coup de boule au taureau * regarde maintenant regarde » (ach : 24) ; *ıqqim yel ddeffa n tğaq, iğılliw i berra* « il s'est mis devant (le volet de) la fenêtre et regardait dehors » ; *texdem tassemt g-qermud i tafukt, iğall-edd wuccen ičča-yatt* « elle mit de la graisse dans une assiette qu'elle exposa au soleil sur le toit (en tuile) de la maison, un chacal surgit et la mangea » (cte 11 : 5) ; *tğallen-dd fumakar* « ils ont surpris le voleur » (cc : 1431)
3. *I tılllet seg lħit* « tu passeras par-dessus le mur » (cc : 1430) ; *Amur-iw inza deg ssuq * am wan iğallen g tğuuq * di i'euggen niy di i'rrez g-ğar* « ma part est vendue au marché * tel celui qui se précipite dans le vide * il devient muet ou il aura le pied cassé » (ach : 96)

▪ *stıll (ıstıll, şğallay, aştıll)* v. intr. : « surgir, se manifester, se présenter brusquement ; regarder, jeter un coup d'œil (v. *tıll*) »

*Win a dd-ıcbubbi * i dd-ıstıll fell-as iħiqel* « qui grandit suffisamment * devient aussitôt la proie d'un rapace (litt. perdrix mâle) » (mch : 217) ; *ruħ stıll i berra, ma tekkat di k-ččey, ma teşha di k-ččey* « va regarder dehors, s'il pleut je te mangerais, si le temps est clair je te mangerais » (cc : 97)

ğl ▪ *ğul (iğul, tğewwil, ağul)* v. intr. : « tarder, être long (en temps, en partic.) » (v. sous *ğwl*)

▪ *tğul*, n. m. : « longueur, taille, grandeur » (v. sous *ğwl*)

ğl ▪ *ğlu (ğliy, iğla, țellu, ağlaw)* v. : « enduire »

Xra ay asejmi teğlut « défèque ô taureau et enduis-en » (prov. 299) ; *teğla zzit i*

ucebbub-is « elle a enduit d'huile sa chevelure » (cc : 983)

- TL** ▪ *ttell* (*ttlal*, *ttellat*) n. m. : « ombre » (syn. *tili/amalu*, plus usités ; v. *lemtella* « chapeau de paille »)

Terra-yas-edd ttell tderdart « le frêne lui a donné de l'ombre » (cc : 1502)

- Tlb** ▪ *ttaleb* (*ttelba*) n. m. : « étudiant/élève ou enseignant de sciences islamiques, taleb »

Ma tennebra tmejtut tban s ueebbuṭ yur wayeṭ, di ruḥen yur ttaleb n iqran, d'asen-iḥseb lechur amek tenna ccariaēa « Si une femme divorcée paraît enceinte chez son second mari, on se rend chez un taleb lettré. Celui-ci leur compte les mois d'après la loi (islamique) » (K. XLIX) ; *ccac eēgḡren ttelba* « Turban que mettent les talebs sur leur tête » (ck : 101) ; *a lxir-iw mmi iqerra, s telwiḥt gar ttelba* « ô mon bonheur ! Mon fils va à l'école ; il a une planchette parmi les élèves (de l'école coranique) » (ck : 116)

- tlb** ▪ *tleb* (*iṭleb*, *ul iṭlib*, *ttalab*, *ttwaṭleb*, *ttuṭalab*, *myeṭlab*, *aṭlab*) v. tr. : « demander ; demander en mariage ; réclamer ; quémander, mendier »

Abrue-is g-bellae, iṭtalab ddellae « il est dans la purée et il demande de la pastèque (litt. son pan de vêtement est dans un borbier...) » (prov. 216) ; *a yelli akan tbehdel-t-yi, d ssalaṭin ay im-dd-iṭtalaben* « ma fille, tu me déshonores, ce sont des rois qui te demandent en mariage » (cte 2 : 7) ; *ttelb-add-i, ilezm as-tt-nekf* « Elle l'a réclamé, il faut qu'on la lui donne (en mariage) » (cte 2 : 14) ; *wan iṭtalaben iyi ul iteffeṭ ula agdur* « qui quémande du babeurre ne cache pas la cruche » (prov. 310)

- *ttuṭalab* (passif potentiel de *tleb*) « être endetté (de tant) : *ttuṭalab (de)g ...* »

Ma gguman lehl-is i ggallen, d'ixser ayen g ittūṭalab « Si ses parents refusent de prêter serment, il rembourse la créance intégralement » (K. VI)

- *ttlaba* (*ttlabat*) n. f. : « dette » (syn. *ddin*, moins usité)

Ma inker yiwen wayeṭ g ttlaba, d'at-sgal tejmaet s eecrin g lehl-is « Lorsque quelqu'un renie une dette, la Djemaâ lui fait prêter serment avec vingt personnes

de sa famille » (K. VI)

ɬlm ▪ *ɬlem* (*iɬlem, ul iɬlim, ɬellem, ttwaɬlem, mseɬlam, aɬlam*) v. tr. : « avoir tort ; faire tort »

Ma mmeqlaæen sin ggay-gar-asen ul mwaten ula, d'ikf wan iɬelmen lexɬeyya « Si deux hommes se disputent sans se donner des coups, celui qui a tort paie une amende » (K. II) ; *ma iɬlem wan at-ijerhen, d'at-xeɬɬin* « Si celui qui a blessé a été dans son tort, on le condamne à une amende » (K. IV)

ɬlq ▪ *ɬleq* (*iɬleq, ul iɬliq, ɬtelliq, aɬlaq/taɬelqi*) v. intr. : « se lancer, s'élancer, courir »

Ijebd-edd lmuss igezm-asen setta tfednin, igr-int g ljib, nuhni ɬelqen s ijedæan « Il tira un couteau, leur coupa six orteils, les mit dans sa poche, eux se lancèrent à cheval » (cte 2 : 41) ; *ɬelqent-edd teqcicin-enn, zzyertent* « Les filles coururent et poussèrent des youyous » (cte 3 : 82)

▪ *taɬelqi* (*tɬ-*) n. f. : « course »

Rwah i yur-i t-taɬelqi « viens vers moi en courant » (cc : 710)

▪ *ɬɬlaq*, n. m. : « divorce »

Tameɬɬut m izuqaq ay d ddwa-s d ɬɬlaq, alukan a t-teğğ (dd-teğğ) aleqqaq « une femme coureuse de places publiques (litt. de rues) son remède est le divorce, même si elle doit laisser un nourrisson » (prov. 123)

ɬLs ▪ *aɬellis* (*u-*) n. m. : « tartine au beurre frais » (rvl : 804)

ɬmbl ▪ *ɬumubil* (*ɬumubilat*) n. f. : « automobile, voiture » (var. *ɬunubil* ; syn. *tawaturt*, moins usité)

D'ayent-yawi d aɬar niy g ɬumubil « il nous emmènera à pied ou en voiture » (cc : 395)

ɬmε ▪ *ɬmeε* (*iɬmeε, ul iɬmie, ɬtamaε, aɬmaε/ɬtmeε*) v. tr. : « espérer, escompter, aspirer à, souhaiter, attendre ; convoiter »

Abaddid-is g Ayt Ebbas ani iɬmeε iressi iman-is « il fit une halte aux At Abbas où il espérait s'établir » (hw : 5) ; *ɬemeey iman-iw d amehruc * kkat-en-iyi am*

dduṣ « je me croyais habile * et je me retrouve manipulé comme une carte de poker » (mch : 76) ; *am wan iṭṭamaēen tiṣurin g llyali* « comme celui qui espère (manger) des raisins en plein hiver [*llyali* c'est en effet la période de l'année où les nuits sont les plus longues] » (prov. 261) ; *tṭemeet ak-dd-yawi lfayda ya ?* « Tu attends déjà de lui quelque bénéfice ? » (cte 3 : 100) ; *iṭṭamaē ula g-gayla w-wayetma-s* « il convoite même le bien de ses frères » (cc : 974)

▪ *tṭmeē*, n. m. : « convoitise, cupidité, avidité »

Tṭmeē issexsar tṭbee « la convoitise/la cupidité pervertit le caractère » (prov. 361)

▪ *aṭemmaē* (*u-/iṭemmaēen* ; *taṭemmaet* (*tṭ-/tiṭemmaēin* (*tṭ-*) *adj.* et *n.* : « envieux, cupide »

D aṭemmaē, iṭṭamaē dima ayla n wuyet « c'est un envieux, il envie toujours le bien des autres » (cc : 1250)

▪ *sseṭmeē* (*isseṭmeē, sseṭmaē, ttwaseṭmeē, mseṭmaē, aseṭmeē*) v. tr. : « faire convoiter, rendre envieux, faire espérer »

*Isseṭmeē-iyi walef * zduriy bu-melyun* « je convoite dix dinars * et j'abrute qui en détient dix mille » (mch : 55) ; *ma yesseṭmeē-iyi lḥal * ma lliy d ayuliw di qqley d aqecwal* « si je suis envieux * si j'étais un géant je deviendrais un nain (litt. si j'étais un monstre je deviendrais une brindille) » (mch : 50)

tṭmeṭc ▪ *tṭmeṭic*, n. f. coll. : « tomate(s) »

Tṭmeṭic tamerkut « la tomate pourrie » (cc : 8) ; *tṭmeṭic icellḥen* « tomates incisées » (*yak* : 40)

▪ *taṭmeṭict* (*tṭ-/tiṭmeṭicin* (*tṭ-*) *n. f.* : « tomate » (*yak* : 58)

tṭmn ▪ *tṭmen* (*iṭmen, ul iṭmin, iṭemmen, aṭman, tṭmana*) : « garantir (mettre à l'abri), préserver »

Aṭemmin d'at-iṭmen « l'atemmin (v. tṭMn) le (enfant) garantira (de tout mal) » (ck : 45) ; *aṭemmin iṭmen kullec* « atemin garantit toute chose (que disent les femmes en finissant de manger) » (*yak* : 88)

▪ *ṭtamen (ṭtwamen)* n. m. : « ce (celui) qui protège »

Ṭtamen l-lfeṭta (arch.) « anneau en argent (litt. protecteur en argent) qui doit assurer une longue vie au nouveau-né auquel on le place sur le lobe de l'oreille droite » (ck : 42/45)

▪ *ạtemmin (u-)* n. m. sing. : « sorte de bouillie saupoudré de sucre »

D dderya (...) ay ddurey, mačči d ạtemmin ay tettey « ce sont des enfant que je cherche (à avoir), ce n'est pas de l'ạtemmin que je mange » (ck : 15)

ṭmr ▪ *ṭtmer*, n. m. coll. : « dattes ; dattiers »

Ạeqqa n ṭtmer « une datte » ; *laqiy-ik-edd s tmellalt d ṭtmer* « je viens à ta rencontre avec un œuf et des dattes » (ck : 46)

▪ *ṭạtemrett (ṭt-/ṭṭmertin (ṭt-))* n. f. : « dattier » (arb. : *ṭmr*)

ṭn ▪ *ạten (yụten, ul yụtin, ṭtạten, ạṭtan)* v. intr. : « être malade (on utilise de préférence dans ce parler la tournure nominale : *d amạtun* « il est malade ») » (syn. *hlek*, plus usité)

Awer yạten, awer iblu, ṣ̌seḥḥa n tezmert-ines ! « je demande (à Dieu) qu'il ne soit jamais malade extérieurement ni intérieurement ; qu'il se porte toujours bien ! » (ck : 114)

ṭn ▪ *-ịten* (var. *-ịtnin, -nnịten*) pron. aff. : « autre(s) »

Lḥal iruḥ, teyli-dd tallast, eḡḡ-at i wass-ịten « nous n'avons pas le temps, la nuit est tombée, laisse-le pour un autre jour » (cte 4 : 17) ; *ass-a tixerrubin-i ṭṭfent ismawen-ịten* « aujourd'hui ces clans ont pris d'autres noms » (hw : 28)

ṭn ▪ *amạtun (u-/imụtan ; tamạtunt (tm-/timụtan (tm-))* n. et adj. : « malade »

Ruḥ as-tanit i baba-m irr iman-is d amạtun « Va dire à ton père de faire semblant d'être malade » (cte 2 : 19) ; *ịyi n lexrif y-yizan ; wan n ccetwa n imụtan ; wan n rrbie y-yịtan* « le babeurre de l'automne appartient aux mouches ; celui de l'hiver aux malades (il est précieux) ; celui du printemps aux chiens (il est abondant) » (prov. 262)

▪ *aṭṭan* (w-/aṭṭanen (w-)) n. m. : « maladie grave » (cc : 105) (hyper. *lehlak*)

ṭn ▪ *ṭṭna* (*ṭṭnayat*) n. m. : « niais, naïf »

*Tleḥq-edd lmeḥna * terra-yi d ṭṭna* « la misère arrive * et fait de moi un niais »
(mch : 45)

ṭnbl ▪ *ṭunubil* [b] (*ṭunubilat*) n. f. : « automobile, voiture » (var. *ṭumubil* ; syn. *tawaturt*, moins usité)

Iqeḗed-edd ṭunubil-is yur umikanisyan « il a réparé sa voiture chez un mécanicien »
(cc : 602)

ṭnc ▪ *ṭṭnac*, n. f. inv. : « douze heures, midi » (v. *tnac* « douze », *ṭezzina* « douzaine »)

Ixeddem f tṭmanya itteffay-edd f ṭṭnac « il travaille à huit heure et sort à douze heures/midi » (cc : 317)

- *ṭṭnac y-yiṭ* « minuit (litt. douze heures de la nuit) » : *Luqt n ṭṭnac y-yiṭ isla i kra n rreed iteddu-dd* « Vers minuit, il entendit s'approcher une sorte de tonnerre » (cte 3 : 11)

ṭnn ▪ *-iṭnin* (var. *-iṭen*, *-nniṭen*) pron. aff. : « autre(s) »

Ma ittwaḥqer yiwen g yiwet n taddart, d'ixlu i taddart-iṭnin « Si quelqu'un est opprimé dans un village, il déménage et s'installe dans un autre village » (K. XXXV)

ṭnsy ▪ *aṭansyu* (u-) n. m. : « tension (maladie), hypertension »

Ihleḥ aṭansyu « il a la tension/une hypertension » (malh : *ṭnsy*)

ṭntn ▪ *ṭṭentən* (*iṭṭentən*, *ṭṭentun*, *aṭentən*) v. intr. : « tinter, résonner, boudonner »

Imejj n Ṭawes iṭṭentən, wayeṭ iččur d iwṭeṭṭen « une oreille de Tawes lui tinte, une autre est remplie de lentes » (prov. 2) ; *tiyti w-wezduz g-geylu * amezzuṭ iṭṭentun teqqaret-as fiḥalu* « un coup de massue dissimulée dans un sac en peau * l'oreille bourdonne et tu parles de bonne santé (litt. tu dis qu'il va bien) » (mch : 42)

▪ *sṭentən* (*isṭentən*, *sṭentun*, *asṭentən*) v. tr. : « faire raisonner »

Ikfa-yas aḥezzim isṭentən-as imejjan-is « il lui a assené un coup qui a fait

raisonner ses oreilles » (cc : 584)

Ṭq ▪ *ṭtaq (ṭṭiqan)* n. m. : « fenêtré »

Ṭṭall-edd g ṭtaq, tekfa-yi-dd ifelfel d aḥeddaq « elle surgit de la fenêtré et me donne du piment piquant » (*t-tiyirdemt* « c'est le scorpion ») (énig. 64) ; *axxam w-waklan, la ṭtaq, la tawwurt* « une maison d'esclaves, ni fenêtré, ni porte » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque ») (énig. 72)

Ṭq ▪ *ṭtuq*, n. m. : « vide ; trou, tunnel (sens attesté à Ait B.) »

*Amur-iw inza deg ssuq * am wan iṭallen g ṭtuq * di i'euggen niy di i'rrez g-ṭar* « ma part est vendue au marché * tel celui qui se précipite dans le vide * il devient muet ou il aura le pied cassé » (ach : 96) ; *di ruḥey i ṭtuq* « je vais au tunnel » (cc : 1530)

ṭQt ▪ *ṭtuqqet (iṭtuqqet, ṭtuqqut, aṭuqqet)* v. intr. : « devenir gros, grossir » (syn. *jjj*, plus usité)

Ṭṭuqtent ṭfunasin-is, rwant leḥcic « ses vache sont grosses, elles mangent l'herbe à satiété/elles sont rassasiées d'herbe » (cc : 585)

▪ *ṭṭuqqet (iṭṭuqqet, ṭṭuqqut, aṭṭuqqet)* v. tr. : « rendre gros, grossir »

Illa jjwaj iṭṭuqqut ; wayeṭ iseullut ; wayeṭ issawaṭ i lmut « il y a un mariage qui fait grossir ; un autre qui flétrit ; un autre qui tue (litt. qui fait parvenir à la mort) » (prov. 4)

Ṭr ▪ *ṭṭar (err ṭṭar* « se venger »/(*i)qqel ṭṭar* « être vengé ») n. m. : « vengeance ; vendetta »

Ma rran ṭṭar, di rren ayen ččan « s'ils se vengent, ils remboursent ce qu'ils ont touché » (K. I) ; *di dd-yas wass anig d'asen-dd-iqqel ṭṭar syur wayetmaten-nney l-leḥrar* « il arrivera un jour où ils seront vengés par nos frères épris de liberté » (cc : 129)

ṭr ▪ *aṭar (u-/iṭarren)* n. m. : « pied »

*Ddu ay aṭar * fsin leqyud* « marche ô pied * les liens sont défaits » (ach : 58) ; *lhemm isea iṭarren ; rrbeḥ ielleq g-mesmaren* « le tracas possède des pieds ; le

succès est suspendu aux clous » (prov. 305) ; *lqaε uṭar* « plante du pied. syn. *lhifer (uṭar)* » ; *aḥedrur uṭar* « dos du pied ; cou-de-pied (syn. *aēdrur*) » (corhu : *tr*) ; *aṭar n tyenḡawt ukeccuṭ* « la queue (litt. le pied) d'une cuillère en bois » (*yak* : 159)

ṭr ▪ *ṭter (iṭter, ul iṭtir, ttaṭtar, tawaṭtra)* v. intr. : « pénétrer, entrer »

Teṭter tefruxt i tebḥirt nea anwa a dd-it-isferksen s tersift « une poule a pénétré dans le jardin quelqu'un (on ne sait pas qui) l'a frappée avec un caillou » (cc : 34) ; *ma iṭter lmal g yiwen iger d'iruh umyar d lmezwar n taddart, d bab lmal yer bab y-yiger, d'iktalen s umrar ayen itteččen...* « Si des bêtes pénètrent dans un champ de céréales, l'Amyar, le *Mezouar* de la tribu, le propriétaire du bétail et le maître du champ mesurent à l'aide d'une corde la partie mangée... » (K. XXVI)

ṭr ▪ *aṭer (iṭer, ul iṭir, ttaṭer, tuṭtra/tawaṭra)* v. tr. indir. : « 1. descendre 2. se résoudre à, se décider à faire qqch 3. (avec part. d'orient. obligatoire) échoir, être dévolu, revenir à »

1. *Ulaç i wani di tteffay, anagar ma iṭer i tbeḥyar-is* « il n'avait pas où sortir, sauf à descendre dans ses jardins » (ccix : 3) ; *mi-gṭer Ḥmed Aḥcayci gar lfersan iwwi-y-add-it am tfirellest* « Quand Ahmed Aḥcayci descendit parmi les cavalier, il courut (litt. il le fit) comme une hirondelle »

2. *Mi dd-nṭer i leqbiḥ * yas lemzeyya u tt-nerbiḥ* « maintenant que je me suis résolu à être méchant * je n'ai besoin d'aucune faveur » (mch : 336)

3. *Ayen ak-dd-iṭren, amur-ik* « ce qui te revient, ta part » (cc : 71)

▪ *ṣter (iṣter, ul iṣtir, ssaṭar, ttwaṣter, aṣtar)* v. tr. : « faire descendre ; flétrir, défleurir » (hom. *ṣter* « cacher ; protéger ; couvrir » et *ṣter* « piquer »)

Iketter Rebbi lxir-ik ! Tura seṭr-edd tameṭṭut « Je te remercie beaucoup (litt. que Dieu multiplie tes ressources), maintenant fais descendre la femme » (cte 1 : 29) ; *seṭren Ḥmed Aḥcayci, ṣtern-as aēwin, ayen as-ilezmen* « ils firent descendre Ahmed Aḥcayci, son viatique et tout ce dont il avait besoin » (cte 3 : 34) ; *d w^a ay d lḥal n ddunit * anida tnewwer at-teṣter* « c'est cela la vie * là où elle fleurit elle flétrit » (pch : 227)

ṭr ▪ *ṭru (iṭra, iṭerru, aṭray)* v. intr. : « arriver, se produire, se passer, advenir »

Ac'itran did-k ieni, almi ⁱk-issaweṭ lhal bac i ^{te}yvet iman-ik ? « Que t'est-il arrivé donc, pour que tu arrives à cet état à vouloir te tuer ? » (cte 1 : 60) ; *itbir lqae l-lbir, add-it-nekkes ul s-nezmir, at-neḡḡ di ⁱtru wejrir* « un pigeon au fond d'un puits, l'enlever on ne peut pas, le laisser ce serait la honte » (*d lmeyyet* « c'est le cadavre ») (énig. 40) ; *a yemma teṭra did-i am ugṭiṭ baba-s immut * al ittejlaqa deg læecc ula wⁱ as-yawin lqut* « ô mère ! mon histoire est telle celle de l'oisillon qui a perdu son père * il gémit de faim dans son nid nul ne vient à son secours » (pch : 213-214) ; *teṭra-^aney am lḥut * ameqqran ičča abeztut* « nous sommes devenus comme les poissons * le grand mange le petit » (ach : 37) ; *ḥkut-edd ayen itran* « racontez ce qui s'est passé » (ach : 83) ; *aṭray teṭra, i wacu leyaṭ xirella* « ce qui est fait est fait, il ne sert à rien de trop hurler » (cc : 333)

ṭr ▪ *ṭtra/tra*, explétif servant à renforcer une assertion ou une injonction : « donc » (var. *ṭtrac/ṭrac*, moins usitée)

Inn'as sselṭan : ḡḡet-att ṭtra i Hmed Aḥcayci ! « Le roi dit : confiez-là donc à Ahmed Aḥcayci ! » (cte 3 : 16) ; *irbeḥ ! Aha tra hedr-iyi-dd !* « D'accord ! Vas-y donc, raconte-moi ! » (cte 1 : 83)

ṭr ▪ *ṭtir (leṭyur)* n. m. : « oiseau » (syn. *agṭiṭ*, plus usité)

A ṭtir ul ttafeg ul ttrus « ô oiseau ne vole pas et ne te pose pas » (prov. 75) ; *ffyen-dd luḥuc at-ččen * leṭyur eedlen tameyra* « les fauves s'apprêtent à le dévorer * et les rapaces (litt. les oiseaux) ont fait la fête » (pch : 218)

ṭrb ▪ *aṭerbib (u-/iṭerbiben)* n. m. : « lèvres » (dim. *aṭerbibt* ; syn. *acenfir* ; v. *aṭajuj, afencuc*, péj.) (corhu : *ṭrb*)

▪ *aṭerbibt (ṭṭ-/iṭerbibin (ṭṭ-))* n. f. : « petite lèvre (d'un enfant...) » (syn. *tacenfirt*)

ṭrc ▪ *ṭtrac/ṭrac*, explétif servant à renforcer une assertion ou une injonction et suivant un vb à l'impératif : « donc » (var. *ṭtra/tra*, plus usitée)

Ṭillem ṭtra amek i wesxen icetṭiṭen-nnun « regardez donc comment vos vêtements sont si sales » (cc : 478) ; *yawel ṭrac, ḥerrek iman-ik !* « dépêche-toi donc, grouille-toi ! » (cc : 345)

ṭrc ▪ *aṭruc* (*u-, we-/iṭercan*) n. m. : « roche »

*Elay elay ay aṭruc * baba teyya-t lælla* « élève-toi élève-toi ô roche * l'ascite a eu raison de mon père » (mch : 166)

ṭRc ▪ *ṭerrec* (*iṭerrec, ṭṭerric, aṭerrec*) v. tr. : « arroser, asperger » (syn. *rucc*)

Ttemṭerracen s waman « ils s'aspergent les uns les autres d'eau » (cc : 1660)

ṭrcn ▪ *aṭercun* (*u-/iṭercunen*) n. m. : « torchon ; essuie-mains ; essuie-verres » (cuis. : *ṭrcn*)

▪ *taṭercunt* (*ṭṭer-/iṭercunin* (*ṭṭer-*)) n. f. (dim. de *aṭercun*, v. ci-dessus)

ṭrf ▪ *ṭṭerf* (*leṭruf*) n. m. : « côté ; bout, extrémité »

Iqqim g ṭṭerf, ul dd-igra ula iman-is « il s'est mis de côté, il ne s'est pas impliqué » (cc : 545) ; *iṭṭef amrar g yiwen n ṭṭerf, nekk iṭṭefey-at g ṭṭerf-nniṭen* « il a tenu la corde par un bout, moi par l'autre bout » (cc : 942)

- *err g ṭṭerf* « mettre à part/de côté » : *Ma nerra Medkur g ṭṭerf, ismawen-i merra ruḥen* « si l'on met Medkour à part, tous ces noms ont disparu » (hw : 28)

- *qqel g ṭṭerf* « être marginalisé ; se mettre/être mis de côté » : *Segmi dd-tecfa ddunit tutlayt n imezday n Tferka ugafa teqqel g ṭṭerf* « de la mémoire du monde (litt. depuis que le monde se rappelle) la langue des habitants de l'Afrique du Nord est marginalisée (litt. elle s'est mise de côté) » (hw : 72) ; *qqelt a lyaci g ṭṭerf* « mettez-vous de côté, ô gens » (pch : 157)

ṭrf ▪ *aṭref* (*u-, we-/iṭerfan*) n. m. : « rigole ; sillon » (cc : 105)

Sin niy tlata iṭerfan « Deux ou trois sillons » (*yak* : 125)

ṭrh ▪ *ṭreḥ* (*iṭreḥ, ul iṭriḥ, ṭerreḥ, aṭrah/aṭerreḥ*) v. tr. : « étaler, étendre »

Nanna ṭerreḥ, dadda iceṭṭeḥ « ma grand-mère étale, mon grand frère danse » (*dayerbal t-tbaqit* « le tamis et l'écuelle ») (énig. 20)

▪ *ṭṭerḥa* (*ṭṭerḥat*) n. f. : « amas, tas »

Iṭṭef abrid umaday, ibda ijemmes : d akeccuṭ-a mačči d wa, t-tageyyirt-a mačči t-ta, almi ixdem ṭṭerḥa annect ! « il prit le chemin des broussailles et commença à ramasser : c'est ce morceau de bois et non celui-là, c'est cette bûche et non celle-là, jusqu'à ce qu'il en fit un énorme amas ! » (cte 4 : 5) ; *ḡḡan-ay d ṭṭerḥa* « on nous a laissé en tas » (mch : 103)

▪ *ameṭreḥ* (*u-/imṭerḥen*) n. m. : « literie de couchage considérée sans lit (meuble) ou l'ensemble, c'est-à-dire lit plus les éléments de couchage » (lit. : *trḥ*)

*Iceyye-edd Rebbi lxir-is * iwfa-yi-dd yef umeṭreḥ* « Dieu envoya sa charité * qui me trouva alité » (pch : 161)

▪ *tameṭreḥt* (*tm-/timṭerḥin* (*te-*)) n. f. (dim. de *ameṭreḥ*, v. ci-dessus)

Ṭrm ▪ *ṭṭarma* (*ṭṭarmat*) n. f. : « armoire » (syn. *taxzant*, v. *aplakar*)

Tetfes icetṭiṭen tger-in g ṭṭarma « elle a plié les vêtements et les a rangés dans l'armoire » (cc : 567)

ṭrnkl ▪ *ṭrankil*, adv. : « tranquille, calme, tranquillement »

Qqim ṭrankil niy ak-ḥebkey azegṭuf « reste tranquille/calme sinon je te froterais avec de l'ortie » (cc : 311)

Ṭrq ▪ *ṭṭariqa* (*ṭṭariqat*) n. f. : « confrérie religieuse »

*A lecyax n ṭṭariqa * leenaya d kunwⁱ ay telzem* « ô Saints de la confrérie (religieuse) * le salut est entre vos mains » (pch : 224)

ṭrs ▪ *aṭres* (*u-, we-/iṭersen*) n. m. : « muselière, bâillon »

Iyejd w-weṭres tban ssuma-s g trebgett « la valeur d'un chevreau bâillonné est reconnaissable à l'écurie (litt. le chevreau de la muselière est reconnaissable sa valeur à l'entrave) » (prov. 20)

ṭrs ▪ *aṭarus* (*u-/iṭuras*) n. et adj. : « chien de chasse »

Nedhey i uqarus, iffey-dd uṭarus « j'appelle un bar, et c'est un chien de chasse qui sort » (prov. 271) ; *aqjun aṭarus* « chien de chasse » (cc : 1194)

trs ▪ *trasi* (*iṭrasi, ṭṭrasay, aṭrasi*) v. tr. : « faire un trait, une ligne, tracer » (v. *jerred, kteb*)

Iṭṭrasay iḵurriḵen g lqaε s uεkkaz « il fait des lignes sur le sol avec un bâton » (cc : 1421)

trtq ▪ *ṭṭerteq* (*iṭṭerteq, ṭṭertiḵ, aṭerteq*) v. intr. : « exploser, éclater » (v. *ffelṣeε*)

*Tenneclallef terṣaṣt * iṭṭerteq uqerṭas * immut ugellid-nney* « la balle s'échappe * la cartouche éclate * notre roi est mort » (ach : 60) ; *teṭṭertiḵ am lbumba* « elle explose comme une bombe » (cc : 750)

▪ *taṭerṭaqt* (*tṭ-/tiṭerṭaqin* (*tṭ-*)) n. f. : « pétard » (syn. *ḵharrayeq*)

Leeben warrac s ṭṭerṭaqin « les enfants jouent avec des pétards » (cc : 1349)

▪ *ṣṭerteq* (*iṣṭerteq, ṣṭertiḵ, aṣṭerteq*) v. tr. : « faire exploser »

Ṣṭerṭiqen warrac ḵharrayeq « les enfants font exploser des pétards » (cc : 1513)

trṭr ▪ *ṭṭerṭer* (*iṭṭerṭer, ṭṭerṭir, aṭerṭer*) v. intr. : « être délingué, déboussolé ; être taré »

Teṭṭerṭer merra ṭumubil-a « cette voiture est toute déglinguée » ; *iṭṭerṭer merra lεebd-a, iruḵ zzeḵ-sent* « cet individu est complètement taré » (cc : 1508)

▪ *ṣṭerṭer* (*iṣṭerṭer, ṣṭerṭir, aṣṭerṭer*) v. tr. : « déglinguer, déboussoler, détériorer, détraquer »

Iṣṭerṭer merra ṭumubil-is « il a complètement déglingué sa voiture » (cc : 1509)

ṭs ▪ *ṭṭes* (*iṭṭes, ul iṭṭis, teṭṭes, iṭes*) v. intr. : « dormir ; ne pas être conscient, ne pas s'apercevoir de qqch » (syn. *gen*, moins usité)

Mmi d'iṭṭes d'istehni s ufus-ik ay agellid lyani « mon fils (ma fille) dormira et ne sera pas tourmenté, grâce à toi, ô Roi (Dieu) le Riche par excellence ! » (ck : 59) ; *ssensey ul ṭṭisey, kkrey-edd ul bgisey* « j'ai passé la nuit sans dormir, je me suis réveillé sans me ceindre » (prov. 104) ; *win iṭṭsen iṭṭes * win yukin g tqeffet* « qui n'est pas conscient n'est pas conscient (litt. qui s'est endormi s'est endormi) * qui est conscient (litt. éveillé) est pris dans le piège » (mch : 329)

▪ *iṭes* (y-) n. m. : « sommeil » (syn. *nuddam/naddam/nnum*, moins usité)

Nnuyen imnettra fy iṭes n ljameε « des mendiants se sont battus pour qui va passer la nuit à la mosquée » (prov. 197) ; *ay aberbar y-yiṭes, arwaḥ yer mmi ad iṭes* « Ô « barbar » (berceuse) du sommeil, viens trouver mon fils... pour le faire dormir » (ck : 113)

▪ *lmuṭsi* (*lmuṭsin*), n. m. (arch.) : « enfant endormi dans le sein d'une femme » (syn. *amgun*) (ck : 39)

ṭs

▪ *ttatṣa* (*ttatṣiy, ittatṣa, tatṣa*) v. intr. : « rire »

Ittatṣa uyiliw s lferḥ ! « l'ogre éclata (litt. rit) de joie ! » (cte 4 : 43) ; *mi di dd-mmektiy temzi-w * ttatṣiy yef yiman-iw* « quand je me rappelle ma jeunesse * je ris de moi-même » (tah : 17)

▪ *tatṣa*, n. f. sing. : « rire ; moquerie, risée »

Irekrek uqcic g tatṣa « l'enfant éclata de rire » (cmd : 21) ; *tatṣa teemer asnanek-nsen amzun ul lluzen ul eran* « le rire emplissant l'atmosphère (litt. les palabres) comme s'ils ne sont ni affamés ni dénudés » (cmd : 30) ; *ikfa-yas tatṣa n teymas* « il lui donna un sourire réticent/contraint (litt. un sourire des dents) » (cc : 708) ; *tatṣa iḡḡa-yadd-it uyyul* « le rire on le tient de l'âne » (prov. 91) ; *di rwun fell-i tatṣa* « on se moquera bien de moi (litt. ils se rassasieront sur moi de rire) » (ach : 39) ; *nekkni s dderya n tatṣa* « nous enfants de la risée » (mch : 48)

ṭṣ

▪ *ṭṣas* (*ṭṣasat*) n. m. : « pot » (dim. *taṭasett*)

Lekdeb imzenneq : ṭṣas irrez, zzit ielleq « le mensonge grossier : le pot a cassé, l'huile est restée suspendue » (prov. 244)

▪ *taṭasett* (*tṭ-/tiṭastin* (*tṭ-*)) n. f. : « petit pot » (dim. de *ṭṣas*) (cte 10 : 38)

ṭṭ

▪ *tṭeṭ* (*iṭṭeṭ, ul iṭṭiṭ, tṭeṭeṭ, sutṭeṭ, tuṭṭeṭta*) v. tr. : « téter ; se (re)charger (fig.) »

Argaz ma ibra-yas i tameṭṭut-is nettat yur-s dderya tetteṭeṭ d'ihkem fell-as tejmaet iqqim g-exxam n baba-s, d'ittxellis urgaz fell-as alama itett lqut « si un homme divorce avec sa femme alors qu'elle a des enfants qui têtent encore, la Djemaâ le condamne à verser une pension à sa femme qui doit rester chez son

père, et cela jusqu'à ce que l'enfant soit sevré et puisse manger » (K. LI) ; *iṭṭeṭ ameṣmar* « il a tété du mauvais lait (litt. le clou) » (ck : 85) ; *igguma i ṭṭeṭ ttilifun-a* « ce téléphone (portable) n'arrive pas à se recharger/n'a pas pu se recharger (litt. il refuse de têter ce téléphone) » (cc : 38)

ṭṭ ▪ *ṭiṭi (ṭiṭiyat)* n. f. (lang. enf.) : « 1. quiquette, zizi 2. sein, par synecdoque : lait maternel »

1. *Ṭiṭi n uqcic* « quéquette/quiquette/zizi d'un enfant » (cc : 849)

2. *Mamma ṭiṭi* « maman lolo (du sein (du lait) maman) » (cc : 850)

ṭṭ ▪ *uṭuṭ (w-)* n. m. (arch.) : « mélange de farine d'orge ou de blé et beaucoup de sel et de l'eau froide, remué à la main jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de grumeaux. La peau de mouton ou de bouc y séjourne pendant un mois pour servir d'outre à grains ayly [le sens renvoyant à la mauvaise odeur n'est pas archaïque] » (yak : 39, rvl : 800)

Uṭuṭ « ce mot est utilisé au sens figuré dans le langage courant, pour désigner tout ce qui sent très mauvais. On dit alors *ittfuḥ am uṭuṭ* [cette expression est toujours attestée dans la langue parlée] » (yak : 39)

ṭṭh ▪ *ṭataḥa*, n. f. (lang. enf.) : « petit pied (d'un enfant) »

Ttmer i mamuca, ḷhenni i ṭataḥa « les dattes pour la petite bouche et le henné pour le petit pied » (ck : 52)

ṭṭw ▪ *aṭiṭaw (u-/iṭiṭawen)* n. m. : « pic vert » (anim. : *ṭṭw*)

ṭw ▪ *ṭwi/ṭwey (iṭwi, iṭewwi, ttwaṭwi, ttwaṭway, ṭṭuya/aṭway)* v. tr. : « faire paître, garder le troupeau » (v. sous *ṭwy*)

Ṭw ▪ *ṭṭawa (ṭṭawat)* n. f. : « casserole en métal de forme cylindrique à long manche servant à faire bouillir l'eau, le lait ou à prendre la soupe à table » (cuis. : *Ṭw*)

ṭwε ▪ *ṭaweε (iṭaweε, ṭṭaweε, mṭaweε, aṭaweε)* v. tr. : « obéir, écouter »

Win isean irden ṭṭaweεen-at medden « qui possède du blé les gens l'écoutent » (prov. 245) ; *d aqcic iṭṭaweεen imawlan-is* « c'est un enfant qui obéit à ses

parents » (cc : 1248)

ṭwl

▪ *ṭul* (*iṭul*, *ṭṭewwil*, *aṭul*) v. intr. : « tarder, mettre beaucoup de temps à faire qqch, être long (en temps, en partic.) »

Win iṭulen d zzehr-is ayⁱ dduren « qui a tardé (à se marier) c'est sa fortune qui (se) cherche » (prov. 313) ; *iṭul may * nnayer iyya-yay s ugris* « le mois de mai est loin * et nous souffrons du froid glacial de janvier » (mch : 374) ; *ssfer useggas iṭul * netthellat deg-s a leemum* « le voyage d'un an est pénible (litt. est long) * ô (ses) oncles, prenez soin de lui » (pch : 48) ; *aṭul iṭul, lameena ileḥq-edd* « il a tardé, mais il est (quand même) arrivé » (cc : 434) ; *iṭul umecwar* « le parcours est long » (mch : 224, en titre)

▪ *ṭewwel* (*iṭewwel*, *ṭṭewwil*, *aṭewwel*) v. tr. : « retarder » (v. *ṭul*, v. intr.)

Ṭewweln-iyi g lbanka ul dd-lḥiqey ula « on m'a retardé à la banque et je ne suis pas arrivé (ici) » (cc : 435)

▪ *ṭṭul*, n. m. : « longueur ; taille, grandeur, hauteur, stature »

Ddur ddur uyerbal, ṭṭul ṭṭul w-wemrar « monture de tamis, longueur de corde (litt. rondeur rondeur d'un tamis, longueur longueur d'une corde) » (*d lbir* « c'est le puits ») (énig. 46) ; *yugar merra ayetmaten-is g ṭṭul* « c'est le plus grand de ses frères (litt. il surpasse tous ses frères en taille) » (cc : 1060)

ṭwy

▪ *ṭwi/ṭwey* (*iṭwi*, *iṭewwi*, *ttwaṭwi*, *ttwaṭway*, *ṭṭuya/aṭway*) v. tr. : « faire paître, garder le troupeau »

Iqqel d ameksa yur yiwen, iṭewwi « il devint berger chez quelqu'un, il paissait » (cte 1 : 49) ; *ruh i^{te} ṭwit ibzaz!* « Allez au diable ! litt. va faire paître des criquets ! » (prov. 187) ; *akken illa wass at-iṭwi umeksa* « quel que soit le temps qu'il fait, le berger fait son travail (litt. comme elle se présente la journée il la paîtra le berger) » (agric. : ks)

▪ *ṭṭuya*, n. f. : « l'action de paître, pâturage ; orientation, direction »

Telha ṭṭuya g-gedrar « le pâturage est agréable à la montagne » (cc : 957) ; *s ṭṭuya n Ugellid ameqqran* « sous l'orientation/la direction de Dieu (litt. du grand roi) »

(cc : 958)

▪ *aṭewway* (*u-/iṭewwayen* ; *taṭewwayt* (*tṭ-/tiṭewwayin* (*tṭ-*) fem.) n. : « berger »
(syn. *ameksa*, plus usité) (agric 3 : *ṭwy*)

ṭYb ▪ *ṭṭyab* [b], n. m. : « beau temps, temps clair et dégagé (surtout en hiver) »

D ṭṭyab « c'est le beau temps » (syn. *azyal*, plus usité)

ṭYε ▪ *ṭeyyε* (*iṭeyyεε*, *ṭṭeyyiε*, *ttwaṭeyyεε*, *aṭeyyεε*) v. tr. : « perdre, gaspiller, dilapider »

Ul dd-ikfa Rebbi ay iṭeyyεε « Dieu n'a pas donné quoi perdre » (prov. 292) ;
iṭṭeyyiε idrimen-is g dir sselea « il gaspille son argent dans la mauvaise
marchandise » ; *iṭeyyεε merra cci-yis g tissi* « il a dilapidé tous ses biens dans
l'alcool (litt. boisson) » (cc : 979)

ṭYf ▪ *taṭeyyaft* (*tṭ-/tiṭeyyafin* (*tṭ-*) (v. *zzerd* « festin communautaire... »)

ṭYr ▪ *ṭeyyer* (*iṭeyyer*, *ṭṭeyyir*, *ttuṭeyyer/ttwaṭeyyer*, *ttwaṭeyyar*, *aṭeyyer*) v. tr. : « jeter,
lancer, projeter ; dégager »

Ṭeyyreṭ-iwen i ygenni, mmi d'iṭṭes d'istehni s ufus-ik ay agellid lyani « je t'ai
lancée (l'eau) vers le ciel, mon fils dormira et ne sera pas tourmenté, grâce à toi, ô
Roi (Dieu) le Riche par excellence ! » (ck : 59) ; *i wacu tesmiḥlitet deg-s, ṭeyyer-*
at ieya « pourquoi continues-tu à en user, jette-le, il est usé » (cc. 63) ; *iṭeyyer-edd*
uran n zẓelt ! « il a dégagé la contenance des deux mains ouvertes et jointes en
sperme » (corhu : *Zlṭ*)

▪ *ameṭyar* (*u-/imeṭyaren* ; *tameṭyart* (*tm-/timeṭyarin* (*tm-*) fém.) adj. et n. : « ce qui
se perd, se jette, ce qui n'est propre à durer, à être conservé »

Wan ikren alim ul irebbeḥ ula, d'ameṭyar ; teḡḡan-t i Rebbi « Celui qui vole de la
paille ne s'enrichit pas, parce que le vol de paille ne porte pas bonheur. On laisse
ce voleur à la justice de Dieu » (K. XVIII)

ṭZ ▪ *ṭezz*, interj. utilisée pour narguer ou se moquer de qqn.

*Ṭezz a baba Furar * zik neffer ass-a i lebrar* « pauvre de toi père Fourar (litt.
Février) * hier nous étions cachés aujourd'hui exposés » (mch : 340)

tZn

▪ *tezzina*, n. f. : « douze choses de même nature, douzaine »

Tesya-dd tezzina ifenjalen n lqahwa « elle a acheté une douzaine de tasses de café » (cc : 1565)

U

- u** ▪ *u*, conj. de coordination : « et » (v. *wa* sous *w*)

- u** ▪ *u*, particule prénominale entraînant l'état d'annexion du nom qu'elle précède et formant avec lui une autre entité nominale exprimant notamment l'appartenance au référent de ce nom : « qui est de (appartenant à), celui de/à... ; de (appartenance) (dans ce sens c'est un archaïsme remplacé aujourd'hui par un équivalent : *n* « de » »

Ma d u tmurt d'iduren fell-as alamma ittwaṭṭef « S'il (le voleur) est du pays, les habitants de la tribu le recherchent jusqu'à ce qu'ils l'attrapent » (K. XVII) ; *ma illa webrid d anaṣli, ikkr-edd bab u tmurt iqṭee-at f medden d'at-xeṭṭi tejmaet* « Lorsqu'un chemin est ancien et que le maître du terrain l'interdit aux gens, la Djemaâ le condamne à une amende » (K. XX) ; *ssin di ruḥen i tigert u bab lmal* « ils vont ensuite dans le champ du propriétaire des bêtes » (K. XXVI) ; *mi d'immeḥmalen sin, ibya i jwej mmi-s, d'ikf baba-s w-weqcic tajεalt i εemmi-s u teqcict* « Lorsque deux personnes se conviennent ; qu'un père veut marier son fils, ce père doit donner des cadeaux en espèces à l'oncle paternel de la fille »

- u** ▪ *u/ul - ula*, adv. de négation (v. *ul* sous la racine *l*)

W

W ▪ *wa/u*, conj. de coordination (ou préposition) qui sert à lier des propositions (ou des mots) ayant même statut syntaxique : « et »

A nečč a nerwu w'a (wa a) nekf i medden « nous mangerons à notre faim et donnerons aux autres » (ck : 38) ; *d'at-txeṭṭi tejmaet u d'irnu i dd-yasey timekḥelt* « il sera condamné par l'assemblée du village à payer une amende et en plus à acheter un fusil » (K. XXXVIII) ; *mmi d'issertaḥ s Rebbi d nnbi u ššellaḥ* « mon fils (ma fille) dormira et se rétablira par (le secours de) Dieu, du Prophète et des Saints » (ck : 59)

w ▪ *awi* (*iwwi, ittawi, ittwawi, ittwaway, myawi, away/awway*) v. tr. (la forme sans particule de direction *-dd*, c'est-à-dire *awi*, signifie « emporter, emmener, faire parvenir à ») : « 1. amener, apporter, rapporter ; prendre ; supporter 2. concéder, faire des concessions 3. faire qqch comme/à la manière de qqn qui la fait bien, faire qqch à la perfection 4. falloir, devoir »

1. *Tenna-yi taklit awi-dd ibawen, a nečč a nerwu w^a a nekf i medden* « la négresse m'a dit de lui ramener des fèves, nous en mangerons et nous en donnerons aux voisins » (ck : 38) ; *sslam i k-nniy awi * yul Sidi Muḥend Crif* « fais parvenir mes salutations * à Sidi Mohand Cherif » (p.ch. 102) ; *awi-d eemmi-s gma-s n baba-s, ad ismir adrim a nernu fell-as* « fais venir son oncle, le frère de son père, pour verser de l'argent ; nous en ajouterons d'autres [chants de femmes à l'occasion de la circoncision d'un enfant] » (ck : 97) ; *siwa lxedma i dd-ittawin idrimen* « il n'y a que le travail qui rapporte de l'argent » (cmd : 27) ; *g lwert, awtem ittawi snat n tuna, tawtemt tettawi yiwet n tunt* « Dans l'héritage, l'enfant du sexe masculin prend deux parts et l'enfant du sexe féminin prend une part » (K. XLIV) ; *ayen illan g teccuyt d'add-it-yawi uyenja* « tout ce qu'il y a dans la marmite, la louche le prendra » (prov. 27) ; *eyiy i yewwiy deg-m* « je n'en peux plus de te supporter » (tah : 8)
2. *Wwiy eyiy dayen wwiy* « je suis lassé de faire des concessions, j'en suis accablé » (tah : 8)
3. *Mi-gṭer Ḥmed Aḥcayci gar lfersan iwwi-y-add-it am tfirellest* « Quand

Ahmed Ahcayci descendit parmi les cavalier, il courut (litt. il le fit) comme une hirondelle » (cte 3 : 120)

4. *Maci anka i dd-iwwi i xedmet* « ce n'est pas comme cela qu'il fallait que tu fasses » (cc : 207) ; *ittqabal inebgiwen akken i dd-iwwi* « il reçoit les invites comme il se doit » (cc : 323)
- *awi-dd* : « donne (à moi, à nous) » : *Awi-y-add-i, creṭ tawyeṭ* « Donne-le-nous, pose tes conditions et dispose » (cte 2 : 87) ; *awi-dd tiršašin ! Awi-dd tikebrit !* « donne-moi des balles ! Donne-moi de la poudre ! (du soufre, au sens propre) » (cmd : 44) ; *awi-dd ak-dd-kerṭey allen-ik* « donne-moi tes yeux que je les gratte » (cte 7 : 11)
 - *awi* (en verbe support à l'aoriste simple, suivi d'un autre verbe) : « se mettre à » : *Awin ssawaṭen lqecc i ttama (n) lbir aniss di rgen* « et ils se mirent à transporter les biens (les effets) devant le puits par où ils allaient monter » (cte 3 : 85)
 - *awi* (avec part. d'orient. spat., le sujet étant *Rebbi* « Dieu ») : « venir au bon moment, arriver à pic » : *Tura mi k-idd-iwwi Rebbi, ma tzemret i yman-ik, ruḥ tbee azniq-ad...* « Maintenant que tu es venu (litt. Dieu t'a amené), tu es capable de te défendre, va, suis cette rue... » (cte 3 : 41)
 - *awi-dd iman(-is, -nsen, -nsent...)* « être satisfaisant (physiquement, intellectuellement...) : *Iwwi-dd iman-is* « il a suffisamment grandi (par rapport à son âge) » (cc : 248)

▪ *tamawayt (tm-/timawayin (tm-))* n. f. : « pieu ayant la forme de Y, placé au milieu de la pièce, il supporte la poutre centrale dans la maison kabyle traditionnelle » (v. sous *mwy*)

w ▪ *wa* (forme abrégée de *wan/win*) : « celui qui »

G tiṭ n cciṭan, g tiṭ w-wa k-iṣran « dans l'œil du diable, dans l'œil de celui qui t'a vu (pour empêcher le mauvais œil) » (ck : 61)

w ▪ *-iw/-w* (précédé d'une voyelle), pron. poss. aff. de nom, 1^{ère} pers. du sing. : « mon, ma, mes »

A lxir-iw tecba g-gedfel, g zzin terna lefsel « ô ma joie elle (ma fille) ressemble à de la neige, en beauté et en vertu » (ck : 101) ; *tarewla ul^a anida * ay izri-w ttru*

idammen « hélas ! la fuite est vaine (litt. la fuite il n'y a pas où) * ô mes yeux pleurez du sang » (pch. 212)

▪ *-iw*, pron. aff. d'adv. (*axir* « mieux (que) »), 1^{ère} pers. du sing. : « moi »

T-tin ag-gessnen lbatna n xetṭaf leerayes axir-iw « C'est elle mieux que moi qui connaît le secret de l'ogre » (cte 3 : 43)

w ▪ *wa* (var. *waha*) dém. sing. masc. de proximité : « celui-ci, celui-là ; lui (ce dont il était question) ; cela, ça ; chaque'un » (pl. *wi/wihi* ; fém. sing. *ta/taha*, pl. *ti/tihi*)

Uhu, s wa ay byiy i 'k-yyey « Non, c'est avec celui-ci que je veux te tuer » (cte 3 : 77) ; *wa d flan, wa d lexyal-is* « celui-ci est un tel, celui-là est son ombre » (prov. 296) ; *akan d wa ay d'ili d argaz-im l-leḥlal* « C'est lui finalement qui sera ton mari légitime » (cte 2 : 15) ; *d w^a ay d lḥal n ddunit* « c'est cela la vie » (pch : 227) ; *xemm-iyi-dd wa* « fais-moi ça » (cc : 159) ; *wa ittSIGGI i yman-is* « c'est le chacun-pour-soi (litt. chaque'un regarde à soi-même) » (ach : 35)

- *wa... wa* (ou moins souvent *wa... wayeṭ*) (expriment un procès (action, attitude...) d'une (de) personne(s)/chose(s) par rapport à une autre/d'autres) : « l'un... l'autre/les uns... les autres, celui-ci... celui-là... » : *D ibuqalen : wa ul ikeccem g wa* « tels des cruches : ils ne se mettent pas l'un dans l'autre (pour parler de frères ou de gens qui n'arrivent pas à s'entendre) » (prov. 335) ; *irgazen ttemyeyran, wa iterra-yedd i wa* « les hommes s'appelaient, l'un répondant à l'autre » (cmd : 29) ; *anken ay tekker : wa itekkes-add-int g wa, wa iterra ṭṭar g wa* « ce fut comme cela qu'elle se déclencha : ils s'accusèrent les uns les autres, se vengèrent les uns des autres » (hw : 25) ; *msetfaren wa deffir wa* « ils se sont suivis les uns derrière les autres » (cc : 132) ; *wa d zzbib wayeṭ d lḥentit* « Quelqu'un est aussi doux que le raisin sec, un autre aussi amer que l'assa-foetida » (mch : 31) ; *wa ihder-it i wayeṭ* « l'un le dit à l'autre » (mch : 85)

w ▪ *wi* (var. *wihi*) dém. de proximité pl. masc. (masc. sing. *wa/waha* ; fém. sing. *ta/taha*, pl. *ti/tihi*) : « ceux-ci, ceux-là »

Wi t-tarwa-w « ceux-ci sont mes enfants » (cte 1 : 99) ; *ma d wi ay d iṭulan-ik*,

akan azgen y-yimejj ay sean ! « Si c'est ceux-là tes gendres, il se trouve qu'ils n'ont que la moitié de l'oreille ! » (cte 2 : 118)

w ▪ *eww* (*wwiy, iwwa, tteww, awway/tiwwi*) v. intr. : « 1. cuire ; être brûlé, grillé ; être accablé 2. être mûr, mûrir »

1. *Lħara tebrez tenneġ, ayrum iwwa semmeġ, acu yewwin argaz a yi-sbeġ* « la maison est nettoyée et est balayée, le pain (la galette) est cuit et il a refroidi, qu'est-ce qui a poussé l'homme à me frapper » (prov. 1) ; *kul yiwen iqqar d ibawen-iw ag-gewwan* « chacun vante ce qui lui appartient (litt. chacun dit que ce sont mes fèves qui sont cuites) » (prov. 221) ; *yiwen iqqar-as wwiy, wayeġ iqqar-as awi-dd i skenfey* « l'un se plaint d'être grillé, l'autre lui demande de lui donner à griller (on le dit à qqn qui contraire, surtout sans le savoir, l'action d'un autre) » (prov. 332) ; *wwiy eyiy dayen wwiy * eyiy i yewwiy deg-m* « je suis lassé de faire des concessions, j'en suis accablé * je n'en peux plus de te supporter » (tah : 8) ; *wwiy g lehmum* « je suis accablé par les problèmes/les ennuis » (cc : 662)
2. *D lexrif, wwan ibexsisen* « c'est l'automne, les figues sont mûres » (cc : 663) ; *awway tewwa, meena ul tesa ula lbenna* « (le mûrissement/la maturation) elle est mûre, mais elle n'a pas de saveur » (cc : 661) ; *iwwa leqel-is/tewwa teqcict, tewweġ* « son esprit est mûr/la fille est mûre, elle est nubile » (cc : 665)

▪ *sseww* (*isseww, ssewway, asewwi*) v. tr. : « cuire ; faire mûrir »

Isseww-edd tirqiqin, iččur tackart « Il cuisit des crêpes et en emplît un grand sac » (cte 4 : 61) ; *tesseww-edd ayrum tsebġ-at mmlih* « elle a cuit la galette qu'elle a fortement aplati » (cc : 68) ; *isseww abexsis s itudan-is* « il a fait mûrir la figue par ses doigts » (cc : 664)

W ▪ *tiwwa*, n. f. sing. : « dos ; bosse » (v. *aerur, iri*)

Iwwi-yadd-int uqcic, rziy f tiwwa-s sin icelliten « l'enfant l'a bien cherché et j'ai cassé deux fêrues/baguettes sur son dos » (cc : 153) ; *baba ixeddem fell-i * imma tettawⁱ-i g tiwwa* « mon père travaille pour moi * ma mère me porte sur son dos » (pch : 114) ; *teġteb-iyi tiwwa-w* « j'ai mal au dos » (corhu : W) ; *alyem ul ittuala*

ula tiwwa-s « le dromadaire ne voit pas sa bosse » (prov. 60)

wD ▪ *wudd* (*iwudd, ttwudd, mwudd, awudd/awuddu*) v. mixte : « 1. soutenir, assister, prendre soin de qqn » (var. *budd*, Ait B.)

Wudd hudd « soutiens et détruis » (prov. 229)

wd ▪ *Wad Merša*, n. prop. : « ancienne appellation de Aokas » (v. sous *mrš*)

wD ▪ *ttweḍḍi* [ḍ est spirante] (*ttweḍḍa, ttweḍḍay, attweḍḍi/luṭu*) v. intr. : « faire ses ablutions (pour un musulman, généralement au moment d'accomplir la prière) » (v. *luṭu* « ablutions... », sous *lṭ*)

Iwey luṭu, ittweḍḍa « il a fait ses ablutions » (cc : 1175)

wdc ▪ *tiwdect* (*te-/tiwedcin* (*tw-*)) n. f. (arch.) : « galet ; pierre bien lisse ayant la forme et la grosseur d'un œuf d'autruche qui sert à pilonner certaines substances comme les feuilles du lentisque » (syn. *tazemzit*) (ck : 53)

wdd ▪ *tawdadṭ* [ṭawḍat] (*te-/tiwdadin* (*te-*)) n. f. : « montant (vertical) du métier à tisser »

Ilha emmi i ccedd n tewdaṭ « mon oncle (paternel) est bon pour attacher le montant du métier à tisser » (prov. 34)

wdk ▪ *widak*, pron. dém. d'évocation, masc. pl. (fém. pl. *tidak* ; sing. masc. *win/wan* ; fém. *Tin/tan*) : « ceux, les personnes, les choses dont on parle »

Widak as-icfan g lweqt-enn qqaren g lqedd d alemmas « ceux qui se souviennent de lui (Cheikh Mohand) à cette époque disent qu'il était de taille moyenne » (ccix : 4) ; *taqcict-enn tezzeyret, widak-nniṭen aqerruy-nsen inez* « La fille poussa un youyou, alors que les autres baissèrent les yeux » (cte 2 : 119) ; *d acu d widak-nnakan ?* « C'est quoi ces choses là-bas ? » (cte 7 : 33)

wε ▪ *wæi* (*iwaæa, ttwaæi, awæi*) v. intr. : « faire signe »

*Tisura deg-fassen-nsen * mi dd-wæan teldi tewwurt* « dans leurs mains ils ont les clefs * à leur signe les portes s'ouvrent » (pch : 50)

wεd ▪ *lweēda* (*lewēadi*) n. f. : « offrande pieuse »

*Adrar i gma-s ittlæi * i tarwa-nsen ffyen d leweadi* « la montagne appelle sa sœur * pour leurs enfants ils se sont sacrifiés (litt. ils sont sortis (comme) des offrandes) » (mch : 171)

wɛr ▪ *wɛer* [ɾ] (*iweer, ul iweir, ttiweir, awear/leweara*) v. intr. : « être difficile, périlleux, dangereux » (var. *aɛer*)

*Aqcic iweer iqqel d flan * d anžad n cceer zdaxel w-waman* « le garçon est difficile/dur et fait l'important * c'est un cheveu dans l'eau » (mch : 52) ; *iweer wasif miqal iħmel* « la rivière/le fleuve est dangereux quand il est en crue » (cc : 793) ; *ulac wan iweeren am wan ul ittxuṭ* « il n'y a pas plus périlleux que celui qui est insouciant » (prov. 82)

- *wɛer* (*lħal* étant le sujet) « il est difficile » : *Ma nsagg i læerc ass-a amek ibna, iweer lħal bac i nferrez gar umcubbek n mcubbkent txerrubin t-tuddar-nsent* « si l'on regarde la tribu aujourd'hui comment elle est construite, il serait difficile de distinguer dans l'enchevêtrement des clans et de leurs villages » (hw : 64)

▪ *aweeran* [ɾ] (*u-/iweeranen ; taweerant (tw-/tiweeranin (tw-)* adj. et n. : « difficile, dangereux »

D asehlan g berra, d aweeran g-gexxam « il est facile à l'extérieur, difficile chez lui (litt. à la maison) » (cc : 554)

▪ *sseweer* [ɾ] (*isseweer, ssiweir, aseweer*) v. tr. : « rendre difficile »

Ssishil tilufa, ul int-ssiweir ula « facilite les choses, ne les rends pas difficiles » (cc : 452)

▪ *aɛer* [ɾ] (*yueer, ul yueir, ttaɛer, lueara*) v. intr. : « être difficile, périlleux, dangereux » (var. *wɛer*)

*Ag-gueer (ay yueer) lweħc uzekka * mⁱ ala dd-rren timedlin* « que la tombe est terrifiante * une fois qu'on l'a recouverte de dalles » (pch : 172) ; *tueer tannumi* « quand on est habitué à qqch, il est difficile de s'y soustraire (l'habitude est une seconde nature) (litt. elle est difficile l'habitude) » (cc : 815)

▪ *luɛara* [ɾ] (*luɛarat*, pl. possible) n. m. : « sévérité, dureté »

T-tidett, axxam tegga-yas leqrar, ma beşşeh luɛara-s tesɛa azal-is « il est vrai qu'elle prend bien soin de la maison, mais sa sévérité est légendaire (litt. sa sévérité a sa valeur) » (tah : 22)

wf

▪ *awef* (*wfiy, iwfa, ttawef, ttawawef, myawef, awfay*) v. tr. : « trouver » (hom. *awef* « gonfler... »)

Yiwen iwfa ; wayeṭ ittfafa ; wanniten isenned i ugafa « l'un a trouvé ; un autre réfléchit ; un autre encore s'accote au précipice » (prov. 10) ; *awfay iwfa, i dd-yawi kra ulac* « pour trouver il a trouvé, mais pour rapporter qqch, rien » (cc : 87) ; *waha ilzem şşbeḥ a dd-i-yawfey d lmeyyet, immut* « celui-ci, il faut qu'au matin je le trouve mort » (cte 3 : 9) ; *w'iwfan rrxax d'iggu* « qui trouve bon marché achète » (prov. 177)

- *a w'iwfan* (< *a win/wan iwfan*) « souhait d'avoir, de trouver, d'accéder à qqch : heureux qui trouve, qui est... » : *A w'iwfan yiwen am nekk, wayeṭ d nekk* « je voudrais quelqu'un comme moi et un autre qui serait moi-même » (prov. 64) ; *a w'iwfan taqjunt ul tettlaḥa, taḥbult ul tbeddu* « on aimerait bien que la chienne n'ait pas faim et que la galette ne soit pas entamée » (prov. 228)
- *ul tufit* (litt. tu n'as pas trouvé) « il n'y a pas... (exprime la négation ou l'absence de ce qui est dit après) » : *Ul tufit acu n weqtaw i dd-iqeṭtu* « il n'achète rien (litt. tu ne trouves quoi d'achat qu'il fait) » (hw : 48) ; *aql-ay g lqern xmeṣṣac * ul tufit d wⁱ ala teddut* « nous sommes au siècle quizième * tu ne trouves pas/il n'y a pas qui fréquenter » (pch : 148)
- *awef iman* (litt. trouver soi-même) « être bien dans sa peau, se sentir bien » : *Istaḥla, iwfa iman-is* « il va bien/mieux, il est bien dans sa peau » (cc : 848)

wf

▪ *awef* (*iwef, ttawef, awfay*) v. intr. : « gonfler, prendre du volume, devenir gros, obèse » (hom. *awef* « trouver »)

Tettawef almi tfelleq « elle ne cessait de gonfler jusqu'à ce qu'elle éclatât » (cc : 749)

- *taweft*, n. f. : « obésité » (malh : wf)
- *taweft n imellalen n wergaz* « inflammation du testicule, orchite, hydrocèle » (malh : wf)
- *taweft n tmiğğa*, n. f. : « inflammation de la gorge, laryngite » (malh : wf)
- *taweft n uksum n teymest* « inflammation de la gencive, gingivite » (malh : wf)
- *taweft n ulħaħ* « inflammation de la langue, glossite » (malh : wf)
- *taweft n uṭiħan* « splénomégalie » (malh : wf)
- *amufay* (u-/imufayen ; tamufayt (tm-/timufayin (tm-) adj. et n. : « obèse, gros » (malh : wf)
- *ssawef* (*issawef, ssawfay, asawef*) v. tr. : « grossir, faire augmenter de volume ; gonfler » (v. *suff*)

Llan ddwawi ssawfayen « il y a des médicaments qui font grossir » (cc : 1080) ;
issawfay lembula « il gonfle un ballon de baudruche » (cc : 1081)

- *suff* (*isuff, ssufay, asuff*) v. tr. : « gonfler, faire augmenter de volume »

Suffey lembula/tacluṭ « j'ai gonflé le ballon d'enfant/en baudruche » (cc : 810)

wfq

- *wafeq* (*iwafeq, ttwafaq, mwafeq, awafeq/lufeq*) v. tr. dir. et indir. : « être/se mettre d'accord avec qqn »

Iwafeq ayt uxxam-is f ayen i byan i xedmen « il était d'accord avec les membres de sa famille sur ce qu'ils voulaient entreprendre » (cc : 1328) ; *wafqen-as ayen i dd-ihder* « ils sont d'accord avec ce qu'il a dit » (cc : 1494)

- *mtafaq* (*imtafaq, ttemtafaq, amtafaq*) v. intr. (forme récip. de *wafeq*) : « être/se mettre d'accord ensemble, se réconciler »

*Imawlan iraben * s uzemni mtafaqen* « les parents désunis * que le sage a réconcilié » (mch : 353)

- *lufeq*, n. m. : « accord, entente, intelligence »

Illa lufeq gar-asen « ils sont en accord/en bonne intelligence (litt. il y a l'accord

entre eux) » (cc : 1495)

wy

▪ *awey* (*wyiy, iwey, ul iwiy, ttawey, tiwyin*) v. intr. : « prendre ; disposer ; prendre (feu), s'allumer ; être atteint (d'un mal, d'une maladie...) »

Ul skiddib, ul sfurkus, awey g-fus am lhenni « sois sincère comme le henné qui a bien pris sur la main » (ck : 68) ; *sewwqey wwiy-edd sin w-wukbisen yiwen iqqr, wayeṭ ul iwiy* « je suis allé au marché et ai acheté deux plants de figuiers, l'un s'est desséché, l'autre n'a pas pris » (cc : 697) ; *aṭeggal am umrabeṭ, awey afus-is tēddit* « le beau-père c'est comme le marabout, serre-lui (litt. prends-lui) la main et poursuis ton chemin (litt. et passe) » (prov. 362) ; *awi-y-add-i, creṭ tawyeṭ* « Donne-le-nous, pose tes conditions et dispose » (cte 2 : 87) ; *awey a times* « allume-toi ô feu » (clim. : wy) ; *uzzlen idammen ddeqs * wⁱ iselken iwey-int g lxeṭṭ* « beaucoup de sang a coulé * qui s'en est le mieux sorti a perdu la boussole (litt. il les a prises dans la ligne) » (mch : 334) ; *d ac'att-iwyen ?* « Qu'est-ce qu'elle a ? » (cte 7 : 28)

- *awey* (le sujet étant *lhal* « temps ; état... ») : « être déjà » : *Bu tkercett-enn lhedra u tt-isea, iwya lhal meḥqur* « l'homme aux tripes n'eut pas le droit à la parole, il était déjà méprisé »

- *awey rray/awal* (litt. prendre avis/parole) « obéir » : *Ma yella yiwen d mmi-s l-leḥram, ul ittawey kra rray n baba-s, ireg iberdan...* « Si un fils est un mauvais sujet, s'il n'obéit pas à son père, s'il suit la mauvaise voie... » (K. LIV)

- *awey-int/-att* (litt. les prendre/la prendre) « prendre un coup, être victime » : *Iwy-int useḍdi f umcum* « le l'heureux/le bon a payé pour le malheureux/le mauvais (litt. il les a prises l'heureux sur le malheureux) » (prov. 147)

▪ *ssawey* (*issawey, ssawyay, asiwyi*) v. tr. : « faire prendre, allumer, prendre (neige) »

Issawey times annect « il a allumé un grand feu » (clim : wy) ; *ma issawey-att udfel g lebher ?* « est-ce que la neige a déjà pris en mer ? (pour exprimer l'impossibilité de qqch) » (clim : wy)

▪ *ssay* (*issay, ssayay, assay/asiyi*) v. tr. : « atteindre, toucher (un objectif, une cible...) »

Iwta-t issay-at g-ceṭṭub « Il lui tira dessus et l'atteignit aux côtes » (cte 3 : 24) ;
utiṯ wan ddaw unnar, ssayey wan g-gennar « j'ai ciblé celui de dessous l'aire à
battre, j'ai touché celui de l'aire » (cte 10 : 17) ; *anig tessayet afeṭas d'ifessex*
« là où l'on touche un teigneux on l'éclate » (prov. 153) ; *assay issay-at, beṣṣeḥ*
ul immut ula « (le toucher) il l'a touché, mais il n'est pas mort » (cc : 484)

▪ *swiṯ* (*isway, swayay, myesway, aswiṯ*) v. tr. : « abîmer, endommager,
détériorer » (var. *ssettwiṯ*)

Ma isway yiwen tala d'at-xeṭṭi tejmaet u d'att-irr amek tella « Si quelqu'un abîme
la fontaine (la source), la Djemaâ le condamne à payer une amende et à rétablir la
fontaine comme elle était » (K. XXI) ; *ṣṣur^a att-iswiṯ wakal * qqimen iṯsan d*
limara « le visage sera défiguré par la terre * y resteront les os comme vestige »
(pch : 42)

▪ *ttway* (*ittway, ttwayay, attway*) v. intr. : « 1. se gâter, s'abîmer, se détériorer,
être endommagé 2. être détraqué/déséquilibré mentalement »

1. *D'ittway lfakya ma teqqim i lḥuman* « les fruits se gâtent s'ils sont
exposés à la chaleur » (cc : 422)

2. *Wa-nnha meskin ittway* « celui-là est un détraqué/est déséquilibré
mentalement le pauvre » (cc : 423)

▪ *tawayit* (*tw-/tiwuya (tw-)*) n. f. : « malheur, catastrophe, désastre »

Ayen asen-dd-iṣleṭ Rebbi g twayit, ittlettha did-s « ce que Dieu leur inflige
comme malheur, il s'en occupe » (hw : 38) ; *lqedd-is d lqedd n telkit (n tberrit),*
netta ixeddem tawayit « sa taille est celle d'un pou (d'une crotte), (mais) il fait
des désastres » (*d ayeddu n zṣalamit* « c'est l'allumette ») (énig. 13) ; *iḥṣel rruḥ n*
twayit « l'âme malheureuse est désemparée » (pch : 206)

▪ *ssettwiṯ* (*issettway, ssettwayay, asettwiṯ*) v. tr. : « abîmer, détériorer,
endommager ; faire des bêtises, du mal »

Arumi dayen issettway amur-is mi dd-ikcem « les Français aussi ont fait leur part

de méfait/de dégât en entrant » (hw : 60) ; *widak issettwayayen g temzi, g temyer tqeεiden* « ceux qui sont mauvais (qui font du mal, des bêtises) dans leur enfance deviennent bons (correctes) à l'âge adulte » (cc : 1193)

wh ▪ *waha* (var. *wa*) dém. sing. masc. de proximité (pl. *wi/wihi* ; fém. sing. *ta/taha*, pl. *ti/tihi*) : « celui-ci ; celui-là ; cela » (v. *wa*, sous *w*)

D acu di xedmet d yiwen ueeryan am waha ? « Que feras-tu avec un va-nu-pieds comme celui-ci ? » (cte 1 : 30) ; *awwah ! waha d leac'as-iṭran* « Ce n'est pas possible ! celui-là, quelque chose lui serait arrivé » (cte 4 : 10) ; *amek ishel waha ?* « Comment cela est-il facile ? » (cte 2 : 85) ; *d acu d waha ? Tenna-yas : d akufi* « C'est quoi cela ? » Elle lui répondit (litt. dit) : « C'est une jarre (en terre à provisions) » (cte 7 : 32)

wh ▪ *wihi* (var. *wi, wiya*) dém. de proximité pl. masc. (masc. sing. *wa/waha* ; fém. sing. *ta/taha*, pl. *ti/tihi*) : « ceux-ci, ceux-là »

Wihi d dderya-m « Ceux-ci sont tes enfants » (cte 1 : 110) ; *d wihi ay d ijudda n txerrubin n ittwassnen bekri s ismawen-i* « ce sont ceux-là les ancêtres des clans connus autrefois par ces noms » (hw : 20)

wh ▪ *wuh wuh*, interj. servant à plaindre qqn

Wuh a baba wuh ! ani di wfet Hmed Aḥcayci ? Aya g ḥedd l-leqḥawi ag-gesker, ag-gezṭel « Nous te plaignons ô père ! où trouverais-tu Ahmed Ahcayci, sinon dans un café en train de se soûler à la boisson ou/et à l'herbe » (cte 3 : 99)

Wh ▪ *awwah*, interj. exprimant le doute, le scepticisme, la contradiction et utilisée généralement en début d'énoncé : « ce n'est pas possible !, ah non ! ; ce n'est pas vrai ! ; allons donc ! »

Awwah ! waha d leac'as-iṭran, niy ahak g beṭṭin izerdaben a-gecceg (ay-icceg) ! « Ce n'est pas possible ! celui-là, quelque chose lui serait arrivé, il aurait peut-être glissé sur quelque pente abrupte ! » ; *awwah ! as-nayez targa i lmalla n tala-ya, att-nawi att-neseu t-tama w-wexxam* « ah non ! nous allons creuser un canal à cette foutue de fontaine et l'y conduire pour la posséder à côté de chez-nous » (cte 4 : 29) ; *awwah ! ul tekkat, ul tṣeḥḥu !* « Ce n'est pas vrai ! le temps n'est ni

pluvieux ni clair ! » (cc : 97) ; *awwah ! (inn'as) abrid-a wezney-add-in (lehdur-
iw)* « allons donc ! (lui dit-il) cette fois-ci je les ai bien pesées (mes paroles) »
(cc : 287)

wh ▪ *wah*, interj. d'opposition : « est-ce que ? (sachant que la réponse est négative),
est-il vrai que... ? (sachant que ce n'est pas vrai que...) »

Wah ala netta i yellan/ag-gellan d ṭbib ! « il n'y a que lui qui est médecin !
(évidemment non) » (cc : 1077) ; *wah d netta a yi-ṭteicen* « (est-ce que) c'est lui
qui me nourrit ? (la réponse est évidemment négative) » (cc : 1411)

▪ *wah d acu*, loc. interj. utilisée à Ait B. pour exprimer le défi : « et après ? » (cc :
657) (équiv. *ma d acu*, utilisée à Aokas)

wḥ ▪ *lwaḥi*, adv. : « ensemble ; avec (suivi de la prép. *d* « et ; avec... ») ; aussi »

Ruḥ, aqerruy-ik d wagla-w ani nekka lwaḥi ! « va, ta tête et la mienne, partout où
nous irons nous le ferons ensemble ! » (cte 1 : 23) ; *ma d netta ikemmel lwaḥi d
tlata tarwa-s nniṭen* « quant à lui, il poursuivit (son chemin) en compagnie de ses
trois autres fils » (hw : 7) ; *Isea lbiza ma yella tejba * lwaḥi issen iwajeh ass l-
ljanaza* « il a le visa dans le pire des cas (litt. si elle a traversé) * il sait aussi faire
ses condoléances le jour des funérailles » (mch : 126/128)

wHb ▪ *wehheb (iwehheb, ṭwehhib, ttuwehheb, awehheb)* v. tr. : « léguer ; faire don (le
donateur étant surtout Dieu) »

*Ma illa yiwen s leeq̣l-is ibya i wehheb agla-s i ḥedd, di dd-yawi amrabeṭ d leeq̣qal
n taddart, di xedmen leeq̣ed yur umrabeṭ belli iseddeq-as* « Si un homme sain
d'esprit veut léguer son bien à quelqu'un, il appelle chez lui un marabout et les
notables de la tribu. Il fait alors un acte de donation que rédige le marabout » (K.
LV) ; *iwehheb-as Rebbi iberdan (iskent-as iberdan leali)* « le bon Dieu lui a
montré la bonne voie (litt. Dieu lui a donné les voies) » (cc : 173) ; *iwehheb-as
Rebbi* « le bon Dieu l'a comblé/lui a tout donné » (cc : 173) ; *wehheby-as merra
ayen seiṭ i mmi* « j'ai donné tout ce que je possède à mon fils » (cc : 174)

wḥc ▪ *lweḥc (luḥuc*, le pl. est plus usité) n. m. : « animal sauvage (féroce en
particulier) »

Iqjan ul sseglafen, luḥuc ula d nuhni amzun ul zdiyēn leywabi « les chiens n’aboient plus, les animaux, eux aussi, on dirait qu’ils n’habitent pas les forêts » (cmd : 12) ; *ffyen-dd luḥuc at-ččen * leṭyur eedlen tameyra* « les fauves s’apprêtent à le dévorer * et les rapaces (litt. les oiseaux) ont fait la fête » (pch : 218)

▪ *ttweḥḥec (ttweḥḥic, lweḥc)* v. intr. : « être craintif, appréhensif, avoir peur de la solitude »

Ittweḥḥic i yman-is g-gexxam « il est craintif/appréhensif à se trouver tout seul à la maison » (cc : 911) ; *ittweḥḥec lfil rnan-as-dd tafilet* « l’éléphant avait peur tout seul on lui a adjoint une éléphante » (cc : 913)

▪ *lweḥc*, n. m. sing. : « frayeur, peur (causé surtout par la solitude et l’isolement) »

*Ag-gueer lweḥc użekka * mⁱ ala dd-rren timedlin* « que la tombe est terrifiante * une fois qu’on l’a recouverte de dalles » (pch : 172) ; *ldi tawwurt a baba d nnuḥa-w * lweḥc lyiṭ issetraw* « ouvre la porte ô père, c’est mon tour * la peur et la pitié font pleurer » (mch : 163)

▪ *aweḥci (u-iweḥciyen ; taweḥcit (tw-/tiweḥciyin (tw-))* adj. et n. : « solitaire, misanthrope, insociable, sauvage »

*Anda nead * rran-ay d aweḥci* « où sommes-nous arrivés ? * ils m’ont rendu insociable » (mch : 317)

▪ *ssewḥec (issewḥec, ssewḥac, asewḥec)* v. tr. : « faire peur, être objet de crainte, d’appréhension »

Issewḥac lḥal daha « cela fait peur ici » (cc : 912)

wḥd

▪ *wēḥhed (iweḥḥed, ttweḥḥid, aweḥḥed)* v. intr. : « méditer (Dieu l’Unique) »

*I ddur-a hwiṭ t-tjebbant * al ttweḥḥidey g Rebbi* « cette fois je passais par le cimetière * et je méditais Dieu » (pch : 185)

▪ *wēḥd-/uḥed-* (forme qui s’emploie obligatoirement avec des pron. pers. suffixes dont la valeur est contenue dans le mot *iman-*, mais qui n’admet pas les mêmes

formes suffixées au singulier que ce dernier : *iman-iw/weḥd-i*, *iman-ik/weḥd-k*, *iman-im/weḥd-m*, *iman-is/weḥd-s* : « (tout) seul(s), seule(s) »

D'add-it-awin nuhni niy d'inneḥḥeḥ, di dd-yas weḥd-s « ils le ramèneront (eux) ou il aura honte et viendra tout seul » (hw : 35) ; *kula amur itteic weḥd-s, injer tameslayt-is almend-is* « chaque partie vit seule, façonne son parler à sa mesure » (hw : 77) ; *d cekk a dd-in-ikfan a Rebbi, ečč-in uḥd-k* « c'est toi qui les a donnés ô Dieu, mange-les tout seul » (cc : 302)

▪ *wahed/wahḥed*, adv. : « environ » (var. *wahen*)

D'as-tekkes tejmaet wahed n xemseṭṭac n duru g ccerṭ n ikfa « la Djemaâ lui enlève de la dot versée par lui antérieurement quinze douros (75 fr.) environ » (K. XLVII) ; *ittwala timeryit g lḥiṭ, ieni balak wahḥed n snat lmitrat* « il voyait de la bouse sur le mur, c'est-à-dire peut-être à environ deux mètres (du sol) » (cc : 289)

▪ *lwaḥda*, adv. : « une heure (du matin), treize heure »

Lejwayeh l-lwaḥda y-yiṭ, aka-ya leḥjeb r-rebbi iteddu-dd « Aux environs d'une heure du matin, voilà que le monstre qui s'avancait » (cte 3 : 23) ; *itteffay-edd yef lwaḥda, itteqqal yef ttalta* « il sort à treize heures, il retourne (au travail) à quinze heures » (cc : 483)

▪ *aweḥdani* (*u/iweḥdaniyen* ; *taweḥdanit* (*tw-/tiweḥdaniyin* (*tw-*)/*lweḥdaniya* (*lweḥdaniyat*)) adj. : « isolé, qui est à l'écart, seul »

Amessebrid mazal iteddu. Iwwi-dd abrid d aweḥdani « le promeneur poursuit sa marche. Il marche tout seul » (cmd : 11) ; *talezzaṭt taweḥdanit* « garou qui a poussé à l'écart » (ck : 64) ; *ad xellṣey tinefsit-iw * illan d lweḥdaniya* « je sauverai mon âme * qui était solitaire » (pch : 30)

▪ *lwaḥed*, n. (de nombre ar. attesté en poésie) : « l'unique (Dieu) »

*Ṣebḥan-k a lwaḥd llaṭif * lyani d bab n tlufa* « que Tu sois exalté ô l'Unique, le Raffiné * le Riche et maître des événements » (pch : 10)

wḥl

▪ *uḥel* (*yuḥel*, *ul yuḥil*, *weḥḥel*, *awḥal*) v. intr. : « être embarrassé, s'embourber, s'empêtrer ; être coincé » (v. *rceq*, plus usité)

*Ddunit atta tuḥel * teḥluli twella d aluṭ* « voilà que le monde est dans l'impasse * liquéfié, il devient boue » (pch : 147)

whm ▪ *whem (iwhem, ul iwhim, wehhem, awham)* v. intr. : « s'étonner, être étonné, ahuri, stupéfait »

Iwhem amek almi iqqel ittwala « il fut étonné de ce qu'il fût redevenu voyant » (cte 7 : 45) ; *iwhem bu-sebbaṭen-enn d acu d agṭiṭ-a* « le fabricant de souliers s'étonna de la nature de cet oiseau » (cte 5 : 21) ; *iwhem uyiliw, iṭeyyer iman-is i yeyzer, immut* « l'ogre ahuri, se jeta dans un ravin et mourut » (cte 4 : 65) ; *iwhem g-man-is* « il est satisfait/plein de soi » (cc : 734)

▪ *awehmi (u-iwehmiyen ; tawehmit (tw-/tiwehmiyin (tw-) fém.)* adj. : « qui dépasse l'imagination, extraordinaire, merveilleux »

W'ibyan zzin awehmi, ad ienu axxam aqerni, ad yaf tin iezizen g-rebbi « Celui qui désire une beauté qui dépasse l'imagination, doit se rendre à la maison qui se trouve sur le côté [au bout], il y trouvera celle qui est chérie sur les genoux de sa mère » (ck : 104)

▪ *ssewhem (issewhem, ssewham, asewhem)* v. tr. : « étonner, stupéfier »

Isewhm-in useḥḥar s sshur-enn ixeddem « le magicien les a étonnés par sa magie » (cc : 733)

whn ▪ *wahan/wihin*, pron. dém. d'évocation ou d'éloignement : « celui (dont il était question) ; celui-là (éloigné) »

A wlidi tbeey-edd wahan i dd-ijerḥen iṭ-a iæddan « j'ai juste poursuivi celui qui a été blessé la nuit dernière » (cte 3 : 46) ; *wahan euffey-at* « celui-là je le déteste (il est éloigné) » (cc : 202) ; *iruh yager at-iyṭ s wihin n ukeccuṭ* « Il alla le tuer par celle en fêrle » (cte 3 : 75)

wḥn ▪ *wāḥen (< waḥed (n), par nasalisation de la dentale orale d)* adv. : « environ, à peu près, quelque » (var. *waḥed/waḥhed*)

Seëddan wāḥen n telt-yyam, wellan kul yiwen i wexxam-is « Ils passèrent environ trois jours et rentrèrent chacun dans leur maison » (cte 2 : 93) ; *wāḥen n rebe-*

yyam niy xems-yyam segmi immut baba-s, iwsa-yedd... « Quelque quatre ou cinq jours après la mort de son père, il vint... » (cte 1 : 9)

wjb ▪ *wajeb (iwajeb, ttwajab, mwajab, awajeb)* v. tr. : « répondre, donner une réponse » (v. *err*)

*A Muḥammed fekker-iyi * i s ala dd-wajbey lmelk* « ô Mohammed rappelle-moi * de quoi dois-je répondre à l'ange » (pch : 199)

▪ *lwijab (lwijabat)* n. m. : « réponse »

Irra-yas lwijab g lanṭirnat « il lui a répondu sur internet » (cc : 1112)

▪ *lwajeb*, n. m. : « devoir »

Tebna f leylaṭ, lwajeb ittali « elle repose sur la mystification et le devoir augmente » (mch : 28)

wjd ▪ *wjed (iwjed, ul iwjid, ttawjad/wejjed, awjad)* v. intr. : « être prêt, être disponible »

Iwjed leftur ma tebyit i feṭret « le repas est prêt si tu veux manger » (cc : 462) ; *ammug immug, meena ul iwjid ula* « (la faisabilité) il est fait, mais il n'est pas disponible » (cc : 383) ; *d'iwjed yedwa* « il sera prêt/disponible demain » (cc : 1016)

▪ *ssawjed (issawjed, ssawjad, asewjed)* v. tr. : « préparer, apprêter » (var. *ssujed*)

Tessawjed-asen-dd lmakla « elle leur prépara à manger » (hw : 53) ; *ssawjed iman-ik i ^{te} ddut did-ney* « prépare-toi à nous accompagner/à partir avec nous »

▪ *ssujed (issujed, ssujud, asujed)* v. tr. : « préparer, apprêter » (var. *ssawjed*)

Tayyaṭ tessujud taqetait « une chèvre prépare un troupeau » (prov. 172)

▪ *mujud*, forme verbale impersonnelle et inv. (au sing.) : « disponible, prêt »

Ayen tṭelbet, ayen tuḥwajet, kullec mujud « Tout ce que tu demandes, tout ce dont tu as besoin, est disponible » (cte 3 : 113) ; *taxxamt mujud ma tebyit i t-taset (< d-taset)* « la chambre est disponible si tu veux venir » (cc : 627)

wjh ▪ *wajeh* (*iwajeh, ttwajah, awajeh*) v. intr. : « 1. faire, présenter ses condoléances 2. affronter, faire face à » (v. *ezzi, šebber*, sens 1)

1. *Wⁱ yi-ⁱyyan i ⁱwajeh* « qu'il fasse ses condoléances celui qui me tue » (mch : 116) ; *issen i ⁱwajeh ass l-ljanaza* « il sait aussi faire ses condoléances le jour des funérailles » (mch : 128)

2. *Iwajeh aedaw s ifassen* « il a affronté l'ennemi à mains nues » (cc : 1225)

wJr ▪ *wajjar* [r], n. m. sing. : « fourmillement »

Iṭṭef-at wajjar « il a un fourmillement » (malh : *wJr*)

wJt ▪ *wejjet* (*iwejjet, ttwejjit, awejjet*) v. intr. : « s'évaser, prendre la forme d'un sac, d'une poche » (cc : 123)

▪ *tawejjit* (*tw-/tiwejjitin* (*tw-*) ; *awejjit* (*u-/iwejjiten*) m. aug.) n. f. : « excroissance en forme de sac, d'une poche, partie gonflé de qqch ; petit récipient, flacon »

Tawejjit ifelfel « la partie gonflée (comestible) du poivron » ; *tawejjit utufan* « sucette, tétine qu'on donne au bébé » (cc : 123) ; *iwejjiten* « piments secs conservés en chapelets » (*yak* : 135) ; *iwejjiten w-weylu* « pattes (excroissances gonflées) de l'outre » (cc : 123) ; *tawejjit n ddwa* « flacon de médicaments » (cc : 123)

wjwj ▪ *wwejwej* (*iwwejwej, ttwejjij, awejwej*) v. intr. : « crisser, grincer »

Tewwi ajeydan tewwejwej « elle prend un intestin et crisse » (*t-tissegnit d lxiṭ* « c'est l'aiguille et le fil ») (énig. 51)

wk ▪ *awki/aki* (*iwki/yuki, ttawki/ttaki, awki/awkay*) v. intr. : « s'éveiller, se réveiller ; se rendre compte (de qqch), prendre conscience de qqch, y croire »

Tewki-dd taddart aqbel n tiṭṭict, aqbel ma yennan ifrax « le village s'est éveillée avant le lever du soleil, avant que les coqs ne commencent à chanter » (cmd : 22) ; *ayyul usuki ass-a ay yuki* « l'âne de la lande c'est aujourd'hui qu'il s'est réveillé » (prov. 190) ; *lbaṭṭel issa-dd ussi * irra fell-aney taduli * amek u dd-nettawki* « l'injustice a fait son lit * et nous y a couverts * de sorte que nous ne nous réveillions pas » (ach : 17) ; *aneggar as-t-ixdem i wyiliw * i dd-zzi bla ma dd-yaki* « le dernier piégera le monstre (litt. il le lui fera au monstre) * il (le

mouchoir) fera le tour sans qu'il s'en avise » (mch : 9) ; *nettef g leibad d asmesxer * nuki i Rebbi nejji* « nous avons compté sur les hommes et c'était de la plaisanterie * nous avons cru en Dieu et nous nous portons bien » (mch : 367)

▪ *ssawki (issawki, ssawkay, asawki)* v. tr. : « éveiller, réveiller »

Issawki-yi-dd şşbeḥ bekri « il m'a réveillé très tôt le matin » (cc : 922)

wkl ▪ *wekkel (iwekkel, ttwekkil, ttuwekkel, mwekkal, awekkel)* v. tr. : « confier, mandater, charger, établir qqn comme tuteur sur qqch »

Iwekkel umyar mmi-s f idrimen-is « le vieux a confié son argent à son fils » (cc : 24) ; *wekkely-ak Rebbi f ayen i yi-txemmet* « je m'en remets à Dieu (pour me venger) (litt. je te confie Dieu) pour ce que tu m'as fait » (cc : 25)

▪ *lukil (lukilat)* n. m. : « tuteur »

Ma ulac emmi-tsen, d ameqqran g lehl ugujil ag-gteqqen d lukil fell-as « S'ils n'ont pas d'oncle paternel, on désigne pour tuteur le plus âgé de leur famille » (K. XLIII) ; *lbatna teffey bla lukil * w'as-islān inn'as ahlil* « le secret s'est divulgué sans colporteur * celui qui l'a appris a eu pitié » (mch : 143)

wkl ▪ *awekkal (u-/iwekkalen ; tawekkalt (tw-/tiwekkalin (tw-))* adj. et n. : « grand mangeur, gourmand » (v. *lmakla* « nourriture »)

D awekkal, itett xirella « c'est un grand mangeur, il mange beaucoup » (cc : 460)

wl ▪ *awel*, prép. et morph. de négation : « 1. prép. exprimant l'absence ou la privation 2. morph. de négation (le verbe qui suit est au prétérit négatif) 3. conj. exprimant la négation (le verbe qui suit est à l'aoriste) »

1. *Lukan awel tiefert, al dilaq xedmey zzeg-sen timeqbert* « sans l'églantier, je ferais d'eux (les enfants) une hécatombe (paroles attribuées à l'entérite qui faisais jadis de grands ravages parmi les enfants) » (ck : 62)

2. *Ihi kiead illa ani-g tella lmut, yiwen u dd-itteqqal, ulleh ḥaca i din awel qqiley !* « Dans ce cas, puisqu'il y a un lieu où se trouve la mort, personne n'en revient, par Dieu que je n'irai que là-bas, que je n'en revienne pas ! » (cte 1 : 55) ; *g tlata did-ney awen-nejwij (< awel nejwij)* « nous sommes

trois à n'être pas mariés » (cte 3 : 90)

3. *Argaz ul nerra tili awel yili* « un homme qui ne s'impose pas ne mérite pas d'exister (litt. un homme qui ne fait pas d'ombre qu'il ne soit pas) » (prov. 173)

▪ *Awel d'ili*, loc. adv. : « peut-être »

Awel d'ili mazal idder ! « peut-être est-il encore vivant! » (cte 1 : 104) ; *awel d'ili di steyfret gar-am d Rebbi w'iy-teeqlet d argaz-im* « peut-être, demanderais-tu pardon à Dieu et me reconnaîtrais-tu comme ton mari » (cte 1 : 109)

wl ▪ *tawla*, n. f. sing. : « fièvre » (syn. *times*, plus usité)

wl ▪ *awal* (*w-/awalen* (*w-*) n. m. : « parole ; langue ; mot »

Awal imizid iswa ddeyya ; awal amerzag isseylay g dderya « une parole douce vaut une dette de sang ; une parole amère fait tomber des fœtus (avant terme)/provoque des avortements » (prov. 18) ; *ma yella yiwen ittcehhid cchadat zzur, d'at-stixer tejmaet g cchada, ul itteeddiw ula wawal-is* « Si quelqu'un fait de faux témoignages, la Djemaâ l'exclut du témoignage et sa parole n'est plus valable » (K. VII) ; *ddeqqa w-wuzzal, wala dir awal* « Un coup de fer, plutôt qu'une médisance (litt. une mauvaise parole) » (cte 8 : 18) ; *awal n Ayt Waret U Eli iqqim-edd yur tarwa-s merra* « la langue des Ait Ouaret Ou Ali est restée chez tous ses descendants » (hw : 71) ; *haseb-iyi-dd s wawal ma shiy * ula g ticcet ma yelṭey* « je te rendrais compte d'un mot si je l'oublie * même d'une virgule si je me trompe » (tah : 5)

- *sseyli-dd awal i yiwen* (litt. fais tomber la parole à qqn) « être insolent avec qqn, dire des grossièretés à qqn » : *Ma illa yiwen d ameqqran g leemer, isseyli-yas-dd awal wan illan s ddaw-s, d'at-xeṭṭi tejmaet* « Celui qui dit des grossièretés à un homme plus âgé que lui est puni par la Djemaâ d'une amende » (K. XIII) ; *ma illa yiwen d amrabet iqra, isseyli-yas-dd hedd awal, d'at-xeṭṭi tejmaet* « Si un marabout lettré est insulté par quelqu'un, la Djemaâ le condamne à une amende » (K. XIV)

- *A dd-neqqel i wawal userdun* « revenons aux choses sérieuses (litt. on revient/nous revenons à la parole du mulet) » (cc : 77)

▪ *ssiwel* (*issawel, ssawal, asiwel*) v. tr. indir. : « appeler ; résonner, retentir, faire

du bruit »

*A Ṭariq ak-nessiwel * a zzaeim n lqum* « ô Tarik on t'appelle * ô héros du peuple » (mch : 283) ; *asif issawalen wala wan ul issawal/ul nessawal* « une rivière bruyante plutôt que celle qui ne fait pas de bruit (il n'est pire eau que l'eau qui dort) » (prov. 108)

wL

▪ *welli (iwella, twelli(w), awelli/tawellayt)* v. intr. : « 1. revenir, rentrer (avec particule d'orientation spatiale *dd*) ; retourner (sans la particule *dd*) 2. devenir »

1. *Teyli-dd tallast mazal u dd-igim, u dd-iwella* « la nuit était tombée, il n'avait pas encore puisé de l'eau et il n'était pas non plus revenu » (cte 4 : 24) ; *tameṭṭut mm teqwirin akken mi dd-twella i wexxam-is raent-as tyenjawin ; snat tufa-yint f-dekkan, tis-tlata g addaynin* « la femme coureuse de ruelles dès qu'elle rentre chez-elle elle ne sait plus où se trouvent les cuillères ; elle en retrouve deux sur l'étagère, la troisième à l'écurie » (prov. 53) ; *iwwi tameṭṭut-is, ruḥen wellan d amedlul d amehqur* « il emmena sa femme et retournèrent humiliés, méprisés » (cte 2 : 45) ; *uhu, ul twelliwey ul illa* « Non, il n'est pas question que je retourne » (cte 1 : 23)

2. *Ddunit atta tuḥel * teḥluli twella d aluṭ* « voilà que le monde est dans l'impasse * liquéfié, il devient boue » (pch : 147)

▪ *tawellayt (tw-)/awelli (u)* n. : « retour »

Tawellayt n lḥuḡḡaḡ deffir leid ameqqran « le retour des pèlerins musulmans (de la Mecque) c'est après la fête musulmane du sacrifice » (cc : 180) ; *awelli iwella-dd, meena ibya i ḥqqel* « pour le retour il est revenu, mais il veut retourner (d'où il est venu) » (cc : 181)

wl

▪ *wali (iwala, twali/twala, mwali, awali/tawalit)* v. tr. : « 1. voir ; savoir (voir par l'esprit) 2. être en vue, avoir une vue dégagée 3. être convenable, opportun (suivi de *lḥal*, comme complément explicatif) » (v. *zer, xzer, sigg*)

1. *Sigg ma'lla tettwalit-at* « regarde si tu le vois » (cc : 143) ; *ayyur-nney istehlel * u t-nettwali immut niy idderyel* « notre lune est à son plein * qui ne la voit pas : ou il est mort ou il est aveugle » (mch : 20) ; *wa dd-*

*ittwalan g ccur * dima d imezdig* « celui qui ne s'implique pas (litt. qui observe de près) * est toujours propre » (mch : 182) ; *d netta ay ittwalan/d netta ag-gezran* « c'est lui qui sait » (cc : 147)

2. *Iwala wexxam-a* « cette maison est en vue/elle a une vue dégagée » (cc : 146)
3. *Ma'lla iwala lhal i xemmey cceyl-a ?* « convient-il vraiment que je fasse cette action ? » (cc : 145)

▪ *tawalit (tw-)* n. f. : « vue (v. ci-dessus) ; considération »

Iɛdawen n tarwa-s u sen-kfan ula kra n talwit bac as-rren tawalit « les ennemis des siens (litt. sa descendance) ne lui ont pas donné quelque paix pour la prendre en considération » (hw : 73)

wl

▪ *wala*, prép. et conj. : « plutôt que »

Ddeqqa w-wuzzal wala dir/yir awal « un coup de fer plutôt qu'une médisance » (prov. 307) ; *ma nemmut ulac fell-as * wala leḥqer n udabu* « nous acceptons de mourir (litt. si nous mourrions cela ne fait rien) * que de subir l'oppression du pouvoir » (ach : 67) ; *asif issawalen wala wan ul issawal/ul nessawal* « une rivière bruyante plutôt que celle qui ne fait pas de bruit (il n'est pire eau que l'eau qui dort) » (prov. 108)

wld

▪ *lwaldin*, n. m. pl. : « parents » (hyper. *imawlan*)

Yir jjwaj tibudgelt axir ; yir lwaldin tigujjelt axir « le célibat/le veuvage est préférable au mauvais mariage ; être orphelin est préférable aux mauvais parents » (prov. 276) ; *lemḥibba m-medden rwiḡ * tinna l-lwaldin d aḥaruq* « de l'amour des gens j'en ai ma dose * de celui des parents on n'en a jamais assez (litt. celui des parents est une brûlure) » (pch : 236)

▪ *wlidi/awlidi [d]* (précédé toujours de l'interpellatif *a* « ô ». La deuxième forme, également attestée mais rare, étant une confusion de l'interpellatif et du mot en question d'origine arabe *wlid-i* « mon fils ») n. m. : « utilisé en réponse insistante à qqn et servant à le convaincre »

A wlidi tebeey-edd wahan i dd-ijerḥen iṭ-a ieeddan « j'ai juste poursuivi celui qui a été blessé la nuit dernière » (cte 3 : 46) ; *a wlidi, baba mi ittmattat, kulci inna-y-*

edd-i, u^akⁱnna ula ttusayaley ! « Cher monsieur, quand mon père mourait, il m'a tout dit, et ne m'a pas dit qu'il était endetté » (cte 1 : 12) ; *a wlidi d imma-s w-warrac !* « Crois-moi que c'est la mère des enfants » (cte 1 : 34) ; *ay awlidi, cfiy mi ittmerrat zizi...* « Voilà, je me souviens quand mon grand-père mourait... » (cte 1 : 84) ; *a wlidi beeed-iyi, berka ul ttruz ula aqerruy-iw* « s'il te plaît laisse-moi tranquille (litt. éloigne-toi de moi), arrête de me casser la tête » (cc : 194)

▪ *wladi/awladi* (il est toujours précédé de l'interpellatif *a* « ô ») n. m. pl. : « enfants » (v. *wlidi*)

A wladi leebem g taddart/g-gebrah, ul tteffayem ula i berra « chers enfants jouez dans la cour, ne sortez pas dehors » (cc : 195) ; *ay awladi ul tessem ula lemwal, menhu d'isqam seyyes-wen ?* « ô mes enfants vous n'avez pas parents, qui s'occupera de vous ? » (cc : 346)

wlf ▪ *walef (iwalef, ttwalaf, mwalaf, awalef)* v. intr. : « être habitué, s'habituer, s'accoutumer » (v. *nnam*)

*Iwalef ahicur * idderyel f ucerrig* « il est habitué à manger du foin * et il ne voit pas les déchirures » (mch : 185)

wlyf ▪ *awlayef (< awel yef)* loc. conj. : « pour ne pas »

Awlayef inzef « pour qu'il ne perde pas connaissance » (ck : 99) ; *i lsey bezzaf lqecc awlayef i yi-ⁱyy usemmiṭ* « je vais mettre beaucoup de vêtements pour ne pas avoir froid » (cc : 328)

wLh ▪ *welleh/ulleh* [L], interj. de serment : « 1. par Dieu, je te/vous jure 2. exprime la négation/l'impossibilité d'existence de ce qui suit l'interj. »

1. *Welleh ma elimen anig asen-t-iyya* « ils ne connaissent rien (litt. Par Dieu qu'ils ne savent pas où il le leur a tué) » (cc : 137) ; *ulleh ḥaca i dinn, awel qqiley !* « par Dieu que je n'irai que là-bas, que je n'en revienne pas ! » (cte 1 : 55) ; *a yemma, welleh al meyya keččment, meyya teffyent* « ô mère, je te jure qu'une centaine y entre, une centaine en sort » (cc : 91)

2. *M^a u nezduri win g dduḥ * ulḷeh bu tqerruyt* « si l'on ne mettait pas à

l'abri celui qui est dans le berceau * par Dieu que personne n'aurait la vie sauve (litt. par Dieu celui à petite tête) » (mch : 351) ; *ikks-edd lmuss, ulleh afelṭuṭ iqqimen* « Il tira un couteau, pas un lobule ne fut épargné/ne demeura » (cte 2 : 89) ; *ulleh yiwen* « Par Dieu qu'il n'y a pas un (d'épargné) » (cte 2 : 113)

wlkn ▪ *walakin* (var. *lakin*, plus usitée) conj. : « mais » (syn. *meena, lameena, dacu, mi, beṣṣeh*)

Di dd-tekfet-iyi-dd awri, walakin awri i Ccix Muḥend « tu me donneras de l'alfa, mais de l'alfa pour le Cheikh » (ccix : 15)

wlm ▪ *wulem* (*iwulem, ttwulum, awulem*) v. intr. : « convenir, être adapté, conforme ; être normal, légitime »

Ul s-twulem ula lxedma-yenn « ce travail ne lui convient pas » (cc : 1320) ; *yas nexas * g tmurt-a iwulem* « même si nous ne valons pas grand-chose * dans ce pays c'est normal » (mch : 291)

wlSs ▪ *iwlesses* (*iwlessen*) n. m. : « inflammation des ganglions, adénite ; ganglion » (malh : *wlSs*)

wlt ▪ *ult* (*yessis*) n. f. de parenté : « fille de » (v. *lt*)

wltm ▪ *weltma/uletma* (*issetma*/étym. *welt* (n) *ma* « fille (de ma) mère ») n. f. de parenté : « ma sœur ; (sa, leur...) sœur (avec pron. pers. suff. des noms de parenté) »

Imma tezla-yi ; baba ičča-yi ; uletma Ēica tejmeē iysan-iw « Ma mère m'a égorgé ; mon père m'a mangé ; ma sœur Aicha a ramassé mes os » (cte 5 : 25) ; *d uletma-s at-iwtan* « c'est sa sœur qui l'a frappé » (ck : 64) ; *t-tayyawt-iw, d illi-s w-weltma* « c'est ma nièce, c'est la fille de ma sœur » (cc : 878)

wm ▪ *tawmatt* (*te-/tiwmatin* (*te-*)) n. f. : « génisse » (v. *tagenduzt*)

Aṭray teṭra, agenduz d agla-nney, tawmatt d agla-nney, i wacu leeyaṭ xirella « ce qui est fait est fait, le bouvillon nous appartient, la génisse aussi, (alors) il ne sert à rien de hurler outre mesure » (rapport entre deux jeunes d'un village) (cc : 333)

wMs ▪ *awemmus* (*u-/iwemmusen*) n. m. : « paquet, ballot » (dim. *tayemmust*, v. ci-dessous ; var. *ayemmus*, plus usitée ; v. *ticimit/ticiwit*)

▪ *tawemmust* (*tw-/tiwemmusin* (*tw-*)) n. f. : « morceau d'étoffe noué à ses quatre extrémités, baluchon » (syn. *tayemmust*, *ticimit/ticiwit*, plus usités, v. *kmes* « nouer »)

Tawemmust n lekħul « morceau d'étoffe noué à ses quatre extrémités contenant de l'indigo » (*yak* : 103)

wn ▪ (*y*)*iwen/wen* (cette deuxième forme est attestée en préfixe devant voyelle) pron. aff. rég. dir. 2^{ème} pers. masc. pl. (fém. *ikumt*) : « vous »

Ṭeyyrey-iwen i ygenni, mmi (illi) d'itṭes d'istehni « je t'ai lancée (l'eau) vers le ciel, mon fils (ma fille) dormira et ne sera pas tourmenté » (*ck* : 59) ; *wid terram d aklan * yiwen wass i wen-seṭren i beṭṭu* « ceux que vous avez fait esclaves * vous demanderont un jour leur part d'héritage (litt. vous feront descendre pour partage) » (*mch* : 122)

wn ▪ (*y*)*awen/wen* (cette deuxième forme est attestée en préfixe devant voyelle), pron. aff. rég. indir. 2^{ème} pers. masc. pl. (fém. *-awent/-akunt*) : « (à, de, pour) vous »

Aḥal ay di iy-tekfem d'awen-tt-zzenzey ? « Combien me donneriez-vous si je vous les vendais ? » (*cte 2* : 37) ; *kkiy-awen f-fawal...* « Je me suis trompé (litt. je vous suis passé sur le mot)... » (*cte 3* : 122) ; *amek i wen-dd-nniy belli wa yeeya g lmalla w-wa* « comme je vous l'avais dit, ils ne se supportaient plus » (*cte 4* : 35)

wn ▪ *wan/wa*, pron. dém. indéfini, allomorphe de *win* (plus usité). Il est utilisé chez certains locuteurs d'Aokas-ville et ses environs immédiats dans une opposition à *win* pour renvoyer à une personne ou à qqch d'inconnue du locuteur/interlocuteur ou étrangère à lui. Il n'est pratiquement plus usité à Aït Bouaïssi : « celui qui, qui ; lui (dont il était question) »

D'ikf ddeyya wan iyyan i ymawlan n wan iyya « l'assassin (litt. celui qui a tué) paie la "dia" (le prix du sang), à la famille de sa victime » (K. I) ; *ay i eelmen d wan ittuten d wan ikkaten* « seuls le savent celui qui a reçu des coups et celui qui

en a donnés » (prov. 79) ; *awer irbeḥ wa kem-iyuccen !* « puisse celui qui te hait ne jamais être heureux ! » (ck : 102) ; *wan d'ixdem i mmi-s anken ?* « Qui ferait subir un tel sort à son fils ? » (cte 3 : 140) ; *maelic, d wan ay tbiēey* « Cela ne fait rien, c'est lui précisément que je poursuis » (cte 3 : 49) ; *wann-iw axir* « le mien (litt. celui à moi) est meilleur (ce pron. dans cet usage est tabou chez les jeunes et réfère surtout au sexe avant de référer à la chose désignée) » (cc : 1702)

▪ *win/wi/winn* [cette dernière forme est usitée avec suff. commençant par une voyelle) pron. dém. indéfini allomorphe de *wan*, plus usité que ce dernier. A Aït Bouaïssi c'est pratiquement la seule forme attestée. Certains locuteurs d'Aokasville et ses environs immédiats l'utilisent dans une opposition à *wan* pour renvoyer à une personne ou à qqch de connue du locuteur/ interlocuteur : « celui qui, qui ; lui (dont il était question) »

Ayya i nemmeytal, win iyelben wayeṭ d'at-ičč « Luttons et le vainqueur (litt. celui qui vaincra l'autre) mangera le vaincu » (cte 4 : 36) ; *a Lḥağ Lḥusin a win ul issin/u nessin* « ô Hadj Lhocine, ô celui qui ne connaît rien » (ccix : 20) ; *win ul nesea yemma-s tfukk lḥenna fell-as ; win ul nesea tiymas tfukk lbenna fell-as* « qui n'a pas sa mère, la tendresse est finie pour lui ; qui n'a pas de dents, le bon goût (la saveur) est fini pour lui » (prov. 51) ; *ul ttaggad aqjun isseglafen, di ggdet win ul isseglaf/ul nesseglaf* « ne craint pas un chien qui aboie, crains celui qui n'aboie pas » (prov. 320) ; *teqqel ttuba t-timēyyert * tettrut a wi 'sēan izri* « l'adoration est devenue honte * pleure ô celui qui a des larmes (litt. la vue) » (pch : 109) ; *winn-iw axir* « le mien (litt. celui à moi) est meilleur » (cc : 1702)

wnbr ▪ *wenber* [r], n. m. : « mois de novembre » (yak : 123) (var. *nunenber*)

wnε ▪ *wenneε* (*iwenneε, ttwennie, awenneε*) v. mixte : « arranger ; s'arranger, embellir ; être (très) bon »

Ahda-k ak-nwenneε ! « Attends que nous t'arrangions l'affaire ! » (cte 3 : 95) ; *twenneε iman-is truḥ yel tmeyra* « elle s'est arrangée et est allée à la fête » (cc : 503) ; *twenneε tikli-s uqcic-a* « il a belle démarche/un bon comportement ce garçon » (cc : 612) ; *tesseww-edd lmeēciya twenneε maci d kra* « elle a préparé un dîner excellent (litt. il est bon ce n'est pas du peu) » (cc : 615)

wns

▪ *wanes* (*iwanas, ttwanas, ttuwanas, mwanas, awanes*) v. tr. : « tenir compagnie à qqn »

*A Muḥammed wanes-aney * axxam d ajdid u t-nessin* « ô Mohamed soit notre Compagnon * la nouvelle demeure nous est inconnue » (pch : 25)

▪ *mwanas* (forme récip. de *wanes*) : « se tenir compagnie (v. *wanes*) ; discuter »

Byiy i dd-hedren zzat-k acu hedren asmi ttemwanasen « Je veux qu'ils racontent devant toi ce qu'ils se sont racontés le jour où ils discutaient » (cte 1 : 97) ; *tura madabik ayen-issečč, di nemwanas* « maintenant on aimerait qu'il nous fasse un festin et que nous discussions » (cte 2 : 94)

▪ *amwanas* (*u-, we-/imwansen ; tamwanest (te-/timwansin (te-)* fém.) n. : « qui tient compagnie à qqn, compagnon » (var. *lwens*, moins usitée)

*A Rebbi ili-yi d amwanas * ačhal aya d axnunnes* « ô Dieu sois à mes côtés * cela fait longtemps que je traîne par terre » (mch : 310) ; *axxam l-lmeyyet ihwaj imwansen* « une maison/famille en deuil a besoin qu'on lui tienne compagnie (litt. a besoin de compagnons) » (cc : 354)

▪ *lwens* (*lwensat*) n. m. : « compagnon » (var. *amwanas*, plus usitée)

*A Ccix Muḥend U Lḥusin * nefreḥ mi k-nesea d lwens* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * nous sommes heureux en ta compagnie (litt. de t'avoir comme compagnon) » (pch : 67)

wNṭn

▪ *wanniṭen* (< *wan-iṭen* « celui-autre »), pron. indéf. masc. (var. *wayeṭ*, plus usitée ; fém. *tayeṭ/tanniṭnin*) : « un autre, l'autre »

Yiwen iwfa ; wayeṭ ittfafa ; wanniṭen isenned i ugafa « l'un a trouvé ; un autre réfléchit ; un autre encore s'accote au précipice » (prov. 10) ; *rfed asekkim, iqeed iman-is, wanniṭen iserg-edd yiwen uqerruy* « Il leva l'épée et se mit en position, l'autre sortit une tête » (cte 3 : 79)

wNz

▪ *tawenza* (*tw-/tiwenzwin (tw-)* n. f. : « front ; destin (inscrit sur le front, selon une croyance), fatalité, fatum ; fortune, chance »

Kksey-ak tucckerka n ccher g-twenzza ; at-tifet tizzya « Je t'enlève « l'association

du mois » du front ; tu dépasseras (les enfants) de ton âge » (ck : 47) ; *tawenza tamcumt* « mauvais destin/mauvaise fortune » (mch : 42, en titre)

wq ▪ *aweq* (var. *ayweq*, plus usité) conj. et adv. interrog. : « quand ; chaque fois que ; quand est-ce que » (v. *ayweq*, sous *ywq*)

wqε ▪ *uqeε/wqeε* (*yuqeε*, *ul yuqiε*, *weqqeε*, *awqaε*) v. intr. : « 1. se préoccuper, s'intéresser (à), se soucier (de) (utilisé surtout dans un énoncé négatif) 2. ne pas se préoccuper, s'intéresser, se soucier »

1. *U s-tuqeε la ħmant la ryant* « il n'a cure de ce qu'elles sont chaudes ou brûlantes/il s'en fiche complètement » (prov. 56) ; *ul s-tuqeε ula zzeg-s, iheml-at* « il n'en a cure/il ne s'en soucie pas, il l'a négligé » (cc : 632)

2. *Tuqeε-iyi ma ixeddem niy ul ixeddem ula* « cela ne m'intéresse pas s'il travaille ou il ne travaille pas » (cc : 783)

wqr ▪ *waqqr* (*iwaqqr*, *twaqqar*, *awaqqr*) v. intr. : « goûter, s'égouter »

Iqql-edd yawf-edd iselfan-is ddaw yiwen w-wedrar ani ttwaqqaren waman-enn anken « Il revint et trouva ses beaux-frères sous une montagne où gouttait de l'eau » (cte 2 : 59)

wQs ▪ *Weqqas/Aweqqas* (u-) n. m. : « Aokas . Ville du littoral située à 25 km à l'est de Béjaïa, en direction de Sétif/Jijel, entre Tichy et Melbou. Les habitants de cette ville et de ses environs l'appellent *Weqqas*, alors que les autres la nomment plutôt *Aweqqas*, plus proche de son appellation officielle »

*Leħqer ieedda tilas * seg Tizi almi d Weqqas * ddukklen warrac am-yeddu* « le mépris a dépassé les limites * de Tizi jusqu'à Aokas * les jeunes sont unis comme un seul homme (litt. comme la tige d'une plante) » (Ach : 63) ; *akken mi-gehwa Aweqqas * tiyimit-is yel tewwurt* « quand il descendit à Aokas * il s'assit devant la porte » (pch : 262)

wqt ▪ *luqt/lweqt (lewqat)* n. m. : « 1. temps, moment, période ; époque 2. état de l'atmosphère »

1. *Lweqt iħba* « du temps s'est écoulé (litt. le temps a marché à quatre pattes) » (mch : 129) ; *iwwet-edd lweqt w-wučči* « le moment du repas arriva » (ccix : 35) ; *wan ul i dd-isya timekħelt g luqt-enn, d'at-xeṭṭi tejmaet* « En ce temps-là, celui qui n'achetait pas un fusil était condamné par la Djemaâ à une amende » (K. XXXVIII)

2. *Aħal aya ul nezra lweqt am wa. Ittuy adfel nezzar-at maykayka i yixef idurar...* « cela fait longtemps qu'on n'a pas vu un temps pareil. Avant on ne voyait la neige que de temps en temps aux sommets des montagnes... » (cmd : 10)

▪ *weqqet (iweqqet, ttweqqit, aweqqet)* v. tr. indir. (suivi par *yess*-pron. aff.) : « se jouer de qqn (de sa crédulité) »

Ittweqqit yess-ney « il se joue de nous » (cc : 1412)

Wr ▪ *tawwurt (te-/tiwwura (te-)) ; awwur (w-/awwuren (w-))* m. aug.) n. f. : « porte »

Tbeε akeddab alamma t-tawwurt w-wexxam-is « poursuis le menteur jusqu'à la porte de sa maison » (prov. 231) ; *ldi tawwurt a baba d nnuba-w * lweħc lyiṭ issetraw* « ouvre la porte ô père, c'est mon tour * la peur et la pitié font pleurer » (mch : 163) ; *utant-t tewwura* « le courant d'air l'a saisi (litt. les portes l'ont frappé) (en parlant de qqn qui a attrapé un rhume de poitrine) » (ck : 69)

▪ *tawwurt (te-)* n. f. sing. : « point de côté (douleur) » (malh : *Wr*)

▪ *tawwurt n lkanun (tiwwura n lkanun)* n. f. : « pierre de foyer (litt. les portes du foyer) » (syn. *ini*, plus usité) (yak : 111)

wr ▪ *awer (< a wer)* : « puisse... ne (optatif négatif exprimant un souhait, un vœu) »

A lġuher iylayen ! Awer irbeħ wa kem-iyuccen « ô perle précieuse ! Puisse celui qui te hait ne jamais être heureux ! » (ck : 102) ; *awer yaṭen, awer iblu, šṣeħħa n tezmert-ines !* « je demande (à Dieu) qu'il ne soit jamais malade extérieurement ni intérieurement ; qu'il se porte toujours bien ! » (ck : 114)

wf ▪ *awri* (*u-*, *we-*) n. m. sing. (arch.) : « alfa » (syn. *lhelfa*, plus usité)

Ssuma w-wewri ass-enn xemsin ifassen s duru « le prix de l'alfa ce jour-là était de 1 douro (cinq centimes) pour cinquante poignées » (ccix : 13) ; *bu wewri* « le marchand de l'alfa » (ccix : 14)

wrc ▪ *tawaract* (*tw-/tiwaracin* (*tw-*)) n. f. (arch.) : « beurre frais » (yak : 45, 142)

wrdy ▪ *lwerdiya* [d], n. f. sing. : « granulation(s) (pathologie) » (ck : 72)

wrg ▪ *wureg* (*iwureg*, *ttwurug*, *tiwirgin*) v. tr. : « rêver, faire un rêve »

T-tiwirgin berk ag-gwureg (ay iwureg), mačči t-tidett « c'est juste un rêve qu'il a fait, ce n'est pas (du) vrai/(de) la réalité » (cc : 1261)

▪ *tawuregt* (*tw-/tiwurigin* (*tw-*)) n. f. : « rêve » (v. *rrjuj* « cauchemar(s) »)

Iwki-dd g twuregt « il s'est réveillé d'un rêve » (cc : 1356) ; *issefraw tiwurigin* « il explique/interprète les rêves » (cc : 1289)

wrg ▪ *werğ* (*iwreğ*, *werreğ*, *ttuwerreğ*, *awerreğ*) v. tr. (arch.) : « lapider » (syn. *rjem*)

Wan isabben ddin (...) d'as-ssefsin rrşaş g-mi-s, niy d'at-werğen s iblaţten...
« On fond du plomb dans la bouche de celui qui blasphème contre la religion ou bien on le lapide à coups de pierres... » (K. XI)

wry ▪ *wriy* (*iwriy*, *ttewriy*, *tewrey*) v. intr. : « être/devenir jaune ; être/devenir pâle »

Qreqcent temzin, ttewriyent « les grains d'orge ont broui/sont grillés, ils jaunissent » (cc : 65) ; *aql-i ʔeʔeʔ wriyey * sekrey taqcurt am-belluʔ* « me voici maigre et pâle * ma peau se décolle telle le liège (litt. je me suis fait pousser une écorce comme du gland) » (pch : 146)

▪ *awray* (*u-*, *we-/iwrapen* ; *tawrayt* (*te-/tiwrapin* (*te-*)) adj. et n. : « jaune »

D awray am ufeqqus niy am lbanan « il est aussi jaune que le melon ou la banane » (cc : 1088)

▪ *sawriy*, n. m. sing. : « ictère, jaunisse »

Yuta-t sawriy « il a un ictère » (malh : *wry*) ; *d sawriy ay qeʔtey, mačči d acraʔ*

ay cerrtey « je coupe court à la jaunisse, je ne pratique pas la scarification » (ck : 75)

▪ *tasawriyt* (*ts-*) n. f. sing. : « cirrhose du foie » (malh : *wry*)

wrĠj ▪ *iwreġġej* [r] (*iwreġġejjen*) n. m. : « cigale (insecte) »

Igtaṭ bekmen, dayen iwreġġej ag-ghewwlen (*ay ihewwlen*) *tasusmi n tzemmrin* « les oiseaux se sont tus ; la cigale était seule à troubler le silence des oliviers » (cmd : 15) ; *ul lliy d iwreġġej n wawet * ul nesea ljeṛra* « je ne suis pas la cigale du mois d'août * qui disparaît sans laisser de trace » (mch : 211)

wrk ▪ *lwurki* [k], adj. et n. inv. : « pourri(e), altéré(e) » (v. sous *rk*)

wrm ▪ *awermi* (*u-*) n. m. coll. : « rue (plante) »

*Lemzeyya iṣab uwermi *ay-dd-iṣaḥḥen d adawi* « heureusement que la rue (plante) est abondante*nous avons juste le droit de nous soigner » (cm : 266)

▪ *tawermit* (*tw-/tiwermiyin* (*tw-*)) n. f. : « une rue (plante) »

wrn ▪ *awren* (*u-*, *we-/var. aren*, plus usitée) n. m. : « semoule, farine » (syn. *ssmid*, plus usité)

Awren n irden « la farine de blé » (*yak* : 69) ; *awren n temzin* « la farine d'orge » (*yak* : 43)

wrq ▪ *tawerqett/tiwerqett/* (*tw-/tiwerqatin* (*tw-*)) n. f. : « feuille (de papier surtout) » (var. *tawriqt* ; v. *ifer*)

Kebley tiwerqett « j'ai plié une feuille » (cc : 432) ; *tiwerqatin n tkerrast/n tektabt* « les feuille d'un cahier/d'un livre » (cc : 914)

▪ *tawriqt* (*te-/tiwriqin* (*te-*)) n. f. : « feuille (de papier surtout) » (var. *tawerqett/ tiwerqett*)

T-tarqaqt am tewriqt n ddexxan « fine comme une feuille de papier à rouler les cigarettes » (*yak* : 67)

wrr ▪ *tawrirt* (*te-/tiwririn* (*te-*)) n. f. : « terrain haut ; colline » (agric. 2 : *wrr*)

wrt ▪ *lwert*, n. m. sing. : « héritage »

G lwert, awtem ittawi snat n tuna, tawtemt tettawi yiwet n tunt « Dans l'héritage, l'enfant du sexe masculin prend deux parts et l'enfant du sexe féminin prend une part » (K. XLIV)

▪ *awrit* (*we-/iwwiten* ; var. *lwaret*, moins usitée) n. m. : « héritier »

Atħa iğġa-yi-dd baba awrit (loc.) « je n'ai pas d'héritier (je dispose seul de mes biens) » (cc : 53) ; *qqimen d iwwiten n baba-tsen xirella iseggasen almi mmuten d imenguren* « ils demeurèrent les héritiers de leur père pendant de longues années jusqu'à ce qu'ils mourussent sans postérité » (hw : 18)

▪ *lwaret* (*lwerrat* ; var. *awrit*, plus usitée) n. m. : « héritier »

Ifreħ wul izla akraren ; lwerrat ttembacaren ; ziyen d mmi ag-glulen (ay ilulen) « Le cœur (du mari) est joyeux ; il a égorgé des moutons ; les héritiers se complémentent (en vue de l'héritage) ; mais mon fils... vient de naître » (ck : 112)

wrt ▪ *iwerħan*, n. m. pl. : « pet » (v. sous *rt*)

wrz ▪ *iwrez* (*iwerzan*) n. m. : « talon (partie postérieure du pied de l'homme) » (corhu : *wrz*)

▪ *tiwerzett* (*tw-/tiwerzatin* (*tw-*) n. f. (dim. de *iwrez*)

wrZ ▪ *tiwrezzit* (*te-/tiwrezzin* (*te-*) n. f. : « cheville du pied » (corhu : *wrZ*)

ws ▪ *wis* (fém. *tis*) auxiliaire ou modalité ordinale qui précède un nom de nombre et forme avec lui un nombre ordinal : « -ième, suff. servant à former les nombres ordinaux, sauf premier »

Wis sin kif kif, wis tlata kif kif, wis rebea kif kif, almi as-issenteg sebea iqerruyen, iyya-t « Il fit pareil pour la deuxième, la troisième, la quatrième, jusqu'à ce qu'il lui coupât les sept têtes, le tuât » (cte 3 : 81)

wS ▪ *wiss*, adv. : « peut-être ; qui sait, on ne sait pas (qui) ; on n'est pas sûr de qqch » (var. *wissen*, plus usitée, v. sous *wSn*)

ws ▪ *tawsa*, n. f. : « obole (offert au jeune marié, installé au milieu de l'assistance, sur un châle de soie disposé devant lui) (v. *lhenni*) ; don en argent offert pour une quête » (yak : 93)

wş ▪ *weşşi* (*iweşşa*, *ttweşşi*, *mweşşi*, *aweşşi*) v. tr. : « conseiller, prodiguer des conseils »

*A nruh qbel ma nweşşa * nekkni s dderya n taşsa* « on s'en ira avant d'avoir prodigué des conseils * nous enfants de la risée » (mch : 48) ; *tweşşa-t tmeţţut-is*, *tenn'as akan di dd-netqet* « sa femme le conseilla de faire attention à ne pas parler » (cc : 283)

wse ▪ *wseε* (*iwseε*, *ul iwsie*, *ttewsie*, *awsae*) v. intr. : « être large, s'élargir, être ample, spacieux, étendu, vaste » (var. *wessee*)

*Ma t-tata n lechur * nekni ul nettewsie ul nkerri* « si tu es un caméléon versatile (litt. des mois) * nous ne nous élargissons ni nous rétrécissons » (mch : 187) ; *iwseε lxaţer-is* « il a un caractère accommodant (litt. son caractère est vaste/ample) » (cc : 1277)

▪ *wessee* (*iwessee*, *ttwessie*, *awessee*) v. mixte : « s'élargir, s'étendre, devenir plus vaste, plus spacieux ; élargir, rendre plus vaste » (v. *ssewsee*)

Awessee iwessee, lameena ul dd-işbiḥ ula « (la largeur) il est large, mais il ne sied pas » (cc : 1400) ; *ittwessie mi d'at-lset* « il s'élargit quand tu le mets » (cc : 1511) ; *at-irḥem Rebbi iwessee-att fell-as* « que Dieu lui fasse miséricorde et fasse que sa tombe lui soit ample (litt. qu'il l'élargisse sur lui) » (cc : 1571)

▪ *awesean* (*u-iweseanen* ; *taweseant* (*tw-/tiweseanin* (*tw-*)) adj. et n. : « large, vaste, ample, spacieux »

Abrid-a d awesean « cette route est large » ; *taxxamt-is t-taweseant* « sa pièce est spacieuse » (cc : 1278)

▪ *lwaseε*, n. m. : « moment de la troisième prière (*leaşer*) situé au milieu de l'après-midi »

*Asegna ittawi-dd wayeţ * tyerreḥ qbel lwaseε* « les nuages s'empilent (litt. un

nuage ramenant un autre) * la nuit est tombée très tôt (litt. avant le milieu de l'après-midi, moment de la troisième prière) » (mch : 252)

▪ *ssewsee* (*issewsee, ssewsae, ttusewsee/ttwasewsee, msewsae, asewsee*) v. tr. : « élargir, étendre, rendre vaste, plus vaste » (var. *wesseε*, moins usitée)

Issewsae berk iqqar-as/al iqqar mazal « il n'arrête pas d'élargir/d'étendre (litt. il élargit seulement et dit pas encore) » (cc : 1279)

▪ *listee*, n. m. : « espace large, suffisant (pour faire qqch) ; situation favorable, propice, confortable »

Lhem eġġ-iyi listee « pousse-toi et laisse-moi un peu d'espace (litt. de l'espace) » (cc : 715) ; *di listee ma nemlal * qqaren-ak fell-ak nettqellib* « en situation favorable lorsqu'on se rencontre * on dit qu'on me recherchait » (mch : 111)

wSn

▪ *wissen/wiss* (< *wi-ssen* « qui sait ». La forme abrégée est utilisée généralement seule en réponse à une question) adv. : « peut-être ; qui sait, on ne sait pas (qui) ; on n'est pas sûr de qqch »

Netta wissen di dd-iṭṭef xetṭaf leerayes-enn « Lui peut-être attrapera-t-il cette créature (litt. le ravisseur de fiancées) » (cte 3 : 17) ; *ddunit tettwafran * lqae rnan igenwan * wissen anwa d' as-iḥter* « la vie se choisit * la terre en plus des cieux * on ne sait qui est-ce qui va en être témoin » (ach : 85) ; *ssels-iyi tbeġġset-iyi wissen i dd-aruy tifelḥi* « habille-moi et ceins-moi et je ne suis pas sûre d'accoucher de quelque chose de bon » (prov. 97)

wSr

▪ *wesser* (*iwesser, twessir, awesser/tewser*) v. intr. : « devenir vieux, vieillir » (v. *mɣur*)

*Ma nwesser deg sin * i nzur Mekka d Jedda* « à notre vieillesse à deux * nous ferons le pèlerinage à la Mecque et à Djeda » (mch : 382)

▪ *tewser*, n. f. : « vieillissement, vieillesse »

Temzi txeddem yef tewser « la jeunesse travaille pour la vieillesse » (cc : 1485)

▪ *awessar* (*u-/iwessura, iwessaren ; tawessart* (*tw-/tiwessura, tiwessar* (*tw-*) adj. et n. : « vieux, âgé »

Iqqel d awessar « il est devenu vieux/il a vieilli » (cc : 1324)

wʃr ▪ *wʃer (iwʃer, ul iwʃir, ttweʃsir, awʃar)* v. tr. : « obliger, contraindre, imposer » (v. *hettem, furʃi, seyyef*)

Imdanen tewʃer-in att-eennun ; teqqim-asen-dd tejmaet ʃaca i tlufa timezzyanin « les gens sont obligés d’y aller (à l’administration étatique) ; l’assemblée ne leur sert désormais que pour les petites questions » (hw : 63) ; *teqqel tutlayt-a almi tettef yiwen w-webrid n teyliyawt ; d ayen att-iweʃren* « cette langue est allée (litt. elle devient) jusqu’à prendre une voie de déclin (litt. de chute) ; c’est ce qui s’est imposé à elle » (hw : 75)

wsws ▪ *lweswas*, n. m. sing. : « délire de persécution »

Ittef-at lweswas « il a un délire de persécution » (malh : *wsws*)

wsx ▪ *wsex (iwsex, ul iwsix, wessex, awsax)* v. intr. : « être/devenir sale » (v. *xmej*)

Illa userwal iwsex, ssuffyey-add-i « le pantalon était sale, je l’ai lavé » (cc : 221) ; *tillem ttra amek i wesxen icetʃiten-nnun* « regardez donc comment vos vêtements sont si sales » (cc : 478)

▪ *ssewsex (issewsex, ssewsax, asewsex)* v. tr. : « salir, souiller »

Issewsex isebbaten-is g-berʃit « il a sali ses chaussures dans la boue »

▪ *lusex/lewsex*, n. m. coll. : « saleté(s), ordure(s) » (v. *lexmaj*)

Itteyyir lusex-is i ugudi « il jette ses ordures dans le dépotoir » (cc : 1392)

wt ▪ *ewt/ut (wtiy/utiy, iwta/yuta, kkat, ttwet, ttwatay, mmwat, tiyti)* v. tr. : « 1. frapper 2. jouer (avec un instrument de musique) 3. prendre (manger/boire... en quantité qqch 4. rester/demeurer longtemps quelque part 5. contracter certaines maladies/maux 6. divers autres sens contextuels»

1. *Ut g tewwurt, di dd-tareg yiwet n teqcict* « frappe à la porte, une fille sortira » (cte 3 : 42) ; *ikkat uheddad aʃtis ilmed mmi-s* « le forgeron frappe avec sa masse, son fils apprend (petit poussin chante comme le coq lui apprend) » (prov. 77) ; *ul ikkat ul itthuddu* « il ne frappe ni ne défend » (prov. 56) ; *tuta-t tfeğger-as*

aqerruy-is « elle le frappa et lui entailla la tête » (cte 8 : 9) ; *tutayin lxelea* « ils furent frappés de stupeur » (cte 4 : 57) ; *wan tuta lmizirya i teebbuṭ al d'ičč irwu d'att-ishu* ; *wan tuta i uqerruy d'as-icfu* « celui que la misère a frappé au ventre, lorsqu'il mange à satiété il l'oublie ; celui qu'elle a frappé à la tête s'en souviendra » (prov. 283) ; *ma mqellaæen sin ggay-gar-asen ul mwaten ula, d'ikf wan iṭelmen lexteyya* « Si deux hommes se disputent sans se donner des coups, celui qui a tort paie une amende » (K. II)

2. *Illi t-tayaqut Emer-ul-Qadi, yef di wten ṭṭbul d leywaṭi* « ma fille est un rubis d'Amr-El-Cadi, en l'honneur de laquelle on jouera du tambour et des clarinettes (le jour de son mariage) » (ck : 104)
3. *Ieebba i din tissi, ccira, iwta-tt, izṭel* « Il transporta là-bas de la boisson et de l'herbe ; il en prit et se soûla » (cte 3 : 22)
4. *Iwta-tt din temn-yyam, aewin ifukk, kullec ifukk* « Il resta là huit jours et ses provisions furent épuisées » (cte 3 : 106)
5. *Iwta-t llqu irra-yi* « ayant eu une indigestion il me vomit (dessus) » (mch : 93) ; *iwt-at buṭabeq* « il a attrapé le rhume de poitrine (litt. le rhume l'a frappé) » (ck : 69) ; *tuta-t tafukt* « il a eu une insolation (litt. il est frappé par le soleil) » (rvl : 797) ; *utant-t tewwura* « le courant d'air l'a saisi (litt. les portes l'ont frappé) (en parlant de qqn qui a attrapé un rhume de poitrine) » (ck : 69)
6. *Iwta uyebbar s lketra* « la pluie est tombée abondamment » (cc : 99) ; *iwta-t wugur* « il a heurté (de son/ses pied(s)) un obstacle sur son passage » (cc : 247) ; *iwta-yi-dd s uxezzir* « il m'a fusillé/foudroyé du regard » (cc : 144) ; *iwta i ljib, ikks-add-int, ikfa-y-as-tt* « Il porta sa main à sa poche, les en extrait et les lui donna » (cte 1 : 16)

wṭ

▪ *aweṭ (iwweṭ, ul iwwiṭ, ttaweṭ, awwaṭ)* v. intr. : « arriver, parvenir, atteindre ; prendre, réussir ; être à point, être prêt ; être mûr, nubile, pubère »

Iwweṭ g yiwen (n) umkan, teyreḡ leuda-yis g lberṭa « il arriva dans un endroit et son cheval coula dans un borbier » (cte 9 : 7) ; *lbaṭna ma teffey sin, tewweṭ xemsin* « si un secret échappe à de deux (personnes), il parviendrait à cinquante » (prov. 328) ; *f ukursi imger iyes * anwa d' at-yaweṭ* « ils se battent pour le

pouvoir (litt. sur la chaise est mis l'os) * qui va l'atteindre » (mch : 330) ; *yiwēn iwwi-dd yiwēn n lekdeb ul tewwiṭ ula* « quelqu'un a raconté un mensonge qui n'a pas pris » (cte 10 : 2) ; *imi dd-newweṭ i ṣṣalḥa * teqqarem-ak quf* « et maintenant que nous sommes en âge d'être utiles * vous voulez faire de nous des figurants (litt. vous nous dites intégrez le cortège (qui accompagne la fiancée)) » (mch : 301) ; *tewwa teqcict, tewweṭ* « la fille est mûre, elle est nubile/pubère » (cc : 665)

▪ *awwaṭ (w-)* n. m. : « arrivée »

Awwaṭ iwweṭ, lameena mazal ul dd-iluṣa ula « pour l'arrivée il est arrivé, mais il n'a pas encore appelé » (cc : 208)

▪ *ssaweṭ (issaweṭ, ssawaṭ, msawaṭ, asiweṭ)* v. mixte : « faire parvenir ; parvenir, arriver (à qqch, un résultat) »

Ac'iṭran did-k ieni, almi 'k-issaweṭ lḥal bac i yyet iman-ik ? « Que t'est-il arrivé donc, pour que tu arrives à cet état à vouloir te tuer ? (litt. jusqu'à ce que la situation te fasse parvenir...) » (cte 1 : 60) ; *tessaweṭ iman-is i lmut* « elle a failli se tuer » (cte 2 : 12) ; *nhedder f tazart, issaweṭ-att i lkermus* « on parlait de figues sèches, il en est arrivé aux figues de Barbarie » (prov. 45) ; *ixdem lmejhud-is, meena ul issaweṭ ula* « il a fait ce qu'il pouvait faire, mais sans résultat (litt. il n'était pas parvenu) » (cc : 926)

wṭ ▪ *aweṭ (w-)* n. m. : « août » (syn. *yuct*)

*Ul lliy d iwreḡḡej n waweṭ * ul nesēa ljerrā* « je ne suis pas la cigale du mois d'août * qui disparaît sans laisser de trace » (mch : 211)

wṭf ▪ *aweṭṭuf (u-/iweṭṭfan* (moins usité que le sing. coll.) n. m. coll. : « fourmi(s) » (v. *buyewwas*)

D aweṭṭuf/am-weṭṭuf « ils fourmillent, ils sont légion » (anim. : *wṭf*)

▪ *taweṭṭuft (tw-/tiweṭṭfin (tw-)* n. f. : « fourmi »

*Rruḥ at-refden lemluk * aksum d leula n tweṭṭfin* « l'âme sera prise par les anges * la chaire sera le lot (litt. les provisions) des fourmis » (pch : 24)

wṭl ▪ *awtul (u-, we-/iwetlan)* n. m. : « lapin » (anim. : *wṭl*)

▪ *awtul l-lexla* (*we-/iwetlan l-lexla* ; *tawtult* (*te-/tiwetlin* (*tw-*) *n lexla*) :

« lapin sauvage ; lièvre » (anim. : *wtl*)

▪ *tawtult* (*te-/tiwetlin*) n. f. : « lapine »

Tserrem tewtult taxxamt-is tufa eecra ašurdi « une lapine balayait sa chambre et trouva dix sous [un demi-franc] » (cte 11 : 1)

wtm

▪ *awtem* (*u-*, *we-/iwetman*) n. m. : « le mâle »

Cekk ayweq tru d awtem « toi chaque fois qu'elle accouche c'est un mâle » (prov. 184) ; *awtem yur-sen* (*Aeraben*) *ttorrisen-at* « le mâle chez eux (les Arabes) on le castre » (cc : 305)

▪ *tawtemt* (*te-/tiwetmin*) n. f. : « la femelle »

G lwert, awtem ittawi snat n tuna, tawtemt tettawi yiwet n tunt « Dans l'héritage, l'enfant du sexe masculin prend deux parts et l'enfant du sexe féminin prend une part » (K. XLIV)

wtr

▪ *tawaturt* (*tw-/tiwaturin* (*tw-*) n. f. : « voiture, automobile » (syn. *ṭumubil/tunubil*, plus usité)

Iqeēed-edd tawaturt-is yur umikanisyan « il a réparé sa voiture chez un mécanicien » (cc : 602)

wTt

▪ *iweṭṭeṭ/iwṭeṭ* (*y-*) n. m. sing. : « eczéma (entre les orteils) »

D iweṭṭeṭ ay qeṭṭeey, mačči d anbay ay nebbiy « c'est l'eczéma que je fais disparaître, ce n'est pas à l'épouillage que je procède » (ck : 76)

▪ *iweṭṭeṭ/iwṭeṭ* (*y-/iweṭṭeṭten, iwṭeṭten*) n. m. : « lente »

Imejj n Ṭawes iṭṭeṭten, wayeṭ iččur d iwṭeṭten « une oreille de Tawes lui tinte, une autre est remplie de lentes » (prov. 2)

wxd

▪ *wexxed* (*iwexxed, twexxid, ttuwexxed, awexxed*) v. tr. : « causer un malheur, ruiner ; duper, couillonner »

Wexxedn-at g lkarṭa/g tmeṭṭut « ils l'ont ruiné au jeu de cartes/il s'est fait

couillonné sur sa femme » (cc : 1049)

▪ *lwexda* (*lwexdat*) n. f. : « malheur, catastrophe »

Tekcem ssa, teffey ssa, ma tzeplet a lwexda ! « elle est entrée par-ci, elle est sortie par-là, si tu rates, ô malheur ! » (*t-tissegnit* « c'est l'aiguille ») (énig. 33) ; *lwexda-m lukan i sell baba-m* « malheur à toi si ton père l'apprenait » (cc : 1048)

wXr

▪ *wexxer* (*iwexxer, ttwexxir, ttuwexxer, mwexxar, awexxer*) v. intr. : « reculer ; s'éloigner (de qqch) »

*As-tt-nexdem i lyul u s-nezmir * lameena ul nettwexxir yel deffir* « piéger le monstre (litt. on le fait au monstre), on ne peut pas * mais nous ne reculerons pas en arrière » (mch : 7) ; *lpulitik am lkanun : ma tleḥmet ak-tečč tmes, ma twexxert ak-iyḡ usemmit* « la politique est comme le foyer : si tu t'y approches le feu te consume, si tu t'y éloignes tu es gagné par le froid » (cc : 1045)

▪ *awexxer* (*u-*) n. m. : « recul, repli, retrait, éloignement (l'action de s'éloigner) »

Ilha uwexxer anig i dd-iwwi « le recul/le repli/le retrait est bon quand il est nécessaire » (cc : 1106)

wy

▪ *wayi*, dém. de proximité masc. sing. : « celui-ci, celui-là » (var. *wa/waha*, plus usitées)

*Menhu d wayi yel tewwurt * menhu d wayi yel tewwurt* « qui donc est au seuil de la porte ? * qui donc est au seuil de la porte ? » (pch : 176)

▪ *wiya*, dém. de proximité pl. masc. (masc. sing. *wa/waha/wayi* ; fém. sing. *ta/taha*, pl. *ti/tihi*) : « ceux-ci, ceux-là » (var. *wi, wihi*)

Wiya d imduk-al-iw « ceux-ci sont mes amis » (cc : 368)

wyṭ

▪ *wayeṭ*, pron. indéf. masc. sing. : « autre » (var. *wanniṭen*, moins usitée ; fém. *tayeṭ/tanniṭnin*)

Illa jḡwaj iṣṡuqqut ; wayeṭ iseullut ; wayeṭ issawaṭ i lmut « il y a un mariage qui fait grossir ; un autre qui flétrit ; un autre qui tue (litt. qui fait parvenir à la mort) » (prov. 4) ; *adrar ssadda, wayeṭ ssafell, jebdey ajḡu iyli-dd udfel* « une montagne en dessous, une autre en dessus, j'ai tiré la poutre et la neige a tombé »

(*t-tasirt ufus* « c'est le moulin manuel ») (énig. 73)

▪ *wuyet/wiyaṭ*, pron. indéf. masc. pl. : « autres » (prononc. *wiyyaṭ*, Ait B.)

Ul ixeddem ula, ittkalay f wuyet « il ne travaille pas, il compte sur les autres » (cc : 526) ; *ayen illan isudd i tissi * wiyat rnan-ay-dd asexsi* « ce qui est disponible est juste suffisant pour nos besoins en eau potable (litt. à boire) * les autres nous obligent à éteindre des incendies » (mch : 15)

WZ ▪ *iwzan* (y-, i-) n. m. pl. : « grosse mouture qui subit deux tamisages dans des tamis à larges et à fines mailles, grosse semoule et débris. On les roule en les aspergeant d'eau salée, puis on ajoute de la farine ou de la semoule de blé. On la roule tout en l'humectant d'eau et en ajoutant petit à petit de la semoule jusqu'à obtenir de gros grains (de la grosseur environ d'un petit pois) »

Iwzan qbel icillawen « la semoule (à gros grains) avant les poussins » (prov. 92) ; *iwzan n temzin* « grosse farine d'orge » (ck : 70) ; *iwzan s iyi* (« *iwzan* au petit-lait) : cuits à la vapeur, ils sont mangés arrosés de petit-lait (*iyi*) » (yak : 38) ; *iwzan w-wekbal* « concassures de maïs » (yak : 41)

WZ ▪ *tiwizi/tiwiza* (tw-) n. f. : « volontariat (au sein d'un clan, d'un village...), bénévolat, "coopération étroite qui existe entre les membres d'une même fraction ou de fractions différentes", entraide »

Nzemmer i dd-nein leqdic-nney s tsulal n di naf ass-a : ama g tilist n zeddi n taddart niy t-taxerrubt, g twizi niy t-tajebbant « on peut se faire aider dans notre travail par des supports qu'on trouvera aujourd'hui : que ce soit dans la borne commune du village ou du clan, dans le volontariat ou dans le cimetière » (hw : 66) ; *aneft-as i twiza * imudd-as rriba* « laissez tomber l'entraide * elle est vouée au dépérissement » (mch : 125)

▪ *awaziw* (u-/iwaziwen ; *tawaziwt* (tw-/tiwaziwin (tw-) adj. et n. : « aide, volontaire, travailleur bénévole » (v. *ameiwen*)

Tetter-edd tawaziwt, teffer-as tayazilt « elle a sollicité une assistante, elle lui a caché le peigne » (prov. 7)

wz ▪ *lwiz*, n. m. : « or, diamant » (syn. *ddheb*, plus usité)

Lwiz ittegzil, uzzal ittekmil « l'or raccourcit, le fer s'allonge » (prov. 11) ou *ay ittegzilen d lwiz ; ay ittekmilen d uzzal* « ce qui raccourcit c'est le diamant ; ce qui s'allonge c'est le fer » (prov. 283)

wzε ▪ *wezzeε* (*iwezzeε, twezziε, awezzeε, twawezzeε, twawezzaε, mwezzaε*) v. mixte : « verser, répandre ; renverser »

D imeṭṭawen n mmi (yelli) ay qeṭṭeey, mačči d aman ay twezziεey « ce sont les pleurs de mon fils (de ma fille) que je fais cesser, ce n'est pas de l'eau que je verse » (ck : 32) ; *tegrawel gar lyaci * twezzeε llujaq Usaεed* « elle tomba parmi les gens * en renversant la cafetière d'Ousaïd » (cmd : 50)

▪ *luziεa/lewziεa (luziεat)* n. f. : « abattage collectif de moutons ou/et bœufs et la distribution équitable de la viande entre tous les habitants d'un village ou tribu. Les frais de cette action sont supportés soit par la collectivité, soit par quelques personnes charitables »

Imezday n yiwet n txerrubt xeddmn luziεa gar-asen berk « les habitants d'un clan font *luziεa* entre eux seulement » (hw : 67) ; *idrimen bennun is-sen leḡwameε, sayyen-asen-d tigertal. Lmal xeddmn-t d luziεa* « Avec l'argent on construit des mosquées, on leur achète des nattes. Quant au bétail, on partage sa viande pour en faire une *luziâa* » (K. XLI)

wzn ▪ *wzen* (*iwzen, ul iwzin, wezzen, awzan*) v. mixte : « mesurer, être mesuré, harmonieux ; bien peser, examiner avec attention » (v. *azen*)

Win isεan aεenquq w-welyem, ul ihedder alma yewzen « celui qui possède le cou d'un dromadaire, il ne sort sa parole que lorsqu'elle est mesurée (qui parle avec circonspection) » (prov. 59) ; *iεawd-edd i lehdur-is iweznen* « il a répété ses paroles harmonieuses » (cte 5 : 28) ; *awwah ! (inn'as) abrid-a wezney-add-in (lehdur-iw)* « allons donc ! (lui dit-il) cette fois-ci je les ai bien pesées (mes paroles) » (cc : 287)

▪ *azen* (*yuzen, ul yuzin, ttazen, lmizan*) v. tr. : « peser » (v. *wzen*)

Azen-iyi-dd juj kilu lbaṭaṭa « donne-moi (litt. pèse-moi) deux kilos de pomme de

terre » (cc : 763) ; *yuzen-iyi-dd arçel n ssker* « il m'a pesé 500 g de sucre » (cc : 764)

▪ *lmizan (lmizanat)* n. m. : « balance, bascule ; poids »

Ttajer d ttajer, meena ul isea ula lmizan « commerçant il l'est, mais il ne possède pas d'instrument à peser » (cc : 1084) ; *isea lmizan (izzay)* « il a du poids (il est lourd) » (cc : 1083)

X

- x** ▪ *ax*, forme verbale attestée uniquement à l'impératif (*ax* (2^{ème} pers. sing.), *axum/axut* (2^{ème} pers. pl. masc.), *axumt* (pl. fém.) : « tiens »

Axum/axut i ččem ma tellužem « tenez, mangez si vous avez faim » ; *axumt i ččemt ddellæ asemmaṭ* « tenez, mangez de la pastèque fraîche » (cc : 198)

- X** ▪ *ax/hax* [ha:x] (forme verbale irrégulière se conjugant uniquement à l'impératif : *axum/axut* (pl. masc.) ; *axumt* (pl. fém.) : « tenez ») : « tiens »

Uhu ! ul ttgalla ul ttgalliṯ, hax ! « Non ! ne me jure ni je ne te jurerai, tiens ! » (cte 1 : 19) ; *ax i ḥamit pappā* (lang. enf.) « tiens, mange du pain (en s'adressant à un petit enfant/bébé) » (cc : 297) ; *axum/axut i ččem ma tellužem* « tenez, mangez si vous avez faim » (cc : 198)

- X** ▪ *axxi*, interj. qui annonce un salut à des absents

*Axxi ssalamu-elikum * ay iyan deg-durar εussen* « que le salut soit sur vous * ô ceux qui dans les montagnes surveillent » (pch : 271)

- X** ▪ *axxi*, adv. : « pourtant »

Ilaæa-dd inisi, inna-yas : axxi tennit-ak tneffed g ddrari « il interpella l'hérisson et lui dit : « tu m'as pourtant dit que c'est ma progéniture qui paiera pour ma faute » (cc : 241)

- xb** ▪ *tixuba* (tx-) n. f. pl. (très fam.) : « fesses » (v. *tixulal*, *tigezzal*, *tameccact*) (corhu : *xb*)

- xbc** ▪ *xbec* (*ixbec*, *ul ixbic*, *xebbec*, *ttwaxbec*, *myexbac*, *axbac*) v. tr. : « griffer, égratigner, gratter »

Ixebbec umcic « le chat griffe » (cc : 1291) ; *ixbec lḥiṯ s waccaren-is* « il a gratté le mur avec ses ongles » (cc : 1292)

- *axbac* (u-, we-) n. m. : « action de griffer, de gratter, griffure, grattage »

*Nfey g-gexbac * qqley d baε* « j'ai évité la griffure (de mes enfants) * pour devenir une marionnette (litt. un mouton) » (mch : 219)

xbr

▪ *lexbar/lexber (lexbur, lexbarat)* n. m. : « information, nouvelle »

Tafruxt-iw taqerqact tessawaṭ lexbar kifac « ma poule bariolée transmet l'information comme on la veut (litt. transmet l'information comment) »

(t-tabratt « c'est la lettre ») (énig. 19) ; *tamacahut tewwi-dd lexber * win i s-islān ilaq i dd-ikker* « la petite histoire est porteuse de la nouvelle * qui l'a écoutée doit se relever » (ach : 34)

xbṭ

▪ *xbeṭ (ixbeṭ, ul ixbiṭ, xebbeṭ, axbaṭ)* v. mixte : « jeter qqn à terre, renverser violemment, terrasser ; se débattre par terre »

I dd-yali ujenniw-iw d'ak-xebṭey « si je me mets en colère, je te renverse/je te terrasse (litt. si mon génie monte je te jette à terre) » (cc : 488) ; *ixebṭ-at, isseyli-yaddi-it i lqaε* « il l'a jeté à terre, il l'a fait tomber par terre » (cc : 1569) ; *ixebbeṭ g lqaε am ikerri immezlen* « il se débat par terre comme un mouton égorgé » (cc : 511)

xbz

▪ *lxebz*, n. m. coll. : « pain de boulanger »

Att-iḥku lxebz i lbuyun « (litt. le pain la racontera au bouillon) le pain se disputera avec le bouillon (pour dire qu'on a une faim de loup) » (prov. 263)

▪ *tixbizt (te-/tixbizin (te-))* n. f. : « pain long, baguette de pain »

Ičča snat n texbizin « il a mangé deux baguettes de pain » (cc : 1253)

▪ *xebbez (ixebbez, txebbiz, axebbez)* v. tr. : « faire du pain (pour un boulanger) ; faire une bonne affaire, profiter de qqch (fig.) »

Ixebbez-att ass-a « aujourd'hui il a fait une bonne affaire/il a bien profité de qqch » (cc : 1254)

▪ *axebbaz (u-/ixebbazen)* n. m. : « boulanger » (syn. *abulanji*, plus usité, *akewwaci*)

▪ *taxebbazt (tx-/tixebbazin (tx-))* n. f. : « boulangère »

xc

▪ *xic*, interj. utilisé surtout pour réprimander, avertir un enfant : *xic !* « Attention ! »

*F lebeaṭ kra *fell-aṭ xic lḡirra* « pour certains c'est la totale impunité (litt. pour certains rien) * pour nous c'est la menace de guerre » (mch : 338)

xCm ▪ *axuccim (u-/ixuccimen)* n. m. : « poing ; coup de poing ; gifle » (yak : 68) (v. *adekkim*)

xcw ▪ *axicaw (u-/ixicawen)* n. m. : « jute (fibre textile) »

Tackart uxicaw « sac en jute (fibre textile) » (cc : 1725)

xcxc ▪ *mxecxec*, adj. inv. (rare) : « pourri »

S berra mrellec, zdaxel mxecxec « de l'extérieur il est joli, à l'intérieur pourri » (prov. 81)

xdε ▪ *xdeε (ixdee, ul ixdiε, xeddee, ttwaxdeε, myexdae, axdae/lexdee)* v. tr. : « trahir, tromper »

Ma txedeet-iy g dderya-w im-ixdee Rebbi ! « si tu me trahis en ce qui concerne mes enfants, que Dieu te trahisse ! » (ck : 65) ; *yiwen d bu nneyya, wayeṭ iččur t-tiḡerci, ittsggiw amek d'at-ixdee* « l'un d'eux était honnête, l'autre était plein de ruse, il cherchait un moyen pour le tromper » (cte 7 : 1)

▪ *lexdee*, n. m. : « trahison, trahison »

*lexdee ikka-dd g tegmatt * gar leḡbab d iṭulan-is* « la trahison vient des proches (litt. de la fraternité) * entre amis et alliés (litt. et sa belle-famille) » (pch : 100) ; *igra ikkes-edd yiwet t-teffaḡt s lexdee, igra-tt g ljib* « il se jeta (sur le pommier) et en cueillit une pomme frauduleusement (par trahison), la mit dans la poche » (cte 7 : 48)

▪ *axeddae (u-/ixeddaeen ; taxeddaeṭ (tx-/tixeddaein (tx-))* adj. et n. : « traître, trompeur, déloyal »

D axeddae, ulac laman zzeḡ-s « c'est un traître/un trompeur, on ne peut pas lui faire confiance » (cc : 463)

▪ *taxeddaeṭ (tx-)* n. f. (utilisé uniquement au sing. dans des locutions où son sens n'est pas déductible de celui de la locution) : « traîtresse (?) »

Iqsef Rebbi taxeddaet-ik ! (i ^lk-ikkas Rebbi) « que le diable t'emporte (litt. que Dieu ravage/anéantisse ta traîtrise (?)) ! (que Dieu te supprime) » (cc : 835)

▪ *t-taxeddaet* (suivi d'un suff. pron., 2^{ème} pers. du sing. notamment : *-ik, -im* « de toi » ; litt. c'est ta traîtresse) loc. interj. : « formule qui sert à admonester qqn en lui signifiant qu'il se trompe complètement (elle peut être adressée de façon tout à fait cordiale ou affectueuse à un ami, un fils...) » (cc : 834)

xdm

▪ *xdem/xemm (ixdem/ixemm, ul ixdim, ixeddem, ttwaxdem, ttwaxdam, axdam/lxedma/ axeddim)* v. mixte : « faire ; travailler ; servir à ; établir, déterminer ; donner des fruits (un arbre) ; réparer »

Ayen txedmet ay d'iwfet « ce que tu as fait, c'est ce que tu trouveras » (prov. 302) ; *ineqq bla rrşaş, ixeddem axxam-is bla leḥwal* « il tue sans balles, il construit sa maison sans matériaux » (*d azrem* « c'est le serpent ») (énig. 70) ; *mačči nxeddem lbaṭṭel * nxeddem baṭṭel* « ce n'est pas que nous faisons de l'injustice * nous travaillons gratuitement » (mch : 24) ; *temzi txeddem f temyer* « la jeunesse travaille pour la vieillesse » (prov. 144) ; *win ixeddmen d'inal ; win ul nxeddem di yesruḥ* « qui travaille obtiendra ; qui ne travaille pas perdra » (prov. 247) ; *baba ixeddem fell-i * imma tettawⁱ-i g tiwwa* « mon père travaille pour moi * ma mère me porte sur son dos » (pch. 143) ; *xeddmen akal-nsen, ttafen timēict useggas deg-s* « ils travaillaient leur terre et y trouvaient leur subsistance de l'année » (hw : 32) ; *dir afexxar ma iyezza * u s-txeddem tcirebba * n leeyud d lmunasaba* « c'est mauvais qu'une poterie soit érodée * les ornements des fêtes et des occasions ne lui serviront à rien » (mch : 127) ; *ma yur-s idrimen d'as-xedmen lqima i tzemmurt* « s'il a de l'argent on évalue (litt. on établit la valeur) l'olivier » (K. XXV) ; *yur-s yiwet n tseṭṭa txeddm-edd kra n teeqqayin ulac-int g ddunit merra* « Il avait un arbre qui donnait des fruits qui n'existent nulle part » (cte 3 : 2) ; *ixedm-edd ssebbaṭ-is yel uxerraz* « il a réparé ses chaussures chez un cordonnier » (cc : 754)

▪ *lxedma (lxedmat, lexdayem)* n. f. : « travail »

Ay dd-iggran i yfellaḥen siwa lxedma i dd-ittawin idrimen « il ne reste donc aux paysans que le travail qui rapporte de l'argent » (cmd : 27) ; *ruḥen i duren lxedma*

lwaḥi « un jour ils voulaient aller chercher du travail ensemble » (cte 7 : 2)

▪ *axeddām* (*u-/ixeddāmen* ; *taxeddāmt* (*tx-/tixeddāmin* (*tx-*)/*taxdimt* (*te-/tixdimin* (*te-*) n. et adj. : « travailleur, ouvrier, fonctionnaire ; valet, serviteur »

Ama tekkat ama teṣḥa, tekkaf i uxeddām lḥeqq-is « quel que soit le temps qu'il fait (litt. qu'il pleut ou pas), il (le travail) donne au travailleur son dû » (cmd : 28) ; *issishil ccyel i yxeddāmen-is* « il facilite la tâche à ses ouvriers » (cc : 451) ; *d ixeddāmen-iw* « Ce sont mes valets » (cte 7 : 34) ; *cqan-i medden ma nnan * nekk t-taxdimt f lawleyya* « peu m'importe les dires des gens * moi je suis au service des Saints » (pch : 31)

▪ *ssexdem* (*issexdem, ssexdam, ttwasexdem, ttwasexdam, asexdem*) v. tr. : « faire travailler ; employer, utiliser »

A yelli at-tidiret, tessut leḥrir teqqimet, tawit aklan tesxedmet « ô ma fille, tu vivras ! Tu te reposeras sur une couche en soie ; tu auras des esclaves que tu feras travailler » (ck : 103) ; *ssexdem ddreε * leecur f ugduḍ creṭ* « utilise la force * et au peuple exige de payer un tribut » (mch : 257)

xf ▪ *lxuf*, n. m. : « peur, crainte » (syn. *tawaggda*)

Lxuf ibda ikeccem ayiliw, adya iserreḥ-as din din « l'ogre prit peur, alors il le lâcha instantanément » (cte 4 : 40) ; *tettaflaw/tettergigi s lxuf* « elle fut terrassée par la peur » (cte 8 : 11) ; *iffey uqcic g-serwal-is/ddaw-as g lxuf* « il s'est soulagé dans son pantalon de peur » (cc : 220)

▪ *xuf* (utilisé en poésie et précédé de la modalité de négation *la*. Variante de *lxuf*, utilisé dans les autres contextes) n. m. : « peur, crainte »

Ssejra tegra axaluf ; w'ittfen g Rebbi la xuf « l'arbre a repoussé ; celui qui s'en remet à Dieu ne craint rien » (ck : 112)

▪ *axewwaf* (*u-/ixewwafen* ; *taxewwaf* (*tx-/tixewwafin* (*tx-*) adj. et n. : « peureux, poltron, froussard, ombrageux »

D axewwaf, ittagadf tili-yis « c'est un peureux, son ombre lui fait peur, il est ombrageux » (cc : 261)

- xf** ▪ *xfu* (*xfiy*, *ixfa*, *ixeffu*, *xeffu/axfaw*) v. tr. : « cacher » (syn. *ffer*, plus usité)
- Ljenn-enn ixfa-t Rebbi* « Le djinn disparut de sa vue (litt. Dieu le cacha) » (cte 3 : 114)
- xf** ▪ *ixef* (*ixfawen*) n. m. : « 1. extrémité, bout, faîte, sommet 2. tête 3. unité d'un groupe d'animaux (ovins, bovins) » (v. *taqincut/taqintuct*, *tacawwa*, sens 1 ; syn. part. *aqerruy* (sens 2), plus usité)
1. *Ttwalan lmusal mi ittasil tamyart-enn seg ixef n tfednin-is alama d ixef uqerruy-is* « ils observaient l'ange de la mort corrigeant (étym. interrogeant) la vieille du bout de ses orteils jusqu'à l'extrémité de sa tête » (cte 6 : 8) ; *xedmey annar g-gixef n dderdart* « j'ai fait une aire à battre au faîte d'un frêne, dit-il » (cte 10 : 9) ; *ittuy adfel nezzar-at maykayka i yixef idurar* « Avant on ne voyait la neige que de temps en temps aux sommets des montagnes » (cmd : 10)
2. *Tura debber ixef-im !* « maintenant débrouille-toi ! (litt. conseil/commande (à) ta tête » (tah : 34) ; *ixef-is g lhemm, netta ilehhem* « sa tête est dans le tourment et il en redemande (litt. lui il s'approche, s'avance) » (*d ageyyir* « c'est la bûche (dans le foyer), le tison ») (énig. 22)
3. *Ixef l-leid* « mouton de l'aïd » (corhu : xf) ; *Ayt Waret U Eli merra ttzuren ljamee n Sidi Seid, zellun-as ixfawen* « tous les Ait Ouaret Ou Ali visitent le mausolée de Sidi Said et lui sacrifient des bêtes (moutons, en partic.) » (hw : 70)
- *Ixef n tebbuct* (*ixfawen n tebbucin*) n. m. : « mamelon (litt. bout du sein) » (syn. *taqerruyt n tebbuct*) (corhu : xf)
- *Ixef ulhah*, n. m. : « apex (litt. bout de la langue) » (corhu : xf)
- *s ixef* (suivi d'un pron. aff. ou d'un nom (de parenté en partic.) précédé de la prép. *n* « de ») loc. interj. servant à prier, supplier qqn de faire qqch
- S ixef-ik g-tajujen !* « Je te prie (de le faire) sur les lèvres ! » (cte 4 : 47)
- xff** ▪ *xfif* (*ixfif*, *ttexfif*, *lxeffa*) v. intr. : « hâter, activer, faire vite » (var. *xeffef*, plus

usitée)

Xfif a şşaneε, uzzal d lqaεε « fais vite, ô « praticien », de crainte qu'il ne s'effraye » (ck : 97)

▪ *xeffef (ixeffef, ttxeffif, axeffef)* v. intr. : « hâter, activer, faire vite » (var. *xfif*, moins usitée)

Xeffef afus-ik aqcic d amezzyan « allège ta main, le garçon est jeune (en parlant au praticien d'une circoncision » (ck : 98)

xj

▪ *xuj (ixuj, ttxuj, axuj)* v. intr. : « être concave, creux, enfoncé, creusé »

Mi issagg i lbir-enn, iwfa ixuj xirella « Quand il regarda dans le puits il le trouva très profond » (cte 3 : 31) ; *neqqel nettmuj * tiyilett mⁱ att-nawet txuj* « on flâne tout le temps * arrivé sur une crête elle paraît concave » (mch : 231)

▪ *amxuj (u-, we-/imexwaj, imxujen)* n. m. : « trou, fosse, cavité, excavation »

*Lbeet g tyilett irga * wayet iyez-as umxuj* « quelqu'un est sur une colline (litt. est monté sur une colline) * un autre dans un trou (litt. on lui a creusé une fosse) » (mch : 178) ; *ayez amxuj* « creuse un trou » (cc : 694)

▪ *tamxujt (te-/timxujin (te-))* n. f. : « petit trou, petite cavité » (dim. de *amxuj*) (yak : 142)

▪ *sxuj (isxuj, sxujay, asxuj)* v. tr. : « faire un creux, un trou, trouser »

Isxuja-t s itudan-is « il l'a troué par ses doigts » (cc : 1435)

xl

▪ *xali (lexwal, sans suffixe pronominal il signifie « mon oncle maternel (xal-i) »)* n. m. : « oncle maternel »

Baba-m d agellid isea lhiba ; xwal-im d ulṭacen a yef tekkat nnda « ton père est roi qui inspire le respect ; tes oncles maternels sont des Oultachen sur lesquels tombe la rosée (qui ne craignent pas de marcher la nuit) » (ck : 102) ; *hmel lexwal* « aime les oncles maternels » (ck : 52)

▪ *xalti (xwalti, sans suffixe pronominal il signifie « ma tante maternelle (xalt-i) »)* n. f. : « tante maternelle »

*Ay axelxal n xwalti * imezran ylin f tuyyat* « ô bracelet de mes tantes maternelles
* la chevelure tombant sur les épaules » (ach : 90)

▪ *lexwal/xwal* (le premier n'admet pas de suffixes pronominaux, le 2^e en admet obligatoirement) n. m. pl. : « oncles maternels, famille de la mère par rapport à ses enfants »

Tarbuēt l-lehl-im meq̄er, mi nnan d xwal-im akter « le groupe formé par ta famille est important, mais on dit que tes oncles maternels sont plus nombreux » (ck : 102) ; *a lalla mult lehsiba ! Xwal-im d ulṭacen a yef tekkat nnda* « ô madame, fille de race ! Tes oncles maternels sont des outachen sur lesquels tombe la rosée (qui ne craignent pas de marcher la nuit) » (ck : 102)

xl ▪ *lexla (lexlawi)* n. f. : « 1. forêt, maquis, campagne, terre située en dehors des lieux habités ; rase campagne 2. vide, néant, désert »

1. *Lalla Bellala tettawi-dd tiyeṭṭen g lexla* « madame Bellala qui ramène des chèvres de la forêt » (*t-timceṭ* « c'est un peigne ») (énig. 2) ; *a Ebelqader Ljilali * itbiren-ik uyen lexla* « ô Abdelkader El-Djilani * tes pigeons ont pris le maquis » (pch : 91) ; *attan g tebḥirt, g addagnin, g lexla... lḥaṣun acemma u s-itruḥ* « elle est au jardin, à l'étable, à la campagne... en somme, rien ne lui échappe » (tah : 20) ; *ddunit d aḥriq, wan att-itebeen d'issens g lexla* « la vie est une forêt brûlée, qui lui court après passera la nuit dehors/à la belle étoile » (prov. 295)

2. *A yemma lexla w-wul-iw * d nekk iṭwin am lmal* « ô mère, que mon cœur est nul/vide * moi qui paissais comme une bête » (pch : 284)

- *n lexla/l-lexla* « sauvage (pour un animal) » : *Awtul l-lexla* « lapin sauvage ; lièvre » (anim. : *wtl*)

- *ffey i lexla* (litt. sortir vers) « s'écarter du bon chemin, s'égarer, errer » : *Issuffey-it Rebbi i lexla* « il s'est écarté du bon chemin » (agric 2 : *xl*)

xl ▪ *xlu (xliy, ixla, ixellu, xellu/axlaw)* v. tr. : « vider, dépouiller (qqn de ses biens, de tout ce qu'il possède) ; ruiner, anéantir »

Tqertet fell-i, ttefret fell-i, irna tseččet-iyi a settut ixlan axxam-iw « tu médis de moi, tu me caches des choses et tu m'as en plus empoisonnée ô mégère qui a vidé

ma maison » (tah : 30) ; *a rray n şibbus ixlan axxam-is g llyali* « ô conduite du roitelet qui a ruiné (litt. vidé) sa maison en plein hiver » (prov. 88) ; *att-ixlu Rebbi alamma d lebher !* « que Dieu l’anéantisse jusqu’à la mer ! » (prov. 162)

▪ *lxali*, adj. inv. : « vacant, vide »

Imezday n taddart rehlen ġġan-att d lxali « les habitants du village ont déménagé et l’ont laissé vacant » (cc : 321)

▪ *xlu* (*xliy, ixla, ixellu, xellu/axlaw*) v. intr. : « quitter un endroit (village, ville...) pour s’installer ailleurs, déménager »

Ma ittwahqer yiwen g yiwet n taddart, d’ixlu i taddart-iṭnin « Si quelqu’un est opprimé dans un village, il déménage et s’installe dans un autre village » (K. XXXV)

xl ▪ *lxili*, n. m. coll. (arch.) : « giroflée »

*Amjahed ddaw lxili * amjahed ddaw lxili * mi dd-teedda kra n temyart * tewwi-dd ibriq ukeffi* « un maquisard sous une giroflée * un maquisard sous une giroflée * quand passa une (certaine) vieille * et apporta un pot de lait » (pch : 253/254)

xlε ▪ *xlee* (*ixlee, ul ixlie, xellee, lxelea/axlaε*) v. intr. « être effrayé, épouvanté, prendre peur ; être stupéfait, abasourdi »

Ayiliw mi isla i lehdur-enn ixlee ! « l’ogre quand il entendit ces paroles fut effrayé ! » (cte 4 : 52) ; *mi s-slan xeleen* « quand ils l’entendirent, ils furent abasourdis » (cte 4 : 57)

▪ *lxelea* (*lxelεat*) n. f. : « frayeur ; stupeur »

Aqcic d amezzyan, at-tegr-it lxelea « le garçon est jeune, il sera effrayé » (ck : 98) ; *m’akaya ikecm-edd i wexxam, m’at-zran tuta-yin lxelea* « soudain, il entra à la maison et à sa vue ils furent frappés de stupeur » (cte 4 : 57)

▪ *ssexlee* (*isssexlee, ssexlaε, asexlee*) v. tr. : « faire peur, effrayer, épouvanter, terrifier »

Isssexlaε arrac « il effraye des enfants » (cc : 1729)

xle

▪ *lexlie*, n. m. : « graisse de mouton salée et séchée » (yak : 40)

▪ *timxelleet* (te-) n. f. : « galette fourrée à la graisse (on pétrit de la farine ou de la semoule de blé avec de l'eau. On en fait deux boules que l'on applatit par la suite pour en former deux galettes que l'on va fourrer d'une quantité importante de graisse séchée coupée en morceaux et de poivre rouge. Elle est consommée toute chaude, car refroidie, elle serait indigeste » (yak : 44)

xlf

▪ *xlef* (*ixlef*, *ul ixlif*, *xellef/ttxellif*, *axlaf*) v. tr. : « changer » (var. *xalef*)

A tameṭṭut, ayen-ilaqen ma nṣadd i nexlef tamurt ani-g u nettwassen « Ô femme, ce qu'il nous faut c'est de s'en aller changer de pays, où nous ne sommes pas connus » (cte 1 : 22) ; *uhu ! t-tarwa-w ! Argaz-enn immut, xelfey jjwaj* « Non ! ce sont mes enfants ! L'homme est mort, j'ai changé de mari » (cte 1 : 103)

▪ *xalef* (*ixalef*, *ttxalaf*, *axalef*, *mxalaf*, *axalef*) v. tr. : « changer ; différer, diverger »

Ul ittxalaf ula mejjir azar « la mauve ne change pas de racine » (plt : *mJr*) ; *cawer u xalef* « demande conseil et ne le suit pas/et prend un avis différent (son propre avis) » (prov. 364)

▪ *mxalaf* (*imxalaf*, *ttemxalaf*, *amxalef*) v. intr. (récip.) : « être différent, dissemblable, différer, se distinguer ; diverger »

Tameslayt n Imaziyen n Lmerruk ul temxalaf ula mliḥ t-tmeslayt-nney « la langue/le langage des Amazighs du Maroc n'est pas très différente de notre langue » (cc : 559) ; *tasetṭa yiwet, lḥebb imxalaf* « l'arbre c'est le même, les fruits diffèrent » (prov. 375) ; *mxalafen mliḥ g rray* « ils ont une grande divergence de point de vue (litt. ils divergent beaucoup en opinion) » (cc : 695)

▪ *mxallef* (*imxullef*, *ttemxallaf*, *amxallef*) v. tr. : « croiser »

Ifassen irzen axir ifassen imxullfen « mieux vaut un bras cassé qu'un bras croisé (litt. les bras liés valent mieux que les bras croisés) » (cc : 1714) ; *imxullef iṭarren-is* « il a croisé ses pieds » (cc : 1715)

▪ *lxilaf*, n. m. sing. : « différence, distinction, divergence »

Kra lxilaf n illan g lhedra « quelques différences concernant la langue » (hw : 30)

▪ *axaluf (u-/ixulaf)* n. m. : « rejeton, jeune pousse »

Ssejra tegra axaluf ; w'ittfen g Rebbi la xuf « l'arbre a repoussé ; celui qui s'en remet à Dieu ne craint rien » (ck : 112)

▪ *lexlifa (lexlifat)* n. : « adjoint ou délégué représentant, dans certaines circonstances, l'autorité principale (maire, président...) à l'époque coloniale »

Ula d lexlifa icehhed « même le représentant de l'administration était témoin » (cmd : 50) ; *teneeyyaret a Muḥammed * iqqel wuday d lexlifa* « tu es dénigré ô Mohammed * le juif a pris le commandement » (pch : 93)

▪ *xellaf*, forme verbale impersonnelle et inv. : « (être) remplaçable, fongible » (v. *axellaf*)

A yⁱ-iḡaṭen d lkaf, umma ayyul xellaf « je plains le panier, quant à l'âne il est remplaçable » (prov. 125)

▪ *axellaf (u-/ixellafen ; taxellaft (tx-/tixellafin (tx-)* adj. et n. : « remplaçable, fongible »

Lḡemdu lleh mi temneε tḡayert, umma aeenqud d axellaf « Dieu soit loué que la treille de vigne soit sauve, la grappe, quant à elle, est fongible » (cc : 299)

xLl ▪ *axellal (u-/ixellalen)* n. m. : « bâtonnet »

Axellal uzemmur « bâtonnet d'olivier » (ck : 98)

▪ *taxellalt (tx-/tixellalin (tx-)* n. f. : « bâtonnet ; cheville de bois qui traverse l'épaisseur du joug et vient encadrer le cou de la bête (élément du joug) (agric. 1 : *xLl*) »

*A yemma taxellalt n llqim * ma tfeqset eḡḡ g lḡeqq-im* « ô mère bourgeon (bâtonnet) de greffage * prends ton mal en patience (litt. si tu es irritée laisse de ta part, de ton droit) » (pch : 239)

xll ▪ *tixulal (tx-)* n. f. pl. (très fam.) : « fesses » (v. *tixuba, tigezzal, tameccact*)

Zhurent txulal-is « elle a de grosses fesses » (cc : 868)

xlq ▪ *xleq (ixleq, ul ixliq, xelleq, ttwaxleq, axlaq)* v. tr. : « créer (par Dieu en partic.) »

*Şebhan-k a eađim ccan * ixelqen ayyur d itra* « que Tu sois exalté ô celui à l'immense considération * qui a créé la lune et les étoiles » (pch : 4) ; *ixleq lejnan d imxedder * ag-gebya (ay ibya) wul atan deg-s* « il a créé des jardins verdoyants * tout ce qu'on désire (litt. tout ce que le cœur désire) s'y trouve » (pch : 17)

▪ *lxelq (lxuluq, pl. rare)* n. m. : « créature (généralement non identifiée) ; personne anormale, bizarre (physiquement ou mentalement) ; création de Dieu (les humains en partic.) »

Ac'ik-dd-iwwin i daha a lxelq-a ? « Qu'est-ce qui t'amène ici, ô cette créature ? » (cte 3 : 38) ; *d acu d lxelq-a !* « qu'est-ce que c'est que cette personne ! » ; *aka d lxelq !* « quel individu bizarre ! » (cc : 489) ; *i dd-ihdu Rebbi lxelq-is* « Dieu fasse que sa créature (sa création) rentre dans le droit chemin/devienne loyale (envers lui)/ devienne raisonnable, sage » (cc : 490)

▪ *taxelqit (tx-)* n. f. : « création divine »

Tuhem deg wid ul as-ixdim ccan, tkemmel amecwar i tebda seg asmi tebda txelqit « il (le soleil) s'étonna de ceux qui ne faisaient aucun cas de lui et continua le parcours qu'il avait commencé depuis la création du monde (litt. le début de la création) » (cmd : 17)

▪ *axellaq (u-)* n. m. : « le créateur (Dieu) »

*I ddur-a hwi y t-tjebbant * al ttweħhidey g-xellaq* « cette fois je passais par le cimetière * et je méditais le Créateur » (pch : 188)

xlş ▪ *xelleş (ixelleş, ttxelliş, ttuxelleş, ttuxellaş, mxellaşen, axelleş/lexlaş)* v. tr. : « 1. payer 2. sauver »

1. *Ma idehr-edd umakar-enn d'ixelleş ayen iker s zzyada u d'at-xeṭti tejmaet* « Si le voleur est découvert, il paie la valeur de ce qu'il a volé au prix fort, et la Djemaâ le condamne en outre à une amende » (K. IX)

2. *Ad xellşey tinefsit-iw * illan d lweħdaniya* « je sauverai mon âme * qui

était solitaire » (pch : 30)

▪ *lexlaṣ (lexlaṣat)* n. m. : « paiement ou paiement (v. *xelles*) ; paye, salaire »

*Lukan tella lbaraka * g lexlaṣ l-lemyaz* « s'il y avait du bénéfice * dans notre salaire de misère » (mch : 289)

xlt ▪ *xalti (xwalti)* n. f. : « tante maternelle » (v. sous *xl*)

xlṭ ▪ *xleṭ (ixleṭ, ul ixliṭ, xelleṭ, ttwaxleṭ, myexlaṭ, axlaṭ)* v. mixte : « mélanger, mêler, être mélangé, mêlé ; s'embrouiller »

*Sseččen-ay addad * ddyadey xelṭen-t d agaci* « ils nous ont empoisonné (litt. fait manger du chardon à glu) * la cervelle est mélangée dans un gâchis » (mch : 319) ; *iqway-as lḥess * truḥ at-texleṭ* « la situation était tellement agitée * qu'elle a failli dégénérer en guerre civile (litt. elle allait s'embrouiller) » (mch : 333)

▪ *xaleṭ (ixaleṭ, ttaxalaṭ, mxalaṭ, axaleṭ)* v. tr. : « fréquenter » (v. *daṣer*)

*U t-nxaleṭ u t-ndaṣer * iccetka-dd i ymawlan* « nous ne l'avons ni fréquenté ni connu * et il se plaint de nous à nos parents » (mch : 51)

xlw ▪ *taxelwit (tx-/tixelwiyin (tx-))* n. f. : « objet sanctifié, adoré »

*S is tlata d nndama * i^lnt-eebdey t-taxelwit* « les trois sont déplorables * je les adorerai comme un objet sanctifié » (mch : 296) ; *a dd-nzur taxelwit-ik * as-dd-nezzi d aqewwas* « nous visiterons ton mausolée * nous l'entourerons en un cercle » (pch : 89) ; *tebeey lehzaṣ * eecqey ftxelwit* « j'ai accompagné les idiots * et je suis devenu comme eux (litt. je suis devenu un adorateur de lentisque) » (mch : 360)

xlxl ▪ *axelxal (u-/ixelxalen)* n. m. : « anneau de jambe ; bracelet »

Iggul baba-m ul iḥnit, d illi as-cerṭey taklit, d uxelxal al tagecirt « Ton père a prêté serment sans être parjure, que je demanderai une négresse pour (servir) ma fille, ainsi qu'un grand anneau de jambe jusqu'au genou » (ck : 103) ; *ay axelxal n xali * Lazzayer texruri* « ô bracelet de mon oncle maternel * l'Algérie est anéantie (litt. réduite en petits morceaux) » (ach : 88)

Xm ▪ *axxam (u-, we-/ixxamen)* n. m. : « maison, demeure ; famille »

Axxam ul nes̄ea tam̄yart am tejnant ul nes̄ea tadekkart « une maison où il n’y a pas de vieille femme est comme un verger (à figuiers) où il n’y a pas de figuier mâle (*caprifiguier*) » (prov. 66) ; *axxam yur-i, nekk bezgey* « le toit je le possède, mais je suis mouillé » (prov. 218) ; *heddrey i yajt uxxam, fehmen ayt berra* « je parle aux miens et ce sont les autres qui comprennent (litt. je parle à ceux de la maison, comprennent ceux du dehors) » (prov. 256) ; *axxam aseedi as-dd-izedmen d abeh̄ri*

« la famille heureuse c’est le vent qui lui a ramassé du bois (de chauffage) » (prov. 270)

▪ *taxxamt (te-/tixxamin (te-))* n. f. : « pièce, chambre ; maisonnette ; petit tas de cailloux ayant l’apparence d’une maisonnette (construite par un enfant) (ck : 73) »

Lqedd-is d lqedd n tmellalt, netta yeččur taxxamt « sa taille est celle d’un œuf, mais il emplit la pièce » (*d lampul* « c’est l’ampoule ») (énig. 29) ; *taxxamt n ujd̄ar* « maisonnette de construction sommaire, faite de branchages entrelacés de *tih̄jert* (gattilier) et recouverte de mortier. Le toit de cette maisonnette est en chaume (*diss*). Elle sert à entreposer les ustensiles de cuisine d’usage quotidien [dans les ancienne habitations] » (*yak*. 112)

▪ *ayt uxxam*, loc. nominale : « les membres de la famille, la famille »

Tuqqar n ddhan timezwura tetten-int ayt uxxam « les premières boulettes de beurres ce sont les membres de la famille qui les mangent » (cc : 83) ; *ayt uxxam šebren, im̄ezzan/im̄šebbren kefren* « la famille se résigne, les porteurs de condoléances s’indignent » (prov. 298)

xM

▪ *xemmem (xemmmey, ixemmem, ttxemmim, axemmem)* v. tr. indir. : « réfléchir, songer ; se soucier »

Išeb̄h̄-edd ddaw n yiwen ubergun, ibda ittxemmim amek d’as-ixdem « il se retrouva sous un buisson en train de réfléchir à une solution (litt. il commença à réfléchir comment s’y prendre) » (cte 4 : 8) ; *r̄ray-iw iruḥ g lbur * ul ittxemmim i trewla* « ma pensée est stérile (litt. est partie en friche) * elle ne songe pas à la fuite » (ach : 40) ; *anka mazal-iyi da ul ttxemmim ula* « tant je suis là, tu n’as pas

à te soucier de quoi que ce soit » (cc : 399)

xmj ▪ *xmej* (*ixmej*, *ul ixmij*, *xemmej*, *axmaj/lexmaj*) v. intr. : « être/devenir sale, très sale » (v. *wsex*)

Ixmej læbd-a « ce type est très sale » (cc : 1556)

▪ *lexmaj*, n. m. coll. : « saleté(s), crasse, ordure » (v. *lusex*)

Igguma i kkes lexmaj f iri-s « il ne veut pas se débarrasser de ses saletés » (cc : 1557)

xmr ▪ *tixmirt* (*te-/tixmirin* (*te-*)) n. f. : « mortier fait de terre fine, de bouse de vache, de son d'orge et d'eau » (syn. *abeyli*, var. *taxemrett*) (*yak* : 111)

▪ *taxemrett* (*tx-/tixmertin* (*te-*)) n. f. (var. de *tixmirt*)

Bekri sellyen ixammen s zzbél/s tmerya/s txemrett « jadis on crépissait les murs avec du motier, mélange de bouse, de boue et de son d'orge » (cc : 1672)

xms ▪ *xemsa/xems-* (la deuxième forme est utilisée en composition avec une forme d'emprunt à l'arabe) n. de nombre : « cinq »

Xemsa iësekriyen lsan xemsa tkaskiṭin i deffir « cinq soldats portant cinq casquettes à l'envers (vers derrière) » (*d iṭudan ufus* « ce sont les doigts de la main ») (énig. 36)

▪ *taxemsett* (*tx-/tixmestin* (*te-*)) n. f. : « main de Fatma (bijou en argent [que les femmes portent pour se prémunir en particulier contre le mauvais œil]) » (ck : 95)

▪ *axemmas* (*u-/ixemmasen*) n. m. : « esclave ; travailleur (chez qqn) qui prend le cinquième de sa récolte, de son produit (sens archaïque) »

Agla uxemmas ul ttrunt fell-as « on ne s'apitoie pas sur les pertes d'un esclave (litt. la propriété d'un esclave elles ne pleurent pas sur elle) » (prov. 25) ; *ixeddem d axemmas yul yiwen* « il travaille chez quelqu'un en prenant le cinquième de ce qu'il récolte/produit » (cc : 767)

▪ *lexmis* (< *xamsa* « cinq », ar.) n. m. : « jeudi (le cinquième jour de la semaine) »

*A Rebbi ġeəl ssefr-iw * d lexmis d ljamuəa* « Dieu fais que mon voyage * soit le

jeudi et le vendredi » (pch : 169)

▪ *wis-xemsa* (fém. *tis-xemsa*) n. m. et adj. numéral : « cinquième »

Bnan-dd taxerrubt tis-xemsa s isem Medkur « ils constituèrent le cinquième clan au nom de Madkour » (hw : 21)

xmsn ▪ *xemsin*, n. de nombre : « cinquante »

Ma iyya yiwen, niy iker lhağa tameqqrant, ittucukket, d'iggal s xemsin g Sidi-Riħan niy g Sidi-Sseid « Si quelqu'un a tué ou a volé une chose importante et qu'on le soupçonne, on lui fait prêter serment avec cinquante (hommes) à Sidi-Reh'an ou à Sidi-Essa'id » (K. XV) ; *lbaħna ma teffey sin, tewwet xemsin* « si un secret échappe à de deux (personnes), il parviendrait à cinquante » (prov. 328)

xmstc ▪ *xemsettaç/xmestac/xemmettaç*, n. de nombre : « quinze »

D'at-xeħti tejmaet s ecra duru niy s xemmettaç n duru « La Djemaâ le condamne à payer une amende de dix à quinze douros » (K. IV) ; *aql-ay g lqern xmestac * ul tufit d wⁱ ala teddut* « nous sommes au siècle quizième * tu ne trouves pas/il n'y a pas qui fréquenter » (pch : 148) ; *d'as-tekkes tejmaet waħed n xemsettaç n duru g ccerħ n ikfa* « la Djemaâ lui enlève de la dot versée par lui antérieurement quinze douros (75 fr.) environ » (K. XLVII)

xmt ▪ *xmet* (*ixmet*, *ul ixmit*, *xemmet*, *axmat*) v. intr. : « se dissimuler »

Yiwen ma yexmet, d azrem ag-gessummet (ay issummet) « qui se dissimule, c'est un serpent qu'il a pour oreiller/qu'il a sous la tête (il a cache de très mauvaises choses) » (prov. 303) ; *ixmet deffir ubergun anken ul add-it-zzaren ula* « il s'est dissimulé derrière un buisson pour qu'ils ne le voient pas » (prov. 984)

xn ▪ *axuni* (*u-/lexwan*) n. m. : « serviteur d'un Saint, membre d'une confrérie religieuse » (v. sous *xwn*)

xn ▪ *taxna* (*taxniwin*) n. f. (gros.) : « cul, anus » (v. *axezzuħ*, *atermum*, *ajeħnit*, *aqinnuħ*, *aqerqur*)

D acu issawħten taxna n tfunast yel din « qu'est-ce qui a fait pavenir le cul d'une vache jusque-là » (cc : 234)

- xn** ▪ *lxana* (*lxanat*) n. f. : « grain de beauté » (corhu : *lxn*)
- xncr** ▪ *axencar* [r] (*u-*) n. m. coll. : « narcisse (plante bulbeuse, herbacée » (plt : *xncr*)
- xNf** ▪ *axennuf* (*u-/ixennufen*) n. m. : « museau ; visage (péj.) » (dim. *taxennuft* ; v. *axenfur*)
- Axennuf w-wuccen* « le museau du chacal » (cc : 1620) ; *Bueisawi ka kas axennuf w-werkas* « Bouaissaoui *kas kas* museau de sandale » [expression qu'utilise des gens d'Aokas (Ait Mhend) pour se moquer de ceux d'Ait Bouaissi »] (cc : 1619)
- *taxennuft* (*tn-/tixennufin* (*tx-*) n. f. : « petit museau » (cc : 1620)
- xnff** ▪ *axenfuf* (*u-/ixenfufen*) n. m. : « lèvres et leur entourage légèrement en saillie » (v. *aterbib*, *acenfir*, *atajuj*, *afencuc*) (corhu : *xnff*)
- *taxenfuft* (*tx-/tixenfufin* (*tx-*) n. f. (dim. de *axenfuf*)
- xnfr** ▪ *axenfur* [r] (*u-/ixenfuren*) n. m. : « visage gros et laid, mufle, groin »
- Bu xenfur* « (qqn) au visage gros et laid » (cc : 1018)
- *sxenfer* [r] (*isxenfer*, *sxenfir*, *asxenfer*) v. intr. : « se renfrogner ; rouspéter, manifester son mécontentement »
- D acu tesxenfiret anka !* « pourquoi te renfrognes-tu comme cela ! » (cc : 1017) ; *ziy ayen sxenfirey g aya ieeddan d abelliṭ ; ihi seg ass-a ayen i dd-kfit d'at-ččey, ma ulac di ṭṭsey* « finalement je rouspétais injustement auparavant ; donc à partir de ce jour tout ce que tu me donneras je le mangerai, sinon je dormirais » (hw : 54)
- xnfs** ▪ *axunfes* (*u-/ixunefsen*, pl. rare) n. m. (péj.) : « scarabée » (ck : 74) (syn. *ibezzinzer/ibezzenzer*, plus usité)
- Yiwen uxunfes am cekk tebyit i stehzit syes-i !* « un scarabée comme toi tu veux te moquer de moi ! » (cc : 36)
- xnğ** ▪ *ixinğan*, n. m. pl. : « saleté, crasse » (var. *ixinjan* < *xunnej* « être sale » ; syn. *inğan*, moins usitée)
- D acu k-iğğan a bu-xinğan almi 'k-ttabaēen yizan* « qu'est-ce qui a fait, ô

crasseux, que tu en sois arrivé à être poursuivi par les mouches (litt. qu'est-ce qui t'a laissé ô celui à la crasse/crasseux jusqu'à ce que tu sois poursuivi par les mouches) » (prov. 6) ; *irka, iččur d ixinğan* « il est pourri, plein de saletés/de crasse » (cc : 588)

xnġln ▪ *xenġlan*, n. m. coll. : « galanga (plante) » (ck : 69)

xnj ▪ *xunnej (ixunnej, ttxunnuj, axunnej)* v. intr. : « être/devenir sale »

Ixunnej am-bezzinzer « il est sale comme un scarabée » (cc : 267)

▪ *ixinjan*, n. m. pl. : « saleté, crasse » (var. *ixinğan, inğan*, moins usitée)

*Kerrcen-iyi g-xinjan * neerṭey i wyey luṭu* « on m'a mordu (sur) les saletés * j'ai failli faire mes ablutions » (mch : 118)

xnnj ▪ *ixninej*, n. m. coll. : « bruyère » (var. *lxenj/lxenġ*)

Ixninej d iymi xeddmən-at t-taferraḥt « la bruyère est une plante dont on fabrique des balais » (cc : 270)

▪ *lxenj*, n. m. coll. : « bruyère » (yak : 118) (var. *lxenġ/ixninej*)

xnNs ▪ *xnunnes (ixnunnes, ttexnunnus, axnunnes)* v. intr. : « se souiller par terre ; être dans la déchéance »

*A yⁱ-iyaṭen d ṭṭaəa * deg-gul m-medden teyli * tettexnunnus g lqəəa* « je m'apitoie sur le sort de la foi * qui n'est plus dans le cœur des gens (litt. dans le cœur des gens elle est tombée) * elle se souille par terre » (pch : 107-108)

▪ *axnunnes (u-)* n. m. : « le fait de se salir, de se traîner par terre ; déchéance, dégringolade »

*A Rebbi ili-yi d amwanes * aḥal aya d axnunnes* « ô Dieu sois à mes côtés * cela fait longtemps que je traîne par terre » (mch : 310) ; *i dd-tbedd tsedda * ineṭtaben s uxnunnes* « la lionne se relèvera * après avoir souffert dans la déchéance » (mch : 264)

▪ *ssexnunnes (issexnunnes, ssexnunnus, asexnunnes)* v. tr. : « souiller par terre »

Iyṭel-at i lqəə, issexnunnes-at « il l'a fait tomber par terre et l'y a souillé » (cc :

1008)

xq ▪ *xiq* (*ixaq, ttxiq, axiq/lxiq*) v. intr. : « désirer qqn ou qqch qui nous manque, soupirer pour/après qqn, qqch ; s'ennuyer, se morfondre » (v. *cethi*)

*Mačči d lqahwa ay byiy * xaqey a wⁱ iżran imma* « ce n'est pas du café que je veux * c'est ma mère qui me manque (que je veux voir) » (pch : 252) ; *xaqey fell-ak* « tu me manques (ça me manque sur toi) » (cc : 1006) ; *izerman timakniwin * izedy-it wul ul ixaq* « pleine de serpents et d'insectes * le coeur l'habite sans se morfondre » (pch : 190)

xr ▪ *lxir* (*lexwayer/xirayen*, duel : duel et même pl. rares), n. m. : « 1. richesse, ressource, bien 2. offrande ; cadeau (en argent ou autre) fait dans certaines occasions (circoncision, naissance, etc.) (ck : 94) ; récompense, grâce »

1. *Isea kra dd-ikfa Rebbi d lxir g ddunit* « il avait tout ce que Dieu avait donné comme richesse au monde » (cte 7 : 26) ; *lxir almend l-lxir* « le bien selon le bien » (prov. 226) ; *lxir d uzzal, ccer d uffal* « le bien est du fer, le mal est de la fêrûle » (plt : Fl) ; *a lxir-iw a xirayen ! Tzum emayen* « ô ma joie, ô ma double joie ! Elle a accompli le jeûne depuis deux ans » (ck : 103)

2. *Lxir d iretṭlan ay iṭulan* « l'offrande n'est qu'un prêt ô alliés ! » (*yak* : 93) ; *amek d'ak-rrey lxir ?* « Comment te rendrai-je grâce ? » (cte 7 : 36)

▪ *xirayen*, duel de *lxir* : *a lxir-iw, a xirayen ! Lhemm dayen* « ô mon bonheur ! Deux fois mon bonheur ! L'inquiétude a pris fin » (ck : 112)

▪ *a lxir-iw*, loc. interj. : « ô mon bonheur !, que ma joie est grande ! »

A lxir-iw tecba g-dfel, g zzin terna lefšel « ô ma joie (ma fille) ressemble à de la neige, en beauté et en vertu » (ck : 101) ; *aya lxir-iw ayananu ! Ziyyent illi meqquer tetteddu* « ô ma joie, ô mon bonheur ! C'est que ma fille est grande et elle marche » (ck : 103) ; *a lxir-iw tagut truḥ ; tekka gar umnar d lluh* « ô mon bonheur ! Le brouillard est dissipé ; il est passé entre le linteau et la porte » (ck : 111)

xr ▪ *axir/xir* [r̥], adv. : « mieux ; il vaut mieux, mieux vaut, il est préférable »

T-tin ag-gessnen lbatna n xeṭṭaf leerayes axir-iw « C'est elle mieux que moi qui connaît le secret de l'ogre » (cte 3 : 43) ; *ayen i dd-rniy d zzyada, axir w-wulac* « tout ce que j'aurai en plus serait mieux que rien » (cc : 64) ; *xir w-wulac* « c'est mieux que rien » (cc : 498) ; *axir i kker yiwen zik wala i ṭṭes al azal* « mieux vaut pour quelqu'un de se lever tôt que de dormir jusqu'au jour » (cc : 501) ; *tameṭṭut ul ntekkes lhemm f iman-is, inebran axir-is* « une femme qui n'est pas capable de régler ses propres problèmes, il est préférable pour elle de divorcer » (prov. 148)

xr ▪ *xra* [r] (*xriy, ixra, xerra, axray*) v. mixte (fam. et vulg.) : « chier ; accabler, humilier ; s'embrouiller, se gâter (une situation) »

Nuhni texra-dd-in lmut ! « Eux étaient morts de honte ! (litt. la mort les rejeta (comme des excréments)/les chia) » (cte 3 : 132) ; *win ixran g-gedfel di dd-binen* « qui défèque sur la neige (ses selles) apparaîtront » (prov. 15) ; *ayt berra ttzuren-in ; ayt uxxam xerran-in* « ceux de l'extérieur ils leur rendent visite ; ceux de la maison ils leur défèquent dessus » (prov. 73) ; *ixra-yat* « il l'a humilié/accablé » (cc : 647) ; *aḥeq Rebbi al texra !* « par Dieu que c'est le bordel/la pagaille/que la situation est pourrie ! » (cc : 646)

▪ *lexra* [r], n. m. : « excréments, selles, merde » (syn. *izzan/iṣṣan*)

Amcic ixerra ittyumm lexra-s « le chat fait ses besoins et couvre ses selles » (cc : 1354)

xRb ▪ *axerrub* (u-) n. m. coll. : « caroube(s) ; caroubier(s) »

Tijenwiyin r-Rebbi ɛellqent « des coutelas de Dieu suspendus » (*d axerrub* « ce sont les caroubes ») (énig. 28) ; *i dd-zwiy axerrub s umezway* « je vais faire tomber les caroubes à l'aide d'une gaule » (cc : 257) ; *ṭṭabeε uxerrub* « greffe de caroubier » (K. XXX)

▪ *taxerrubt* (tx-/tixerrbin (tx-)) n. f. : « caroubier » (homonyme : *taxerrubt* « clan »)

Ma yur-s idrimen d'as-xedmen lqima : tazemmurt xemsa duru, tagrurt, taxerrubt rebea teryalin (10 fr.) « S'il a de l'argent on évalue cet arbre : un olivier à cinq douros (25 fr.), un figuier, un caroubier à quatre *terialin* (10 fr.) » (K. XXV)

xRb

- *taxerrubt (tx-/tixerrubin (tx-))* n. f. : « clan, fraction »

D wihi ay d ijudda n txerrubin n ittwassnen bekri s ismawen-i : Ayt Eisa U Waret, Ayt Eli U Waret, Ayt Hmed U Waret, Ayt Brahim U Waret « ce sont ceux-là les ancêtres des clans connus autrefois par ces noms : Ait Aissa Ou Ouaret, Ait Ali Ou Ouaret, Ait Ahmed Ou Ouaret, Ait Brahim Ou Ouaret » (hw : 20) ; *llan kra iberraniyen i dd-iwsan ssin sura, nhewwazen, bnan-dd taxerrubt tis-xemsa s isem Medkur* « il y eut quelques étrangers qui vinrent par la suite, isolés, ils constituèrent le cinquième clan au nom de Madkour » (hw : 21)

xrb

- *xreb (ixreb, ul ixrib, xerreb, axrab)* v. intr. : « être désordonné, brouillé, embrouillé »

*Ddunit-is tqeeted * agla-w texreb* « sa vie est bien réglée * la mienne est désordonnée » (mch : 90) ; *xerben lumur* « les affaires sont embrouillées » (mch : 189)

- *axrib (u-, we-/ixerban)* n. m. : « ruine, décombres »

Tella bekri t-taddart, tura teqqel d ixerban « il était autrefois un village, aujourd'hui réduit en ruines » (cc : 1130)

- *ssexreb (issexreb, ssexrab, asexreb)* v. tr. dir. et indir. : « brouiller, embrouiller, troubler »

Isxerb-asen lecyal « il leur a brouillé les affaires » (cc : 1131) ; *isserxrab leeb* « il trouble le jeu » (cc : 1132)

xrf

- *xerref (ixerref, ttxerrif, axerref)* v. intr. : « 1. manger, cueillir des figes fraîches ; faire la récolte des fruits et légumes et autres produits agricoles (sens attesté à Ait B.) 2. déconner, dire des absurdités »

1. *Aql-i ttxerrifey* « je suis en train de manger des figes fraîches » (cc : 1251) ; *aseggas-a xerrfey, zeema ayen zziy merra iffey* « cette année j'ai fait une bonne récolte (de fruits et légumes et autre produits agricoles), c'est-à-dire que tout ce que j'ai planté a pris » (cc : 313) ; *xerref, lmeena-s kkes-edd lxedra d lfakya d wayen-nniṭen* « *xerref* veut dire cueillir des fruits et légumes et autres produits agricoles » (cc : 314) ; *i ruḥey yul*

emti i dd-xerrfey « je vais me rendre chez ma tante pour cueillir des fruits et légumes » (cc : 315)

2. *Aderwic-nnha ittxerrif* « ce fou là-bas déconne » (cc : 1252)

▪ *lexrif (lexrifat)* n. m. : « 1. automne 2. figes ; récolte de fruits et légumes ; ce que la nature offre de meilleur à chaque saison ; ce qu'une chose a de meilleur »

1. *Iyi n lexrif y-yizan ; wan n cctwa n imuṭan ; wan n rrbie y-yiṭan* « le babeurre de l'automne appartient aux mouches ; celui de l'hiver aux malades (il est précieux) ; celui du printemps aux chiens (il est abondant) » (prov. 262) ; *d lexrif, wwan ibexsisen* « c'est l'automne, les figes sont mûres » (cc : 663)

2. *Aseggas-a llan ibexsisen/illa lexrif* « il y a des figes cette année/la récolte des figes est bonne » (cc : 427) ; *atṭha ixdem lexrif aseggas-a* « la récolte (des fruits et légumes, en partic.) est mauvaise cette année » (cc : 199) ; *lexrif n rrbie* « les fleurs du printemps » (yak : 122) ; *lexrif n ṣṣif* « récolte des céréales, des légumes secs » (yak : 122) ; *lexrif n cctwa* « le feu de l'hiver, car c'est le moment où l'on allume du feu pour se chauffer et répandre une chaleur bienfaisante dans la maison » (yak : 122) ; *lexrif n uxxam* « les enfants, car ce sont eux qui animent la maison, la remplissent et la font prospérer » (yak : 122)

xrL ▪ *xirella [r]*, adv. : « beaucoup ; très, si »

ilaqa-dd xirella n wuguren « il rencontra beaucoup d'obstacles » (hw : 5) ; *qqimen d iwriten n baba-tsen xirella iseggasen* « Ils demeurèrent les héritiers de leur père pendant de longues années » (hw : 18) ; *tieeqqayin eazzent fell-as xirella maci drus* « Les fruits lui étaient si chers » (cte 3 : 3) ; *mi issagg i lbir-enn, iwfa ixuj xirella* « Quand il regarda dans le puits il le trouva très profond » (cte 3 : 31)

xrr ▪ *xruri (ixruri, axruri)* v. intr. : « se désagréger, s'émietter ; s'effondrer, s'anéantir »

*Ay axelxal n xali * Lezzayer texruri* « ô bracelet de mon oncle maternel * l'Algérie est anéantie (litt. réduite en petits morceaux) » (ach : 88)

xrt ▪ *xerreṭ (ixerreṭ, ttxerreṭ, axerreṭ)* v. tr. : « gifler »

Ixerreṭ-at « il l'a giflé » (cc : 1075)

▪ *axerriṭ (u-/ixerriṭen)* n. m. : « gifle » (v. *axuccim*)

ikfa-yas axerriṭ « il l'a giflé/il lui a donné une gifle » (cc : 1075)

xRz ▪ *axerraz (u-/ixerrazen ; taxerrazt (tx-/tixerrazin (tx-))* n. : « cordonnier, ière »

Ixedm-edd ssebbaṭ-is yul uxerraz « il a réparé ses chaussures chez un cordonnier » (cc : 754)

xs ▪ *xsi (ixsi, ixessi/ittexsay, axsay/xessi)* v. intr. : « s'éteindre, être éteint »

*Texsi tmes * tennerna-dd tayeṭ* « un feu s'éteint * un autre se déclare » (mch : 331) ; *nekk llamba-w ḥa texsi* « ma flamme (litt. ma lampe) n'est pas éteinte » (mch : 344).

▪ *ssexsi (issexsi, ssexsay, ttwasexsi, msexsi, ttwasexsay, asexsi)* v. tr. : « éteindre »

*Ula t-tazmammayt u s-sriy * ssexsiy taftilt usirem* « même le sourire ne me sourit plus (litt. je n'en ai pas besoin) * j'ai éteint la flamme (litt. la lampe) de l'espoir » (tah : 9)

▪ *asexsi (u-)* n. m. : « l'action d'éteindre, extinction »

*Ayen illan isudd i tissi * wiyat rnan-ay-dd asexsi* « ce qui disponible est juste suffisant pour nos besoins en eau potable (litt. à boire) * les autres nous obligent à éteindre des incendies (litt. nous rajoutent l'extinction) » (mch : 15)

xs ▪ *tixsi (ulli (w-) ou tullatin, pl. rare)* n. f. : « brebis » (v. *ikerri*)

Ma izla yiwen tayyaṭ, niy tixsi w-wayeṭ g lexla, d'ikf wan att-izlan azal-is, u d'irnu lextiya i tejmaet « Si quelqu'un s'empare, dans les champs, d'une chèvre ou d'une brebis appartenant à un autre et qui la tue, il paie la valeur de la bête tuée et la Djemaâ le condamne en outre à payer une amende » (K. VIII) ; *sey kra n tullatin* « j'ai quelque brebis » (anim. : xs)

xş ▪ *xuşş (ixuşş, ttuşşu, axuşş/lexşaş)* v. mixte : « manquer, être incomplet »

Acu k-ixuşşen ay aeryan ? Inna-yas : t-tixudam/tixutam ! « qu'est-ce qui te manque ô nu ? Il répond (litt. il lui dit) : ce sont des bagues ! » (prov. 300) ; *ul*

*ixuṣṣ lkayeṭ * tambri d ul* « le papier était impeccable (litt. il ne manquait pas le papier) * et le cœur tenait lieu de timbre » (mch : 73) ; *kul iṭ d'ieuss, d'ixuṣṣ yiwet, almi teqqim yiwet* « Chaque nuit qu'on surveillait, il en manquait un, jusqu'il à ce qu'il n'en restât qu'un seul » (cte 3 : 14) ; *txuṣṣ i tcarit ḥhila* « le récipient est incomplet » (cc : 41)

▪ *nxeṣṣ* (forme de passif et var. du vb *xaṣṣ*) v. intr. : « manquer »

Ma inxeṣṣ yiwen g-gedrimen d'isserhen lmelk-is « Quelqu'un qui se trouve dans la gêne donne à réméré ses terrains » (K. XXXIV)

▪ *lexṣaṣ*, n. m. : « manque, carence, insuffisance, défaut »

*Qqarey-as mi yzen llsas * bla ma yella lexṣaṣ * aedaw ul ittili gar-asen* « je me dis que quand ils ont creusé la fondation (de leur amitié) * sans qu'il y ait manque * l'ennemi ne sera pas parmi eux » (cmd : 47)

xṣm

▪ *axṣim* (*u-*, *we-/ixṣimen* ; *taxṣimt* (*te-/tixṣimin* (*te-*)) n. et adj. : « adversaire »

Idduri wexṣim, mdin-edd imawlan « l'adversaire se cache en exposant nos parents » (mch : 29) ; *axṣim ul eniy* « l'adversaire que je n'ai pas cherché » (mch : 48, en titre)

xsr

▪ *xser* (*ixser, ul ixsir, xesser, ttwaxser, axsar*) v. mixte : « 1. rembourser, dédommager, indemniser 2. dépenser, déboursier 3. être brouillé, troublé 4. échouer, ne pas réussir »

1. *Ma gguman lehl-is i ggallen, d'ixser ayen g ittutalab, ama g lḥeqq niy g lbaṭṭel* « Si ses parents refusent de prêter serment, il rembourse la créance intégralement, qu'elle existe ou non » (K. VI)

2. *Mi d'immeqbalen ixeddem umrabeṭ leeqed f-fayen ixser wan i d-iwwin tislit* « Lorsqu'ils tombent d'accord, le marabout dresse un acte sur les dépenses faites par celui qui prend la femme pour son fils » (K. XLVI)

3. *Ittru mmi ibya i i'qesser * nniy-as jami leeqel ixser* « mon fils pleure, il veut causer * je lui dis jamais ! le moral est brouillé » (mch : 233)

4. *Axsar n tadist* « avortement traumatique, involontaire (litt. échec de la grossesse) » (malh : ds)

▪ *ssexser* (*issexser*, *ssexsar*, *ttwasexser*, *msexsar*, *asexser*) v. tr. : « faire échouer ; pervertir, corrompre ; dire de gros mots »

Issexser-at g leqraya-s « il l'a fait échouer dans ses études » (cc : 996) ; *ṭṭmee issexsar ṭṭbee* « la convoitise/la cupidité pervertit le caractère » (prov. 361) ; *illa yiwen wergaz issexsar, iruḥ yer iṭulan-is, idda t-tmeṭṭut-is* « il y avait un homme grossier qui est allé chez ses beaux-parents, accompagné par sa femme » (cc : 282)

xss ▪ *ixsis* (y-) n. m. coll. (arch.) : « plante dont le jus est utilisé comme gouttes aux yeux » (ck : 72)

xṣṣn ▪ *xuṣuṣen* (mot rare utilisé surtout par des vieux), adv. : « surtout » (v. *surtu*, plus usité)

Ma illa yiwen d amrabeṭ iqra, isseyli-yas-d ḥedd awal, xuṣuṣen wan u neqra, d'at-xeṭṭi tejmaet « Si un marabout lettré est insulté par quelqu'un, surtout un illettré, la Djemaâ condamne à une amende » (K. XIV)

xsy ▪ *taxsajt* (*te-/tixsayin* (*te-*) n. f. : « courge, citrouille »

Am seksu ddaw textsajt : leḥmu, tuṣajt « comme le couscous de dessous la citrouille : (sous) la chaleur et le poids (c'est une expression qu'on prononce en répondant à la question : « Comment vas-tu ? » » (prov. 298) ; *iqeṭmiren n textsajt* « tiges de courge » (ck : 66) ; *askaf n textsajt tazeggajt* « bouillon de la courge rouge » (yak : 40) ; *tiṭ n textsajt* « embryon de bourgeon qui apparaît sur les tiges de courgette, courges » (yak : 58)

▪ *taxsajt usendu* (*te-/tixsayin usendu* (*te-*) n. f. : « gourde, calebasse, couge-baratte » (rvl : 794) (syn. *taqereunt usendu*, *tafeqlujt usendu*, pour la petite calebasse)

Tekf-as temyart tabelquṭ n ddhan i dd-tekkes seg textsajt « la vieille lui donna une boulette de beurre qu'elle retira de la gourde » (cte 5 : 32) ; *tlata n wayetmaten, nanna tceṭṭeḥ gar-asen* « trois frères, ma grand-mère danse entre eux (*d imessenda n textsajt n yiyey* « ce sont les barattes de la gourde à (former le) petit-lait » (énig. 44)

xṭ ▪ *xetṭi* (*ixetṭa*, *ttxetṭi*/*ttxetṭiw*, *ttuxetṭi*, *ttuxetṭay*, *mxetṭi*, *axetṭi*) v. tr. : « condamner qqn à payer une amende ; pénaliser »

Ma yeyya yiwen f lḥerma-s, ul ittuxetṭay kra « si qqn tue pour venger son honneur, il n'est pas passible d'une amende » (K. V) ; *wan ikkan seg-gebrid n tala anig llant lخالat, ma ibya ul ixdim kra ihwah d'at-xetṭi tejmaet* « Celui qui passe par le chemin de la fontaine où il y a des femmes, bien qu'il n'ait pas fait de mauvaise action, est condamné par la Djemaâ à payer une amende » (K. XXII)

xṭ ▪ *xiṭ* (*ixat*, *ttxiṭ*, *axiṭ*/*lexyaṭa*) v. tr. : « coudre » (v. sous *xyṭ*)

▪ *lxiṭ* (*lexyuṭ*) n. m. : « fil, ficelle » (v. sous *xyṭ*)

xṭ ▪ *xatī*/*xat* (la forme abrégée est rare) adv. de nég. exprimant surtout une réponse négative à une question, sollicitation... : « non, pas du tout, absolument pas » (v. *uhu*)

Inna-yas bu nneyya : ma'lla teeqllet-iyi-dd ? Inna-yas bu tḥerçi : xatī ! « l'honnête lui dit : « M'as-tu reconnu ? » Le rusé lui répondit (litt. dit) : « Non ! » (cte 7 : 43) ; *xatī, argaz immut, iğğ-iyi-dd, xelfey jiwaj* « Pas du tout, l'homme est mort, il m'a laissée et je me suis remariée » (cte 1 : 111) ; *ac'almi ayla-w nečča-t lwaḥi, ayla-k xat* « Comment se fait-il que ma part nous l'avons mangée ensemble, et pas la tienne » (cte 7 : 14)

xṭ ▪ *xṭu* (*xṭiy*, *ixṭa*, *ixetṭu*, *myexṭu*, *xetṭu*) v. tr. : « ne pas être concerné par, ne pas s'intéresser à ; renoncer à »

*Ul nella d lḥerga * nexṭa g lfuj* « nous ne sommes pas des goumiers * nous ne sommes pas concernés par le groupe » (mch : 179) ; *bu snat yiwet texta-t* « qui a deux (choses), l'une renonce à lui (il ne faut pas courir deux lièvres à la fois) » (prov. 324)

▪ *texta*, forme verbale impersonnelle (*xṭu* + 3^{ème} pers sing. fém. + prét.) : « ce n'est pas, c'est exclu, il n'est pas question de »

Ma texta win ul jewwjey ul qrib ul elahaḥal « Elle lui dit : si ce n'est pas avec celui-là, je ne me marierai pas du tout (litt. ni sous peu ni bientôt) » (cte 2 : 9)

▪ *xaṭi*, adv. de négation : « non » (v. *uhu*)

Inna-yas bu nneyya : ma'lla tēqlet-iyi-dd ? Inna-yas bu theṛci : xaṭi ! « l'honnête lui dit : « M'as-tu reconnu ? » Le rusé lui répondit (litt. dit) : « Non ! » (cte 7 : 43)

xṭ ▪ *xuṭ* (*ixuṭ, ttxuṭ, axuṭ*) v. intr. (utilisé surtout dans un énoncé négatif et à l'intensif) : « se soucier, se préoccuper, s'intéresser »

Ulac wan iweeren am wan ul ittxuṭ « il n'y a pas plus périlleux que celui qui est insouciant » (prov. 82)

xṭ ▪ *lxetṭ*, n. m. : « ligne, trait »

*Uzzlen idammen ddeqs * wⁱ iselken iwey-int g lxetṭ* « beaucoup de sang a coulé * qui s'en est le mieux sorti a perdu la boussole (litt. il les a prises dans la ligne) » (mch : 334)

xṭb ▪ *xṭeb* (*ixṭeb, ul ixṭib, xetṭeb, ttwaxṭeb, axṭab/lexṭuba*) v. tr. : « demander la main d'une fille en mariage solennellement, se fiancer »

Ttwaxetṭbent merra, teqqim tmezzyant-enn t-taneggart, tegguma i jwej « Elles furent toutes fiancées, il resta la plus jeune, c'est la dernière, elle refusa de se marier » (cte 1 : 3) ; *ḥader i t-tasyet (i dd-tasyet) tafunast g rrbie, ḥader i xetṭeb taqcict g tmeyra*

« n'achète pas de vache au printemps (litt. attention d'acheter), ne choisis pas ta future épouse dans une fête » (prov. 325)

▪ *lexṭuba* (*lexṭubat*) n. f. : « fiançailles »

Lexṭuba ixetṭb-att, lameena yeḡḡa-tt ul dd-it-iwwi ula « (les fiançailles) il s'est fiancé avec elle, mais il l'a laissée, il ne l'a pas épousée (litt. il ne l'a pas ramenée) » (cc : 374)

▪ *axṭib* (*u-, we-/ixṭiben*) n. m. : « fiancé, promis en mariage » (cc : 622)

▪ *taxṭibt* (*te-/tixṭibin* (*te-*)) n. f. : « fiancée, fille promise en mariage »

Mi di zret taxṭibt-ik i xelset tizri « quand tu vois ta fiancée (pendant la fête des fiançailles) tu paies *tizri* (le droit de la voir) » (cc : 622)

▪ *anexṭab (u-/inexṭaben) n. m.* : « épouseur, prétendant »

Illa yiwēn n sselṭan, isea yiwet n teqcict, ruḥen (yur-s) sebea inexṭaben... « il était une fois un roi qui avait une fille, laquelle avait sept épouseurs... » (cte 10 : 1)

xtf ▪ *amextaf (u-/imextafen) n. m.* : « gaule crochue » (v. *amezway* « gaule », *aregrag*)

Emmi miṣkuf g-gedrar ay tṭḥuf « mon oncle tordu qui cherche dans la montagne » (*d amextaf/amger* « c'est une gaule crochue/la faucille ») (énig. 14) ; *izewwi tazemmurt s umextaf* « il gaule l'olivier à l'aide d'une gaule crochue » (agric. 1 : xtf)

▪ *tamextaft (tm-/timextafin (tm-)) n. f.* : « petite gaule crochue » (dim. de *amextaf* ; v. *taregragt*) (agric. 1 : xtf, yak : 137)

xtf ▪ *xṭef (ixṭef, ul ixṭif, xetṭef, ttwaxṭef, axṭaf) v. tr.* : « ravir, enlever, emporter »

Xetṭaf-ad l-leerayes ixetṭef dayen tisliyin « cet ogre (litt. le ravisseur de fiancées) ne vole que les fiancées » (cte 3 : 84) ; *xetfen-at g-gebrid iqetṭaēen, iruḥ al ass-a ul dd-iban* « les bandits l'ont enlevé sur son chemin, il a disparu depuis (litt. il est parti jusqu'à aujourd'hui il n'a pas reparu) » (cc : 611)

▪ *xetṭaf leerayes* (litt. ravisseur de fiancées, en arabe) n. m. : « ogre, monstre mythique qui s'attaque surtout aux jeunes mariées »

Tewwi-yat i lexzanat-is, netta, xetṭaf-ad l-leerayes ixetṭef dayen tisliyin « Elle l'emmena à ses stocks, or l'ogre ne volait que les fiancées » (cte 3 : 84) ; *tbeey-edd ayiliw, xetṭaf leerayes-enn i dd-iwwin tiseqqayin* « J'ai poursuivi l'ogre, le ravisseur de fiancées, qui a emporté les fruits »

xtl ▪ *amxuttel (u-, we-) n. m.* : « méfiance, suspicion »

D netta ay tekksen kra illan d amxuttel « c'est lui qui éclaire la situation chaque fois qu'elle est confuse (litt. c'est lui qui élimine tout ce qui existe comme méfiance/suspicion) » (hw : 36)

xm ▪ *tixitemt (tx-/tixutam (tx-)) n. f.* : « 1. bague 2. sceau, griffe »

1. *Ikks-edd tixitemt l-lqedra seg ljib* « Il tira de sa poche la bague

providentielle (magique) » (cte 2 : 29) ; *acu k-ixuşşen ay aeryan ? Innayas : tixutam !* « Qu'est-ce qui te manque ô nu ? Il répond (litt. il lui dit) : ce sont des bagues ! » (prov. 300)

2. *Muħemmed cariq n nnwar * bu txitemt n gar tuyat* « Mohamed fleur scintillante * au sceau d'entre les épaules » (pch : 53)

xtr ▪ *xtar (ixtar, ttextar, myextar, axtar/lxetyar)* v. tr. : « choisir ; préférer » (var. *xeyyer, xtar* ; syn. *fren*)

Ikka emayen ittextar, iwwi-dd lælj udekkar « il a mis deux ans à choisir et il ramène un chapelet de caprifigues » (prov. 118) ; *neil d acu i t-tewwit bac i xtaret !* « mais qu'est-ce que tu as rapporté pour choisir (quoi manger) ! » (cc. 60) ; *xtarey tilelli f trelluct* « j'ai préféré ma liberté au plaisir de la vie (litt. à l'objet précieux) » (mch : 326)

xtr ▪ *lxater (lexwater)* n. m. : « caractère ; l'esprit, le moral »

A lalla m'ilha lxater ! tarbuēt l-lehl-im meqquer « ô madame au caractère réjoui ! Le groupe formé par ta famille est important » (ck : 102) ; *ihaj lxater-is* « son esprit est excité/troublé/surchauffé » (cc : 802) ; *irsa lxater-is daha* « il a le moral reposé ici » (cc : 1534)

xtr ▪ *xtar (ixtar, ttextar, axtar)* v. tr. : « choisir » (var. *xtar*, plus usitée, *xeyyer*)

Ixtar yiwet gar-aset « il a choisi une parmi elles » (cc : 1484)

xTt ▪ *xetteṭ (ixetteṭ, ttxetteṭ, axetteṭ)* v. intr. : « élaborer un plan, une tactique en vue de parvenir à un résultat »

*Ma tettwalam-t d axetteṭ * abrid i dd-newwi ieteb* « si vous y voyez une tactique * le chemin qu'on a emprunté est difficile » (mch : 107) ; *ttxetteṭen-as amek a dd-it-akren* « ils préparent un plan/une stratégie pour le voler » (cc : 1213)

xw ▪ *xwu (ixwa, xewwu, axwu/lexwa)* v. intr. : « être vide » (syn. *frey*, plus usité)

Ixwa/ifrey ueebbuṭ-iw « mon estomac (litt. mon ventre) est vide » (cc : 927)

▪ *lexwa*, n. m. : « vide (de l'estomac, en partic.) »

*Lehdur-im cban ddwa * ttruħen i lexwa* « tes paroles sont comme un médicament

* qui vient au bon moment (litt. vont dans le vide de l'estomac) » (cmd : 45)

xWf ▪ *axewwaf* (*u-/ixewwafen* ; *taxewwaft* (*tx-/tixewwafin* (*tx-*) adj. et n. : « peureux » (v. sous *xf*)

xwl ▪ *lexwal/xwal*, n. m. pl. : « oncles maternels, famille de la mère par rapport à ses enfants » (v. sous *xl*)

xwn ▪ *axuni* (*u-/lexwan*) n. m. : « serviteur, disciple d'un Saint, d'un Cheikh (chef religieux), membre d'une confrérie religieuse »

Iceyyeε Ccix yiwen seg lexwan as-dd-yasey awri seg ssuq « le Cheikh envoya un de ses *khouans* (serviteur) lui acheter de l'alfa du marché » (ccix : 12) ; *Ccix-nney ma yefqee* * *a lexwan beεdet fell-as* « notre Cheikh quand il est en colère * disciples, évitez-le » (pch : 76) ; *ttεawaden-dd f yiwen uterras d axuni, d amrabeṭ, yyaren-as...* « On raconte à propos d'un individu membre d'une confrérie religieuse, un marabout, qu'on appelait... » (hw : 1)

xx ▪ *llxux*, n. m. coll. : « pêches ; pêcheurs » (arb. : *xx*)

▪ *taxuxett* (*tx-/tixuxtin* (*tx-*) : « pêcher ; pêche »

xyb ▪ *xeyyeb* (*ixeyyeb*, *ttxeyyib*, *ttwaxeyyeb*, *mxeyyab*, *axeyyeb*) v. tr. : « décevoir »

Kfiy-as rray ixeyyeb-iyi « j'ai suivi son conseil et il m'a déçu » (cc : 806)

▪ *lmexyuba*, adj. inv. : « décevant »

Irden d lmerṭuba ; *tasirt d lmexyuba* ; *lall-is anken ay tebya* « les grains de blé sont humides/tendres ; la meule est décevante ; l'intéressée est contente (litt. la propriétaire c'est comme cela qu'elle veut) » (prov. 107)

xyl ▪ *xayel* (*ixayel*, *ttxayal*, *mxayal*, *axayel*) v. tr. : « entrevoir ; s'imaginer (le pire), avoir peur »

Nuhni tren-edd, netta ixayl-add-it, iṣadd-edd am ṭṭir « Eux descendirent, lui l'entrevit et s'y lança comme un oiseau » (cte 3 : 123) ; *ittxayal userdun, ittgamma iⁱ ddu* « le mulet a peur (litt. il s' imagine), il refuse d'avancer » (cc : 634)

▪ *lexyal* (*lexyalat*) n. m. : « ombre, reflet, mirage, illusion, vision »

Wa d flan, wa d lexyal-is « celui-ci est un tel, celui-là est son ombre » (prov. 296) ; *d lexyal berk ay tettxayalet* « tu te fais juste des illusions » (cc : 981)

▪ *lexyal n tebhirt (lexyalat -)* n. m. : « épouvantail »

D lexyal n tebhirt « c'est un épouvantail (litt. c'est une ombre/un reflet du jardin), de qqn d'inutile, un bon à rien » (cc : 980)

xYr ▪ *xeyyer (ixeyyer, ttxeyyir, ttuxeyyer, axeyyer)* v. tr. : « choisir » (var. *xтар, xтар*)

Ixeyyer yiwet gar-asant « il a choisi une parmi elles » (cc : 1484)

▪ *lemxeyyer (lemxeyyirin, pl. peu usité)* adj. inv. en genre : « meilleur, préféré, favori » (v. *ufrin, nnahi*)

D netta ay d lemxeyyer g-gayetma-s « c'est lui le meilleur d'entre ses frères » (cc : 1323)

xYr ▪ *axeyyar (u-)* n. m. coll. : « concombres (fruits et plante de la famille des cucurbitacées) » (plt : *xYr*)

▪ *taxeyyart (tx-/tixeyyarin (tx-))* n. f. : « comcombre (fruit du concombre) »

xyt ▪ *xiṭ (ixaṭ, ttxiṭ, axiṭ/lexyaṭa)* v. tr. : « coudre »

Wan ul nessin i ⁱxiṭ issekmalay lxiṭ « celui qui ne sait pas coudre et il allonge le fil » (prov. 178) ; *ayen nxaṭ ifteq* « tout ce qu'on a fait est défait (litt. ce qu'on a cousu est décousu) » (mch : 373)

▪ *lxiṭ (lexyuṭ)* n. m. : « fil, ficelle »

Tewwi ajeydan tewwejwej « elle prend un intestin et crisse » (*t-tissegnit d lxiṭ* « c'est l'aiguille et le fil ») (énig. 47) ; *wan ul nessin i ⁱxiṭ issekmalay lxiṭ* « celui qui ne sait pas coudre et il allonge le fil » (prov. 176) ; *d akemlan, d akemlan, icelyumen-is wwṭen kul-mkan* « grand, grand, ses moustaches sont arrivées partout » (*d ajgu d lexyuṭ n trisiti* « c'est le poteau et les fils électriques ») (énig. 16) ; *tiyeṭṭen-iw atṭha d asent-tawfet leḥsab, ma yečča yiwet wuccen d'att-awfet* « mes chèvres tu ne peux pas les compter, mais si le chacal en dévorait une tu la trouverais » (*d lexyuṭ uzeṭṭa* « ce sont les fils (de chaîne) du métier à tisser »)

(énig. 67)

▪ *lexyaṭa (lexyaṭat)* n. f. : « couture »

Tefri lexyaṭa userwal « la couture du pantalon est décousue » (cc : 1441)

▪ *axeyyaṭ (u-/ixeyyaṭen ; taxeyyaṭ (tx-/tixeyyaṭin (tx-))* n. : « tailleur, couturier »

Ixaṭ-edd aserwal yul uxeyyaṭ « il s'est fait coudre un pantalon chez un tailleur »
(cc : 755)

▪ *taxeyyaṭ (tx-/tixeyyaṭin (tx-))* n. f. : « tailleuse, couturière »

Txeddem t-taxeyyaṭ yul yiwen « elle travaille comme tailleuse chez quelqu'un »
(cc : 756)

xz ▪ *xzu (xziy, ixza, xezzu, axzaw)* v. tr. : « maudire » (var. *ssexzu*)

I k-ixzu Rebbi a cciṭan « que Dieu te maudisse ô Satan » (cc : 1544)

▪ *ssexzu (issexza, ssexzaw, asexzu)* v. tr. : « maudire » (var. *xzu*)

A tamyart ssexzu cciṭan, aya iteddu yel inebran, seu leeqel ttxil-m ! « ô vieille ne t'emballe pas/ce n'est pas comme cela qu'il faut agir (litt. maudis Satan), cela mène (droit) au divorce, sois raisonnable, je t'en supplie ! » (tah : 37)

xzn ▪ *xzen (ixzen, ul ixzin, xezzen, axzan)* v. intr. : « être conservé, entreposé »

Leḥwayej-is xezzen g-senduq « ses affaires sont conservées dans un coffre » (cc : 1056)

▪ *ssexzen (issexzen, ssexzan, twassexzen, asexzen)* v. tr. : « conserver, entreposer »

Ayen isea at-issexzen, ittyil ul ittemmat ula « tout ce qu'il possède il le conserve, il se croit éternel (litt. il croit qu'il ne mourra pas) » (cc : 1057)

▪ *taxzant (te-/tixzanin (te-))* n. f. : « armoire, placard »

Taxzant-iw n tmellalin, berra d jahennama, daxel d ljenna « mon armoire à œufs, à l'extérieur c'est l'enfer, à l'intérieur c'est le paradis » (*t-takermust/lkermus* « c'est la figue de barbarie ») (énig. 43)

▪ *lxezna* (*lexzanat*, pl. plus usité) n. f. : « stock, réserve, dépôt » (var. *lmaxzen*)

Tewwi-yat i lexzanat-is « Elle l'emmena à ses stocks » (cte 3 : 84)

▪ *lmexzen* (*lemxazen*, pl. plus usité) n. f. : « stock, réserve, trésor » (var. *lxezna*)

*Tamurt tfaz * g lemxaZen-is mechur* « le pays est excellent * il est connu pour ses trésors » (mch : 245)

xzr

▪ *xzer* (*ixzer*, *ul ixzir*, *xegger*, *myexzar*, *axzar/axezzur/lxezra*) v. mixte (d'usage rare) : « voir ; regarder » (v. *sigg*, *zer*, *wali*, plus usités)

Tiṭ w-wan i k-ixezren attan g-mejj-ik « l'œil de celui qui t'a regardé de travers est dans ton oreille » (ck : 61)

▪ *axezzir* (*u-/ixezziren*) n. m. : « regard »

Iwta-yi-dd s uxezzir « il m'a fusillé/foudroyé du regard » (cc : 144)

xZṭ

▪ *axezzuṭ* (*u-/ixezzuṭen*) n. m. (très gros. utilisé le plus souvent en parlant d'hommes) : « anus, fondement ; cul » (corhu : *xZṭ*) (v. *taxna*, *atermum*, *aqinnuṭ*, *aqerqur*)

▪ *taxezzuṭ* (*tx-/tixezzuṭin* (*tx-*) n. f. (dim. de *axezzuṭ*)

Y

- y** ▪ *y*, indice de la 3^{ème} pers. du masc. sing. allomorphe de *i*- plus usité dans le parler d'Aokas (attesté surtout devant un mot se terminant par une voyelle)

Ma yeyya yiwen flherma-s « si qqn tue pour venger son honneur » (K. V)

- y** ▪ *ay/a/i* (pron. relat. suivi d'une détermination) : « que, qui »

Ay dd-iggran i yfellaḥen siwa lxedma i dd-ittawin idrimen « il ne reste aux paysans que le travail qui rapporte de l'argent » (cmd : 27) ; *akeccuṭ n theqret ay d'ik-zderyel* « (c'est) la brindille que tu négliges qui t'aveuglera » (prov. 191) ; *ani tekres d netta ay d'att-ifsī, d netta ay i'tekksen kra illan d amxuttel* « là où elle est nouée c'est lui qui la dénoue ; c'est lui qui éclaire la situation chaque fois qu'elle est confuse » (hw : 36) ; *ay telhit ay azyal lukan ay tesseččayet* « que tu es bon ô beau temps si seulement tu faisais manger » (prov. 202) [ici le dernier pronom *ay* est un mot explétif dont on peut se passer]

- *ay s/i s* (litt. qui/quoi avec) loc. prép. : « avec quoi ; en qui »

S Rebbi d nnbi ay s umney « par Dieu et le prophète en qui j'ai foi » (ck : 48) ; *a Muḥemmed fekkri-yi * i s ala dd-wajbey lmelk* « ô Mohammed rappelle-moi * de quoi dois-je répondre à l'ange » (pch : 199)

- y** ▪ *-yi/-iyi/-i*, pron. pers. aff. de verbe, régime direct ou indirect (le premier allomorphe est attesté après un verbe se terminant par une voyelle, les deux derniers après une consonne) : « me ; moi ; à moi »

Tenna-yi taklit awi-d ibawen, a nečč a nerwu w^a a nekf i medden « la négresse m'a dit de lui rapporter des fèves, nous en mangerons et nous en donnerons aux voisins » (ck : 38) ; *am win as-innan i lwali ekf-iyi-d ayen ul nelli* « comme celui qui a demandé au saint protecteur ce qui n'existe pas » (prov. : 99) ; *ma txedeet-i g-derya-w im-ixdeε Rebbi !* « si tu me trahis en ce qui concerne mes enfants, que Dieu te trahisse ! » (ck : 65)

- y** ▪ *ay*, interj. servant à invoquer, à interpeller ou à exprimer un vif sentiment : « ô »

Ya rrbie, ya rrbie! mager-yi-dd, ak-magrey « ô printemps, ô printemps ! viens à ma rencontre, je viendrais à la tienne » (yak : 156) ; ma ddren-am (imawlan-im) a ya sseed-im ! « Que de bonheur pour toi s'ils (tes parents) te sont conservés » (ck : 102)

- y** ▪ *yaa* [ya:], interj. marquant la surprise ou le renforcement d'un sentiment quelconque : « vraiment !, oh ! » (v. *yah*)

Yaa ? ! Netta, sselṭan m'as-dd-ḥkan, ielem ac'ieeddān, ula netta t-tarwa-s « Vraiment ? ! Or, le roi, quand ils lui racontèrent, sut ce qui s'est passé, lui aussi ce sont ses enfants » (cte 1 : 101) ; yaa ! d'ak-edd-nerr amrar i cekkina ? « oh ! te retourner la corde à toi ? » (cte 3 : 94) ; yaa ! d cekk ay ieerqen ! « oh ! c'est toi que je n'ai pas reconnu ! » (cc : 355)

- y** ▪ *aya*, pron. dém. : « cela »

Uhu ! Aya syur-i beēēed-it ! « Non ! Cela éloigne-le de moi ! » (cmd : 42) ; f aya kul taddart tesēa yiwen n wemyar (d azemni), tmal nneyya-nsen i yur-es merra « c'est pour cela que chaque village a un vieux (expérimenté), estimé de tous (litt. elle penche leur intention vers lui tous) » (hw : 36) ; a tamyar sexzu cciṭan, aya iteddu yel inebran « ô sois raisonnable (litt. maudis Satan), cela mène (droit) au divorce » (tah : 37) ; d aya i terbeḥ taklit « c'est tout ce que l'esclave a gagné/elle n'a gagné que cela l'esclave » (tah : 33)

- y** ▪ *ya*, adv. : « déjà »

Tṭemēet ak-dd-yawi lfayda ya ? « Tu attends déjà de lui quelque bénéfice ? » (cte 3 : 100)

- Y** ▪ *ayya/yya*, interj. et auxiliaire verbal qui consiste à donner l'ordre ou à proposer de faire qqch, notamment de venir : « viens ; qu'on fasse qqch (suivi d'un verbe qui précise le procès en question) » (pl. masc. : *ayyaw/yyaw* « venez », fém. *ayyamt/yyamt* « venez (femmes, filles))

Ayya, eḡḡ-at i wass-iṭen « viens, laisse-le pour un autre jour » (cte 4 : 30) ; ayya i nemmeṭtal, win iyelben wayeṭ d'at-ičč « Luttons et que le vainqueur mangera le vaincu » (cte 4 : 36) ; yya i ddut did-i « viens m'accompagner »

(cc : 1409)

- Y** ▪ *tuyyi* (*tuyyiyin*) n. f. : « terrine (à faire cailler le lait) ; marmite » (var. *tayyint/tayint* ; v. *taccuyt*, plus usité)

Tuyyi temmug i wsekfel n uyekfi « *tuyyi* est faite pour faire cailler le lait » (cc : 1682) ; *tuyyi* « la terrine (dans laquelle on laisse cailler le lait) » (rv1 : 800) ; *d acu iwwin aydi i tuyyi almi ičča tiyti* « qu'est-ce qui a poussé le chien à s'approcher de la marmite et être ainsi battu (litt. qu'est-ce qui a amené le chien à la marmite jusqu'à ce qu'il reçût un coup) » (prov. 272) ; *tafazazt n tuyyi* « couvercle d'une marmite » (*yak* : 142)

- ybr** ▪ *yebrir*, n. m. : « mois d'avril » (var. *ibrir*)

Ibrir/yebrir « (avril) : culture de melons, de pastèques, de piments et de tomates » (*yak* : 123)

- yd** ▪ *aydi* (*u-*, *we-/iṭan* (*y-*) n. m. : « chien » (syn. *aqjun*)

Ḥedd d sidi, ḥedd d aydi « les uns sont des seigneurs, les autres des chiens (litt. l'un est seigneur, l'un est chien) » (prov. 65) ; *d acu iwwin aydi i tuyyi almi ičča tiyti* « qu'est-ce qui a poussé le chien à s'approcher de la marmite et être ainsi battu (litt. qu'est-ce qui a amené le chien à la marmite jusqu'à ce qu'il reçût un coup) » (prov. 269) ; *iṣi n lexrif y-yizan* ; *wan n csetwa n imuṭan* ; *wan n rrbie y-yiṭan* « le babeurre de l'automne appartient aux mouches ; celui de l'hiver aux malades ; celui du printemps aux chiens » (prov. 262) ; *mejir y-yiṭan* « plantes au suc amer » (*yak* : 31)

- *taydit* (*te-/tiṭatin*) n. f. : « chienne » (syn. *taqjunt*)

Faqey-am a taydit m-medden, a mm iseḥruren ! « je me suis avisé de tes combines/de ce que tu voulais faire ô chienne des gens, sorcière ! » (tah : 26) ; *t-taydit* « c'est une vilaine femme (litt. c'est une chienne) » (anim. : *yd*)

- ydy** ▪ *ayuday* (*u-/iyudayen*) n. m. : « pile de fagots, tas » (v. sous *gdy*)

- yF** ▪ *ayeffi* (*u-*/forme attestée surtout à Ait B.) n. m. : « lait » (var. *ayekfi*, plus usitée, *akeffi*, attestée surtout à Ait B.)

Ayeffi n tayyaṭ d nnahi « le lait de chèvre est le meilleur » (cc : 442)

yFs ▪ *ayeffus* (*u-/iyeffusen* ; *tayeffust* (*ty-/tiyeffusin* (*ty-*) adj. et n. : « droit/droite »

Tbeε abrid i dd-iṣebḥen yel tama-k teyeffust « suis la route située à droite/sur ton côté droit » (cc : 630)

Yg ▪ *ayyug* (*w-/ayyugen* (*w-*) n. m. : « bœuf, taureau » (syn. *azger*, plus usité)

Ma ittwaḥqer yiwen g yiwet n taddart, d'ixlu i taddart-iṭnin, d'ikf ayyug d lærf i taddart-enn g ires « Si quelqu'un est opprimé dans un village, il déménage et s'installe dans un autre village ; il donne de droit un bœuf aux habitants du village où il s'est établi » (K. XXXV) ; *takmamt w-wayyug* « muselière contenant des fils de fer mise dans la bouche des boeufs pour les empêcher de paître au moment du labour » (agric 1 : *kmm*)

yg ▪ *tayuga* (*ty-/tiyugiwin* (*ty-*) n. f. : « paire de boeufs attelés à la charrue ; paire »

Rebbi idda d bu tyuga, mačči d bu tnuga « Dieu est avec le travailleur (litt. le laboureur) et non le voleur » (prov. 342) ; *sin ṭṭsen, sin bedden, talefsa teyyaz-asen, lbaz ittṣeffir-asen* « deux dorment, deux sont debouts, la vipère creuse pour eux, l'aigle les siffle » (*d tayuga y-yezgaren d wesyar d win ikerzen* « c'est la paire de bœufs, la charrue et le laboureur ») (énig. 62) ; *irza anzel f tyuga* « il a cassé l'aiguillon sur la paire de boeufs de labour » (agric 1 : *nzl*)

yh ▪ *yah/yyah*, interj. marquant la surprise : « oh ! ; vraiment ! (pour exprimer le fait qu'on ne savait pas qqch) » (v. *yaa*)

Yah ! d cekk ay iærqen ! « oh ! c'est toi que je n'ai pas reconnu ! » (cc : 355) ; *yyah ! anis ul nwiṣ i dd-yas yihwah i dd-iwsa* « oh ! c'est là où je ne l'attendais pas que le mal est venu » (cc : 356) ; *yah ! Umma annect-a yella g-qerruy-im ; lecca mi di dd-iwelli (wergaz-is), di nemsifham* « Vraiment ! Tout cela existe dans ta tête finalement ; ce soir lorsqu'il sera rentré, nous discuterons de cela » (tah : 31)

yjl ▪ *ayujil* (*u-/iyujilen* ; *tayujilt* (*ty-/tiyujilin* (*ty-*) n. et adj. : « orphelin » (v. sous *gjl*)

yk ▪ *yak*, terme par lequel le locuteur requiert l'adhésion de l'interlocuteur : « n'est-ce pas ? » (var. *yax/yaxi*)

Yak tewwiṭ-edd ula cekk ? « tu en as toi aussi ramené, n'est-ce pas ? » (cte 7 : 6) ; *ma nekref yak ay-tæbbit g tiwwa* « si nous étions paralysés, n'est-ce pas que tu nous prendrais sur le dos » (mch : 38)

ykf ▪ *ayekfi* (*u-*) n. m. : « lait » (var. *akeffi*, *ayeffi*)

Tamazzagt s ddaw wakal, ayekfi-yis issetraw « une mamelle sous terre, son lait fait pleurer » (*t-tibṣelt* « c'est un oignon ») (énig. 24) ; *iqwa leḥqer lbaṭṭel * ayefki gar iccer d uksum* « trop de mépris et d'injustice * tout ce qu'on a appris comme ruses et astuces doivent être sollicitées (litt. le lait entre l'angle et la chair. Le lait qui représente la sagesse et les enseignements appris de la mère doit sortir même s'il le faut entre l'angle et la chair) »

▪ *ayekfi ikfilen* (*u-*) n. m. : « lait caillé » (équiv. *ikkil*, *iqil*, Ait B.) (cc : 1681)

▪ *ayekfi n teyyult* (*u-*) n. m. coll. : « euphorbe (plante renfermant un suc laiteux âcre et irritant) » (plt : *ykf*)

yl ▪ *aylu* (*u-*, *we-*, *e-/ilwan* ; *taylut* (*te-/tilwatin* (*te-*) fém. dim.) n. m. : « outre, sac en peau ; coussin formé, le plus souvent, d'une outre [peau de mouton ou de bouc débarrassée de sa laine] à grains bourrée de son » (rvl : 800, yak : 38, ck : 21) (syn. part. *acluṭ/tacluṭ*)

Aylu n nnwar « outre pleine de féveroles utilisée comme coussin » (ck : 96) ; *nnuyen iyerdayen msukksen f uylu iqqersen, lukan meqqar nnsen* « des souris ont eu un démêlé et se sont battues à propos d'une outre déchirée, si seulement elle leur appartenait » (prov. 199) ; *aylu ma yeččur ibya i ysenned* « une grande outre quand elle est pleine a besoin d'appui » (prov. 277) ; *tiyti w-wezduz g-geylu* « un coup de massue dissimulée dans un sac en peau » (mch : 42)

yL ▪ *yelli*, n. f. de parenté (sans suff. pers., il signifie « ma fille ») : « ma fille ; fille de (avec suff. pers. obligatoire) » (ck : 32)

Yelli-s l-leḥram « mauvais sujet (femme) (litt. fille du mal, de l'illicite) » ;
yelli-s l-leḥlal « femme (fille) de bonne famille, de bonnes mœurs (litt. fille du licite) »

yl ▪ *ayla* (*w*-/var. *agla*) n. m. sing. : « ce qui appartient à qqn, propriété, part ; droit »

Inna-yas bu tḥerci : di nečč ayla-k aqbel, lxen di nečč ayla-w « le rusé lui dit : « Nous allons manger d'abord le tien, puis nous mangerons le mien » (cte 7 : 7) ; *kfiy-ak illi jewj-att, kfiy-ak merra ayen seiyy ; kullec d ayla-k* « Je te donne ma fille en mariage, je te donne tout ce que je possède ; tout est à toi » (cte 7 : 37) ; *iṣab, meena ittawi-dd ayla-s* « il est infirme, mais il obtient ses droits » (cc : 785)

yLh ▪ *yalleh* [!!] (< *ya llah* « ô Dieu ») interj. : « interj. utilisé pour exhorter à l'action : allons-y (commençons à agir) »

Yalleh i nemmejwaj, teḡḡet argaz-ad i mtuttel « Allons, nous nous marierons et laisse cet homme s'embrouiller » (cte 1 : 32) ; *yalleh i dd-nejbed, i neseeddi iṭ* « allons, racontons pour passer la nuit » (cte 1 : 81)

yly ▪ *yulyu*, n. m. : « mois de juillet »

Yulyu « (juillet) : moisson de l'orge, du blé et dépiquage » (yak : 123)

yM ▪ *yemma* (tiyemmatin (*ty*-) n. f. : « ma mère (sans suffixes pronominaux) ; (avec suffixe pronominal obligatoire pour le singulier) ; terme de respect réservé à certaines saintes » (v. *imma*)

ym ▪ *yum* (pl. *yyam*) (utilisé comme deuxième élément d'un composé d'empunt à l'arabe) n. m. : « jour »

Kull yum d dduran fell-as atḥa wfan-att « chaque jour ils sont à sa recherche et ils ne la trouvent pas » (cc : 190) ; *sṣeddān waḥen n telt-yyam* « Ils passèrent environ trois jours » (cte 2 : 93) ; *waḥen n rebe-yyam niyy xems-*

yyam « Quelques quatre ou cinq jours » (cte 1 : 9)

yMs ▪ *ayemmus* (*u-/iyemmusen*) n. m. : « paquet, ballot » (var. *awemmus*, moins usité ; v. *ticimit/ticiwit*)

Ayemmus iceṭṭiṭen « un ballot d'effets » (cc : 1717)

▪ *tayemmust* (*ty-/tiyemmusin* (*ty-*)) n. f. : « petit morceau d'étoffe noué, petit paquet, baluchon » (dim. de *ayemmus*, v. ci-dessus ; var. *tawemmust*, moins usitée)

Tayemmust y-yedrimen « un petit morceau d'étoffe noué contenant de l'argent » (cc : 1718)

Ymt ▪ *yyamt*, interj. d'invitation (2ème pers. pl. fém.) : « venez (femmes, filles) » (sing. *ayya*, pl. masc. *yyaw*)

Yyamt i ddumt did-i « venez m'accompagner/avec moi » (cc : 607)

yn ▪ *ayen* (*w-*) : « 1. pron. indéf. : ce que ; tout ce que 2. pron. dém. : précédant un énoncé nominal, prédiqué par la particule *d*, ou moins souvent un énoncé verbal minimal, il fonctionne comme un simple explétif pouvant signifier : ce dont il s'agit, ce qui est en cause ; cela ; cela veut dire, c'est que »

1. *Ma idehr-edd umakar-enn d'ixelles ayen iker s zzyada u d'at-xeṭṭi tejmaet* « Si le voleur est découvert, il paie la valeur de ce qu'il a volé au prix fort, et la Djemaâ le condamne en outre à une amende » (K. IX) ; *ayen iwfa d'at-ičč, atḥa itteuffu* « il mange tout ce qu'il trouve, il ne répugne pas à la nourriture » (cc : 52) ; *d ayen isehlen !* « C'est facile ! » (cte 2 : 84)

2. *Ayen d bu tkercett, maci d lerhut ay d'ak-dd-yawin aman ani-g tmentahen idurar* « C'est l'homme aux tripes (qui l'a fait), et non ces vauriens qui t'apporteraient l'eau du point de rencontre des montagnes » (cte 2 : 109) ; *tenna-yas sermey-edd taxxamt-iw ufiy eecra^a šurdi, inna-yas ayen d Rebbi am-dd-iyaten* « elle lui dit : « J'ai balayé ma chambre et j'ai trouvé dix sous », il lui répondit : « cela c'est Dieu qui t'a soucourue » (cte 11 : 12) ; *ma tufit-at irṭeb, ayen*

iwwa « Si tu la trouves tendre/molle (la figue), c'est qu'elle est mûre » (cc : 819)

yn ▪ *yan/iyān*, pron. dém. d'évocation utilisé surtout, mais pas seulement, dans un enchaînement où il est précédé de la prép. *d* « et ». On utilise plus couramment les formes *widak/wid* : « ceux »

Imeṭṭawen d ifuḥanen, a n-ttrun iedawen : iedawen ibeεεaden d yan ayen-iyuccen « Les larmes sont mauvaises ; les ennemis les verseront (à notre place) : les ennemis éloignés et ceux qui nous haïssent » (ck : 113) ; *ad ittbeεeid g medden * ula d iyan itḥibbi* « il s'éloigne des gens * même de ceux qu'il aime » (pch : 111) ; *axxi ssalamu-elikum * ay iyan deg-durar eussen* « que le salut soit sur vous * ô ceux qui dans les montagnes surveillent » (pch : 271)

yn ▪ *tayyint/tayint (tiyyinin/tiyinin)* n. f. : « marmite » (var. *tuyyi* ; syn. *taccuyt*, plus usité)

Tayyint seg ul tettey, yas as-ikf Rebbi aḥraq « la marmite dont je ne me sers pas, que Dieu la fasse brûler (on l'utilise chez les jeunes surtout pour s'exprimer contre l'adultère) » ; *leḥwal n tayint* « les ingrédients de la marmite » (*yak* : 35)

yNt ▪ *ayennat (u-/iyennaten)* n. m. : « machin, truc »

D nekk ag-geyyan xetṭaf leerayes, wan ak-ittawin ayennat « C'est moi qui ai tué le ravisseur des fiancées qui te volait le machin » (cte 3 : 134) ; *d ayennat, amek isem-is...* « c'est le machin, comment il s'appelle déjà... » (cc : 649)

yny ▪ *yunyu*, n. m. : « mois de juin »

Yunyu « (juin) – le 15 juin : moisson de l'orge » (*yak* : 123)

yq ▪ *tayaqut (ty-/tiyaqutin (ty-))* n. f. : « rubis »

Illi t-tayaqut Emer-ul-Qadi, yef di wten ṭṭbul d leywaṭi « ma fille est un rubis d'Amr-El-Cadi, en l'honneur de laquelle on jouera du tambour et des

clarinettes (le jour de son mariage) » (ck : 104)

Yr ▪ *ayyur* (w-/ayyuren (wa-)) : « 1. lune 2. mois (syn. *ccher*) »

1. *Iḥeyyu s lqern, itteicc s lqern, ittmattat s lqern* « il renaît avec la corne, vit avec la corne et meurt avec la corne » (*d ayyur* « c'est la lune ») (énig. 44)

2. *D'ihkem fell-as tejmaet d'ittxelliṣ urgaz tlata duru i wayyur alama itett lqut* « la Djemaâ condamne le mari à payer (à sa femme) quinze francs (3 douros) par mois. Et cela jusqu'à ce que l'enfant soit sevré et puisse manger » (K. LI)

yr ▪ *yir*, particule invar. qui précède le nom qu'elle qualifie : « mauvais » (var. *dir*)

Yir jjawaj tibudgelt axir ; yir lwaldin tigujjelt axir « le célibat est préférable au mauvais mariage ; être orphelin est préférable aux mauvais parents » (prov. 276) ; *yir ṣṣifa* « laideur » ; *yir tṭbiea* « mauvais caractère » ; *yir ṣṣenea* « toute vilaine action » (ck : 52)

yr ▪ *tayri*, n. f. (néol.) : « amour » (syn. *lemḥibba*, plus usité, *lḥubb*)

*Amek tebyam i ḥemley * ma ulac tayri* « comment voulez-vous que j'aime * s'il n'y a pas d'amour » (ach : 50) ; *ay itri ḥku-yas merra * i tayri mebla lemḥibba* « ô étoile raconte-lui tout * à l'amour sans amour » (ach : 75)

yrz ▪ *tayerza* (ty-/tiyerziwin (ty-)) n. f. : « labour, labourage » (v. sous *krz*)

ys ▪ *yes* (var. de *seyyes* attestée dans le discours élaboré comme la poésie. Sans suffixe pronominal il réfère à la 3^{ème} pers. du sing. : « avec (lui), à l'aide de lui, grâce à lui, de lui... ») adv. : « avec, à l'aide de, grâce à, de qqn, concernant... » (v. la var. *seyyes*, plus usitée)

*Tamemt g Lwad Lkuter * a Rebbi rezq-aney yes* « le miel dans le Fleuve du Nectar * ô Dieu gratifie-nous-en » (pch : 18)

yt ▪ *tayett* (*tuyat*) n. f. : « 1. épaule 2. soutien, appui ; piston (au pl.) »

1. *Iddem acmux f tayett-is, iṭṭef abrid n tala* « il prit une cruche sur son

épaule et s'en alla en prenant le chemin de la fontaine » (cte 4 : 19)

2. *Ternut-as tayett n tarwa-s g tlata, Eli iqqel d wayet* « ajoutez à cela le soutien de ses trois fils, Ali devint un autre » (hw : 13) ; *tebya in-teġġ in-teseu i tayett-is, ayweq i sen-tesra* « elle voulait les laisser pour bénéficier de leur appui (litt. les avoir à son épaule), quand elle en aurait besoin » (hw : 11) ;

- *ssalay tuyat* (loc.) « être vaniteux, prétentieux, suffisant » : *Issalay tuyat-is* « il est vaniteux, prétentieux (litt. il hausse ses épaules) » (corhu : yt)

- *seu tuyat* (loc.) « avoir des relations, des connaissances, du piston » : *Isea tuyat* « il a des connaissances, du piston (litt. il a des épaules) » (corhu : yt)

yt ▪ *ayt*, particule prénominale entraînant l'état d'annexion du nom qu'elle précède et formant avec lui une autre entité nominale exprimant notamment l'appartenance au référent de ce nom : « gens de/à, ceux à/de... »

A yemma Bgayet a yemma, a tucbiht n temdinin ! Am-ifkan d ayt Rebbi rnan-am sebea u eecrin « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! Ce sont les amis de Dieu (les saints) qui t'ont tout accordé ainsi que la Grande prière du vingt-septième jour [du mois de Ramadan] » (ck : 114) ; *ayt uxxam* « les membres de la famille » (cc : 66) ; *ayt tuddar* « les gens des villages » (cte 1 : 68) ; *tamurt n Ayt Ebbas* « le pays des Ait Abbas » (hw : 2) ; *takemmict-iw n ayt Rebbi, ul tleddi haca s imi* « ma poignée de divins qui ne s'ouvre qu'un peu » (*d imi* « c'est la bouche ») (énig. 63) ; *caylelleh ay ayt lyut* « je vous sollicite ô gens bienfaisants » (pch : 215) ; *ay d'idder dayen ayt "NASA"* « ils ne survivront que les mieux outillés (litt. que les gens de la NASA) » (mch : 130) ; *ayt tismin ihercen* « des gens jaloux et rusés » (mch : 168) ; *kksen ayt * ġġan bnu neεεam* « on a évincé les dignes gens (litt. ceux de, les gens de, fils de... (en kabyle)) * et l'on a laissé les indignes (litt. les béni-oui-oui) » (mch : 287)

yt ▪ *tiyti (tiyta)* (*tiyti* et *tiyta* sont de simples variantes à Ait B.) n. f. : « coup »

D acu iwwin aydi i tuyyi almi ičča tiyti « Qu'est-ce qui a poussé le chien à s'approcher de la marmite et être ainsi battu (litt. qu'est-ce qui a amené le

chien à la marmite jusqu'à ce qu'il reçût un coup) » (prov. 272) ; *tiyti w-wezduz g-geylu * amezzu y iṭṭenṭun teqqaret-as fiḥalu* « un coup de massue dissimulée dans un sac en peau * l'oreille bourdonne et tu parles de bonne santé (litt. tu dis qu'il va bien) » (mch : 42) ; *d'as-isres ccbab iṣeḥḥan mya tiyta s ugeṭṭum w-wuzzal, alamma immut* « un adulte vigoureux lui donne cent coups avec une tige en fer, jusqu'à ce qu'il meure » (K. XI)

yṭ ▪ *tayeṭ* (var. *tanniṭnin/tanniṭen*, moins usitées ; masc. *wayeṭ/wanniṭen*) pron. indéf. fém. sing. : « l'autre, une autre »

Yiwet tedderyel, tayeṭ ul tettwala ula « l'une est aveugle, l'autre ne voit pas » (cte 10 : 16) ; *g tin neslek * tayeṭ iferree* « de celle dont on se sort * une autre apparaît plus compliquée » (mch : 138) ; *kulci f lbal-is : yiwet n titt tettekka, tayeṭ tettwala* « elle est au courant de tout : un œil se repose, un autre regarde » (tah : 21)

yṭ ▪ *tuyeṭ/tuyaṭ/tiyaṭ/tiyet*, pron. indéf. fém. pl. : « autres »

*Llant leḥwayej * wⁱ iṣebren inal * tuyeṭ ma nferrej * g ddnuḥ nettsayal* « il y a des situations (litt. des choses) * où la patience paye * d'autres où un spectateur passif * est aussi un pécheur » (mch : 109-110) ; *ul fetteh tawwurt-a * g tuyaṭ taduli-w* « n'ouvre pas cette porte * dans les autres ma couverture » (mch : 370)

ytm ▪ *ayetma* (*wayetma*/sing. *gma*, v. sous *gm*) n. m. pl. : « mes frère (sans suff.) ; frères (avec suff. pronominal) » (v. *ayetmaten* « frères »)

*Ayetma d itra * gar lmeṣreb d leica* « mes frères sont des étoiles * d'entre le coucher du soleil et la dernière prière » (mch : 25) ; *ul ttru a yemma-s * iḡḡa-dd ayetma-s * yaṣ ttkel fell-aney* « ne pleure pas ô sa mère * il a laissé ses frères * tu peux compter sur nous » (ach : 62)

▪ *ayetmaten* (w-) n. m. pl. : « frères »

Tlata wayetmaten tṣiggin lbeṣnat « trois frères qui se regardent » (*d iniyen* « ce sont les trois pierres du foyer ») (énig. 3) ; *sebea wayetmaten g yiwet tjellabt* « sept frères dans une enveloppe » (*t-tifejyelt ibawen* « c'est une

gousse de fèves ») (énig. 5) ; *ayetmaten ma mmiqraben ttemkerracen, ma mbeεεaden ttemħibbayen* « les frères se mordent lorsqu'ils sont proches (les uns des autres), ils s'aiment lorsqu'ils sont loins les uns des autres » (prov. 145) ; *d'asen-dd-iqqel țtar syur wayetmaten-nney l-leħrar* « ils seront vengés par nos frères épris de liberté/affranchis » (cc : 129)

Yw ▪ *ayyaw* (*w-/ayyawen* (*w-*) n. m. : « neveu du côté des femmes (fils de la fille, de la sœur) »

W'ibyan ædaw i yraja ayyaw « celui qui veut un ennemi qu'il attende son neveu » (prov. 155)

▪ *tayyawt* (*tayyawin*) n. f. : « nièce du côté des femmes (fille de la fille, de la sœur) »

T-tayyawt-iw, d illi-s w-weltma « c'est ma nièce, c'est la fille de ma sœur » (cc : 878)

Yw ▪ *yyaw*, interj. d'invitation (2ème pers. pl. masc.) : « venez ! » (sing. *ayya*, pl. fém. *yyamt*)

Yyaw i ddum did-i « venez m'accompagner/avec moi » (cc : 607)

ywn ▪ *yiwen*, n. de nombre et pron. indéf. masc (fém. *yiwet*) : « 1. un ; l'unique (Dieu) 2. quelqu'un, personne ; l'un (par opposition à *wayeț* « l'autre » ; (le/la) même »

1. *D yiwen w-wezger ay i'fukken ddamus* « c'est un (seul) bœuf qui a consommé tout un fenil » (prov. 9) ; *agged yiwen, ul ttaggad ula merra* « aie peur de l'unique (Dieu), n'aie peur de personne/du tout » (prov. 140)

2. *Ma yeyya yiwen f lħerma-s, ul ittuxețay kra* « si qqn tue pour venger son honneur, il n'est pas passible d'une amende » (K. V) ; *akan di dd-ibren yiwen !* « Que personne ne se retourne ! » (cte 6 : 9) ; *yiwen iwfa ; wayeț ittfafa ; wanniten isenned i ugafa* « l'un a trouvé ; un autre réfléchit ; un autre encore s'accote au précipice » (prov. 10) ; *ttuten s yiwen ucebbiț* « ils sont battus par la même cravache » (cc :

ywq ▪ *ayweq* (< *ay weqt* « quel moment », arabe. var. *aweq*) conj. et adv. interrog. :

« quand ; chaque fois que ; quand est-ce que »

Ula d nekk ttrajiy-ik ayweq di dd-tawtēt « Moi aussi j’attendais ton arrivée (litt. moi aussi je t’attendais quand tu arriverais) » (cte 3 : 70) ; *tebya (i) in-teġġ (i) in-teseu i tayett-is, ayweq i sen-tesra* « elle voulait les laisser pour bénéficier de leur appui (litt. les avoir à son épaule), quand elle en aurait besoin » (hw : 11) ; *cekk ayweq tru d awtem* « toi chaque fois qu’elle accouche c’est un mâle » (prov. 184) ; *ayweq i k-dd-nniy awal afuħan ?* « Quand est-ce que je t’ai dit des méchancetés ? » (litt. un mauvais mot ?) » (cte 8 : 13) ; *aweq i dd-ihder tamejtu-t-is di zzeyret* « Chaque fois qu’il parlait, sa femme lançait des youyous » (cte 2 : 111)

ywt ▪ *yiwet*, n. de nombre et pron. indéf. fém. (masc. *yiwēn*) : « 1. une 2. l’une (par opposition à *tayeṭ* « l’autre » ; (le/la) même (v. *yiwēn*) »

1. *Sebea wayetmaten g yiwet tjellabt* « sept frères dans une enveloppe » (*t-tifejyelt ibawen* « c’est une gousse de fèves ») (énig. 5) ; *yiwet yiwet * qbel ma tuta-y leetra* « une à une * avant que nous fassions un faux pas » (mch : 210) ; *yiwet t-tiṭ, tikli y-yiṭ* « un seul œil (et l’on) marche de nuit » (prov. 294)

2. *Seiy snat n teyyal yiwet tedderyel, tayeṭ ul tettwala ula* « J’ai deux ânesses, l’une est aveugle, l’autre ne voit pas » (cte 10 : 16)

yx ▪ *yax/yaxi*, terme par lequel le locuteur requiert l’adhésion de l’interlocuteur : « n’est-ce pas ? » (var. *yak*)

D cekk ay ruħen, yax ? « c’est toi est parti, n’est-ce pas ? » (cc : 823) ; *yaxi d win ?* « c’est celui-là, n’est-ce pas ? » (cc : 824)

yZl ▪ *tayezzelt/tiyezzelt (ty-/tiyez Zal (ty-)* n. f. : « mûre » (v. sous *gZl*)

yꝑl ▪ *tayazilt (ty-/tiyazilin (ty-)* n. f. : « peigne pour tasser le tissage »

Tetter-edd tawaziwt/tameiwent, teffer-as tayazilt « elle a sollicité une

assistante, elle lui a caché le peigne » (prov. 7)

Z

- z** ▪ *azu* (*uziy, yuza/yuzu, ttazu, ttwazu, azu/azaw*) v. tr. : « écorcher, dépouiller »

Imma tezla-yi ; baba yuza-yi ; uletma Eica tejmee iysan-iw « Ma mère m'a égorgé, mon père m'a écorché, ma sœur Aicha a ramassé mes os » (cte 5 : 29) ;
*yas tuzum sşehha * di nekkas akukri d lxuf* « même si vous avez écorché la santé
* nous vaincrons crainte et peur » (mch : 299)

- *azu* (*w-*) n. m. : « action d'écorcher, écorchement »

Azu issen iⁱzu, lameena itteuffu « (l'écorchement) il sait écorcher, mais il répugne à le faire/cela le dégoûte » (cc : 765)

- z** ▪ *izi* (*y-/izan* (*y-*)) n. m. : « mouche (insecte) »

Imi n izemmen, izi ul t-ikeccem « une bouche (qui est) bien fermée, la mouche ne peut pas y pénétrer (pour dire qu'il est parfois préférable de se taire) [en bouche close n'entre mouche] » (prov. 86)

- *izi n tfunast* (*y-*) n. m. : « hypoderme du bœuf ; hypodermose » (agric 4 : z)

- Z** ▪ *azzu* (*u-, we-*) n. m. coll. : « genêt »

*Ul zriy i wacu * nnwar n uzzu * g tefsut ayⁱttili* « je ne sais pourquoi * les fleurs du genêt * c'est au printemps qu'elles éclosent (litt. qu'elles existent) » (ach : 6)

- *tazzut* (*te-/tizzutin* (*te-*)) n. f. : « un pied de genêt »

*Ssan lehrir f tezzut * irzig lqut * wa ittSIGGI i yman-is* « ils ont étendu de la soie sur du genêt * la nourriture est amère * c'est le chacun-pour-soi (litt. chaqu'un regarde à soi-même) » (ach : 35)

- Z** ▪ *zzi* (*izzi, tezzi, tuzzya*) v. intr. : « 1. entourer ; faire le tour 2. se liguer, se coaliser, s'unir contre qqn ; envahir »

1. *Læerc merra inḥewwaz dayen seg leerac n as-dd-izzin* « la tribu entière s'est aussi séparée des tribus qui l'entourent » (hw : 69) ; *i ddⁱzzi bla ma dd-yaki* « il fera le tour sans qu'il s'en avise » (mch : 9)

2. *Ufiy tibbib d umieruf * zzin i lbaz at-nyen* « j'ai trouvé la huppe et la

chouette * qui se sont ligüés contre le faucon pour le tuer » (pch : 145) ;
*ddeussu tezzi-yi * ezzg-i tettektal* « la malédiction m’envahit * et me
sonde » (mch : 152)

Z ▪ *zzu* (*zziy, izza, tezzu/ttezzu, uzzi*) v. tr. : « griller, torréfier »

*Imermez t-timzin ha wwant mlih, tekksen-add-int ttezzun-int g-fan, umbeed i i'nt-
zden asent-rnun zzit, i i'nt-ččen* « imermez est de l’orge pas très mûre qu’on cueille
et qu’on grille sur un poêlon et dont on mange la mouture trempée dans de
l’huile » (cc : 1140))

Zbb ▪ *zbbib*, n. m. coll. : « raisins secs »

*Leib n ddunit * wa d zbbib wayeř d lřentit* « les défauts de la vie sont tels que *
quelqu’un est aussi doux que le raisin sec, un autre aussi amer que l’assa-
foetida » (mch : 31) ; *aeqqqa n zbbib* « un grain de raisin sec » (cc : 1116)

Zbl ▪ *zbel*, n. m. coll. : « fumier (des bêtes de somme, bovins en partic.), bouse » (v.
timeryit, leybar)

Azembil ttebbiwen ezg-s zbel, rrmel, agrabyi... « “azembil” on y transporte du
fumier, du sable, du gravier... » (cc : 1506)

zbr ▪ *zber* [ř] (*izber, ul izbir, zebber, ttwazber, azbar*) v. tr. : « émonder, élaguer »

Izebber ccjer « il émonde les arbres » (cc : 1242)

▪ *lmezber* [ř] (*lemzaber*) n. m. : « serpe (à tailler le bois, à élaguer, émonder),
ébranchoir » (v. *akerwařu*)

Ddeqqqa n lmezber tejji, beřřeř dir awal mazal-it « Le coup de la serpe a guéri,
mais la médisance pas encore » (cte 8 : 12) ; *amger iřeffu, lmezber iřeffu, talhařt
tqetřeř trennu* « la faucille s’use, la serpe s’use, la langue s’aiguise de plus en
plus » (prov. 241)

zBrbr ▪ *azebberbur* [řbuř] (*u-*) n. m. coll. : « lambrusque, raisin sauvage »

Ičča taryat t-teryyyeř d uzgen g tayeř d uswal uzebberbur d uyerbal uqejjur « il a
mangé un quartier de galette, un petit quartier et la moitié d’un autre, une grande
corbeille de lambrusques et un tamis de figues sèches ouvertes » (cc : 291)

- zBrd** ▪ *azebbirdu* (*u-/izebbirduyen*) n. m. : « écureuil » (anim. : *zBrd*)
- zbṭ** ▪ *azebṭiṭ* (*u-/izebṭiṭen*) n. m. : « ventre, gros ventre » (var. *zzebṭ*, équiv. *aebbuṭ*, plus usité)
- Emmi bu-zebṭiṭ iyya-t usemmit* « mon oncle (paternel) ventru (litt. au (gros) ventre) qui a froid » (*d akufi* « c'est la jarre (en terre à provisions) ») (énig. 34) ; *aka bu-zebṭiṭ !* « quel ventru ! » (cc : 1050)
- *zzebṭ* (*zzebṭat*) n. m. : « ventre » (var. *azebṭiṭ*, équiv. *aebbuṭ*, plus usité) (corhu : *zbt*)
- Zd** ▪ *zzad*, n. m. sing. (arch.) : « bravoure »
- Ili-k d bab n zzad* « aie de la bravoure » (ck : 52)
- zd** ▪ *zid* (*izad*, *ttzid*, *azid/zzyada*) v. intr. : « être en plus, être de trop ; s'accentuer, s'aggraver (une maladie) »
- Ma izad nnhar nnig sett cchur d'at-yawi wan as-ibran, amezwar* « Si (à son accouchement) on trouve qu'il y a un jour de plus sur six mois, le nouveau-né appartiendra au premier mari (à celui qui a divorcé) » (K. XLIX) ; *lukan ul ttzident ul neqqsent, dili d iḥeddaden merra* « s'il n'y avait ni excès ni défaut, nous serions tous des forgerons » (prov. 225) ; *izad imeṭṭi* « il y a trop de larmes » (ach : 93) ; *tacarit n leḥbus * i wid mi ⁱzad ilsi* « le remplissage des prisons * c'est pour ceux qui ont la langue bien pendue (litt. qui ont un surplus de langue) » (ach : 8) ; *d acu d ssebba l-lmut-iw * d lehlak mi-gzad fell-i* « quelle est la raison de ma mort * c'est ma maladie qui s'est aggravée » (pch : 194)
- *zzyada* [d] n. f. : « ce qui est en plus, reste, surplus, excédent ; excès »
- Ayen i dd-rniy d zzyada, maḥlatt* « tout ce que j'aurai en plus, serait le bienvenu/serait mieux que rien » (cc. 64) ; *Ma idehr-edd umakar-enn d'ixelleṣ ayen iker s zzyada u d'at-xeṭṭi tejmaet* « Si le voleur est découvert, il paie la valeur de ce qu'il a volé au prix fort (litt. avec excès), et la Djemaâ le condamne en outre à une amende » (K. IX)
- zd** ▪ *zdi* (*izdi*, *izeddi*, *zeddi*) v. mixte : « être lié, avoir en commun, lier »

Seg zik illa wayen in-izdin, wa isenned yur wa, syur yiwen ujaddi ay dd-qqersen
« ils étaient liés depuis les temps anciens, s'appuyant les uns sur les autres, et descendant du même ancêtre » (hw : 31)

▪ *zeddi*, n. m. : « communauté, collectivité, association »

Ayen illan g zeddi niy d ayen-nniṭen am jjwaj, inebran, tilisa... « ce qui relève de la communauté ou d'autres considérations comme le mariage, le divorce, les bornes... » (hw : 33)

zdd ▪ *azdud* (*u-*, *we-/izduden*) (< **asduz* < **ddez*) n. m. (Ait B.) : « massue, maillet » (var. *azduz*) (yak : 136)

zdf ▪ *zdafel* (*izdafel*, *izdafal*, *ttwazdafel*, *ttwazdafal*, *azdafel*) v. intr. : « enjamber, faire des enjambées »

Mačči d azdafel ay zdafaley « ce ne sont pas des enjambées que je pratique » (ck : 40)

zdg ▪ *zdig* (*izdig*, *ttezdig*, *azdig/tezdeg*) v. intr. : « être propre, net, non souillé »

D'izdigen waman g lebher « l'eau de la mer sera limpide » (ach : 87)

▪ *tezdeg*, n. f. : « le fait d'être propre, propreté, netteté »

Ulac am tezdeg « il n'y a pas mieux que la propreté » (cc : 1273)

▪ *imezdig* (*imezdigen* ; *timezdig*) (*tm-/imezdigin* (*tm-*) adj. et n. : « propre »

*Wa dd-ittwalan g ccur * dima d imezdig* « celui qui ne s'implique pas (litt. qui observe de près) * est toujours propre » (mch : 183)

▪ *ssizdeg* (*issezdeg*, *ssizdig*, *asezdeg/asizdeg*) v. tr. : « rendre propre, net »

Issizdig iman-is mlih « il se fait très propre » (cc : 1272) ; *ay dd-iṣahhen d asizdeg*
* *siwa rryawi* « que la crasse que m'échoit * en guise de nettoyeur (litt. de nettoyage) » (mch : 230)

▪ *asizdeg* (*u-*) n. m. : « action de rendre propre, nettoyage, lavage »

*Ma nesha asizdeg acemmak * a nettregrug arseṭ alfuy* « si l'on oublie un petit

peu de se laver * on se met à déverser pus et sanie » (mch : 275)

zdy ▪ *zdey (izdey, ul izdiy, zeddey, ttwazdey, azday/azedduy)* v. mixte : « habiter »

Iqjan ul sseglafen, luḥuc ula d nuhni amzun ul zdiyen leywabi « les chiens n’aboient plus. Les animaux, eux aussi, on dirait qu’ils n’habitent pas les forêts » (cmd : 12) ; *mi dd-iwweḥ i wemkan-enn, iwfa-dd-it ittwazdey s Ayt Mexluf* (hw : 8) ; *zedyen-at lejnun* « les mauvais génies l’ont habité » (yak : 111)

▪ *azedduy (u-/var. tamezduyt, plus usitée)* n. v. : « le fait d’habiter, habitation »

Llant ddexlat n ireḥlen, beddlent azedduy g tuddar-iṭen « Il y a de grandes familles qui sont parties changer d’habitations dans d’autres villages » (hw : 64)

▪ *tamezduyt (tm-/timezduyin (tm-))* n. f. : « habitation, résidence, logement »

Beddlen tamezduyt g taddart i temdint « ils ont changé d’habitation du village vers la ville » (cc : 319) ; *ijwej tamezduyt ul isea ula* « il s’est marié sans avoir de logement » (cc : 320)

▪ *amezduy (u-/imezday ; tamezdayt (tm-/timezday (tm-))* n. : « habitant, occupant »

Rrbeḥ n rebḥen Ayt Ouaret Ou Ali atṭha ieeṭṭel almi dd-issker tismin yur imezday n wAyt Mesbeḥ « la prospérité que connurent les Ait Ouaret Ou Ali ne tarda pas à susciter la jalousie des habitants d’Ait Mesbah » (hw : 22) ; *g zzher ibrek * iqqel d amezduy* « il s’est accroupi sur ma fortune * il en est devenu un occupant » (mch : 273) ; *cuk-as g-mezzuy * ula ma ⁱyab d amezduy* « psalmodie-lui (du coran) dans l’oreille * même absent il sera parmi nous » (mch : 308)

zdh ▪ *zdeḥ (izdeḥ, ul izdih, zeddeḥ, azdah/zzdih)* v. tr. : « consumer »

*Asekkad inṭeḥ g-gejgu * lmut deg-i ay tzeddeḥ* « les yeux (litt. la vue) rivés sur la poutre * la mort me consumait » (pch : 162)

zdl ▪ *zdel (izdel, ul izdil, zeddel, azdal)* v. intr. : « couvrir » (v. *brek*)

Tzeddel tyaziṭ f tmellalin-is « la poule couve ses œufs » (cc : 1068)

zdm ▪ *zdem (izdem, ul izdim, zeddem, azdam)* v. tr. : « ramasser du bois de chauffage »

I dd-izdem ayen di ziznen g cctwa « Il ramassera du bois, de quoi ils se chaufferaient en hiver » (cte 4 : 4) ; *leeb-att i wuyet, mačči i nekni, niy anis i t-tzedmet ay dd-neskucçu* « fais-la aux autres, pas à nous, nous te connaissons très bien ! (litt. n'est-ce pas que là où tu as ramassé du bois que nous ramassons des brindilles !) » (cmd : 20) ; *axxam aseedi as-dd-izedmen d abeħri* « la famille heureuse c'est le vent qui lui a ramassé du bois (de chauffage) » (prov. 270)

▪ *azdam*, n. v. m. : « ramassage du bois de chauffage »

Mi tfukk azdam truħ-edd i welli, makaya uyilas iwfa-yadd-it g-gebrid « quand elle finit de ramasser du bois, elle s'apprêtait à revenir, quand un lion la trouva sur son chemin » (cte 8 : 2)

zdr ▪ *zder (izder, ul izdir, zedder, azdar)* v. intr. : « couler, s'enfoncer, s'engloutir, sombrer »

Amqerqur izder, tasekkurt tettecrurud « la grenouille a coulé, la perdrix trotte » (prov. 83) ; *izder lbabur g lebħer* « le bateau a sombré dans la mer » (cc : 794)

zdxl ▪ *zdaxel*, prép. et adv. : « dans, dedans, à l'intérieur » (v. sous *dxl*)

zdz ▪ *azduz (u-, we-/izduzen)* (< **asduz* < **ddez*) n. m. : « massue, maillet » (var. *azdud*, Ait B.)

*Tiyti w-wezduz g-geylu * amezzuuy iħtentun teqqaret-as fiħalu* « un coup de massue dissimulée dans un sac en peau * l'oreille bourdonne et tu parles de bonne santé (litt. tu dis qu'il va bien) » (mch : 42)

zell ▪ *azeelul (u-)* n. m. sing. : « morve, roupie » (syn. *aqilul*)

I nesrey azeelul « je vais me moucher la morve/la roupie » (cc : 737)

▪ *bu-zeelul* (fém. *mm-uzeelul*) adj. et n. sing. : « morveux » (cc : 738)

zem ▪ *zeema*, adv. et conj. : « 1. soi-disant, prétendument 2. c'est-à-dire, comme quoi »

1. *Tisulal-enn i dd-ufan zeema t-tilisa* « les prétextes qu'ils invoquèrent soi-disant c'étaient les bornes » (hw : 24) ; *zeema zeema/zeema zeema berk* « prétendument/c'est juste un prétexte » (cc : 941)

2. *Aseggas-a xerrfey, zeema ayen zziy merra iffey* « cette année j'ai fait une bonne récolte (de fruits et légumes), c'est-à-dire que tout ce que j'ai planté a pris » (cc : 313)

Zεm ▪ *zzaeim (zzueama)* n. m. : « héros »

*A Tāriq ak-nessiwel * a zzaeim n lqum* « ô Tarik on t'appelle * ô héros du peuple » (mch : 283)

zεrr ▪ *zzeerur* [r], n. m. coll. : « azeroles ; azeroliers » (arb. : *zerr*)

▪ *tazeerurt* [r] (*tz-/tizeerurin (tz-)*) n. f. : « azerolier, épine d'Espagne, néflier de Naples ; une azerole »

Zεtr ▪ *zzeeter*, n. m. coll. : « thym. *Zzeeter* en branche est pris en infusion comme anti-diarrhéique, stomachique et vermifuge. *Zzeeter* en poudre est aussi utilisé comme aromate notamment dans *acexcux* » (yak : 154)

▪ *zzeeter n tyaltin* (litt. le thym des collines), n. m. coll. : « serpolet, thym bâtard, thym sauvage » (plt : *Zεtr*)

zf ▪ *zuff (izuff, ttzuffu, azuffu)* v. intr. : « souffler (le vent) »

Aṭu mazal ittzuffu, rreed mazal igenni, amessebrid mazal iteddu « le vent continue à souffler, le tonnerre tonne encore dans le ciel, le promeneur poursuit sa marche » (cmd : 11)

zg ▪ *ez(z)g/zzeg* [g] (< *deg*), prép. : « en, dans, de. Suivie d'un suff. personnel elle peut constituer un simple élément explétif en renvoyant à cette personne »

Tekkset tucckerka w-wayur illan ezg-i d mmi « ôte « l'association du mois » qu'il y a en moi et en mon fils » (ck : 46) ; *mazal zzeg-s rruḥ* « il est encore en vie (litt. il y a encore de l'âme en lui) » (cte 3 : 56) ; *xedmey zzeg-sen timeqbert* « j'ai fait d'eux une hécatombe » (ck : 63) ; *tjebdet ezg-i izir* « tu as retiré de moi une goutte de lait » (ck : 66) ; *zzeg-s anbay* « il a des démangeaisons de tête (et des poux) » (ck : 82) ; *acrik bla zerriea * issuffey-edd ezg-i lbiḍea* « un associé inutile (litt. sans semence) * colportant des mensonges sur mon compte » (mch : 144) ; *id-teyli ezg-i trusi* « je retrouverai ma quiétude » (mch : 346)

*Ddeussu tezzi-yi * zzeg-i tettektal* « la malédiction m’envahit * et me sonde » (mch : 152) ; *zzeg-ney ireggem * win nettadel* « il nous insulte * celui qu’on protégeait (litt. qu’on couvrait) » (mch : 213)

zg ▪ *ezg (zgiy, izga, zegg, tizgi)* v. intr. : « sembler, donner l’impression »

*Zzmam iqqar-edd izga * lehlak syur jjuj* « le registre dit que le mal semble être du côté du juge » (mch : 181)

zy ▪ *ziy*, adv. : « il s’avère, il s’est avéré que, il se trouve que ; finalement » (var. *ziyen, ziyent*, moins usitée)

Ttyiley d irgazen, ziy d imehrazen « je les prenais pour des hommes, il se trouve que ce sont des pilons » (prov. 220) ; *ikcem tamurt tanaşlit * ziyen wayi d leezib-is* « il pénétra le pays d’origine * finalement celui-ci n’est que provisoire (litt. celui-ci est son ermitage) » (pch : 98) ; *ttruy f leesker * ziy nekk d amgaji* « je plaignais les militaires * et je me retrouve moi-même engagé » (mch : 220) ; *ziyent illi meqqr tteddu, d’ikkes i yemma-s eeyyu* « c’est que ma fille est grande et elle marche, elle ôtera la fatigue à sa mère (elle aidera sa mère) » (ck : 103)

zGy ▪ *azeggay (u-/izeggayen ; tazeggayt (tz-/tizeggayin (tz-))* adj. et n. : « rouge »

Tamdint t-taħcicit, s daxel-is t-tazeggayt, leibad-is d iberkanen « une ville verte, rouge à l’intérieur, ses individus sont noirs » (*t-tadellaet* « c’est une pastèque ») (énig. 7) ; *setta u tlatin n tesliyin qqiment g-kursiyen izeggayen* « trente six jeunes mariées s’assoient sur des chaises rouges » (*t-tiymas* « ce sont les dents ») (énig. 67) ; *ifelfel azeggay* « poivre rouge » (*yak* : 35) ; *taxsayt tazeggayt* « la courge rouge » (*yak* : 40)

▪ *buzeggay*, n. m. « pucerons qui vivent en parasites sur les plantes » (agric. 4 : bzGy)

▪ *tabuzeggayt (tb-)* n. f. sing. : « rougeole » (ck : 78, yak : 154)

zgl ▪ *zgel (izgel, ul izgil, zeggel, ttwazgel, myezgal, azgal)* v. tr. : « ne pas atteindre (ce qu’on visait), rater, manquer ; faillir »

Ma izħef yiwen yer wayeţ s therrast, niy s tmekħelt izegl-at, d’ikf lexţiya i tejmaet

« Lorsque quelqu'un tire sur un autre avec un pistolet ou un fusil et le manque, il paie une amende à la Djemaâ » (K. III) ; *tekcem ssa, teffey ssa, ma tzeplet a lwexda !* « elle est entrée par-ci, elle est sortie par-là, si tu rates, ô malheur ! » (*t-tissegnit* « c'est l'aiguille » (énig. 33) ; *i leħya nezzgel * ssebba-s d dderya l-leħram* « à la pudeur on a failli * à cause des mauvais sujets » (mch : 314)

zgL ▪ *izgelli/zgelli* (usité à Ait B. surtout) adv. : « tout à l'heure, il y a moment (peu de temps), à l'instant » (équiv. *nnil*, utilisé à Aokas)

Izgelli/zgelli i ččiy « j'ai mangé tout à l'heure » (cc : 14)

zgl ▪ *tazeggilt (tz-/tizeggilin (tz-)* n. f. : « glotte ; larynx » (corhu : *zGl*)

▪ *tizgilt (te-/tizgilin (te-)* n. f. : « jabot (poche de l'œsophage des oiseaux) » (yak : 105)

zgl ▪ *azugli (u-/izugla)* n. m. : « joug ; contrainte (matérielle ou morale) » (yak : 125)

Ikkes azugli f iris « il s'est libéré (d'une contrainte) (litt. il a enlevé le joug sur son cou) » (agric. 1 : *zgl*)

zyl ▪ *azyal (u-, we-)* n. m. : « beau temps, temps ensoleillé même en période de froid (en hiver) » (syn. *ṭtyab*, moins usité)

Ay telhit ay azyal lukan ay tesseččayet « que tu es bon ô beau temps si seulement tu faisais manger » (prov. 202) ; *tella d azyal * texdem-iyi-dd tagut* « sous un ciel dégagé (litt. c'était le beau temps) * elle m'a fait du brouillard » (mch : 358) ; *mi di dd-icreq yiṭṭij d azyal, ɣas illa usemmit* « quand il y a le soleil (le soleil se lève) c'est *azghal*, même s'il y a du froid » (cc : 167)

zgn ▪ *azgen [g̃]* (u-, we-/izegnan) n. m. : « moitié »

Awi-dd tameṭṭut d uzgen, mi d'ieyu wezgen di dd-qqim tmeṭṭut « prends une femme et demi, quand la demi-femme s'épuise il resterait une femme » (prov. 160) ; *ičča taryat t-teryyeyet d uzgen g tayet d uswal uzebberbur d uyerbal uqejjur* « il a mangé un quartier de galette, un petit quartier et la moitié d'un autre, une grande corbeille de lambrusques et un tamis de figues sèches ouvertes » (cc : 291)

zyn ▪ *ziyen* (< *ziy-en*) adv. (v. *ziy* « il s'avère, il s'est avéré que, il se trouve que ; finalement »)

zynt ▪ *ziyent* (< *ziy-en-t*) adv. (v. *ziy* « il s'avère, il s'est avéré que, il se trouve que ; finalement »)

zgr ▪ *zger* (*izger, ul izgir, izegger, ittwazger, ittwazgar, azgar*) v. mixte. : « traverser, passer de l'autre côté (rivière, mer...) »

Izger i gemmaṭ i lebher, iwwi-d lḥenni d ṭṭmer « il est passé de l'autre côté de la mer, et a rapporté du henné et des dattes » (ck : 52) ; *izger asif bla lḥess* « il traverse la rivière sans bruit » (*t-tili* « c'est l'ombre ») (énig. 12) ; *iruh almi d asif, issetha i 'zger* « il est allé jusqu'à la rivière et il a honte de traverser » (*d asebbat* « c'est la chaussure ») (énig. 31) ; *d acu izegren asif s yiwet n tfednett ?* « qu'est-ce qui traverse la rivière sur un seul orteil ? » (*d taekkazt* « c'est la canne ») (énig. 37) ; *asif issawalen ittwazgar* « une rivière bruyante est traversable » (mch : 122)

▪ *zzger* (< *sezger*) (*izzegr, zzeḡgir/zzgar, ttuzegger, azzgar*) v. tr. : « faire traverser »

Iṭṭef yiwen w-weqcic, izzegr-at gemmaṭ-enn i wasif « Il tint l'un des enfants et le fit parvenir à l'autre rive » (cte 1 : 42)

zgr ▪ *azger* [ḡ] (*u-, we-/izgaren (i, ye-)*. Fém. *tafunast*) n. m. : « boeuf » (syn. *ayyug*, moins usité, v. *aæjmi* « taureau »)

Argaz ittwatṭaf g-giles, azger g-gacciwen « l'homme se prend par la langue, le bœuf par les cornes » (prov. 157) ; *mi d'iyli wezger ttciten ijenwiyen* « quand le bœuf tombe, les couteaux abondent » (prov. 239) ; *ikerz-att uzger, ičča-yatt uyyul* « c'est le boeuf qui l'a labouré et c'est l'âne qui l'a mangé » (prov. 316) ; *tukken izgaren, terreḡ rreqba w-weyyul* « les bœufs ont rué et l'âne s'est cassé le cou » (prov. 38) ; *iwfa baba-s s tyuga y-yezgaren ikerrez* « il trouva son père en train de labourer avec une paire de bœufs » (cte 5 : 33)

zyr ▪ *zzuyer* (*izzuyer, zzuyur, ttwazuyer, azuyer*) v. tr. : « traîner, tirer après soi »

Cciṭan n taddart izzuyer tamrart « le diable du village traîne la corde » (*t-*

tissegnit « c'est l'aiguille ») (énig. 78) ; *izzuyer nnzié am-mizem * akken ag-geeddel kull ass* « il rugit (litt. il a traîné le rugissement) comme un lion * c'est comme cela qu'il fait tous les jours » (pch : 77)

zyrt ▪ *zzeyret (tezzeyret, ttzeyrit, azeyret)* v. intr. : « pousser des youyous »

Netta aweq i dd-ihder tamettut-is di zzeyret « Et chaque fois qu'il parlait, sa femme poussait des youyous » (cte 2 : 111) ; *lxalat-nsen m'add-in-zrant ttzeyritent* « Leurs femmes, quand elles les virent, lancèrent des youyous » (cte 2 : 42)

▪ *azeyrit/ (u-/izeyriten)*. Le pluriel est plus usité) n. m. : « youyou »

Almi dd-wellan, lxalat-nsen laqant-add-in s izeyriten « Quand ils rentrèrent, leurs femmes les accueillirent avec des youyous » (cte 2 : 69)

zgtf ▪ *azegtuf (u-)* n. m. coll. : « ortie (plante (*urticacées*) dont les feuilles sont couvertes de poils fins et renferment un liquide irritant) »

Qqim trankil niy ak-hebkey azegtuf « litt. reste tranquille/calme sinon je te froterais avec de l'ortie » (cc : 311)

▪ *azegtuf urumi (u-/litt. l'ortie des Européens/des Français)* n. m. coll. : « lamier (sorte d'ortie dont les feuilles ne piquent pas) » (plt : *zgtf*)

▪ *tazegtuf (tz-/tizegtufin (tz-))* n. f. : « pied d'ortie » (v. *azegtuf*)

Tazegtuf talqaqt (niy tarqaqt) « petite ortie, ortie brûlante » (*yak* : 153)

zgtm ▪ *izegtem (izgetman)* n. m. : « tige (de claie), de dis (rvl : 806) ; bryone (*bryonia dioica*) (plt : *zgtm*) » (hyper. *agarzaw/agerjuṭ* ; v. *agetum*)

zytṭ ▪ *azeytṭ (u-/izeytṭen)* n. m. : « une chose insignifiante, un rien »

Ul ixdim ulamma d azeytṭ « il n'a rien fait (litt. il n'a pas fait même pas une chose insignifiante/un rien) » (cc : 1664)

zgz ▪ *azegza (u-/izegzawen ; tazegzawt (tz-/tizegzawin (tz-))* adj. et n. : « (le) vert ; cru(e) ; (le) bleu(e) » (v. sous *zgzw*)

zgzw

▪ *zzegzu* (*izzegzu, zzegziw, azegzu*) v. mixte : « devenir bleu, bleuir ; devenir vert, verdir »

Ma nnuyent lخالat g taddart gay-gar-asant (...) d'int-txeṭṭi tejmaet u d'int-uten irgazen-nsent alamma zzegzunt « Si des femmes se disputent entre elles, la Djemaâ les punit, ensuite leurs maris les battent jusqu'à ce qu'elles deviennent bleues » (K. LVI) ; *izzegzu-yat s ddeqqawat/ddeqqawi* « il l'a tout bleui de coups » (cc : 186) ; *udem idammen * d'izzegzu s ifer* « un vrai sanguinaire (litt. visage de sang) * blanchi de ses crimes (litt. il verdira par les feuilles) » (mch : 30)

▪ *azegzaw/azegza* (*u-/izegzawen ; tazegzawt* (*tz-/tizegzawin* (*tz-*) adj. et n. : « (le) vert ; cru(e) ; (le) bleu(e) ; mer (*azegza*) »

Irya uzegzaw f uquran « le (bois) vert a brûlé sur (avec) le sec » (prov. 67) ; *lebṣel azegza* « oignons crus » (*yak : 51*) ; *iṭleb ajedeun azegzaw, llebsa t-tazegzawt, asekkīn d azegzaw* « Il demanda pour lui un cheval bleu, une tenue bleue et une épée bleue » (cte 2 : 99) ; *i k-yager Rebbi g-zegza* « que Dieu t'anéantisse (litt. qu'il te mette Dieu dans la mer) » (cc : 1483)

zh

▪ *zhu* (*zhiy, izha, izehhu, zzhu*) v. intr. : « s'amuser, se distraire, prendre plaisir »

Am bu iwertan n tmeyra : ul izha, ul ihenna « comme celui qui a pété en pleine fête : il ne s'est pas amusé et il n'a pas non plus bonne conscience » (prov. 336) ; *ihi tezha teqcict, tga kullec* « La fille s'épanouit donc et fit tout » (cte 2 : 16)

▪ *zzhu*, n. m. : « distraction, amusement »

Acu d zzhu w-wul ? T-tieellaqin l-lmeqful « Qu'est-ce qui charme le cœur ? Ce sont les pendants d'oreilles » (ck : 115) ; *i wasmi lliy mezzi-yi * ddiy deg zzhu d wuymit* « j'ai passé ma jeunesse (litt. que quand j'étais jeune) * à goûter aux plaisirs de la vie » (pch : 117)

zhb

▪ *zzuḥeb* (*izzuḥeb, zzuḥub, ttuzuḥeb, azuḥeb*) v. tr. : « traîner »

Argaz iwwi-t wasif, lakin d aewwam ag-gella, izzuḥeb-at, ddqiqa iffey « L'homme fut emporté par la rivière en crue, mais en nageur qu'il était, elle le traîna, mais il ne tarda pas à s'y extraire » (cte 1 : 45) ; *izzuḥeb-at almi d iyzer*

iṭeyyr-at « il le traîna jusqu'au ravin et le jeta » (cc : 219)

zḥf ▪ *tazehḥaft* (tz-/tizeḥḥafin (tz-) ; *azehḥaf* (u-/izeḥḥafen) m. aug.) n. f. : « queue (d'un animal) » (syn. *aberyuṭ/taberyuṭ*)

Ayen (*tadawt*) *t-tama n tzeḥḥaft umeslux* « cela (*tadawt*) c'est la partie qui entoure la queue d'une bête écorchée » (cc : 40) ; *d ameksa ay tetten tazehḥaft g-gass (n) leïd* « c'est le berger qui mange la queue le jour de l'aïd » (cc : 55)

zḥf ▪ *zḥef* (*izḥef, ul izḥif, zehḥef, azḥaf*) v. tr. indir. (*zḥef yer/i*) : « attaquer, ouvrir le feu (sur qqn) ; foncer (sur), assaillir »

Ma izḥef yiwen yer wayeṭ s therrast, niy s tmekḥelt izegl-at, d'ikf lexṭiya i tejmaet « Lorsque quelqu'un tire sur un autre avec un pistolet ou un fusil et le manque, il paie une amende à la Djemaâ » (K. III) ; *izḥef i yur-s* « il a foncé sur lui » (cc. 57)

zḥnr ▪ *azahḥnir* (u-/izahḥniren) n. m. : « rouge-gorge » (anim. : *zḥnr*)

zhr ▪ *zhur* (*izhur, zhuray, azhur*) v. mixte. : « être/devenir gros, grossir, épaissir »

Azhur izhur, lameena ul izḥay ula, d nnefs/d abehri ag-geččur (ay iččur) « (la grosseur) il est gros, mais il n'est pas lourd, c'est de l'air dont il est rempli » (cc : 864) ; *lmakla bezzaf tezhuray* « manger beaucoup fait grossir » (cc : 865)

▪ *azehran* (u-/izehramen ; *tazehrant* (tz-/tizehramin (tz-) adj. et n. : « gros »

Ajeydan azehran « le gros intestin » (*yak* : 101) ; *ajenwi azehran* « grand [et large] couteau à découper la viande » (*yak* : 31) ; *ssmid azehran* « grosse semoule » (*yak* : 60)

zhr ▪ *zzher* [ʀ], n. m. : « fortune, sort, hasard, chance »

Am win i-gesean (i isean) zzher-is itruz ablaṭ « comme celui qui a la guigne (litt. comme celui dont la fortune casse de la pierre) » (prov. 246) ; *g zzher ibrek * iqqel d amezduy* « il s'est accroupi sur ma fortune * il en est devenu un occupant » (mch : 273) ; *isea zzher g ddunit-is* « il a de la chance dans sa vie » (cc : 972)

▪ *mezhr*, forme verbale impersonnelle et inv. : « être chanceux, fortuné »

Taqcict-a mezhur « cette fille est chanceuse » (cc : 1249)

zk ▪ *zik*, adv. : « jadis, autrefois, il y a longtemps/très longtemps ; tôt, très tôt » (v. *bekri*, plus usité)

*Zik seiḡ lmelk * tura d acaree* « j'étais propriétaire foncier autrefois * maintenant je suis en litige » (mch : 140) ; *seg zik illa wayen in-izdin, wa isenned yur wa, syur yiwen ujaddi ay dd-qqersen* « ils étaient liés depuis les temps anciens, s'appuyant les uns sur les autres, et descendant du même ancêtre » (hw : 31) ; *axir i kker yiwen zik wala i ttes al azal* « mieux vaut pour quelqu'un de se lever tôt que de dormir jusqu'au jour » (cc : 501)

zK ▪ *azekk (u-)* adv. et n. m. (attesté à Ait B.) : « demain » (équiv. *yedwa*, utilisé à Aokas et Tizi n B.)

Di dd-yass azekk « il viendra demain » (cc : 1477)

▪ *azekka (u-)* n. m. (utilisé surtout en littérature) : « demain, l'avenir, le futur » (v. *yedwa* « demain », plus usité)

*Ass-a i uzekka d'att-nebnu f llsas * d'ayen-aslen lejnas* « aujourd'hui pour l'avenir (demain) nous la construirons à la base * le monde entendra parler de nous » (ach : 65) ; *netturebba d Aerab * mḥacmey d uzekka* « je suis éduqué en Arabe * je me suis fâché avec l'avenir » (mch : 385)

zkr ▪ *iziker (izukar ; tizikert (tz-/tizukar (tz-) dim.)* n. : « corde (en sparte ou alpha, en partic.) » (v. *amrar*)

Win isean zimer ixemm-as ziker « qui a agneau le tient en laisse (litt. lui fait/met une corde) (on doit garder ses enfants et ne pas les laisser faire du mal aux autres) » (prov. 3)

ZI ▪ *uzzal (w-/uzzlan, uzzalen (w-)* n. m. : « fer »

Uzzal ittwayat f leḥmu « on bat le fer quand il est chaud » (prov. 183) ; *d'iqqar wul-ik am-muzzal* « ton cœur sera aussi dur que le fer » (ck : 55) ; *uzzal ittazzal* « le fer est tranchant (litt. il court) (pour attirer l'attention sur le danger de manipuler un objet (en métal) tranchant) » (prov. 312)

Zl ▪ *azzel* (*yuzzel, ul yuzzil, ttazzal, zizzel, tazzla*) v. intr. : « courir ; couler (liquide) » (syn. *cala*, plus usité)

Uzzal ittazzal « le fer est tranchant (litt. il court) (pour attirer l'attention sur le danger de manipuler un objet (en métal) tranchant) » (prov. 312) ; *uzzlen idammen ddeqs * wⁱ iselken iwey-int g lxeṭṭ* « beaucoup de sang a coulé * qui s'en est le mieux sorti a perdu la boussole » (mch : 334)

▪ *amzizzel* (*we-/imzazzalen ; tamzizzelt (te-/timzazzalin (te-)* adj. et n. : « celui qui court, coureur »

A needel timzazzalin, amek ara ittazzal « nous allons faire « celles qui courent » (les crêpes), afin qu'il puisse courir » (ck : 84)

zl ▪ *zlu* (*zliy, izla, izellu, mmzel, zellu/timezla*) v. tr. : « égorger »

Ifreḥ wul izla ikerri, ssejra l-leḥlu tuli ; wi'tṭfen g Rebbi ur iyli « Le cœur (du mari) s'est réjoui, il a égorgé un bélier ; l'arbre de bonne qualité (l'enfant) a grandi ; celui qui tient en Dieu ne tombe pas » (ck : 112) ; *imma tezla-yi, baba ičča-yi, ultma Eica tejmeε iysan-iw* « Ma mère m'a égorgé, mon père m'a mangé, ma sœur Aicha a ramassé mes os » (cte 5 : 16)

zl ▪ *azal* (*w-/azalen (w-)* n. m. : « valeur ; importance » (hom. *azal* « jour... »)

Kul taḥajett tesεa azal-is « chaque chose a sa valeur » (prov. 208) ; *t-tidett, axxam tegga-yas leqrar, ma beṣṣeḥ luεara-s tesεa azal-is* « il est vrai qu'elle prend bien soin de la maison, mais sa sévérité est légendaire (litt. sa sévérité a sa valeur) » (tah : 22) ; *ilaq i nekf azal i lhedrat n illan* « on doit donner de l'importance aux parlers qui existent » (hw : 84)

zl ▪ *azal* (*u-/izilan*, pl. rare) n. m. : « jour ; clarté du jour ; milieu du jour, moment le plus chaud de la journée » (hom. *azal* « valeur... »)

Axir i kker yiwen zik wala i iṭtes al azal « mieux vaut pour quelqu'un de se lever tôt que de dormir jusqu'au jour » (cc : 501) ; *kker f-man-ik, akan d azal, iruḥ lḥal* « lève-toi, il fait jour, le temps est passé » (clim : zl) ; *iḥma uzal* « le temps est passé (litt. le jour est chaud) » (clim : zl)

- *err-edd azal*, loc. (litt. ramène le jour) « rentrer le bétail » : *I dd-nerr azal*
« on rentrera le bétail » (clim : *zl*)

zl ▪ *tizlitt (te-/tizlatin (te-))* n. f. (usage littéraire) : « chanson » (syn. *tayennayt*, utilisé dans la langue parlée)

S tezlitt ul i dd-xeddmey « je ne peux rien faire par une chanson » (tah : 4)

zlf ▪ *zlef (izlef, ul izlif, zellef, azlaf)* v. intr. : « être flambé, brûlé, grillé superficiellement (poils...) »

Akbal izelfen suf n mirruj « maïs grillé sur la braise » (*yak* : 42)

▪ *zellef (izellef, tzellif, ttwazellef, azellef)* v. tr. : « flamber, brûler, passer à la flamme tout ce qui est inutile (poils, barbes de l'épi...) » (var. *ssezlef*)

Ssezlafen/zellfen akbal « ils grillent du maïs » (cc : 1680)

▪ *ssezlef (issezlef, ssezlaf, ttwasezlef, asezlef)* v. tr. (var. de *zellef*, v. ci-dessus)

▪ *buzelluf*, n. m. : « têtes et pieds d'ovins ou de caprins superficiellement grillés pour enlever les poils, puis soigneusement lavés à l'eau chaude savonneuse, avant d'être mises à cuire ; les têtes sont fondues et coupées en morceaux »

Seksu n temzin s buzelluf « couscous d'orge à la tête ou pieds d'ovins ou de caprins » (*yak* : 42)

zlg ▪ *tazlagt (te-/tizlagin (te-), lemzaleg)* n. f. : « collier »

Tazlagt ueeqquc « collier de fausses perles » (ck : 40) ; *tazlagt n ssxab* « collier fait avec la pâte de clous de girofle et des pièces d'argent » (ck : 96) ; *tazlagt l-lmerjan* ; *tazlagt n tumsi* ; *tazlagt n teblaṭin* « collier de corail » (ck : 95)

▪ *Tihmilt l-lemzaleg (te-)* n. f. : « ceinture en fil de laine large et longue » (ck : 13) (v. *ajejad*)

Zlg ▪ *azzelg (u-)* n. m. sing. : « rhume de cerveau, rhume »

Ay afus itekksen izettwan d ideqqwan, kkes azzelg illan g lṭufan « ô main qui tisses et qui manipules la terre à poterie ! Enlève le rhume du bébé » (ck : 69)

- zlḥt** ▪ *buzelḥaṭ*, n. m. sing. : « gaucher »
- *muzelḥaṭ*, n. f. sing. : « gauchère » (ck : 76)
- zly** ▪ *zluley*, n. m. coll. : « ver luisant, lampyre (femelle) » (anim. : *zly*)
- zLm** ▪ *azellum (u-)* n. m. sing. : « la sciatique (douleur sur le trajet du nerf sciatique) » (malh : *zLm*)
- zlṃt** ▪ *azelmaṭ (u-/izelmaṭen ; tazelmaṭ (tz-/tizelmaṭin (tz-))* adj. et n. : « gauche »
- Snat n truḥaniyin tṭyimant-as yiwet g tama-s tayeffust, tayeṭ g tama-s tazelmaṭ*
« deux fées s’installaient l’une à sa droite l’autre à sa gauche (litt. l’une à son côté droit, l’autre à son côté gauche) » (ccix : 9)
- zly** ▪ *azuly (u-/izulyen)* n. m. : « soupirail ménagé au bas du mur de l’étable pour l’écoulement du purin [dans les anciennes habitations] (rvl : 797) ; égout (autrefois « rigole d’égout sous la porte d’entrée » pour dégager les eaux usées) »
- Aneḡgar att-isukk d uzuly * akken teffirmim akken ay dⁱ ittḥiq* « le dernier la fera passer par les égouts * et il sera d’autant plus avisé que vous vous ingénieur à l’enfermer » (mch : 305)
- *tazuly (tz-/tizulyen (tz-))* n. f. : « petit égout, canal pour le dégagement des eaux usées » (dim. de *azuly*)
- zlt** ▪ *amezluṭ (u-/imezlaṭ, imezluṭen ; tamezluṭ (tm-/timezlaṭ, timezluṭin (tm-))* adj. et n. : « pauvre, misérable »
- D’in-ičč leerc, d’in-ḥawṣen d’asen-sseryen axxam-nsen, seg-gass-enn d imezlaṭ*
« le douar confisque leurs biens, les livre au pillage et brûle leur maison. A partir de ce jour ils deviennent pauvres » (K. L)
- zly** ▪ *zly (izly, ul izly, zely, azly)* v. intr. : « se secouer, trembler (la terre en partic.) »
- Tzely am tefruṭ* « elle se secoue comme une poule » (ck : 20) ; *tzely lqaḡa daha* « la terre tremble ici » (cc : 1517)
- *nnezly (pass. de *zly*)* v. intr. : « être secoué, trembler »

*Iħar uqerruy afertas * tenezlaz tmurt fllsas * di wezzeen idammen-nney* « la tête chauve est désemparée * le pays est secoué dans ses fondements * notre sang va couler » (ach : 61) ; *tennezlaz lqaea* « la terre a tremblé » (cc : 1517)

▪ *znezla (zznazel)* n. f. : « tremblement de terre »

Ttilint zznazel daha « il y a des tremblements de terre ici » (cc : 1517)

zm ▪ *izem (y-/izmawen (yi-))* n. m. : « lion (Ait M.) » (v. *ayilas* « lion », Ait B. et Tizi n B.)

D izem « c'est un lion » (il est fort et courageux) (ck : 53)

▪ *tizemt (tizmawin)* n. f. : « lionne (Ait M.) » (v. *tayilast* « lionne », Ait B. et Tizi n B., *tasedda*, usité en littérature)

zM ▪ *zemm (izemm, ttzemmin, azemm)* v. mixte : « être bien fermé ; bien fermer » (v. sous *zmm*)

zmbε ▪ *tazembuet (tz-/tizembuein (tz-))* n. f. : « cédrat (fruit du cédratier) »

Am tazembuet « semblable à un « cédrat » » (ck : 21)

zmbI ▪ *azembil (u-/izembiyal, izembilen)* n. m. : « grand panier en sparterie (en alfa surtout) » (syn. *taquffett, taklut*)

Azembil ttawin zzeg-s leybar niy rrmel niy ayen in-icban « *azembil* on y transporte du fumier ou du sable ou ce qui leur ressemble » (cc : 300)

zmbY ▪ *azumbay (u-)* n. m. coll. : « pins (d'alep en partic.), pinède » (v. *zququ* « pomme de pin ») (arb. : *zmbY*)

▪ *tazumbayt (tz-/tizumbayin (tz-))* n. f. : « pin (d'alep en partic.) »

zMħ ▪ *azammaħ (u-/izammaħen)* n. m. : « large bassin, larges hanches » (v. *ammas*) (corhu : *zMħ*)

▪ *tazammaħt (tz-/tizammaħin (tz-))* n. f. (péj.) : « bassin, hanches »

Atta mm tazammaħt ! « regardez-moi comme elle se tortille des hanches ! (litt. la voilà celle aux hanches) » (corhu : *zMħ*)

zmm ▪ *zmem/zemm (izmem/izemm, ttzemmim, azmem/azemm)* v. mixte : « être bien fermé ; bien fermer »

*Aḏekka yenjer yuli * timedlin kulci yezmem* « on a fini de creuser la tombe (litt. la tombe est taillée elle est finie) * les dalles l'ont bien fermée » (pch : 183) ; *imi n izemmen, izi ul t-ikeccem* « une bouche (qui est) bien fermée, la mouche ne peut pas y pénétrer (pour dire qu'il est parfois préférable de se taire) [en bouche close n'entre mouche] » (prov. 86) ; *a Muḥemmed wanes-iyi * mⁱ ala dd-zemmen ilezzazen* « ô Mohammed tiens-moi compagnie * quand l'étai se resserrera sur moi (litt. quand les chevilles/les goujons fermeront bien (le cercueil sur moi)) » (pch : 203)

Zmm ▪ *zmmam (zmmamat)* n. m. : « registre, cahier ; (par ext.) livre »

*Zmmam iqqar-edd izga * lehlak syur jjuj* « le registre dit que le mal semble être du côté du juge » (mch : 181)

zmMg ▪ *zmummeg [ḡ ou y] (izmammeg, ttezmummug, azmummeg/tazmammagt)* v. intr. :

« 1. sourire 2. poindre (soleil) »

1. *Tezmammeg teqcict* « la fille a souri » (clim. : *zmMg*)

2. *Tezmammeg-edd titṭict* « le soleil a point » (clim. : *zmMg*)

▪ *tazmammagt [ḡ ou y] (te-/tizmammagin (te-))* n. f. : « sourire »

*Teṭra did-i a yemma * am ugṭiṭ d ubuεemmar * tikli teddun lwaḥi * tazmammagt teḥda d uṭar* « mère mon histoire est telle celle * de l'oiseau et l'épervier * alors qu'ils planent ensemble * le sourire (au visage) et la méfiance au pied » (pch : 219/220) ; *ula t-tazmammagt u s-sriy * ssexsiy taftilt usirem* « même le sourire ne me sourit plus (litt. je n'en ai pas besoin) * j'ai éteint la flamme (litt. la lampe) de l'espoir » (tah : 9)

▪ *azmammag [ḡ ou y] (u-, we-/izmammagen ; tazmammagt (te-/tizmammagin*

(te-)) adj. et n. : « souriant, bon vivant, jovial » (syn. *acruhi*)

D azmammag « il est jovial/c'est un bon vivant » (cc : 1165)

zmMy ▪ *zmummey/zmummeg*, v. intr. : « 1. sourire 2. poindre (soleil) » (v. sous *zmMg*)

zmn

▪ *zzman*, n. m. : « temps, époque ; longtemps, un long laps de temps »

Mi teewej i zzman iqqel zzit d lidam « maintenant que les temps sont tordus, l'huile fait office d'aliment gras » (prov. 121) ; *g zzman n bekri ulac tarewla lخالat* « Jadis (litt. depuis les temps anciens), les femmes ne se sauvaient pas » (K. LIII) ; *yawi-yatt i yiwet n texxamt d ajdar, baqi eacen zzman* « Il l'emmena dans un taudis, néanmoins ils vécurent un bon moment » (cte 2 : 18)

- *ruh a zzman, ass-edd a zzman/a wayet* : « locution utilisée surtout dans les contes pour exprimer qu'un laps de temps important s'est écoulé avant que qqch ne se produise » : *Ruh a zzman welli a zzman, illa yiwen uterras (...)* « Le temps passait et il y eut un individu (...) » (cte 2 : 5) ; *ruh a zzman ass-edd a wayet, yiwen w-webrid ikkr-edd inn'as i tmejtut-is (...)* « Le temps passait, un jour il dit à sa femme (...) » (cte 2 : 46)

▪ *azemni (u-/izemniyen)* adj. : « émérite, expérimenté, chevronné ; sage, éclairé »

Sbedden-dd yiwen w-wemyar, d azemni, ihedder s yisem n txerrubin n illan merra « ils désignèrent un vieux, émérite, pour parler au nom de tous les clans » (hw : 27) ; *imawlan iraben * s uzemni mtafaqen* « les parents désunis * que le sage a réconcilié » (mch : 353)

zmpl

▪ *tazampult (tz-/tizampulin (tz-))* n. f. : « ampoule de médicament » (v. *lampul*)

Ittasu tizampulin şşbeḥ leeca « il prend (il boit) des ampoules matin et soir » (cc : 1490)

zmr

▪ *zmer (izmer, ul izmir, izemmer, azmar, tazmert)* v. intr. ou tr. indir. : « être capable de, pouvoir »

Amillus ul izmir i lhemm-is, ittebbi aberjeylal f iri-s « l'escargot n'est pas capable de se prendre en charge, il prend un coquillage sur son dos » (prov. 84) ; *axxam-is ul s-izmir, lḡamee iṭtef-as amezzir* « il ne peut pas s'occuper de sa maison, il prend le balai pour nettoyer la mosquée » (prov. 113)

- *zemmer/zmer (lḥal* étant le sujet) : « peut-être, c'est possible » : *Ul ttneḥcam sefhem-iyi * izemmer lḥal ak-iliy d ameawen* « n'aie pas honte explique-moi * peut-être te viendrais-je en aide » (cmd : 35)

- *zmer i yiman*-(pron. pers. poss.) « être capable de se défendre » : *Ma'lla d argaz ay tellit, tzemret i iman-ik, zemrey ak-dd-kfey lbatna-yes, s wacu d'immet* « si tu es un homme, tu es capable de te défendre, je peux te donner son secret avec quoi il mourra » (cte 3 : 57)

▪ *tazmert* (*te-/tizemmar*, pl. rare) n. f. : « force, capacité ; santé »

Awer yaṭen, awer iblu, ṣṣeḥḥa n tezmert-ines ! « je demande (à Dieu) qu'il ne soit jamais malade extérieurement ni intérieurement ; qu'il se porte toujours bien ! » (ck : 114)

zMr ▪ *tazemmurt* (*tz-/tizemmrin*) n. f. : « olivier »

Izewwi tazemmurt s umextaf « il gaule l'olivier à l'aide d'une gaule crochue » (agric 1 : xtf) ; *zzit n tazemmurt* « L'huile d'olive » (*yak* : 35)

▪ *azemmur* (*u-*) n. m. coll. : « olives ; oliviers, oliveraie »

Akliⁱ elleq g-tmiṭ « un noir suspendu par le nombril » (*d aeeqqa uzemmur* « c'est une olive ») (énig. 75) ; *tiṭ uzemmur* « une olive (litt. un œil d'olive) » (*corhu* : t) ou *aeeqqa uzemmur* « une olive » (arb. : *zMr*) ; *tasirt uzemmur* « huilerie » (agric 1 : eṣr) ; *ma ilqeṭ yiwen azemmur bla laden n tejmaet, d'ikf lexṭeyya* « Celui qui fait la récolte des olives sans l'autorisation de la Djemaâ paie une amende » (K. XXXI) ; *azemmur uzebbuc* « olives/oliviers sauvages » (*yak* : 145) ; *ṭtabee uzemmur* « greffe d'olivier » (K. XXX)

zmr ▪ *izimer* (*izumar, izamaren*, la 2^{ème} forme de pl. est attestée à Ait B.) n. m. : « agneau ; écumes blanches paraissant au loin dans la mer (qui sont le signe d'une très probable chute de pluie) »

Win isean zimer ixemm-as ziker « qui a agneau le tient en laisse (litt. lui fait/met une corde) (on doit garder ses enfants et ne pas les laisser faire du mal aux autres) » (prov. 3)

▪ *tizimert* (*tizumar, tizamarin* (*tz-*) n. f. : « agnelle » (anim. : *zmr*)

zmt ▪ *zmet* (*izmet, ul izmit, izemmet, azmat*) v. mixte : « être fort, impétueux ; faire qqch de façon forte, impétueuse » (v. *qway*, plus usité)

Izmet waṭu « le vent est fort » ; *izmet uyebbar* « la pluie est forte » ; *izemt-as dderba* « il l'a frappé fort » (clim. : *zmt*)

zmz ▪ *tazemzit/tizemzit* (*tz-/tizemziyin* (*tz-*) ; *azemzi* (*u-*) m. coll.) n. f. : « pierre bien lisse... » (v. sous *mz*)

zn ▪ *azen* (*yuzen, ul yuzin, ttazen, lmizan*) v. tr. : « peser » (v. sous *wzn*)

▪ *lmizan* (*lmizanat*) n. m. : « balance, bascule ; poids » (v. sous *wzn*)

Zn ▪ *zzin*, n. m. : « beauté »

A zzin aweylis ! Asmi tennernit baba-m isres i wallen-is « ô beauté des Beni-Ouaghli ! Le jour de ta naissance ton père a baissé les yeux » (ck : 101)

zn ▪ *zzan*, n. m. coll. : « chênes-lièges » (arb. : *zn*)

▪ *tazanett* (*tz-/tizantin* (*tz-*) n. f. : « chêne-liège »

zNd ▪ *zenned* (*izenned, ttzennid, azenned*) v. tr. : « battre le briquet ; entrechoquer »

T-times w-waṭu ay qeṭṭeey, mačči d azenned ay ttzennidey « c'est la gourme que je fais disparaître, ce ne sont pas des chocs que je produis » (ck : 77)

Zng ▪ *zzang*, n. m. sing. : « taule fine en zinc »

Eddlen ccqa s zzang « on toiture/on fait des toits avec de la taule » (cc : 1732)

zngl ▪ *zengel* (*izengel, ttzengil, azengel*) v. intr. : « être atteint de strabisme, loucher » (malh : *zngl*)

▪ *azengel* (*u-*) n. v. : « strabisme, loucherie » (malh : *zngl*)

▪ *azengal* (*u-/izengalen ; tazengalt* (*tz-/tizengalin* (*tz-*) adj. et n. : « loucheur, bigleux ; malvoyant, amblyope »

Azengal gar ideryula « un malvoyant/loucheur parmi les aveugles » (mch : 181, en titre)

zNn ▪ *tazennant* (*tz-/tizennanin* (*tz-*) ; *azennan* (*u-/izennanen*) m. aug.) n. f. : « pénis d'un enfant, zizi, quéquette » (corhu : *zNn*)

▪ *azennun* (*u-/izennunen*) n. m. : « goulot vertical » (dim. *tazennunt*, v. *abuṭ* « goulot »)

Azennun ubuqal « goulot vertical d'une poterie décorée » (*yak* : 143)

▪ *tazennunt* (*tz-/tizennunin* (*tz-*) n. f. : « petit goulot vertical » (*yak* : 143)

znq ▪ *azniq* (*u-, we-/izenqan*) n. m. : « rue, ruelle » (var. *azqaq*, *zzenqa*, moins usitées)

Ruḥ tbeε azniq-ad alma tufit g yiwet n tewwurt tmarka « *feḍḍeyya* » « va, suis cette rue jusqu'à ce que tu trouves une porte qui porte l'inscription « *feddia* » » (cte 3 : 41) ; *teddun medden sayel sura, ggaren takurt g-zenqan n taddart* « les gens vont par-ci par-là et font la navette dans les ruelles du village » (cmd : 23)

▪ *tazniqt* (*te-/tizenqatin* (*tz-*) n. f. : « ruelle, petite ruelle » (dim. de *azniq*)

Taha t-tazniqt, mačči d abrid « c'est une petite ruelle celle-là, ce n'est pas une route » (cc : 492)

▪ *zzenqa* (*zzenqat*) n. f. : « rue, ruelle » (var. *azniq*, plus usitée, *azqaq*)

*Itteṣṣad-ihen urumi * izellu-hen g zzenqa* « le chrétien les braconne * et les égorge dans la rue » (pch : 92)

zNq ▪ *imzenneq* (*imzennqen* ; *timzenneqt* (*te-/timzennqin* (*te-*) adj. et n. : « grossier, disproportionné »

Tameεεayt n lekdeb imzenneq, tibetṭiwt terrez, zziṭ ielleq « le conte du mensonge grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue » (cte 10, en titre)

znz ▪ *azenza* (*u-*) n. m. coll. : « clématite (plante à tige grimpante) » (plt : *znz*)

znzy ▪ *tizenzeyt* (*tz-/tizenzay* (*tz-*) n. f. : « cordelette faite avec des poils de la queue de vache »

Tizenzeyt t-tamrart tamezyant temmug s cceer uberyuṭ n tfunast, teqqnen syes-s kra n tyawsiwin n usyar « *tizenzeght* est une cordelette faite avec des poils de la queue de vache qu'on utilise pour attacher certains objets de la charrue » (cc : 1686)

- znzl** ▪ *znezla* (*zznazel*) n. f. : « tremblement de terre » (v. sous *zlz*)
- znzr** ▪ *zzinzer* (*izzanzer, ttzinzir, azinzer*) v. intr. : « aller et venir continuellement, faire la navette »
- Ittinzir sayel sura* « il va et revient/il fait la navette » (cc : 1226)
- *izinzer* (*izinezren*) n. m. : « scarabée » (var. *ibezzinzer/ibezzenzer* ; syn. *axunfes*) (anim. : *znzr*)
- zqq** ▪ *azqaq* (*u-, we-/izuqaq*) n. m. : « rue, ruelle » (var. *azniq*, plus usitée, *zzenqa*)
- Tameṭṭut m izuqaq ay d ddwa-s d ṭṭlaq, alukan a t-teḡḡ (dd-teḡḡ) aleqqaq* « une femme coureuse de places publiques (litt. de rues) son remède est le divorce, même si elle doit laisser un nourrisson » (prov. 123)
- zqq** ▪ *zququ*, n. m. coll. : « pommes de pin »
- Aeeqqa n zququ* « une pomme de pin » (arb. : *zmbby*)
- zr** ▪ *izir* (*y-*) n. m. : « gouttes ou jet de lait obtenu en pressant le sein maternel »
- Kfiy-am asuṭṭef, tjebdet ezg-i izir : ma txedeet-iy g dderya-w im-ixdeε Rebbi !* « Je t'ai donné ma promesse, tu as retiré de moi des gouttes de lait : si tu me trahis en ce qui concerne mes enfants, que Dieu te trahisse ! [paroles que prononce une mère ayant donné un peu de son lait à une chauve-souris pour prévenir son mal] » (ck : 66)
- Zr** ▪ *zzuzzer* (*izzuzzer, zzuzzur, ttwazuzzer, mzuuzzer, azuzzer*) v. tr. : « éparpiller, disperser, répandre, saupoudrer ; répandre la récolte dans l'aire à battre (pour séparer par l'action du vent le grain de la paille) »
- Tarwa-s mzuuzzen, ruḥen d imuren, kul yiwen ani* « sa descendance s'est dispersée, elle est éparpillée (litt. ils sont partis en parties), chacun à sa destination (litt. chacun où) » (hw : 76) ; *izzuzzur nneema g-gennar* « il répand la récolte dans l'aire à battre » (agric. 3 : *Zr*)
- *azuzzer* (*u-*) n. m. : « action de disperser, d'éparpiller, de répandre, de saupoudrer, de répandre la récolte dans l'aire à battre » (v. *zzuzzer*)

- zr** ▪ *tazart*, n. f. coll. : « figes sèches » (v. *aqejjur* « figes sèches ouvertes »)
- Nhedder f tazart, issawet-att i lkermus* « on parlait de figes sèches, il en est arrivé aux figes de Barbarie » (prov. 45) ; *tazart tufrint* « les figes sèches les plus belles, les plus pleines » (*yak* : 31)
- Zr** ▪ *tazzert* (*tuzzar*) n. f. : « fourche (instrument agricole à plusieurs dents métalliques (trois généralement) et à long manche en bois) » (*yak* : 127)
- Ittæmmir alim s tazzert* « il prend du foin à l'aide d'une fourche » (agric. 1 : *Zr*)
- zr** ▪ *tiziri* (*tz-*) n. f. sing. : « clair de lune »
- D it n tiziri* « c'est une nuit bien éclairée (par la lune) » (clim. : *zr*)
- zr** ▪ *zur* [ɾ] (*izur, ttzur, azur/zzeyyara*) v. tr. : « visiter, rendre visite » (v. *rzu, rzef, hewwes*)
- Nekni nusa-yedd i nzur, i dd-nawi lbaraka* « nous sommes venus rendre visite au Cheikh en quête de sa bénédiction (baraka) » (ccix : 32) ; *Ayt Waret U Eli merra ttzuren ljamee n Sidi Seid, zellun-as ixfawen* « tous les Ait Ouaret Ou Ali visitent le mausolée de Sidi Said et lui sacrifient des bêtes (moutons, en partic.) » (*hw* : 70) ; *ayt berra ttzuren-in ; ayt uxxam xerran-in* « ceux de l'extérieur ils leur rendent visite ; ceux de la maison ils leur défèquent dessus » (prov. 71)
- *zzeyyara* [ɾ] (*zzeyyarat*) n. f. : « visite »
- Zzeyyara meqbula yel ljamee* « que ta visite au mausolée soit exaucée » (cc : 882)
- *zzayer* [ɾ] (*zzeyyar*, pl. plus usité) n. m. : « visiteur »
- Ruhen, ufan zzeyyar xirella* « ils s'y rendirent et y trouvèrent beaucoup de monde (visiteurs) » (ccix : 34)
- zrb** ▪ *zreb* (*izreb, ul izrib, izerreb, azrab*) v. intr. : « (se) presser, (se) hâter, se dépêcher »
- Zerbent, ttehririqent (rrizmat)* « elles sont pressantes et piquantes (les contractions d'une femme enceinte d'un garçon et qui les ressent aux reins) » (*ck* : 21) ; *cala-dd, zreb !* « viens (en courant), vite ! » (cc : 709)

▪ *amezrub* (*u-/imezruben*) n. m. : « petit poème de neuf vers ; poème court et concentré » (ck : 95) (syn. *lqul*)

Iwwi-dd amezrub l-leali « il a dit un joli à-propos » (cc : 133)

zrb

▪ *azerbib* (*u-/izerbiben*) n. m. : « choses disposées en collier, en chaîne »

Qqnen-int s umrar wwin-int d ajertal niy d azerbib « ils les ont attachées à l'aide d'une corde et les ont emmenées en paquet ou en collier » (cc : 130) ; *tieeqqcin-enn mmuggent d azerbib* « ces perles sont disposées en collier » (cc : 131)

▪ *amzerbib* (*u-/imzerbiben*) n. m. : « choses disposées les unes derrière les autres, procession »

Ṭṭren irgazen d amzerbib (msetfaren wa deffir wa) « les hommes sont descendus à la queue leu leu (ils se sont suivis les uns derrière les autres) » (cc : 132)

Zrd

▪ *zzerd* [d] (*zzerdat*) n. m. : « genre d'un festin organisé par une tribu, un village, où des bêtes sont sacrifiées pour fêter un évènement communautaire important (l'annonce du début de la récolte (d'olives, de figes...) ; fête en l'honneur d'un Saint...), « repas communiel à la suite de sacrifices propitiatoires » (*yak* : 124). A Tizi n Berber c'est une sorte de banquet organisé dans un lieu saint (*timeemmert* en partic.) avec de la viande de bêtes sacrifiées sur place et offert à tous les présents. D'où son synonyme *lḥedra* (les présents). On utilise aussi le mot *taṭeyyaft* dans le même sens »

D lærf yur-ney ul ileqqeṭ ḥedd azemmur neil ma nexdem zzerd, lxen di nserreḥ llqeṭ uzemmur « C'est une coutume chez nous que personne ne récolte les olives jusqu'à ce qu'on fasse une *zerda*, alors on autorisera cette récolte » (K. XXXI) ; *lexṭeyyat n tett tejmaet, d idrimen niy d lmal, jemmeen-int (...) Lmal xeddmenn-t d luziæa, d zzerd* « Les amendes que perçoit la Djemaâ, argent ou bétail, on les ramasse (...) Le bétail, on partage sa viande pour en faire une *zerda* » (K. XLI) ; *ass-a d zzerd * i lweeda negres* « aujourd'hui c'est le festin * et les bêtes sacrifiées pour le banquet ont été bien engraisées » (mch : 194)

▪ *zzerred* [d] (*izerred, tzerrid, azerred/zzerd*) v. intr. : « faire une *zerda* » (v. *zzerd*)

Tzerriden i Sidi Meṭref kul-seggas, azal n tlata wussan « ils font la zerda à Sidi Metref chaque année, trois jours durant » (cc : 766)

zrdb ▪ *azerdab (u-/izerdaben)* n. m. : « pente abrupte, pente à pic »

Ahak g beṭṭin izerdaben a-gecceg (ay-icceg) ! « Il aurait peut-être glissé sur quelque pente abrupte ! » (cte 4 : 10) ; *netta isenned * nekk g-zerdab* « lui est soutenu * et moi je suis (seul) sur une pente à pic » (mch : 91)

zrdyw ▪ *aziredyaw (u-/iziredyawen)* n. m. : « mangouste » (anim. : *zrdyw*)

zre ▪ *zree (izree, ul izrie, zerree, twazree, azrae)* v. tr. : « semer »

Zereey tigert g lebher, ulac anis di sukkey izgaren att-srewten niy add-it-megrey « j'ai semé un petit champ en mer, il n'y avait pas par où faire passer les bœufs pour le battre ou que je le moissonne » (cte 10 : 4) ; *zereey ibiw ul iyimi* « j'ai semé une fève, elle n'a pas poussé (*d lmeyyet* « c'est le cadavre ») (énig. 6) ; *ayen tzeret ay di tmegret* « c'est ce que tu as semé que tu moissonneras » (prov. 48)

▪ *azrae (u-, we-)* n. m. : « semailles, ensemencement »

Netta azrae izere-att, mi isguma a dd-it-imger ! « la semaille il l'a semé, mais il n'a pas pu le moissonner ! » (cte 10 : 6)

▪ *zerriea (zerrieat)* n. f. : « graines de semence, semence »

Tigert-iw t-tamellalt, zerriea-s t-taberkant « mon petit champ est blanc, ses graines sont noires » (*t-tabratt* « c'est une lettre ») (énig. 60) ; *acrik bla zerriea * issuffey-edd ezg-i lbidea* « un associé sans scrupules (litt. sans semence) * qui colporte des mensonges sur mon compte » (mch : 144)

zrm ▪ *azrem (u-, we-/izerman)* n. m. : « serpent »

Ineqq bla rraş, ixeddem axxam-is bla leḥwal « il tue sans balles, il construit sa maison sans matériaux » (*d azrem* « c'est le serpent ») (énig. 74) ; *iteddu f-εebbuṭ-is am-mezrem* « il marche sur son ventre comme un serpent (il n'est mû que par ses propres intérêts) » (prov. 321)

▪ *izerman n tεebbuṭ*, n. m. pl. : « ascaridiase ; ascarides » (malh : *zrm*)

zrmMy ▪ *tazermemmyt (tz-/tizermemmyin (tz-)* n. f. : « petit lézard (gris) » (v. *aḥelbebbu*) (anim. : *zrmMy*)

zrmṭ ▪ *izirmeṭ (y-/iziremṭen)* n. m. : « ver de terre, lombric » (anim. : *zrmṭ*)

Zrqm ▪ *zzerqum*, n. m. : « le rouge (fard rouge) »

Txeddem zzerqum i tfednin-is d iṭudan-is « elle met du rouge à ses orteils et à ses doigts » (cc : 1229)

zrrg ▪ *zrireḡ (izrareḡ, ttezzririg, azrireḡ)* v. intr. : « couler ; se faufilet, se glisser, se couler »

Ttezzririgen waman g lqaəa « l'eau coule sur le sol » (cc : 967) ; *iyab umcic, zrragen iyerdayen* « le chat absent, les souris se faufilet » (prov. 240) ; *izrareḡ gar-asen* « il s'est faufilet entre eux » (cc : 1529)

zry ▪ *amezruy (u-)* n. m. (néol.) : « histoire »

Amezruy n læerc n Ayt Waret U Eli « l'histoire de la tribu d'Ait Ouaret Ouali » (hw : 1, en titre) ; *amezruy amek byun ḥkan * dⁱ izdigen waman g lebḥer* « l'histoire quelle que soit leur narration * l'eau de la mer sera limpide » (ach : 87)

zry ▪ *amezruy (u-)* n. m. (néol.) : « histoire » (syn. *ttarix*, plus usité)

Amezruy n læerc n Ayt Waret U Eli « l'histoire de la tribu d'Ait Ouaret Ouali » (hw : 0, en titre)

zrzy ▪ *tazerzayt (tz-)* n. f. : « variole »

*Telheq-edd tzerzayt * g-gass leid g-gexxam* « la variole est arrivée * le jour de l'Aid à la maison » (mch : 285)

Zt ▪ *zzat* (< *zdat*, assimilation par zétacisme) prép., adv. et n. m. : « 1. devant, en présence de (qqn) 2. à côté de, auprès de 3. avenir ; l'avant (précédé de la prép. *i* (vers, à) »

1. *Rrbeḥ zzat uṭar* « la prospérité est devant les pieds » (prov. 288) ;
ttemḥasaben, baba-s w-weqcic d baba-s n teqcict, zzat t-tejmaet « Le père

du fiancé et celui de la fiancée discutent sur la dot et les dépenses en présence de la Djemaâ » (K. XLVI)

2. *Ṭṭsen wa zẓat wa, netta ittuy gar-asen yiwet n temyart temmut* « ils dormirent l'un à côté de l'autre, or, il y avait entre eux une vieille morte » » (cte 6 : 3) ; *Ēli n Ḥasan innernan g Saqyet Lhemra, zẓat Fas g Lmerruk* « Ali n Hasan qui est née à Sakiet El Hamra, à coté de Fès au Maroc » (hw : 1)
3. *T-tuqqiṭ i tarwa-nney ssya i zẓat* « ce serait un malheur pour notre descendance à l'avenir (litt. d'ici au devant) » (hw : 83) ; *di naẓer abrid i zẓat* « on trouvera la voie du progrès (litt. on verra le chemin vers l'avant) » (ach : 95)

Zt

- *zzit*, n. m. : « huile »

Lekdeb imzenneq : ṭṭas irrez, zẓit ielleq « le mensonge grossier : le pot a cassé, l'huile est restée suspendue » (prov. 244) ; *mi teewej i zẓman iqqel zẓit d lidam* « maintenant que les temps sont tordus, l'huile fait office d'aliment gras » (prov. 121) ; *zẓit n tzemmut* « l'huile d'olive » (yak : 35)

zṭ

- *ezṭ (zṭiy, izṭa, izett, ittwazṭa, ittwazṭay, azeṭṭa)* v. tr. : « tisser »

A beccer iruḥ ccer i yur tidak izeṭṭen cceer « a becher le mal est parti chez celles qui tissent les cheveux (les araignées) (ck : 52)

- *azeṭṭa (u-/izeṭṭwan)* n. m. : « tissage ; métier à tisser »

Ay afus itekksen izeṭṭwan d ideqqwan, kkes azzelg illan g lṭufan « ô main qui tisses et qui manipules la terre à poterie ! Enlève le rhume du bébé » (ck : 69) ; *tiyeṭṭen-iw atṭha d asent-tawfet leḥsab, ma yečča yiwet wuccen d'att-awfet* « mes chèvres tu ne peux pas les compter, mais si le chacal en dévorait une tu la trouverais » (d lexyuṭ uzeṭṭa « ce sont les fils (de chaîne) du métier à tisser ») (énig. 67)

zṭḥ

- *zṭiḥ (izṭiḥ, tteṭṭiḥ, azṭiḥ)* v. intr. : « être/devenir petit, raccourcir, rapetisser »

Izṭiḥ s tarda « il raccourci au lavage » (cc : 1465)

zw

- *azawi (u-/izawiyen, iziwa ; tazawit (tz-/tizawiyin, tiziwa (tz-)* adj. [arch.] « juif »

Ma d'argaz-enn d'at-itbee neil at-iy, niy adya dderya-s u t-ittawi hedd, d azar azawi « Quant à l'amant, il le poursuit jusqu'à ce qu'il le tue, sinon ses enfants (ses filles) personne ne les épousera – c'est la race des Juifs » (K. XLVIII)

zw ▪ *zwi* (*izwi, zewwi, azwi/azway*) v. tr. : « gauler » (v. sous *zwy*)

zw ▪ *azawiw* (*u-*) n. m. : « vent modéré et froid, bise » (var. *tazawwa* ; v. *abeħri asemmaṭ*) (clim. : *zw*)

▪ *tazawwa* (*tz-*) n. f. (var. de *azawiw*)

zwd ▪ *zweḍ* (*izweḍ, ul izwiḍ, zewweḍ, azwaḍ*) v. tr. : « étirer » (var. *zweṭ*, plus usitée, v. sous *zweṭ*)

zwl ▪ *tizwal*, n. f. pl. : « mûres (de la ronce) » (syn. *tagezzelt/tigezzelt*)

Aeeqqa n tizwal « une mûre (de la ronce) » (plt : *zwl*)

Zwl ▪ *zzwal*, n. m. pl. : « résidus, déchets »

Zzwal n lqaε uyerbal « résidus retenus par les mailles du tamis » (*yak* : 141)

zwr ▪ *zwar* (*izwar, ttezwar/zwaray, ttwazwer, myezwar, azwar*) v. mixte : « précéder, devancer ; commencer par »

Win i dd-izwaren deg-wen d win ay di zluγ « celui qui arrivera le premier c'est lui que j'égorgerais » (cte 5 : 7) ; *mħezwaren-dd, izwar-as-edd uqcic-enn* « ils firent la course et le garçon arriva le premier » (cte 5 : 8) ; *ittezwar ħraruc i lyella* « le coquelicot précède la récolte » (plt : *ħrrc*) ; *d'izwar netta, umbeed d cekk* « il précédera lui, ensuite c'est (à) toi » (cc : 741) ; *izwaray g tsemmamin, issegray tiḏidanin* « il commence par les acides, il laisse les douces en dernier/il termine par les douces » (cc : 905)

▪ *zzwer* (*izzwer, zzwaray, azwar*) v. tr. : « faire précéder, faire passer en premier, devant »

Izzewr-at zzat-s « il l'a fait passer devant lui » (cc : 907) ; *izzwaray tibeztutin, iteġġa timeqqrarin i deffir* « il fait précéder les petites et laisse derrière/en arrière les grandes » (cc : 908)

▪ *amezwar* (u-/imezwura ; *tamezward* (tm-/imezwura (tm-) fém.) adj. et n. :

« premier »

A lxir-iw, a xirayen ! mmi irkeb eudayen, d amezwar g-gemnayen « ô mon bonheur ! Deux fois mon bonheur ! mon fils a monté deux juments, c'est le premier des cavaliers » (ck : 112) ; *tlata niy rebea tmellalin timezwura n tefruxt yyaren-asant timerdal, tetten-int ayt uxxam* « les premiers trois ou quatre œufs d'une poule s'appellent *timerdal*, ce sont les membres de la famille qui les mangent » (cc : 66)

▪ *lmezwar*, n. m. (arch.) : « « Le *Mezouar* était l' élu, le représentant du village au sein de la Djemaâ. Les différents *Mezouar* élus servaient d'assesseurs dans la Djemaâ aux *Amyar* » (Rahmani, 1934 : 75)

Ma iṭṭer lmal g yiwen iger d'iruh umyar d lmezwar n taddart, d bab lmal yer bab y-yiger, d'iktalen s umrar ayen itteččen... « Si des bêtes pénètrent dans un champ de céréales, l'*Amyar*, le *Mezouar* de la tribu, le propriétaire du bétail et le maître du champ mesurent à l'aide d'une corde la partie mangée... » (K. XXVI)

▪ *uzwir* (w-/uzwiren (w-) ; *tuzwirt* (*tuzwirin*) adj. et n. : « prioritaire »

Ayrum uzwir « galette de priorité [accordé par le meunier à des clients pour les faire patienter en accordant la priorité à d'autres] » (yak : 87)

▪ *mḥezwar* (*ttemḥezwar*, *amḥezwar*) forme du récip. (< *zwar*) : « se précéder, se devancer mutuellement, faire la course »

Ttemḥezwaren ula i lmut « ils font la course même à la mort » (cc : 744) ; *di mḥezwaren menhu d'iğğen wayeṭ* « le feront la course (pour savoir) qui va précéder l'autre » (cc : 745) ; *mḥezwaren-dd, izwar-as-edd uqcic-enn* « Ils firent la course et le garçon arriva le premier » (cte 5 : 8)

▪ *tizewyar timezwura* (tz-) n. f. pl. (arch.) : « premiers jets de lait qu'on tire du bout des pis de la vache avant de faire téter le veau pour la première fois » (rvl : 794)

zwr

▪ *azwar* (u-, we-/izwaren) n. m. : « allusion, formule (proverbe, dicton...) par

laquelle on fait comprendre notre pensée/idée sans l'exprimer explicitement »

Azwar n kkatent temyarin i tesliyin-nsent bac i herzent sser n wexxam « l'allusion que les vieilles utilisent en s'adressant à leurs belles-filles pour qu'elles préservent la réputation de la maison » (hw : 45) ; *kkaten-t d azwar* « on le dit (un proverbe, une locution) pour formuler un reproche, une critique envers qqn » (cc : 135)

zwɿ ▪ *zweɿ (izweɿ, ul izwiɿ, zewweɿ, azwaɿ)* v. tr. : « étirer » (var. *zweɿ*, moins usitée, v. *jbed*)

Izweɿ/izweɿ iɗarren-is « il a étiré ses jambes » (cc : 1687) ; *zewweɿent ahidur* « elles étirent la peau de mouton » (cc : 1688)

zwy ▪ *zwi (izwi, zewwi, azwi/azway)* v. tr. : « gauler »

Izewwi tazemmurt s umextaf « il gaule l'olivier à l'aide d'une gaule crochue » (agric 1 : *xtf*)

▪ *amezway (u-/imezwayen)* n. m. : « gaule » (v. *aregrag, amextaf* « gaule crochue »)

I dd-zwiɿ axerrub s umezway « je vais faire tomber les caroubes à l'aide d'une gaule » (cc : 257)

zx ▪ *zuxx (zuxxey, izuxx, ttzuxxu, zzux)* v. intr. : « se vanter, se flatter, être fier »

*S wayen ttzuxxuy irab * fell-as tablaɗ uzekka* « tout ce dont j'étais fière est détruit * enseveli sous la pierre tombale » (mch : 386)

▪ *azuxzux (u-/izuxzuxen)* n. m. : « dindon » (anim. : *zxzx*)

▪ *tazuxzuxt (tz-/tizuxzuxin (tz-))* n. f. : « dinde » (anim. : *zxzx*)

Zy ▪ *tizzya (tizziwin/tizzyiwin (te-))* n. f. : « qqn qui a le même âge qu'un autre ; gens de même âge »

Kksey-ak tucckerka n ccher g-twenza ; at-tifet tizzya « je t'enlève « l'association du mois » du front ; tu dépasseras (les enfants) de ton âge » (ck : 47) ; *mmi d'imyur d if tizziwin* « mon fils grandira et sera supérieur à ceux de son âge » (ck :

48)

- zyd** ▪ *zzyada* [d] (*zzyadat*) n. f. : « plus, surplus, excédent, reste » (v. sous *zd*)
- zYn** ▪ *azeyyen* (u-) n. m. sing. : « circoncision » (ck : 100, yak : 52) (syn. *ṭthara*)
- zyn** ▪ *azyani* (u-/izyaniyen) n. m. : « ancienne monnaie ayant cours à l'époque coloniale et valant 2 francs et 25 centimes »
- Wan iyaben bla ccwer n tejmaet d'ikf azyani* « Celui qui s'absente sans autorisation de la Djemaâ paie un *aziani* (2 fr. 25) » (K. XXXVII)
- zyn** ▪ *zyen* (*izyan, ul izyin, ttezyan, azyan*) v. intr. : « être beau »
- Taṭṭucin d allen ibhan, izyanen* « *taṭṭucin* ce sont de beaux yeux » (cc : 13)
- *uzyin* (w-/uzyinen ; *tuzyint* (*tuzyin*)) adj. et n. : « beau, belle » (var. *amuzyin*)
- Tuzyint n teqcicin* « la plus belle des filles (litt. la belle des filles) » (cc : 1549)
- *amuzyin* (u-/imuzyinen ; *tamuzyint* (*tm-/timuzyin*)) adj. et n. : « beau, belle » (var. *uzyin*)
- T-tamuzyint* « elle est belle (litt. c'est une belle) » (cc : 1550)
- *zeyyen* (*izeyyen, tteyyin, ttwazeyyen, azeyyen*) v. tr. : « embellir, enjoliver »
- Tessen amek i zeyyen axxam-is* « elle sait comment rendre sa maison belle » (cc : 1382)
- Zyr** ▪ *lezzayer* [ləDzayər], n. prop. : « Algérie »
- Lgirra n Lezzayer* « la guerre d'Algérie » (cc : 1100)
- zYr** ▪ *zeyyer* [r] (*izeyyer, tteyyir, ttwazeyyer, mzeyyar, azeyyer*) v. mixte : « enserrer, serrer » (v. *ḥṣer*)
- Izeyyer-at/iḥeṣr-at s sselk* « il l'a enserré à l'aide d'un fil de fer » (cc : 1238) ;
izeyyer mliḥ ccedd-ad « ce lien est très serré » (cc : 1461)
- zz** ▪ *zizi* (*nanna* « grand-mère ») n. m. : « grand-père » (syn. *jeddi*, moins usité)
- Cfiy mi ittmattat zizi, inn'as i baba byiy i yi-teahdet f snat n tlufa : ul teggullet, ul*

tesgullet g ddunit-ik « Je me souviens quand mon grand-père mourait, il a dit à mon père : « Je veux que tu promettes de faire deux choses : ne plus jurer ni ne faire jurer » (cte 1 : 84)

zzn ▪ *zuzen/zzuzen (izzuzen, zzuzun, mzuzen, azuzen)* v. tr. : « bercer »

Zuzen-it zuzen-it ay iṭes ! Ma d mmi ibya ad iṭtes « Berce-le, berce-le ô sommeil ! Car mon fils veut dormir » (ck : 114)

zzw ▪ *tizizwit (tz-/tizizwa (tz-))* n. f. : « abeille »

G-gexxam tamyart t-tizizwit, tettekcam tetteffay : attan g tebhirt, g addagnin, g lexla... lḥaşun acemma u s-ittruḥ « à la maison la vieille est telle une abeille, elle rentre et elle ressort : elle est au jardin, à l'étable, à la campagne... en somme, rien ne lui échappe » (tah : 20) ; *ay-dd-iġġan t-tizizwit * mačči d arzaż* « nous sommes des descendants de l'abeille * et non de la guêpe » (mch : 361)

Z

z ▪ *izi* (y-/iziyen) n. m. : « vésicule biliaire » (syn. *tamerrart*) (corhu : z)

z ▪ *zzu* (*zziy, izza, tezzu/ttezzu, uzi*) v. tr. : « planter ; être planté, être enraciné, prendre racine »

D'iktalen s umrar ayen itteččen, d'as-zzun tiktatin « ils mesurent à l'aide d'une corde la partie mangée et l'entourent (litt. ils lui plantent) de piquets » (K. XXVI) ; *ayen tezzit di dd-iyimi* « tout ce qu'on plante pousse » (prov. 96) ; *n jeddi u baba * da ay yezza* « de mon grand-père et père * c'est ici qu'ils ont pris racine » (mch : 124)

▪ *uzi* (w-) n. m. : « l'action de planter, plantation » (agric. 3 : z)

zBc ▪ *azebbuc* (u-/izebbcan) n. m. (s'utilise aussi comme coll.) : « olivier(s) sauvage(s) ; olive(s) (sauvage(s)) moins charnue(s) et dont l'huile est de goût âcre et amer » (var. *ajebbuc*)

Ay azebbuc w-wezrar umma ilili ittleqqim « ô olivier sauvage qui pousse sur du gravillon, le laurier-rose qui se prête au greffage t'est préférable (litt. ô olivier sauvage du gravillon tandis que le laurier-rose se prête au greffage) » (prov. 24) ; *di neqqim d azebbuc * ma nleqqem i nettusemmer s ubruc* « on restera à l'état sauvage * car si l'on était greffé on serait enfoncé jusqu'au cou (litt. à grands clous) » (mch : 49) ; *ieeqqayen n uzemmur uzebbuc* « les noyaux d'olives sauvages (oléastres) » (yak : 145)

▪ *tazebbuct* (tʒ-/tizebbcin (tʒ-) n. f. : « olivier sauvage (qu'on peut greffer en olivier cultivé) » (arb. : zBc) (var. *tajebbuct*)

zd ▪ *ezd* (*izd, zzad, izid*) v. tr. : « moudre » (syn. *rhi*)

Rrha tezzad, aren ulac « le moulin moud, la semoule n'y est pas » (prov. 92)

▪ *izid* (y-, i-) n. m. : « action de moudre, mouture » (yak : 33)

zd ▪ *izdi* (*izdiyén*) n. m. : « quenouille (à filer) » (yak : 39) (var. *tizdit*, v. *ezt* « tisser »)

▪ *tizdit* (*te-/tizdiyin* (*te-*) n. f. (var. de *izdi*, v. ci-dessus)

zd

▪ *zid* [d] (*izid*, *ttizid/ttizid*, *azid*) v. intr. (c'est l'intensif qui est surtout utilisé pour ce verbe. Les autres formes, on leur préfère l'équivalent nominal : *d imizid* au lieu de *izid*, par exemple) : « être doux, savoureux »

Ul ttizid al d'ik-ččen ; ul tterzig al d'ik-ğğen « ne sois pas doux au risque d'être mangé ; ne sois pas amer au risque d'être abandonné, rejeté » (prov. 322) ; *tettizid lmakla miqal tesea aksum* « le repas est savoureux quand il contient de la viande » (cc : 779)

▪ *imizid* [d] (*imiziden* ; *timizidt* (*tm-/timizidin* (*tm-*) adj. et n. : « doux » (var. *azidan*, moins usitée)

Awal imizid iswa ddeyya ; awal amerzag isseylay g dderya « une parole douce vaut une dette de sang ; une parole amère fait tomber des fœtus (avant terme)/provoque des avortements » (prov. 18) ; *ul ttili d imizid alamma terziget ; ul ttili d amerzag alamma teltixet* « ne sois pas doux au point de devenir amer ; ne sois pas amer au point de devenir insipide » (prov. 52)

▪ *azidan* [d] (*u-/izidanen* ; *tazidant* (*tz-/tizidanin* (*tz-*) adj. et n. : « doux » (var. *imizid*, plus usitée)

*A Sidi Muḥend Crif * d azidan deg-mⁱ am-yelmi* « ô Sidi Mohand Cherif * (ton nom est) doux dans la bouche comme (la chaire) des ovins » (pch : 86)

zdm

▪ *zdem* (*izdem*, *ul izdim*, *zeddem*, *azdam*) v. intr. : « foncer ; fondre (sur), charger, attaquer »

Zeddmən berk am yilfan « ils foncent aveuglément (litt. seulement) comme des sangliers » (cc : 1668) ; *izdem fell-as* « il l'a chargé/attaqué/il a fondu sur lui » (cc : 1669)

zɛm

▪ *tazeumt* (*te-/tizɛumin* (*te-*) ; *aɛum* (*u-*, *we-/izɛumen*) m. aug.) n. f. : « anus d'un bébé » (corhu : *zɛm*)

Zg

▪ *zzeg* (*izzeg*, *ul izzig*, *tezzeg/ttezzeg*, *ttwazzeg*, *tuzzga*) v. tr. : « traire ; être traite » (var. *zzey*, par amuïssement de la palatale sonore fricative [g̃]. v. ici même,

dernier exemple)

Tezzgen/ttezzgen tifunasin kemmlen s telkin bac i ččaren tiħellabin « ils trayaient des vaches et poursuivèrent avec des poux pour remplir leurs pots à lait » ; *ma jewwant awel zzzgent !* « si elles béguètent/bêlent qu'elles ne soient pas traites ! » (prov. 28) ; *ma nessusem ttwazzyent ; ma nœyyeṭ ttwæezlent* « si l'on garde le silence elles sont traites ; si l'on proteste elles sont mises en quarantaine » (prov. 74)

▪ *amazzag (u-/imazzagen)* n. m. « grosse mamelle » (aug. et/ou péj. de *tamazzagt*)

Aka bu-mazzag ! (tujjit ul nemēin, win isserxan i tmeccacin) « quelle grosseur ! (litt. regardez-moi cette personne à la grosse mamelle (la grosseur inutile, celui aux fesses tombantes) » (cc : 1046)

▪ *tamazzagt (tm-/timazzagin (tm-))* n. f. : « mamelle »

Tamazzagt s ddaw wakal, ayekfi-yis issetraw « une mamelle sous terre, son lait fait pleurer » (*t-tibṣelt* « c'est un oignon ») (énig. 24) ; *rebea wayetmaten rran iqerruyen-nsen t-takessart* « quatre frères qui orientent leurs têtes vers le bas » (*t-tamazzagt n tfunast* « c'est la mamelle de vache ») (énig. 59)

zk

▪ *azekka (u-/izekwan)* (utilisé surtout en poésie) n. m. : « tombe, tombeau » (syn. *leqber*, utilisé dans la langue courante)

*Azekka yenjer yuli * timedlin kulci yezmem* « on a fini de creuser la tombe * les dalles l'ont bien fermée » (pch. 183) ; *mi d inebgi uzekka * beqqa-elaxir a tamurt* « hélas ! c'est l'ange de la mort (litt. l'invité de la tombe) * mon pays, je te dis adieu » (pch. 178) ; *s wayen ttzuxxuy irab * fell-as tablaṭ uzekka* « tout ce dont j'étais fière est détruit * enseveli sous la pierre tombale » (mch : 386)

zKn

▪ *azekkun (u-)* n. m. coll. : « avoine (plante graminée (céréale)) » (var. *tazekkunt*, plus usité) (plt : *zKn*)

▪ *tazekkunt (tz-)* n. f. coll. : « avoine (plante graminée (céréale)) » (var. *azekkun*)

D alim n tazekkunt i yeɣlayan/ag-geɣlayan f win n leħcic-iṭen « c'est la paille de l'avoine qui est plus cher par rapport à celle des autres herbes » (cc : 419) ; *yur-s*

acekkuḥ as-tanit t-tazekkunt « il a des cheveux on dirait de l'avoine (des cheveux tout ébouriffés) » (cc : 471) ; *txuṣṣ-ik ḥaca tzekkunt* « il ne te manque que l'avoine (niais, naïf, crédule comme un animal domestique qui mange de l'avoine (mouton en partic.) » (cc : 472)

ẓl ▪ *tazult*, n. f. : « charbon de l'orge (sorte de poudre noire qui couvre les champs après le passage de la pluie et qui gâte les récoltes) » (agric. 4 : *ẓl*)

ẓl ▪ *zzall* (*izzull*, *ttzalla*, *tazallit*) v. tr. : « faire la prière » (v. *ṣelli*, moins usité (utilisé en situation solennelle et en poésie)

*Ljil-ayi (n) urumi * wⁱ izzullen kra yendem* « cette génération est chrétienne * qui a fait quelque prière le regrette » (pch : 132) ; *ma illa yiwen ul itzalla ula, ul itteeddiw kra g cchada* « si quelqu'un ne fait pas la prière, son témoignage n'a pas de valeur » (K. XII) ; *zzall Rebbi teqqimet * terret lumur i bab-ik* « fais tes prières et reste tranquille * confie tes affaires à ton Maître » (pch : 282)

▪ *tazallit* (ṭz-) n. f. : « prière (communication spirituelle avec Dieu) »

*A Sidi Muḥend Crif * tecbit itbir f tzerbit * al inehhu deg lexwan * a wladi ay telha tazallit* « ô Sidi Mohand Cherif * tu es tel un pigeon sur une natte * qui prodigue conseils aux disciples * ô mes enfant, qu'elle est vertueuse la prière » (pch : 82-83)

Ẓlmṭ ▪ *zzalamiṭ*, n. m. coll. : « allumette(s) »

Lqedd-is d lqedd n telkit (n tberrit), netta ixeddem tawayit « sa taille est celle d'un pou (d'une crotte), (mais) il fait des désastres » (*d ayeddu n zzalamiṭ* « c'est l'allumette ») (énig. 13) ; *t-tabwaṭ n zzalamiṭ* « c'est une boîte d'allumettes (pour qqch de très petit, d'exigu) (cc : 568)

Ẓlt ▪ *zzelt*, n. m. sing. : « sperme »

Iṭeyyer-edd uran n zzelt ! « litt. il a dégagé la contenance des deux mains ouvertes et jointes en sperme » (corhu : *Ẓlt*)

zm ▪ *zum* (*izum*, *ttzum*, *azum/remṭan*) v. mixte : « jeûner, faire carême (en islam) ; s'abstenir de qqch »

A lxir-iw a xirayen ! Tzum εamayen « ô ma joie, ô ma double joie ! Elle a accompli le jeûne depuis deux ans » (ck : 103) ; *a yⁱ-iyaten d Muḥammed * d amezzyan ulεad izum* « je m'apitoie sur le sort de Mohamed * jeune il n'a pas encore entamé le jeûne » (pch : 46) ; *bezzaf ay neqseh * did-i awal zumet* « on a été trop sévère * vous ne parlerez plus avec moi (litt. avec moi abstenez-vous de parler) » (mch : 98)

zm ▪ *zem* (*zmey, izmi, ttzemmi, ttwazmi, azemmi/azmay*) v. tr. : « presser, exprimer »

Zmey-dd g-camar-is tesa u tesein ttas n zzit « je le tins et retirerai de sa barbe (pressée) quatre-vingt-dix-neuf pots d'huile » (cte 10 : 38) ; *di zmey acetit-a* « je presserai ce linge » (cc : 1609)

zM ▪ *tizemmit (tz-)* n. f. : « plat constitué de la farine de caroubes mélangée avec de l'huile, du beurre ou du miel » (cc : 1453)

zmzl ▪ *azamzal (u-)* n. m. : « clavelée, maladie qui touche les ovidés et est caractérisée par l'éruption de pustules sur la peau qui s'accompagne par leur amaigrissement » (agric. 4 : *zmzl*)

Zn ▪ *izzan (i-, yi-)* n. m. pl. : « excrément(s), matières fécales, selles » (var. *işşan*)

Izzan d izzan, ul zmiren ula i lhun « les excréments ne sont que des excréments, ils ne peuvent pas être bons » (cc : 772)

zr ▪ *azer/zër* (*zriy, izra, zzar, ttwazra, mmzer, timezriwt*) v. mixte : « voir ; regarder ; savoir »

G-tit w-wa k-izran « dans l'œil de celui qui t'a vu (pour empêcher le mauvais œil) » (ck : 61) ; *azer imma-s, di wwit illi-s* « regarde sa mère, (et) prends sa fille » (prov. 143) ; *amek d'as-ixdem i lmalla n uyiliw n iεuf at-yazer ?* « que ferait-il à cet impossible ogre qu'il détestait de voir ? » (cte 4 : 22) ; *ul zriy i wacu * asefru ma ihekku * di nettyil f tlelli* « je ne sais pourquoi * un poème quand il raconte * on pense qu'il parle de liberté » (ach : 9)

▪ *timezriwt (tm-)* n. f. : « le fait de voir, la vue ; le fait de savoir »

Timezriwt izra-yatt, meena ul iqesser ula did-s « (la vue) il l'a vue, mais il n'a pas

discuté avec elle » (cc : 623) ; *timezriwt iżra, meəna irra iman-is am anken ul iżra* « (le savoir) il sait, mais il feint d'ignorer » (cc : 624)

▪ *iżri* (y-) n. m. : « vue, vision ; yeux »

*Teqqel ttuba t-timəyyert * tettrut a wⁱ iseən iżri* « l'adoration est devenue honte * pleure ô celui qui a des larmes (litt. la vue) » (pch : 109) ; *tarewla ul^a anida * ay iżri-w ttru idammen* « hélas ! la fuite est vaine (litt. la fuite il n'y a pas où) * ô mes yeux pleurez du sang » (pch : 212) ; *aşewwar ittşewwir-it * iżri-s iyleb leħmali* « le photographe le photographie * ses yeux coulent à flots (litt. ses yeux (en larmes) dépassent les rivières en crues) » (pch : 266)

▪ *tizri*, n. f. : « droit payable de voir sa fiancée pendant la fête des fiançailles »

Mi di zret taqciçt i txeṭbet i xelšet tizri « quand tu vois la fille que tu as fiancée (pendant la fête des fiançailles) tu paies *tizri* (le droit de la voir) » (cc : 622)

zr ▪ *ażar* (u-/iżuran ; *tazarett* (tż-/tizartin, *tizuratin* (tż-) f. dim.) n. m. : « racine ; origine ; race ; veine, vaisseau, artère (corhu : zr) »

Ażar n taga « racine d'artichaut » (ck : 64) ; *ma tegra ażar ul tettaf aman * ittwagzem d imeršan* « si elle introduisait la racine elle ne trouverait pas de l'eau * elle est coupée en morceaux » (ach : 74) ; *ħmel ażar-ik* « aime ton origine » (ck : 52) ; *d ażar azawi* « c'est la race des Juifs » (K. XLVIII)

Zr ▪ *zżur*, n. m. sing. : « tort, injustice ; mensonge »

*Ma d nekk teħkem s zżur * tuta-yi d aheddur * ay əəawden ass-a* « quant à moi je suis condamné à tort * à être une expression * qu'on rabâche aujourd'hui » (ach : 41) ; *neəya g cchada n zżur* « on a marre des faux serments/des parjures » (mch : 250)

zr ▪ *ażru* (*iżra*) n. m. : « pierre, rocher »

Iqqim uqciç f iżra « l'enfant s'est assis sur des pierres » (cmd : 33) ; *ibna axxamis f użru* « il a construit sa maison sur un rocher » (cc : 924)

zr ▪ *tizurin* (tż-) n. f. pl. : « raisin » (v. *tara* « vigne »)

Aydi ittawi-yat wasiç iqqar tizurin « le chien est emporté par la rivière et il

réclame (litt. dit) des raisins » (prov. 222) ; *am wan iṭṭamaēen tizurin g llyali* « comme celui qui espère (manger) des raisins en plein hiver » (prov. 261) ; *aēeqqa n tzurin* « grain de raisin » ; *aeric n tzurin* « treille » ; *agazu n tzurin* « grappe de raisin » (arb. : *zrn*)

zrb ▪ *tazērbīt* (*tz-/tizērbiyin* (*tz-*) n. f. : « natte, tapis de sol »

*A Sidi Muḥend Crif * tecbit itbir f tazērbīt* « ô Sidi Mohand Cherif * tu es tel un pigeon sur une natte » (pch : 82)

zrf ▪ *azarif* (*u-*) n. m. coll. : « alun » (yak : 139)

zrr ▪ *ažrar* (*u-, we-*) n. m. : « gravillon, terre graveleuse »

Ay azebūc w-wežrar umma ilili ittleqqim « ô olivier sauvage qui pousse sur du gravillon, le laurier-rose qui se prête au greffage t'est préférable (litt. ô olivier sauvage du gravillon tandis que le laurier-rose se prête au greffage) » (prov. 24)

zrzr ▪ *ažeržur* (*w/izeržuren*, le pl. est moins courant que le sing. coll.) n. m. sing. et coll. : « étourneau(x) »

Agṭit/ṭtir uzeržur « un étourneau » (anim. : *zrzr*) ; *dderya n leḥlu yiwen yel sin, azeržur ḥseb al xemsin* « la douceur des enfants (litt. les enfants de la douceur) c'est un à deux, les étourneaux on peut compter jusqu'à cinquante » (prov. 345) ; *imeddi tiqefftin itettf-edd xirella iderdras d izeržuren* « il tend des pièges et attrape beaucoup de grives et d'étourneaux » (cc : 363)

ztl ▪ *zṭel* (*izṭel, ul izṭil, zēṭel, ažtal/zzeṭla*) v. mixte : « se soûler, s'énivrer (avec de l'herbe surtout, on utilise par contre *sker* pour la boisson) ; étourdir, assommer » (v. *sker*)

Iebba i din tissi, ccira, iwta-tt, izṭel « Il transporta là-bas de la boisson et de l'herbe ; il en prit et se soûla » (cte 3 : 22) ; *izeṭl-at s lehdur* « il l'a étourdi par son discours » (cc : 481)

▪ *zzeṭla*, n. f. : « ivresse produite par la consommation du haschisch, de l'herbe (par opposition à *ssekra* produite par l'alcool) »

Ssekra d zzeṭla ssettwayayen bnaḍem « l'ivresse par l'alcool et par le haschisch

font du mal à l'homme » (cc : 1319)

zwc ▪ *iziwec* (*y-/iziwcen*) n. m. : « pinson » (anim. : *zwc*)

zy ▪ *zzay* (*izzay, ttazzay, azzay/tizayt/tuzayt*) v. intr. : « être lourd ; être lent, lambin, traînard »

*T̄taea d ajgu izzayen * refden-tt irgazen l-leali* « la foi est une lourde poutre * que supportent les gens honorables/d'honneur » (pch : 112) ; *azhur izhur, lameena ul izzay ula, d nnefs ag-geččur (ay iččur)* « (la grosseur) il est gros, mais il n'est pas lourd, c'est de l'air dont il est empli » (cc : 64) ; *qessrey did-s lea'amek izzay g lhedra* « j'ai discuté avec lui, j'ai l'impression qu'il a un débit lent » (cc : 325)

▪ *tuzayt*, n. f. : « lourdeur ; lenteur »

Am seksu ddaw teksayt : leħmu, tuzayt « comme le couscous de dessous la citrouille : (sous) la chaleur et le poids » (prov. 301)

Zy ▪ *zzey* (*izzey, ul izziy, tezzey/ttezzey, tuzzya*) v. tr. : « traire ; être traite » (v. *zzeg*, sous *Zg*)

zyr ▪ *tazayert* (*tz-/tizuyar (tz-)*) n. f. : « treille de vigne »

Lħemdu lleh mi temneε tazayert, umma aeenqud d axellaf « Dieu soit loué que la treille de vigne soit sauve, la grappe, quant à elle, est fongible » (cc : 299)

zzl ▪ *tazužla* (*tz-*) n. f. coll. : « souci des champs, petit souci (plante de la famille des composacées) » (plt : *zzl*)

zzn ▪ *zizen* (*izazen, zzizin/ttızin, azizen*) v. intr. : « se chauffer »

I dd-izdem ayen di ziznen g ccetwa « Il ramassera du bois, de quoi ils se chaufferaient en hiver » (cte 4 : 4)

Le corpus (volume III)

1. Coutumes kabyles du Cap-Aokas¹⁰⁵ (abréviation : ck)

Page 11 : *aman d laman* « l'eau c'est la sécurité » ; *nнвар* « les fleurs » ; *adlal n tađut* « fil épais de laine » ; *alemdil* « grand mouchoir en soie » ; *uħbik*¹⁰⁶ « pâte faite à base de la farine de blé légèrement salée et délayée dans de l'huile ».

Page 12 : *tinget* « mèche de cheveux sur le front » [arch. dont le syn. actuel est *ccuca*] ; *uftayen* « féveroles et blé cuits dans de l'eau » ; *efti* « augmenter, se multiplier » ; *berkukes* « couscous à gros grains » ; *tahbult n tmellalin* « gâteau fait avec des œufs battus, de la farine et du sel et cuit dans de l'huile bouillante » ; *tabea* « le malheur continu ».

Page 13 : *tiyrifin, tirqiqin* « crêpes » ; « ceinture en fil de laine plus ou moins large et longue : *ajeēead*, quand elle est petite, *tisfifin* [sing. *tisfift*], quand elle est moyenne, *tihmilt l-lemzaleg*, si elle est grande » ; *ttabut* « cercueil du saint ».

Page 14 : *taewint* « source [d'eau] » ; *d aneccer ay tneccirey, mačči d idammen ay tettey* « c'est « l'onction » l' « aneccer » que je pratique, ce n'est pas du sang que je mange ».

Page 15 : *ațemmin* « sorte de bouillie saupoudré de sucre » ; *imma tadrart* « montagne du Cap-Aokas qu'on dit être une sainte » ; *afalu n teslit* « la grotte de la mariée (qui se trouve dans la montagne d'Aokas et qui est réputée pour son action bienfaisante à l'égard des femmes stériles) » ; *d dderya n Sidna Muħammad ay ddurey, maččid ațemmin ay tettey* « ce sont des enfant (de la race) de Sidna Muħammad que je cherche (à avoir), ce n'est pas de l'ațmin que je mange » ; *d dderya ay ddurey* [*< đur*], *maččid aman ay ttasuy* « ce sont des enfants que je cherche (à avoir), ce n'est pas de l'eau que je bois » ; *acarek ugusim* [*acarek*] « écorce de racine de noyer ».

Page 18 : *tinitin* « envie de femme enceinte ».

Page 19 : *am tebșelt* « comme un oignon » ; *cehrayen cehrent, tlata dehrent, rebea ergent* « (au) deuxième mois elles sont bien connues, (au) troisième mois elles sont apparentes, (au) quatrième mois elles disparaissent ».

¹⁰⁵ S. Rahmani, 1939, *Coutumes kabyles du Cap-Aokas : La grossesse, la naissance et la vie de l'enfant jusqu'à la circoncision*, Préface de Georges Hardy, Société historique algérienne, Alger, 118 p.

¹⁰⁶ *Aħebbak* est la variante attestée aux Ayt Bouaïssi.

Page 20 : *am tfeqqust* « il prend la forme « d'un melon vert allongé » ; *iəqayen yirden* « grains de blé » ; *ibunda* « petites excroissances ayant la forme de grains de blé » ; *tzellez am tefruxt* « elle se secoue comme une poule » ; *am tseksiwt* « semblable à un couscoussier » ; *tikulliwin* « taches sur le visage d'une femme enceinte au huitième mois » ; *lumira* [var. *limara*] *n tarrawt* « le signe de l'enfantement » ; *ul ttsewwiqen ula* « ne s'égareront pas » ; *rrizmat* « les premières contractions [d'une femme enceinte] ».

Page 21 : *tisemmaṭin* « froides » ; *zerbent* « [elles sont] pressantes » ; *ttehririqent* « [elles sont] piquantes » ; *ajeydan n tarrawt* « cordon ombilical du nouveau-né » ; *am tzembuet* « semblable à un « cédrat » » ; *lujæ irqaqen* « petites douleurs » ; *aylu* « coussin formé, le plus souvent, d'une outre à grains bourrée de son » [*iylyuen*].

Page 22 : *i lqebla* « du côté de l'Est ».

Page 23 : *ttabea* « le mauvais esprit » ; *taseedit yur Rebbi* « une bienheureuse auprès de Dieu » ; *tuccerka n ccher* « l'association du mois » ; *tuccerka w-weqjun* « l'association du chien » ; *tuccerka w-wemcic* « l'association du chat ».

Page 24 : *adlal n taḍuṭ* « fil épais de laine » ; *ħrirc n tsummam* « alun réduit en poudre » ; *lħentit* « l'assa foetida » ; *lkemmun* « cumin » ; *ayellus y-yilef* « défense de sanglier » ; *abeləezgan* « cauris » ; *ttabea* « la dévoreuse d'enfants ».

Page 25 : *mačči d aqlab ak-qellbey, d akullet* [arch.] *ak tekksey* « ce n'est pas toi que je retourne, ce sont les taches de rousseur que je t'enlève » ; « ces taches de rousseur que les kabyles appellent *aqlab* et *tikulliwin* » ; *imelleħ* « souple et beau ».

Page 26 : « [ils] habitent à *Leezib u Meammer* à trois kilomètres de Bougie » ; *lkerwiya* « carvi ».

Page 27 : « une sorte de bouillie épaisse saupoudrée ou non de sucre *aṭemmin iħman*. Ce petit repas s'appelle *mejliyed* [arch.] » ; « plus tard, la femme prend des bouillons faits avec des lentilles et des féveroles cassés en deux *tifrac* ou *ticleqt*¹⁰⁷ » ; *taeyart* « pot ».

Page 28 : *lmezber* « serpe » ; *amger* « faucille » ; *abraz n terkent* « le balayage du coin » ; *lħerqus* « teinture noire » ; *aħgam* [arch.] *lqabla* « le trait de l'accoucheuse ».

¹⁰⁷ *Tifelqin* est un autre synonyme du même mot attesté à Ayt Bouaïssi.

Page 29 : *abarek n temzurt* [aḅarək] « la bénédiction de l'accouchée » ; *lesfenğ n tmellalin* « beignets d'œufs » [prononcé *lesfenj* ; sing. *tasfenjett*] ; *taqendurt* « effets [vêtements] » ; *timḥemmet* « couscous séché au soleil ».

Page 30 : *tayruḥ l-leid* « épaule de la bête sacrifiée [pendant l'aïd] » ; *nanna-s w-weqcic, niy n teqcict* « grand'maman du garçon ou de la fille » ; *lfeṭra* « la rupture du jeûne » ; *tadawt* « la moitié d'une bête écorchée » [*lfeṭra* est une forme archaïque, la forme en usage actuellement est *leftur*. Cette forme signifie aussi et surtout « aumône redevable à chaque musulman et qui est proportionnelle à ce qu'il possède en bien et argent »].

Page 31 : *dduḥ* « le berceau du nouveau-né » ; *ilili* « laurier-rose » ; *imezzir* [la forme *amezzir* est aussi attestée], *mejir yitan* « plantes au suc amer » ; *ittubeddel* « [il est] changé » ; *essbuε* « le septième jour [de la naissance d'un enfant] est un jour de fête ».

Page 32 : *d imetṭawen n mmi (yelli) ay qeṭṭeey, mačči d aman ay ttwezziεey* « ce sont les pleurs de mon fils (de ma fille) que je fais cesser, ce n'est pas de l'eau que je verse » ; *times n nnfas* « la fièvre d'accouchement » [*nnafsa (nnafsat)* « accouchée »].

Page 35 : *awermi* « la rue (plante) » ; *taselt* « laurier-sauce ».

Page 37 : *tabea* « la persécutante », *tan iyezzazen arrac* « celle qui dévore les enfants ».

Page 38 : *tenna-i taklit awi-dd ibawen, a nečč a nerwu wa nekf i medden ; tenna-yi taklit awi-dd ajilban, a nečč a nerwu wa nekf i lğiran* « la négresse m'a dit de lui rapporter des pois, nous en mangerons et nous en donnerons aux voisins » ; *a Muḥend, a gma cteḥ sswaswa. Di nawi nneema ay d'ičč Hlima, di t-taru (dd-taru) mummu d'iṭwi beεεa. Hay lalla, hay lalla, buseediya* « ô Mohand, ô mon frère ! Danse bien. Nous porterons du grain, (afin¹⁰⁸) que Hlima mangera et accouchera d'un bébé qui ira garder les moutons et les chèvres. Ô lalla, ô lalla busaediya » ; *busaediya*.

Page 39 : *busaediya* « (...) le nègre » ; *mačči d cteḥ ay cetṭhey, d ttabea ay qetteey* « ce n'est pas de la danse que je fais, je me débarrasse de la *tabea* » ; *lmuṭsi, amgun* [archaïsmes] « enfant endormi dans le sein d'une femme ».

¹⁰⁸ S. Rahmani, traduit cet énoncé en utilisant la locution conjonctive « afin que » dont nous ne voyons pas le sens ici.

Page 40 : *tazlagt ueeqquc* « collier de fausses perles » ; *d tabea ay qetteey, maččid azdafel ay zdafaley* [arch.] « c'est de la tabea que je me débarrasse, ce ne sont pas des enjambées que je pratique ».

Page 41 : *sres ! u t-ttawi ula !* « pose ! Ne le prends pas ! » ; *merruyet* « le marrube » ; *izuran n tferfra* « les racines du magydaris tomentosa [acanthé] (espèce d'ombellifère) » ; *lğawi* « le benjoin » ; *qeṭran* « le goudran » ; *lḥenni* « le henné ».

Page 42 : *ṭamen l-lfeṭṭa* « anneau en argent » ; *ticeṭ* « petit tatouage (au front de l'enfant) » ; *taeeyyact* « celle qui fait vivre (tatouage (*ticeṭ*) en forme de croix ou de point fait au front d'un enfant au troisième jour de sa naissance, lequel tatouage est censé lui assurer longue vie) » ; *Akli* « nom donné au nouveau-né » ; *Taklit* « nom donné au nouveau-née » ; *akli* « le nègre » ; *taklit* « la négresse » ; *Leuḥi* « le méprisé ».

Page 43 : *timeddurin* « celles qui font vivre » ; *d iruḥ iṭwi* « [le bébé] va garder ».

Page 44 : *uḥbik* « pâte formée de farine, de sel et d'huile » ; *taḥerrast* « pistolet » ; *qetteey-ak tisennanin ubrid* « je t'enlève les épines du chemin ».

Page 45 : (*aṭemmin*) *d at-iṭmen* « il garantira l'enfant de tout mal » ; *tamtunt* « le levain » ; *d'ili temtunt-is* « [sa pâte gonflera] le levain activera sa croissance et lui procurera de grands biens ».

Page 46 : *am ueeqqa y-yired g-fan* « être comme un grain de blé (sur du feu) dans le plat à faire cuire la galette » ; *t-tucerka w-wayur ag-geqqen fell-as* « [c'est] l'association du mois qui s'est retourné contre lui » ; *ilaqa ayur* « il alla à la rencontre de la lune » ; *a lehلال igenni, laqiy-ik-ed s tmellalt d lḥenni ; tekkset tucerka wayur illan ezgi d emmi (d illi)* « ô astre du ciel ! Je viens à ta rencontre avec un œuf et du ḥenni ; ôte « l'association du mois » qu'il y a en moi et en mon fils (ou ma fille) ». *Sslam elik a lehلال i dd-ilulen, laqiy-ik-ed s tmellalt d ṭṭmer ; mmi (illi) mucaε am mmi-s (illi-s) lḥakem* « Que le salut soit sur toi, ô nouvelle lune ! Je viens à ta rencontre avec un œuf et des dattes ; mon fils (ma fille) est aussi renommé que celui du ḥakem (l'administrateur) ».

Page 47 : *a lehلال i dd-ilulen, laqiy-ik-edd s tmellalt d ssmid inuren ; mmi (illi) mucaε am mmi-s lḥakem* « ô lune qui vient de naître ! Je m'avance vers toi avec un œuf et de la semoule « brillante » ; mon fils (ma fille) est aussi renommé que celui du ḥakem ». *A lehلال ajdid, laqiy-ik-edd s tmellalt d lḥenni d ṭṭmer ; mmi mucaε am mmi-s lḥakem* « Ô nouvelle lune ! Je

viens à ta rencontre avec un œuf, du henné et des dattes ; mon fils est aussi réputé que celui de l'administrateur ». *Kksey-ak tucckerka n ccher g-twenzā ; at-tifet tizzya* « Je t'enlève « l'association du mois » du front ; tu dépasseras (les enfants) de ton âge ». *Kksey-ak tucckerka n ccher g leeyun, mmi (illi) d'imyur d'issen leemum* « Je t'enlève l'association du mois des sourcils ; mon fils (ma fille) grandira et il reconnaîtra ses oncles paternels ».

Page 48 : *kksey-ak tucckerka n ccher g lmeḥṣel ; mmi d'imyur d'ifaṣel u d'ittneṣṣel* « je t'enlève « l'association du mois » des articulations ; mon fils (ma fille) grandira, il sera habile dans la parole (et dans le travail) et il prendra souche ». *Kksey-ak tucckerka n ccher g-gaccaren ; mmi d'imyur d'igacer* [arch.] « je t'enlève « l'association du mois » des ongles ; mon fils grandira et sera assez fort pour lutter ». *Kksey-ak tucckerka n ccher g-tfednin, mmi d'imyur d'if tizziwin* « Je t'enlève l'association du mois des orteils, mon fils grandira et sera supérieur à ceux de son âge ». *aman d laman* « l'eau c'est « la paix » ». *A lqebila yer qebbley, t-tucckerka n ccher ay teyyrey, s Rabbi d nnbi ay s-umney* « Ô la qibla vers laquelle je m'oriente, c'est « l'association du mois » que j'ai jetée, par Dieu et le Prophète en qui j'ai foi ».

Page 49 : *ttserwilen-in* [arch.] « on leur enveloppe la partie inférieure du corps » ; *d isseqdem* « il usera lentement ses effets » ; *afesqi* « bandelette de deux mètres de long sur cinq à dix centimètres de large, une pièce d'étoffe ordinairement en laine pouvant recouvrir l'enfant des épaules aux pieds » ; *tibessasin* « deux morceaux de toile provenant d'une gandoura, d'une chemise ou d'un voile » ; *tumlilt* « argile blanche réduite en poudre ».

Page 50 : *qetṭeey ccer t-tucckerka n ccher s sidna Muḥammad d sidna Ġibril* « je coupe court au mal et à l'association du mois par (la baraka de) notre Seigneur Muḥammad et par (celle de) notre Seigneur (l'Archange) Gabriel » ; *tifesqa* « les langes » ; *annecta annecta i wass, mmi (illi) d'immag d aterras (taterrast)* « autant que ça, autant que ça par jour, et mon fils (ou ma fille) deviendra un homme (ou une femme) » ; *annecta annecta i yiṭ, mmi (illi) d'immag d aḥenfīṭ (taḥenfīṭ)* « autant que ça, autant que ça par nuit, et mon fils (ou ma fille) deviendra gros et gras ».

Page 51 : *ilehhej* « il [l'enfant] gigote » ; *a s-ylint tuyat* « il se désarticule les épaules » ; *anis kkan iṭuḍan ay di kken ikesma* [var. *ikesman*, plus usitée] « par où sont passés les doigts, les chairs passeront (c'est-à-dire : il grossira) » ; *d iṣeḥḥi am lḥiṭ* « il sera aussi solide que le mur » ; *aqlab* « les taches de rousseur » ; *yir actal* « les tares » ; *imeṭṭawen* « les pleurs » [sing. *imeṭṭi*] ; *leyyar* « les besoins naturels » ; *ibeccicen* « les urines ».

Page 52 : *ħmel leemum* « aime les oncles paternels » [*ħamel (iħamel, tħamal, aħamel)* « supporter, résister (à) »] ; *lexwal* « les oncles maternels » ; *ażar-ik* « ton origine » ; *d aserri* « discret » ; [*ili-ik*] *d bab n nnif, d bab n zzad, d aħermi, d atenxi (d anifi)* « aie de l'amour propre, de la bravoure, de l'honneur, de la fierté » ; *d ameshawi* « oublieux » ; *d ameclal* « gourmand » ; *yir tħbiəa* « le mauvais caractère » ; *yir şşifa* « la laideur » ; *yir şşenəa* « toute vilaine action » ; *kra illan d lebla [b]* « toutes les calamités » ; *ħres g leħdir am-megħit, ttcewciw am-megħit, hedder am-megħit* « aie la parole aussi facile que l'oiseau, gazouille comme l'oiseau, parle comme l'oiseau ». *A beccer iruħ ccer i yur tidak izeħħen cceer* « Le mal (ou le malheur) est parti chez celles qui tissent les cheveux (les araignées) (formule prononcée par une mère lorsque son petit enfant éternue) » ; *izger i gemmaħ i lebħer, iwwi-dd lħenni d tħmer : tħmer i mamuca, lħenni i taħaħa* « il est passé (le mal) de l'autre côté de la mer, et a rapporté du henné et des dattes : les dattes pour la petite bouche et le henné pour les petits pieds ».

Page 53 : *tihirqect* « le hoquet » ; *a ħafiħ ! Mmi d'itfiħ, d'immag d aħenfiħ* « Que Dieu bénisse ! Mon fils grandira et deviendra gros et gras » ; *aħallum* « le singe » ; *d ilef* « c'est un sanglier » ; *d izem* « c'est un lion » ; *ayennus n tminza* « la dent de l'ogresse » ; *tidekt* « lentisque » ; *tabaqit* « grand plat en bois » ; *tizemzit* ou *tiwdect* « pierre bien lisse ayant la forme et la grosseur d'un œuf d'autruche qui sert à pilonner certaines substances comme les feuilles du lentisque ».

Page 54 : *d leada-s ay qeħħeey, mačči d awezzeə ay ttwezziəey* « c'est son habitude que je fais disparaître, ce n'est pas l'action de verser que j'accomplis » ; *afan* « plat en terre pour la cuisson de la galette » ; *tajenwit [t] useħħel* « couteau à raser à la pointe bien effilée ».

Page 55 : *d leada-s ag-gebya* [ou *ay-bya*] « il réclame les soins auxquels il est accoutumé » ; *lfetla* « grosse farine qui n'a pu être roulée » ; *ay qeħħeey t-tismin : d'iqqar wul-ik f tismin am-muzzal* « c'est la jalousie que j'enraye : ton cœur, en ce qui concerne la jalousie, sera aussi dur que le fer ».

Page 56 : *tinijelt* « ronce » [syn. *asettuf*] ; *mačči d ayerbel ay ttyerbiley, t-tismin ay qeħħeey* « ce n'est pas l'action de tamiser que j'exécute, c'est la jalousie que je fais disparaître » ; *tahbult w-weyrum* « galette » ; *t-tismin ay qeħħeey, d'iqqarent am uzzal* « ce sont les jalousies que je fais cesser, elles durciront comme du fer » ; *tabuqalt* « petite cruche d'un demi-litre environ » ; *lbila* « bassin (de la forge où l'on trempe le fer chaud) » [arch.] ; *tagnant n nnwar* « petit panier (de féveroles ou pois) ».

Page 57 : *breff* « poumon (d'un mouton ou d'une chèvre) » [forme archaïque. C'est la forme *aberfuṭ* qui est en usage actuellement] ; *lmal arqaq* « moutons ou chèvres » ; *maččid ajenwi ay ddewwirey, t-tismin ay qeṭṭeey* « ce n'est pas le couteau que je fais tourner, ce sont les jalousies que je fais partir » ; *t-tismin ay qeṭṭeey, maččid ajenwi ay ssexsayey* « ce sont les jalousies que je fais disparaître, ce n'est pas (le feu) du couteau que j'éteins ».

Page 58 : *tiṭ* « œil ».

Page 59 : *qeṭṭeey-ak imeṭṭawen y-yiṭ t-tiṭ uberrani i k-iṣran* « je te fais disparaître les pleurs de la nuit, ainsi que le mauvais œil de l'étranger qui t'a vu » ; *ṭeyyrey-in i webraḥ, mmi d'issertaḥ s Rebbi d nnbi u ṣṣellaḥ* « je l'ai jetée (l'eau) dans la cour, mon fils (ma fille) dormira et se rétablira par (le secours de) Dieu, du Prophète et des Saints » ; *ṭeyyrey-iwen i ygenni, mmi (illi) d'iṭṭes d'istehni s ufus-ik ay agellid lṣani [tṭhenni (tṭhenniṣ, itṭhenna, tṭhennay, atṭhenni/lehna)* « être en paix, être tranquille, mener une vie paisible »] « je t'ai lancée (l'eau) vers le ciel, mon fils (ma fille) dormira et ne sera pas tourmenté, grâce à toi, ô Roi (Dieu) le Riche par excellence ! ».

Page 60 : *ṭeyyrey-iwen i berra, mmi (illi) d'iṭṭes u d'istehna s ufus-ik ay agellid mulana* « je t'ai jetée (l'eau) dehors, mon fils (ma fille) dormira et n'aura pas d'ennui, par ton intermédiaire, ô Roi (Dieu) notre Maître ! » ; *ayenḡa* « louche en bois ».

Page 61 : *g tiṭ n cciṭan, g tiṭ w-wa k-iṣran* « dans l'œil du diable, dans l'œil de celui qui t'a vu » ; *a times messmum, itekksen idammen i weksum* « ô feu vif, qui fais partir le sang de la viande ! » ; *a times messmum itekksen amtun i weyrum* « ô feu vif, qui ôtes « la pâte » à la galette (qui la fais cuire) ! » ; *a times messmum, itekksen asemmiṭ i wmeksa* « ô feu vif, qui chasses le froid chez le berger » ; *qessmey-im s Rebbi d nnbi, terret tiṭ n mmi (illi) anis i t-tusa* « je te conjure par Dieu et par le prophète de renvoyer d'où il est venu, le mauvais œil dont il est victime mon fils (ou ma fille) » ; *ccfa u ddwa [tujjit est syn. de ccfa]* « la guérison et la médication » ; *tiṭ w-wan i k-ixezren attan g-mejj-ik* « l'œil de celui qui t'a regardé de travers est dans ton oreille » ; *tiṭ w-wan i k-ixezren attan lqaε iṭarren-ik* « l'œil de celui qui t'a regardé de travers est sous tes pieds » ; *azzu* « genêt » ; *aydi* « chien » ; *tiṭ illan g mmi (g illi) ay qeṭṭeey, mačči d aman ay ttwezziēey* « c'est le mauvais œil qu'il y a dans mon fils (ou ma fille) que je fais disparaître, ce n'est pas de l'eau que je verse ».

Page 62 : *a nnwaḥ ruḥ i webraḥ, mmi (illi) d'irar d'issertaḥ* « ô pleurs, allez dans la cour, mon fils (ma fille) jouera et se rétablira » ; *attan tiṭ w-wan (niy : n tan) i k-ixezren, tegret-att g*

tmeccacin-ik « voici « l'œil » de celui (ou de celle) qui t'a regardé de travers, tu l'as mis dans ton derrière » ; *attan tiṭ w-wan (niy : n tan) i k-ixezren, ager-att g lqae uṭar-ik* « voici « l'œil » de celui (ou de celle) qui t'a regardé de travers, place-le sous ton pied » ; *akan g tiṭ n cciṭan t-tan umeeyan* « le voilà (le sel) dans l'œil du démon et dans celui du jettatore ».

Page 63 : *lxit y-yilni* « ficelle du métier à tisser » ; *taselt* « laurier-sauce » ; *lukan awel tiefert, al dilaq xedmey zzeg-sen timeqbert* « sans l'églantier, je ferais d'eux (les enfants) une hécatombe (paroles attribuées à l'entérite qui faisais jadis de grands ravages parmi les enfants) ».

Page 64 : *tieinujin inijel* « jeunes pousses de ronces » ; *azar n taga* « racine d'artichaut » ; *tagtiṭ y-yiṭ* « la chauve-souris » ; *d ultma-s a t-iwtan* « c'est sa sœur (la chauve-souris) qui l'a frappé » ; *talezzaṭ* « garou ou sainbois » ; *tawehdanit* « qui a poussé à l'écart [*talezzaṭ*] » ; *tagtiṭ illan g mmi (niy : g illi) ay qeṭṭeey, mačči d adewwer ay ddewwirey* « c'est la chauve-souris (son mal) qu'il y a en mon fils (ou ma fille) que je fais disparaître, ce n'est pas à des tournolements que je procède » ; *tagtiṭ ay qeṭṭeey, mačči d idmaren-iw ay ssiridey* « c'est (le mal) de la chauve-souris que je fais disparaître, ce n'est pas ma poitrine que je lave ».

Page 65 : « plante qu'on appelle *iṣuran n tegtiṭ* » ; *afriwen n texsajt usendu* « feuilles de la plante qui produit les gourdes à battre le lait » ; *tajla* « don héréditaire [d'une femme qui traite certaines maladies] » ; *lmeḥ ufus* « on lui remet pour sa peine de l'argent, du grain, de l'huile ou un vêtement [c'est de] *lmeḥ ufus* sinon sa médication serait inefficace ».

Page 66 : *kfiy-am asuṭtef, tjebdet ezzg-i izir : ma txeddet-i/iyi g dderya-w im-ixdee Rebbi !* « je t'ai donné ma promesse, tu as retiré de moi des gouttes de lait : si tu me trahis en ce qui concerne mes enfants, que Dieu te trahisse ! » ; *iqetmiren n texsajt* « tiges de courge » ; *taeabbuṭ* « la diarrhée » ; *amagraman* « aunée (l'inula viscova) ».

Page 67 : *mejir* « la mauve » ; *tarbuyt* « poêlon en terre » ; *lujæ* « coliques » ; *timit* « nombril » ; *tammast* « bas du dos » ; *buṣsus, iluyan, buḥmum* « suie (tirée du plat à faire cuire la galette) » ; *cciran* « génies malfaisants (de la fontaine, de la rigole, du réservoir d'eau ou d'un endroit souillé) » ; *amdun* « réservoir d'eau ».

Page 68 : *qesmey-im s Rebbi d lalla Faṭma ult nnbi d Sidi Eebdekader El Ġilali* « je te conjure par Dieu, Lalla Fatma, fille du prophète et par Sidi 'Abdelkader El Djilani » ; *ul skiddib, ul sfurkus, awey g-fus am ḥenni* « sois sincère comme le henné qui a bien pris sur la main » ; *d lehlak illan g mmi (niy : g-illi) tserget-add-i* « fais connaître le mal dont est atteint

mon fils (ou ma fille) » ; *aceqquf* « morceau de poterie » ; *tibeqbaqin* « espèce de plante » ; *abquq* « l'arum » ; *azzelg* « rhume de cerveau ».

Page 69 : *iniyen* « les trois pierres du bord du foyer » ; *ay afus itekksen izetṭwan d ideqqwan, kkes azzelg illan g lṭufan* « ô main qui tisses et qui manipules la terre à poterie ! Enlève le rhume du bébé » ; *taeabbuṭ ubuqal* « le renflement de la cruche » ; *ğuz ṭṭib* « noix muscade » ; *skenğbir* « gingembre » ; *xenğlan* « galanga » ; *iwt-at buṭabeq* « le rhume l'a frappé » ; *utant tewwura* « le courant d'air l'a saisi (en parlant de qqn qui a attrapé un rhume de poitrine) » ; *ekf-at i yemyaren as-izemren* « donne-la (la toux) aux vieillards qui peuvent la supporter ».

Page 70 : *tiwwura lkanun* « les portes du foyer » ; *ayeddu w-wemcic* « espèce de plante » ; *timijja* « une herbe dont on boit le jus » ; *fliyu* « pouliot (variété de menthe) » ; *iwzan n temzin* « grosse farine d'orge » ; *zzeeter* « sarriette » ; *tahriert* « une espèce de polenta ».

Page 71 : *kindaw* « conjonctivite » ; *lxiyata* « espèce de plante » ; *itra* ou *tifexsa* « ophthalmie purulente » ; *ylin-as itra g-gallen-is* « les étoiles sont tombées dans ses yeux ».

Page 72 : *şşnin* « mauvaise odeur dégagée des aisselles de certaines personnes » ; *yezziy lebşel* « j'ai mangé de l'oignon » ; *imerwed* « bâtonnet en forme de crayon qu'on a trempé dans du jus de citron ou de tomate. On expose ce bâtonnet à la fumée d'une lampe à pétrole sans verre et on s'en sert de la même façon que pour le *kuhel* » ; *a lfuḥa ssufey lfuḥa* « ô mauvaise odeur ! (de l'assa foetida) fais partir la mauvaise odeur (du mal) » ; *ixsis* « plante dont le jus est utilisé comme gouttes aux yeux » ; *lwerdiya* « les granulations ».

Page 73 : *iliṭ* « l'orgelet » ; *bnu taxxamt* « disposer au carrefour un petit tas de cailloux ayant l'apparence d'une maisonnette » ; *times* ou *tawla* (dans les douars voisins) « la fièvre » ; *ul am-tekksey tteṣbiya illan fell-am, alamma tekkset lehlak illan g mmi (niy : g-illi)* « j'ôterai la charge qui pèse sur toi quand tu auras fait disparaître la maladie qu'il y a en mon fils (ou en ma fille) ».

Page 74 : *axunfes* « scarabée » ; *nncari* « écriture [sur des] carrés de papier » ; *tifrac* « des moitiés de féveroles » ; *aṭiḥan* « la rate » ; *imejj lkermus* « raquette de cactus ».

Page 75 : *a wa illan g-żekka !* « ô celui qui est dans le tombeau ! » ; *ma d argaz d uld baba* « si tu es un homme, tu es le fils de mon père (mon frère) » ; *ma tameṭṭut d ult imma* « si tu es une femme, tu es la fille de ma mère (ma sœur) » ; *g-ṭiḥan illan ezg-i kkes kra, teğğet kra* « de

la rate qu'il y a en moi, enlève un peu et laisse un peu » ; *sawriy* « la jaunisse » ; *d sawriy ay qeṭṭeey, mačči d acraṭ ay cerrṭey* « je coupe court à la jaunisse, je ne pratique pas la scarification ».

Page 76 : *mliles* « espèce d'arbre » ; *iweṭṭeṭ* [prononcé aussi *iwṭeṭ*] « eczéma (entre les orteils) » ; *d iruḥ netta d imsewwqen* « [afin que la maladie] parte avec les personnes qui se rendent au marché » ; *iweṭṭeten* « lentes » ; *d iweṭṭeṭ ay qeṭṭeey, maččid anbay ay nebbiy* « c'est l'eczéma que je fais disparaître, ce n'est pas à l'épouillage que je procède » ; *anezyuf* « l'impétigo » ; *ddhan amessas* « beurre de vache non salé » ; *lefḥem ublaṭ* « charbon de terre » ; *iyi asemmam* « petit-lait aigre » ; *times waṭu* « la gourme » ; *lḡebs immuten* [pron. *lḡebs*] « plâtre sans consistance » ; *tuccanin* « morelle » ; *muzelḥat* « femme gauchère ».

Page 77 : *uyud* « four à poterie » ; *t-times w-waṭu ay qeṭṭeey, mačči d azenned ay ttzennidey* « c'est la gourme que je fais disparaître, ce ne sont pas des chocs que je produis (une femme gauchère prend quatorze cailloux et, par-dessus la tête du malade, elle entrechoque chaque fois deux de ces cailloux de la même façon qu'opéraient autrefois les fumeurs avec le briquet et le silex) » ; *lmeṣṣaša* « (feuilles de certaines) plantes » ; *tasemmumt* « oseille sauvage » ; *tiqcert l-lebṣel* « écailles d'oignon » ; *lmaiea* « styrax » ; *rriḥša* « plaie » ; *sig i yur xwal-ik* « regarder dans la direction où se trouvent ses oncles maternels ».

Page 78 : *timmist* plur. *timmisin* « furoncles » ; *aezzul* plur. *iezzlan* « abcès » ; *tidmimt* « aubépine » ; *tabuzeggayt* « rougeole » ; *tabucehhaqt* « coqueluche » ; *imillusen* « escargots » ; *d'in-tesreg d iyyal* « on leur fait boire du lait d'ânesse qu'on vient de traire. Ainsi dit-on, le mal sera bénin » ; « au douar Aokas, il y a en deux endroits différents : à *Ēeqqar* et aux *Bni Waret Ueli* (...) » ; *buqemqum* « varicelle ».

Page 79 : *leqriḥ uqerruy* « les maux de tête » ; *lbeqla* « les insolations » ; *takurzma* plur. *tikurzmiwin* « crabes » ; *llqu* « indigestion ».

Page 80 : *afeccic n tgarfa* « vessie de loup (litt. la vessie du corbeau femelle) » ; *tiftilt* « mèche » ; *am teslit* « comme l'épousée ».

Page 81 : *mmi-s l-leḥram* « mauvais sujet » ; *dduḥ* « berceau ».

Page 82 : *d akeuc* « petit enfant [arrêté dans sa croissance] » ; *leaser* « le troisième appel à la prière (à seize heures) » ; *ezg-es anbay* « il a des démangeaisons de tête (et des poux) » ;

bac ul ikemmec ula « pour qu'elle ne soit pas ridée » ; *lemlaikat-is* « ses anges » ; *lmubeddel* « remplacement [un enfant remplacé] » ; *d'ič tameṭṭut-is* « il perdra son épouse ».

Page 83 : *ulac fell-as rrbeḥ* « le bébé n'aura pas de chance ni ses parents non plus » ; *iwzan* « la grosse farine » ; *a isyi bu-lefrayes, kfiy-ak tiymest yiyes, ekf-iyi-d tin lfeṭṭa* « ô vautour, mangeur de charognes, je te donne une dent en os, donne-m'en une en argent (c'est-à-dire solide et nette) » ; *a tafukt kfiy-am tiymest n tmes, ekf-iyi-d tin lfeṭṭa* « ô soleil, je t'ai donné la dent de la fièvre, donne-m'en une en argent ».

Page 84 : *iḥebbu* « il marche à quatre pattes » ; *lḥiṭ, lḥiṭ* « le long du mur » ; *tiyrifin (tirqiqin)* « les crêpes » ; *a needel timzazzalin, amek ara ittazzal* « nous allons faire « celles qui courent » (les crêpes), afin qu'il puisse courir » ; *g-sem mud n tlatit* « à l'âge d'un an (enfant) » ; *g-sem mud n tebbuct* « à l'âge de deux ans (enfant) » ; *lesfenġ n temtunt* « beignets » [prononcé *lesfenj*].

Page 85 : *berkukes* « couscous à gros grains » ; *d iqqar uqerruy-is* « il aura la tête dure » ; *iṭṭeṭ amesmar* « il a tété du mauvais lait « le clou » ».

Page 86 : *d iqqar wul-is f-tebbuct yemma-s am teblat n tala* « son cœur se raffermira en mangeant cette galette ou ce pain (parce que la pierre de la fontaine est dure) et ne voudra plus prendre le sein » ; *tabazint* « polenta légère » ; *timḥem mest* « du couscous roulé avec de la farine de blé ou de semoule, du sel, de l'eau et du beurre, puis séché au soleil » ; *afan* « plat de terre » ; *tarekkwit* « de la mie de galette pétrie dans l'huile d'olive » ; *dudu* « bonbon (en langage enfantin) » [*dudu* signifie « eau » aujourd'hui] ; *qaqa* ou *bubbu* « des fruits bien mûrs » ; *degla* « dattes ».

Page 87 : *abidi* « burnous » ; *timeacrin* « voisines » ; *ustu* « (fils pour) la chaîne » ; *ulman* « fils pour la trame » ; *timeddurin* « celles qui font vivre (ensemble de dons en fils de chaîne et de trame faits à une femme pour lui permettre de tisser un burnous à son fils ayant deux ans, burnous censé lui assurer longue vie) » ; *imeacren* « les voisins » ; *ennwar* « les fleurs ».

Page 88 : *tifla useksiw* « trous du couscoussier » ; *tabaqit* « grand plat en bois » ; *alemdil-timeḥremt l-leḥrir* « mouchoir en soie ».

Page 89 : *aqerruy n taddart* « chef de fraction » ; *ameslux* « mouton ou bouc écorché » ; *tadawt* « quartier ».

Page 90 : *urar* « bal » ; *afran* « le fait de nettoyer le grain » ; *asiffef* « le fait de tamiser » ; *uftayen* « des féveroles et du blé en grain, cuits dans de l'eau » ;

Page 91 : *imeslax* « des moutons ou des boucs vivants ou écorchés » ; *iṭebbalen* « les musiciens » ; *tajernat* « salaire » ; *iyeyyaṭen* « joueurs de clarinette » ; *bu ṭbel* « joueur de tambour » ; *iyennayen* « les chanteurs » ; *aferkus* « danseur » ; *timecṭahin* « danseuses » ; *tiwandajiyin* « (danseuses venues des maisons closes) de la tribu des « Wandaja » » ; *bueṭif* « bouffon » ; *rrzami l-leḥwayej* « paquets de vêtements de rechange ».

Page 92 : *d issi-s leḥram* « elles sont très madrées » ; *taraqa lbarud-tmiz (?)* « feu de salve » ; *iṭulan* « les alliés » ; *imeerat* « les invités » ; *isyaren* « bois » [syn. *ikeccuṭen* (*akeccuṭ*), plus usité] ; *tiseṭsit* « beurre fondu dans chaque trou pratiqué dans le couscous » ; *lemtared* « plats à pieds en bois ou en terre ».

Page 93 : *afarnu* « grand feu » ; *abendayer* plur. *ibenduyar* « tam-tam » ; *leqmer-lqeṣṣa* « jeu ».

Page 94 : *tasumta n ennwar* « coussin renfermant des féveroles et du blé » ; « l'argent que les gens vont lui donner [à l'enfant circoncit] *lxir* ou bien *lḥenni* [on offre aussi au jeune marié *lḥenni*, c'est-à-dire un don en argent (pendant les fiançailles)] ».

Page 95 : *tuftayin* « œufs cuits (dans l'eau) » ; *ṣṣanee* « le praticien » ; *tayruṭ* « épaule de mouton » ; *leqwal* ou *imezruben* « petits poèmes de neuf vers » ; *tiqsiṭin* « petites poésies (de deux, de trois ou de quatre vers ayant trait à l'amour) » ; *acnaw* « satire des femmes » ; *ackar* « louanges » ; *tazlagt lmerḡan* [pronc. *lmerjan*] ou *tazlagt n tumsi* ou encore *tazlagt n teblaṭin* « collier de corail ».

Page 96 : *taxemset* « main de Fatma (en argent) » ; *tazlagt n essxab* « collier fait avec la pâte de clous de girofle et des pièces d'argent » ; *tayezzalt* « assiette en poterie » ; *lsas* « fondations » ; *gar tliṣa* « limite de deux champs » ; *tagrurt uberkan* « figuier produisant des figues noires » ; *aylu n ennwar* « outre pleine de féveroles » ; *awi-dd xali-s gma-s y-yemma-s, ad ismir adrim at-teṭreḥ imma-s* « amène son oncle, le frère de sa mère, pour verser de l'argent dont se réjouira sa mère [chants de femmes à l'occasion de la circoncision d'un enfant] ».

Page 97 : *awi-d eemmi-s gma-s n baba-s, ad ismir adrim a nernu fell-as* « fais venir son oncle, le frère de son père, pour verser de l'argent ; nous en ajouterons d'autres » ; *a sidi a*

şşanee a nnwar lxili, mi sliy i lferh w-weqcic ejely-edd tikli « ô monsieur « le praticien » la fleur de giroflée, dès que j'ai appris la fête de réjouissance du garçon, j'ai hâté le pas » ; *a sidi şşanee a nnwar n rremman, mi sliy i lferh w-weqcic rkeby-edd iserdyan* [*iserdan* est la forme actuellement en usage] « ô monsieur « le praticien » la fleur de grenadier, dès que j'ai appris la fête de réjouissance du garçon, je suis montée sur des mulets (pour arriver de bonne heure) » ; *tedduy ttseqsiy lalmi d Ait Emrus, a sidi şşanee lehrir ubaggus* « je marche et je m'informe jusqu'aux Beni-Amrous, ô monsieur le « praticien » (aux doigts aussi moelleux que) la soie de la ceinture » ; *tedduy ttseqsiy lalmi d Ait Bimun, a sidi şşanee lehrir uqelmun* « je marche et je m'informe jusqu'aux Beni-Mimoun (douar Djoua), ô monsieur « le praticien » (aux doigts aussi moelleux que) la soie du capuchon » ; *xfif a şşanee, uzzal d lqatee, aqcic d amezzyan ulayyer ad ixlee* « le fer est tranchant et le garçon est jeune, fais vite, ô « praticien », de crainte qu'il ne s'effraye ».

Page 98 : *a sidi şşanee a bu ccaciya ; xeffef afus-ik aqcic d amezzyan, a t-tegr-it lxelea* « ô monsieur « le praticien » (l'homme) à la calotte ; allège ta main, le garçon est jeune (fais en sorte) qu'il ne soit pas pris de frayeur » ; *tajenwit useţţel* « couteau kabyle à raser » ; *lmus useţţel* « rasoir » ; *axellal uzemmur* « bâtonnet d'olivier » ; *lhezza* « encoche » ; *tiberrit n tayyaţ* « crotte de chèvre » ; *taleqqa* « gland (organe) » ; *acqiq* « fente » ; *imeţţitel* « il a lâché ».

Page 99 : *awlayef inzef* « pour qu'il ne perde pas connaissance » ; *lemdewwer* « bracelet, broche ronde » ; *abzim* « espèce de broche [broche en argent, de forme généralement rectangulaire, surmontée d'une agrafe que les femmes accrochent à leurs habits (sur la tête, la piotrine, etc.)] » ; *tabelcuct* « prépuce » ; *leeţţib w-wuzzal* « la douleur provenant du contact du fer pendant la circoncision » ; *tihellabin n seksu* « pots de couscous » ; *ţtebba* « voiles de trois mètres de longueur avec des fleurettes jaunes » [arch.] ; *amelhuf n ccac xedd bu mdin* « huit mètres de plumetis de diverses couleurs (pour se voiler en guise de haïk) » ; *sebbee* « sept fois » ; « écorce rougeâtre appelée *tiginit*, provenant d'un pin et ramassée au bord de la mer »

Page 100 : *ihwah aksum-nsen* « ils ont une mauvaise chair/leur chair est mauvaise » ; *ihwah afus-is* « il n'a pas bonne main » ; *mi dat-iqqes leqtee* « lorsque le tranchant l'a piqué » ; *ţthara (azeyyen)* « la circoncision » ; *mi di teqcer tiţ-is* « dès que le prépuce peut se décoller du gland ».

Page 101 : *a zzin aweylis ! Asmi tennernit baba-m isres i wallen-is : w'ibyan aqcic a t-idd-yawi s iyil-is* « ô beauté des Beni-Ouaghli ! Le jour de ta naissance ton père a baissé les yeux

: celui qui veut un enfant n'a qu'à en prendre un de vive force (malgré la volonté divine)» ; *a lxir-iw tecba g-gedfel, g zzin terna lefşel, taqbaylit tettbie laşel* « ô ma joie (ma fille) ressemble à de la neige, en beauté et en vertu, l'honneur suit la bonne race » [*taqbaylit* signifie aussi « femme kabyle ; langue kabyle », *laşel* « origine »] ; *a lalla m-mudem mellul ! Ccac eęęgren Stembul ; rrbeḥ f-fudem-im medhur* « ô madame (ma fille) au visage blanc ! Mousseline (turban) que (les gens d') Istanbul enroutent [autour de leur coiffure], la prospérité rayonne sur ta figure/est visible sur ton visage » ; *a lalla m-mudem ilha ! Ccac eęęgren tţelba ; rrbeḥ f-fudem-im illa* « ô madame au beau visage ! Turban que mettent les talebs sur leur tête, tu es un porte-bonheur » ; *a lalla w'am-immalen, d xwal-im am-eddiyyaren, g berra ay tturaren* « ô madame si l'on te disait : ce sont tes oncles maternels qui t'appellent ; ils jouent dehors ».

Page 102 : *a yelli m'ilha [mi ilha] wul-im, s terbuēt imawlan-im ! Ma ddren-am a ya sseed-im !* « ô ma fille dont le cœur est rendu joyeux par la réunion de tes nombreux parents ! Que de bonheur pour toi s'ils te sont conservés » ; *a lalla m'ilha lxaţer ! tarbuēt l-lehl-im meqquer, mi nnan d xwal-im akter* « ô madame au cœur [caractère] réjoui ! Le groupe formé par ta famille est important, mais on dit que tes oncles maternels sont plus nombreux » ; *a lalla mult lehşiba ! Baba-m d agellid isea lhiba ; xwal-im d ulţacen a yef tekkat nnda* « ô madame, fille de race [arch. à la bonne réputation] ! Ton père est roi qui inspire le respect ; tes oncles maternels sont des outachen sur lesquels tombe la rosée (qui ne craignent pas de marcher la nuit) » ; *a lxir-iw mi nnuley uccen, taşebḥit g-calwawen ; a lġuher iylayen ! Awer irbeḥ wa kem-iyuccen* « quel bonheur lorsque j'ai rencontré un chacal, le matin avant l'aube ; ô perle précieuse ! Puisse celui qui te hait ne jamais être heureux ! ».

Page 103 : *a ya lxir-iw a ya nanu ! Ziyent illi meqquer tteddu ; iferreḥ wul-iw irennu ; d'ikkes i yemma-s eeyyu* « ô ma joie, ô mon bonheur ! C'est que ma fille est grande et elle marche ; mon cœur se réjouit et demeure dans la joie ; elle ôtera la fatigue à sa mère (elle aidera sa mère) » . *A lxir-iw a xirayen ! Tzūm eamayen, ḥerzi-yitt a Ğebrayen !* « ô ma joie, ô ma double joie ! Elle a accompli le jeûne depuis deux ans ; conserve-la-moi, ô ange Gabriel ! » . *A yelli at-tidiret [d'iddret], tessut leḥrir teqqimet, tawit aklan tesxedmet* « ô ma fille, tu vivras ! Tu te reposeras sur une couche en soie ; tu auras des esclaves que tu feras travailler » . *Iggull baba-m ul iḥnit, d illi a s-certey taklit, d uxelxal al tagecirt, t-trakna taęęġabit* [archaïsmes] « Ton père a prêté serment sans être parjure, que je demanderai une négresse pour (servir) ma fille, ainsi qu'un grand anneau de jambe jusqu'au mollet [genou] et un long tapis aux dessins merveilleux ».

Page 104 : *illi t-tayaqut Emer-ul-Qadi, yef di wten t̄tbul d leywaṭi ; ḥerz-i illi a sidi lyani* « ma fille est un rubis d'Amr-El-Cadi, en l'honneur de laquelle on jouera du tambour et des clarinettes (le jour de son mariage) ; conserve-moi ma fille, ô mon Seigneur, le riche par excellence ! ». *W'ibyan zzin agawa, ad ienu ḥara ufella, ad yaf lwerd ma ifsa* « Celui qui désire la beauté des Zouaoua, n'a qu'à se rendre à l'habitation d'en haut, il y trouvera une rose épanouie ». *W'ibyan zzin aqmamas, ienu axxam alemmas, d'iwf illi-s g-rebbi y-yemma-s* « Celui qui désire la beauté sans tâche, doit se diriger vers la maison du centre, il y trouvera la fille sur les genoux de sa mère ». *W'ibyan zzin awehmi, ad ienu axxam aqerni, ad yaf tin iezizen g-rebbi ; ḥerz-itt a sidi Rebbi!* « Celui qui désire une beauté qui dépasse l'imagination, doit se rendre à la maison qui se trouve sur le côté [au bout], il y trouvera celle qui est chérie sur les genoux de sa mère ; protège-la, ô mon Dieu ! ».

Page 107 : *mmi t-tiftilt l-leḥrir, tafukt iwlin aḥfir (legsir), mmi ad idder g lxir* « Mon fils est une mèche de soie, le soleil levant sur un coteau ; mon fils vivra dans le bien ». [*legsir*, arch. il y a ici sonorisation de la palatale fricative sourde *k* attestée dans des toponymes de la région d'Aokas : *leksir* (coteau situé dans la ville d'Aokas, opposé à la mer), *tiksirt, tiksirin* (à Tizi n Berber)] *A mmi tiftilt (tidli) l-leqṭen, tafukt a dd-icerqen ; mmi d ddheb iylayen ; awer irbeḥ w'ak-iyuccen* « ô mon fils, la mèche de coton, ô soleil levant ! Mon fils est de l'or précieux ; que soit dans la misère celui qui te hait ! ». *Mmi ilha maṭi, u t-ufiy g lebrari, siwa ay d-urunt wulli* « Mon fils est tout à fait beau, je ne l'ai rencontré dans aucun pays, si ce n'est ce qu'ont mis bas les brebis (il est beau comme les agneaux) ». *Mmi d'as-ēlley aqīṭan, s tecrurin d uqeṭan ; ma ireg i berra d'as-inin d mmi-s n sselṭan* « A mon fils je mettrai de la soutache, avec des pompons et un caftan ; en allant dehors, on le prendra pour le fils du sultan ».

Page 108 : *mmi d'as-ēlley asaru, tacacit am usafu, ad ikkes i baba-s ēeyyu* « A mon fils je ferai de la soutache, une calotte (rouge) comme le tison, il ôtera la fatigue à son père (il viendra à son aide) ». *Mmi d'as-ēlley ajellab, ad issuruf i leṣwar, ad issu i leedu lemrar* « A mon fils je confectionnerai une djellaba, il escaladera les murs des enceintes ; il fera boire de l'amertume aux ennemis ». *Mmi d'as-ēlley tacacit, g leqmer n tbenemmit ; ad iḥyu tajaddit* « A mon fils je ferai porter une calotte, pour contrarier les ennemis [l'animosité] ; il fera revivre (les exploits) les ancêtres ». *Ay agellid aēssas, a win iferqen iṭ yef ass ; a teḡḡet mmi i yemma-s (i baba-s)* « Ô roi (Dieu) le gardien, celui qui a séparé la nuit du jour ! Conserve mon fils pour sa mère (ou son père) ».

Page 109 : *ad həlley wi tħellilen, ay agellid i tteebaden ! Ĥerz-iyi mmi a Ĝebrayen* « je sollicite celui qu'on implore, ô roi qu'on adore (Dieu) ! Conserve-moi mon fils, ô ange Gabriel ! ». *Ad ttrey sut Mengellat, am-mergazen am lxalat ! A Rebbi ɛenniɣ yur-k, tserget leetab i tafat* « J'adresse une prière aux Menguellat, aux hommes et aux femmes ! Ô Dieu, j'implore ta protection, fais en sorte que ma peine soit profitable (en conservant mon enfant) » ; *Ad ttrey tiqerrabin [arch.], Ayt Meqqran ayt tyebyubin [arch.] ; tħerzet-iyi mmi a lħanin* « J'implore les lieux de pèlerinage (les mausolées) des Ait Muqqran aux longs cheveux ; conserve-moi mon fils, ô le Compatissant ! ». *Ad ttrey w'izzullen ššbeħ, ad inaja ad isebbeħ ; mmi d lwerd ma ifetteħ* « J'implore quiconque a fait la prière du matin, il invoquera et adressera des prières (à Dieu) ; mon fils est une rose qui s'épanouit ».

Page 110 : *ad ttrey El Ĝilali d kra illan d luli ; ĥerzi-iyi mmi negguni* « J'implore (l'homme de) Djilan (Sidi Abdolkader) ainsi que tous les saints ; conserve-moi mon fils qui est tout mon espoir ». *Ad ttrey win izzullen tħhur ad ideu i mmi meqbul ; a Rebbi ɛenniɣ yur-ek eĝĝ-iyi mmi ad imyur* « J'implore celui qui a fait la prière de midi, il fera en faveur de mon fils des souhaits qui seront exaucés ; ô mon Dieu, je demande ta protection : laisse grandir mon fils ». *Nnuley [arch.] Imma Guraya d Sidi Ėic g lɣerba ; ĥerz-iyi mmi a mulana* « J'ai rencontré Imma Gouraya (sainte de la montagne de Bougie) ainsi que Sidi-Aich à l'étranger ; conserve-moi mon fils, ô notre Maître ! ». *I ddura nnuley aderwic ; aderwic deū i weqcic ; sidi Rebbi teħyut mmi ad ieic* « Dernièrement j'ai rencontré un derviche ; ô derviche appelle sur le garçon la bénédiction du ciel ! Mon Dieu, conserve en vie mon fils ! ».

Page 111 : *ad həlley sidi Rebbi, ifka-yi-dd mmi g-rebbi ; teqqimet a læbd imyelli [amyallu,* est la forme attestée] *d kra w'iheddren fell-i* « j'implore Dieu, il m'a donné mon fils (que j'ai) sur les genoux ; restez, ô toi, être haineux et tous ceux qui médisent de moi ». *Ifka-yi-dd Rebbi ul iccuħ ; ifka-yi-dd memmi deg dduħ ; tijmilt w-weqbayli ul tnuħ* « Dieu m'a comblée sans avarice ; il m'a donné mon fils (qui est) au berceau ; le bienfait d'un (simple) Kabyle n'y est pour rien ». *A sseed-iw lhemm iruħ ; ikka gar umnar d lluh ; mmi iezizen am rruħ* « Que je suis heureuse, le chagrin a disparu ; il est passé entre le linteau et la porte ; mon fils m'est aussi cher que l'âme ». *A lxir-iw tagut truħ ; tekka gar umnar d lluh ; mmi issuji lejruħ* « Ô mon bonheur ! Le brouillard est dissipé ; il est passé entre le linteau et la porte ; mon fils a guéri les blessures (la naissance de mon fils) a fait disparaître toutes les peines ».

Page 112 : *a lxir-iw, a xirayen ! Lhemm dayen ; mmi irkeb eudayen, d amezwar g-gemnayen ; ĥerz-iyi-t a Ĝebrayen !* « Ô mon bonheur ! Deux fois mon bonheur ! L'inquiétude

a pris fin, mon fils a monté deux juments, c'est le premier des cavaliers ; conserve-le-moi ô Ange Gabriel ! ». *Ifreḥ wul izla ikerri, ssejra l-leḥlu tuli ; wi'ttffen g Rebbi ur iyli* « Le cœur (du mari) s'est réjoui, il a égorgé un bélier ; l'arbre de bonne qualité (l'enfant) a grandi ; celui qui tient en Dieu ne tombe pas ». *Ifreḥ wul izla aneeluf ; ssejra tegra axaluf ; w'ittffen g Rebbi la xuf* « Le cœur (du mari) est content ; il a sacrifié un mouton (engraissé) ; l'arbre a repoussé ; celui qui s'en remet à Dieu ne craint rien ». *Ifreḥ wul izla akraren ; lwerrat ttembacaren ; ziyen d mmi ag-glulen* « Le cœur (du mari) est joyeux ; il a égorgé des moutons ; les héritiers se complimentent (en vue de l'héritage) ; mais mon fils... vient de naître ».

Page 113 : *lala a mmi, berka-k ul ttru ! Imeṭṭi ara trut a t-ittru leedu ; leedu d cciṭan llah ineelu !* « non, ô mon fils, ne pleure pas ! La larme que tu verseras, laisse l'ennemi la verser (à ta place) ; l'ennemi c'est Satan, que Dieu le maudisse ! ». *Lala a mmi, berka imeṭṭawen ; imeṭṭawen d ifuḥanen, a 'n-ttrun iedawen : iedawen ibeεeaden d yan ayen-iyuccen, irra wasif gemmaṭ-enn* « Non, ô mon fils, cesse les pleurs ! Les larmes sont mauvaises ; les ennemis les verseront (à ta place) : les ennemis éloignés et ceux qui nous haïssent, qui sont de l'autre côté de la rivière ». *Ay aberbar y-yiṭes, arwaḥ yer mmi ad iṭtes ; seg iṭelli ur iṭtis, ar itturar d xwal-is* « Ô « berbar » (berceuse) du sommeil, viens trouver mon fils... pour le faire dormir ; il n'a pas dormi depuis hier ; il joue avec ses oncles maternels ».

Page 114 : *ay aberbar n nuddam ! Arwaḥ yer mmi ad innuddem ; seg iṭelli ur innuddem, ar itturar d medden* « Ô berbar du sommeil ! Viens chez mon fils pour qu'il s'endorme, il ne s'est pas couché depuis hier ; il ne fait que jouer avec les gens ». *Zuzen-it zuzen-it ay iṭes ! Ma d mmi ibya ad iṭtes ; awer yaṭen, awer iblu, ṣṣeḥḥa n tezmert-ines !* « Berce-le, berce-le ô sommeil ! Car mon fils veut dormir ; je demande (à Dieu) qu'il ne soit jamais malade extérieurement ni intérieurement ; qu'il se porte toujours bien ! ». *A yemma Bgayet a yemma, a tucbiḥt n temdinin ! Am-ifkan d ayt rebbi rnan-am sebea u εecrin ; g-gemcumen ayen-iedan terret-asen agnes d addaynin* « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère », la plus belle des villes ! Ce sont les amis de Dieu (les saints) qui t'ont tout accordé ainsi que la Grande prière du vingt-septième jour [du mois de Ramadan] ; fais que chez les méchants qui se sont déclarés nos ennemis, leur parquet devienne une étable ! ».

Page 115 : *a yemma Bgayet, a yemma, a timeessit f lebḥer ! Am-ifkan d ayt rebbi, ssuq fell-am iemmer ; win a dd-iwsan d aterras err-it d amnay d leesker* « Ô « ma mère » Bougie, ô « ma mère » qui est gardienne du côté de la mer [gardienne de la mer] ! Ce sont les Amis de

Dieu (les saints) qui t'ont comblé ; ton marché ne désemplit pas (tu as toujours des pèlerins) ; quiconque vient à toi à pied (en zyara), renvoie-le sur une monture (tel le chef des soldats) ». *Acu d zzhū w-wul ? T-tieellaqin l-lmeqful ; acu d ccbiḥa n teqict ? T-tin iseān lwacul* « Qu'est-ce qui charme le cœur ? Ce sont les pendants d'oreilles ; et qu'est-ce qui embellit une fille (la jeune mariée) ? C'est lorsqu'elle a des enfants ». *A sseed-iw memmi isewweq ; di dd-yawi tadawt niy d ṭṭabeq* « Que je suis heureuse ! Mon fils est allé au marché ; il rapportera la moitié d'un mouton ou une épaule (un quart) ». [*tayruṭ* est syn. plus usité de *ṭṭabeq*] *A lxir-iw mmi isewweq, ilsa lbabuc itemmeq ; taddart a yef ieedda techeq ; i wegduḍ ad ifru lḥeqq* « Que mon bonheur est grand ! Mon fils a été au marché, il a mis des babouches, il porte des bottes ; à chaque village qu'il traverse on pousse des exclamations ; il tranchera le différend (dans la djemâa) avec équité ».

Page 116 : *a lxir-iw mmi meqqr ; yer lexrif as-nṭehher ; tafunast a s-nkebbber ; kra wi ⁱezizen ad iḥḍer* « Quel bonheur ! Mon fils a grandi ; en automne nous le circoncirons ; nous égorgerons une vache, et tous ceux qui nous sont chers seront présents ». *A lxir-iw mmi iqerra, s telwiḥt gar ṭṭelba ; ma idder a yⁱ-awi i lḡenna ; ḥerz-iyi-t a mulana !* « Ô mon bonheur ! Mon fils va à l'école ; il a une planchette parmi les talebs [élèves des écoles coraniques] ; s'il vit, il me mènerait au Paradis ; conserve-le-moi, ô notre Maître ! ».

2. Le kanoun d'Aokas ou des Beni M'Hamed¹⁰⁹ (abréviation : K.)

- I. L'assassinat :** *ma yemmut yiwen d'ameqtul, d'idur tejmaet yef wan iyyan, mi d'at-tettef d'at-xeṭṭi s xemsa u eecrin duṛu, d'irnu d'ikf ddeyya wan iyyan i yawlan n wan iyya : leerf-is mya u eecrin rryal. Ma rran ṭtar d'irren ayen ččan, ma ul zmiren ččan ddeyya-yenn* « Si quelqu'un meurt assassiné, la Djemaâ recherche le meurtrier. Lorsqu'elle le prend, elle le condamne à payer une amende de vingt-cinq douros (125 fr.). En même temps, l'assassin paie la « dia » (le prix du sang), représenté par la somme de cent vingt rial (240 fr.) à la famille de sa victime. Si la famille se venge, elle rembourse ce qu'elle a touché (240 fr.), sinon elle dépense les 240 francs de la « dia » »
- II. La dispute :** *ma mmeqlaæen/mqellaæen sin ggay-gar-asen ul mwaten ula, d'ikf wan iṭelmen snat n duṛu* « Si deux hommes se disputent sans se donner des coups, celui qui a tort paie deux douros d'amende (10 francs) »
- III. Menace avec arme :** *ma izhef yiwen yer wayeṭ s therrast, niy s tmekḥelt izegl-at, d'ikf lexṭeyya i tejmaet, eecra duṛu* « Lorsque quelqu'un tire sur un autre avec un pistolet ou un fusil et le manque, il paie dix douros (50 francs) d'amende à la Djemaâ »
- IV. Coups et blessures :** *ma ijerḥ yiwen s rraṣaṣ ul immut ula, d'as-imger wan at-ijerḥen s ayt uxxam-is, d'as-ikf ayen ibya umejruḥ, u d'at-xeṭṭi tejmaet s eecra duṛu niy s xemmesṭac n duṛu. Ma iṭlem wan at-ijerḥen, d'at-xeṭṭin s xemsa u eecrin duṛu* « Lorsque quelqu'un est blessé par balle et n'est pas mort, celui qui l'a blessé se rend chez lui avec sa famille pour lui demander pardon. Il donne alors au blessé tout ce que celui-ci demande. La Djemaâ le condamne en outre à payer une amende de dix à quinze douros. Si celui qui a blessé a été dans son tort, on le condamne à une amende de vingt-cinq douros (125 fr.) »
- V. Meurtre pour venger son honneur :** *ma iyya yiwen f lḥerma-s, niy f tukkerṭa w-wexxam-is, ul ittuxeṭṭay kra u d'at-semmi tejmaet d'argaz l-leali* « Celui qui tue pour venger son honneur ou bien parce qu'on est venu voler dans sa maison, n'est pas passible d'amende. Au contraire, la Djemaâ le fait passer pour un brave homme »
- VI. Reniement d'une dette :** *ma inker [inḵər] yiwen wayeṭ g ṭṭlaba, d'at-sgal tejmaet s eecrin g lehl-is, ma gguman lehl-is i ggallen, d'ixser ayen g ittutalab, ama g lḥeqq*

¹⁰⁹ Rahmani S., 1934, *Recueil des notices et mémoires de la Société archéologique du département de Constantine*, Volume LXII, Fasc. I, Editions Braham, Constantine.

niy g lbaṭṭel [litt. que ce soit justement ou injustement] « Lorsque quelqu'un renie une dette, la Djemaâ lui fait prêter serment avec vingt personnes de sa famille. Si ses parents refusent de prêter serment, il rembourse la créance intégralement, qu'elle existe ou non »

- VII. Le faux témoin :** *ma yella yiwen ittcehhid cchaḍat zzur, d'at-stixxer tejmaet g cchaḍa, ul ittēddiw ula wawal-is* « Si quelqu'un est convaincu [fait de faux témoignages], la Djemaâ l'exclut du témoignage et sa parole n'est plus valable »
- VIII. Bête prise et mangée dans les champs :** *ma izla yiwen tayyaṭ, niy tixsi w-wayeṭ g lexla, d'ikf wan att-izlan azal-is, u d'irnu xemsa duṛu d lexteyya i tejmaet* « Si quelqu'un s'empare, dans les champs, d'une chèvre ou d'une brebis appartenant à un autre et qui la tue, il paie la valeur de la bête tuée et la Djemaâ le condamne à cinq douros (25 fr.) d'amende »
- IX. Objet ou bête ou bête volé dans un marché :** *ma tedher yiwet lḥaḡa tedda, tenza g yiwen n ssuq, ama d lhica [ou lhayca], niy t-timekḥelt, niy d azger, bab l-lḥaḡa-yenn ittak tijeelin neil ma [arch. ḥaca ma] iwfa ayen as-ittwakren. Ma idehr-edd umakar-enn d'ixelles ayen iker s zzyada u d'at-xeṭṭi tejmaet s xamsa u eecrin duṛu* « Lorsqu'on s'aperçoit qu'une chose a été enlevée et vendue dans un marché, soit une bête de somme, soit un fusil, soit un bœuf, le propriétaire de la chose volée donne de l'argent jusqu'à ce qu'il la retrouve. Si le voleur est découvert, il paie la valeur de ce qu'il a volé au prix fort, et la Djemaâ le condamne en outre à une amende de vingt-cinq douros (125 fr.) »
- X. Celui qui n'observe pas le Ramadan :** *wan iččan remṭan d'at-xeṭṭi tejmaet s eecra duṛu* « Celui qui rompt le carême est condamné par le Djemaâ à dix douros (50 fr.) »
- XI. Blasphème :** *wan isabben dḍin, d'at-awin yur umrabeṭ iḥekkmen s ccariēa ; d'as-ssefsin rršaṣ g-mi-s, niy d'at-werḡen s iblaṭṭen niy d'as-gezmen alḥaḡ-is (ils-is) anis i dd-iqrae, niy d'at-sseylin i lqae, d'as-erin u d'as-isres ccbab iṣeḥḥan mya tiyta s ugeṭṭum w-wuzzal, alamma immut* « Celui qui blasphème (qui insulte la religion) [contre la religion] est pris chez le marabout qui juge d'après la loi (coranique). On fond du plomb dans la bouche du blasphémateur ou bien on le lapide à coups de pierres, ou bien encore on lui coupe la langue à la racine [litt. d'où elle est limitée], sinon on l'étend par terre, on le déshabille, et un adulte vigoureux lui donne cent coups avec une tige en fer, jusqu'à ce qu'il meure » [werḡ, arch., syn. rjem]

- XII. Celui qui ne fait pas la prière :** *ma illa yiwen ul ittžalla ula, ul ittēddiw kra g cchada* « Si quelqu'un ne fait pas la prière, son témoignage n'a pas de valeur »
- XIII. Manque de respect à une personne âgée :** *ma illa yiwen d ameqqran g leemer, isseyli-yas-dd awal wan illan s ddaw-es, d'at-xeṭṭi tejmaet s xamsa duru* « Celui qui dit des grossièretés à un homme plus âgé que lui est puni par la Djemaâ d'une amende de cinq douros (25 fr.) »
- XIV. Manque de respect à un taleb ou marabout :** *ma illa yiwen d amrabet iqra, isseyli-yas-d hedd awal, xuṣušen wan u neqra, d'at-xeṭṭi tejmaet s xamsa duru* « Si un marabout lettré est insulté par quelqu'un, surtout un illettré, la Djemaâ condamne l'insulteur à cinq douros (25 francs) »
- XV. Le serment :** *ma iyya yiwen, niy iker lhağa tameqqrant, ittucukket, d'iggal s xemsin g Sidi-Riḥan niy g Sidi-Sseid. Ma gguman lehl-is i gallen fell-as d'ixelles, niy d'immet ma iyya* « Si quelqu'un a tué ou a volé une chose importante et qu'on le soupçonne, on lui fait prêter serment avec cinquante (hommes) à Sidi-Reh'an¹¹⁰ ou à Sidi-Essa'id¹¹¹. Si les siens refusent de prêter serment pour lui, il paie, s'il a tué, il est tué »
- XVI. Étranger dévalisé dans une tribu :** *ma ittwaera uberrani g-giwet n taddart, d'idur tejmaet alama i dd-idher wan at-ieran ; d'at-xeṭṭi s xemsin rryal* « Si un étranger est dévalisé dans un village, la Djemaâ fait des recherches jusqu'à ce qu'elle découvre le coupable qu'elle condamne à une amende de cinquante « rial » (100 francs) »
- XVII. L'hôte voleur :** *ma insa yiwen yur wayeṭ, iker u immedher, d'at-tṭef taddart-enn g iker alama i t-telheq tejmaet. D'irr umakar-enn leḥwayej-enn iker, d'irnu xamsa duru d lexteyya, yer xamsa duru-iṭen d lherma i bab w-wexxam. Mayel ul ittwaṭṭef ula, ul ielim hedd w'at-ilan, islek. Ma d u tmurt d'iduren fell-as alamma ittwaṭṭef, d'ikf xamsa duru i tejmaet, d'irr leḥwayej-enn iker, u d'irnu xamsa duru i bab w-wexxam, elaxaṭer irza lherma-s. Ma inker d'iggal s xemsin irgazen iṣeḥḥan g terbuēt-is [arch. var. utilisée tarbaet]* « Un étranger qui passe la nuit chez quelqu'un, qui vole son hôte et qui est découvert, est arrêté par les habitants de la tribu [où il a volé]. Ils le retiennent prisonnier jusqu'à l'arrivée de la Djemaâ. Le

¹¹⁰ « Sidi-Reh'an est un saint vénéré et craint par les Kabyles de la région du Cap-Aokas (Oued-Marsa). Il passait la nuit sous un myrte (« tariḥant » diminutif de « ariḥan »). Avant de mourir il demanda à être enterré sous cet arbrisseau. C'est pour cela que les Kabyles l'appellent Sidi-Reh'an « le seigneur du myrte » (Rahmani, 1934 : 76).

¹¹¹ « Sidi-Essa'id Ezzitouni, à l'exemple de Sidi-Reh'an, a recherché la solitude, l'ombre des grands arbres et le bord de l'eau. Sa mosquée (...) se trouve sur la rive droite de l'Oued-Zitouna que les Kabyles appellent « asif-ou-Sidi-Essa'id », à deux km environs de la route nationale n° 9 (Bougie-Sétif, 22° km) » (Rahmani, 1934 : 77).

voleur rend alors ce qu'il a volé. Il paie en outre cinq douros (25 fr.) dits « d'honneur » pour le maître de la maison. S'il n'est pas pris et qu'on ne le connaisse pas [personne ne le connaît], il est sauvé. Si le voleur est du pays, les habitants de la tribu le recherchent jusqu'à ce qu'ils l'attrapent. Il donne alors cinq douros à la Djemaâ, rend les objets volés et verse cinq douros au maître de la maison pour l'avoir déshonoré. S'il nie, il prête serment avec cinquante hommes sains (de parole) de son *çoff* [clan] »

XVIII. Vol de paille : *wan ikren alim ul irebbeḥ ula, d'ameṭyar ; teḡḡan-t i Rebbi* « Celui qui vole de la paille ne s'enrichit pas, parce que le vol de paille ne porte pas bonheur. On laisse ce voleur à la justice de Dieu »

XIX. L'incendie : *wan isseryen axxam w-wayeṭ, ittēemmed, d'at-xeṭṭi tejmaet s xemsin rryal, u d'icreṭ fell-as tejmaet d'irr axxam-enn issery amek illa* « Celui qui incendie volontairement la maison d'un autre, la Djemaâ le condamne à une amende de cinquante *rial* (100 fr.) ; elle l'oblige en outre à reconstruire la maison comme elle était »

XX. Interdiction ou suppression d'un chemin : *ma yella webrid d anaṣli, ikkr-edd bab u tmurt iqteε-at f medden, niy isway-at bla ccweṭ [ttecwir, Ayt Bouaïssi] n tejmaet, d'at-xeṭṭi tejmaet s xamsa duṛu u d'at-err anis illa* « Lorsqu'un chemin est ancien et que le maître du terrain l'interdit aux gens ou bien le détériore sans l'autorisation [sans l'avis] de la Djemaâ, celle-ci le condamne à cinq *duṛu* (25 fr.), et elle rétablit le chemin comme auparavant »

XXI. Dégât fait dans une fontaine : *ma isway yiwen tala d'at-xeṭṭi tejmaet s xamsa duṛu u d'att-irr amek tella* « Si quelqu'un abîme la fontaine (la source), la Djemaâ le condamne à payer cinq *duṛu* (25 fr.) d'amende et à rétablir la fontaine comme elle était »

XXII. Chemin des femmes menant à la fontaine : *wan ikkan seg-gebrid n tala anig llant lxalat, ma ibya ul ixdim kra ihwah d'at-xeṭṭi tejmaet s eecra rryal lbaṣiṭ ; ma yil d aberrani ul ittuxeṭṭay kra* « Celui qui passe par le chemin de la fontaine où il y a des femmes, bien qu'il n'ait pas fait de mauvaise action, est condamné par la Djemaâ à une amende de dix *rial el baṣiṭ* (25 fr.). Si c'est un étranger on ne le condamne pas »

XXIII. Chemin des femmes menant au moulin : *ma ikka urgaz seg-gebrid n rrḥa anis tekkent lxalat d'ittuxeṭṭi s xamsa duṛu* « Si un homme suit le chemin par où passent les femmes pour se rendre au moulin, on le condamne à cinq douros »

XXIV. Faux monnayeur : *wan işerrfen ssekka* [arch.] *ul tteeddiw ula d'at-xeṭṭi tejmaet s xemsin rryal, niy d'as-ččen ayyug* « Celui qui met en circulation de la fausse monnaie est condamné par la Djemaâ à cinquante *rial* (100 fr.), ou bien on lui mange un bœuf »

XXV. Abatage d'un arbre : *ma igzem yiwen tasetṭa w-wayeṭ, d'ikf leuṭ-is, ieni tasetṭa am tin igzem ; ma yur-es idrimen d'as-xedmen lqima : tazemmurt xemsa duru, tagrurt, taxerrubt rebea teryalin* (10 fr.) « Celui qui coupe un arbre appartenant à un autre doit donner son équivalent – [c'est-à-dire] un arbre pareil à celui qu'il a coupé. S'il a de l'argent on évalue cet arbre : un olivier à cinq douros (25 fr.), un figuier, un caroubier à quatre *terialin* (10 fr.) »

XXVI. Dégâts causés dans les champs : *ma iṭṭer lmal g yiwen iger d'iruh umyar d lmezwar* [arch.] *n taddart, d bab lmal yer bab y-yiger, d'iktalen s umrar ayen itteččen, d'as-zzun tiktatin ; ssin di ruhen i tigert u bab lmal* [on dirait aujourd'hui : *tigert n bab lmal*], *di siggen leuṭ, u d'at-ḥewwzen bac at-imger wan umi tettwačč nneema-s* « Si des bêtes pénètrent dans un champ de céréales, l'*Amyar*, le *Mezouar*¹¹² de la tribu, le propriétaire du bétail et le maître du champ se rendent à l'endroit où les dégâts ont été causés ; ils mesurent [à l'aide d'une corde] la partie mangée [et l'entourent (litt. ils lui plantent) de piquets] et vont ensuite dans le champ du propriétaire des bêtes. Là, ils regardent l'équivalent en céréales, mesurent cette partie et la réservent pour qu'elle soit moissonnée par celui dont le blé ou l'orge a été mangé »

XXVII. Dégâts causés dans les jardins : *ma ṭṭren lwacul g tebḥirt niy g-geḥwiṭ d'ikfen imawlan-nsen rebea teryalin i tejmaet d lexṭeyya u di qeyymen ayen fesden g tebḥirt. Ma mmegren i bab n tebḥirt d'asen-isameḥ ; ma t-tajmaet ul ttsamaḥ kra* « Si des enfants pénètrent dans un jardin ou dans un carré d'oignon [de culture], leurs parents paient quatre *terialin* (10 fr.) d'amende ; on évalue aussi les dégâts causés. Si les déprédateurs demandent pardon au propriétaire, celui-ci leur fait grâce. Quant à la Djemaâ, elle ne pardonne pas »

XXVIII. Déprédations dans un jardin : *ma tettečč tebḥirt s lmal d'as-xemmen lqima, di kfen azal w-wayen qdimen i bab n tebḥirt* « Si des bêtes commettent des dégâts dans un jardin, on estime ces dégâts qu'on rembourse au propriétaire »

¹¹² « Le *Mezouar* était l'élus, le représentant du village au sein de la Djemaâ. *Mezouar* dérive du mot « *amezouar* » qui signifie premier, - par extension « le premier du village ». Les différents *Mezouar* élus servaient d'assesseurs dans la Djemaâ aux *Amyar* » (Rahmani, 1934 : 75)

XXIX. Dégâts dans les figuiers : *ma teččent tegrurin ttaken ttmen [arch.] i tiğ n tegrurt ; ma tettečč tegrurt tamezzyant (amdun) merra, ttaken sin l-lerbae ijdiden* « Pour les dégâts commis dans les figuiers on donne 0 fr. 25 par bourgeon mangé. Lorsqu'un jeune figuier est entièrement détruit on paie deux *reba' ijd'id'en* (1 fr.) »

XXX. Greffe d'un olivier ou d'un caroubier mangée par une bête : *ma ittwačč ttabee uzemmur, niy uxerrub, lqima-s snat n duṛu* « On paie pour greffe d'olivier ou de caroubier mangée la valeur de deux douros (10 fr.) »

XXXI. Cueillette des olives avant le terme : *ma ilqeṭ yiwen azemmur bla laden n tejmaet, d'ikf duṛu d lexteyya. Ma iker azemmur w-wayeṭ, niy taxerrubt, taremmant, tagusimt, tibḥirt, lyella merra, d'ikf xemsa duṛu d lexteyya. D lærf yur-ney ul ileqqeṭ heḍd azemmur neil ma nexdem zzerd, lxen di nserreḥ llqeṭ uzemmur* « Celui qui fait la récolte des olives sans l'autorisation de la Djemaâ¹¹³ paie un douro (5 fr.) d'amende. Celui qui vole des olives, des caroubes, des grenades, des noix ou des produits d'un jardin fruitier ou légumier en général, paie cinq douros d'amende. C'est une coutume chez nous que personne ne récolte les olives jusqu'à ce qu'on fasse une *zerda*, alors on autorisera cette récolte »

XXXII. Tour d'arrosage : *sseyen s ddula amek tbeṭtu tmurt* « On arrosait à tour de rôle, d'après le partage des champs »

XXXIII. Les bornes : *ma illa ihudd yiwen tilist d'at-xeṭti tejmaet s xemsa duṛu u d'irren tilist al amkan-is. Ma mmenkaren sin f tilist d'iṣelleḥ gar-asen tejmaet, ma llan cchuḍ iṣeḥḥan d'ittbee tejmaet awal n cchuḍ, ma ulac d'iggal yiwen s xemsin* « Si quelqu'un déplace une borne, la Djemaâ lui inflige une amende de cinq douros (25 fr.) et elle remet la borne à sa place. Si deux personnes ne sont pas d'accord sur la limite, la Djemaâ règle leur différend, s'il y a des témoins véridiques, la Djemaâ suit les témoins, sinon elle fait prêter serment à l'une des deux personnes »

XXXIV. Réméré : *ma inxeṣṣ [ixuṣ, forme plus usitée] yiwen g-gedrimen d'isserhen lmelk-is, ičhed bla leeqed, wan irehnen tamurt d'ikrez alamma as-dd-irra umerhun idrimen-is* « Quelqu'un qui se trouve dans la gêne donne à réméré ses terrains – et cela sans acte. Celui qui a pris ces terrains les laboure jusqu'à ce qu'il soit remboursé par la personne à qui il a prêté de l'argent »

XXXV. Personne opprimée dans un village. Son refuge dans un autre – conséquences : *ma ittwaḥqer yiwen g yiwet n taddart, d'ixlu i taddart-iṭnin, d'ikf*

¹¹³ « Il était d'usage à Aokas de ne ramasser les olives qu'après avoir fait une *zerda* et avoir, par la suite, obtenu de la Djemaâ l'autorisation pour cette cueillette » (Rahmani, 1934 : 77).

ayyug d lærf i taddart-enn g ires. Taddart-enn di tareg i taddart-enn g i dd-işadd u di mwaten s rrşaş alamma immut hədd, lxen di dd-asen lehl-is d'as-megren u d'at-rren i wexxam-is : ireg llum. Wan ittwaheqren, irđa, ittusemma d arđil « Si quelqu'un est opprimé dans un village, il déménage et s'installe dans un autre village ; il donne de droit un bœuf aux habitants du village où il s'est établi. Ce village va combattre celui que son protégé a quitté. Des coups de feu seront échangés jusqu'à ce que quelqu'un des combattants meure. Alors, les proches parents du réfugié se rendent auprès de lui pour lui présenter des excuses et le ramènent à sa maison. Ainsi cesse tout blâme. Celui qui est opprimé et qui supporte [ne résiste pas (litt. il accepte)] est considéré comme un lâche »

XXXVI. Personne refusant de se rendre à l'appel du kebar : *ma iyra wemyar f yiwen ufellaḥ igguma i dd-yareg, u d'ilin cchud belli illa g-gexxam-is, d'at-xeṭṭi tejmaet s xemsa teryalin* « Si un amyar (kebar) appelle un fellah et que celui-ci ne sorte pas de sa maison, s'y cache, et que des témoins disent qu'il est chez lui, la Djemaâ condamne ce fellah à cinq *terialin* (12 fr. 50) »

XXXVII. Absence sans l'autorisation de la Djemaâ : *wan iyaben bla ccwer n tejmaet d'ikf azyani* (2 fr. 25) [arch.] « Celui qui s'absente sans autorisation de la Djemaâ paie un *aziani* (2 fr. 25) »

XXXVIII. Personne qui n'a pas acheté un fusil : *wan ul i dd-isya timekḥelt* [syn. *abeckit*, plus usité] *g luqt-enn, d'at-xeṭṭi tejmaet s xemsa duṛu u d'irnu i dd-yasey timekḥelt* « En ce temps-là, celui qui n'achetait pas un fusil était condamné par la Djemaâ à une amende de cinq douros (25 fr.) et à l'achat d'un fusil »

XXXIX. Personne ne prenant pas part à l'enterrement : *ma immut yiwen u iqqim hədd ul iruḥ kra i wexxam l-lmeyyet, niy ul iruḥ kra i temṭelt d'at-xeṭṭi tejmaet s xemsa duṛu* « Si une personne vient de décéder et que quelqu'un reste sans aller à la maison mortuaire ou bien à l'enterrement, la Djemaâ le condamne à cinq douros (25 fr.) d'amende »

XL. Absence à une réunion, à une corvée : *mi d'ieyyeṭ læerc u d'as-yini : « akan ass leflani d'ili tejmaet, niy di xedmen abrid, niy tala, niy lḡameε » ; wan ul i dd-iwsa d'ikf rebea teryalin d lexteyya u d'irnu d'ixdem nnhar-is* « Lorsque la tribu fait connaître qu'un tel jour se réunira la Djemaâ, ou bien qu'à telle date l'on travaillera à la réfection ou à la construction d'une route, d'une fontaine ou d'une mosquée, et que quelqu'un ne se présente pas ce jour-là, celui-ci paiera quatre *terialin* (10 fr.) d'amende et fera son jour de travail »

- XXI. Les amendes :** *lexteyyat n tett tejmaet, d idrimen niy d lmal, jemmeen-int, idrimen bennun is-sen leġwamee, sayyen-asen-d tigertal. Lmal xeddmn-t d luziċa, d zzerd* « Les amendes que perçoit la Djemaâ, argent ou bétail, on les ramasse. Avec l'argent on construit des mosquées, on leur achète des nattes. Quant au bétail, on partage sa viande pour en faire une [*luziâa*] zerda »
- XLII. L'héritage des femmes, des veufs :** *tamejtu mi d'immēt urgaz-is ulac yur-s arraw, tettsayal r̄ubue g-gayen i dd-iġġa urgaz-is. Ma yur-s dderya d'iwwi tis tmenya g-gayen i d-iġġa urgaz-is. Ma temmut tmejtu yur-s baba-s idder, argaz-is ul itt sayal ula g ttrika n baba-s n tmejtu : irra-tt al aḍan-is. Ma ibya urgaz-is d'iḥleb azgen g ccerṭ n ikfa i baba-s n tmejtu. Ma yel temmut, ulac baba-s, ulac arraw yur-es, ayen tettsayal tmejtu g baba-s d'iwwi urgaz-is azgen ; ma'lla tesea arraw itt sayal urgaz-is r̄rbeḡ g wayen d'itawi g-gexxam n baba-s, lbaqi n tarwa-s* « Lorsqu'une femme perd son mari et qu'elle n'a pas d'enfants, elle a droit à un quart des biens que laisse son époux. Si elle a des enfants, elle prend le huitième des biens laissés par son mari. Lorsqu'une femme meurt laissant son père encore vivant, l'époux perd tout droit sur l'héritage du père de l'épouse – celui-ci au contraire, hérite d'elle. Si le mari le veut, il demande la moitié de la dot versée à son beau-père. Si la femme meurt ne laissant ni père ni enfant, son époux prend la moitié de la part d'héritage paternel de sa femme. Si elle a des enfants, son époux prend le quart de son héritage et le reste, ou les trois quarts revient aux enfants »
- XLIII. Les orphelins :** *ma yella ugujil, am teqcicin am arrac, d eemmi-tsen ay d'iṣerref fell-asen alamma kkren d imeqqranen ; ma ulac eemmi-tsen, d ameqqran g lehl ugujil ag-gteqqen d lukil fell-as* « Lorsqu'il y a des orphelins, les filles comme les garçons ont pour tuteur leur oncle paternel. Celui-ci gère leurs biens et dépense pour eux jusqu'à ce qu'ils deviennent grands. S'ils n'ont pas d'oncle paternel, on désigne pour tuteur le plus âgé de leur famille »
- XLIV. L'héritage des filles et des garçons :** *g lwert, awtem ittawi snat n tuna, tawtemt tettawi yiwet n tunt* « Dans l'héritage, l'enfant du sexe masculin prend deux parts et l'enfant du sexe féminin prend une part »
- XLV. Le mariage :** *mi d'immeḥmalen sin, ibya i jwej mmi-s, d'ikf baba-s w-weqcic tajealt i eemmi-s u teqcict xamsa duru, i xal-is setta duru ; ma d'imma-s mi d'iddu teqcict d'iċċ xamsa duru, baba-s d'iċċ ccerṭ s wayen iqbel, alamma d settin basiṭa* [arch.]. *Mi di ^{te}wweṭ teslit i wexxam urgaz-is d'att-isnekf umrabeṭ t-tejmaet* « Lorsque deux personnes se conviennent ; qu'un père veut marier son fils, ce père

doit donner des cadeaux en espèces : cinq douros (25 fr.) à l'oncle paternel de la fille demandée en mariage ; six douros (30 fr.) à son oncle maternel. Quant à la mère, elle reçoit cinq douros (25 fr.) le jour du mariage de sa fille. Le père de la mariée touche la dot qu'il a acceptée. Celle-ci peut être poussée jusqu'à soixante *bacita* (300 fr.). lorsque la fiancée arrive à la maison de son époux, un marabout et la Djemaâ proclament son mariage »

XLVI. L'acte de mariage : *mi d'ijwej tmeṭṭut, ttawin yiwen umrabeṭ, ttemḥasaben, baba-s w-weqcic d baba-s n teqcict, zzat t-tejmaet. Mi d'immeqbalen ixeddem umrabeṭ leeqed f-fayen ixser wan i dd-iwwin tislit – tajmaet tettrus d ccaheḍ i wass-a d yedwa* « Lorsqu'une femme se marie, on amène un marabout. Le père du fiancé et celui de la fiancée discutent sur la dot et les dépenses en présence de la Djemaâ. Lorsqu'ils tombent d'accord, le marabout dresse un acte sur les dépenses faites par celui qui prend la femme pour son fils. La Djemaâ est portée comme témoin dans l'acte, pour le présent et pour l'avenir »

XLVII. Le divorce : *mi d'innebri tmeṭṭut ul teejib ula i wergaz-is, ibra-yas g lyerḍ-is, d'as-tekkes tejmaet wahed n xemseṭṭac n duṛu g ccerṭ n ikfa. Ma illa t-tameṭṭut aggeufen (ay ieuffen) argaz-is niy ul as-iejib kra wexxam-enn, d'ijmee agla-s merra. Ma icukket yiwen issefrey tameṭṭut-is, ibya att-ijwej d'iheddet urgaz-enn as-ibran d'as-yini : « Ma yewwi-tt flan, wan icukket d'at-iyṛ, ma tebya i jwej att-ikf baba-s i leerc-iṭen ». Ma yewwi-yatt s tyallabt wan yef ihaddet [arch.] gar tejmaet, d'at-iyṛ ; ma d leerc ul at-itteṭṭiw kra, u day ul ittak kra ddeyya i ymawlan-is ; tefhem tejmaet d netta att-isferyen* « Lorsqu'une femme est divorcée parce qu'elle ne plaît pas à son mari et que celui-ci la répudie de son propre gré, la Djemaâ lui enlève de la dot versée par lui antérieurement quinze douros (75 fr.) environ. Si au contraire c'est la femme qui n'aime pas son époux ou si la famille de celui-ci ne lui plaît pas, le mari reprend tout son bien (dot et dépenses faite à l'occasion du mariage). Si cet époux soupçonne quelqu'un de vouloir lui prendre sa femme pour l'épouser, il dit en la répudiant : « Si un tel l'épouse je le tue. Si elle veut se remarier que son père la marie dans un autre douar ». Si celui qu'il a désigné à la Djemaâ comme ne devant pas se remarier avec son ex-femme, l'épouse quand même, par force, il le tue. Le village ne le punit pas pour cet acte et il ne paie pas [en outre] le prix du sang aux parents de sa victime. Car la Djemaâ comprend alors que c'est celui-ci qui est la cause du divorce de la femme [litt. c'est lui qui l'a dissuadée (de se marier)] »

XLVIII. Sur l'adultère : *ma icukket urgaz tamejtu-t is txeddem ayen illan d ihwah d'as-ibru, di dd-irr ccerç n ikfa i baba-s. Ma izra-t niy ittef-in s isnin, d'in-iyç ; ma rewlen, tamejtu d'as-ibru, ma d'argaz-enn d'at-itbee neil at-iyç, niy adya dderya-s u t-ittawi hedd, d azar azawi [arch.]* « Si un homme soupçonne sa femme d'adultère, il la répudie et reprend toute la dot qu'il avait payé à son beau-père. S'il voit l'amant de son épouse ou s'il les surprend tous les deux, il les tue. S'ils se sauvent, il divorce d'avec sa femme. Quant à l'amant, il le poursuit jusqu'à ce qu'il le tue, sinon [ou alors] ses enfants (ses filles) personne ne les épousera – c'est la race des Juifs »

XLIX. Femme enceinte remariée : *ma tenebra tmejtut tban s ueebbuç yur wayeç, di ruhen yur ttaleb n iqran, d'asen-içseb lechur amek tenna ccaria. Ma wfan seg-gasm'as-ibra umezwar yur-s sett cchur qell nnhar u taru, d'iwwi ayen i tru uneggar ; ma izad nnhar nnig sett cchur d'at-yawi wan as-ibran, amezwar* « Si une femme divorcée paraît enceinte chez son second mari, on se rend chez un taleb lettré. Celui-ci leur compte les mois d'après la loi. S'ils trouvent que six mois moins un jour se sont écoulés depuis son divorce et qu'enfin elle accouche, le nouveau-né appartiendra au deuxième mari. Si, au contraire, à son accouchement on trouve qu'il y a un jour de plus sur six mois, le nouveau-né appartiendra au premier mari (à celui qui a divorcé) »

L. La veuve : *ma terg-edd tedgalt txeddem ihwah, tceçteç g læers, d'att-yyen imawlan-is, ma ulac yur-s imawlan, d'att-yyen lehl-is. Ma rðan ul jewwjen ula tiqcicin-nsen, u d'in-içç læerc, d'in-ħawşen d'asen-sseryen axxam-nsen, seg-gass-is [-enn] d imezlaç [arch.]* « Si une veuve paraît se livrer à la prostitution ou bien si elle danse dans une fête, ses parents la tuent. Si elle n'a pas de parents, ses proches parents la tuent. S'ils consentent à cela personne ne se mariera avec leurs filles. D'autre part, le douar confisque leurs biens, les livres au pillage et brûle leur maison. A partir de ce jour ils deviennent pauvres »

LI. La pension alimentaire : *argaz ma ieuç tamejtu-t is ibra-yas nettat yur-s dderya tetteçteç, niy g-eebbuç, d'ihkem fell-as tejmaet i qqim g-gexxam n baba-s, d'ittxelliç urgaz tlata duçu i wayyur alama itett lqut, lxen di ^{te}jweç tmejtut-enn. Argaz-enn d'iwi dderya-s* « Si un homme a une femme qui ne lui plaît pas et qu'il divorce, alors qu'elle a des enfants qui têtent encore, ou bien qu'elle est enceinte, la Djemaâ condamne le mari à payer à sa femme qui doit rester chez son père, quinze francs (3

douros) par mois. Et cela jusqu'à ce que l'enfant soit sevré et puisse manger. Alors la femme se remarie et l'homme prend son ou ses enfants »

- LII. Naissance d'un enfant :** *mi d'innerni uqcic niy taqcict, d'iṛuḥ baba-s yur umrabeṭ, asen-dd-ihder amek d'as-semmin ; d'ikf leftuḥ i wemrabeṭ-enn : yiwen niy sin l-lerbae ijdiden* [arch.], *lḥaṣun ayen inwa* « Lorsque naît un garçon ou une fille, le père va chez un marabout qui lui indique le nom à donner à l'enfant. Il remet au marabout, pour sa lecture dans le livre saint, un ou deux *reba'ijd'id'en* (0 fr. 50 ou 1 fr.), enfin ce qu'il veut donner »
- LIII. Femme qui abandonne le foyer conjugal :** *g zzman n bekri ulac tarewla lxalat. Ma terwel tmeṭṭut d'att-yyen imawlan-is, niy d lehl-is* « Jadis (litt. depuis les temps anciens), les femmes ne se sauvaient pas. Néanmoins, si, par hasard, une femme abandonne le foyer conjugal, ses parents ou ses proches la tuent »
- LIV. Pour déshériter :** *ma illa yiwen d mmi-s l-leḥram, ul ittawey kra rray n baba-s, ireg iberdan, d'ixdem baba-s leeqed gar tejmaet d umrabeṭ, d'as-yini :* « *akan ul ittsayal ula g ttarika-w ama ddrey, ama mmutey* » « Si un fils est un mauvais sujet, s'il n'obéit pas à son père, s'il suit la mauvaise voie, son père dresse un acte en présence de la Djemaâ et d'un marabout, dans lequel il dit : « Mon fils n'a aucun droit sur mon héritage, que je sois vivant ou que je sois mort »
- LV. Legs- Don :** *ma illa yiwen s leeqal-is ibya i wehheb agla-s i ḥedd, di dd-yawi amrabeṭ d leeqal [leeqqal, forme plus usitée] n taddart, di xedmen leeqed yur umrabeṭ belli iseddeq-as. Ma illa f lmamat, tekcem-at lmut, ulac leeqel yur-es, ul tett ula ssadaqa-yenn* « Si un homme sain d'esprit veut léguer son bien à quelqu'un, il appelle chez lui un marabout et les notables de la tribu. Il fait alors un acte de donation que rédige le marabout. Si le donateur est moribond, n'ayant plus sa raison, la donation n'a pas de valeur »
- LVI. Le témoignage des femmes :** *cchada l-lxalat ul tteeddiw ula g^{te}jmaet. Ma nnuyent lxalat g taddart gay-gar-asent, argaz ul iḥṭir, mi di dd-wellin irgazen leeca d'iṭelben lxalat n taddart. Ma dduklent f yiwet g cchada, d'att-xeṭṭin s snat n duru. Ma bṭant lxalat nnṣaf, azgen icehhed s yur yiwet, azgen s yur tanniṭnin d'int^t-xeṭṭi tejmaet i snat u d'int-uten irgazen-nsent alamma zzegzunt* « Le témoignage des femmes est nul auprès de la Djemaâ. Si des femmes se disputent entre elles dans la tribu alors qu'aucun homme n'est présent, les hommes, à leur retour le soir demandent toutes les femmes de la tribu. Si elles témoignent toutes contre l'une d'elle, on condamne celle-ci à deux douros (10 fr.) d'amende. Si le témoignage de

ces femmes est partagé : la moitié en faveur d'une et l'autre moitié en faveur de l'autre, la Djemaâ les punit toutes les deux, ensuite leurs maris les battent jusqu'à ce qu'elles deviennent bleues »

3. Rites relatifs à la vache et au lait¹¹⁴ (abrég. : rvl)

p. 791 : « bête assez jeune, pleine « *s leecar* » et sur le point de mettre bas »

p. 792 : *tiqqit n tmetrit am useqcer n temzīt* « La goutte (de petit lait) obtenue par charité est semblable à un grain d'orge encore vert auquel on ôte l'enveloppe pour le manger »

p. 793 : *tiṭ* « mauvais œil » ; *mebruka* « porte-bonheur » ; *uḥbik* « c'est de la farine de blé salée et bien huilée » ; *berkukes* « du gros couscous » ; « Les femmes considèrent le sel comme une matière « piquante » (*iqseḥ*), ce qui lui permet de repousser le mauvais œil »

p. 794 : *taxsajt usendu* « la gourde » ; *tizewyar timezwura* [arch.] « du lait qu'elles ont tiré du bout des pis de la vache avant de faire téter le veau pour la première fois » ; *tamḥart* « un petit coquillage (contenant du lait de vache qu'elles introduisent dans un trou pratiqué au mur, près de la place occupée par la vache et son petit. Puis ce trou est bouché pour toujours et le lait ne risque pas de s'altérer » ; *tinefra* « l'arrière-faix (de la vache ayant vêlé) »

p. 795 : *imessenda* (en image dans le texte : les trois piquets reliés par le haut auxquels est suspendue la gourde en vue de son barattage) ; *tahellabt* (en image dans le texte : pot en terre décoré aux motifs amazighs, à deux anses et à bec, à col large qui se termine par une ouverture évasée).

p. 796 : *tifrac* « féveroles cassées en deux » ; *timqerqect* « orge grillée et bien huilée » [arch.] « Le lait retiré pendant les premières vingt-quatre heures [après la mise bas d'une vache] est cuit dans un plat en terre *aḥbur* avec des œufs, sans sel. Il constitue la *timedyest* sorte de mets de couleur jaunâtre, onctueux et sucré, que le berger et les membres de la famille mangent ensemble » ; le lait caillé recueillie pendant la première semaine après la parturition de la vache (*adyes*) est conservé dans des marmites et une partie est distribuée aux voisins et amis dans des sortes de pots appelés *tiḥellabin*.

p. 797 : *lkanun* « le foyer » ; *tirgit* « braise » ; *tagdurt* « vase » ; *llqu* « indigestion » ; *tuta-t tafukt* « il est frappé par le soleil » ; *ittleqqa* « il attrape une

¹¹⁴ Rahmani S., 1936, « Rites relatifs à la vache et au lait », *Revue Africaine* LXXIX- N° 368-369, 3^e-4^e Trimestre 1936, Alger, Société Historique Algérienne, pp. 791-809.

indigestion » ; « à dater du premier jour où la femme a distribué du petit-lait, elle recueille le beurre de trois barattages qu'on appelle « les préservatrices » (*tinehjab niy timerdal*) [arch.] Elle le fait fondre et l'emploie dans des mets sortant de l'ordinaire et que, seuls, les membres de la famille peuvent manger. Mais aucun étranger ne doit en goûter, car autrement le lait mis dans la gourde pour être battu, ne ferait que mousser et ne donnerait pas du beurre » ; *arkas* « mocassin » ; *azuliq* « soupirail ménagé au bas du mur de l'étable pour l'écoulement du purin ».

p. 798 : *tagdurt* (en image dans le texte : pot en terre à motifs amazighs, à anse et à col large prolongé par une ouverture légèrement évasée) ; *tisefsit* (en image dans le texte : pot en terre à motifs amazighs, à deux anses et bec et à col large se terminant par une ouverture légèrement évasée et surmontée d'une grande anse en forme d'un demi-cercle pratiquée sur le bord de l'ouverture aux deux endroits où se trouvent les deux petites anses).

p. 799 : *llsas* « les fondations »

p. 800 : *ilni* « ficelle en laine du métier à tisser » ; *tuyi* « la terrine (dans laquelle on laisse cailler le lait) » ; *readat n tala* [*niy rreud n tala*] « des sortes d'algues » [type de fougère (osmonde)] ; *utuṭ* « liquide salé dans lequel les femmes font tremper, pendant un mois, la peau de mouton ou de bouc qui doit servir d'outre à grains » « *aylu* »

p. 801 : *azal* « deux ou trois heures de l'après-midi » ; *abandu* « une brassée (de jeunes pousses d'arbres, d'arbustes, de fleurs...) »

p. 802 : *imessenda* « trépied en bois auquel on fixe la gourde » ; *tayerbalt* « tamis aux mailles serrées » ; *alemsir* [syn. (*t*)*ahiduṛ(t)*] « peau de mouton [enduite, dans sa préparation, d'un mélange fait de farine de blé ou d'orge, d'huile, de deux œufs, d'un peu d'eau et de sel. Elle est ensuite séchée au soleil. Ainsi cette peau reste souple et ne dégage aucune mauvaise odeur (Rahmani, 1934 : 79)] »

p. 803 : *tabeqbaqt* (en image dans le texte : vase à large panse, à long col étroit légèrement en saillie au milieu et se terminant par une ouverture un peu évasée) ; *taeyart* (en image dans le texte : pot en terre, décoré aux motifs amazighs, à anse et à panse aux deux extrémités (base et ouverture) larges et légèrement évasées)

p. 804 : « je te fais passer par l' « œil » (*tiṭ*) de la pioche » ; *tahrirt* « sorte de polenta faite avec de la farine de blé, de l'eau, du sel et du petit-lait aigre » ; *aṭellis* « tartine au beurre frais » ; *alzaz* « garou ou sainbois »

p. 805 : *iwta-t umyar* « le veillard l'a frappé »

p. 806 : *idni*¹¹⁵ [+ *tadnect*, *tidencin*] « grande claie tressée avec des tiges fleuries de diss de deux mètres de longueur, récoltées en juillet » ; *izegṭem* « tige (de claie) » ; *bufsus* « suie »

p. 807 : *s ufus ugellid ameqqran* « par l'intermédiaire du « Grand Sultan » (Dieu) »

p. 808 : *acembir* [arch.] « bande d'étoffe noire de sept coudées au moins avec laquelle les femmes kabyles ornaient leurs coiffures. L'usage de l'*acembir* tend à disparaître à Aokas » ; *lefjer* « la prière de l'aube » ; *isegra* « manches du moulin à bras » ; *lyuṭ*, *lyuṭ* ! Je te prends le beurre et te laisse les crottins (*rṛuṭ*) »

p. 809 : *ljawi* « le benjoin » ; *lhentiṭ* « l'assa foetida » ; *ljeljellan* « le sésame » [var. *jnejlan*] ; « boules d'aromates qui ont pour effet de détruire les sortilèges (*lfasux d tebtıl*) »

¹¹⁵ *Ccqa* constituée de la même manière est utilisé sous les tuiles comme couverture du toit dans les maisons traditionnelles.

4. Rites et pratiques alimentaires à Aokas (wilaya de Béjaïa. Algérie)¹¹⁶

P. 18 : « Tasift Iguelmimen (la petite rivière des réservoirs d'eau). L'Oued N-Tabellout (la rivière du chêne) [*Ikulij ugelmim* « école primaire de Tabellout (litt. école de la mare) village surplombant la ville d'Aokas) »].

P. 19 : *Afalu n teslit* « grotte de la mariée » qui se trouve sur l'autre versant de la montagne et « dont l'intérieur est jonché de poteries abandonnées par les femmes à la recherche de la fécondité ». *tiyrifin* « crêpes », *ațemmin* « bouillies saupoudrées de sucre ». « Les plats et poteries ayant servi aux offrandes devaient être abandonnés sur place, afin que la *ttabea* « la poursuiveuse », ce génie femelle malfaisant qui l'empêchait d'être féconde, y reste enchaîné »

P. 29 : *amyar n taddart* « litt. le vieux du village » ; *ajgu alemmas* (la poutre centrale) ; *lsas n uxxam* (les fondations de la maison). *Rriħa-yis* (son odeur (du café))

P. 30 : *tayellayt n ufus* « petite cafetière en aluminium munie d'un manche et contenant l'équivalent d'une tasse de café » ; *taccuyt w-wakal* « marmite de terre servant de cafetière » ; *afenğal, ifenğalen*, dim. *tafenğalt, tifenğalin* [*afenjal*, var. connue] ; *ayenğa ukeccuț, iyenğawen* [*iyenğayen*] « louche en bois ». *lefjer* « première prière de la journée » ; *lbayut* « restes de la veille (nourritures) » ; *tazart niy aqejjur* « figues sèches » ; *ayrum n țemzin* « galette d'orge » ; *iyezzen, ayezzen* « assiette » ; *uħbiķ* « pâte faite avec mélange de la farine d'orge (plus tard de blé) à de l'huile d'olive additionné de sel. Il est consommé avec des cuillères en bois (*tiyenğawin, tayenğawt*) ou bien sous forme de boulettes mangées à la main » [var. *aħebbak* (Ayt Bouaïssi)]. *uħbiķ n țemzin (d'orge)* ou bien *n irden* (de blé) était accompagné de figues sèches et de galette d'orge. Lorsque les moyens le permettaient, on y ajoutait du sucre »

P. 31 : *ssker w-weblaț* « litt. sucre de pierre » ; *aglim, igelman* « peau de mouton *iķerri, akraren* ou de brebis *tixsi, ulli* ; *aħuli, iħuliyen* [*iħulay*, plus usité], *aqeřwac, iqeřwacen* « bouc » ; *tayaț, tiyețten* « chèvre » ; *ajenwi azehran* « grand couteau à découper la viande » ; *tifteș* « marteau » ; *asenduq* « coffre où l'on rangeait et gardait précieusement les provisions de prix *tiji, pl. tijiwin* : sucre, café, réserves de couscous séché, de *timħemest, agusim* (noix), œufs frais *timellalin tijdidin, tazart tufrint* « les figues sèches les plus belles, les plus

¹¹⁶ C'est le titre de la thèse présentée par Yaker née Rahmani Louisa en vue du doctorat d'Etat s./dir. du Pr. J. Guiart, Université René Descartes, 1976.

pleines » ; *zbbib* (raisins secs) ; *uḥbiḳ* était aussi à base de pois chiches (*lḥimmes*) grillés, moulus, tamisés après une première mouture, puis réduits en *awren* (farine) après une seconde mouture ». Même recette pour *uḥbiḳ n temẓin*, *uḥbiḳ n irden*, *uḥbiḳ n ibawen* (de féveroles) ; *ibawen n lmalṭi* « fèves à grosses graines cultivés dans les jardins potagers, différents des féveroles, variétés de fèves à gousse moins volumineuse, semée en octobre dans les champs à céréales et récoltées en été. *Ticleqt* (syn. *tifrac*, *tifelqin* [Ayt Bouaïssi]) « féveroles fondues au moulin à bras qui entre dans la préparation de la sauce appelé *beṣar*.

P. 32 : *uḥbiḳ n tǧilbant/tusbiṭ* [t] (petits pois secs) ; *uḥbiḳ n leats* (de lentilles) : très prisé sur le plan gustatif. Ces trois variétés d'*uḥbiḳ* sont aussi consommées accompagnées de figes sèches et de galette. On attribuait à *uḥbiḳ n temẓin* une grande valeur nutritive et thérapeutique. *Afan* « large plat de terre, circulaire et peu profond qui sert à la cuisson des différentes galettes et pâtisseries ». *Arkul* : les grains d'orge [grillés] sont moulus dans un moulin à bras rotatif (*tasirt*, pl. *tisyar*) composé de deux meules (*iḡuraḡ*, sing. *ayaref*). La meule inférieure, fixe, (*ayaref anedday*) est creusé en son centre pour y loger *agum* : morceau de bois de frêne (*aḡerḡar*) qui servira de pivot à la meule supérieure (*ayaref aneḡḡi* [*anji*, Ayt Bouaïssi]). Celle-ci comporte en son milieu *aqemmuc n tasirt* (la bouche du moulin), c'est-à-dire l'ouverture par laquelle on verse le grain à moudre. Sur le côté, elle est trouée afin d'y faire passer une corde de diss. *Tajilbant*, dim. de *ajilban* (pois) ; *tajilbant tusbiṭ* « petits pois à la forme aplatie, de couleur blanchâtre, semés en février et récoltés en été ». Le moulin à bras *tasirt n uxxam* utilisée par les femmes, était en grès (*ablaṭ n tafza*).

P. 33 : *taseḡwent*, *tiseḡwanin*, dim. de *aseḡwen*, pl. *iseḡwan* « corde de diss ». *Aseḡru* « manche en bois permettant d'actionner la meule introduit dans le trou (v. ci-dessus) au moment de la mouture. *Alemsir*, *ilemsar* [ou *ilemsiren*, plus usité] « peau de mouton ou deveau : quand une bête vient d'être égorgée, on la dépèce. Sa peau est lavée immédiatement, égouttée, puis étendue dans un endroit ensoleillé, clouée au sol par ses quatre extrémités en l'étirant au maximum afin d'éviter tout rétrécissement. On l'enduit d'un mélange fait de farine d'orge ou de blé, d'huile, de deux œufs, d'un peu d'eau et de sel (cette préparation est destinée à assouplir la peau et éviter qu'elle ne dégage une mauvaise odeur). On met de nouveau la peau à sécher au soleil et lorsque cet enduit est sec, s'effrite de lui-même, on l'ôte en frottant avec les paumes de la main (*iduḡal*, *idikel* [var. *tidikelt*]) et en secouant bien la peau ; celle-ci est alors prête à servir » [*idikel w-weḡrum niḡ aḡdil/taḡbult w-weḡrum*] ; *acewweḡ* « chants ; plaintes empreintes pour la plupart d'une grande nostalgie, évoquaient surtout la séparation d'avec les parents, l'émigration du père, d'un frère (rarement

d'un époux par pudeur), leur départ ou leur mort au front » [*cewwaq* « chanter sans utiliser d'instruments » > *acewwiq*] ; des peaux (*igelman*, sing. *aglim*) de veau (*agenduz*, pl. *igenduzen*) ; mouton (*ikerri*, pl. *akraren*) ; brebis (*tixsi*, pl. *ulli*) ; bouc (*aqerwac*, pl. *iqerwacen*, syn. *aḥuli*, pl. *iḥuliyen* [ou *iḥulay*]) ; grosses ou petites poignées de grains (*aḳemmic*, pl. *iḳemmicien* : grosse poignée ; *taḳemmict*, pl. *tikemmicin* (syn. *leḥtiyat*, sing. *leḥtiya* : petite poignée suivant le calibre de la mouture (*iḏid*, du verbe *eḏd*) que l'on veut obtenir »

P. 34 : *ayerbal imceḥceḥ* « tamis à larges mailles pour laisser passer le son (*anexxal*, dim. *Tanexxalt*) ; *tayerbalt tamaqant* [arch.] [*tamaqqant* < *qqen*] *n uren* [*waren*, plus connu] « à mailles très fines pour l'extraction de la farine. *Ayazzal*, *iyezzalen* « grand plat en terre (dim. *Tayezzalt*, *tiyezzalin*) ; *allen n uyerbal* « les mailles du tamis (litt. les yeux du tamis) » (autrefois étaient en lanières de peau (mouton ou chèvre). Ces mailles étaient fines, moyennes ou grosses suivant les différentes opérations de séparation et de calibrage des produits de mouture. A Aokas, trois sortes de tamis : *ayerbal imceḥceḥ* : à larges mailles pour laisser passer le son ; *tayerbalt tamaqant n uren* : mailles très fines pour l'extraction de la farine. *Ayerbal amaqan n seḳsu* : mailles fines pour retenir les grains de couscous. *Ddur* [var. *ddara*] *n uyerbal* (le cerclage du tamis) était en bois d'orme (*n ulmu*), de frêne (*n uderdar*), ou de figuier (*n ugrur*)

P. 35 : *iwzan* : grosse mouture qui subit elle aussi deux tamisages dans les tamis cités précédemment. *Iwzan s uḳsum* : *iwzan* à la viande ; *aḳsum n ikerri* : viande de mouton ; *aksum n tixsi* : viande de brebis ; *aksum n uḥuli niy uqerwac* (les deux appellations sont indifféremment utilisées à Aokas) : viande de bouc ; *n tayat* : de chèvre ; de bœuf : *aksum n ubeqri* ; *aksum n uyelmi* « viande ovine » ; *n ubeqri* : bovine ; *umaεiz* : caprine. *Tayint w-wakal*, pl. *tiyinin*, appelée aussi *taccuyt w-wakal*, pl. *ticcuyin w-wakal*. L'huile d'olive (*zzit n tzemmurt*) ; de l'eau (*aman*) ; des oignons (*lebṣel*) ; du poivre rouge (*ifelfel azeggay*) ; du sel (*lmeḥ*) ; des tomates fraîches (*tumeetic*) ; les ingrédients de la marmite (*leḥwal n tayint*).

P. 36 : couscoussier de terre (*aseḳsiw*, pl. *iseḳsiwen n waḳal*) ; on renverse le couscoussier dans *tabaqit*, pl. *tibuqay* [ou *tibaqiyyin*] ; mélange d'huile et de beurre (*ddhan*) appelé *bayṣur* [arch.] ; sauce (*aseqqi*) ; louche en bois (*ayenḡa uḳeccuṭ*) ; poterie (*taḥellabt*, pl. *tiḥellabin*) au large orifice (*aqemmuc*, litt. la bouche) et munie d'un goulot (*abuṭ*, pl. *ibuṭen* [arch.]) évasé à sa partie supérieure.

P. 38 : *iwzan bla aksum* (sans viande). Ail (*tiskert*) ; graisse de mouton (*tassemt n uyelmi*) ; ingrédients (*leħwal*) ; *iwzan s iyi* (iwzan au petit-lait) : cuits à la vapeur, ils sont mangés arrosés de petit-lait (*iyi*) ; *tabsist* ; *tabsist n uxerrub* : caroubes sèches coupées en petits morceaux, mélangés à des grains d’orge, puis successivement grillés, moulus et tamisés. La farine ainsi obtenue est arrosée d’huile d’olive, saupoudrée d’un peu de sel (les caroubes étant sucrées). Le tout est consommé cru comme *uħbiķ*. Toutes ces moutures étaient conservées dans des outres (*ilwan*, sing. *aylu*, dim. *Taylut*, pl. *tilwatin* appelées aussi à Aokas : *icluten* [ou *icelwař*], sing. *acluř*, dim. *Tacluř*, pl. *ticlutiin*) constituant les provisions (*leula*) de la maison. Son d’orge (*anexxal n temřin*) ; paille (*alim*) ; *tasumta*, pl. *tisumtiyin* [ou *tisumtiwin*] « oreiller constitué par une outre remplie de son d’orge ou de paille qui sert aussi de coussin (siège) (*tasumta n tyimit*).

P. 39 : *uřuř* : ce mot est utilisé au sens figuré dans le langage courant, pour désigner tout ce qui sent très mauvais. On dit alors *ittfuħ am uřuř*. C’est un mélange de farine d’orge ou de blé et beaucoup de sel dans de l’eau froide, remué à la main jusqu’à ce qu’il n’y ait plus de grumeaux. Les peaux (pour outre) y séjournent pendant un mois. Rondelle de bois (*tadekkalt*, pl. *tidekkalin*) qui enserme le pied de la quenouille (*iřdi*, pl. *iřdiyen*) [var. *tizdit*] pour donner forme à la future outre et lui assurer une excellente plasticité.

P. 40 : bat la peau (de l’outre) avec une baguette [*acelliř*] bien lisse (*acelleř*) pour la débarrasser de la mixture qui l’imprègne. *Leftur* : le second repas pris au milieu de la matinée. *Ayrum* : galette ; *askaf* : bouillon de légumes sans viande. Pommes de terre (*lbařata*) ; *tumeřtic icelħen* (tomates incisées avant d’être mises à sécher) ; *tiskert* « ail » ; *zzit n tzemmur* « huile d’olive » ; *ifelfel azeggay* « poivre rouge » ; graisse de mouton salée et séchée (*lexlie*) ; *askaf n taxsayt tazeggayt* (bouillon de la courge rouge) ; *taerict*, pl. *tiericin* : soupenne placée dans la maison au-dessus de l’étable ou dans un coin de la cour. Dans ce cas *taerict* est faite de branches entrelacées de gattilier (vitex agnus-castus) appelé par les gens d’Aokas *tihjert*, formant une plateforme reposant sur quatre supports de bois de frêne (*aderdar*), à une hauteur inaccessible aux enfants, à la volaille et aux animaux domestiques. *Aeric* : plateforme placée dans un arbre, entre les branches maîtresses d’un grand poirier (*n tfirest*), d’un frêne (*n tderďart*), ou d’un noyer (*n tgusimt*) ; *aeric n tzurin* (litt. plateforme de raisin) désigne la treille de vigne placée sur des piquets et qui constitue une tonnelle placée généralement dans la cour de la maison (*taddart n uxxam*). Ce raisin est différent de celui provenant des vignobles (*ddalyat*, sing. *ddalya*). C’est du raisin kabyle à gros grains blancs (*leedari*, muska), servant à la fabrication des raisins secs (*zbib*), noir (*tiberkanin*) ou rouge (*ħmar-bu-emar*).

P. 41 : *iwzan wekbal* (concassures de maïs) et *tifrac*. *Lubya n belley mud* [*llubya*, prononc. attestée] « haricots verts » ou à égrener (*lubya n usefruri*). Piments (*ifelfel aqesshan*) ; *askaf n tumeetic* ; poivrons (*ifelfel ahlawan*) ; *aksum ajdid* (la viande fraîche) ; viande séchée (*acluh*) ; entre *thur* (seconde prière quotidienne) et *leaşer* (troisième prière), c'était *tanilt* (petit repas). Figes sèches (*tazart*) ; une salade (*clata*) ; concombre (*axyar*) [*axeyyar*] ; vinaigre (*lxel*) ; *aseknef* : mélange de piments et d'oignons grillés sous la braise (*miruj*) ; le dernier repas (*imensi*) était pris entre *lmeyreb* (quatrième prière, au coucher du soleil) et *leica* (dernière prière).

P. 42 : *seksu n temzin bla aksum* « le couscous d'orge sans viande » ; *aftir uqessul* ; figes sèches (*tazart*) ; comme un jour de fête (*am leid*) ; couscous de blé à la viande (*saksu n irden s uksum*) ; couscous d'orge à la viande (*seksu n temzin s uksum*) ; *saksu n temzin s buzelluf* (tête ou pieds de mouton ou brebis ou chèvre) suivi de *lmənflux* (cervelle aux œufs) ; ces plats étaient surtout réservés aux invités, car la farine et la semoule de blé étaient des denrées précieuses (*aren niy smid n irden ezizen*) ; lait caillé (*ikkil*) ; maïs grillé sur la braise (*akbal izelfen suf n miruj*) [*mirruj*, prononc. attestée], maïs trempé dans de l'eau salée (*aman imelhen*) ; le marché (*ssuq*) se tenait le dimanche à Aokas : *ssuq lhed* [*lhedd*], son emplacement s'appelle encore *lhed*.

P. 43 : galette d'orge ou de blé : *ayrum n temzin-ayrum n irden* ; *ayrum aezzuzg* [galette faite sans huile] ou bien *ayrum aquran* (galette dure) : la farine d'orge (*awren* [*aren* est la forme attestée actuellement] *n temzin*) ou de blé (*awren n irden*) ou de semoule (*ssmid n irden*) avec une pincée de sel est pétrie dans *tabaqit* avec de l'eau ; la queue de la cuillère en bois (*aţar n tyenġawt* [*tayenjawt*, pron. en usage], litt. le pied de la cuillère). La galette cuite dans *afan* (appelé aussi à Aokas *bufraħ*) préalablement chauffé. La galette *ayrum n uwren* [*waren*] *n irden* (farine de blé) peut être légèrement huilée (on l'appelle *ayrum ibessen*, du verbe *besses* [*ibesses* vs *ieuzzeg*]) quand il y a des invités (*inebgiwen*) ou quand quelqu'un voyage. *Aewin* (provisions composées de cette galette, d'œufs durs (*timellalin tuftayin*), de figes sèches (*tazart*), de dattes (*tmer*) ; *aksum aquran* : viande séchée, lavée préalablement à l'eau chaude pour la déssaler, frite à l'huile d'olive dans *tarbuyt* (pl. *tirbuyin*), caquelon en terre plus petit qu'*aħbuř*, servant à la préparation de plats en sauce et de poêle éventuellement. *Ayrum n ssmid yirden* est fortement huilé (*elaxaţer ssmid ittasu lidam*, litt. parce que la semoule boit le gras ; avant de la mettre à cuire dans l'*afan*, on la badigeonnait légèrement d'huile (*bac ul itcelfit ula*, litt. pour qu'il ne boursoufle pas) ; *g-afan* dans le plat ; face (*udem* qui veut dire

aussi visage). Les autres galettes : d'orge (*n tfuri*), maïs, fèves, pois, ne sont jamais huilées car elles s'effriteraient.

P. 44 : *ayrum n tfuri* (galette à pâte molle) : la farine d'orge est plus imbibée d'eau que celle de blé. Elle est pétrie superficiellement afin d'obtenir une pâte molle. On saupoudre de farine d'orge un linge propre ou une planche ; on y pose la galette légèrement aplatie ; on la recouvre de farine d'orge ; on la laisse reposer environ une demi-heure puis on la met sur la toile d'un tamis renversé auquel on imprime des mouvements circulaires afin de chasser cette farine. Puis elle est mise à cuire. En cuisant, la croûte, étant inconsistante, se fendille. Très friands de cette galette, les gens la mangent chaude avec de l'huile d'olive. *Ayrum w-wekbal* [ou *ablul*, Ayt Bouaïssi] (galette de maïs) : la farine de maïs est mélangée à celle d'orge et de blé. La confection de cette galette est identique à celle d'*ayrum aquran* ; *ayrum n ibawen* : les féveroles sont préalablement grillées, moulues, tamisées. *Ayrum ujilban*, galette de pois secs : même préparation que *ayrum aquran* ; *timxelleet* (galette fourrée à la graisse) : on pétrit de la farine ou de la semoule de blé avec de l'eau. On en fait deux boules que l'on applatit par la suite pour en former deux galettes (*snat n tehbal* [ou *tihbulin*, syn. *tahdilt*, *tihedlatin*, Ayt Bouaïssi]) que l'on va fourrer d'une quantité importante de graisse séchée coupée en morceaux et de poivre rouge. Elle est consommée toute chaude, car refroidie, elle serait indigeste.

P. 45 : *rrfis uyeḳfi* : on prépare de la galette de semoule ou de farine de blé bien huilée (*tbesses*). Celle-ci est ensuite effritée (*tfettet* [*afettit* (plat) pain dur coupé en petits morceaux et cuit dans une sauce]). Du lait fraîchement traité (*ayeḳfi i d-izgen d ajdid*) est mis à chauffer dans *aḥbur*. On y jette les morceaux de galette (*iftaten*, sing. *aftat*, dim. *Taftat*, pl. *tiftatin n uyrum*) au même temps que du beurre frais (*tawaract* [arch.]) ou du beurre fondu (*ddhan*). *Rfis uyeḳfi* est servi aux invités dans *lmetred* (pl. *lemtared*) *wakal* : plat en terre décoré de motifs géométriques comme les poteries. Il n'est utilisé que pour les invités ou les jours de cérémonie. Le reste du temps, il est soigneusement rangé dans le coffre en bois à provisions (*asenduq n leula*). On utilise également *lmetred* en bois (*lmetred uḳeccuṭ*).

P. 46 : *meṭluē* [*ameṭluē*, c'est la forme attestée] (pain à levain) ; levain [+ levure] (*tamtunt*) : dans le plat en terre (*ayezzal*) on met de la semoule de blé (*smid n irden*) ou de farine de blé (*awren* [*aren*] *n irden*), on ajoute de l'eau (chaude en hiver), du sel et l'on pétrit. Puis on en fait une boule (*taqirist*, pl. *tiqirisin*) et on y introduit une toute petite gousse d'ail pour faire lever la pâte (*bac ili temtunt*). On enfarine un plat pour éviter que la pâte ne colle à celui-ci

(*bac ul tenṭaṭ ula*) ; *meṭlue n uyerbal* (litt. pain du tamis) : de la farine ou semoule de blé et du levain sont pétris après y avoir ajouté du sel et de l'eau. Après pétrissage, la pâte est légèrement aplatie puis posée sur la toile d'un tamis renversé et recouverte d'un linge. On la laisse reposer environ une ou deux heures suivant les saisons, puis on la met à cuire dans l'afan, après y avoir fait de petits trous. *Meṭlue n bujari*, ainsi appelé parce que la pâte est préparée comme ci-dessus, mais avec beaucoup d'eau, ce qui la rend moins consistante.

P. 47 : Tranches (*iḥduren*, sing. *aḥdur*, dim. *Taḥdurt* ; à Aokas : *ṭicṭet* [*ticṭiṭ*, est la forme attestée = la moitié du quart (*d azgen n trebēet*) [*taṛebēett*] de la gualette] pl. *ṭicṭiyin*) ; poivrons grillés (*aseknef*) ; *askaf*, pl. *iskafen*, plats de légumes ; les salades (*claṭa*, *claṭat*) ; les poivrons grillés (*aseknef*).

P. 48 : *seksu n temzin* (couscous d'orge) ; *leftil n seksu* (confection du grain) ; la femme qui doit rouler le couscous (*taneftalt*, *tineftalin* [ou *tafettalt*, *tifettalin*]) ; *iwzan n temzin* (grosse farine d'orge) ; *awren n temzin* (farine d'orge) ; elle les tamise (verbe *yerbel*, syn. *siff*) *gyerbal imcercer* (dans le tamis à larges mailles) ; *u* (et) *g tyerbalt tamaqant n uren*. Ce qui passe à travers les mailles du dernier tamis s'appelle *lfetla* ; *ayrum n lfetla* : galette faite en ajoutant de la farine d'orge, de l'eau et du sel. Sauce (*aseqqi*). Bande de tissu étroite appelée *taqeffalt*, mouillée au préalable. On entoure deux fois la partie du couscoussier qui repose sur la marmite, pour empêcher la vapeur de s'échapper.

P. 49 : La viande séchée (*acluḥ*) d'ovins ou de caprins. Couscous au poulet (*seksu s ifrax*, sing. *afruḥ*). Tête d'ail (*taqerruyt n teskert*) ; les branches de coriandre (*ticeṭbubin n lqeṣber*) ; une claie (*tidnect*, pl. *tidencin*) ; les graines (*ieeqqayin*, *aeeqqa*) ; *tabuqalt*, *tibuqalin*, poterie servant à recueillir de l'eau ou à conserver des provisions ; le bouchon *tiswert*, *tiswirin* [*tisewrin*, syn. *tafazazt*] est fait de liège (*aqcur*) que l'on pile *s* (avec) *tizemziṭ* (*ablaṭ ileknen* [*ilekknen*], litt. pierre lisse ou galet recueilli au bord de la mer, dans les ravins (*iyezran*, *iyzer*) ou dans la rivière (*asif*, *asifen* [*isaffen*])).

P. 50 : coriandre (*qeṣber*) ; au *buzelluf* : ce sont les têtes (*iqerruyen*, *aqerruy*) et les pieds (*iṭaren*, *aṭar*) de mouton ou brebis (*aksum n uyelmi*) ; bouc ou chèvre (*aksum n umaēiz*). Les têtes et les pieds sont superficiellement grillés (*zellfen*) pour enlever les poils, puis soigneusement lavés à l'eau chaude savonneuse. Avant d'être mises à cuire, les têtes sont fondues et coupées en morceaux avec *taqadumt*, *tiqadumin* (hachette). Les cervelles (*lefzarat*) sont préparées avec de l'ail pilé, du sel, du poivre rouge, de l'huile d'olive. Lorsque le tout a pris couleur, on le recouvre d'œufs battus en omelette. Ce plat fort apprécié –appelé *lmenfux*.

Lentilles (*εets*) et haricots secs (*lubya taqurant*) mais plus souvent au *beşar*, c'est-à-dire aux féveroles (*ticleqt*) ; graisse séchée de mouton (*lexlie niy* (ou bien) *tassemt taqdimt, niy tasemt iywin*).

P. 51 : cette graisse est mise à sécher pendant deux ou trois jours et fortement salée *bac ul tettfuḥ ula*, pour qu'elle ne sente pas mauvais ; oignons crus (*lebşel azegza*) et de piments (*ifelfel aqeshan*) ou de poivrons doux (*ifelfel lehlu*) ; *seksu n irden* « couscous de blé » ; *awren n irden* « la farine de blé » ; lentilles (*leats*) ; poivre rouge (*ifelfel azeggay*).

P. 52 : graines de coriandre pilées (*lqeşber aquran*) ; *aşerbal amaqaḥ* (tamis à mailles fines pour retenir les grains de couscous) ; *ssmid n irden* « la semoule de blé » ; *aşerbal amaqaḥ n seksu* « tamis à mailles fines pour retenir les grains de couscous » ; invités (*inebgiwen, anebgi*) à l'occasion d'une fête (*leers, leerus*) : fiançailles (*lextuba*), mariage (*zzwaj*), circoncision (*tḥhara* [ou *azeyyen*]), ou de funérailles (*timḥelt*).

P. 53 : pots (*tisefsay, tisefsit* ou *tiḥellabin*, suivant le nombre de convives) ; beurre fondu (*ddhan ifsin*) et de miel liquide (*tamemt*), mélange appelé *bayşur*, comme celui de beurre fondu et d'huile d'olive. Ainsi les convives peuvent choisir entre le couscous arrosé de sauce ou de lait caillé au *bayşur* [arch.]. Tout le beurre frais (*tawaract*) recueilli ; marmite (*tayint, tiyinin*) ; les trois pierres du foyer (*iniyen n lkanun*) ; jarres en terre cuite (*iḥebriyen, aḥebri* [*d aqellal ameqqran n zzit*] ; dim. *Taḥebrit, tiḥebriyin*), l'orifice est fermé à l'aide d'un bouchon de liège (*tiswert n uqcur, tisewrin*) ; *bayşur* : c'est un mélange de beurre fondu (*ddhan ifsin*) et d'huile d'olive à parts égales. Conservé dans des jarres, il sert à la consommation familiale, économisant ainsi la provision de beurre, celui-ci n'étant réservé qu'aux invités.

P. 54 : navets (*lleft*) ; boulettes de *eaşban* ; mangent d'abord *leaşban* ; pastèques (collectif : *dellaε, tadellaεt, tidellaεin*) ; des grappes de raisin (*iεenqudan n tzurin, aεenqud n tzurin*, dim. *Taεenqud n tzurin, tieenqudin n tzurin*, collectif : *tizurin*) ; *lmesfuf* : couscous sans sauce bien beurré, sucré ou miellé.

P. 55 : *timḥemmest* (variété de couscous séché qui se roule à la farine ou à la semoule de blé et dont le calibre des grains est supérieur à celui du couscous de semoule de blé. Les grains sont beurrés et humectés d'eau et mis à sécher pendant plusieurs jours, puis conservés pour être consommés en hiver. Elle est cuite dans de l'eau salée à laquelle on ajoute du poivre rouge et de la graisse séchée. Le plat est servi huilé ou beurré au *baysur*. Pour les invités, à la

place du poivre rouge et de la graisse on ajoute des raisins secs et le plat est arrosé de beurre fondu et éventuellement de miel suivant les goûts) ; dans une marmite ou *aḥbur*.

P. 56 : *berkukes* (couscous à gros grains figurant non seulement dans la consommation familiale courante, mais aussi dans les différents rites marquants de la vie domestique et agricole, symbolisant toute la fécondité et la prospérité transmises par le grain. Le grain se roule avec de la farine ou de la semoule de blé (et même d'orge). On prend une poignée d *iwzan* (grosse mouture de blé) de blé, on les roule en les aspergeant d'eau salée, puis on ajoute de la farine ou de la semoule de blé. On la roule tout en l'humectant d'eau et en ajoutant petit à petit de la semoule jusqu'à obtenir de gros grains (de la grosseur environ d'un petit pois). *Berkukes* ne se consomme jamais à la viande. Sa sauce se prépare au *besar* [*abişar* « sauce épaisse faite à base de fèves fondues, purée de fèves »] et aux légumes secs ou aux plantes fraîchement cueillies ou encore uniquement avec des légumes frais en été. *uftayen*, du verbe *fti* qui signifie : multiplier, prospérer, mélange de féveroles et de grains de blé bouillis, huilés et salés éventuellement.

P. 57 : lorsque *berkukes*, ce couscous à gros grains se consomme au *beşar* et aux plantes fraîchement cueillies, ce plat s'appelle *aḥlul*. Les féveroles sont utilisées dans ce plat où prédominent les plantes pour épaissir la sauce et d'atténuer l'odeur de l'oignon [ail] sauvage (*bibras*) et l'acidité de certaines plantes telle que l'oseille (*tasemmumt*).

P. 58 : à la fin de l'automne (*g ssuqan n lexrif*) [*suq, tasuqit*], en hiver (*g-cetwa*) et au printemps (*g-erbie*), les plantes (*leḥcayec* [*leḥcawec*, est le pl. attesté], *leḥcic*) poussent en abondance. Les tiges (*igarzawen, agarzaw* [arch.]) ou les feuilles (*afriwen* [*iferrawen*, est le pl. attesté], *ifer*, dim. *Tifriwin* [*tiferrawin*], *tiferrett*) ; l'embryon de bourgeon qui apparaît sur une branche, ici sur les tiges de courgette, courges (*taṭṭiwin* : les yeux, *tiṭ n texpayt*) et des tomates (*taṭṭiwin n ṭumeṭṭic*) ; à la fin de l'automne, ainsi que les toutes dernières petites courgettes [courge] (*tiqlalujin* [ou *tiqraṛucin, taqraṛuct*, Ayt Bouaïssi], *taqlalujt n texpayt*) et les tomates (collectif : *ṭumaṭṭic, ṭaṭumaṭṭict, tiṭumaṭṭicin*) vertes (*tazegzawt, tizegzawin*) ; les navets (coll. *lleft, taleftunt, tileftunin*).

P. 59 : *bibras* (oignon sauvage) ; *tasemmumt* (l'oseille).

P. 60 : *læşban* « boulettes à base de grosse semoule (*ssmid azehran*) ou de grosse mouture de blé (*iwzan*) contenant du persil, de la menthe, des oignons, du poivre rouge, piments, poivrons et ail et cuite dans un bouillon contenant beaucoup de légumes » ; *nneenee* (menthe

domestique) ; *lexlie* « graisse séchée » ; louche en bois (*ayenja uk̄eccuṭ*) ingrédients (*leḥwal*) ; *tagdurt* (récipient muni d'un large orifice servant à recueillir l'eau (*aman*), le petit lait (*iyi*), le lait caillé (*iqil [ikkil]*) ; boulettes (*tiēṣbanin, taēṣbant*).

P. 61 : *tasemt tajdiṭ* « graisse fraîche » ; *mēednus* [var. *lemēednus*] (persil) ; la pâte (*arekti*) ; *aseqqi* (la sauce).

P. 62 : *timqetṭeft* « pâte à base de semoule moyenne (*ssmid arqaq*) cuite sous forme de petits carrés plats d'un centimètre dans un bouillon de légumes (et de légumes secs en hiver) » ; *g-tbaqiṭ* (dans le grand plat en bois servant à rouler le couscous ou à pétrir la galette et les pâtes). On pétrit cette pâte, on la sépare en boules (*tiḥbal, tiḥbulin, taḥbult*, dim. de *aḥbul*, syn. *tiqirisin, taqirist*) ; *suf ulemsir* (sur la peau) ; *ajeēēad*, rouleau en roseau (*ayanim*) de 50 cm environ débarrassé de ses nœuds servant à aplatir les pâtes en forme de galettes. Trois calibres de semoule : *smid azehran* (grosse semoule) ; *smid arqaq* (semoule moyenne) ; *ssmid aneydan* (semoule fine) [*yyed, ayad*]

P. 63 : *aḥfir uqessul* : plat de pâtes ayant une forme rectangulaire et plate, faite de farine ou de semoule de blé selon les moyens, avec légumes et sans viande ; composition de la sauce (*leḥwal n uṣeqqi*) ; graisse de mouton séchée (*lexlie*).

P. 64 : *tiyazzalin* (syn. *tiqeslatin, taqessult*, diminutif de *aqessul*, mot qui justifie l'appellation de ce mets (*aḥfir uqessul [ijelṭiten, Ayt Bouaïssi]*). Une boule (*taqirist [tabelēuṭ] – taḥbult*) ; *aberwil* [ou *taberwilt*] *uyekfi g-ḥbuṛ* : grains à base de farine ou de semoule de blé, de calibre identique à ceux de *timḥemmet* [supérieur à celui du couscous de semoule de blé], cuits dans du lait salé, huilé ou de préférence (si les moyens le permettent) abondamment beurré après la cuisson. Ce mets est consommé par la mère le septième ou huitième jour après l'accouchement.

P. 66 : *aḥbul n tmellalin g zzit* « fait avec un mélange d'œufs et de farine de blé ou de la fine semoule (*ssmid ineyden*) salé et battu longuement dans un plat avant d'être cuit dans de l'huile sous forme d'une galette ». Grande galette : dim. : *taḥbult (tiḥbal [ou tiḥbulin])* : petite galette. Ces termes désignent toutes les préparations ayant une forme circulaire : *aḥbul n uyrum n temzin niy n irden* : une galette d'orge ou de blé ; *aḥbul n tmellalin* : une galette d'œufs. Beignets d'œufs : *lesfenḡ n tmellalin* [prononcé *lesfenj*].

P. 67 : *aḥfir ufan* : crêpes très fines, à base de pâte de semoule de blé, cuites dans de l'huile dans un grand plat (*afan*), elles sont pliées en deux et mangées telles quelles ou miellées [ou

beurrées]. *am şşuf leqten*, comme de la ouate ; l'accouchée (*tamzurt*, *timzar*) ; *ssbue n tarrawt* (septième jour de l'accouchement). C'est ce jour-là que la mère de l'accouchée vient rendre visite à sa fille en lui apportant *abarek* : ensemble de cadeaux dont obligatoirement des œufs. Toute la famille (*lehl*) et voisins (*imeacren*, *ameacer*, *timeacrin*, *tameacert*). *Aftir ufan* ; une petite boule (*taqirist*, *tiqirisin*) de la grosseur d'une noix (*tagusimt*, *tigusimin*) ; *t-tarqaqt am tewriqt n ddexxan* : fine comme une feuille de papier à rouler les cigarettes).

P. 68 : *aqeffu*, *iqeffa/iqeffuyen* [*taqeffuyt*, *tiqeffuyin*] : grand couffin ; *tagnant*, *tignanin/tigunan* : petit couffin [*agnan*, *igunan* « grand couffin »] ; *nnwar* ce mot qui signifie fleurs, mais que l'on utilise pour désigner les légumes secs : féveroles, lentilles, pois chiches, pois qui symbolisent la prospérité et l'abondance. Ainsi, une outre pleine de féveroles s'appelle *aylu n nnwar*. Dattes sèches (*tmer*) ; des noix sèches (*agusim aquran*). *abeyrir*, sing. *tabeyrirt* : ce sont des crêpes épaisses uniquement à la semoule de blé. Une fois cuites, elles sont huilées ou beurrées et sucrées ou miellées et coupées en quatre morceaux (*tirebeatin*) ; boule de pâte de la grosseur du poing (*axuccim*, *ixuccimen* [« coup de poing ou gifle »])

P. 69 : *lmetred*, *lmetared* (plat en terre décoré, reposant sur un pied ; il en existe aussi en bois. On y sert tous les plats à base de céréales et pâtes). Les crêpes sont coupées en quatre *terbeatin*. Le repas de la mi-journée (*leftur*) ou celui du soir (*imensi*). *Turzeft tamezward*, première visite d'une jeune femme chez ses parents après un an de mariage, elle est accompagnée de sa belle mère ou de l'une de ses belles-sœurs. Elle y restera ainsi au sein de sa famille pendant un mois environ. Elles emportent avec elles un grand pot (*ahellab n turzeft*), réservé uniquement à cet usage, rempli de *beyrir*. Au retour, la jeune femme rapporte dans ce pot du couscous de blé bien beurré et de gros morceaux de viande de mouton. *lesfenğ* [*lesfenj*] n *temtunt*, beignets au levain faits de semoule (*ssmid*) ou de farine de blé (*awren* [*aren*] n *irden*).

P. 70 : *Tisliṭ*, *tislatin* [*tislay/tisliyin* seuls attestés] ; future mariée ; grands couffins (*iqeffa*, *aqeffu*, dim. *Tagnant*, *tignanin*) ; corbeille faite de lamelles de roseau tressées (*aqertil*, *iqertilen*, dim. *Taqertilt*, *tiqertilin* [*aqertil/taqertilt*] ; *timellalin ufan timrekbin* : pâte faite d'un mélange d'œufs (quatre à six) et de semoule ou farine de blé, avec facultativement de l'eau, et du sel cuite, en deux couches superposées, sur un *afan* huilé et chauffé à feu doux. Cette superposition justifie l'appellation *timrekbin*, mot emprunté au verbe arabe *rekkeb*. *Tanalṭ* (prononcé aussi *tanilṭ*)

P. 71 : *timsemdin, timsemdet* [var. *tmsendett, timsendin*], mets fait à base de la semoule ou de la farine de blé, de l'eau et du sel. La pâte qui en résulte est pétrie longuement et aplatie en fine couche, pliée en quatre et mise à frire. Quand elle est bien saisie, on la sort de la poêle et l'on plie sur elle une autre bande de pâte et le tout est mis à frire de nouveau. Elles sont consommées telles quelles ou saupoudrées de sucre ou bien arrosées de miel chaud. *Tiyrifin, tiyrift*, fines crêpes à la semoule ou à la farine de blé servies huilées ou beurrées, sucrées ou miellées et coupées en quatre morceaux (*tirebeatin*) [syn. *tarqiqt/tirqiqt, tirqiqin*]. Tasse (*afenğal, ifenğalen*) [*afenjal*, var. connue] ; *tirebeatin, tarebeett*, un quart ; un grand pot (*ağellab*) ; elle recevra *timsemdin niy* (ou) *tihbal n tmellalin ufan*.

P. 74 : cumin (*lkemmun*) ; carvi (*lkerwiya*) ; *aņemmin iħman* (bouillie chaude appelée *uħbiķ* quand elle est froide, sucrée ou non) ; féveroles cassées en deux (*ticleqt*) ; la moitié d'une bête écorchée (*tadawt* [arch. *azgen umeslux*]) ; *amehraz, imehrazen*, une mesure de grains de blé de 10 litres. Récipient en bois cerclé ; *şae, şeeean* : une charge (8 mesures) = 160 litres ; *aqenţar, iqenţaren* ou bien *lbala* (une balle), soit 100 kg ; *lgelba, lgelbat* : une mesure = 20 litres ; *arebei, irebeiyen* : le quart de *lgelba* = 5 litres ; *amudd, imudden* : le cinquième d'*amehraz* = 2 litres.

P. 75 : une cuisse (de poulet) (*tamessaţ, timessaţin*) ; une aile (*tiferrett, tiferrawin*) ; *lbaraka n temzurţ* (la bénédiction de l'accouchée). La sage-femme (*lqabla*) (généralement une veuve âgée renommée pour sa piété et ses vertus – elle exerce sa fonction par humanité et non par esprit de lucre. Aussi ne demande-elle aucune rétribution) ; *lmeħ ufus-is*, litt. le sel de sa main) don de un à quatre *duŗu* fait à l'accouchée.

P. 76 : Une robe (*taqendurt*) ; un foulard de tête : *alemdil*, ou un turban (*abeħnuq*) [var. *abexnuq*, plus usitée ; dim. *tabexnuqt*] ; le septième jour de la naissance (*ssbuε*) qui est un jour de fête (surtout s'il s'agit d'un garçon) ; *tayezzalt n nnwar* (une assiette de féveroles, de pois secs ou de lentilles ; beignet d'œufs (*aħbul n tmellalin*) ; grand-mère du garçon ou de la fille (*nanna-s weqcic niy n teqcict*) ; une épaule (*tayruţ n leid*) de la bête sacrifiée à l'occasion de *leid tameqrant* (Aïd El Adha : fête du sacrifice) ; *leid tamezyant* (fête de fin de ramadhan). *Lfeţra* « la rupture du jeûne » de l'enfant : à la fin du jeûne, chaque musulman est tenu de faire don d'une quantité de grains ou son équivalent en argent autant de fois qu'il y a de personnes, petites ou grandes, dans la famille.

P. 77 : au septième jour de l'accouchement on distribue des beignets aux œufs de l'*abareķ* des parents. Les pauvres rendent dans le plat des lentilles, fèves ou pois ; les plus aisés : un à deux

francs ou alors cinq à dix francs quand ils n'ont pu venir rendre visite à l'accouchée, le troisième jour. Ces dons s'appellent *taqendurt n temzurt* (litt. la robe de l'accouchée), car cet argent est destiné à acheter plus tard des effets. *Lħentit* : assa-foetida, *Ikemmun* : cumin ; *lğawi* : benjoin.

P. 78 : *d'ili temtunt-is* « le levain activera sa croissance et fera prospérer ses biens » ; celles qui courent « *timzazzalin* » : dont on appelle dans certains douars la pâte des crêpes (*tiyrifin*) minces et légère et un peu liquides, que l'on prépare lorsque l'enfant se tient debout pour la première fois pour lui donner de l'agilité dans la marche.

P. 79 : *xali-s* « son oncle maternel » ; *jeddi-s* « son grand-père » ; de la polenta bien légère (*tabazint*) faite de farine de semoule de blé délayée dans de l'eau chaude, puis huilée ou beurrée et sucrée (pour petit enfant)

P. 80 : de la mie de galette pétrie dans l'huile d'olive (*tarekkwit*) ; *nanna-s* « sa grand-mère » ; *abidi*, burnous, *ibidiyen*, dim. *Tabidit* [*tibidit*], *tibidiyin*. *Uftayen* « féveroles et blé cuits dans de l'eau salée » ; *baba-s* « son père »

P. 81 : *timeħremt leħrir* ou *alemdil*, foulard en soie. *Azeyrit*, *izeyriten* « youyou » ; *lxez n Irumiyen* « pain des Européens » ; *aqerruy n taddart* « chef de fraction » ; un mouton ou bouc écorché (*ameslux*, *imeslax*) ou un quartier : *tađawt* ; spectacle en plein air avec musiciens et danseuses (*urar*)

P. 82 : *iħebbalen*, *aħebbal*, musiciens, *timecħahin*, *tamecħaħt*, danseuse. Nettoyer le grain (*afran*) et tamiser (*asiffef* [ou *asiff*]) ; alliés (*iħulan*) ; les invités (*imeeraħen*, *ameeruħ*) ; bêtes écorchées (*imeslax*) ; bois (*isyaren*, *asyar*)

P. 83 : un vase (*tisefsit*) ; plats à pieds en terre ou en bois (*lemtared*). Un coussin renfermant des féveroles et du blé (*tasumta n nnwar*) ; œufs durs (*timellalin tuftayin*) ; une épaule de mouton (*tayruħ*) ; *şşaneħ* (le praticien). Le nombre pair est le symbole de l'union, de la fusion de deux êtres en un seul. Utiliser un nombre impair serait briser cette harmonie et porter malheur à la personne qui verrait ainsi sa vie, ses biens réduits de moitié.

P. 85 : le couteau à raser (*tajenwit useħħel*) ou le rasoir (*lmus useħħel*) ; les fiançailles : *lemlak* ; la dot (*ccerħ*) ; il apporte un mouton « sur pied » (*iħerri f uħar*).

P. 86 : *lfatiħa* (du verbe *fteħ* : ouvrir), prière adressée à Dieu pour « ouvrir les portes du bien » ; une robe (*taqendurt*) ; foulard de soie (*alemdil*) ; un turban (*abeħnuq*).

P. 87 : moulin à eau (*tasirt w-waman*) ; le meunier (*ajemmaε*) leur accorde la priorité (*izwuray [izwaray] deg-sen*). Pour faire patienter ceux qui sont arrivés avant eux, il leur donne une ou deux galettes dite : « galette de priorité » (*ayrum uzwir*). A Aokas on ne se marie jamais au mois de mai (*mayyu*) ni au premier mois de l'année hégirienne (*muḥarrem*) ni à celui de *leid tamezzyant (cewwal)*, ces mois étant considérés comme néfastes.

P. 88 : *aṭemmin iṭmen kullec* (atemin garantit toute chose) que disent les femmes en finissant de manger. En cette circonstance *uḥbiḳ* est appelé *aṭemmin*, car il est fortement huilé ou beurré. Couverture de laine (*aḥram, iḥerman*) ; tapis long et ras (*iḥembel, iḥemblen*) ; grand tapis avec de beaux dessins (*taraḳna*) ; long coussin de laine au beau coloris (*tasumta Imengut*) ; dîner du cortège nuptial (*imensi iqeffafen*, sing. *aqeffaf*, fem. *taqeffaft, tiqeffafin* : les personnes désignées pour faire partie du cortège nuptial).

P. 89 : On ajoute à la fiancée un cauris (*abelēezgan*, appelé aussi *ayennus n tminza* : la dent de l'ogresse) afin d'être sauvegardée des génies malfaisants (*leḡnun*) [*lejnun*, prononc. Attestée] ; *bac d'isfu nneyya-nsen am lfeṭṭa*, pour que leur foi conjugale soit sincère et brillante [claire] comme l'argent. *Taēyyact*, celle qui fera vivre (pièce d'argent offerte à la jeune mariée qui la trouera et la fera porter plus tard à son enfant dans la coiffure en guise de porte-bonheur).

P. 90 : le capuchon (*aqelmun*) ; le mauvais œil (*ṭiṭ*) ; dans le coffre (*asendūq n teslit* [ou *afniq*]) que la fiancée emporte avec elle, sa mère a eu soin d'enfermer un peu de levain afin que le bien ne cesse d'augmenter dans sa nouvelle demeure. Le tir à la cible traditionnel : *ddeq n tmellalin*, que les *iqeffafen* doivent obligatoirement exécuter pour avoir le droit de conduire la fiancée chez son mari. Il consiste à briser en tirant à la balle des œufs frais encastrés dans des petits trous ou dans des troncs d'arbres installés, le plus souvent, en des endroits difficiles et à une grande distance ; le coffre que la fiancée emporte avec elle (*asendūq n teslit*).

P. 91 : *asakku* (pl. *isukka*) « sac double en laine ou mélangé à des poils de chèvre pour transporter les marchandises à dos de mulet » ; *d'ieemmer* « elle sera féconde » ; *g-terḳent* « dans un coin » ; *tayerbalt n teslit* « tamis de la mariée » ; *leḥjab n teslit* « rideau de la mariée »

P. 92 : *igertyal* [*igertal* est le pl. attesté], sing. *agertil*, dim. *Tagertilt*, pl. *tigertyal* [*tigertal*]

« nattes ou tapis » ; *Bism Allah* « au nom de Dieu » ; *sakuti* [arch.] « fête silencieuse »

P. 93 : *şşhur iţebbalen* « le second repas des musiciens » ; *tawsa* « obole (offert au jeune marié, installé au milieu de l'assistance, sur un châle de soie disposé devant lui) [don en argent offert pour une quête] » ; *lxir d ireţlan ay iţulan* « l'offrande n'est qu'un prêt ô alliés ! » ; *aksum iwwan* « viande cuite » ; *tala* « la fontaine » ou la source (*taewint*).

P. 94 : *f imi n teewint* « à l'entrée de la source » ; *i rebbi tamtunt* « pour faire du levain » ; « elle ne doit pas travailler pendant sept jours appelés « les sept jours de la mariée » (*sebeyyam n teslit*) ; *bufsus* « la suie »

P. 95 : *di d-infeq* « il achète de la viande pour toute la famille » ; *axxam n lmuţa* « la maison mortuaire » ; « chaque village élisait pour un an seulement son représentant à la Djemaâ, appelé *Mezwar* qui dérive du mot *amezwar* qui signifie premier et, par extension, « le premier du village »

P. 96 : *ţţaleb (ţţelba)* « taleb » ; « vers minuit un second repas leur est offert (*şhur*) ; *lmenfux* « galette avec une omelette » ; *aksum iqlan* « viande frite » ; *awajeh* « condoléances »

P. 97 : « la ville de Béjaïa appelée dans le parler d'Aokas et des environs *Bgayet* (Bougie pendant la colonisation française).

P. 98 : *lmulud* « la fête de la naissance du prophète » ; *ticemmaein n lmulud* « les bougies allumées à la veille de cette fête dans toutes les demeures » ; *ceeban* « mois précédant le mois de ramadhan » ; « au quinzième jour de ce mois (*xemesţac g-gayyur n ceeban*) les familles aisées achètent de la viande : *bac i xemment taceebant* (littéralement : pour qu'elles fassent le petit *ceeban*, c'est-à-dire célébrer la nouvelle lune annonçant le mois de ramadhan).

P. 99 : *ass n sebæa-u-æecrin* « le vingt-septième jour de ramadhan » ; *leid tamezzyant* « litt. la petite fête qui célèbre la fin du ramadhan » « à la veille de ce jour (*imensawen [imensiyen] n leid*), les femmes et les petites filles s'enduisent les mains et les pieds de henné (*teqqnent lhenni i yfassen-nsent d iţarren-nsent*) ; *i lbaraka berk* « pour la baraka seulement » ; « le lendemain matin les hommes vont au marché pour acheter de la viande de mouton, de chèvre ou de bouc (*taswiqt n leid*) » ; *lmeţlue lmili* « petits pains au levain, frits » ; *leid tameqqrant* « fête commémorant le sacrifice d'Abraham, célébrée soixante-dix jours après *leid tamezzyant* »

P. 100 : *tiyriřin* « crêpes fines » ; « le front (*tamelyiyt [amelyiy, imelyiyen* « crâne »), *timelyiyin*, syn. *aenur, ienuren*) de la bête à sacrifier, puis sur celui des enfants et le leur » ;

« la médecine arabe a beaucoup utilisé *lhenni* contre les contusions, tumeurs, abcès, cicatrices, maux de dents, etc... Talisman, ornement ou agent thérapeutique, il occupe une très grande place dans notre médecine traditionnelle »

P. 101 : *atealiq* « c'est-à-dire la trachée-artère (*agerjum, igerjumen*), l'œsophage (*agerjuj, igerjujen* ou *igerjaj*) et les poumons (*ifwaden, afwad* [*afewwad, ifewwaden*, formes usitées]) coupés en petits morceaux et cuits en ragoût avec des pommes de terre. Ce plat s'appelle *leqlaya n leïd*. le cœur (*ul, ulawen*) et le foie (*tassa, tassiwin*) sont grillés ou frits » ; « l'intestin grêle (*ijeydanen irqaqen*, au pluriel en kabyle, en raison de sa longueur) » ; « le manche d'une cuillère en bois (*aṭar n tyengawt*) » ; « l'intestin grêle est coupé en plusieurs tronçons, puis noués et mis à cuire dans la marmite en même temps que *buzelluf*. On appelle cela *tabunayt n ijeydanen*. Le gros intestin *ajeydan azehran* est farci d'*iwzan* avec oignon finement émincés, menthe, persil, poivre rouge, sel. Après avoir cousu les extrémités, la femme jette cette préparation appelée *abubuneṭ* [bo], dans la sauce où cuisent *buzelluf* et *tabunayt n ijeydanen* » ; « autrefois, les quatre parties (panse, bonnet, feuillet et caillette) de l'estomac (*lkerc* [k]) appelées communément *tadewwart, tidewwura* [ou *ddewwara*] (gras-double) » ; *leeṣban n lkerc* (litt. les boulettes de l'estomac) qu'elles farcissent d'*iwzan* ou de riz, auxquelles elles ajoutent oignons, menthe, coriandre, poivre rouge. La graisse est prélevée puis coupée en petits morceaux comme le poumon qu'on y ajoute. Ce mélange, huilé, est introduit par l'orifice (pratiqué à cet effet) de chaque portion d'estomac cousu préalablement. On obtient ainsi des boulettes (*leeṣban* [var. *taeṣbant*]) dont chacune est cousue puis piquée avec une aiguille, pour qu'elle n'éclate pas et que les ingrédients cuisent »

P. 102 : « les côtelettes et une ou plusieurs épaulles sont salées, mises à sécher et conservées en *acluḥ* [pl. *icluḥen*], qui seront consommées lors de *leacura* » ; « une épaulle crue (*tayruṭ, tiyruṭin*) est offerte obligatoirement par les parents à leur fille mariée ou un gigot (*tamessaṭ, timessaṭin*), une mâchoire (*ayesmar, iyesmaren*) » ; « un agneau (*izimer, izumar*), un chevreau (*iyejd, iyejden* [ou *iyid, iyiden*, Ayt Bouaïssi]) » ; « Achoura (*taeacurt*) fête qui a lieu trente jours après l'Aïd El Adha (*leïd tameqqrant*) soit dix jours après la nouvelle lune »

P. 103 : *iqcer n izuran uḡusim, sswak* « l'écorce de racine de noyer » ; « marchand ambulancier (*aeṭṭar, ieeṭṭaren*) qui se rend avec son âne de village en village » ; « percale nouée à ses quatre extrémités (*tawemmust* [arch. syn. *ticiwit*, plus usité]) » ; « à travers du tulle (*s usti n leḥrir*) ou de mousseline (*ccac* : tissu dont est fait le turban que portent les hommes autour de leur chechia) » ; *lekḥul* (de l'indigo [du khôl]) ; « pour passer *lekḥul* sur leur cils, les femmes

utilisent *imeṛweḍ* appelé aussi *amṛuḍ* (manche d'une cuillère en bois sectionné sur dix à douze centimètres environ et soigneusement taillé et lissé à son extrémité) » ; *tawemmust n lekḥul* « morceau d'étoffe noué à ses quatre extrémités contenant de l'indigo [du khôl/kohol] »

P. 104 : *sswak* « l'écorce de racine de noyer est un excellent masticatoire aux propriétés toniques et astringentes. Les femmes et même les hommes l'utilisent pour l'entretien des dents et des gencives. Les jours de fête, les femmes s'en servent surtout par coquetterie pour colorer leurs gencives, leurs lèvres et donner ainsi plus d'éclat à leur denture » ; « le premier soir de *taεacurt*, c'est du couscous à la viande séchée (*acluḥ*) qui est consommé » ; *luziεa* « pratique qui consiste à égorger dans *taddart* un veau ou un mouton. Les frais d'achat de cette bête sont supportés au prorata du nombre de personnes composant chaque famille, puisque chacune d'elles reçoit individuellement sa part » ; *ras leam* « nouvel an lunaire » ; *zellun ifrax* « on égorge de la volaille »

P. 105 : *awettuf, iwettfan* « les fourmis » ; *imensi n ibeεεac* « le repas des insectes » ; *butellis* « maladie qui empêche de voir dès la nuit tombée » ; *tizgilt, tizgilin* « le jabot » ; *aḳazuz* « goitre » ; *ineqs-edd g leemer-nsen* « il est diminué de leur vie » ; *tamazzagt, timazzagin* « mamelle »

P. 107 : *abennay* « un maçon » ; *tiwizi* « coopération étroite qui existe entre les membres d'une même fraction ou de fractions différentes » ; *awaziw, iwaziwen* « aides bénévoles » ; *lḡebs [lḡebs]* « plâtre » ; « une petite touffe d'alfa (*lhelfa*) » ; « un gros fil en laine (*lxit n ilni*) » ; « l'essentiel est que du sang (*idammen*) soit répandu dans les fondations (*lsas*) afin que la maison ne soit pas « remplie » (*bac axxam ul ittεemmir ula*) (on reconnaît au sang une vertu magique et bénéfique) »

p. 108 : *lferca* « le linteau de la porte » ; *amnar n tewwurt* « le seuil (de la porte) » ; *ijegwan, ajgu* [pl. *ijegwa*] « les poutres » ; « la grande poutre centrale longitudinale, en bois (*ajgu alemmas*) sur laquelle s'encastrent les poutrelles et les chevrons » ; « clayonnage de hampes de diss (*idni*) » ; « tuiles (coll. *Aqermud, fém. sing. taqermudt*) creuse et rouge de fabrication locale »

P. 109 : *ass uqermed* « le jour où l'on pose les tuiles » ; « vous nous donnez un cadeau (*tajealt* [var. *tajeεεalt, tijeεelin*], pl. *tijuεal niy tijeelin*) sinon nous ferons *amzur* [arch.] (gouttière)

[*aferyatu* [t], plus usité] ; nous laisserons vide cet endroit et la pluie tombera sur votre *kanun* » ; « couscous au beurre, saupoudré de sucre (*lmesfuf*) »

P. 111 : « foyer entouré de ses trois pierres (*iniyen, ini*) appelées aussi *tiwwura n lkanun* « les portes du foyer » ; *wiyetnin* « les autres » ; « au-dessus de cette étable, il y a généralement une troisième pièce au sol planchéié (*tuyurfet*) [var. *tayurfett*, plus usitée]. C'est là que la maîtresse entrepose ses provisions et que les invités de marque ou les étrangers sont reçus » ; « les murs sont généralement enduits de plâtre ou d'argile blanche (*tumlilt*). Le sol (*agnes*) est minutieusement recouvert d'un mortier (*tixmirt*, sing. *abeyli*) fait de terre fine, de bouse de vache (*zbel*), de son d'orge, et d'eau » ; *zedyen-at leġnun* (sing. *lġen*) [*ljenn, lejnun*, prononc. Attestée] « les mauvais génies l'ont habité »

P. 111 bis (en images) : *akufi* (grande jarre en terre non cuite) : à large panse surmontée de trois anses et étrécie par une ouverture à petit col et possédant une autre ouverture plus petite, permettant le passage d'une main, à quelques centimètres au-dessus de sa base)

P. 112 : *alekken* « polissage à l'aide d'une pierre bien lisse ayant la forme et la grosseur d'un œuf d'autruche appelée *tizemzit* ou *tiwdect* » ; « maisonnette (*taxxamt n ujdar*) de construction sommaire, faite de branchages entrelacés de *tihjert* (gattilier) qu'elles recouvrent ensuite du mortier. Le toit de cette maisonnette est en chaume (diss). *Taxxamt n ujdar* sert aussi à entreposer les ustensiles de cuisine d'usage quotidien » ; « une banquette en maçonnerie (*adekkan, idekkanen*) court le long d'un mur de la grande pièce. Là sont installées les petites jarres (*tikufiyin, takufit*) destinées à la conservation du couscous, *timhemmet, timqetqeft* » ; « les grandes jarres mesurent jusqu'à deux mètres et contenant deux *şeean* (320 litres), elle comporte deux orifices (*sin iqemmuccen*). Le plus large (50 cm environ de diamètre) par lequel on introduit les produits à conserver, se trouve à son extrémité supérieure ; le second sur la panse de la jarre (*aæbbuţ n ukufi*) à environ 50 cm du sol, d'où la maîtresse de maison prélève ses provisions au fur et à mesure de ses besoins. On ferme l'ouverture supérieure avec un couvercle scellé au plâtre pour les préserver de l'humidité, des rongeurs et des insectes. Le second orifice est pourvu d'un bouchon de liège (*tiswert n uqcur*). L'extérieur de la jarre et le couvercle sont recouverts d'une couche de plâtre. Les petites jarres, de 50 cm environ de hauteur, ont une contenance d'une *gelba* (20 litres) à une *gelba d uzgen* (30 litres) »

P. 113 : *lmesbeħ* « la lampe à huile ou à pétrole (*lkenki* [arch.]) » ; « des niches (*tikwayin, takwayt*) [syn. *ticwikt*, plus usité] sont aménagées sous cette banquette pour y ranger la

marmite, le plat en terre servant à la cuisson de la galette, les assiettes, les cuillères et la louche. Dans un coin de la pièce centrale, sont placées les grandes jarres (*ikufiyen, akufi*). Leur base, placée dans des trous creusés à cet effet, est scellée par une couche de plâtre. Les céréales, la semoule, les figues sèches et les légumes secs y sont conservés »

P. 114 : *agrab-is* « son sac » ; *aman d laman* « l'eau c'est la sécurité » ; *acluḥ* « viande séchée et salée »

P. 116 : *timerya* « sorte de briquettes qui servent à la cuisson des poteries, blanchissage des murs, préparation du sol, ne s'effectuent jamais au mois de mai (*mayyu*). Les mariages aussi, ne sont jamais célébrés pendant ce mois considéré comme le mois du malheur. Tout ce qui doit être fait ou commencé en mai est exécuté en avril (*ibrir*) ou retardé jusqu'en juin (*yunyū*) » ; *azal* « moment le plus chaud de la journée (c'est-à-dire entre quatorze heures et quinze heures) »

P. 117 : *azetta* « le tissage » ; *nefq-aney-dd bac i nexdem meqqed (?) accaren* « achète-nous de la viande pour faire du bien aux ongles » ; « long tapis (*iḥembel*, syn. *asaku*) réservé aux invités de marque » ; « une couverture (*aḥram*) » ; *nfeq* : acheter de la viande au marché (nom d'action : *nnfaqa* [*anfaq*, n. v.], pl. *nnfaqi* [ou *nnafaqa, nnafaqat*])

P. 118 : *lḥemmayer* « rose à joues en pâte qu'elles achètent au marchand ambulant » [arch.] ; *acraw* « les balayures » ; *abandu* « brassée (de jeunes pousses d'arbres) » ; « branches de bruyère (*lhenḡ*) [*lxenḡ/lxenj*] » ; *lḥerqus* « c'est une teinture noire que les femmes obtiennent en tenant une branche de genêt (*azzu*) ou de frêne (*aḍerḍar*) qui est brûlée sur une serpe (*lmezber*), tout en disant : « pleure ! pleure ! (*ttru ! ttru !*) ». Elles recueillent « ces pleurs » (*imeṭṭawen*), c'est-à-dire la sève qui suinte sur la serpe. Elles se servent d'un petit bâtonnet ou d'une épine de genêt pour passer *lḥerqus* sur leurs sourcils »

P. 119 : *ilili* « laurier-rose » ; *aeinṣul* « la scille » ; *tuyyi* « la terrine dans laquelle le lait est mis à cailler » ; « le trépied en bois (*imessenda*) »

P. 120 : « une galette spécialement confectionnée pour lui que l'on recouvre d'une bonne couche de beurre frais (*aṭelliṣ*) » ; *tafunast, tifunasin* « une vache »

P. 121 : « on fait manger (à la vache) de l'orge grillée et bien huilée (*timqerqect*) » ; « le lait retiré pendant les premières vingt-quatre heures est cuit dans un plat en terre (*aḥbur*) avec des

œufs, sans sel. Ce mets appelé *timedyest* est de couleur jaunâtre, onctueux et sucré » ; *iniyen* « les trois pierres du foyer » ; *tuta-t tafukt* « frappé par le soleil »

P. 122 : « elle recueille le beurre de trois barattage qu'on appelle *tinehjab niy timerdal* (les préservatrices). Elle le fait fondre et ne l'emploie que pour les mets de choix » ; *taxsayt usendu* « la Calebasse » ; *cchur, ccher* « mois » ; *lefşul, lefşel* « saison » ; *ŗbie* « le printemps » ; *şşif* « l'été » ; *lexrif* « l'automne » ; *ccetwa* « l'hiver » ; « par extension, *lexrif* désigne à Aokas tout ce qui caractérise une saison. C'est ainsi que les expressions suivantes sont utilisées pour désigner ce que la nature offre de meilleur à chaque saison : *lexrif n ŗrbie* « les fleurs du printemps » ; *lexrif n şşif* « récolte des céréales, des légumes secs » ; *lexrif n tmer* : fruits d'automne ; *lexrif n ccetwa* « le feu de l'hiver, car c'est le moment où l'on allume du feu pour se chauffer et répandre une chaleur bienfaisante dans la maison » Les enfants sont aussi appelés : *lexrif n uxxam*, car ce sont eux qui animent la maison, la « remplissent et la font prospérer » »

P. 123 : *iktuber* [*tuber/tuber*] (octobre) –le 17 octobre : labours, semailles de blé. *Nunenber* [*wenber*] (novembre) : labours, semailles des fèves. *Jember* (décembre) : bon mois pour les labours et les semailles. *Innayer* [*nnayer*] (janvier) : labours et semailles. Ce mois n'est pas favorable aux semailles. Bon pour les labours de guérets (terre labourée et non ensemencée). *Fuŗar* (février) : la moitié de ce mois convient aux semailles. *Meyres* (mars) : sarclage, labours des champs de figuiers, plantation de figuiers, culture d'oignons, de pommes de terre et de tabac. *Ibrir/yebrir* (avril) : id., culture de melons, de pastèques, de piments et de tomates. *Mayyu* (mai)- le 25 mai : moisson des fèves, préparation des cordes en diss pour lier les gerbes. *Yunyu* (juin) – le 15 juin : moisson de l'orge. *yulyu* (juillet) : moisson de l'orge et du blé, dépiquage. *yuct* (août) : fin du dépiquage, mise en meule de la paille, vente des fruits et légumes. *Suŗember* [*ctember*] (septembre) : récolte et séchage de figues. En automne (saison considérée comme étant les portes de l'année –*tiwwura n useggas*)

P. 124 : *zzerd* dans le parler de la région. C'est un repas communiel à la suite de sacrifices propitiatoires. *Iciŗwen* [ou *iceŗbuben, aceŗbub*] « branches » ; *tidiŗt* « lentisque » ; *taxerrubt* « fraction » ; *arkasen* « des sandales composées d'une simple semelle en peau brute, fixée au pied par des cordelettes »

P. 125 : *takerza* « les labours » ; « les terres sont d'abord retournées au printemps (*timeylin* du verbe *meyyel* : retourner – *n ŗrbie*), afin de les préparer pour les labours d'octobre. C'est, dit-on, comme si on l'avait enfumée (*ameyyel n ŗrbie am leybar*). Au premier jour du labour (*ass*

usahel) ; *tayerbalt* (tamis) ; *rremman* (grenades) ; *zzbib* (raisins secs). Deux ou trois sillons (*sin niy tlata iṭerfan*, sing. *aṭref*) ; *azugli*, *izugla* « le joug » ; le soc (*tagursa*, *tigursiwin n uzzal*) de la charrue (*asṣar*, *isṣaren*) en signe de joie (*lfal n lferḥ*) ; tout petit lopin de terre (*timṭert*, *timṭirin*) [*timṭirt w-wakal* « petit lopin de terre » < ? *lmitra* « mètre »] ; *agelzim*, *igelzam* « pioche »

P. 126 : *berkukes ubiṣar* appelé en la circonstance (début des labours en automne) *berkukes usahel* ; *ddamus w-walim* « meule [hutte] de paille » ; « la journée consacrée à la cueillette de l'*idles* pour la confection du *damus*, en août, à la fin du dépiquage, revêtait, elle, un caractère particulier. Cette journée, appelée *tameyra n nnbi* (la fête du prophète) consacre, d'une part, tous les efforts du paysan et, d'autre part, sa gratitude envers Dieu pour lui avoir assuré une récolte lui permettant de « monter » un *damus* » ; « diss (ampélodesmos tenax), appelé *idles* à Aokas, servait aussi bien de nourriture pour le bétail en hiver, que comme matériau pour couvrir le toit des chaumières. *Idles* était aussi vendu à la coudée (ancienne mesure représentant 50 cm environ) au marché (du jeudi à Béjaïa) »

P. 127 : *bayṣur* « beurre fondu » ; *iqil* [var. *ikkil*, plus usitée] « lait caillé » ; *iwaziwen* « les aides bénévoles » et le spécialiste (*ṣṣaneṣ*) qu'ils ont sollicités pour élever la meule (*bac i ssalin ddamus*, litt. pour « monter » - verbe *ali-* la meule) se rendent sur l'aire (*annar*, *innurar*) à battre ; la paille (*alim*) ; le travail en commun (*tiwizi*) ; fourches en bois (*tuzzar*, *tazzert*) ; une ouverture (*imi niy aqemmuc*) ; sur la partie latérale de la meule à paille (*g teyrabt n ddamus*) ; une corde en diss (*aseywen*, *iseywan*) ; cordelettes (*tiseywanin*, *taseywent*) de diss ;

P. 128 : le couscous est envoyé dans *tiyezzalin*, la sauce dans *tisefsay* ; légumes secs (*nnwar*) symbolisant l'abondance et la prospérité pour les prochaines récoltes. La cueillette des olives (*lqeṭ*, litt. le ramassage *n uzemmur*) [*amelqaṭ*, *imelqaṭen/tamelqaṭ*, *timelqaṭin*]. Tenant un petit panier (*tagnant*, dim. De *agnan*) ; la gaule : *amezway*, *imezwayen* ; les femmes et les enfants ramassent les olives et les déposent dans de petits paniers (*g tgunan*) ou dans de petites corbeilles (*g teswalin*, *taswalt*). Une fois ces paniers et corbeilles remplis, ils sont vidés dans des sacs en jute (*g tecqarin*, *tacqart*), des outres, de larges paniers doubles (*cwari*, sing. *acwir*) fait de doum (palmier nain) ou dans des bissacs en lin (*tlalis*, sing. *tellis*) dont les poches seront placées de part et d'autre du bât sur les ânes (*iyyal*, *ayyul*)

P. 129 : *aserdyan* [*iserdan*, pl. attesté], sing. *aserdun* « les mulets » ; pressoir (*lemeaṣra*) du village. Autrefois, la longue et délicate préparation de l'huile incombait aux femmes. Les

olives étaient pressées à la maison grâce à un moulin à bras appelé *aķerwaw*, pl. *iķerwawen*. Le propriétaire du pressoir (*bab lemeaşra niy mul lemeaşra*). Lorsque l'huile est ramenée à la maison, il est d'usage de préparer ce jour-là du berkukes appelé en cette circonstance : *berkukes bujdid* (litt. berkukes de ce qui est nouveau) car ce plat est exclusivement arrosé de cette huile nouvelle (*zziṭ ajdid*) ; *tazart* « figes sèches » ; *zziṭ ajdid* est aussi largement utilisé par la maîtresse de maison (*lal w-wexxam*), dans la préparation de *tarkuyt*, galette qu'elle retire de l'afan, bien chaude, bien cuite et croustillante (*teqquerqec*) qu'elle émiette (*d'at-sseftutes*) jusqu'à en faire des grains aussi fins que du couscous qu'elle huile abondamment. *Tarkuyt* ainsi préparée est consommée sous forme de boulettes prises entre les trois doigts. Certains la saupoudrent de sucre. La pluie (*ayebbar*). Anzar (mot poétique désignant la pluie) – rite en faveur de la pluie (*ayebbar*). Lorsque la sécheresse sévit (*mi d-icbeḥ waka*) et compromet la récolte, les hommes de *taddart* vont prier à la mosquée pour implorer Dieu de leur envoyer la pluie.

P. 130 : si, malgré toutes ces prières et offrandes à Dieu, la pluie ne tombait toujours pas (*ma igguma i dd-iyli uyebbar*) ; jeune mariée (*tisliṭ*) ; gandoura, *šišya* entourée de *taemamt* [petit turban qui entoure la chéchia] et burnous (*abidi*) ; ils parcourent *taddart*, s'arrêtant devant chaque maison pour mendier anzar (*bac i ttren anzar*) en chantant :

<i>anzar, anzar</i>	Anzar, anzar
<i>a rebbi ekf-edd ayebbar</i>	ô Dieu envoie la pluie
<i>s lbaraka imma Eica</i>	avec la bénédiction de ma mere Aïcha
<i>agr-edd aman s uyenğa</i>	envoie de l'eau avec une louche
<i>anzar, anzar</i>	anzar, anzar
<i>a rebbi ekf-edd ayebbar</i>	ô Dieu envoie la pluie
<i>s lbaraka (n) imma Eicuc</i>	avec la bénédiction de ma mère Aïchouch
<i>agr-edd aman d uracuc</i>	envoie de l'eau avec un "robinet" (v. p. 131)
<i>s lbaraka imma meddur</i>	avec la bénédiction de ma mère Meddour
<i>agr-edd aman s ugduṛ</i>	envoie de l'eau avec un « grand bol » (v. p. 131)

la maîtresse de la maison prend d'abord *abuqal* (récipient à eau) ou une petite cruche (*tacmuxt*) et en verse le contenu sur la tête des deux « mariés », *bac i bezgen w'i dd-iyli uyebbar* (afin qu'ils se mouillent et que la pluie tombe)

P. 131 : la seconde prière de la journée (*ttthur*) ; *aracuc* (robinet) : ouverture par laquelle coule l'eau d'une fontaine ou d'une source. *Agdur* (grand bol) : poterie avec une anse servant à la consommation du lait, petit-lait, lait caillé.

P. 133 : *tumeḡtic* « tomates » ; en juillet, les tomates bien mûres sont cueillies, puis lavées et égouttées sur des claies (*tidencin*, sing. *tidnect*) de forme triangulaire fabriquées à l'aide de tiges de chaume (*igeṭṭman n idni*) entrelacées.

P. 134 : liège (*aqcur*) ; *tīḡbriyin* (petites jarres en terre cuite) ; piments (*ifelfel aqesshan*) ; les femmes se protègent la partie inférieure du visage à l'aide d'un tissu appelé *takmamt*, pl. *tikmamin*, dim. de *Akmam*, *ikmamen* ou *lekḡmam*, *lekḡmayem*. Ce mot désigne aussi la muselière (en diss tressé ou en fil de fer) que l'on fait porter aux bœufs au moment du dépiquage pour les empêcher de manger trop de grain, au risque de mourir d'indigestion. Des veaux sont également munis de *takmamt* qui est en peau de hérisson (*aglim n inissi*). Les piquants de cette muselière font que lorsqu'un veau s'approche du pis de sa mère pour têter, cette dernière le repousse immédiatement.

P. 135 : les poivrons doux (*ifelfel aḡlawan*) ; chapelets de piments (*imesnayan*, *amesnay* [arch.]) en passant à l'aide d'une aiguille une ficelle ou les retombées des fils de chaîne (*lxit n ustu* appelé aussi à Aokas *bercem niy iyrisen*) à travers leur pédoncule (*aqurṭim*, *iqurṭimen*, dim. *Taqurṭimt*, *tiqurṭimin*). Ces piments secs conservés en chapelets sont appelés : *iwjiṭen*, sing. *awjiṭ*, dim. *Tiwjiṭin*, sing. *tawjiṭ*) [*awejiṭ*, prononc. attestée]. Lentilles (*leḡṭs*), pois (*tajilbant tuṣbit*), pois chiches (*lḡemmes*), haricots à égrener (*llubya n usefruri*) ; les graines (*lḡebb niy ieeqqayen*, *aeqqqa*).

P. 136 : gousses (*tifejyal*, sing. *tifejyelt*, dim. de *ifejyulen*, sing. *afejyul*) ; maillet (*azduz*, *izduzen* [*azdud*, *izduden* à Ayt Bouaïssi]). Elles sont ensuite passées [les grains de lentilles, de pois, de pois chiches...] dans un tamis à larges mailles réservé aux céréales (*ayerbal n nneema*). Nattes (*igertyal* [*igertal*], *agertil*, dim. *Tagertilt*, *tigertyal* [*tigertal*]) ou des sacs en jute (*ticqarin*, *tacqart*, dim. de *acqar*, *icqaren*) ; les graines de semence (*zerriḡa*) ; les tiges des féveroles sont coupées à la faucille (*amger*, *imegran*) ; le battage (*aserwet*) est effectué par des bœufs (*izgaren*, *azger*) qui les foulent au moment de l'*azal*, quand *annar* est brûlant et

pendant la période la plus chaude de l'année que l'on appelle *şşmayem*, c'est-à-dire entre le 25 juillet et le 2 septembre. On prétend que les fèves sont battues à cette période afin que la baraka, *lkemmeyya* [arch.] (ce genre de miracle à la suite duquel se trouvent augmentés les biens, les richesses, la récolte d'une personne) les « frappent » (*a (i)n-tuġ*). Deux hommes munis de fourches (*tuzzar [tazzert]*) les vannent (*zzuzurn-in*, du verbe : *zzuzer* : vanner, éparpiller, répandre). Puis, les femmes les tamisent dans *ayerbal n nneema*, appelé aussi *ayerbal n unnar* (le tamis de l'aire). Une femme ou une fillette armée d'un long bâton (*aεekkaz*) s'acharne à chasser surtout la volaille vorace en criant : *ecc ! ecc !*

P. 136 bis : *lmezber* [pl. *lemzubar*] (serpe) [en image dans le texte : outil formé d'une large lame tranchante et recourbée en croissant, muni d'un long manche en bois et destiné à tailler le bois (un homme la tenant dans sa main droite devant un arbuste)] ; *amger* (faucille à la main) [en image dans le texte tenue par la main droite par un homme accroupi devant un champ : outil fait d'une lame d'acier courbée en demi-cercle et fixée à une poignée en bois]

P. 137 : les résidus de féveroles, appelés *aķerfa n unnar*, laissés de côté sur l'aire après le battage ; coiffées d'un chapeau de paille à larges bords (*lemġella, lemġellaġ*) elles se rendent sur cette aire au moment de l'azal. Oignon (*lebşel*), aulx (*tiskert*). Fil de fer (*sselk*) ; figues (*ibexsisen, abexsis*, dim. *tabexsist, tibexsisin*) ; figues destinées à être conservées sous le nom de *tazart*. Elles sont laissées sur l'arbre jusqu'à parfaite maturité (*alami qqunedlent [qqundel, aqundel, aqindul]*) c'est-à-dire prêtes à tomber d'elles-mêmes. Les figues sèches sont mises en réserve dans de grandes jarres (*ikufiyen, akufi*) avec des feuilles de laurier-sauce (*taselt*) pour les parfumer. Une perche (*amextaf, imextafen*, dim. *tamextaft, timextafin*) dont l'extrémité supérieure forme un angle aigu, permet d'attirer les branches éloignées ou de les secouer.

P. 138 : figues destinées à être conservées sous le nom d'*aqejjur* [*qqujjer, asqujjer*]. Celles-ci en revanche sont cueillies fraîches. Avant de les étaler sur *tidenšin [tadencett]*, les femmes exercent sur elles de légères pressions à l'aide des deux pouces ; puis les aplatissent avec la paume de la main. Mises à sécher pendant une semaine environ, elles sont ensuite saupoudrées de sel, pour éviter les vers, recouvertes de laurier-sauce et conservées dans *akufi*. *Aqejjur* est surtout réservé à la consommation familiale notamment chez les pauvres. Ceux-ci possédant peu de figuiers, s'empressent d'en cueillir les fruits, car ils redoutent les intempéries, les maraudages et les coups de bec d'oiseaux. Les cendres (*iyuyad*) ne sont jamais jetées mais recueillies dans *ayezzal* ou une vieille marmite. Elles sont utilisées pour la

vaisselle (*asired n iqbac*) et la lessive (*asired n lehwayej*), jouant ainsi le rôle de dégraissant et de détergent. Pour la vaisselle, la ménagère chauffe de l'eau additionnée de cendres dans *tarbuyt* (dim. de *arbuy*, syn. *aħbur*, dim. *taħbur̄t*) caquelon en terre cuite non décoré. Elle trempe ses ustensiles dans cette eau et se sert, en guise de lavette, d'une cordelette de diss ou d'une feuille de figuier (*ifer n ugrur*). Rincés à l'eau claire, ils sont mis à égoutter et à sécher dans *ayezzal*. Le jour de la lessive, les femmes font bouillir de l'eau avec des cendres dans des marmites ou des bidons en fer blanc d'une capacité de dix à vingt litres. Agenouillées devant *ayezzal*, à la fontaine ou dans leur cour, elles frottent longuement le linge dans cette eau.

P. 139 : fabrication des raisins secs (*zzbib*) : on utilise des claiettes ou des raisins en treille à gros grains blanc (*tizurin n leedari*) bien mûrs. Sur une marmite on place un couscoussier contenant du lentisque (*tidekt*), de la cendre (*iyyad*), de la braise (*miruj* [(*m*)*mirruj*, forme attestée]) sur lesquels on pose une pierre ou un morceau de tuile. On verse peu à peu de l'eau froide jusqu'à extraire toute la substance colorante du lentisque. Le couscoussier est alors retiré de la marmite. Celle-ci est posée sur la kanun, à feu doux. De l'alun (*aħarif*) pilé est jeté dans le liquide obtenu (*tiqit̄ert*, du verbe : *q̄ter* : tomber goutte à goutte) qui est porté à ébullition, et dans lequel les grappes (*iēenquden*, *aēenqud*) sont rapidement plongés [dans cette préparation le lentisque joue le rôle de colorant et l'alun celui de fixateur]. Elles sont déposées au fur et à mesure sur les claies, égouttées, puis mises à sécher pendant cinq ou six jours. Après une siccité parfaite, les grains sont délicatement détachés puis conservés dans un pot en terre (*taħbrit*, *tiħbriyin*)

P. 139 : noix (*agusim*) ; caroubes (*axerrub*) : fruits comestibles qui sont aussi utilisés sur le plan thérapeutique comme anti-diarrhéique et contre les aphtes (*miħraħ*) sous forme de décoction froide. Les caroubes sont mises en tas : *igudayen*.

P. 140 : après mouture et tamisage de caroubes et de l'orge grillés dans l'afan, les deux farines obtenues sont mélangées dans la proportion d'une mesure d'orge pour deux mesures de caroubes. Cette farine appelée *tab̄sist* sera conservée *g-ħebriyen*, *g-buqalen* (récipients à eau) *niy g-tecluħin* [ou *ticelwaħ*] (petites outres). Maïs (*aħbal*) ; semailles (*azraē*, nom d'action du verbe *zraē*) : semer, ensemercer) ; orge (*timzin*), blé (*irden*)

P. 141 : ils sont triés (*a-n-fernen*, du verbe *fren*). Après mouture, la farine d'orge est tamisée dans *ayerbal imcercer* (tamis à larges mailles) et dans *tayerbalt tamaqant n uren* (tamis à très fines mailles) puis conservée dans *ilwan*. Le son de blé (*agercal*) et le son fin d'orge (*tanexxalt*), mis en réserve dans *ilwan* sont donnés à manger aux ânes et à la volaille. Celle-ci

picorera en outre les débris (*ddegdig*) et d'autres résidus retenus par les mailles du tamis (*zzwal n lqae uyerbal*). Ils constituent ainsi *lqeṭ n iwzaṭ* [*ifrax*]. Terre cuite (*ideqqi iqden* [*iddeqdiqen*, attesté]); le miel liquide (*tamemt*), le beurre fondu (*ddhan ifsin*) *bayṣur* (mélange de beurre fondu et d'huile d'olive), l'huile (*zzit*) sont conservés dans *iṭebriyen niy tiṭebriyin*. Ces vases ressemblent aux petites jarres en terre cuite déjà décrites. D'une hauteur de 50 cm elles sont munies de deux anses. Leur orifice, de 20 cm environ de diamètre, est recouvert d'un bouchon de liège, scellé avec du plâtre.

P. 142 : lorsqu'il s'agit de conserver de l'huile en grande quantité, le maître de la maison creuse dans le sol de la pièce principale un trou (*amxuj, imexwaj*, dim. *tamxujt, timxujin*) dans lequel il enterrera *aṭebri*, d'où la maîtresse de maison puisera de l'huile lorsqu'il sera nécessaire de renouveler sa provision. Les femmes traitent le lait dans *tiḥellabin* : poteries décorées, pourvues d'un large orifice, d'une anse et d'un goulot (*abuṭ, ibuṭen*). Le lait destiné à être caillé est déposé dans une marmite recouverte d'un morceau de tissu ou de peau de mouton tannée (*tafazazt n tuyyi*) autour duquel on enroule une ficelle ou une cordelette de diss. Petit-lait (*iṭi*) et beurre frais (*tawaract*) ; une grandealebasse (*taxsayt n usendu*, syn. *taqereunt usendu, tafeqlujt usendu* pour la petitealebasse)

P. 143 : *taxsayt usendu* (alebasse) entourée d'un large filet en diss (*tacebbaykuṭ n iseywan*) est suspendue à un trépied (*imessenda*) en bois de frêne (*isyaren n uderdar*), d'olivier (*n uzemmur*) ou d'orme (*n ulmu*). La femme secoue laalebasse des deux mains passées à travers le filet en lui imprimant des mouvements d'avant en arrière et d'arrière en avant. Au moment où elle constate que des grumeaux se forment, elle rajoute de l'eau chaude pour hâter la formation du beurre. Puis, elle se lave l'avant-bras avant de le plonger dans la gourde pour en retirer le beurre qui surnage. Elle le malaxe légèrement et en fait une motte qu'elle déposera ensuite dans *tayezzalt* où elle sera lavée pour la débarrasser du petit-lait. Après salaison, *tawarašt* va rejoindre dans la marmite les mottes précédentes. Un mois plus tard, ce beurre est mis à fondre à feu doux. La ménagère jette l'écume salée qui s'est formée après ébullition, puis verse le beurre encore chaud dans *taṭebriṭ* pour en assurer la conservation. Le lait caillé, le petit-lait sont bus dans *tagdurt* [ou *tagdurt*, Ayt Bouaïssi] (*tigdurin*) *niy taeyart* (*tiyarin*). Une touffe de lentisque sert de bouchon pour donner à l'eau un goût frais et agréable. Celle-ci est ensuite versée dans *ibuqalen* (sing. *abuqal*, dim. *tabuqalt, tibuqalin*), poterie décorée munie d'un goulot vertical (*azennun* [ou *tazennunt* « bec d'un pot »] *ubuqal*) ou bien dans *tibeqbaqin* (sing. *tabeqbaqt*), gargoulette sans anse, placée dans l'endroit le plus frais de la maison.

P. 144 : viande séchée (*acluḥ*) et graisse (*tassemt*) : *acluḥ* et *tassemt* sont, soit conservés entiers et mis séparément dans *tiṭebriyin*, soit coupés en petits morceaux et mélangés. Cette dernière préparation, appelée *acernan*, servira à fourrer *timxellest* ou à relever le goût de *timḥemmet*, *iwzan niy berkukes*. Le café est précieusement enfermé dans des boîtes métalliques (*iqezdiren*). Lorsque les contribuables ne pouvaient régler leurs impôts, ils étaient sujets à la corvée (*aḳerfi*), c'est-à-dire qu'ils devaient à la commune des journées de travail (entretien et réfection des chemins vicinaux notamment) proportionnelles au montant de la somme due.

P. 145 : les noyaux d'olives sauvages (oléastres) (*ieeqqayen n uzemmur uzebbuc*), les glands doux (*abelluṭ*)

P. 146 : (les glands) amers (*abelluṭ n yilef*, litt. les glands du sanglier, car c'est lui qui s'en nourrissait dans les forêts), les tubercules de gouet : arum italicum (*tigernujin n ubquq*), le sorgho noir, sorghum vulgare (*ddra*) et même le son figuraient désormais au menu sous forme de galette, de couscous ou de bouillie chaude (*aṭemmin iḥman*)

P. 147 : *tamurt l-Leqbayel teṭeef, ula d imawlan-is ṭeefen* « la terre des Kabyles (la Kabylie) est « maigre », ses habitants le sont aussi ». après le ramassage des glands amers (*abelluṭ n yilef*), l'homme de la maison creusait un grand trou (*ifeḡḡi* [arch. *amxuj*]) dans un ravin ou près d'une fontaine. Il y jetait alors ses deux, trois ou quatre *gelbaṭ* de glands, y versait de l'eau jusqu'à leur immersion totale, puis bouchait soigneusement l'orifice de cette fosse à l'aide de planches, de branchages, de pierres, le tout recouvert ensuite de terre. Ils y séjournent de quinze jours à un mois pour absorber le maximum d'eau qui leur enlèvera leur amertume.

P. 148 : feuilles de gouet (*abquq*) ; les tubercules de gouet (*tigernujin n ubquq*) sont aussi utilisés comme aliments de remplacement *g-seggas n llaz* « l'année de la faim »

P. 149 : *timyarin n taddart* « les veilles du village » ; le couscous, la galette, uhbik et atemin étaient cosommés *d iceetanen*, c'est-à-dire « secs », sans une goutte de matière grasse. Seul, le sel qui y était ajouté, pouvait un peu atténuer l'amertume de ces mets.

P. 151 : *aḳicaw niy asennan n uyyul* (litt. l'épine de l'âne). Chardon – *Carduus pynnocephalus* L.). on dépouille les tiges (*igarzawen, agarzaw*) de leurs feuilles épineuses et celles-ci sont ensuite ajoutées au *berkukes ubiṣar* ou au ragoût de pommes de terre (*leḡwaz n lbaṭaṭa*) [*lejwaz*]. *tayeduct* – cardon – *scolymus hispanicus* L. ; *taga* – artichaut sauvage – *cynara*

cardunculus L. pour guérir les maux d'estomac et les crises de foie, les racines d'artichaut (*ižuran n taga*) sont soigneusement nettoyées, écorchées, écrasées et cuites dans un peu d'eau. Cette décoction est absorbée chaque matin à jeun pendant sept jours. *Sselq* – blettes – *beta vulgaris* L. var. *cicla* Moq. = *beta cicla* L. utilisées dans le ragoût de pommes de terre sans viande et dans *berkukes ubișar*.

P. 152 : *bibrăș* « oignon sauvage » - *allium triquetrum* L. : se mange cru avec de la galette, en omelette ou mélangé à d'autres plantes dans *ahlul*. Pas d'ail ni oignon dans la sauce où il figure, tant son odeur est forte. D'autre part, les gens ne le consomment plus dès qu'il fleurit, c'est-à-dire au printemps, car, disent-ils *iskačču* [*skačču*, *askačču*] : « il est pourri ». *tasemmumt* –oseille – *rumex acetosella* L. : qu'elle accompagne un ragoût de pommes de terre, un *berkukes* aux fèves, *ahlul*, ou un plat de fèves, c'est une plante très appréciée pour la fraîcheur acidulée qu'elle confère aux aliments. En outre, elle satisfait souvent les « envies » des femmes enceintes et a la réputation de faciliter la digestion des aliments « lourds », gras. *Lleft* –navet – *brassica napus* L. plante potagère à la racine mais aussi aux feuilles comestibles. Celles-ci sont choisies parmi les plus tendres (*iferrawen ileqqaqen*) cuites à la vapeur dans un couscoussier, elles sont ensuite ajoutées à la sauce de *berkukes ubișar*. *Tazegtuft talqaqt* (*niy tarqaqt*) – petite ortie –ortie brûlante – *urtica urens* L. : la plante effeuillée cuit dans la sauce de *berkukes* avec les légumes de fin de saison (automne) appelés *isuqan n tbeħyar*. *Fliyu* – menthe sauvage- menthe pouliot – *mentha pulegium* L. : son odeur forte, aromatique, mentholée, parfume agréablement les ragoûts de pomme de terre, *timħemmet* et *acexcux*

P. 153 : *acexcux* : fait de galette rassise (*ayrum aquran*) effritée dans une sauce à base de tomates séchées, coupées en menus morceaux, piment rouge, sel, graisse séchée, oignons, ail. Avant de servir, *acexcux* est abondamment huilé. Pour lutter contre les coliques (*lujeε*) et le rhume (*azzelg*), elle est prise en infusion, ou bien dans ce dernier cas, sous forme de bouillie. *Neeneε* - menthe domestique – *mentha spicata* L. aromatise *leeșban* et la farce *leeșban n lkerc*. Sur le plan thérapeutique, elle est utilisée pour son pouvoir anti-spasmodique et carminatif sous forme d'infusion. *Zzeeter* – *origanum glandulosum* Desf. *Niy g tqerεunt* (syn. *tafeqlujt*) *n usendu* (petite gourde à baratter le lait). Pour guérir d'un rhume ou d'un « coup de froid » (*aħu*), on verse de la poudre d'origan dans *tayezzalt* ; on casse dessus des œufs ; on y ajoute une demi à une tête entière d'ail pilé, une pincée de sel, puis le tout, battu en omelette, est mis à frire dans de l'huile d'olive dans *tahbur̄t*. Cette préparation est ensuite miellée ou non est

absorbée toute chaude à jeun (*g lefray*). Le malade doit s'abstenir de boire jusqu'au prochain repas.

P. 154 : à un enfant en bas âge, atteint de rougeole (*tabuzeggayt*), on fait prendre le matin à jeun du miel chaud. S'il est plus âgé, on mélange à ce miel de l'origan en poudre, ou bien on lui fait manger une omelette au *zeeter*. L'accouchée (*tamzurt*) doit manger à jeun pendant sept jours consécutifs *timellalin lmenfux*, c'est-à-dire une omelette de six à sept œufs à base de *zeeter*, légèrement salée, mais abondamment miellée. *Zeeter* en branche est pris en infusion comme anti-diarrhéique, stomachique et vermifuge. *Zeeter* en poudre est aussi utilisé comme aromate notamment dans *acexcux*. *Adergis* – *thapsia garnica* L. Ecorces de racines. Binette (*tagelzimt*).

P. 155 : *adergis* à l'odeur presque nulle mais à la saveur piquante et caustique : *seksu n udergis* cuit à la vapeur, parsemé d'oignon émincés, d'ail haché, de raisins secs éventuellement et de graisse coupée en petits morceaux. Le tout est saupoudré de poivre rouge et d'une pincée de poivre noir. Le couscous est beurré au beurre frais ou au beurre fondu ou plus communément huilé à l'huile d'olive. Du miel ou du sucre agrémentera cette préparation avec des œufs durs découpés en tranches et mélangés au couscous ou mangés à part. C'est ce plat qu'on mange au premier jour du printemps.

P. 156 : *a nruḥ a nlaqi rṛbie*, « nous allons à la rencontre du printemps »

Ya rṛbie, ya rṛbie, « ô printemps, ô printemps »

Mager-yi-dd, ak-magrey « viens à ma rencontre, je viendrais à la tienne »

Il irrite, brûle la gorge (*ineqqez igerjumen (udergis)* ; *abquq* – gouet – *arum italicum* L. ses tubercules sont toujours cuits à la vapeur avant d'être utilisés. Bien lavés, pelés, ils sont après cuisson réduits en purée dans *tabaqit* à l'aide de *tizemzit*. Lait, petit-lait, beurre frais, relèvent la saveur de cette préparation (*taḥrirt*).

P. 157 : *tigernujin n ubquq* (les tubercules de gouet) ; *alezaz* – garou ou sainbois – *daphne gnidium* ; absorber des infusions non sucrées de feuilles d'oranger (*iferrawen n čina*) ou de néflier (*iferrawen n inifel*)

P. 158 : *amagraman* – aunée – *inula viscosa*. La mère soigne son bébé enrhumé en brûlant des racines d'aunée et de mauve (*mejir*). Leurs cendres sont ensuite délayées dans un peu d'huile et données à lécher à l'enfant pendant trois jours ou davantage. Lorsque le nourrisson fait une

indigestion (*llqu*) on lave ou on broie *ižuran n umagraman* (des racines d'aunée) qu'on dépose dans une petite cruche d'eau. On les lui donne à boire à faibles doses jusqu'à guérison. *Arihan* [r] – myrte – myrtus communis : les baies consommées crues sont très appréciées pour leur saveur aromatique et sucrée. Lorsqu'elles sont arrivées à maturité elles ressemblent alors à des grains de raisin secs (*zzbib*). Le myrte est considéré à Aokas comme une plante sacrée et d'immortalité. Ainsi, dans la tombe, les défunts reposent toujours sur un lit de myrte. Sidi-Rehan, Saint dont le mausolée se trouve à deux km du centre d'Aokas sur la route nationale Béjaïa-Setif, fut enterré sous le myrte (*tariħant* [r], dim. de *arihan*) pour méditer et pratiquer ses dévotions.

P. 159 : *awermi* – la rue – ruta montana (Clus.) L. : en infusion contre les maux de cœur et pour éviter les cauchemars et chasser les ğnun. Le « pied » d'une cuillère en bois (*aħar n tyenġawt uķeccuħ*). *Bayezdud* – chrysanthemum myconis L. [chrysanthème des moissons] ; *bumlal* – chrysanthemum segetum L. (sic) [cela doit être le chrysanthemum coronarium L. à fleur à pétales blancs rayonnants et à cœur jaune, appelée marguerite ou chrysanthème des prés]

P. 160 : *fudleqqem* – bourrache – borago officinalis L. : tiges et feuilles subissent d'abord une première cuisson à la vapeur avant d'être mises dans la marmite où cuit *berkukes ubiħar*. *Fudleqqem* entre aussi dans la préparation du ragoût de pommes de terre. *Imlelles* [*mliles*] – alaterne – rhamnus alaternus L. : en infusion à jeun pour lutter contre la jaunisse (*sawriy*) ou bien les racines sont cuites en même temps qu'une tête de bouc ou de chèvre (dont on a brûlé les poils), sans sel, afin de ne pas assoiffer le malade. *Imjir* – lavande – lavandula staechas L. : ses inflorescences en forme d'épis sont cuites à la vapeur en même temps que le couscous. Ce *mesfuf* [*lmesfuf*] sera huilé ou beurré et sucré ou miellé. *Imjir* se prend aussi en infusion sucrée ou non pour ses vertus pectorales et antispasmodiques. *Mejjir* – mauve – malva sylvestris L. : les tiges dépouillées de leurs feuilles sont coupées en petits morceaux et mises à cuire à la vapeur en même temps que le couscous. Le tout sera ensuite huilé ou beurré, sucré ou miellé et accompagné de petit-lait. *Mejjir* est également consommé dans le ragoût de pomme de terre.

P. 161 : *taselya* – globulaire – globularia alypum : on reconnaît à cette plante d'importantes vertus thérapeutiques. Ne dit-on pas d'elle « qu'elle change le sang » (*ttbeddil idammen*) ! Aussi l'utilise-t-on lors d'un gros rhume, d'une maladie de foie, d'un état d'extrême faiblesse et même d'une poussée d'eczéma. A cet effet, on fait bouillir la plante entière dans une

marmite neuve. La décoction obtenue est versée dans ibuqalen. Le malade en boira une tasse non sucrée chaque matin à jeun et le soir avant de se coucher, pendant quarante jours. Durant ce traitement il ressentira une grande lassitude mais une réelle sensation de bien-être et de vitalité après. *Tasulla* – sulla, sainfoin d'Espagne – *hedysarum coronarium* L. : plante consommée crue ou sous forme de mesfuf huilé ou beurré, sucré ou miellé. *Tiefert* - églantier – rosier des chiens – *rosa canina* L. Rosier sauvage (fruits : cynorrhodons). *Lukan awel tiefert al dilaq xedmey zeg-sen timeqbert* « si ce n'était l'églantier, je ferais d'eux (les enfants) une hécatombe », disait l'entérite qui faisait de grands ravages. Aussi, parmi les moyens les plus employés pour en assurer la guérison, on faisait boire au malade une tisane préparée avec des fruits d'églantier, de jeunes pousses de ronces : *tieinujin n inijel* (*rubus ulmifolius*) et *azar n taga* (artichaut sauvage)

P. 162 : *tidekt* – lentisque – *pistacia lentiscus* L. : l'usage du lentisque est très répandu. Ses effets thérapeutiques sont très appréciés. On choisit généralement les feuilles tendres des jeunes pousses qu'on lave et qu'on écrase soigneusement sur le dos du grand plat en bois (*tabaqit*) au moyen de *tizemzit*. Dans le cas de violentes coliques suivies ou non de diarrhée chez un enfant en bas âge, on fait absorber à ce dernier le jus extrait de ces feuilles dans lequel on a fait fondre une pincée d'alun. Sur le plan alimentaire, les fruits de *tidekt* sont mangés crus ou grillés dans l'afan, saupoudrés de sel ; ou bien, on met à tremper la veille des grains de blé qu'on égoutte le lendemain dans un couscoussier, puis légèrement salés, ils sont grillés. Retirés de l'afan, ils sont versés dans *tayezzalt*, et c'est autour des baies de lentisque à être légèrement imbibées d'eau, salées et grillées. Ensuite, elles sont mélangées aux grains de blé et consommées chaudes. Cette préparation, appelée *timqerqect* (du verbe *qerqec*), est très appréciée.

5. Les contes (abréviation : cte 1, 2, 3...)

Les trois premiers contes sont puisés dans le corpus du mémoire de magister de M. A. Rabhi (1995), les autres sont recueillis par nous-même auprès de locuteurs de ce parler (v. liste des informateurs).

Conte 1 :

1. *Illa w'ag-gellan almi illa yiwen umyar d ameqqran mlih g leɛmer ihlek* « il était une fois (litt. Il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût) un vieux très âgé qui tomba malade »
2. *Innejmae t-tmeɣtut-is t-tarwa-s (sin w-warrac)* « Il se réunit avec sa femme et ses enfants (deux garçons) »
3. *Iweɣša mmi-s ; mmi-s-enn isea sin n tarwa-s (sin w-warrac)* « Il conseilla son fils ; celui-ci avait deux enfants (deux garçons) »
4. *Ikkredd umyar-enn, inn'as : nekk tura qrib i mmtey* « Le vieux lui dit (litt. le vieux se leva, lui dit) : dans peu de temps je mourrai »
5. *Byiy i y-tekfet leahed belli ul teggullet ul tesgullet g ddunit-ik* « Je veux que tu prennes un engagement devant moi/que tu me promettes que tu ne prêteras jamais serment ni tu ne feras prêter serment ta vie durant »
6. *Ikkredd uqci-enn n mmi-s, inn'as : kfiy-ak leahed ma ggulley ma sgulley* « Le fils (se lava et) dit : je te promets que je ne prêterai ni ne ferai prêter serment »
7. *Amyar-enn immut* « Le vieux mourut »
8. *Ṛuḥ a yiwen n mmi-s l-leḥram illa isell-edd g tewwurt mi isahed baba-s belli ul iggull ul isgull* « Il se trouve que quelqu'un de rusé était en train d'écouter devant la porte quand le fils s'engageait devant son père à ne pas prêter serment, ni à faire prêter serment »
9. *Waḥen n rebe-yyam niy xems-yyam segmi immut baba-s, iwsa-y-edd, inn'as : m'ak-tennit ay argaz, ttsayaley i baba-k* « Quelque quatre ou cinq jours après/depuis la mort de son père, il vint et lui dit : comme tu vois, ô homme, ton père a des dettes envers moi »
10. *Baba u dd-ihdir ula belli ma'lla yettsayal-as hedd, u-dd-inna-yi-dd ula* « Mon père ne m'a pas dit qu'il devait quoi que ce soit à quelqu'un, il ne m'a rien dit »
11. *Qqarey-ak ttsayaly-as* « Je te dis qu'il me doit... »

12. *A wlidi, baba mi ittmettat, kulci inna-y-edd-i, u ^akⁱnna ula ttusayaley!* « Cher monsieur, quand mon père mourait, il m'a tout dit, et ne m'a pas dit qu'il était endetté »
13. *taxetta gar-aney limin : ggall-iyi niy ak-ggalley* « Dans ce cas/puisque c'est comme ça, entre nous il y a serment (le serment nous départagera) : tu me jures ou je te jure »
14. *Açhal as-tettsayalet ?* « Combien te doit-il ? »
15. *Tisayaly-as kid-u-kid* « Il me doit tant (litt. tant et tant) »
16. *Iwta i ljib, ikks-add-int, ikfa-y-as-tt* « Il porta sa main à sa poche, les en extrait et les lui donna »
17. *Waħen n telt-yyam, aka-ya wayeħ, inn'as ttsayaley i baba-k* « Près de trois jours (après), voilà qu'un autre/le voilà un autre qui lui dit : ton père m'est redevable »
18. *Inn'as : açhal as-tettsayalet ?* « Il lui dit : combien te doit-il ? »
19. *Ggall-iyi niy ak-ggalley. Uhu ! ul ttgalla ul ttgalliy, haax !* « Tu me jures ou je te jure. Non ! ne me jure ni je ne te jurerai, tiens ! »
20. *Jbed, jbed... alammi fukken iħurdiyem* « De retrait en retrait... (litt. retire, retire...) jusqu'à ce qu'il n'y eût plus d'argent »
21. *Izzenz tamurt, tfukk, ikemmel s uqermud d usebdar* « Il vendit la terre, elle fut finie, il vendit même (il termine sa vente avec) les tuiles et la charpente »
22. *Mi fukken widak, ikkr-edd yiwen y-yiħ, inn'as i tmeħħut-is : a tameħħut, ayen-ilaqen ma nħadd i nexlef tamurt ani-g u nettwassen, niy ruħ i wellit i ħur imawlan-im di ^awiy arrac-i* « Quand ceux-là furent vendus, une nuit, il dit à sa femme : Ô femme, ce qu'il nous faut c'est de s'en aller changer de pays, où nous ne sommes pas connus, ou alors va retourner chez tes parents, je prendrai les enfants »
23. *Uhu, ul ttwelliwey ul illa ; ruħ, aqerruy-ik d wagla-w ani nekka lwaħi !* « Non, il n'est pas question que je retourne, va, ta tête et la mienne, partout où nous irons nous le ferons ensemble »
24. *Iħi, deg iħ, irfed tameħħut-is, irfed dderya-s, ihmel, iħadd* « Alors, la nuit, il prit sa femme, prit ses enfants et partit à l'aventure »
25. *Iteddu, iteddu d-da maci d-da, d-da maci d-da, almi iwweħ yiwet n tmurt anig u t-ssinen* « Il marcha, marcha... c'est ici, ce n'est ici, c'est ici ce n'est ici, jusqu'à ce qu'il arrivât dans un pays où personne ne le connaissait »
26. *Ikemmel tiddi, ddqiqa m'aka-ya yiwen w-wuday d ttajer, iznuzay lfeħħa* « Il continua la marche, soudain, voilà un juif commerçant, marchand de bijoux en argent »

27. *Tamej̄tut-enn teeya, ikkr-edd urgaz-enn, inn'as : ma ihda-y-ik Rebbi, tamej̄tut teeya, att-refdet g tserdunt* « La femme était fatiguée, l'homme dit (au juif) : s'il te plaît, la femme est fatiguée, fais-la monter sur la mule »
28. *D'irfed yiwen d'isres wann-iṭnin* « Il prend l'un dans ses bras, il pose l'autre »
29. *Mi m̄faraqen ikkr-edd urgaz-enn inn'as : iketter̄ Rebbi lxiṛ-ik ! Tura seṭr-edd tamej̄tut* « quand ils se séparèrent l'homme lui dit alors : « Je te remercie beaucoup (litt. que Dieu multiplie tes ressources/bienfaits), maintenant fais descendre la femme »
30. *Netta d ubrid inn'as wuday-enn i tmej̄tut-enn : d acu di xedmet d yiwen uɛeryan am waha ?* « Il se trouve qu'au cours du chemin le juif avait dit à la femme : que feras-tu avec un va-nu-pieds comme celui-ci ? »
31. *Akan nekkina d ttajer ay lliy, d ameqqran* « Voilà, moi je suis un commerçant, un grand »
32. *Yalleh i nemmejwaj, teḡḡet argaz-ad i mtuttel. Teqbel tmej̄tut-enn* « Allons, nous nous marierons et laisse cet homme s'embrouiller. La femme accepta »
33. *Ihi, mi ibya add-it-iṣter, igguma wuday-enn, inn'as : tamej̄tut d agla-w maci d agla-k !* « Donc, lorsqu'il voulait la faire descendre, le juif refusa et dit : la femme m'appartient et ne t'appartient pas ! »
34. *A wlidi d imma-s w-warrac !* « Crois-moi que c'est la mère des enfants »
35. *Qqarey-ak tamej̄tut d agla-w, u yi-ttruz ula aqerruy-iw* « Je te dis que la femme m'appartient, ne me casse pas la tête »
36. *Amek ? T-tamej̄tut-iw ! Ruy did-es sin w-warrac, tura teqqaret-ak d agla-w !* « Comment ? C'est ma femme ! J'ai eu deux enfants avec elle, maintenant tu (te) dis qu'elle est à toi ! »
37. *U yi-ittruz ula aqerruy-iw, tura ggall-iyi niy ak-ggalley al d agla-w, d'att-awiy !* « Ne me casse pas la tête, maintenant jure-moi ou je te jurerai qu'elle est à moi et je la prendrai »
38. *Uhu, ruḥ ! ul ttgalla ul ttgalliy* « Non, va ! ne me jure ni je ne te jurerai »
39. *Iwwi-y-att tmej̄tut-enn wuday-enn* « Le juif emmena la femme avec lui »
40. *Ikemmel tiddi netta d sin warrac-enn* « Il continua lui sa route avec ses deux enfants »
41. *Teddun, teddun, teddun almi d yiwen w-wasif ; asif iḥmel* « Il marchèrent, marchèrent, marchèrent, jusqu'à une rivière, laquelle rivière était en crue »
42. *Iruḥ iṭtef yiwen w-weqcic, izzegr-at gemmaṭ-enn i wasif* « Il traversa, tenant l'un des enfants et le fit parvenir à l'autre rive »

43. *Mi dd-iqqel bac i kemmel wan-nniṭen, ruḥ ay argaz-enn iwwi-t wasif* « Quand il revint pour prendre l'autre, l'homme fut emporté par la rivière en crue »
44. *Arrac yiwen iqqim gemmaṭ-enn, wayeṭ gemmaṭ-a* « Les enfants, l'un est resté d'un côté, l'autre de l'autre côté de la rivière »
45. *Argaz iwwi-t wasif, lakin d aewwam ag-gella, izzuḥeb-at, ddqiqa iffey* « L'homme fut emporté par la rivière en crue, mais en nageur qu'il était, (elle le traîna, mais) il ne tarda pas à s'y extraire »
46. *Tarwa-s iḡḡa-y-in yiwen gemmaṭ-enn, wayeṭ i tama-y-a* « Ses enfants, il les a laissés l'un d'un côté, l'autre de l'autre côté de la rivière »
47. *Ruḥ a iyan izedyen gemmaṭ-enn i wasif wwin aqcic-enn illan din* « Ceux qui habitaient de l'autre côté de la rivière prirent l'enfant qui s'y trouvait »
48. *Widak n tama-ya wwin aqcic-enn n tama-ya* « Ceux qui habitaient de ce côté-ci prirent l'enfant de ce côté »
49. *Argaz iṛuḥ ikcem taddart, iqqel d ameksa yur yiwen, iṭewwi* « L'homme partit, entra dans un village et devint berger chez quelqu'un, il paissait »
50. *Ikk-edd umsellem-enn, inna-y-as* « Et (son) patron de lui dire »
51. *M'ak-tennit, tebyit i kk-tṭfey d ameksa, err i wani tebyit, ma d adrar-enn akan, akan di rret i din !* « Comme tu le vois, tu veux que je te garde comme berger, rends-toi où tu voudras, mais cette montagne là-bas, évite de t'y rendre ! »
52. *I wacu ? Kra w-wan d'iruh i din u dd-itteqqal ula* « Pourquoi ? Quiconque va là-bas n'en revient pas »
53. *Leac'illan din, d'iweṭ ukan i din d'at-yawi* « Il y a quelque chose/on ne sait ce qu'il y a là-bas, dès quelqu'un y arrive, il l'emporte »
54. *Iserg lmal inn'as* « Il fit sortir le troupeau et dit »
55. *Ihi kiead illa anig tella lmut, yiwen u-dd-itteqqal, ulleh ḥaca i din, awel qqiley !* « Dans ce cas, puisqu'il y a un lieu où se trouve la mort, personne n'en revient, par Dieu que je n'irai que là-bas, que je n'en revienne pas ! »
56. *Mi irra i din, ddqiqa mi dd-iṭall yiwen l-leejeb fell-as* « Quand il arriva là-bas, soudain un monstre lui apparut et lui dit »
57. *Dac'ik-dd-iwwin i da ? Teelmet wan i dd-iwsan i da ul itteqqal ula !* « Qu'est-ce qui t'a amené ici ? Tu sais que quiconque vient ici ne rentre pas ! »
58. *Eelmey. Kra w-wan i dd-iwwṭen i da, ma teawed i qqel, tmettaten* « Je sais. Quiconque arrive ici ne rentre jamais, on meurt »

59. *Nekk usiy-edd bac i mmtey, tarwiht am ta ul as-sriy !* « Moi je suis venu pour mourir, une vie (litt. âme) comme celle-ci, je n'en ai pas besoin ! »
60. *Ac'itran did-ek ieni, almi 'kk-issawet lhal bac i 'eyyet iman-ik ?* « Que t'est-il arrivé donc, pour que tu arrives à cet état à vouloir te tuer ? »
61. *Tetra did-i tmeeyayt t-tameqgrant !* « Il m'est arrivé un grand drame (litt. une grande histoire/conte) »
62. *Lliy jewjey nekk t-tmejtut, sey sin n tarwa-w, baba ittmattat, d ameqgran* « J'étais marié à une femme, j'avais deux enfants, mon père, âgé, était mourant »
63. *Qbel i mmet, inn'ak iy-teahdet f snat n tlufa g ddunit-ik* « Avant de rendre l'âme, il m'a demandé de s'engager devant lui sur deux choses dans ma vie »
64. *Anti ?* « Lesquelles ? » *Eahdey-t ul ggulley ul sgulley* « Je lui ai promis de ne plus jurer ni de faire jurer »
65. *Ziy kra n mmi-s l-lehram ittuy isell-edd acu nhedder nekk d baba* « Il se trouve qu'à ce moment-là quelqu'un de rusé (litt. fils de péché) était en train d'écouter ce que nous disions mon père et moi »
66. *Kemmley s usebdar* « J'ai vendu jusqu'à la charpente »
67. *Hemley nekk d sin n tarwa-w yer tmejtut-iw* « Nous sommes partis à l'aventure, moi, mes deux enfants, ainsi que ma femme »
68. *Uday irra-yi d amnetru, iwwi-yi tamejtut-iw, ayt tuddar wwin-iyi tarwa-w* « Le juif a fait de moi un mendiant, il m'a pris ma femme, les gens des (deux) villages m'ont pris mes enfants »
69. *Qqley d ameksa yur yiwen, aka twiy-edd* « Je suis devenu berger chez quelqu'un, et me voilà paissant le troupeau/voilà que je pais (par ici) »
70. *Ittf-add-it uyiliw-enn, inehr-add-it almi t-taddart* « L'ogre le prit et le conduisit jusqu'au village »
71. *Ilaea i lyaci merra n taddart i dd-nnejmaeen* « Il appela tous les gens du village à se rassembler »
72. *Mi dd-nnejmaeen, inn'as : hakan sseltan-nnun, wann at-ieasan d'at-refdey anis u dd-itteqqal* « Quand ils furent rassemblés, il leur (litt. lui) dit : voilà votre roi, quiconque lui désobéirait, je le prendrais là où il ne pourrait plus jamais revenir »
73. *Ixedm-at d sseltan g temdint* « Il le fit roi de (litt. dans) la ville »
74. *Netta wann ibyan i yib, ilzem as-yini i sseltan : aql-i-n di ruhy i yibey* « Or quiconque a l'intention de s'absenter devrait aviser le roi en lui disant : voilà, je vais m'absenter »

75. *Bac as-iceyyeε iεessasen i qqimen g-gexxam-is* « Pour qu'il lui envoie des gardiens qui resteraient dans sa maison »
76. *Ihi, yiwen w-wass, uday-enn irfed aserdun, iṣadd i ttjara, iruḥ i yur sselṭan inn'as* « Donc, un jour, le juif prit son mulet, partit faire du commerce, alla chez le roi et lui dit »
77. *Nekk di yibey, tura i y-dd-tceyyeεt ḥedd iεessasen i wexxam* « Moi je vais m'absenter, maintenant tu m'enverras quelque gardien à la maison »
78. *Inn'as : ih ruḥ ad isahel rebbi* « Il lui dit : oui, va, Dieu fasse que ton voyage soit agréable »
79. *Ṣselṭan iceyyeε i ccix inn'as : a yi-t-tceyyeεt sin iεessasen-enn d'ieuss f-fexxam w-wuday* « Le roi convoqua le maître et lui dit : tu m'enverras deux gardiens qui veilleront sur la maison du juif »
80. *Iṭṭef sin w-warrac-enn (yiwen ul ielim s wayeṭ, warrac-enn) inn'as : i ruḥem i eussem g-gexxam f-flan* « Il prit les deux jeunes (ils n'étaient pas au courant l'un de l'autre, ces jeunes-là) et leur (litt. lui) dit : vous irez garder la maison d'un tel »
81. *Mi ruḥen eussen ikkr-edd umeqqran-enn, inn'as : nniy-ak yaḷḷeh i dd-nejbed, i nesēddi iṭ* « Quand ils furent de garde, le plus âgé dit : allons, racontons pour passer la nuit »
82. *D ac'ieeddān fell-ak d wac'ieeddān fell-i* « Ce qu'il t'est arrivé et ce qu'il m'est arrivé »
83. *Irbeḥ ! Aha tra hedṛ-iyi-dd !* « D'accord ! Vas-y donc, raconte-moi ! »
84. *Ay awlidi, cfiy mi ittmettat zizi, inn'as i baba byiy i yi-teahdet f snat n tlufa : ul teggullet, ul tesgullet g ddunit-ik* « Voilà, je me souviens quand mon grand-père mourait, il a dit à mon père : « Je veux que tu promettes de faire deux choses : ne plus jurer ni ne faire jurer »
85. *Ieahd-at baba. Immut zizi, iqqim-edd baba, ikemmel s usebdar...* « Mon père lui a juré. Mon grand-père mourut, laissant mon père qui vendit jusqu'à la charpente... »
86. *Tameṭṭut-enn tsell, teeql-in t-tarwa-s* « La femme écoutait ; elle reconnut en eux ses enfants »
87. *Ihi asmi dd-iwella wuday g ssuq, tenna-y-as : i ruḥet as-tinit i sselṭan, arrac-enn iεussen ass f-flan, ḥwajey i mlaqiy did-sen* « Donc, lorsque le juif rentra du marché elle lui dit : tu iras dire au roi que j'ai besoin de rencontrer les jeunes qui ont monté la garde l'autre jour »

88. *Yur-i ccikaya yur şşelṭan* « J'ai à me plaindre au roi (litt. j'ai une plainte au/chez le roi) »
89. *Iṛuḥ wuday-enn ihedṛ i sselṭan* « Le juif est allé voir le roi »
90. *Inn'as : sin ieessasen ieussen iṭ l-leflani teṭṭalab-add-in ayt uxxam-iw i mlaqa did-sen, ccukkṭey leacu xedmen* « Il lui dit : les deux gardiens qui ont monté la garde l'autre jour, ma femme les demande, elle demande à les rencontrer, je soupçonne qu'ils aient fait quelque chose »
91. *Ṛuḥ a sselṭan ilaēa ccix-enn issegrayen arrac, inn'as : menh'ieussen iṭ l-leflani ?* « Quand au roi, il appela le maître qui enseigne aux enfants et lui dit : qui a monté la garde telle nuit ? »
92. *Inn'as : ag-geussen d flan d flan* « Il lui dit : c'est un tel et un tel qui ont monté la garde »
93. *A dd-in-tceyyeet !* « Tu me les enverras ! »
94. *Ṛuḥen warrac-enn i yur sselṭan* « Les jeunes allèrent chez le roi »
95. *Tameṭṭut d wuday ruḥen i yur şşelṭan i mqabalen* « La femme et le juif allèrent chez le roi pour être confrontés [avec les jeunes concernés] »
96. *Mi wwṭen i din, inn'as sselṭan i tmeṭṭut : d ac'am-xedmen warrac-id mi teccetkit fell-asen ?* « Quand ils arrivèrent là-bas, le roi dit à la femme : que t'ont fait ces jeunes pour que tu te plains d'eux ? »
97. *Byiy i dd-hedṛen zzat-k acu hedṛen asmi ttemwanasen* « Je veux qu'ils racontent devant toi ce qu'ils se sont racontés le jour où ils discutaient »
98. *Ikk-edd uqcic-enn ameqqran, iḥka-y-edd ag-gēddan fell-as* « Le jeune le plus âgé se mit à raconter ce qu'il lui était arrivé »
99. *Mi dd-iḥka, tenn'as (tmeṭṭut) : aneam a sselṭan, wi t-tarwa-w* « Quand il eut fini de raconter, la femme dit : Majesté (litt. oui ô Roi), ceux-ci sont mes enfants »
100. *Ayen i dd-hedṛen illa, iēdda f-qerruy-nney* « Ce qu'ils ont dit est réel, nous l'avons vécu »
101. *Yaa ? ! Netta, şşelṭan m'as-dd-ḥkan, ielem ac'ieddan, ula netta t-tarwa-s* « Vraiment ? ! Or, le roi, quand ils lui racontèrent, sut ce qui s'est passé, lui aussi ce sont ses enfants »
102. *Mbeed mi t-tarwa-m, argaz netta d widak add-in-trut di steereft seyyes ?* « Alors, puisque ce sont tes enfants, l'homme avec lequel tu les as eus (litt. enfantés), le reconnaîtrais-tu ? »

103. *Uhu ! t-tarwa-w ! Argaz-enn immut, xelfey jjwaj* « Non ! ce sont mes enfants !
L'homme est mort, j'ai changé de mari »
104. *Awel d'ili mazal idder !* « Peut-être est-il encore vivant ! »
105. *Dihin, dihin, ikka-y-as-dd merṛa lecyal* « Par-ci, par-là (litt. là-bas, là-bas), il essaya
toutes les démarches (litt. il aborda toutes les affaires) »
106. *Nniy-ak-edd argaz nekk d i dd-ruy arrac-id ulac-it, immut ; tura arrac d'in-awiy* « Je
t'ai dit que l'homme avec qui j'ai eu ces enfants n'est plus, il est mort ; maintenant,
les enfants je les prendrai »
107. *Ma beyney-edd arrac-i d agla-w, d agla-m, d nekk ay d argaz-im, tsellemt-iyi f
ssebba w-wuday ?* « Si je démontre que ces enfants sont à moi, à toi, c'est moi qui
suis ton mari, tu m'as abandonné à cause d'un juif »
108. *D lekdeb !* « C'est un mensonge ! »
109. *Ah ? D lekdeb ? Awel d'ili di styefret gar-am d Rebbi w'iy-teeqlet d argaz-im* « Ah ?
C'est un mensonge ? Peut-être, demanderais-tu pardon à Dieu et me reconnaîtrais-tu
comme ton mari »
110. *Wihi d dderya-m* « Ceux-ci sont tes enfants »
111. *Xaṭi, argaz immut, iḡḡ-iyi-dd, xelfey jjwaj* « Pas du tout, l'homme est mort, il m'a
laissée, je me suis remariée »
112. *Arrac ḡḡiy-in, tura mi in-eeqqley d dderya-w di qqley i yur-sen* « Les enfants, je les
ai laissés, maintenant que je reconnais en eux mes enfants, je retournerai chez eux »
113. *Imeyyez anak d'ixdem, inn'as i warrac-enn : kunwi teqram ayen i dd-inna ccr̄es* « Il
réfléchit comment faire puis dit aux enfants : vous, vous avez étudié ce que dit la
loi »
114. *Tura d kunwi ay d'iḥkem f imma-twen, anak tebyam xemmt-as* « Maintenant, c'est
vous qui jugerez votre mère, faites d'elle ce que vous voulez »
115. *Ilaea i leḥrus wwin-edd ijedeun* « Il appela les gardes qui amenèrent des chevaux »
116. *Yiwen ujed̄eun iṭṭf-att g yiwen ufus, ajedeun-nniṭen g-fus-nniṭen, wayeṭ g yiwen uṭar,
wayeṭ g-ṭar-nniṭen* « L'un des chevaux la saisit par une main, un autre par l'autre
main, le troisième par un pied, le quatrième par l'autre pied »
117. *Inn'as : nekni anka ay neḥkem* « Il dit : nous, c'est ainsi que nous avons jugé »
118. *Bejjeqn-att f rebea* « Ils la déchirèrent en quatre »

Conte 2 (*tameayt n bu tkercett* « Le conte de l'homme aux tripes »)

1. *Illa w'ag-gellan almi illa yiwen n šselšan yur-s sebca teqcicin* « Il était une fois (litt. il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût) un roi, père de sept filles »
2. *Ruħ a tiqcicin-enn kra anig-gella yiwen irwa ixteb yiwet n teqcict* « Quant aux filles, quiconque était riche avait demandé la main de l'une d'elles »
3. *Ttwaxetbent merħa, teqqim tmezzyant-enn t-taneggart, tegguma i jwej* « Elles furent toutes fiancées, il resta la plus jeune, c'est la dernière, elle refusa de se marier »
4. *Kra w-wan d'att-ixteb, di ggama* « Quiconque la demandait en mariage, elle refusait »
5. *Ruħ a zzman welli a zzman, illa yiwen uterras aweq i dd-içada ztat šselšan d'ixdem takercett f uqerruy-is, izan tbičen deffir-es* « Le temps passait et il y eut un individu qui, chaque fois qu'il passait devant le roi, mettait des tripes sur sa tête et les mouches le suivaient derrière »
6. *Tekkr-edd teqcict-enn, tenn'as : nekk ul jewwjey yiwen g ddunit ħaca ma jewjey bu tkercett-enn attan* « La fille dit alors : moi je ne me marierai dans ma vie qu'avec cet homme aux tripes »
7. *Ikk-edd šselšan baba-s, inn'as : a yelli akan tbehdelt-iyi, d ssalašin ay im-dd-ištalaben* « Le roi son père dit : ma fille, tu me déshonores, ce sont des rois qui te demandent en mariage »
8. *D yyan irwan ay im-dd-ištalaben, kemmina teyli lmeħna-m f bu tkercett-a !* « Ce sont des nantis qui demandent ta main et toi tu jetes ton dévolu sur cet homme aux tripes (litt. ta peine est tombée sur cet homme aux tripes) ! »
9. *Tenn'as : ma texħa win ul jewwjey ul qrib ul elahal* « Elle lui dit : si ce n'est pas avec celui-là, je ne me marierai pas du tout/je ne suis pas près de me marier (litt. ni sous peu ni bientôt) »
10. *Baba-s igguma* « Son père refusa »
11. *Yiwen w-webrid teyli g-meħtawen, ul tettett, ul tettasu* « Une fois elle fondit en larmes, elle ne mangeait ni ne buvait »
12. *Tessawet iman-is i lmut* « elle a failli se tuer »
13. *Tekkr-edd imma-s tenn'as i šselšan : ay argaz u nettağġa ula taqcict i mmet !* « Alors sa mère dit au roi : ô homme, nous n'allons tout de même pas laisser la fille mourir »
14. *Ttehb-add-i, ilezm as-tt-nekf* « Elle l'a réclamé, il faut qu'on la lui donne (en mariage) »
15. *Inn'as baba-s : berka ! ečč tasut, akan d wa ay d'ili d argaz-im l-leħlal* « Son père lui dit : ça suffit ! mange et bois, c'est lui finalement qui sera ton mari légitime »
16. *Ihi tezħa teqcict, tga kullec* « La fille s'épanouit donc et fit tout »

17. *Ddqıqa ieedda-y-edd bu tkercett-enn, inn'as sselṭan : akan qbely-ik d aṭeggal [menfu]*
(?) « Soudain, l'homme aux tripes passa, le roi lui dit : finalement je t'accepte comme gendre »
18. *Yawi-y-att i yiwet n texxamt d ajdar, baqi εacen zzman* « Il l'emmena dans un taudis, néanmoins ils vécurent un bon moment »
19. *Yiwen w-webrid ikkr-edd bu tkercett-enn, inna-y-as i tmeṭṭut-is : ruḥ as-tanit i baba-m irr iman-is d amaṭun* « Un jour, l'homme aux tripes dit à sa femme : va dire à ton père de faire semblant d'être malade »
20. *W'i dd-ilaεa iṭulan-is i dd-nnejmaεen, w'as-yani lehlak-iw kra yellan d ṭṭbib iwsa-y-edd, bac di jjiy, ilezm-ayi sebea tteffaḥin gemmaṭ-enn i sebe-bḥur* « Et qu'il fasse appel à ses gendres pour se rassembler et leur dire que sa maladie n'a été guérie par aucun médecin et que pour guérir il lui faudra sept pommes qui se trouvent au-delà de sept mers »
21. *Truḥ teqcict, nettat teazz s yur baba-s xirella, tenna-y-as : a baba iqqar-ak uṭeggal-ik irr iman-is d amaṭun w'idd-ilaεa iṭulan-is g sebea w'iṭleb lehlak-is sebea tteffaḥin gemmaṭ-enn i sebe-bḥur* « La fille partit, elle était la plus chérie de son père, et dit à son père : père, ton gendre te dit « qu'il simule une maladie et appelle ses gendre et leur demande de lui ramener sept pommes qui se trouvent au-delà de sept mers »
22. *Titeffaḥin-enn yiwen n ṣṣelṭan u 'nt-isea, miqal int-iseu d netta ay d sselṭan n ssalaṭin*
« Ces pommes aucun roi ne les possèdent, et quand il les aura eues il sera le roi des rois »
23. *Ihi irra iman-is d amaṭun, ilaεa iṭulan-is, nnejmaεen-dd* « Donc, il fit semblant d'être malade, appela ses gendres qui se rassemblèrent »
24. *sselṭan d amaṭun, inna-yasen : tura nekkina ul issujay ulamma d yiwen n ṭṭbib g ddunit*
« Le roi est malade, il leur dit : maintenant, moi, aucun médecin au monde ne peut me guérir »
25. *D acu d ddwa-y-iw ma truḥem i dd-tawim-iyi-dd sebea tteffaḥin gemmaṭ-enn i sebe-bḥur* « Mon remède, (c'est) si vous partez et me ramenez sept pommes au-delà des sept mers »
26. *Nnan-as g setta did-sen : ayen tebyit ay aṭeggal ay di dd-iḥder* « Ils lui dirent à six: ce que tu désires, beau-père, se réalisera »
27. *Ma d bu tkercett-enn lhedra u tt-isea, iwya lḥal meḥqur* « Quant à l'homme aux tripes, il n'eut pas le droit à la parole, il était déjà méprisé »

28. *Rekben ijedean setta-yenn, d lfarsin, netta yerkeb yiwen w-welyem d aëiban, ul işliḥ ula, d uglif y-yizan deffir uqerruy-es* « Les six montèrent à cheval, ce sont des cavaliers, alors que lui monta sur un chameau boiteux qui n'était bon à rien, un essaim de mouches derrière sa tête »
29. *Mi-gewwet anig ul dd-ittbin ikks-edd tixitemt l-lqedra seg ljib* « Quand il arriva où il ne pouvait être vu, il tira de sa poche la bague providentielle (magique) »
30. *Inn'as : a Rebbi ma eazzey fell-ak i dd-şebḥey gemmaṭ-enn i sebε-bḥur, i dd-awiy sebεa tteffaḥin i dd-welliy* « Il dit : ô Dieu, si je te suis cher, fais que je me retrouve au-delà des sept mers, que je ramène sept pommes et que je rentre »
31. *Trefd-at lqedra n sidi rebbi, işebḥ-edd gemmaṭ-enn i sebε-bḥur, iwwi-dd sebεa tteffaḥin, igra-add-int g ljib, iqql-edd* « La Providence le souleva et il se retrouva au-delà des sept mers, ramena sept pommes, les mit dans sa poche et revint »
32. *Mi dd-iqqel iwfa-y-edd iselfan-is g setta dduren tama tama n cceṭṭ ayweq di dd-iṭeyyer lebḥer sebεa tteffaḥin* « Quand il revint, il trouva ses six beaux-frères en train de chercher le long de la plage quand la mer cracherait sept pommes »
33. *Netta atḥa iwsa-y-edd s tkercett-enn, iwsa-y-edd s yiwet n llebsa d ujedεun !* « Lui n'était pas venu avec les tripes, il était bien vêtu et avait un cheval ! »
34. *D acu teddurem da ?* « Que cherchez-vous ici ? »
35. *Ay awlidi igra-y-aney-dd rebbi yiwen uṭeggal, ihlek iṭṭalab sebεa tteffaḥin gemmaṭ-enn i sebε-bḥur* « Cher monsieur, Dieu nous a gratifiés d'un beau-père malade qui exige sept pommes qui se trouvent au-delà des sept mers »
36. *Ani tura di nruḥ alamma d gemmaṭ-enn i sebε-bḥur ?* « Comment (litt. où) Dieu (litt. maintenant) irons-nous jusqu'au-delà des sept mers ? »
37. *Aḥal ay di 'y-tekfem d'awen-tt-zzenzey ?* « Combien me donneriez-vous si je vous les vendais ? »
38. *Iii-hiii ! (nnan-as) ma tezzenzet-aney-tt, creṭ* « Oh ! Si tu nous les vendais, tu exigerais ce que tu voudrais »
39. *Keft-iyi-dd tafednett-enn tamezzyant g-ṭaren-nnun* « Donnez-moi le petit orteil de vos pieds »
40. *Gzem f iman-ik !* « coupe à volonté ! »
41. *Ijebd-edd lmuş igezm-asen setta tfednin, igr-int g ljib, nuhni ṭelqen s ijedεan* « Il tira un couteau, leur coupa six orteils, les mit dans sa poche, eux se lancèrent à cheval »
42. *Lxalat-nsen m'add-in-zrant ttzeyritent* « Leurs femmes, quand elles les virent, lancèrent des youyous »

43. *Nna-as : hakti ay aṭeggal, annikka teseit-aney ul ttaggad ula* « Elles dirent : les voici, beau-père, tant que tu nous as (à tes côtés) n'aie crainte » [*agged (igged/yugged, ul iggid, tawaggda* (plus usité)/*aggad*]
44. *Ṙuḥ a bu tkercett-enn iteddu-dd meskin s leyben, izan deffir uqerruy-es* « Quant à l'homme aux tripes, il avançait le pauvre avec tristesse, les mouches derrière sa tête »
45. *Almi i dd-iwweṭ iwwi tameṭṭut-is, ruḥen wellan d amedlul d amehḥur* « Jusqu'à ce qu'il arrivât, il emmena sa femme et retournèrent humiliés, méprisés »
46. *Ṙuḥ a zzman ass-edd a wayeṭ, yiwen w-webrid ikkr-edd inn'as i tmeṭṭut-is* « Le temps passait, un jour il dit à sa femme »
47. *Ṙuḥ i yur baba-m as-tinit irr iman-is d amaṭun w'icreṭ fell-asen aman anis ttmentāḥen idurar, anig fetṥhen tteqqalen* « Va chez ton père lui dire de simuler une maladie, de faire appel à ses gendres et d'exiger d'eux de l'eau du point de rencontre des montagnes (litt. où se heurtent les montagnes), où elles s'ouvrent et se referment »
48. *Akan ma isea-yin dayen netta ag-gellan d sselṭan n ssalaṭin* « Et si jamais il en aurait, il serait le seul roi des rois »
49. *Ṙuḥ teqcict-enn tṣebḥ-edd yur baba-s* « La fille s'en alla et se retrouva chez son père »
50. *Tenn'as : iqqar-ak uṭeggal-ik i rret iman-ik d amaṭun, tlaeit-edd i iṭulan-ik tcertet aman anig ttmentāḥen idurar, fetṥhen tteqqalen* « Elle lui dit : ton gendre de demande de simuler une maladie et de faire appel à tes gendres, d'exiger d'eux de l'eau du point de rencontre des montagnes, où elles s'ouvrent et se referment »
51. *Irbeḥ !* « D'accord ! »
52. *Irra iman-is d amaṭun, ilaea-y-asen-dd, wwṭen-dd : ac'ikk-iwyen ay aṭeggal ?* « Il fit le malade, les appela et ils arrivèrent : qu'as-tu, beau-père ? »
53. *M'ak-tennam, lḥal g ul lliy, akan helkey yiwen l-lehlak d ameqqran, kra yellan d ṭṭbib iwsa-y-edd, qqaren-ak ddwa-k anagar aman anig ttmentāḥen idurar* « Comme vous le voyez, je ne suis pas dans mon état, quiconque est médecin est venu me voir et ils sont unanimes à me dire que mon seul remède est l'eau du point de rencontre des montagnes où elles s'ouvrent et se referment »
54. *Mebruk ! Ak-dd-in-awi-y-in, ul ttaggad ula, d iṭulan-ik ay nella* « Entendu ! Nous te les apporterons, n'aie crainte, nous sommes bien tes gendres »
55. *Ṣadden s isekkinen d iēidiwen* « Ils partirent avec des épées et des chevaux »
56. *Baqi bu tkercett-enn izan ttbieen deffir-es, irkeb alyem-enn, iṣadd* « L'homme aux tripes partit quand même sur son chameau avec un essaim de mouches derrière lui »

57. *Mi dayen iyab, hedd u dd-ittwala, ikks-edd tixitemt-enn l-leqdra* « Quand il disparut enfin, personne ne pouvait le voir, il tira la bague magique »
58. *Inn'as a rebbi ma eazzey fell-ak, teelemt acu byiy, i fteht idurar i dd-awiy aman terrt-in* « ô Dieu, si tu me chéris, tu sais ce que je veux, fais que les montagnes s'ouvrent, que je ramène de l'eau et qu'elles se referment »
59. *Iruh ani ttmentahen idurar, ikcem, idurar fetthen, iwwi-dd aman, iččur-edd tibetiwit, iqql-edd yawf-edd iselfan-is ddaw yiwen w-wedrar ani ttwaqqaren waman-enn anken* « Il alla là où les montagnes se cognent, entra, les montagnes s'ouvrirent, prit de l'eau, en remplit une bouteille, revint et trouva ses beaux-frères sous une montagne où gouttait de l'eau (dont il était déjà question) »
60. *Netta iwsa-y-edd s ujedoun, llebsa t-tazegzawt* « Il vint avec un cheval et une tenue bleue »
61. *Acu teddurem da ?* « Que cherchez-vous ici ? »
62. *A wlidi, igr-aney-dd rebbi yiwen l-lmušiba w-wemyar d ačeggal-nney, aka ičelb-aney-dd aman ani ttmentahen idurar* « Cher monsieur, Dieu nous a gratifié d'un impossible veillard comme beau-père, voilà qu'il exige de nous de lui ramener de l'eau du point de rencontre des montagnes »
63. *Mbeed, tufam kra niy uhu ?* « Alors, avez-vous trouvé quelque chose ou non ? »
64. *Ulac ! ani di nawef ?* « Rien ! comment (litt. où) trouverions-nous ? »
65. *Acu d'iy-tekfem, awen-dd-kfey ?* « Que me donneriez-vous si je vous la donnais ? »
66. *Gzemt-iyi-dd tilteč-enn izellun ičudan-nnun (ačad amezzyan)* « Coupez-moi vos auriculaires (qui égorgent vos doigts) (petit doigt) »
67. *Gzem !* « Coupe ! »
68. *Ijebd-dd lmuss, fgen setta ičudan, ikebl-in, igr-in g ljib* « Il tira un couteau et six doigts volèrent, il les enveloppa et les mit dans sa poche »
69. *Almi dd-wellan, lxalat-nsen laqant-add-in s izeyriten* « Quand ils rentrèrent, leurs femmes les accueillirent avec des youyous »
70. *Tameččut n bu tkercett-enn t-tamečzunt* « La femme de l'homme aux tripes fut triste »
71. *Ag-gėejlen ag-gčulen iwweč bu tkercett-enn* « Peu après, l'homme aux tripes arriva »
72. *Arrac ferhen, qqimen heddren nuhni d sselčan, taqcict-enn danakan tesseyben, netta (argaz-is) kif kif ; kkren wellan* « Les enfants furent heureux et se mirent à discuter avec le roi, tandis que la fille était triste, son mari aussi ; ils rentrèrent »
73. *Bu tkercett-enn ul ittnehsab ula g ddunit* « L'homme aux tripes ne comptait pas (dans la vie) »

74. *Wissen acu n zaman ieeddan, inna-y-as (i tmettut-is) : i ruhet i qqlet i-yur baba-m astinit d'irr iman-is d amaṭun w'iṭleb ayekfi n tyilast w'idd-ddu g tejliṭ n mmi-s w'ikmes s tcelyumin n tyilast* « Il s'écoula un certain temps, et il dit (à sa femme) : tu retourneras chez ton père pour lui dire de simuler une maladie et d'exiger (de ses gendres) du lait de lionne ramené dans la peau de son fils et nouée à l'aide des moustaches de la lionne »
75. *Ilæa-y-edd iṭulan-is, nnejmaæen-dd* « Il appela ses gendres qui se rassemblèrent »
76. *Acu tebyit ay aṭeggal ?* « Que désires-tu beau-père ? »
77. *Aka yeqql-edd lehlak-enn, kra yellan d ṭṭbib iwsa-y-edd, nnan-ak ddwa u kk-lla ḥaca ma'lla teswit ayekfi n tyilast...* « Me voilà de nouveau atteint de cette maladie, quiconque était médecin était venu me voir, ils ont unanimement reconnu qu'il n'y a pas de remède en dehors du lait de lionne... »
78. *Ṣadden, bu tkercett-enn iqqim d aneggar* « Ils partirent, l'homme aux tripes fut le dernier (à le faire) »
79. *Mi iyab dayen, ittḥ-edd tixixtemt-enn dayit, iḃern-att* « Quand il fut loin de la vue, il saisit de nouveau la bague magique, la retourna »
80. *Inn 'as : a ṛebbi i dd-ihdu ṛebbi tayilast a yⁱ-dd-tekf-iy-dd mmi-s as-zluṭ w'i dd-tekf-iy-dd ayekfi g tejliṭ n mmi-s tekmes s icelyumn-is* « Il dit : ô Dieu, (que Dieu) fasse que la lionne me donne son fils à égorger et son lait dans la peau de celui-ci, nouée avec ses propres moustaches »
81. *Iwwi-dd ayekfi-y-enn, iṣadd-edd* « Il prit le lait et revint »
82. *Mi dd-iwfa iselfan-is daxel kra n tbergatin : acu teddurem da ?* « Quand il trouva ses beaux-frères dans des buissons : que cherchez-vous ici ? »
83. *Ay awlidi igr-aney-dd ṛebbi yiwen n ṣṣelṭan d aṭeggal-nney, ittḥalab-edd ayekfi n tyilast i dd-iddu g...* « Cher monsieur, Dieu nous a gratifiés d'un roi comme beau-père qui nous demande du lait de lionne ramené dans... »
84. *D ayen isehlen !* « C'est facile ! »
85. *Amek ishel waha ?* « Comment cela est-il facile ? »
86. *Ishel : d'awen-tt-zzenzey !* « C'est simple : je vous le vendrai »
87. *Awī-y-add-i, creṭ tawyeṭ* « Donne-le-nous, pose tes conditions et dispose »
88. *Kkest-edd ifelṭuṭen imejjan-nnun* « Coupez-moi les lobules de vos oreilles »
89. *Ikks-edd Imuss, ulleh afelṭuṭ iqqimen, ikks-asen-tt setta-y-enn ifelṭuṭen ; ṣadden-dd, qqeln-edd* « Il tira un couteau, pas un lobule ne fut épargné, il les leur coupa les six ; ils revinrent »

90. *M'add-in zrant lxalat-enn ttzeyritent* « Quand leurs femmes les virent, elles poussèrent des youyous »
91. *Ssin sura, ite(b)ε-edd meskin bu tkercett, izan ttbien-at g ker-ciw-enn* « Bien après, l'homme aux tripes, le pauvre, fit son apparition, les mouches le suivant sur ses tripes »
92. *Tameṭṭut-enn t-tamedlult, netta iṣebḥ-edd g ccuka d amedlul, widak-nniṭnin hi ! hi ! hi !...* « Sa femme fut humiliée et lui se fit tout petit dans un coin, les autres ah ! ah ! ah !... »
93. *Sæddan waḥen n telt-yyam, wellan kul yiwen i wexxam-is* « Ils passèrent environ trois jours et rentrèrent chacun dans leur maison »
94. *Æddan kra w-wussan, inn'as bu tkercett-enn : as-tinit i baba-m ayen icreṭ g ṭulan-is idda-y-edd, tura madabik ayen-issečč, di nemwanas* « Quelques jours passèrent, l'homme aux tripes dit (à sa femme) : tu diras à ton père que ce qu'il a exigé de ses gendres fut réalisé, alors (maintenant) on aimerait que tu nous fasses un festin et que nous discussions »
95. *Tṛuḥ teqcict-enn thedṛ i baba-s tenn'as : iqqar-ak uṭeggal-ik kada wa kada* « La fille partit et dit à son père : ton gendre te dit telle et telle chose »
96. *Ieert-add-in, usan-edd meṛṛa* « Il les convia et ils vinrent tous »
97. *Ass-enn mi ibya i ruḥ bu tkercett, iṭṭf-edd tixitemt l-lqedra, ibeṛn-att* « Le jour où l'homme aux tripes voulut (y) aller, il prit la bague magique, la tourna »
98. *Inn'as a ṛebbi tkeft-edd yiwet n llebsa i tmeṭṭut n furac f-fudem l-lqaεa* « Il dit : Dieu, donne une tenue à ma femme... sur (toute la) terre »
99. *Netta iṭleb ajedeun azegzaw, llebsa t-tazegzawt, asekkine d azegzaw* « Il demanda pour lui un cheval, une tenue bleue et une épée bleue »
100. *Isrekb-att zzat-es, iṣadd* « Il la fit monter devant lui et partit »
101. *Mi ṭallen : ulḥeh/welḥeh al d bu tkercett t-teqcict-enn tamezzyant !* « Quand ils firent leur apparition (les gens dirent) : par Dieu que c'est l'homme aux tripes et la plus jeune des filles »
102. *Inn'as bu tkercett-enn i ṣṣelṭan : leḥwayej-enn mmeṛṛa tṭelbet wwin-ak-edd-int iṭulan-ik ?* « L'homme aux tripes dit au roi : toutes les choses que tu as demandées ont-elles été apportées par tes gendres ? »
103. *Wwin-add-int !* « Ils les ont apportées »
104. *Ak-edd-int-iwwin d bu tkercett ; ufiy-add-in t-tama n cceṭṭ ay dduṛen... Zznezy-asen-tt s tfeḍnin iṭarren-nesen ; i kkesn iqaciren* « C'est l'homme aux tripes qui te les a

- apportées ; je les ai trouvés au bord de la mer en train de chercher... Je les leur ai vendues en échange de leurs orteils ; qu'ils ôtent leurs chaussettes »
105. *Tt̄elbet aman ani-g ttmentāhen idurar ?* « Tu as demandé l'eau du point de rencontre des montagnes ? »
106. *Tleby-in !* « Je l'ai demandée ! »
107. *Ddan-ak-edd !* « On te l'a apportée ? »
108. *Ddan-edd !* « On l'a apportée ! »
109. *Ayen d bu tkercett, maci d lerhut ay d'ak-dd-yawin aman ani-g ttmentāhen idurar* « C'est l'homme aux tripes (qui l'a fait), et non ces vauriens qui t'apporteraient l'eau du point de rencontre des montagnes »
110. *Zznezy-asen-tt s telteṭṭin* « Je la leur ai vendue en échange de leurs auriculaires »
111. *Netta aweq i dd-ihder tameṭṭut-is di zzeṭret* « Et chaque fois qu'il parlait, sa femme lançait des youyous »
112. *Tidak-nniṭen d'akk-xedment anekk ! (berrunt i wallen)* « Les autres feront comme cela ! (elles baissent les yeux) »
113. *Ulleḥ yiwen, aknan s rebea iṭuḍan ay llan mmeṛṛa* « Par Dieu qu'il n'y a pas un (d'épargné), ils sont tous avec quatre doigts chacun »
114. *Xdemn-ak anekk ! (bran i wallen-nsen)* « Ils firent comme cela ! (ils baissèrent les yeux) »
115. *Inn'as : sidi ṣṣelṭan, tt̄elbet ayekfi n tyilast i dd-iddu g tejliṭṭ n mmi-s i kmes s ucelyum-is ?* « Il lui dit : Sire, tu as demandé du lait de lionne apporté dans la peau de son fils, nouée avec sa moustache ? »
116. *Tleby-at !* « Je l'ai demandé ! » *Idda-y-ak-edd ?* « On te l'a apporté ? » *Idda-y-edd !* « On me l'a apporté ! »
117. *Ayen d bu tkercett, s ifelṭuṭen imejjan-nsen, haknan !* « C'est l'homme aux tripes (qui l'a fait), avec les lobules de leurs oreilles que voici ! »
118. *Ma d wi ay d iṭulan-ik, akan azgen y-yimejj ay sean !* « Si c'est ceux-là tes gendres, il se trouve qu'ils n'ont que la moitié de l'oreille ! »
119. *Taqcict-enn tezzeyret, widak-nniṭen aqerruy-nsen inez* « La fille poussa un youyou, alors que les autres baissèrent la tête »
120. *Kkiy-ak f-fawal* « J'ai oublié »
121. *Ṣṣbeḥ mi dd-ikker ṣṣelṭan iwfa yiwet n ssṛaya teddukkl-edd d uxxam-is (ssṛaya n bu tkercett-enn)* « Le matin, quand le roi se réveilla, il troua un château joint à sa maison (c'est le château de l'homme aux tripes) »

122. *Inn'as : i mmag tqențert s wacu di nēddi i yur baba-m* « Il dit : qu'un pont soit dressé pour nous permettre de passer chez ton père »

Conte 3 (*tameayt n Hmed Aħcayci* « Le conte de Ahmed Ahchaïchi »)

1. *Illa w'ag-gellan almi illa yiwen n șșelțan, yur-es sebea tarwa-s* [Il était une fois (litt. il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût) un roi qui avait sept fils]
2. *Yur-s yiwet n tsețța txeddm-edd kra n tēeqqayin ulac-int g ddunit merța* « Il avait un arbre qui donnait des fruits qui n'existent nulle part »
3. *Tieeqqayin εazzent fell-as xirella maci drus* « Les fruits lui étaient si chers »
4. *Yiwen w-wass, iwsa-y-edd yiwen d abeleariț, iwwi-y-as yiwet n tēeqqayt* « Un jour, un inconnu vint et lui prit un fruit »
5. *Netta kul șșbeħ d'int-iħseb* « Or, il les comptait tous les matins »
6. *Ihi, șșbeħ mi dd-iwsa șșelțan iħseb tieeqqayin-enn iwfa ulac yiwet* « Donc, le matin quand le roi vint compter les fruits, il trouva qu'il en manquait un »
7. *Ilaea tarwa-s, inn'as nnejmaet-edd* « Il appela ses fils et leur dit de se rassembler »
8. *Mi dd-nnejmaen, inn'as șșelțan : lea menħ'ittakren tieeqqayin, teelmem εazzent fell-i* « Quand ils furent rassemblés, le roi leur dit : quelqu'un vole les fruits, et vous savez qu'ils me sont si chers »
9. *Ma'lla ilzem i 'eussem iț kamel, waha ilzem șșbeħ a dd-i-yawfey d lmeyyet, immut* « (S') il faut que vous surveilliez toute la nuit, celui-ci, il faut qu'au matin je le trouve mort »
10. *Ikmanșa umeqqran-enn icuss* « L'aîné commença la garde »
11. *Luqt n țtnac y-yiț isla i kra n rreed iteddu-dd* « Vers minuit, il entendit s'approcher une sorte de tonnerre »
12. *Ddqiqa yers-edd yiwen uhuciw d leejeb dixel n tsețța-y-enn, iwta-t izegl-at, irwel* « Soudain une créature monstre se posa sur l'arbre, il lui tira dessus et la rata, elle s'enfuit »
13. *Yedwa-tenn mi dd-ikker șșelțan, iruħ i ħseb tieeqqayin-enn, iwfa txușș tayeț* « Le lendemain, quand le roi se réveilla, il s'en fut compter les fruits et trouva qu'il en manquait un autre »

14. *Kul iṭ d'ieuss, d'ixuṣṣ yiwet, almi teqqim yiwet* « Chaque nuit qu'on surveillait, il en manquait un, jusqu'il à ce qu'il n'en restât qu'un seul »
15. *Netta g tarwa-s yur-s yiwēn yṣaren-as Ḥmed Aḥcayci, dayen ittbie ttbaren* « Or, parmi ses fils, il y en avait un qu'on appelait Ahmed Ahchayci¹¹⁷ qui ne fréquentait que les bars »
16. *Inn'as ṣṣelṭan : ḡḡet-att ṭṭra i Ḥmed Aḥcayci !* « Le roi dit : confiez-là donc à Ahmed Ahcayci ! »
17. *Netta wissen di dd-iṭṭef xetṭaf leṣrayes-enn* « Lui peut-être attrapera-t-il cette créature (litt. le ravisseur de fiancées¹¹⁸) »
18. *Iruḥ idur-at, iwfa-t, inn'as : m'ak-tennit iṭ-a i dd-twellit. Iwella-y-edd* « Il s'en fut le chercher ; il le trouva et lui dit : comme tu le vois, cette nuit tu rentreras. Il rentra »
19. *Inn'as : m'ak-tennit, attan teeqqayt-enn attan, sebea ag-gellan, setta ruḥent teqqim-edd tin* « Il lui dit : comme tu le vois, voilà ce fruit là-bas, il y en avait sept, six sont perdus, il reste celui-ci »
20. *Iṭ-a d cekk ay d'ieuss* « Cette nuit, c'est à toi de monter la garde »
21. *Wann i dd-iwsan, ilzem (i) add-i-yawfey d lmeyyet* « Quiconque viendra, il faut que je le trouve mort »
22. *Ieebba i din tissi, ccira, iwta-tt, izṭel* « Il transporta là-bas de la boisson et de l'herbe ; il en prit et se soûla »
23. *Ddqiqa, lejwayeh l-lwahda y-yiṭ, aka-ya leejeb ṛ-ṛebbi iteddu-dd* « Soudain, aux environs d'une heure du matin, voilà que le monstre s'avançait/le voilà le monstre (de Dieu) qui s'avançait »
24. *Qebl i dd-yawet i tseṭṭa-y-enn, iwta-t issay-at g-ceṭṭub* « Avant qu'il n'arrivât à hauteur de l'arbre, il lui tira dessus et l'atteignit aux côtes »
25. *Irwel, iḡḡa-tt teeqqayt-enn u tt-iwwi ula* « Il s'enfuit sans emporter le fruit »
26. *Yedwa-t-enn, mi dd-ikker ṣṣelṭan, iṛuḥ isagg-asant iwfa taeeqqayt din u tt-iwwi ula* « Le lendemain, quand le roi se réveilla, il s'en fut voir et trouva le fruit là, il ne l'a pas emporté »
27. *Ilæa i Ḥmed Aḥcayci, inn'as : saḥḥiṭ a mmi !* « Il appela Ahmed Ahchayci et lui dit : merci mon fils ! »

¹¹⁷ Dénomination qu'on retrouve, plus arabisée, dans *Contes kabyles* de Leo Frobenius, Tome III : *Le fabuleux*, traduction de textes allemands par Mokran Fetta, EDISUD, p. 103 : *M'hmed Lahcayci, le tueur de mouches*. C'est évidemment un tout autre conte, mais avec le même héros.

¹¹⁸ On retrouve ce personnage assumant ce rôle de « ravisseur de fiancées » dans le conte *La fiancée du soleil* de *Contes berbères de Kabylie* de M. Mammeri, éditions Pocket Jeunesse, 1996 (publié la première fois en 1980 aux éditions Bordas).

28. *Taeqqayt attan din, lakin ilzem i dd-tduret-iyi-dd axşim-is* « Le fruit est bien là, mais il faut que tu partes à la recherche de son adversaire »
29. *İruh i ⁱmtuttel, mi iwfa idammen, iteβ-in idammen-enn Hmed Aḥcayci* « Il s'en fut se débrouiller, quand il trouva du sang que Ahmed Ahcayci suivit »
30. *İteddu, iteddu, almi d yiwēn l-lbir* « Il marcha, marcha, jusqu'à (ce qu'il arrivât à) un puit »
31. *Mi issagg i lbir-enn, iwfa ixuj xiřella* « Quand il regarda dans le puits il le trouva très profond »
32. *Iqqel ssin i wexxam inn'as i wayetma-s : awit-aney-edd imurar, di nruḥ, di trey i lbir-enn menhi'illan din* « De là, il retourna à la maison et dit à ses frères : « Amenez-nous des cordes, nous partirons et je descendrai dans le puits pour voir qui est là »
33. *Iwwi asekkın, iruḥ netta d wayetma-s* « Il prit une épée et partit avec ses frères »
34. *Mi wwten i din, xemmen imurar, seřren Hmed Aḥcayci, řtern-as aewin, ayen as-ilezmen meřra, ayen ittḥıbbi, iruḥ* « Quand ils arrivèrent là-bas, ils descendirent les cordes et firent descendre Ahmed Ahcayci, son viatique et tout ce dont il avait besoin, ce qu'il aimait, et il partit »
35. *Mi ikka din, ičča, iswa, iruḥ baqi ittbie idammen* « Quand il atteignit le fond, il mangea, but et se mit quand même à suivre les traces de sang »
36. *Jbed, jbed, almi iwfa yiwet n temdint ddaw tmurt* « Il marcha, marcha, jusqu'à ce qu'il trouvât une ville sous terre »
37. *Ddqiqa třall-edd yiwet n teqcict, řřaren-as neḥḥaseyya, t-tazeggayt am nneḥḥas* « Soudain, une fille appelée Nehhassia fit son apparition, elle était rouge comme le cuivre »
38. *Tenn'as : ac'ik-dd-iwwin i daha a lxelq-a ?* « Elle lui dit : qu'est-ce qui t'amène ici, ô cette créature ? »
39. *Tbeey-edd ayiliw, xeřtaf leerayes-enn i dd-iwwin tıeeqqayin* « J'ai poursuivi l'ogre, le ravisseur de fiancées, qui a emporté les fruits »
40. *Lfayda, lukan i ⁱelem da ay tellit, d'ik-ičč lqaεa-nn tteddut* « De toute façon, s'il apprenait que tu es ici, il te mangerait et la terre que tu foules »
41. *Lamkentennahi, tura mi k-idd-iwwi řebbi, ma tzemret i yman-ik, ruḥ tbeε azniq-ad alma tufit g yiwet n tewwurt tmařka « feddeyya »* « Mais maintenant que tu es venu (litt. Dieu t'a amené), tu es capable de te défendre, va, suis cette rue jusqu'à ce que tu trouves une porte qui porte l'inscription « feddia » »

42. *Ut g tewwurt, di t-tareg (dd-tareg) yiwet n teqcict t-tamellalt am lfeṭṭa* « Frappe à la porte, sortira une fille blanche comme de l'argent »
43. *T-tin ag-gessnen lbaṭna n xetṭaf leerayes axir-*i*w* « C'est elle mieux que moi qui connaît le secret de l'ogre » [*axir-im/-ik/-is/-nney/-nntey/-nwen, -nnun/-nkumt/-nsen/-nsent*]
44. *Iruḥ, mi iwweṭ i din iwta g tewwurt terg-*edd* yiwet n teqcict* « Il partit et quand il arriva à cet endroit, il frappa à la porte, une fille sortit »
45. *Ac 'ik-dd-iwwin i da ay aterras ?* « Qu'est-ce qui t'amène ici, bonhomme ? »
46. *Inn'as : a wlidi tbeey-*edd* wahan i dd-*ijerḥen* iṭ-a ieedd* « Il lui dit : j'ai juste poursuivi celui qui a été blessé la nuit dernière »
47. *Akan g yiwet n ccedda t-tameqqrant* « Il se trouve dans une situation très difficile »
48. *Lukan i 'k-*edd*-isriḥ d'ik-ičč la cekk la lqaea f teteddut* « S'il te flairait, il te dévorerait et toi et la terre que tu foules »
49. *Inn'as : maelic, d wan ay ttbieey* « Il lui dit : cela ne fait rien, c'est lui précisément que je poursuis »
50. *Tenn'as : taxetta nekk ul ssiney lbaṭna-s mliḥ, lakin tebe azniq-a di wfet yiwet n tewwurt tmarka « dehbeyya »* « Elle lui dit : alors, moi je ne connais pas beaucoup son secret, mais suis cette rue, tu trouveras une porte qui porte l'inscription « dehbia » »
51. *Iwweṭ i tewwurt-*enn*, iwta g lbab, terg-*edd* yiwet n teqcict* « Il arriva à porte en question, frappa, une fille en sortit »
52. *Ac 'i k-dd-iwwin ay aterras ?* « Qu'est-ce qui t'amène bonhomme ? »
53. *Inn'as : tbeey-*edd* wan i dd-*ijerḥen* iṭ-a ieedd* « Il lui dit : j'ai poursuivi celui qui a été blessé la nuit dernière »
54. *Tenn'as : akan g ccedda t-tameqqrant* « Elle lui dit : il se trouve dans une situation très difficile »
55. *Lukan i 'k-dd-isriḥ d'ik-ičč s lqaea f teteddut* « S'il te flairait, il te mangerait et la terre que tu foules »
56. *Inn'as : usiy-*edd* as-kemmley ma'lla mazal zzeg-s rrruḥ* « Il lui dit : je suis venu l'achever s'il est encore en vie »
57. *Tenna-*yas* : taxetta, ma'lla d argaz ay tellit, tzemret i yman-*ik*, zemrey ak-dd-*k*fey lbaṭna-*y*-es, s wacu d'immet* « Elle lui dit : dans ce cas, si tu es un homme, tu es capable de te défendre, je peux te donner son secret avec quoi il mourra »
58. *Inn'as : ini-dd. Tenn'as : argaz *yur-es* sebea iqerruyen* « Il lui dit : dis. Elle lui dit : l'homme possède sept têtes »

59. *Iqerruyen-enn ul izmir as-tt-issenteg la ddkir la...* « Ces têtes ne peuvent être coupées ni par l'acier ni... »
60. *Yiwet l-lħaġa, miqal i kecmet i yur-es d'ak-sselsey sebċa tqendar* « Une chose, c'est que qu'au moment de rentrer chez lui, je te vêturai de sept robes »
61. *Ċellqen isekkinen sennig uqerruy-es* « Les épées sont suspendues au-dessus de sa tête »
62. *tebyit hakan wan l-lfeġta, tebyit wan... kullec* « Tu veux celui en argent, le voilà, celui en... tout »
63. *Alamma tufit yiwen usekkin w-wuffal (ukeccuġ), dayen wan ag-gessentagen iqerruyen-is* « Jusqu'à ce que tu trouves une épée en fêrle, seule à même de lui couper ses têtes »
64. *Miqal i dd-isreg yiwen uqerruy d'ak-dd-tafeg yiwet n tqendurt, cekk ssafeg-as yiwen uqerruy* « Lorsqu'il sortira une tête, une robe te volera et tu lui couperas une tête »
65. *M^a u tt-ssafegt ula, di ⁱk-iċċ* « Si tu ne la lui décapite pas, il te mangera »
66. *Tessels-as sebċa tqendar, iruħ, ifteħ tawwurt, ikcem i yur-es* « Elle le vêtit de sept robes, il partit, ouvrit la porte et rentra chez lui »
67. *Ssalamu-elikum ay aċdaw r-rebbi, d cekk ay mi iċjeb tteffah ?* « Que le salut soit sur vous/salut ô ennemi de Dieu, c'est à toi que plaisent les pommes ? »
68. *Iwfa tteffah sennig uqerruy-is* « Il troua des pommes au-dessus de sa tête »
69. *M'ak-tennit eniy-ik-edd ak-kemmley* « Comme tu le vois, je suis venu t'achever »
70. *Ula d nekk ttrajiy-ik ayweq di dd-tawġet* « Moi aussi j'attendais ton arrivée »
71. *Miead tewwġet-edd, tura tebyit i y-teyyet ?* « Puisque tu es arrivé, maintenant tu veux me tuer ? »
72. *D'ik-yyey* « Je te tuerai » *D lħeqq-ik* « C'est ton droit »
73. *Haknan sebċa isekkinen, hakan wan n ddheb, wan n...* « Voilà sept épées, voici celle en or, celle en... »
74. *Iħesb-as-edd-in mmeřra almi iqqim wan ukeccuġ* « Il les lui montra toutes jusqu'à ce qu'il ne restât que celle en fêrle »
75. *Iruħ yager at-iy y s wihin n ukeccuġ, inn'as : i ⁱk-yyey s waha n ukeccuġ* « Il alla le tuer par celle en fêrle, il lui dit : je te tuerai par celle en fêrle »
76. *D uffal, d acu di wtet seyyes !* « C'est de la fêrle, que frapperais-tu avec ! »
77. *Uhu, s wa ay byiy i ⁱk-yyey* « Non, c'est avec celui-ci que je veux te tuer »
78. *Byiy i jermey zzek-k* « Je veux te dévorer »
79. *Irfed asekkinn, iqed iman-is, wannitġen iserg-edd yiwen uqerruy* « Il leva l'épée et se mit en position, l'autre sortit une tête »

80. *Isuṭ-edd fell-as, issafeg-as yiwet n tqendurṭ, netta issafeg-as yiwen uqerruy* « Il souffla sur lui et lui fit voler une robe, alors que lui, lui fit sauter une tête »
81. *Wis sin kif kif, wis tlata kif kif, wis rebea kif kif, almi as-issenteg sebea iqerruyen, iyya-t* « Il fit pareil pour la deuxième, la troisième, la quatrième, jusqu'à ce qu'il lui coupât les sept têtes, le tuât »
82. *Ṭelqent-edd teqcicin-enn, zzyertent* « Les filles coururent et poussèrent des youyous »
83. *Tekkr-edd dehbeyya tenn'as : tura ayya ak-sseeney cci-yes* « Dehbia lui dit : viens maintenant que je te montre sa richesse »
84. *Tewwi-y-at i lexzanat-is, netta, xeṭṭaf-ad l-leerayes ixetṭef dayen tisliyin* « Elle l'emmena à ses stocks, or l'ogre ne volait que les fiancées »
85. *Awin ssawaṭen lqecc i t-tama l-lbir (n lbir) anis di rgen* « Et ils se mirent à transporter les les effets devant le puits par où ils allaient monter »
86. *Jbed, jbed almi ifukk kullec, iruḥ ijebd-edd g-gemrar* « Ils s'y appliquèrent jusqu'à ce que tout fût terminé et il tira sur la corde »
87. *Nnan-as wayetma-s : acu tebyit ?* « Ses frères lui dirent : que veux-tu ? »
88. *M'ak-tennam, akan di dd-sergey kra l-lqecc* « Comme vous le voyez, je monterai quelques effets »
89. *Kmanṣan ssalayan g lqecc almi ifukk mmeṛṛa* « Ils commencèrent à monter les effets jusqu'à ce que tout fût fini »
90. *Lxen, ikkr-edd, inn'asen : g tlata did-ney awen-nejwij (< awel nejwij)* « Alors, il leur dit : nous sommes trois à n'être pas mariés »
91. *Akan di dd-sergey yiwet n teqciṭ i leflani* « Je monterai donc une fille pour un tel »
92. *Iserg Nehḥaseyya, iqql-edd umrar iserg Dehbeyya, inn'as : ta d agla-w* « Il monta Nehasia, la corde revint, il monta Dehbia et dit : celle-ci m'appartient »
93. *Tura errt-edd amrar i nekkina* « Maintenant, retournez-moi la corde »
94. *Yaa ! d'ak-edd-nerr amrar i cekkina ?* « Oh ! te retourner la corde à toi ? »
95. *Ahda-k ak-nwenneε ! [ak]* « Attends que nous t'arrangions l'affaire ! »
96. *Gzemn-as amrar, ḡḡan-t g lbir* « Ils lui coupèrent la corde et le laissèrent dans le puits »
97. *Nuhni wwṭen i yur baba-tsen, cci-y-enn meṛṛa, rnan tiqcicin* « Eux arrivèrent chez leur père avec tous ces biens et les filles avec/en plus »
98. *Inna-yasen baba-tsen : i wani iqql Hmed Aḥcayci ?* « Leur père leur dit : où est allé Ahmed Aḥcayci ? »

99. *Wuh a baba wuh ! ani di wfet Hmed Aħcayci ? Aya g hedd l-leqħawi ag-geskeṛ, ag-gezṭel* « Hélas/Nous te plaignons ô père ! où trouverais-tu Ahmed Ahcayci, sinon dans un café en train de se soûler à la boisson ou/et à l'herbe »
100. *Tṭemeet ak-dd-yawi lfayda ya ?* « Tu attends déjà de lui quelque bénéfice ? »
101. *U t-nezra, u neelim seyyes meṛra !* « Nous ne l'avons pas vu et nous l'ignorons complètement ! »
102. *Ifreħ baba-tsen m'as-dd-iqqel cci-y-enn* « Leur père fut heureux de retrouver ses richesses »
103. *Inn'as : i xedmey tameyra sebe-yyam d iṭwan sebe-yyam d ussan* « Il dit : je ferai une fête de sept jours et sept nuits »
104. *Ma t-titteffaħin-enn igra-dd-int Hmed Aħcayci g ljob* « Quant aux pommes, Ahmed Ahcayci les avait mises dans sa poche »
105. *Atṭha yekfa-yasent-tt, ul int-ikfa ula i wayetma-s tteffaħin-enn* « Il ne les leur a pas données, il ne les a pas données à ses frères ces pommes-là »
106. *Iwta-tt din temn-yyam, aewin ifukk, kullec ifukk* « Il resta là huit jours, ses provisions furent épuisées et tout fut épuisé »
107. *Ddqiqā ibedd-edd yiwen y-yism-is, ljenn* « Soudain lui apparut comment s'appelle-t-il déjà, un djinn »
108. *Ac'i kk-iwyen ?* « Qu'as-tu ? »
109. *Kada wa kada ay xedmen wayetma !* « Mes frères ont fait telle et telle choses »
110. *Yemṭ allen-ik !* « Ferme tes yeux ! »
111. *Iyemṭ allen-is, irfed-add-it, iṣebħ-edd sennig tmurt* « Il ferma les yeux, il le souleva, il se retrouva sur terre »
112. *Hatta txitemt l-lqedra* « Voici une bague magique »
113. *Ayen tṭelbet, ayen tuħwajet, kullec mujud* « Tout ce que tu demandes, tout ce dont tu as besoin, est disponible »
114. *Ljenn-enn ixfa-t rebbi* « Le djinn disparut de sa vue (litt. Dieu le cacha) »
115. *Hmed Aħcayci ibṛen tixitemt, inn'as : a rebbi ma εazzey fell-ak, byiy aeidiw d azegzaw, asekkīn d llebsa t-tazegzawt* « Ahmed Ahcayci tourna la bague et dit : ô Dieu, si je te suis cher fais que j'aie un cheval bleu, une épée et une tenue bleue »
116. *Ddqiqā irezq-add-i rebbi s yiwen ueidiw d llebsa t-tazegzawt d usekkīn* « En un clin d'œil, Dieu le dota d'un cheval, d'une tenue et d'une épée bleus »
117. *Ali dirikt tura axxam !* « Va directement à la maison, maintenant ! »

118. *Mi iwweṭ i wexxam-is, yawef ass-enn d nnuba n lkeṛs (course), d lfarsin ay d'ixdem lkeṛs anwa wan d'irbeḥ* « Quand il arriva à la maison, il trouva que c'était le jour de la course, les cavaliers allaient faire la course, lequel parmi eux gagnerait »
119. *Ddqiqa, ṣṣelṭan, issi-s, arraw-is, tisliyin-is ṭallen-dd g-gexf n ṣṣraya bac i zren menhu d'irbeḥ lkeṛs* « Soudain, le roi, ses filles, ses brus firent leur apparition du haut du château pour voir qui allait gagner »
120. *Mi-gṭer Hmed Aḥcayci gar lfersan iwwi-y-add-it am tfirellest* « Quand Ahmed Aḥcayci descendit parmi les cavaliers, il courut (litt. il le fit) comme une hirondelle »
121. *Tekkr-edd Dehbeyya tenna-y-as : wan-akan d Hmed Aḥcayci* « Dehbia dit : celui-là c'est Ahmed Aḥcayci »
122. *Kkiy-awen f-fawal, tixitemt-enn mačči d ljenn, d Dehbeyya-y-enn as-tt-ikfan* « Je me suis trompé (litt. je vous suis passé sur le mot), ce n'est pas le djinn, mais Dehbia qui lui a donné la bague »
123. *Nuhni tren-edd, netta ixayl-add-it, iṣadd-edd am ṭṭir* « Eux descendirent, lui l'entrevit et s'y lança comme un oiseau »
124. *Mi dd-iwweṭ din iwt ajedeun-enn, ifeg, irefd-att s gar baba-s d wayetma-s* « Quand il arriva là, il frappa le cheval qui s'envola et la prit d'entre son père et ses frères »
125. *Iteddu amecwaṛ, seyyes a-gxeddem lkeṛs, almi ifukk, iwella-y-edd, irra-y-edd Dehbeyya* « Il courut rapidement (un moment ?), ce fut avec elle qu'il fit la course, quand il termina, il rentra et rendit Dehbia »
126. *Nuhni dehcen menh'att-iwwin* « Eux étaient ébahis et ne savaient pas qui l'avait enlevée »
127. *Ulae d xetṭaf leerayes-enn att-irran, ul immut ula* « Ils croiyaient que c'était l'ogre qui l'avait récupérée, comme s'il n'était pas mort »
128. *Mi iwweṭ, ikcem gar-asen, iεerrasen wellan, qqimen dayen ayt uxxam* « Quand il arriva, il s'introduisit entre eux ; les invités quittèrent les lieux et il ne resta que les membres de la famille »
129. *Ikk-edd Hmed Aḥcayci inn'as : m'ak-tennit a baba tura akan nennejmae-edd da mmeṛṛa s wayetma d lxalat w-wayetma d iṭulan-nney* « Ahmed Aḥcayci dit alors : voilà père que tout le monde est réuni ici, mes sœurs, mes frères, leurs femmes et tes gendres »
130. *Aka tbarekt i tarwa-k belli cci-yenn iεazzen fell-ak, byiy i dd-inin ani-gella* « Voilà que tu as félicité tes fils pour avoir soi-disant retrouvé ces richesses qui te sont si chères, je voudrais qu'ils disent où sont-elles »

131. *Ag-gεazzen fell-ak t-titeffahin-enn, setta t-teffahin-enn ak-ddan* « Ce qui t'est si cher par-dessus tout, c'était ces pommes-là, les six pommes qu'on t'a volées »
132. *Nuhni texra-dd-in lmut !* « Eux étaient morts de honte ! (litt. la mort les rejeta (comme des excréments)/les chia) »
133. *Inna-y-as : cci-ya mmeṛṛa d nekk a dd-int-iwwin* « Il lui dit : toutes ces richesses, c'est moi qui les ai retrouvées »
134. *D nekk ag-geṭren, d nekk ag-geyyan xeṭṭaf leerayes, wan akk-ttawin ayennat* « C'est moi qui suis descendu, qui ai tué le ravisseur des fiancées qui te volait le machin »
135. *Ufiy tiqcicin-i wwiyy-add-int* « J'ai trouvé ces filles et les ai ramenées »
136. *M'asen-dd-ssuliy kullec, yaren, gzemn-iyi amrar, ḡḡan-iyi daxel l-lbir* « Quand je leur ai tout monté, ils m'ont jalosé, m'ont coupé la corde et abandonné dans le puits »
137. *Tura, titeffahin-enn ak-iwwi xeṭṭaf leerayes, hakti !* « Maintenant, les pommes que t'a volées le ravisseur de fiancées, les voici ! »
138. *Tura a sselṭan, zer amek di ḥekmet gar-iyi nekk d wayetma* « Maintenant, ô roi, c'est à toi de voir comment juger entre moi et mes frères »
139. *Inn'as : nekk d dderya-w ay tellam, lakin lukan d sselṭan-iṭnin, lḡiza-nsen di ttuseyyfen, w'ittuqeddren, w'ittuherqen* « Il lui répondit : pour moi vous êtes tous mes fils, mais si c'était un autre roi, (leur sanction est qu') ils devraient être décapités, découpés en morceaux et incinérés »
140. *Wan d'ixdem i mmi-s anken ?* « Qui ferait subir un tel sort à son fils ? »
141. *Tura wi d ayetma-k, d cekk ay di jjuji gar-asen* « Maintenant, ceux-ci sont tes frères, c'est à toi de les juger »
142. *Ihi, nuhni xdemn-iyi cci-ya, nekk akan smehy-asen ssmah n tmeddurt* « Alors, si eux m'ont fait tout cela, moi je leur offre le pardon éternel (litt. je leur pardonne le pardon de la vie) »

Conte 4 (*Biakerker d uyiliw* « Biâkerker et l'ogre »)

1. *illa wa yellan almi illa Biakerker d akli yur uyiliw* « il était une fois (litt. il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût) Biâkerker, un esclave chez l'ogre »
2. *lxedma ikkes-as lhemm, niy g lefhama mačči ixuṣ, ma neqql-edd i tan n sseḥḥa niy d ṭṭiefan ulac acu di zret deg-s !* « le travail, il le débarrassa de son souci, et il ne

- manquait pas de sagesse, quant à la vigueur ou la maigreur, il est tout simplement infime ! (litt. il n'y a rien à voir de lui !) »
3. *ma isuṭ-edd waṭṭu d'at-iddem (d'at-irfed) !* « si le vent soufflait, il le soulèverait ! »
 4. *yiwen wass g lexrif, iceyye-at uyiliw i dd-izdem ayen di ziznen g ccetwa* « un jour d'automne, l'ogre l'envoya ramasser du bois, de quoi ils se chaufferaient en hiver »
 5. *iṭṭef abrid umaday, ibda ijemmeε : d akeccuṭ-a mačči d wa, t-tageyyirt-a mačči t-ta, almi ixdem ṭṭerḥa annect !* « il prit le chemin des broussailles et commença à ramasser : c'est ce morceau de bois et non celui-là, c'est cette bûche et non celle-là, jusqu'à ce qu'il en fit un énorme amas ! »
 6. *lḥaṣun illm-as-edd yiwen useywen ikers-in, mi ieedda a dd-it-iddem... ruḥ cekk a dadma ma tzemmet-as !* « En tout cas, il l'entoura d'une corde qu'il noua, quand il s'apprêta à le soulever... ce n'était pas possible ! (litt. vas-y toi grand (frère) si tu le peux !) »
 7. *mačči t-taḡettunt, d aḡettun* « ce n'était pas une brassée/petit paquet, c'était un énorme fagot (de bois)/grand paquet »
 8. *iṣebḥ-edd ihi ddaw n yiwen ubergun, ibda ittxemmim amek d'as-ixdem* « il se retrouva sous un buisson en train de réfléchir à une solution (litt. il commença à réfléchir comment s'y prendre) »
 9. *tebda tetteylay-edd tallast, ayiliw ibda ittenḥeyyar d ac'at-iṭṭfen* « la nuit commence à tomber et l'ogre à s'inquiéter de ce qui a bien pu le retenir »
 10. *awwah ! waha d leac'as-iṭran, niy ahak g beḥin izerdaben a-gecceg (ay-icceg) !* « Ce n'est pas possible ! celui-là, quelque chose lui serait arrivé, il aurait peut-être glissé sur quelque pente abrupte ! »
 11. *isguma i ṣber, iṭṭef abrid umaday (i) at-idur* « n'ayant pu patienter, il prit le chemin des broussailles à sa recherche »
 12. *(amek tezram, ayiliw israḥay ljeṛṛa uṭar akter ma yettwala)* « comme vous le savez, l'ogre flaire les traces de pas plus qu'il ne voit »
 13. *m'akaya yewfa-t ittellem iseywan irennu, iteqqen seg-bergun i wbergun, a wan ielmen d acu !* « et voilà qu'il le trouva nouant des cordes sans arrêt, attachant buisson à buisson, à n'y rien comprendre ! »
 14. *ilaεa-yat uyiliw : d acu txeddmēt anken ?* « l'ogre s'adressa à lui : « Que fais-tu comme cela ? »
 15. *s lxuf d leeyu inna-y-as-edd Biēkerker : at-nawi umaday-a meṛṛa i t-tama n wexxam* « Biâkerker avec peur et fatigue lui dit : « nous allons emporter tous ces buissons du côté de la maison »

16. *anken, ma neεawed i dd-nezdem, niy ayen-ixuş ukeccuţ* « ainsi, nous n’aurons plus à ramasser du bois ni être dans la situation d’en manquer un menu »
17. *lhal iruħ, teyli-dd tallast, eġġ-at i wass-iţen* « nous n’avons pas le temps/il est trop tard, la nuit est tombée, laisse-le pour un autre jour »
18. *ma’lla d ass-iţen, iceyyee-at i dd-yagem* « un autre jour, il l’envoya puiser de l’eau »
19. *Biεkerker iddem acmux f tayett-is, iţţef abrid n tala, işadd* « Biâkerker prit une cruche sur son épaule et s’en alla en prenant le chemin de la fontaine »
20. *mi yewweţ issem-di-yat i wřacuc n tala* « quand il arriva, il la tendit au jet d’eau de la fontaine »
21. *mi-geččur ieedda a dd-iddem... mačči d ayen di ^{te}ddmet!* « quand il fut empli, il s’apprêta à (le) prendre... (mais) ce n’était pas quelque chose qu’on pouvait prendre ! »
22. *amek d’as-ixdem i lmalla n uyiliw n ieuř at-yazer ?* « que ferait-il à cet impossible ogre qu’il détestait de voir ? »
23. *işebħ-edd g-geblaţ sennig n tala, iqqim, itt xemmim* « il se retrouva sur une pierre au-dessus de la fontaine, assis, en train de réfléchir »
24. *teyli-dd tallast mazal u dd-igim, u dd-iwella* « la nuit était tombée, il n’avait pas encore puisé de l’eau et il n’était pas non plus revenu »
25. *ayiliw ula daε netta iwwi alag fell-as, ibda isseqsiv d ac’at-iţţfen anka ?* « l’ogre aussi s’était soucié de lui, et commençait à se demander qu’est-ce qui a bien pu le retenir comme cela ? »
26. *iraġa, iraġa, ulac ! Iţţef abrid n tala (i) at-iduř* « il attendait, attendait, et rien/en vain ! Il prit le chemin de la fontaine à sa recherche »
27. *m’akaya iwfa-y-at iyyaz s ukeccuţ* « et voilà qu’il le trouva en train de creuser avec un menu bois »
28. *ilaεa-y-at uyiliw, inn’as : d acu txeddmēt anken ?* « l’ogre s’adressant à lui, lui dit : que fais-tu comme cela ? »
29. *awwah ! as-nayez targa i lmalla n tala-ya, att-nawi att-neseu t-tama w-wexxam* « ah non ! nous allons creuser un canal à cette foutue fontaine et l’y conduire pour la posséder à côté de chez-nous »
30. *iddm-edd acmux, inn’as : ayya eġġ-at i wass-iţen* « il prit la cruche et lui dit : viens, laisse-le pour un autre jour »
31. *ussan n ccetwa ffyen, asemmiţ ikkes, tnewwıřent tseřwa d řřbie* « les jours de l’hiver passèrent, le froid est révolu, les arbres et la végétation fleurissaient »

32. *inn'as uyiliw i Biêkerker : ass-a di nruḥ i nḥewwes, i neffey i wedrar* « l'ogre dit à Biâkerker : « Aujourd'hui nous allons nous promener, aller en montagne »
33. *ruḥen g sin did-sen, tḥfen abrid w-wedrar, d asawen* « ils partirent à deux, prirent le chemin de la montagne, vers le haut »
34. *ṣebhen-dd g yiwet n tiyilt* « ils se retrouvèrent sur une colline »
35. *amek i wen-dd-nniy belli wa yeeya g lmallâ w-wa* « comme je vous l'avais dit, ils ne se supportaient plus »
36. *inetq-edd uyiliw inn'as : ayya i nemmeyṭal, win iyelben wayeṭ d'at-ičč* « l'ogre s'adressa (à Biâkerker) et lui dit : « Luttons et que le vainqueur mangera le vaincu »
37. *mkerbaben, mmwaten, mmeyṭalen... itḥef-at uyiliw iezzer-at almi byant i dd-ffiyent wallen n Biêkerker* « ils s'enroulèrent, se cognèrent, luttèrent... l'ogre le saisit et l'étreignit jusqu'à ce que les yeux de Biâkerker faillissent sortir de leurs orbites »
38. *ilaea-t uyiliw, inn'as : « D ac'ak-iṭran mi dd-ffiyent wallen-ik annect-enn ? »* « l'ogre s'adressa à lui (lui dit) : qu'est-ce qui t'arrives pour avoir des yeux aussi exorbités ? »
39. *irra-yas Biâkerker, inn'as : ddurey anis d'ik-ssukkey* « Biâkerker lui répondit (lui dit) : je cherchais par où te faire passer »
40. *lxuf ibda ikeccem ayiliw, adya iserreḥ-as din din* « l'ogre prit peur, alors il le lâcha instantanément »
41. *εawden mcawaren, abrid-a inetq-edd Biêkerker* « ils se concertèrent de nouveau, cette fois ce fut Biâkerker qui proposa (litt. parla) »
42. *inn'as : di nbedd g tiyilt-enn attan, wan iwwi ubeḥri d'ičč wayeṭ* « il (lui) dit : « On se mettra sur cette colline-là, celui qui sera emporté par le vent mangera l'autre »
43. *ittatṣa uyiliw s lferḥ ! Ṣebḥen-dd g tiyilt, isuṭ-edd cittuh ubeḥri iddem Biêkerker, iṣebḥ-edd sadda maṭi !* « l'ogre éclata de joie ! Ils se retrouvèrent sur la colline, une brise souffla (litt. il souffla un peu de vent) emportant Biâkerker qui se retrouva tout à fait au bas (de la colline) »
44. *m'akaya uyiliw t-tacalit bac at-ičč* « et voilà l'ogre accourant pour le manger »
45. *ilaea-t Biêkerker : i wani i dd-tesserxit anka ?* « Biâkerker l'interpela : « Où dévales-tu comme cela ? »
46. *inn'as uyiliw : i k-ččey !* « l'ogre lui dit : « Je vais te manger ! »
47. *irr'as-dd wanniten : s ixef-ik g-ṭajujen !* « l'autre lui répondit : « Je te prie (de le faire) sur les lèvres ! »

48. *nekk dadda-k tbeey-edd tizizwit, kkes-edd, kkes-edd lmus i ččett tamemt, as-inna Biêkerker* « moi, intelligent que je suis (litt. ton grand frère) j'ai poursuivi une abeille ; prends, prends un couteau pour manger du miel »
49. *mi ččan řwan, iyli-y-as lmus i wyiliw, iffer-as-t Biêkerker* « quand ils furent rassasiés, le couteau de l'ogre lui échappa, Biâkerker le (lui) cacha »
50. *mi dd-řuhen, teddun, teddun, almi iħbes uyiliw, inn'as : ul tezrit ula lmus-iw ?* « quand ils revinrent, ils marchèrent, marchèrent, jusqu'à ce que l'ogre s'arrêtât et (lui) dit : « n'as-tu pas aperçu mon couteau ? »
51. *taxetta d win i y(i)-iħeşlen nnili g tmiğġa-w, i s-irra Biêkerker* « c'est donc ce qui m'est resté tout à l'heure au travers de la gorge, lui répondit Biâkerker »
52. *ayiliw mi isla i lehduř-enn ixleε ! Irna ul imin ula. Iqqel i wemkan-enn, iduř, iduř, ulac-it. Amek d'as-ixdem i wemcum-enn ?* « l'ogre quand il entendit ces paroles fut effrayé ! Encore qu'il ne crut pas. Il retourna à cet endroit, chercha, chercha, en vain (litt. il ne s'y trouvait pas). Que ferait-il à ce méchant ? »
53. *adya iwfa-y-edd yiwet n thila. Iřuħ iεert-edd merra iyiliwen n i-gessen, ikfa-yasen lmakla, lħaşun ččan, swan, almi d leeca msifhamen amek d'as-xedmen i Biêkerker* « alors, il eut une idée/une astuce. Il invita tous les ogres qu'il connaissait, leur donna à manger ; en somme, ils mangèrent, burent jusqu'au soir, ils s'entendirent alors sur ce qu'il faudrait faire à Biâkerker »
54. *adya Biêkerker isla-yasen amek byan as-xedmen, iřuħ i wemkan-is anig iteřtes kul iř, iččur tackart d icetřiřen, iyumm-att s uħram, ma d netta ibeddel amkan, iffer-asen* « alors, Biâkerker qui entendit ce qu'ils voulaient lui faire, s'en fut à l'endroit où il dormait chaque nuit, emplît un sac de linge, le dissimula sous une couverture et changea de place pour se cacher »
55. *mi inesşef yiř kkren-edd iyiliwen s tehrawin rran i wemkan n Biêkerker, řfen-t : hakan yur-ek, hakan yur-ek... rran-t t-takka* « à minuit (litt. quand la nuit fut à moitié passée), les ogres se levèrent munis de gourdins et prirent d'assaut l'endroit où se trouvait Biâkerker : tiens, tiens... ils le réduisirent en poussière »
56. *mi-geşbeħ ttařsan, tyennin mi yřan Biêkerker* « au matin, ils riaient, chantaient pour avoir tué Biâkerker »
57. *m'akaya ikecm-edd i wexxam, m'at-zřan tuta-yin lxelea* « soudain, il entra à la maison et à sa vue ils furent frappés de stupeur »

58. *Biêkerker iteddu ikemmez, inn'asen : gezren-iyi, ččan-iyi iŧ ieddann ikurdan*
« Biâkerker marchait en se grattant et leur dit : les puces m'ont tailladé, dévoré la nuit dernière »
59. *mi s-slan xeleen, nnan-as : amek ? annect-enn n ddeqqat n tehrawin ittyil d ikurdan !*
« quand ils l'entendirent, ils furent abasourdis (ils dirent) : « Comment ? Tous ces coups de gourdins et il croit que c'était des puces ! »
60. *awwah ! nekni di nwelli, atŧa nzemmr-as i wemdan-enn* « ce n'est pas possible ! nous rentrons, nous ne pouvons rien contre cet homme »
61. *Ĝĝan ayiliw uŧd-es, iŧuŧ isseww-edd tirqiqin, iččur tackart* « ils laissèrent l'ogre seul, il cuisit des crêpes et en emplît un grand sac »
62. *Biêkerker ikcem dixel bla at-yazer uyiliw* « Biâkerker entra dedans à l'insu de l'ogre »
63. *iddem-at, iŧuŧ, irwel. Mi-gewweŧ g yiwet n tyilett, isres tackart-enn, isgunef, inn'as : aah ! tthenniy-as i Biêkerker !* « il le prit, partit, s'en fuit. Quand il parvint à une colline, il déposa le sac, se reposa et dit : « Oh ! je me suis enfin débarrassé de Biâkerker ! (litt. je suis en paix sans Biâkerker) »
64. *irr'as-edd Biêkerker, inn'as : aql'in da !* « Biâkerker lui répondit (il lui dit) : « Je suis là ! »
65. *iwhem uyiliw, iŧeyyer iman-is i yeyzer, immut* « l'ogre ahuri, se jeta dans un ravin et mourut »

Conte 5

Tameayt uŧeyyaŧ n tsekkirin « Le conte du chasseur de perdrix »

1. *illa wayen yellan almi yella yiwen uŧeyyaŧ n tsekkirin iteŧtef-edd iggar-int g tbettit, iterra fell-asent tafazazt* « il était une fois un chasseur (litt. il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût) un chasseur de perdrix qui en attrapait et les mettait dans un fût, y remettait un couvercle »
2. *yiwen wass, qbel iŧidd i ŧŧyada, inn'as i tmeŧtut-is : ass-a zlu-yaney-dd kra deg-sent, txedmet-aney imensi* « un jour, avant de partir à la chasse, il dit à sa femme : « égorge-nous en aujourd'hui quelques unes et prépare-nous le dîner »
3. *ieddann w'ay eddan, tŧuŧ tmeŧtut-enn bac i dd-kkes tisekkirin, tekkes ukan tafazazt, frefrent merŧa* « il passa un certain temps (litt. il passa ce qu'il passa), la femme s'en

- fut prendre (litt. retirer) des perdrix, elle ôta le couvercle et toutes les perdrix s'envolèrent »
4. *tamej̄tut tuta g-gedmaren-is, amek d'as-tani i wergaz-is. Teqqim tettmeyyiz amek d'ixdem* « la femme se frappa la poitrine, ne sachant pas quoi dire à son mari après cela. Elle s'était mise à réfléchir à la solution (litt. que ferait-elle) »
 5. *teyra-dd i warrac-is g sin tenn'asen : ilaq di zluɣ yiwen deg-wen, m'ulac d'ayen-iyy babat-wen* « elle appela ses deux enfants et leur dit : « Il faut que j'égorge l'un de vous, sinon votre père nous tuera »
 6. *aqcic iqqar-as d nekk, taqcict teqqar-as d nekk* « le garçon lui disait que ce serait lui, la fille lui disait que ce serait elle »
 7. *tenn'asen : ihi ruhet alma t-tiyilt anha, tcalam-edd, win i dd-izwaren deg-wen d win ay di zluɣ* « elle leur dit : allez donc jusqu'à cette colline là-bas et faites la course (jusqu'ici), et celui qui arrivera le premier c'est lui que j'égorgerais »
 8. *ruhen warrac almi t-tiyilt, mhezwaren-dd, izwar-as-edd uqcic-enn* « les enfants partirent jusqu'à la colline, firent la course et le garçon arriva le premier »
 9. *tekker tmej̄tut tezla-yat texdem imensi* « la femme l'égorgea et prépara le dîner »
 10. *iwella-dd urgaz g s̄syada, iqqim, tsers-edd tmej̄tut imensi. Bdan tetten g sin, ma d Eica ul tečča ula* « l'homme rentra de chasse, s'assit, la femme servit à manger. Ils commencèrent à manger à deux, quant à Eica il ne mangeait rien »
 11. *ifaq urgaz, inn'as ixuɣ yiwen g-gexxam-a, i wani iqqel uqcic ?* « l'homme s'(en) avisa et dit qu'il manquait quelqu'un à la maison, où est passé le garçon ? »
 12. *terr'as tmej̄tut, tenn'as iruɣ yur xwali-s* « la femme lui répondit en lui disant qu'il était parti chez ses oncles maternels »
 13. *fukken učči rwan, tekker Eica, allen-is ččurent d imet̄tawen, tejmeɛ iysan, tkems-in t-ticiwit, terdem-in ddaw uxam* « ils finirent de manger, rassasiés, Aïcha, les yeux gonflés par les larmes, s'était mise à ramasser les os, les noua dans un balluchon et les enfouit sous la maison »
 14. *qbel i dd-teffey tafukt, teymi-dd t̄remmant g-gemkan-enn, teffejqer, iffey-edd ugt̄it, ifferfer* « avant le lever du soleil, un grenadier poussa à cet endroit, s'ouvrit, un oiseau en sortit et s'envola »
 15. *ittafeg g tmurt i tayeɣ, almi iwfa bu tberdae* « il s'envola d'un pays à l'autre jusqu'à ce qu'il rencontrât le fabricant/vendeur de bâts »
 16. *ibedd nnig-es al as-icennu : imma tezla-yi, baba ičča-yi, ultma Eica tejmeɛ iysan-iw, wejterter, wejterter !* « il se dressa au-dessus de lui et se mit à lui chanter : « Ma mère

- m'a égorgé, mon père m'a mangé, ma sœur Aïcha a ramassé mes os, wejterter, wejterter ! »
17. *bu tberdaε ildi imi-s : amek ? amek ? S ixef-ik m'u s-edd-εawdet !* « le fabricant de bâts s'étonna (litt. ouvrit la bouche) : « Comment ? Comment ? Je te prie de bien vouloir la répéter ! » »
18. *inεeq ugεiε inn'as : d'as-edd-εawdey, meena alama i yi-dd-tekfit takemmict issegniwen* « l'oiseau parla et lui dit : je la répéterai, mais pas avant que vous me donniez une poignée de grosses aiguilles »
19. *ikf'as-edd issegniwen, iεawd-as-edd ugεiε-enn tihedduεin-is, ikemmel ifig almi iwfa bu-sebbaεen* « il lui donna les grosses aiguilles, l'oiseau lui répéta ses paroles et reprit son envol jusqu'à ce qu'il rencontrât le fabricant/vendeur de chaussures »
20. *inn'as : imma tezla-yi, baba iεεa-yi, ultma εica tejmeε iysan-iw, wejterter, wejterter !* « il lui dit : « Ma mère m'a égorgé, mon père m'a mangé, ma sœur Aïcha a ramassé mes os, wejterter, wejterter ! »
21. *iwhem bu-sebbaεen-enn d acu d agεiε-a, inn'as s ixef-ik m'u s-edd-εawdet* « le fabricant de chaussures s'étonna de la nature de cet oiseau, aussi le pria-t-il de le lui répéter »
22. *inn'as ugεiε alama i dd-tekfit-iyi-dd takemmict n tmesmarin* « l'oiseau lui répondit qu'il le ferait lorsqu'il aura (reçu de lui) une poignée de petits clous »
23. *inn'as bu-sebbaεen : d ayen berk ? D ayen isehlen maεi* « le fabricant de chaussures lui dit : c'est tout ? C'est très facile »
24. *ikfa-yas timesmarin, agεiε iεawed-edd i lehduε-enn, ikemmel abrid-is* « il lui donna les petits clous, l'oiseau répéta ses paroles et poursuiva son chemin »
25. *iteddu ugεiε almi dd-iwfa g ddfuf yiwen umenεal itekkes tamemt seg teyrasin, ibedd-as nnig-es al as-icennu : imma tezla-yi ; baba iεεa-yi ; uletma εica tejmeε iysan-iw, wejterter, wejterter !* « l'oiseau avançait jusqu'à ce qu'il rencontrât par hasard un apiculteur qui cueillait du miel des ruches, il se dressa au-dessus de lui en lui chantant : « Ma mère m'a égorgé ; mon père m'a mangé ; ma sœur εïcha a ramassé mes os, wejterter, wejterter ! »
26. *amek ? amek ? εawed-as-edd g leenaya-k !* « comment ? comment ? Répète-là je t'en prie ! »
27. *inn'as ugεiε : ekf-iyi-dd taεdilt n tamemt, d'as-edd-εawdey* « l'oiseau lui dit : « Donne-moi un gâteau de cire (de miel), je la répèterai »

28. *ikfa-yas-edd urgaz-enn tamemt, ula d agtiṭ ul iediz ula, iɛawd-edd i lehduṛ-is iweznen*
« l'homme lui donna du miel, aussi l'oiseau ne se gêna-t-il pas à lui répéter ses paroles harmonieuses/mesurées »
29. *ikemmel ifig-is almi iwfa tamyart tessendaw iyey, ibedd nnig-es, ibda as-ihedder : imma tezla-yi ; baba yuza-yi ; uletma Eica tejmeɛ iysan-iw, wejterter, wejterter !* « il continua son envol jusqu'à ce qu'il trouvât une vieille battant du petit-lait, il se dressa au-dessus d'elle et lui parlait : « Ma mère m'a égorgé, mon père m'a écorché, ma sœur Aicha a ramassé mes os, wejterter, wejterter ! »
30. *amek ? amek ? Eawd-edd d ac'i dd-tennit ay agtiṭ-a !* « Comment ? Comment ? Répète ce que tu viens de dire, ô cet oiseau ! »
31. *inn'as ugtiṭ : ekf-iyi-dd tabelquṭ n ddhan, d'as-edd-ɛawdey, ayen dd-nniy* « l'oiseau lui dit : « Donne-moi une boulette de beurre, je le répèterai (ce que j'ai dit) »
32. *tekf'as temyart tabelquṭ n ddhan i dd-tekkes seg texsayt, iɛawd-as-edd ula d netta ayen i dd-inna* « la vieille lui donna une boulette de beurre qu'elle retira de la gourde, aussi lui répéta-t-il ce qu'il venait de dire »
33. *iğġa-yatt temyart-enn, ifeg g-genni, iteddu, iwfa baba-s s tyuga y-yezgaren ikerrez* « il laissa la vieille, s'envola dans les airs, avançant il trouva son père en train de labourer avec une paire de bœufs »
34. *ibedd nnig-es, inn'as : imma tezla-yi, baba ičča-yi, uletma Eica tejmeɛ iysan-iw, wejterter, wejterter !* « il se dressa au-dessus de lui et lui dit : « Ma mère m'a égorgé, mon père m'a mangé, ma sœur Aicha a ramassé mes os, wejterter, wejterter ! »
35. *isagg iwfa d agtiṭ, inn'as ɛawd-edd d acu dd-tennit* « il regarda et trouva que c'était un oiseau, il lui demanda de répéter ce qu'il venait de dire »
36. *inn'as ugtiṭ : ldi imi-k, tyemṭet allen-ik* « l'oiseau lui dit : « ouvre ta bouche et ferme tes yeux »
37. *ildi urgaz imi-s, iymeṭ allen-is, igr-as takemmict issegniwen, immut* « l'homme ouvrit la bouche, ferma les yeux, il lui fourra une poignée de grosses aiguilles et mourut »
38. *ikemmel ittferfir almi iwfa imma-s tzeddem ikeccuṭen g yiwen umaday* « il continua son envol jusqu'à ce qu'il trouvât sa mère en train de ramasser du bois dans un maquis »
39. *ibedd-as nnig-es ula d nettat, inn'as : imma tezla-yi, baba ičča-yi, uletma Eica tejmeɛ iysan-iw, wejterter, wejterter !* « il se dressa au-dessus d'elle, elle aussi, et lui dit : « Ma mère m'a égorgé, mon père m'a mangé, ma sœur Aicha a ramassé mes os, wejterter, wejterter ! »

40. *leanek at-εqel, tenn'as : acu ? εawd-edd ac'i dd-theddret !* « elle faillit le reconnaître et lui dit : « Quoi ? Répète ce que tu viens de dire ! »
41. *inn'as : alama teldit imi-m tyemtet allen-im* « il lui dit : « Quand tu auras ouvert la bouche et fermé les yeux »
42. *texdem amek as-edd-inna, igr-as tekemmict n tmesmaṛin, temmut* « elle fit comme convenu (litt. comme il lui dit), il lui fourra une poignée de (petits) clous et mourut »
43. *ikemmel ifig-is, almi iwfa uletma-s εica g yiwet n tigert tṭewwi* « il continua son envol jusqu'à ce qu'il trouvât Aïcha dans un petit champ en train de faire pâturer »
44. *ibedd nnig-es, inn'as : imma tezla-yi, baba ičča-yi, uletma εica tejmeε iysan-iw, wejterter, wejterter !* « il se dressa au-dessus d'elle et lui dit : « Ma mère m'a égorgé, mon père m'a mangé, ma sœur Aïcha a ramassé mes os, wejterter, wejterter ! »
45. *tenn'as : acu i dd-theddret a waha ? εawed-edd, εawed-edd !* « elle lui dit : « Qu'est-ce que tu disait, ô celui-là ? Répète, répète ! » »
46. *inn'as : ldi imi-m tyemtet allen-im. Teldi imi-s, teymeṭ allen-is* « il lui dit : « Ouvre ta bouche et ferme tes yeux ». Elle ouvrit sa bouche et ferma ses yeux »
47. *ikks-edd tabelquṭ n ddhan igr'as-tt g-mi-s, irn'as taḥdilt n tamemt ; tečča-yint, teldi-dd allen-is, tεeq-l-at d gma-s* « il retira une boulette de beurre, la lui mit dans sa bouche, lui ajouta un gâteau de cire ; elle les mangea et ouvrit les yeux et le reconnut comme son frère »
48. *iṭer-edd i yur-es, iḥk'as f baba-s d imma-s ; ihi qqimen g sin, kemmlen tameddurt-nsen g sin did-sen* « il descendit (jusque) à elle et lui raconta sur son père et sa mère ; ils restèrent alors ensemble, continuèrent leur vie à deux »

Conte 6¹¹⁹ (*tameεεayt n sin imeksawen/imeksayen* « le conte des deux bergers »)

1. *illa wag-gellan/way-ⁱllan almi llan sin imeksawen/imeksayen* [var. des Ayt Bouaïssi] *ṭewwin tiyeṭṭen-nsen ; iṭṭef-add-in*¹²⁰ *uyebbaṛ, ikkat, ikkat, almi dayen ulac lqere-is* « il était une fois (litt. il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût) deux bergers qui faisaient pâturer leurs chèvres ; ils furent surpris par la pluie qui battait, battait, sans fin (litt. jusqu'à ce qu'elle n'eût point de limite) »

¹¹⁹ Conte écrit par Amara Abderrahmane en kabyle d'Aokas et traduit par nous-mêmes.

¹²⁰ Le *i* de *-in* est prononcé comme une semi-ouverte [ε] (« è » du français).

2. *ruḥen ddurin g yiwen ljameɛ, din ulac tafat, teṭṭef-add-in tallast* « ils s'en furent se réfugier dans une mosquée, là il n'y avait pas de lumière, ils sombrèrent dans l'obscurité »
3. *ṭṭsen wa zzat wa, netta ittuy gar-asen yiwet n temyart temmut* « ils dormirent l'un à côté de l'autre, or, il y avait entre eux une vieille morte »
4. *wwin-add-it imawlan-is att-meṭlen, rewlén ġġan-att din m'add-in-ilḥeq uyebbar* « ses parents l'emmenèrent pour l'enterrer et la laissèrent là lorsqu'ils furent surpris par la pluie »
5. *nniy-edd tallast am qeṭran, wa ittqellib wa, lameena ul šuṣṣayen ula ; ziyen t-tamyart-enn ay ttqelliben* « je disais que l'obscurité était (noire) comme du goudron, ils se tâtaient l'un l'autre, (mais) ils ne ressentaient rien ; finalement c'était la vieille qu'ils tâtaient »
6. *nnan-as i neffey f yiwet n dderba [b]* « ils s'entendirent pour sortir au même temps (litt. d'un seul coup) »
7. *ffyen-dd f yiwet n dderba i berṛa ; ddqiqa ttwalan yiwet n tafat i deffir* « ils sortirent au même temps dehors ; soudain ils aperçurent une lueur derrière »
8. *ttwalan lmusal mi ittasil tamyart-enn seg ixef n tfednin-is/lqae iṭarren-is alama/alimi d ixef uqerruy-is* « ils observaient l'ange de la mort corrigeant (étym. interrogeant) la vieille du bout de ses orteils/du plat de ses pieds jusqu'à l'extrémité de sa tête »
9. *ilaɛa-yadd-in, inna-yasen : akan di dd-ibṛen yiwen !* « il s'adressa à eux et leur dit : « Que personne ne se retourne ! » »
10. *yiwen iteddu zzat-es ; wayeṭ mi idda cettuh, ibern-edd aqerruy-is bac i dd-isigg ; teqqim anken rreqba-s teewej* « l'un marchait devant lui ; l'autre quand il eut avancé un peu, il retourna légèrement la tête pour voir ; son cou restera ainsi tordu »

Conte 7 (*bu nneyya d bu tḥerçi* « l'honnête et le rusé »)

1. *illa w'ay illan almi llan sin d imdukkal, yiwen d bu nneyya, wayeṭ iččuṛ t-tiḥerçi, ittisiggiw amek d'at-ixdee* « il était une fois (litt. il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût) deux amis, l'un d'eux était honnête, l'autre était plein de ruse, il cherchait un moyen pour le tromper »
2. *yiwen w-wass byan i ruḥen i duṛen lxedma lwaḥi* « un jour ils voulaient aller chercher du travail ensemble »

3. *hedřen g-gexxam i yemma-tsen, nnan-as sseww-aney-dd snat n theđlatin w-weyrum*
« ils dirent à leurs mères de leur préparer deux galettes de blé (ou d'orge) »
4. *mi wwant, wwin-int did-sen ; teddun almi d yiwen ubrid, ufan tamdunt w-waman*
« quand elles furent cuites, ils les emportèrent avec eux ; ils marchèrent jusqu'à une route, ils trouvèrent une mare (d'eau) »
5. *inn'as bu theřci i bu nneyya : kkes-edd ayrum-ik at-nečč* « le rusé dit à l'honnête :
« Retire ta galette qu'on la mange »
6. *inn'as bu nneyya : yak tewwiř-edd ula cekk ?* « l'honnête lui dit : « tu en as toi aussi ramené, n'est-ce pas ? »
7. *inna-yas bu theřci : di nečč ayla-k aqbel, lxen di nečč ayla-w* « le rusé lui dit : « Nous allons manger d'abord le tien, puis nous mangerons le mien »
8. *iba ččan win n bu nneyya* « finalement ils mangèrent celle de l'honnête »
9. *teddun, teddun, almi eyan dayen hebsen ; ikks-edd bu theřci ayrum-is, ibya at-ičč* « ils marchèrent, marchèrent, jusqu'à ce qu'ils fussent fatigués de nouveau et s'arrêtèrent ; le rusé retira sa galette pour la manger »
10. *inna-yas bu nneyya : awi-dd rnu-yi* « l'honnête lui dit : « donne-m'en à moi aussi »
11. *inna-yas bu theřci : ma'lla tebyit ak-rnuy, awi-dd ak-dd-kertey allen-ik* « le rusé lui dit : si tu veux que je t'en donne, donne-moi tes yeux que je les gratte »
12. *inna-yas : ma'lla ttha teggdet Rebbi* « il lui dit : « Tu n'as donc pas peur de Dieu »
13. *inna-yas : m'ul tebyit ula, nekk di ččey, cekk tettwalit* « il lui dit : « Si tu n'es pas d'accord (litt. si tu ne veux pas), (alors) moi je mange, toi tu (me) regardes »
14. *inna-yas bu nneyya : ac'almi ayla-w nečča-t lwaħi, ayla-k xař ?* « l'honnête lui dit :
« Comment se fait-il que ma part nous l'avons mangée ensemble, et pas la tienne ? »
15. *inna-yas bu theřci : elaxařer ufiy-ik d bu nneyya* « le rusé lui dit : « Parce que je t'ai trouvé crédule »
16. *inna-yas : ma thewwnet kert-iyi-dd allen-iw, qebley, elaxařer lluzey* « il lui dit : « Si tu le désires, gratte-moi les yeux, j'accepte, parce que j'ai faim »
17. *irna-yas bu theřci ayrum, ikert-as-edd allen-is, iğğa-yat [-t, Ait Bouïssi] at-ččen luħuc*
« le rusé lui donna du pain, lui gratta les yeux et le laissa en proie aux animaux (litt. pour être dévoré par les animaux) »
18. *iqqim bu nneyya din almi tyerreb ; isell i leřyur tteeyyiřen* « l'honnête resta sur place jusqu'au coucher du soleil ; il entendait les oiseaux chanter (litt. crier) »
19. *ielem belli tyerreb, ikker ili g tcejrett, m'iřtes, gguman i řtsen dinna leřyur-enn, nnan-as axxam-nney d leamer* « il sut que la nuit était tombée, il monta sur un arbre ; et quand il

- s'endormit, les oiseaux s'interdirent d'y dormir, ils dirent que leur maison était occupée (habitée) »
20. *ikker yiwen n ṭtir inna-yas : lukan ifhim ḷebd-a, dili yekkes-edd ifer g tseṭṭa-ya ihukk-at i wallen-is, dili ittwala* « alors un oiseau dit : « Si cet homme était lucide, il aurait arraché une feuille de cet arbre et appliquée sur les yeux, alors il verrait (de nouveau) »
21. *bu nneyya-yenn isla-yas, ikks-edd ifer ihukk-at i wallen-is, iqqel ittwala* « l'honnête l'entendit, arracha une feuille qu'il appliqua sur ses yeux et devint voyant »
22. *mi iṣbeḥ, bu nneyya-yenn, iṭr-edd g tcejrett-enn, iṛuḥ ikemmel abrid-is* « au matin, l'honnête descendit de cet arbre et s'en alla continuer son chemin »
23. *mi ineṣṣef abrid, immekti-dd, inna-yas : di ruḥey di qqley i tseṭṭa-yenn, di dd-kksey iferrawen, di ččarey tagrabt-iw, ma'lla wfiy yiwen tṭha ittwala d'as-txedmey, d'atssujiy* « quand il fit la moitié du chemin, il se rappela et (se) dit : « Je vais retourner à cet arbre cueillir des feuilles, en emplir mon sac, et si je trouve quelqu'un qui ne voit pas, je lui en ferais et le guérirais »
24. *iqqel, iččur tagrabt-is s iferrawen n tseṭṭa-yenn* « il retourna et emplit son sac des feuilles de cet arbre »
25. *iteddu, iteddu, almi d yiwen umkan, ittwala axxam d ameqqran, ikcem, iwfa d axxam n sselṭan* « il marcha, marcha, jusqu'à ce qu'il arrivât dans un endroit où il vit une grande maison ; il y pénétra et trouva que c'était la maison du roi »
26. *isea kra dd-ikfa Rebbi d lxir g ddunit ; isea dayen illi-s t-taderyalt* « il avait tout ce que Dieu avait donné comme richesse au monde ; il avait aussi une fille aveugle »
27. *iṛuḥ ittwala ṣṣbeḥ d'add-it-ssuffyen ixeddamen, leeca d'att-rren i wexxam* « il voyait que le matin les valets la faisaient sortir, le soir ils l'accompagnaient (la faisaient rentrer) à la maison »
28. *isseqsa-yin f teqcict-enn, inna-yas : d ac'att-iwyen ? Nnan-as t-taderyalt* « il les interrogea à propos de cette fille, il dit : « Qu'est-ce qu'elle a ? Ils lui répondirent (litt. dirent) qu'elle était aveugle »
29. *inna-yas zemrey att-ssujiy. Ikkr-edd sselṭan inna-yas : amek imrabṭen d ttebbat sguman att-ssujin, cekkina tzemret a bu tegrabt-a !* « il (leur) dit qu'il était capable de la guérir. Le roi lui a alors dit : « Comment se fait-il que les marabouts et les médecins n'ont pas pu la guérir, toi tu en es capable, ô cet homme à la musette ! »
30. *inna-yas : awi-yadd-it i texxamt di zret ma'lla d'att-ssujiy* « il lui dit : « emmène-la-moi dans la pièce et tu viras si je suis capable de la guérir (ou non) »

31. *wwin-add-it i texxamt, ikks-edd ifer iħebk-as-t i wallen-is, teqqel tettwala* « ils l'emmenèrent dans la pièce, il retira une feuille qu'il lui appliqua sur les yeux et elle devient voyante »
32. *inna-yas : d acu d waha ? Tenna-yas : d akufi* « il lui dit : « C'est quoi cela ? » Elle lui répondit (litt. dit) : « C'est une jarre (à provisions faite en terre cuite) »
33. *inna-yas : d acu d widak-enn akan ? Tenna-yas : d leħyuṭ* « il lui dit : « C'est quoi ces choses là-bas ? » Elle lui répondit : « Ce sont des murs »
34. *inna-yas : menhu widak-nnakan ? Tenna-yas : d ixeddamen-iw* « il lui dit : « qui sont ces gens là-bas ? » Elle lui répondit : « Ce sont mes valets » »
35. *tegra yel baba-s, tenna-yas : ttwaliy* « elle se jeta dans les bras de son père et lui dit : « Je vois » » [*igra, griy, ggar, aggar*]
36. *inna-yas sselṭan-enn : amek d'ak-rrey lxiṛ ?* « le roi lui dit : « Comment te rendrai-je grâce ? »
37. *kfiy-ak illi jewj-att, kfiy-ak merṛa ayen seiṛ ; kullec d ayla-k* « Je te donne ma fille en mariage, je te donne tout ce que je possède ; tout est à toi »
38. *inna-yas : d acu di xedmet, ttyima ddaw tcejrett-nnha n tteffaħ i tili* « il lui dit : « Ce qu'il t'est demandé de faire (litt. quoi tu vas faire), c'est de te mettre sous ce pommier-là à l'ombre » »
39. *ma'lla yusa-dd yiwen tetthibbit-at, ekf-as (i) ičč alma iṛwa ; ma yečča-t berṛa i wakal-iw d'immet* « si quelqu'un que tu aimes venait (à toi), tu lui donneras à manger jusqu'à ce qu'il soit rassasié ; s'il venait à en manger hors de mon territoire, il en mourra » [*aħibb/atthibbi (Ayt B.)*]
40. *yeqqim bu nneyya-yenn almi d yiwen wass, yusa-dd umeddakel-is ; mi dd-iwwet, ieeql-at bu nneyya-yenn* « l'honnête resta (comme cela) jusqu'à ce qu'un jour vînt son compagnon ; quand il arrivat, l'honnête le reconnut »
41. *inna-yas i yxeddamen : xedmet-as-edd leftur d'ifṭer. Inna-yas : ass-a d'ik-ssensey* « il dit aux valets : « Préparez-lui à manger (litt. faites-lui le déjeuner, il va déjeuner) ». Il lui dit : « Aujourd'hui, je vais t'héberger » [*ssens, snusay, asnas*]
42. *insa, yedwa-yenn mi dd-ikker, qqimen ddaw tcejrett-enn n tteffaħ* « il passa la nuit, le lendemain, quand il se réveilla, ils se mirent sous le pommier (litt. l'arbre à pommes) »
43. *inna-yas bu nneyya : ma'lla teeqlat-iyi-dd ? Inna-yas bu tħerçi : xaṭi !* « l'honnête lui dit : « M'as-tu reconnu ? » Le rusé lui répondit (litt. dit) : « Non ! »
44. *inna-yas bu nneyya-yenn : nekkina eeqlay-ik ; d cekkina i dd-ikerṭen-iyi-dd allen-iw* « l'honnête lui dit : « Moi, je t'ai reconnu ; c'est toi qui m'as gratté mes yeux » »

45. *iwhem amek almi iqqel ittwala* « il fut étonné de ce qu'il fût redevenu voyant »
46. *acu ixdem bu nneyya-yenn m'ibya i ywelli bu tħerçi ? Irra-yas kullec, ikkes-as-edd tteffaħ* « que fit-il l'honnête quand le rusé s'apprêtait à partir ? Il lui remit tout, lui retira les pommes »
47. *inna-yas : ečč-int daha, ma'lla teččit-int beřra i wakal d'ak-teřru lħaja* « il lui dit : « Mange-les ici, si tu les mangeais hors du territoire (du roi), quelque chose devrait t'arriver »
48. *bu tħerçi yeğģa-t almi dayen ibren, igra ikkes-edd yiwet t-teffaħt s lexdee, igra-tt g ljob* « le rusé le laissa jusqu'à ce qu'il fût reparti, il se jeta (sur le pommier) et en cueillit une pomme frauduleusement, la mit dans la poche »
49. *mi iruħ beřra i wakal n sselħan, ičča-tt tteffaħt-enn immut* « quand il fut hors du territoire du roi, il mangea la pomme et mourut »

Conte 8 (*tameēayt uyilas t-temyart* « le conte du lion et de la vieille femme »)

1. *tella yiwet n temyart tzeddem ikeccuħen g-gedrar uħdes* « il était une fois une vieille femme qui ramassait du bois mort toute seule dans la montagne »
2. *Mi tfukk azdam truħ-edd i welli, makaya uyilas iwfa-yadd-it g-gebrid, ieedda isaēf-add-it almi d axxam* « quand elle finit de ramasser du bois, elle s'apprêtait à revenir, quand un lion la trouva sur son chemin et l'aida jusqu'à chez-elle »
3. *Tekcem makaya tħekku* « elle entra et la voilà qu'elle raconte »
4. *tenna-yas : isaēf-iyi-dd yiwen uyilas ulac d acu di kkset deg-s/ezzg-s, ħaca isea yiwen n leib, ittfuluħ uqemmuc-is* « elle dit : « Un lion m'a aidé, on ne peut rien lui reprocher, sauf qu'il a un défaut, sa bouche pue »
5. *ma d ayilas-enn isla d acu teħka temyart-enn* « quant au lion, il entendit ce que la vieille femme racontait »
6. *ass-iħen iwfa-yadd-it g-gedrar, ieedda inna-yas : ut-iyi-dd s lmezbeř n illan g-fus-im* « un autre jour, il la trouva en montagne et lui dit : « Frappe-moi avec cette serpe qui est dans ta main »
7. *tenna-yas : d acu d'ak-xedmey ! i wac i 'k-utey ?* « elle lui dit : « Te ferais-je quoi ! Pourquoi te frapperais-je ? »
8. *inna-yas : nniy-am ut-edd !* « il lui dit : « Je te dis frappe ! »

9. *tuta-t tfeğğer-as aqerruy-is ; iruḥ uyilas-enn, ma d nettat twella-yedd* « elle le frappa et lui entailla la tête ; le lion partit, et elle revint »
10. *ass-iṭen, iwfa-yadd-it dayi g-gedrar, ieedda iskent-as aḥezzim n lmezber ijji* « un autre jour, il la trouva encore en montagne et lui montra le coup de la serpe guéri » [*skent, skuntay, askent*]
11. *adya nettat tettaflaw/tettergiḡi s lxuf* « alors elle tremblait de peur »
12. *inna-yas : ihi ddeqqa n lmezber tejji, beṣṣeḥ dir awal mazal-it* « il lui dit : « Le coup de la serpe a donc guéri, mais la médisance pas encore »
13. *tenna-yas : ayweq i k-dd-nniy awal afuḥan ?* « elle lui dit : « Quand est-ce que je t'ai dit des méchancetés ? » (litt. quand est-ce que je t'ai dit un mauvais mot ?) »
14. *inna-yas : tecfit asmi nemsaeaf eawney-im g-keccuṭen ?* « il lui dit : « Te souviens-tu quand je t'ai accompagnée en t'aidant dans le (port du) bois mort ? »
15. *tufa d ṣṣeḥ ! Nettat tettyil immut* « elle trouva que c'était vrai ! Elle croyait qu'il était mort »
16. *inna-yas : theddert fell-i ihwah* « il lui dit : « Tu médisais de moi » »
17. *tebya i rwel, igra fell-as irra-tt t-tinettufin* « elle voulut s'enfuir, il se rua sur elle et la réduisit en miettes »
18. *itett ihedder : ddeqqa w-wuzzal, wala dir awal* « il mangeait et disait : « Un coup de fer, plutôt qu'une médisance »

Conte 9 (*tameεεayt n Mimuna* « le conte de Mimouna »)

1. *tella yiwet n temyart tettzalla, teqqar-as :* « *Rebbi iεebbed Mimuna, Mimuna tεebbed Rebbi* » « il était une fois une vieille femme qui faisait sa prière en disant : « Dieu adore Mimouna, Mimouna adore Dieu » »
2. *iεedda-dd yiwen w-wergaz inna-yas mačči anken ay ttzallan* « un homme est passé et lui a fait remarquer que ce n'était pas comme cela qu'on fait la prière »
3. *ikfa-yas yiwet n tṣurett, ikemmel abrid-is* « il lui donna une sourate et continua son chemin »
4. *mi truḥ i zzal, tesha kullec : la tasurett n as-dd-isken, la tin ittuy tessan* « quand elle allait accomplir sa prière, elle oublia tout : et la sourate qu'on lui a montrée, et celle qu'elle connaissait déjà »
5. *umbeed tedεa-yas temyart-enn* « la vieille a ensuite appelé la malédiction divine sur lui »

6. *tenna-yas* : « *iⁱk-isseyreq Rebbi amek i yi-teserqet* » « elle lui a dit : « que Dieu fasse que tu sombres comme tu m'as égaré » »
7. *iwwet g yiwen (n) umkan, teyreq leuda-yis g lyerqa/lberqa* [plus usité] (*abertit, abalus*)
« il arriva dans un endroit et son cheval coula dans un borbier »
8. *ikemmel abrid-is, iwfa yiwen wergaz* « il continua son chemin et trouva un homme »
9. *inna-yas* : « *kkiy-edd g yiwen umkan teyreq leuda-yiw* » « il lui dit : « je suis passé par un endroit et mon cheval s'est embourbé » »
10. *inna-yas* : *menh^u i tufit ? Tedea-yak yiwet n temyart* « il lui dit : « qui est-ce que tu as trouvé ? Une vieille a appelé la malédiction divine sur toi » »
11. *inna-yas* : « *d acu tufit tamyart-enn txeddem ?* » « il lui dit : « qu'est-ce que tu as trouvé la vieille en train de faire ? » »
12. *inna-yas* : « *ufiy-add-it tettzalla, teqqar-as* : « *Rebbi iebbed Mimuna, Mimuna teebbed Rebbi* » « il lui répondit : « je l'ai trouvée en train d'accomplir sa prière en disant : « Dieu adore Mimouna, Mimouna adore Dieu » »
13. *sekney-as/skentey-as amek i ttzallay nekk* « je lui ai montré comment je fais, moi, la prière »
14. *imala qqel d ubrid-ik, err-as d acu i tella txeddem* « dans ce cas/alors, rebrousse chemin/tourne bride et rends-lui ce qu'elle faisait auparavant »
15. *umbeed iqqel wergaz-enn g-gebrid-is, iwfa-yatt teqqim, kra u txeddem, tesha kullec*
« l'homme retourna dans son chemin et la trouva assise sans ne rien faire, elle a tout oublié »
16. *tenn'as* : « *lhemdu lleh mi k-zriy, tura err-iyi-dd d acu i ttuy heddrey* » « elle lui dit : « Dieu soit loué que je te revois, maintenant rends-moi ce que je disais avant »
17. *inna-yas, teqqaret-as* : « *Rebbi iebbed Mimuna, Mimuna teebbed Rebbi* » « il lui dit qu'elle disait : « Dieu adore Mimouna, Mimouna adore Dieu » »
18. *tenna-yas* : « *ruh, iⁱk-idd-issuffey Rebbi g lyerqa* » « elle lui dit : « va, que Dieu te fasse sortir du borbier »
19. *iqqel yur leuda-yis isserg-add-it g lyerqa* « il retourna à son cheval et le sortit du borbier »

Conte 10 (*tameεayt n lekdeb imzenneq, tibetfiwt terrez, zzit ielleq* « le conte du mensonge grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue »)

1. *illa w'ag-gellan almi illa yiwen n sselṭan, isea yiwet n teqcict, ruḥen sebɛa inextaben, inna-yas ḥaca wan i dd-iwwin tameɛɛɛyɛt n lekdeb, ma'lla d'att-issugger (d'att-isellek)*
« il était une fois un roi qui avait une fille, laquelle avait sept épouseurs, il leur dit que seul celui qui aurait un conte mensonger pouvait s'en sortir »
2. *yiwen iwwi-dd yiwen n lekdeb ul tewwiṭ ula, wayeṭ kif kif...* « quelqu'un a raconté un mensonge qui n'a pas pris, un autre pareil... »
3. *iqqim netta, inna-yas :* « *illa w'ag-gellan, alalmi illa lekdeb imzenneq, tibeṭṭiwt terrez, zzit ielleq* » « il ne restait que lui, il dit : « il était une fois (litt. il y eut ce qu'il y eut jusqu'à ce qu'il y eût) un mensonge grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue » »
4. *inna-yas :* *zereɛy tigert g lebḥer, ulac anis di sukkey izgaren att-srewten niy add-i-megrey* « il dit : j'ai semé un petit champ en mer, il n'y avait pas par où faire passer les bœufs pour le battre ou que je le moissonne »
5. *bac i eeddiy a dd-i-megrey, ddurey iewwamen inna-yas nesguma i nēddi* « pour passer le moissonner, j'étais chercher des maîtres-nageurs et nous n'avons pas pu y accéder »
6. *netta azrae izere-att, mi isguma a dd-it-inger !* « la semaille il l'a semé, mais il n'a pas pu le moissonner ! »
7. *mi xedmey akal-enn megrey-add-it* « quand j'ai mis cette terre, je l'ai moissonné »
8. *m'add-it-megrey, ttsiggiy ani d'att-srewtey* « quand j'ai fini de la moissonner, je cherchais où faire le battage »
9. *inna-yas xedmey annar g-gixef n dderdart* « j'ai fait une aire à battre au faîte d'un frêne, dit-il »
10. *inna-yas ttsiggiy d acu d'isreg izgaren* « je cherchais le moyen d'y faire parvenir les bœufs, dit-il »
11. *inna-yas tmeyyizey, tmeyyizey, byiy i 'n-ssaliy s umrar iqqers* « je réfléchissais, réfléchissais, j'ai voulu les faire monter à l'aide d'une corde qui a cédé »
12. *ttsiggiy anak d'asen-xedmey, ulac* « je cherchais comment les faire parvenir (litt. quoi en faire), sans résultat/en vain (litt. il n'y a rien) »
13. *inna-yas wwiy-assen-dd lkermus, tetten, tetten alami rwan* « je leur ai ramené des figues de Barbarie, ils mangeaient, mangeaient jusqu'à ce qu'ils fussent rassasiés »
14. *bran-dd i wledda, inna-yas ṭṭfey-in seg uledda-yenn, ssaliy-in* « ils ont laissé s'échapper de la bave/ont bavé, dit-il, par laquelle je les ai attrapés et remontés »

15. *inna-yas srewten, mi srewten emmrey-add-in g teckarin, seṭrey-add-in* « ils ont fait le battage, lorsqu'ils ont fini de battre, je les ai mis dans des sacs que j'ai faits descendre »
16. *inna-yas seiṭy snat n teyyal yiwet tedderyel, tayeṭ ul tettwala ula* « il a dit : « j'ai deux ânesses, l'une est aveugle, l'autre ne voit pas »
17. *utiṭ wan ddaw unnar, ssayeṭ wan g-gennar, immut wan g-gexxam* « j'ai ciblé celui de dessous l'aire à battre, j'ai touché celui de l'aire, et (c'est) celui de la maison (qui) est mort »
18. *inna-yas ebbiṭ-at g yiwet n teyyult ujilban-enn* « il dit : j'ai transporté ces pois sur le dos d'une ânesse »
19. *tteddu, tteddu, inna-yas, ibedd-edd ujeḥmum, inqer tackart, ičča yiwen uaeqqa, igguma i iqqel lmiḥ* « elle marchait, marchait, dit-il, se dressa un merle, piqua le sac et en mangea une graine (de pois), l'ânée perdit irrémédiablement son équilibre »
20. *(alami) ruḥeṭ i wexxam, wwiṭ-edd abeckit, ṭṭiṭ-add-it* « je suis rentré à la maison, j'ai ramené mon fusil et l'ai tué »
21. *kkesy-as aaeqqa-yenn seg-kazuz-is [k], rriṭ-t i teckart anak iqqel lmiḥ* « j'ai enlevé cette graine de sa gorge, et ce n'est qu'après l'avoir remise dans le sac que l'ânée a retrouvé son équilibre »
22. *inna-yas nteddu-dd, nteddu-dd, ddureṭ menh^u i yi-ṭṭan wan g-gexxam, inna-yas ulac ani d'at-awfeṭ* « on avançait, on avançait, dit-il, je cherchais qui a tué celui de la maison, il était introuvable »
23. *inna-yas kemmley-edd, mi qrib i dd-awteṭ i wexxam selley ttzeyriten* « j'ai continué à avancer, lorsque j'étais sur le point d'arriver à la maison, j'ai entendu des youyous »
24. *inn'as nniṭ-as i wacu ttzeyriten, nnan-ak innerna baba-k* « il dit avoir demandé pourquoi ces youyous, on lui a répondu que c'était son père qui venait de naître »
25. *inn'as ferḥeṭ, inn'as ufiṭ-edd tasekkurt tieccet/taeccet-is ibya (i) att-yasu uḥaqul* « il dit avoir été joyeux avant de trouver une perdrix dont le nid était convoité par un mâle (de perdrix) (litt. son nid il voulait le boire le mâle de perdrix) »
26. *inn'as ṭṭiṭ-at, jemeeṭ-int tmellalin-enn* « il dit l'avoir tué et recueilli les œufs en question »
27. *inn'as mi kecmey ferḥeṭ* « lorsque je suis rentré, j'étais content, dit-il »
28. *inn'as rrant taccuyt, griṭ-int zdaxel* « elles ont mis la marmite, je les ai (les œufs) mis dedans »

29. *inn'as mi byiy (i) as-dd-int-ffey i yemma (i) int-^lečč, inn'as frefrent kkant t-tewwurt* « quand je voulus les donner à manger à ma mère, elles s'envolèrent et passèrent par la porte »
30. *inn'as ffant-iyi-dd-it at-^lffey g-rebbi-w* « elles me le donnèrent pour le tenir dans mon giron »
31. *ferhey mi innerna baba, inn'as ^lffey-at, netta imma txeddem-edd tabaqit n berkukes* « j'étais content que mon père fût né, je le tenais pendant que ma mère préparait un plat de *berkoukes* »
32. *terra-tt i lqern, tesmar zzit i tlemmast, inn'as iyli-yi i^hseb^h-edd daxel* « elle le (le plat) mit de côté, versa de l'huile au milieu, il m'échappa (des mains), dit-il, et se retrouva dedans »
33. *inn'as ^lfrey ddurey, ulac* « je suis descendu le chercher, en vain (litt. rien) »
34. *inn'as anak xedmey sgamiy (i) at-awfey* « quoi que je fisse, je n'arrivais pas à le retrouver, dit-il »
35. *inn'as wwiy-edd inewwuren xedmey agertil* « je ramenai des ensouples et fabriqua une natte, dit-il »
36. *inn'as m'at-ddurey nekk d i^hewwamen, nufa-t g yiwet n ccuka ay ^lffer* « quand je le cherchais en compagnie des maîtres-nageurs, nous le trouvâmes caché dans un coin, dit-il »
37. *inn'as kksey-add-it, rgey-edd i berra* « je le retirai et sortis dehors, dit-il »
38. *^lffey-at, inn'as ^hmey-dd g-camar-is tesa u tesein ^has/litrat (n zzit)* « je le tins et retirai de sa barbe (pressée) quatre-vingt-dix-neuf pots/litres (d'huile) » [*ta^hasett, ti^hastin*, dim. de *^has*]
39. *inn'as besmellah i lekdeb imzenneq, tabe^htiwt terrez, zzit i^helleq!* « mon Dieu que le mensonge est grossier, la bouteille a cassé, l'huile est restée suspendue ! »
40. *inna-yas ssel^htan (baba-s n teqcict-enn) : hattan, awi-yatt* « le roi (le père de cette fille) lui dit : la voilà, emmène-la »

Conte 11 (*tame^heyt n tewtult* « le conte de la lapine »)

1. *tella tewtult tserrem taxxamt-is tufa eecra a^hurdi* « il y eut une lapine qui balayait sa chambre et trouva dix sous [un demi-franc] »

2. *tenn'as add-in-awiy d aksum di teyyrey iyas* « j'achèterai de la viande avec et jetterai les os, dit-elle »
3. *add-in-awiy d t̄tmer di teyyrey aywaw* « j'achèterai des dattes avec (cet argent) et jetterai les noyaux »
4. *d ayrum kif kif; ayen add-in-wwiy di teyyrey kra* « de la galette/pain pareil ; tout ce que j'achèterai avec j'en jetterai quelque chose »
5. *alalmi tewwi-yadd-it t-tassemt, tsers-att g tqessult, texdem-att g-qermud i tafukt* « jusqu'à ce qu'elle en achetât de la graisse qu'elle mit dans une assiette qu'elle exposa au soleil sur le toit (en tuile) de la maison »
6. *iṭall-edd wuccen ičča-yatt* « un chacal surgit et la mangea »
7. *mi dd-t̄tal (t̄tal) tezra-yat, mmegren, nnuyen, iyezza-yas imejjan-is* « quand elle regarda, elle le vit ; ils se jetèrent l'un sur l'autre, se battirent et il lui mordit les oreilles »
8. *i menhu di csetki, menhu ittuy din ? D inisi ay in-ižran, ay t̄tfen d lḥakem* « à qui va-elle se plaindre, qui était là ? C'est l'hérisson qui les a vus et qu'ils ont pris pour juge »
9. *ruḥen, jbed, jbed, alalmi ww̄ten yur inisi* « ils s'en allèrent, poussèrent, poussèrent, jusqu'à ce qu'ils arrivassent chez l'hérisson »
10. *nnan-as ssalam elikum, inna-yasen elikum ssalam, mreḥba seyyes-wen, leeslama-nwen* « ils le saluèrent, il leur rendit le salut et leur souhaita la bienvenue chez lui (litt. ils lui dirent le salut sur vous, il leur dit sur vous le salut, bienvenue à vous, salut de vous) »
11. *tenna-yas tewtult ay inisi : byiy ak-dd-hedrey, inna-yas : ruḥ hder* « la lapine dit à l'hérisson : « Je veux te parler », ce dernier lui répondit : « Vas-y parle » »
12. *tenna-yas sermey-edd taxxamt-iw ufiy eecra ^ašurdi, inna-yas ayen d Rebbi am-dd-iyaten* « elle lui dit : « J'ai balayé ma chambre et j'ai trouvé dix sous », il lui répondit : « cela c'est Dieu qui t'a soucourue »
13. *tenna-yas syiy-add-in t-tassemt xedmey-att g tqessult, sersey-att g-qermud i tafukt, iwsa-yedd wuccen ičča-yatt* « elle lui dit : « J'en ai acheté de la graisse que j'ai mise dans une assiette et exposée au soleil sur la tuile, un chacal est venue et l'a mangée »
14. *inna-yas : ayen d dderya iḥercen* « il lui dit : « cela c'est l'habileté des enfants/ce sont des enfants habiles » »
15. *tenn'as griy i tedmert ubidi, inn'as ayen d Rebbi am-ieanen* « elle lui dit : « je me suis jetée sur la poitrine du burnous », il lui répondit : « cela c'est Dieu qui t'est venu en aide »

16. *tenna-yas isseyres-iyi imejjan-iw, inna-yas ayen d lxalat iggaren i yergazen* « elle lui dit : « il m'a déchiqueté les oreilles », il lui répondit : « cela ce sont les femmes qui attaquent les hommes »

6. Ccix Muḥend « Cheikh Mohand »¹²¹ (abréviation : ccix)

1. *ihi, anka ay yesɛdda Ccix tameddurt-is* [arch.] (*ddunit-s*) « c'est comme cela que le Cheikh a passé sa vie »
2. *i taggara ittyima g Ayt-Ḥmed* « à la fin (de sa vie), il restait à Ait-Ahmed »
3. *ulac i wani di tteffay, anagar ma iṭer i tbeḥyar-is, g-gasif n Bubhir, niy ma iṛuḥ i 'kk kra w-wussan yur iṭulan-is g At-Σic* « il n'avait pas où sortir, sauf à descendre dans ses jardins, à la rivière de Boubhir ou à se rendre chez ses parents par alliance à Ait-Aich pour y passer quelques jours »
4. *widak as-icfan g lweqt-enn qqaren g lqedd d alemmas, d ačaran, d ahrawan* [arch.] (*azehran*) *n tuyat* « ceux qui se souviennent de lui à cette époque disent qu'il était de taille moyenne, gros et large d'épaules »
5. *aksum-is d abrurkan* « son teint était brun »
6. *i taggara, ibda-yat ccib* « à la fin (de sa vie), il commençait à avoir les cheveux blancs/il avait un début de canitie »
7. *isebliwen-is ččuren almi dd-itteylay ccɛɛr-nsen f allen-is* « ses sourcils étaient tellement fournis que leur poils pendaient sur ses yeux »
8. *annikka iheddeṛ niy itḥessis, itḥuss iman-is* « tant qu'il parlait et écoutait, il était pensif (litt. il se sentait) »
9. *qqaren belli ixeddem anken elaxaṭer snat n tṛuḥaniyin tṭyimant-as yiwet g tama-s tayeffust, tayeṭ g tama-s tazelmaṭ* « on dit qu'il agissait de la sorte du fait que deux fées s'installaient l'une à sa droite l'autre à sa gauche (litt. l'une à son côté droit, l'autre à son côté gauche) » [*Taruḥanit* désigne une méchante fée ou un génie du mal dans certains parlers de Tizi n Berber (à quelques kilomètres au sud-ouest d'Aokas)]
10. *Ccix meṛṛ itḥessis i ta, meṛṛ i ta* « le Cheikh écoutait tantôt l'une tantôt l'autre »
11. *ittlus sin ibernusen* [ou *ibernas*] (*yiwen iterra-yas aqelmun i deffir*) *sin iqenduren iri i zzat, wayeṭ i deffir bac u s-dd-ttbinen ula idmaren-is* « il mettait deux burnous (il mettait le capuchon de l'un à l'arrière), deux robes dont les cols sont disposés l'un à l'avant l'autre à l'arrière, pour cacher (à la fois son dos et) sa poitrine »

¹²¹ Textes de Mouloud Mammeri écrits dans son livre *Inna-yas Ccix Muḥend* (Cheikh Mohand a dit) traduits par Rabhi dans le parler d'Aokas, sa langue maternelle, et constituant le dernier élément de son corpus de magistère totalement exploité ici.

12. *iceyyeε Ccix yiwen seg lexwan, isem-is Lḥağ Lḥusin, as-dd-yasey awri seg ssuq* « le Cheikh envoya un de ses *khouans* (serviteur), qui s'appelaient Hadj Lhocine, lui acheter de l'alfa du marché » [*awri*, arch. syn. *lḥelfa*]
13. *ssuma w-wewri ass-enn xemsin ifassen s duru* « le prix de l'alfa ce jour-là était de 1 douro (cinq centimes) pour cinquante poignées »
14. *Lḥağ Lḥusin iwweṭ i ssuq, irra i bu wewri, inna-yas* « Hadj Lhocine arriva au marché, se rendit chez le marchand de l'alfa et lui dit »
15. *di dd-tekfet-iyi-dd awri, walakin awri i Ccix Muḥend* « tu me donneras de l'alfa, mais de l'alfa pour le Cheikh »
16. *ihi, ilaq kull tameqqunt n xemsin ifassen, i dd-ternut-iyi-dd yiwen ufus* « donc, il faut mettre dans chaque gerbe de cinquante poignées, une poignée en plus »
17. *win ikfa-yas-dd amek ibya* « celui-là fit comme il lui a demandé »
18. *mi dd-iqqel Lḥağ Lḥusin, iḥka-yas i Ccix, netta ittyil t-tifelḥi ay yexdem* « quand Hadj Lhocine revint, il raconta au Cheikh, ayant estimé avoir bien agi/fait »
19. *inna-yas Ccix Muḥend* « Cheikh Mohand lui dit »
20. *a Lḥağ Lḥusin a win ul issin [u nessin]* « ô Hadj Lhocine, ô celui qui ne connaît rien »
21. *kfiy-ak-dd i dd-i-tawit lḥelfa xemsin* « je t'ai chargé de m'acheter de l'alfa, cinquante »
22. *am wan isean illi-s iqgen-att i sin* « comme celui qui a une fille et l'a promise à deux (prétendants) »
23. *yiwen beṛk ay d'att-yawi* « seul l'un des deux l'épousera »
24. *amek d'as-ixdem i wis sin ?* « comment affrontera-t-il le deuxième? »
25. *qqimen yiwen w-wass tlata m-medden seg Ayt-Zellal* « un jour, trois hommes des Ait-Zellal étaient assis »
26. *hedḍren i ruḥen i zurḥen Ccix* « ils parlaient d'aller rendre visite au Cheikh »
27. *yiwen inna-yas : a w'iwfan, mi di wwṭey i dd-ikf-iyi-dd lemterd w-wefṭir ufan idhen s ddhan* « si je pouvais, quand j'arriverai, il me donnerait un plat de crêpes fines bien beurrées »
28. *wayeṭ inna-yas : a w'iwfan i dd-ikf-iyi-dd Ccix seksu y-yirden iseqqa s llubya d ufṛux* « un autre dit : si je pouvais, le Cheikh me donnerait/je voudrais que le Cheikh me donne du couscous de blé saucé à l'haricot et du poulet »
29. *wis tlata issuem, nnan-as : i cekk, a Rabeḥ Akli, acu tettmennit ?* « le troisième se tut. Ils lui dirent : « Et toi Rabah Akli que désires-tu ? »
30. *aka u dd-tenṭiqet ula !* « voilà que tu n'as pas parlé »
31. *inna-yas : ddut tura beṛk* « il dit : pour le moment, contentons-nous d'y aller »

32. *nekni nusa-yedd i nzur, i dd-nawi lbaraka* « nous sommes venus rendre visite au Cheikh en quête de sa bénédiction (baraka) »
33. *teqqim lmakla, ayen nufa d'at-nečč* « quant au manger, nous mangerons ce que nous trouverons »
34. *ruhen, ufan zzeyyar xirella* « ils s'y rendirent et y trouvèrent beaucoup de monde (visiteurs) »
35. *mi fukken merṛa, iwweṭ-edd lweqt w-wučči, Ccix ilaεa amezwar-enn* « quand tout le monde passa, arriva le moment du repas, le Cheikh appela le premier »
36. *inna-yas : cekk a Bujemεa ruḥ i texxamt-enn attan* « toi, Boujemaa, va dans cette pièce là-bas »
37. *i ruḥ Bujemεa i wanig as-inna Ccix, yaf-enn aḥfir ufan idhen s ddhan* « Boudjemaa alla à là où lui avait indiqué le Cheikh et trouva des crêpes fines bien beurrées »
38. *inṭeq ccix i wis sin inna-yas : cekk err i texxamt-nnha* « le Cheikh s'adressa au deuxième et lui dit : toi va dans cette pièce là-bas »
39. *i ruḥ yaf seksu d useqqi n llubya d ufrux* « il alla et trouva du couscous à la sauce de haricots et du poulet »
40. *iqqel Ccix i wneggar-enn inna-yas : cekk a Rabeḥ rnu i wjemmal-enn* « toi Rabeḥ rejoins tous les autres (l'ensemble) »
41. *iskent-as ajemmε-enn seg itett lyaci merṛa* « il lui montre le plat dont tout le monde mange »
42. *iqqel inna-yasen i widak as-dd-imtuttlen* « il dit alors à ceux qui l'entouraient »
43. *w'ibyan lbaraka d'ileqqem* « qui veut la bénédiction qu'il greffe »
44. *w'ibyan aleqqim d'iccelqem* « qui veut la bouchée qu'il s'empiffre »

7. Textes de Chabane Mohand (né le 07-02-1951), poète d'Aokas) (abréviation : cmd)

***Iṭ n ccetwa* « Une nuit d'hiver »**

1. *mi tebda tuber s uyebbaṛ ay nessen d'iqway ccetwa* « quand le mois d'octobre commence par la pluie, on sait que l'hiver serait difficile »
2. *igenni iḥzen, aseḡna ittemnenni, d aberkan am qeṭran, ires-edd f-durar. Leṛeud, lebreq...* « le ciel est triste, les nuages s'empilent sur les montagnes, ils sont noirs comme du goudron. Des tonnerres ; des éclairs... »
3. *tessulles f taddart-nney, abrid ul ittbin ula* « notre village plonge dans l'obscurité, la route est méconnaissable »
4. *amessebrid ittmeçtuṭur g-berṭiṭ* « le promeneur s'empêtre dans la boue »
5. *abeḥri iḥeṛṛek g tseṭṭwa amzun t-tallast ayⁱsnuffusen* « le vent agite les arbres, on dirait l'obscurité qui souffle »
6. *bururu issusem, ul as-edd-tṣaḥ ula g-g-iṭ-a n leḥzen* « le hibou se tait, il n'a pas le droit à la parole (la parole ne lui est pas dévolue) en cette nuit obscure »
7. *zdaxel w-wexxam mḡuḡin-edd i lkanun ani mnannin igeyyar. Ddexxan ul ixuṣ* « à l'intérieur de la maison, on se précipite autour du foyer où s'empilent des bûches. La fumée ne manque pas »
8. *tamyart tettqerdic taduṭ ; tisliyin deffir uzeṭṭa ; amyār g ccuka, tisbiḥt gar ifassen-is, iwwi anezgum i wussan i dd-iggran* « la vieille carde de la laine ; les femmes derrière le métier à tisser ; le vieux dans un coin, le chapelet entre les mains, se souciant des jours qui lui restent (à vivre) »
9. *beṛṛa adfel ittseqqi tiyaltin bla lebxel. Asemmiṭ iqwa ittekkam iberfan* « dehors la neige arrose les collines sans parcimonie. Le froid est tellement rude qu'il pénètre les poumons »
10. *aḥal aya ul nezra lweqt am wa. Ittuy adfel nezṣar-at maykayka i yixef idurar, tura akan g taddart ay dd-isrusay bla cceḥ* « cela fait longtemps qu'on n'a pas vu un temps pareil. Avant on ne voyait la neige que de temps en temps aux sommets des montagnes, maintenant elle arrive au village où elle tombe abondamment (litt. sans parcimonie) »
11. *aṭu mazal ittzuṭṭu, ṛṛeed mazal igenni, amessebrid mazal iteddu. Iwwi-dd abrid d aweḥdani. Ul iggid tasawent, ul iggid ass afuḥan. Anezgum-is tura d abrid* « le vent continue à souffler, le tonnerre tonne encore dans le ciel, le promeneur poursuit sa marche. Il marche tout seul. Il n'a peur ni de la pente, ni d'une mauvaise journée. Son (seul) souci maintenant c'est son chemin »

12. *iqjan ul sseglafen, luḥuc ula d nuhni amzun ul zdiyēn leywabi* « les chiens n’aboient plus, les animaux, eux aussi, on dirait qu’ils n’habitent pas les forêts »

Llëeb w-warrac « le jeu des enfants » (texte de Chabane Mohand, poète d’Aokas)

13. *mlaqan-edd warrac s beṛra i taddart n Waggaḥ, bdan llëeb yaṣ ma tafukt tḥerreq am lkanun* « les enfants se rencontrèrent à l’extérieur du village de Ouagaz et commencèrent à jouer, même si le soleil fut aussi brûlant qu’un feu de foyer »

14. *d ṣṣmayem*¹²². *Lḥuman issaēli taqayemt, ula d ifer ul ittḥerrik g tseṭṭwa* « c’est la canicule. La chaleur est montée d’un cran ; même les feuilles ne bougent pas sur les arbres »

15. *igtaṭ bekmen, dayen iwreḡḡej ag-ghewwlen (ay ihewwlen) tasusmi n tzemmrin* « les oiseaux se sont tus ; la cigale était seule à troubler le silence des oliviers »

16. *arrac tcalan sayel sura, tiṭṭict*¹²³ *tettsiggi-dd deg-sen* « les enfants couraient par-ci par-là, le soleil les contemplait »

17. *tuhem deg wid ul as-ixdim ccan, tkemmel amecwar i tebda seg asmi tebda txelqit* « il s’étonna de ceux qui ne faisaient aucun cas de lui et continua le parcours qu’il avait commencé depuis la création du monde (litt. le début de la création) »

18. *yīwen w-weqcic tuta-yat læetra, iyli, ibda ittṣuy* « un enfant trébucha, tomba, et commença à crier »

19. *dewwren-as warrac meṛra am tcewwaṭ al as-qqaren : Aha kker f iman-ik ul steemil ula !* « tous les enfants l’entourèrent telle une gerbe de blé en lui disant : allons, lève-toi donc, ne fais pas semblant ! »

20. *leeb-att i wuyeṭ, mačči i nekni, niy anis i t-tzedmet (i dd-tzedmet) ay dd-neskuccuṭ* « fais-la (litt. joue-la) aux autres, pas à nous, nous te connaissons très bien ! (litt. n’est-ce pas que là où tu as ramassé du bois que nous ramassons des brindilles !) »

21. *irekrek uqcic g taṣsa, ikker-edd amzun kra ul iṣar, ikemmel llëeb* « l’enfant éclata de rire, se releva comme si de rien n’était (litt. comme si rien ne s’était passé), et continua à jouer »

¹²² Ce mot désigne la période la plus chaude de l’été s’étendant de la dernière semaine du mois de juillet à la dernière semaine du mois d’août.

¹²³ Ce mot désigne ici l’astre Soleil, distingué dans le parler d’Aokas de son rayonnement, sa lumière, sa chaleur, désignés, eux, par le mot *tafukt*.

Abrid i lxedma « la route vers le travail »

22. *tewki-dd Tazaṛuṛt aqbel n tiṭṭict, aqbel ma yennan iḥṛax* « Tazrouṛt¹²⁴ s'est éveillée avant le lever du soleil, avant que les coqs ne commencent à chanter »
23. *teddun medden sayel sura, ggaren takurt g-zenqan n taddart* « les gens vont par-ci par-là et font la navette dans les ruelles du village »
24. *anka deg aḥal aya, tbiēen iberdan i dd-ittatren seg-durar i sswaḥel* « c'est comme cela depuis longtemps, on poursuit les chemins qui descendent des montagnes vers les plaines »
25. *učči ay d anezgum n tikli-ya taṣebḥit* « la nourriture est le souci qui motive cette marche de bon matin »
26. *tafellaḥt ussan-i ineggura ulac fell-as lettkaḥ, letmar qqḥen i bab-itsen* « on ne peut pas compter sur l'agriculture ces derniers temps, les récoltes ne profitent plus aux agriculteurs (litt. les récoltes sont retournées à leur maître (Dieu)) »
27. *ihi ay dd-iggran i yfellaḥen siwa lxedma i dd-ittawin idrimen* « il ne reste donc aux paysans que le travail qui rapporte de l'argent »
28. *ta meqqar, ama tekkat ama teṣṣa, tekkaf i wxeddam lḥeqq-is* « celui-ci (le travail) néanmoins, quel que soit le temps qu'il fait (litt. qu'il pleut ou pas), donne au travailleur son dû »
29. *irgazen ttemyeyran, wa iterra-yedd i wa* « les hommes s'appelaient, les uns répondant aux autres (litt. l'un répondant à l'autre) »
30. *Ddaw taddart mmuggen d ajerṭal, taṣsa teemeṛ asnanek¹²⁵-nsen amzun ul lluzen ul eran* « au bas du village, ils se rassemblent, le rire emplissant l'atmosphère (litt. les palabres) comme s'ils ne sont ni affamés ni dénués »
31. *maykayka d'islet i yiwen deg-sen iṛekṛek akteṛ n wi-nniṭen* « de temps en temps on entend un éclat de rire émergeant du lot/dépassant les autres (litt. tu entends quelqu'un d'entre eux éclater de rire plus que les autres) »
32. *Iyzer w-Waluṭ iterra-dd ṣṣut* « Ighzer Oualouṭ¹²⁶ (litt. le ravin de boue) en fait l'écho »

¹²⁴ Nom donné à un ensemble de villages de la commune de Tizi-n-Berber situés à quatre kilomètres au sud-est d'Aokas où se trouve le village Ouagaz (de l'auteur).

¹²⁵ Du verbe *snanek* (*ttesninik* int.) « papoter, parler beaucoup pour ne rien dire ».

¹²⁶ Ravin situé au bas du village Ouagaz.

Aqcic « l'enfant » (poème de Chabane Mohand)

33. *iqqim uqcic f izra * netta ielem netta izra * ssebba l-lehzen illan f udem-is* « l'enfant s'est assis sur des pierres * lui sait lui connaît * la raison de la tristesse qui est sur son visage »
34. *imeftawen t-tiregwa * lhenqiqa teemer tamaggert-is* « les larmes telles des ruisseaux * le sanglot emplissant son gosier »
35. *d acu 'k-iwyen a mmi ? * ul tnehcem sefhem-iyi * izemmer lhal ak-iliy d ameawen* « qu'est-ce qui t'arrive mon fils ? * n'aie pas honte explique-moi * peut-être te viendrais-je en aide »
36. *ayen tehwaJET ad yili * hder-iyi-dd s wawal isfan* « tes besoins seront satisfaits (litt. ce que tu as besoin il sera) * parle-moi en termes clairs »
37. *ma telluzet aka wučči * ma teerit ak-dd-asyey llbasi * ma tettuheqret di 'liy seg ljiha-k* « si tu as faim voici la nourriture * si tu n'as pas d'habits je t'en achèterai * si tu es méprisé je serai à tes côtés »
38. *d acu tebyit ? Hder a mmi * d acu isheznen anka şşifa-k ?* « qu'est-ce que tu veux ? Parle mon fils * qu'est-ce qui a attristé comme cela ton (beau) visage ? »
39. *hder ! Lehzen ul issefrah ula * icaç leybina n lgirra * nerwa leyben am it am ass* « parle ! La tristesse n'augure rien de bon (litt. la tristesse ne réjouit point) * le chagrin de la guerre suffit * on en a marre d'être triste de jour comme de nuit »
40. *hder ay udem n ljenna * lehzen ul as-nxeddem lmuna-s* « parle ô figure du paradis * on ne va pas alimenter la tristesse »
41. *did-k nebya i nelletthi * d' ak-dd-kfey ayen illan d nnahi* « je veux m'occuper de toi * je te donnerai ce qu'il y a de meilleur »
42. *uhu ! Aya syur-i beeed-it !* « non ! Cela éloigne-le de moi ! »
43. *ini-dd acu tebyit ihi !* « dis-moi donc ce que tu veux ! »
44. *awi-dd tirşaşin ! Awi-dd tikebrit !* « donne-moi des balles ! Donne-moi de la poudre ! (du soufre, au sens propre) »

Quelques tercets sans titre de Chabane Mohand

45. *lehduR-im cban ddwa * ttruhen i lexwa * terran-edd rruh d ljehd* « tes paroles sont comme un médicament * qui vient au bon moment (litt. vont dans le vide de l'estomac) * reconforter/raviver et redonner de la vigueur »

46. *seg asmi nemlal * teddit s lekmal * ul am-izmir hedd* « depuis que nous nous sommes rencontrés * tu t'es engagée corps et âme (litt. en entier) * personne ne peut rien contre toi »
47. *qqarey-as mi yzen llsas * bla ma yella lexşaş * aedaw ul ittili gar-asen* « je me dis que quand ils ont creusé la fondation (de leur amitié) * sans qu'il y ait manque * l'ennemi ne sera pas parmi eux »
48. *Rebbi s lqewwa-s * asen-yili d aæssas * d'issedher tafat g-gebrid-nsen* « Dieu avec sa toute-puissance * veillera sur eux * et éclairera leur chemin »

Quelques strophes de *Essaïd U Eli*¹²⁷ (1871-194 ?)

49. *m'attaya temyart lhiţ lhiţ * asekkad cwiţ* « voilà que la vieille arrive en s'appuyant contre le mur * la vue réduite (litt. peu) »
50. *tegrawel gar lyaci * twezzee llujaq*¹²⁸ *Usæed* « elle tomba parmi les gens * en renversant la cafetière d'Ousaïd »
51. *ay a yemma t-tiwwa-w * irza-yi s uhraw* « ô mère que mon dos me fait mal * on me l'a cassé à coups de massue »
52. *ula d lexlifa*¹²⁹ *icehhed* « même le représentant de l'administration était témoin »
53. *nekk t-tsetta kif kif * neggeemer eelkif * igtaţ fell-aney cennun* « moi et l'arbre on était pareils * on a grandi ensemble * les oiseaux chantaient sur nous »
54. *tura nettat teyli teqqur * nekk aqli-yi meedur*¹³⁰ * *işaḥay-edd umkan i lkanun* « maintenant elle est tombée desséchée * moi je suis handicapé * nous avons droit à une place au foyer » [*aql-aney meedur, aqli-kem meedur*]

¹²⁷ Poèmes rapportés par son petit-fils Chabane Mohand, lui-même poète, et traduits par nous-même avec le concours précieux de ce dernier.

¹²⁸ Sorte de grande cafetière utilisée pour servir beaucoup de gens dans certaines circonstances.

¹²⁹ Ce mot veut dire adjoint ou délégué représentant, dans certaines circonstances, l'autorité principale (maire, président...).

¹³⁰ Il est mort handicapé.

8. Texte de Ouaret Hocine¹³¹, chanteur (abréviation : hw)

Amezruy n lœrç n Ayt Waret U Eli « l'histoire de la tribu d'Ait Ouaret Ouali »

1. *ttawaden-dd f yiwen uterras d axuni, d amṛabet, yṛaren-as Eli n Ḥasan innernan g Saqyet Lhemra, zzat Fas g Lmeṛṛuk* « On raconte à propos d'un individu membre d'une confrérie religieuse, un marabout, qu'on appelait Ali n Hasan et qui est née à Sakiet El Hamra, à coté de Fès au Maroc »
2. *Mi qrib i i'fakk lqern n XV n sidna Eisa, iwsa-dd bac i i'zdey g taddart n Ljalla n illan g tmurt n Ayt Ebbas (Beṛğ Buēṛariğ)* « peu avant la fin du XV^e siècle ap. J.-C., il était venu (pour) habiter au village d'El Jalla qui se trouve dans le pays des Ait Abbas (Bordj Bouariridj) »
3. *iddukkel-edd netta d ṛebea tarwa-s : Eellal, Ḥmed, Eisa, Waret* « il était accompagné de ses quatres fils : Allal, Ahmed, Aissa, Ouaret »
4. *xirella n tqeṛeyin n lmal ay dd-nehren did-sen* « ils conduisirent avec eux beaucoup de troupeaux »
5. *abaddid-is g Ayt Ebbas ani iṛmee i i'reṣṣi iman-is ; ilaqa-dd xirella n wuguren* « il fit une halte aux At Abbas où il espérait s'établir ; il rencontra beaucoup d'obstacles »
6. *iṭtaxxer-edd ssihin, ikla yur Ayt Sliman ; iqqim kra g taddart n Kendira, ani ireṣṣa mmi-s-enn amenzu Eellal* « il s'éloigna de là en allant chez les Ait Slimane ; il demeura un peu (un certain temps) au village de Kendira, où s'établit/il établit son premier fils Allal »
7. *ma d netta ikemmel lwaḥi d tlata tarwa-s-nniṭen ; ikla sennig wasif n Tbelluṭ, metwal Lmerj, ani isbedd tiqitunin-is* « quant à lui, il poursuivit (son chemin) en compagnie de ses trois autres fils ; il marcha au-dessus de la rivière de Tabellot, droit vers El Merdj, où il monta ses tentes »
8. *beṣṣeḥ mi dd-iwweṭ i wemkan-enn, iwfa-dd-it ittwazdey s Ayt Mexluf yer Ayt Ṣaleḥ illan dinna seg bekri maṭi maṭi* « mais quand il arriva à cet endroit, il le trouva habité par les Ait Makhlouf et les Ait Salah qui étaient là depuis très très longtemps »

¹³¹ Extrait d'une étude (que l'auteur m'a remise) faite au sein de l'association culturelle *Agraw Adelsan Amaziy* du 1 septembre au 31 décembre 1994, intitulée : *Quelques particularismes du parler d'Ait Ouaret Ou Ali d'Aokas, s tṭuya n Wezday Adelsan n Weqqas*. Le texte est écrit exclusivement dans le parler d'Aokas.

9. *ul illa d acu ieddann almi skeerrenn ula dinna* « il ne se passa pas beaucoup de temps qu'ils refusèrent de rester même là-bas (litt. il n'y eut pas ce qui fut passé jusqu'à ce qu'ils refusassent...) »
10. *beṣṣeḥ kra kra almi kul taddart g snat n tjudda tejbed i tama-s* « mais peu à peu (jusqu'à ce que) chaque village à deux ascendances se retire de son côté »
11. *bṭant g rray : yiwet tenna-yas uhu i yberṛaniyen-i i dd-iwsan, tekkat (i) in-testixxer ; tanniṭnin teqbel-in, tebya (i) in-teḡḡ (i) in-teseu i tayett-is, ayweq i sen-tesra f ayen ienan sslaḥ* « elles furent en désaccord : l'une disait non à ces étrangers qui étaient venus, elle essayait de les renvoyer ; l'autre les accepta, elle voulait les laisser pour bénéficier de leur appui (litt. les avoir à son épaule), quand elle en aurait besoin concernant les armes »
12. *Ēli U Ḥasan s lqima n isea (d axuni, d amṛabeṭ) iqqel issexdem-edd i tama-s xirella, tugar g Ayt Mexluf* « Ali Ou Hasan avec le prestige qu'il avait (c'était un membre d'une confrérie religieuse, un marabout) il réussit à enrôler à ses côtés beaucoup (de gens), surtout des Ait Makhlouf »
13. *ternut-as tayett n tarwa-s g tlata, Ēli iqqel d wayeṭ* « ajoutez à cela le soutien de ses trois fils, Ali devint un autre »
14. *ssin sura mi inqes unezgum-enn, ilethta t-tigratin, ixdem afermas : iferres, ittceṛṛie bac i 'reṣṣi iman-is mmlih f lfayda n tarwa-s* « depuis lors, quand les soucis diminuèrent, il s'occupa de ses champs et fit un exploit : il émondait et s'étendait pour bien s'établir au profit de sa progéniture »
15. *ikker ijewj-as-edd i mmi-s wis-sin, Waret, syur Ayt Mexluf* « il fit marier alors son deuxième fils, Ouaret, des Ait Makhlouf »
16. *ireṣṣa-yat g Tezrut, lqae n tqincuṭ w-wedrar n Ljameε n Ṣṣyah* « il l'établit à Tazrout, au bas du sommet de la montagne de « Eljama n Syah »
17. *ulac d acu irna Ēli U Ḥasan tewwi-yat lmut ; ssin sura ay jewjen sin-nniṭen : Ḥmed d Ēisa* « peu après Ali Ou Hassan mourut ; c'est par la suite que se marièrent ses deux autres fils : Ahmed et Aïssa »
18. *ineggura-yi qqimen d iwṛiten n baba-tsen xirella iseggasen almi mmuten d imenguren* « ces derniers demeurèrent les héritiers de leur père pendant de longues années jusqu'à ce qu'ils mourussent sans postérité »
19. *iqqim-edd Waret U Ēli, d netta ay dd-irun ṛebea n warrac : Ēisa, Ēli, Ḥmed, Braḥim* « il resta Ouaret Ou Ali, c'est lui qui engendra quatre enfants : Aïssa, Ali, Ahmed, Brahim »

20. *d wihi ay d ijudda n txerṛubin n ittwassnen bekri s ismawen-i : Ayt Eisa U Waret, Ayt Eli U Waret, Ayt Hmed U Waret, Ayt Brahim U Waret* « ce sont ceux-là les ancêtres des clans connus autrefois par ces noms : Ait Aissa Ou Ouaret, Ait Ali Ou Ouaret, Ait Ahmed Ou Ouaret, Ait Brahim Ou Ouaret »
21. *sennig rebea-y-i n txerṛubin, llan kra ibeṛṛaniyen i dd-iwsan ssin sura, nḥewwazen, bnan-dd taxerṛubt tis-xemsa s isem Medkur, meena nnernan-edd i wguday n Ayt Waret U Eli* « en plus de ces quatre clans, il y eut quelques étrangers qui vinrent par la suite, isolés, ils constituèrent le cinquième clan au nom de Madkour, mais s'ajoutèrent au groupe des Ait Ouaret Ou Ali »
22. *rrbeḥ n rebḥen Ayt Ouaret Ou Ali atṥa ieeṭtel almi dd-issker tismin yur imezday n wAyt Mesbeḥ* « la prospérité que connurent les Ait Ouaret Ou Ali ne tarda pas à susciter la jalousie des habitants d'Ait Mesbah »
23. *ihi ikker umenyi d ameqqran gar-asen* « se déclencha donc un grand conflit entre eux »
24. *tisulal-enn i dd-ufan zeema t-tilisa* « les prétextes (litt. les échelas) qu'ils invoquèrent soi-disant c'étaient les bornes »
25. *anken ay tekker : wa itekkes-add-int g wa, wa iterra ṭṭar g wa* « ce fut comme cela qu'elle se déclencha : ils s'accusèrent les uns les autres, se vengèrent les uns des autres »
26. *i taggara syelben Ayt Waret U Eli fell-asen, rran-edd kra n lehna, ferzen tilisa i dd-iqqimen al ass-a* « à la fin, ce furent les Ait Ouaret Ou Ali qui eurent raison des autres (litt. vainquirent sur eux), ramenèrent quelque paix, délimitèrent les frontières qui demeureront jusqu'à aujourd'hui »
27. *rran sbedden-dd yiwen w-wemyar, d azemni, ihedder s yisem n txerṛubin n illan merṛa : Ayt Eisa U Waret, Ayt Eli U Waret, Ayt Hmed U Waret, Ayt Brahim U Waret, Ayt Medkur* « ils désignèrent en outre un vieux, émérite, pour parler au nom de tous les clans : Ait Aissa Ou Ouaret, Ait Ali Ou Ouaret, Ait Ahmed Ou Ouaret, Ait Brahim Ou Ouaret, Ait Medkour »
28. *ma nerra Medkur g ṭṭerf, ismawen-i merṛa ruḥen ; ass-a tixerṛubin-i ṭṭfent ismawen-iṭen : Tazrurt g-gemkan n Ayt Brahim U Waret ; Burbia g-gemkan n Ayt Eisa U Waret ; Itṭucen g-gemkan n Ayt Hmed U Waret ; Adrar Enan g-gemkan n Ayt Eli U Waret* « si l'on met Medkour à part, tous ces noms ont disparu ; aujourd'hui ces clans ont pris d'autres noms : Tazrourt à la place de Ait Brahim Ou Ouaret ; Bourbia à la place de Ait Aissa Ou Ouaret ; Ittouchen à la place de Ait Ahmed Ou Ouaret ; Adrar Anan à la place de Ait Ali Ou Ouaret »

29. *leɛɾc isea tikli-s am tin n imezday n Weqqas (Ayt Mexluf d Ayt Şalah) ama g leɛwayed, lhedra, niy d ayen-nniṭen* « la tribu a sa démarche comme celle des habitants d'Aokas (Ait Makhlouf et Ait Salah) que ce soit en ce qui concerne les coutumes, la langue, ou d'autres choses/considérations »
30. *siwa ma nekkes ayen n isea d agla-s weḥd-es am tuttra n wanzar, niy jjwaj gar-gar-asen berk, d kra n leɛwayed-nniṭen, niy kra lxilaf n illan g lhedra* « A moins qu'on enlève/excepte ce qu'elle a de propre, comme la prière (litt. la sollicitation) de l'Anzar (pluie), ou le mariage endogamique (litt. mariage entre eux seulement), ainsi que quelques autres coutumes, ou quelques différences concernant la langue »

Awal f leɛɾc « un mot sur la tribu » [texte de Ouaret Hocine, chanteur (v. ci-dessus)]

31. *amek bnan leɛɾac n Imaziyen meṛra, leɛɾc-nney dayen ibedd s tarwa-s ; seg zik illa wayen in-izdin, wa isenned yur wa, syur yiwen ujaddi ay dd-qqersen* « comme sont constituées toutes les tribus des Amazighs, notre tribu aussi repose sur sa communauté dont les membres étaient liés depuis les temps anciens, s'appuyant les uns sur les autres, et descendant du même ancêtre »
32. *xeddmn akal-nsen, ttafen timeict useggas deg-s* « ils travaillaient leur terre et y trouvaient leur subsistance de l'année »
33. *beṣṣeḥ yas tella temeicra, am imdanen n ddunit meṛra, illa wani skeeriren gar-gar-asen, ama d anuy niy d asyejyej n ittawin i yur-s, tugar g-gayen illan g zeddi niy d ayen-nniṭen am jjwaj, inebran, tilisa...* « cependant même s'ils vivent ensemble, à l'instar des gens du monde entier, il y a parfois des mésententes entre eux, que ce soit une rixe ou une querelle qui y aboutit, surtout en ce qui relève de la communauté ou d'autres considérations comme le mariage, le divorce, les bornes... »
34. *meena yas i ftitel kra tdukli-nsen, ani tebya tṛuḥ di dd-ibedd yiwen gar-asen d acfie d'in-ifru qbel i ^{te}wwet i yehwah* « cependant, même s'il arrive que leur union soit quelque peu ébranlée, quel que soit son aboutissement, quelqu'un d'entre eux se présente comme sauveur et règle leur différend avant que le conflit n'aboutisse à un malheur »
35. *d'add-it-awin nuhni niy d'innefteḥ, di dd-yas weḥd-es* « ils le ramèneront (eux) ou il aura honte et viendra tout seul »

36. *f aya kul taddart tesa yiwen n wemyar (d azemni), tmal nneyya-nsen i yur-es merra, ani tekres d netta ay d'att-ifs, d netta ay tekksen kra illan d amxuttel* « c'est pour cela que chaque village a un vieux (expérimenté), estimé de tous (litt. elle penche leur intention vers lui tous), là où elle est nouée c'est lui qui la dénoue ; c'est lui qui éclaire la situation chaque fois qu'elle est confuse (litt. c'est lui qui élimine tout ce qui existe comme méfiance/suspicion) »
37. *imyaren-i n i dd-sbeddent tuddar ddukklen, bnan-edd agellid¹³²n læerc n illan d leenaya n ifellahen merra* « ces vieux qui furent désignés par les villages se réunirent et désignèrent (litt. construisirent) l'*agellid* de la tribu qui est le protecteur de tous les paysans »
38. *d netta ay hezzenzen tuddar n illan ; ayen asen-dd-işleţ Rebbi g twayit, ittlettha did-es* « c'est lui qui délimite tous les villages ; ce que Dieu leur inflige comme malheur, il s'en occupe »
39. *ma d amezzyan niy t-tameţţut ul sean ula amkan-nsen gar-asen* « quant au jeune ou à la femme, ils n'ont pas leurs places parmi eux »
40. *tameţţut ul add-it-ggaren ula g lecyal am wihi* « on n'implique pas la femme dans des affaires comme celles-là »
41. *lameena yas tameţţut tettwaefes syur leewayed, ul tezmir i ^{te}ħter g tejmaet gar irgazen* « mais même si la femme opprimée (litt. est piétinée) par les coutumes, elle ne peut assister à l'assemblée du village parmi les hommes »
42. *argaz qbel i dd-yas i tejmaet-enn ittcawar tameţţut-is u ittawi-dd řray-is f taluft n in-icqan* « l'homme avant de venir à cette assemblée, il demande conseil à sa femme et s'amène avec son point de vue concernant la question qui les intéresse »
43. *tameţţut d nettat ay d ul n læerc : ama g leqdic, lebni, tterbiya, lħerma, sser n wexxam...* « la femme c'est elle le cœur de la tribu : concernant les travaux (de la maison), la construction, l'éducation, l'honneur, la réputation (ou le secret) de la maison... »
44. *amek illa g yiwen umettil : « argaz t-tiqqit, tameţţut t-tabaqit »* « comme il est attesté dans un proverbe : « l'homme c'est la goutte, la femme c'est l'écuelle »

¹³² « *agellid* » *amek a dd-it-sfehmen imyaren : d ayen illan d leenaya n læerc. Isea azal n uqerruy n tejmaet, amek isea azal n tejmaet s yiman-is* « « *agellid* » comme il a été expliqué par les vieux : c'est ce qu'il y a comme protection de la tribu. Il a le statut de chef de l'assemblée, comme il a le statut de l'assemblée en elle-même »

45. *niy d azwar n kkatent temyarin i tesliyin-nsent bac i herzent sser n wexxam* « ou l'allusion que les vieilles utilisent en s'adressant à leurs belles-filles pour qu'elles préservent la réputation de la maison »
46. *yiwen w-wergaz d afsas f iman-is, εerrten-at imdukalis s nnuba ; sseččayen-at mliħ imi d inebgi, netta ittyil anken ay tetten akkas* « un homme qui était bon vivant (litt. léger à soi-même, à son aise), ses amis l'invitaient à tour de rôle, le faisaient bien manger comme invité, lui il pensait que c'était comme cela qu'ils mangeaient tous les jours »
47. *f aya ay itteqqal d ceecue, iskanay taceṭṭart-is g-gexxam, itteeyyiṭ f tmeṭṭut-is, iqqar-as : ani-g-illa wayen i dd-tteebbiy ; medden anka, medden anka...* « c'est pour cela qu'il devient arrogant, montre son habileté chez-lui, fulmine contre sa femme en lui disant : où se trouve-t-il ce que je transportais ; les gens sont comme ceci, les gens sont comme cela... »
48. *adya ul tufit acu n weqtaw i dd-iqeṭṭu* « en fait/en réalité, il n'achète rien (litt. tu ne trouves quoi d'achat qu'il fait) »
49. *ma d nettat teelem d acu txeddem : tettarra g ccuka s wacu d'isken udem-is ass-a, yedwa iwsa-yas-yedd inebgi* « quant à elle elle sait ce qu'elle fait : elle met de côté ce qui va lui permettre de monter son visage aujourd'hui, demain à la venue d'un invité »
50. *yiwen w-wass kkan-edd g tewwurt imdukkal w-wergaz-enn, ččuren-as-edd axxam* « un jour les amis de cet homme sont venus chez-lui et lui ont rempli la maison (litt. ils sont passés de la porte les amis de cet homme...) »
51. *ifeğğej usebbuṭ-is, ittel ulħaħ-is, s wacu d'isken udem-is ?* « son ventre s'est ouvert, sa langue entortillée, avec quoi montrerait-il son visage ? »
52. *qqimen anikka ttemwanasen, tameṭṭut-is tekkes-edd ayen teğğa t-tiji i teswiet am ta* « ils s'assirent comme cela et discutaient, sa femme prit ce qu'elle avait laissé en guise de réserve pour une situation comme celle-là »
53. *tessawjed-asen-dd lmakla, tessetteecca-yin s uqlab n tcacit ; ma d argaz-enn iwthem !* « elle leur prépara à manger et les fit manger aisément (litt. avec retournement de calotte) ; et l'homme fut étonné ! »
54. *mi rgen inebgiwen, inna-yas : ziy ayen sxenfirey g aya ieeddan d abelliṭ ; iħi seg ass-a ayen i dd-kfiṭ d'at-ččey, ma ulac di ṭṭsey* « lorsque les invités furent sortis, il lui dit : finalement je rouspétais injustement auparavant (litt. tout ce que je rouspétais dans ce qui est passé est absurde) ; donc à partir de ce jour tout ce que tu me donneras je le mangerai, sinon je dormirais »

55. *f aya akk, qqaren imyaren : tameṭṭut tettrebba argaz-is ; d nettat ay t-tamawayt¹³³ n wexxam* « pour tout cela, les vieux disent : la femme éduque son mari ; c'est elle qui constitue la poutre centrale de la maison »
56. *ulammas d areṭṭal, ma ibya i dd-irṭel urgaz ḥaja d'isseddu did-es tameṭṭut-is bac i dd-iqtu cceyl-is* « même s'il s'agit d'emprunt, si un homme veut emprunter quelque chose, il emmène avec lui (il se fait accompagner par) sa femme pour régler son affaire »
57. *qqaren-as widak n bekri : « ul itteqqal ula ubruε »* « les anciens (litt. ceux d'autrefois) disent : « on ne renvoie pas une femme (litt. il ne retourne pas le pan d'une robe, d'un vêtement féminin) » »
58. *tajmaet n i dd-sbedden imyaren n lērc tesquccem-edd aḥal seg ddin n lislam* « l'assemblée établie/élue par les vieux de la tribu puisait (litt. coupait) beaucoup de la religion islamique »
59. *g-medya, di dd-netṭef yiwen l-lqanun n ak-iqqaren : « ma illa yiwen ul itzalla ula, ul itteeddiw kra g cchada »* « par exemple, on prend une loi qui dit : « si quelqu'un ne fait pas la prière, son témoignage n'a aucune valeur (litt. il ne passe rien du témoignage) »
60. *Aṛumi dayen issettway amur-is mi dd-ikcem : iwwi-dd did-es leqwanen, tasertit t-tuddsa n iffyen tuddsa tanaṣlit n lērc* « les Français aussi ont fait leur part de méfait/de dégât en entrant : ils ont ramené avec eux des lois, une politique et une organisation étrangères (litt. qui sortent) à l'organisation originale de la tribu »
61. *ihi ikkes ayen mi izemmer g-gayen illan d aqdim, iterra g-gemkan-is agla-s almi isbedd tuddsa n at-itteawanen g leqdic-is* « ils (les Français) enlevaient donc ce qu'ils pouvaient de ce qui était ancien et mettaient à sa place le leur jusqu'à ce qu'ils missent en place une organisation qui les aidait dans leurs affaires »
62. *ulammas iffeṣ Uṛumi, iḡḡa-dd tajmaet kulma itteylay ccan-is, tugar segmi dd-tessali ḥukuma-nney tadbelt-is* « même si les Français sont sortis, ils ont laissé une assemblée perdant de plus en plus de son importance, surtout depuis que notre gouvernement a établi son administration »
63. *imdanen tewṣer-in att-εennun ; teqqim-asen-dd tejmaet ḥaca i tlufa timezzyanin* « les gens sont obligés d'y aller ; l'assemblée ne leur sert désormais que pour les petites questions (litt. ils leur reste l'assemblée que pour les petites questions) »
64. *ma nsagg i lērc ass-a amek ibna, iweeṛ ḥal bac i nferrez gar umcubbek n mcubbkent txeṛṛubin t-tuddar-nsent, imi llant ddexlat n iṛeḥlen, beddient azedduy g tuddar-iṭen*

¹³³ *tamawayt* : *t-tijegdit n isean talya n Y tettmaga g tlemmast w-wexxam, itteeddiw fell-as usalas alemmas* « *tamawayt* : c'est un pieu ayant la forme de Y, placé au milieu de la pièce, il supporte la poutre centrale »

- « si l'on regarde la tribu aujourd'hui comment elle est construite, il serait difficile de distinguer dans l'enchevêtrement des clans et de leurs villages, puisqu'il y a de grandes familles qui sont parties changer d'habitations dans d'autres villages »
65. *meena ma nesseqsa, nyez, di naf amek nḥewwazent txerṛubin t-tuddar-nsent* « mais si l'on se renseigne, on creuse, on saura comment est-ce que les clans se sont séparés de leurs villages »
66. *nzemmer i dd-nein leqdic-nney s tsulal n di naf ass-a : ama g tilist n zeddi n taddart niy t-taxerṛubt, g twizi niy t-tajebbant* « on peut se faire aider dans notre travail par des supports qu'on trouvera aujourd'hui : que ce soit dans la borne commune du village ou du clan, dans le volontariat ou dans le cimetière »
67. *imezday n yiwet n txerṛubt xeddmn luziea gar-asen berk* « les habitants d'un clan font *luziea* (abattage collectif de la viande et sa distribution équitable entre tous les habitants) entre eux seulement »
68. *tameyra dayen ma ikker bab-is att-ixdem di dd-ieret taxerṛubt-is merṛa, ma iwsa-yas-edd yiwen seg txerṛubt-nniṭen ittusemma d aberrani* « la fête aussi si quelqu'un s'apprête à la faire, il invite tout son clan ; si quelqu'un vient d'un autre clan, il est considéré comme un étranger »
69. *leerc merṛa inḥewwaz dayen seg leerc n as-dd-izzin* « la tribu entière s'est aussi séparée des tribus qui l'entourent »
70. *Ayt Waret U Eli merṛa ttzuren ljamee n Sidi Seid, zellun-as ixfawen* « tous les Ait Ouaret Ou Ali visitent le mausolée de Sidi Said et lui sacrifient des bêtes (moutons, en partic.) »
71. *awal n Ayt Waret U Eli iqqim-edd yur tarwa-s merṛa, ani-g ibyu izdey* « la langue des Ait Ouaret Ou Ali est restée chez tous ses descendants, quel que soit le lieu où ils habitent »

Tutlayt Imaziyen « la langue des Amazighs »

72. *segmi dd-tecfa ddunit tutlayt n imezday n Tferka ugafa teqqel g tterf* « de la mémoire du monde (litt. depuis que le monde se rappelle) la langue des habitants de l'Afrique du Nord est marginalisée (litt. elle s'est mise de côté) »

73. *iɛdawen n tarwa-s u sen-kfan ula kra n talwit bac as-rren tawalit, att-sqedcen niy i qedcen seyyes am tuyeṭ* « les ennemis des siens (litt. sa descendance) ne lui ont pas donné quelque paix pour la prendre en considération, l'utiliser ou travailler avec comme les autres » [*tiyaṭ/tiyet/tuyeṭ*]
74. *ihi win iffyen, di dd-ikcem wayeṭ ; win iffyen d'iwwi kra did-es u di dd-iğğ ssemm-is* « donc celui qui sort, un autre entre (litt. il entrera un autre) ; celui qui sort emmène quelque chose avec lui et laisse son poison »
75. *teqqel tutlayt-a almi teṭṭef yiwen w-webrid n teyliyawt ; d ayen att-iweṣren* « cette langue est allée (litt. elle devient) jusqu'à prendre une voie de déclin (litt. de chute) ; c'est ce qui s'est imposé à elle »
76. *tarwa-s mzuzzaren, ruḥen d imuren, kul yiwen ani* « sa descendance s'est dispersée, elle est éparpillée (litt. ils sont partis en parties), chacun à sa destination (litt. chacun où) »
77. *kul amur itteic weḥd-es, injeṛ tameslayt-is almend-is, irna d acu n unjaṛ !* « chaque partie vit seule, façonne son parler à sa mesure, et quel façonnement en plus ! »
78. *teqqim g-mi berk, yas ma ssexdamen-att g kra n tẓuri d izamulen* « elle est restée au niveau de l'oral seulement, même si on l'utilisait dans quelque art et symboles »
79. *imɣaren n issnen, icfan i tjaddit ttemmaten, ttawin did-sen d igerrujen, ama g leewayed niy d ayen illan g tutlayt* « les vieux qui connaissent, se souviennent de leur origine meurent et emportent avec eux des trésors, concernant aussi bien les coutumes et traditions que ce qui existe dans la langue »
80. *d ayen ay iğğan aberṛani ittezzu agla-s deg-s ittahda* « c'est ce qui a permis à l'étranger de planter constamment la sienne en elle »
81. *yas llan Imaziyen n ičča wul-nsen, qedcen s nnif f tutlayt-nsen amek di qqim t-tamuddirt, lameena tamaziyt tebṭa d imuren (tantaliwin) ula d nettat, amek bṭan tarwa-s* « même s'il y a des Amazighs qui ont la rage au cœur, ayant servi dignement leur langue pour qu'elle demeurât vivante, mais le tamazight, lui aussi, est divisé en compartiments (dialectes), comme l'est sa descendance »
82. *irna tantaliwin-i atṭha qqiment anken, ruḥent ftutsent sennig wannect-a, almi illa lxilaf gar lhedṛat g yiwet n tantala ; d ayen netteic g teqbaylit ass-a* « de plus, ces dialectes ne sont pas restés en l'état, elles se sont effritées davantage (litt. elles sont allées effritées par-dessus cela), jusqu'à ce qu'il y eût différence entre parlars d'un même dialecte ; c'est ce que nous vivons aujourd'hui en kabyle »

83. *ma neqqim nettuala deg-s ass-a tejjuhub deg-ney i wbaluṣ, nekkni neqqen lhenni, lxen t-tuqqiṭ i tarwa-nney ssya i zzat* « si l'on reste aujourd'hui à la regarder nous traînant vers la boue pieds et poings liés (litt. en ayant les mains (et les pieds) dans le henné), alors ce serait un malheur pour notre descendance à l'avenir (litt. d'ici au devant) »
84. *ihi ilaq i nerr ifeṭṭiwej anis i dd-ikka, i nekf azal i lhedrat n illan anken di dd-nesbedd tantaliwin-nney* « donc, on doit remettre l'étincelle à l'endroit d'où elle était partie, donner de l'importance aux parlers qui existent pour réhabiliter (litt. remettre debout) nos dialectes »
85. *ssinna di neqqel alama t-tacawwa i wmi nsemma tamaziyt, d'ili t-tutlayt talemast n Imaziyen meṛra* « à partir de là, on retournera jusqu'au sommet qu'on a appelé tamazight, elle sera la langue moyenne/commune de tous les Amazighs »
86. *d aya ay i-gbin nekk s iman-iw bac i dd-xedmey kra f lhedra-nney, yas t-tiqqit g lebher ilaq i mmag* « c'est ce qui m'a poussé moi personnellement à faire quelque chose sur mon parler, même (si ça serait) une goutte dans la mer, il doit être fait »

9. Enigmes (*timucuha*¹³⁴) (abréviation : éniġ.)

1. *d icelliġen, d ibelliġen, anta tamurt ul wwiġen* « (longs) tels des joncs, invraisemblables, il n'y a pas de pays où ils ne sont pas arrivés » (*d iberdan* « les chemins »)
2. *lalla Bellala tettawi-dd tiyeġġen g lexla* « madame Bellala qui ramène des chèvres de la forêt » (*t-timceġ* « c'est un peigne »)
3. *tlata wayetmaten ttsiggin lbaeġnat* « trois frères qui se regardent » (*d iniyen* « ce sont les trois pierres du foyer »)
4. *safell d lluġ, sadda d lluġ, g tlemmast d rruġ* « par-dessus c'est une planche, par-dessous c'est une planche, au milieu c'est l'âme » (*d abukefran* « c'est la tortue »)
5. *sebea wayetmaten g yiwet tjellabt* « sept frères dans une enveloppe » (*t-tifejyelt ibawen* « c'est une gousse de fèves »)
6. *zereeġ ibiw ul iymi* « j'ai semé une fève, elle n'a pas poussé » (*d lmeyyet* « c'est le cadavre »)
7. *tamdint t-taġcicit, s daxel-is t-tazeggayt, leibad-is d iberkanen* « une ville verte, rouge à l'intérieur, ses individus sont noirs » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque »)
8. *argaz d akemlan, icelyumen-is ttawġen kul axxam* « homme grand de taille, ses moustaches parviennent à toutes les maisons » (*d ajgu n trisiti* « c'est le poteau électrique »)
9. *lqedd n tberrit, ayen tufa t-tama-s terġa-yat* « (elle a) la taille d'une crotte ; elle pulvérise tout ce qui l'entoure » (*t-tarġaġt* « c'est une balle »)
10. *taqessult-iw n lmerġan, ul ttrusen fell-as yizan* « mon assiette de coraux sur laquelle les mouches ne se posent pas » (*d lkanun iċċuġen d mirruġ* « c'est le foyer plein de braises »)
11. *tagertilt-iw n nneġġas ul tkebbel, ul tettneġfas* « ma natte de cuivre qui ne se tord ni ne plie » (*t-tignaw/igenni* « c'est le ciel »)
12. *izger asif bla lġess* « il traverse la rivière sans bruit » (*t-tili* « c'est l'ombre »)
13. *lqedd-is d lqedd n telkit (n tberrit), netta ixeddem tawayit* « sa taille est celle d'un pou (d'une crotte), (mais) il fait des désastres » (*d ayeddu n zġalamiġ* « c'est l'allumette »)

¹³⁴ Ce mot signifie ailleurs (dans les parlers de la Soummam et de Grande Kabylie en particulier) « conte ». Ce dernier mot est rendu dans ce parler par l'équivalent *tameayt* (v. ci-dessus).

14. *emmi miəkuf g-gedrar ay 'ttħuf* « mon oncle tordu qui cherche dans la montagne » (*d amextaf/amger* « c'est une gaule crochue/la faucille »)
15. *şşbeħ ylint, leeca beddent* « le matin elles tombent, la nuit elles sont debout » (*rrebg/snesla n tfunasin* « entrave aux pieds des vaches »)
16. *ikerri-yiw imħerħer idammen-is wwten lebħer* « mon bélier rouge pourpre dont le sang est arrivé jusqu'à la mer » (*d amurej (ifeğği, arch.)* « c'est le marc d'huile d'olive »)
17. *agbir* (arch.) *f ugbir, kul yiwen s leyta-s* « couche sur couche, chacune avec son couvercle » (*d ayanim* « c'est le roseau »)
18. *d akemlan, d akemlan, icelyumen-is wwten kul-mkan* « grand, grand, ses moustaches sont arrivées partout » (*d ajgu d lexyuť n trisiti* « c'est le poteau et les fils électriques »)
19. *tafruxt-iw taqerqact tessawať lexbar kifac* « ma poule bariolée transmet l'information comme on la veut (litt. transmet l'information comment) » (*t-tabratt* « c'est la lettre »)
20. *nanna tterreħ, dadda iceťteħ* « ma grand-mère étale, mon grand frère¹³⁵ danse » (*d aýerbal t-tbaqit* « le tamis et l'écuelle »)
21. *lukan mačči t-tiyilett uma dili (d'ili) zriy uletma* « si ce n'était la colline j'aurais pu voir ma sœur » (*t-tiť* « c'est l'œil »)
22. *ixef-is g lhemm, netta ileħħem* « sa tête est dans le tourment et il en redemande (litt. lui il s'approche, s'avance) » (*d ageyyir* « c'est la bûche (dans le foyer), le tison »)
23. *taseťta n Ayt Weylis, kul ifer s yisem-is/s isem-is* « l'arbre des Ait Ouaghliis, chaque feuille a son nom » (*d taktabt/llibr* « c'est un livre »)
24. *tamazzagť s ddaw wakal, ayekfi-yis issetraw* « une mamelle sous terre, son lait fait pleurer » (*t-tibşelt* « c'est un oignon »)
25. *imma temmut ilindi, nekk nnerniy-edd aseggas-a* « ma mère est décédée l'année dernière, moi je suis né cette année » (*t-tibşelt* « c'est un oignon »)
26. *tagertilt-iw n nneħħas, ul trekku, ul tettneťfas* « ma natte en cuivre, elle ne se corrompt ni ne plie » (*d asekkín/ajenwi*¹³⁶ « c'est l'épée/kandjar/poignard »)
27. *d acu yellan am isem-is am llun-is ?* « litt. qu'est-ce qu'il y a comme son nom comme sa couleur ? ou quelle est la chose ayant tel nom telle couleur ? » (*d tamellalt* « c'est l'œuf »)
28. *tijenwiyin r-Rebbi eellqent* « des coutelas de Dieu suspendus » (*d axerřrub* « ce sont les caroubes ») [*taxerrubt, tixerrbin* (arbre)]

¹³⁵ *Dadda* désigne aussi dans le parler d'Aokas l' « oncle paternel ».

¹³⁶ *Tajenwit* désigne dans ce parler le couteau de cuisine (pour couper la pomme de terre et autres légumes et fruits). Ce nom désigne aussi comme le masculin un grand couteau à lame large et tranchante, un coutelas.

29. *lqedd-is d lqedd n tmellalt, netta yeččur taxxamt* « sa taille est celle d'un œuf, mais il emplit la pièce » (*d lampul* « c'est l'ampoule ») ou *lqedd lpunya teččur axxam* « taille d'un poing, elle emplit la maison »
30. *aħuli-yiw aberbar g taddart n iysan* « mon bouc baveux dans un village d'os » (*d alħaħ/iles*¹³⁷ « c'est la langue (organe) »)
31. *iruh almi d asif, issetħa i 'zger* « il est allé jusqu'à la rivière et il a honte de traverser » (*d asebbaħ* « c'est la chaussure »)
32. *u t-yyazen igelzam, u t-reffden iserdan* « les pioches ne le creusent pas, les mulets ne le prennent pas » (*d amalu niy tili* « c'est l'ombre »)
33. *tekcem ssa, teffey ssa, ma tzeglet a lwexda !* « elle est entrée par-ci, elle est sortie par-là, si tu rates, ô malheur ! » (*t-tissegnit* « c'est l'aiguille »)
34. *emmi bu-zebħit iyya-t usemmit* « mon oncle (paternel) ventru qui a froid » (*d akufi* « c'est la jarre (en terre à provisions) »)
35. *acu ieeddan lyaba mebla lħess ?* « qu'est-ce qui traverse la forêt sans (faire de) bruit ? » (*d aseġna* « c'est le nuage »)
36. *xemsa ieseħriyen lsan xemsa tkaskiħin i deħħir* « cinq soldats portant cinq casquettes à l'envers (vers derrière) » (*d iħuħan ufus* « ce sont les doigts de la main »)
37. *d acu izegren asif s yiwet n tħednett ?* « qu'est-ce qui traverse la rivière sur un seul orteil ? » (*d taeeħkazt* « c'est la canne »)
38. *nanna tēebba dadħa, dadħa iēebba-yin meħħa* « ma grand-mère porte mon grand frère, mon grand frère les porte tous » (*d aħju d lexyuħ n trisiti* « c'est le poteau et les fils électriques »)
39. *at-nerħed ul s-neħmir, at-neħħ iħra uħrir (niy ikcem-aħ lħir)* « le prendre nous ne pouvons pas, le laisser ce serait la honte (ou nous sommes inquiets) » (*d lmeyyet* « c'est le cadavre »)
40. *itħir lqae l-lħir, add-it-neħkes ul s-neħmir, at-neħħ di 'ħru uħrir* « un pigeon au fond d'un puits, l'enlever on ne peut pas, le laisser ce serait la honte » (*d lmeyyet* « c'est le cadavre »)
41. *tafunast-iw taqerqact kul sħbeħ tettħessir icetħiħen* « ma vache bariolée, chaque matin elle déploie ses (morceaux d') étoffes » (*d igenni d useġna* « ce sont le ciel et les nuages »)

¹³⁷ Pour parler de la langue comme organe on utilise plus le mot *alħaħ* qui désigne exclusivement ce référent.

42. *s beṛra d ddheb, zdaxel d lfeṭṭa* « c'est de l'or à l'extérieur, de l'argent à l'intérieur » (*d taqarest/lqares* « c'est un citron »)
43. *taxzant-iw n tmellalin, beṛra d jahennama, daxel d ljenna* « mon armoire à œufs, à l'extérieur c'est l'enfer, à l'intérieur c'est le paradis » (*t-takeṛmust/lkeṛmus* « c'est la figue de barbarie »)
44. *iḥeyyu s lqern, itteicc s lqern, ittmettat s lqern* « il renaît avec la corne, vit avec la corne et meurt avec la corne » (*d ayyur* « c'est la lune »)
45. *itteddu iḥzer iḥzer al ittcernun* « il va le long d'un ravin en hurlant » (*d aman* « c'est l'eau »)
46. *dduṛ dduṛ uyerbal, ṭṭul ṭṭul w-wemrar* « monture de tamis, longueur de corde (litt. rondeur rondeur d'un tamis, longueur longueur d'une corde) » (*d lbir* « c'est le puits »)
47. *lqedd-is lqedd lpunya, arraw-is eddan meyya* « sa taille est celle d'un poing, ses enfants dépassent la centaine » (*t-taremmant* « c'est la grenade »)
48. *tlata w-wayetmaten, nanna tceṭṭeḥ gar-asen* « trois frères, ma grand-mère danse entre eux » (*d imessenda n textsayt y-yiḥi* « ce sont les barattes de la gourde à (former le) petit-lait »)
49. *tlata wayetmaten begsen yiwet n tebgast* « trois frères ceinturés de la même ceinture » (*d imessenda n textsayt* « ce sont les barattes de la gourde »)
50. *griy amrar inhedd udrar* « j'ai jeté la corde et la montagne s'est ébranlé » (*d ṛṛeed* « c'est le tonnerre »)
51. *tewwi ajeḃdan tewwejwej* « elle prend un intestin et crisse » (*t-tissegnit d lxiṭ* « c'est l'aiguille et le fil »)
52. *d amellal am tmellalt, iteqqes am jenjeṛ, ul ittili g ṭḥuna ul t-ttawin Igawawen* « blanc comme un œuf, piquant comme le verdet, il ne se trouve ni dans les commerces ni n'est colporté par les Igaouaouen (Zouaoua) » (*d adfel* « c'est la neige »)
53. *teḥḥernenni tebbenneni, ṭṭall g-gixef igenni* « enflée et arrondie, elle surgit du bout du ciel » (*t-tačinet* « c'est une orange »)
54. *teḥḥernenni tebbenneni, t-tazeggayt am lḥenni* « enflée et arrondie, elle est aussi rouge que le henné » (*t-tačinet* « c'est une orange »)
55. *iyyar f isem-is* « il appelle son nom » (*d ṭikkuk* « c'est le coucou (oiseau) »)
56. *ikmes ikmumes, g tyilett a yeqqummec* « noué et recroquevillé, c'est sur une colline qu'il s'est accroupi » (*d abergun y-yedles* « c'est une touffe de diss »)
57. *beṛney-as aqerruy-is ittru* « je lui tords la tête et il pleure » (*d lein/ṛrubini* « c'est le robinet d'eau »)

58. *taḳemmict-iw ibawen tettcernin almi d Igawawen* « ma poignée de fèves dont l'écho parvient jusqu'au Igaouaouen (Zouaoua) » (*d itra* « ce sont les étoiles »)
59. *rebea wayetmaten rran iqerruyen-nsen t-takessart* « quatre frères qui orientent leurs têtes vers le bas » (*t-tamazzagt n tfunast* « c'est la mamelle de vache »)
60. *tigert-iw t-tamellalt, zerriëa-s t-taberkant* « mon petit champ est blanc, ses graines sont noires » (*t-tabratt* « c'est une lettre »)
61. *ittneri s wacciwen, ittëic mebla acciwen, ittmettat s wacciwen* « elle naît avec des cornes, vit sans cornes et meurt avec des cornes » (*d ayyur* « c'est la lune »)
62. *sin tṭsen, sin bedden, talefsa teyyaz-asen, lbaḥ itṭseffir-asen* « deux dorment, deux sont debouts, la vipère creuse pour eux, l'aigle les siffle » (*d tayuga y-yezgaren d wesyar d win ikerzen* « c'est la paire de bœufs, la charrue et le laboureur »)
63. *takemmict-iw n ayt Rebbi, ul tleddi ḥaca s imi* « ma poignée de divins qui ne s'ouvre qu'un peu » (*d imi* « c'est la bouche »)
64. *tṭall-edd g tṭaq, tekfa-yi-dd ifelfel d aḥeddaq* « elle surgit de la fenêtre et me donne du piment piquant/brûlant » (*t-tiyirdemt* « c'est le scorpion »)
65. *leuda mm sswalef¹³⁸ ul tettasu ul teellef* « jument à la belle robe, elle ne boit ni ne s'engraisse » (*d lbaḥur* « c'est le bateau »)
66. *iṭall g ṣṣur, iyra a Menṣur* « paraissant sur un mur, il crie : ô Mançour » (*d afrux* « c'est le coq »)
67. *setta u tlatin n tesliyin qqiment g-kursiyen izeggayen* « trente six jeunes mariées s'assoient sur des chaises rouges » (*t-tiyimas* « ce sont les dents »)
68. *tiyeṭṭen-iw atṭha d'asent-tawfet leḥsab, ma yečča yiwet wuccen d'att¹-awfet* « mes chèvres tu ne peux pas les compter, mais si le chacal en dévorait une tu la trouverais » (*d ustul/lexyuṭ uzeṭṭa* « ce sont les fils (de chaîne) du métier à tisser »)
69. *ččiy akufi ul rwiḥ* « j'ai mangé une jarre sans être rassasié » (*t-tamellalt* « c'est l'œuf (de poule) »)
70. *tabuqalt-iw n lfeṭṭa i-geellqen yef tseṭṭa* « ma cruche en argent qui est suspendue à l'arbre » (*t-taxsayt usendu* « c'est unealebasse »)
71. *asenduq-iw lemsekker, s daxel iččur d aklan* « mon coffre bien fermé, à l'intérieur est plein d'esclaves » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque »)
72. *axxam w-waklan, la tṭaq, la tawwurt* « une maison d'esclaves, ni fenêtre, ni porte » (*t-tadellaet* « c'est une pastèque »)

¹³⁸ Ce mot signifie dans le parler d'Aokas, au sens premier, « mèches de cheveux que les vieilles femmes dégagent du foulard au niveau des oreilles (devant) »

73. *adrar ssadda, wayeṭ ssafell, jebdey ajgu iyli-dd udfel* « une montagne en dessous, une autre en dessus, j'ai tiré la poutre et la neige a tombé » (*t-tasirt ufus* « c'est le moulin manuel »)
74. *ineqq bla rršaṣ, ixeddem axxam-is bla leḥwal* « il tue sans balles, il construit sa maison sans matériaux » (*d azrem* « c'est le serpent »)
75. *Akli i'elleq g-tmiṭ* « un noir suspendu par le nombril » (*d aæeqqa uzemmur* « c'est une olive »)
76. *tedduy, tedduy, g lqaæa ufiy amezzuy* « je marche et je marche, par terre je trouve une oreille » (*d agersal, times w-waṭu* « c'est le champignon »)
77. *tiyeṭṭen tiberkanin iṭewwin g-giger amellal* « chèvres noires qui paissent dans un champ blanc » (*d lketba* « c'est l'écriture »)
78. *ccītan n taddart izzuyer tamrart* « le diable du village traîne la corde » (*t-tissegnit* « c'est l'aiguille »)
79. *griy-at d ulac, iffɣ-edd d icc uqerwac* « je l'ai mis il était rien, il est sorti tel la corne d'un bouc » (*d ifelfel* « c'est le piment »)
80. *mellal zimer, zeggay εejmi, berk wayyaṭ* « blanc (comme un) agneau, rouge (comme un) taureau, noir (comme un) bouc » (*t-tigezzelt* « c'est une mûre (ce sont les trois étapes de son évolution) »)

10. Proverbes et locutions (abréviation : prov.)

1. *lħara tebrez tennet, ayrum iwwa semmet, acu yewwin argaz a yi-sbet* « la maison est nettoyée et est balayée, le pain (la galette) est cuit et il a refroidi, qu'est-ce qui a poussé l'homme à me frapper »
2. *imejj n Tawes ittenten, wayet iččur d iwtețten* « une oreille de Tawes lui tinte, une autre est remplie de lentes »
3. *win isean zimer ixemm-as ziker* « qui a agneau le tient en laisse (litt. lui fait/met une corde) (on doit garder ses enfants et ne pas les laisser faire du mal aux autres) »
4. *illa jjwaj istuqqut ; wayet iseullut ; wayet issawaț i lmut* « il y a un mariage qui fait grossir ; un autre qui flétrit ; un autre qui tue (litt. qui fait parvenir à la mort) »
5. *telha tfawett i wdellag* « le raccommodage sied bien au haillon »
6. *d acu k-iğġan a bu-xinġan (yenġan) almi 'k-ttabaen yizan* « qu'est-ce qui a fait, ô crasseux, que tu en sois arrivé à être poursuivi par les mouches (litt. qu'est-ce qui t'a laissé ô celui à la crasse/crasseux jusqu'à ce que tu sois poursuivi par les mouches) »
[*ixinġan*, pl. sans sing. « crasse, saleté »]
7. *tetter-edd tawaziwt/tameiwent, teffer-as tayazilt* « elle a sollicité une assistante, elle lui a caché le peigne » [*awaziw* « aide, volontaire, travailleur bénévole » n. » ; *tiwizi* « aide, bénévolat, volontariat »]
8. *taqettunt trennu i taffa* « une brassée s'ajoute à une meule (c'est une petite quantité de qqch qui s'ajoute à une plus grande et non l'inverse) »
9. *d yiwen w-wezger ay 'fukken ddamus* « c'est un (seul) bœuf qui a consommé tout un fenil »
10. *yiwen iwfa ; wayet ittfafa ; wanniten isenned i wgafa* « l'un a trouvé ; un autre réfléchit ; un autre encore s'accote au précipice »
11. *lwiz ittegzil, uzzal ittekmlil* « l'or raccourcit, le fer s'allonge »
12. *ul yezzaz lebsel, ul heșșel* « ne mange pas d'oignon pour être ensuite embarrassé »
13. *eyy aezri, ul teyya ula sidi-s* « tue l'esclave, ne tue pas son maître »
14. *ay aselluf d acu k-iwwin yel lekluf* « ô tique pourquoi te mêles-tu (litt. qu'est-ce qui te pousse à te mêler...) de ce qui ne te regarde pas »
15. *win ixran g-gedfel di dd-binen* « qui défèque sur la neige (ses selles) apparaîtront »
16. *lamana fell-as ay terya tgerfa* « c'est à cause d'un dépôt (confié) que le corbeau est carbonisé (litt. a brûlé) »

17. *irfed tayyaṭ irṭa-dd, inna-yas rnum-iyi-dd aḥuli* « il soulève une chèvre et pète et demande qu'on lui rajoute un bouc »
18. *awal imizid iswa ddeyya ; awal amerzag isseylay g dderya* « une parole douce vaut une dette de sang ; une parole amère fait tomber des fœtus (avant terme)/provoque des avortements »
19. *iyejd n teryalt iban g trebgett* « le chevreau qui ne se vend pas bien est reconnaissable à son entrave (litt. le chevreau d'un rial (ancienne monnaie de l'époque coloniale valant 2 francs)...) »
20. *iyejd w-weṭres tban ssuma-s g trebgett* « la valeur d'un chevreau bâillonné est reconnaissable à l'écurie (litt. le chevreau de la muselière est reconnaissable sa valeur à l'entrave) » [*aṭres, iṭersen* « muselière »]
21. *iyejd n ssuma/ittnuzen muban g-settur* « le chevreau qui a la cote est reconnaissable dans l'écurie »
22. *ayen heddren iqellalen ay heddren ibuqalen* « c'est ce que disent les jarres que disent les cruches »
23. *ay ishel ukruci g-fassen l-lyaci* « qu'il est facile le binage quand c'est les autres qui le font (litt. qu'il est facile le bigot dans la main des gens) »
24. *ay azebuc w-wezrar umma ilili ittleqqim* « ô olivier sauvage qui pousse sur du gravillon, le laurier-rose qui se prête au greffage t'est préférable (litt. ô olivier sauvage du gravillon tandis que le laurier-rose se prête au greffage) »
25. *agla uxemmas ul ttrunt fell-as* « on ne s'apitoie pas sur les pertes d'un esclave (litt. la propriété d'un esclave elles ne pleurent pas sur elle) »
26. *yir ṣṣil am leḥsel : yezṣ-it ifuḥ, eḡḡ-it ifuḥ* « la mauvaise ascendance c'est comme l'oignon : mange-le, il pue ; laisse-le, il pue »
27. *ayen illan g teccuyt d'add-it-yawi uyenja* « tout ce qu'il y a dans la marmite, la louche le prendra »
28. *ma jewwant awel zṣgent !* « si elles béguètent/bêlent qu'elles ne soient pas traites ! [c'est le cri des chèvres] »
29. *udem icerken ul ittrid* « un visage en commun ne se lave pas » [*rid (irad, tarda) > ssired (issared, ssirid, asired)*]
30. *argaz d argaz, alukan s lqama ulezzaz* « un homme est un homme, même s'il a la taille d'un coin »
31. *ṭṭef imi-k ay aṣraḍ tekket tibḥirt l-leḥsel* « retiens ta langue (litt. ta bouche) ô sauterelle et rase (litt. passe) le potager d'oignon »

32. *anis i t-tzedmet (dd-tzedmet) ay dd-squccmey* « c'est là où tu as ramassé du bois que j'en ai coupé (pour dire à qqn de prétentieux qu'on connaît qqch mieux que lui) »
33. *lukan ilha yicc n tkurra ul iqqim d lmenterra* « si l'ive (plante) était bon, il ne serait pas laissé à l'abandon »
34. *ilha emmi i ccedd n tewdaṭ (pl. tiwdadin)* « mon oncle (paternel) est bon pour attacher le montant du métier à tisser »
35. *ibda ṣṣif, ibda ttṣarif* « l'été commence, les dépenses avec »
36. *ayen tettbie tmes, ay tettbie teymest* « c'est ce que poursuit le feu que poursuit la dent »
37. *nekfa lqima i wḥallum iqqel-aney-dd d agurim (?)* « on a donné de l'importance à un singe et il se prend pour un gorille (litt. il nous devient un gorille) »
38. *ṭukken izgaren, terreṣ rreqba w-weyyul* « les bœufs ont rué et l'âne s'est cassé le cou »
39. *ayrum d acuraq irna iḥreq* « le pain (galette de pâte) était blanc et on l'a de surcroît brûlé (ironique) » ou *ittuy ayrum d acuraq irna iḥreq* « le pain était déjà blanc et on l'a en plus brûlé »
40. *azger ittekrutti fuεebbuṭ-is* « le bœuf se roule sur son ventre » [*kritti* « s'enrouler »]
41. *idewweṣ, idewweṣ, ires f iṣṣan* « il a tourné et tourné et s'est posé sur les selles » [*iṣṣan*, var. *izzan* « excrément, matières fécales »]
42. *akni g meyya u rbeeṭac sguman i dd-qeleen aṭar uqerdac* « ils sont à cent quatorze et ils n'ont pas pu dégager une paire de cardes (mêlées) (litt. pied de cardes) »
43. *cciṭan i d amenḥus, ikkes-iyi abūqal g-fus* « c'est le diable qui est cruel, il m'a arraché la cruche de la main »
44. *mi d'iḥir i wuccen, ileqqeṭ ibeεεucen* « quand le chacal ne sait quoi faire il glane des insectes par terre »
45. *nhedder f tazart, issaweṭ-att i lkermus* « on parlait de figes sèches, il en est arrivé aux figes de Barbarie »
46. *acu ^{te}tteffzet a ḥbibi¹³⁹ ? Inna-yas : d aselyay y-yilindi* « que mâches-tu ainsi, mon ami ? Il répond : c'est de la gomme de l'an passé »
47. *ul nbeddu, ul nteddu, ul qrib i nelfu* « nous ne commencerons pas, nous ne marcherons pas et nous ne sommes pas sur le point d'arriver »
48. *ayen tzerεet ay di tmegret* « c'est ce que tu as semé que tu moissonneras »
49. *ttwaeqalen yirden g ssuq* « le (bon) blé est reconnaissable au marché »

¹³⁹ Ce proverbe est attesté dans le Dallet (p. 244), mais au lieu de *ḥbibi* on y trouve le mot *bibi* qui semble provenir du premier, par aphérèse de la consonne initiale, puisqu'il est traduit par « mon bibi » qui n'a pas beaucoup de sens.

50. *tayyint seg ul tettey, yas as-ikf Rebbi aħraq* « la marmite dont je ne me sers pas, que Dieu la fasse brûler (on l'utilise chez les jeunes surtout pour s'exprimer contre l'adultère) »
51. *win ul nesea yemma-s tfukk lhenna fell-as ; win ul nesea tiymas tfukk lbenna fell-as* « qui n'a pas sa mère, la tendresse est finie pour lui ; qui n'a pas de dents, le bon goût (la saveur) est fini pour lui »
52. *ul ttili d imizid alamma terziget ; ul ttili d amerzag alamma teltixet* « ne sois pas doux au point de devenir amer ; ne sois pas amer au point de devenir insipide »
53. *tamejtu mm teqwiṛin akken mi dd-twella i wexxam-is raent-as tyenjawn ; snat tufayint f-dekkan, tis-tlata g addaynin* « la femme coureuse de ruelles dès qu'elle rentre chez-elle elle ne sait plus où se trouvent les cuillères ; elle en retrouve deux sur l'étagère, la troisième à l'écurie »
54. *asmi nersa g-gulawen, zaden imensawen* « quand nous étions dans les cœurs, les repas furent abondants »
55. *ifrax itnuzen, leeca i ttwarazen* « les coqs qui se vendent, c'est le soir qu'ils sont attachés »
56. *u s-tuqee la ħmant la ryant* « il n'a cure de ce qu'elles sont chaudes ou brûlantes/il s'en fiche complètement »
57. *ul ikkat ul itthuddu* « il ne frappe ni ne défend »
58. *meyya keččment, meyya teffyent* « une centaine y entre, une centaine en sort »
59. *win isean aenquq w-welyem, ul ihedder alma yewzen* « qui possède le cou d'un dromadaire, il ne sort sa parole que lorsqu'elle est mesuré (qui parle avec circonspection) »
60. *alyem ul ittwala ula tiwwa-s (aebub-is)* « le dromadaire ne voit pas sa bosse »
61. *lukan imegger isserwat, dili agejdur fell-as ul ittwat* « s'il moissonnait et dépiquait, le malheur ne s'abattrait pas sur lui »
62. *mi di ciben ay tteiben* « c'est quand ils grisonnent qu'ils faillissent »
63. *ul isseglaf weydi (widi) siwa ma yella lberṛani* « le chien n'aboie que lorsqu'il y a des étrangers »
64. *a w'iwfan yiwen am nekk, wayeṭ d nekk* « je voudrais quelqu'un comme moi et un autre qui serait moi-même »
65. *ħedd d sidi, ħedd d aydi* « les uns sont des seigneurs, les autres des chiens (litt. quelqu'un est seigneur, quelqu'un est chien) »

66. *axxam ul nesea tamyart am tejnant ul nesea tadekkart* « une maison où il n'y a pas de vieille femme est comme un verger (à figuiers) où il n'y a pas de figuier mâle (*caprifiguiers*) »
67. *irya uzegzaw f uquran* « le (bois) vert a brûlé sur (avec) du sec (quand on fait payer qqn par confusion avec le vrai coupable) »
68. *ulac tasetta ul ihuzz waṭu* « il n'y a pas d'arbre qui n'est pas secoué par le vent »
69. *sidi Rebbi d bu lferjat, win ibyan iraja-t* « Dieu notre seigneur est connu pour ses délivrances, celui qui veut (être délivré) qu'il l'attende »
70. *ay itteawaden d ameyyal* « ce qui se refait c'est le labour »
71. *ayet beṛra ttzuren-in ; ayt uxxam xerṛan-in* « ceux de l'extérieur ils leur rendent visite ; ceux de la maison ils leur défèquent dessus »
72. *ndur ul nufi, neqqel i yirden ukufi* « on a cherché sans trouver, on s'est rabattu sur le blé de la jarre (sur les provisions) »
73. *ma teffey taqetait awel teffey taccuyt* « si elle sort du troupeau qu'elle ne sorte pas de la marmite »
74. *ma nessusem ttwazzyent ; ma neeyyet twaæzlent* « si l'on garde le silence elles sont traites ; si l'on proteste elles sont mises en quarantaine »
75. *a ṭfir ul ttafeg ul ttrus* « ô oiseau ne vole pas et ne te pose pas »
76. *tameayt deffir imensi* « le conte c'est après le repas du soir »
77. *anis tekka meeza ay d'ikk illi-s* « par où passe la chèvre sa biquette passe aussi »
78. *ikkat uḥeddad aṭis ilmed mmi-s* « le forgeron frappe avec sa masse, son fils apprend (petit poussin chante comme le coq lui apprend) »
79. *tesea leenaya tmayramant*¹⁴⁰ ! « peut-on compter sur l'aunée (*inula viscosa*) (litt. elle possède la protection l'aunée) ! »
80. *ay eelmen d w'iwatan d w' ittwaten* « seuls le savent celui qui a reçu des coups et celui qui en a donnés »
81. *s beṛra mrellec, zdaxel mxecxec* « de l'extérieur il est joli, à l'intérieur pourri »
82. *ulac wan iweeṛen am wan ul ittxuṭ* « il n'y a pas plus périlleux que celui qui est insouciant »
83. *amqerqur izder, tasekkurt tettecrurud* « la grenouille a coulé, la perdrix trotte »

¹⁴⁰ Cette plante qui paraît très sympathique fait pourtant l'objet d'une certaine moquerie en littérature kabyle où elle incarne l'insignifiance et la faiblesse : *a d-iffey wejgu deg-g^mmagraman !* « sortira-t-elle une poutre de l'aunée ! » ; *win yebb^wi wasif ad yettef deg-g^mmagraman !* « celui que la rivière emporte s'accroche à l'aunée ! » (v. Dallet : 490). Dans ce proverbe d'Aokas elle est doublement raillée : ironiquement en signifiant qu'on ne peut pas compter sur elle, et morphologiquement en utilisant le morphème diminutif du féminin *t-t*, alors que c'est plutôt la forme masculine qui est connue en kabyle, y compris dans le parler d'Aokas.

84. *inna-yas wuccen : ma tkellhet-iyi yiwen ubrid, ineel bu yemma-k ! Ma tkellhet-iyi sin iberdan, ineel bu yemma !* « le chacal a dit : « Si tu me trompes une fois, que ta mère soit maudite ! Si tu me trompes deux fois, que ma mère soit maudite ! »
85. *amillus ul izmir i lhemm-is, ittēbbi aberjeylal f iri-s* « l'escargot n'est pas capable de faire face à ses soucis/de se prendre en charge, il prend un coquillage sur son dos »
86. *imi n izemmen, izi ul t-ikeccem* « une bouche (qui est) bien fermée, la mouche ne peut pas y pénétrer (pour dire qu'il est parfois préférable de se taire) [en bouche close n'entre mouche] »
87. *argaz, leula* « l'homme, les provisions »
88. *a rray n şibbus ixlan axxam-is g llyali* « ô conduite du roitelet qui a ruiné (litt. vidé) sa maison en plein hiver »
89. *awel teqqim tayyaṭ s yicc miqal mmutey* « qu'aucune chèvre ne conserve de corne quand je ne suis plus de ce monde/après moi le déluge ! »
90. *ad wtey lehṅak-iw s imceṭ, umma aqerdac ad icceṭ* « je me frapperai les joues avec un grand peigne à laine, parce qu'une carde glisserait »
91. *tatṣa iğğa-yadd-it uyyul* « le rire on le tient de l'âne »
92. *rrha tezzad, aren ulac* « le moulin moud, la semoule n'y est pas »
93. *iwzan qbel icillawen* « la semoule (à gros grains) avant les poussins »
94. *ittbin usegna yis tekkat* « les nuages pluvieux sont reconnaissables (litt. il est reconnaissable le nuage au moyen de quoi il pleut) »
95. *inn'as uqcic i baba-s : ul tettsey ula did-ek ; irra-yas-edd : ul sfuḥayey ula urṭan-ik* « un enfant dit à son père : « Je ne dormirai pas avec toi » ; son père lui répond : « Je ne sentirai pas tes pets »
96. *ayen tezzit di dd-iyimi* « tout ce qu'on plante pousse »
97. *ssels-iyi tbeğset-iyi wissen i dd-aruy tifelḥi* « habille-moi et ceins-moi et je ne suis pas sûre d'accoucher de quelque chose de bon »
98. *eemmi iema-yi, xali ixla-yi* « mon oncle paternel m'a aveuglé, mon oncle maternel m'a ruiné »
99. *kra nēezer, kra nmezzet yewwi-t yeyzer* « tout le temps qu'on a veillé, tout ce qu'on a souffert, est emporté par le torrent »
100. *am win as-innan i lwali ekf-iyi-dd ayen ul nelli* « comme celui qui a demandé au saint protecteur ce qui n'existe pas »
101. *am win as-innan i wfellaḥ krez igenni* « comme celui qui a demandé à l'agriculteur de labourer le ciel »

102. *nnuyen, msukksen f tigert mačči nnsen* « ils se sont disputés et battus à propos d'un petit champ qui ne leur appartient même pas »
103. *ḥaney/ḥanneḡ f uyyul ikerc-iyi* « je me suis attendri sur l'âne, il m'a mordu »
[*ḥin (iḥan, tḥin, lemḥenna)* « s'attendrir, s'apitoyer, compatir à »]
104. *ssensey ul ṭṭisey, kkrey-edd ul bgisey* « j'ai passé la nuit sans dormir, je me suis réveillé sans me ceindre »
105. *ṭuey baba almi ul ssiney udem-is* « je m'incline devant mon père à tel point que je ne connais pas son visage »
106. *ay ayanim ulejlaḡ leeql-iw ihaj* « ô roseau du mirage, mon esprit est agité »
107. *irden d lmerṭuba ; tasirt d lmexyuba ; lall-is anken ay tebya* « les grains de blé sont humides/tendres ; la meule est décevante ; l'intéressée est contente (litt. la propriétaire c'est comme cela qu'elle veut) »
108. *asif issawalen wala wan ul issawal/ul nessawal* « une rivière bruyante plutôt que celle qui ne fait pas de bruit (il n'est pire eau que l'eau qui dort) »
109. *imi zriy kkan d wasif, tan ibyan tasu niy teqqim* « sachant qu'ils sont passés par une rivière, qu'elles aient bu ou non c'est leur problème (litt. celle qui voulait qu'elle boive ou non) » ou *iⁱnt-sukkey d wasif i sswent niy awel asunt* « je les ferai passer par la rivière qu'elles boivent ou qu'elles ne boivent pas »
110. *tameṭṭut d llsas, argaz d ajḡu/ajyu alemmas* « la femme est la fondation, l'homme la poutre faîtière »
111. *leḥdir uqemmuc am-min imezzin aqbuc* « parler c'est comme polir un pot (litt. les paroles de la bouche c'est comme celui qui polit un pot » [*leḥdir*, var. moins usité que *leḥdur* « le fait de parler, parole »]
112. *jjwaj n leemum : kecmey, rgiy, wwiy-t deg ul d anezgum* « le mariage dans la parenté paternelle : j'y entre, j'en sors et je le prends comme souci dans le cœur »
113. *ittuy eemmi d umliḡ, irna leema wa rriḡ* « mon oncle avait déjà de la grâce, il en ajoute la cécité et la puanteur »
114. *axxam-is ul as-izmir, lḡamee iṭṭef-as amezzir* « il ne peut pas s'occuper de sa maison, il prend le balai pour nettoyer la mosquée (charité bien ordonnée commence par soi-même) »
115. *ddir llqim hder niy qim* « une mauvaise greffe ne prend pas (litt. mauvaise greffe parle ou non) »
116. *ay jaḥen d wan iⁱk-isaman* [arch.], *umma aswal ul iteṭṭef aman* « perversi est celui qui te fréquente, tandis qu'une corbeille en osier ne retient pas l'eau »

117. *ičča bezzi irza aṭebsi* « il a mangé de la polenta et a cassé l'assiette »
118. *ikka εamayen ittextar, iwwi-dd lēelj udekkar* « il a mis deux ans à choisir et il ramène un chapelet de caprifigues »
119. *i ttru imma-k xir ma tettru imma* « je préfère que ce soit ta mère qui pleure plutôt que la mienne »
120. *usan-edd d ineggura, rran tiwwura* « il sont venus les derniers et ils ont fermé les portes »
121. *mi teεwej i zzman iqqel zzit d lidam* « maintenant que les temps sont tordus, l'huile fait office d'aliment gras »
122. *a neḥrured, a necrured, a neklu tikli ukured* « on rampera, on trottinera, on marchera à l'allure de puce » (v. ck : 97 concernant le v. *klu*)
123. *tameṭṭut m izuqaq ay d ddwa-s d ṭṭlaq, alukan a t-teḡḡ (dd-teḡḡ) aleqqaq* « une femme coureuse de places publiques (litt. de rues) son remède est le divorce, même si elle doit laisser un nourrisson » [*azqaq*, var. moins usitée que *azniq*]
124. *luqt/lweqt ibeddel : nufa-dd-it iteddu g lqaε, tura g lehwa* « le temps a changé : on l'a trouvé marchant sur terre, maintenant dans l'air »
125. *a yⁱ-iyaten d lkaf, umma ayyul xellaf* « je plains le panier, quant à l'âne il est remplaçable » [*lkaf* « panier à deux sac en bois que porte une monture et qu'on utilise pour le transport de matières solides comme le sable et le gravier »]
126. *lēbd lmumen d amerzaga ; ajellab-is d imizid* « l'honnête homme est amer ; sa djellaba est douce »
127. *ittru weblaṭ, issusem ubressi* « la pierre pleure, la motte (de terre) se retient »
128. *ul ferreḥ a bu yirden, imi akuz illa ; ul ferreḥ a bu yergazen, imi lmut tella* « ne soit pas heureux ô propriétaire de blé, puisque le charançon existe ; ne soit pas heureux ô possesseur d'hommes, puisque la mort existe »
129. *temlaqa m urejruj d m uledda, qqarent-as di nger azeṭṭa* « la femme aux postillons et la baveuse sont rencontrées, elles ont parlé de monter un métier à tisser »
130. *imi aqerruy-iw d ini, wan ibyan i ⁱhder yini* « puisque ma tête est une pierre de foyer, celui qui veut parler qu'il dise »
131. *argaz s irgazen ; Rebbi weḥd-s* « un homme c'est avec des hommes ; Dieu est tout seul »
132. *medden s medden, ala Rebbi ag-gemmden (ay immden)* « les humains par les humains, Dieu seul est parfait »
133. *irden irgazen* « blé et hommes »

134. *d leqmer a yeyyan amyā* « c'est la concurrence/rivalité qui a tué le vieux (ayant voulu rivaliser avec les enfants, il s'est tué à l'exercice) » [*qamer (iqamer, ttqamar, aqamer/leqmer)* « rivaliser (avec), concurrencer » (syn. *εaned*)]
135. *am wan isnumen timzin i weyyul* « comme celui qui a habitué l'âne à l'orge » [*snam (isnam, snamay, asnami)* « habituer »]
136. *ay din d aqetmir* [arch.] *lukan a yetmir/lukan ay iemir* « que de pédoncules s'ils fructifiaient/s'ils étaient remplis/pleins »
137. *win illan d nneyya d'isey lhut g lebher* « celui qui est naïf qu'il achète du poisson en mer »
138. *ay argaz awi-dd taduṭ, lfayda-ynek d iyrisen* « ô homme apporte de la laine, ton dividende ce seront les chutes de fils de chaîne (du métier à tisser) »
139. *am wan iheşlen ittef g tezzut* « comme celui qui est acculé et s'agrippe à un genêt »
140. *win ul ibya ula iseddeq, d'as-yini d agla igujilen* « celui qui ne veut pas faire l'aumône, il dit qu'il appartient aux orphelins »
141. *agged yiwen, ul ttaggad ula merṛa* « aie peur de l'unique (Dieu), n'aie peur de personne/du tout »
142. *taccuyt tufa taseksiwt* « une marmite trouve une passoire (se dit d'une heureuse rencontre, péj.) »
143. *azer imma-s, di wwit illi-s* « regarde sa mère, (et) prends sa fille »
144. *argaz t-tiqqit, tamettut t-tabaqit* « l'homme c'est la goutte (qui tombe), la femme c'est l'écuelle »
145. *ayetmaten ma mmiqraben ttemkerracen, ma mbeεεaden/nbeεεaden ttemḥibbayen* « les frères se mordent lorsqu'ils sont proches (les uns des autres), ils s'aiment lorsqu'ils sont loins les uns des autres »
146. *temzi txeddem f temyer* « la jeunesse travaille pour la vieillesse »
147. *iwy-int useedi f umcum* « le l'heureux/le bon a payé pour le malheureux/le mauvais (litt. il les a prises l'heureux sur le malheureux) »
148. *tamettut ul ntekkes lhemm f iman-is, inebran axir-is* « une femme qui n'est pas capable de régler ses propres problèmes, il est préférable pour elle de divorcer »
149. *akufi ideg ul ttasuy, awal teqqim deg-s tiqqit* « la jarre dont je ne bois pas, qu'il n'y reste pas une goutte »
150. *wan laēiy ḥiyi-at, wan ḡḡiy yiyi-at* « celui à qui j'adresse la parole je le ressuscite, celui que je boude il en meurt (litt. je l'ai tué) »

151. *am wan isdurruqen ittij s uyerbal* « comme celui qui cache le soleil à l'aide d'un tamis »
152. *ixra, iqqim fell-asen* « il a déféqué et s'est assis sur ses selles »
153. *anig tessayet afertas d'ifessex* « là où l'on touche un teigneux on l'éclate »
154. *bu ddhan cceet iyya-t* « l'homme au beurre (abondant) que la nourriture sèche dégoûte »
155. *w'ibyan aedaw i yraja ayyaw* « celui qui veut un ennemi qu'il attende son neveu »
156. *ayilas d ayilas, beşşeh imi-s ittfuḥ* « le lion est lion, mais sa bouche pue » (v. conte 8 concernant l'origine de ce proverbe)
157. *argaz ittwaṭṭaf g-giles, azger g-gacciwen* « l'homme se prend par la langue, le bœuf par les cornes »
158. *ttwaeqalen yirden g ssuq* « le blé est reconnaissable au marché »
159. *wan cceefen izerman ittaggad iseywan* « celui que les serpents ont intimidé a (même) peur des cordes d'alfa (ou de diss) »
160. *awi-dd tameṭṭut d uzgen, mi d'ieyu wezgen di dd-qqim tmeṭṭut* « prends une femme et demi, quand la demi-femme s'épuise il resterait une femme »
161. *innuy baba d imma, anis i dd-kkiy ḥeşley* « mon père et ma mère se sont disputés, quel que soit le parti que je prends je me mettrais dans l'embarras (litt. par où je passe je suis embarrassé) »
162. *att-ixlu Rēbbi alamma d lebḥer !* « que Dieu l'anéantisse jusqu'à la mer ! »
163. *irgazen d ismawen mačči d udmawen* « les hommes ce sont réputations (litt. des noms) et non des apparences (litt. des visages) »
164. *ul ideēu, ul iqqar amin* « il ne prie ni ne dit amen »
165. *am wan iceṭṭhen i tallast* « comme celui qui danse dans l'obscurité »
166. *mi nettsebbiḥ ul nerbiḥ, iqqim mi nettyenni* « quand nous louions Dieu (en manipulant le chapelet) nous n'avons pas prospéré, alors en chantant nous n'attendons rien/(alors) que dire quand nous chantons »
167. *lukan iruḥ-edd i lebḥer d'at-tawfet iqqur* « s'il venait à la mer tu la trouverais desséchée (de qqn qui a la poisse) »
168. *lukan iruḥ-edd i ssuq at-tawfet ifrey* « s'il venait au marché tu le trouverais désert (de qqn qui a la poisse) »
169. *inn'as wuccen : lukan ulac iqewwaden dili ttsewwiqey am medden* « le chacal a dit : s'il n'y avait pas les entremetteurs, je ferais le marché comme tout le monde »

170. *idur f teymest, iffey-as-edd iymes* « il voulait une dent, il en a eue une
« dentaille » (une grosse dent ; une défense) »
171. *ssels i uyenja di rranġa* « habille (bien) une louche, elle devient belle
(s'arrangera) »
172. *tayyaṭ tessujud taqetjait* « une chèvre prépare un troupeau »
173. *ay udem ukrembiṭ i dd-iymin g-berṭiṭ* « ô visage de chou qui a poussé dans la
boue »
174. *ttruhen wudmawen, ttyiman-edd yismawen* « des visages s'en vont, des noms
restent »
175. *argaz ul nerra tili awel yili* « un homme qui ne s'impose pas ne mérite pas
d'exister (litt. un homme qui ne fait pas d'ombre qu'il ne soit pas) »
176. *ħaca i terwiħt-ik i territ ddhen* « tu ne fais attention qu'à toi-même »
177. *w'iwfan rrxax d'iġġu* « qui trouve bon marché achète »
178. *wan ul nessin i 'xiṭ issekmalay lxiṭ* « celui qui ne sait pas coudre et il allonge le
fil »
179. *tameṭṭut iħerrzen ttedda tayuga ikerzen* « une femme soigneuse/conservatrice
est meilleure qu'une paire de bœufs au labour »
180. *a lxalat aejmi ikkat* « ô femmes le taureau cogne »
181. *isseddaw/ikkat akti g-geçtaṭ-is* « il plante le pieu sur le pan de son vêtement (il
se fait lui-même mal/il cause son propre malheur) »/ikkat tagelzimt g-qerruy-is « il
plante un piochon sur sa tête (se faire soi-même mal) »
182. *igzem icit f acu iqqim* « il coupe la branche sur laquelle il est assis »
183. *uzzal ittwatay fleħmu* « on bat le fer quand il est chaud »
184. *cekk ayweq tru d awtem* « toi chaque fois qu'elle accouche c'est un mâle »
185. *am wan icetṭħen i wderyal* « comme celui qui danse devant un aveugle »
186. *am wan iheddren i wbeħri* « comme celui qui parle au vent (dans le vide) »
187. *ruħ i ṭwit ibzaz !* « Allez au diable ! litt. va faire pâître des criquets ! »
188. *ul netṭif g Rebbi, ul nferreġ iħebbalen* « nous n'avons ni tenu à Dieu ni profité
des musiciens (litt. nous n'avons pas regardé les tambourineurs) »
189. *tezzgen/ttezzgen tifunasin kemmlen s telkin bac i ċċaren tiħellabin* « ils
trayaient des vaches et poursuivèrent avec des poux pour remplir leurs pots à lait »
190. *ayyul usuki ass-a ay yuki* « l'âne de la lande c'est aujourd'hui qu'il s'est
réveillé »

191. *aqecwal/akeccuṭ n theqret ay d'ik-zderyel* « (c'est) la brindille que tu négliges qui t'aveuglera » [dim. *taqecwalt, tiqecwalin*]
192. *ay-eeqqlen lhezṣ siwa lhezṣ* « ne reconnaît l'imbécile que l'imbécile »
193. *tasejjurt-ik iṭṭef-att maras* « ton arbre est vermoulu (litt. a attrapé le ver du bois) »
194. *kra i telwiḥt, kra i terwiḥt* « un temps pour le travail, un temps pour le repos (litt. un peu pour la planchette (tableau/ardoise), un peu pour soi) »
195. *adfel g-durar, lhemm-is/ssemm-is g sswaḥel* « la neige est dans les montagnes, son embarras/son venin est dans les plaines »
196. *lhemm r-Ṛebbi wayeṭ uṛumi* « les tracas de Dieu auxquels s'ajoutent ceux du colon (litt. l'autre du Français ou de l'Européen) ». Aujourd'hui, le colon est remplacé par l'Arabe : *lhemm r-Ṛebbi wayeṭ w-waerab* « les tracas de Dieu auxquels s'ajoutent ceux de l'Arabe »
197. *nnuyen imnettra f yiṭes n ljameε* « des mendiants se sont battus pour qui va passer la nuit à la mosquée »
198. *idder lbaz almi ittwat s uekkaz* « le faucon a survécu jusqu'à ce qu'il reçût des coups de bâton »
199. *nnuyen iyerdayen msukksen f uylu iqqersen, lukan meqqar nnsen* « des souris ont eu un démêlé et se sont battues à propos d'une outre déchirée, si seulement elle leur appartenait »
200. *di seyyit niy di sekfet* « tu trempe ou tu humes (la soupe) »
201. *iṛuḥ am temzin ičča weyyul* « il a disparu comme l'orge que l'âne a mangée »
202. *ay telhit ay azyal lukan ay tesseččayet* « que tu es bon ô beau temps si seulement tu faisais manger »
203. *yiwen iqqar-as a nnger-iw, wayeṭ iqqar-as ačḥal n tarwa-k/teseit n dderya* « l'un lui parle d'absence de postérité, l'autre lui demande combien d'enfants il a »
204. *ticraṭ s idammen* « les tatouages (se font) avec du sang » ou *ulac ticraṭ bla idammen* « pas de tatouage sans sang »
205. *bu sin wudmawen ittneqlab am tata* « qui a deux visages se retourne comme un caméléon »
206. *ayen tegḡit ay di tteccit/ay di wfet* « c'est ce que tu as laissé que tu trouveras (litt. ce que tu as laissé que tu mangeras le soir) »
207. *lekdeb n ššbeḥ iwwi-dd inebgiwen taεccit* « le mensonge du matin a fait venir des invités le soir »

208. *kul taḥajett tesa azal-is* « chaque chose a sa valeur »
209. *ssfer iberriq g-geḥriq* « le voyage de la fourmi ailée dans la forêt/champ brûlé(e) »
210. *qbel i neggzet azer ani di rset* « avant de sauter il faut savoir où se poser »
211. *ameyyez aqbel uneggez* « apprécier avant de sauter (litt. l'appréciation avant le saut) »
212. *bren alḥaḥ-ik g-qamum-ik qbel i 'hedret* « tourne ta langue dans ta bouche avant de parler (il faut réfléchir avant de parler) »
213. *uccen ul itett gma-s* « le chacal ne mange pas ses semblables (litt. son frère) »
214. *kul akeccuṭ s ddexxan-is* « chaque bois a sa fumée (propre) »
215. *iṛuḥ almi t-tala u dd-iswa* « il est allé jusqu'à la fontaine et il n'y a pas bu »
216. *abrue-is g-bellaε, iṭṭalab ddellaε* « il est dans la purée et il demande de la pastèque (litt. son pan de vêtement est dans un borbier...) »
217. *lukan ay 'iṣleḥ naddam adilaq irbeḥ umcic* « si le sommeil était utile le chat serait fortuné »
218. *inna-yas umqerqur : axxam yur-i, nekk bezgey* « la grenouille a dit : le toit je le possède, mais je suis mouillé (litt. moi je suis mouillé) »
219. *anig/ani ^as-qqaren llah ibarek, din ay-gebrek (ay ibrek)* « là où l'on dit "Dieu bénisse", c'est là où il s'est fixé (litt. s'est accroupi) »
220. *ttyiley d irgazen, ziy d imehrazen* « je les prenais pour des hommes, il se trouve que ce sont des pilons »
221. *kul yiwen iqqar d ibawen-iw ag-gewwan* « chacun vante ce qui lui appartient (litt. chacun dit que ce sont mes fèves qui sont cuites) »
222. *aydi ittawi-yat (Aokas centre)/ittawi-t (Ait Bouaïssi) wasif iqqar tizurin* « le chien est emporté par la rivière et il réclame (litt. dit) des raisins »
223. *udem unettaḥ¹⁴¹ ul ittsetḥa, ul ittneftaḥ* « le visage d'un effronté n'est ni pudique ni sensible à la honte »
224. *am wan iṛuḥen i dd-yagem aman g-yerbal* « comme celui qui est allé puiser de l'eau dans un tamis »

¹⁴¹ Pour un de mes informateurs, le mot *anettaḥ* n'existe pas en dehors de cette expression qui crée donc son sens, mais il est fort probable que ce soit une recombinaison (double métathèse) du mot *ateḥḥan* connu en arabe dialectal et en kabyle et recouvrant le même sens.

225. *lukan ul ttzident ul neqqsent, dili/adili d iħeddaden merṛa* « s'il n'y avait ni excès ni défaut, nous serions tous des forgerons (litt. si elles n'excèdent ni ne manquent, autrement ce sont des forgerons tous) »
226. *lxir almend l-lxir* « le bien selon le bien »
227. *bu rreqba tekmlil ul ittaġġa awal alamma yebnin* « celui au cou long ne laisse s'échapper les mots que lorsqu'ils sont appétissants »
228. *a w'iwfan taqjunt ul tettlaḻa, taħbult ul tbeddu* « on aimerait bien que la chienne n'ait pas faim et que la galette ne soit pas entamée »
229. *wudd hudd [budd (ttbudd, abuddu) à Ayt Bouaïssi]* « soutiens et détruis »
230. *ayilas mi yebya i yečč imma-s, inna-yas : ul tmeṭṭel i wmalu ul trennu i yiṭṭij* « le lion quand il a voulu manger sa mère, il a dit : « Elle ne sera enterrée ni à l'ombre ni au soleil »
231. *lebha yebha lukan mačči d amehbul* « question beauté il est beau s'il n'était pas un fou »
232. *tignaw n Rebbi ; lqaea n wasini* « le ciel appartient à Dieu ; la terre appartient au bipède (et bimane) »
233. *tbeε akeddab alamma t-tawwurt w-wexxam-is* « poursuis le menteur jusqu'à la porte de sa maison »
234. *am tmes ddaw walim* « comme le feu sous la paille (de celui qui fait ses combines discrètement) »
235. *amger itteayab lmezber* « la faucille raille la serpe »
236. *irbeħ uqjun taqlaṭ* « un chien gagne un collier »
237. *asemmiṭ n meyres ittṣurru g-yes* « le froid de mars coule dans les os »
238. *bab n leers ittuerres, amehbul ittuherrres* « on a fait la fête au maître (de la fête) et on a tabassé le fou »
239. *mi d'iyli wezger ttciten ijenwiyen* « quand le bœuf tombe, les couteaux abondent »
240. *iḻab umcic, zrargen iyerdayen* « le chat absent, les souris se faufilent »
241. *amger iħeffu, lmezber iħeffu, talħaħt tqeṭṭee trennu* « la faucille s'use, la serpe s'use, la langue s'aiguisse de plus en plus » [*ħfiḻ, iħfa, iħeffu, aħfaw*]
242. *iwker ħeḍrey, iggull umney* « il a volé, j'étais témoin, il a juré (de ne pas avoir volé) et je l'ai cru » [*aker (ul iwkir, d'iker/di yaker, ttaker, tukkerṭa)*]
243. *iṣurḍiyen/iṣurḍiyen ruħen g lmecmac* « l'argent est jeté par les fenêtres (litt. l'argent est perdu dans les nêfles) »

244. *lekdeb imzenneq : t̄tas irrez, zzit iēlleq* « le mensonge grossier : le pot a cassé, l'huile est restée suspendue »
245. *win isean irden t̄tawæen-at medden* « qui possède du blé les gens l'écotent »
246. *am win i-gesean zzher-is itruz ablat̄* « comme celui qui a la guigne (litt. comme celui dont la fortune casse de la pierre) »
247. *taset̄ta terrež f ayen i t-turu (dd-turu)* « l'arbre s'est cassé à cause de sa fructification »
248. *ittneqlab am-meħdil g-fan* « il se retourne comme une galette sur un poêlon »
249. *wan iyzen tasraft i gma-s d'iyli deg-s* « qui creuse une fosse à son frère y tombe lui-même »
250. *win ixedmen d'inal ; win ul nxeddem d'isruħ* « qui travaille obtiendra ; qui ne travaille pas perdra »
251. *ruħ i mellħet ibzaz !* « va te faire foutre ! (litt. va saler les criquets !) »
252. *læacu n tegnaw i t-tesseylit (i dd-tesseylit)* « tu as dû avoir fait tomber une de ces ondées (litt. on ne sait quel ciel tu as fait tomber) »
253. *ayen xedmen iwwi-t/iwwi-yat wasif* « (tout) ce qu'ils ont fait est emporté par la rivière » [*wwiy-t* (Ayt Bouaïssi)/*wwiy-at* (Aokas et ses proches environs)]
254. *u dd-ğğan imezwura ay di dd-afen (dd-awfen, aussi) ineggura* « les premiers n'ont pas laissé ce que trouveraient les derniers »
255. *m'ul irfid ula tayenjawt ul itett ula* « si l'on ne soulève pas la cuillère, on ne mangerait pas »
256. *heddrey i yajt uxxam, fehmen ayt ber̄ra* « je parle aux miens et ce sont les autres qui comprennent (litt. je parle à ceux de la maison, comprennent ceux du dehors) »
257. *menhu im-icekkren a tislit : d imma, teħder nanna* « qui t'a complimentée ô jeune mariée : c'est ma mère en présence de ma grand-mère »
258. *inna-yas a baba utan-aney ; inna-yas a mmi eqeln-aney* « il lui dit : ô père, on nous a battus ; il lui répond (litt. il lui dit) : ô fils, on nous a reconnus »
259. *ul tekkat ul t̄sehħu, anka ay d'iqqim teelleq* « il ne pleuvra ni ne se dégagera, c'est comme cela que la situation restera en suspens »
260. *fell-i d acriħ, fell-ak d ajenwi* « je contribue par la viande sans os, toi par le couteau (litt. pour moi c'est la viande...) »
261. *am wan ittamaæn tizurin g llyali* « comme celui qui espère (manger) des raisins en plein hiver » [*llyali* c'est en effet la période de l'année où les nuits sont les

plus longues, d'où ce nom qui est le pluriel de *llil* qui signifie « nuit » en arabe dialectal]

262. *iḡi n lexrif y-yizan ; wan n cceṭwa n imuṭan ; wan n rṛbiε y-yiṭan* « le babeurre de l'automne appartient aux mouches ; celui de l'hiver aux malades (il est précieux) ; celui du printemps aux chiens (il est abondant) »
263. *att-iḡku lxebz i lbuyun* « (litt. le pain la racontera au bouillon) le pain se disputera avec le bouillon (pour dire qu'on a une faim de loup) »
264. *argaz t-targa ; tameṭṭut t-tamda* « l'homme est un cours d'eau ; la femme est un réservoir d'eau »
265. *leḡdic n tqeddicin, cciea n temṛabṭin* « le travail c'est pour les bonnes, (mais) l'honneur reviendrait aux à leurs employeurs (litt. aux « maraboutes ») » [var. *tiqueddacin ; aqeddac, iqeddacen*]
266. *teḡšel taduṭ g-nexxal* « la laine est coincée dans du son (pour parler d'une situation inextricable) »
267. *iswa, isluḡ tala* « il boit et trouble l'eau de la fontaine »
268. *ičča almi iṛwa inn'as/inna-yas tmelleḡ* « il mange à satiété et dit que la nourriture est salée »
269. *caṭent εerqent* « elles abondent et s'égarant »
270. *axxam aseedi as-dd-izedmen d abeḡri* « la famille heureuse c'est le vent qui lui a ramassé du bois (de chauffage) (ironique) »
271. *nedhey i wqarḡus, iffey-dd uṭarus [iṭuras]* « j'appelle un bar (loup, lubin), et c'est un chien de chasse qui sort »
272. *d acu iwwin aydi i tuyyi almi ičča tiyti* « qu'est-ce qui a poussé le chien à s'approcher de la marmite et être ainsi battu (litt. qu'est-ce qui a amené le chien à la marmite jusqu'à ce qu'il reçût un coup) »
273. *anis am-dd-kkiy a Tagubba t-tasawent* « par où je t'aborde ô Tagouba c'est une montée »¹⁴²
274. *ul εerreṭ tamemt alamma telluzet [teεiziz]* « ne déguste le miel que lorsque tu as faim [il est précieux] »
275. *irza-t iεebba-t f iri-s* « il l'a cassé et pris sur son dos »

¹⁴² Cette locution est attestée aussi dans la Vallée de la Soummam concernant Akbou : *ansi s-tekkid i Weḡbu d asawen* « par où on aborde Akbou c'est une montée »

276. *yir jjwaj tibudgelt* [arch.] *axir* ; *yir lwaldin tigujjelt axir* « le célibat/le veuvage est préférable au mauvais mariage ; être orphelin est préférable aux mauvais parents » [*tibbujelt* est syn. de *tigujjelt* attesté à Tizi n Berber (Medkour)]
277. *aylu ma yeččur ibya i ysenned* « une grande outre quand elle est pleine a besoin d'appui » [*ččar* (*ččaray*, *tacarit*)]
278. *leeyaṭ illan f uccen rran-add-it f umeksa* « on a blâmé le berger au lieu de blâmer le chacal (litt. l'engueulade qu'il y a contre le chacal, on l'a retournée contre le berger) »
279. *lbaḥ d lbaḥ, læecc-is d isyaren* « faucon il est, (mais) son nid est fait de bois mort »
280. *tura mi eyan ifadden ul t-ufiy ula i westeefu* « maintenant que mes forces sont affaiblies je ne l'ai pas trouvé pour le repos »
281. *tura mi yeewej zaman iereq-aney lehdir* « maintenant que les temps sont tordus nous avons perdu l'usage de la parole » [on peut dire aussi à Ayt Bouaïssi *iereq-ay*]
282. *iruh i dd-ieret, ittwaeret* « il est allé inviter, il s'est fait inviter » [*eret*, *εarruṭ* (n. v.)]
283. *ay 'ttegzilen d lwiz ; ay 'ttekmilen d uzzal* « ce qui raccourcit c'est le diamant ; ce qui s'allonge c'est le fer »
284. *yiwen di teffeḥ, wayeṭ di sseblaε* « l'un mâche, l'autre engloutit »
285. *wan tuta lmizirya i tebbuṭ al d'ičč irwu d'att-ishu ; wan tuta i wqerruy d'as-icfu* « celui que la misère a frappé au ventre, lorsqu'il mange à satiété il l'oublie ; celui qu'elle a frappé à la tête s'en souviendra »
286. *kef illi-k i win isean akal niy i wakal* « donne ta fille (en mariage) à qui possède la terre ou à la terre »
287. *ul tjerreh, ul tettmaga d akerḍum* [*akerḍuε*, à Aït Bouaïssi] « il ne se blessera ni n'enflera (litt. ne se fera bosse/enflure) »
288. *rrbeḥ zzat uṭar* « la prospérité est devant les pieds »
289. *tewwet tafukt i lqaε ubuqal* « le soleil a touché le fond du pot »
290. *nessew-add-it, ičča-t* « nous l'avons préparé (fait cuire) et il l'a mangé »
291. *am wan izereen g-geyzer* « comme celui qui sème dans un torrent »
292. *ul dd-ikfa Rebbi ay 'teyyeε* « Dieu n'a pas donné quoi perdre »
293. *imezwura ruḥen am itra, ineggura i ḥetren i kra* « les premiers sont partis comme des étoiles, les derniers seront témoins de quelque chose (de surprenant) »
294. *yiwet n tiṭ/t-tiṭ, tikli y-yiṭ* « un seul œil (et l'on) marche de nuit »

295. *ddunit d aħriq, wan att-itebeen d'issens g lexla* « la vie est une forêt brûlée, qui lui court après passera la nuit dehors/à la belle étoile »
296. *wa d flan, wa d lexyal-is* « celui-ci est un tel, celui-là est son ombre »
297. *ddunit teddewwir am-meħbul (am uħbul) g-fan* « le monde tourne comme une galette sur le poêlon »
298. *ayt uxxam šebren, imēzzan/imšebbren kefren* « la famille se résigne, les porteurs de condoléances s'indignent »
299. *xra ay aejmi teħlut* « défèque ô taureau et enduis-en »
300. *acu k-ixușšen ay aeryan ? Inna-yas : t-tixudam/tixutam !* « qu'est-ce qui te manque ô nu ? Il répond (litt. il lui dit) : ce sont des bagues ! »
301. *am seksu ddaw teksayt : leħmu, tužayt* « comme le couscous de dessous la citrouille : (sous) la chaleur et le poids » [c'est une expression qu'on prononce en répondant à la question : « Comment vas-tu ? » La réponse est évidemment qu'on ne va pas bien)]
302. *ul iħħif la tħfer la ddayer* « ni la croupière, ni le poitrail n'ont tenu »
303. *yiwen ma yexmet, d azrem ay 'issummet/ag-gessummet* « qui se dissimule, c'est un serpent qu'il a pour oreiller/qu'il a sous la tête (il a cache de très mauvaises choses)»
304. *ireg lestab i tafat* « la peine s'est achevée dans la lumière (l'effort a payé) »
305. *ayen txedmet ay d'iwfet* « ce que tu as fait, c'est ce que tu trouveras »
306. *ittuy idrimen g-qedduħ wwiyy-add-in d yir/dir ametħuħ* « il y avait de l'argent dans le pot (en terre)/le vase, j'en ai ramené une mauvaise femme »
307. *ddeqqa w-wuzzal wala dir/yir awal* « un coup de fer plutôt qu'une médisance » (v. conte 8 concernant l'origine de ce proverbe)
308. *lhemm isea iħarren ; rrbēħ iēlleq g-mesmarēn* « le tracas possède des pieds ; le succès est suspendu aux clous »
309. *ikkat ayyul, iddurruq taberduet* « il bat l'âne et se cache derrière le bât »
310. *wan iħħalaben iyi ul iteffer ula agdur* « qui quémande du babeurre ne cache pas la cruche »
311. *Win iččan imma-s iwyy-int g-gammas* « qui cause la mort de sa mère ne se relèvera pas (litt. est atteint au bassin) »
312. *uzzal ittazzal* « le fer est coupant (pour attirer l'attention sur le danger de manipuler un objet (en métal) tranchant) »

313. *win itulen d zzehr-is ay idduren* « qui a tardé (à se marier) c'est sa fortune qui (se) cherche »
314. *tignaw ul terfid, lqaea ul teblie* « le ciel ne s'est pas élevé, la terre ne s'est pas engloutie »
315. *laman wwin-at waman* « l'ère de la confiance est révolue (litt. la confiance est emportée par les eaux) »
316. *ikerz-att uzger, ičča-yatt uyyul* « c'est le boeuf qui l'a labouré et c'est l'âne qui l'a mangé »
317. *ssers ablaṭ asemmaṭ f ul-ik, ttfihel i snuzegmet* « pose une pierre froide sur ton cœur, il n'est pas la peine de te tourmenter »
318. *mkul yiwen ekf-as lkar-is* « il faut traiter, être avec chacun à sa convenance (comme il aimerait qu'il soit traité ou qu'on soit avec lui) »
319. *win tejwej imma nekk d arbib-is* « qui épouse ma mère je serai son beau-fils »
320. *ul ttaggad aqjun isseglaṭen, di ggdet win ul isseglaṭ/ul nesseglaṭ* « ne crains pas un chien qui aboie, crains celui qui n'aboie pas »
321. *iteddu f-sebbuṭ-is am-mezrem (am uzrem)* « il marche sur son ventre comme un serpent (il n'est mû que par ses propres intérêts) »
322. *ul ttizid al d'ik-ččen ; ul tterzig al d'ik-gggen* « ne sois pas doux au risque d'être mangé ; ne sois pas amer au risque d'être abandonné, rejeté »
323. *iffey-edd ujgu g-magraman !* « une poutre est tirée d'une aunée ! »
324. *bu snat yiwet texṭa-t* « qui a deux (choses), l'une ne lui revient pas/renonce à lui (il ne faut pas courir deux lièvres à la fois) »
325. *ḥader i t-tasyet (i dd-tasyet) tafunast g rrbie, ḥader i xeṭbet taqcict g tmeṣra* « n'achète pas de vache au printemps (litt. attention tu achètera), ne choisis pas ta future épouse dans une fête »
326. *amadaṣ isea imejjan !* « même le buisson possède des oreilles ! »
327. *abziṣ d gma-s w-wejrad* « le criquet est le frère de la sauterelle »
328. *lbaṭna ma teffey sin, tewweṭ xemsin* « si un secret échappe à de deux (personnes), il parviendrait à cinquante »
329. *ma trebhet ayen d semmi-ik ul isla* « si tu as réussi c'est que ton oncle ne l'a pas su (sinon il ferait tout pour t'en empêcher) »
330. *tibbujelt w-wegtiṭ irna leytiṭ* « l'oiseau est orphelin et il proteste à tort en plus »
[bbujel (ibbujel, abujjel) « être orphelin »]
331. *tafruxt tettaru, afrux iyya-t uqinnuṭ-is* « la poule pond, le coq a mal au cul »

332. *yiwen iqqar-as wwiḡ, wayeṭ iqqar-as awi-dd i skenfey* « l'un se plaint d'être grillé, l'autre lui demande de lui donner à griller (on le dit à qqn qui contrarie, surtout sans le savoir, l'action d'un autre) »
333. *tarewla tsellek bab-is* « le salut est dans la fuite/la fuite sauve la peau du fuyard »
334. *win iččan lḡeqq-is iqmec tiṭ-is* « qui a mangé sa part ferme son œil (chacun doit se contenter de sa part) »
335. *d ibuqalen : wa ul ikeccem g wa* « tels des cruches : ils ne se mettent pas l'un dans l'autre (pour parler de frères ou de gens qui n'arrivent pas à s'entendre) »
336. *am bu 'wertan n tmeḡra : ul izha, ul ihenna* « comme celui qui a péti en pleine fête : il ne s'est pas amusé et il n'a pas non plus bonne conscience (litt. il n'est pas en paix/apaisé) »
337. *ikfa-yas aleqqim, istebe-as adekkim* « il lui donné une bouchée, suivie d'un coup de poing (« la carotte et le bâton ») »
338. *tisliṭ teslulli, tamyart teqlulli* « la mariée s'est mariée, la vieille est marginalisée (litt. est tombée) »
339. *lxalat xellunt, tulawin tlawint* « *lxalat* vident (les maisons), *tulawin* les entretiennent/les soignent (jeu de mots qui remet en cause la synonymie des deux mots : *lxalat* et *tulawin* « femmes » et qui oppose un pluriel endogène avantagé au détriment d'un emprunt) »
340. *xemm-iyi tunt teččet-att* « réserve-moi ma part (dans un partage) et mange-la (on a plutôt besoin de considération et de respect que de choses matérielles) »
341. *ljerḡ iyyaz iḡellu, awal iyyaz irennu* « la blessure creuse et guérit, la parole creuse et continue » [ayez, iyyaz, ayaz, à Ait B.]
342. *Rebbi idda d bu tyuga, mačči d bu tnuga* « Dieu est avec le travailleur (litt. le laboureur) et non le voleur »
343. *ayla-k ḡas ak-ifezz u k-isseblaē ula* « un parent/un proche peut te mâcher, mais ne t'engloutit pas »
344. *alyem ul itwala ula taerurt-is* « le dromadaire ne voit pas sa bosse »
345. *dderya n leḡlu yiwen ḡel sin, azerzur ḡseb al xemsin* « la douceur des enfants (litt. les enfants de la douceur) c'est un à deux, l'étourneau on peut compter jusqu'à cinquante »

346. *llah llah ya Rebbi, kra yewwa, kra d arekti [kt]* « ô mon Dieu (litt. Dieu Dieu ô Dieu), certains sont mûrs, d'autres sont à l'état de pâte (se dit de propos truffés de mensonges) »
347. *iles imizid itetteṭ tayilast* « une langue douce tête la lionne »
348. *iles agezzlan lemeṛt at-yezzant teymas* « une langue courte n'est jamais mordue par les dents »
349. *ṣṣyada ṣṣbeḥ att-ferqen, aḥlil ay imeyban iṭṭsen* « la chasse (le gibier) est partagée le matin, c'est bien dommage pour les pauvres endormis »
350. *am tmes n tyanimt : din teceel, din texsi* « comme le feu de roseau : elle s'allume et s'éteint aussitôt » [*tyanimt* a aussi le sens de « petit tuyau de raccordement (généralement en métal) »
351. *ečč a w'ul nxeddem, ssrey a w'ul nzeddem, wezzee a w'ul dd-nettagem* « mange ô celui qui ne travaille pas, brûle ô celui qui ne ramasse pas du bois, déverse ô celui qui ne puise pas »
352. *mi d'ili nneyya, aḥram at-dlen meyya* « quand il y a de la bonne foi, une couverture peut servir à cent personnes »
353. *amerzu n tfuset, amerzag n tilsett* « bras cassé et langue vipérine (litt. celui au petit bras cassé, à la langue amère) »
354. *s timmi fiḥel imi* « litt. avec le sourcil, sans la bouche (un coup d'œil/un regard peut suppléer parfois la parole pour qqn de perspicace) »
355. *tamyart t-tamehbult rnan-as iṭebbalen* « la vieille est folle et on lui chante en plus (litt. on lui rajoute des tambourinaires/des musiciens) »
356. *azger leali itḥadar icc-is* « un bon bœuf ménage sa corne »
357. *ul ikkat uzger icc-is g-ebbuṭ-is* « un boeuf n'enfoncé pas sa corne dans son ventre »
358. *axir ṣṣber dir/d-dir imensi* « mieux vaut supporter (la faim) que de prendre un mauvais repas (du soir) »
359. *areṭṭal itteqqal* « l'emprunt/le prêt doit faire retour »
360. *am wan itekksen isellufen i weqjun* « comme celui qui enlève des tiques à un chien (il risque de se faire mordre, alors qu'il fait du bien) »
361. *ṭṭmeε issexsar ṭṭbee* « la convoitise/la cupidité pervertit le caractère »
362. *aṭeggal am umrabeṭ, away afus-is teedit* « le beau-père c'est comme le marabout, serre-lui (litt. prends-lui) la main et poursuis ton chemin (litt. et passe) »

363. *leaqel ifehhem/ittgezzin [g̃] s wallen, lhabel iggar s iyallen* « le sage comprend/devine des yeux, le fou fonce avec les bras »
364. *cawer u xalef* « demande conseil et ne le suit pas/et prend un avis différent (son propre avis) »
365. *ħaca ma mmerkan iqjan* « seulement si/à la seule condition que les chiens se ruent les uns sur les autres/s'attaquent mutuellement (pour se disputer des os) (on le dit lorsque les beaux-parents viennent récupérer leur belle-fille chez ses parents (rentrée après une dispute) qui prononcent alors cette formule pour leur signifier qu'ils doivent d'abord s'excuser en venant avec beaucoup de viande »
366. *ħedd ijwej, ħedd illejlej, wayeṭ iwɣ-int deffir imejj* « certains se sont mariés, d'autres ont déliré, d'autres encore l'ont pris (un coup) derrière l'oreille (litt. quelqu'un s'est marié, quelqu'un a déliré, un autre les a prises derrière l'oreille) »
367. *ul d ṣṣaber iṣebber, ul d jjaber ijebber* « il n'est pas patient/résistant et il invite à la patience/résistance (il console), il n'est pas rebouteur/guérisseur et il reboute/guérit »
368. *tarwuyt teffy-edd g ljenna* « le gourdin/la matraque provient du paradis (le châtement corporel/la correction peut être une solution dans certaines situations) »
369. *wan ul ikmiz i yman-is ulac menh^u as-ikemzen* « qui ne se gratte pas soi-même, il n'y a personne pour lui gratter »
370. *seu-dd ayen di rebbit, krez ayen di ssusit* « aie le nombre d'enfants que tu peux élever/éduquer, laboure ce que tu peux biner/sarcler »
371. *ddiq deg ul* « l'exiguïté (le manque d'espace)/l'étroitesse est dans les cœurs (l'espace importe peu si l'on est bien dans sa peau) »
372. *inebgi insan ibekker am lbaṣ ma iyewwer, ma iɛawed lembat d leali-yas tiyti lmezber* « l'invité qui passe la nuit et se lève très tôt est comme l'aigle qui pique vers le ciel, s'il revient (une deuxième fois) passer la nuit, il mérite un coup de serpe »
373. *tudert tegzil, ddunit teknil* « la vie d'un individu est courte, celle du monde est longue (litt. la vie est courte, le monde est long) »
374. *leħlal am seksu y-yirden g tseksiwt ag-gettnerni (ay ittnerni), leħram am rrmel w-wasif ger ifassen ay dd-iyelli* « le licite est comme le couscous de blé qui se développe/augmente dans le couscoussier, l'illicite est comme le sable de la rivière qui glisse entre les mains »
375. *taseṭṭa yiwet, lħebb imxalaf* « l'arbre c'est le même, les fruits diffèrent »

376. *azger d amerwal, rnan-as anzel* « le boeuf a l'habitude de s'enfuir et on l'aiguillonne en plus (litt. on lui a rajouté l'aiguillon) »
377. *iṭṭef tacriḥt, iserreḥ i tesbiḥt* « il tient le steak et lâche le chapelet »
378. *ixemm-att/ikems-att s ufus-is att-ifsi s teymas-is* « il l'a faite/nouée avec ses mains qu'il l'a dénoue avec ses dents »

Poésie (*isefra*)

11. Poèmes chantés¹⁴³ (abréviation : pch)

Dieu (*Rebbi*)

1. *ṣebḥan-k a eaḍim ccan * ixelqen ayyur d yiṭṭij* « que Tu sois exalté ô celui à l'immense considération * qui a créé le soleil et la lune »
2. *ixelq-ihen deg tegnaw * nnur akk^a ag-gettfeḡḡij* « il les a créés dans les cieux * leur lumière a chassé les ténèbres (litt. la lumière comme cela qu'elle resplendit) »
3. *dkert lḷah a lmumnin * Rebbi d aḥnin ittferṛij* « ô croyants ! louez Dieu * Dieu est compatissant et il vient en aide »
4. *ṣebḥan-k a eaḍim ccan * ixelqen ayyur d itra* « que Tu sois exalté ô celui à l'immense considération * qui a créé la lune et les étoiles »
5. *ixelq-ihen deg tegnaw * nnur akk^a ag-getteḡḡala* « il les a créés dans les cieux * leur lumière a rempli le vide céleste »
6. *dkert lḷah a lmumnin * Rebbi d aḥnin ag-gella* « louez Dieu ô croyants ! * Dieu est compatissant »
7. *ṣebḥan-k a eaḍim ccan * mi dd-iruh am usegna* « que Tu sois exalté ô celui à l'immense considération * quand il vint tel un nuage »
8. *leceur-is d iberkanen * s taerabt ay dd-ittlaea* « ses cheveux étaient noirs * il me parlait en arabe »
9. *qum eli-k a bunadem * a win tesseyfel ddenya* « lève-toi être humain * toi qui a été distrait par la vie »
10. *ṣebḥan-k a lwaḥd llaṭif * lyani d bab n tlufa* « que Tu sois exalté ô l'Unique, le Raffiné * le Riche et maître des événements »
11. *εennyi-edd s nnbi tteṣrif * d reba g lxulafa* « je demande l'intercession du prophète * et (celle) de quatre califes »
12. *kemml i wul ag-gettmenni * lwuquf deg Earaḥa* « exhaucez le vœu de mon cœur (litt. poursuis au cœur ce qu'il souhaite) * pouvoir prier à Arafat (litt. le fait de se mettre debout à Arafat) »
13. *ṣebḥan-k a eaḍim ccan * lyani d bab igenwan* « que Tu sois exalté ô celui à l'immense considération * le Riche et maître des cieux »

¹⁴³ Poèmes recueillis par Allaoua Rabhi auprès de vieilles femmes dans la tribu Ayt Mhend d'Aokas : « Quelques poèmes recueillis au village d'Ighil-Wis (région d'Aokas, Petite Kabylie), in *Etudes et Documents Berbères*, 13, 1995 : pp. 179-210.

14. *εenny-edd s nnbi tteşrif * d Ccix Ben Eebderrehman* « je demande l'intercession du prophète * et (celle) du Cheikh Ben Abderrahman »
15. *herz-aney Ccix Ttāher * a yel a dd-ttruzen lexwan* « préserve-nous Cheikh Taher * auquel les disciples rendent visite »
16. *şebhan wⁱ ixelqen ljenna * mkul lħara treyyes* « qu'il soit exalté celui qui a créé le paradis * chaque palais est somptueux »
17. *ixleq lejnan d imxedder * ag-gebya (ay ibya) wul atan deg-s* « il a créé des jardins verdoyants * tout ce qu'on désire (litt. tout ce que le cœur désire) s'y trouve »
18. *tamemt g Lwad Lkuter¹⁴⁴ * a Rēbbi rezq-aney yes-s* « le miel dans le Fleuve du Nectar * ô Dieu gratifie-nous-en »
19. *aħeqq leizza r-ṛebbi * d ljetta ibedden at-teyli* « je jure par la Grâce de Dieu * que tout corps est voué à la chute »
20. *att-ičč wakal at-terku * ul tetteawad at-teymi* « il sera englouti par la terre et pourrira * et ne se régénérera plus »
21. *ssiraṭ irqiq d lxiṭ * d aqetean am ujenwi* « le sentier est aussi fin qu'un fil * aussi coupant qu'un couteau »
22. *iṭ l-lħisab u leiḡab * zzat Rēbbⁱ ala nēddi* « le jour du jugement suprême (litt. la nuit du jugement et de la punition) * c'est devant Dieu que nous passerons »

Le prophète (Nnbi)

23. *ad şelliy fell-ak n nnbi * alef n mya u xemsin* « ma prière soit sur toi ô Prophète * tant et tant de fois (litt. mille de cent cinquante) »
24. *ṛruḡ at-refden lemluk * aksum d leula n ttwetfin* « l'âme sera prise par les anges * la chaire sera le lot (litt. les provisions) des fourmis »
25. *a Muħemmed wanes-aney * axxam d ajdid u t-nessin* « ô Mohamed soit notre Compagnon * la nouvelle demeure nous est inconnue »
26. *ad şelliy fell-ak a nnbi * alef n mya u ṛbeṭac* « ma prière soit sur toi ô Prophète * un millier de cent quatorze fois »
27. *ṛruḡ at-refden lemluk * aksum d leula ibeēac* « l'âme sera prise par les anges * la chaire sera le lot (litt. les provisions) des insectes »
28. *a Muħemmed wanes-aney * axxam d ajdid issedhac* « ô Mohamed soit notre Compagnon * la nouvelle demeure est effroyable »

¹⁴⁴ « *Lwad Lkuter* « le Fleuve de Nectar » est l'une des récompenses promises au bon musulman, dont il jouirait au paradis » (A. Rabhi, 1995 : 187).

29. *ad šelliy fell-ak a nnbi * ul ediley lemzeyya* « ma prière soit sur toi ô Prophète * et je n'aurais aucun mérite (litt. je n'ai pas rendu service) »
30. *ad xellšey tinefsit-iw * illan d lwehdaniya* « je sauverai mon âme * qui était solitaire »
31. *cqan-i medden ma nnan * nekk t-taxdimt f lawleyya* « peu m'importe les dires des gens * moi je suis au service des Saints »
32. *ad šelliy fell-ak a nnbi * d kečč ay d llsas n ddin* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * tu es l'assise de notre religion »
33. *hemley wⁱ idekren Rebbi * d kra wⁱ iṭuēen lwaldin* « j'aime quiconque loue Dieu * et quiconque obéit aux parents »
34. *wⁱ isean lehsan iherz-it * welleh timess u tt-ikcim* « quiconque a de la bonté qu'il la préserve * par Dieu qu'il n'entrera pas en enfer (litt. en feu) »
35. *iṭ l-lhisab w leiqab * wⁱ ixedmen kra a dd-ibin* « la nuit du jugement et de la punition * celui qui aura fait quelque chose se saura »
36. *a sseed-ik a fael lxir * zzat Rebbi lealamin* « heureux toi qui aura fait du bien * devant le Dieu de l'univers »
37. *ad šelliy fell-ak a nnbi * bu nnur ittecruruqen* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * à la lumière éblouissante »
38. *asmi tlulet d aseedi * semman-ak nnbi lqasem* « heureux le jour où tu es né * on t'a baptisé Prophète Dispensateur »
39. *ferhen lemluk deg-genwan * s ṭṭebl l-lqedra kkatēn* « les anges étaient heureux dans les cieux * et jouaient du tambour de la providence »
40. *ad šelliy fell-ak a nnbi * deg-zal mačči deg nnuma* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * de jour et non pendant le sommeil »
41. *ak-sseqsiy f laxert * d uzekka amek illa* « je t'interrogerai sur l'au-delà * et sur l'état de la tombe (litt. sur la tombe comme elle est) »
42. *ššur^a att-iswiṭ wakal * qqimen iysan d limaṛa* « le visage sera défiguré par la terre * y resteront les os comme vestige »
43. *ad šelliy fell-ak a nnbi * a bab n sser d imyeṭṭi* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * au charme pudique »
44. *lexwan-ik deg lxucue * cethan ad gnen maṭi* « tes compagnons sont tristes * ils sont devenus insomniaques (litt. ils désirent dormir absolument) »
45. *a wⁱ izran udem-ik a nnbi * lferḥ izdukkel imeṭṭi* « heureux celui qui verra ton visage * de joie il fond en larme (litt. la joie a réuni les larmes) »

46. *a yⁱ-iyaṭen d Muḥemmed * d amezzyan ulḗad izum* « je m'apitoie sur le sort de Mohamed * jeune il n'a pas encore entamé le jeûne »
47. *a wⁱ t-irran d atezdam * at-ittawi deg-qelmun* « ah ! si l'on pouvait en faire un portemonnaie * et le porter dans le capuchon »
48. *ssfer useggas iṭul * nettheḷḷat deg-s a leɛmum* « le voyage d'un an est pénible (litt. est long) * ô (ses) oncles, prenez soin de lui »
49. *ad ṣelliy fell-ak a nnbi * ṣelliy f imawlan n tmurt* « ma prière soit sur toi ô Prophète * et sur les saints (litt. les maîtres) du pays »
50. *tisura deg-fassen-nsen * mi dd-waean teldi tewwurt* « dans leurs mains ils ont les clefs * à leur signe les portes s'ouvrent »
51. *εenny-edd yur-k a Rebbi * err-edd iyriben al tamurt* « je t'implore Ô Dieu * fais retourner les expatriés dans leur pays »
52. *ad ṣelliy fell-ak a nnbi * ṣellant ula d lemlaykat* « ma prière soit sur toi Ô Prophète * telle la prière des anges (litt. ils ont prié même les anges) »
53. *Muḥemmed cariq n nnwar * bu txitemt n gar tuyat* « Mohamed fleur scintillante * au sceau d'entre les épaules »
54. *a dd-εenny yur-k a Rebbi * suffey-ay leṭtab yel tafat* « je t'implore Ô Dieu * fais que nos peines soient profitables (litt. fais sortir à nous les peines vers/à la lumière) »

Ccix Muḥend U Lḥusin

55. *a Ccix Muḥend U Lḥusin * a win ituben g dduḥ* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * qui s'est repenti au berceau »
56. *iruh yel tal^a a dd-izzall * yufa tiqqit ul tnuḥ* « parti faire la prière à la fontaine * il n'y trouva aucune goutte »
57. *a tal^a ay nebya d aman * umma ddunit deg-s a nruḥ* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * tandis que la vie nous la quitterons »
58. *a Ccix Muḥend U Lḥusin * a win ituben mezzi* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * qui s'est repenti très jeune »
59. *iruh yel tal^a a dd-izzall * yufa tiqqit ul telli* « parti faire la prière à la fontaine * il n'y trouva aucune goutte »
60. *a tal^a ay nebya d aman * umma ddunit d lfani* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * tandis que la vie est éphémère »
61. *a Ccix Muḥend U Lḥusin * a bu lehruz yel yiri* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * aux talismans (suspendus) au cou »

62. *a wⁱ kk-irran t-taneqlett * a kk-izzu gar leħwari* « ah ! si l'on faisait de toi un plant d'arbre * et te planter entre les maisons »
63. *lexwan-ik xaqen ttrun * cethan ad gnen maḥi* « tes disciples pleurent de nostalgie * ils sont devenus insomniaques (litt. ils désirent dormir absolument) »
64. *a Ccix Muħend U Lħusin * a bu leħruz yel wammas* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * aux talismans autour de la taille »
65. *a wⁱ kk-irran t-taneqlett * a kk-izzu zzat lħara* « ah ! si l'on faisait de toi un plant d'arbre * et te planter devant la maison »
66. *lexwan-ik xaqen ttrun * cethan ad gnen kuyy-ass* « tes disciples pleurent de nostalgie * ils sont devenus insomniaques (litt. ils désirent dormir tout le temps) »
67. *a Ccix Muħend U Lħusin * nefreħ mi k-nesea d lwens* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * nous sommes heureux en ta compagnie (litt. de t'avoir comme compagnon) »
68. *am win iħuğġen iwella-dd * irna iqta-dd g Tunes* « comme celui qui a fait le pèlerinage à la Mecque * et des emplettes à Tunis en revenant »
69. *wⁱ ittġfen deg-fus-ik a Ccix * meħrum aksum-is g tmess* « qui compte sur toi (litt. qui se tient à ta main) ô Cheikh * sa chair sera préservée de l'enfer »
70. *a Ccix Muħend U Lħusin * ayyur l-leid mi dd-ijba* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * lune de fête qui fait son apparition »
71. *iruh yel tal^a a dd-izzall * yufa tiqqit ul telli* « parti faire la prière à la fontaine * il n'y trouva aucune goutte »
72. *a tal^a ay nebya d aman * umma ddunit yas beħka* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * tandis que le monde d'ici-bas est dérisoire (litt. tandis que la vie elle peut/il n'y a pas de problème à ce qu'elle cesse) »
73. *a Ccix Muħend U Lħusin * aqitan bu tecrurin* « ô Cheikh Mohand Ou Lhocine * soutache aux pompons »
74. *iruh yel tal^a a dd-yagem * yufa teččur t-tiryalin* « parti puiser de l'eau à la fontaine * il y trouva plein d'argent »
75. *a tal^a ay nebya d aman * wamma laxert t-timedlin* « ô fontaine, ce que nous voulons c'est l'eau * autrement nous finirons dans les tombes (litt. sinon l'au-delà ce sont les pierres tombales) »
76. *Ccix-nney ma yefqee * a lexwan beēdet fell-as* « notre Cheikh quand il est en colère * disciples, évitez-le »
77. *izzuyer nnzie am-mizem * akken ag-gēddel kull ass* « il rugit (litt. il a traîné le rugissement) comme un lion * c'est comme cela qu'il fait tous les jours »

78. *a Rēbbi a dd-ēnniy yur-k * ġeēl-aney g tṭariqa-s* « Ô Dieu je t'implore * fais que nous soyons dans sa confrérie (religieuse) »

Sidi Muḥend Crif

79. *a Sidi Muḥend Crif * itbir yulin f lḥara* « ô Sidi Mohand Cherif * pigeon qui se pose/qui monte sur la maison »

80. *al inehhu deg lexwan * a wladi ay telha tṭaea* « qui prodigue conseils aux disciples * ô mes enfant, qu'elle est vertueuse l'obéissance »

81. *wⁱ iseān leḥsan iḥrez-it * laxert-ines g lḡenna* « qui a de la bonté qu'il la préserve * dans l'au-delà il sera au paradis »

82. *a Sidi Muḥend Crif * tecbit itbir f tzerbit* « ô Sidi Mohand Cherif * tu es tel un pigeon sur une natte »

83. *al inehhu deg lexwan * a wladi ay telha tṭallit* « qui prodigue conseils aux disciples * ô mes enfant, qu'elle est vertueuse la prière »

84. *wⁱ iseān leḥsan iḥrez-it * laxert axiṛ n ddunit* « qui a de la bonté qu'il la préserve * l'au-delà est préférable à la vie d'ici-bas »

85. *abrid n Ḥemmada yuli * tebeen-t lexwan s uleywi* « le chemin des Hamada est escarpé * les disciples l'ont suivi en chancelant »

86. *a Sidi Muḥend Crif * d aḡidan deg-mⁱ am-yelmi* « ô Sidi Mohand Cherif * (ton nom est) doux dans la bouche comme (la chaire) des ovins »

87. *wⁱ ittḡfen deg-fus-ik a Ccix * u tit-teġġit ad yeyli* « qui compte sur toi (litt. qui se tient à ta main) ô Cheikh * tu ne le laisseras pas tomber »

88. *a Sidi Muḥend Crif * ass l-ljemā aql-aney a dd-nass* « ô Sidi Mohand Cherif * vendredi nous nous rendrons chez toi »

89. *a dd-nzur taxelwit-ik * as-dd-nezzi d aqewwas* « nous visiterons ton mausolée * nous l'entourerons en un cercle »

90. *a Sidi Muḥend Crif * wⁱ ibyan lxir qṭu-yas* « ô Sidi Mohand Cherif * fais que celui qui désire le bien puisse le faire/l'avoir »

Ėbelqader Ljilali

91. *a Ėbelqader Ljilali * itbiren-ik uyen lexla* « ô Abdelkader El-Djilani * tes pigeons ont pris le maquis »

92. *itteṣṭad-ihen urūmi * izellu-hen g zzenqa*¹⁴⁵ « le chrétien les braconne * et les égorge dans la rue »

93. *teneeyyaṛet a Muḥemmed * iqqel wuday d lexlifa* « tu es dénigré ô Mohammed * le juif a pris le commandement »

94. *a Ebelqader Ljilali * iebden ṛebēin ssna* « ô Abdelkader El-Djilani * qui a adoré Dieu quarante ans durant »

95. *yas yiwen uṭar g lebḥeṛ * u s-tenna tnefsit beṛka* « même s'il a un pied dans la mer * sa nature ne l'a pas trahi »

96. *netta itḥibbi-t Rebbi * d sselṭan l-lawleyya* « lui, Dieu l'aime * c'est le roi des saints »

Lamana « le dépôt confié ; la missive »

97. *laman^a a ṭṭir lamana * iwwi-tt igider g-ferr-is* « ô oiseau ceci est une missive (litt. missive ô oiseau missive) * que l'aigle emporta sous son aile »

98. *ikcem tamurt tanaṣlit * ziyen wayi d leezib-is* « il pénétra le pays d'origine * finalement celui-ci n'est que provisoire (litt. celui-ci est son ermitage) »

99. *tigert ma temlul teḥṭem * labud^a (i) att-imger bab-is* « si un champ blanchit et sèche * il doit être moissonné (litt. il faut que son propriétaire le moissonne) »

100. *lexdeε ikka-dd g tegmatt * gar leḥbab d iṭulan-is* « la traîtrise vient des proches (litt. de la fraternité) * entre amis et alliés (litt. et sa belle-famille) »

101. *laman^a a ṭṭir lamana * awi d ubrid w-wasif* « ô oiseau ceci est une missive (litt. missive ô oiseau missive) * tu prendras le chemin de la rivière »

102. *sslam i k-nniy awi * yul Sidi Muḥend Crif* « fais parvenir mes salutations * à Sidi Mohand Cherif »

103. *εennⁱ a dd-iejel s lmeεṛuf * a ssyadi yewwṭ-aney lhif* « demande-lui de nous venir en aide * ô Saints, nous sommes touchés par la misère »

104. *laman^a a ṭṭir lamana * awi d ubrid ufella* « ô oiseau ceci est une missive (litt. missive ô oiseau missive) * tu prendras le chemin d'en-haut »

105. *sslam i k-nniy awi * yul Sidi Seid U Ebeḷḷa* « fais parvenir mes salutations * à Sidi Essaid Ou Abdella »

106. *εennⁱ a dd-iejel s lmeεṛuf * a ssyadi niy neḍruṛa* « demande-lui de nous venir en aide (en urgence) * ô Saints, nous sommes bien dans le besoin »

Ṭṭaεa « la soumission »

¹⁴⁵ Rabhi, EDB n° 13, *op. cit.*, p. 194, traduit ce mot en *détroit* : « les égorge dans les détroits ».

107. *a yⁱ-iyaten d ttaea * deg-gul m-medden teyli* « je m'apitoie sur le sort de la foi * qui n'est plus dans le coeur des gens (litt. dans le cœur des gens elle est tombée) »
108. *tettexnunnus g lqaea * t-tamerzagt am ulili* « elle se souille par terre * amère telle le laurier-rose »
109. *teqqel ttuba t-timseyyert * tettrut a wⁱ isean izri* « l'adoration est devenue honte * pleure ô celui qui a des larmes (litt. la vue) »
110. *wⁱ ibyan ttaea ifazen * iketter şşlat yef nnbi* « qui veut une foi meilleure * qu'il multiplie ses prières sur le prophète »
111. *ad ittbeeid g medden * ula d iyan itthibbi* « il s'éloigne des gens * même de ceux qu'il aime »
112. *ttaea d ajgu izzayen * refden-tt irgazen l-leali* « la foi est une lourde poutre * que supportent les gens honorables/d'honneur »

Leəfu « le pardon »

113. *a Rēbbi teəfut-iyi * teəfut i baba d imma* « ô Dieu pardonne-moi * et pardonne à mon père et à ma mère »
114. *baba ixeddem fell-i * imma tettawⁱ-i g tiwwa* « mon père travaille pour moi * ma mère me porte sur son dos »
115. *a dd-ənniy yur-k a Rēbbi * amkan-nsen g ljenna* « je t'en prie mon Dieu * fais que leur place soit au paradis »
116. *welłahin ul uggadey * mi d kečč a Rēbbi tellit* « je jure que je n'aurai crainte * puisque toi mon Dieu tu es là »
117. *i wasmi lliy mezzi-yi * ddiy deg zzhū d wuymit* « j'ai passé ma jeunesse (litt. que quand j'étais jeune) * à goûter aux plaisirs de la vie (litt. j'ai accompagné/je me suis plongé dans la réjouissance et la distraction) »
118. *tura ya Rēbbi ndemmey * gēel-iyi g widak mi teəfit* « mon Dieu, maintenant je me repentis (litt. je regrette) * fais que je sois de ceux auxquels tu as pardonné »

Tazallit « la prière »

119. *i winna u nettzalla * cebbhen-t ssadat d ilef* « qui ne fait pas la prière * les seigneurs le prennent pour un cochon »
120. *mⁱ ala iēddi yef-faman * memnue-it ad iccucef* « quand il passe près (litt. sur) de l'eau * il n'ose pas se baigner »
121. *winna semman-t d lbaxil * targa as-rran tunef* « celui-là on le nomme le paresseux * il a loupé sa chance (litt. le cours d'eau dont on a voulu l'irriguer l'a évité) »

122. *i winna u nettzalla * cebbhen-t ssadat d ikēeb* « qui ne fait pas la prière * les seigneurs le prennent pour un renard »
123. *mⁱ ala iēddi yef-faman * ad isteemel ileēēeb* « quand il passe près (litt. sur) de l'eau * il fait semblant de jouer »
124. *winna semman-t d lbaxil * targa a s-rran tebēed* « celui-là on le nomme le paresseux * sa chance est loin de lui (litt. le cours d'eau dont on a voulu l'irriguer est loin) »
125. *a kem-dd-ēezzint a ddunit * ittaṣan f win isēan* « que tu périsses ô vie d'ici-bas (litt. qu'elles te présentent leurs condoléances) * qui rit du nanti (litt. celui qui possède) »
126. *ul ittazalla ul ittzekki * ul isserbiḥ ayt uxxam* « il ne fait la prière ni ne fait l'aumône * ni ne contente sa famille »
127. *iṭ l-lḥisab u leiḡab * amkan-is g tmess iban* « le jour du jugement suprême (litt. la nuit du jugement et de la punition) * sa place est à l'évidence dans l'enfer »
128. *aql-i ttayey d nnaēil * (vers manquant)* « je me bats contre Satan »
129. *inna-yi at-teččēt leḥram * tazallit berka dayen* « il me demande de pécher (litt. il m'a dit de goûter à l'illicite) * et d'abandonner la prière (litt. la prière assez ! ça suffit) »
130. *nny-as eahdey Ccix * siwa ma ddiy f isyaren* « je lui ai répondu que j'ai promis au Saint * jusqu'à mon ultime voyage (litt. sauf si je me déplace sur des planches) »

Ljenna taḥnint « le paradis affectueux »

131. *ljenna taḥnint tettru * tuggad at-teqqim d ilem* « l'affectueux paradis pleure * de peur de rester vide »
132. *ljil-ayi (n) uṛumi * wⁱ iẓẓullen kra yendem* « cette génération est chrétienne * qui a fait quelque prière le regrette »
133. *letthan d ccṛab d ddexxan * qalil wⁱ illan d ineslem* « ils s'occupent à boire et à fumer * ils sont rares à être musulmans »

Iseēdiyen d lbuxala « les heureux et les paresseux »

134. *ata iēllem lefjer * s ubeḥri terna tagut* « voilà que l'aube se pointe * avec du vent et de la brume »
135. *widak ṭḥubbet a Rebbi * ahnayen eussen taggurt* « ceux que tu aimes ô mon Dieu * les voici guettant (à) la porte »
136. *mačči am lbuxala * qqaren-as ulac lmut* « tandis que les paresseux (litt. pas comme les paresseux) * nient l'existence de la mort »
137. *akken mⁱ itteellim lefjer * s ubeḥri yerna aṭu* « aux premières lueurs du jour (litt. tout juste lorsque commence à pointer l'aube) * avec fraîcheur mêlée au vent »

138. *iyān tħubbet a Rēbbi * bđan ttheyyin luħu* « ceux que tu aimes ô mon Dieu * commencent leurs ablutions »

139. *mahi am lbuxala * qqaren-as tur^a att-neqħu* « pas comme les paresseux * qui remettent (leur prière) pour plus tard (litt. qui lui disent maintenant on va le faire) »

140. *win izzullen isebbeħ * iħeħ-as-dd ubrid n rrebeħ* « qui fait la prière et glorifie Dieu * emprunte la voie du salut (litt. il lui apparaîť le chemin de l'aisance) »

141. *mⁱ ala tawin f isyaren * ad iteddu ifeħreħ* « quand on l'empotera sur le cercueil * il s'en ira tout heureux »

142. *mⁱ ala yaweħ yel uħekka * ad yaf ceelen lemħabeħ* « arrivé dans sa tombe * on l'accueille avec des chandelles (litt. il trouvera les chandelles allumées) »

Lqern-a « ce siècle »

143. *ad awen-ħkuy a Lislam * aman g ccetwa qquren* « je voudrais vous raconter ô (gens de l') Islam * l'assèchement des eaux en hiver »

144. *ajedeun ikkat tismirt * udayen ffyen-dd ad yiren* « le cheval se fait ferrer * et les Juifs s'appřêtent à gouverner (litt. partent au galop) »

145. *ufiy tibbib d umieħuf * zzin i lbaz at-nyen* « j'ai trouvé la huppe et la chouette * qui se sont ligués contre le faucon pour le tuer »

146. *aql-i ħefey wriyey * sekrey taqcuřt am-belluħ* « me voici maigre et pāle * ma peau se décolle telle le liège (litt. je me suis fait pousser une écorce comme du gland) »

147. *ddunit atta tuħel * teħluli twella d aluħ* « voilà que le monde est dans l'impasse * liquéfié, il devient boue »

148. *aql-ay g lqern xmestac * ul tufit d wⁱ ala teddut* « nous sommes au siècle quizième * tu ne trouves pas/il n'y a pas qui fréquenter »

Tindemmit « le remord »

149. *ak-ixdee Rēbbi a řřay-iw * a dd-izzin didⁱ am tara* « que Dieu te maudisse (litt. te trahisse) ô ma conduite * qui m'a entouré comme une vigne »

150. *iħħij f lejba ad iyli * mačči d ayen a dd-nterra* « le soleil est sur le point de se coucher * et on ne peut pas l'en empêcher (litt. ce n'est pas ce que nous faisons revenir) »

151. *tura mi wkiy d iman-iw * ufiy lmejmee ifra* « maintenant que je me suis éveillé * il n'est plus rien que je puisse faire (litt. j'ai trouvé l'assemblée close) »

152. *ħħah ħħedd a Rēbbi * a yⁱ-texdem tiklⁱ uħar-iw* « c'est bien dommage ô Dieu * je suis victime de ma conduite (litt. que m'a fait la conduite de mon pied) »

153. *asmi ddiy d lmacayex * ttyiley ad ihlu wul-iw* « quand j'ai tenu compagnie aux clercs
* je croyais que mon cœur serait soulagé »

154. *ḷlah ḷhedd a ddunit * tura mi ġġiy axxam-iw* « il est trop tard/c'est bien dommage ô vie
* maintenant que je ne suis plus de ce monde »

Tamettant « la mort »

155. *iceyye-edd Ṛebbi lxir-is * iwfa-yi-dd yef tsumta* « Dieu envoya sa charité * qui me
trouva endormi (litt. sur un oreiller) »

156. *asekkad in̄teḥ g-gejgu * lmut deg-i ay tella* « les yeux rivés sur (litt. la vue heurte) la
poutre * la mort est en moi »

157. *qqelt a lyaci g t̄terf * at-teddⁱ imm^a ay nebya* « mettez-vous de côté, ô gens * (pour)
que passe ma mère que je veux »

158. *iceyye-edd Ṛebbi lxir-is * iwfa-yi-dd yef usaku* « Dieu envoya sa charité * qui me
trouva sur le tapis »

159. *asekkad in̄teḥ g-jgu * lmut deg-i ay tteddu* « les yeux (litt. la vue) rivés sur la poutre *
la mort circule en moi »

160. *qqelt a lyaci g t̄terf * at-teddⁱ imm^a a yⁱ-teefu* « mettez-vous de côté, ô gens * (pour)
que passe ma mère me pardonner »

161. *iceyye-edd Ṛebbi lxir-is * iwfa-yi-dd yef umet̄reḥ* « Dieu envoya sa charité * qui me
trouva alité »

162. *asekkad in̄teḥ g-gejgu * lmut dg-i ay tzeddeḥ* « les yeux (litt. la vue) rivés sur la poutre
* la mort me consumait »

163. *qqelt a lyaci g t̄terf * at-teddⁱ imm^a a yi-tsameḥ* « mettez-vous de côté, ô gens *
(pour) que passe ma mère me pardonner »

164. *bnan-i lehl-iw axxam * axxam u nesei tic̄tit* « les miens m'ont bâti une maison *
maison qui n'a pas de traverses »

165. *gran-iyi ddaw tmurt * tekkat-edd fell-i tiqqit* « ils m'ont enfoui sous terre * (où) l'eau
s'égoutte sur moi »

166. *a Ṛebbi ġeel ssefr̄-iw * ass l-ljemea taṣeb̄hit* « Dieu fais que mon voyage * se fasse un
vendredi matin »

167. *bnan-i lehl-iw axxam * axxam u nesei ccqa* « les miens m'ont bâti une maison *
maison qui n'a pas de toit »

168. *gran-iyi ddaw tmurt * fell-i ay tuta lehwa* « ils m'ont enfoui sous terre * où il pleut sur
moi »

- 169.a *Rebbi ġeel ssefr-*iw* * d lexmis d ljamuea* « Dieu fais que mon voyage * soit le jeudi et le vendredi »
- 170.*lukan t-tirżⁱ ay rrżey * dili cudden-i s tuflatin* « si j'étais victime d'une fracture * on m'aurait fait (litt. attaché à l'aide) des attelles »
- 171.*lukan d llaz ay lluzey * dilⁱ ay ččiy t-timżin* « si j'étais affamé * je me nourrirais d'orge »
- 172.*ag-gueeř lweħc użekka * mⁱ ala dd-rren timedlin* « que la tombe est terrifiante * une fois qu'on l'a recouverte de dalles »
- 173.*lukan t-tirżⁱ ay rrżey * dili cudden-iyi s lexyuř* « si j'étais victime d'une fracture * on m'aurait attaché à l'aide de fils »
- 174.*lukan d llaz ay lluzey * dilⁱ ay ččiy abelluř* « si j'étais affamé * je me nourrirais de glands »
- 175.*ag-gueeř lweħc użekka * mⁱ ala dd-cebħen leħyuř* « que la tombe est terrifiante * au moment où ses parois se resserrent »
- 176.*menhu d wayi yel tewwurt * menhu d wayi yel tewwurt* « qui donc est au seuil de la porte ? * qui donc est au seuil de la porte ? »
- 177.*lukan d inebgi ř-řebbi * dilaq needl-edd tarbuýt* « si c'était un hôte ordinaire (litt. de Dieu) * on aurait fait un plat »
- 178.*mi d inebgi użekka * beqqa-elaxiř a tamurt* « hélas ! c'est l'ange de la mort * mon pays, je te dis adieu »
- 179.*menhu d wayi yel ddeffa * menhu d wayi yel ddeffa* « qui donc est au seuil de la porte ? * qui donc est au seuil de la porte ? »
- 180.*lukan d inebgi ř-řebbi * dili nheyya lmakla* « si c'était un hôte ordinaire (litt. de Dieu) * on (lui) aurait préparé à manger »
- 181.*mi d inebgi użekka * beqqa-elaxiř a dderya* « hélas ! c'est l'ange de la mort * mes enfants, je vous dis adieu »
- 182.a *yemma lexla w-wul-*iw* * mi ttmeýran ziy a yⁱ-ayzen* « ô mère mon cœur est ébranlé [anéanti] * on va creuser ma tombe »
- 183.*ażekka yenjeř yuli * timedlin kulci yezmem* « on a fini de creuser la tombe (litt. la tombe est taillée elle est finie) * les dalles l'ont bien fermée »
- 184.*ag-gueeř lweħc użekka * mⁱ ala dd-wellin a yi-ğģen* « que la tombe est terrifiante * lorsqu'on m'aura abandonné »
- 185.*i dduř-a hwiý t-tjebbant * al ttweħħideý g Rebbi* « cette fois je passais par le cimetière * et je méditais Dieu »

186. *ufiy azekka d ajdid * ula t-tawwurt ul telli* « la tombe vient d'être creusée * même la porte elle n'en a pas »
187. *izerman timakniwin * izedy-it wul ul ibyi* « pleine de serpents et d'insectes * on l'habite à contre-cœur »
188. *i dduṛ-a hwiṛ t-tjebbant * al ttweḥḥidey g-xellaq* « cette fois je passais par le cimetière * et je méditais le Créateur »
189. *ufiy azekka d ajdid * u s-ḡḡan ula d ttaq* « la tombe vient d'être creusée * on lui a même pas laissé une fenêtre »
190. *izerman timakniwin * izedy-it wul ul ixaq* « pleine de serpents et d'insectes * le cœur l'habite sans se morfondre »
191. *lḷah lḥedd a ddunit * tasa d wul d ikeddaben* « mon Dieu que la vie est dérisoire * le foie et le cœur ont failli (litt. sont des menteurs) »
192. *helkey lehlak d arumi * qeddac d ttaḷb a yⁱ-ketben* « je suis atteint d'une maladie atroce * que nombre de taleb a essayé en vain de guérir (litt. nombre de taleb m'a écrit) »
193. *a tinefsit berka-kem * d azekka a kem-idumen* « mon âme te voici arrivée à ton terme * la tombe est ta demeure éternelle »
194. *d acu d ssebba l-lmut-iw * d lehlak mi-gzad fell-i* « quelle est la raison de ma mort * c'est ma maladie qui s'est aggravée »
195. *asekkad inṭeḥ g-gejgu * a leuqqal cehhedt-iyi* « ma vue rivée sur (litt. heurte) la poutre * ô sages prononcez pour moi la formule de profession de foie »
196. *rṛuḥ-iw ikka taggurt * a mm leyrur tyurt-iyi* « mon âme est partie (litt. est passée par la porte) * ô vie trompeuse tu m'as leurré »

Yemma « ma mère »

197. *a yemma ḥenna a yemma * ziyen ad mmtey lacekk* « ô mère chérie * ma mort est imminente (litt. finalement je mourrai sans doute) »
198. *a yⁱ-awin yel uzekka * a yi-ḡḡen weḥdi yas nekk* « on m'emmènera à la tombe * on m'y laissera tout seul (litt. seul rien que moi) »
199. *a Muḥammed fekkṛ-iyi * i s ala dd-wajbey lmelk* « ô Mohammed rappelle-moi * de quoi dois-je répondre à l'ange »
200. *a yemma ḥenna a yemma * mi ttmeyran ziy a yⁱ-ayzen* « ô mère chérie * on va me creuser la tombe (litt. quand ils s'appelaient les uns les autres finalement c'était pour me creuser (la tombe)) »

201. *azekka yenjeṛ yuli * timedlin kulci yezmem* « on a fini de creuser la tombe * les dalles l'ont bien fermée »
202. *mi dd-wellan a yi-dd-refden * ad šellin f nnbi ezizen* « lorsqu'on viendra me prendre * on priera sur le prophète valeureux »
203. *a Muḥammed wanes-iyi * mⁱ ala dd-zemmen ilezzazen* « ô Mohammed tiens-moi compagnie * quand l'étai se resserrera sur moi (litt. quand les chevilles/les goujons fermeront bien (le cercueil sur moi)) »
204. *a yemma amek ala s-xedmey * i wżekka ayⁱ-dd-tekcem tiqqit* « ô mère comment ferai-je * à la tombe perméable à l'eau (litt. il me pénétrera la goutte) »
205. *asmi yi-ttuy g ddunit * ay stehziy g tżallit* « quand j'étais de ce monde * je négligeais la prière »
206. *iṭ l-lḥisab u leiḡab * iḥšel ṛruḥ n twayit* « le jour du jugement dernier (litt. la nuit du jugement et de la punition) * l'âme malheureuse est désespérée »
207. *a yemma amek ala s-xedmey * i wżekka ayⁱ-dd-kecmen waman* « ô mère comment ferai-je * à la tombe perméable à l'eau (litt. il me pénétrera l'eau) »
208. *asmi yi-ttuy f ddunit * ay stehziy g řemṭan* « quand j'étais de ce monde * je négligeais le carême »
209. *iṭ l-lḥisab w leiḡab * iḥšel ṛruḥ afuḡan* « le jour du jugement dernier (litt. la nuit du jugement et de la punition) * l'âme maudite est désarmée »
210. *lukan tarewla g lmut * ad dduy d yemnayen* « si c'était possible de fuir la mort (litt. si fuite de la mort) * je partirais avec les cavaliers »
211. *ad dduy tiklⁱ useggas * g lebḡur mebla ssfayen* « j'irai pendant toute l'année (litt. je marcherai la marche de l'année) * dans les océans sans bateaux »
212. *tarewla ul^a anida * ay izri-w ttru idammen* « hélas ! la fuite est vaine (litt. la fuite il n'y a pas où) * ô mes yeux pleurez du sang »

Tetra did-i « mon histoire est telle... »

213. *a yemma tetra did-i * am ugṭiṭ baba-s immut* « ô mère ! mon histoire est telle * celle de l'oisillon qui a perdu son père »
214. *al ittejlaqa deg læecc * ula wⁱ as-yawin lqut* « il gémit de faim dans son nid * nul ne vient à son secours (litt. il n'y a pas qui lui apporte la nourriture) »
215. *caylelleh ay ayt lyut * a nnbi bedd-as yeł tewwurt* « je vous sollicite ô gens bienfaisants * ô prophète prend soin de lui (litt. mets-toi debout sur sa porte) »

- 216.a *yemma teṭra did-i * am ulyem teḡḡa rreḥla* « ô mère ! mon histoire est telle * celle du chameau abandonné par la caravane »
- 217.u *t-ssiwṭen yel waman * u t-rnan yel lemaṛa* « on ne l'a fait parvenir ni aux sources d'eau * ni aux lieux habités »
- 218.*ffyen-dd luḥuc at-ččen * leṭyur eedlen tameyra* « les fauves s'apprêtent à le dévorer * et les rapaces (litt. les oiseaux) ont fait la fête »
- 219.*teṭra did-i a yemma * am ugṭiṭ d ubuemmaṛ* « mère mon histoire est telle celle * de l'oiseau et l'épervier »
- 220.*tikli teddun lwaḥi * tazmammagt teḥda d uṭar* « alors qu'ils planent ensemble * le sourire (au visage) et la méfiance au pied¹⁴⁶ »
- 221.d *aya win ixdemn lxir * g leebd illan d anekkar* « ceci est le sort de (litt. c'est cela) celui qui rend service * à une personne ingrate »
- 222.a *yemma teṭra did-i * am-min issebleen azrem* « ô mère ! mon histoire est celle * de qui a avalé un serpent »
- 223.a *dd-it-rrey sgumiy * at-ḡḡey tasa-w tegzem* « le rendre je ne peux pas * le laisser me sera fatal (litt. mon foie est coupé) »
- 224.a *lecyax n ṭṭariqa * leenaya d kunwⁱ ay telzem* « ô Saints de la confrérie (religieuse) * le salut est entre vos mains »
225. *a yemma teṭra did-i * am win iguḡḡen isufer* « ô mère je suis tel * celui qui quitte son pays et voyage »
- 226.*ikcem tamurt ul yessin * iḡḡa tin a deg ittneṣṣel* « il pénètre dans un pays inconnu * en quittant celui où il a pris racine »
- 227.d *w^a ay d lḥal n ddunit * anida mnewweṛ at-tester* « c'est cela la vie * là où elle fleurit elle flétrit »

Ul « le cœur »

- 228.a *k-dd-ezzint ay ul-iw * iṭṭalaben ag-geṭlayen* « pauvre de toi mon cœur * qui demande ce qui est cher »
- 229.*ibya tazallit d nnbi * tiyimit d Jebrayen* « il veut prier aux côtés du prophète * et tenir compagnie à l'archange Gabriel »

¹⁴⁶ Cet énoncé n'est pas traduit par A. Rabhi qui n'a pas retrouvé le sens du verbe *teḥda* dans son parler. Le sens que nous lui attribuons ici, et que nous pensons bien convenir au contexte, est celui que nous avons trouvé en tachelhit : *ḥdi ; ṭḥdi ; -ḥda* « prendre des précautions, prendre garde, se méfier de », in A. El Mountassir, 2003, *Dictionnaire des verbes tachelhit-français (parler berbère du sud du Maroc)*, L'Harmattan, Paris, p. 91.

230.a *Rebbi ġeel ssefr-*iw* * ass l-ljemea d letnayan* « Dieu ! fais que mon voyage * se fasse un vendredi et un lundi »

231.a *k-dd-*eezzint ay ul-*iw* * iṭṭalaben ayen u nella* « pauvre de toi mon cœur (litt. qu'elles te présentent leurs condoléances) * qui demande l'impossible (litt. ce qui n'existe pas) »*

232.*ibya tazallit d nnbi * tiyimit d lawliya* « il veut prier aux côtés du prophète * et tenir compagnie au Saints »

233.a *Rebbi ġeel ssefr-*iw* * d lexmis d ljamuea* « Dieu ! fais que mon voyage * se fasse de jeudi à vendredi »

Lwaldin « les parents »

234.a *taceṭbubt ucaruq * a dd-*iymin deffir ssuq* « ô rameau scintillant * qui pousse derrière la place du marché »*

235.*turu-dd lḥebb d acuraq * g lqaea yettecruruq* « il a produit des graines blanches * qui brillent par terre »

236.*lemḥibba m-medden rwiḡ * tinna l-lwaldin d aḥaruq* « de l'amour des gens j'en ai ma dose * de celui des parents on n'en a jamais assez (litt. celui des parents est une douleur (morale)/brûlure) »

237.*aḥlil wⁱ isluyen ulawen * terreṭ-as luṭa d asawen* « malheur à quiconque trouble les cœurs * (Dieu) rends-lui les chemins inaccessibles (litt. change-lui le plat en montée) »

238.*Rebbi txemmt-as am uccen * ttbieen imeksawen* « Dieu fais-lui comme le chacal * que les bergers poursuivent »

239.a *yemma taxellalt n llqim * ma tfeqet eġġ g lḥeqq-*im** « ô mère bourgeon (bâtonnet) de greffage * prends ton mal en patience (litt. si tu es irritée laisse de ta part, de ton droit) »

240.*llah lḥedd a yemma * ad yeqqel lxir i yelli-*im** « Dieu est unique, mère * le bien profitera à ta fille (litt. il retournera le bien à ta fille) »

Ayyur (agujil) « la lune (l'orphelin) »

241.d *ac^u a ⁱk-*iwyen ay ayyur * deg tegnaw yuli-*k leyyar** « qu'as-tu donc ô lune ? * dans le ciel tu parais triste »*

242.*imeṭṭawen ugujil * mⁱ ala dd-*ibedd yel umnar** « les larmes de l'orphelin * quand il se tient debout au seuil de la porte »

243.*ttrut a baba d yemma * nekki u nesēa leqrar* « pleurez (-moi), père et mère * moi qui suis abandonné à mon sort (litt. moi qui n'ai pas de garantie/d'avenir assuré) »

244. *d ac^u a k-iwyen ay ayyur * deg tagnaw yuli-k leyri* « qu'as-tu donc ô lune ? * dans le ciel tu es brumeux (litt. dans le ciel il t'est montée une pellicule (couche)) »
245. *imeṭṭawen ugujil * mⁱ ala yeqqim yel yini* « les larmes de l'orphelin * quand il est assis devant le foyer »
246. *ttrut a baba d yemma * nekki u nesεa lwali* « pleurez (-moi), père et mère * moi qui n'ai pas de soutien (litt. tuteur ; protecteur) »
247. *d ac^u a k-iwyen ay ayyur * deg tagnaw tuli-k tagut* « qu'as-tu donc ô lune ? * dans le ciel tu es brumeux »
248. *imeṭṭawen ugujil * mⁱ ala dd-ibedd yel tewwurt* « les larmes de l'orphelin * quand il se tient debout devant la porte »
249. *ttrut a baba d yemma * wⁱ ala yi-dd-ikfen lqut* « pleurez (-moi), père et mère * je n'ai personne pour me nourrir (litt. qui va me donner de la nourriture ?) »

Amjahed « le maquisard »

250. *amjahed ddaw ččina * amjahed ddaw ččina* « un maquisard sous un oranger * un maquisard sous un oranger »
251. *mi dd-teedda kra n temyart * tewwi-dd ibriq n lqahwa* « quand passa une (certaine) vieille * et apporta un pot de café »
252. *mačči d lqahwa ay byiy * xaqey a wⁱ izran imma* « ce n'est pas du café que je veux * c'est ma mère qui me manque (que je veux voir) »
253. *amjahed ddaw lxili¹⁴⁷ * amjahed ddaw lxili* « un maquisard sous une giroflée * un maquisard sous une giroflée »
254. *mi dd-teedda kra n temyart * tewwi-dd ibriq ukeffi* « quand passa une (certaine) vieille * et apporta un pot de lait »
255. *mačči d ayekfⁱ ay byiy * xaqey a wⁱ izran lwali* « ce n'est pas du lait que je veux * ce sont les miens qui me manquent (litt. je suis en manque ô qui voit (peut voir) le tuteur) »
256. *amjahed ddaw řremman * amjahed ddaw řremman* « un maquisard sous un grenadier * un maquisard sous un grenadier »
257. *mi dd-teedda kra n temyart * tewwi-dd ibriq w-waman* « quand passa une vieille * et apporta un pot d'eau »

¹⁴⁷ Son sens est inconnu chez Rabhi qui pense que « selon toute vraisemblance, il s'agit là d'un arbre dont les fruits sont vantés » (p. 207). Nous avons trouvé le mot *xili* dans le dictionnaire kabyle-français de Huyghe (1901 : 179) qui relèverait de la même racine et signifiant « giroflée », une belle plante médicinale à l'odeur très agréable.

258. *mačči d aman ay byiy * xaqey a wⁱ izran imawlan* « ce n'est pas de l'eau que je veux * ce sont mes parents qui me manquent »
259. *amjahed ddaw tzemmut * amjahed ddaw tzemmut* « un maquisard sous un olivier * un maquisard sous un olivier »
260. *mi dd-tedda kra n temyart * tewwi-dd imensi g tegdurt* « quand passa une vieille * et apporta le repas du soir dans un vase »
261. *mačči d imensi ay byiy * xaqey a wⁱ izran tamurt* « ce n'est pas le dîner que je veux * c'est mon pays qui me manque (que je veux voir) »

Ayrib « l'exilé »

262. *akken mi-gehwa Aweqqas * tiyimit-is yel tewwurt* « quand il descendit à Aokas * il s'assit devant la porte »
263. *aşewwar ittşewwiř-it * izri-s iyleb tacerçurt* « le photographe le photographie * une cascade de larmes aux yeux (litt. ses yeux (en larmes) dépassent la cascade) »
264. *iddem tabalizt iřuħ * beqqa-elaxiř a tamurt* « il prit sa valise et partit * adieu cher pays » [*abaliz, ibalizen, aug.*]
265. *akken mi-gehwa Aweqqas * tiyimit-is f ukursi* « quand il descendit à Aokas * il s'assit sur une chaise »
266. *aşewwar ittşewwiř-it * izri-s iyleb leħmali* « le photographe le photographie * ses yeux coulent à flots (litt. ses yeux (en larmes) dépassent les rivières en crues) »
267. *iddem tabalizt iřuħ * beqqa-elaxiř a lwali* « il prit sa valise et partit * adieu mes très chers parents (litt. adieu ô tuteur) »
268. *akken mi-gehwa Aweqqas * tiyimit-is f ttabla* « quand il descendit à Aokas * il s'assit à une table »
269. *aşewwar ittşewwiř-it * izri-s iyleb tiregwa* « le photographe le photographie * ses yeux coulent à flots (litt. ses yeux (en larmes) dépassent les rigoles) »
270. *iddem tabalizt iřuħ * beqqa-elaxiř a dderya* « il prit sa valise et partit * adieu mes enfants (chérés) »
271. *axxi ssalamu-elikum * ay iyan deg-durar eussen* « que le salut soit sur vous * ô ceux qui dans les montagnes veillent »
272. *s usekkad walan tamurt * s uřar u tt-idd-efisen* « qui voient le pays du regard * sans le fouler du pied »

273. *a ssyadi srekbet wⁱ ieyan * umma wⁱ inejmen fiḥel* « ô seigneurs ! faites monter les faibles (litt. ceux qui sont fatigués) * que les puissants s'assument (litt. tandis que ceux qui peuvent ce n'est pas la peine) »
274. *axxi ssalamu-elikum * lmebdi g-mawlan n tmurt* « que le salut soit sur vous * en commençant par les gens du pays »
275. *tisura deg-fassen-nsen * mi dd-waean teldi tewwurt* « les clefs dans leurs mains * ils ouvrent les portes à leur aise »
276. *ḥelley-kun ḥelley Ṛebbi * a t-terrem (dd-terrem) iyriben al tamurt* « je vous supplie et supplie Dieu * de faire retourner les exilés dans leur pays »
277. *a wⁱ iddan d yetbiren * ad iruḥ am yedrimen* « heureux qui, en compagnie des colombes, * partirait tel de l'argent »
278. *ad iḥewwes Lpari * a dd-iẓer merṭ^a iyriben* « il visiterait Paris * et rendrait visite à tous les exilés »
279. *a wⁱ iddan did-m a lehwa * ad iruḥ am lmanḍa* « heureux qui, en compagnie de l'air * partirait tel un mandat-poste »
280. *ad iḥewwes Lpari * a dd-iẓer merṭ^a dderya* « il visiterait Paris * et rendrait visite à ses enfants »

Complément

281. *ay ul att-iddeyyiqen * ay tmeḥḥnet d iman-ik* « ô cœur qui te tourmentes * sache que tu es le seul perdant (litt. tu cause de la peine à toi-même) »
282. *ẓẓall Ṛebbi teqqimet * terret lumuṛ i bab-ik* « fais tes prières et reste tranquille * confie tes affaires à ton Maître »
283. *iṭ lḥisab u leiqab * zzat Ṛebbi d lfeel-ik* « le jour du jugement dernier (litt. la nuit du jugement et de la punition) * tu seras devant Dieu et tes actes »
284. *a yemma lexla w-wul-iw * d nekk iṭwin am lmal* « ô mère, que mon coeur est nul [vide] * moi qui paissais comme une bête »
285. *al xeddmey deg lecyal-iw * lmut degⁱ ay tettektal* « alors que je m'occupe de mes affaires * je suis la cible de la mort »
286. *d acu wwiyyel laxert-iw * siw^a aqendur d userwal* « je n'ai emporté pour l'au-delà * que la robe et le pantalon »

12. Poèmes de Mokhtar Chebbah (*Itri n Ssaḥel* « l'étoile du Sahel »)¹⁴⁸ (abréviation : mch)

Rzan lḥerma « ils ont brisé l'honneur »

1. *isekkeṛ mkul l bab * rriy i lexla* « toutes les portes sont fermées * je me suis dirigé vers la campagne/j'ai quitté l'agglomération »
2. *ittwakks-iyi lḥijab * g-ḡebbaṛ ul yi-testir ddeḷḷala * g-semmit ul yⁱ-irna ujellab* « le voile m'est enlevé * le parapluie ne m'a pas protégé de la pluie * et le manteau non plus du froid »
3. *f letmaṛ t-tgella * immugg-iyi uqlab* « les fruits et la nourriture * on me les a dissimulés (litt. j'ai subi une dissimulation des fruits et de la nourriture (sans fruits et autres boissons) »
4. *ssin safell yas nesla * fi ḡri aeeṣṣab* « à partir de là, même informés * ce serait trop tard pour agir (litt. sur les yeux un bandage/un voile) »

Tasraft tuyzet d agla-k « la fosse/la trappe que tu as creusée est la tienne/tu y tomberas »

6. *aql-ay nleeeeb timeḥremt¹⁴⁹ * d agla-s yefley ixedm-add-it* « nous jouons au jeu du mouchoir * il était sur lui, j'ai manqué de vigilance, il me l'a mis »
7. *as-tt-nexdem i lyul u s-nezmir * lameena ul nettwexxir yel deffir* « piéger le monstre (litt. on le fait au monstre), on ne peut pas * mais nous ne reculerons pas en arrière »
8. *aql-ay nferres tiḥmilt * aneggar-is irḡ nnzaf t-tanilt* « nous sommes en train de déblayer la voie * et le dernier calmera sa faim par un goûter »
9. *aneggar as-t-ixdem i wyiliw * i dd-zzi bla ma dd-yaki* « le dernier piégera le monstre (litt. il le lui fera au monstre) * il (le mouchoir) fera le tour sans qu'il s'en avise »
10. *mⁱ at-isbedd s ueirec * tugdut dⁱ iferrec* « quand il l'aura mis debout sur un seul pied * la démocratie éclora »
11. *mⁱ ara tlal * ul as-nettsemmi Hlal* « quand elle sera née * on ne l'appellera pas Hlal »
12. *isem-is Itri * d llsas* « la Soummam » *Ifri* « son nom est Itri (« étoile ») * c'est la fondation « la Soummam »-Ifri »

¹⁴⁸ Mokhtar Chebbah, juillet 2006, *Itri n Ssaḥel*, édité à compte d'auteur. C'est un recueil de soixante poèmes écrits exclusivement dans le parler d'Aokas (Tizi n Berber) que nous avons traduits avec l'aide de l'auteur avec qui nous avons eu de longues et nombreuses discussions. Ces poèmes sont composés entre 1992 et 1996.

¹⁴⁹ Jeu où les enfants s'assoient en forme d'un cercle et l'un d'eux tourne à l'intérieur en essayant de cacher un mouchoir derrière l'un d'entre eux sans qu'il s'en avise en faisant un tour, auquel cas le perdant se mettrait debout sur un seul pied au centre du cercle. Si au contraire le concerné s'avise de la présence du mouchoir avant que l'autre ne fasse le tour, ce serait lui (ce dernier) le perdant.

Anzar [personnage mythique dont on invoque le nom en priant Dieu de faire tomber la pluie]

13. *Anzar ! Anzar ! * a Rebbi ekf-edd ayebbar* « Anzar ! Anzar ! * ô Dieu fait que la pluie tombe (litt. donne la pluie) »
14. *lbaraḳa n yemma Eicuc * di dd-tesmaray s uṛacuc* « par la bénédiction de *yemma* (mère) Aichouche * la pluie tombera à flot (litt. elle versera en cascade) »
15. *ayen illan isudd i tissi * wiyat rnan-ay-dd asexsi* « ce qui est disponible est juste suffisant pour nos besoins en eau potable (litt. à boire) * les autres nous obligent à éteindre des incendies »
16. *tacṭaṭ-ik f tulawin * sfunezren tiwinin* « (Dieu) protège les femmes (litt. ton pan sur les femmes) * elles sont violées (litt. ils ont fait saigner les fontaines) »
17. *tacṭaṭ-ik f lwacul * tagmatt tener s uqezzul* « (Dieu) protège les hommes * la violence a détruit la solidarité (litt. la fraternité a disparu à cause de la violence) »
18. *a Rebbi icaṭ imenyi * dayen ittwasæed sayesy* « ô Dieu fait que cesse l'affrontement (litt. ô Dieu ça suffit l'affrontement) * il n'y a que le vautour que ça arrange (litt. il est aidé/favorisé le vautour) »
19. *a Rebbi fsex taedawit * ncaha a neeyyed g talwit* « ô Dieu fait que cesse l'hostilité * cela fait longtemps qu'on n'a pas passé la fête en paix »

Ayyur n Tferka « la lune de l'Afrique »

20. *ayyur-nney istehlel * u t-nettwali immut niy idderyel* « notre lune est à son plein * qui ne la voit pas : ou il est mort ou il est aveugle »
21. *am-mass-a dⁱ immag d aḥdil * g Tkennariyin alma d Nnil* « il viendra un jour où elle sera bien ronde * des (îles) Canaries jusqu'au Nil »
22. *seg Jerjer * alma d Nnijer* « du Djurdjura * jusqu'au Niger »

Taduṭ g-nexxal « la laine mélangée à du son »

23. *tkecmem gar iqbac * ma nuta-dd am kunwi d arrac* « vous vous êtes embusqués derrière des ustensiles (fragiles) * si l'on vous frappait on serait comme vous des enfants (irresponsables) »
24. *mačči nxeddem lbaṭṭel * nxeddem baṭṭel* « ce n'est pas que nous faisons de l'injustice * nous travaillons gratuitement »

25. *ayetma d itra * gar lmeyreb d leica* « mes frères sont des étoiles * d'entre le coucher du soleil et la dernière prière »

26. *lukan lefnaṛ-nsen am nnṣaf y-yiṭ * u nḥebbes, a ncennu am-megṭiṭ* « si leur lanterne était pareille au milieu de la nuit * on n'arrêterait pas de chanter comme un oiseau »

27. *ul lliy d askuti * barakat g-gesfuti* « je ne suis pas un boy-scout * alors assez de moquerie ! »

Lḥeq ddaw lqanun « le droit au-dessous de la loi »

28. *tebna f leyḷaṭ, lwajeb ittali * i ggugmey d ablaṭ, lḥeqq-iw iyelli* « elle repose sur la mystification et le devoir augmente * si je restais muet comme une pierre, mes droits tomberaient »

29. *idduri wexṣim, mdin-edd imawlan * inecl-iyi uḥezzim, yedṛen waklan* « l'adversaire se cache en exposant nos parents * un coup m'échappe, les esclaves ont trahi »

30. *udem idammen * d' izzegzu s ifer* « un vrai sanguinaire (litt. visage de sang) * blanchi de ses crimes (litt. il verdira par les feuilles) »

...Wayeṭ isenned i wgafa « ...un autre s'accote au précipice »

31. *leib n ddunit * wa d zzbib wayeṭ d lḥentit* « les défauts de la vie sont tels que * quelqu'un est aussi doux que le raisin sec, un autre aussi amer que l'assa-foetida »

32. *wa d aḥbib tessuli-t * wayeṭ d arbib tesseyli-t* « l'un est ami, elle l'a promu * un autre est beau-fils, elle l'a rabaissé »

33. *wa inqer-add-it ccib * wayeṭ isea tiseylit* « quelqu'un est touché (litt. est perforé) par la canitie * un autre possédant une protection »

34. *ma d nekni nṛuḥ d imetqan * anis ufan efsen-ay waman* « quant à nous on est flottant (litt. nous sommes partis en endroits) * et l'eau nous passe dessus à la moindre occasion (litt. où il trouve il nous piétine l'eau) »

35. *t-taleqqa ittwakks-ay iqcel ** « on est vulnérables sans protection (litt. on est pareil à de la mie de pain auquel on a enlevé la croûte) »

36. *neeya nkemmel nefcel* « fatigués, nous avons continué jusqu'à l'épuisement »

Irden i yir tiymas « du blé pour de mauvaises dents »

37. *tkerhet lectab s drus * mada-beyya s lketra s lqewwa* « tu aimes faire trop d'efforts (litt. tu déteste l'effort avec peu) * cela m'arrange que ce soit abondamment, fortement »

38. *ma neyya ul tettanzet ay-tettfet afus * ma nekref yak ay-tæbbit g tiwwa* « si nous étions fatigués, tu ne t'inclineras pas, tu nous prendras la main * si nous étions paralysés, n'est-ce pas que tu nous prendras sur le dos »

39. *tsemmret-iyi s umartun * negra leenaya i wraceklu* « tu m'as enfoncé à coups de marteau * et j'ai fait appel à l'arrache-clou »

40. *di ^{te}qqimet d amaṭun * nekkni necba (i) nehlu* « tu resteras malade * nous nous sommes sur le point de guérir »

41. *nettferriq* « la villa » *fuaṭun* « nous distinguons la villa de la tente »

42. *tiyti w-wezduz g-geylu * amezzuṭ iṭṭenṭun teqqaret-as fiḥalu* « un coup de massue dissimulée dans un sac en peau * l'oreille bourdonne et tu parles de bonne santé (litt. tu dis qu'il va bien) »

Tawenza tamcunt « mauvais destin/mauvaise fortune »

43. *leeqel isewweq * iffeṭ d amnafeq* « la raison s'en est allée * elle s'est révoltée (litt. elle est devenue une révoltée) »

44. *iḡḡa-yi d aqerbab * rewwlen ezzg-i lehbab* « il a fait de moi un bavard * que ses amis ont abandonné »

45. *tleḥq-edd lmeḥna * terra-yi d ṭṭna* « la misère arrive * et fait de moi un niais »

46. *heggiy-as lembat * almi a yi-fat* « j'ai passé mon temps à lui préparer à passer la nuit * jusqu'à ce qu'il fût trop tard »

47. *ḥader-ay a Rebbi * acemmak a neyri* « ô Dieu prends soin de nous * il suffit d'un rien pour qu'on avorte »

48. *a nruḥ qbel ma nweṣṣa * nekkni s dderya n taṭsa* « on s'en ira avant d'avoir prodigué des conseils * nous enfants de la risée »

Axṣim ul eniy « l'adversaire que je n'ai pas provoqué/cherché »

49. *di neqqim d azebbug * ma nleqqem i nettusemmeṭ s ubṛuc* « on restera à l'état sauvage * car si l'on était greffé on serait enfoncé jusqu'au cou (litt. à grands clous) »

50. *anef-iyi i cceṛ-iw, ma yesseṭmeṭ-iyi lḥal * ma lliy d ayuliw di qqley d aqecwal* « laisse-moi dans ma misère, si je suis envieux * si j'étais un géant je deviendrais un nain (litt. si j'étais un monstre je deviendrais une brindille) »

51. *u t-nxalet u t-ndaṣer * iccetka-dd i ymawlan* « nous ne l'avons ni fréquenté ni connu * et il se plaint de nous à nos parents »

52. *aqcic iwēer iqqel d flan * d anžad n ccēer zdaxel w-waman* « le garçon est difficile/dur et fait l'important * c'est un cheveu dans l'eau »

Azegzaw f uquran « le cru sur le sec »

53. *tessetmē-iyi telwiht * zduriy bu tpaļiṭ* « je convoite une planchette * et j'abrite le détenteur d'une palette »

54. *di nessusem tenēttab terwiht * di nehmez immug-iyi-dd tēariṭ* « si l'on gardait le silence, on en souffrirait * si l'on rouspétait, on serait l'objet d'un maléfice »

55. *issetmē-iyi walef * zduriy bu-melyun* « je convoite dix dinars * et j'abrite qui en détient dix mille »

56. *deffir leenaya-w iellef * irra-yi d apyun* « sous (litt. derrière) ma protection il s'engraisse * en faisant de moi un pion »

57. *ccwa aseknēf * nekk ula d lbuyun ma yettwaṭṭef d' inef* « grillades sur grillades * moi même le bouillon m'évite (litt. quand il est attrapé il se dérobe) »

58. *di yi-iēbbi dduyun* « il me chargera de dettes »

Letbaē-iw ayyug amellal « mon poursuivant est un bœuf blanc »

59. *ay idmim ntub * zgz-ek netteenni* « ô aubépine nous sommes revenus au droit chemin * et nous te sollicitons »

60. *ul illa d lmektub * kulci belēani* « ce n'est pas du destin * tout est fait volontairement »

61. *i wfaras d aceub * i lkanun d ini* « à l'émondage je suis une petite branche¹⁵⁰ * au foyer je suis un trépied »

62. *tcerket ddub * ma yewta-yi ubeṛṛani* « tu partagerais le péché * si un étranger me battait »

63. *tessufyet leeyub * i lebrar i wegni* « tu as étalé nos défauts * sur la place publique (litt. à la vue de tout le monde et sur le plateau) »

64. *ihlek g-cebbub * g-gallen-is timni* « il a une maladie à la chevelure * et de la chassie aux yeux » [le mot *acebbub* n'est pas attesté dans ce parler]

65. *ayen iṭleb inub * issedda-yi issegni* « toutes ses demandes ont été satisfaites * il m'a (quand même) enfoncé une grosse aiguille »

66. *atan iččaray aebub * zgz-ek ma yekfa g nekkini* « il est en train de faire fortune (litt. il est en train de remplir le balluchon) * et quand il aura terminé avec moi ce sera ton tour »

¹⁵⁰ Petite branche se terminant par une ramification en forme d'un V utilisée pour repousser les branchages d'un arbuste épineux, comme la ronce, pendant l'émondage.

67. *ak-ikkas abidi aṭebbub * nnif-ik d lḥerma-k ɛeryani* « il t'enlèvera pardessus et châle * ton honneur et ta dignité seront nus »

Tabṛatt « la lettre »

68. *ketbey tabṛatt * ketbey-tt s idammen* « j'ai écrit une lettre * je l'ai écrite avec du sang »

69. *tefteḥ-att teqra-tt * tegguma (i) imen* « elle l'a ouverte et lue * et n'a pas pu croire »

70. *ketbey tabṛatt * sseryey iman-iw* « j'ai écrit une lettre * je me suis brûlé »

71. *mⁱ att-tettef bla acraṭ * nniy-as ḥyant wallen-iw* « quand elle l'a reçue sans condition * je me suis dit que mes yeux sont (re)devenus vivants »

72. *ketbey tabṛatt * ma ɛendek ma tgul* « j'ai écrit une lettre * elle était nickel (litt. tu n'as rien à dire) »

73. *ul ixuṣ lkayeṭ * tambri d ul* « le papier était impeccable (litt. il ne manquait pas le papier) * et le cœur tenait lieu de timbre »

Ddunit w-wibedden « la vie appartient à qui est debout »

74. *iwwṭ-edd lḥucc d ayen win kemmil afus * ay dⁱ ixdem ḷaduc* « la fenaison arrive et seul qui a le bras long * prendra sa douche »

75. *wanniṭen at-ičč nnamus * am win u nrucc tisennanin l-lkermus* « l'autre sera la proie des moustiques * comme celui qui a oublié d'asperger les épines de la figue de Barbarie »

76. *ṭemɛey iman-iw d amehṛuc * kkat-en-iyi am dduṣ* « je me croyais habile * et je me retrouve manipulé comme une carte de poker »

77. *mi yⁱ-ifaq llaz idewwṛ-as yerba* « quand la faim s'est rendue compte de ma situation * il a changé de posture »

78. *la dd-ittektal s tiwwa umehraz¹⁵¹ * dderya-w ma cekk d baba, i^{te} nger imma-k ma cekk d argaz* « il mesure avec le dos du récipient * par mes enfants si tu es mon père, que ta mère périsse si tu es un homme »

79. *neḥwaj aksum ccarba * mačči iblaṭen d urwaz* « on a besoin de viande et de soupe (litt. de chorba) * et non de pierres et de drogue (litt. de la belladone (plante à propriétés narcotiques et toxiques)) »

80. *nebya i netturɛbba * mačči i nettef leḥyuṭ* « on veut être élevé dans l'éducation et le savoir (litt. être éduqué) * et non dans les rues (litt. non pas on va soutenir les murs) »

¹⁵¹ Mesure à grains d'un décalitre (dix litres).

81. *yiwen ijna ieebba * wayeṭ iffey s tkebbuṭ* « quelqu'un a récolté et emporté (sa récolte) * un autre est rentré bredouille (litt. il est sorti avec sa capote/manteau/veste) »

82. *netbee nneyya nerba * i wac 'u dd-luley d amsuṭ* « nous avons opté pour l'honnêteté et nous en sommes ruinés/notre honnêteté nous a ruiné * pourquoi ne suis-je pas né méchant »

Lexber yul bab-is « la nouvelle est chez le concerné »

83. *ma ḡḡiy uletma * ul illa d lebyi-w* « si j'ai laissé ma sœur * ce n'était pas ma volonté »

84. *teahed tsumta * d ddeussu f nesmiēiw* « l'oreiller se refuse à moi * c'est le malheur qu'on implore (litt. à propos duquel on miaule) »

85. *zzman wa ihdeṭ-it i wayeṭ * Emeṭ azgen iqbeḥ* « il est de notoriété publique que (litt. l'époque l'un le dit à l'autre) * Amar Azgwen « la moitié » est impertinent »

86. *lyula ma t-taweṭ (dd-taweṭ) * a dd-it-(t)af iserreḥ* « l'ogresse quand elle arrivera * elle le trouvera libéré »

87. *s laman inza Emeṭ azgen * di dd-ikf Emeṭ ṛṛbee* « c'est la confiance qui a trahi Amar « la moitié » * il donnera Amar « le quart »

88. *u t-iteqqes waggen * d'asen-iṭṭef ssabee* « sa vie ne sera pas en danger (litt. il ne le piquera pas le taon) * et il les aura (litt. il leur prendra la pièce maîtresse au jeu du domino/il leur fermera le jeu) »

Iæmmed niy itekka « ou il a laissé faire ou il est pistonné/il a du piston »

89. *ayen nessaram ibeed * ayen idduṛ iqreb* « ce que nous espérons est loin * ce qu'il recherche, lui, est tout près »

90. *ddunit-is tqeēed * agla-w texreb* « sa vie est bien réglée * la mienne est désordonnée »

91. *netta isenned * nekk g-zerdab* « lui est soutenu * et moi je suis (seul) sur une pente à pic »

92. *i wac a sseed * wac mensebb* « pourquoi destin * pour quelle raison ? »

93. *iwta-t llqu irra-yi * kra nesēa d lapiti teksef* « ayant eu une indigestion il me vomit (dessus) * et je perds tout appétit »

94. *nnan-as igguma i ⁱseyyi * igguma i ⁱskef* « on a dit puisqu'il refuse de manger (litt. de manger un aliment trempé ni humer (une soupe)) »

95. *at-neḡḡ at-nreyyi * at-neḡḡ as-nanef* « on le laisse, on l'efface * on le laisse, on l'abandonne »

96. *ḡḡan ul igreyyi * tkemmel tasa teknef* « ils ont laissé le cœur grillé * et le foie flambe à son tour »

97. *fell-i ul tjerreh * ul tettmagga t-takeṛdumt* « elle ne se blesse * ni ne se bosselle pour moi »

98. *bezzaf ay neqseḥ * did-i awal ḡumet* « on a été trop sévère * vous ne parlerez plus avec moi (litt. avec moi abstenez-vous de parler) »

99. *rnu berreḥ * g lbaṭna-w eummet* « divulgue encore * naviguez dans mes secrets »

100. *lexbeṛ ma dd-ifrar ṣṣbeḥ * a nekkes taekemt* « la nouvelle quand elle émergera un matin * on sera dégagé du fardeau »

Lxuf uzal « la peur de la journée »

101. *talwit ma tyerreb * nekṛeh lefjer* « si la paix s'évanouissait * à quoi servirait la levée du soleil (litt. on déteste l'aurore) »

102. *ma yettuy nexreb * abrid a dd-injeṛ* « si l'on était déjà brouillé * le chemin serait tracé »

103. *ḡḡan-ay d tterḥa * iṭul niy iejel* « on nous a laissé en tas * que cela dure ou passe vite »

104. *tḡukk fell-ay rraḥa * netṛaja lajel* « on n'a plus le droit au repos * on attend que sonne notre heure »

105. *nebya i nxalet * iyli-dd leejeb* « on veut avoir des fréquentations * et l'insoutenable survient »

106. *ma nekcem g wuyet * u yⁱ-teffey najeb* « et si l'on se mêlait aux autres * je ne serais pas épargné (litt. il ne sortira pas sauf/indemne) »

Kra illa kra irna « des choses existent, d'autres sont ajoutées »

107. *ma tettwalam-t d axeṭteṭ * abrid i dd-newwi ieteb* « si vous y voyez un complotune tactique * le chemin qu'on a emprunté est difficile »

108. *ma yella d asenṭet * aql-ay nsebbeb* « s'il s'agit d'un assemblage irréfléchi * nous l'aurions suscitée »

109. *llant leḡwayej * wⁱ iṣebren inal* « il y a des situations (litt. des choses) * où la patience paye »

110. *tuyet ma nferrej * g ddnub nettsayal* « d'autres où un spectateur passif * est aussi un pécheur »

Lærf ul issufuy « la pure tradition ne mène nulle part »

111. *di listee ma nemlal * qqaren-ak fell-ak nettqellib* « en situation favorable lorsqu'on se rencontre * on dit qu'on me recherchait »

112. *imi yi-ttef ccwal * ul seiy aħbib* « en étant en difficulté (litt. puisqu'il m'a attrapé le trouble) * je n'ai plus d'amis »
113. *neebba neebba * wwiy tiyti* « j'ai beaucoup supporté * et j'ai pris des coups (litt. un coup) »
114. *ffrey g baba * wuyet sseddan akti* « je me suis caché de mon père * les autres ont enfoncé le clou (litt. ont fiché le pieu) »
115. *tferree ccama * neiw-billah* « la cicatrice s'est élargie * Dieu m'en préserve »
116. *ffrey g imma * wⁱ yi-yyan i wajeh* « je me suis caché de ma mère * qu'il fasse ses condoléances celui qui me tue »
- Leqrar-is d abrid** « il finira dans le droit chemin »
117. *kecmey d iqjan * d ibezzinzer qqley d aferteṭtu* « j'ai fréquenté les chiens * bousier que j'étais je suis devenu un papillon »
118. *kerrcen-iyi g-xinjan * neertey i wyey luṭu* « on m'a mordu (sur) les saletés * j'ai failli faire mes ablutions »
119. *nneyya n xemmey ccan * nnan-ak u dd-tqeṭtu* « l'honnêteté que je considérais tant * on dit qu'elle est inefficace »
120. *kksen-iyi letyu n ddexxan * zran abrid-iw d sbiṭer s umuṭu* « on m'a enlevé le tuyau d'échappement * tout en sachant que je passerai par l'hôpital sur ma moto »
121. *akal anedda izzan * i dd-yali at-izree waṭu* « la terre grillée au fond * remontera et sera semée par le vent »
122. *wid terram d aklan * yiwen wass i wen-seṭren i beṭtu* « ceux que vous avez fait esclaves * vous demanderont un jour leur part d'héritage (litt. vous feront descendre pour partage) »
- Asif issawalen ittwazgar** « une rivière bruyante est traversable »
123. *tessefraħ teekemt neebba * lberr nwexxer azegza* « le fardeau que nous portons nous fait plaisir * la terre apparaît et la mer recule »
124. *n jeddi u baba * da ay yeṣza* « de mon grand-père et père * c'est ici qu'ils ont pris racine »
125. *aneft-as i twiza * imudd-as rriba* « laissez tomber l'entraide * elle est vouée au dépérissement »
126. *isea lbiza * ma yella tejba* « il a le visa * dans le pire des cas (litt. si elle a traversé) »

127. *dir afexxaṛ ma iyezza * u s-txeddem tcirebba * n leɣyud d lmunasaba* « c'est mauvais qu'une poterie soit entamée * les ornements des fêtes et des occasions ne lui serviront à rien »

128. *lwaḥi issen iwajeh ass l-ljanaza* « il sait aussi faire ses condoléances le jour des funérailles »

129. *lweqt iḥba * mazal-ay d Yaza* « du temps s'est écoulé (litt. le temps a marché à quatre pattes) * et notre pays ressemble toujours à Ghaza (litt. nous sommes toujours Ghaza) »

130. *tewweṭ-edd i rreqba * ay d'idder dayen ayt "NASA"* « on va étouffer (litt. elle est arrivée au cou) * ils ne survivront que les mieux outillés (litt. que les gens de la NASA) »

Sselṭan texṛa tgarfa « le roi qui s'est fait chier dessus par un corbeau »

131. *aql-ay nusa-dd bla eaṛṛuṭ * i necrek lḥenni* « nous voici venus sans être invités * pour partager le henné »

132. *ay dd-iggran tin ḡḡiy s uebbuṭ * i wakken at-tetthenni* « j'aurais souhaité que celle que j'ai laissée enceinte puisse y prendre part * pour qu'elle soit (enfin) en paix »

133. *rret-iyi-dd ṣṣut * i wakken an-naẓer igenni* « répondez-moi * pour que nous puissions voir le ciel »

134. *fihel icuṭaṭ d lexyuṭ * lluh azeggay ḥa ytett lbiṛni* « inutile de porter des parures et autres ornements (litt. des pans et des fils) * la planche rouge n'absorbe pas de vernis »

135. *u yi-teḡḡet d akeccuṭ * i dd-imeεεen leflani* « ne me laissez pas tel un menu bois (inutile) * a insinué un tel »

D ayrib g tmurt-is « étranger dans son pays »

136. *a ḥeqq idammen necrek * tarwa-nwen ṭaεen s ssḍee* « au nom du sang que nous partageons * votre progéniture est perdue (litt. elle est perdue par l'embarras) »

137. *a lawliya ay Iṣek * ma nekk d amrae* « ô saints ô Isek * puis-je être un vagabond »

138. *g tin neslek * tayeṭ iferreε* « de celle dont on se sort * une autre se complique »

139. *bu trakna i lkanun ibrek * qbel i sseḥmuṭ amkan fisee¹⁵²* « le nanti (litt. celui au tapis de luxe) devant le foyer accroupi * m'y chasse avant même que je ne chauffe ma place »

¹⁵² Interjection utilisée généralement pour chasser les chiens. C'est un emprunt à l'arabe *fi ssae^a* « à l'heure même » passé même dans le français : « fissa », adv. qui signifie « vite ».

140. *zik seiy lmelk * tura d acareε* « j'étais propriétaire foncier autrefois * maintenant je suis en litige »

141. *iyab lbaylek * nesea d acafeε* « l'Etat est absent * notre possession est précaire (litt. nous possédons par intercession) »

Acrik bla zerriaε « un associé inutile (litt. sans semence) »

143. *lbatna teffey bla lukil * w'as-iskan inn'as ahlil* « le secret s'est divulgué sans colporteur * celui qui l'a appris a eu pitié »

144. *acrik bla zerriaε * issuffey-edd ezig-i lbidεa* « un associé sans scrupules (litt. sans semence) * qui colporte des mensonges sur mon compte »

145. *aqli-k am win ittargun * takcumi n tlemmast Amazon* « tu es comme celui qui rêve * d'être en plein milieu de l'Amazonie (litt. l'entrée du milieu de l'Amazonie) »

146. *tagella d lmelh * yiwen wass a k-tefdeh* « la nourriture et le sel (partagés) * vous trahiront un jour »

147. *amdakkel ueebbuε * mačči n wul* « un ami du ventre * et non du cœur »

148. *mi yi-išter¹⁵³ ubeεεuε * ay ferrzey lefhul* « c'est quand une mouche m'a piqué * que j'ai pu distinguer les braves »

149. *mmekti-yi-dd g-gussan * isemtay d isuqan¹⁵⁴* « souviens-toi de moi en période de disette (litt. dans les jours où les primeurs sont rares) »

150. *umma g lexrif * menwal^a a yi-kkes ayilif* « tandis que en période d'abondance (litt. en automne) * n'importe qui peut me rassurer »

Yur-k nettεenni « nous t'implorons »

151. *a Rebbi šser-iyi * al di yi-išter wakal* « ô Dieu protège-moi * jusqu'à ce que la terre me couvre »

152. *ddeussu tezzi-yi * ezig-i tettektal* « la malédiction m'envahit * et me sonde »

153. *ddyana-k tmed * tehwaj llsas* « ta doctrine est maintenant complète * elle a besoin d'un fondement »

154. *s idles ay dd-ibedd * ay d'inef g-εfas* « elle repose sur la culture * son chemin sera tout tracé (litt. elle évitera le piétinement) »

¹⁵³ Homonyme de *šter* « cacher ; protéger ; couvrir » ayant le sens de « piquer ».

¹⁵⁴ Du verbe *suq* « devenir rare ; disparaître en parlant des fruits en particulier » (*qucc* dans le Dallet). *Isuqan* est ici l'exact antonyme de *isemtay* (les premiers et les derniers fruits d'une saison). Ils expriment donc un oxymoron.

155. *ddyana-k tseggem * ul teħwaj aheffef* « ta doctrine est bien faite * elle n'a pas besoin de mystification »

156. *tebren tellem * ma tecmet idles as-iħeffef* « (bien) retournée et filée * si elle est laide la culture la coiffera »

Lwaldin ittensaren am itra « les parents qui filent comme des étoiles »

157. *akken nehlek baba d nneyya * ččan-as amelyun n Fransa* « même véritablement malade, mon père est naïf * on lui a chipé un million en argent français »

158. *f teħraymit n ddunit ula d mya * nezra ulin aqerruy d lmašša* « sur la ruse dans la vie (même mille dinars) * ils y en a qui sont promus en ayant des masses en guise de têtes »

159. *u y-tesyit leenaya * thebset g lmakla d llebsa* « tu ne nous as pas procuré la protection nécessaire * tu t'es contenté de la bouffe et des vêtements »

160. *d acu l-lemzeyya * neħtef g tgursa* « de quel mérite peux-tu te prévaloir * nous nous sommes accrochés au soc »

161. *nsemmeħ-ak nekni s dderya * tellam t-tagmatt mačči am nekni ass-a* « tes enfants te pardonnent * il y avait de la fraternité entre vous, ce n'est pas comme nous aujourd'hui »

162. *neqqel d dderya n Baya * tenger llhiħa n Ayt Wad Merša* « nous sommes devenus de mauvais sujets * la race des Ayt Oued Mersa a disparu »

A baba innuba « ô "vava inouva" »

163. *ldi tawwurt a baba d nnuwa-w * lweħc lyiħ issetraw* « ouvre la porte ô père, c'est mon tour * la peur et la pitié font pleurer »

164. *a yelli Yriba steħfer * qbel ma ddeussu i ^{te}teħfer* « ô fille Yriva demande pardon à Dieu * avant que la malédiction ne te poursuive »

165. *fhem gma-am islaw * isnayay-im did-es uedaw* « sache que ton frère est affaibli * l'ennemi est derrière vos disputes »

166. *elay elay ay aħruc * baba teħya-t leella* « élève-toi élève-toi ô roche * l'ascite a eu raison de mon père »

167. *gma ittusemmeħ s ubħruc * la dd-issawal baē lala* « mon frère est enfoncé à clou * il est en train d'appeler *baē lala* »

168. *ijenwiyen ttħerricen * sebbeben-ay ayt tismın iħerçen* « les poignards s'affûtent * à cause de gens jaloux et rusés (litt. les gens à jalousie rusée) »

Xerraça d Wad Merça 8 mayyu 45 « Kherata et Oued Mersa le 8 mai 1945 »

169. *din g Yadi¹⁵⁵ mi fran nnei * ssufyen-dd agudi* « là-bas à Ghadi quand ils finirent de manger la nourriture mortuaire * ils firent sortir les ordures »

170. *i lqebła t-tisya n leid * yas mençen aeeddi* « pour la Mecque ce sont des sacrifices (litt. des achats de l'Aïd, plus spécialement les moutons qu'on égorge à cette occasion) * même s'ils y interdisent le passage »

171. *adrar i gma-s ittlaei * i tarwa-nsen ffyen d leweadi* « la montagne appelle sa sœur * pour leurs enfants ils se sont sacrifiés (litt. ils sont sortis (comme) des offrandes) »

172. *din g Mellbu jemeen-ay merça * ula d ltuřan ma yħebbu* « là-bas à Melbou ils nous ont tous rassemblés * même le bébé qui marche à quatre pattes »

173. *řren-edd "les paras" ** abuřih aħelbebbu* « les paras sont descendus * des lézards verts et gris »

174. *a lawliya l-lemařa * i wqerruy umeksa ay tetteddu* « ô saints protecteurs de populations * c'est le meneur qui est visé (litt. c'est vers la tête du berger qu'elle se dirige) »

G tirga al řřuj « des rêves aux cauchemars »

175. *kulci iħegga * mi ay-dd-tewweř s leuj* « tout était prêt * lorsqu'elle nous parvint défavorable (litt. avec torsion) »

176. *tenxer terga * iraç ugerruj* « le ruisseau a disparu sous sol * le trésor est perdu »

177. *iřelli t-tirga * ass-a d řřuj* « hier c'était des rêves * aujourd'hui des cauchemars »

178. *lbeęř g tyilett irga * wayeř iyez-as umxuj* « quelqu'un est sur une colline (litt. est monté sur une colline) * un autre dans un trou (litt. on lui a creusé une fosse) »

179. *ul nella d lħerğa¹⁵⁶ * nexřa g lfuj* « nous ne sommes pas des goumiers * nous ne sommes pas concernés par le groupe »

¹⁵⁵ Ce mot signifie à Kherrata là, là-bas, et est donc ici un pléonasme qui indique cette région.

180. *di i neqqel i leelf n tuga * u k-nettaf a Baba Eerruj* « on se remettra à l'engraissement au foin * on te trouvera pas à nos cotés ô Baba Aroudj »

181. *zzmam iqqar-edd izga * lehlak syur jjuj* « le registre dit que le mal semble être du côté du juge »

Azengal gar ideryula « un malvoyant parmi les aveugles »

182. *wa dd-ittwalan g ccuṛ * dima d imezdig* « celui qui ne s'implique pas (litt. qui observe de près) * est toujours propre »

183. *bu cchada n zzur * issen i i'ssig* « le faiseur de parjures * sait observer »

184. *ma nekk meḥqur * netta sennig* « si je suis méprisé * lui c'est pire (litt. au-dessus) »

185. *iwalef ahicuṛ * idderyel f ucerrig* « il est habitué à manger du foin * et il ne voit pas les déchirures »

186. *ma cekk d ayyur * nekk d itri* « si toi tu es la lune * moi je suis une étoile »

187. *ma t-tata n lechuṛ * nekni ul nettewsie ul nkerri* « si tu es un caméléon versatile (litt. des mois) * nous ne nous élargissons ni nous rétrécissons »

188. *ma selxey g-geenuṛ * ul illa g lemri* « si je suis égratigné au front * cela n'est pas dû au miroir »

189. *imi xerben lumuṛ * as-nini d ikerri* « puisque les affaires sont embrouillées * on va l'imputer au bélier (qui cogne contre le miroir croyant cogner contre un autre bélier¹⁵⁷) »

190. *leḥrucya-k n temeemmet * yas anef-as* « l'habileté que tu tiens de l'école coranique * mieux vaut la laisser de côté »

191. *sey-t d lweṛt * mi imma g nnfas* « j'en ai hérité * quand ma mère était en couches »

192. *nekni g laxert * netta labas* « nous, nous sommes finis (litt. dans l'au-delà) * lui il va bien »

¹⁵⁶ C'est un simple homonyme de *ḥarga* de l'arabe dialectale « qui grillent, brûlent les frontières maritimes ; évadés » en vogue aujourd'hui. C'est une variante morphologique de *iḥergatiyen* dont le singulier est *aḥergati*.

¹⁵⁷ Explication de l'auteur lui-même.

193. *mačči d lfeṛt * nekk d Mass* « je ne suis pas un tas de fumier (litt. excréments renfermés dans les intestins ou l'estomac des animaux abattus) * je suis un Monsieur (un gentleman) »

Askuti « le boy-scout »

194. *ass-a d zzerd¹⁵⁸ * i lweeda negres* « aujourd'hui c'est le festin * et les bêtes sacrifiées pour le banquet ont été bien engraisées »

195. *fell-ay d ssedd * d afrag at-neynes* « pour nous c'est une protection (litt. un barrage) * une clôture dont on se voilera »

196. *fsex ayen ijerred * jmae-liman nemteffes * ass-a d'ibedd* « efface tout ce qu'il a écrit * l'engagement sur lequel on est revenu * aujourd'hui il sera tenu (litt. il sera debout) »

197. *niy rnu bexxes* « ou bien continue à faire du tort »

198. *ad ifakk ccedd * balak nexnunnes* « ce sera la fin de l'assistance (litt. il sera fini le lien) * attention à ce qu'on se salisse »

199. *ayen nredded¹⁵⁹ * i dd-teqqimet deffir-es* « ce que nous avons laissé comme résidus immangeable * c'est ce qui t'échoira »

Tṭel n lyell « l'ombre du perfide »

200. *s tismin n umeḥaḥ * ay nesseblaε bla aeraṭ* « c'est à cause de la jalousie de l'avare * qu'on engloutit sans goûter »

201. *nekk seiṯ alḥaḥ * iggull ay d'at-irr d ablaṭ* « moi j'ai une langue * il a juré d'en faire une pierre »

203. *ikk-es-iyi ṛṛwaḥ * aseḡna f izri 'xaṭ* « il m'a emprisonné (litt. privé du départ) * et les nuages sont cousus sur ma vue »

204. *abrid iserreḥ * fell-i 'breṭ* « la voie est dégagée * (mais) devant moi elle s'affaisse »

¹⁵⁸ A Tizi n Berber c'est une sorte de banquet organisé dans un lieu saint (*timeemert* en partic.) avec de la viande de bêtes sacrifiées sur place et offert à tous les présents. D'où son synonyme *lḥedra* (les présents). On utilise aussi le mot *tateyyaft* dans le même sens.

¹⁵⁹ *redded* est le fait, pour les bêtes, de laisser des résidus de nourriture salis par ses pattes, donc immangeables. L'auteur l'utilise ici pour les humains.

205. *akken ibyu nsah * nruḥ g leylaṭ* « quelles que soient nos clameurs * on est dans l'erreur »

206. *siwa ma njah * niy taqlaṭ* « à moins de s'en aller et tout abandonner * ou d'être pendu (litt. ou la laisse) »

Tiyyal-iw g ṣṣwab « mes bourdes sont raisonnables »

207. *terram-ay nesseṭ * almi yaḡ-ḥemmlen isefra* « vous avez fait de nous des enragés * à tel point que la poésie nous aime »

208. *a rray-iw cekk d amrabeṭ * nekki d nnecra* « ô ma raison tu es le marabout * et moi le talisman »

209. *am ass-a a dd-yaweṭ * ayen tketbet t-tira* « un jour il nous parviendra * ce que tu as écrit (litt. ce que tu as écrit comme écriture) »

210. *yiwet yiwet * qbel ma tut^a-ay læetra* « une à une * avant que nous fassions un faux pas »

211. *ul lliy d iwreḡḡej n waweṭ * ul nesea ljerra* « je ne suis pas la cigale du mois d'août * qui disparaît sans laisser de trace »

Lmut tettexṭar nnahi « la mort choisit le meilleur »

212. *a ccix eezzem * ini-dd ma nbeddel* « ô cheikh exorcise * et dites si l'on a changé »

213. *zzeg-ney ireggem * win nettadel* « il nous insulte * celui qu'on protégeait (litt. qu'on couvrait) »

214. *iṛuḥ win ul neklal * bla cchada* « il est parti celui qui ne méritait pas * sans avoir prononcé la formule de profession de foi (musulmane) »

215. *ičča wakaḷ * lemlih g tjegda* « la terre a englouti * le meilleur des piliers »

216. *nnay a Rebbi * yel yur-ek iqqel* « je t'en supplie ô Dieu * c'est auprès de Toi qu'il est retourné »

217. *win a dd-icubbi * i dd-iṣṭill fell-as ihiqel* « qui grandit suffisamment * devient aussitôt la proie d'un rapace (litt. perdrix mâle) » [aḥaqul est la forme attestée à Aokas]

Ulac tarewla g-gennar « on ne fuit pas l'arène »

218. *rewley g-garrac * ttfent-iyi tjumæ* « j'ai fuit mes enfants * et je me suis retrouvé pris dans des hordes d'adultes (litt. des groupes) »

219. *nfey g-gexbac * qqley d baε* « j'ai évité la griffure (de mes enfants) * pour devenir une marionnette (litt. un mouton) »

220. *ttruy f læsker * ziy nekk d amgaji* « je plaignais les militaires * et je me retrouve moi-même engagé »

221. *tawwurt tsekkeṛ * ul seiy abuji* « la porte est fermée * je ne peux pas bouger »

222. *nfey g temdunt * tetṭef-iyi temda* « j'ai évité une petite mare * et je me suis retrouvé pris dans un grand étang »

223. *fell-i teddunt * almi qqley d anedda* « je les subis (litt. elles passent sur moi) * jusqu'à ce que je devienne le dernier des derniers »

224. *munkar-bunt * umma nenda bla imessenda* « on l'a échappé belle * autrement on serait battu sans barattes »

Iṭul umecwar « le parcours est long »

225. *f isem-iw ay arbib * iṭ d wass ay nesḥerbib* « pour ma réputation, ô beau-fils * je me dépense nuit et jour »

226. *ilebbes-iyi ḥentet * akken ddiy inettet* « un collant (litt. plante dont les feuille sont collantes, le gaillet grateron) s'est accroché à moi * et je n'arrive pas à m'en débarrasser (litt. quelle que soit ma démarche il me colle) »

227. *ilebbes-iyi leib * qbel a ncib* « l'infirmité me poursuit * avant que je ne vieillisse (litt. avant que mes cheveux ne blanchissent) »

228. *neeya nenncu * f amek f i wacu* « on est fatigué, épuisé (litt. déplumé) * sur le comment, sur le pourquoi »

229. *imi nekk d ahwawi * kcem reg yyant-iyi ddwawi* « comme je suis un viveur * je me promène (litt. entre et ressort) et les médicaments sont mon lot quotidien (litt. les médicaments m'ont tué) »

230. *ay dd-iṣahḥen d asizdeg * siwa rryawi* « que la crasse que m'échoit * en guise de nettoyant (litt. de nettoyage) »

231. *neqqel nettmuj * tiyilett mⁱ att-nawet txuj* « on flâne tout le temps * arrivé sur une crête elle paraît concave »

Mmi s ttgalliy « mon fils par qui je jure »

232. *ittru mmi ibya i ⁱḥewwes * g-gayen nettsemmi qqimey deffir-es¹⁶⁰* « mon fils pleure, il veut se promener * tout ce que je maudissais m'est revenu/m'a échu »

233. *ittru mmi ibya i ⁱqesser * nniy-as jami leeqel ixser* « mon fils pleure, il veut causer * je lui dis jamais ! le moral est brouillé »

234. *ittru mmi ibya i ⁱnnecrah * lukan xemmey imi ilacta ccah* « mon fils pleure, il veut s'amuser * si je m'en étais moqué, ce serait bien fait pour moi (litt. j'y consens et tant pis) »

235. *ittru mmi * bexxrey-as s ljawi* « mon fils pleure * et je lui fais des fumigations à l'encens »

236. *lemziya iṣab uwermi * ay-dd-iṣahḥen d adawi* « heureusement que la rue (plante) est abondante * nous avons juste le droit de nous soigner »

237. *ittru mmi * ibya aksum* « mon fils pleure * il veut de la viande »

238. *win iṭṭef F.M.I. * ass-is d amcum* « qui est à la merci du F.M.I. (le Fond Monétaire International) * ça finira très mal pour lui (litt. son jour est malheureux) »

Ṣebḥan Rebbi « sois loué ô Dieu »

239. *ṣebḥan Rebbi * ittekksen irezzeq* « sois loué ô Dieu * qui prive et qui gratifie »

240. *iḥerrem-iyi g-rebbi * ayrum iezelleq* « il m'a privé d'amour (litt. du giron maternel) * et je gagne difficilement ma vie (litt. le pain est suspendu) »

241. *efes gbi * cerreg fteq* « piétine et pousse * déchire et défait »

242. *i tili-yiw d inebgi * akukri-yiw iereq* « je suis l'invité de mon ombre * et je ne sais d'où vient ma crainte (litt. ma crainte est perdue/s'est perdue) »

¹⁶⁰ *qqim deffir(-es)* est une locution dont le sens est « échoir, être dévolu par le sort ou par le hasard ».

243. *ul nezra ma d ayerbi * niy seg ccerq* « je ne sais si elle est de l'Occident * ou si elle vient de l'Orient »

Lezzayer rzan-tt incumen « l'Algérie est brisée par les malfaisants »

244. *mačči t-tamurt n "eadem-inhīyaz" * Aṛumi zik nessufuy-as leecur* « ce n'est pas un "non-aligné" * autrefois on payait la dîme aux Français »

245. *tamurt tfaz * g lemxazen-is mechur* « le pays est excellent * il est connu pour ses trésors »

246. *uzzal lgaz * tṭmer azemmur* « du fer et du gaz * des dattes et des olives »

247. *tagella ma thaz * i dd-tebren s uerur* « la nourriture quand elle fait la tête * elle (lui) tourne le dos (à l'Algérie) »

248. *nneema-s d urwaz * akal d lbur* « la belladone est son fruit * la terre est en friche »

249. *imensi n lemyaz * inṭeṭ g lbabur* « le repas de la misère (étym. repas préparé à l'occasion de funérailles) * est accroché au bateau (litt. est collé au bateau) »

250. *netṭraj^a am-dd-ibedd urgaz * neeya g cchada n zzur* « on attend qu'un vaillant homme se propose à te diriger * on a marre des faux serments/des parjures »

251. *ad yili d lbaz * ddaw-es merṛa leṭyur* « qu'il soit un faucon * qui règne sur tous les oiseaux (litt. au-dessous de lui tous les oiseaux) »

Tuy thudit « la lâcheté s'est répandue »

252. *asegna ittawi-dd wayeṭ * tyerreb qbel lwaseε* « les nuages s'empilent (litt. un nuage ramenant un autre) * la nuit est tombée très tôt (litt. avant le milieu de l'après-midi, moment de la troisième prière) »

253. *isseyli-dd tesmeṭ * agrus iṣerreε* « il a fait tomber le froid * un froid glacial (litt. qui assomme) »

254. *a neqqim g rrif iberreṭ * i nerwel i lqieda d abellae* « on reste sur le bord le sol s'écroule * on fuit à l'intérieur et l'on s'embourbe (litt. on fuit vers le plat et c'est un borbier) »

255. *iwli-dd ssaqeṭ * iyli ssbeε* « l'imbécile est élu * le lion est déchu »

256. *astilu d lkayeṭ * zik ma icæ ager-att d lmunxareṭ* « avoir fait des études (litt. un stylo et du papier) * s'il procurait à l'époque une bonne réputation il permettait d'adhérer au parti (unique) »

257. *ssexdem ddree * leecur f ugdud creṭ * bu lgelba ḥaseb-at f ṣṣæ* « utilise la force * et au peuple exige de payer un tribut * qui possède un double décalitre exige de lui huit fois plus (litt. une mesure de seize décalitre) »

258. *mačči d dinamit * nerba ḥa di neffelṣee* « on n'est pas de la dynamite * on est insouciant et l'on ne risque pas d'éclater »

Tafsut u mazal « le printemps et ce n'est pas fini »

259. *di ⁱfakk tmeddurt * i lbaṭṭel ma s-nayez* « c'en sera fini (litt. elle sera finie la vie) * creusera-t-on sa tombe à l'injustice ? »

260. *zzeyret a tasekkurt * ikkat lbarud lbaṣ* « pousse des youyous ô perdrix * le faucon est en train de tirer des coups de feu »

261. *iqqel-edd sser al tamurt* « le pays retrouve son honneur/sa bonne réputation »

263. *fethen ayerbaz f tin temdel tewwurt * g leqrun tettwaḥewwez* « on a ouvert enfin la porte de l'école à celle (litt. sur celle elle est fermée la porte) * qu'on a marginalisé des siècles durant »

264. *i dd-tbedd tsedda * inεettaben s uxnunnes* « la lionne se relèvera * après avoir souffert dans la déchéance »

265. *ireṣṣan f tjegda * tilelli tayri iles* « qui a fixé sur des piliers * liberté amour et langue maternelle »

266. *ma syur-ney i tebda * i win teyri as-nernu adyes* « si c'est nous qui devrions commencer * à celui à qui sa vache a fait une fausse couche nous ajouterons du colostrum »

267. *nnwar-im issefteḥ a tabuda * issethel wayyur n meyres* « tes fleurs on éclos ô massette * le mois de mars commence bel et bien »

Ṣṣbeḥ amcum « une matinée de malheur »

268. *f isem-im aeziz * beddley llwam* « en ton nom chéri * j'ai changé de remontrances »

269. *iffey-iyi-dd iriz¹⁶¹ * d aæssas w-wexxam* « il m'est poussée une aspérité * qui veille sur la maison »

270. *nman-as d acekkam * a s-nessu netthiz* « on dit que c'est un mouchard * alors on le boude (litt. nous lui en ajouterons nous boudons) »

271. *d mmi-s l-lehram * iknan s iniz* « c'est un mauvais sujet * il est méprisable (litt. qui s'est incliné avec révérence) »

272. *a Rebbi leslak * icaṭ ay nsuy* « le salut ô mon Dieu * on a assez hurlé »

273. *g zzher ibrek * iqqel d amezduy* « il s'est accroupi sur ma fortune * il en est devenu un occupant »

274. *f ulac acarek * fiḥel rṛeud a nelluy* « pour un rien (litt. pour manque d'écorce de noyer) * sans coups de tonnerre on s'agite »

275. *ma nesha asizdeg acemmak * a nettregrug arseṭ alfuy* « si l'on oublie un petit peu de se laver * on se met à déverser pus et sanie »

Ixef g lhemm nekni nleḥhem « nous sommes dans le pétrin et nous continuons à s'y engager »

276. *leebd ittmeyyiz s ddyadey * nekni s tasa* « les gens raisonnent avec leurs cerveaux * nous avec nos tripes/sentiments (litt. avec le foie) »

277. *leebd ijennu ittasey * nekk kemṭey gar tlisa* « les gens récoltent et achètent * moi entre des bornes je me suis blotti »

278. *leebd ittṣerrif akken iffey * nekk fukken g-fenṭiṭ ul ittmelsa* « les gens dépensent en fonction de ce qu'ils gagnent * moi j'ai tout dépensé en chiffon inutile (litt. qu'on ne peut mettre) »

279. *f lekwa ma yefrey * irewwel g lmissa* « à jeun l'estomac vide * il fuit le groupe »

280. *nekk nnesley * g dderya n taṭsa* « moi j'appartiens (litt. je suis poncé) * à l'engeance de la risée »

¹⁶¹ Au sens propre *iriz* est l'aspérité ou rugosité qu'on trouve à la surface du bois, en particulier du mauvais qui en contient beaucoup.

Annay n tlelli « le cavalier de la liberté »

281. *iqwa lehqer lbattel * ayefki gar iccer d uksum* « trop de mépris et d'injustice * tout ce qu'on a appris comme ruses et astuces doivent être sollicitées¹⁶² (litt. le lait entre l'angle et la chair) »

282. *ma neqqim neztel * i nessen a neum* « si l'on abandonne on est assommé (litt. si nous restons nous sommes ivres) * qu'on apprenne à nager »

283. *a Tariq ak-nessiwel * a zzaeim n lqum* « ô Tarik on t'appelle * ô héros du peuple »

284. *abrid(-a) i nerwel * i lehlak n buqemqum* « cette fois-ci on fuira * la varicelle »

285. *telheq-edd tzerzayt * g-gass leid g-gexxam* « la variole est arrivée * le jour de l'Aid à la maison »

286. *taekemt-is zẓayet * ddeussu n Hḥam* « son poids est écrasant (litt. lourd) * c'est une malédiction de Cham » [zẓayet est utilisé ici au lieu de tezzay pour la rime]

287. *kksen ayt * ḡḡan bnu neεεam* « on a évincé les dignes gens (litt. ceux de, les gens de, fils de... (en kabyle)) * et l'on a laissé les indignes (litt. les béni-oui-oui) »

Tansa tekrez « le licou est court »

287. *kksen lherba * ḡḡan-ay i tallast* « on a interdit la fuite * en nous laissant dans l'obscurité »

288. *as-ndewweṛ yerba * i nager talemast* « on va changer de stratégie * en intégrant le milieu »

289. *lukan tella lbaraka * g lexlaṣ l-lemyaz* « s'il y avait du bénéfice * dans notre salaire de misère »

290. *umma g takka * ul nrennu aḥnunnez* « sinon dans la poussière * nous ne continuerions pas à nous traîner »

291. *γas nerxes * g tmurt-a iwulem* « même si nous ne valons pas grand-chose * dans ce pays c'est normal »

292. *aleddic iteqqes * balak berk i i'sulem* « la plaie est piquante * il faut juste faire attention à ce qu'elle ne s'infecte pas »

Tifidi n Kahina « la cicatrice de Kahina »

¹⁶² Interprétation de l'auteur lui-même : le lait (sagesse et enseignements appris de la mère) doit sortir même s'il le faut entre l'angle et la chair.

293. *teğğa-yi-dd ccama * Kahina tacawit* « elle m'a laissé une cicatrice * Kahina la chaouia »
294. *thacem-iyi imma * nnan-as tewwi-t* « ma mère s'est fâchée contre moi * on lui a dit qu'elle l'a conquis »
295. *kemmley uletma * sruhey talwit* « avec ma sœur en plus * j'ai perdu la paix »
296. *s is tlata d nndama * i i'nt-eebdey t-taxelwit* « les trois sont déplorables * je les adorerai comme un objet sanctifié¹⁶³ »
297. *mdiy i wejrad d nneema * ixemm ezg-i tawayit* « je me suis exposé aux sauterelles tel des céréales * ils ont fait de moi un désastre »
298. *iqriben-iw n baba d yemma * seiy did-sen taedawit* « mes proches parents (litt. mes proches de mon père et de ma mère) * sont des ennemis (litt. j'ai avec eux de l'inimitié) »
- Tlunja**¹⁶⁴ **umazuz** « la plus belle est pour le benjamin »
299. *yas tuzum sşehha * di nekkas akukri d lxuf* « même si vous avez écorché la santé * nous vaincrons crainte et peur »
300. *kunwi g rraha * tufam-ay g ddfuf* « vous vivez dans l'aisance * vous ne vous êtes jamais souciés de nous (litt. vous nous avez trouvé par hasard/accidentellement) »
301. *imi dd-newweţ i şşalha * teqqarem-ak quf* « et maintenant que nous sommes en âge d'être utiles * vous voulez faire de nous des figurants (litt. vous nous dites intégrez le cortège (qui accompagne la fiancée)) »
302. *telemem ul nettemranja * m^a ul ddiy d Tlunja* « vous savez qu'on ne peut pas s'arranger * si je n'accompagne pas Tloundja (la plus belle fille) »
303. *amezwar teffirmim fell-as lbab * isseglaţ berŗa hab hab* « le premier vous avez fermé la porte sur lui * aboyant dehors comme un chien »
304. *tebbetreq tebbetreq*¹⁶⁵ * *alemmas teffirmim fell-as ttaq* « tebbetrek tebbetrek * le second vous avez fermé sur lui la fenêtre »

¹⁶³ Dans cette région on sanctifiait surtout à l'époque certains lentisques de grande dimension qu'on visitait et autour desquels on allumait des bougies. C'est un culte complètement disparu aujourd'hui.

¹⁶⁴ Ce nom (*Loundja* ailleurs) est celui de la fille de l'ogresse *tamza* (*tseryel* ailleurs) décrite dans les contes kabyles comme une très belle fille au « teint blanc comme neige et vermeil comme sang » (v. par exemple Taos Amrouche, *Le grain magique*, La découverte/Poche, 2000, p. 21).

¹⁶⁵ Mots de remplissage tirés d'un conte où un personnage informe l'ogresse (*tamza*) de la fuite de sa fille Tloundja en ces termes : *tebbetreq tebbetreq Tlunja tekka d ttaq* « tebbetrek tebbetrek Tloundja est passée par la fenêtre ».

305. *aneggat att-isukk d uzuliq*¹⁶⁶ * *akken tfirmim akken ay d' ittfiq* « le dernier la fera passer par les égouts * et il sera d'autant plus avisé que vous vous ingénieur à l'enfermer »

306. *ay ittij kcem-edd d urwiḥ*¹⁶⁷ * *amazuz g dduḥ ay ittṣiḥ* « ô soleil pénètre par la lucarne * le bébé (litt. le benjamin) dans son berceau sanglote »

307. *akken d' icbubbi* * *mene-at g tiṭ d ucebba* « pour qu'il s'épanouisse * protège-le du mauvais œil et du mauvais sort »

308. *cuk*¹⁶⁸ -*as g-mezzuy* * *ula ma i'yab d amezduy* « psalmodie-lui (du coran) dans l'oreille * même absent il sera parmi nous »

Agaluz urumi « les résidus du Français »

309.a *Rebbi kkes ccedda* * *cahiy tfukk tledda* « ô Dieu délivre-nous de nos peines * mes désirs ne sont jamais satisfaits (litt. je désire jusqu'à ce que ma salive s'épuise) »

310.a *Rebbi ili-yi d amwanes* * *aḥal aya d axnunnes* « ô Dieu sois à mes côtés * cela fait longtemps que je traîne par terre »

311.i *tlufa ixdem umraḥi* * *nekk d lferx-is nxelles lwaḥi* « des peines qu'a causé le je-m'enfoutiste (litt. qui vit dans l'aisance) * moi et sa progéniture nous avons payé ensemble »

312. *tasennant n Landucin* * *i yi-menēen i ffyey s ccin* « c'est le drame (étym. l'épine) de l'Indochine¹⁶⁹ * qui m'empêche de secouer le joug (litt. d'aller à la selle avec des hémorroïdes) »

313. *mreḥba s teekemt n Eica tamazuṭ* * *i nesnuffes nessenqes-edd takazuṭ* « bienvenue au fardeau de Aïcha la benjamine¹⁷⁰ * on respirera mieux avec une charge allégée (litt. nous respirerons nous avons éliminé le goitre) »

Frant fell-ay « litt. elles sont réglées pour nous »

314.i *leḥya nezgel* * *ssebba-s d dderya l-leḥram* « à la pudeur on a failli * à cause des mauvais sujets »

¹⁶⁶ Autrefois « rigole d'égout sous la porte d'entrée » pour dégager les eaux usées.

¹⁶⁷ Petite fenêtre pratiquée en haut sous le faîte du mur latéral du grenier éclairant tout l'espace de la maison traditionnelle. Le grenier étant disposé sur l'espace réservé aux animaux domestiques et n'est pas séparé par un mur d'avec le logement.

¹⁶⁸ *Cuk* > *acuk* (n.) : sorte d'incantation pratiquée par les marabouts ou les talebs consistant à psalmodier des versets coraniques dans l'oreille de certains malades (généralement psychiques) afin de les guérir en faisant sortir, c'est ce que l'on croit, par la puissance du coran le mal qui les habitent. Cette pratique est plus connue aujourd'hui (et ailleurs) sous le nom arabe de *rruqya*.

¹⁶⁹ C'est le frère bien aimé de la mère du poète qui a trouvé la mort en Indochine pendant la guerre ayant opposé la France au Viêt-minh (Front de l'indépendance du Viêt-nam) entre 1946 et 1954.

¹⁷⁰ C'est la plus jeune, mais aussi la plus habile des sept sœurs orphelines des contes kabyles.

315. *ssufyēn-ay i leeḡel * rnan-iyi taruzi g-gexxam* « ils m'ont (litt. nous ont) fait perdre la raison * et m'ont en plus enfermé (litt. attaché) à la maison »
316. *i beṛṛa nedyel * netta d attxam* « on me considère comme un méchant (litt. à l'extérieur nous sommes méchants) * et cela m'étouffe »
317. *anda nead * rran-ay d aweḡci* « où sommes-nous arrivés ? * ils m'ont rendu insociable »
318. *nella ul nreffed asekkad * ul nefriz g lyaci* « on ne levait pas le regard, on était comme cela * on ne reconnaissait pas les gens »
319. *sseččen-ay addad * ddyadey xelṭen-t d agaci* « ils nous ont empoisonné (litt. fait manger du chardon à glu) * la cervelle est mélangée dans un gâchis »
320. *gran-dd ancel * nuhni g lqern* « ils ont mis une mesure * eux à côté »
321. *s deffir s unzel * ma nenḡeyyaṛ nebṛen* « par derrière avec un aiguillon * si embarrassé l'on se retourne »
322. *fell-ay tdewwel * iṭarren-nney qecren* « ils nous font pivoter * nos pieds sont écorchés »
- Ssmaḡ gar-aney** « le pardon entre nous »
223. *a wan i ⁱm-ildin ṭṭarma * am-issenger takkuct* « je voudrais t'ouvrir l'armoire (litt. ô celui qui t'ouvrira l'armoire) * et y supprimer la mite »
324. *i ^{te}fsax gar-aney rremma¹⁷¹ * i dd-tṣubbet t-taracuct* « que se dissipe tout malentendu entre nous * et que tu t'en sortes indemne (litt. que tu descendes comme une cascade) »
325. *ma yelṭey-im a weltma * i yi-texdeε tebbuct* « si je t'ai fait tort ô ma sœur * que je sois trahi par les miens (litt. par le sein maternel) »
326. *a tayri ul teqqim nndama * xtarey tilelli f trelluct¹⁷²* « ô amour il ne sert à rien de regretter * j'ai préféré ma liberté au plaisir de la vie (litt. à l'objet précieux) »
327. *ulawen illmen i fsin * iyya-yin nnda* « les coeurs noués se dénoueront * engourdis par la froideur (litt. la rosée) »
328. *ma nwesser deg sin * i nzur Mekka d Jedda* « à notre vieillesse à deux * nous ferons le pèlerinage à la Mecque et à Djeda »

¹⁷¹ Au sens propre *rremma* signifie dans ce parler « puanteur, odeur infecte qui se dégage de corps en décomposition, de cadavre ».

¹⁷² *tarelluct* signifie dans ce parler : « objet précieux (en or, diamant...) ; belle fille, etc. ».

Innulfa-dd uħajij « un incendie s'est déclaré (litt. il est apparu un incendie) »

329. *win iħssen iħtes * win yukin g tqeffett* « qui n'est pas conscient n'est pas conscient (litt. qui s'est endormi s'est endormi) * qui est conscient (litt. éveillé) est pris dans le piège »

330. *f ukursi imger iyes¹⁷³ * anwa d' at-yaweħ* « ils se battent pour le pouvoir (litt. sur la chaise est mis l'os) * qui va l'atteindre »

331. *texsi tmes * tennerna-dd tayeħ* « un feu s'éteint * un autre se déclare »

332. *iħelli tetteqes * ass-a tesset* « hier elle était mordante * aujourd'hui enragée »

333. *iqway-as lħess * truħ at-texleħ* « la situation était tellement agitée * qu'elle a failli dégénérer en guerre civile (litt. elle allait s'embrouiller) »

334. *uzzlen idammen ddeqs * wⁱ iselken iwey-int g lxeħħ* « beaucoup de sang a coulé * qui s'en est le mieux sorti a perdu la boussole (litt. il les a prises dans la ligne) »

Tekfa twaffra « cacher c'est fini »

335. *iyya-yi useħi * ula d ayen ienan tifelħi* « je suis paralysé par la pudeur * même quand il s'agit d'agir dans mon intérêt (litt. même en ce qui concerne ce qui est bon à faire) »

336. *mi dd-nħer i leqbiħ * yas lemzeyya u tt-nerbiħ* « maintenant que je me suis résolu à être méchant * je n'ai besoin d'aucune faveur »

337. *ħħut-iw d' ieeddi * criy-as tidi* « ma voix s'imposera * j'ai sué pour cela (litt. je lui ai essuyé la sueur) »

338. *f lebeaħ kra * fell-ay xic¹⁷⁴ lħirra* « pour certains c'est la totale impunité (litt. pour certains rien) * pour nous c'est la menace de guerre »

339. *uzzal ittawatay f leħmu * ma eħħley g-dammen-iw ittsummu* « le fer est battu à chaud * si je m'attardais il sucrait mon sang »

340. *ħezħ a baba Fuħar * zik neffer ass-a i lebrar* « pauvre de toi père Fourar (litt. Février) * hier nous étions cachés aujourd'hui exposés »

ħebderreħman a mmi « Abderrahmane ô mon fils »

¹⁷³ *ager(-asen) iyes* « litt. mets (leur) un os » est une locution qui signifie « semer la zizanie ; faire naître la discorde entre frères, amis... » et dont l'image vient des chiens qui se disputent l'os qu'on leur jette.

¹⁷⁴ Ce mot est utilisé surtout pour réprimander un enfant : *xic !* « Attention ! »

341. *tebeey ccue * netta açal aya smi ixsi* « je suis attiré par une lumière * alors qu'elle est depuis longtemps éteinte »

342. *numen nesēa lxucue * mi nekcem d şşbah n inisi* « nous croyons à notre bonne foi (à notre componction) * quand nous sommes entrés c'était notre jour de chance (litt. c'était un matin d'hérisson (qui commence avec sa rencontre) »

343. *imma efsen-tt g-gebrue * i win mi t-ħkiy deffir imensi* « on a piétiné ma mère sur le pan de sa robe * à celui à qui je l'ai raconté derrière le repas du soir »

344. *mazal fell-i leçrue * nekk llamba-w ħa texsi* « il y a encore des plaintes contre ma personne * mais ma flamme (litt. ma lampe) n'est pas éteinte »

345. *rran-tt am nnue * ttezzgen-tt t-tixsi* « on en a fait une sorte * de brebi qu'on trait »

346. *mⁱ as-ifakk nnzue * i dd-teyli ezg-i trusi* « quand elle a fini de hurler * je retrouve ma quiétude »

D ibawen f lluh « Ce sont des fèves sur une planche »

347. *a yemma a nruh * bñan-ay d ibawen f lluh* « ô mère nous allons partir * on nous a séparés tels des fèves sur une planche »

348. *a yemma a nruh * u dd-iqqim iyimi* « ô mère nous allons partir * il est inutile de rester »

349. *idea-yay-tt Nuħ * mi t-nerra d imi* « Noé a appelé sur nous la malédiction de Dieu * quand nous avons médité de lui »

350. *a yemma a nruh * tetteddu-dd trewwuyt* « ô mère nous allons partir * le déluge approche »

351. *m^a u nezduri win g dduħ * ulleh bu tqerruyt* « si l'on ne mettait pas à l'abri celui qui est dans le berceau * par Dieu que personne n'aurait la vie sauve (litt. par Dieu celui à petite tête) »

352. *gar wallen-iw lekfan d cilmun * fell-ay mazal leaşa d leefyun* « entre mes yeux des linceuls et le fruit du myrte * nous demeurons encore sous le joug (litt. sur nous demeure le bâton et l'opium) »

Isli t-teslit n Wenẓar « le nouveau et la nouvelle mariés de Anzar »

353. *imawlan iraben * s uzemni mtafaqen* « les parents désunis * que le sage a réconcilié »

354. *i ⁱn-neġġ xerben * tixutam u ⁱnt-tteelliqen* « les laisser en brouille * alors qu'ils n'ont même pas mis leurs bagues »

355. *d acu mi cfīy * siwa qbel i ^{te}rfed* « je ne me souviens (litt. de quoi je me souviens) * que de la période avant qu'elle ne soit enceinte »

356. *ma t-tin i yi-iyyan yiy * ddeussu g ddrari i ^{te}nfed* « quant à celle qui m'a fait souffrir et à laquelle j'ai fait autant * la malédiction a touché les enfants »

Settut « la mégère »

357. *anis u dd-netteqqal * icba d settut [səttu]* « d'où l'on ne reviendrait pas * comme si c'était une mégère »

358. *tella d azyal * texdem-iyi-dd tagut* « sous un ciel dégagé (litt. c'était le beau temps) * elle m'a fait du brouillard »

359. *nekk t-tiqqit d aqezzul * kem t-tabaqit d aezzul* « moi c'est la pluie (litt. la goutte) c'est l'autorité * toi c'est l'écuelle c'est le pécule »

360. *err-edd talwit * tebey lehzaḥ * eecqey f txelwit*¹⁷⁵ « rétablis la paix * j'ai accompagné les idiots * et je suis devenu comme eux (litt. je suis devenu un adorateur de lentisque) »

361. *nekni d imuzaḥ * ay-dd-iġġan t-tizizwit * mačči d arzaḥ* « nous sommes les cadets * descendants de l'abeille * et non de la guêpe »

Ukin-ay « on a pénétré nos desseins »

362. *wⁱ ibyan i ⁱferrej * mačči d imi* « qui veut contempler * ce n'est pas un péché (litt. un dédain) »

363. *kulci iberrej * a yelli-s ε-εemmi* « rien n'est caché (litt. tout est dévoilé) * ô fille de mon oncle (paternel) »

364. *ma kem d lkafer * nekk d amnafaq* « si tu es une mécréante * moi je suis un insurgé »

¹⁷⁵ Dans la région d'Aokas on faisait autrefois le culte de certains lentisques autour desquels on allumait des bougies et déposait des offrandes et pour lesquels on faisait des sacrifices.

365. *illa leib-nney iffer * f ayen neddur nenfeq* « notre défaut était caché * et nous avons payé pour ce que nous avons fait (litt. sur ce que nous cherchons nous avons payé) »

366. *ma kem d sin iseggasen n læsker * nekk luley-edd d amgaji* « si tu es les deux ans du service national * moi je suis né engagé »

367. *nettef g leibad d asmesxer * nuki i Rebbi nejji* « nous avons compté sur les hommes et c'était de la plaisanterie * nous avons cru en Dieu et nous nous portons bien »

Illi-s ε-εemmi « la fille de mon oncle (paternel) »

368. *telheq-edd ccetwa * nekk d amsafer* « l'hiver est arrivé * me trouvant en voyage (litt. moi je suis voyageur) »

369. *kksey ddwa * i weedaw neffer* « j'ai privé de médicaments * l'ennemi qu'on a caché »

370. *ul fetteh tawwurt-a * g tuyat taduli-w* « n'ouvre pas cette porte * dans les autres ma couverture »

371. *tefka-yi tarta * tettdawi ayuliw* « elle m'a fait du mal * alors qu'elle guérissait le monstre »

372. *iyya-yi tayri-w * ruhey menteq* « mon amour m'a fait souffrir * et je suis parti sans mot dire »

373. *izla-yi s iccer-iw * ayen nxaṭ ifteq* « c'est avec mon ongle qu'il m'a égorgé * et tout ce qu'on a fait est défait (litt. ce qu'on a cousu est décousu) »

Faṭma ur teeqil argaz-is « Fatma n'a pas reconnu son mari »

374. *iṭul may * nnayer iyya-yay s ugris¹⁷⁶* « le mois de mai est loin * et nous souffrons du froid glacial de janvier »

375. *nella neylay * nhedder s lqis* « nous étions si chers * et parlions avec mesure »

376. *ul teḥdir ul teelay * imi lwijab wis* « ce n'était ni bas ni haut * puisque la réponse est incertaine »

377. *nketter-int almi nettfay * skecmen-ay Iblis* « nous en avons trop fait (jusqu'à bâiller) * on nous a rendu démoniaques (litt. ils nous ont introduit Satan) »

¹⁷⁶ Ce mot se dit *agrus* dans le parler d'Aokas, le *i* sert ici à la rime.

378. *wi 'llan d amnay * b ddreε d rrxis* « qui est honorable (litt. un cavalier) * est catalogué malgré lui comme quelqu'un de vil (litt. par force il est vil) »

379. *gezmen-ay ameslay * ayt tallast n butellis* « ils nous ont coupé la parole * les partisans de l'obscurantisme/les obscurantistes aveugle(s) (litt. les gens des ténèbres de la cécité) »

380. *wi 'eeddan d abennay * isrusayen ablaṭ s ifis* « n'importe qui est maçon * qui pose les pierres en tas »

Iεreq yixf-is « on s'est égaré (litt. son extrémité est perdue) »

381. *akken ibyu nyeyyez * inṭeṭ lḥebb d ukerfa* « on a beau dépiquer * la graine et la glume sont solidaires »

382. *akken ibyu nmeyyez * rṛay u t-nuṣa* « on a beau réfléchir * on ne trouve pas la solution »

383. *isem-iw Amaziy * eṣes maεlic* « je m'appelle Amazigh * c'est permis de m'écraser (litt. de me piétiner) »

384. *ma d agla-w n zziy * aneṣ-as d aeric* « quant à mes plantations (litt. quant à ma propriété que j'ai plantée) * laisse-là en treille »

385. *nettuṛebba d Aεrab * mḥacmey d uzekka* « je suis éduqué en Arabe * je me suis fâché avec l'avenir »

386. *s wayen ttzuxxuy irab * fell-as tablaṭ uzekka* « tout ce dont j'étais fière est détruit * enseveli sous la pierre tombale »

13. Poèmes de Achour Abdelkrim¹⁷⁷ (abréviation : ach.)

Ul *zriy ula* « je ne sais pas »

1. *ul zriy i wacu * ma yella yiwen iħebbu * as-nesselmed tiddi* « je ne sais pas pourquoi * lorsque quelqu'un marche à quatre pattes * on lui apprend à marcher normalement »
2. *ul zriy i wacu * ma yella yiwen d aqerru * dⁱ as-nessels ibidi* « je ne sais pas pourquoi * lorsque quelqu'un est chef * on lui met un pardessus (étym. un burnus) »
3. *ul zriy i wacu * taccuyt tettrus * f tlata yini(yen)* « je ne sais pas pourquoi * la marmite repose * sur un trépied (étym. trois pières) »
4. *ul zriy i wacu * aksum ma yxuṣ * ittṣiħ-edd i uberrani* « je ne sais pas pourquoi * lorsque la viande manque * elle échoit aux étrangers »
5. *ul zriy i wacu * tasetta l-leħlu * tettağğa terzeg degⁱ mi* « je ne sais pas pourquoi * un arbre à fruits doux * laisse un arrière-goût amer »
6. *ul zriy i wacu * nnwar n uzzu * g tefsut ayⁱ ttili* « je ne sais pourquoi * les fleurs du genêt * c'est au printemps qu'elles éclosent (litt. qu'elles existent) »
7. *ul zriy i wacu * ttejra n kalitus * i wletma-s ay terra tili* « je ne sais pourquoi * l'arbre d'eucalyptus * c'est à son frère qu'il fait l'ombre »
8. *ul zriy i wacu * tacarit n leħbus * i wid miⁱ zad ilsi* « je ne sais pourquoi * le remplissage des prisons * c'est pour ceux qui ont la langue bien pendue (litt. qui ont un surplus de langue) »
9. *ul zriy i wacu * asefru ma iħekku * di nettyil f tlelli* « je ne sais pourquoi * un poème quand il raconte * on pense qu'il parle de la liberté »
10. *ul zriy i wacu * amcum dⁱ at-nessencu * dⁱ at-nerr i tili* « je ne sais pourquoi * on dépouille (litt. déplume) le méchant * et on le met à l'ombre »
11. *ul zriy i wacu * awal ma yefsus * ittawi-yat ubeħri* « je ne sais pourquoi * la parole quand elle est légère * la brise l'emporte »
12. *ul zriy i wacu * adgal ul ittaru * awal-is ul ittæddi* « je ne sais pourquoi * le célibataire ne procréé pas * et sa parole ne passe pas » [adgal/tadgalt ont une valeur plutôt péjorative dans le parler d'Aokas]
13. *ul zriy i wacu * ma yekker yiwen iⁱ ddu * dⁱ at-tencel tidi* « je ne sais pourquoi * lorsque quelqu'un se met à marcher * il transpire (litt. elle exhale de lui la sueur) »

¹⁷⁷ Poèmes inédits que l'auteur nous a communiqués personnellement.

14. *ul żriy i wacu * ma yella udabu * dⁱ at-nesseyli* « je ne sais pourquoi * si un pouvoir s'établit * on le fait tomber »

15. *ul fhimey ula i wacu * cceeb amekħus * ittağġa kulci i Rebbi* « je n'ai pas compris pourquoi * le malheureux peuple * confie tout à Dieu » (écrit le 20/01/2003)

Beṛka tura « ça suffit maintenant »

16. *nettnadi ayen ul nelli * nettawef ayen ul nettwali * ccaħ deg-ney tura aw'dd-nwelli * beṛka tura beṛka* « on cherche ce qui n'existe pas * on trouve ce qu'on ne voit pas * c'est bien fait pour nous maintenant qu'on ne revienne plus * assez maintenant cela suffit »

17. *lbaṭṭel issa-dd ussi * irra fell-aney taduli * amek u dd-nettawki * beṛka tura beṛka* « l'injustice a fait son lit * et nous y a couverts * de sorte que nous ne nous réveillions pas * assez maintenant cela suffit »

18. *leħzen iččur ccwaki * leħkem iṭtef akursi * irna ul iyelli * beṛka tura beṛka* « la tristesse a empli les coins * le pouvoir trône * et sa chute n'est pas pour demain * assez maintenant cela suffit »

19. *lehna iyleb-att imeṭṭi * llaz iččur ccwari * asemmiṭ iğġa-^aney eari * beṛka tura beṛka* « la paix succombe sous les larmes * la faim emplit le panier * le froid nous laisse nus * assez maintenant cela suffit »

20. *ddaw lmizirya i neddari * ššber ead ur yelli * netṭraja deg-s ma dd-ieddi * beṛka tura beṛka* « c'est sous la misère qu'on s'est abrité * la patience même n'y est pas * on l'attend si jamais elle passe * assez maintenant cela suffit »

21. *i wqerrif n llyali * i wgeyyir n iyleb ilili * i tmurt ččant leywabi * beṛka tura beṛka* « aux longues nuits glaciales de l'hiver * à la douceur de la bûche éclipée par l'amertume du laurier-rose * au pays dévoré par les forêts * assez maintenant cela suffit »

22. *leqwada teyleb tamusni * g ddunit kulci yeqlulli * abernus ilsa aqeccabi * beṛka tura beṛka* « le proxénétisme surclasse le savoir * dans le monde tout est renversé * le burnous porte une tunique arabe * assez maintenant cela suffit »

23. *iṭṭij ul dd-iftlali * ass mazal iyli * iṭ deg-s ay iṭtebbi * beṛka tura beṛka* « le soleil ne s'est pas levé * le jour n'a pas encore décliné (litt. n'est pas tombé) * la nuit s'y incruste crescendo (litt. la nuit de laquelle elle prend) * assez maintenant cela suffit »

24. *lmezber iɛayeb amger * tıbbib iqqel d igider * ayyul iberrez azger * ɥill tura ɥill* « la serpe raille la faucille * la huppe devient aigle * l'âne assène un coup de boule au taureau * regarde maintenant regarde »
25. *aqcic iwta amyār * sselk ibeddel amrar * lgaz ičča asyar * ɥill tura ɥill* « l'enfant frappe le vieux * le fil de fer remplace la corde * le gaz dévore le bois * regarde maintenant regarde »
26. *ddunit iħkem ueɛttar * ya ħafiɥ ya settar * inselmen ɥtalaben anzar * ɥill tura ɥill* « le monde dirigé par un mendiant * ô Dieu préserve-nous (litt. ô Gardien ô Protecteur) * les musulmans réclament la pluie * regarde maintenant regarde » (écrit le 17/01/2002)
- Tamacahut** « la petite histoire¹⁷⁸ »
27. *temcubbek temzi t-temyer * teerq-as i weɥyer * amek d'ieic g-gemdun* « la jeunesse et la vieillesse s'enchevêtrent * la sangsue ne se rappelle plus * comment vivre dans un étang »
28. *ibedd-edd yiwen icɥer * nnig tala ihedder * lehqer ileqqem-as lqanun* « quelqu'un d'habile se présente * au-dessus d'une fontaine il parle * au mépris/à l'oppression il a greffé une loi »
29. *ay ayetma acuyer * nekna i ššber * i nɥil i lejnās amek teddun* « pourquoi mes frères * se plier à la patience * qu'on regarde les (autres) peuples comment ils se comportent »
30. *nekni nɥall g-ccfeɥ * nneyya-nney texser * am wan ittεummen g-bidun* « nous sommes tombés dans le précipice * nous sommes de mauvaise foi (litt. notre bonne foi s'est détériorée) * comme celui qui nage dans un bidon »
31. *lehkem n læsker * icaɥ udebber * tamurt ičča-tt userfun* « le pouvoir des militaires * trop de commandements * le pays est envahi par la ronce »
32. *ačal ilaqen am tuber * tidyanin ɥerrunt kul ccheɥ * ġġan arrac tetrun* « combien faut-il comme octobre * des évènements se produisent tous les mois * laissant les enfants éplorés »
33. *aekkaz rran-t i weskerker * taħcict ul tsekkeɥ * llaz ul yufa ayrum* « le bâton est transformé en aiguillon (litt. ils en font un moyen pour entraîner) * le haschisch n'enivre plus * la faim ne trouve pas de pain »

¹⁷⁸ Dans le parler d'Aokas *tamacahut* signifie surtout « devinette », ici l'auteur utilise ce mot dans le sens donné ci-dessus, moins courant.

34. *tamacahut tewwi-dd lexbeṛ * win i s-islam ilaq i dd-ikker * lehna ilaq att-lfun* « la petite histoire est porteuse de la nouvelle * qui l'a écoutée doit se relever * la paix ils doivent la retrouver »

Amek amek « comment, par quel moyen »

35. *ssan leḥrir f tezzut * irziḡ lqut * wa ittSIGGI i yman-is* « ils ont étendu de la soie sur du genêt * la nourriture est amère * c'est le chacun-pour-soi (litt. chacun regarde à soi-même) »

36. *teceel tečča tamurt * aɛdaw f imi n tewwurt * tarewla tsellek bab-is* « elle s'embrase et dévore le pays * l'ennemi est devant la porte * le salut est dans la fuite (litt. la fuite sauve le fuyard) »

37. *tetra-^aney am lhut * ameqqran ičča abeztut * ddunit tuta f icc-is* « nous sommes devenus comme les poissons * le grand mange le petit * le monde se cogne la tête (litt. frappe sur sa corne) »

38. *ittut wul-iw s ucaqur * lukan ayeṅ-tufa lmut neqqur * ma'lla d'iṛru anka* « mon cœur a reçu un coup de hache * si la mort nous a trouvés inerte * cela ne se serait pas produit »

39. *leḥbab-iw ruḥen g lbabur * ma d nekk tmaṛka g-geenuṛ * di ṛwun fell-i taṭsa* « mes amis sont partis en bateau * quant à moi sur mon front est inscrit * qu'on se moquera bien de moi (litt. ils se rassasieront sur moi de rire) »

40. *lyaci ttawaden lehduṛ * ṛṛay-iw iṛuḡ g lbur * ul ittxemmim i trewla* « les gens racontent * que ma pensée est stérile (litt. est partie en friche) * elle ne songe pas à la fuite »

41. *ma d nekk teḥkem s zzur * tuta-yi d ahedduṛ * ay ɛɛawaden ass-a* « quant à moi je suis condamné à tort * à être une expression * qu'on rabâche aujourd'hui »

42. *d ɛeblekrim n Ssaɛid u Eacur¹⁷⁹ * awal u dd-itteffey alama ifuṛṛ * i ljil n taggara* « c'est Abdekrim fils de Said Ou Achour * la parole ne sort que lorsqu'elle est bien mijotée (litt. cuite à la vapeur) * pour les générations à venir (litt. de la fin/la dernière) »

43. *d ameddaḡ d anazur * iwezzen g lehduṛ * tteffayen-as d isefra* « poète et artiste * ses paroles bien faites * jaillissent en poèmes »

Amek tebyam « comment voulez-vous »

¹⁷⁹ C'est le nom kabyle de l'auteur de ces poèmes.

44. *amek tebyam i fezzey * ma rrzent teymas* « comment voulez-vous que je mâche * si mes dents sont cassées »
45. *amek tebyam i beddey * ma irrez wammas* « comment voulez-vous que je me relève * si le bassin est cassé »
46. *amek tebyam i netqey * ma ittwagzem yiles* « comment voulez-vous que je parle * si ma langue est coupée »
47. *amek tebyam i dduy * ma ttwarzen iṭarren-iw * ma rzey s-ṭar* « comment voulez-vous que je marche * si mes pieds sont liés * si j'ai une fracture au pied »
48. *amek tebyam i ⁱrarey * ma ulac annar* « comment voulez-vous que je joue * s'il n'y a pas de terrain (de jeu) »
49. *amek tebyam i hedrey * ma ttwacuddey s-yesmar* « comment voulez-vous que je parle * si je suis lié par la mâchoire »
50. *amek tebyam i ḥemley * ma ulac tayri* « comment voulez-vous que j'aime * s'il n'y a pas d'amour »
51. *amek tebyam i rewley * ma ulac tadukli* « comment voulez-vous que je fuie * s'il n'y a pas compagnie »
52. *tadukli tella * taxetta di rewley* « la compagnie existe * donc je fuirai »
53. *tilelli tella * taxetta di ddrey* « la liberté existe * donc je vivrai »
54. *tayri tella * texetta di ḥemley* « l'amour existe * donc je vais aimer »
55. *ayesmar ifsi * tura di hedrey* « les mâchoires se sont déliées * je vais maintenant parler »
56. *annar ibni * taxetta di ⁱrarey* « l'espace est dégagé (litt. construit) * je vais donc jouer »
57. *aṭar ijji * taxetta tura di dduy* « le pied s'est rétabli * je vais donc marcher »
58. *ddu ay aṭar * fsin leqyud* « marche ô pied * les liens sont défaits »
59. *ayen icudden * ifsi-ⁱn ugdud* « tout ce qui était lié * le peuple l'a détaché/délié/délivré »
- Immut ugellid-nney** « notre roi est mort »
60. *tenneclallef teršašt * iṭterteq uqerṭas * immut ugellid-nney* « la balle s'échappe * la cartouche éclate * notre roi est mort »
61. *iḥar uqerruy afeṭṭas * tennezlaz tmurt f llsas * di wezzeen idammen-nney* « la tête chauve est désemparée * le pays est secoué dans ses fondements * notre sang va couler »

62. *ul ttru a yemma-s * iğğa-dd ayetma-s * yas ttkel fell-aney* « ne pleure pas ô sa mère * il a laissé ses frères * tu peux compter sur nous »
63. *leḥqer ieedda tilas * seg Tizi almi d Weqqas * ddukklen warrac am-yeddu* « l'oppression a dépassé les limites * de Tizi jusqu'à Aokas * les jeunes sont unis comme un seul homme (litt. comme la tige d'une plante) »
64. *qablen lakrimujin d rršaṣ * ma nemmut ulac fell-as * wala leḥqer n udabu* « ils ont bravé le gaz lacrymogène et les balles * nous acceptons de mourir (litt. si nous mourrions cela ne fait rien) * que de subir l'oppression du pouvoir »
65. *ass-a i wzekka d'att-nebnu f llsas * d'ayen-aslen lejnās * belli d agdud ul ittru ul ikennu* « aujourd'hui pour l'avenir (demain) nous la construirons à la base * le monde entendra parler de nous * comme un peuple qui ne pleure ni ne plie »
- Ay itri** « ô étoile »
66. *ay itri ay aleqqaq * ahlil ma'lla ifaq * d' irrez ujgu alemmas* « ô étoile tendre * quel malheur s'il s'en apercevait * la poutre faîtière se casserait »
67. *in'as i wul ma'lla idaḡ * ḥader i 'tṭerteḡ * d' ittru imma-s* « dis au cœur s'il est oppressé * gare à ce qu'il éclate * sa mère pleurerait »
68. *a taqcict a tin neeḡeḡ * iwweṭ-edd lferḡ * iyli uxxam f llsas* « ô fille celle que j'adorais * la rupture est arrivée * la maison s'est écroulée sur ses fondations »
69. *ay itri ay amellal * ahlili ma'lla iṭṭef-ik faccal * am ilemzi bla tiymas* « ô étoile la blanche * quel malheur si tu étais gagnée par le découragement * tel un jeune sans dents »
70. *ma t-tayri n wul mazal * ma tekcem ul tetteffay seg ddwaxel * d' inṭer uqerruy afertas* « quant à l'amour (du fond) du cœur pas encore * s'il pénètre dans les tripes il n'en sortirait pas * et la tête chauve s'en affligerait »
71. *issawey-att udfel g sswaḥel * u dd-iqqim usemmit ḡas m^a idel * d' iffey lehlak fell-as* « la neige a recouvert les plaines * il ne reste plus de froid même s'il est couvert * la maladie le quittera »
72. *ay itri ay aberkan * i dd-iffyen seg ddaw ufan * ḥku i tin ismiṭ wul-is* « ô étoile la noire * qui sort de dessous le poêlon * raconte à celle au cœur froid »
73. *ma d lmalla n imawlan * ul zriy amek i s-ufan * am tseṭṭa ma yerka uẓar-is* « quant aux encombrants parents * je ne sais pas comment ils se trouvent * comme l'arbre dont la racine est corrompue »

74. *ma tegra aẓar ul tettaf aman * ittwagzem d imeršan * dⁱ at-ičč tmes f later-is* « si elle introduisait la racine elle ne trouverait pas de l'eau * elle est coupée en morceaux * et le feu le cosumera jusque dans ses traces »
75. *ay itri ħku-yas merṛa * i tayri mebla lemḥibba * s wudem iṣfan* « ô étoile raconte-lui tout * à l'amour sans amour * sincèrement (litt. à visage pur) »
76. *amek dⁱ as-teṛtu i taggara * i teqciṭ m yir ṣṣifa * gar umeyyez d iyeblan* « que va-t-il lui arriver à la fin * à la fille au visage laid (litt. au mauvais aspect) * entre méditation et soucis »
77. *ay itri ay amessas * a wan iēcqen f tullas * tura lbaḥur i iⁱsafer* « ô astre insipide * celui qui se passionne pour les jeunes filles * le bateau va maintenant lever l'ancre (litt. il va voyager) »
78. *ibna uxxam f llsas * tin t-izdey m umeqyas * ma cekk iqgers-ak tṭfer* « la maison est construite sur des fondations * celle qui l'habite c'est la fille au (beau) bracelet * quant à toi ta croupière est creuée »
79. *qqar i medden labas * d uḥewwes deg Weqqas * dduret taqlaṭ g ccjer* « dis aux gens que tu te portes bien * promène-toi à Aokas * et cherche-toi une corde (litt. collier) dans les arbres »

Fehmey d ay^a illan « je comprends que c'est tout ce qu'il y a »

80. *fehmay d ay^a illan * mi d laman wwin-t waman * asif irennu i leḥḥer* « je comprends que c'est tout ce qu'il y a * puisque la confiance est emportée par les eaux * la rivière s'ajoute à la mer »
81. *tamurt iḥkem sselṭan * caṭen ileyman * tigelda n leḥḥer* « le pays que commande un sultan * les chameaux sont légion * (dans le) royaume du mépris »
82. *fehmay d ay^a illan * dderya ugellil d waklan * iyya-yin ṣṣber* « je comprends que c'est tout ce qu'il y a * engeance du pauvre et des esclaves * la patience est leur lot quotidien (litt. elle les tue la patience) »
83. *tamurt iḥkem umeqqran * ħkut-edd ayen iṭran * di tama n Maṣer* « pays que commande un grand * racontez ce qui s'est passé * du côté de l'Égypte »
84. *fehmay d ay^a illan * aneggar-enn dⁱ iles asebbaṭ n Marikan * amek ibya ay dⁱ i-nehher* « je comprends que c'est tout ce qu'il y a * le dernier mettra des chaussures américaines * il me mènera par le bout du nez »
85. *ddunit tettwafran * lqaε rnan igenwan * wissen anwa dⁱ as-iḥter* « la vie se choisit * la terre en plus des cieux * on ne sait qui est-ce qui va en être témoin »

86. *fehmay d ay^a illan * i Lezzayer d ayen as-iṭran * i tmurt n iḥkem leqher* « je comprends que c'est tout ce qu'il y a * à l'Algérie c'est ce qui s'est passé * au pays que dirige une tyrannie »

87. *kra wid iffren deg-berdan * amezruy amek byun ḥkan * dⁱ izdigen waman g lebḥer* « tous ceux qui se sont réfugiés dans les rues * l'histoire quelle que soit leur narration * l'eau de la mer sera limpide »

Ay axelxal « ô bracelet »

88. *ay axelxal n xali * Lezzayer texruri* « ô bracelet de mon oncle maternel * l'Algérie est anéantie (litt. réduite en petits morceaux) »

89. *ay axelxal n xalti * wiⁱ 'eeddan diⁱ ssefruri* « ô bracelet de ma tante maternelle * quiconque détruit (l'Algérie) (litt. quiconque émiettera) »

90. *ay axelxal n xwalti * imezran ylin f tuyyat* « ô bracelet de mes tantes maternelles * la chevelure tombant sur les épaules »

91. *ay axelxal n xwal-i * abeckit ikkat* « ô bracelet de mes oncles maternels * le fusil tire »

92. *ay axelxal n emmi * tcaṭ tsusmi* « ô bracelet de mon oncle (paternel) * cela suffit de se taire »

93. *ay axelxal n emti * izad imeṭṭi* « ô bracelet de ma tante (paternelle) * il y a trop de larmes »

94. *ay axelxal n emtati * di frari tafat* « ô bracelet de mes tantes (paternelles) * la lumière jaillira »

95. *ay axelxal n leemum-i * di naṣer abrid i zzat* « ô bracelet de mes oncles (paternels) * on trouvera la voie du progrès (litt. on verra le chemin vers l'avant) »

Amur-iw inza deg ssuq « ma part est vendue au marché »

96. *amur-iw inza deg ssuq * am wan iṭallen g ṭtuq * diⁱ euggen niy diⁱ rrez g-ṭar* « ma part est vendue au marché * tel celui qui se précipite dans le vide * il devient muet ou il aura le pied cassé »

97. *amdan s yiwen umelluq * inḥeyyar f ayen ictuq * uḥdes berḥ ayⁱ tkaṣar* « l'homme à une seule couille * embarrassé par ce dont il est frustré * c'est tout seul qu'il se démerde »

98. *amur-iw inza g ṭḥuna * iruḥ gar medden itthenna * tameict n laxert ddaw wakal* « ma part est vendue dans les boutiques * partie entre les gens en paix * la vie de l'au-delà sous la terre »

99. *qbel tin n tmara * axiṛ n tin iṭeḥḥuna * widak ul iteṭṭef g-gawal* « accepte ton sort (litt. celle de la nécessité) * plutôt que d'être un lâche (litt. préférable à celle des lâches) * celui qui ne tient pas parole (litt. ceux qui...) »
100. *ul ittaker ul itzalla * ul isea isem seg Mekka * argaz mačči d win ilsan aserwal* « il ne vole ni ne prie * il ne tient pas de nom de la Mecque * l'homme n'est pas celui qui porte un pantalon »

14. Poème et texte de Tahar Aissi¹⁸⁰ (abrég. tah)

Alma t-talalit tis snat « jusqu'à la résurrection (litt. la deuxième naissance) »

1. *ma drus lehmum n ddunit * almi dd-ternit ayabl-im* « est-ce peu les soucis de la vie * pour que tu en rajoute les tien »
2. *ctaḡey i steefuy taswiet * anagar s terzeg n tayri-m* « cela me manque d'avoir un moment de repos * seulement à cause de l'amertume de ton amour »
3. *mačči yef-fayen di dd-ḥkuy * mačči yef-fayen di šebrey * ma griy deg-sent ul ferruy* « ce n'est pas quelque chose que je peux raconter * pas non plus quelque chose que je peux endurer * et si je m'y engage je ne m'en sortira pas »
4. *s tezlitt ul i dd-xeddmey * a w'iwfan lebḡer d astilu * a w'iwfan illel d amru* « je ne peux rien faire par une chanson * j'aurais aimé que la mer soit un stylo * et si la mer était un stylo »
5. *igenni (i) am-dd-it-ččarey * ḡaseb-iyi-dd s wawal ma shiy * ula g ticcet ma yelḡey* « je t'emplirais le ciel * et je te rendrais compte d'un mot si je l'oublie * même d'une virgule si je me trompe »
6. *ma drus lehmum n ddunit * almi dd-ternit ayabl-im* « est-ce peu les soucis de la vie * pour que tu en rajoutes le tien »
7. *ctaḡey i steefuy taswiet * anagar s terzeg n tayri-m* « cela me manque d'avoir un moment de repos * seulement à cause de l'amertume de ton amour »
8. *wwiy eyiy dayen wwiy * eyiy i yewwiy deg-m* « je suis lassé de faire des concessions, j'en suis accablé * je n'en peux plus de te supporter »
9. *ula t-tazmammayt u s-sriy * ssexsiy taftilt usirem* « même le sourire ne me sourit plus (litt. je n'en ai pas besoin) * j'ai éteint la flamme (litt. la lampe) de l'espoir »
10. *aql-i yur Rebbi tteenniy * ma tella tlatit-iḡen* « je suis en train d'implorer Dieu * de me donner une nouvelle naissance (litt. s'il y a une autre naissance) »
11. *ani tella awel dd-nnerniy * yas aya d ayen iketben * ani dd-tlul awel dd-nnerniy* « que je ne naisse pas là où elle est * même si cela relève du destin * que je ne naisse pas là où elle est née »
12. *ma drus lehmum n ddunit * almi dd-ternit ayabl-im* « est-ce peu les soucis de la vie * pour que tu en rajoutes le tien »

¹⁸⁰ Poète et chanteur, né le 20/09/1966 à Ait Bouaïssi, installé depuis longtemps dans la ville d'Aokas où il enseigne tamazight.

13. *ctaḡey i steḡfuy taswiet * anagar s terzēg n tayri-m* « cela me manque d'avoir un moment de repos * seulement à cause de l'amertume de ton amour »
14. *leḡsab-iw dayen yuli * nejrey abrid i ymal-iw* « mes comptes sont faits * j'ai tracé le chemin à mon futur »
15. *temzi isserhajen tayri * eddan fell-as wussan-iw* « la jeunesse qui tourmente l'amour * mes jours sont passés dessus/est derrière moi »
16. *amek ibyu yili usmekti * ass-a isteḡfa wallay-iw* « quel qu'il en soit le rappel * aujourd'hui mon esprit est reposé »
17. *mi di dd-mmektiy temzi-w * ttatsiy yef yiman-iw* « quand je me rappelle ma jeunesse * je ris de moi-même »
18. *ma drus lehmum n ddunit * almi dd-ternit ayebl-im* « est-ce peu les soucis de la vie * pour que tu en rajoutes le tien »
19. *ctaḡey i steḡfuy taswiet * anagar s terzēg n tayri-m* « cela me manque d'avoir un moment de repos * seulement à cause de l'amertume de ton amour »

D argaz ayⁱnt-iferrun « c'est l'homme qui les résout »

20. *g-gexxam tamyart t-tizizwit, tettekcam tetteffay : attan g tebḡirt, g addagnin, g lexla... lḡaṣun acemma u s-ittruḡ* « à la maison la vieille est telle une abeille, elle rentre et elle ressort : elle est au jardin, à l'étable, à la campagne... en somme, rien ne lui échappe »
21. *kulci f lbal-is : yiwet n titt [tiḡ] tettekka, tayeḡ tettwala* « elle est au courant de tout : un œil se repose, un autre regarde »
22. *t-tidett, axxam tegga-yas leqrar, ma beṣṣeḡ luḡara-s tesa azal-is* « il est vrai qu'elle prend bien soin de la maison, mais sa sévérité est légendaire (litt. sa sévérité a sa valeur) »
23. *anka, teḡteḡ, teḡteḡ, almi d yiwen wass temmar-edd f teslit-is* « comme cela, elle a tenu, tenu, jusqu'au jour où elle s'est déversée sur sa bru »
24. *i yiⁱ-qqed Rebbi d wass-a ma tefra !* « que Dieu me brûle (vive) aujourd'hui si la situation (les choses) ne s'arrange(nt) pas ! »
25. *tislit : « Buuh ! D acu illan dayit ? »* « la bru : « Ô ! Qu'est-ce qu'il y a encore ? » »

26. *tamyart* : « *faqey-am a taydit m-medden, a mm iseħruren !* » « la vieille : « je me suis avisé de tes combines/de ce que tu voulais faire ô chienne des gens, sorcière (litt. celle aux sorcelleries) ! » »
27. *tislit* : « *D acu tfaqet ?* » « la bru : « De quoi t'es-tu avisée ? » »
28. *tamyart* : « *D acu faqey ! taelmet s kulci* » « la vieille : « De quoi me suis-je avisé ! tu es au courant de tout » »
29. *ruħey yel uderwic, ffïy-as lweeda, inna-yi-dd ayen illan* « je me suis rendue chez un voyant, je lui ai donné une offrande et il m'a dit ce qu'il en est »
30. *tqerrtet fell-i, ttefret fell-i, irna tseččet-iyi a settut ixlan axxam-iw* « tu médis de moi, tu me caches des choses et tu m'as en plus empoisonnée ô mégère qui a vidé ma maison »
31. *tislit* : « *Yah ! Umma annect-a yella g-qerruy-im ; leeca mi di dd-iwelli (wergaz-is), di nemsifham* » « Vraiment ! Tout cela existe dans ta tête finalement ; ce soir lorsqu'il sera rentré, nous discuterons de cela »
32. *tamyart* : « *ayen illan deg-m huzz-it, rniy-am amrar ; niy eelmey, ula d mmi terwit-it* » « la vieille : « fais tout ce qu'il y a en ton pouvoir, tu ne me fais pas peur (litt. ce qu'il y a en toi secoue-le, je t'en rajoute de la corde) ; je sais, n'est-ce pas, que même mon fils tu l'as brouillé » »
33. *tislit* : « *Taha t-tajdiť. Tessukert-iyi g zzit, g tazart, g ... tura tegrit-iyi-dd iseččan ; d aya i terbeħ taklit* » « la bru : « Elle est nouvelle celle-là. Tu as fait de moi une voleuse d'huile, de figes sèches, de... maintenant tu m'accuses d'empoisonnement ; c'est tout ce que l'esclave a gagné/elle n'a gagné que cela l'esclave »
34. *tamyart* : « *Nekk inna-yi-dd uderwic : « Tettwaker tceťtiť g lemdil-im, ddaw uqerruy n mmi-m d uħelluf illan g-gexxam-im » ; tura debber ixf-im !* » « la vieille : « moi le voyant m'a dit : «on a volé une pièce d'étoffe de ton foulard, sous la tête de ton fils et le sanglier qu'il y a dans ta maison » ; maintenant débrouille-toi ! (litt. conseille/commande/recommande (à) ta tête »
35. *argaz aqerruy w-wexxam illa itħessis f tewwurt* « l'homme le maître de la maison écoutait à la porte »
36. *ha-t ikcem-edd, inťeq* « le voila qui est entré, il dit »
37. *a tamýart ssexzu ccitan, aya iteddu yel inebran, seu leeqel ttzil-em !* « ô vieille ne t'emballe pas/ce n'est pas comme cela qu'il faut agir/sois raisonnable (litt. maudis Satan), cela mène (droit) au divorce, sois raisonnable, de grâce/je t'en supplie ! »
38. *llethu d leqrar w-wexxam, d aderwic niy d agezzan, ħur-em ! ul ⁱn-ttamen !* « occupe-toi de prendre soin de la maison, devin ou mage/sorcier, attention ! ne les crois pas ! »

- 39.** *kra d igejdar iṭran, syur-sen ay dd-kkan, ikfer w'illan d lmumen* « ils ont semé beaucoup de malheur (litt. toutes les désolations/lamentations produites, c'est d'eux qu'elles viennent) ; qui était croyant s'est dévoyé/s'est écarté du droit chemin »
- 40.** *neɣya, ulawen-nney rkan, ncaha ayrum aberkan, u yen-dd-rennu iheckulen* « nous en avons assez, nous sommes écoeurés (litt. nos cœurs sont pourris), nous ne mangeons pas à notre faim (litt. nous désirons/nous ne pouvons pas nous permettre le pain noir), ne nous rajoute pas les poisons »

15. Corpus complémentaire (abréviation : cc)

Ce corpus comporte des « énoncés sollicités » (Rey, 1977 : 75) chez nos informateurs en guise d'exemples à des sens ou à des mots non attestés dans notre corpus « primaire ».

1. *tixxer i tiddi n dir leibad* « évite la compagnie de mauvais gens »
2. *tixxer ssa/ssya* (Ait Bouaïssi) « va-t'en d'ici »
3. *iqere-edd merra tilist-is* « il a délimité toutes ses bornes (litt. toute sa borne) »
4. *qabel i dd-qereey axxam* « l'année prochaine j'acquerrai une maison »
5. *ax a mmi bezzi [b]* « tiens du pain mon fils »
6. *rejmen-at s iblaṭṭen, feġġren-at merra* « ils l'ont lapidé à coups de pierres et l'ont tout tailladé » [*feġġer (ttfeġġir, ttufeġġer, mfeġġar, afeġġer)*]
7. *xdem cceyl-ik g lweqt/luqt, ul smiḥlit ula* « fais ton travail à temps, ne traîne pas »
8. *ṭumeṭic tamerkut* « la tomate pourrie » ; *d amerku, ul issirid ula* « il est crasseux, il ne se lave pas »
9. *ul ssefsad ula tibḥirt ay aqcic* « ne détériore pas le jardin, ô gamin »
10. *atta tefsudi ixemm-att ! Irza merra iqbac* « quel dégât a-t-il commis ! Il a cassé tous les ustensiles »
11. *ixdem yiwet n tefsudi t-tameqqrant* « il a fait d'importants dégâts »
12. *teṭra yiwet n laksida ya laṭiṭ* « il s'est produit un accident grave/dramatique (litt. un accident ô (Dieu) clément) »
13. *taṭṭucin d allen ibhan, izyanen* « taṭṭucin ce sont de beaux yeux »
14. *izgelli/zgelli* (Ait B.) *i ččiy (nnili, à Aokas)* « j'ai mangé tout à l'heure »
15. *xeddmn-asent imedwan i ccjer bac i nt-ssun* « on (leur) fait des bassins aux arbres pour le irriguer »
16. *bennun amdun bac i dd-ssun deg-s/zzeg-s tibehyar* « on construit un bassin pour en irriguer les jardin »
17. *ihudd axxam aqdim, ibna ajdid g-gemkan-is* « il a démoli une maison ancienne et y a construit une nouvelle »
18. *yiwen issefsad, wayeṭ ittṣelliḥ* « l'un détériore/endommage, l'autre répare »
19. *ilumm-att urgaz-is mi teġġa axxam iman-is* « son mari l'a blâmée quand elle a laissé la maison sans surveillance (litt. toute seule) »
20. *irḍa wergaz s wayen isea* « l'homme est satisfait de ce qu'il a »
21. *mṭeln-at netta d amiddur* « ils l'ont enterré vivant »
22. *ayen illan merra da d adan-iw* « tout ce qui est ici m'appartient/est ma propriété »

23. *immut baba-tsent iġġa-yadd-int t-tiyujilin* « leur père est mort et les a laissées orphelines »
24. *iwekkel umyar mmi-s f idrimen-is* « le vieux a confié son argent à son fils »
25. *wekkely-ak Rebbi f ayen i yi-txemmet* « je m'en remets à Dieu (pour me venger) (litt. je te confie Dieu) pour ce que tu m'as fait »
26. *ruh kan g lyerq-ik* « vas-y avec prudence, ne te précipites pas »
27. *issefrey tibidunin w-waman yer ubidun* « il a versé de petits bidons dans un grand bidon »
28. *isfery-edd ayen illan g-gul-is* « il a vidé son sac (litt. il a vidé ce qu'il y a dans son cœur) »
29. *fery-edd tibettit w-waman* « vide le baril/tonneau d'eau »
30. *tessufuy-edd ccejra taṭṭiwin (lḥebb)* « l'arbre fait pousser des bourgeons »
31. *taṭṭiwin w-weqcic niy n teqcict t-timezzynin* « les yeux d'un enfant (petit garçon ou petite fille) sont petits »
32. *sbin-edd ayen teffret* « montre ce que tu as caché »
33. *aqurṭim n lexrif* « pédoncule/queue de figue »
34. *teṭṭer tefruxt i tebḥirt nea anwa a dd-it-isferksen s terṣift* « une poule a pénétré dans le jardin quelqu'un/on ne sait pas qui l'a frappée avec un caillou »
35. *ma tetṭfet-edd lmal-iw g rrezq-ik yas sferkes-at (eyy-at)* « si tu surprends mon bétail dans ta propriété tu pourras l'abattre »
36. *yīwen uxunfes am cekk tebyit i stehzit seyyes-i !* « un scarabée comme toi tu veux te moquer de moi ! »
37. *innerna-dd immed* « il est née entier »
38. *igguma i iṭṭeṭ ttilifun-a* « ce téléphone (portable) n'arrive pas à se recharger/n'a pas pu se recharger (litt. il refuse de têter ce téléphone) ou *igguma i i'ccarji* »
39. *ihemz-iyi-dd* « il m'a bipé » (ces énoncés (38 et 39) sont produits par une vieille femme monolingue de 70 ans) ou *ibbipi-yi-dd ; bbipiy-as, iffy-edd* « je l'ai bipé et il est sorti »
40. *ayen (tadawt) t-tama n tzeḥḥaft umeslux* « cela (*tadawt*) c'est la partie qui entoure la queue d'une bête écorchée »
41. *ččurey-dd rrezma w-waman (atḥa teččur, txuṣ i tcarit)* j'ai puisé un peu d'eau (je n'ai pas rempli (mon récipient), il est incomplet (récipient)/n'a pas atteint le plein »
42. *gmey-edd dayen tarezmatt (var. rrezma) w-waman, atḥa ččurey-dd lḥila-w* « j'ai puisé de l'eau sans avoir rempli mon récipient »

43. *rezmey-add-i tbeṭṭiwt-a, atṭha ččury-att* « j'ai ramené/puisé de l'eau dans cette bouteille sans la remplir » ; *rzem (rezzem, arzam/rrezma)*
44. *welleh almi i dd-ikla yur-ney (i dd-iwwet/i dd-iwsa)* « par Dieu qu'il est arrivé/venu jusqu'à nous »
45. *tura di kesrey i Weqqas* « je vais descendre maintenant à Aokas »
46. *ṛwiy taksart t-tsawent (loc.)* « je suis fatigué de me déplacer sans cesse/d'aller et venir (litt. je suis rassasié de descente et de montée/pente)
47. *ibrar lḥal (tserreḥ tiṭ)* « l'atmosphère est dégagée (la vue est dégagée, il n'y a pas d'obstacles devant)
48. *tnajiy s uceṭṭub-iw, ittwaεṭṭeb* « je me plains de douleurs au niveau de la côte » [*naji (najiy, inaja, tnaji, anaji)*]
49. *yull (iyull, tyullu, lyell)* « ne pas vouloir du bien à qqn, le désavantager, le frustrer de qqch par animosité » ; *ṣafi anka ay tellit, d amyallu* « donc tu es comme cela, un être haineux »
50. *ṣafi ul dd-ittas ula* « il ne viendra donc pas »
51. *kksey-edd lælf i lmal (ayen d'ielef, ayen d'ičč lmal g-gexxam)* « j'ai cueilli de la nourriture (de la paille, en partic.) au bétail (ce dont il se nourrira, ce que mangera le bétail à la maison) ».
52. *d aeellaf, ayen iwfa d'at-ičč, atṭha itteuffu* « c'est un bouffeur, il mange tout ce qu'il trouve, il ne répugne pas à la nourriture ». [*af* > *awfay*, n. v.] *elef (ellef, aelaf)* > *sselef (sseelaf, aselef)*]
53. *Atṭha iğğa-yi-dd baba awrit (loc.)* « je n'ai pas d'héritier (je dispose seul de mes biens) (litt. mon père ne m'a pas laissé d'héritier) » (*awrit, iwriten*, « héritier », plus usité que *lwaret*)
54. *breḥrey naddam, ṭṭsey almi ṛwiy, almi dd-ldint wallen-iw iman-nsent/uḥed-sent* « j'ai dormi plus qu'il n'en faut/j'ai dormi jusqu'à satiété, jusqu'à ce que mes yeux s'ouvrissent spontanément/seuls » ; *breḥrey tiyimit/tissi/aḥewwes (rwiy sennig wayen ilaqen)* « je me suis trop/assez reposé/j'ai bu à satiété/j'ai beaucoup voyagé (j'en ai fait plus qu'il n'en faut) ; *breḥrey abehḍel (rwiy tṭbehḍayel (< behḍel (tṭbehḍil, ttwabeḥdel, abehḍel)* « je suis trop humilié (j'ai subi trop d'humiliations) »
55. *d ameksa ay tetten tazeḥḥaft/tadawt g-gass (n) leid* « c'est le berger qui mange la queue/la croupe le jour de l'aïd »
56. *qelēy leḥcic g tebḥirt/nnumey qellēy leḥcic* « j'ai arraché de l'herbe dans le jardin/j'ai l'habitude d'arracher de l'herbe » [*qleε (qelleε, ttwaqlee, ttwaqlaε, aqlaε)*]

57. *zhef* « viser, attaquer, foncer (sur) » ; *izhef i yur-s* « il a foncé sur lui, il l'a attaqué »,
igra i yur-s « il a foncé sur lui/il l'a assailli/il s'est jeté sur lui »
58. *cceṭḥ-enn tceṭṭhet neil ma illa kra ak-dd-iwwi!* « la danse que tu mènes t'a-t-elle rapporté quelque chose en contrepartie ! (en sachant que la réponse est négative)
59. *tqeddcet fell-as, neil d acu i t-tewwit (< dd-tewwit)!* « tu le sers, mais qu'est-ce que cela t'a-il rapporté !/as-tu gagné quelque chose en contrepartie ! »
60. *yiwen ittextar d acu i ičč/g lmakla, netta kra ul illa ; d'as-tani imma-s niy tameṭṭut-is : neil d acu i t-tewwit bac i xtaret!* « quelqu'un a des exigences sur sa nourriture, alors qu'il n'y a rien ; sa femme ou sa mère lui dit alors : mais qu'est-ce que tu as rapporté pour choisir (quoi manger) ! »
61. *rejmen-at am cciṭan s iblaṭṭen* « ils l'ont lapidé tel un diable à coups de pierres »
62. *ulac d acu di jiret g-galim/ittjir g-galim* « il n'y a aucun profit à tirer de la paille/il tire profit/profite de la paille »
63. *ismihlit g-gulac* « il essaie de tirer profit de rien » ; *i wacu tesmihlitet deg-s, teyyer-at ieya* « pourquoi continues-tu à en user/en profiter, jette-le, il est usé »
64. *t-tafeggunt, d zzyada* « c'est qqch qui est en plus » ; *ayen i dd-rniy d zzyada, maḥlatt/axir w-wulac* « tout ce que j'aurai en plus, serait le bienvenu/serait mieux que rien »
65. *greqcent temzin, ttewriyent ; d'in-tezzut g-fan alma greqcent* « les grains d'orge ont broui/sont grillés, ils jaunissent ; tu les grilles dans un pølon jusqu'à ce qu'ils soient desséchés/bien grillés »
66. *tafruxt g leemer ul tru, mi di ru abrid amezwar, tlata niy rebea tmellalin timezwura yyaren-asant timerdal, tetten-int ayt uxxam, jami i i'nt-kfen i wuyet* « une poule qui n'a jamais pondu, quand elle pond pour la première fois, les premiers trois ou quatre œufs s'appellent *timerdal*, ce sont les membres de la famille qui les mangent, on les donne jamais aux autres »
67. *tesseww-edd ayrum tsebṭ-at mmliḥ* « elle a cuit la galette qu'elle a fortement aplati »
68. *wwiy-edd uran n seksu, ayen i dd-tṭfen ifassen-iw* « j'ai ramené ce qu'ont pris mes deux mains jointes et ouvertes de couscous »
69. *wwiy-edd leḥtiya n seksu g tmeyra, drus ay dd-wwiy, ul iwwiṭ ula kilu* « j'ai ramené une petite quantité de couscous de la fête, j'ai peu ramené, même pas un kilo »
70. *tewjed lmeceyya* « le dîner est prêt » ; *d acu di netteccci iṭ-a* « qu'est-ce qu'on va manger ce soir ». *ttæccci (ttæcciy, ittæcca, ttæcciw, attæccci/lmeceyya* (plus usité)
71. *ayen ak-dd-iṭren, amur-ik* « ce qui te revient, ta part »

72. *ixdem afazaz f-qerruy iruḥ* « il s'est mal coiffé la tête et est parti » ; *tadimt, tidima* (moins usité) (*tafazazt* « bouchon, couvercle »)
73. *iwta-t s udekkim* « il lui donné un coup de poing »
74. *i wani teslullit anka ?* « où iras-tu comme cela en te faisant belle ? »
75. *kul wa s tayect-is* « chacun avec sa voix (différente de celles des autres). Le mot *tayect* est un archaïsme.
76. *aderēi iceṭṭiṭen, d ayen dd-ḥuzen ifassen* « *aderāi* (un ballot) de vêtements, ce que peuvent saisir les deux bras »
77. *a dd-neqqel i wawal userdun* « revenons aux choses sérieuses (litt. on revient à la parole du mulet) »
78. *xirella n tqettunin neyyar-as ayuday niy ibyil* « beaucoup de fagots on appelle cela *ayuday* ou *ibyil* »
79. *ayen i ^{te}tteebba tmeṭṭut g tiwwa-s t-taqettunt* « ce que prend une femme sur son dos s'appelle *taqettunt* »
80. *issetnay ayuday ikeccuṭen* « il empile une pile de fagots de bois » ; *ssetni (ssetniy, issetna, ssetnay, asetni ; tisigelt n leḥsel/n teskert* « botte d'oignon/d'ail »
81. *swiy-edd lkemya lqahwa* « j'ai bu un peu de café »
82. *hewwney-ak ḥaja/buddey-ak ḥaja* « je te veux qqch (de bien) »
83. *tuqqar n ddhan timezwura tetten-int ayt uxxam* « les premières boulettes de beurres ce sont les membres de la famille qui les mangent » ; *afelqaqu n ddhan* « boule de beurre »
84. *aceṭṭiṭ-enn i eeddlen gar tseksiwt t-tuyyi yyaren-as dayen tafazazt* « la bande tissu (le joint qui empêche la vapeur de s'échapper) qu'on met entre le couscoussier et la marmite est appelée aussi *tafazazt* »
85. *sfiz-att/yumm-att g-gizan* « couvre-là des mouches » ; *sfiz (isfaz, sfazay, asfiz)* « fermer à l'aide d'un bouchon, d'un couvercle, d'un joint »
86. *d adrar ! mačči d ayen di qabley* « c'est une montagne ! je ne peux pas y faire face »
87. *awfay iwfa, i dd-yawi kra ulac* « pour trouver il a trouvé, mais pour rapporter qqch, rien »
88. *taresla issentayen iqerruyen tesrusay* « l'hyène tachetée qui arrache les têtes et les pose » ; *ssetney (ssetnay, asentey) < ntey (intey, inettey, antay)*
89. *argagi/targagayt : tettergigi tyesmart-is s usemmit* « sa mâchoire tremble de froid »
90. *tuta-t truḥanit* « il est victime d'un génie malfaisant » ; *zemren ak-wehben iruḥaniyen* « les génies peuvent t'inspirer »

91. *d yiwet n tmeṭṭut tnehhu mmi-s, adya mmi-s-enn igguma i tṭhess ; ittšiggi i ywetṭfan, inna-yas : a yemma, welleh al meyya keččment, meyya teffyent* « c'était une femme qui prodiguait des conseils à son fils, alors que celui-ci ne voulant pas écouter, il regardait les fourmis et lui dit : ô mère, je te jure qu'une centaine y entre, une centaine en sort »
92. *ewt agejdur* « se labourer le visage avec les ongles en signe de désespoir (notamment à la mort d'une personne chère) »
93. *bezzi*, lang. enf. est le synonyme de *tabazint** ou du pain (*lxebz*)
94. *alim ma d ajdid yṭaren-as « lqerṭ » niy tuga : imegger lqerṭ* « la paille quand elle est fraîchement cueillie on l'appelle *lqerṭ* ou *tuga* : « il moissonne du foin » [*alim* c'est la paille, *lqerṭ* c'est le foin ; *tuga* est l'équiv. de *lqerṭ* attesté à Ait B.]
95. *bu tilsett-enn !* « celui à la méchante langue, à la langue venimeuse » (*talḥaḥt/tilsett* sont souvent utilisés péjorativement, par opposition à *alḥaḥ/iles* d'usage neutre)
96. *yiwen wass ayilas d wuccen iṭṭef-in lḥal g yiwet n tyerrit ; ayilas illuz, uccen kif kif* « un jour, un lion et un chacal étaient contraints de séjourner dans une grotte ; le lion avait faim, le chacal aussi »
97. *Bac ayilas i yečč uccen, inna-yas : ruḥ šṭill i beṛra, ma tekkat di k-ččey, ma teṣḥa di k-ččey. Iffey wuccen i beṛra iqqel-edd, inna-yas : awwah ! ul tekkat, ul tṣeḥḥu !* « Pour manger le chacal, le lion lui dit : « Va regarder dehors, s'il pleut je te mangerais, si le temps est clair je te mangerais ». Le chacal sortit dehors et revint lui dire : « Ce n'est pas vrai ! le temps n'est ni pluvieux ni clair ! »
98. *ddari* « s'abriter ; se protéger » est synonyme de *ddurreq* attesté à Ayt Bouaïssi > *tadarit* « abri »
99. *iwta uyeḥḥar s lketra, abrid iqqel d aluṭi, amessebrid islubbuṭ* « la pluie est tombée abondamment, le chemin devient boueux, le passant s'embourbe »
100. *amyar n taddart iḥekku-dd ayen ieddad fell-as, tṭhessisen-as warrac yas ma eelmen d aslubbeṭ* « le vieux du village raconte ce qu'il a vécu (litt. ce qui s'est passé sur lui), les jeunes l'écoutent même s'ils savent qu'il raconte du n'importe quoi »
101. *leḥmureyya n šṣbeḥ ečč talit i sṣteḥ ; leḥmureyya n leeca ečč ṭruḥet i rrḥa*¹⁸¹ « quand le ciel est rouge le matin, mange et monte au grenier ; quand le ciel est rouge le soir, mange et va au moulin »
102. *zriy argaz kra annect ulezzaz* « j'ai vu un certain homme de la dimension d'un coin »

¹⁸¹ Dans le Dallet est attesté une version très différente concernant le même phénomène : *leḥmuregga n šṣbeḥ, heggit isyren i useqdeḥ ; leḥmuregga n tmeddit, heggit a ttejjar eebbit* « ciel rouge le matin, préparez du bois à brûler ; ciel rouge le soir, commerçants préparez-vous à partir ! (chargez vos monture) ».

103. *d asnanek n temyarin* « c'est de la parlotte de vieilles femmes »
104. *ittwaeret i tmeyra, ijahed lmakla* « on l'a invité à une fête et il s'est gavé (il a mangé à satiété) (litt. il combattu la nourriture) »
105. *atref (u-, we-/iṭerfan)* « rigole ; sillon » ; *aṭtan (w-/aṭtanen (w-))* : « maladie grave » ; *lbab [b] (lbatat/lbiban, pl. rare)* n. m. : « porte d'entrée ; portail »
106. *iwwi-dd tameṭṭut kra t-taqiztuḥt* « il a pris une certaine femme qui était naine »
107. *tturaren tiqiğgett s uekkaz d tequrt i ttquğğun akken i kcem daxel w-wemxuj* « ils jouaient une sorte de golf avec un bâton et une plaque de liège qu'ils poussent pour la loger dans un trou »
108. *iḥma am-ceelalu* « il est aussi chaud qu'un tison »
109. *ibges abaggus uyeggad* « il s'est ceint d'une ceinture en cuir »
110. *isea sin iyudan* « il a deux parcelles de terre »
111. *d acu teslubbuṭet* « cesse de dire n'importe quoi, de divaguer » (< *slubbeṭ* « étym. marcher dans les fanges »
112. *err-as ddhen* « prends soin de lui (fais attention à lui/concentre-toi sur lui) »
113. *ibberber, irwa nnig trewwuyt* « il est bourré, plus que rassasié »
114. *isberbur umillus* « l'escargot fait des bulles »
115. *telluytet a gma ! (< lluyyet)* « tu es mollasse, sans énergie, mon frère »
116. *tejji almi tellexlex (< llexlex « être abondant, opulent, riche »)* « elle est très grosse (litt. elle est grosse jusqu'à avoir de la chair en plus, en abondance) »
117. *ikfa-yas tiyti isbutreḥ-at* « il l'a frappé et jeté au sol »
118. *isqeεwin g lujεε* « il hurle de douleur [en parlant d'un chien et par extension de l'homme] »
119. *d baymut* « c'est un mort-vivant, il est atone, inerte »
120. *iččexcex i lbir* « il est tombé subitement et lourdement dans un puits »
121. *iččexcex s waman* « il est complètement mouillé par l'eau »
122. *isččexcex iman-is* « il s'est mouillé complètement (soi-même) »
123. *iwejjiṭen w-weylu* « pattes (excroissances gonflées) de l'outre » ; *tawejjiṭ n ddwa* « flacon de médicaments » ; *tawejjiṭ ifelfel* « la partie gonflée (comestible) du poivron » ; *tawejjiṭ uṭufan* « sucette, tétine qu'on donne au bébé » ; *wejjet* « s'évaser »
124. *tesbergen f lkanun (tyumm-at s ubruε-is)* « elle a couvert le foyer sous son pan »
125. *d lquqla n tmeṭṭut* « c'est un mastodonte de femme ou une femme aux formes généreuses »

126. *seġ tama iεerrqen usan-edd nsemma-yasen Axraben* « d'une région perdue, ils sont venus, nous les avons appelés *Akhraben* (les destructeurs) »
127. *dlen-aney s usaku n telkin, xaṭen-at s usekkin* « ils nous ont couvert d'un tapis de poux qu'ils ont cousu par la force (litt. à l'aide d'une épée) »
128. *ttrunt teqcicin-nney* [*n* est prononcée comme une emphatique] *miⁱnt-wwin* « nos filles ont pleuré lorsqu'ils les ont prises »
129. *nehqent nnant-edd g-gawal-nnsent : di dd-yas wass aniġ d'asen-dd-iqqel ṭtar syur wayetmaten-nney l-leħraṛ* « elles ont sangloté et dit dans leur parole : il arrivera un jour où ils seront vengés par nos frères épris de liberté/affranchis » [*ssenheq*, v. tr.]
130. *qqnen-int s umrar wwin-int d ajerṭal niy d azerbib* « ils les ont attachées à l'aide d'une corde et les ont emmenées en paquet ou en collier »
131. *tiseqqcin-enn mmuggent d azerbib* « ces perles sont disposées en collier »
132. *ṭṭren irġazen d amzerbib (msetfaren wa deffir wa)* « les hommes sont descendus à la queue leu leu (ils se sont suivis les uns derrière les autres) »
133. *iwwi-dd amezrub l-leali* « il a dit un joli à-propos (poème court et concentré) »
134. *amek i tennit nnili* « comme tu as dit tout à l'heure (il y a un moment) »
135. *kkaten-t d azwar* « on le dit (un proverbe, une locution) pour formuler un reproche, une critique envers qqn (v. prov. 218) »
136. *imend-iyi-dd udrar/itṭraja-yi udrar* « un travail énorme m'attend (litt. une montagne) »
137. *welleh ma elimen anig asen-t-iyya/ul elimen s kra/ul elimen acemma* « ils ne connaissent rien (litt. Par Dieu qu'ils ne savent pas où il le leur a tué) »
138. *aql-in ssummurey tafukt* « je suis en train de me réchauffer au soleil »
139. *d agerrum [ġ] mačči d ageyyir [ġ]* « c'est une souche (d'un arbre coupé) et non un tronc (mort) »
140. *immut am-geyyir* « il est inerte (litt. mort) comme un tronc d'arbre/une souche »
141. *yiwen ma yerwel ul tettbie ula, ma ybeṛn-edd i yur-ek d'ik-iyy [ik]* « si quelqu'un fuit ne le poursuit pas, s'il se retourne vers toi il te tue »
142. *ittsiggi-dd, mi ul aṡen-dd-itwala ula* « il regardait (dans notre direction), mais il ne nous voyait pas »
143. *sigg ma'lla tettwalit-at* « regarde si tu le vois »
144. *iwta-yi-dd s uxezzir* « il m'a fusillé/foudroyé du regard » [*xzer* « regarder » n'est pas attesté]
145. *ma'lla iwala lħal i xemmey cceyl-a ?* « convient-il vraiment que je fasse cette action ? »

146. *iwala wexxam-a* « cette maison est en vue/elle a une vue dégagée »
147. *d netta ay i'ttwalan/d netta ag-gezran* « c'est lui qui sait » [*ažer (ižra, žriy, d'ižer/di yazer* (Ayt Bouaïssi), *žžar, ižri/tižrin*)]
148. *aman n tissi* « eau à boire/potable » [*asu (sswiy, isswa, d'isuy/di yasuy, ttasu, ttwasaw, tissi)*]
149. *i ruḥey i teyyrey aman n tassa* « je vais uriner (litt. j'irai jeter l'eau du foie) »
150. *ittuy-at dad [dad] yur-ney, itellef-aney ulli t-tyeṭṭen, nfan-at, yyan-at Iṛumyen mi dd-usan* « il était ici chez nous, il nous chassait ovins et caprinés (litt. brebies et chèvres), les Français l'ont expulsé, tué, lorsqu'ils sont venus » [*tlef (tellef, atlaf)*]
151. *ttuten s yiwen ucebbit* « ils sont battus par la même cravache »
152. *ttuten s yiwen uekkaz* « ils sont frappés par le même bâton (ils ont subi la même peine) »
153. *iwwi-yadd-int uqčic, rziy f tiwwa-s sin icelliṭen* « l'enfant l'a bien cherché et j'ai cassé deux fêrules/baguettes sur son dos »
154. *acelliṭ uderdar, win n rremman* « fêrule/bâton de frêne, celui du grenadier »
155. *ulac s wacu d'ik-utey, ruḥ a mmi tselket/semmeḥy-ak* « je n'ai pas avec quoi te frapper, va mon fils tu t'en es bien tiré/je t'ai pardonné »
156. *widak ul ixeddem* « ceux qui ne travaillent pas »
157. *adya d win* « c'est en effet lui »
158. *taxetta !* « à la prochaine/au revoir ! (sur ce on se sépare) »
159. *xemm-iyi-dd wa i walmend-iw* « fais-moi ça sous mon contrôle, à ma vue, à ma portée »
160. *axxam-enn akan i walmend* « cette maison est en vue/je la vois très bien »
161. *ayen ul iffir, illa i walmend* « tout ce qui n'est pas caché est en vue/visible »
162. *taekkazt s wacu att-ittsil tesa akerdum, akerdum-enn ittseqsiq am trelluct* « le bâton avec lequel il la corrigeait possède une bosse/une aspérité, cette bosse scintille comme une perle »
163. *xemmey lḥaja tecbeḥ am lullu* « j'ai fait quelque chose d'aussi beau qu'un bijou »
164. *amkan-a d lbaburi [bab]* « cet endroit est en grand désordre/est sens dessus dessous »
165. *iwwi-dd lqecc g Fransa ḥawšen-as-t g-gebrid* « il a ramené quelques effets de France on les lui a confisqués en cours de route »
166. *ayweq ičča as-t-ternu (as-dd-ternu) imma-s lḥaja t-tafeggunt* « chaque fois qu'il prend son repas (qu'il mange) sa mère lui rajoute quelque chose en plus »

167. *mi di dd-icreq yiṭṭij d azyal, ɣas illa usemmit* « quand il y a le soleil (le soleil se lève) c'est *azghal*, même s'il y a du froid »
168. *ayweq iruḥ yel umrabeṭ ikkaf-as lfutuḥ* « chaque fois qu'il va chez le marabout il lui donne une gratification »
169. *anway inwa i 'ruḥ i lḥiḡ, dacu ul t-issaweṭ ula lḥal* « (quant à vouloir) il veut aller en pèlerinage à la Mecque (le hadj), mais il n'a pas les moyens (litt. la situation ne l'a pas fait parvenir) »
170. *nwiyy i ruḥey ass-a i ssuq (yel ssuq, Ait B.)* « j'ai décidé d'aller aujourd'hui au marché »
171. *ruḥ s leeqel* « vas doucement » ; *ittteqqel, teggeemer leeqelya-as* « il est sage, son esprit a mûri »
172. *aqcic-nnha (-nnaha, à Ait B.) ɣas d abeztut, lameena ittteqqel* « ce garçon-là même petit, il est quand même sage »
173. *iwehheb-as Rebbi iberdan (iskent-as iberdan leali)* « le bon Dieu lui a montré la bonne voie (litt. Dieu lui a donné les voies) » ; *iwehheb-as Rebbi* « le bon Dieu l'a comblé/lui a tout donné »
174. *wehheby-as merra ayen seiy i mmi* « j'ai donné tout ce que je possède à mon fils »
175. *aqcic-nnha d leaqel, ul ittnay ula* « cet enfant-là est sage, il ne se querelle pas/il ne cherche pas querelle aux gens »
176. *ɣas d aeeqli, tiswiein itteffay i webrid* « même s'il est sage, il dévie parfois du bon chemin »
177. *d leali win ittaken/ikkafen ssadaqa i wmeybun (win ittseddiqen)* « c'est bon de donner l'aumône à un pauvre (litt. il est bon celui qui donne...) »
178. *ayweq caṭen warrac tettili tḥayit* « chaque fois qu'il y a beaucoup d'enfants, il y a de la querelle »
179. *innuy-at (-it, à Ait B.) baba-s mi iteddu d leibad y-yihwah* « son père l'a blâmé, parce qu'il fréquente de mauvais gens »
180. *tawellayt n lḥuḡḡaḡ deffir leid ameqqran* « le retour des pèlerins musulmans (de la Mecque) c'est après la fête musulmane du sacrifice »
181. *awelli iwella-dd, meena ibya i 'qqel* « le retour il est revenu, mais il veut retourner (d'où il est venu) »
182. *ayya i neddakel i neṭwi* « allons ensemble faire/mener paître (le troupeau) »
183. *adukel/tadukli i ddakalen lwaḥi ul i-'ejib/yi-teejib ula* « leur compagnie ne me plaît pas (litt. la compagnie qu'ils s'acompanent ensemble ne me plaît pas) »

184. *izdukkel lmeyreb d leica* « il a fait ensemble les deux dernières prières de la journée »
185. *zdukkley tiqcicin d warrac* « j'ai réuni ensemble filles et garçons »
186. *izzegzu-yat s ddeqqawat/ddeqqawi* « il l'a tout bleui de coups »
187. *ičča tiyti/tyta mmliḥ* « il a pris beaucoup de coups/il a reçu une volée de bois vert »
(*tyta* et *tyti* sont de simples variantes à Ait B.)
188. *thelk-iyi s tnayit-is kull ass* « elle me dégoûte/me fatigue par ses querelles quotidiennes » ; *thelk-iyi lmakla-ya* « cette nourriture m'a rendu malade »
189. *lḡil n tura atḥa iṣleḥ* « la génération d'aujourd'hui n'est pas utile »
190. *kull yum d dduran fell-as atḥa wfan-att (-itt, à Ait B.)* « chaque jour ils sont à sa recherche et ils ne la trouvent pas »
191. *kull yum t-tanayit d lḡiran* « chaque jour c'est la querelle avec les voisins »
192. *lḡar-ik am gma-k* « ton voisin c'est comme ton frère »
193. *mi tennam, ass-a usiy-edd bac i dd-beddey g tejmaet* « comme vous devriez le savoir/le voir, aujourd'hui je suis venu pour être candidat à la représentation dans l'assemblée (du village) »
194. *a wlidi beeed-iyi, berka ul ttruz ula aqerruy-iw* « s'il te plaît laisse-moi tranquille (litt. éloigne-toi de moi), arrête de me casser la tête »
195. *a wladi leebem g taddart/g-gebraḥ, ul tteffayem ula i berra* « chers enfants jouez dans la cour, ne sortez pas dehors » (*wladi* est utilisé pour s'adresser uniquement aux enfants)
196. *neel kiḍ-u-kiḍ imawlan-ik* « qu'ils soient maudits tes parents »
197. *mazal-iyi kid-u-kid w-wussan i ffyey tamurt* « il me reste tant de jours pour quitter le pays »
198. *axum/axut i ččem ma telluzem* « tenez, mangez si vous avez faim » ; *axumt i ččemt ddellaε asemmaṭ* « tenez, mangez de la pastèque fraîche »
199. *atḥa ixdem lexrif aseggas-a (ulac lxedra d lfakya)* « la récolte (des fruits et légumes, en partic.) est mauvaise cette année »
200. *afakk ifukk, lameena ibya i 'rnu* « pour terminer il l'a fait, mais il veut continuer »
201. *ilaq as-nexdem isebdaren i weeric-a bac u dd-iyelli ula* « il faut qu'on mette des étais à cette treille (de vigne) pour qu'elle ne tombe pas »
202. *wahan euffey-at* « celui-là je le déteste (la personne désignée est éloigné) »
203. *tahan ul teṣliḥ ula* « celle-là elle n'est pas utile (elle est éloignée) »
204. *wa-nnha euffey-at (wa-nnaha euffey-t, à Ait B.)* « celui-là je le déteste (il est éloigné) »

205. *ta-nnha ul tešliḥ ula (ta-nnaha, à Ait B.)* « celle-là elle n'est pas utile (elle est éloignée) »
206. *ihmel, ul ielim anda iteddu* « il est parti sans savoir où aller »
207. *maci anka i dd-iwwi i ⁱxedmet* « ce n'est pas comme cela qu'il fallait que tu fasses »
208. *awwaṭ iwweṭ, lameena mazal ul dd-iluea ula* « (l'arrivée) il est arrivé, mais il n'a pas encore appelé »
209. *mazal xemsa ddqayeq i dd-yaweṭ ufurgu* « il reste cinq minute pour que le minibus/minicar arrive »
210. *iferqi-yi f gma* « il m'a séparé d'avec mon frère »
211. *llan d imdukkal, ikcem gar-asen iferq-in* « ils étaient copains, il s'est introduit parmi eux et les a séparés »
212. *kul aseggas ferrqen ssadaqa f imeyban* « chaque année on distribue l'aumône aux pauvres »
213. *tettel aṭufan* (la consonne *f* est prononcée emphatique) « elle a emmailloté un bébé »
214. *tetṭef aṭufan g-rebbi-s* « elle a pris un bébé dans son giron »
215. *ittemtuttul g cceyl-is* « il tourne en rond, il n'avance pas dans son travail »
216. *ḥmel argaz-im, ul tettnay ula* « supporte ton mari, ne te dispute pas avec lui »
217. *itḥibbi imma-s mmlih/bezzaf* « il aime énormément sa mère » (n. a. *lemḥibba*)
218. *ḥemmel (tixxer) zzat-i* « écarte-toi de ma vue (litt. devant moi) »
219. *izzuḥeb-at almi d iyzer iṭeyyr-at* « il le traîna jusqu'au ravin et le jeta »
220. *iffey uqcic g-serwal-is/ddaw-as g lxuf* « il s'est soulagé dans son pantalon de peur »
221. *illa userwal iwsex, ssuffyey-add-i* « le pantalon était sale, je l'ai lavé »
222. *illa yiwen tettaru tmeṭṭut-is netta g ssteḥ (lluḥ ssadda d izgaren)* « il y avait quelqu'un, sa femme accouchait, et lui était sur la soupente (plancher au-dessus de l'étable à bœufs ou bouverie (litt. plancher en dessous c'est les bœufs) »
223. *ittwala tameṭṭet-is mi tettaru* « il regardait sa femme pendant qu'elle accouchait »
224. *eddān rebein wussan igguma i ⁱqerreb i yur-s* « quarante jours sont passés et il n'osait pas l'approcher »
225. *alur teccetka i yemma-s tmeṭṭut-enn* « alors cette femme s'est plainte à sa mère »
226. *ha-tt ha-tt¹⁸², aṭeggal-im izra-yi mi ttaruy, izra-t iwsey iyya-t wul-is* « ton gendre m'a vue en train d'accoucher, il a vu sa largeur et cela l'a écœuré (litt. son cœur l'a tué) »

¹⁸² Expression du narrateur qui introduit un dialogue ou une discussion entre deux ou plusieurs locuteurs et qui signifie littéralement : « la voilà, la voilà ».

227. *texdem-as tteggalt-is lfekra* : *texdem ațemmin tedhen-at akken ilaq* « sa belle-mère a eu une astuce : elle a fait une bouillie de semoule (qu'elle a) bien huilée »
228. *tegra tayenğawt zdaxel uțemmin-enn tenn'as i wteggal-is* : *tettwalat tayenğawt-a texdem amxuj* « elle a mis une cuillère dans cette bouillie et elle a dit à son gendre : « tu vois cette cuillère elle a fait un trou »
229. *tekkes-edd tayenğawt-enn, ikkes umxuj-enn* « elle a enlevé la cuillère et le trou a disparu »
230. *g tmeğra-yiw di k-syimeğ f uksum* « dans ma fête je te confierai la responsabilité sur la viande »
231. *nesbedd-add-i d lmir, yer taggara ilettha d nnettwa-s (iqriben-is)* « nous l'avons élu maire, à la fin il s'est occupé des siens (sa parenté, ses proches) »
232. *ițtef lehkem, iwwi-dd nnettwa-s* « il a pris le pouvoir et a ramené ses proches »
233. *iwala yiwet n tmeğrit teelleq g lhiț* « il a vu de la bouse suspendue au mur »
234. *inna-yas byiy awen-dd-iniy* : « *d acu issawțen taxna n tfunast yel din* » « il leur a dit : je voudrais vous dire ceci : « qu'est-ce qui a fait pavenir le cul d'une vache jusque-là »
235. *iqqim-as g ccur i tfunast-is (iqqim-as i walmend (< almend (ccur))* « il gardait sa vache de près »
236. *șidd ssaha !* « va-t'en d'ici ! »
237. *ixus-ik drus bac di ffyēt (di rebhet g leeb) (munkar bunt)* « il te manque très peu pour gagner (dans un jeu) »
238. *iședda wuccen i kcem i tebħirt, ilaēa-yat inisi* « un chacal allait entrer dans un verger, un hérisson l'interpella »
239. *inna-yas yaș ečč, ddnub tneffed g ddrari* « il lui dit : « tu n'as qu'à manger, ne te gênes pas, c'est ta progéniture qui va payer pour ton péché »
240. *ixen mi ikcem tettef-at tqeffett* « alors lorsqu'il entra, il fut pris dans un piège »
241. *ilaēa-dd inisi, inna-yas* : « *axxi tennit-ak tneffed g ddrari* » « il interpella l'hérisson et lui dit : « tu m'as pourtant dit que c'est ma progéniture qui paiera pour ma faute »
242. *inna-yas* : « *taxetta d baba-k ay tt-ixedmen* » « il lui répondit : « dans ce cas, c'est ton père qui l'a fait (le péché) »
243. *welleh ma seiğ udem i dd-iruħen yur-m (tagrurt)* « par Dieu que je suis impudent (litt. je n'ai pas de visage), moi qui suis venu vers toi (un figuier) »
244. *iğğa tagrurt almi i tt-iwli ufersun* « il a laissé son figuier jusqu'à ce qu'il fût couvert de broussaille »

245. *lherz ttasun-at niy lebbun (tthukkun) seyyes* « l'amulette on la boit ou on se frotte avec »
246. *nnecra tettwasaw g-gaman niy g lxell* « l'amulette se boit dans de l'eau ou dans du vinaigre (pratique maraboutique) »
247. *ietter g lhaja, iwta-t wugur* « il est tombé sur un obstacle, il a heurté un obstacle sur son passage »
248. *icubbi, iwwi-dd iman-is* « il a suffisamment grandi (par rapport à son âge) »
249. *ha issehṁaw amkan* « il ne reste jamais dans le même endroit (litt. il ne chauffe pas la place) »
250. *i 'k-ig Rebbi g lemyaz* « Dieu fasse que tu sois dans la misère/le malheur (étym. dans la fosse tombale) »
251. *ul ttqerrib ula lmissa-s (arbae-is, lqaruba-s)* « ne le fréquente pas (son groupe, son voisinage) (litt. ne t'approches pas de son entourage) »
252. *iællef lmal g lemdud* « le bétail mange dans l'auge, la mangeoire »
253. *isea tiberqac g-gudem-is* « il a des taches de rousseur (des éphélides) sur son visage »
254. *tettlus llebsa t-taberquct* « elle porte des vêtements multicolores »
255. *am irgazen, am lxalat* « tels hommes, telles femmes »
256. *d acu tettrajuṭ i 'ferset tigert-ik, teččur d aserfun* « qu'attends-tu pour émonder ton petit champ, il est envahi par la broussaille/la ronce (litt. est plein de broussaille/de ronce) » [*tigezzelt* (f. coll.) « mûre (de la ronce) ». *tæeqqayt n tgezzelt* « une mûre (de la ronce) »]
257. *i dd-zwiṯ axerrub s umezway* « je vais faire tomber les caroubes à l'aide d'une gaule »
258. *ay ayt uxxam ssensem-iyi i wudem r-Rebbi* « ô habitants de la maison hébergez-moi pour cette nuit pour l'amour de Dieu »
259. *immula lhal* « le temps est couvert » ; *immula wemkan-a* « cet endroit est ombragé » (< *mmuli* « s'ombrager, être ombragé, être couvert (temps) »)
260. *tella taddart yyaren-as Amalu* « il y a un village qu'on appelle Amalou »
261. *d axewwaf, ittagad tili-yis* « c'est un peureux, son ombre lui fait peur, il est ombrageux »
262. *t-tawaggda i 'kket d webrid-nnha* « il y a de la crainte à emprunter cette route là » [*gged* (*ggdey, igged, ttaggad, ssagged, tawaggda*)]
263. *ul ssaggad ula aqcic* « n'effraie pas l'enfant »
264. *ay akka u dd-ikcim ula weqcic-iw, aql-i tthëyyrey* « tant que mon fils n'est pas rentré, je suis inquiet »

265. *annect-enn ttekcamen-add-it d idrimen, lameena igguma i 'kkes ifeɛduden f tiwwa-s*
« avec tout cet argent qu'il gagne, (mais) il n'arrive pas à se débarrasser de ses loques
(litt. à enlever les loques sur son dos) » [*afeɛdud*, arch. (syn. *afentiṭ* « loque, haillon »)]
266. *ittlus ifeɛduden* « il s'habille de loques »
267. *ixunnej am-bezzinzer* « il est sale comme un scarabée »
268. *ikfa irden i dir tiymas* « il a donné à qui ne mérite pas (litt. il a donné du blé à de
mauvaises dents) »
269. *itett ahicur* « il mange les restes de foin (d'un champ moissonné) »
270. *ixninej d iymi xeddm-en-at t-taferraḥt ; ttdawin seyyes, isseḥbas idammen* « *ixninej* (la
bruyère) est une plante dont on fabrique des balais ; on se soigne avec, il arrête
l'hémorragie »
271. *tehder d yiwen n ṭṭir kra* « elle a eu une discussion avec un certain oiseau »
272. *malla wwiṯ tiyti, sik d illi-s tmurt-iw* « si j'ai supporté le coup, c'est parce qu'elle est
de mon pays (ma région) »
273. *lukan ittuy-itt t-taberranit, tilaq rriy-as ṣṣerf* « si elle était une étrangère, je lui aurais
rendu la pareille (litt. la monnaie) »
274. *d'iqqim da-nnha, nekk di qqimex da-nnha* « il s'assoira là, moi je m'assoierai là »
275. *irad lmeyyet* « le mort est lavé »
276. *msifhamen gar-gar-asen* « ils se sont mis d'accord, ils se sont entendus »
277. *æeṭṭbey-ik* « je t'ai fait mal » [*æeṭṭeb (iæeṭṭeb, tæeṭṭib, aæeṭṭeb)* « faire mal (une piqûre,
un coup...) »]
278. *tteḥbiya iæebba* « la charge, il est chargé »
279. *aman/lebḥer d zziṭ* « l'eau/la mer est calme, plate (litt. l'eau/la mer est de l'huile) »
280. *alma d apuṭu-nnha n trisiti* « jusqu'à ce poteau-là d'électricité »
281. *ittuy argaz-a iæddan nnili nettruḥ s imeslax i lbaæṭnat* « autrefois cet homme qui
vient de passer nous nous rendions visite les uns les autres en apportant des bêtes
écorchées »
282. *nniy-ak illa yiwen wergaz issexsar, iruḥ yer iṭulan-is, idda t-tmeṭṭut-is* « je te dis qu'il
y avait un homme grossier qui est allé chez ses beaux-parents, accompagné par sa
femme »
283. *tweṣṣa-t tmeṭṭut-is, tenn'as akan di dd-netqet* « sa femme le conseilla de faire attention
à ne pas parler »
284. *miqal i dd-hedret kra ḥaca ma tuznet(-t)* « quand tu dois dire quelque chose, tu dois
d'abord le peser/tu ne dois dire quelque chose que lorsque tu l'auras pesé »

285. *inna-yas dakur ! imsifham netta t-tmeṭṭut-is bellik mi dd-ihder lhaja, haca m'att-iwzen*
« il lui a dit : d'accord ! il s'est entendu avec sa femme qu'il ne devrait dire quelque chose que lorsqu'il l'aurait soignée (litt. pesée) »
286. *mi ilheq i wexxam yur iṭulan-is, tameṭṭut-is tetteussu-yat balak i dd-ihder kra* « quand il arriva à la maison de ses beaux-parents, sa femme le surveillait de peur qu'il ne dise quelque chose (de désagréable, de désobligeant) »
287. *awwah ! (inn'as) abrid-a wezney-add-in (lehdur-iw)* « allons donc ! (lui dit-il) cette fois-ci je les ai bien pesées (mes paroles) »
288. *fiḥel i snuzegmet kra ul illa ezzg-s* « tu n'as pas à t'inquiéter, il n'y a rien dedans »
289. *ittwala timeryit g lhiṭ, ieni balak wahhed n snat lmitrat* « il voyait de la bouse sur le mur, c'est-à-dire peut-être à environ deux mètres (du sol) »
290. *iqqim, iqqim, inn'as a ġmaea, iṭulan-is dihin merra, inna-yas g leenaya-nnun d acu issawṭen aqinnuṭ n tfunast almi ddin (d din) !* « il attendait, attendait, (puis) il dit : ô assemblée, ses beaux-parents étaient tous là : « je vous prie (de grâce) de me dire qu'est-ce qui a fait parvenir le cul d'une vache jusque-là ! »
291. *ičča taryaṭ t-teryyeṭ d uzgen g tayeṭ d uswāl uzebberbur d uyerbal uqejjur* « il a mangé un quartier de galette, un petit quartier et la moitié d'un autre, une grande corbeille de lambrusques et un tamis de figues sèches ouvertes » [*taswalt*, corbeille en osier pour prendre des fruits > *aswal*, aug. du précédent]
292. *lkaf d amehmul w-wesyar, ccwari immug s lhelfa* « “elkaf” est un panier à deux sac (...) en bois, “chouari” est en alfa »
293. *ihwah asnami i kra l-lyaci* « c'est mauvais d'habituer certains (à des choses) »
294. *aqejjur itwakkas-edd qbel i 'mmag t-tazart, akken d abexsis, dacu irṭeb aktar-is, iædda abexsis, mazal ul iwwiṭ ula t-tazart* « *aqejjur* on le cueille avant de sécher, à l'état d'une figue, mais plus ramolli/blet, avancé par rapport à la figue mûre normale, mais n'ayant pas atteint l'état d'une figue asséchée »
295. *aksum ywaren-as tuttu leṭwafen* « la viande les bébés l'appellent *touttou* »
296. *aṭufan ywaren-as leṭwafen mummu* « le bébé les bébés l'appellent *moummou* »
297. *ayrum ywaren-as leṭwafen pappa* « la galette/le pain les bébés l'appellent *pappa* » ; *ax i hamit pappa* (lang. enf.) « tiens, du pain à manger »
298. *leṭwafen ywaren-as kakka i lehlawat* « les bébés appellent *kakka* les bonbons » ; *lullu t-tarelluct yur iṭufanen* « *loullou* c'est le joujou chez les bébés »
299. *yiwet n tmeṭṭut immut-as uqcic tusa-dd yiwet n temyart akken att-sebber, tenn'as :*
« *lhemdu lleh mi temneeṭ tṣayert, umma aeenqud d axellaf* » « une femme vient de

- perdre un fils, une vieille vint lui présenter ses condoléances et lui dit : « Dieu soit loué que la treille de vigne soit sauve, la grappe, quant à elle, est fongible »
- 300.***azembil ttawin zzeg-s leybar niy rrmel niy ayen in-icban* « *azembil* on y transporte du fumier ou du sable ou ce qui leur ressemble » [syn. *taquffett, taklut*]
- 301.***iessedda-dd welyem ierrec-edd ibexsisen s uqemmuc-is, ičča-yin* « un dromadaire passa et détacha des figues par sa bouche et les mangea » [*errec, tterric, twaerrec, aerrec*]
- 302.***d cekk a dd-in-ikfan a Rebbi, ečč-in uhd-k* « c'est toi qui les a donnés ô Dieu, manges-les tout seul »
- 303.***tafunast ma tili tebya i twaecer, tetteerric f issetma-s, lxen bab-is ielem tehway leecer* « une vache quand elle veut s'accoupler monte sur ses congénères, alors son maître comprend ce qu'elle veut » [*ecer, teecer, ul teecir, tteeccir, leecer*]
- 304.***i t-tekfet-iyi-dd (dd-tekfet) akraren-ik i eecren ulli-yiw* « tu me donnes tes moutons pour féconder mes brebis »
- 305.***awtem yur-sen (Aeraben) therrisen-at* « le mâle chez eux (les Arabes) on le castre »
- 306.***iytaṭ : iyat-at lhal anig u dd-iwwi* « il s'est fâché à tort/là où il ne fallait pas »
- 307.***isseddaw-att amek ibya* « il la fait marcher/la conduit comme il veut »
- 308.***ittuy-iyi g lhal-iw, g lbehr-iw, ddqiqa ihemz-iyi-dd s dir lhedra* « j'étais bien (litt. dans mon état, dans ma mer), tout à coup/soudain il m'a provoqué par une parole déplacée » ; *hmez (hemmez, ahmaz)* « provoquer, piquer ; taquiner »
- 309.***d ajdid d ameqqersu (loc.)* « il est neuf et délabré »
- 310.***aæssas ikeccuten* « amas ou tas de branches mortes réservé par qqn dans la forêt » [le pl. dans ce sens n'est pas attesté] ; *aerram ikeccuten* « amas, tas de branches mortes »
- 311.***qqim ṭrankil niy ak-hebkey azegṭuf* « reste tranquille/calme sinon je te froterais avec de l'ortie »
- 312.***iwwa-dd lexrif (ayen idd-iwwan g ccher-enn n lxedra d lfakya)* « les fruits et légumes sont mûrs (ce qui a mûri en ce mois-là de fruits et légumes) »
- 313.***aseggas-a xerrfey, zeema ayen zziy merṛa iffey* « cette année j'ai fait une bonne récolte (de fruits et légumes et autre produits agricoles), c'est-à-dire que tout ce que j'ai planté a pris »
- 314.***xerref, lmeena-s kkes-edd lxedra d lfakya d wayen-nniṭen* « *xerref* veut dire cueillir des fruits et légumes et autres produits agricoles »
- 315.***i ruhey yul eemti i dd-xerrfey* « je vais me rendre chez ma tante pour cueillir des fruits et légumes »

316. *aqahwi* (pour les objets autres que le teint) : *tettaru-dd tieeqqayin t-tiqahwiyin* « il donne (arbre) des fruits de couleur brune »
317. *ixeddem f tmanya itteffay-edd f ttnac* « il travaille à huit heure et sort à douze heures/midi »
318. *d acu txeddmēt daha ?* « Qu'est-ce que tu fais ici ? »
319. *beddlen tamezduyt g taddart i temdint* « ils ont changé d'habitation du village vers la ville »
320. *ijwej tamezduyt ul isea ula* « il s'est marié sans avoir de logement »
321. *imezday n taddart rehlen ggan-att d lxali* « les habitants du village ont déménagé et l'ont laissé vacant »
322. *axxam-nnha ul ittwazdey ula* « cette maison-là n'est pas habitée »
323. *ittqabal inebgiwen akken i dd-iwwi* « il reçoit les invites comme il se doit »
324. *lea menhu i dd-iwsan* « quelqu'un (dont on ne connaît pas encore l'identité) est venu »
325. *qessrey did-s lea'amek izzay g lhedra* « j'ai discuté avec lui, j'ai l'impression qu'il a un débit lent »
326. *d lqabla as-igezmen timiṭ [timiṭ] mi dd-innerna* « c'est la sage-femme qui lui a coupé le cordon ombilical à sa naissance »
327. *axxam-is iwsa-dd g tmiṭ n taddart* « sa maison est située au milieu du village »
328. *i lsey bezzaf lqecc awlayef i yi-yy usemmit* « je vais mettre beaucoup de vêtements pour ne pas avoir froid »
329. *seent-iyi-dd abrid g leenaya-k* « montre-moi le chemin s'il vous plait » (n. a. : *aseent*)
330. *ihwah aeawed w-wawal* « c'est mauvais de répéter les paroles »
331. *asray sriy-as, meena ulamek att-sxedmey* « j'en ai besoin, mais il n'y a pas moyen de l'utiliser »
332. *ifelleq illi-s n taddart-is ttfen-at* « il a dépuclé une fille de son village et il a été pris »
333. *aṭray teṭra, agenduz d agla-nney, tawmatt d agla-nney, i wacu leeyat xirella* « ce qui est fait est fait, le bouvillon nous appartient, la génisse aussi, (alors) il ne sert à rien de hurler outre mesure » (rapport entre deux jeunes d'un village)
334. *xemmen-as lekwayeṭ, tefra* « on lui a établi ses documents et l'affaire est réglée »
335. *iyat-at lhal m'ul t-idd-eriṭen ula i tmeyra* « il était mécontent de ne pas avoir été invité à la fête » ; *d'at-iyiṭ lhal m'ul dd-newsi ula* « il ne sera pas content si nous ne viendrions pas »
336. *lea anig im-zriy* « je t'ai vue quelque part »
337. *anwi d wi ?* « qui sont ceux-ci/ceux-là ? »

338. *anta t-ta (d ta) ? Nekk d illi-s n leflani* « qui est celle-ci/celle-là ? Je suis la fille d'un tel »
339. *anti t-ti (d ti)/t-tiya ? Nekkenti t-tislay n lhağ Muħend* « qui sont celles-ci/celle-là ? Nous sommes les belles-filles/les brus de hadj Mohand » [fém. *lhağğa/talhağt*]
340. *tanehra inehher, lameena d abujad, ħa iserreħ* « (la conduite) il conduit, mais il est malhabile, il conduit difficilement (litt. il n'est pas détendu) »
341. *inehher bujadi* « il conduit maladroitement »
342. *yedwa ma yebya Rebbi d amsahel i Wehran* « demain je serai en principe en voyage à Oran (litt. demain si Dieu le veut c'est un voyageur à Oran) »
343. *ruħ llah isahel* « va et bon voyage (litt. va que Dieu facilite) »
344. *yawel mulac ayen-iğğ lkar/ufurgu/ayen-teğğ tmacint* « fais vite sinon on risque de rater le bus/le minibus/le train »
345. *yawel tra/trac, ħerrek iman-ik !* « dépêche-toi donc, grouille-toi ! »
346. *ay awladi ul tesseim ula lemwal, menhu d'isqam seyyes-wen ?* « ô mes enfants vous n'avez pas de maîtres/parents, qui s'occupera de vous ? »
347. *acfaw iceffu, lameena yella wayen isehhu* « (le souvenir) il se souvient, mais il y a des choses qu'il oublie »
348. *qwant fell-as ccikayat* « on se plaint beaucoup de lui/il y a beaucoup de plaintes contre lui »
349. *acetki di ccetkiy, meena ma iħleb ssmah, di dd-kksey ccikaya* « je vais porter plainte, mais s'il demande pardon, je la retirerai »
350. *cukktey-t g lhedra-s ħa isea nneyya* « je doute de la sincérité de ses paroles »
351. *aseqri isseqray g Weqqas, ma t-tamezduyt izdey g Tizi n Berber* « cernant l'enseignement, il enseigne à Aokas, quant à l'habitation il habite à Tizi n Berber »
352. *telt-yyam jami d'iceel uyeddu n zçalamiħ g-gexxam y-yiwen, miqal isea lmeyyet* « pendant trois jours, aucune allumette ne s'allume dans la maison de quelqu'un, lorsqu'il est en deuil (litt. il a un mort) »
353. *yedwa di ruħey i Settif, ħwajey amsaeef* « demain je me rendrai à Setif et j'ai besoin de quelqu'un qui m'accompagne/un compagnon »
354. *axxam l-lmeyyet ihwaj imwansen* « une maison/famille en deuil a besoin qu'on lui tienne compagnie (litt. a besoin de compagnons) »
355. *yaa/yah ! d cekk ay ierqen !* « oh ! c'est toi que je n'ai pas reconnu ! »
356. *yyah ! anis ul nwiyy i dd-yas yihwah i dd-iwsa* « oh ! c'est là où je ne l'attendais pas que le mal est venu »

357. *seyi lbayan fayen teffret* « j'ai des preuves sur ce que tu as caché »
358. *yur-sen lbayan belli d netta at-iyyan* « ils ont des preuves que c'est bien lui qui l'a tué »
359. *ekf-iyi-dd lbayan belli d akal-ik wa* « donne-moi une attestation certifiant que cette terre t'appartient »
360. *ulac-in g-gexxam, ahak ffyen yel berra* « ils ne sont pas chez eux (litt. à la maison), peut-être qu'ils sont sortis dehors »
361. *mazal-in/-int din, ul ruhen ula* « ils/elles sont encore là, ils ne sont pas partis »
362. *tesmar tacmuxt w-waman f-qerruy-is bac i dd-iyli uyebbar* « elle a versé une cruche remplie d'eau sur sa tête pour que tombe la pluie »
363. *imeddi tiqefftin itettf-edd xirella iderdras d iżerzuren* « il tend des pièges et attrape beaucoup de grives et d'étourneaux »
364. *ittwagzer wudem-is merra s lmus* « son visage est tout entaillé par le couteau »
365. *tiherci ihrec, lemeena iεuff lxedma* « (l'habileté) il est habile, mais il n'aime pas le travail »
366. *iba d nekk, mačči d nuhni a dd-it-issukksen g lmut* « eh bien c'est moi, ce ne sont pas eux qui lui ont sauvé la vie »
367. *isea leeqelya t-tafuħant* « il a un mauvais caractère/tempérament »
368. *wiya d imduk-al-iw* « ceux-ci sont mes amis »
369. *iħabb-att mliħ teqcict-enn* « il aimait beaucoup cette fille »
370. *isea tajedeunt ulac d acu di t-tekkset (dd-tekkset) zzeq-s* « il a une jument impeccable (litt. il n'y a rien que tu puisses lui relever) »
371. *tetten aksum ueudiw i ddwa* « on mange la viande de cheval pour ses propriétés thérapeutiques »
372. *d lħaja ittbejjiqen* « c'est quelque chose qui se déchire facilement »
373. *aka bu-kercic ! (ijji bezzaf)* « quel mastodonte ! (il est très gros) »
374. *lexħuba ixetħ-att, lameena yeğħa-tt ul dd-it-iwwi ula* « (les fiançailles) il s'est fiancé avec elle, mais il l'a laissée, il ne l'a pas épousée (litt. il ne l'a pas ramenée) »
375. *itebbaēn d imawlan n teqcict, wid i tt-iqerben, tteddun lwaħi d iqeffafen* « itebbaēn ce sont les parents de la fille, ses proches, qui accompagnent le cortège nuptial »
376. *ittmeħħen meskin* « il a des difficultés/il souffre le pauvre »
377. *elaħal i dd-yas uyrib-enn g Fransa* « l'immigré va bientôt arriver de France »
378. *bberkiy [bb̥ərkiy] i dir abrid* « j'ai cessé de m'écarter du droit chemin/j'ai renoncé à la mauvaise conduite »

379. *ayrum l-leħlal* « pain gagné par le travail, par la sueur » ; *illi-s l-leħlal* « fille de bonne famille/de bonnes mœurs »
380. *ggiy-att/lawħey-att g lyaba fleħcic* « je l'ai baisée dans la forêt sur l'herbe »
381. *ilaweħ usiwan acillaw* « un milan a happé un poussin »
382. *ilawħ-att f ukanapi* « il l'a baisée sur un canapé »
383. *ammug immug, meena ul iwjid ula* « (la faisabilité) il est fait, mais il n'est pas disponible »
384. *qwan ttebba/ttebbat g ssbiṭer-a* « il y a beaucoup de médecins dans cet hôpital »
385. *d aëiban, meena ittsekk iman-is* « c'est un handicapé, mais il se débrouille bien »
386. *d yiwen a-gessnen mliħ lešlah-is* « c'est quelqu'un qui connaît bien ses intérêts »
387. *ixdem ššalħa* « il a bien fait (il a fait qqch d'utile) »
388. *d lešlah* « c'est utile »
389. *aglif n tzizwa* « un essaim d'abeilles »
390. *wa-nnha iggar i lejyub* « celui-là est un pickpocket/un voleur à la tire (litt. il met (la main) aux poches) »
391. *isea xirella n tselfatin* « il a beaucoup de belles-sœurs (sœurs de sa femmes) »
392. *ul tettemsefham ula d ilusan-is* « elle ne s'entend pas avec ses beaux-frères »
393. *tesea yiwet n talust-is d lmušiba* « elle a une belle-sœur terrible/insupportable »
394. *ikfa-yantey-dd amur-ntey* « il nous a donné notre part »
395. *d'ayent-yawi d aṭar niy g tumubil [b]* « il nous emmènera à pied ou en voiture »
396. *ul izmir as-tt-ikf (issis)* « il ne peut pas les lui donner (en mariage) (ses filles) »
397. *d'awen-tt-zzenzey (akraren-iw)* « je vous les vendrai (mes moutons) »
398. *anka mazal larṃi teħkem ul tettqeëid ula tmurt* « tant que c'est l'armée qui commande/qui a le pouvoir le pays ne se rétablira/stabilisera pas »
399. *anka [ay akka, Ait B.] mazal-iyi da ul ttaggad/ul ttxemmim ula* « tant je suis là, ne t'inquiète pas/tu n'as pas à te soucier de quoi que ce soit »
400. *haknan widak a yi-ⁱwten* « les voilà ceux qui m'ont battu/frappé »
401. *hakettan tidak f ak-dd-hedrey* « les voilà celles don't je t'ai parlé »
402. *ay huh [a:] ! D ayen wass-a ay neħma, ussan-edd att-ssexsin* « Oh ! C'est la seule journée où l'on a chaud, ils sont venus l'éteindre »
403. *d nuhenti/nuhentit ay serrħen/stehzan umma dilaq jewjent* « ce sont elles qui ont lâché/se sont relâchés/se sont négligées, autrement elles se seraient mariées »
404. *haketti [k] tidak tedduret* « les voilà celles que tu recherches »
405. *hakni [k] widak tedduret* « les voilà ceux que recherches »

406. *rewlen iṭleq deffir-sen balak a dd-in-iṭtef* « ils ont fui et il s'est lancé derrière eux dans l'espoir de les rattraper/peut-être les rattraperaient-ils »
407. *issaggad lḥal daha* « il fait peur ici »
408. *izemmer a yi-yut, lameena igged nnettwa-w* « il peut me battre, mais il a peur de mes proches parents »
409. *aqcic-a d meskin [k], ul isea ula baba-s* « cet enfant est malheureux, il n'a pas de père »
410. *msakit, ul sean ula lmeceyya w-wass* « les pauvres, ils n'ont pas la nourriture d'une journée »
411. *msakit ttiṭent* « les pauvres, elles font pitié »
412. *a leybina-k, d acu ak-dd-itṭajan* « pauvre de toi, tu ne sais pas ce qui t'attend (litt. quoi il t'attend) »
413. *ilaq i nekkes ddel fell-aney* « nous devons nous débarrasser de l'humiliation dans laquelle nous vivons (litt. ôter l'humiliation sur nous) »
414. *ittēic g ddel* « il vit dans l'humiliation »
415. *εerran-at g-gebrid mi dd-iqqel g lxedma* « il l'ont dévalisé sur son chemin, de retour du travail »
416. *iera meskin, ul isea kra* « il est totalement dénué le pauvre, il n'a rien »
417. *qebḥen merra wayetmaten-is, surtu netta* « tous ses frères sont irrespectueux/insolents, lui notamment »
418. *tḥibbiy timellalin, surtu tidak iwwan g-gaman* « j'aime les œufs, surtout celles qui sont cuites dans l'eau »
419. *d alim n tzekkunt i yeɣlayen/ag-geɣlayen f win n leḥcic-iṭen* « c'est la paille de l'avoine qui est plus cher par rapport à celle des autres herbes »
420. *d leḥcic n menwala* « c'est une herbe ordinaire » ; *mačči d menwala* « ce n'est pas n'importe qui »
421. *xdem cceyl-ik g lweqt, ul smiḥlit ula/ul tteṭṭil ula* « fais ton travail à temps, ne traîne pas/ne perd pas de temps »
422. *d'ittway lfakya ma teqqim i lḥuman/leḥmu* [ce dernier est moins usité] « les fruits se gâtent s'ils sont exposés à la chaleur »
423. *wa-nnha meskin ittway* « celui-là est un détraqué/est déséquilibré mentalement le pauvre »
424. *atta tefsudi/lfisad ixemm-at ! Irza merra iqbac* « quels dégâts a-t-il fait ! Il a cassé tous les ustensiles »

425. *ixdem yiwen lfiṣad [tefsudi] d ameqqran* « il a fait un grand dégât »
426. *tesea taṭṭucin/idmaren kra teqciṭ-a d afelleq* [fam. utilisé surtout par les jeunes] (*ulac d acu di t-tekset deg-sent*) « cette fille a de très beaux yeux/une belle poitrine (litt. c'est l'éclatement) »
427. *aseggas-a llan ibexsisen/illa lexrif* « il y a des figes cette année/la récolte des figes est bonne »
428. *ayen-imenε Rebbi g lmuṣiba n lḡirra* « que Dieu nous préserve du désastre/malheur de la guerre »
429. *cekk d lmuṣiba, d ccaqi* « tu es méchant »
430. *i dd-asey mbeed/umbeed [d] i nemsifham* « je viendrai après pour nous expliquer »
431. *d'awen-dd-ffey/kfey ayen i tuḥwajem* « je vous donnerai ce dont vous avez besoin »
432. *kebley tiwerqett/acettiṭ* « j'ai plié une feuille/un tissu »
433. *ul ṭṭewwil ula, εejl-edd* « ne tarde pas, reviens vite »
434. *aṭul iṭul, lameena ileḥq-edd* « il a tardé, mais il est (quand même) arrivé »
435. *ṭewweln-iyi g lbanka [b]/lbusta [b] ul dd-lḥiqey ula* « on m'a retardé à la banque/la poste et je ne suis pas arrivé (ici) »
436. *tyebben-at mliḥ lmut w-wemdakl-is* « la mort de son ami l'a beaucoup attristé/peiné »
437. *tesyebn-iyi taluft-a iṭran did-s* « l'histoire qu'il a vécu m'a attristé/peiné »
438. *segmi texser lbak [b] d nettat tettyebben* « depuis qu'elle a raté son bac elle est triste »
439. *kif netta kif baba-s, yiwen zzeg-sen ul imein* « comme lui comme son père, aucun d'eux n'est utile »
440. *neqta-dd kif kif* « nous avons fait les mêmes achats »
441. *i εemrey/rriqliy [g̃] rrabay wissen i dd-kkrey* « je vais régler le réveil, peut-être que je me réveillerais »
442. *akeffi/ayeffi n tayyaṭ d nnahi* « le lait de chèvre est le meilleur »
443. *tajliṭ w-wezrem* « peau de serpent »
444. *iqcer uglim-is merra* « sa peau est toute écorchée »
445. *teslex teglimt uṭufan g tidi* « la peau du bébé est écorchée par la sueur » ; *taglimt t-tarqaqt* « la peau est fine/mince »
446. *taqerruyt-is t-tubrint* « sa tête est ronde »
447. *axxam-a nney, ma d akamyun n lḡiran* « cette maison est à nous, quant au camion il appartient aux voisins » [dim. *takamyunt/tikamyunin*]
448. *taxxamt-ntey ul tt-idd-ttekcamen ula irgazen* « les hommes n'entrent pas dans notre chambre »

449. *ayeggad nney, lameena d wiyiṭ at-iččan* « la propriété terrienne nous appartient, mais c'est les autres qui l'exploitent »
450. *ssasehl-as ccyel anken d'ifakk zik* « facilite-lui la tâche pour qu'il termine tôt »
451. *issishil ccyel i yxeddamen-is* « il facilite la tâche à ses ouvriers »
452. *ssishil tilufa, ul int-ssiwēir ula* « facilite les choses, ne les rends pas difficiles »
453. *ashal/sshala ishel, meena ul ittaḡḡa ula g lḥeqq-is* « (la facilité) il est de tempérament facile/accommodant, mais il ne cède/concède pas quand il s'agit de ses droits »
454. *d asehlan g berra, d aweeran g-gexxam* « il est facile à l'extérieur, difficile chez lui (litt. à la maison) »
455. *cceččm-at anken ilaq* « vous le faites manger comme il se doit »
456. *assečč/accečč cceččen-at, meena ul s-dd-kfan ula lmakla leali* « (le manger) ils l'ont fait manger, mais ils ne lui ont pas donné de la bonne nourriture »
457. *učči/tuččit/aččay ičča, lameena ul irwa wla* « (le manger) il a mangé, mais il n'a pas mangé à sa faim/il n'est pas rassasié »
458. *ittusečč/ittucečč g tmeyra* « il a été empoisonné à la fête »
459. *aččay/učči ittwaččay, meena ilaq alma yewwa/ilaq i ⁱww, ul ittwaččay ula d azegzaw* « (le manger) il est comestible/mangeable, mais pas avant d'être cuit/il faut qu'il cuise, il ne se mange pas cru »
460. *d awekkal, itett xirella* « c'est un grand mangeur, il mange beaucoup »
461. *iwsa-dd lweqt l-lefṭur, lameena ul ičča ula* « il est venu au moment du repas, mais il n'a pas mangé »
462. *iwjed lefṭur ma tebyit i feṭret* « le repas est prêt si tu veux manger »
463. *d axeddaε, ulac laman zzeg-s* « c'est un traître/un trompeur, on ne peut pas lui faire confiance »
464. *teṭṭef-at tergagayt usemmit* « il est pris d'un frisson de froid/il frissonne de froid »
465. *iqqar šṣeḥ, ul iskeddib ula* « il dit la vérité, il ne ment pas »
466. *Tidderyelt idderyel, meena issen abrid, iteddu am wan ittwalan* « (l'aveuglement) il est aveugle, mais il connaît le chemin, il se déplace comme celui qui a la vue »
467. *mačči t-tabztut, mačči t-tameqqrant, t-talemmast* « elle n'est pas petite, elle n'est pas grande, elle est moyenne »
468. *tehbel tmellalt* « l'œuf est pourri » (à Ait B.)
469. *ikfa-yi kada wa kada n leḥwayej* « il m'a donné telle et telle choses »
470. *neel kada wa kada imawlan-ik !* « que soient maudits de telle et telle manière tes parents »

471. *yur-s acekkuḥ as-tanit t-tazekkunt* « il a des cheveux on dirait de l'avoine (des cheveux tout ébouriffés) » [dim. *tacekkuḥt/ticekkuḥin*]
472. *txuṣṣ-ik ḥaca tzekkunt* « il ne te manque que l'avoine (niais, naïf, crédule comme un animal domestique qui mange de l'avoine (mouton en partic.) »
473. *ččuren ifassen-is t-tieeqqayin* « ses mains sont pleines de boutons »
474. *ass kamel d lxedma ul ilḥiq ula* « il travaille tout le temps et il n'arrive pas à s'en sortir/à joindre les deux bouts »
475. *ixeddem f ttmanya/tṭnac, itteffay-edd f ssetta/tṭnac* « il travaille à huit/à douze heures, il sort à six heures/à midi »
476. *atriku n daxel* « tricot de peau (litt. de l'intérieur) » ; *taqendurt n daxel* « robe de nuit (litt. de l'intérieur) »
477. *ittlus bezzaf/xirella n icetṭiten n daxel* « il met beaucoup de vêtements de l'intérieur »
478. *ṭillem tṭra/tṭrac amek i wesxen icetṭiten-nnun* « regardez donc comment vos vêtements sont si sales »
479. *hattan g-gexxam tura* « elle est présentement chez elle/à la maison »
480. *ittasu ccrab, ittkeyyif lkif, ittcummu* « il boit de l'alcool (litt. du vin), fume du kif et prise du tabas » [*cemma* « tabac à priser (à mettre généralement sous la lèvre) »]
481. *izeṭl-at/idewwex-at s lehdur* « il l'a étourdi par son discours »
482. *izdey lejwayeh n Weqqas, zzat/t-tama w-webrid* « il habite dans les environs d'Aokas, au bord de la route »
483. *itteffay-edd yef lwaḥda, itteqqal yef ttalta* « il sort à treize heures/une heure, il retourne (au travail) à quinze/à trois heures »
484. *assay issay-at, beṣṣeḥ ul immut ula* « (le toucher) il l'a touché, mais il n'est pas mort »
485. *ṣaḥḥit/ṣaḥḥit/aetṭ-ik ṣṣaḥḥa ! ul tettuy ula lxir-ik* « merci (je te remercie) ! je n'oublierai pas le service que tu m'as rendu »
486. *ṣaḥḥitu ! ḡḡiy-awen lehna* « merci/salut tout le monde ! à la prochaine/au revoir (litt. je vous laisse la paix) »
487. *aetṭ-ikum ṣṣaḥḥa yef wayen akka txedmem* « je vous remercie pour ce que vous avez fait (litt. qu'il vous donne de la santé sur ce que vous avez fait comme cela)»
488. *i dd-yali ujenni-w d'ak-xebṭey* « si je me mets en colère, je te renverse/ je te terrasse (litt. si mon génie monte je te jette à terre) »
489. *d acu d lxelq-a !* « qu'est-ce que c'est que cette personne ! » ; *aka d lxelq !* « quel individu bizarre ! »

490. *i dd-ihdu Rabbi lxelq-is* « Dieu fasse que sa créature (sa création) rentre dans le droit chemin/devienne loyale (envers lui)/devienne raisonnable, sage »
491. *sanken i dd-iwsa* « il vient juste d'arriver »
492. *taha* [t] *t-tazniqt, mačči d abrid* « c'est une petite ruelle celle-là, ce n'est pas une route »
493. *imaṛki g lamiri akken i dd-yawi llujma/llqayem* « il s'est inscrit à la mairie/à l'APC pour bénéficier d'un logement/de plants »
494. *imaṛki tifunasin-is g-qerruy bac ul εerrqent ula* « il a marqué ses vaches à la tête pour qu'elles ne s'égarerent pas »
495. *amaṛki imaṛka, bešseḥ ul dd-it-iṣaḥ ula* « (l'inscription) il s'est inscrit, mais il n'a rien obtenu »
496. *issekreyyi g lamiri bac i dd-yawi tamezduyt* « il s'est inscrit à la mairie/l'APC pour bénéficier d'un logement »
497. *asekreyyi ssekreyyiḡ, bešseḥ ul zriy ula ayweq i ferqen llqayem-enn* « (l'inscription) je me suis inscrit, mais je ne sais pas quand est-ce que ils vont distribuer les plants (en question) »
498. *xir w-wulac* « c'est mieux que rien »
499. *i ruḥey i ṣtaḍey/ṣeyyḍey asekkur* « je vais à la chasse aux perdrix »
500. *iswa uḥaqul tamellalt n tsekkurt* « le mâle (de perdrix) a aspiré l'œuf de la perdrix »
501. *axir i ⁱkker yiwen zik wala i ⁱṭtes al azal* « mieux vaut pour quelqu'un de se lever tôt que de dormir jusqu'au jour »
502. *ruḥ i wellit axir* « mieux vaut pour toi de rentrer/de retourner (d'où tu es venu) »
503. *twennee iman-is truḥ yel tmeyra* « elle s'est arrangée et est allée à la fête »
504. *d lgaz ul nettriḥ, ul nesea llun* « c'est un gaz inodore et incolore »
505. *traḥ-edd rriḥa-s yel uxxam* « son odeur est sentie à la maison »
506. *tinewwarin-a seant rriḥa leali* « ces fleurs ont une bonne odeur »
507. *sfuḥ ayen ittfuḥen* « sentir ce qui a une mauvaise odeur »
508. *mazal-in din, ul ruḥen ula* « ils sont encore là/là-bas, ils ne sont pas partis »
509. *iwt-at integ uqerruy-is g-genni* « il l'a frappé et sa tête a sauté/est projetée en l'air »
510. *aqendur d win i tllusen irgazen niy d dir taqendurt (n tmeṭṭut)* « *aqendur* (*djellaba* généralement sans capuchon) c'est celui que mettent les hommes ou une péjoration de la robe (de la femme) »
511. *ixebbet g lqaε am ikerri immezlen* « il se débat par terre comme un mouton égorgé »

512. *ssalam elikum ! wa elikum ssalam/ssalam u reh̄ma !* « salut tout le monde/que le salut soit sur vous ! (réponse) Et sur vous aussi le salut/le salut et la miséricorde ! »
513. *aēlxir elikum ! Aēlxir !* « bonjour à vous ! (réponse) Bonjour ! »
514. *yur-s tēsea wokraren d xemsa wulli* « il a neuf béliers et cinq brebis »
515. *lēsalama-nwen yer uxxam-nney* « bienvenue à vous chez nous/dans notre maison »
516. *icab netta d abeztut* « il a les cheveux blancs, alors qu'il est jeune »
517. *ceyyben-at warraw-is, ul s-kfan ula r̄raḥa* « ses enfants le dérangent, ils ne lui laissent pas de repos »
518. *meṛṛ ixdem, meṛṛ iqqim* « tantôt il est au travail, tantôt au repos/au chômage (il ne travaille pas régulièrement) »
519. *ittas-edd meṛṛ meṛṛ, ayweq as-iserreḥ l̄hal/istaf* « il vient de temps en temps, quand le temps le lui permet/quand il a le temps »
520. *aceyyee iceyyee-att, lameena ul tewwiṭ ula tebratt-is* « (l'envoi) il l'a envoyée, mais sa lettre n'est pas arrivée (à destination) »
521. *isawem-at, iwfa-t iylay xirella* « il a demandé son prix et a trouvé qu'il était très cher »
522. *ssusmen-at s idrimen* « ils l'ont fait taire avec de l'argent »
523. *ittṣerrif bla cceḥḥa* « il dépense sans compter/sans parcimonie »
524. *iferrawen n labyu* « les ailes de l'avion » [syn. *r̄ruplan*, arch.] ; *afriwen w-wegṭiṭ* « les ailes d'un oiseau »
525. *takurt n lxiṭ* « pelote/boule de fils, de ficelles »
526. *ul ixeddem ula, ittkalay f wuyeṭ (wiyyaṭ, Ait B.)* « il ne travaille pas, il compte sur les autres »
527. *iggra i deffir, nuhni zwaren* « il est resté en arrière, eux sont passés devant »
528. *iemeṛ uxxam s lyaci* « la maison est remplie de gens »
529. *ittesninik bezzaf* « il parle trop et futilement »
530. *ibēed uxxam-is cettuh̄ f taddart* « sa maison est un peu loin du village »
531. *d amyār, lameena mazal ijhed* « il est vieux, mais il est encore fort »
532. *imlal did-sen g tejmaet* « il les a rencontrés à l'assemblée du village »
533. *imlal-in g lkulij* « il les a rencontrés à l'école »
534. *isekked dayen s yiwet n tiṭ* « il ne voit que d'un seul œil »
535. *isekked, meena ul ittwala acemma* « il regarde, mais il ne voit rien »
536. *iceṛṛee iṭarren-is* « il étend ses pieds »
537. *isfayd-edd g-mawlan-is mmliḥ* « il a bien profité de ses parents »

538. *isnegr-in listiemaṛ, ul dd-iqqim ulamma d yiwen* « le colonialisme les a anéantis, il n'en est pas resté un seul »
539. *iεeṭṭl-iyi g lxedma-w* « il m'a retardé dans mon travail »
540. *ssekren-at g-gemkan-is* « ils l'ont fait se relever de sa place/ils l'ont contraint à laisser sa place »
541. *issekr-iyi-dd ṣṣbeḥ bekri* « il m'a réveillé très tôt le matin »
542. *d xwal-is a dd-it-issekren* « ce sont ses oncles maternels qui l'ont élevé »
543. *ikkas usegna g-genni* « le nuage s'est dissipé du ciel »
544. *henni-yi, ul yi-dd-ttlaei ula* « laisse-moi en paix, ne m'adresse pas la parole »
545. *iqqim g tṭerf, ul dd-igra ula iman-is* « il s'est mis de côté, il ne s'est pas impliqué »
546. *iεacer bezzaf lyaci, issen ddunit* « il a fréquenté beaucoup de gens, il a une bonne expérience de la vie (litt. il connaît la vie) »
547. *teelem s lesrar w-wexxam merra* « elle connaît tous les secrets de la maison »
548. *t-taqcict iεean sser* « c'est une fille qui a du charme »
549. *awel ikkas Rebbi sser* « que Dieu préserve l'honneur (litt. qu'il n'ôte pas Dieu l'honneur) »
550. *issukkes-add-it gar ifassen-is* « il l'a arraché de ses mains »
551. *d acu as-dd-kkset i taddart mi truḥet i temdint* « qu'est-ce que tu reproches au village en le quittant pour aller en ville »
552. *teçter, tessan i ssukkes iman-is* « elle est habile, elle se débrouille bien (litt. elle connaît se tirer elle-même) »
553. *lqeṭyan iqeṭṭu-dd, meena ul dd-ittawi ula kullec* « il fait des achats, mais il n'achète pas tout »
554. *ssawjed iman-ik i ddut did-ney* « prépare-toi à nous accompagner/à partir avec nous »
555. *reṭley idrimen ul yi-dd-qqilen ula* « j'ai prêté de l'argent et on me l'a pas rendu »
556. *d'igağğ i wexxam-is ajdid g temdint* « il déménagera dans sa nouvelle maison en ville »
557. *d aseqsi kan ak-sseqsiy, ul heddrey ula did-k* « je vais juste te questionner (litt. c'est un questionnement seulement je te questionnerai), je ne discuterai pas avec toi »
558. *ihedder s imeslayen ul ttwafhamen ula* « il parle avec des mots/expressions incompréhensibles »
559. *tameslayt n Imaziyen n Lmerruk ul temxalaf ula mliḥ t-tmeslayt-nney* « la langue/le langage des Amazighs du Maroc n'est pas très différente de notre langue »

560. *itteftutus am lgaṭu/am lgufriṭ* « il s'émiette comme du biscuit/comme de la gaufrette »
 [tagaṭutt, tigaṭuyin/tagufriṭ, tigufriṭin]
561. *isseftutes ayrum g zzit uzemmur, ičča-t* « il a émietté du pain dans de l'huile d'olive et l'a mangé »
562. *ittcellit agertil anken as-ikkes takka* « il bat le tapis à l'aide d'une baguette pour le débarrasser de la poussière »
563. *Tmeccet cceer-is* « elle se peigne la chevelure »
564. *tteməawanen lbeetnat* « ils s'aident les uns les autres/ils s'entraident »
565. *iqqim ssafell w-wexam* « il s'est assis sur la maison »
566. *abrid d akemlan, ifadden eyan* « le chemin est long, les jambes (litt. les genoux) sont épuisées »
567. *tefəs icetṭiten tegr-in g texzant/g ṭṭarma* « elle a plié les vêtements et les a rangés dans l'armoire »
568. *t-tabwaṭ n zzalamit* « c'est une boîte d'allumettes (pour qqch de très petit, d'exigu) »
569. *iteddu s tækkzin/s iækkzan* « il marche avec des béquilles »
570. *iḥeyyṛ-at mmi-s ul nxeddem ula* « son fils qui ne travaille pas l'inquiète »
571. *tefser icetṭiten i kkiwen i tafukt* « elle a étendu les effets pour sécher au soleil »
572. *afsar fesren i berra, meena gguman i kkiwen* « (l'étendage) ils sont étendus à l'air/dehors, mais ils n'ont pas séché »
573. *isea xirella n tqarestin g tebḥirt-is* « il a beaucoup de citronniers dans son jardin »
574. *d lqares* « il est amer/acide/aigre (litt. c'est du citron) »
575. *t-taqarest* « il/elle est exsangue/très pâle (litt. c'est un citron) »
576. *d acu tettcernunet anka !* « qu'est-ce qui te prend de vociférer comme cela ! »
577. *isea snat n tčintin g tebḥirt-is* « il possède deux orangers dans son jardin »
578. *iruh t-takessart* « il est descendu/il a pris la descente »
579. *ašeffər ittšeffir-as, meena ul as-dd-islā ula* « (le sifflement) il le siffle, mais il ne l'entend pas »
580. *ayen ikteb Rebbi d'iṭru* « tout ce que Dieu réserve aux hommes se produira/on ne peut échapper à son destin »
581. *ḥmant tmellalin tessesmeṭ-int g-gaman* « les œufs sont chauds et elle les a refroidis dans l'eau »
582. *iğğa lqahwa-s i smit* « il a laissé son café refroidir »
583. *irwel uqcic iğğa tisebbaṭin-is* « l'enfant s'est enfui et a laissé ses chaussures »

584. *ikfa-yas aħezzim ištentən-as imejjan-is* « il lui a assené un coup qui a fait raisonner ses oreilles »
585. *ttuqtent* [arch. syn. de *ggi*] *tfunasin-is, rwant leħcic* « ses vache sont grosses, elles mangent l'herbe à satiété/elles sont rassasiées d'herbe »
586. *iεεullet, irwa lmeħna* « il a dé péri, il a trop souffert »
587. *ittlus aserwal iččur t-tifawtin* « il porte un pantalon "plein" de rapiécages/rapiécures »
588. *irka, iččur d ixingān* « il est pourri, plein de saletés/de crasse »
589. *aka bu yengān* « quel crasseux ! »
590. *lmeħna tessegzil leemer* « la souffrance/la peine raccourcit la vie »
591. *mreħba yes-wen* « soyez les bienvenus »
592. *messelxir elikum* (utilisé plutôt par les hommes)/*messelxir fell-awen* (utilisé plutôt par les femmes) « bonsoir (sur vous) (formule de salut utilisé en rencontrant une ou plusieurs personnes) »
593. *temsaw elaxir/filaman* « bonne soirée ou passez une bonne soirée/en paix (réponse) »
594. *ifti ueeqqa g tseksiwt* « le grain s'est multiplié/a pris du volume dans la passoire »
595. *imxell meskin, iruħ zzeg-sent* « il est devenu fou le pauvre, il n'est pas dans son état normal (litt. il est allé en elles/d'elles) »
596. *d amxal ay imxell/ag-gemxell* « c'est de la folie dont il est atteint »
597. *d amexlul ul isea ula leeqel* « c'est un fou, il a perdu la raison »
598. *taqendurt ttlusen-att irgazen ssafell, ggaren-att g-serwal, tettmaga ddaw tkebbut/lbista* « la chemise les hommes la portent par-dessus, la mettent dans le pantalon, sous la capote, le manteau/la veste »
599. *raja-yen da, tura di dd-awten* « attend-les ici, c'est maintenant qu'ils vont arriver »
600. *d asekrān, d akeyyaf, d acemmam* « c'est un alcoolique/ivrogne, un fumeur et un priseur de tabac »
601. *jermey g tteffaħt jerħent teymas-iw/utiffu-yiw* « j'ai croqué une pomme et me suis blessé les dents/la gencive »
602. *iqeεed-edd tumubil-is [b]/tawaturt/tunubil-is yur umikanisyan* « il a réparé sa voiture chez un mécanicien »
603. *iqeεed lketba-s gmi ikcem yer llisi/gmi iketteb bezzaf n tebratin i yemdukal-is* « il soigné son écriture depuis qu'il est admis (rentré) au lycée/depuis qu'il écrit beaucoup de lettres à ses amis »
604. *iqeεed dduzan-is g texzant akken ul s-ttriεen ula* « il a arrangé ses affaires dans l'armoire pour qu'il ne les perde/les égare pas »

605. *teewej tikli-s ul tqeēēed ula* « sa démarche est tordue, elle n'est pas droite/correcte »
606. *isuṭ-edd waṭu iwwi aqermud, isseyli ccjer/tiseṭwa* « le vent a soufflé et a emporté les tuiles, fait tomber des arbres »
607. *yyaw/yyamt i ddum/i ddumt did-i* « venez m'accompagner/avec moi »
608. *i ruḥey i ṣṭaḍey* « je vais (partir) à la chasse/chasser »
609. *seent-asen-dd taddart anig izdey d umkan anig ixeddem* « montre-leur le village où il habite et l'endroit où il travaille »
610. *isēent-as amek d'iyer/di 'ēeyyeṭ s upurṭabl* « il lui a montré comment appeler avec un téléphone portable »
611. *xetfen-at g-gebrid iqeṭṭaēen, iruḥ al ass-a ul dd-iban* « les bandits l'ont enlevé sur son chemin, il a disparu depuis (litt. il est parti jusqu'à aujourd'hui il n'a pas reparu) »
612. *twennee tikli-s uqcic-a* « il a belle démarche/un bon comportement ce garçon »
613. *ma ihda-yim Rebbi ^{te} qqelt i wexxam-im* « si tu es raisonnable tu retournerais chez toi (dans ta maison) »
614. *hda-w i wen-dd-awiy amur-nwen* « attendez/calmez-vous je vous ramènerai votre pat »
615. *tesseww-edd lmeeciya/imensi twennee maci d kra* « elle a préparé un dîner excellent (litt. il est bon ce n'est pas du peu) » [*lmeeciya* est plus usité, plus familier que *imensi*]
616. *buh buh a mmi! tenwit-as ēeddi kan i t-tesyet (i dd-tesyet) axxam* « pauvre de toi/comme tu es naïf mon fils ! tu crois qu'il est si facile d'acheter une maison (litt. tu crois vas-y seulement acheter une maison) »
617. *isya-dd ṭumubil t-taqahwit* « il a acheté une voiture de couleur brune » ; *allen tiqahwiyin* « yeux marrons »
618. *ixeddem d aqahwaji* « il travaille comme cafetier »
619. *isker almi ul ittuala ula abrid* « il s'est soûlé jusqu'à ne plus voir son chemin »
620. *wwin-at yel tberna ssekren-add-it ssinna* « ils l'ont emmené dans un bar et l'ont soûlé de là-bas »
621. *wwṭen-dd lxa!* « ils sont arrivés déjà ! »
622. *mi di zret taqcict i txeṭbet/taxṭibt-ik i xelṣet tizri* « quand tu vois la fille que tu as fiancée/ta fiancée (pendant la fête des fiançailles) tu paies *tizri* (le droit de la voir) » [*axṭib, ixṭiben* « fiancé »]
623. *timezriwt izra-yatt, meena ul iqesser ula did-s* « (la vue) il l'a vue, mais il n'a pas discuté avec elle »
624. *timezriwt izra, meena irra iman-is am anken ul izra* « (le savoir) il sait, mais il feint d'ignorer »

625. *iqqen allen-is* « il a fermé les yeux »
626. *hatta teqict f ik-dd-hedrey* « voici la fille dont je t'ai parlé »
627. *taxxamt mujud ma tebyit i t-taset (i dd-taset)* « la chambre est disponible si tu veux venir »
628. *i d'ig Rebbi ifti lxir g-gulawen* « que Dieu fasse que le bien abonde/foisonne dans les cœurs »
629. *rrezq isea, beşseħ cceħħa ittcuħħu* « il est riche (litt. le bien il possède), mais il est avare (litt. l'avarice il est avare) »
630. *ruħ dirikt, mi tewwřtet yel uxxam-nnha tbee abrid i dd-işebħen yel tama-k teyeffust* « va tout droit, quand tu arriveras à la maison là-bas, suis la route à droite/située sur ton côté droit »
631. *ihedder dirikt, ul ittaggad ula* « il parle crûment/(tout) net/il dit ce qu'il a envie de dire, il n'a pas froid aux yeux/il n'a pas peur »
632. *ul s-tuqeē ula zzeg-s, iheml-at* « il n'en a cure/il ne s'en soucie pas, il l'a négligé »
633. *isers-at g ttqil, iheml-at* « il ne lui donne aucune considération, il le néglige »
634. *ittxayal userdun, ittgama i 'ddu* « le mulet a peur (litt. il s'imagine), il refuse d'avancer »
635. *sswaswa ! d leali řray !* « c'est parfait/c'est exact ! sage décision ! (ironique) »
636. *iwsa-dd sswaswa kan* « il est venu au bon moment »
637. *ah ya bu sswaswa !* « comme tu es rusé/malin ! »
638. *iqqim amecwar din, izra leħbab-is, lxen iruħ* « il est resté un bon moment là-bas, il a vu ses amis et il est reparti/il s'en est allé après »
639. *iqqim amecwar/amecwar leali* « il est resté un bon moment »
640. *ittawi-dd g ssuq ddeqs-is, ayen as-ilagen* « il ramène du marché le nécessaire, ce qui lui faut/lui suffit »
641. *ittawi-dd sswaswa kan, ul izad ul ixuş* « il ramène juste ce qu'il faut/le nécessaire, ni plus ni moins »
642. *adhac/ddehca idhec, lameēna ul iggid ula* « il fut étonné, mais il n'eut pas peur »
643. *issedhec-at useħħar amek i dd-issufuy times g-mi-s/g-qemmuc-is* « il fut étonné par le magicien comment il faisait sortir le feu de sa bouche »
644. *issedhec-iyi leklun-enn n ssirk amek ul iggid ula iyilasen-enn* « le dompteur du cirque m'a étonné de ce qu'il n'avait pas peur des lions »
645. *d'ak-ddun idrimen-ik* « il te subtiliseront ton argent »

- 646.a *heqq Rebbi al texra !* « par Dieu que c'est le bordel/la pagaille/que la situation est pourrie ! »
- 647.*ixra-yat* « il l'a humilié/accablé »
- 648.*tjewwa tayyat* « la chèvre béguète/bête »
- 649.*d ayennat, amek isem-is...* « c'est le machin, comment il s'appelle déjà... »
- 650.*iğaza-yin f ayen xedmen* « il les a punis pour ce qu'ils ont fait »
- 651.*ahenta/akenti/haketti/hakettan teqcicin-enn f ik-dd-hedrey* « les voici les filles dont je t'ai parlé »
- 652.*yaren fell-as mi 'rbeḥ* « ils l'ont envié à cause de sa richesse/sa réussite »
- 653.*d ayen as-dd-iqedder Rebbi* « c'est ce que Dieu lui a destiné »
- 654.*iseyyef fell-as/iḥettem fell-as/iḥettem-at i xdem ayen as-inna* « il l'a contraint/obligé à faire ce qu'il lui a dit de faire »
- 655.*taqadumt i weksum, acaqur i wkeccuṭ* « la hachette/le hansart pour la viande, la hache pour le bois »
- 656.*igezzem ikeccuṭen s ugelzim* « il coupe du bois à l'aide d'une pioche »
- 657.*ma [ma:] d acu ?/umbeed ?* « et après ? (pour exprimer le défi, l'indifférence) » ; *wah d acu ?* (utilisé à Ait B.) « et après ? »
- 658.*igezm-at iğğa-yat d aqettun* « il l'a coupé et laissé en tas »
- 659.*ttixer ssya daka [daḡa]* « va-t-en d'ici »
- 660.*ijjuj-at f ayen as-dd-nnan fell-as* « il l'a apprécié d'après ce qu'on lui a dit de lui »
- 661.*awway tewwa, meena ul tesa ula lbenna* « (le mûrissement/la maturation) elle est mûre, mais elle n'a pas de saveur »
- 662.*wwiy g lehmum/iwwa wudem-iw g-giṭṭij* « je suis accablé par les problèmes/les ennuis/j'ai le visage cuit par le soleil »
- 663.*d lexrif, wwan ibexsisen* « c'est l'automne, les figues sont mûres »
- 664.*isseww abexsis s iṭuḍan-is* « il a fait mûrir la figue par ses doigts »
- 665.*iwwa leeqel-is/tewwa teqcict, tewweṭ* « son esprit est mûr/la fille est mûre, elle est nubile/pubère »
- 666.*ddmey, ddmey, tura eyiy* « j'ai trop supporté, maintenant je suis fatigué/je n'en peux plus »
- 667.*ulac menhu d'ik-iddem am gma-k* « il n'y a pas mieux que ton frère pour te soutenir/t'aider »
- 668.*cahiy aseḥmu yel lkanun g ccetwa* « cela me manque de me chauffer/réchauffer au foyer en hiver »

669. *ikres-att yiwen ukras ul izmir hədd add-it-ifsı* « il l'a nouée (un tel nouage) de telle sorte que personne ne peut la dénouer »
670. *xemmeş mmlıh f taluft-enn wfıy ul tesa ula tıfrat* « j'ai bien pensé à cette affaire et j'ai conclu qu'elle n'avait pas d'issue/de solution »
671. *ulac taluft ul nesa tıfrat* « il n'y a pas de problème sans solution »
672. *iheyşer-yı weqcic-a, ul dd-ittnejmae ula i wexxam* « cet enfant me cause des soucis, il ne rentre pas à la maison »
673. *akan g beşın n tmura ag-gxeddem (ay ixeddem)* « il se trouve(ra)it dans quelque pays où il travaille (litt. qu'il travaille) »
674. *iħac-att g tqemmuct* « il lui a donné un baiser sur la bouche »
675. *isserwa-yasent leħcic i tfunasin-is* « il a gorgé d'herbe ses vaches »
676. *isserwa-yas aħac i mmi-s almi qqlen leħnak-is d izeggayen* « il a donné tellement de baisers à son fils (litt. il l'a rassasié de baisers) que ses joues sont devenues rouges »
677. *isserwa-yas tiyta* « il l'a roué (litt. il l'a regorgé) de coups »
678. *teshel tuccga/accag n tumubil mi di dd-iwt uyebbar, rrwadı ul tettfent/ttaţafent ula g lgıdrun [g]* « c'est facile de glisser/la glissade est facile pour une voiture en temps pluvieux/quand la pluie tombe, les roues ne tiennent pas sur le goudron/le bitume »
679. *ma nniş-as i xdem kra di ggama* « quand je lui dis de faire quelque chose il refuse »
680. *ittgama i ruħ i lxedma, d afınyan* « il refuse d'aller au travail, c'est un paresseux/un fainéant »
681. *aqcic-a d şşaber, ul ittru ula şas teqreħ-at tsegnit/tpikurt* « cet enfant est courageux/patient, il ne pleure pas, même si la piqûre lui fait mal »
682. *ufıy lyacı t-takečcawt [k]* « j'ai trouvé beaucoup de monde (litt. j'ai trouvé des gens c'est des vers) »
683. *tteffayent-edd tkečcawın g-geglım-is* « des vers sortaient de sa peau »
684. *ıqqen-at tawaqqna n uşun, ul izmir ula i şerreħ* « il l'a attaché comme un chien (l'attachage d'un chien), il ne peut pas se détacher »
685. *şelleq tıxutam, imeşyasen t-tcercurın* « elle porte des bagues, des bracelets et des boucles d'oreille » [*tacercurt, tameşyat/timeşyasın*]
686. *ımeddı tişefftıın s ukečca iteţtef-edd ıderdras d ızerşuren [aşerşur/aderdrus]* « il tend des pièges avec des vers (comme appât) et il attrape des grives et des étourneaux » [*akečca* est m. sing. (pl. *ıkečcawın*) et coll. ; *takečcawt* est f. sing. et coll.]
687. *ısemdı-yat i tmes/leafıt at-şrey* « il l'a exposé au feu pour le brûler »

688. *itthebbi amday n tqefftin i yegtaṭ* « il aime tendre des pièges aux oiseaux/il aime oiseler »
689. *ah a bu tqefftin* « oh ! tendeur de traquenard ! (litt. oh ! ô celui aux pièges/ piéreur) »
690. *wwiy-as alag d aci d'add-it-ittrajan* « je m'inquiète pour lui et ce qui l'attend »
691. *snuzegmey fell-as/wwiy anezgum fell-as* « je me suis soucie de lui »
692. *ikkes-as ayilif i mmi-s* « il a débarrassé son fils de ses soucis/il a rassuré son fils »
693. *i yzey leqber* « je vais creuser une tombe »
694. *ayez amxuj* « creuse un trou »
695. *mxallafen mlih g rray* « ils ont une grande divergence de point de vue (litt. ils divergent beaucoup en opinion) »
696. *iṭṭef-at s tiyti almi ittlejlj* « il le battait (litt. il le prit de coups) jusqu'à ce qu'il tremblât »
697. *sewwqey wwiyy-edd sin w-wukbisen yiwen iqqr, wayeṭ ul iwiyy* « je suis allé au marché et ai acheté deux plants de figuiers, l'un s'est desséché, l'autre n'a pas pris »
698. *xedmen-dd sin wuqqaren, yiwen d aeillut, wayeṭ ul iwwa ula* « ils ont donné deux figues fleurs, l'un s'est desséché (avant de mûrir), l'autre n'a pas mûri » [*aeillut* (Ait B.), *aeilluk*, à Aokas]
699. *asawen d asawen Rebbi ikfa afus* « la montée est montée, Dieu nous a abandonnés/laissés tomber »
700. *ssya d asawen/ssya t-tasawent* « dorénavant/à l'avenir/désormais »
701. *iwwi-dd tafunast t-tamalṭit* « il a ramené une vache forte (litt. maltaise) »
702. *ibawen lmalṭi* [Tizi B.] « les fèves (litt. les fèves maltaises) »
703. *iṭṭel-add-i/isseyli-yadd-i* « il l'a fait tomber »
704. *mmerkayen iqjan gar-gar-asen* « les chiens se sont attaqués mutuellement »
705. *ieeṣṣer-att almi dd-ffyen waman-is merra* « il l'a pressée jusqu'à ce qu'elle dégageât tout son jus (litt. eau) »
706. *cawer aqbel baba-k ma'lla d'iqbel i ddut did-ney* « demande d'abord l'avis de ton père s'il accepte que nous accompagne »
707. *ih, tura di zrey* « oui, je vais voir maintenant »
708. *ikfa-yas taṭsa n teymas* « il lui donné un sourire réticent/contraint (litt. un sourire des dents) »
709. *cala-dd, zreb !* « viens (en courant), vite ! »
710. *rwaḥ i yur-i t-taṭelqi* « viens vers moi en courant »
711. *i wani t-teserxit (dd-tesserxit) a bu leḥnak* « où viens-tu comme cela ô joufflu »

712. *isserxa timeccacin* « il est très gros/obèse (litt. il a baissé les fesses) »
713. *iqqel ul-is qbala* « il est totalement insouciant/c'est un je-m'en-fichiste/ foutiste (litt. il devient son cœur directement) »
714. *iwta ddunit s rrkel* « il est totalement insouciant/c'est un je-m'en-fichiste/ foutiste (litt. il a frappé la vie d'un coup de pied) »
715. *lhem eġġ-iyi listee* « pousse-toi et laisse-moi un peu d'espace (litt. de l'espace) »
716. *lhem cettuħ i zzat* « pousse-toi un peu vers l'avant »
717. *leħm-edd i yur-i* « approche-toi (vers moi) » [*leħħem, alħam*]
718. *ma iyfel d'as-isselħem tilist* « s'il est distrait/s'il n'est pas vigilant il lui repousse la borne »
719. *aqcic-a d bu tħila, iččur t-tiħila* « cet enfant est rusé/astucieux, il est plein de ruse/d'astuce »
720. *ittwattef i lħebs, iwfa-yedd yiwet n tħilett amek di dd-issenser* « il est emprisonné et il a trouvé une astuce pour s'échapper »
721. *ħa di t-telħem (dd-telħem) i wergaz-is* « elle ne peut pas s'approcher de son mari »
722. *isseħšel iman-is, irna isseħšel wuyet did-s* « il s'est fait coincer (litt. il a coincé soi-même) et il a coincé en plus les autres avec lui »
723. *ittawi-dd idrimen s uckar* « il gagne un argent fou/énormément d'argent (litt. il ramène de l'argent dans un grand sac) »
724. *akken d ackar* « il est très gros/obèse (litt. tout comme un grand sac) »
725. *bekri ttyummun/ttadlen g-semmiħ s uħram n taduħ ittmagan s uzeħħa* « jadis on se couvrait en période de froid avec une couverture de laine faite dans le métier à tisser »
726. *ixuħħ-at uhraw bac i dd-iqqel i webrid* « il a besoin d'être battu pour être ramené à la raison (litt. il lui manque une massue pour qu'il revienne au chemin) »
727. *tahrawt ubali* « manche à balai »
728. *ikemz-as tiwwa-s anig ibya* « il lui a gratté le dos au bon endroit (litt. là où il veut) (gratter qqn où cela lui démange) »
729. *ittyil-as tetħibbi-yat* « il croyait (litt. il lui croyait) qu'elle l'aimait »
730. *tyiley d læebd læali, ziy d dir læebd* « je le croyais un homme bien, finalement c'est un mauvais type »
731. *ukkuy [kk] ! tħenniħ zzeħ-s* « ouf ! je m'en suis enfin débarrassé (litt. je suis en paix de lui) »
732. *ukkuy ! eyiy* « ouf ! je suis fatigué »
733. *isweħm-in useħħar s sħur-enn ixeddem* « le magicien les a étonnés par sa magie »

734. *iwhem g-man-is* « il est satisfait/plein de soi »
735. *d ahitaw* « c'est un bon nageur (litt. c'est un poisson) »
736. *ul yi-dd-kkaf ula i ččey lhut, ssehfeṭ-iyi amek di dd-it-ṣtaḍey* « ne me donne pas à manger du poisson, apprend-moi à le pêcher » [*ṣtaḍ, tteṣtaḍ, ṣṣyaḍa*]
737. *i nesrey azeelul/aqilul* « je vais me moucher la morve/la roupie » [*taqilult* « goutte qui pend/découle du nez »]
738. *bu-zeelul* « morveux »
739. *ha ittnuz lhut g lebher* « le poisson ne se vend pas en mer »
740. *ass n teswiqt* ou *taswiqt n leid* « la veille de la fête de l'aïd, consacrée habituellement au marché (litt. le jour du marché ou le marché de l'aïd) »
741. *d'izwar netta, umbeed d cekk* « il précédera lui, ensuite c'est (à) toi »
742. *iclallef-add-it gar ifassen-nsen* « il l'a dégagé d'entre leurs mains »
743. *ttemhezwaren anwa d'ilheq d amezwar* « ils font la course qui arrivera le premier »
744. *ttemhezwaren ula i lmut* « ils font la course même à la mort »
745. *di mhezwaren menhu d'iggen wayeṭ* « le feront la course (pour savoir) qui va précéder l'autre »
746. *afiq ifaq, lemeena ul izmir d acu di dd-ixdem* « il s'en est avisé, mais il ne pouvait rien faire »
747. *mfaqen, faqen i lbeṭna* « ils se sont avisés l'un de l'autre/les uns des autres »
748. *sfejgrey-att, fethey-as-tt am ḍḍellala* « je l'ai faite éclore, je la lui ai ouverte comme un parapluie »
749. *tettawef almi tfelleq* « elle ne cessait de gonfler jusqu'à ce qu'elle éclatât »
750. *teṭṭerṭiq am lbumba* « elle explose comme une bombe »
751. *issers yiwet iddem-edd tanniṭen* « il posa l'une et prit l'autre »
752. *tayennayt-a tettyenni tiyennayin n wuyeṭ* « cette chanteuse chantent les chansons des autres »
753. *d ayennay leali* « c'est un bon chanteur »
754. *ixedm-edd ssebbaṭ-is yul uxerraz* « il a réparé ses chaussures chez un cordonnier »
755. *ixaṭ-edd aserwal yul uxeyyaṭ* « il s'est fait coudre un pantalon chez un tailleur »
756. *txeddem t-taxeyyaṭ yul yiwen* « elle travaille comme tailleur chez quelqu'un »
757. *ilsa tisebbaṭin-is bu neqlubi/meqlubi* « il a mis ses chaussures à l'envers (l'une pour l'autre) »
758. *iqqim yel ddeffa n ṭṭaq/n tewwurt, iṭṭilliw i berra* « il s'est mis devant (le volet de) la fenêtre/(l'aile de) la porte et regardait dehors »

759. *inehḥel tayrast iyumm aqerruy-is d ifassen-is* « il récoltait le miel de la ruche en se couvrant la tête et les mains »
760. *aḥdil n tamemt/n uyrum* « gâteau de miel (de cire)/galette complète »
761. *d ameedaz, ul ixeddem ula* « c'est un fainéant/paresseux, il ne travaille pas »
762. *aedaz iedez, meena ixdem cceyl-is baqi* « il n'était pas motivé, mais il fait quand même son travail »
763. *azen-iyi-dd juj kilu lbaṭaṭa* « donne-moi (litt. pèse-moi) deux kilos de pommes de terre » ; *tabaṭaṭiwt niy taeeqqayt n lbaṭaṭa* « une pomme de terre ou une unité de pommes de terre »
764. *yuzen-iyi-dd arṭel n ssker* « il m'a pesé 500 g de sucre »
765. *azu issen i 'zu, lameena ittēuffu* « (l'écorticement) il sait écorcher, mais il répugne à le faire/cela le dégoûte »
766. *ttzerriden i Sidi Metref kul-seggas, azal n tlata wussan* « ils font la *zerda* à Sidi Metref chaque année, trois jours durant »
767. *ixeddem d axemmas yul yiwen* « il travaille chez quelqu'un en prenant le cinquième de ce qu'il récolte/produit »
768. *acrik d acrik, lameena ul iwwi ula amur-is* « associé il l'est, mais il n'a pas pris sa part »
769. *tarda xirella tesseyaw icetṭiṭen* « le lavage fréquent (litt. beaucoup) use les vêtements »
770. *ilaq i ssirdet ifassen-ik qbel i ččēt* « il faut se laver les mains avant de manger (litt. il faut que tu te laves...) »
771. *ul dd-ittarra ula ššerf, itetṭef kullec* « il ne rend pas la monnaie, il garde tout (l'argent pour lui) »
772. *izzan d izzan, ul zmiren ula i lhun* « les excréments ne sont que des excréments, ils ne peuvent pas être bons »
773. *inehḥes ula f ayetmaten-is. Ul sen-ikkaf ayen d'as-dd-ṭelben, ul ibeyyu i seun* « il ne veut pas du bien même à ses propres frères. Il ne leur donne pas ce qu'ils lui demandent et il ne veut pas qu'ils soient à l'abri du besoin »
774. *d amenḥus, ul ikkaf ula leḥwayej-is i wuyet* « c'est un égoïste, il ne partage pas ce qu'il possède avec les autres (litt. il ne donne pas ses affaires aux autres) »
775. *iččur d nnḥas, ul itṭhibbi ula ayen ilhan i wuyet, yas d ayetmaten-is* « il est bourré d'égoïsme, il n'aime pas faire du bien aux autres, même à ses propres frères »

- 776.*nnulfan-dd kra iberraniyen ussan-i g taddart* « quelques étrangers sont apparus ces (derniers) jours dans le village »
- 777.*snulfayen-dd kan qqaren mazal* « ils n'arrêtent pas d'inventer/de créer (litt. ils inventent seulement et disent pas encore) »
- 778.*teħnin bezzaf imma-s fell-as* « sa mère est très affectueuse avec lui »
- 779.*tettziđ lmakla miqal tesea aksum* « le repas est savoureux quand il contient de la viande »
- 780.*israe-as abrid* « il lui a fait perdre le chemin/il l'a égaré »
- 781.*d'in-isrie ma ddan did-s* « il les égarerait s'ils l'accompagnent »
- 782.*yurez-at s ssnasel* « il l'a attaché avec des chaînes »
- 783.*tuqeε-yi ma ixeddem niy ul ixeddem ula* « cela ne m'intéresse pas s'il travaille ou il ne travaille pas »
- 784.*ħuddey-at iqql-edd fell-i* « je l'ai défendu et il s'est retourné contre moi »
- 785.*iεab, meena ittawi-dd ayla-s* « il est infirme, mais il obtient ses droits »
- 786.*kkaten-at almi t-εeyyben* « ils le battaient jusqu'à ce qu'ils le rendissent infirme »
- 787.*εeyyben-at imawlan-is at-ittağğan iteħtes alma d azal* « ses parents l'ont rendu incapable/impuissant en le laissant dormir jusqu'à tard dans la journée »
- 788.*isea ddekkar g tebħirt-is* « il a des caprifiguiers dans son jardin »
- 789.*iferj-edd Rebbi fell-as, iqql isea axxam* « Dieu lui est venu en aide et il possède désormais une maison »
- 790.*εezlen-at g texxamt iman-is* « ils l'ont isolé dans une chambre tout seul »
- 791.*isea taqeħeit umaεiz* « il a un troupeau caprin »
- 792.*issay iman-is g-fus s tefħist* « il s'est blessé (litt. il s'est touché) la main avec un marteau »
- 793.*iweer wasif miqal iħmel* « la rivière/le fleuve est dangereux quand il est en crue »
- 794.*izder lbabur g lebħer* « le bateau a sombré dans la mer »
- 795.*icceħ f iqcer n lbanan* « il a glissé sur une peau de banane »
- 796.*isbezg-at uyebbar iqql ittway* « il a été mouillé par la pluie et s'est gâté »
- 797.*issebzeg aqerruy-is s waman, iwt-at ubeħri* « il s'est mouillé la tête avec de l'eau et a attrapé un rhume »
- 798.*ttezziren leaci g-gexxam lmeyyet* « les gens veillent à la maison mortuaire »
- 799.*msukksen g lgerra-yenn* « ils se sont sauvés (la vie) mutuellement pendant la guerre »
- 800.*ikerc-at uqjun g tgelgit* « il a été mordu par un chien au mollet »
- 801.*ittlejljij g tmes* « il frissonne de fièvre »

802. *ihaj lxaṭer-is* « son esprit est excité/troublé/surchauffé »
803. *ayeddu n ḥraruc ireṭben ittwaččay* « la tige tendre du coquelicot est comestible »
804. *issertab ibexsisen s iṭuḍan-is* « il attendrit les figues avec ses doigts »
805. *irṭeb seksu* « le couscous est tendre »
806. *kfiy-as rray ixeyyeb-iyi* « j'ai suivi son conseil et il m'a déçu »
807. *t-tucbiḥt, t-tumliḥt* « elle est belle et charmante »
808. *ijah g lyerba, iğğa arraw-is i llaz* « il s'est exilé (volontairement) à l'étranger et a laissé ses enfants affamés »
809. *iwwi-dd taswalt ibexsisen i dd-ikkes g tebḥirt* « il a ramené une petite corbeille de figues qu'il a cueilli dans le verger »
810. *suffey lembula/tacluṭ* « j'ai gonflé le ballon d'enfant/en baudruche » [*ssuffay, asuff*]
811. *tamqurt/timeqwar n tseqfelt* « petits trous d'un bouton »
812. *itteuq am uyyul* « il braille comme un âne »
813. *tura yemmed d argaz* « maintenant il a atteint l'âge adulte (litt. il a atteint c'est un homme) »
814. *isruḥ merra idrimen-is g leqmer* « il a perdu tout son argent dans les jeux (d'argent) »
815. *tuær tannumi* « quand on est habitué à qqch, il est difficile de s'y soustraire (l'habitude est une seconde nature) (litt. elle est difficile l'habitude) »
816. *iggujel/ibbujel netta d amezzyan* « jeune, il est devenu orphelin »
817. *qerb-edd yel da i slet* « avance-toi jusqu'ici (litt. vers ici) et tu entendras »
818. *igenni ul isea ula lqere* « le ciel n'a pas de limite »
819. *qelleb abexsis ma yewwa. Ma tufit-at irṭeb, ayen iwwa* « palpe la figue pour savoir si elle est mûre. Si tu la trouves tendre/molle, c'est qu'elle est mûre »
820. *ikfa-yas yiwet n dderba, iwwi-yadd-i g lqaε* « il lui a donné un coup et l'a renversé (litt. il l'a ramené en terre) »
821. *isal-iyi* « il m'a sévèrement puni »
822. *aḥrac iḥrec, lameena ittwaqelleḥ* « (l'habileté) il est habile, mais il s'est fait avoir »
823. *d cekk ay ruḥen, yax ?* « c'est toi qui est parti, n'est-ce pas ? »
824. *yaxi d win ?* « c'est celui-là, n'est-ce pas ? »
825. *hewwney-as-tt, kfiy-as-tt seg ul, istahel-att* « je la lui veux, je la lui ai donnée du fond du coeur, il la mérite »
826. *alluz illuz, lameena igguma i 'čč* « (la faim) il a faim, mais il refuse de manger »
827. *islaḥay ubeḥri w-wedrar* « l'air vif de la montagne affame/donne de l'appétit »
828. *t-tacemmamt temyart-nnha* « c'est une chiqueuse cette vieille là-bas »

829. *iħukk lkayət (n luṭu) irbeħ meyya imelyan* « il agratté du papier (du loto) et a gagné cent millions »
830. *agrab ttawin-at bekri imeksawen lwaħi d iqerrayen* « “agrab” (sac, cartable) ce sont les bergers et les écoliers qui le prenaient avec eux autrefois »
831. *bixbix d ayen iryan merra, iqqel d iyuyad, itteffay-edd g tmes ittawi-yat ubehri* « *bikhbikh* c’est ce qui a brûlé complètement, réduit à l’état de cendre, et qui se dégage d’un feu et flotte dans l’air »
832. *irya iqqel d’iyuyad* « il a brûlé et est devenu de la cendre »
833. *tezzun aeinṣul g tilist gar tigrin* « on plante la scille à la limite entre les champs »
834. *t-taxeddaet-ik !* « formule qui sert à admonester qqn en lui signifiant qu’il se trompe complètement (elle peut être adressée de façon tout à fait cordiale ou affectueuse à un ami, un fils...) ! (litt. c’est ta traîtrise (?)) »
835. *iqṣef Rabbi taxeddaet-ik ! (i ⁱk-ikkes Rabbi)* « que le diable t’emporte (litt. que Dieu ravage/anéantisse ta traîtrise (?)) ! (que Dieu te supprime) »
836. *ieab-edd g lxedma kkafen-as apansyu* « il est victime d’une infirmité/d’un handicap au travail et il touche une pension »
837. *tettef-at tergayt usemmit, tiymas-is sqerbibent* « il tremble de froid (litt. il l’a pris le tremblement du froid), ses dents grincent »
838. *i t-tekcem (dd-tekcem) ukan i texxamt, d cekk ay d’as-yager lhedra d amezwar* « dès qu’elle rentre dans la chambre (nuptiale), tu lui adresseras le premier la parole (conseil qu’on donne autrefois aux nouveaux mariés à Aokas pour qu’ils aient l’initiative devant leurs femmes, qu’ils les dominant) »
839. *aħeččun n lbaṭbaṭi [b] g ccetwa ittergigi, g lħuman tnecl-at tidi* « la chatte (vagin) de « batbati » en hivers elle frissonne/elle tremble, en période des chaleurs elle sue (formule que disent les adolescents pour rigoler) » [dim. *taħeččunt*]
840. *anettuf w-weyrum* « petit morceau de pain/de galette »
841. *snuttef-iyi-dd kra w-weyrum (ekf-iyi-dd cettut/cettuħ)* « coupe-moi un peu de pain/de galette »
842. *ħmed Rabbi mi tufit d acu i ččet d wanig i zedyet* « estime-toi heureux (litt. loue Dieu) d’avoir trouvé quoi manger et où habiter »
843. *yas ul iqra ula issugger-att (isellek-att)* « même s’il n’a pas fait d’études il s’en est sorti/il s’est bien débrouillé »
844. *tislit di qqim anka, di dd-ieeddi yesli d’att-iefes bac i dd-ikkes abeckit n ieellqen nnig uqerruy-is* « la fiancée est assise comme cela, le fiancé passe devant elle et la piétine

pour prendre un fusil suspendu au-dessus de sa tête (un geste qui symbolise la domination de l'homme qu'on faisait faire autrefois aux nouveaux mariés pendant la fête du mariage à Aokas) »

845. *aqedduḥ ccyel n thellabt* « *aqeddouḥ* c'est une sorte de pot en terre » [dim. *taqedduḥt*]
846. *rewten irden* « le blé est battu »
847. *ak-dd-iff Rebbi tidderyelt !* « que Dieu t'aveugle ! (litt. te donne la cécité) »
848. *istahla, iwfa iman-is* « il va bien/mieux, il est bien dans sa peau »
849. *tiṭi n uqcic* « quéquette/quiquette/zizi d'un enfant »
850. *mamma tiṭi* « maman lolo (du sein (du lait) maman) »
851. *ilsa aserwal iččur d ineqran d ibejjiqen (icerrigen)* « il a mis un pantalon plein de trous et de déchirures » [*anqur, ineqran/tanqurt, tineqrin*]
852. *tineqwar n tseqfelt* « les petits trous d'un bouton »
853. *ebban-as almi t-smalen* « ils l'ont tellement chargé qu'il a fléchi »
854. *err/qeēēd lmil n lhaja* « rétablis l'équilibre de qqch »
855. *iffey-as-edd ukazuz* « il s'est fait pousser un goitre »
856. *lqern w-wexxam* « l'extrémité de la maison »
857. *tagertilt n tzallit* « petite natte sur laquelle on fait la prière (musulmane) »
858. *ičča-t ucamar* « (litt. elle l'a mangé la barbe) il est envahi par la barbe (il a une grosse barbe qui déborde sur son visage) »
859. *iskerya mmi-s g lkulij* « il a inscrit son fils à l'école »
860. *llan ayweq ay iḥerrek besmelleh* « il y en a qui prononcent *besmelleh* à chacun de leurs mouvements » [*besmelleh* « litt. au nom de Dieu » qu'on prononce pour commencer à manger ou à faire une action, un travail]
861. *lettkal eli-ik ya Rebbi* « on compte sur toi ô Dieu »
862. *isterḥib s inebgiwen amek ilaq* « il accueille bien, comme il se doit les invités »
863. *isseḥrac arraw-is mliḥ* « il prévient/avertit/met en garde trop ses enfants pour les rendre habiles »
864. *azhur izhur, lameena ul izzay ula, d nnefs/d abeḥri ag-geččur (ay iččur)* « (la grosseur) il est gros, mais il n'est pas lourd, c'est de l'air dont il est rempli »
865. *lmakla bezzaf tezhuray* « manger beaucoup fait grossir »
866. *iqqezder wudem-is, ul ittsethi ula* « il a le visage faux, il n'est pas pudique/il n'a pas honte »
867. *d aqezdir, ul imsein ula, ul iṣeḥḥa ula* « c'est de la camelotte, du toc, de la pacotille, il n'est pas utile, pas solide »

868. *zhurent txulal-is* « elle a de grosses fesses »
869. *aqacer d asaṭer n ssuma* « marchander c'est abaisser le prix »
870. *issen iⁱqacer* « il sait marchander »
871. *ittqacar bezzaf, ittasey cettut* « il marchande beaucoup et il achète peu »
872. *tameqqunt n taduṭ* « un faisceau de laine » [*ameqqun*, aug.]
873. *iwwi-dd ameqqun y-yedrimen* « il a ramené beaucoup d'argent »
874. *g leemer imyur, g leeqel imzi* « il a grandi d'âge et devenu petit d'esprit »
875. *issemzay g ccan n wuyet, issemyur g ccan-is netta* « il diminue de l'importance/de la valeur des autres et augmente la sienne propre »
876. *temyer d ameqqran, lameena ul imein ula* « (la grandeur) il est grand, mais il n'est pas utile »
877. *ičča ayrum/seksu d aceetan* « il a mangé de la galette sèche/du couscous sec »
878. *t-tayyawt-iw, d illi-s w-weltma* « c'est ma nièce, c'est la fille de ma sœur »
879. *icceef-iyi lehlak g lmakla ifelfef* « la maladie m'a dissuadé de manger du piment »
880. *icceef g-keyyef n ddexxan* « il a peur/il n'a pas envie de fumer de nouveau la cigarette »
881. *tceef-at tikli y-yiṭ* « il a très mal vécu le déplacement de nuit et il n'a pas envie de recommencer »
882. *zzeyyara meqbula yel ljameε* « que ta visite au mausolée soit exaucée »
883. *d arzaf ay irzef* « c'est une visite qu'il a faite (litt. c'est une visite qu'il a visité) »
[*arzaf/turzeft/rrzafiya* (ce dernier est attesté à Ait B.) *tarzeft* « cadeau... » rare]
884. *d asusam, ul ihedder ula bezzaf* « il est taciturne, il n'est pas bavard/il ne parle pas beaucoup »
885. *i wac teggugmet anken* « pourquoi es-tu si silencieux »
886. *d agugam, ul innum ula ihedder, ittsethi i hder* « il est muet, il n'a pas l'habitude de parler, il est trop pudique pour parler (litt. il a honte de parler) »
887. *as-dd-ggran dir ussan i leebd-a* « cette personne finira mal sa vie (litt. ils lui resteront de mauvais jours à cette personne »
888. *ggra-dd* « reste en dernier »
889. *iznuzay s ujemmal* « il vend en gros/en vrac »
890. *ijemmel leqraya, iqra kullec* « il a rassemblé (toutes) les études, il a tout étudié »
891. *wa ijemmel-add-int merra* « celui-ci il les a toutes réunies »
892. *d'iqway udfel aseggas-a* « la neige sera abondante cette année »
893. *i dd-iqewwi Rebbi lxir* « puisse Dieu renforcer le bien »
894. *isseqway iman-is g leḥkem* « il se renforce (litt. il renforce soi-même) au pouvoir »

895. *isseqway nnettwa-s* « il renforce ses proches (parents) »
896. *at-iger Rebbi g lebher* « je m'en fiche éperdument (litt. que Dieu le mette dans la mer) »
897. *issetna tiktabin-is/ikeccuṭen* « il a empilé ses livres/du bois »
898. *qwan lebruq* « il y a beaucoup d'éclairs/les éclairs sont abondants »
899. *iruh-as nnefs* « il a étouffé/il a perdu le souffle »
900. *ttaqqfen waman* « le canal d'eau (litt. l'eau) est bloqué »
901. *staqqef aman (ssanef-in)* « boucher une voie/un canal d'eau (litt. l'eau) »
902. *d'as-dd-iṣiḥ umur-is g ufraq* « il aura sa part dans le partage »
903. *d lweqt n ttesbiḥ* « c'est le moment de louer Dieu en égrenant son chapelet »
904. *i dd-gran sin i taggara* « il en restera deux à la fin »
905. *izwaray g tsemmamin, issegray tiziḍanin* « il commence par les acides, il laisse les douces en dernier/il termine par les douces »
906. *izwar g tbeztut, issegra tameqqrant* « il a commencé par la petite et terminé par la grande/il a laissé la grande en dernier »
907. *izzewr-at zzat-s* « il l'a fait passer devant lui »
908. *izzwaray tibeztutin, iteḡḡa timeqqranin i deffir* « il fait précéder les petites et laisse derrière/en arrière les grandes »
909. *ibxel fell-i, ul yi-dd-ikfa ula ayen as-ṭelbey, netta isea* « il est avare avec moi, il ne me donne pas ce que je lui demande alors qu'il (le) possède »
910. *d lbaxel [b], iddur ḥaca/anagar ayen d'ijmee i yman-is* « c'est un avare/un radin, il ne cherche qu'à amasser pour soi »
911. *ittweḥḥic i yman-is g-gexxam* « il est craintif/appréhensif à se trouver tout seul à la maison »
912. *issewḥac lḥal daha* « cela fait peur ici »
913. *ittweḥḥec lfil rnan-as-dd tafilet* « l'éléphant avait peur on lui a adjoint une éléphante »
914. *tiwerqatin n tkerrast [kəR]/n tektabt [k]* « les feuille d'un cahier/d'un livre » [var. *akerras*]
915. *labyu [lab] mm icuṭaṭ/icuṭaṭ n labyu* « l'avion à ailes/les ailes de l'avion » [*acṭaṭ, tacṭaṭ* (dim.)] *icuṭaṭ n lbaz* « les ailes de l'aigle »
916. *ikker lhul g taddart* « le trouble s'est déclenché au village »
917. *ietter fublaṭ iyli* « il a buté contre une pierre et est tombé »
918. *d ablaṭ at-iseetren* « c'est la pierre qui l'a fait trébucher/qui est la cause de son trébuchement »

919. *lhan leemal-is* « ses actions (ce qu'il a fait) sont bonnes/sont positives »
920. *isteemel immut* « il a fait semblant d'être mort »
921. *d'işir kra ussan-i* « il se produira quelque chose ces jours-ci »
922. *issawki-yi-dd şşbeḥ bekri* « il m'a réveillé très tôt »
923. *ittmennik [k] bezzaf* « il s'absente beaucoup/trop »
924. *ibna axxam-is f uzru* « il a construit sa maison sur un rocher »
925. *iḥecm-at zzat imdukal-is/lyaci* « il l'a humilié devant ses amis/les gens »
926. *ixdem lmejhud-is, meena ul issaweṭ ula* « il a fait ce qu'il pouvait faire, mais sans résultat (litt. il n'était parvenu) »
927. *ixwa/ifrey uæebbuṭ-iw* « mon estomac (litt. mon ventre) est vide »
928. *yur-s lqewwa, lameena ul tt-issexdam ula g-gayen ilhan* « il a de la vigueur/de la force, mais il ne l'utilise pas à bon escient (litt. dans ce qui est bon) »
929. *ruḥ i xedmet cceyl-ik, tamlaqit g-gexxam* « va faire ton affaire et on se rencontrera à la maison (litt. la rencontre à la maison) »
930. *ul isekked ula bla nnwaṭer* « il ne voit pas sans lunettes »
931. *axxam ibnan s ublaṭ ireşşa, ul itteylay ula* « une maison construite avec de la pierre est solide/bien établie, elle ne tombe pas »
932. *ireşşa iman-is g leḥkem* « il a renforcé sa position (litt. il a renforcé soi-même) au pouvoir » [reşşiy, ireşşa, ttreşşi, areşşi]
933. *akti/ipiki w-wuzzal ittreşşi g lqae* « un piquet en acier s'établit/se fixe bien au sol »
934. *d akeerer/t-tikeerar/d askeerer ayⁱskeerir* « c'est de l'opposition/de la résistance qu'il fait (litt. c'est de l'opposition qu'il s'oppose/résiste) »
935. *selleḥn-at imjuhad, wwin-at did-sen* « les moudjahidines/les maquisards l'ont armé et emmené avec eux »
936. *ixdem zzeg-sen afermas* « il les a humiliés au combat (litt. il a fait d'eux un exploit) »
937. *isfayd-edd llujma yur ddula* « il a bénéficié d'un logement de l'Etat »
938. *taqinṭuct w-wedrar* « le sommet d'une montagne »
939. *isker leeyat* « il a hurlé (litt. il a fait se lever du cri) »
940. *ixemm-as i tseṭṭa ticular bac ul tetruz ula* « il a supporté l'arbre avec des échelas pour qu'elle ne se rompe pas »
941. *zeema zeema/zeema zeema berk* « prétendument/c'est juste un prétexte »
942. *iṭṭef-at g yiwen n ṭṭerf, nekk ṭṭfey-at g ṭṭerf-nniṭen* « il a tenu la corde par un bout, moi par l'autre bout »
943. *ielem feqqeen isyeyjij-in* « il sait qu'ils sont coléreux et les énervent/les contrarient »

944. *ishel i wyejyey* « il se met facilement en colère »
945. *ittyejyij fulac* « pour un rien il se met en colère »
946. *a nnbi Muḥemmed cafeε f lumma-k* « ô prophète Mahomet intercède en faveur de ta communauté (musulmane) »
947. *amek itett ! a ccafuεa !* « quelle façon de manger ! que Dieu nous en préserve ! (litt. ô intercession/protection) »
948. *fedḥen-add-it g tejmaεt* « on l'a dénoncé à l'assemblée (du village, de la tribu) »
949. *ayen merra ixdem, iwsa-yedd wass ifdeḥ* « tout ce qu'il a fait, un jour est venu où il est dénoncé »
950. *ul ittneḥcam ula, innum lefḍiḥat* « il n'a pas honte, il est habitué aux scandales »
[*lefḍiḥa = leḥcima*]
951. *akrus/tameqqunt y-yedles* « une botte de diss »
952. *akken d akrus* « c'est un nain (litt. comme cela c'est une botte) » [dim. *takrust*]
953. *takrust n nnwar* « une gerbe de fleurs »
954. *g ssuq ay tettili rrxα* « c'est au marché qu'on trouve les bas/les meilleurs prix »
955. *terxes temeict g taddart* « la vie n'est pas chère au village »
956. *ticutat w-wegtiḥ* « les ailes d'un oiseau »
957. *telha ḥṭuya g-gedrar* « le pâturage est agréable à la montagne »
958. *s ḥṭuya n Ugellid ameqqran* « sous l'orientation/la direction de Dieu (litt. du grand roi) »
959. *ittferriḡ ttilibizyu* « il regarde la télévision »
960. *isekkef umcic akeffi* « le chat lape du lait »
961. *muddey-as merra ayen seiy* « je lui ai donné tout ce que j'avais »
962. *ibudd ayetmaten-is* « il a pris soin de ses frères »
963. *ibbel meskin g lehmum w-wexxam* « il est devenu fou le pauvre à cause des problèmes familiaux »
964. *sheblen-at warraw-is* « ses enfants l'ont rendu fou »
965. *ttεerrisen Leqbayel g ṣṣif* « les Kabyles font les fêtes de mariage l'été »
966. *therres ifelfel bac i xdem leḥmis* « elle pilonne le piment ou/et le poivron pour faire un plat de *leḥmis* [piment (et/ou poivron) bien pilonné après avoir été grillé ou frit et mélangé à de la tomate et frits ensemble dans un poêle à frire et servi bien huilé (avec de l'huile d'olive) »
967. *ttezririgen waman g lqaεa* « l'eau coule sur le sol »
968. *tesseḥfa merra tijenwiyin-is* « elle a usé tous ses couteaux »

969. *ħfan iħarren-iw g tikli* « mes pieds sont usés par la marche »
970. *iħzza tamecmact g tebħirt* « il a planté un nêflier dans le jardin » ; *iħħa tamecmact* « il a mangé une nêfle »
971. *itħhibbi mmliħ lakanfitur n lizabriku* « il raffole de la confiture d'abricot »
972. *isea zħher g ddunit-is* « il a de la chance dans sa vie »
973. *issen iⁱcekker* « il sait faire des compliments/il sait flatter »
974. *iħtamae ula g-gayla w-wayetma-s* « il convoite même le bien de ses frères »
975. *zgan ttluven waman w-wasif iħemlen* « l'eau d'une rivière en crue est souvent trouble »
976. *teblee lmakla, rnan waman* « la nourriture est avalée, suivie de l'eau »
977. *llaz lluzey, lmakla tegguma i blee* « j'ai faim, mais je n'arrive pas à ingérer la nourriture (litt. la nourriture refuse de descendre dans le gosier) »
978. *taeebuħ uħufan* « (le petit) ventre d'un bébé »
979. *iħteyyie idrimen-is g dir sselea* « il gaspille son argent dans la mauvaise marchandise » ; *iħteyye merra cci-yis g tissi* « il a dilapidé tous ses biens dans l'alcool (litt. boisson) »
980. *d lexyal n tebħirt* « c'est un épouvantail (litt. c'est une ombre/un reflet du jardin), de qqn d'inutile, un bon à rien) »
981. *d lexyal berk ay tetħayalet* « tu te fais juste des illusions »
982. *iezza/iħebber ameddakel-is f lmut n baba-s* « il a présenté ses condoléances à son ami pour la mort de son père »
983. *teħla zħit i cceer-is* « elle a enduit d'huile sa chevelure »
984. *ixmet deħfir ubergun anken ul add-it-zħaren ula* « il s'est dissimulé derrière un buisson pour qu'ils ne le voient pas »
985. *igen issummet afus-is* « il s'est endormi, sa tête reposant sur son bras »
986. *iħteb beħħaf g ddunit-is* « il a beaucoup peiné dans sa vie/il a eu une vie difficile »
987. *isseetab mmliħ ayyul-is g ttebiya* « il fatigue trop son âne à la charge »
988. *iffey isemmer tawwurt* « il est sorti en claquant la porte »
989. *isemmer-at* « il l'a cogné/tapé fort »
990. *msemment ħumubilat g-gebrid* « des voitures se sont télescopées/heurtées sur la route »
991. *ħader ! i ħlit* « attention ! tu va tomber »

992. *ħader i ssettwiyet tamacint-enn* « fais attention à ne pas détériorer cette machine »
993. *tħadar iman-ik* « prends soin de toi »
994. *iyya-yat lyiħ mi temmut imma-s* « il est affligé par la mort de sa mère »
995. *ruħ a m icernanen ! (tin iellqen bezzaf)* « va-t'en celle aux pendeloques ! (celle qui porte trop de pendentifs) »
996. *issexser-at g leqraya-s* « il l'a fait échouer dans ses études »
997. *irki fell-as am-meqjun* « il s'est rué sur elle tel un chien »
998. *sserkin fell-as iħan* « ils ont excité contre lui des chiens (ils l'ont fait attaquer par des chiens) »
999. *irza ufus-is iruħ i ujebbar ijebr-at* « il a eu un bras cassé, il est allé chez le rebouteur qui le lui a rebouté »
1000. *t-taerabt g ccerq ay t-tusa (dd-tusa)* « c'est une Arabe, elle est venue de l'est »
1001. *ieuqeb-at f ayen ixdem* « il l'a puni pour ce qu'il a fait »
1002. *ittzalla s lxucue* « il fait sa prière d'un air grave »
1003. *iggan g tkanict uħufan* « le bébé dort dans un berceau »
1004. *kulci ifennu g ddunit* « tout est périssable dans la vie »
1005. *tessegn-at imma-s g-rebbi-s* « sa mère l'a fait dormir dans son giron »
1006. *xaqey fell-ak* « tu me manques (litt. ça me manque sur toi) »
1007. *itteayar widak at-yifen* « il dénigre ceux qui sont meilleurs que lui »
1008. *iħtel-at i lqae, issexnunnes-at* « il l'a fait tomber par terre et l'y a souillé »
1009. *ħelbey g Rebbi leħfu f ayen merra xedmey* « je demande pardon à Dieu pour tout ce que j'ai fait »
1010. *ssefsus-as taekemt* « allège-lui le fardeau/soulage-le »
1011. *d amyar, issen mliħ lemtul n bekri* « c'est un vieux, il connaît très bien les proverbes anciens »
1012. *g-gexxam ittcukkur, g berra d awtul* « à la maison il fait la loi/il se comporte en maître, à l'extérieur c'est un poltron/un timide (litt. un lapin) »
1013. *ccyel ul ibya ula i ruħ, irra iman-is ieya* « il ne voulait pas en quelque sorte partir, il a fait semblant d'être fatigué »
1014. *d ccaħer, ittsekkim iman-is* « il est habile/c'est un débrouillard, il sait se tirer d'affaire »
1015. *ixdem cħara (ddreħ)* « il a usé de la violence/de la contrainte »
1016. *d'iwjed yedwa* « il sera prêt/disponible demain »
1017. *d acu tesxenħiret anka !* « pourquoi te renfroges-tu comme cela ! »

1018. *bu xenfur* « (qqn) au visage gros et laid »
1019. *iccukker fell-asen, igguma asen-igğ abrid i eeddin* « il s'est imposé à eux par la force en refusant de les laisser passer »
1020. *d netta ay d acikkur n taddart* « c'est lui qui s'impose par la force/qui fait ce qu'il veut/qui fait la loi au village »
1021. *squccmey-edd akeccuṭ g ccjer* « j'ai coupé du bois des arbres »
1022. *teqdim llebsa-a, meena igguma att-ikkes* « ses vêtements sont usés, mais il refuse de les enlever »
1023. *iqdim g lxedma-s* « il est ancien dans sa fonction/son travail »
1024. *cebken iżuran* « les racines/les origines sont mêlées »
1025. *ixdem tibḥirt izzi-yas-edd ccbak* « il a fait un jardin entouré d'un grillage »
1026. *iwwi-d lbaṭaṭa g-cebbak* « il a ramené de la pomme de terre dans un filet »
1027. *tekker lhuca gar-asen* « une rixe s'est engagée entre eux »
1028. *i ruḥey yul ddexla (i wexxam ε-εemmi)* « je vais chez la proche famille (à la maison de mon oncle) »
1029. *isserḥel-in listiemar g taddart* « le colonialisme les a chassés/fait déménager du village »
1030. *isguḡḡ-at i temdint* « il l'a fait déménager en ville »
1031. *d'igaja yel leesker* « il s'engagera dans l'armée »
1032. *ittruṣ ittahda (ḥa istereref s lhukuma)* « il casse et s'obstine dans son œuvre (il fait peu cas des autorités) »
1033. *ṭtef-add-i d amuddir* « attrape-le vivant »
1034. *ifxes uyrum* « la galette s'est émiettée »
1035. *i wacu tessefxaset izan* « pourquoi ce peu de sérieux (litt. pourquoi émiettes-tu des mouches) »
1036. *tarkuyt d aseftutes w-weyrum g zzit uzemmur* « tarkuyt c'est de la galette qu'on émiette dans de l'huile d'olive »
1037. *a tuqqiṭ-im lukan i sell baba-m !* « malheur à toi si ton père l'apprenait »
1038. *qqden-as ljerḥ-is s wamek ḥebsen idammen* « ce n'est qu'après lui avoir cautérisé la plaie que le sang a cessé de couler »
1039. *igebbi-yat, netta igguma i kker umutur* « il le pousse, mais lui son moteur est grippé »
1040. *ala Rebbi ay i'kemlen/ag-gkemlen* « Dieu seul est parfait »

1041. *innekmal lferħ-is s jġwaj n mmi-s* « son bonheur est accompli avec le mariage de son fils »
1042. *irħa (iyya-t lyecc)* « il est chagriné (le chagrin le tue) »
1043. *ėekfent tiwwa-s g lmeħna* « son dos s'est courbé par le labeur/l'épreuve »
1044. *alħam ileħħem, meena igguma i wwet* « il s'approche, mais il ne parvient pas »
1045. *lpulitik am lkanun : ma tleħmet ak-tečč tmes, ma twexxert ak-iyg usemmit* « la politique est comme le foyer : si tu t'y approches le feu te consume, si tu t'y éloignes tu es gagné par le froid »
1046. *aka bu-mazżag ! (tujjit ul nemėin, win isserxan i tmeccacin)* « quelle grosseur ! (litt. regardez-moi cette personne à la grosse mamelle (la grosseur inutile, celui aux fesses tombantes) »
1047. *irki-yat uqjun* « il a été attaqué par un chien »
1048. *lwexda-m lukan i sell baba-m* « malheur à toi si ton père l'apprenait »
1049. *wexxedn-at g lkarħa/g tmeħħut* « ils l'ont ruiné au jeu de cartes/il s'est fait couillonné sur sa femme »
1050. *aka bu-zebħiħ !* « quel ventru ! »
1051. *isseddaw/ineħher amuħu mebla lkask* « il conduit une moto sans casque »
1052. *Itħeyyer, ul iħra acu i xdem* « il est embarrassé, il ne sait quoi faire »
1053. *d leeyal-iw i dd-iddan did-i* « c'est ma femme qui m'a accompagné »
1054. *idda d itbiren* « il est allé avec les pigeons »
1055. *welleħ al kkawey, iğġa-yi ufud-iw* « par Dieu que je suis épuisé, mes genoux m'ont laissé tomber »
1056. *leħwayej-is xeznen g-senduq* « ses affaires sont conservées dans un coffre »
1057. *ayen isea at-issexzen, itħyil ul ittemmat ula* « tout ce qu'il possède il le conserve, il se croit éternel (litt. il croit qu'il ne mourra pas) »
1058. *agla lmeħħaħ/lmeħħaħ at-ičč lmertaħ* « ce qui appartient à l'avare profite à celui qui ne travaille pas »
1059. *d acernan* « c'est un agité » [*d tacernant* (a aussi le sens de jouet)]
1060. *yugar merra ayetmaten-is g ħħul* « c'est le plus grand de ses frères (litt. il surpasse tous ses frères en taille) »
1061. *ilsa-dd tayeggaħ teččur d aqerħas* « il porte une cartouchière pleine de cartouches » [prononcé aussi *taeeggaħ*]
1062. *ssawejden [begsen, arch.] iman-nsen i dd-awin tislit* « il se sont préparés pour ramener la nouvelle mariée »

1063. *ttmukksiy miqal i sley i lpala tekkat g-biṭun* [b] « je grince des dents lorsque j’entends le bruit de la pelle contre le béton »
1064. *ifendes y-yedles* « un arbuste (une touffe) de diss »
1065. *isqummec-at/isberk-at i lqaε* « il l’a fait s’accroupir à terre »
1066. *akessar d akessar, Rebbi ikfa afus* « descente elle l’est, Dieu a laissé faire »
1067. *berkent f dderya-nsent almi qqlen d irgazen* « elles ont couvé leurs enfants jusqu’à ce qu’ils devinssent des hommes »
1068. *tzeddel tyaziṭ f tmellalin-is* « la poule couve ses œufs »
1069. *t-takessart mliḥ umkan-enn* « cet endroit est très escarpé »
1070. *aeilluk d uqqar ḥa yettaweṭ d abexsis, ittekkaw, itteylay-edd weḥd-s* « *aeilluk* est une figue fleur qui sèche avant maturité et tombe toute seule »
1071. *tenneṭ agens w-wexxam* « elle a balayé l’intérieur de la maison »
1072. *g ssuq ilaq i lit d asemmaṭ* « au marché il faut être impassible »
1073. *afrijidiṛ issesmiṭ akken nebya* « le réfrigérateur refroidit comme on le voudrait qu’il le fasse »
1074. *ismiṭ, iffey-at rruḥ* « il est froid, il est mort (litt. elle l’a quitté l’âme) »
1075. *ixerreṭ-at/ikfa-yas axerriṭ* « il l’a giflé/il lui a donné une gifle » [*axerriṭ, ixerriṭen*]
1076. *isebt-at* « il l’a battu »
1077. *wah ala netta i yellan/ag-gellan d ṭṭbib !* « il n’y a que lui qui est médecin ! »
1078. *ma yesla baba d’iyi-ⁱhawec* « si mon père l’apprenait, il me querellerait »
1079. *zzewren-at anken ul t-ittyiṭ ula lḥal* « ils lui ont donné la priorité/ils l’ont fait passer devant eux pour qu’il ne soit pas vexé »
1080. *llan ddwawi ssawfayen* « il y a des médicaments qui font grossir »
1081. *issawfay lembula* « il gonfle un ballon de baudruche » [*lapluṭ, lapluṭat* « ballon de baudruche »]
1082. *ittlus llebsa-s bu neqlubi* « il met ses habits à l’envers »
1083. *isea lmizan (izzay)* « il a du poids (il est lourd) »
1084. *ttajer d ttajer, meena ul isea ula lmizan* « commerçant il l’est, mais il ne possède pas d’instrument à peser »
1085. *seelmen merra lyaci f ayen iṭran* « ils ont informé tout le monde sur ce qui s’est passé »
1086. *ibexxel f lxedma* « il est paresseux/il ne travaille pas assez »
1087. *d aṭeefan, ul itett ula* « il est maigre, il ne mange pas »

1088. *d awray am ufeqqus niy am lbanan* « il est aussi jaune que le melon ou la banane » [sing. (unité) *tabanant*]
1089. *recqen iṭarren-is g lberṭa* « ses pieds sont coincés dans un borbier »
1090. *tesseḥluli seksu g-seqqi (deg useqqi)* « elle a bien trempé le couscous dans la sauce »
1091. *lḥedd d ass n tyimit yul lejnās* « dimanche est une journée de repos dans les pays étrangers/chez les autres peuples »
1092. *issen lḥedd-is* « il connaît ses limites (litt. sa limite) »
1093. *iččur tackart, icebḥ-att s lxiṭ* « il a rempli un grand sac et l'a attaché à l'aide d'un fil »
1094. *ibeqqa sslam i lehl-is, iruḥ i Fransa* « il a salué (litt. il a laissé le salut) ses proches avant de partir en France »
1095. *a Rebbi sdum-att anka* « ô Dieu fais qu'elle dure comme cela »
1096. *ismekta-yas-edd ussan-enn n temzi leali asmi tturaren lwaḥi* « il lui a rappelé leur jeunesse heureuse quand ils jouaient ensemble »
1097. *tekker lḡirra g tmurt, isserswel arraw-is yel Fransa* « la guerre se déclara dans le pays, il fit fuir ses enfants en France »
1098. *srewlen-in g sswaḥel yel idurar* « ils les ont fait quitter les plaines pour aller vers les montagnes »
1099. *leyla iylay, meena ilaq* « question cherté, il est cher, mais il est nécessaire »
1100. *ijahed g lḡirra-yenn n Lezzayer* « il a pris le maquis pendant la guerre d'Algérie »
1101. *ljihad asmi ffyen leibad i wedrar i ssufyen aedaw* « (le vrai) combat c'est quand les gens ont pris le maquis (litt. sont sortis dans la montagne) pour chasser l'ennemi »
1102. *isea tteṣwira-s asmi illa d aṭufan* « il a sa photo quand il était un bébé »
1103. *acerçur n Kefrida* « la cascade de Kafrida »
1104. *itḥibbi i deyyeq lyaci* « il aime importuner les gens »
1105. *ikfa-yas lamer as-dd-yawi ayen ibya* « il lui a donné l'ordre de lui ramener ce qu'il voulait »
1106. *ilha uwexxer anig i dd-iwwi* « le recul/le repli/le retrait est bon quand il est nécessaire »
1107. *nezfey g llaz* « j'ai très faim/j'ai une faim de loup (litt. je crève de faim) »
1108. *ssexsayen times s waman* « on éteint le feu avec de l'eau »

1109. *iqqim bezzaf i yittij iffunzer* « il s'est exposé pendant un bon moment au soleil et a saigné du nez »
1110. *nekni i nruh, kunemti qqimemt* « nous, nous allons partir, vous, vous restez »
1111. *ixeddem baṭṭel* « il travaille bénévolement »
1112. *irra-yas lwijab g lanṭirnat* « il lui a répondu sur internet »
1113. *tesgugem-at leḥya* « la pudeur l'a rendu muet »
1114. *d ayeddar, u t-ttamen ula* « c'est un traître, ne te fie pas à lui/ne le crois pas »
1115. *leyder ikka-dd g laman* « la trahison vient de la confiance »
1116. *æeqqa n zzbib* « un grain de raisin sec »
1117. *ifcel meskin, ul izmir ula i 'kimmel* « il est découragé le pauvre, il ne peut pas continuer »
1118. *tesfecl-at lxedma* « le travail l'a épuisé » ; *lḥuman issefcāl* « la chaleur avachit »
1119. *isfecl-at f leqraya-s* « il l'a découragé dans ses études »
1120. *iqwa lkerh gar-asen* « il y a trop de haine entre eux »
1121. *iskerh-as lḥayat-is* « il lui a rendu la vie invivable (litt. il lui a fait détester sa vie) »
1122. *lketra zzeg-sen qqimen g tmurt* « la plupart d'entre eux sont restés au pays »
1123. *llah inub* « que Dieu vous vienne en aide (à l'adresse d'un mendiant qui demande l'aumône) »
1124. *itthucc lqerṭ* « il fauche du foin »
1125. *iddewwic g lḥemmam* « il se douche dans un hammam »
1126. *issirid g laduc* « il se lave dans la salle de bains »
1127. *amcic iqqar* « *miææw* » « le cri du chat est « miaou » »
1128. *ala leqbaḥa deg-mis* « il n'y a que de la vulgarité/de l'insolence/de l'impolitesse dans sa bouche »
1129. *itbiε leqḥab* « il court les prostituées »
1130. *tella bekri t-taddart, tura teqqel d ixerban* « il était autrefois un village, aujourd'hui réduit en ruines »
1131. *isxerb-asen lecyal* « il leur a brouillé les affaires »
1132. *isserxrab læb* « il trouble le jeu »
1133. *txeddem t-taserramt [t-taferṭraḥt, à Ait B.] g lkulij* « elle travaille comme balayeuse (femme de ménage) à l'école »
1134. *itekka aqerruy-is f tsumta* « il a appuyé sa tête sur l'oreiller »

1135. *ittcarak g limmač n likip n Weqqas* « il participe aux matchs de l'équipe d'Aokas »
1136. *ixemm-as leqbiḥ* « il l'a baisée (litt. il lui a fait des grossièretés) »
1137. *aqcic-a d aqbuḥi, ittqabah medden* « ce garçon est insolent, il manque de respect aux gens/il est impoli/impertinent avec les gens »
1138. *t-taqeḥbit, ffyen-att imawlan-is* « c'est pute/putain/prostituée/pétasse/pouffiasse, ses parents l'ont désavouée/reniée » [*aqeḥbi*]
1139. *ibrar umkan-enn* « cet endroit est découvert (il a une vue dégagée)/il est exposé (au soleil, à la vue...) »
1140. *imermez t-timzin ḥa wwant mliḥ, tekksen-add-int ttezzun-int g-fan, umbeed i 'nt-zden asent-rnun zzit, i 'nt-ččen* « imermez est de l'orge pas très mûre qu'on cueille et qu'on grille sur un poêlon et dont on mange la mouture trempée dans de l'huile »
1141. *icewwi aksum f tcewwayt* « il grille de la viande sur un barbecue »
1142. *wwiy-edd tapaliṭ n lluh* « j'ai ramené une palette de planches »
1143. *iyya-yat ccer* « il souffre de faim (litt. elle le tue la faim) »
1144. *issanef targa* « il a dévié le canal d'irrigation »
1145. *inafeq, iffey d amnafeq* « il s'est insurgé, il est devenu un rebelle »
1146. *d amnafeq n ddiin* « c'est un apostat/un renégat »
1147. *fiḥalu tameṭṭut-enn/arrac-enn* « elle est en bonne santé cette femme/ils sont en bonne santé ces enfants »
1148. *iṭṭef-at karraf* « il est paralysé/perclu »
1149. *iskerf-at rrumatiz* « le rhumatisme l'a paralysé »
1150. *herrsens-as igelwaṭ-is [dduzan-is/lmateryal-is, fam. et fig.] [aḡluṭ]* « ils l'ont castré (litt. ils lui ont pilé les testicules) »
1151. *di qqimet ṭrankil niy d'ik-herrsey* « tu restes tranquille ou je te tabasse »
1152. *miqal ulac, ulac, miqal i dd-asen ttemsetbaeen am igelwaṭ* « quand ils sont absents, ils sont absents, quand ils viennent ils se suivent deux à deux comme des couilles »
1153. *a lyader ! [d]* « espèce de traître ! »
1154. *d netta ay d lyaleṭ* « c'est lui le fautif »
1155. *d netta i yi-'syelṭen* « c'est lui qui m'a induit en erreur »
1156. *iyleṭ-at g leḥsab* « il l'a trompé dans le calcul »
1157. *isfutay g lyaci* « il se moque des gens »
1158. *tesfuti-iyi lxedma-ya* « ce travail m'a épuisé »

1159. *ffutiy* « je suis épuisé »
1160. *tettcaha tmeṭṭut n illan s ueebbuṭ* « la femme enceinte a des envies »
1161. *wan a ⁱk-dd-issamaren mačči i ṣṣalḥa-k* « celui qui te conseille ne le fait pas dans ton intérêt »
1162. *tessamar-at tmeṭṭut-is i wayen n diri* « sa femme l'incite/le pousse à faire de mauvaises choses »
1163. *teṭṭef-at ddiqa* « il a attrapé l'asthme »
1164. *tiṣewwarin n bekri ul seant ula llwan (anagar aberkan d umellal)* « les appareils photographiques anciens ne possédaient pas les couleurs (sauf le noir et le blanc) »
1165. *d azmammag (d acṛuhi)* « il est jovial/c'est un bon vivant »
1166. *issehwa-t i temdint* « il l'a fait descendre en ville »
1167. *beqqaw-elaxir ay arraw-iw* « au revoir mes enfants »
1168. *ticṭit w-weyrum d azgen n rrbee* « *ticṭit* de la galette c'est la moitié du quart ou un huitième (1/8^{ème}) »
1169. *tesseḥla-t imma-s s leḥcawec* « sa mère l'a guéri à l'aide de plantes »
1170. *iḥluli mliḥ ubiṭun-a [b]* « ce béton est très mouillé »
1171. *argaz-nnha t-tareccaqt* « cet homme là-bas est un danger »
1172. *srecqen-at iedawen-is* « ses ennemis l'ont embourbé/l'ont mis dans une situation embarrassante/difficile »
1173. *kfiy-as idrimen ilacta ul t-ssiney* « je lui ai donné de l'argent bien que je ne le connaissais pas »
1174. *idrimen-iw eadan-iyi* « mon argent est devenu mon ennemi (m'a créé des ennemis) »
1175. *iwey luṭu, ittweḍḍa* [ḍ est prononcée spirante] « il a fait ses ablutions »
1176. *eellemn-at akken i cfun fella-as* « ils l'ont marqué pour le reconnaître »
1177. *nnejmaeṅ d amdaḍḍur* « ils se sont réunis en cercle »
1178. *anig nettemplil akkas* « là où on se rencontre toujours/habituellement »
1179. *iḥuḡḡ-edd g nnum* « il a fait son pèlerinage (à la Mecque) pendant le sommeil »
1180. *neel/ineel dḍin qessam-ik ! (injure)* « que soit maudite la religion de ton dispensateur (Dieu) ! »
1181. *qessam lerzaq* « le dispensateur de richesses/de biens (Dieu) »
1182. *iḥsen, itteic g leḥsan* « il est bien soigné/aisé, il vit dans le confort/le bien-être » ; *ikker-dd g leḥsan* « il est élevé/il a grandi dans le confort/l'aisance »

1183. *iḥsen uqciċ-a d medden* « ce garçon se comporte bien/traite bien les gens »
1184. *iga leḥsan i lwaldin-is/iḥsen d lwaldin-is* « il a fait du bien à ses parents/il est bien avec ses parents »
1185. *i ⁱk-ig Rebbi g nnefs lmumen* « que Dieu te mette entre de bonnes mains (litt. dans l'âme pieuse) »
1186. *ṣelli/ṣelliw ε nnbi* « litt. fais/faites la prière sur le prophète (Mahomet) : formule utilisée pour prendre la parole (commencer un discours, ouvrir une discussion) dans certaines situations formelles ou pour donner un caractère grave ou solennel au discours ou à la parole qui suit. On répond généralement par la formule *ṣalla llahu ealayhi wa sallama* « litt. Dieu a prié sur (pour) lui et l'a salué », avant d'écouter. On la prononce parfois dans certains endroits (un bus...), sans prise de parole, comme avertissement aux gens pour qu'ils fassent attention à ce qu'ils disent (à cause de la présence de gens qui se respectent, qui ont de la pudeur les uns envers les autres) »
1187. *tettfuḥ ljedda-s* « son corps est puant »
1188. *iruḥ-as uḃilas brak brak [brak] i teyzalt akken add-it-iṭṭef* « le lion se déplace lentement en se tapissant vers la gazelle pour l'attraper (par surprise) »
1189. *akafriw d wan ul nesea wla ddin* « un mécréant est celui qui n'a pas de religion »
1190. *gabren-as tameṭṭut-is/idrimen-is* « ils lui ont subtilisé sa femme/son argent »
1191. *i k-skareḏmey, ak-dd-xedmey takerḏumt* « je vais te cabosser, te faire des bosses »
1192. *iččur ufus-is t-tifiṭliwin* « sa main est pleine de verrues »
1193. *widak issettwayayen g temzi, g temyer tqeēiden* « ceux qui sont mauvais (qui font du mal, des bêtises) dans leur enfance deviennent bons (correctes) à l'âge adulte »
1194. *aqjun aṭarus* « chien de chasse »
1195. *ineddeh-as, meena ittggama i ḥess* « il essaie de le raisonner, mais il ne veut pas entendre raison »
1196. *am win issendahen/issamaṛen lwaldin-is* « comme celui qui envoie ses parents chercher/faire qqch/qui leur donne des ordres »
1197. *indeh-as (ihemz-as)* « il l'a admonesté »
1198. *nhu gma-k qbel i xdem abejjeerir* « conseille ton frère avant qu'il ne commette une faute grave/une grosse bêtise/un scandale »
1199. *issentat tteṣwirat g lḥiṭ* « il colle des photos sur le mur »
1200. *ittferrij latili* « il regarde la télé »

1201. *cewwlen-at warraw-is* « ses enfants ne le laissent pas en paix/tranquille »
1202. *tfukk twaffra, mkul yiwen i dd-ibeyyen iman-is* « il n'est plus le temps de se cacher/de cacher, chacun doit se montrer/s'assumer »
1203. *cerhey ass-a* « aujourd'hui je suis content/gai/joyeux » ; *icerreh* « il est gai »
1204. *ikfa amelyun d aberreh akken i sell i tyennayt n ibya* « il a donné un million (de centimes) en guise d'aberreh pour écouter la chanson qu'il veut »
1205. *ulac win as-izemren g leum* « il n'y a personne à rivaliser avec lui dans la nage »
1206. *ifrar-edd g ayetma-s* « c'est le meilleur parmi ses frères (litt. il a émergé de ses frères) »
1207. *injellal-edd zzit f aman* « l'huile a émergé au-dessus/s'est séparée de l'eau »
1208. *jellel-add-it (kkes-edd zzit f aman)* « décante-le (enlève l'huile sur l'eau) »
1209. *teseit jallaj g-dammen* « tu as du cholestérol dans le sang »
1210. *irtah gmi dd-iwsa i taddart* « il s'est reposé/il est tranquille depuis qu'il venu au village »
1211. *iqqel-edd g lgirra salamat* « il est revenu de la guerre sain et sauf »
1212. *teffey salamat/najeb* « elle s'est terminée perte (en vies humaines)/sans grand dommage »
1213. *ttxeṭṭiṭen-as amek a dd-it-akren* « ils préparent un plan/une stratégie pour le voler »
1214. *ilebbes umcic taseṭṭa* « un chat grimpe sur un arbre »
1215. *tella llubya n ilebbesen i lḥiṭ* « il y a une espèce d'haricot qui grimpe aux murs »
1216. *ul idnib ul iεsa* « il n'a rien fait (litt. il n'a ni péché ni désobéi (à Dieu) » ; *iεsa Rebbi* « il s'est écarté du droit chemin (litt. il a désobéi à Dieu) »
1217. *musayal g idrimen* « il est redevable d'argent/il est débiteur »
1218. *isea akridi* « il a un crédit (à payer, à rembourser) »
1219. *issekridi-yas sselea* « il lui a vendu de la marchandise à crédit »
1220. *ccwal g-gexxam, wayeṭ g lxedma* « des dissensions à la maison, d'autres au travail »
1221. *ikker ccwal g taddart* « un trouble/une émeute a éclaté au village »
1222. *hewwlen-at lehmum w-wexxam* « les problèmes domestiques/familiaux l'ont tourmenté »
1223. *ihewwel merra taddart* « il a dérangé/troublé tout le village »

1224. *inhewwal uxxam* « la maison/la famille est troublée/perturbée »
1225. *iwajeh aedaw s ifassen* « il a affronté l'ennemi à mains nues »
1226. *ittzinzir sayel sura* « il va et revient/il fait la navette » [*izzanzer, ttzinzir, azinzer*]
1227. *ireyyeb axxam-is* « il a détruit/démoli sa maison »
1228. *ssejbu ma yella hedd* « jette un coup d'œil s'il y a quelqu'un »
1229. *txeddem zzerqum i tfednin-is d iṭudan-is* « elle met du rouge à ses orteils et à ses doigts »
1230. *xedmey-as iciwan i mmi (isea iciwan)* « j'ai gâté mon fils (il est gâté) »
1231. *icciwin uqcic f baba-s* « l'enfant fait le fier/le prétentieux devant son père » [*cciwén (iccawen, cciwin, aciwen/iciwan)*]
1232. *ffey g libuṭ* (loc.) « se tirer de la misère/de la pauvreté/d'une situation non favorable matériellement (litt. sortir/se tirer des bottes en caoutchouc) »
1233. *issencal-edd azemmur* « il détache les olives (de l'arbre) » ; *issencal ticiṭṭiwin n tasetṭa* « il effeuille les (petites) branches de l'arbre » [*aciṭṭiw, iciṭṭiwen* ; var. *iciṭ, iciṭwen*]
1234. *lberq iqreb, lḡerf ibeed, ul nessal ula i rreed* « l'éclair est proche, *lḡerf* (la fulguration) est lointaine, on n'entend pas de tonnerre »
1235. *menniy-as merra ayen ilhan* « je lui souhaite tout ce qui est bien/bon »
1236. *d'ibhu ma tlettha d iman-is* « elle serait belle si elle s'occupait un peu d'elle-même »
1237. *zzerqum issebhaw iṭudan (n) lخالat* « le rouge embellit les doigts des femmes »
1238. *izeyyer-at/iḡeṣr-at s sselk* « il l'a enserré à l'aide d'un fil de fer » [*ḡeṣer (iḡeṣer, ul iḡeṣir, ḡeṣṣer, ttwaḡeṣer, myeḡeṣar, aḡeṣar)*]
1239. *imxell g lehmum n tmeṭṭut-is/smexlen-at lehmum n tmeṭṭut-is* « les problèmes de sa femme l'ont rendu fou/l'ont troublé »
1240. *isleb lḡiṭ-a, ulac zzeg-s iEEKran* « ce mur est lisse, il n'a pas d'aspérités »
1241. *tieuggent d iles, mačči d leeql* « *tieuggent* (la mutité) c'est la langue, pas le mental »
1242. *izebber ccjer* « il émonde les arbres »
1243. *ttbeccicen ifassen-nsen bac i 'n-sseḡmun* « ils pissent sur leurs mains pour les réchauffer »
1244. *lehrisa ifelfel* « la harissa de piments » ; *lehrisa n ṭumeṭṭic* « la harissa de tomates »

1245. *iqeṭṭee lmuṣ* « le couteau s'aiguise »
1246. *di rajay ḥaca ma yesseqṭee* « j'attends jusqu'à ce qu'il termine »
1247. *itṭherric ajenwi-yis s ublaṭ* « il aiguise son couteau à l'aide d'une pierre »
1248. *d aqcic iṭṭawaæen imawlan-is* « c'est un enfant qui obéit à ses parents »
1249. *taqcict-a mezhur* « cette fille est chanceuse »
1250. *d aṭemmaæ, iṭṭamaæ dima ayla n wuyeṭ* « c'est un envieux, il envie toujours le bien des autres »
1251. *aql-i ttxerrifey* « je suis en train de manger des figues fraîches »
1252. *aderwic-nnha ittxerrif* « ce fou là-bas déconne »
1253. *ičča snat n texbizin* « il a mangé deux baguettes de pain »
1254. *ixebbez-att ass-a* « aujourd'hui il a fait une bonne affaire/il a bien profité de qqch » [*axebbaz/taxebbazt/abulanji/tabulanjit/aḳewwaci/takewwacit* « boulanger, ère »]
1255. *temreq lmakla, zzeg-s lidam* « la nourriture est grasse, elle a du gras »
1256. *sselea i dd-wwiy mucaæ* « la marchandise que j'ai ramenée est très bonne »
1257. *ayen txeddmēt anka ul isea wla lmeena* « ce que tu fais comme cela n'a pas de sens/est sans raison »
1258. *lxedma ixeddem, lmeena ulac* « il travaille inutilement (litt. le travail il travaille, l'utilité il n'y a pas) »
1259. *imeen uqcic-a* « ce garçon est sensé/utile »
1260. *isbede-add-i akken i kelleḥ i lyaci* « il l'a inventé (de toutes pièces) pour tromper les gens »
1261. *t-tiwirgin berk ag-gwureg (ay iwureg), mačči t-tidett* « c'est juste un rêve qu'il a fait, ce n'est pas (du) vrai/(de) la réalité »
1262. *d argaz afeḥli, teḡḡa-dd imma-s* « c'est un brave homme, sa mère a laissé »
1263. *issemti lexrif* « les figues commencent à mûrir »
1264. *isug lexrif* « les figues deviennent rares (c'est la fin de la saison des figues) »
1265. *tcemmet-att llebsa-s* « sa tenue l'a amochie/l'a rendue laide »
1266. *ixeddem d aḥeffaf/akwafur g taddart* « il travaille comme coiffeur au village »
1267. *issenser-add-i g lmut* « il l'a sauvé de la mort »
1268. *d aḥraymi, ul t-ttamen ula* « c'est un perfide, ne te fie pas à lui/ne le crois pas »
1269. *usmen zzeg-s mi yerbeḥ* « ils ont jaloué son succès »
1270. *imnee-asen i eeddin g-yeggad-is* « il leur a interdit de passer par sa terre »

1271. *imnee ul s-wwin ula tamejjet-is* « il doit s'estimer heureux qu'on ne lui ait pas ravi sa femme »
1272. *issezdig iman-is mlih* « il se fait très propre »
1273. *ulac am tezdeg* « il n'y a pas mieux que la propreté »
1274. *isnum-asen lmakla d nuddam* « il les a habitués à manger et dormir »
1275. *yugar ucerrig tafawett* « la déchirure est plus importante que la pièce de raccommodage »
1276. *tfelleq rruða ukamyun* « la roue du camion a crevé »
1277. *iwsee lxafer-is* « il a un caractère accommodant (litt. son caractère est vaste/ample) »
1278. *abrid-a d awesean* « cette route est large » ; *taxxamt-is t-taweseant* « sa pièce est spacieuse »
1279. *issewsae berk iqqar-as/al iqqar mazal* « il n'arrête pas d'élargir/d'étendre (litt. il élargit seulement et dit pas encore) »
1280. *ikri userwal-is mi yrad* « son pantalon a raccourci au lavage »
1281. *ifreg merra ayla-s* « il a clôturé toute sa propriété »
1282. *ijerred-as Rebbi i mmet anka* « Dieu a voulu (litt. lui a écrit) qu'il mourût ainsi »
1283. *jmae-liman ma ggiy-at att-yawi !* « je vous jure que je ne le laisserai pas la prendre ! »
1284. *balak tumubil !* « attention à la voiture ! »
1285. *ijah, d amjah g Fransa* « il s'est exilé, c'est un exilé (volontaire) en France »
1286. *işewweb tiyti-s, meena ul issay kra* « il a ajusté/il a tiré droit son coup, mais il n'a rien touché »
1287. *işub g lhedra-s/d şşwab ay dd-inna* « il a dit juste » ; *işub* « il est droit/juste »
1288. *issefraw f ddunit* « il fait de la poésie sur la vie »
1289. *issefraw tiwurigin* « il explique/interprète les rêves »
1290. *d aezzam, ittdawi s tsurtin* « c'est un exorciste, il guérit par des sourates »
1291. *ixebbec umcic* « le chat griffe »
1292. *ixbec lhit s waccaren-is* « il a gratté le mur avec ses ongles »
1293. *lemwaji n ccetwa qwant xirella* « les vagues de l'hiver sont très fortes »
1294. *qwan ihewwasen g Weqqas g şşif* « il y a beaucoup de voyageurs/de touristes à Aokas en été »
1295. *d aqesser berk ay ttqessirey* « je plaisantais seulement »

1296. *wwten-att d aqesser almi yuli wass* « ils se sont mis à discuter/à s'amuser jusqu'au petit matin »
1297. *ilha uqesser d leħbab* « la discussion avec les amis est un plaisir/c'est un plaisir de discuter avec les amis »
1298. *tecreh ass-a, leacu iħran* « elle est joyeuse aujourd'hui, quelque chose a dû se produire/qqch se serait passé »
1299. *iderwicen ssexdamen mliħ lebxur* « les devins utilisent beaucoup les fumigations »
1300. *aseggas-a tella řřaba* « cette année la récolte est abondante »
1301. *lekdeb iħerrem-at dđin* « le mesonge est défendu par la religion »
1302. *ikukra i qerreb i ħur-s* « il n'a pas osé l'approcher » ; *ikukra i neggez* « il hésite à sauter/il a peur de sauter »
1303. *abeħri acerqi* « vent d'Est »
1304. *d widak iseān ay ittecciren* « ce sont les riches/ceux qui possèdent qui payent la dīme »
1305. *lgaz n lħiħ* « le gaz de ville »
1306. *iğġa tamurt-is d lbur, tbur* « il a laissé sa terre en friche, inculte »
1307. *iwwi tihudit* « il était indigne (litt. il a pris l'indignité) »
1308. *iřree seg yiħħij* « il est étourdi par le soleil »
1309. *rrif l-lebħer* « bord de la mer/la côte/le littoral »
1310. *iseā dđree, d aderei* « il est fort, il s'impose physiquement »
1311. *d imjuhad innuyen f lħuriyya n tmurt* « ce sont des maquisards qui ont combattu pour la liberté du pays »
1312. *nnuyen almi teqqel tmurt-nsen t-taħurrit* « ils se sont battus jusqu'à ce que le pays devīnt libre/indépendant »
1313. *tamemt taħrurħ* « miel pur (sans mélange) »
1314. *amek illa wass netta d acekkem* « toute la journée il fait le mouchard »
1315. *iħra-t, issekna aqerruy-is* « il l'a vu et a baissé la tête »
1316. *ttrugen-dd waman seg lqae* « l'eau jaillit de la terre »
1317. *issulfey-edd immis* « il a creuvé/ouvert le furoncle »
1318. *iruh, iğġa-dd axxam d lfarey* « il est parti en laissant la maison vide »
1319. *ssekra d zzeħla ssettwayayen bnadem* « l'ivresse par l'alcool et par le haschisch font du mal à l'homme »
1320. *ul s-twulem ula lxedma-yenn* « ce travail ne lui convient pas »

1321. *iṛranġa/irranja lecyal-is g-gexxam* « il a arrangé ses affaires à la maison/il a mis de l'ordre à la maison » ; *ṛranjan lecyal g-gexxam-is* « les affaire/les choses sont en ordre dans sa maison »
1322. *isfaq-in merra f ayen ibya i i'xdem* « il leur a tous ouvert les yeux sur ce qu'il voulait faire »
1323. *d netta ay d lemxejyer g-gayetma-s* « c'est lui le meilleur d'entre ses frères »
1324. *iqqel d awessar* « il est devenu vieux/il a vieilli »
1325. *smi dd-iwsa netta d aḥewwes* « depuis qu'il est venu il n'a pas cessé de se promener (litt. depuis qu'il est venu lui c'est la promenade) »
1326. *ccree igenni leemert iyli* « la justice/la loi du ciel (de Dieu) n'est jamais tombée »
1327. *am nnue ul zmirey ula i hedrey did-s* « je ne pouvais pas en quelque sorte parler avec lui/lui adresser la parole »
1328. *iwafeq ayt uxxam-is f ayen i byan i xedmen* « il était d'accord avec les membres de sa famille sur ce qu'ils voulaient entreprendre »
1329. *d leeceq ag-gellan (ay illan) gar-asen* « c'est un amour passionné qu'il y a entre eux »
1330. *tesmesxiret fell-i niy d acu ?* « tu te moques de moi ou quoi ? » ; *smesxer smesxer !* « continue de te jouer de moi ! »
1331. *d asmesxer kan ag-gesmesxir/ay yesmesxir, mačči d šṣeḥ* « il plaisante seulement, ce n'est pas sérieux/vrai »
1332. *ittmesxir s lyaci* « il se moque des gens »
1333. *d ttmesxir ag-gettmesxir/ay yesmesxir, mačči d šṣeḥ i dd-iqqar* « c'est de la plaisanterie qu'il fait, ce n'est pas de la vérité qu'il dit »
1334. *ittqissi mmi-s g lqedd* « il mesure la taille de son fils taille »
1335. *gezzemn-as ameslay* « ils lui coupaient la parole »
1336. *tettafes lqecc-is g-gefniq* « elle entasse ses effets dans un coffre »
1337. *teccencaw cceer-is* « elle arrache ses cheveux »
1338. *tekḥes fell-as ussan-i ineggura* « il vit à l'étroit/il est malheureux ces derniers temps »
1339. *iččur-edd acwir-is g ssuq* « il a rempli son panier du marché »
1340. *tamacahut ul nesea tifrat* « une énigme sans solution »
1341. *anzad n lecfar* « un cil »

1342. *d baba-tsen ay iddebbiren fell-asen* « c'est leur père qui les commande/qui est responsable sur eux »
1343. *ul ddebbir ula fell-i d acu di xedmey* « ne me conseille pas sur ce que je dois faire »
1344. *amyar ikkrekren, isgumma i bedd* « un vieillard décrépité qui ne peut pas bouger »
1345. *itteffay-dd lefwar g teccuyt* « les vapeurs se dégagent de la marmite »
1346. *isfurr-edd seksu g tseksiwt* « il a cuit le couscous à la vapeur dans un couscoussier »
1347. *lqayed g lweqt-enn n listiemar isea lehkem* « le caïd à l'époque coloniale avait du pouvoir »
1348. *ttwaqeyyden, ul zmiren ula i herrorken* « ils sont enchaînés, ils ne peuvent pas bouger »
1349. *leeben warrac s ttertaqin* « les enfants jouent avec des pétards »
1350. *ilqaq uksum-is ikerri-ya* « il a une chair tendre ce mouton »
1351. *şşfa w-wul* « la pureté/la netteté du cœur »
1352. *ttnasaben medden leibad leali* « on s'allie (litt. les gens s'allient) par mariage avec des gens bien »
1353. *ikfa illi-s i nnesba* « il a donné sa fille en mariage » ; *tella nnesba leali, tella dir nnesba* « il y a de bonnes et de mauvaises alliances matrimoniales »
1354. *amcic ixerra ittyumm lexra-s* « le chat fait ses besoins et couvre ses selles »
1355. *meëeen lehdu-ik* « soigne tes paroles/parle bien »
1356. *iwki-dd g twuregt* « il s'est réveillé d'un rêve »
1357. *win iskiddiben ifetteh-at Rebbi* « celui qui ment finit par être dénoncé (litt. Dieu le dénonce) »
1358. *a Rebbi mene-aney g leftiha* « ô Dieu préserve-nous de la honte »
1359. *ihwa-yas i ggama* « il a le droit de refuser/il peut refuser s'il le veut »
1360. *isea tifuhla, d lefhel* « il a de la bravoure, c'est un homme vaillant »
1361. *ikker-edd g lheff* « il a vécu dans la mystification, la tromperie »
1362. *d aheffaf ul tettamen ula* « c'est un trompeur, ne le crois pas/n'aie pas confiance en lui »
1363. *d ccmata ul ittetha ula* « c'est un sale type, il n'est pas pudique »
1364. *t-tucmitt, ul tebha ula* « elle est vilaine, elle n'est pas jolie »
1365. *ittelway ubexsis n iwwan* « une figue mûre devient molle, tendre »

1366. *issalway ibexsisen s ufus-is* « il attendrit les figues avec ses mains »
1367. *lbeəṭ qqimen g lqae, wuyəṭ bedden* « quelques-uns sont assis par terre, d'autres sont debouts »
1368. *ittas-edd tujur i da* « il vient toujours ici »
1369. *icerreg userwal-is* « son pantalon est déchiré »
1370. *ittwaqher cceeb g lgirra-yenn* « le peuple fut opprimé pendant cette guerre »
1371. *ttarix Imaziyen* « l'histoire des Berbère/des Amazighs) »
1372. *ifruri weyrum* « le pain (la galette) s'est émietté »
1373. *d aeggun, ul ihedder ula* « c'est un muet, il ne parle pas »
1374. *iseuggen-at lehlak-is* « sa maladie l'a rendu muet »
1375. *irhej meskin g-mennuy akkas* « il est tourmenté le pauvre par des querelles chaque jour »
1376. *err lbal-ik i yur-sen* « fais attention à eux (à ce qu'ils font) »
1377. *ixeddem d aseḥḥar, itteic s useḥḥer* « il travaille comme magicien, il vit de la magie »
1378. *iseḥḥer-asen-dd itbiren s iceṭṭiṭen* « il leur a fait un numéro de magie en transformant des tissus en colombes »
1379. *d aqerraṭ, ul s-ḥekku ula lesrar-ik* « il est médisant, ne lui raconte pas tes secrets »
1380. *d ayla-w, mačči d ayla n taha* « il est à moi, il n'appartient pas à celle-là »
1381. *leḥmu isserkaw aksum* « la chaleur pourrit la viande »
1382. *tessen amek i zeyyen axxam-is* « elle sait comment rendre sa maison belle »
1383. *ttilifuniy i wexxam* « j'ai téléphoné à la maison »
1384. *iccarji sselea* « il a chargé le matériel »
1385. *tadimt n tqereunt* « bouchon d'une bouteille » ; *tadimt n teccuyt* « couvercle d'une marmite »
1386. *iwt-at iḥuz-at yel uqerruy* « il l'a frappé et touché à la tête »
1387. *ibbuṭreḥ i lqae* « il est tombé lourdement par terre »
1388. *uqqar isea iyinder niy lḥekk* « la figue fleur contient du latex de figue » (cc : 1388)
1389. *qerrebat i lkanun* « approche-le du foyer »
1390. *isyam-at fufutay* « il l'a assis dans un fauteuil »
1391. *issewsex isebbaṭen-is g-berṭiṭ* « il a sali ses chaussures dans la boue »
1392. *iṭṭeyyir lusex-is i wgudi* « il jette ses ordures dans le dépotoir »

1393. *kull ass nettat d aferreh w-wexxam-is* « elle est tout le temps en train de balayer sa maison »
1394. *isuhel i Fransa* « il est parti en France »
1395. *d asahel i tmurt ibeeden at-ittrajan* « c'est un voyage à un pays lointain qui l'attend »
1396. *balak i ruhey yedwa* « peut-être que je partirais demain » ; *i ruhet yedwa ? Balak !* « tu pars demain ? Peut-être ! »
1397. *irrigli lecyal-is* « il a réglé ses affaires »
1398. *teqcer lbaṭaṭa* « les pommes de terre sont épluchées »
1399. *idux, ul ittwala kra* « il est étourdi, il ne voit rien »
1400. *awessee iwessee, lameena ul dd-iṣbiḥ ula* « il est large, mais il ne sied pas »
1401. *ilaq i hercet, ddunit ul treḥhem ula* « il faut que tu sois habile/que tu te débrouilles, la vie n'est pas clémente/ne pardonne pas »
1402. *ul isea ula tiqqit n rreḥma g-gul-is (g wul-is)* « il n'a pas un grain (litt. une goutte) de pitié dans son cœur »
1403. *atta rreḥma ! ulac menhu d'ak-irz aqerruy-ik daha* « quelle paix ! il n'y a personne pour te déranger (litt. te casser la tête) ici » ; *ters-edd rreḥma* « la paix s'est établie »
1404. *wwin amerḥum at-meṭlen* « ils ont emmené le défunt pour l'enterrer » [hom. *amerḥum* « cantaloup », *tamerḥumt*]
1405. *istaf, ulac d acu i xdem* « il est oisif, il n'a pas quoi faire »
1406. *testeemer-aney Fransa azal n meyya u tlatin iseggasen* « la France nous a colonisé pendant environ cent trente ans »
1407. *teskaway icetṭiten i tafukt* « elle sèche le linge au soleil »
1408. *iwwi-dd lmateryal-is bac i bdu lebni* « il a ramené son matériel/son outillage pour commencer la construction »
1409. *yya i ddut did-i* « viens m'accompagner »
1410. *iḥettem-as lmakla u tt-ibya ula* « il lui a imposé une nourriture qu'il ne voulait pas »
1411. *wah d netta a yi-tteicen* « (est-ce que) c'est lui qui me nourrit ? (la réponse est évidemment négative) »
1412. *Ittweqqit yess-ney* « il se joue de nous »
1413. *iruh qbala i wexxam* « il est allé directement à la maison »
1414. *iḥeffeṭ leḥwayej s sshala* « il apprend les choses facilement »

1415. *iqta-dd i wexxam g-gecluṭ n plastik* « il s'est approvisionné dans un sac en plastique »
1416. *ittwakteb g teenurt-is* « il est inscrit sur son front (destin de qqn) »
1417. *ikra amkan g ssuq iznuzay lqecc* « il a loué un espace au marché et vend des vêtements »
1418. *issekraw axxam-is g temdint, netta izdey g taddart* « il loue sa maison en ville, et lui habite au village »
1419. *teylay lekra g temdint iseggasen-i ineggura* « la location est chère en ville ces dernières années »
1420. *d akerray, mačči d axxam-is* « il est locataire, la maison ne lui appartient pas »
1421. *ieddel/iṭṭrasay ijurriḍen g lqae s uekkaz* « il fait des lignes sur le sol avec un bâton »
1422. *ibexxes-at Rebbi* « il est vile/méprisable (litt. Dieu l'a avili) »
1423. *balak i t-tqellbet (dd-tqellbet)/i t-tettucit (i dd-tettucit) !* « ne me touche pas ! (litt. attention de me toucher) »
1424. *tetteussu-yat balak i dd-ihder kra* « elle le surveillait de peur qu'il ne dise quelque chose d'incongru/de malséant »
1425. *aqendur imserreḥ* « robe longue/allongée (pour hommes) »
1426. *ssefru-dd lhedra-yik* « sois clair dans ton discours (explique ce que tu veux dire) »
1427. *ittfessir tiṣurtin amek as-ihwa* « il interprète/explique les sourates à sa guise/comme bon lui semble/comme il l'entend »
1428. *sxesren-as/sruḥen-as tteezima* « il l'ont découragé (litt. ils lui ont perverti/fait perdre la volonté/la détermination) »
1429. *icbubbi cceer-is* « sa chevelure est ébouriffée »
1430. *i ṭillet seg lḥiṭ* « tu passeras par-dessus le mur »
1431. *ṭallen-dd fumakar* « ils ont surpris le voleur »
1432. *icceg iccentuṭṭef g-bergun y-yedles* « il a glissé et s'est agrippé à une touffe de dis »
1433. *iccentuṭṭuf uqcic g-gebrue y-yemma-s* « l'enfant s'accroche au pan de sa mère »
1434. *isencawen n tefruxt* « les plumes d'une poule » ; *tessencaw afrux* « elle plume un poulet/un coq »
1435. *isxuḡa-t s iṭudan-is* « il l'a troué par ses doigts »
1436. *qbel i su ittsemmi* « avant de boire il dit *besmellah* (au nom de Dieu) »

1437. *ittnecraḥ did-k, mačči s ššeḥ ak-dd-ihedder* « il plaisante avec toi, il ne te parle pas sérieusement »
1438. *tettnecraḥ d mmi-s* « elle rigole avec son fils »
1439. *tcerreh miqal tezra mmi-s* « elle devient joyeuse quand elle voit son fils »
1440. *d acruhi, ul issin ula lehzen* « il est gai, il ne connaît pas la tristesse »
1441. *tefri lexyaṭa userwal* « la couture du pantalon est décousue »
1442. *d amesrue* « c'est un étourdi »
1443. *taqaæett n texxamt* « le sol (plat) de la pièce » ; *sseḥman taqaæett* « ils ont enflammé la scène »
1444. *itthibbi lqeædat anig i tella xirella n tissi* « il affectionne les rencontres/les soirées où il y a beaucoup de boissons »
1445. *ikfa-yas lalibirti* « il lui a donné la liberté/il l'a laissé faire ce qu'il veut »
1446. *iyya-t lḥubb, ul iggan ula* « l'amour l'obsède (litt. le tue), il ne dort pas »
1447. *lluyen waman* « l'eau est trouble »
1448. *ttmiren waman i lqaæ* « l'eau se déverse sur le sol »
1449. *iṭṭerteq ueezzul/yimmis iffey-edd wulfuy-is* « l'abcès/le furoncle a crevé en dégageant sa sanie »
1450. *di kkawen iceṭṭiten* « les vêtements sécheront »
1451. *issenšel taglimt* « il s'est détaché/séparé de sa peau » ; *inšel ugelzim* « la pioche s'est démanché » ; *tensel tayett-is* « son épaule s'est déboîtée » ; *issenšel-as tayett-is* « il lui a déboîté l'épaule »
1452. *imessel ideqqi* « il polit la poterie » ; *d amessal ideqqi* « c'est un polisseur de poterie »
1453. *tizemmit* « plat constitué de la farine de caroubes mélangée avec de l'huile, du beurre ou du miel »
1454. *akuntur w-waman* « compteur à eau » ; *akuntur n lgaz* « compteur à gaz »
1455. *aklimatizur ittasu xirella n trisiti* « le climatiseur consomme beaucoup d'électricité »
1456. *teqway tiquḥbit daha* « la prostitution est très répandue ici »
1457. *t-tiyyulit* « c'est de l'ânerie/de la bêtise » [var. *teyyel*, moins usitée]
1458. *ittmeyyiz yyuli* « il raisonne bêtement/stupidement (litt. à la manière de l'âne) »
1459. *itthibbi i les takrabaṭ* « il aime mettre la cravate »
1460. *d acu tesmuyyulet anka !* « pourquoi agis-tu comme cela à l'étourdie ! »

1461. *izeyyer mliḥ ccedd-ad* « ce lien est très serré » [*ccedd*, Ait B. et Tizi n B., équiv. *akerris*, Ait M.]
1462. *theṣr-att/theṣ-att/teezr-att gar ifassen-is* « elle l'a serrée entre ses mains »
1463. *iruh i lkuca i dd-yawi ayrum* « il est allé à la boulangerie pour ramener du pain »
1464. *arebrub n teccuyt* « l'écume de la marmite »
1465. *iztiḥ s tarda* « il raccourci au lavage » [*ztiḥ* [t] (*iztiḥ, tteztih*)]
1466. *tekri-yat tarda* « le lavage l'a raccourci »
1467. *ak-eellqen taqlaṭ* « on te mariera (litt. on te mettra une laisse) »
1468. *iḥnunnez f lkermus* « il a traîné ses fesses sur le cactus »
1469. *iḥkem yizem f uccen i ḥnunnez s inisi* « le lion a condamné le chacal à s'essuyer avec un hérisson après la selle »
1470. *leerṣa n lkermus* « pied de figuier de Barbarie (comprenant plusieurs raquettes) » [var. *taerssett, tierestin*]
1471. *ikrez uṭar-iw g-sebbaṭ* « mon pied est à l'étroit dans la chaussure »
1472. *ideyyeq xirella utriku-ya fell-i* « ce pull est trop étroit pour moi »
1473. *isdeyyeq-att f iman-is* « il s'est mis soi-même à l'étroit (litt. il l'a rendue étroite sur soi) »
1474. *idda g tquffa* « il a accompagné le cortège nuptial »
1475. *mranjan/irranja gar-asen* « ils se sont réconciliés/il les a réconciliés »
1476. *ittbellie taḥanutt-is bekri* « il ferme tôt sa boutique »
1477. *di dd-yass azekk* « il viendra demain » [*azekk*, attesté à Ait B.]
1478. *itett aguliz w-wuyet* « il se nourrit des restes des autres »
1479. *itteglilliz uyyul i takka* « l'âne se roule sur la poussière »
1480. *iččur wul-is d ddyel* « son cœur est plein de malveillance »
1481. *d amedyul, ul itthibbi ula i eiwen wid yuḥwajen* « il est malveillant, il n'aime pas aider ceux qui sont dans le besoin »
1482. *d lmetluf, itlef Rebbi rray-is* « c'est un égaré, il a une mauvaise conduite/gestion (litt. il a chassé Dieu son opinion) »
1483. *i k-yager Rebbi g-zegza* « que Dieu t'anéantisse (litt. qu'il te mette Dieu dans la mer) »
1484. *ixeyyer/ixtar/ixṭar yiwet gar-aset* « il a choisi une parmi elles »
1485. *temzi txeddem yef tewser* « la jeunesse travaille pour la vieillesse »
1486. *icerru azemmur* « il cueille les olives sur l'arbre »

1487. *segmi i-gruḥ u dd-iwella* « il n'est pas revenu depuis qu'il est parti »
1488. *iṣebbeḥ-edd f inisi* « il fait sa première rencontre de la journée (le matin) avec un hérisson (qui est un bon présage d'après la croyance populaire) »
1489. *terya lampul* « l'ampoule est grillée »
1490. *ittasu tizampulin sṣbeḥ leeca* « il prend (il boit) des ampoules matin et soir »
1491. *kul nnue iṣea-t* « il en a de toutes sortes »
1492. *tarewwuyt irwa, lameena ittkemmil lmakla* « (le rassasiement) il est rassasié, mais il continu à manger »
1493. *ittwakfen g-ceṭṭiṭ amellal* « il est mis dans un linceul blanc »
1494. *wafqen-as ayen i dd-ihder* « ils sont d'accord avec ce qu'il a dit »
1495. *illa lufeq gar-asen* « ils sont en accord/en bonne intelligence (litt. il y a l'accord entre eux) »
1496. *iffaf g-yerbal* « il est tamisé » ; *iffaf, ieedda g-yerbal* « il est tamisé, il est passé par le tamis » [*ffif (iffaf, tteffif, affif)*]
1497. *tessiffif aren g-yerbal* « elle tamise la semoule dans un tamis »
1498. *issaffay rrmel* « il tamise le sable »
1499. *ikecm-at almi iyli* « il le battit jusqu'à ce qu'il s'effondrât » ; *ikcem zzeg-s s tiyti almi izzegzu* « il le battit jusqu'à ce qu'il bleuît/fût devenu tout bleu »
1500. *ayen iqerben i yfassen-is ierrec-add-it* « tout ce qui a été à portée de ses mains il l'a cueilli/détaché »
1501. *di maggey d aeric fell-ak, di liy fell-ak* « je vai avoir le dessus sur toi/te dominer, monter sur toi (litt. je me ferai une treille sur toi) »
1502. *terra-yas-edd tṭell tḍerḍart* « le frêne lui a donné de l'ombre »
1503. *irra-t i wmalu i kkaw* « il l'a mis à l'ombre pour sécher »
1504. *qerrfen ifassen-iw g-semmiṭ* « mes mais sont gelées de froid »
1505. *isqerf-at usemmit* « le froid l'a glacé »
1506. *azembil ttebbiwen ezg-s zzel, rrmel, agrabyi...* « "azembil" on y transporte du fumier, du sable, du gravier... »
1507. *d netta ay d imdebber fell-asen* « c'est lui leur chef/responsable (litt. c'est lui qui est décideur/responsable sur eux) »
1508. *teṭṭerter merra ṭumubil-a* « cette voiture est toute déglinguée » ; *iṭṭerter merra leebd-a, iruḥ zzeg-sent* « cet individu est complètement taré »
1509. *iṣterter merra ṭumubil-is* « il a complètement déglingué sa voiture »
1510. *ittmeddiḥ g leswaq* « il déclame sa poésie dans les marchés »

1511. *ittwessie mi d'at-lset* « il s'élargit quand tu le mets »
1512. *leeēben warrac s lherrayeq* « les enfants jouent avec des pêtards »
1513. *sṭertiqen warrac lherrayeq* « les enfants font exploser des pêtards »
1514. *iwta iderdras s rṛec* « il a tiré sur des grives avec du plomb de chasse »
1515. *akartuc n rṛec* « cartouche de cendrée »
1516. *ticcett n cemma* « cornet de tabac à priser »
1517. *tzellez lqaea daha* « la terre tremble ici » ; *tennezlaz lqaea* « la terre a tremblé » ; *ttilint zznazel daha* « il y a des tremblements de terre ici »
1518. *akabsun ittili g lqae uqertas* « la capsule (fulminante) se trouve au fond de la cartouche » [akabṣun]
1519. *esl-iy-dd/asel-iyi-dd ak-dd-iniy lhaja* « écoute-moi je vais te dire une chose »
[*di nsel/di nasel ; sell/ttasel*]
1520. *aman ssilqiqen* « l'eau attendrit »
1521. *d ameecuq, itthibbi mlih tameecuqt-is* « c'est un amoureux, il aime beaucoup sa bien-aimée »
1522. *imsus useqqi-ya* « cette sauce manque de saveur/n'est pas suffisamment salée »
1523. *lmeḥ ma ixuṣ isseltix lmakla* « le sel s'il manque cela rend la nourriture insipide »
1524. *t-targazt waha* « c'est un homme efféminé, une femmelette celui-là »
1525. *iqass-iyi-dd usebbaṭ, iṣebḥ-iyi-dd* « la chaussure me va bien/elle est taillée sur ma mesure »
1526. *yusa-yi-dd gedd gedd/sswa sswa* « il me va pile-poil/il est taillé sur ma mesure »
1527. *iqehr-aney usemmit asegnas-a* « le froid nous a abattu cette année »
1528. *listiemar aqehhar* « le colonialisme oppresseur »
1529. *izrareg gar-asen* « il s'est faufilé entre eux »
1530. *di ruḥey i ṭṭuq* « je vais au tunnel »
1531. *tectuqet i t-tawit (i dd-tawit) uma d lhaja g-fus-ik* « tu n'as jamais pu faire un petit geste en venant avec (en rapportant) quelque chose dans la main (litt. rapporter au moins une chose dans ta main) » [*uma* « au moins »]
1532. *d amectaq n rrbeḥ* « c'est un frustré de la réussite/du bien-être »
1533. *tteeddiwent-edd tmucarin ssaha g lgirra-yenn* « des mouchards (avions) passent par ici (Aokas) pendant la guerre »
1534. *irsa lxaṭer-is daha* « il a le moral reposé ici »

1535. *d amucar, ul hedder ula did-s* « c'est un mouchard, ne discute pas avec lui »
1536. *ul issexdam ula adeyduy-is* « il ne fait pas travailler son cerveau/son intelligence/il ne réfléchit pas » [adəyduy]
1537. *ihedder g-mikru* « il parle au micro(phone) » ; *ixeddem s umikru* « il travaille sur micro(ordinateur) » [imikruyen]
1538. *tsehher-at illi-s x-xalti-is (n xalti-s)* « la fille de sa tente maternelle l'a envoûté »
1539. *idderwec smi ihbes lxedma* « il est devenu fou depuis qu'il a cessé de travailler »
1540. *isderwec-at lkif* « le haschisch l'a rendu fou »
1541. *işehher bac i zum yedwa-tenn/-yenn* « il a pris le repas de la nuit pour jeûner le lendemain (pendant le ramadan) »
1542. *iqerret lxiṭ n trisitik* « il a coupé le fil électrique »
1543. *iqerret/inneqraṭ lxiṭ* « le fil est coupé »
1544. *i k-ixzu Rebbi a cciṭan* « que Dieu te maudisse ô Satan »
1545. *taṭumeṭṭict lwurki [k] niy irkan* « la tomate pourrie » ; *ijemmee lwurki* « il ramasse ce qui est pourri »
1546. *iltef-as tiwwa-s* « il lui a massé le dos » [ltef, lettef, ttwaltef, altaf]
1547. *d alettaf leali* « c'est un bon masseur »
1548. *alyas teshit-at, illa* « même si tu l'as oublié, il existe »
1549. *tuzyint n teqcicin* « la plus belle des filles (litt. la belle des filles) » [var. *tamuzyint*]
1550. *t-tamuzyint* « elle est belle (litt. c'est une belle) »
1551. *isqerqec-int mlih* « il les a bien grillées »
1552. *isluyyet-at lehlak* « la maladie l'a affaibli »
1553. *isgeemer axxam-is* « il a agrandi sa maison »
1554. *arraw-is d igeemura* « ses enfants sont grands »
1555. *tteffer fell-as* « il est dans la merde (litt. elle poursuit sur lui) »
1556. *ixmej læbd-a* « ce type est très sale »
1557. *igguma i kkes lexmaj f iri-s* « il ne veut pas se débarrasser de ses saletés »
1558. *telba-yas tiwwa-s s zzit uzemmur* « elle lui a massé le dos avec de l'huile d'olive »
1559. *ilzem i t-teffet (dd-teffet) amkan* « il faut que tu me donnes une place »
1560. *tebberqec tegnaw s itra* « le ciel est multicolore par l'effet des étoiles »

1561. *tesberqec-at merra tizitt* « les (piqûres de) moustiques l'ont rendu tout papuleux »
1562. *ul ttamen azebberbur ma izzegzu niy iqqur* « ne crois pas le raisin sauvage s'il est vert ou desséché »
1563. *teddem-edd ticimit n iceṭṭiṭen f tiwwa-s* « elle a pris un ballot/un paquet noué de vêtements sur son dos »
1564. *g tnac did-sen g-gexxam* « ils sont à douze à la maison »
1565. *tesya-dd ṭezzina ifenjalen n lqahwa* « elle a acheté une douzaine de tasses de café »
1566. *ikla-yedd d akessar* « il est descendu en bas » [*klu*, usité à Ait B.]
1567. *isea dduxan* « il a des vertiges »
1568. *tesdux-at tallayt n tsawent* « la montée de la pente l'a étourdi »
1569. *ixebt-at, isseyli-yaddi-it i lqaε* « il l'a jeté à terre, il l'a fait tomber par terre »
1570. *iffurṣi-yat i xdem ayen ul ibya* « il l'a obligé/forcé à faire ce qu'il ne voulait pas faire »
1571. *at-irḥem Rebbi iwessee-att fell-as* « que Dieu lui fasse miséricorde et fasse que sa tombe lui soit ample (litt. qu'il l'élargisse sur lui) »
1572. *at-irḥem Rebbi s rreḥma-s* « que Dieu lui fasse miséricorde (à sa mesure ?) »
1573. *bu-ṣeṣue* « celui au crâne chauve et proéminent »
1574. *itttekkiz f wuyet bac i ddu* « il s'appuie sur les autres pour marcher »
1575. *itttekkiz f lketba mi d'ikteb* « il appuie sur l'écriture quand il écrit »
1576. *iseukkuz f teekkazt mi d'iddu* « il s'appuie sur une canne quand il marche »
1577. *d'at-iskaw ubehri* « l'air le séchera »
1578. *ttcernunen idrimen g ljib* « les pièces (d'argent) tintent dans la poche »
[*acernun, tacernunt* « petit objet en métal »]
1579. *tettbieet čran čran, nekk tbieey ham ham* [*h* est prononcée avec emphase] « tu cours après l'argent, moi après la nourriture »
1580. *ačhal temṭit ass-a* « combien (de femmes) as-tu baisé (litt. montées) aujourd'hui »
1581. *imta-yatt, irekb-att* « il l'a baisée, il l'a montée »
1582. *ittiri-yatt s ubaddid* « il l'a baisée en position debout »
1583. *ittiri fell-as s ubeckit* « il a tiré sur lui avec un fusil de chasse »
1584. *iḥammec-att f tqemmuct* « il lui a donné un baiser sur la bouche »
1585. *iqway leafit* « le feu est très ardent (litt. il est fort le feu) »

1586. *ikfa-yas-dd rrki* (Ait M.)/*rrkel* (Ait B.) [k] « il lui a donné un coup de pied »
1587. *aberyuṭ y-yilef d abeztut* « la queue du sanglier est petite »
1588. *iketteb f lkayi/f tkarṇitt* [k] « il écrit sur un cahier » [var. *akayi*, moins usitée ; *akarṇi* « carnet de notes »]
1589. *bekri llan ihjarsiyen g Weqqas* « autrefois il y avait des « hedjarsa » (des Arabes de Msila) à Aokas » ; *as-tanit d lehjarsa, u tḥibbinin ula tezdeg* « on dirait des « hedjarsa », ils n'aiment pas la propreté » [v. *abuēdaz/aēdaz*]
1590. *ibuēdazen/iēdazen kkatēn lyaṭa n teylut/n tecluṭ* « les « Bouadaza » jouent à la musette »
1591. *ittjewwiq, ikkat tajawaqt* « il joue à la flûte » [aug. *ajawaq*]
1592. *isseēdez i ruḥ* « il n'est pas motivé à partir »
1593. *meskeeraren f lhaja, atḥa msifhamen fell-as* « ils se sont opposés sur une chose, ils ne se sont pas mis d'accord à son propos »
1594. *iteqqed ideqqwan* « il cuit de la poterie » ; *igra uyyud* « il a préparé le four à poterie »
1595. *ismencir f lyaci* « il médit/il dit du mal des gens »
1596. *igēzzem iciṭ s tmencarṭ* « il coupe une branche d'arbre avec une égoïne » [aug. *amencar* « scie, scie passe-partout »]
1597. *smukksayey mi di eertey lqares* « je grince des dents quand je goûte au citron »
1598. *Weqqas di quqqeḥ* « Aokas deviendra désert » ; *tquqqeḥ tala* « la source a tari »
1599. *itḥibbi mliḥ lattay s nneeneē d lkawkaw* « il raffole du thé à la menthe avec des cacahuètes »
1600. *aēeqqa n lkawkaw* « une cacahuète »
1601. *ittceṭṭi akeccuṭ* « il coupe du bois avec une hache »
1602. *ittyeyyel, iqqel d ayyul* « il est devenu sot comme un âne »
1603. *tteeyyirēn irden, timḥin* « on mesure la quantité de blé, d'orge »
1604. *iḥṣer mliḥ ukerris-a* « ce lien est très serré »
1605. *ḥerṣen-iyi, s iyil amek i dd-ffyyey* « ils m'ont coincé, c'est difficilement que je suis arrivé à sortir »
1606. *iḥesseb uqciḥ libicatt* [b] « l'enfant compte les bûchettes » [*tabicatt, tibicatin*]
1607. *awi akarṭabl-ik* [b] « prend ton cartable (avec toi) »
1608. *iēddel iḥurriḍen s lmiṣṭara* « il fait des traits à l'aide d'une règle »
1609. *di ḥmey aceṭṭiṭ-a* « je presserai ce linge » [*iḥem, tḥemmi, aḥemmi/aḥmay*]

1610. *tagtiṭ ukicaw niy tameqnint tetthibbi i res f ukicaw* « le chardonneret aime se poser sur le chardon » [var. *ameqnin*]
1611. *ul isea ula lfuṣṣa bac i xdem* « il n'a pas la force pour travailler »
1612. *anka gedd gedd/sswa sswa ak-inna* « c'est comme cela qu'il a dit exactement »
1613. *kksey-dd tiseṃṭay* « j'ai cueilli les premiers fruits mûrs de la saison »
1614. *ittemtar g-berdan* « il mendie dans les rues »
1615. *iqseḥ ifelfel* « le piment est piquant »
1616. *iḥjeb wudem-is* « son visage est voilé/est caché » ; *teḥjeb f tiṭ* « elle est cachée à la vue »
1617. *tzemret i kecmet, ul nesseḥjab ula* « tu peux entrer, on n'a rien à chacher (litt. ne nous cachons pas) »
1618. *xirella ay i'nt-ixeddmn g-gergazen ul itekkes arkasen* « beaucoup d'hommes qui n'enlèvent pas les sandales les fonts »
1619. *Bueisawi ka kas axennuf w-werkas* « Bouaissaoui *kas kas* museau de sandale » [expression qu'utilise des gens d'Aokas (Ait Mhend) pour se moquer de ceux d'Ait Bouaissi »]
1620. *axennuf w-wuccen* « le museau du chacal » [dim. *taxennuft*]
1621. *adyen d aqebbiṭ niy d akruṣ ameqqran n nneema (waḥed n tezzina n tqebbiṭin)* « *adghen* est un grand paquet/une meule de céréales (environ une douzaine de brassées) »
1622. *tettcewwiq f ayen att-icqan* « elle chante sur ce qui la préoccupe »
1623. *tettaw-dd icewwiqen f iyilifen/lehmum/inezgumen n ddunit* « elle chante sur les soucis de la vie »
1624. *axxam anji/taxxamt tanjit* « la maison d'en haut/la pièce (la chambre) d'en haut »
1625. *ṣṣḥab Weqqas ul zmiren i cekklen tafruxt* « les gens d'Aokas ne sont pas en mesure d'attacher une poule » [expression qu'utilise des gens des montagnes d'Aokas pour qualifier les habitants de la ville, originaires du cap-Aokas]
1626. *lyut lyut, d'awen-awiy ddhan d'awen-dd-ğğey ṛrut !* « rouspétez, rouspétez, je vous prends le beurre et vous laissez les crottins ! » [*lyu (lyiy, ilya, leyju, alyu) alyu, ileywan* « qui se lamente tout le temps ; rouspéteur, euse »]
1627. *ṣṣḥab tamdint u thhibbin ula i zedyen g tuddar* « les gens de la ville/les citadins n'aiment pas habiter dans les villages »

1628. *tthibbiy i qqimey f ubetṭan* « j'aime m'asseoir sur le tapis de peau de mouton »
[dim. *tabetṭant, tibetṭanin*]
1629. *ittgisi uyekfi n tayyaṭ s iyinder* « le lait de chèvre coagule avec du lait de figue »
» [*igisi* « coagulum de lait »]
1630. *ittmentar/ittmentar g-berdan* « il traîne par les rues/il court les rues »
1631. *Lbacir Amellaḥ d ameddaḥ eerrten-add-it i Weqqas g tmeyriwin* « El Bachir Amellaḥ est un poète ambulancier qu'on invite à Aokas à l'occasion de fêtes »
1632. *d abessal [b]/lbasel uqcic-enn, ul ittyima ula ṭrankil* « c'est un casse-pieds/un importun ce garçon, il ne reste pas tranquille/sage »
1633. *ittbessil g lkulij* « il est bruyant/embêtant à l'école » [*lebsala*]
1634. *remlen-at s ṛṛmel* « ils l'ont enfoui sous le sable/recouvert de sable »
1635. *t-tiṛemlit daha* « c'est une eau sablonneuse ici »
1636. *izlef cceer-is* « ses cheveux ont brûlé »
1637. *d aæzzug/iæuzzeg, ul isell ula* « il est sourd, il n'entend pas »
1638. *seuzzgen-at s leyyaṭ-nsen* « ils l'ont assourdi par leur bruit/cris »
1639. *ittfettit ayrum itteyyir-at i yegtaṭ* « il émiette du pain et le jette aux oiseaux »
1640. *fettlent seksu tteynnint* « elles roulent du couscous en chantant »
1641. *err tawwurt/ṭṭaq...* « ferme la porte/la fenêtre »
1642. *ittlekkin akeccuṭ s tlekkant* « il rabote du bois avec un rabot »
1643. *tiqirist n urekti* « une boule de pâte »
1644. *ismum lqares* (on dirait plutôt *d asemmam lqares* « il est acide le citron ») « le citron est acide »
1645. *lqahwa taneydant/n tæqqayt* « café moulu/en grains » ; *tneyyed lqahwa* « elle moule du café »
1646. *ittḥibbi aqlaw* « il aime la friture (les aliments frits) »
1647. *g teacurt ttecciren* « on paye la dîme/on fait l'aumône au jour de l'achoura »
1648. *tettkeḥḥil allen-is* « elle se maquille les yeux avec du khôl/kohol »
1649. *d lfal lelhan* « c'est un bon augure »
1650. *ittqundul, ibya i ṭtes* « il vacille, il est sur point de succomber au sommeil »
1651. *qqujjren ifassen-iw g-semmiṭ* « mes mains sont engourdis par le froid »
1652. *isqujjer-at usemmit* « le froid l'a engourdi »
1653. *ttqetṭiren-dd waman g ccqa* « l'eau s'égoutte du toit »
1654. *isseqṭar ddwa i yinzer-is* « il égoutte une solution médicamenteuse dans son nez »

1655. *teddegdeg tqessult* « l'assiette s'est brisée en petits morceaux »
1656. *tesdegdeg merra iqbac-is* « elle a complètement cassé ses ustensiles de cuisine »
1657. *iskerker yeyzer ccjer* « le torrent a entraîné des arbres (sur son passage) »
1658. *imsis uyrum-a* « ce pain est insipide » [*ssemSES (ssemSis, asemSES)* v. tr.]
1659. *ittruc iħwiṭen n claṭa s ubelyun n lmerc* « il arrose des carrés de laitue avec un arrosoir » [dim. *tabelyunt*]
1660. *ttemṭerracen s waman* « ils s'aspergent les uns les autres d'eau »
1661. *sseddu-yat umma d win* « inclus-le même celui-là »
1662. *ekf-iyi-dd umma yiwet zzeg-sent* « donne-m'en au moins l'une d'entre elles »
1663. *ul issin umma d kra* « il ne connaît rien »
1664. *ul ixdim ulamma d azeytiṭ* « il n'a rien fait (litt. il n'a pas fait même pas une chose insignifiante/un rien) »
1665. *isderwic, ittarra iman-is d aderwic* « il fait le devin, il fait semblant d'être un devin »
1666. *irna-yedd takna i tmeṭṭut-is* « il a pris une deuxième femme en plus de sa première »
1667. *tru-dd akniwen/takniwin* « elle a mis au monde deux jumeaux/jumelles »
1668. *tteummen/zeddmen berk am yilfan* « ils foncent aveuglément (litt. seulement) comme des sangliers »
1669. *izdem fell-as* « il l'a chargé/attaqué/il a fondu sur lui »
1670. *iqqed-i-yedd-it* « il m'a amplement satisfait (litt. il me l'a cautérisé/grillé »
1671. *hejmen f ixxamen-nsen s sslah* « ils ont attaqué/chargé leurs maisons avec des armes »
1672. *bekri sellyen ixammen s txemrett* « jadis on crépissait les murs avec du motier, mélange de bouse, de boue et de son d'orge »
1673. *ittfurṣi iman-is g lxedma* « il fait de gros efforts au travail (litt. il force soi-même/il se force au travail) »
1674. *adyen niy aqettun zzeg-sen bezzaf ikrusen ; akrus zzeg-s bezzaf n tqebbiṭin* « *adghen* ou *aqettoun* comprend plusieurs *ikrousen* (bottes) ; *akrous* comprend plusieurs *tiqebbitin* (brassées) »
1675. *kksen-as cckal* « ils l'ont détaché (litt. ils lui ont enlevé le lien) »
1676. *d acu tleyyut anka ?* « pourquoi te lamentes-tu comme cela ? » ; *ileyyu uħdes* « il se lamente tout seul »

1677. *d aḥbub* « c'est un bavard/un jaseur » [*taḥbubt, tiḥbubin*]
1678. *d acu tesmeskinet anka akkas !* « pourquoi fais-tu le pauvre comme cela tout le temps »
1679. *d lalla-k, teqfez axir-ik* « c'est ta maîtresse (ton chef), elle est plus habile que toi »
1680. *ssezlafen/zellfen akbal* « ils grillent du maïs »
1681. *ayekfi ikfilen* « lait caillé »
1682. *tuyyi temmug i usekfel n uyekfi* « *touyyi* est faite pour faire cailler le lait »
1683. *innubg-edd i yur-ney* « il est venu en invité/en hôte chez-nous »
1684. *tfurrem tqessult ubertit* « l'assiette en terre s'est ébréchée »
1685. *ifurrem-edd ayrum* « il a coupé un morceau de galette en la pinçant »
1686. *tizenzeyt t-tamrart tamezyant temmug s cceer uberyuṭ n tfunast, teqqnen syes-s kra n tyawsiwin n usyar* « *tizenzeght* est une cordelette faite avec les poils de la queue de vache, on l'utilise pour attacher certains objets de la charrue »
1687. *izweṭ/izweḍ iṭarren-is* « il a étiré ses jambes »
1688. *zewwṭent ahidur* « elles étirent la peau de mouton »
1689. *aceqdur ufexxar* « débris d'une poterie/tesson »
1690. *tecceqder merra iqbac-is* « elle a brisé tous ses ustensiles (en poterie) »
1691. *i k-cqedrey !* « je vais te couper en morceaux »
1692. *ticit n tgeyyirt* « morceau d'une bûche »
1693. *aceqquf n ddellæ* « une tranche de pastèque » [dim. *taceqquft*]
1694. *i ceqqfey abrid* « je vais prendre un raccourci (litt. je vais couper le chemin) »
1695. *ttekkinen afexxar s tlekkant* « on lisse la poterie avec une lisseuse »
1696. *lkas n useḡḡayez* « un verre en verre » ; *ttaq n useḡḡayez* « fenêtre en verre »
[var. *sseḡḡayez*]
1697. *tajejett t-taqereunt useḡḡayez* « *tajajet* c'est la bouteille en verre »
1698. *tabeleuṭ n urekti* « une boule de pâte »
1699. *agerjuṭ n iymi* « la tige de plante »
1700. *afrux aḥejqur* « coq qui n'a pas de poils au cou »
1701. *seddi-yas tann-ik/tinn-ik* « passe-lui la tienne (ce pron. dans cet usage est tabou chez les jeunes et réfère surtout à l'anus/au cul avant de référer à la chose désignée) »

1702. *wann-iw/winn-iw axir* « le mien (litt. celui à moi) est meilleur (ce pron. dans cet usage est tabou chez les jeunes et réfère surtout au sexe avant de référer à la chose désignée) »
1703. *icaṭ i tewwit tasegrut* « tu as fais trop de va-et-vient comme cela (litt. cela suffit que tu as emmené *tasegrout*) »
1704. *tteyden irden* « ils moulent du blé/on moud du blé » ; *ttwayyden irden* « le blé est moulu »
1705. *i dd-xedmey aberwil n seksu* « je vais faire une certaine quantité de couscous »
1706. *ikkat ubeččim* « il tombe des flocons de neige »
1707. *jmeē imeqqaqen-ik !* « ramasse tes jambes ! (litt. tes cuisses) »
1708. *amyar ilsa tacacit s utabani [atabani]* « un vieillard coiffé d'une chechia et d'un turban (autour) »
1709. *imellek taqcict* « il a retenu une fille en mariage (il lui a donné la dot) »
1710. *ittwamlek niy ittwazdey* « il est possédé (par un djinn/un esprit malin/malfaisant) »
1711. *mi iqbel bab n teqcict i 'kf illi-s, i dd-gran lfatiḥa* « quand le père de la fille accepte de donner sa fille en mariage, on lit la « fatiha » »
1712. *ajemmaē d win ijemmeen lejmaē, d amekkas* « *ajemmaâ* (le collecteur) est celui qui collecte l'impot/les taxes, celui qui prélève la dîme/l'impot »
1713. *tekksen lejmaē g zzit, g-garen d wayen-nniṭen* « on prélève la dîme dans l'huile, la semoule et dans d'autre produits »
1714. *ifassen irzen axir ifassen imxullfen* « mieux vaut un bras cassé qu'un bras croisé (litt. les bras liés valent mieux que les bras croisés) »
1715. *imxullef iṭarren-is* « il a croisé ses pieds »
1716. *zzit uzemmur aqdim ineqqez agerjum* « une vieille huile d'olive irrite la gorge »
1717. *ayemmus icetṭiṭen* « un ballot d'effets » [dim. *tayemmust*]
1718. *tayemmust y-yedrimen* « un petit morceau d'étoffe noué contenant de l'argent »
1719. *tettkeḥḥil tmeṭṭut i wergaz-is* « elle se farde les yeux de khôl pour son mari »
1720. *txeddem xirella n lekḥul i wallen-is* « elle fait beaucoup de khôl à ses yeux »
1721. *d akeḥluct* « il est brun » ; *taqcict takeḥluct* « une fille brune »
1722. *iseggel seksu, itett-at caēet, d asgal, iman-is* « il mange du couscous sans sauce, il le mange sans rien d'autre »
1723. *isea snat n tyurfatin uxxam-enn* « cette maison possède deux étages »
1724. *itett ṛruz s tleqqaṭ* « il mange du riz avec une pincette »

1725. *tackart uxicaw* « sac en jute (fibre textile) »
1726. *iceqqeq lħit* « le mur s'est fendu/lézardé » ; *iceqqeq ugdur* « le vase s'est fêlé »
1727. *ittqelliq iman-is fulac* « il s'angoisse (litt. il angoisse soi-même) pour un rien »
1728. *ittqelleq* « il est stressé » ; *u ttqelliq ula, i εeddit* « ne t'inquiète pas, tu vas passer »
1729. *issexlaε arrac* « il effraye des enfants »
1730. *ineqqec tibħirt-is* « il pioche son jardin »
1731. *bbaħ lullu* (lang. enf.) « il n'y a pas de joujou »
1732. *εedden ccqa s zzang* « on toiture/on fait des toits avec de la taule »
1733. *iħebs-add-it upulis g-gebrid* « un policier l'a arrêté sur la route »
1734. *abaraj n lapulis* « un barrage de police » ; *abaraj w-waman* « barrage d'eau »
1735. *abiħun ittmagga s ssiman d rrmel d waman ; izemmer i ⁱseu agrabyi* « le béton se fait avec du ciment, du sable et de l'eau ; il peut contenir du gravier »
1736. *ikεec, ul itett ula* « il est chétif, il ne mange pas »
1737. *t-timeltixt lmakla-ya, ul tesa ula lbenna* « cette nourriture est fade, elle n'a pas de saveur »

16. Quelques lexiques thématiques

Ces lexiques sont censés compléter le corpus textuel qui précède en prenant en charge ce qu'on appelle les mots *disponibles*, c'est-à-dire connus et usités, mais généralement de faible fréquence se déroband ainsi aux recueils textuels. Leur collecte repose essentiellement sur une approche onomasiologique qui part des notions, concepts ou signifiés, pour aller vers les dénominations qui leur correspondent. On dresse une liste de choses ou d'objets et on recherche ensuite leurs signifiants. C'est la démarche inverse qu'on adopte dans le recueil des données d'un corpus textuel : on a des formes (dénominations, signifiants) auxquelles on doit trouver des sens (notions, concepts, signifiés). Les mots fréquents concernent surtout les morphèmes grammaticaux et les verbes, alors que les mots disponibles concernent plutôt des substantifs concrets. Les plus fréquents et les plus disponibles forment ce qu'on appelle le vocabulaire fondamental d'une langue qui repose donc sur les deux notions de fréquence et de disponibilité.

I. Un vocabulaire de la maison

I. 1. Takuzint « la cuisine » (abrév. : cuis.)

bq

tabaqit (tb/tibuqay (tb) n. f. : grand plat généralement en terre servant à pétrir la pâte à galette, à rouler le couscous, etc.

bṬw

tibeṭṭiwt/tabeteṭṭiwt [b] (tb-/tibeṭṭiwin (tb-) n. f. : bouteille, généralement en verre, destinée à contenir de l'eau, de l'huile et d'autres liquides. Syn. taqereunt (v. QREN).

Cy

taccuyt (te/ticcuyin (te) n. f. : marmite jadis en terre, aujourd'hui généralement en métal, munie d'un couvercle et d'anses.

fn

afan (u-, deg-fan/ifanen/tafanett (tf-/tifantin (tf-) dim.) n. m. : grand plat rond en terre cuite ou en métal sur lequel on fait cuire la galette.

fnjl

afenjal [u-, g-fenj./i-en/tafenjalt (tf) dim., tifenjalin (tf)] : tasse à café ou à thé.

frct

tafurcitt (tf-/tifurcitin (tf-)) n. f. : fourchette.

frjdr

afrijidir (u-, g-frij./i-en) n. m. : frigidaire ou réfrigérateur.

gnn

agnan (u-, g-gnan/ignan) n. m. : sac en fibre textile ou en plastique dont on se sert pour faire ses provisions au marché.

hbr

aḥbur (u-, g-ḥbur/iḥebran/taḥbur̄t (te) dim., tiḥebratin (tḥ)) n. m. : plat creux et rond en terre ou en verre dans lequel on met du couscous.

jEd

ajeεεad (u-/i-en) : rouleau en bois à extrémités moins épaisses d'où il se tient et servant à aplanir et polir la galette de pain. Syn. *asugru*.

krby

takurbayt [-vajθ] (tk-/ti-yin (tk-)) n. f. : Syn. *ṭṭbeq* (v. Ṭbq).

lFr

leffur (*leffurat*) n. m. : four électrique se fermant à porte dans lequel on fait cuire des gâteaux ou des plats divers.

lks

lkas (*lkisan*) n. m. : verre (récipient à boire de l'eau, de la limonade, etc.).

ms

lmus (*lemwas/tamusett* (tm/ti-tin) dim.) : couteau.

pwl

lapwal (lepwalat) n. m. : poêle à frire rond en métal à bords bas et à longue queue.

rp

laṛap : ustensile de cuisine servant à râper les légumes ou râpe.

mnjr

amenjur (u-, φ-/imenjaṛ//tamenjurt (tm/timenjaṛ) : sorte de chaise plus basse et sans dossier généralement rectangulaire sur laquelle on s'assied devant une table basse.

plkr

aplakaṛ (u-, φ-/i-en) : armoire pratiquée dans un mur ou placard.

pswr

tapaswart (tp-/ti-in (tp-) : passoire à café et à lait.

γLy

tayellayt (ty-/ti-in (ty) : bouilloire servant en particulier à préparer du café.

γnj

ayenja (u-, φ-/i-yen) : louche en métal ou en bois.

tayenjawt [ty-/ti-in (ty-)] : cueillère à soupe, à café...

γrbl

ayerbal [u-, φ-/i-en//tayerbalt (ty-/ti-lin) dim.] : tamis cylindrique dont la surface est généralement en fils de fer fins et le cadre en bois.

qbc

iqbac [e- ou φ] (pl.) : ustensiles de cuisines (cuiellères, verres, assiettes...).

qFl

taqeffalt [tq-/ti-in (tq-)] : bande ou joint en tissu qui empêche la vapeur de s'échapper entre couscoussier et marmite.

qren

taqerunt [tq-/tiqeratin (tq-)//aqerun (u-/iqeran) aug.] : bouteille. Syn. *tibettiwt* (v. bṬw).

qSl

taqessult [tq-/tiqesslatin (tq-)//aqessul (u-, φ-/iqesslan) aug.] : plat généralement en terre dans lequel on sert du couscous ou d'autres plats.

qsrn

taqesrunt/taqasrunt (tq-/ti-in (tq-)//aqesrun/aqasrun (u-, φ-/i-en) aug. (les deuxièmes variantes sont attestées à Ait B.) : casserole en métal à anses servant à la cuisson.

rc

rricu (*iruciyen*, *rricuwat/taricut* (*tr/ti-yin*) dim.) : réchaud à gaz ou électrique servant à chauffer ou à faire cuire les aliments.

şFy

taşeffayt (tş-/ti-in (tş-) : bouilloire pansue, munie d'un couvercle, d'un bec et d'une anse dans laquelle on sert du café, du thé ou du lait.

sgr

asegru (u-/isegra ; *tasegrut* (*ts-/tisegratin* (*ts-*) dim.]) (syn. *ajeεεad* (v. jEd).

skṛ

tasekṛit (*ts-/tisekriyin* (*ts-*) n. f. : « sucrier où l'on met le sucre »

sksw

taseksiwt [ts-/ti-in] : passoire pour cuire le couscous à la vapeur ; couscoussier.

Snw

ssniwa (*ssniwat*) : plateau de service.

spyr

asupyr [u-, φ-/i-en] : soubrière.

trcn

aṭercun [-šon] [u-/i-en//taṭercunt (ṭṭer-/ti-in) dim.] : torchon ; essuie-mains ; essuie-verres.

trmz

atirmuz [u-, φ-/i-en//tatirmuzt (ttir-/ti-in) dim.] : thermos.

Ṭbq

ṭṭbeq [ṭṭbuq] : corbeille dans laquelle on met du pain ou des fruits qu'on dépose sur la table de la cuisine. Syn. *takurbayt* (krby).

ṭbs

aṭbsi [u-, φ-/i-yen//taṭbsit (ṭṭ-/ti-yin) dim.] : assiette.

Ṭw

ṭṭawa [ṭṭawat] : casserole en métal de forme cylindrique à long manche servant à faire bouillir l'eau, le lait ou à prendre la soupe à table.

I.2. La literie (abrév. : lit.)

fṛsd

tafersadit (tf-/ti-yin (tf-)) : couverture de lit généralement en laine.

kbrl

akuberli (u-/i-yen) : couverture légère servant à couvrir le lit ou couvre-lit, dessus-de-lit.

ldr

ledṛa (*ledrawat*) : drap.

lkwt

lakwat (*likwat*) : couverture épaisse faite d'une housse bourée de duvet, de coton ou de laine ou couette.

trḥ

ameṭreḥ (u-, φ-/i-en//*tameṭreḥt* (tm-/ti-in) dim.) : literie de couchage considérée sans lit (meuble) ou l'ensemble, c'est-à-dire lit plus les éléments de couchage.

pys

apayaş [u-, φ-/i-en//*tapayast* (tp/ti-in) dim.] : matelas ; pailleasse.

s

usi [w-/usiwen] : couche étendue sur le sol ou sur un lit sur (ou dans) laquelle on se couche.

smt

tasumta [ts-/tisumtiwin (ts-)] : oreiller ; traversin.

Srr

ssrir [ssrirat] : lit (meuble sans couchage) ; divan.

2. Du vocabulaire du corps humain (abrég. : corhu)

Bc

abbuc (u-/i-en (ye-)) (grossier) : membre viril, pénis.

tabbuct (te-/ti-in) dim. de *abbuc* : pénis de l'enfant ; petit pénis.

tabbuct [te-/ti-in] : sein, poitrine de la femme (le pl. *tibbucin* est un mot tabou, très familier).

bckl

abuckal (u-) : tendon d'Achille.

lbdn

lebden (*lbednat*) n. m. : corps humain.

blw

abliw [u-/abliwen] : sourcil. Syn. *timmi*.

brfṭ

aberfuṭ [u-/iberfan] : poumon (syn. *afewwad*)

brnn

abernan (u-/i-en) (grossier) : gros pénis.

bxt

lbext n. masc. sans pl. : front ; fortune, destin (inscrit sur le front de chaque personne, selon une vieille croyance musulmane).

bεṛṛ

abeεṛur (u-/i-en (yi-)) : œil proéminent, globuleux. *Bu-beεṛuren*, adj. « celui aux yeux globuleux ».

C

icc n dderya (litt. corne des enfants) : utérus, matrice.

cb

ccib n. masc. sans pl. : canitie, cheveux blancs. *Ccib leib* (loc.) « âgé et maldroit (litt. canitie défaut) ».

Cbr

cber (cbru, ccebrat) : mesure entre l'extrémité du pouce et celle de l'index.

Cfr

ccifer (ccwafer/icefriwen) : cil ; paupière.

Chd

ccahed [d] [ccuhud] n. masc. : index (doigt).

clym

cclayem n. masc. pl. : moustache. var. *acelyum*.

acelyum [u-/i-en] : moustache. *tacelyumt* (tc-/ti-in) dim. et péj. : petite moustache moche.

Ticelyumin w-wemcic (litt. petites moustaches de chat) « moustaches mal portées ; moustaches méprisables (portées par qqn qui a peu d'honneur, alors qu'elles symbolisent l'« honneur viril ») ».

cmr

acamar [u-/i-en ou icumar (yi-)/tacamart (tc-/ti-in ou ticumar) dim.] : grosse barbe.

cnfr

acenfir (u-/icenfiren ; *tacenfirt* (tc-/ticenfirin (tc-) dim.) n. m. : « lèvres » (syn. *aferbib*)

cyɣ

acayuy (u-/icuyay) : chevelure en broussaille, ébouriffée (péj.). *Bu-cayuy* « celui à la chevelure ébouriffée ».

Cr

iccer [yi-/accaren] : ongle. *Ikeččem gar yiccer d uksum* (litt. il entre entre l'ongle et la chair) « il cherche trop à comprendre ».

ticcirt (tuccar) : petit ongle ; griffe ; pointe aiguisée. *Iger ticcirt-is gar-asen* (loc.) (litt. il a mis son petit ongle parmi eux) « il a réussi à avoir sa place parmi eux ». *Issufy-edd tuccar-is* (loc.) (litt. il a sorti ses griffes) « il s'est montré agressif ».

cṬb

aceṭṭub [u-/icēṭṭban ; taceṭṭubt (tc-/ti-in) dim.] : côte (os) ; côté (endroit) : *aceṭṭub leflani* « tel côté ».

cēr

aceir (u-, we-/i-en) : poils du pubis. *Am-mecceir* (litt. comme les poils du pubis) « très nombreux ».

Cēr

cceer n. masc. sing. sans pl. : cheveux ; poils ; pelage.

cērṛ

aceerur (u-/i-en (yi-) ; taceerurt (tc-/ti-in) dim.) : chevelure (péj.), tignasse. *D acu t-taceerurt-enn !* « litt. c'est quoi cette tignasse ! ».

DB

ddebbu (ddebbuyat) : pouce (doigt).

df

adif (w-) : moelle.

dkl

idikel (yi-/idukal (yi-) ; tidikelt (td-/tidukal (td-) dim.) : paume, creux de la main.

dm

udem [w-/awen ; tudemt (tudmawin) dim.] : visage.

tiṛemmanin w-wudem (ṭṛ-/taṛemmant) : pommette (litt. grenade du visage).

tateffaht w-wudem : pommette (litt. pomme du visage).

tudmiwin : fig. favoritisme ; clientélisme.

tudmect (tudemcin) dim. : petite figure.

dMn

idammen masc. pl. sans sing. [yi-] : sang.

dmr

idmaren pl. [ye-/idmer et surtout *iħedmer* (*iħeddemren*) sing.] : poitrines ; seins.

dydy

adeyduy [aðəyðuy] [u-/i-en et surtout *ddyadey*] : cerveau ; cervelle.

dw

tadawt [*tidiwa*] : tripe, entrailles. Syn. *ddwaxel*.

Dwxl

ddwaxel masc. pl. sans sing. : tripes. Syn. *tadawt*.

fd

afud (w-/ifadden (y-)) : genou ; force. *kkawen ifadden* « être sur les rotules/les forces se sont épuisées (litt. les genoux se sont aséchées) ».

tiṭ ufud : rotule.

fdn

tifednett [tf-/tifednin (tf-)] : orteil.

afedniħ [u-/i-en] : aug. péj. du précédent : gros orteil disgracieux.

flṭṭ

tafelṭuṭ (*n imejj*) [tf-/ti-in ou *tifelṭaṭ* ; *afelṭuṭ* (u-/i-en) aug.] : lobe de l'oreille. Toute chose molle et pendante.

fnc

afencuc (u-/i-en ; *tafencuct* (tf-/ti-in) dim.) péj. : lèvres pendante. *Aka d ifencucen* « quelles lèvres ! ».

fs

afus [u-/ifassen (y-) ; *tafusett* (tf-/tifastin (tf-)) dim.] : main ; bras.

fWd

afewwad [u-/i-en] : poumon. Syn. *aberfuṭ*.

gcrr

tagecirt (tg-/ticecrar (tg-) n. f. : « genou »

glgl

tigelgit [tiḡəlḡit] [tg-/tigelgin] : mollet.

glm

aglim (we-/igelman ; *taglimt* (te-/tigelmin (tg-)) dim.] : peau ; cuir.

grjm

agerjum (u-/i-en ; *tagerjunt* (tg-/ti-in) dim.) : gorge ; arrière-gorge ; larynx.

gZl

tigezzelt [tg-/tidgezzal] : rein.

hČn

aḡeččun (u-/i-en ; *taḡeččunt* (tḡ-/ti-in) dim.) grossier : vulve ; vagin.

ḡdmr

iḡedmer [yi-/iḡeddemren] : poitrine. var. *idmaren* (sing. rare *idmer*).

ḡdrr

aḡedrur (u-/iḡeduren ; *taḡedrurt* (tḡ-/tiḡedurin (tḡ-) dim.) : dos du pied. var. *aēdrur*.

aḡedrur ufus : dos de la main.

ħfr

ħħifer (leħwafer) : dessous de qqch (surtout de la main ou du pied). *Ddu gar yiccer d ħħifer* (loc.) : se trouver dans une situation difficile.

ħħifer ufus : le dessous de la main.

ħħifer utar : le dessous du pied.

ħlqq

aħelquq [u-/i-en (yi-) ; *tahelquqt* (tħ-/ti-in (tħ-)) dim.] : gosier.

ħnk

ħhenk (leħnak) : joue.

ljđD

ljedda (ljeddat) : corps humain.

jhnt

ajehniť (u-/i-en ; *tajehniť* (tj-/ti-in (tj-) dim.) très grossier : cul, derrière.

jyđn

ajeyđan [u-/i-en (yi-)] : intestin.

ajeyđan ameqqran « grand intestin »

kf

lkef [əlkəf] (*lekfuť*) : paume, creux de la main. *Yiwen lkef ħa yettseffiť* (loc.) « une seule main ne peut applaudir ». *Lkef* (*ugusim, tmellalin...*) : une douzaine (de bâtons d'écorce de noyer, d'œufs...).

krc

lkerč [əlkərš] : estomac. Syn. *lemēdda*.

krkr

akerkur [a_ker_kur] (*u-/i-en/ikerkar, ikerkuren ; takerkurt (tk-/ti-in/tikerkar, tikerkurin (tk-))* dim.] : tête ; élévation ou saillie arrondie (colline, coteau...). *Bu-kerkur* : qqn à la tête dure ou grosse.

takerkurt uṭad : pointe du doigt. Syn. *aqerruy, ixef*.

taqincuṭ ukerkur : crâne ; sommet de la tête.

k_{sm}

aksum [u-/ikesman ; taksumt (te-/tikesmin (tk-)) dim.] : chair ; viande.

taksumt : belle et tendre chair (d'une femme).

aksum n teymas : gencive (chair qui entoure les dents).

l

ul [w-/awen ; tulet dim.] : cœur. *D ul i yettsiggiwen mačči d allen* (loc.) : c'est le cœur qui regarde et non les yeux.

lhḥ

alḥaḥ [u-/i-en (ye-) ; talḥaḥt (te-/ti-in (te-)) dim.] : langue (organe). *Isea talḥaḥt* « il a la langue bien pendue/il parle trop »

Ln

allen [w-/sing. tiṭ] : yeux.

ls

iles [yi-/awen (yi-) ; tilsett (tilsatin) dim.] : langue (organe) ; langage. *Isea iles* « il parle bien »

lṭṭ

tileṭṭeṭ [tl-/til(et)teṭṭin] : l'auriculaire (doigt).

lxn

lxana [lxanat] : grain de beauté.

m

imi [yi-/imawen (yi-)] : bouche. *Ixeddem imi* (loc.) « il médite ». *Tṭef imi-k ay ajraḍ tekkeṭ tibḥirt l-lebṣel* « ferme ta bouche ô sauterelle et passe par le potager d'oignon ».

M

timmi [tammiwin] : sourcil.

mCc

tameccact [tm-/ti-in (tm-) ; *ameccac* (u-/i-en) aug.] : fesse (le pl. *timeccacin* est vulgaire et possède un équivalent non vulgaire, mais péjoratif : *tigezzal*, homonyme de *tigezzal* « reins » : *ḥerrek tigezzal-ik ssa* « dégage d'ici (litt. bouge tes fesses d'ici) »).

mĠ

timiġġa [tm-/timiġġiwin] : gorge (siège de la voix).

mJ

imejj [yi-/imejjan ; *timejjett* (tm-/timejjatin (tm-)) dim.] : oreille. *Imejj n lkermus* : raquette de cactus. *Teṭef argaz-is g-mejj* : elle mène son mari par le bout du nez (litt. elle tient son mari par l'oreille). *Bu-mejjan w-wuccen* : celui aux oreilles du chacal (un rusé, un futé). *Imejjan l-lkayeṭ* : les oreilles de papier (qui n'entend pas, n'écoute pas). *Issuffey-edd timejjatin* : il a sorti ses petites oreilles (de qqn d'orgueilleux dont l'orgueil n'est pas justifié).

mll

tamellalt [tm-/ti-in (tm-) ; *amellal* (u-/i-en (yi-)) aug.] euph. : testicule.

mLq

amelluq [u-/i-en (yi-) ; *tamelluqt* (tm-/ti-in (tm-)) dim.] vulg. : couille.

mM

mummu (n *tīt*) n. masc. sans pl. : pupille et iris (de l'œil).

mQq

ameqqaq [u-/i-en (yi-)] : cuisse (désigne généralement celle d'un homme). *Ah aka d imeqqaqen !* : quelles grosses cuisses !

tameqqaqt [tm-/ti-in (tm-)] dim. du précédent et désignant aussi et surtout la cuisse de femme.

mr

tamart (*tamarin*) n. f. : « barbe ; menton »

Ittrebbi tamart « il se laisse pousser la barbe (litt. il élève la barbe) ».

mRr

tameṛṛart (tm-/ti-in (tm-)) : vésicule biliaire.

Ms

ammas [wa-/en ; *tammast* (-in) dim.] : bassin (pelvis) ; hanches. *Win iččan imma-s iwɣ-int g-gammas* « qui cause la mort de sa mère est atteint au bassin ».

mSt

amessaṭ [u-/imesṣtan ; *tamessaṭ* (tm-/timesṣtin) dim.] : cuisse.

mṭ

timiṭ [tm-/in] : nombril, ombilic ; milieu (de qqch). *Akli ⁱelleq g-tmiṭ* (devinette) « un noir suspendu par le nombril » (olive).

mxmx

timexmuxin [tm-/tamexmuxt (tm-) sing. rare ; *amexmux* (u-/i-en) aug.] : testicules.

mɛD

lemɛdda [*lemɛddat*] : estomac.

nfl

tineflett [tn-/tinefla] : narine.

ny

inyi (yi-/inyiyen) : palais (buccal).

nqr

nnqer imejj (*nneqrat -*) : conduit auditif externe.

nzd

anzad [w-/en] : poil, cheveux.

nzr

inzer [yi-/anzaren (w-) pl. rare ; *tinzert* (*tinzar*) dim.] : nez.

yl

iyil [yi-/iyallen ; *tiyilett* (*ty-/tiyaltin*) dim.] : bras ; membre antérieur ; mesure (du coude au bout des doigts, environ 50 cm) ; force.

ylm

aylum (u-/i-en ; *taylumt* (te-/ti-in (te-)) dim.] : ensemble des dents qui paraissent à l'ouverture de la bouche, au rire ; dentition. *Icbeḥ uylum-is* « elle a une belle dentition »

yLs

ayellus [u-/i-en (yi-) ; *tayellust* (ty-/ti-in (ty-)) dim.] : dent en saillie (poussant dans un espace réduit entre deux autres) ; défense (du sanglier, d'éléphant...).

ymr

ayemmur (u-/iyemmṛan ; *tayemmurt* (ty-/tiyemmṛin) dim. : coude ; coin (dans une chambre surtout).

yms

tiymest [te-/tiymas (te-) ; *iymes* (ye-) aug.] : dent.

tiymas uyekfi : les premières dents chez un bébé, dents de lait.

tiymas l-leeqel : dents de sagesse (litt. dents de la raison).

yrd

tayruṭ [te-/tiyruṭin (te-) ou tiyerdin (ty-)] : omoplate ; épaule. *Isea tiyerdin* : il a des relations, du piston.

yrṭ

tayruṭ (v. yrd)

ys

iyes [yi-/iysan (ye-) ; tiyessett (ty-/tiyessatin) dim.] : os. *Igra-yasen iyes* (loc.) : « il a semé la zizanie entre eux (litt. il leur a mis un os) »

ysmr

ayesmar [u-/i-en (yi-)] : mâchoire.

tayesmart (ty-/ti-in (ty-)) dim. ou variante du précédent. *Cudden-as tayesmart* « ils lui ont fermé (litt. lié) la mâchoire (à un mort) »

yz

lemyez y-yirden : région à proximité des oreilles située à l'articulation des mâchoires ; les tempes. *Tura d'ik-kfey i lemyez y-yirden* « litt. je vais te donner tout de suite/maintenant à *lemyez y-yirden* (expression dont on menace un enfant turbulent) »

qBṭ

taqebbiṭ [tq-/ti-in (tq-)]

taqebbiṭ ufus : articulation de la main et du bras.

taqebbiṭ uṭar : articulation du pied et de la jambe.

qdm

aqadam [u-/i-en (yi-) ; taqadumt (tq-/ti-in (tq-)) dim.] péj. : visage. *Aqadam n ccer* : litt. visage du mal (un malfaisant).

qMc

aqemmuc [u-/i-en (yi-)] : bouche. Syn. *aqamum, imi*.

taqemmuct [tq-/ti-in (tq-)] : petite bouche (d'un enfant) ; jolie (petite) bouche (de femme) ; baiser (généralement sur la bouche ou sur la joue). *ekf-iyi taqemmuct* : donne-moi un baiser (sur la bouche en parlant à une femme ou sur la joue en s'adressant à un enfant).

qmm

aqamum [u-/i-en ou *iqumam* (yi-) ; *taqamumt* (tq-/ti-in ou *tiqumam*(tq-)) dim.] : bouche. Syn. *imi*. *Ayilas d ayilas aqamum-is ittful* : le lion est lion (mais) sa bouche pue.

qNt

aqinnuṭ [u-/i-en (yi-) ; *taqinnuṭ* (tq-/ti-in (tq-)) dim.] : cul. Syn. *aqerqur*.

qRc

qerrec sing. sans pl. : cartilage.

qerrec y-yimejj : cartilage de l'oreille.

qerrec y-yinzer : cartilage du nez.

qrqr

aqerqur [u-/i-en ; *taqerqurt* (tq-/ti-in (tq-)) dim.] : cul. Syn. *aqinnuṭ*.

qRy

aqerruy [u-/iqerray ; *taqerruyt* (tq-/tiqerray (tq-)) dim.] : tête ; sommet, extrémité, bout. *Taqerruyt n tebbuct* : mamelon (litt. bout du sein) (v. aussi *ixef n tebbuct*). Syn. *ixef*, *akerkur*.

r

iri [yi-] sing. sans pl. : cou. Syn. *rreqba*.

rds

tardast [*turdas*] : empan (mesure entre l'extrémité du pouce et celle de l'auriculaire).

Rqb

rreqba [*rreqbat*] : cou ; col (vêtement). Syn. *iri*.

rwh

tirwiht [te-/in] : cordon auquel sont suspendus quelques organes comme le foie, le cœur et le poumon ; âme.

S

tassa (*tassiwin*, *tissiwini*) : foie. *Isea tassa n ufrux* « il manque de courage (litt. il a le foie d'un coq) » *Isea tassa* « il est courageux ou compatissant, sensible »

Sn

ssen uhedrur : colonne vertébrale, épine dorsale, rachis.

sr

tisrit [te-/tisriyin (te-)] : peau épaisse des animaux en général, qu'on emploie parfois péjorativement pour l'homme.

st

ustu [w-/ustuyen] : ligament.

trmm

tatermumt [tt-/ti-in] grossier : fesses ; cul.

atermum [u-/i-en (yi-)] grossier : grosses fesses ; gros derrière.

təlq

atealiq (u-/i-en) n. m. : foie, cœur et poumons liés ensemble ; abats (rouges en partic.)

t

tiṭ [*allen* ; *taṭṭuct* (*taṭṭucin*) dim.] : œil ; petite ouverture sur un objet. *Tiṭ n tsegnit* : chas, trou d'une aiguille. *Tiṭ uzemmur* : une olive (litt. un œil d'olive). *Iwy-it s tiṭ* : il lui a jeté le mauvais œil. *Iseedda-t g tiṭ n tsegnit* « (litt. il l'a fait passer par le trou d'une aiguille) il lui a fait vivre des moments très difficiles »

amellal n tiṭ : blanc de l'œil ; cornée.

tiṭ ufud : rotule.

leinseṛ n tiṭ : source oculaire des larmes.

Ṭbq

tṭabeq [tṭwabeq] : aisselle.

tḥn

aṭiḥan [u-/i-en] : rate. *Izzegzu am-tiḥan* : il a bleui comme une rate. *Udem uṭiḥan* : personne impudente, impudique (litt. visage de rate (qui ne rougit pas)).

ṭr

aṭar [u-/i-en (yi-)] : pied.

lqaε uṭar : plante du pied. Syn. *lḥifer (uṭar)*.

aḥedrur uṭar ou *aēdrur* : dos du pied ; cou-de-pied.

ṭrbb

aṭerbib [u-/i-en (yi-)] ; *aṭerbibt* (tṭ-/ti-in (tṭ-)) dim.] : lèvres. Syn. *acenfir*.

W

tiwwa sing. sans pl. : dos. *Teeṭṭeb-iyi tiwwa-w* : j'ai mal au dos. *Rfed g tiwwa-m mmi-m* : prend ton enfant sur ton dos.

wnz

tiwenza [tw-/tiwenziwin (tw-)] : front (rare) ; fortune, chance, destin. Syn. (plus usité) *aenur* (front). *Yura g twenza-s* : c'est son destin (litt. il est inscrit sur son front).

wrZ

iwrez [yi-/iwerzan ; *tiwerzett* (tw-/tiwerzatin (tw-)) dim.] : talon.

wrZ

tiwrezzit [te-/tiwrezzin] : cheville du pied.

xb

tixuba [tx-] pl. sans sing. : fesses (syn. *tixulal*)

xf

ixef [yi-/awen (yi-)] : tête ; extrémité, bout ; unité d'un groupe d'animaux (ovins, bovins).
Ixef n tsegnit : tête d'aiguille. *Ixef n umrar, lxiṭ* : bout de corde, de fil. *Ixef l-leid* : mouton de l'aïd.

Ixef n tebbuct : mamelon (litt. bout du sein) (v. aussi *taqerruyt n tebbuct*).

Ixef ulḥaḥ : apex (litt. bout de la langue).

Ixef uṭad : bout du doigt.

XI

Tixulal, n. f. pl. : « fesses » (syn. *tixuba*)

xn

taxna [taxniwin] (utilisé plus souvent en parlant des femmes) très grossier : anus ; cul ; vulve (rare).

xnff

axenfuf [u-/i-en (yi-) ; *taxenfuf* (tx-/ti-in (tx-)) dim.] : lèvres et leur entourage légèrement en saillie.

xZṭ

axezzuṭ [u-/i-en ; *taxezzuṭ* (tx-/ti-in (tx-)) dim.] (utilisé plus souvent en parlant d'hommes) très grossier : anus, fondement ; cul.

yt

tayett [tuyat] : épaule. *Isea tuyat* : il a des connaissances, du piston (litt. il a des épaules).
Issalay tuyat-is « il est vaniteux, prétentieux (litt. il hausse ses épaules) ».

zbṭ

zzebṭ [zzebṭat] var. *azebṭiṭ* : ventre. Syn. *aebbuṭ*.

azebṭiṭ [u-/i-en (yi-)] var. *zzebṭ* : ventre. Syn. *aebbuṭ*.

zGl

tazeggilt [tz-/ti-in (tz-)] : glotte ; larynx.

zMḥ

azammaḥ [u-/i-en (yi-)] : large bassin.

tazammaḥt [tz-/ti-in (tz-)] péj. : bassin ; hanches. *Atta mm tazammaḥt!* : regardez-moi comme elle se tortille des hanches ! (litt. la voilà celle aux hanches).

znn

tazennant [tz-/ti-in (tz-) ; *azennan* (u-/i-en) aug.] : pénis d'un enfant, zizi.

z

izi [yi-/y-en] : vésicule biliaire (syn. *tamerrart*)

Zlṭ

zzelt, n. m. sing. : « sperme »

iṭeyyer-edd uran n zzelt ! « litt. il a dégagé la contenance des deux mains ouvertes et jointes en sperme »

zr

azar [u-/izuran (yi-)] : veine, vaisseau, artère ; racine.

tazarett [tz-/ti-in (tz)] : dim. du précédent ; veinule.

zεm

tazεumt [te-/ti-in (te-) ; *aεεum* (u-/i-en (yi-)) aug.] : anus d'un bébé.

εbb

taεbubt [te-/ti-in (te-) ; *aεbub* (we-/i-en (ye-)) aug.] : bosse, saillie du dos ; balluchon.

εBṭ

aεεbbuṭ [u-/i-en (yi-) ; *taεεbbuṭ* (tε-/ti-in (tε-)) dim.]

εdr

aεedrur [u-/i-en (yi-)] var. *aḥedrur* : dos du pied, cou-de-pied.

εkr

aεekkur [u-/iεekran [k] (yi-) ; *tαεekkurt* (tε-/tiεekrin (tε-)) dim.] : saillie osseuse.

aεekkur ufud : rotule.

tαεekkurt ufus : saillie osseuse à l'articulation de la main et du bras.

enʃs

aεenʃus [u-/i-en (yi-) ; *tαenʃust* (tε-/ti-in (tε-)) dim.] péj. : front large ou/et proéminent.

Aka bu-εenʃus ! : qu'il est moche son front ! (litt. le voilà celui au front moche)

εyn

leeyun pl. sans sing. : sourcils.

3. Du vocabulaire des arbres et arbrisseaux (abrév. : arb.)

bLṭ

tabelluṭ [tb-/tibelṭin (tb-)] : chêne.

abelluṭ [u-] coll. : glands (fruit du chêne) ; chênaie. *Aēeqqa ubelluṭ* « un gland » ; *tacacit ubelluṭ* « cupule du gland »

tabelluṭ uṛumi : châtaignier.

abelluṭ uṛumi : châtaignes.

bḥṛ

tabifert [tb-/ti-in (tb-)] : variété de figuier qui donnent des fruits deux fois par an (en été et en automne). Ses fruits, de couleur verte, sont en été plus volumineux.

abifer [u-/i-en] n. m. : figue de *tabifert* (v. ci-dessus).

bḥyn

tabuḥyunt [tb-/ti-in (tb-)] : figuier de taille moyenne, dont le fruit est de couleur rouge noirâtre.

brk

taberkant [tb-/ti-in (tb-)] : figuier dont les fruits sont de couleur noire (utilisé surtout pour la distinguer des autres variétés dans une figuerie). *Abexsis aberkan* : le fruit de ce figuier (litt. la figue noire).

bRn

tabeṛṛant [tb-/ti-in (tb-)] rare : figuier ; figue. Syn. (courant) *tagrurt*.

abeṛṛan [u-] coll. : figues. Syn. (courant) *abexsis*.

brqq

taberquqt [tb-/ti-in (tb-)] : prunier sauvage ; prune.

lberquq : coll. prunelaie ; prunes.

clmn

cilmun (v. *aṛiḥan*)

ctw

tacetwit [tc-/ti-yin (tc-)] : figuier dont les fruits mûrissent vers la fin de l'automne ou en hiver. On l'appelle dans la région de Béjaïa *taspenyulit* ou *taldzayrit*.

čn

tačĭnett [tč-/tičĭntin (tč-)] : oranger ; orange.

čina, n. f. coll. : « oranges ; orangerie »

dk

tidekt [ti-] : lentisque ; fruits comestibles du lentisque (petites baies rouges qui deviennent noires en mûrissant). *Aeeqqa n tidekt* : une unité de ce fruit.

dKṛ

tadekkaṛt [td-/ti-in (td-)] : caprifiquier.

ddekkar coll. : caprifiqes.

dmm

tidmimt [te-/ti-in (te-)] : aubépine.

idmim [yi-] coll. : aubépines ; fruits de cet arbuste, cenelles (petites baies rouges).

ḏrḏr

taḏerḏart [tḏ-/t-in (te-)] : frêne.

aḏerḏar [u-] coll. : frênes, frênaie.

ḏRj

taḏerṛajit [tḏ-/ti-in (tḏ-)] : variété d'olivier, à gros fruits, moins abondant et moins productif.

aḍerraji [u-] coll. : olives de *taḍerrajit*. *Aḍeqqa uḍerraji* : une olive.

frs

tifirest [tf-/tifirsin] : poirier ; poire.

ifires, coll. : poires ; poiriers, verger de poiriers.

grr

tagrurt [te-/ti-in] : figuier.

agrur [u-/i-en (rare)] sing. et coll. : figuiers, figuerie. *Abexsis* (pl. *ibexsisen*) : figue(s).

gsm

tagusimt [tg-/ti-in (tg-)] : noyer.

agusim : écorce de racine de noyer utilisé par les femmes comme produit de beauté (appliquée par frottement sur les lèvres qui acquièrent un teint marron et servant aussi à nettoyer dents et gencives par le même procédé).

ḥblmlk

taḥblemlukt [tḥ-/ti-in (tḥ-)] : cerisier ; une cerise.

ḥblemluk coll. : cerises ; cerisiers ; cerisaie. *Aḍeqqa n ḥblemluk* : une cerise.

jBc

ajebbuc (u-/ijebbcan) n. m. (var. de *aḗebbuc*, v. sous *ḗBc*)

tajebbuct (tj-/tijebbcin (tj-)) n. f. (var. de *taḗebbuct*, v. sous *ḗBc*)

klts

takalitust (tk-/ti-in (tk-)) : eucalyptus.

akalitus [u-] coll. : eucalyptus.

kRc

takerruct [tk-/ti-in (tk-)] : chêneau, petit chêne dont les fruits immangeables sont de goût amer et âcre.

ktn

taktunt [te-/ti-in (te-)] : cognassier ; coing.

aktun [we-] coll. : coings ; ensemble de cognassiers.

lbrk

labriku [labriko/u] coll. : abricotier(s) ; abricots.

ll

tililit (tl-/ti-yin (tl-)) n. f. : « laurier-rose »

ilili (yi-) n. m. coll. : « laurier(s)-rose(s) ».

lm

talimett [tl-/tilimtin (tl-)] : limettier ; limette.

llim coll. : limettes ; limettiers.

lm

tulmutt [tu-/tulmatin] : orme.

ulmu [w-] coll. : ormes ; ormaie.

lz

taluzett [tl-/tiluztin (tl-)] : amandier.

lluz coll. : amandes ; amandiers. *Aeeqqa n lluz* : une amande.

mcmc

tamecmact (tm-/ti-in (tm-)) : néflier ; une nèfle.

lmecmac coll. : nèfles ; nèfliers.

mll

amellal [u-/i-en] (type de figuier. Ce nom est utilisé surtout pour la distinguer des autres variétés de figuier dans une figuerie) : figuier dont les fruits sont relativement petits et de

couleur tirant sur le blanc que l'on mange préférenciellement après avoir été séchés (comme figues sèches). *Abexsis umellal* : fruit de ce figuier.

mndr

tamandaritt [tm-/ti-yin (tm-)] : mandarinier ; mandarine.

lmandari coll. : mandarines ; mandariniers.

mryn

ameryun [u-/i-en (yi-)] : rejeton d'un figuier destiné à être replanté (et devenir *tanqelt* (v. sous nql).

nql

tanqelt [te-/ti-in (tn-)] : pousse replanté d'un figuier.

nWṛ

nnwaṛ coll. : roses ; rosier(s).

tanewwaṛt [tn-/ti-in (tn-)] : rose.

ynm

ayanim [u-/iyunam] : variété de figuier à fruits de couleur verte tirant sur le blanc et qu'on peut sécher. *Ibexsisen uyanim* : les fruits de ce figuier.

ṽzz

tiṽzizt [te-/in (te-)] : grand arbre des régions chaudes, atteignant 25 mètres de haut, à petites feuilles vertes, à petits fruits noirs comestibles en forme de grains de café (châtaignier).

iṽziz [yi-] coll. : (châtaigniers) ces arbres ; fruits de cet arbre (châtaignes). *Aeeqqa y-iṽziz* : une unité de ce fruit (châtaigne).

qrs

taqarest (tq-/tiqarsin (tq-) n. f. : « citronnier ; un citron »

lqares coll. : citrons ; citronniers.

r

tara [ta-/tiriwa (tr-)] : pied de vigne. *Tizurin* : raisin(s) (v. zrn).

rhn

tarıhant [tr-/ti-in (tr-)] : myrte. *Cilmun* « fruit comestible du myrte (petite baie noirâtre) »

rMn

tařemmant [tr-/ti-in (tr-)] : grenadier ; une grenade. *Tařemmant l-lqares* « grenadier à fruits acides (litt. grenadier du citron) ». *Tařemmant l-lehlu* « grenadier à fruits doux ». *Tařemmant tasedduqit* : grenadier à fruits aigre-doux.

řemman coll. : grenades ; grenadiers.

rwz

turwazt [tu-/tu-in] : pied de belladone.

urwaz [w-] coll. : belladones ; fruits de la belladone.

sDq

tasedduqit [ts-/ti-yin (ts-)] ou *tařemmant tasedduqit* (v. rMn) : grenadier à fruits à la fois doux et acides (aigres-doux) ; une grenade de cet arbre.

asedduqi [u-] coll. : fruits de *tasedduqit* ; ensemble de grenadier de la variété *tasedduqit*.

sl

taselt [ta-/tiseltin (rare)] : laurier-sauce. Syn. *řřend*.

sml

tisemlelt [ts-/tisemlal (ts-)] : pied de sureau, arbuste vivant au bord des eaux, à fleurs blanches, à fruits acides de couleur rouge ou noire.

Isemlel, n. m. coll. : sureaux ; fruits de cet arbre.

ssn

tasisnutt [ts-/tisisnutin (ts-)] : arbusier ; une arbouze.

sisnu coll. : arbouses ; arbousiers. *Aeeqqa n sisnu* : une arbose.

şfşf

taşefşaft [tş-/ti-in (tş-)] : peuplier.

aşefşaf [u-/i-en] sing. ou coll. : peuplier(s) ; peupleraie.

şrwl

taşerwelt [tş-/ti-tin (tş-)] : cyprès.

şşerwel coll. : cyprès ; fruits de cet arbre, strobiles. *Aeeqqa n şşerwel* : un strobile.

tFh

tateffaht [*tteffaht* [tt- ou ṭ-]/ti-in] : pommier ; une pomme.

tteffaḥ coll. : pommes ; pommier(s), pommeraie.

tt

tatutett [ṭaṭuṭətṭ] [tt-/titutettin (tt-)] : mûrier.

ttut [ttut] coll. : mûres (du mûrier) ; mûriers. *Aeeqqa n ttut* : une mûre.

ṭ

tiṭ n tsekkurt (litt. œil de perdrix) : variété de figuier dont le fruit est de couleur verte foncée et rouge à l'intérieur (comme l'œil de perdrix).

ṭmr

taṭemrett [ṭṭ-/tiṭmertin (ṭṭ-)] : dattier.

ṭṭmer coll. : dattes ; dattiers. *Aeeqqa n ṭṭmer* : une datte.

xx

taxuxett [tx-/tixuxtin (tx-)] : pêcher ; une pêche.

llxux coll. : pêches ; pêcheurs.

xRb

taxeṛṛubt [tx-/tixeṛṛbin¹⁸³ (tx-)] : caroubier ; une caroube.

axeṛṛub [u-] coll. : caroubes ; caroubiers.

zmbȳ

tazumbayt [tz-/ti-yin (tz-)] : pin.

azumbay [u-] coll. : pins (d'alep en partic.), pinède. *Zququ* (coll.) : pomme(s) de pin.
Aēeqqa n zququ : une pomme de pin.

zMr

tazemmurt [tz-/tizemmrin (tz-)] : olivier.

azemmur [u-] coll. : olives ; oliviers, oliveraie, olivette. *Aēeqqa uzemmur* : une olive.

zn

tazanett [tz-/tizantin (tz-)] : chêne-liège.

zzan coll. : chênes-lièges.

zqq

zququ (v. *azumbay*) : pomme(s) de pin.

zeṛṛ

tazeṛṛurt [tz-/ti-in (tz-)] : azerolier, épine d'Espagne, néflier de Naples ; une azerole.

zzeṛṛur coll. : azeroles ; azeroliers.

zBc

tazebbuct (tz-/tizebbcin (tz-)) n. f. : « olivier sauvage (qu'on peut greffer en olivier cultivé) »

ažebbuc (u-/ižebbcan) n. m. (s'utilise aussi comme coll.) : « olive(s) (sauvage(s)) moins charnue(s) et dont l'huile est de goût âcre et amer ; olivier(s) sauvage(s) » (var. *ajebbuc*)

zrn

¹⁸³ Pluriel qui s'oppose à celui de son homonyme *taxeṛṛubt* (pl. *tixeṛṛubin*) « clan familial ou ensemble de familles ayant un ancêtre commun dans un village ».

tizurin [tʒ-] pl. sans sing. : raisin(s). *Aeeqqa n tʒurin* « grain de raisin » ; *aeric n tʒurin* « treille » ; *agazu n tʒurin* « grappe de raisin ». *Tara* : vigne (v. r).

εJt

tæejjuʔ [tɛ-/ti-in (tɛ-)] : caroubier sauvage ; une caroube de cet arbre (moins épaisse, non comestible et ne contenant pas de noyaux).

aæejjuʔ [u-] coll. : caroubes sauvages ; caroubiers sauvages.

εn

tæinett [tɛ-/tɛintin (tɛ-)] : prunier ; une prune.

læin coll. : prunes ; pruniers.

εNb

tæennabt [b] [tɛ-/ti-in (tɛ-)] : jujubier ; une jujube (fruit en forme de petites boules à pâte farineuse qui devient marron en mûrissant).

læennab [b] coll. : jujubes ; jujubiers.

εnq

aæenqi [u-/i-yen)] : variété de figuier à fruits gros de couleur verte tirant sur le jaune et de forme allongée. *Ibexsisen uæenqi* : fruits de ce figuier.

4. Du vocabulaire des plantes (abréviation : plt)

- bbrs** ▪ *bibras* [r], n. m. coll. : « ail sauvage, ail des ours (*allium ursinum*) »
- bd** ▪ *tabuda* (*tb-/titudiwin* (*tb-*) : « massette (*typha latifolia*) »
- bεQr** ▪ *abuεeqqar* (*u-/tabuεeqqart* (*tb-/tibuεeqqarin* (*tb-*) unité) n. m. coll. : « chardon étoilé, centaurée chausse-trape (*centaurea calcitrapa*) »
- bqbq** ▪ *tabeqbaqt* (*tb-/tibeqbaqin* (*tb-*) ; *abeqbaq* (*u-*) m. coll.) : « ombilic horizontale, nombril de vénus (*ombilicus horizontalis*) »
- bqq** ▪ *abquq* (*we-/tabquqt* (*te-/tibquqin* (*te-*) unité) n. m. coll. : « arum, gouet (*arum italicum*) »
- D abquq* « c'est amère, c'est mauvais (un repas) »
- brL** ▪ *birelli*, n. m. « lawsonia (plante) dont l'écorce et les feuilles séchées et pulvérisées fournissent une poudre colorante (le henné) »
- brwq** ▪ *aberwaq* (*u-/taberwaqt* (*tb-/tiberwaqin* (*tb-*) unité) n. m. coll. : « asphodèle (*asphodelus microcarpus*). Ses racines pilées, mélangées à de l'huile d'olive, sont utilisées pour guérir certaines otites »
- bsbs** ▪ *abesbas* (*u-/tabesbast* (*tb-/tibesbasin* (*tb-*) unité) n. m. coll. : « fenouil (*foeniculum officinale*) »
- *abesbas l-lexla* (*u-/tabesbast l-lexla* (*tb-/tibesbasin* (*tb-*) unite) n. m. coll. : « fenouil sauvage (*foeniculum vulgare*) »
- bşf** ▪ *tabuşuft* (*tb-/tibuşufin* (*tb-*) ; *buşuf*, m. coll.) : « églantier (*rosa canina*)» (syn. *tiefert*)
- bşl** ▪ *lebşel* (*tibşelt* (*te-/tibeşlin* (*tb-*) unité) n. m. coll. : « oignon (*allium cepa*) »
- Ul iswa tibşelt* « il ne vaut rien (litt. il ne vaut pas un oignon) » ; *a taqerruyt n tebşelt* ! « tête d'un oignon ! »
- *lebşel w-wuccen*, n. m. coll. : « scille maritime, oignon marin (*drimia maritima*)»

- btñjl** ▪ *batenjal* (*tabatenjalt* (*tb-/tibatenjalin*) unité) n. m. coll. : « aubergine (*solanum*) »
- btrb** ▪ *lbitrab* [r], n. m. coll. : « betterave (variété de betterave, plante cultivée (*chénopodiacées*) à racine charnue) »
Aeeqqa lbitrab « une betterave (fruit) »
- btt** ▪ *lbaṭaṭa* (*tabaṭaṭiwt* (*tb-/tibaṭaṭiwin* (*tb-*) unité) n. f. coll. : « pomme de terre, patate (*solanum tuberosum*) »
- bṭx** ▪ *abeṭṭix* (u-) n. m. coll. : « melon(s) ; cantaloup(s) (syn. *amerḥum*) » (syn. *afeqqus*)
▪ *tabeṭṭixt* (*tb-/tibeṭṭixin* (*tb-*) n. f. : « melon ; cantaloup (syn. *tamerḥumt*) » (syn. *tafeqqust*)
- bw** ▪ *ibiw* (*ibawen* pl. plus usité que le sing.) : « fève (légumineuse) (*vicia faba*)»
▪ *ibawen w-wuccen* (*ibiw w-wuccen*, unité) n. m. coll. : « lupin (*lupinus pilosus*) »
Qqaren ibawen w-wuccen, netta uccen ul in-itett « on dit « litt. fèves de chacal » (lupin) alors que le chacal ne les mange pas (lorsqu'on impute injustement qqch à qqn)»
- byfḥ** ▪ *bayfuḥ*, n. m. coll. : «
- bzdd** ▪ *bizdud* [bizdud], n. m. coll. : « bouton d'or, renoncule âcre (*ranunculus acris*) »
- C** ▪ *ticci n tkurra* [rr], n. f. coll. : « ive ou ivette (musquée) (*ajuga iva*). Plante médicinale à l'odeur agréable qui guérit notamment, en préparation par infusion, la flatulence, l'indigestion et la gastrite »
- Ch** ▪ *ccih*, n. m. coll. : « armoise (*artemisia vulgaris*). C'est une plante médicinale, préparée par infusion comme une tisane, au goût amer, qui guérit notamment l'anorexie »
- clṭ** ▪ *clata*, n. f. coll. : « laitue (*lactuca sativa*). Elle se mange en salade avec de grandes vertus digestives »

- cnf** ▪ *acnaf* (u-, we-) n. m. coll. : « moutarde des champs (ou sauvage), sanve (*sinapis arvensis*) »
- Ay acnaf a bu tmeçin* « ô moutarde des champs aux peignes (à cause de ses poils hérissés) »
- Cnn** ▪ *tuccanin*, n. f. pl. : « morelle (plante dicotylédone, famille des *Solanacées*) »
- Dd** ▪ *addad* (w-) n. m. coll. : « chardon à glu ou chardon-Marie (*silybum marianum*) »
- dfl** ▪ *adafal* (u-/idafalen ; *tadafalt* (td-/tidafalin (td-) unité(s)) : « lierre grimpant (*hedera helix*) »
- dl** ▪ *adal* (w-/tadalt, f. unité) n. m. coll. : « lentille d'eau (*lemna minor*) »
- dLε** ▪ *ddellæ* (*tadellaet* (td-/tidellæin (td-) unité(s)) n. m. coll. : « pastèque ou melon d'eau (*citrullus lanatus*) »
- dls** ▪ *idles* (i-, y-) n. m. coll. : « diss (*ampelodesmos tenax*). Plante très sollicitée autrefois et servait à la couverture des toits des maisons, à la fabrication de claies à sécher différents aliments, de paniers et corbeils, de balais, etc. »
- D aḥercaw am idles* « il est aussi rugueux que le diss »
- Dr** ▪ *ddra* [r], n. m. coll. : « sorgho (*sorghum vulgare* ou *bicolor*). On en fabriquait autrefois des balais sans manche et la mouture de ses graines rouges est utilisée pour faire de « la galette de sorgho » *ayrum n ddra* »
- drgs** ▪ *adergis* (u-) n. m. coll. : « thapsie ou thapsia (*thapsia garganica*). On le mange notamment à l'occasion du premier jour du printemps, pour souhaiter à cette saison la bienvenue, en couscous qu'on appelle *seksu udergis* « couscous à la thapsie ». On dit que ses racines guérissent la stérilité de la femme »
- DXn** ▪ *ddexxan*, n. m. coll. : « tabac (*nicotiana tabacum*) »
- fdlQm** ▪ *fudleqqem*, n. m. coll. : « bourrache (*borago officinalis*) »
- Fl** ▪ *uffal* (w-/tuffalt (*tuffalin*) unité(s)) n. m. coll. : « fêrûle (*ferula communis*). Il est utilisé notamment pour la fabrication de corbeils et de paniers »
- Taqerīilt w-wuffal* « un panier en fêrûle » ; *aekkaz w-wuffal* « bâton en fêrûle » ;

lxir d uzzal, ccer d uffal « le bien est du fer (il est résistant), le mal est de la fêrule (il est faible et ne résiste pas) »

ffl ▪ *ifelfel (tifelfelt (tf-/tifleflin (tf-) unité(s))* n. m. coll. : « poivron, piment (*capsicum annum*) »

▪ *ifelfel ahlawan (tifelfelt tahlawant (tf-/tifleflin tihlawanin (tf-) unité(s))* n. m. coll. : « piment doux, poivron »

▪ *ifelfel aqesshan (tifelfelt taqesshant (tf-/tifleflin tiqesshanin (tf-) unité(s))* n. m. coll. : « piment piquant, qui brûle la bouche » (syn. *ifelfel iteqqsen, aqerhan*, moins usité)

▪ *ifelfel w-wuccen*, n. m. coll. : « renouée (poivre d'eau) (*polygonum hydropiper*) » (plt : *ffl*)

flk ▪ *ifilku*, n. m. coll. : « fougère (aigle) (*pteridium aquilinum*) »

fQs ▪ *afeqqus (u-/tafeqqust (tf-/tifeqqusin (tf-) unité(s))* n. m. coll. : « melon (*cucumis melo*) ; concombre (à Ayt Bouaïssi) »

Tafeqqust tamerzagt i tt-itetten d imawlan « le melon amer c'est le propriétaire qui le mange »

▪ *afeqqus w-weyyul (u-/tafeqqust w-weyyul (tf-/tifeqqusin (tf-) unité(s))* n. m. coll. : « concombre d'âne (*ecballium elaterium*) »

Fr ▪ *affar (w-)* n. m. coll. : « chiendent (rampant) (*agropirum repens*). Les racines sèches de cette plante sont utilisées autrefois pour fabriquer des paniers et des montures de tamis »

Tamurt ifilku zzenz-att, tamurt w-waffar ffer-att « la terre de la fougère vend-là, la terre du chiendent garde-là »

frdK ▪ *tiferdekka [d] (tf-)* n. f. coll. : « pois sauvage (*pisum sativum*) »

frfr ▪ *taferfra (tf-/tiferfriwin (tf-))* : « acanthe (molle) (*acanthus mollis*) »

Fs ▪ *uffis (w-/tuffist, unité)* n. m. coll. : « trèfle (plante herbacée, dicotylédone (*papilionacées*)) »

- g** ▪ *taga*, n. f. coll. : « cardon (*cynara cardunculus*) »
- yD** ▪ *ayeddu w-wemcic (u-/tayeddiwt (ty-/tiyeddiwin (ty-) unité)* n. m. coll. : « cardon (plante potagère) »
- gnṭs** ▪ *tigenṭest (tg-)* n. f. coll. : « pyrèthre d’Afrique (*anacyclus pyrethrum*) »
- yss** ▪ *iyses (i-, ye-/tiysest (te-)* unité) n. m. coll. : « grande ciguë (*conium*) »
- ḥbq** ▪ *leḥbeq*, n. m. coll. : « basilic (*ocimum basilicum*) »
- ḥlb** ▪ *lḥelba*, n. m. coll. : « trigonelle, fenugrec (*trigonella foenum graecum*) »
- ḥMṣ** ▪ *lḥimmeṣ*, n. m. coll. : « pois chiche (*cicer arietinum*) »
Aeeqqa n lḥimmeṣ « une graine de pois chiche »
- ḥntṭ** ▪ *ḥenṭeṭ*, n. m. coll. : « gaillet grateron (*galium oparine* L.) »
- ḥrrc** ▪ *ḥraruc [r]*, n. m. coll. : « coquelicot (*papaver rhoeas*) »
Ittezwār ḥraruc i lyella « le coquelicot précède la récolte »
- jlbn** ▪ *ajilban (u-/tajilbant (tj-/tijilbanin (tj-) unité)* : « pois (cultivé) (*pisum arvens*)»
▪ *ajilban w-wezrem (u-)* n. m. coll. : « vesce cultivée (*vicia sativa*) » (syn. *labis*)
- kbl** ▪ *akbal (u-, we-/takbalt (te-/tikbalin (te-) unité(s))* n. m. coll. : « maïs (plante monocotylédone (*graminées*) »
- kcw** ▪ *akicaw (u-/takicawt(tk-/tikicawin (tk-) unité(s))* n. m. coll. : « chardon bénit (plante dicotylédone (*composacées*) »
Tagṭiṭ ukicaw « chardonneret (oiseau qui aime se poser sur le chardon et est friand de ses graines) »
- kfs** ▪ *akfis (u-, we-/takfist (te-)* unité) n. m. coll. : « luzerne (plante fourragère herbacée (légumineuses papilionacées)) »
- kRmbṭ** ▪ *akerrembiṭ [k]* (u-) n. m. coll. : « chou (plante dicotylédone (*cruciféracées*)) »
- krms** ▪ *akermus [k]* (u-/takermust (tk-/tikermusin (tk-) unité (fruit), var. *lkermus*) n. m.

coll. : « figuier de Barbarie ; figues de Barbarie (*opuncia ficus*) »

Imejj ukermus « raquette de cactus » ; *isennanen ukermus* « épines du cactus »

- krt** ▪ *akurat* (u-/var. *lpurru*) n. m. coll. : « poireau (plante monocotylédone (*liliacées*), variété d'ail) »
- kTn** ▪ *lkettan* [k], n. m. sing. : « lin cultivé (plante (*linacées*) ; tissu »
- lbs** ▪ *labis* [labis] n. m. coll. : « vesce cultivée (*vicia sativa*) » (syn. *ajilban w-wezrem*)
- lby** ▪ *llubya* (*talubiyiwt* (*tl-/tilubiyiwin* (*tl-*) unités (fruits) n. m. coll. : « haricot (plante dicotylédone (*légumineuses papilionacées*) »
- *llubya uxerrub* (litt. haricot de caroube) n. f. : « variété de haricot de forme aplatie et rebondie au milieu (en forme de demi-cercle étiré), très appréciée à Aokas »
- lft** ▪ *lleft* (*taleftett*, unité (racine comestible)), n. m. coll. : « navet (plante) ; navets (racines comestibles) »
- lhḥ** ▪ *alḥaḥ uεerrum* [rḥ] (u-, we-) (litt. Langue de boeuf), n. m. coll. : « vipérine (plante dicotylédone (*borraginées*) »
- lhḥ** ▪ *lahlah*, n. m. coll. : « pastel ? »
- lkn** ▪ *lkina/lkinin* (var. *qlilu*), n. f. coll. : « petite centaurée (plante dicotylédone (*composées*)) »
- Lkrfz** ▪ *lekrafez*, n. m. coll. : « céleri (*apium graveolens*) »
- lpR** ▪ *lpurru* [R] (var. *akurat*) n. m. coll. : « poireau (plante monocotylédone (*liliacées*), variété d'ail) »
- lZz** ▪ *alezaz* (u-/*talezazt* (*tl-*) unité) n. m. coll. : « garou, sainbois (*daphnoïdées*) »
- mgrmn** ▪ *amagraman* (u-/*tamagramant* (*tm-*) unité) n. m. coll. : « inule, aunée (*inula viscosa*) »
- mgrsf** ▪ *amgersif* (u-/*tamgersift* (*te-*) unité) n. m. coll. : « menthe crépue ou sauvage (à

feuilles rondes) »

- mJr** ▪ *mejjir*, n. m. coll. : « mauve (plante dicotylédone (*malvacées*)) »
Ul ittxalaf ula mejjir azar « la mauve ne change pas de racine » ; *ula d mejjir isea azar* « même la mauve possède une racine »
- mkcfl** ▪ *makecfal*, n. m. coll. : « oenanthe (plante dicotylédone (*ombellifères*)) »
- mKrfd** ▪ *mekkerfud*, n. m. coll. : « caille-lait blanc, gaillet blanc »
- mRyt** ▪ *merruyet*, n. m. coll. : « marrube (plante dicotylédone (*labiées*)) »
▪ *merruyet y-yiṭan*, n. m. coll. : « marrube noir, ballote »
- mrzzw** ▪ *timerzizwit (tm-)* n. f. coll. : « mélisse (plante dicotylédone (*labiacées*)) »
- ms** ▪ *times w-waṭu (tm-)* n. f. coll. : « variété de polypore, champignons poussant sur divers arbres (chêne, peuplier, frêne...) »
- mz** ▪ *timzin (te-/timzīt (te-))* grain d'orge (rare) ou plus couramment *aeeqqa n temzin* « grain d'orge » n. f. pl. : « orge (plante monocotylédone (*graminées*)) »
Win ibyan timzin iddem agelzim « qui veut de l'orge prend la pioche » ; *inger timzin, iḡḡa irden* « il moissonne l'orge et laisse le blé »
- mZr** ▪ *amezzir (u-)* n. m. coll. : « romarin (plante dicotylédone gamopétale (*Labiacées*)) »
- mædns** ▪ *mædnus/lemædnus*, n. m. coll. : « persil (plante potagère dicotylédone (*ombellifères*)) »
- Nεnε** ▪ *nneεneε*, n. m. coll. : « menthe cultivée (plante herbacée (*labiatacées*)) »
- qrqc** ▪ *tiquerqac n sayesyī (tq-)*, n. f. pl. : « (*fedia sulcata pomel ?*) »
- rd** ▪ *irden (i-, y-/ired (y-))* « grain de blé » (rare) ou plus couramment *aeeqqa y-yirden* « grain de blé » n. m. pl. : « blé (plante de la famille des graminées ; céréale) »
- rzg** ▪ *timerzuga (tm-/tamerzugt (tm-))* unité (rare) n. f. pl. : « laiteron (plante dicotylédone) »

- SBr** ▪ *ssebbara* [r̥], n. f. coll. : « agave (plante de la famille des *amaryllidacées*) »
- skr** ▪ *tiskert* [k] (te-) n. f. coll. : « ail (plante monocotylédone (*liliacées*)) »
Taqerruyt n teskert « tête ou gousse d'ail »
- sly** ▪ *taselya* (ts-) n. f. coll. : « globulaire (plante dicotylédone (*globulariées*)) »
- sly** ▪ *tasulya* (ts-) n. f. coll. : « sainfoin (plante fourragère, famille des *légumineuses*, *papilionacées*) »
- sMm** ▪ *asemmum* (u-/tasemmumt (ts-/tisemmumin (ts-) unité) n. m. coll. : « oseille (plante potagère, *polygonacées*) »
- sMr** ▪ *asemmar* [r̥] (u-) n. m. coll. : « jonc (plante monocotylédone (*joncacées*) herbacée) »
- Snj** ▪ *ssinuj*, n. m. coll. : « anis (plante dicotylédone (*ombellifères*)) »
- sTf** ▪ *asettuf* (u-/isettfan ; tasettuft (ts-/tisettfin (ts-) dim.) : « ronce (*rubus fruticosus*) » (syn. inijel)
- Tjr** ▪ *ttajer*, n. m. coll. : « centaurée jaune, blackstonie perfoliée (*blakstonia perfoliata*)»
- wrm** ▪ *awermi* (u-/tawermit (tw-) unité) n. m. coll. : « rue (plante dicotylédone (*rutacées*), herbacée) »
- xncr** ▪ *axencar* [r̥] (u-/taxencart (tx-) unité) n. m. coll. : « narcisse (plante monocotylédone (*amaryllidacées*) bulbeuse, herbacée) » (syn. *aqilul n nnbi*)
- xsy** ▪ *taxsyt* (te-/tixsayin (te-) n. f. : « citrouille, courge arrondie et volumineuse d'un jaune orangé (*cucurbita pepo*) ; potiron (*cucurbita maxima*) »
▪ *taxsyt usendu* (te-/tixsayin usendu (te-) n. f. : « courge calebasse »
- xYr** ▪ *axeyyar* (u-/taxeyyart (tx-) unité (fruit)) n. m. coll. : « concombre (plante de la famille des *cucurbitacées*) »
- ykf** ▪ *ayekfi n teyyult* (u-) n. m. coll. : « euphorbe (plante dicotylédone (*euphorbiacées*), renfermant un suc laiteux âcre et irritant) »

- yZl** ▪ *tayezzelt* (*ty-/tiyezzal* (*ty-*) n. f. : « mûre (fruit de la ronce) » (var. *tagezzelt*, syn. *tizwal*)»
- zğtf** ▪ *azegtuft* (*u-/tazegtuft* (*tz-/tizegtuftin* (*tz-*) unité) n. m. coll. : « ortie (plante (*urticacées*) dont les feuilles sont couvertes de poils fins et renferment un liquide irritant) »
- *azegtuft urumi* (*u-/litt.* l'ortie des Européens/des Français) n. m. coll. : « lamier (sorte d'ortie dont les feuilles ne piquent pas) »
- zğtm** ▪ *izeğtem*, n. m. coll. : « bryone (*bryonia dioica*) »
- zKn** ▪ *azekkun* (*u-/tazekkont* (*tz-*) unité) n. m. coll. : « avoine (plante graminée (céréale) »
- Txuşş-ik haca tzekkunt* « il ne te manque que l'avoine (pour qualifier quelqu'un indirectement de « bête ») »
- znz** ▪ *azenza* (*u-/tazenzayt* (*tz-/tizenzayin* (*tz-*) unité(s)) n. m. coll. : « clématite (plante dicotylédone (*renonculacées*), à tige grimpante) »
- zwl** ▪ *tizwal* (*aseqqa n tizwal*, unité « une mûre ») n. f. pl. : « mûres (de la ronce) » (syn. *tagezzelt/tizezzelt*)
- zzl** ▪ *tazuzla* (*tz-*) n. f. coll. : « souci des champs, petit souci (plante de la famille des *composacées*) »
- Zεtr** ▪ *zzeeter*, n. m. coll. : « thym (plante dicotylédone (*labiacées*) »
- *zzeeter n tyaltin* (litt. le thym des collines), n. m. coll. : « serpolet, thym bâtard, thym sauvage »
- εnşl** ▪ *aeinşul* (*u-/ieinşulen*) ; *taeinşult* (*tε-*) unité (fruit) : « scille maritime (plante herbacée bulbeuse (*liliacées*) »

5. Du vocabulaire des maladies humaines (abréviation : malh)

- bcHq** ▪ *tabucehhaqt* (*tb-*), n. f. sing. : « coqueluche »
- bħbh** ▪ *tabuħbeħt* (*tb-*) n. f. sing. : « enrouement ; aphonie, extinction de voix »
- *bbeħbeħ* (*ibbeħbeħ*, *tbeħbiħ*, *abeħbeħ*) v. intr. : « être enroué ; avoir une extinction de voix »
- bħr** ▪ *abeħri* (*u-*) n. m. sing. : « rhume ; vent ; brise ; air »
- Yuta-t ubeħri* « il est enrhumé »
- bkRt** ▪ *bukerraṭ*, n. m. sing. : « carrie dentaire »
- blt** ▪ *iblaṭen* (*y-/sing. ablaṭ* (*we-*) « pierre, caillou ») n. m. pl. : « lithiase, calcul, gravelle »
- Iblaṭen n yizi* « lithiase biliaire » ; *iblaṭen n tgezṣal* « lithiase rénale »
- bnTf** ▪ *bunettaf*, n. m. sing. : « onychomycose »
- bqmqm** ▪ *buqemqum*, n. m. sing. : « varicelle »
- brd** ▪ *lberd*, n. m. sing. : « tuberculose »
- bεc** ▪ *tibeεcatin* (*tb-/tabeεεuct* (*tb-*) sing.) n. f. pl. : « vers intestinaux »
- bεj** ▪ *abeij* (*u-*) n. m. : « hernie abdominale »
- C** ▪ *tuffya n yicc n dderya* « prolapsus de l'utérus, procidence du vagin »
- cĀ** ▪ *aceĀĀi* (*u-/iceĀĀan*) : « intoxication alimentaire volontaire, empoisonnement »
- *cceĀĀ* (*icceĀĀ*, *cceĀĀay*, *ttuceĀĀ*, *aceĀĀi*) v. tr. : « empoisonner »
- Chb** ▪ *cchab n wallen*, n. m. sing. : « taie de la cornée, albugo »
- clft** ▪ *acelfuṭ* (*u-/icelfuṭen*) n. m. : « cloque, ampoule, phlyctène »
- clww** ▪ *calwaw*, n. m. : « cataracte (maladie des yeux) »
- Cn** ▪ *ccin*, n. m. : « hémorroïde »

- cqq** ▪ *cqiqa uqerruy*, n. f. : « migraine, céphalée »
- dryl** ▪ *tidderyelt*, n. f. sing. : « cécité, aveuglement »
- *dderyel (idderyel, dderyil/ttderyil, sderyel, aderyel/tidderyelt)* v. intr. : « être, devenir aveugle »
- *aderyal (u-/ideryalen ; taderyalt (td-/tideryalin (td-))* n. et adj. : « aveugle, non-voyant »
- ds** ▪ *axsar n tadist (we-)* n. m. : « avortement traumatique, involontaire (litt. échec de la grossesse) »
- fnzr** ▪ *afunzer (u-)* n. m. sing. : « épistaxis, saignement de nez »
- *ffunzer (iffunzer, tffunzur, sfunzer, afunzer)* v. intr. : « saigner du nez »
- fr** ▪ *tifiri (tf-/tifiiriwin (tf-)) ; ifiriwen*, m. pl. aug.) : « darte »
- frc** ▪ *fercat*, n. m. coll. : « gerçure, crevasse »
- frk** ▪ *lferka [r̥k] (lefraki/lferkat)* n. f. : « phlyctène, ampoule qui se forme au bas des doigts au creux de la main »
- frmc** ▪ *afermac (u-/ifermacen ; tafermact (tf-/tifermacin (tf-))* n. et adj. : « anodante, édenté »
- Iqqim-as-edd utiffu* « il ne lui reste que la gencive »
- fr̥ṣ** ▪ *tifer̥test*, n. f. : « calvitie »
- *afer̥tas (u-/ifer̥tasen)* adj. et n. : « chauve »
- f̥ṭlw** ▪ *tifiṭliwt (tf-/tifiṭliwin (tf-)) ; ifiṭliw (ifiṭliwen)* aug.) : « verrue »
- f̥Zr** ▪ *afezzer (u-)* : « lésion labiale due au froid »
- *fezzer (ifezzer, tfezzir, afezzer)* v. intr. : « avoir une lésion (pour un organe), crever »
- Fezzren iṭerbiben-ik* « tu as une lésion labiale »

- gll** ▪ *tiglulin n wanzaren (te-/sing. taglult (te-)* n. f. pl. : « polype nasopharyngien »
- ɣly** ▪ *aylay n ccɛer (u-, we-)* n. m. sing. : « chute de cheveux, alopecie »
- *aylay uyesmar (u-, we-)* n. m. sing. : « décrochage de la mandibule »
- Iyli-yas uyesmar* « il a la mâchoire décrochée »
- gɬɬ** ▪ *tagɬiɬ y-yiɬ (te-)* n. f. sing. : « entérite aiguë infantile » (homonyme : « chauve-souris »)
- ɣzz** ▪ *ayzaz (u-, we-)* n. m. : « démangeaison »
- hB** ▪ *aḥebbu (u-/lḥebb ; taḥebbuyt (tḥ-/tiḥebbuyin (tḥ-))* : « bouton (petite tumeur)»
- *lḥebb n ccbab [b]* n. m. pl. : « acné juvénile »
- *lḥebb n tidi*, n. m. pl. : « pustules apparaissant dans des endroits du corps à forte transpiration »
- *lḥebb n tmes*, n. m. pl. : « furoncle ; anthrax » (v. *immis*)
- hbl** ▪ *timmuhbelt (var. lehbal)* n. f. : « folie »
- *amehbul (u-/imehbal ; tamehbult (tm-/timehbal (tm-))* adj. et n. : « fou (personne atteinte de troubles, de désordres mentaux) »
- hlk** ▪ *hlek (ihlek, ul ihlik, ihellek, ahlak/lehlak)* v. mixte : « être malade ; rendre malade »
- *lehlak (lehlakat)* n. m. : « maladie »
- *lehlak n tgezçal*, n. m. : « néphrite, néphropathie »
- *lehlak n ssker [r]* (forme abrégée : *ssker*), n. m. sing. : « diabète »
- ḥrq** ▪ *leḥriq*, n. m. sing. : « aigreurs (d'estomac), hyperchlorhydrie, acidité »
- *aḥraq (u-, we-)* n. m. sing. : « brûlure de la peau »
- jydn** ▪ *ajeydan ameqqran (u-/ijeydanen imeqqranen)* : « colite (litt. intestin grand (gros intestin) »

- jn** ▪ *ajenniw (u-/ijenniwen)/ljenn (lejnun)* : « crise, crise de nerfs »
Utan-at lejnun ou *yuta-t ljenn/ujenniw* « il a piqué une crise (litt. il l'ont frappé les génies malfaisants) »
- jrḥ** ▪ *ljerḥ (lejruḥ)* n. m. : « blessure »
 ▪ *ljerḥ l-lemṣedda*, n. m. : « ulcère d'estomac »
- kḥkḥ** ▪ *askeḥkeḥ (u-)* n. m. sing. : « accès, quinte de toux » (v. *tusut*)
- kL** ▪ *tikulliwin (tk-/takullit (tk-)* sing.) : « masque de grossesse (pigmentation brune et passagère du teint, surtout au front et aux joues, qui peut survenir dans les derniers temps de la grossesse) »
- kmz** ▪ *akmaz (we-)* n. m. sing. : « irritation ; action de se gratter »
 ▪ *kmez (ikmez, ul ikmiz, ikemmez, myekmaz, akmaz)* v. tr. : « irriter ; gratter »
- kndw** ▪ *kindaw*, n. m. sing. : « conjonctivite »
- krf** ▪ *karraf*, n. m. sing. : « paralysie »
 ▪ *amekruf (u-/imekrufen ; tamekruft (tm-/timekrufin (tm-)* adj. et n. : « paralytique, malade atteint de paralysie »
- krz** ▪ *lakriz*, n. f. sing. : « crise (maladie) »
 ▪ *krizi (ikrizi, ttekrizi, akrizi)* v. intr. : « être pris d'une crise, piquer une crise »
- kzz** ▪ *akazuz (u-/ikazuzen ; takazuḏt (tk-/tikazuḏin (tk-)* dim.) : « goitre »
- kεbr** ▪ *akeεber [r̥] (u-)* n. v. : « le fait d'être, de naître nain, nanisme »
 ▪ *akeεbur (u-/ikeεburen ; takeεburt (tk-/tikeεburin (tk-)* adj. et n. : « nain, avorton »
- lyzm** ▪ *aluyzem (u-)* n. v. : « luxation, entorse, foulure »
 ▪ *lleyzam (illeyzam, tleyzam, sleyzam, aluyzem)* v. intr. : « se luxer »
- lḥqn** ▪ *lḥeqna*, n. f. sing. : « ischurie, rétention d'urine »

- ljε** ▪ *lujeε*, n. m. sing. : « douleur (dans la région abdominale) »
- lmrđ** ▪ *lmerđ*, n. m. sing. : « maladie ; mal » (syn. *lehlak*)
- Lq** ▪ *llqu*, n. m. sing. : « anorexie ; inappétence »
Yuta-t llqu « il n'a pas d'appétit, il est anorexique »
- lṭ** ▪ *ilitṭ*, n. m. sing. : « orgelet »
- mḥrr** ▪ *amiḥrar (u-)* n. m. sing. : « aphte »
- mJṭ** ▪ *mejjuṭ*, n. m. sing. : « gale »
- mL** ▪ *timlellit (te-/timlellay (te-))* ; *amlelli (u-)* n. v.) : « vertige, tournis »
 ▪ *mlelli (imlelli, ttemlellay, amlelli)* v. intr. : « avoir un, des vertiges, avoir la tête qui tourne »
- mrj** ▪ *tamurejt (tm-)* n. f. : « vomique (n. f.) »
- Ms** ▪ *immis (y-/immisen ; timmist (timmisin)* dim.) : « furoncle ; anthrax »
- ms** ▪ *times (tm-)* n. f. sing. : « fièvre ; feu »
Tetṭef-at (tuta-t) tmes « il a une fièvre »
- blmZy** ▪ *ibelmezzuyen*, n. m. pl. : « oreillons »
- nDc** ▪ *aneddic (u-/ineddicen)* : « petite plaie, herpès secondaire » (var. *aleddic*, plus usitée)
- nhj** ▪ *anhij (u-, we-)* n. m. sing. : « dyspnée (difficulté de la respiration) »
- nt** ▪ *tinitin*, n. f. pl. : « envie de femme enceinte, de femme grosse »
 ▪ *ttinit (tettinit, tinitin)* v. tr. indir. : « avoir une envie (pour une femme enceinte) »
Tettinit yef čina « elle éprouve un vif désir (envie) de manger de l'orange »
- Nzl** ▪ *nnazla*, n. f. sing. : « grippe »
- nzyf** ▪ *anezyuf (u-)* n. m. sing. : « dermite du cuire chevelu »

- qjɟ** ▪ *aqejqej* (*u-*) n. v. : « borborygme »
- *qejqej* (*iqejqej, ttqejqij, aqejqej*) v. intr. : « produire un bruit du ventre (ou d'estomac), un borborygme »
- Ittqejqij uşebbuş-iw* « j'ai le ventre qui gargouille »
- qlɟ** ▪ *lqelqa* (var. *attqelleq*) n. f. sing. : « stress »
- *ttqelleq* (*ittqelleq, ttqelliq, attqelleq*) v. intr. : « être stressé ; s'inquiéter, être angoissé »
- *qelleq* (*iqelleq, ttqelliq, aqelleq*) v. tr. : « stresser, angoisser »
- qrɟ** ▪ *leqriɟ*, n. m. sing. : « douleur, mal » (syn. *aşerşer*)
- *qreɟ* (*iqreɟ, tteqraɟ, ttwaqreɟ, myeqraɟ, aqraɟ/leqriɟ*) v. tr. : « causer des douleurs, faire mal »
- *ttwaqreɟ* (*ittwaqreɟ, ttwaqraɟ, leqriɟ/aqraɟ*) v. intr. : « avoir des douleurs, avoir mal »
- Rf** ▪ *rref* (*rrfuf*) n. m. : « dent supplémentaire mal plantée, surdent »
- rgg** ▪ *targagayt* (*te-*) n. f. sing. : « frisson »
- *rgigi* (*irgigi, ttergigi, argigi/targagayt*) v. intr. : « frissonner »
- r** ▪ *iriran*, n. m. pl. : « vomissement ; vomissure, vomi »
- *err* (*rriy, irra, ttarra, iriran/tiririt*) v. tr. : « vomir »
- rst** ▪ *asurset* (*u-*) n. v. : « pyorrhée, suppuration »
- *ssurset* (*issurset, issursuţ, asurset*) v. intr. : « suppurer »
- *arset* (*w-*) n. m. sing. : « pus » (syn. *alfay*)
- rɟ** ▪ *taruzi* (*tr-*) n. v. (et concret) : « fracture, cassure »
- *rrez* (*irrez, ul irriɟ, ttruz, myerɟ, taruzi*) v. mixte : « casser, fracturer, rompre »
- s** ▪ *tusut*, n. f. sing. : « toux »

▪ *ttusu (ittusu, tusut)* v. intr. : « tousser »

skr ▪ *sker* [r], n. m. sing. : « diabète »

sls ▪ *taslest (te-)* n. f. sing. : « pellicule (petite écaille de tissu épidermique nécrosé qui se détache du cuir chevelu) »

slx ▪ *aslax (u-, we-)* n. v. : « écorchure »

▪ *slex (islex, ul islix, isellex, ttwaslex, myeslax, aslax)* v. mixte : « être écorché ; écorcher »

smr ▪ *amesmar* [r] (*u-*) n. m. sing. : « rachitisme »

▪ *amesmar w-weksum (u-/imesmaren)* : « (litt. clou de chair) clou de rue (blessure de la région plantaire due à un corps étranger pointu) »

▪ *amesmar (u-/imesmaren)* ; *tamesmart (tm-/timesmrin (tm-)* dim.) : « clou (tige métallique pointue) »

Sq ▪ *ssiqa*, n. f. sing. : « ménorragie »

Tuta-tt (tuta-yatt) ssiqa « elle a une ménorragie »

şrşr ▪ *aşerşer (u-)* n. m. sing. : « douleur » (syn. *leqriḥ*)

▪ *aşerşer w-waccaren (u-)* n. m. sing. : « panaris (inflammation aiguë des doigts) »

▪ *aşerşer (n) ifadden (u-)* n. m. sing. : « arthrite du genou, hydarthrose, épanchement de synovie »

▪ *aşerşer (n) imejjan (u-)* n. m. sing. : « otite douloureuse »

▪ *aşerşer n tuyat (u-)* n. m. sing. : « courbature (dorsale) »

▪ *aşerşer n tiymas (u-)* n. m. sing. : « douleurs dentaires »

st ▪ *isiṭ (y-)* n. v. : « le fait d'être enragé, rage ; fureur »

Aqcic-a ičča ayrum y-yisiṭ « cet enfant est enragé, il est très difficile, violent (litt. il a mangé le pain de la rage) »

▪ *sseṭ* (*isseṭ, ul issiṭ, ttisiṭ, isiṭ*) v. intr. : « avoir la rage, être enragé, être furieux ; être difficile, violent (un enfant) »

Aydi-ya isseṭ, ittkerric medden « ce chien est enragé, il mord les gens »

ṭnsy ▪ *aṭansyu* (*u-*) n. m. : « tension (maladie) »

Ihlek aṭansyu « il a la tension/l'hypertension »

Txm ▪ *attxam* (*u-, we-*) n. v. : « embarras gastrique, intestinal »

▪ *ttxem* (*ittxem, ul ittxim, attxam*) v. intr. : « avoir un embarras gastrique, intestinal »

wf ▪ *taweft*, n. f. : « obésité »

▪ *awef* (*iweḥ, ttawef, ssawef, taweft*) v. intr. : « être, devenir obèse »

▪ *amufay* (*u-/imufayen ; tamufayt* (*tm-/timufayin* (*tm-*)) adj. et n. : « obèse, gros »

▪ *taweft n ubbuc n wergaz* « enflure du membre viril »

▪ *taweft n uksum n teymest* « inflammation de la gencive, gingivite »

▪ *taweft n tmiḡḡa* « inflammation de la gorge, laryngite »

▪ *taweft n ulḥaḥ* « inflammation de la langue, glossite »

▪ *taweft n imellalen w-wergaz* « inflammation du testicule, orchite, hydrocèle »

▪ *taweft n uṭiḥan* « splénomégalie »

wJr ▪ *wajjar* [r], n. m. sing. : « fourmillement »

Iṭṭef-at wajjar « il a un fourmillement »

wlSs ▪ *iwlesses* (*iwlessen*) ; *tiwlesses* (*te-/tiwlessin* (*te-*)) dim.) : « inflammation des ganglions, adénite ; ganglion »

Wr ▪ *tawwurt* (*te-*) n. f. sing. : « point de côté (douleur) »

wry ▪ *sawriy*, n. m. sing. : « ictère, jaunisse »

Yuta-t sawriy « il a un ictère »

▪ *tasawriyt (ts-)* n. f. sing. : « cirrhose du foie »

wsws ▪ *lweswas*, n. m. sing. : « délire de persécution »

Iṭṭef-at lweswas « il a un délire de persécution »

wṭṭ ▪ *iwetṭet (y-)* n. m. sing. : « eczéma »

xlε ▪ *lxelεa*, n. f. sing. : « affolement, frayeur, peur »

Tetṭef-at lxelεa « il est affolé, effrayé »

▪ *xleε (ixleε, ul ixlie, ixelleε, sexleε, axlaε/lxelεa)* v. intr. : « être effrayé, affolé »

zGγ ▪ *tabuzeggayt (tb-)* n. f. sing. : « rougeole »

zLm ▪ *azellum (u-)* n. m. sing. : « la sciatique (douleur sur le trajet du nerf sciatique) »

zngl ▪ *azengel (u-)* n. v. : « strabisme, loucherie »

▪ *zengel (izengel, ttzengil, azengel)* v. intr. : « être atteint de strabisme, loucher »

▪ *azengal (u-/izengalen (y-); tazengalt (tz-/tizengalin (tz-))* adj. et n. : « loucheur, bigleux »

zrm ▪ *izerman n tεebbut*, n. m. pl. : « ascariase ; ascarides »

εBṭ ▪ *tεebbut (tε-)* n. f. sing. : « diarrhée »

Tehluli tεebbut-is « il a une diarrhée »

εdr ▪ *aedar* (var. *leeder* n. m. sing.), n. v. : « infirmité, déficience congénitale ou acquise, handicap »

▪ *eder (iēder, ul iēdir, ttwaēder, aedar/leeder)* v. intr. : « être, devenir infirme, handicapé »

▪ *ameēdur (u-/imeēdar)* ; *tameēdurt (tm-/timeēdar (tm-))* adj. et n. : « infirme, handicapé »

εṭb ▪ *leṭib n ssen*, n. m. sing. : « rachialgie »

εwj

- *leεwej*, n. m. sing. : « torticolis »
- *εwej* (*iεwej*, *ul iεwij*, *iεggej*, *seεwej*, *aεwaj/leεwej*) v. intr. : « se tordre »

εZg

- *tiεuzzegt* (*tε-*) n. f. sing. : « surdité »
- *εεuzzeg* (*iεεuzzeg*, *ttεuzzug*, *sεuzzeg*, *aεuzzeg/tiεuzzegt*) v. intr. : « être sourd »
- *sεuzzeg* (*iεεuzzeg*, *sεuzzug*, *aεεuzzeg*) v. mixte : « assourdir ; faire semblant de ne pas entendre »

Isla i kullec, iεεuzzug kan « il a tout entendu, il fait seulement semblant de ne pas entendre »

- *aεεzzug* (*u-/iεεzzugen* ; *taεεzzugt* (*tε-/tiεεzzugin* (*tε-*) adj. et n. : « sourd ; malentendant »

6. Du vocabulaire des animaux, oiseaux et insectes (abrég. : anim.)

- bbyy** ▪ *babayayu* [b], n. m. coll. : « piroquet »
- bclc** ▪ *bicluc*, n. m. coll. : « ver des fèves, charançon »
- bcr** ▪ *ttebcira* (n) *lxir* (*ttebcirat*) n. f. : « papillon de nuit (litt. messager de bonne nouvelle. L'entrée à la maison de ce petit papillon, surtout la nuit, constitue dans l'imaginaire populaire un heureux présage, d'où son nom) »
- byWs** ▪ *buyewwas*, n. m. coll. : « petite fourmi noire (la plus connue de cette espèce) »
- bkfrn** ▪ *abukefran* (*u-/ibukefranen*) n. m. : « tortue » (var. *abufekran*)
- bLft** ▪ *bulleft*, n. m. coll. : « verdier (son nom est dû au fait qu'il raffole de navets) »
- blkWr** ▪ *abelkewwar* (*u-/ibelkewwaren*) n. m. : « ver blanc (larve de hanneton) »
- bLrj** ▪ *aballarej* (*u-/iballarjen* ; *taballarejt* (*tb-/tiballarjin* (*tb-*) fem.) : « cigogne »
- bmsəd** ▪ *abumesəud* (*u-/ibumesəuden*) n. m. : « scarabée rhinocéros »
- brjyll** ▪ *aberjeylal* (*u/iberjeylalen*) n. m. : « coquille »
- brk** ▪ *abrik* [abɾik] (*u-, we-/ibriken*) n. m. : « canard »
- brr** ▪ *bururu* (*ibururuyen*) n. m. : « hibou »
- brɛLw** ▪ *abereəlliw* (*u-/iberəelliwen*) n. m. : « têtard (de grenouille, de crapaud) » (var. ou dim. *tabereəlliwt*)
- *tabereəlliwt* (*tb-/tiberəelliwin* (*tb-*) n. f. : « têtard (de grenouille, de crapaud) »
- bɛc** ▪ *abeəəuc* (*u-/ibeəəac*, *ibeəwac*) n. m. : « insecte ; fourmi »
- *abeəəuc arumi* (*u-/ibeəəac irumiyen*) n. m. : « la fourmi rouge et grande (litt. l'insecte européen, français) »
- *abeəəuc aerab* (*u-/ibeəəac aeraben*) n. m. : « la fourmi noire et forte (surtout chez les enfants lorsqu'ils les opposent aux rouges) »
- bΣt** ▪ *abeəəuɕ* (*u-/ibeəəuɕen*) n. m. : « moustique (des zones humide d'une taille au-dessus de la moyenne), grande moustique, par opposition à *tizitt* (petite

moustique) »

bṭRys ▪ *abuṭarrayes (u-/ibuṭarrayesen)* n. m. : « moineau » (syn. *amwanu*)

bzz ▪ *abziṣ (u-, we-/ibzaz)* n. m. : « criquet »

bεMyr ▪ *abuεemmaye (u-)* n. m. coll. : « épervier »

cLw ▪ *acillaw (u-/icillawen)* n. m. : « poussin » (syn. *acrarad*)

Cn ▪ *uccen (w-/uccanen (w-))* ; *tuccent (tuccanin)* : « chacal »

Uccen ittḡalla, ittaker, ittḡalla « le chacal fait la prière, vole et jure ». Il symbolise dans l'imaginaire local la ruse, la roublardise et subsidiairement la trahison.

crrd ▪ *acrarad (u-, we-/icraraden)* n. m. : « poussin » (syn. *acillaw*)

dBw ▪ *adebbiw (u-/idebbiwen)* n. m. : « ours. Il symbolise dans l'imaginaire local la distraction et l'étourderie »

Aka d adebbiw ! « quel étourdi ! »

drdrs ▪ *aderdrus (u-/iderdras)* n. m. : « grive »

fl ▪ *lfil (lfilat ; tafilett (tf-/tifiltin (tf-) fem.))* : « éléphant »

A sidi sselṭan akan lfil i ḡ-tewwit iḡwaj tafilett « ô votre majesté le roi, il se trouve que l'éléphant que vous nous avez ramené a besoin d'une éléphante » (conte)

fns ▪ *tafunast (tf-/tifunasin (tf-))* n. f. : « vache »

frLs ▪ *tifirellest (tf-/tifirellas (tf-))* n. f. : « hirondelle »

frṭṬ ▪ *afertettu (u-/ifertetta)* n. m. : « papillon »

frx ▪ *afrux (u-, we-/ifrax (ye-))* n. m. : « coq »

▪ *tafruxt (te-/tifrax (te-))* n. f. : « poule »

frx ▪ *lferx ṭ-ṭawes (ifrax ṭ-ṭawes, pl. moins usité que le coll.)* n. m. coll. : « paon »

Fs ▪ *iffis (y-/iffisen)* n. m. : « hyène » (syn. *aṭebew*, plus usité)

- gdr** ▪ *igider* (*i-*, *y-/igudar*) n. m. : « aigle »
- yjd** ▪ *iyejd* (*i-*, *y-/iyejden*) n. m. : « chevreau »
- *tiyejdeṭ* (*ty-/tiyejdin* (*ty-*)) n. f. : « chevrette, biquette »
- yls** ▪ *ayilas* (*u-/iyilassen*) n. m. : « tigre »
- gmn** ▪ *agamun* (*u-/igamunen*) n. m. : « guêpier (oiseau) »
- Gn** ▪ *aggen* (*w-/iggnan*) n. m. : « taon »
- gndz** ▪ *agenduz* (*u-/igenduzen*) n. m. : « veau, bouvillon, taurillon »
- *tagenduzt* (*tg-/tigenduzin* (*tg-*)) n. f. : « femelle de veau, génisse » (v. *tawmatt*)
- yrd** ▪ *ayerda* (*u-/iyerdayen*) n. m. : « souris »
- *ayerda l-lexla*, n. m. : « mulot »
- yrdm** ▪ *tiyirdemt* (*ty-/tiyiredmiwin* (*ty-*)) n. f. : « scorpion »
- grf** ▪ *tagerfa* (*tg-/tigerfiwin* (*tg-*)) n. f. : « corbeau »
- grgr** ▪ *tigergert* [ḡ] (*tg-/tigergrin* (*tg-*)) n. f. : « tourterelle »
- Ittyiṭ tigergert* « la tourterelle [qui gémit (roucoule) tout le temps] a pitié de lui » ;
teskerkur [k] *tigergert* « la tourterelle roucoule » (< *skerker* « roucouler ») ;
takerkurt n tigergert « le roucoulement de tourterelle »
- grnc** ▪ *agernic* (*u-/igernicen*) n. m. : « petit bouc, intermédiaire entre le chevreau et le bouc »
- yṭ** ▪ *tayyaṭ* (*tiyeṭṭen* (*ty-*)) n. f. : « chèvre »
- gṭṭ** ▪ *tagṭiṭ y-yiṭ* (*te-/tigṭiṭin* (*te-*)) n. f. : « chauve-souris »
- gṭṭ** ▪ *agṭiṭ* (*u-*, *we-/igṭaṭ* ; *tagṭiṭ* (*te-/tigṭaṭ* (*te-*)) fem.) : « oiseau »
- gṭṭ** ▪ *tagṭiṭ ukicaw* (*te-/tigṭaṭ ukicaw* (*te-*)) n. f. : « chardonneret »
- yyl** ▪ *ayyul* (*u-*, *we-/iyyal*) n. m. : « âne »

- *tayyult (te-/tiyyal (te-))* n. f. : « ânesse »
- yzl** ▪ *tayzalt (te-/tiyzalin (te-))* n. f. : « gazelle »
- hğ** ▪ *lhağ burras*, n. m. coll. : « pie-grièche (son nom tient son doute de sa tête coiffée d'une couleur orange qui ressemble au turban que les hadjis enroulent sur leur tête »
- hl** ▪ *aḥuli (u-/iḥuliyen)* n. m. : « bouc » (syn. *aqerwac*, moins usité)

Ittfuḥ am uḥuli « il pue comme un bouc, il est répugnant »
- hḷbB** ▪ *aḥelbebbu (u-/iḥelbebbuyen)* n. m. : « lézard vert »
- hLf** ▪ *aḥelluf (u-/iḥellfan, iḥellufen ; taḥelluft (tḥ-/tiḥellufin, tiḥellfin (tḥ-))* fem.) : « sanglier » (syn. *ilef*)

Ixeddem am-ḥelluf « il travaille fort ; il travaille vigoureusement, mais sans discernement »
- hLm** ▪ *aḥallum (u-/iḥullam ; taḥallumt (tḥ-/tiḥullam (tḥ-))* fem.) n. : « singe »

Tudmect uḥallum « figure laide (litt. petit figure de singe) »
- ḥtw** ▪ *aḥitaw (u-/iḥitawen ; taḥitawt (tḥ-/tiḥitawin (tḥ-))* fem.) : « poisson »
- jdɛn** ▪ *ajedeun (u-/ijedeun)* n. m. : « cheval » (syn. *aeudiw*, plus usité)
- jḥmm** ▪ *ajeḥmum (u-/ijeḥmam)* n. m. : « merle »
- jrd** ▪ *ajrad (u-, we-)* n. m. : « sauterelle »
- kfr** ▪ *akafar [ʀ] (u/ikafaren)* n. m. : « cafard ; blatte »
- kḥlc** ▪ *akeḥlic (u-/ikeḥlicen)* n. m. : « mésange » (var. *musa akeḥlic*)
- kr** ▪ *ikerri (akraren (w-))* n. m. : « bélier ; mouton »

Ulac i yettyiḥen am ikerri « il n'y a pas plus pétoiyable et docile que le mouton (il accompagne même sa mise à mort) »
- krd** ▪ *akured (ukured/ikurdan)* n. m. : « puce »

- krzm** ▪ *takurezma* [k] (*tk-/tikurezmiwin* (*tk-*) n. f. : « crabe »
- kz** ▪ *akuz* (*w-*) n. m. coll. : « calandre des blés, charançon »
- kɛb** ▪ *ikɛeb* [kb] (*ikeɛben* ; *tikɛebt* (*tikeɛbin* (*tk-*) : « renard »
- lbq** ▪ *lbeq*, n. m. coll. : « punaise »
- lbz** ▪ *lbaz* (*lbizan*) n. m. : « faucon »
- lf** ▪ *ilef* (*y-/ilfan* (*y-, i-*) ; *tileft* (*tilfatin*) fem.) : « sanglier » (var. *aḥelluf*)

Izemmer am yilef « il est fort comme un sanglier »
- *ilef imrebbi* [ɾ] : « cochon, porc »
- lfs** ▪ *talefsa* (*tl-/tilafsiwin* (*tl-*) n. f. : « vipère »
- lyyy** ▪ *talyayayt* (*te-/tilyayayin* (*te-*) n. f. : « belette »

Taxenfuct n telyayayt « petite gueule de belette [elle symbolise la laideur] »
- lym** ▪ *alyem* (*u-, we-/ileyman*) n. m. : « chameau »
- *talyemt* (*te-/tileymin* (*tl-*) n. f. : « chamelle »
- lk** ▪ *tilkit* [k] (*te-/tilkin* (*te-*) n. f. : « pou »
- lwz** ▪ *lwaz*, n. m. coll. : « oies »

Yiwen n lwaz « une oie »
- mcc** ▪ *amcic* (*u-, we-/imcac* (*ye-, i-*) n. m. : « chat »
- *tamcict* (*te-/timcac* (*te-*) n. f. : « chatte »
- *amcici aberrani* (*u-, we-/imcac iberraniyen* (*ye-*) n. m. : « chat sauvage »
- mhr** ▪ *amehri* (*u-/imehriyen*) n. m. : « dromadaire »
- mjrđn** ▪ *mjerđan*, n. m. coll. : « »
- mLs** ▪ *amillus* (*u-/imillusen*) n. m. : « escargot »

- mnn** ▪ *minuna (minunat)* n. f. : « mante religieuse »
- mqrqr** ▪ *amqerqur (we-/imqerqar ; tamqerqurt (te-/timqerqar (te-) fem.)* n. m. :
« grenouille »
- *amqerqur usuki (u-/imqerqar usuki)* n. m. : « crapaud (litt. grenouille de la terre
en friche) »
- mwn** ▪ *amwanu (u-/imwanuyen)* n. m. : « moineau » (syn. *abuṭarrayes*)
- mɛrf** ▪ *amiɛruf (u-/imiɛrufen)* n. m. : « chouette mâle »
- *tamiɛruft (tm-/timiɛrufin (tm-)* n. f. : « chouette femelle »
- njdm** ▪ *tanejdamt (tn-/tinejdamin (tn-)* : « gecko »
- nN** ▪ *taninna (tn-/tininnwa (tn-)* n. f. : « femelle de l'épervier »
- ns** ▪ *inisi (i-, y-/inisiyen ; tinisit (tn-/tinisiyin (tn-) fem.)* n. m. : « hérisson »
- qjn** ▪ *aqjun (u-, we-/iqjan (i-, ye-)* n. m. : « chien » (syn. *aydi*)
- *taqjunt (te-/tiqjan (te-)* n. f. : « chienne » (syn. *taydit*)
- qRṭ** ▪ *aqerraṭ (u-/iqerraṭen)* n. m. : « grillon »
- ry** ▪ *aruy (w-/aruyen (w-)* n. m. : « porc-épic »
- rzz** ▪ *arzaz (w-/arzažen (w-)* n. m. : « guêpe »
- sKr** ▪ *tasekkurt (ts-/tisekkrin (ts-)* n. f. : « perdrix »
- *tasekkurt timrebbit (ts-/tisekkrin timrebbiyin (ts-)* n. f. : « pintade »
- *asekkur (u-/isekkuren)* (attesté à Ait B.) n. m. : « mâle de perdrix » (équiv.
aḥaqul, attesté ailleurs à Aokas)
- slbḥ** ▪ *iselbeḥ (iselbaḥ)* n. m. : « orvet ; anguille »
- Itecceg am iselbeḥ* « il glisse comme une anguille »
- *iselbeḥ w-waman*, n. m. : « anguille »

- sLf** ▪ *aselluf* (*u-/isellufen* ; *taselluft* (*ts-/tisellufin* (*ts-*) : « tique »
- srđn** ▪ *aserđun* (*u-/iserđan*) n. m. : « mulet »
- *taserđunt* (*ts-/tiserđatin* (*ts-*) n. f. : « mule »
- Ss** ▪ *tissist* (*tissisin*) n. f. : « araignée »
- swtwt** ▪ *aswetwit* (*u-/iswetwiten*) n. m. : « fauvette »
- sysy** ▪ *sayesyı, asayesyı* (*u-/isayesyıyen*) n. m. : « vautour ; percnoptère »
- t** ▪ *tata* (*tatwin*) n. f. : « caméléon »
- ṭ** ▪ *iṭan* (v. *aydi*, sing.) : « chiens »
- *tiṭatin* (v. *taydit*, sing.) : « chiennes »
- ṬB** ▪ *ṭṭubba* (*ṭṭubbat*) n. m. : « rat d'égout, surmulot »
- tbr** ▪ *itbir* (*ye-/itbiren* ; *titbirt* (*te-/titbirin* (*te-*) : « pigeon »
- Iskerkur yetbir* « le pigeon roucoule »
- ṭbɛw** ▪ *aṭbeıw* (*u-/iṭbeıwen*) n. m. : « hyène » (syn. *iffis*, moins usité)
- ṭKk** ▪ *ṭikkuk*, n. m. coll. : « coucou (oiseau) »
- ṭṭw** ▪ *aṭiṭaw* (*u-/iṭiṭawen*) n. m. : « pic vert »
- ṭws** ▪ *lferx ṭ-ṭawes*, n. m. coll. : « paon » (v. frx)
- wm** ▪ *tawmatt* (*te-/tiwmatin* (*te-*) n. f. : « femelle de veau » (syn. *tagenduzt*)
- wrĜğ** ▪ *iwreğğej* (*iwreğğejjen*) n. m. : « cigale »
- wṬf** ▪ *awetṭuf* (*u-/iwetṭfan* (moins usité que le sing. coll.) ; *tawetṭuft* (*tw-/tiwetṭfin* (*tw-*)
unité) n. m. coll. : « fourmi »
- D awetṭuf/am-wetṭuf* « ils fourmillent, ils sont légion »
- *abeεuc arumi* « la fourmi rouge et grande (litt. l'insecte européen, français) »
- *abeεuc aerab* « la fourmi noire et forte » (surtout chez les enfants lorsqu'ils les

opposent aux rouges)

- *buyewwas*, m. coll. : « petite fourmi noire »

wtl

▪ *awtul* (*we-/iwetlan* ; *tawtult* (*te-/tiwetlin* (*tw-*) : « lapin »

▪ *awtul l-lexla* (*we-/iwetlan l-lexla* ; *tawtult* (*te-/tiwetlin* (*tw-*) *n lexla*) :

« lapin sauvage ; lièvre »

wṬṭ

▪ *iweṭṭeṭ* (*i-*, *yi-/iweṭṭeṭten*) n. m. : « lente »

xs

▪ *tixsi* (pl. irrég. *ulli*, mais aussi *tullatin* (en petit nombre) n. f. : « brebis »

Seiy kra n tullatin « j'ai quelque brebis »

yd

▪ *aydi* (*u-*, *we-/iṭan* (*y-*) n. m. : « chien » (syn. *aqjun*)

▪ *taydit* (*te-/tiṭatin*) n. f. : « chienne » (syn. *taqjunt*)

D taydit « c'est une vilaine femme (litt. c'est une chienne) »

Yg

▪ *ayyug* (*w-/ayyugen* (*w-*) n. m. : « taureau »

z

▪ *izi* (*y-/izān* (*y-*) n. m. : « mouche »

▪ *tizitt* (*tizatin*) n. f. : « moustique »

zBrd

▪ *azebbirdu* (*u-/izebbirduyen*) n. m. : « écureuil »

zgr

▪ *azger* [g̃] (*u-*, *we-/izgaren* (*i*, *ye-*) n. m. : « bœuf »

zḥnr

▪ *azahnr* (*u-/izahniren*) n. m. : « rouge-gorge »

zly

▪ *zluley*, n. m. coll. : « ver luisant, lampyre (femelle) »

zm

▪ *izem* (*y-/izmawen*) n. m. : « lion »

▪ *tizemt* (*tizmawin*) n. f. : « lionne » (syn. *tayilast*, plus usité, *tasedda*, rare (attesté dans les contes chez les vieilles personnes)

zmr

▪ *izimer* (*y-/izumar*, *izamaren*) n. m. : « agneau »

▪ *tizimert* (*tizumar*, *tizamarin* (*tz-*) n. f. : « agnelle »

- znzr** ▪ *ibezzinzer/ibezzenzer* (Ayt Bouaïssi) (*ibezzinzer*) n. m. : « scarabée » (var. *izinzer*)
- znzr** ▪ *izinzer* (*izinezren*) n. m. : « scarabée » (var. *ibezzinzer/ibezzenzer*)
- zrdyw** ▪ *aziredyaw* (*u-/iziredyawen*) n. m. : « mangouste ; genette (?) »
- zrm** ▪ *azrem* (*u-, we-/izerman*) n. m. : « serpent »
- zrmMy** ▪ *tazermemmyt* (*tz-/tizermemmyin* (*tz-*)) n. f. : « petit lézard (gris) »
- zrmṭ** ▪ *izirmṭ* (*y-/izirmṭen*) n. m. : « ver de terre, lombric »
- zrzr** ▪ *azerzur* (*u/izerzuren*, le pl. est moins courant que le sing. coll.) n. m. coll. : « étourneau »
- Agtiṭ/ṭtir uzerzur* « un étourneau »
- zwc** ▪ *iziwec* (*i-, y-/iziwecen*) n. m. : « pinson »
- zxzx** ▪ *azuxzux* (*u-/izuxzuxen*) n. m. : « dindon »
- *tazuxzuxt* (*tz-/tizuxzuxin* (*tz-*)) n. f. : « dinde »
- zzw** ▪ *tizizwit* (*tz-/tizizwa* (*tz-*)) n. f. : « abeille »
- ɛd** ▪ *aɛudiw* (*u-/iɛudiwen*) n. m. : « cheval » (syn. *ajedeun*, moins usité)
- *ɛuda* (*ɛudat*) n. f. : « jument »
- ɛlbNy** ▪ *ɛlabennay*, n. m. coll. : « abeille maçonne »
- ɛsn** ▪ *aɛisan* (*u-/iɛisanen*) n. m. : « loriot (oiseau) »

7. Du vocabulaire du climat et des périodes de la journée et de l'année (abrég. clim.)

- bĈm** ▪ *abeĉĉim* (*u-*) n. m. sing. : « flocon de neige, de laine »
- bĥr** ▪ *abeĥri* (*u-/ibeĥriyen*, rare ; *tabeĥrit* (*tb-/tibeĥriyin* (*tb-*) dim.) : « brise, (petit) vent »
Ittemtuttul ubeĥri « le vent tourne »
▪ *abeĥri n sseĥra* (*u-*) n. m. : « sirocco, vent du sud (chaud et sec) »
▪ *abeĥri asemmaĥ* (*u-*) n. m. : « aquilon, vent froid du nord »
- brq** ▪ *lberq* (*lebruq*) n. m. : « éclair »
- brry** ▪ *abbraray* (*u-, we-/ibrarayen*, rare) n. m. coll. : « grêle »
- chl** ▪ *achili* (*u-, we-/ichiliyen*, rare) n. m. : « grosse chaleur, canicule »
- Ctw** ▪ *ccetwa* (*cctawi*) n. f. : « hiver »
- Cε** ▪ *ccεu*, n. m. coll. : « rayon(s) du soleil »
- dfl** ▪ *adfel* (*u-, we-/ideflawen*) n. m. : « neige »
Adfel g-durar, ssem-is g ssaĥel « la neige est dans les montagnes, son poison (venin) est dans la plaine (le littoral) »
- Dqq** ▪ *ddqiqa*, n. f. : « minute, court espace de temps »
Ssaea zzeg-s settin ddqiqa « une heure contient soixante minutes » ; *iruh, ddqiqa iqqel-edd* « il est parti et il est revenu tout de suite après »
- f** ▪ *tafat*, n. f. : « lumière, clarté, jour »
Ad ig Rebbi ani teddit t-tafat « Dieu fasse que là où tu vas c'est la lumière »
- fjr** ▪ *lefjer* (var. *tafejrit* (*tf-/tifejriyin*) n. f.) n. m. : « aurore »
- flk** ▪ *tafukt*, n. f. : « soleil ; lumière, chaleur du soleil »
- frr** ▪ *frari* (*ifrari, ttefrari, afrari/tafrara*) v. intr. : « faire jour ; être dégagé »

Ifrari waguḥ « le brouillard s'est dissipé » ; *ifrari/yuli wass* « jour s'est levé »

▪ *tafrara*, n. f. : « pointe du jour, aube »

yBr ▪ *ayebbar (u/iyebbaren)* n. m. : « pluie »

Ikkat uyebbar « la pluie tombe »

ybr ▪ *lyebra [b]*, *tayebbart (ty-)* n. f. : « poussière ; vent de sable »

gh ▪ *aguḥ [g]* (*w-/var. tagut*, n. f.) n. m. : « brouillard »

Tallest n tagut « l'obscurité due au brouillard »

ymym ▪ *ayemyum (u-)* n. m. coll. : « temps chargé, couvert nuageux ; brouillard épais et humide »

D ayemyum ass-a « c'est un temps couvert aujourd'hui »

yrr ▪ *ayurar (u-/iyuraren)* n. m. : « sécheresse, aridité »

Akal-a d ayurar « cette terre est aride »

grs ▪ *agrus (we-/igrusen)* n. m. : « gelée, glace ; froid glacial »

ḥm ▪ *leḥmu, lḥuman* (var. plus usitée) n. m. : « chaleur »

ḥml ▪ *aḥemmal (u-/iḥemmalen ; var. lḥemla)* n. m. : « crue, montée des eaux »

▪ *lḥemla (lḥemlat, leḥmali ; var. aḥemmal)* n. f.

K ▪ *takka*, n. f. : « poussière fine et dense provoquée en partic. par le battage »

Akka alma tekker takka ! « comme cela jusqu'à ce que s'élève la poussière ! »

kK ▪ *kkukket (ikkukket, ttkukkut, akukket)* v. intr. : « être sec, desséché ; être aride »

Tekkukket tčinett-a « cette orange est sèche »

lmḥl ▪ *lmaḥel*, n. m. sing. : « moment ; temps »

D lmaḥel « c'est le moment/il est temps »

lml ▪ *lmalu [o]*, n. m. : « tornade ; cyclone »

Ikker lmalu « il s'est déclenché une tornade »

- lmlm** ▪ *alemlum* (*u-/talemlumt* (*tl-*) dim.) : « bruine, pluie fine »
▪ *slemlem* (*teslemlem, slemlum, aslemlem*) v. intr. : « bruiner »

- lxrf** ▪ *lexrif* (*lexrifat*) n. m. : « automne »

- mhwd** ▪ *mhawed* [d] (*imhawed, amhawed*) v. intr. : « être dégagé (ciel), être paisible »

Imhawed lhal « le temps est calme »

- mrđyl** ▪ *mmerduyel* (*immerduyel, tmerduyul, amerduyel*) v. intr. : « être trouble, gris, brumeux (temps), être couvert (ciel) »

Immerduyel lhal « le temps est gris, brumeux » ; *immerduyel ufarez n tmellalt*
« le jaune d'œuf est trouble »

- Nd** ▪ *nnda* [d], n. f. : « rosée »

Iteddu am nnda « il est silencieux (litt. il se déplace comme la rosée) »

- nzr** ▪ *anzar* (*u-, we-*) n. m. : « nom qu'on invoque ou à qui l'on demande de faire tomber la pluie ; pluie »

- qRf** ▪ *aqerrif* (*u-/iqerrifen*, pl. non courant) n. m. : « froid glacial »

D aqerrif ass-a « il fait très froid aujourd'hui »

- Rbε** ▪ *rrbiε*, n. m. : « printemps »

- Ry** ▪ *rryu*, n. m. : « canicule, chaleur brûlante »

D rryu ussan-i « c'est la canicule ces jours-ci »

- rεd** ▪ *rreed* (*rrεud*) n. m. : « tonnerre »

▪ *rreed* (*terεed, ul terεid, treεεed, arεad/rrεud*) v. intr. : « tonner »

- sf** ▪ *asafu* (*u-/isufa*) n. m. : « foudre »

Ixeddem d asafu, bla lebxel « litt. il travaille comme une foudre, sans paresse »

- Şf** ▪ *şşif*, n. m. : « été (saison) »
- sgn** ▪ *asegna (u-)* n. m. coll. : « nuage »
Asegna aberkan « nuage noir, nimbus »
- smṭ** ▪ *asemmiṭ (u-/isemmiṭen)* n. m. : « froid »
▪ *tasemmiṭ (ts-)* n. f. : « froid léger, froideur ; fraîcheur »
- ṭ** ▪ *aṭu (w-)* n. m. : « vent »
- *awi aṭu g-man-ik* « être fier, orgueilleux » : *iwwi aṭu g-man-is* « il est orgueilleux »
- Ṭy** ▪ *ṭṭyu*, n. m. : « chaleur suffoquante, touffeur ; canicule » (syn. *rryu*)
- Ṭyb** ▪ *ṭṭyab [b]*, n. m. : « beau temps, temps clair et dégagé (surtout en hiver) »
D ṭṭyab « c'est le beau temps »
- wy** ▪ *awey (iwyā, ttawey, awyay)* v. intr. : « prendre (feu), s'allumer, s'enflammer »
Awey a times « allume-toi ô feu »
▪ *ssawey (issawey, ssawyay, asiwyi)* v. mixte : « prendre, tenir (neige) ; faire prendre ; allumer »
Ma issawey-att udfel g lebḥer ? « est-ce que la neige a déjà pris en mer ? (pour exprimer l'impossibilité de qqch) » ; *issawey times annect* « il a allumé un grand feu »
- Yr** ▪ *ayyur (w-/ayyuren (w-))* n. m. : « lune ; mois (syn. *ccher*, plus usité) »
Ittnerni s wacciwen, ittēic mebla acciwen, ittemmat s wacciwen ? (d ayyur « c'est la lune » ; *d ccher-a ay d ayyur-is* « c'est ce mois qui est son mois »
- zl** ▪ *azal (u-/izilan, pl. rare)* n. m. : « jour ; clarté du jour ; milieu du jour »
Kker f-man-ik, akan d azal, iruḥ lḥal « lève-toi, il fait jour, il est tard (litt. le temps est passé) » ; *iḥma uzal* « le temps est passé (litt. le jour est chaud) » ; *i dd-nerr azal* « on rentrera le bétail (litt. on ramènera le jour »

zmMg ▪ *zmummeg* (*izmammeg, zmummug, azmummeg/tazmammagt*) v. intr. : « 1. poindre (soleil) 2. sourire »

1. *Tezmammeg-edd tiṭṭict* « le soleil a point »

2. *Tezmammeg teqcict* « la fille a souri »

zmt ▪ *zmet* (*izmet, ul izmit, izemmet, azmat*) v. mixte : « être fort, impétueux ; faire qqch de façon forte, impétueuse »

Izmet waṭu « le vent est fort » ; *izmet uyebbar* « la pluie est forte » ; *izmet-as dderba* « il l'a frappé fort »

zr ▪ *tiziri* (*tz-*) n. f. sing. : « clair de lune »

D iṭ n tziri « c'est une nuit bien éclairée (par la lune) »

zw ▪ *azawiw* (*u-*) n. m. : « vent modéré et froid, bise » (var. *tazawwa*)

▪ *tazawwa* (*tz-*) n. f. (var. de *azawiw*)

εcw ▪ *taεecwit* (*tε-/tiεecwiyin* (*tε-*)) n. f. : « soir »

Yusa-dd taεecwit/taεeccit w-wass « il est venu le soir »

8. Du vocabulaire agricole (abr. agric)

1. Les outils et autres moyens utilisés en culture

bd ▪ *tabuda (tb-/tibudiwin (tb-))* n. f. : « coussinet en jonc fixé à la cheville (*taxellalt*) et protégeant le cou du bœuf (élément du joug) »

cBn ▪ *acebbun (u-/icebbunen)* n. m. : « grande pioche à une pointe d'un côté et de l'autre un tranchant à lame non aiguisée » (var. *acebbun n bu yicc* ; dim. *tacebbunt*)

▪ *acebbun n bu yicc* (var. de *acebbun*)

▪ *tacebbunt (tc-/ticebbunin (tc-))* n. f. : « pioche à une ou deux pointes d'un côté et un tranchant de l'autre »

cmt ▪ *tacammett (tc-/ticamtin (tc-))* n. f. : « scourtin, grand couffin dans lequel on dépose les olives à presser dans les huileries traditionnelles »

ČP ▪ *ččappa (ččappat)* n. f. : « pioche à biner à une seule lame assez large, houe »

cqr ▪ *acaqur (u-/icuqar, icaquren)* n. m. : « hache »

Iles-is d acaqur « il a une langue de serpent, il est très médisant (litt. sa langue est une hache) »

▪ *tacaqurt (tc-/ticuqar, ticaqurin (tc-))* n. f. « hachette »

A k-dd-ikf Rebbi tacaqurt gar wallen-ik « Dieu fasse qu'une hachette soit plantée entre tes yeux »

cwr ▪ *ccwari (icwura)* n. m. « grand panier à deux sacs, en sparterie, suspendu d'un côté et de l'autre sur le dos d'une monture pour le transport de diverses marchandises (olives, figues sèches, blé...) »

dnc ▪ *tidencet (td-/tidencin (td-))* n. f. : « petite claie pour faire sécher les figues »

F ▪ *taffa (taffiwin)* n. f. : « meule, gros tas de fourrage, de céréales (assemblage de plusieurs *nneqlat*) »

Taffa w-walim « meule de foin »

- glzm** ▪ *agelzim* (*u-/igelzam* ; *tagelzimt* (*tg-/tigelzam* (*tg-*) dim.) n. : « outil de cultivateur à une pointe d'un côté et un tranchant de l'autre, pioche »
Icc ugelzim « pointe de pioche, pic » ; *timceṭ ugelzim* « tranchant de pioche »
- yrf** ▪ *ayaref* (*u-/iyuraf*) n. m. : « meule en pierre circulaire (de la huilerie traditionnelle) »
- grs** ▪ *tagursa* (*tg-/tigersiwin* (*tg-*)) n. f. : « soc en acier à remuer la terre (élément de la charrue) »
D asemmaṭ am tursa « il est aussi froid qu'un soc »
- ywn** ▪ *aseywen* (*u-/iseywan*) n. m. : « corde, cordage »
- yzi** ▪ *ameyzal* (*u-/imeyzalen*) n. m. : « vis de pressoir (de la huilerie traditionnelle) »
- jbd** ▪ *lmejbed* (*lemjubad*) n. m. : « longue courroie (en peau de boeuf) qui relie le joug au timon de la charrue »
- jNc** ▪ *ajennac* [N (emphatique)] (*u-/ijennacen* ; *tajennact* (*tj-/tijennacin* (*tj-*) dim.) n. : « panier, corbeille » (syn. *akurbay*, *takurbayt*, moins usité)
- jnw** ▪ *ajenwi* (*u-/ijenwiyen*) n. m. : « instrument en acier servant à ramasser les olives dans l'aire de course de la meule »
- klkl** ▪ *akalkul* (*u-/ikalkulen*) n. m. : (syn. *ameḥmul*)
- kmm** ▪ *takmamt* (*te-/tikmamin* (*te-*) ; *akmam* (*we-/ikmamen*) aug.) n. : « muselière »
Takmamt w-wayyug « muselière contenant des fils de fer mise dans la bouche des boeufs pour les empêcher de paître au moment du labour »
- krby** ▪ *akurbay* (*u-/ikurbayen* ; *takurbayt* (*tk-/tikurbayun* (*tk-*) dim.) n. : « corbeille, panier » (syn. *ajennac*, *tajennact*, plus usité)
- krc** ▪ *akruci* (*we-/ikruciyen*) n. m. : « pioche à deux fourchons, bigot, crochet » (dim. *takrucitt*)
▪ *takrucitt* (*te-/tikruciyin* (*te-*) n. f. : « petite pioche à deux fourchons, petit bigot, petit crochet »

- krwş** ▪ *akerwaşu (u-/ikerwaşuyen)* n. m. : « croissant (instrument à long manche en bois et à lame recourbée) » (v. *lmezber* « serpe »)
- lglb** ▪ *lgelba (lgelbat)* n. f. : « double décalitre »
- lwḥ** ▪ *llwḥ (llwah ; talwiḥt (te-/tilwiḥin (te-) dim.)* n. : « planche ; pelle en bois qu'on utilise dans le battage »
- lhṭ** ▪ *lhut (leḥwat)* n. m. : « aire de course circulaire de la meule »
- lqqw** ▪ *lquqwa (lquqwat)* n. f. : « axe vertical du moulin à olives traditionnel »
- mgr** ▪ *amger (u-, we-/imegran)* n. m. : « faucille à lame striée pour couper l'herbe »
 ▪ *amger fransis (u-, we-/imegran fransis)* n. m. : « faux à moissonner »
- mḥml** ▪ *ameḥmul (u-/imeḥmulen)* n. m. : « grand panier à deux sacs en acier, suspendu d'un côté et de l'autre sur le dos d'une monture pour le transport de divers objets » (syn. *akalkul (ikalkulen)*)
- mhrz** ▪ *amehraz (u-/imehrazen)* n. m. : « décalitre ; récipient contenant un décalitre »
Sin imehrazen d lgelba « deux décalitres cela fait un double décalitre »
- mncr** ▪ *tamencart (tm-/timencarin (tm-))* n. f. : « 1. ensemble de claies pour assécher les figues 2. scie »
- Nql** ▪ *nneqla (nneqlat, nnqali)* n. f. : « grand tas de fourrage, de céréales (assemblage de plusieurs *iqettunen*) »
Nneqla w-walim « un grand tas de foin »
- nzl** ▪ *anzel (u-, we-/inezlan)* n. m. : « aiguillon »
Irza anzel f tyuga « il a cassé l'aiguillon sur la paire de boeufs de labour »
- qdm** ▪ *taqadumt (tq-/tiqudam (tq-))* n. f. : « couperet, hansart, petite hache pour couper la viande »
- Qn** ▪ *tamaqqant (tm-/timeqqanin (tm-)) ; amaqqan (u-/imaqqanen)* aug.) n. : « attache servant à fixer le joug sur le cou des bœufs »

- qrṭl** ▪ *aqerṭil* (*u-/iqerṭilen* ; *taqerṭilt* (*tq-/tiqerṭilin* (*tq-*) dim.) n. : « grand panier (en roseau, en fêrue), corbeille »
- qTn** ▪ *aqettun* (*u-/iqettunen* ; *taqettunt* (*tq-/tiqettunin* (*tq-*) n. : « tas de fourrage, de céréales (assemblage de plusieurs *işerrmen*) »
- Aqettun w-walim* « un tas de foin »
- Rc** ▪ *rrica* (*rricat*) n. f. : « barre de métal liée à l'axe vertical du moulin à olives à l'aide de laquelle on fait tourner les meules »
- rgrg** ▪ *aregrag* [rġ] (*u-/iregragen* ; *taregragt* (*tr-/tiregragin* (*tr-*) dim. et fém.) n. : « gaule (à battre les branches d'olivier surtout) ; personne qui gaule »
- Rṭ** ▪ *rraṭu* (*rraṭwat*) n. m. : « râteau »
- Ittqeεeid akal s rraṭu* « il arrange le sol à l'aide d'un râteau »
- sy** ▪ *asyar* (*u-, we-/isyaren*) n. m. : « charrue »
- sl** ▪ *tasilt* (*tasilin, tisila*) n. f. : « age (pièce maîtresse de la charrue sur laquelle se fixe le soc et toutes les autres pièces) »
- sr** ▪ *tasirt* (*tisira*) n. f. : « moulin »
- *tasirt w-weblaṭ* « moulin (à farine), minoterie (litt. moulin en pierre) »
- *tasirt (n) lqahwa* « moulin à café »
- şRm** ▪ *işerrem* (*işerrmen*) n. m. : « botte, brassée (de paille, de foin...) »
- Işerrem w-walim* « brassée de foin »
- swl** ▪ *aswal* (*u-, we-/iswalen* ; *taswalt* (*te-/tiswalin* (*te*) dim.) n. : « panier en ombelle »
- tmn** ▪ *atmun* (*u-, we-/itmunen*) n. m. : « timon (longue pièce en bois qui relie l'age au joug) »
- xLl** ▪ *taxellalt* (*tx-/tixellalin* (*tx-*) n. f. : « cheville de bois qui traverse l'épaisseur du joug et vient encadrer le cou de la bête (élément du joug) »

- xtf** ▪ *amextaf* (*u-/imextafen* ; *tamextaft* (*tm-/timextafin* (*tm-*) dim.) n. : « gaule crochue (pour attraper des branches d'arbre) »
Izewwi tazemmurt s umextaf « il gaule l'olivier à l'aide d'une gaule crochue »
- yg** ▪ *tayuga* (*ty-/tiyugiwin* (*ty-*) n. f. : « paire de boeufs attelés à la charrue ; paire »
- zbr** ▪ *zber* [ɾ] (*izber, ul izbir, zebber, azbar*) v. tr. : « débroussailler, émonder »
▪ *lmezber* [ɾ] (*lemzubar*) n. m. : « serpe (à tailler le bois, à élaguer, émonder), ébranchoir »
- zgl** ▪ *azugli* (*u-/izugliyen*) n. m. : « joug »
Ikkas azugli f iris « il s'est libéré (d'une contrainte) (litt. il a enlevé le joug sur son cou) »
- Zr** ▪ *tazzert* (*tuzzar*) n. f. : « fourche »
Ittæmmir alim s tazzert « il prend du foin à l'aide d'une fourche »
- ɛʃr** ▪ *lemeaʃra* (*lemeaʃrat, lemeaʃer*) n. f. : « huilerie » (syn. *tasirt uzemmur*)
- ɛtl** ▪ *tietelt* (*te-/tietlin* (*tɛ-*) n. f. : « sep (pièce de la charrue supportant le soc) »

2. Terre et terrains

- bħr** ▪ *tibħirt* (*te-/tibəħyar* (*tɔ-*) n. f. : « jardin »
- br** ▪ *lbur*, n. m. : « terre en friche, non labourée » (syn. *asuki*)
- yGd** ▪ *ayeggad* (*u-/iyudan*) n. m. : « propriété terrienne » (hom. *ayeggad* « lanière, cuire »
- gr** ▪ *iger* (*y-/igran* ; *tigert* (*tigrin*) dim.) n. : « champ »
Ccabaħa y-yiger d iymi « ce qui fait la beauté d'un champ c'est sa plantation »
- ħrq** ▪ *aħriq* (*u-, we-/iħerqan*) n. m. : « terre anciennement boisée »
- jnn** ▪ *tajnant* (*te-/tijnanin* (*tɛ-*) n. f. : « verger »

- kl**
- *akal (w-)* n. m. : « terre, sol »
 - *akal afessas (w-)* n. m. : « terre légère, facile à labourer où l'on cultive des légumes (oignons, pommes de terre, fèves...) »
 - *akal umlil (w-)* n. m. : « terre argileuse non cultivable (de couleur tirant sur le blanc) »
 - *akal ameqqran (w-)* n. m. : « terre argileuse mauvaise pour la culture »
 - *akal aremli (w-)* n. m. : « terre sablonneuse »
 - *akal isefcet (w-)* n. m. : « terre pierreuse impropre à la culture »
 - *akal azeggay (w-)* n. m. : « litt. terre rouge, terre on l'on cultive surtout les céréales et la pomme de terre »
- lfrm**
- *lfirma (lfirmat)* n. f. : « ferme, exploitation agricole (située surtout dans la plaine) »
- mrj**
- *lmerj (lemruj)*, var. *amrij (u-, we-/imrijen)* n. m. : « terrain très humide, marécageux » (v. *areccaḥ*)
- mYl**
- *ameyyal (u-/imeyyalen ; tameyyalt (tm-/timeyyalin (tm-) dim.)* n. : « terrain défriché, retourné, non ensemencé »
- Nr**
- *annar (u-, we-/inurar)* n. m. : « aire à battre des grains ; terrain plat (de jeu) »
- rCh**
- *areccaḥ (u-/irecwaḥ, ireccaḥen ; tareccaḥt (tr-/tircwaḥ, tireccahin (tr-) dim.)* n. : « terrain très humide, marécageux ; fontaine » (v. *lmerj, amrij*)
- rz**
- *irezzi (irezzan)* n. m. : « terrain boisé dont on a abattu les arbres »
- sk**
- *asuki (u-/isuka, isukiyen)* n. m. : « terre en friche, non labourée » (syn. *lbur*)
 - *ffey seg iger i wsuki* « lâcher la proie pour l'ombre (litt. sort du champs vers une terre en friche) »
- wrr**
- *tawrirt (te-/tiwririn (te-))* n. f. : « terrain haut ; colline »
- xl**
- *lexla (lexlawi)* n. f. : « champs, forêt, campagne, terre situés en dehors des lieux

habités ; rase campagne »

Issuffey-it Rebbi i lexla « il s'est écarté du bon chemin (litt. Dieu l'a sorti en dehors des lieux habités) »

3. Des travaux agricoles

frs ▪ *afras* (*u-*, *we-/afrasen* (*w-*) n. v. : « action d'émonder, émondage, élagage »

▪ *fres* (*ifres*, *ul ifris*, *ferres*, *afras/lefris*) v. tr. : « émonder, élaguer »

fsr ▪ *afsar* (*u-*, *we-*), *afesser* (*u-*) n. v. : « le fait d'étendre, étendage »

▪ *fser* (*ifser*, *ul ifsir*, *fesser*, *afsar/afesser*) v. tr. : « étendre, étaler »

hC ▪ *hucc* (*ihucc*, *tthucc*, *ahucc*) v. tr. : « glaner, ramasser pièce par pièce »

▪ *ahucc* (*w-*) n. v. : « le fait de glaner les résidus d'une récolte (les olives en particulier) »

krz ▪ *krez* (*ikrez*, *ul ikriz*, *kerrez*, *ttwakrez*, *ttwakraz*, *akraz/tayerza*) v. tr. : « labourer »

▪ *akraz* (*u-*, *we-*), *tayerza* (*ty-/tiyerziwin* (*ty-*) n. v. : « labour, labourage »

Am tyerza w-welyem : *ayen iherres*, *ktar w-wayen ikrez* « c'est comme le labourage du dromadaire : ce qu'il a pilé (par ses pieds) est plus important que ce qu'il a labouré »

ks ▪ *ameksa* (*u-/imeksawen* ; *tameksawt* (*tm-/timeksawin* (*tm-*) fém.) n. : « berger »
(syn. *aṭewway*)

Akken illa wass a t-iṭwi umeksa « quel que soit le temps qu'il fait, le berger fait son travail (litt. comme elle se présente la journée il la paîtra le berger) »

lQm ▪ *leqqem* (*ileqqem*, *tteqqim*, *ttwaleqqem*, *aleqqem*) v. tr. : « greffer, enter »

▪ *aleqqem* (*u-*) n. v. : « l'action de greffer, greffage »

lqt ▪ *lqeṭ* (*ilqeṭ*, *ul ilqit*, *leqqeṭ*, *ttwalqeṭ*, *ttwalqaṭ*, *myelqaṭ*, *alqaṭ/lqeṭ*) v. tr. :
« ramasser (des olives surtout) ; glaner »

Ileqqeṭ azemmur « il fait le ramassage des olives »

▪ *llqeṭ*, n. v. : « action de ramasser (des olives surtout), ramassage ; le fait de glaner, glanage »

Llqeṭ uzemmur « le ramassage d'olives »

mgr

▪ *mger* (*imger, ul imgir, megger, ttwamger, ttwamgar, amgar/tamegra*) v. tr. : « moissonner »

▪ *tamegra* (*tm-*) n. v. : « moisson ; récolte »

▪ *ameggar* (*u-/imeggaren ; tameggart* (*tm-/imeggarin* (*tm-*) fem.) n. : « moissonneur, faucheur »

mYl

▪ *meyyel* (*imeyyel, tmeyyil, ameyyel*) v. tr. : « retourner la terre ; faire un second labour sans semaille »

nqc

▪ *nqec* (*inqec, ul inqic, ineqqec, ttwanqec, ttwanqac, anqac*) v. tr. : « piocher »

▪ *anqac* (*u-, we-*) n. v. : « piochage, piochement »

rwt

▪ *sserwet* (*isserwet, sserwat, ttwaserwet, aserwet*) v. tr. : « dépiquer »

▪ *aserwet* (*u-*) n. v. : « dépiquage »

ṭwy

▪ *ṭwi/ṭwey* (*iṭwi, ṭewwi, aṭway/ṭṭuya*) v. tr. : « paître (un troupeau), faire pâturer »

▪ *ṭṭuya*, n. v. : « l'action de paître, pâturage »

▪ *aṭewway* (*u-/iṭewwayen ; taṭewwayt* (*tṭ-/iṭewwayin* (*tṭ-*) fem.) n. : « berger » (syn. *ameksa*)

z

▪ *zzu* (*zziy, izza, tezzu/ttezzu, uzi*) v. tr. : « planter (un plant surtout) »

▪ *uzi* (*w-*) n. v. : « l'action de planter, plantation »

zrε

▪ *zree* (*izree, ul izrie, zerree, ttwazree, azraε*) v. tr. : « semer (des céréales, des fèves...) »

▪ *azraε* (*u-, we-*) n. v. : « action de semer, semaille »

Zr ▪ *zzuzzer* (*izzuzzer, zzuzzur, ttwazuzzer, azuzzer*) v. tr. : « répandre la récolte dans l'aire à battre (pour séparer par l'action du vent le grain de la paille) ; saupoudrer »

Izzuzzur nneema g-gennar « il répand la récolte dans l'aire à battre »

4. Maladies et autres

cbr ▪ *ccabura* [r], n. f. : « moisissure »

▪ *cuber* [r] (*icuber, tcubur, acuber/ccabura*) v. intr. : « moisir ; être couvert de moisissures »

Icuber lqerṭ « le fourrage a moisi »

kĉ ▪ *akeĉĉa* (*u-*) n. m. coll. : « vers parasites des plantes ; vermoulure »

▪ *takeĉĉawt* (*tk-/tikeĉĉawin* (*tk-*)) n. f. : « ver »

▪ *skaĉĉu* (*iskaĉĉu, skaĉĉaw, askiĉĉu*) v. intr. : « se vermouler, être rongé par les vers ; se putrier, s'altérer (par l'effet des vers en particulier) »

Iskaĉĉu weksum « la viande est pourrie (est rongée par les vers) »

blmZy ▪ *abelmezzuy* (*u-*) n. m. : « cloques se produisant au niveau de la surface des oreilles (des animaux de bétail en particulier) »

nfr ▪ *tinefra* (*tn-*) n. f. : « accouchement ; suite des couches »

yll ▪ *aylal* (*u-, we-*) n. m. : « maladie qui touche le bétail caractérisée par des cloques au niveau du viscère »

yr ▪ *yri* (*teyri, yerri, ayray*) v. intr. : « avorter (animal) »

Teyri tfunast « la vache a avorté »

▪ *ayray* (*u-, we-*) n. m. : « avortement (animal) ; avorton »

Rhṣ ▪ *rriḥṣa*, n. f. : « abcès qui se forment au niveau des mamelles (des animaux de bétail) qui enflent en devenant rouges et en détériore le lait »

- rt** ▪ *tarta*, n. f. : « maladie qui touche les animaux de bétail au niveau du cou et qui s'accompagne par une incapacité à boire et à manger et une difficulté à soulever la tête »
- slm** ▪ *salma*, n. f. : « maladie qui touche les ovins caractérisée par des cloques au niveau du cerveau s'accompagnant d'étourdissements, tournoiements ; tournis »
- bzGy** ▪ *buzeggay*, n. m. « pucerons qui vivent en parasites sur les plantes »
- bṭrms** ▪ *buṭermus*, n. m. : « candidose buccale, muguet des moutons » (syn. *bucirem*)
- bcrm** ▪ *bucirem*, n. m. : « candidose buccale, muguet des moutons » (syn. *buṭermus*)
- z** ▪ *izi n tfunast* (y-) n. m. : « hypoderme du bœuf ; hypodermose »
- zrzy** ▪ *tazerzayt* (tz-) n. f. : « variole »
- A k-ikf Rebbi tazerzayt a k-tessencew* « que Dieu te gratifie d'une variole qui te dépilera »
- zl** ▪ *tazult*, n. f. : « charbon de l'orge (sorte de poudre noire qui couvre les champs après le passage de la pluie et qui gâte les récoltes) »
- zmzl** ▪ *aḏamzal* (u-) n. m. : « clavelée, maladie qui touche les ovidés et caractérisée par l'éruption de pustules sur la peau qui s'accompagne par leur amaigrissement »